



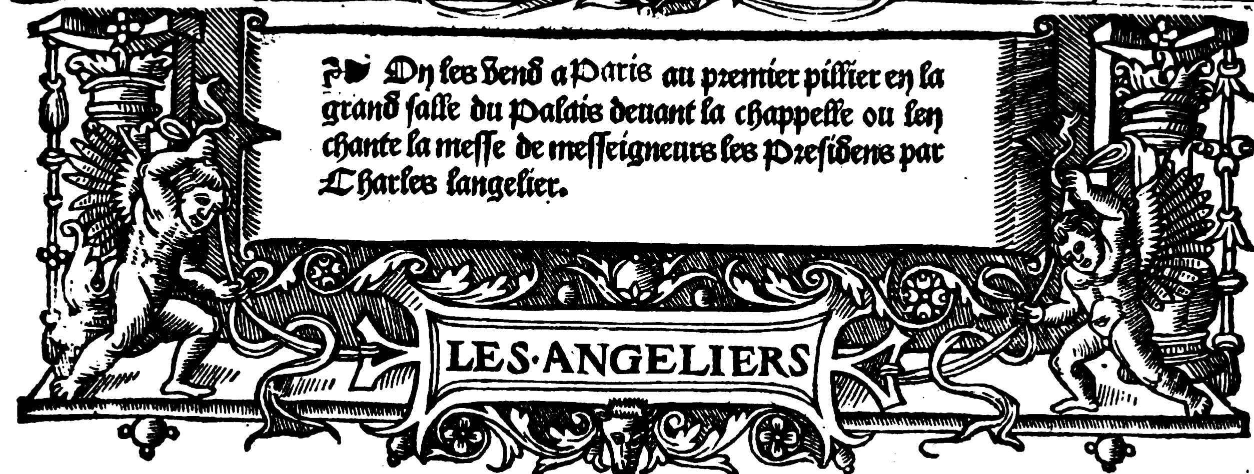
Le premier volume de la mer des histoires.

Auquel & le second ensuyuāt

Est contenu tant du vieil testament que du nouueau toutes les Hystoires / Actes et Faictz dignes de memoire / puis la creation du Monde iusques en lan Mil cinq cens. xliii. selon la cotte & datte des ans / Ainsi quil est briefuement [illegible] es Prohesmes du present Volume.







On les vend a Paris au premier pillier en la grand salle du Palais deuant la chappelle ou len chante la messe de messeigneurs les Presidens par Charles langelier.





Aux humbles lecteurs en lemendation de loeuure.



Es choses de grãt estime ⁊ vertu (messeigneurs) au temps passe estoiẽt recueillies ⁊ amassees en trop plus diligente multitude ⁊ puissance descriptz ⁊ par affectiõs desperitz plus grandes ⁊ laborieuses que elles ne sont de present Au moyen de ceste negligẽce cõmune qui peult en nous naistre et tenir siege/ou par la difficulte des choses en tãt de diuersitez/ la deffiance et petite estime de soymesmes/lisant les audacieux escriptz des predecesseurs hystoriographes: Ou peult estre par la crainte descripre en public la verite des choses presentes qui de soy assez se manifestent et sont euidentes Et pour autant que telle negligence est tournee en cõmune faulte ⁊ erreur/se pourroiẽt les choses vertueuses du temps passe par la longue taciturnite des hõmes ou la grande reuolution du temps oublier ou oster de la memoire qui est auec oysiuete labille et legiere Jay bien voulu (a mon pouoir) en obuiant a ceste miserable ignorance mere de tous vices donner ce remede et moyen/affin que si la deprauee obliuion susdicte ou le temps vouloit mettre a perpetuelles tenebres ⁊ effacer les grandes merueilles ⁊ memorables executions passees la plus grant part aumoins nous puisse demeurer congneue et a plain

manifeste Et par ainsi iay remis en vng corps et ramasse en ceste mer de toute diuersite pleine les choses qui peuent par la congnoissance & scauoir dicelles a tous les humains dōner & remettre aux yeulx lestat de leur basse & vile cōdition mortelle y voyāt tant de haulx et excellens personnages auoir les vngs heureusement & en felicite regne/les autres de hault lieu estre succumbez a la miserable subiection & rabaissement de lindigente pouvrete/par le muable hazart de ceste inconstāte & aueuglee fortune En considerant les soubdains cours de tant de siecles/et que de si grant nombre de haultains et illustres faictz ne nous peult rester que le long et large dune fueille ou charte de papier au plus/qui encores est perissable et subiecte a ruyne/si par la diligence des bons espritz & amateurs de ceulx qui nous ont laisse loix de viure & moyens de paruenir a la derniere felicite/qui est celeste & durable dautre sorte que les necessitez humaines & terrestres nestoient rafreschies & renouuellees. Toutes ces choses donc bien cōsiderees (amyables lecteurs) vous pourrez en sorte vous reigler & sur lesdictes exemples fonder voz aduis & estudes/que la congnoissance des choses vous pourra esmouuoir plus tost a prouffit que a dōmage Et par ce que en tant de choses au passe mises a fin que on en peult tirer de prouffitables a soymesmes Jay fait de nouueau reimprimer cestedicte hystoire qui fut en lan mil.cccc.lxxv. faicte premierement latine soubz lempire de Federic troisiesme du nom/& regnant sur les Francois Loys vnziesme par vng docteur en saincte theologie nōme Brochart homme de grande experiēce & scauoir/et qui auoit circuy & enuirōne la terre saincte/et intitula ladicte hystoire en latin Rudimentum nouitiorum/laquelle depuis pour sa magnificence & singularite fut traduicte de latin en francois regnant en France Charles huytiesme/par vng natif du pays de Beauuoysin. Et pour decorer vne chose si riche ay faict rafreschir et amplifier les chapitres daucunes substances qui y estoiēt deffaillantes. Noter les choses dignes de memoire au marge/ accorder les aages et temps/cocter les dattes selon les vrayes computations/verifier et reueoir la table et indice a la verite/et en fin additionner & augmenter oultre les precedentes impressions les euenemens merueilleux et grandes fortunes du regne du treschrestien roy de France Francoys premier de ce nom/iusques a present mil cinq cens.xliii.le tout en beaulx caracteres et impression correcte/reueue & corrigee diligēment par gens de grans lettres & congnoissance Au moyen que en ladicte hystoire (qui pour le grant fruict qui y est cache a este plusieurs fois imprimee) y auoit beaucoup de choses deprauees & supposees Et a este lordre dicelle obserue en grande curiosite & selon le cours des six aages/temps/royaulmes/seigneuries et mutation dicelles de temps en temps Cōmencant selon le premier liure de Genese a la creation du monde/et finissant au moys de nouembre de lan mil cinq cens.xliii. En lisant laquelle vous pourrez facillement presupposer et congnoistre les grandes et extremes diligēces que (affin de presenter en veue quelque chose bien labouree et recueillie) iay faict auec les amys miens qui mont iusques a ce conuaincu de leurs prieres que de mettre en lumiere et deuant les yeulx dung chascun ladicte presente hystoire/affin que dung tel amas de sentences/auctoritez/dictz excellens & choses tant bien dictes et faictes par noz predecesseurs vous en puissiez tirer le bon et euiter le dangereux. Doncques lecteurs voyez/retenez et du tout louez celluy dont tout bien procede.



Our esmouuoir les courages des humais et les encliner a viure vertueusemēt et eulx gouuerner sagement est escript au xiiii. chapitre de lecclesiastic / que lhōme est biē heureux q̄ fait sa demourance et se arreste en lestude de sapiēce: car sur to⁹ les autres dons de grace que dieu faict aux creatures / le don de sapiēce est le plus noble / le plus digne / le plus plaisant / le plus delectable et le plus parfaict. Cest celle qui fait les roys regner / les princes dominer / les royaulmes esleuer et entretenir. Et les vrays iuges selon les sainctes loix clerement congnoistre et iustement iuger. Par elle est lhōme faict amy et prochain de Dieu qui est vng tresor infiny. Aussi par elle il est conduict et mene au royaulme eternel auquel il a vraye fruition et congnoissance de la haulte diuinite. Et pource lit on que Salomon auquel dieu octroya telle requeste quil vouldroit demander / ne demanda point a Dieu richesses terriennes / longue vie ne autre prosperite mondaine. Mais requist et demanda seulement a Dieu le don de sapience / congnoissant que par icelle il pouoit dominer les choses terriennes. Et finablement paruenir a la gloire eternelle. Lequel don il obtint / et moyennant icelle fut plus grant que tous les autres roys qui auoient este deuant luy / ainsi quil est recite au troisiesme chapitre du tiers liure des Roys. Lhabitude et conuersation de sapience na en soy ne fiel ne amertume / mais toute doulceur et ioyeusete. Et de tant que plus on si arreste et frequente / tant plus on desire a plus y demourer et la frequenter / comme est escript au huytiesme chapitre du liure intitule de Sapience. Pour lesquelles choses confermer dit sainct Gregoire au premier chapitre du second liure de ses moralles Que la saincte escripture et estude des choses passees est comme vng mirouer auquel nous pouons speculer et mirer nostre face / y appercevoir et congnoistre les macules et taches qui lordissent et effacent. Par opposite y pouons veoir les beaultez et dons de grace se aucuns en auons qui nous decorent et embellissent. Car en lysant ou racomptant les hystoires dicelle saincte escripture / nous pouons veoir a quelle fin les vngs et les autres par mal ou bien faire sont paruenus. Laquelle chose nous peult inciter et donner courage a aymer vertus / fuyr vices / craindre et euiter obprobres et reproches. Parquoy en ce present liure qui peult estre nomme la Fleur ou la Mer des hystoires / et en latin est appelle Rudimentum nouitiorum / cest a dire en francois le Rudiment des nouices ou lenseignement des nouueaulx. Nous racompterons par ordre de degre en degre la plus grant partie des hystoires et des grandes choses dignes de memoire qui sont aduenues depuis la creation du monde iusques

Ecclesiasticq chapitre. 14.

3. chapitre du 3. liure des Roys.

Le p̄sent liure latin est appelle rudimentū nouitiorum.

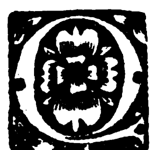
a present/lesquelles seront seulement touchees en brief Affin q̃lles en soyent mieulx et plus aiseement retenues: car briefuete est ayde de memoire. Aussi pour escheuer prolixite & lennuy des lisans/& pour satisfaire a lappetit daucuns hõmes curieux qui desirent scauoir parler de plusieurs matieres/mais ilz ont les esperitz si soubdains q̃lz ne peuent prendre le loysir ne auoir la pacience de les regarder au long.

De la maniere et forme de proceder en la presente hystoire. Chapitre.ii.

En ce present oeuure seront traictees les six aages du mõde en parlant premierement des six premiers iours de la creation de Adam et de sa generation/en descendant de pere en filz iusques a Jesuchrist/et en monstrant par figure ou chaine signee par A ladicte generation/et comment Jesuchrist est descendu des sainctz patriarches/prophetes/iuges/grãs prestres et lignee royalle/en traictant & continuãt les hystoires selon lordre des temps des liures de la Bible & autres ou elles sont escriptes et recitees. Auec ce seront mis en lignees collateralles les roys qui en diuers royaulmes ont regne/leurs cõmencemens & leur fin/et en quel an depuis la creation du monde ilz regnoient/en comptant le nombre des ans selon la verite hebraique/et les.lxx.interpretateurs. Aussi combien deuant ou apres la natiuite de Jesuchrist en tant q̃l peult estre tire des dictz de la saincte escripture. Entre lesditz royaulmes sont principallement mis & couchez ceulx de Babylone/des Scithes/des Amazones/des Assyriens/des Egyptiẽs/des Sicioniores/des Argins ou Grecz/des Crethes/des Atheniens/des Macedoniẽs/des Lacedemoniens/des Alexandrins/des Albains/des Rõmains/de Syrie/Disrael & de Judee/en quel temps chascun diceulx ont cõmence a florir/combien de ans ilz ont dure en prosperite/& par quelle maniere ilz sont venus a decadence/perdu leurs noms et este abolis. En autres lignes et chaines seront mis les prophetes/philosophes/poetes & autres personnages renõmez et dignes de perpetuelle memoire qui ont este durant ledit temps. Pareillement sera monstre en quel temps lempire des Rõmains cõmenca premierement a florir/pour quelle cause il fut trãslate aux Grecz/& apres aux Frãcois/& depuis aux Germains ou Allemans. Ensemble seront mis les noms des papes & sainctz peres en monstrant combien de ans ilz ont gouuerne le sainct siege apostolicque/selon ce q̃l est contenu au cathalogue. Auec ce les sainctz apostres & martyrs/soubz qui ilz ont souffert martyre/et quantes persecutiõs ont este sur leglise & chrestiẽte. Aussi les noms des deuotz confesseurs/docteurs/grans clercs & vierges q̃ durant ledit tẽps ont flory & eu bon bruyt Et par opposite les hereticques & mauuais garnemens q̃ aux bons catholicques ont faict grief detriment. Semblablement sera bien au long parle des dieux des gentilz et payens et dont ydolatrie vint premieremẽt. La diuision de la terre en trois parties principales. Les diuersitez des pays/des mõtaignes & des fleuues. Les.xlii.mãsions et demourãces du peuple de Israel au desert/auec lexposition mystique de sainct Hierosme. Item la description trescertaine de la terre de promission/par laquelle on peult scauoir en quel lieu/vers quelle region/quel vent ou climat/et a quantes lieues de Hierusalem soit situee chascune ville & place dont est faicte mẽtion es hystoires du vieil & nouueau testament Sans laq̃lle description il est fort difficile de bien entendre le texte de la saincte Bible. En oultre icy seront faictes aucunes questions selon le temps & matiere qui se offreront/lesquelles on trouuera moult vtiles & delectables.

Le chapitre cõtiẽt le cõtenu de lhystoire.

Le.iii^{e}.des additions du trãslateur tirees des cronicques de France.

uant en translatant ce present oeuure iay a part moy considere q̃ lacteur se taist des nobles roys de France/de leurs triũphantes gestes & glorieux faictz/lesquelz se bien estoiẽt digerez & elegãment descriptz & couchez surmonteroiẽt de beaucoup non pas seulemẽt les faictz des nobles Troyens et cheualereux Rõmains:mais aussi les puissans Grecz & haultains Assyriens/faulte leur eloquence qui les a si hault esleuez. Jay voulu labourer a extraire & tirer des

cronicques des Frãcois les excellences & choses singulieres dignes de memoire dung chascun roy depuis le premier iusques au tressubtil et tresprudent roy Loys .xi^{e}. de ce nom inclusiuement/en demonstrãt leur source & naissance parfondement/dont ilz vindrent premierement/par quel moyen ilz ont regne/cõbien de temps/et les belles graces que dieu a faictes ausditz roys et royaulmes qui par plusieurs endroitz semblent plus estre diuines que humaines. Par opposite les aduersitez & malles aduentures q̃ audit royaulme par les deffaultes de aucuns desditz roys & princes ont faict grief detrimẽt. Toutes lesquelles choses ou la plus part dicelles iay cy adioustees et en brief langage troussees selon la capacite de mon petit entendement/en les couchant & ordõnant es lieux & es ans des sainctz peres & empereurs a eulx contemporanees & correspondans/cõme apperra clerement en la deduction de ce liure/et es chaines et figures qui sur ce sont singulierement faictes. Pour lesquelles additions faire & hystoires de France ainsi ioindre ay este premieremẽt incite & esmeu par le tresmagnificque & tres ioyeulx aduenement de Charles .viii^{e}. de ce nom roy de Frãce treschrestien mon tres redoubte & souuerain seigneur/lequel paruint a la tresnoble & tresdigne couronne. Et fist son entree a Paris lors q̃ (en faisant ceste translation) iestoye es temps & passages ou les premiers Francois commencerent a regner. Esquelz passages en pensant & regardant en moymesmes cõment ie trãsmuoye de latin en langage francois les gestes des barbares et estranges nations/lentendement me iugea que ie deuoye adiouster a cestedicte trãslation les vertueux faictz de ses tresnobles predecesseurs. Et quil ny auoit seruice au monde que selon ma faculte luy peusse faire/lequel ie deusse reputer & iuger luy deuoir estre plus agreable et acceptable que faire ladicte addition. Car en vne mesmes page et dune seule veue & regard il verra et pourra congnoistre et cotter le temps des Papes/des Empereurs & roys de France et des autres nations estranges. Aussi pour me cõtinuer en ladicte intention ay este fort enhorte par vne belle sentence & dict auctẽticque de Ciceron en son premier liure des offices ou il dit que des nostre naissance nous sommes naturellement tenus et obligez/ non pas seulement a noz peres/mais aussi au pays dont nous auons prins & retenons nostre natiuite. Parquoy veu que ie suis Francois natif de Beauuoisin/il me sembloit que en ce faisant ie feroye chose qui seroit agreable a tous ceulx qui sont nez & nourris en ladicte langue francoyse en adioustant aucunes choses singulieres faictes et executees es lieux et places quilz contemplent & voyent a loeil/et ilz hantent & sont de iour en iour continuellement. Auecques les causes dessusdictes/ lesquelles neantmoins a loccasion de mes occupations familieres me laissoiẽt perplex & indetermine/iay este en la fin singulierement persuade/& de ce faire principallement par les vertueuses exhortations et eminentes raisons de noble hõme Andre de la haye seigneur de Chaumont/& receueur des aydes & payement des gens de guerre es villes & election de Sens/aux persuasions duq̃l iay affecte obtemperer & cõplaire: Car en bien pensant et considerãt la bonne affection & hõneste desir quil auoit ausdictes hystoires des roys de France desquelz il a este & est officier/ie me fusse monstre ingrat de refuser tel labeur & de reiecter ses vertueuses requestes & raisonnables intentions/entant quil est mon amy treschier et bienfaicteur moult singulier. Attendu mesmement que a sa seule requeste iay ceste translation entreprinse continuee/et iusques a la fin conduicte et menee.

Le tẽps auq̃l ceste hystoire fut faicte frãcoise.

Le .iiii^{e}. de la diuersite des ans de la creation du monde.

Pour monstrer lambiguite & diuersite q̃ est entre plusieurs hystoriens & docteurs/et pour oster lerreur q̃ aucuns a cause dicelle pourroient auoir touchant la cottation des ans de la creation du monde en cuydant et iugeant que en ce liure y eust aucunes contradictiõs nul ne doit ignorer q̃ touchãt ce ny ait grande repugnãce & diuersite doppinions: car selon la verite hebraique il ny a depuis la creation du monde iusques a la natiuite de Iesuchrist que trois mil neuf cens .lxiiii. ans. Et ainsi le recite Vincent de beauuais en son miroir hystorial/toutesfois Prosper & Eusebe de cesaree/pareillemẽt sainct Hierosme en ses cronicques y cõptent cinq mil .cc.xxviii. ans. ysidore au .vi^{e}. liure & dernier chapitre des ethimologies

Vincent.

Eusebe au liure des tẽps.

Hugues de sainct Victor. Bede. Orose.

y met cinq mil.cc.x.ans. Hugues de sainct Victor chanoyne de Paris au.v^e^.liure de larche de Noe y compte trois mil.v.c.liiii.ans. Bede & Orose en son liure de ormesta q̃ est de la misere du monde adressant a sainct Augustin y en mettent cinq mil cent.iiii. xx.xix. Lequel nõbre est differend de la verite hebraique de mil.cc.xxxvi.ans. Toutesfois cest la plus cõmune maniere de dire et qui est singulierement tenue de leglise.

La discordãce des temps.

Et pource se aucunesfois en ce present liure on troune discordance a la datte et cottation des temps/il ne sen fault point esmerueiller ne si arrester. Parquoy ie prie a tous lisans q̃ pour telles varietez & discrepãces ilz ne me increpent ne vituperent point Et quilz ne soyent pas faciles a redarguer lesdictes cottations silz ne voyent faultes euidentes par le vice de lescripuain ou autrement: Car iay escript les nõbres dessusditz le plus vray & le plus correctement que iay peu selon les originaulx diceulx.

❧ Le.v^e^.chapitre parle de linuocation de layde de dieu par lacteur.



SE les anciens et subtilz poetes qui estoient infideles ont au commencement de leurs oeuures et des escriptures q̃ ilz ont faictes a lintroduction de nous leurs successeurs appelle leurs dieux a leur ayde Et se les grans philosophes cõme Platon/Socrates & Aristote ont congneu que il y auoit vne premiere cause dispositiue & affectiue de tout bien. Nous chrestiẽs par plus forte raison deuons au commencement de chascune de noz oeuures inuocquer la puissance de dieu le pere/la sapience de dieu le filz/& la bonte du sainct esperit qui sont vng seul dieu en trois personnes/affin que ce present oeuure soit heureusement cõmence/& iusques a la fin correctement conduict & mene au salut et introduction de tous hommes Pour le seruice et vsage desquelz toutes choses sont crees & faictes. Car sicõme lhõme fut faict pour seruir dieu/iacoit ce q̃ il neust nul besoing de nostre seruice: Ainsi fut faict le monde & tout ce qui y est cõtenu pour seruir lhõme. Et mesmes les anges sont pour luy seruir/comme appert en plusieurs passages du vieil et nouueau testament. Doncq̃s cõme auons promis cy dessus moyenant layde de la saincte trinite/sans laq̃lle nous ne pouõs riens/cõmencerons a la creation du monde & a ce que dieu fist es six premiers iours En repetant la prophetie du legislateur Moyse qui des choses aduenues deuant luy mil.cccc.iiii.xx.&.xiii.ans selon la verite hebraique escript son Penthateucon/lequel comprent les cinq premiers liures de la saincte Bible: parquoy au premier chapitre nous dirons. In principio creauit deus celum & terram.

Pẽthateucon de Moyse.

❧ Le.vi^e^.chapitre.



MOy de rechef considerãt que ce present liure est appelle la mer des hystoires/iay pense en mon petit entendemẽt quil seroit bon y mettre de rechef quelque chose digne de memoire pour laugmẽter/& quant iay tout pense/ie ne scauroye faire chose plus digne ne plus triumphante q̃ de adiouster les faictz/gestes & grans victoires des roys Charles.viii^e^.& Loys.xii^e^.auec vne partie & plus euidente du roy Francois premier de ce nom a present regnãt/auquel dieu doint grace de gouuerner son peuple en paix au prouffit et salut de son ame.

❧ Fin du prologue de lacteur.

¶ Sensuyt la table du premier volume de la mer des hystoires contenant le vieil testament.

¶ Cy cōmence la table de ce premier volume de la mer des hystoires pour trouuer par ordre les chapitres et la matiere que on vouldra demander.



La seconde aage commencant a Noe
contient deux cens quatre vingtz et
dixhuyt chapitres.



La cinquiesme aage cõmencant a Sedechias contient cinquãte chapitres.

Fin de la table du premier volume de la Mer des hystoires/ auquel est contenu le vieil testament.

De loeuure du premier iour.



N principio creauit deus celum et terram. Pour euiter les grans erreurs qui peuent sourdre et aduenir de iour en iour/et pour auoir congnoissance parfonde de la saincte escripture dit saict Augustin sur le premier chapitre du Genese quen icelle ya deux sens: Cestassauoir le sens litteral et le sens espirituel. Desquelz lung qui est espirituel est diuise en trois autres/ dont le premier est le sens allegoricque/lequel monstre les mysteres que on doit entendre et croire par lescripture. Le second est tropologicque/cest a dire moral/par lequel nous est enseigne quelle chose nous deuons faire pour bien nous conduire et gouuerner. Et le tiers est anagogicque/cest a dire diuin: et selon tel sens est lescripture exposee touchant les choses celestielles et diuines. Mais le sens litteral ou hystorique monstre tant seulement lhystoire selon la lettre sans glose ne quelque exposition. Lesquelz quatre sens dessusditz (comme dit Francois de marones) sont appropriez aux quatre docteurs de leglise: Car sainct Augustin fut anagogicque interpretant la saincte escripture selon les choses haultes et diuines. Et pource dit sainct Hierosme escripuant a Paulinus/que sainct Augustin volloit comme vne aigle par les sommitez des montaignes/se efforceant de prendre et cueillir les pommes qui estoient plus haultes sur larbre: cest a dire le sens plus difficile/et en laissant les choses facilles aux autres docteurs. Sainct Hierosme second docteur de leglise fut hystoricque/et se arrestoit au sens litteral. Sainct Ambroise fut allegoricque/exposant la saincte escripture touchant les mysteres que nous deuons croire. Et sainct Gregoire fut tropologicque/cest a dire baillant le sens moral dicelle/monstrant coment on doit vertueusement viure. En

¶ Le premier iour dieu crea les anges/ le ciel et la terre. Gen. i. chap.

Sainct Augustin.

Quatre sens en la saicte escripture/ sens hystoricq/ allegoricque/ tropologique ou moral et anagogicque.

ceste proposition In principio creauit deus celum et terrã. Peult estre prins exemple de tous ces quatre sens: Car se en ce dict par le ciel et la terre on entend les deux cõgnoissances: cestassauoir la matutine qui est congnoissance clere/et la vespertine q̃ est congnoissance confuse: lesquelles deux Dieu au cõmencement monstra aux anges/cest le sens anagogicque. Si par ce est entendu le firmament et les elemẽs/cest le sens litteral et hystoricque. Se on entend par ce la creature corporelle et spirituelle/cest le sens allegoricque. Mais sil est prins pour la vie actiue et contemplatiue/cest le sens tropologicque et moral. Et semblablemẽt fault il dire par tout le proces et deduction de la saincte escripture. Ainsi donc pour cõtinuer ceste proposition nous lexposerõs en ceste maniere In principio: cest a dire au cõmencement du tẽps et de la production des choses Deus/cest a dire toute la trinite crea de riẽs le ciel par qui sont entendus tous les corps celestielz/distinguez et diuisez en leurs formes substantialles/pose q̃lz ne fussent pas distinguez selon leurs formes accidẽtales. Et aussi crea la terre en sa forme substantiale. Mais selon sainct Augustin peult estre ainsi expose Deus: cest assauoir Dieu le pere q̃ est tout puissant crea In principio/cest a dire ou filz ou auec dieu le filz qui est la sapiẽce du pere. Et pource que la ou est dieu le pere et le filz aussi est le sainct esperit/et que leurs operations exteriores sont par indiuis. Il sensuyt ou texte de Genese que lesperit de dieu estoit porte sur les eaues Par la bonte duq̃l a este cree le ciel/cest a dire la nature angelicque. Et aussi a este cree la terre/cest a dire les creatures inferiores. Sainct Thomas en sa premiere partie/question. xlvi.^e et article. iii.^e dit ainsi/que la dessusdicte proposition In principio creauit deus etc. est exposee en trois manieres pour confondre trois erreurs. Le premier est daucuns q̃ ont dit que le monde est eternel/sans cõmencement et sans fin. Pour leq̃l erreur oster est dit. In principio/cest a dire au cõmencement du tẽps. Les autres ont mis deux cõmencemens/lung des bons/et lautre des mauuais/dont pour forclorre cest erreur est il ainsi expose. In principio/cest a dire au filz: car selon le premier chapitre de sainct Jehan toutes choses sont faictes et produictes p luy. Et ainsi cõme le cõmencement effectif est attribue au pere pour sa puissance: pareillement le cõmencement exemplaire est attribue au filz pour sa sapience. Les autres dient que dieu a cree les choses inferiores moyẽnant les anges. Et pour cedit erreur extirper est mis ce mot In principio: Cest a dire que dieu deuãt toutes choses crea le ciel et la terre. Par lesquelles choses dessusdictes appert que sainct Hierosme escripuant a Paulinus na point dit sans cause/que les Hebrieux sont aagez de trente ans/auant ce q̃lz lisent le premier liure de Genese/considerees les diuerses expositiõs et grandes obscuritez dont il est plein et enuelope. Quatre choses ont este crees deuant le ciel empire: La matiere corporelle des quatre elemens q̃ est entendue par le nom de la terre/le temps et la nature angelicque. Et cõme dit Henry de Heruordia en son premier chapitre du liure intitule des choses remẽbrables. Il ny auoit lors q̃ vng visage/que vne semblance et forme de toutes choses du monde: laq̃lle semblance aucuns ont appelle abysme/les autres ont appelle chaos ou confusion. Car les quatre elemens estoiẽt meslez ensemble cõme en vne masse sans distinction de forme ne de figure a eulx appropriee cõme est maintenant. Auec les choses dessusdictes y auoit autre confusion: car tout estoit tenebreux et moult obscur sans quelque clarte ne lumiere. Et ne pouoit la terre estre veue pour les eaues q̃ la couuroient. En ceste confusion le chault se combatoit cõtre le froid/le moite contre le sec/le legier contre le graue et pesant. Mais dieu q̃ est glorieux et benoist par tous les siecles/desirant decorer et embellir ceste cõfusion/separa lung dauec lautre. Et pour ce faire et diuiser crea la lumiere q̃ est vne des plus belles choses du monde/affin que par icelle toutes choses crees fussent veues belles. Car selon sainct Ambroise/la lumiere est la beaulte de toutes choses/en tant quelle rend toutes choses dignes de louenge. En oultre pource q̃ la terre estoit inutile et couuerte deaue de tous costez/et que les tenebres estoient sur la face des elemens/Dieu par sa voulente feit la lumiere. Et fut ceste lumiere la lumiere du soleil qui ne fut pas bien formee ne du tout parfaicte iusques au quatriesme iour Cõme dit vng docteur nõme Denys en son liure de diuinis nominibus. Car au premier iour auec le ciel et la

Sainct Thomas.

Sainct Ambroise.

S. Denys.

terre fut la lumiere cree ⁊ faicte/et par son departemẽt soubz la terre ⁊ les autres ele
mens fut faict ⁊ termine le premier iour/et ꝑ la venue dicelle lumiere sur les elemẽs
cõmenca le second iour. Et ainsi par la lumiere precedente ⁊ la nuyct ensuyuant fut
termine le premier iour. Et en ceste maniere entend on q̃ nostre seigneur dieu diuisa
et departit la lumiere des tenebres/et appella la lumiere iour/⁊ les tenebres nuyct.
Ce lieu est a noter selon mõseigneur sainct Augustin/que ceste lumiere fut vne peti
te nuee lucide ⁊ clere/laq̃lle par sa clarte enlumina tout iusques au quart iour q̃ dieu
de ceste petite nuee feit le soleil ⁊ luy dõna sa forme ⁊ vertu/et aussi aux autres corps
lumineux tant q̃ les rays du soleil eurent autre vertu que les rays de la lune/⁊ ainsi
des autres. Et fut selon mõseigneur sainct Thomas au.v^e.article de la.xii^e.distin
ction du second de sentences/icelle lumiere en orient. Le maistre de Sentences faict
vne question en la.xiii^e.distinction de son second q̃ est telle. Puis que leaue couuroit
la terre de toutes pars/comment pouoit icelle nuee par sa clarte enluminer la terre.
On peult respõdre selon icelluy que la lumiere peult enluminer leaue: car les nautõ
niers experimẽtent quãt ilz sont au fons de la mer/q̃ par ce quilz boutent de lhuylle
hors de leur bouche ilz enluminent leaue de la mer/q̃ toutesfois en ce temps la estoit
trop plus pure ⁊ clere et facille a esclairer q̃ maintenãt. Et ainsi que le soleil par son
allee ⁊ venue fait le iour ⁊ la nuyct/aussi faisoit icelle nuee selon son allee ⁊ venue au
tour des elemens assemblez. Il ya encores vne autre difficulte: cestassauoir cõment
icelle nuee pouoit faire le iour ⁊ la nuyct. En quoy ya differẽce de respõdre entre les
docteurs grecz ⁊ latins: car les grecz cõme Basille ⁊ Damascene disent q̃ le iour et
la nuyct estoient non point par mouuement de lumiere: mais par ce que icelle nuee
miraculeusemẽt gectoit ses rays par iour/⁊ par miracle les retiroit de nuyct/ainsi q̃l
fut fait au pays Degypte auquel estoit nuyct ⁊ ailleurs iour. Cõme il est escript au
x^e.Dexode/⁊ semblablement en la passion de Iesuchrist/cõme dit sainct Mathieu
en son.xxvii^e. Mais sainct Augustin argue contre ceulx cy par quatre raisons. La
premiere: car lumiere necessairemẽt procede du corps lumineux/et pourtant par ne-
cessite naturelle fault il q̃ vng corps lumineux tousiours enlumine sil ny a empesche
ment. Secondement: car il ny auroit point de raison pourquoy la nuee fust aucunes-
fois enuoye et autresfois retire ses rays: car encores ne estoient pas les bestes crees/
ausquelles eussent peu seruir le iour ⁊ la nuyct. Tiercement: car on ne trouue point
semblable exemple de telle emission ⁊ retraction es autres choses. Quartemẽt: car
quant on demãde ce que dit est/il nest question sinon de la propre nature des choses/
et non point de ce qui se faisoit par miracle. Et selon sainct Augustin a la passion de
Iesuchrist ne fut poĩt faicte telle obscurite par la retraction des rays du soleil: mais
par linterposition de la lune entre le soleil et nous. Ainsi q̃ tesmoigne sainct Denys
en lepistre q̃l enuoya a Policarpe. Et pource tous les docteurs Latins en ce conuiẽ-
nent auec sainct Augustin/que le iour ⁊ la nuyct se faisoiẽt a la maniere dessusdicte:
cestassauoir par le mouuement de ladicte nuee dessus ⁊ dessoubz la terre: et ya dou-
ble mouuemẽt au ciel/lung est cõmun qui fait le iour ⁊ la nuyct/lautre est diuersifie
par diuers tẽps Selon laq̃lle diuersification se fait la diuersite des iours/des moys
et des ans: car nous voyons q̃ le soleil se lieue plus matin au signe de Cancer ou de
Lescreuisse/⁊ plus tard au signe de Capricorne: le premier est en Iuing ⁊ le second
en Decẽbre. En somme donc le premier iour q̃ fut iour de dimenche dieu crea le ciel
et la terre/⁊ diuisa la lumiere des tenebres. Toutesfois est a noter ainsi q̃ dit sainct
Augustin sur le premier de Genese au chapitre.xi^e.que toute lumiere nest pas iour:
mais seulement la lumiere du soleil est appellee iour: car le iour nest autre chose q̃ la
clarte du soleil sur la terre. Mais es trois premiers iours la clarte de la nuee estoit
appellee iour. Et dit oultre sainct Augustin au.v^e.chapitre du.xi^e.liure de la cite/q̃
le monde na point este fait deuant le temps ne en temps/mais auec le temps. Car
selon Francoys maron quelque part que sainct Augustin parle des oeuures des six
iours: il est de ceste oppinion q̃ tout a este cree en vng mesmes instant pour deux mo
tifz/lung est par ce q̃l est escript ou.xviii^e.chapitre de Lecclesiasticque. Celluy q̃ vit
eternellement a cree ensemble toutes choses. Lautre motif est pour exclurre et oster

Saĩct Augustin.
Le maistre de sentences.
Sainct Mathieu.27.
S.Augustin.
Saĩct denys.
Le ꝑmier iour estoit dimenche.
S.Augustin 1. chap. 11. liure de la cite de dieu.
Ecclesiastic. 18.

lerreur des Manichees/disans que les anges auoient cree les creatures faictes es
La commune oppinion des docteurs de la creation p six iours.
six derniers iours. Toutessois cõmunement les docteurs ne tiennent point sainct
Augustin en cela: mais tiẽnent la succession de la creation par six iours. Et pource
que dessus est fort parle de lumiere & des rays du soleil Nous deuons scauoir quil ya
differẽce entre lumiere/luminosite/ray & splendeur: car lumiere est icelle mesme sub=
stance q̃ est au corps actuellemẽt resplendissant. Luminosite est la clarte procedãt du
corps lumineux & receue au corps dyafane & trãsparent susceptible dicelle: cõme sont
lair & leaue et autres. Ray est vne droicte ligne procedãt du corps lucide & reluysant
Et resplendeur est clarte procedant de la reflexion des rays. Item lumiere quãt est
Aristote.
de soy tousiours pduit chaleur. Pource dit Aristote au liure des bestes/q̃ les nuyctz
de pleine lune sont plus chauldes q̃ les autres. Mais oultre icelle nature de eschauf
fer q̃ cõuient a tous corps lumineux chascun corps celestiel a autre propre vertu/ou
Auicenne.
de enfroidir/ou seicher ou autre vertu semblable. Aussi dit Auicẽne au. vi^e. liure des
choses naturelles q̃ le soleil ne fait point de chaleur icy bas/sinon par sa resplendeur
S. Augustin.
Sainct Augustin au liure du franc arbitre parlant de la lumiere dit/q̃ entre toutes
creatures cest la plus noble/& pource fut elle cree le premier iour. Et se on arguoit q̃l
sensuyuroit q̃ lhõme fut le plus vil/attendu q̃ il a este cree le dernier iour. On peult
respõdre que au premier lieu & au dernier sont les dignitez des lieux/pourquoy dieu
Dieu est appelle cõmencement & fin.
au premier de lapocalipse est appelle cõmencement et fin. Ainsi doncq̃s la lumiere
sur toutes choses est tresnoble. Premierement pour son action: Car cõme dit Aui=
cẽne. Les corps superieurs & celestielz ne font riens sinon par le moyen de leur lumie
re/ainsi que feu eschauffe par sa chaleur. Secondemẽt la lumiere est noble pour son
alteration: Car toute alteration faicte cy bas est faicte par les corps celestielz au
moyen de lumiere. Tiercemẽt: car elle est cause de generation/entant q̃lle est cause
dalteration q̃ dispose a generation. Quartement: car elle dõne estre aux couleurs q̃
on ne verroit point si nestoit par lumiere. Dieu doncq̃s diuisa lumiere de tenebres/
et de lieu/& de temps. De lieu: car la lumiere estoit dessus la matiere des elemens/&
les tenebres estoiẽt dessoubz en la grosse matiere. De tẽps: car en la partie ou estoit
la lumiere estoit le iour: et en la partie opposite estoit la nuyct: Parquoy cõme dit est
dieu appella la lumiere le iour/& les tenebres la nuyct. Et est certain que au premier
iour ny eut point de aurore ou de poinct du iour: Mais cõmenca a plaine lumiere
quant icelle nuee fut cree en orient. Et ne furent point tenebres entremeslees ainsi q̃
maintenant quant le iour croist peu a peu/& par succession au matin. Ceste proposi=
tion/cestassauoir q̃ dieu diuisa lumiere des tenebres peult estre autrement entendue
spirituellemẽt/par ce quil sceut aucuns anges deuoir trebuscher par peche/& les au=
tres deuoir demourer en paradis. Apres la creation de ladicte nuee par son mouue=
ment dorient ou elle fut cree iusques en occident/fut faict le vespre & le soir/et par sa
motion soubz la terre allant de occident de rechief en orient fut faict le matin. On
pourroit demãder a ce propos pourquoy en ceste parolle Factum est vespere & mane
dies vnus/est premierement couche & mis le vespre que le matin: Cõme ainsi soit q̃
on voye euidẽment cõment le matin precede maintenant le vespre: A ceste question
peult estre respondu par deux raisons. La premiere est/attendu & considere q̃ le iour
cõmenca premierement en lumiere/& que le vespre est la fin dudit iour/& le matin la
fin des tenebres & de la nuyct Ledit vespre a naturellement este mis deuãt le matin.
Sainct Iehã chrisostome.
La secõde raison peult estre assignee selon sainct Iehan chrisostome pour demõstrer
que le iour naturel ne se termine point au soir; mais au matin. Autre question se
pourroit encores faire: cestassauoir pourquoy cy dessus & au premier chapitre de Ge
nese/en disant q̃ par le vespre et le matin fut faict vng iour/est dit vng/et non pas le
premier iour. Et toutessois est dit en apres/le second/le tiers & le quart. A quoy peult
estre respondu par trois raisons selon Basille & sainct Thomas en sa premiere par=
tie. Premierement a denoter la mesure dung iour qui est lespace de. xxiiii. heures: &
pource est dit vng & non premier. Secondement a signifier que le iour naturel se ter
mine par ce que le soleil retourne en vng mesme poinct dont il estoit party. Parquoy
est bien dit q̃ le iour se termine au matin & non pas au soir. Tiercement pour mon=

stret que quãt le nombre des sept iours est acomply on retourne au premier q̃ est Ung et huyt en lordre des iours. Et par ainsi appert de loeuure dudit premier iour.

Sensuyt le.iie.chapitre qui est de loeuure du deuxiesme iour/qui est de la creation du firmament au meillieu des eaues.



Le second iour dieu fist le firmamẽt au meillieu des eaues/ et diuisa les eaues des eaues: cest a dire les parties q̃ doiuent estre en hault de celles debas. Le ciel empire q̃ auoit este fait deuãt le premier iour fut aorne/dispose & remply des sainctz anges incontinent quil fut cree/selon le maistre des sentences au second liure & iie.distinction. Et aussi selon Bede le Venerable prestre/ledit ciel empire nest pas le firmamẽt dont maintenãt nous parlons: mais estoit appelle empire/cest a dire intellectuel ou flambãt/non point pour ardeur: car il ne ard point/mais pour sa resplendeur et lueur. Dit en oultre ledit Bede/q̃ le ciel superieur nõme empire ne se meult point/& que le ciel des estoilles fut cree le secõd iour non pas deuãt le premier iour Et q̃ au ciel que nous appellons le firmamẽt ne furent pas creez les anges: mais selon sainct Thomas en sa premiere partie furent crees au souuerain & au plus hault ciel/cõme presidens a toute creature corporelle. A ce propos dit ysidore q̃ le plus hault ciel est le ciel des anges. En ce appert q̃ ce qui est dit au.xiiiie.chapitre de Esaye/ cestassauoir Ascendã in celum nest point entendu daucun ciel corporel & materiel: mais du ciel de la saincte trinite/ auq̃l le mauuais ange par q̃ est entẽdu le dyable voulut malicieusemẽt monter/quãt par son oultrecuydãce il affecta & desira estre cõpare & fait egal a son createur. Ainsi par cecy appert q̃ ladicte proposition de Esaye se doit entendre du montemẽt & exaltation q̃ est de courage & de voulente seulement/& non pas corporellemẽt. Le monde ne fut pas decore au cõmencement: mais pource faire dieu au second iour fist le firmamẽt de eaue gelee en maniere de cristal/parquoy il est cler & luysant a merueilles contenãt en soy toutes choses sensibles inferiores. Ainsi q̃ le tez & lescaille dung oeuf cõtient ce q̃ est dedans. Et audit ciel sont fischees les estoilles selon sainct Ambroise et ysidore au tiers de ses ethimologies. Et semblablemẽt dit cõme ledit firmament est ainsi appelle/nõpas tant seulemẽt pour sa fermete:mais aussi pource q̃l est le terme impenetrable & ferme/cõtentif des eaues q̃ sont dessus luy. En oultre icelluy firmamẽt est nõme & appelle ciel/pource q̃l cele & couure toutes choses visibles. Et nest point ledit firmament graue ne pesant ne legier selon Aristote: car il ne descend ne mõte/mais est ingenerable & incorruptible Et nonobstãt le createur a mis en icelluy le cõmencement & la cause de toute generation & corruption. Son mouuemẽt est vniuersel & vniforme ainsi que vne roe fischee entre deux poles/cest a dire entre deux estoilles/dõt lune est appellee le pole artique et lautre le pole antartique. On lappelle aussi firmament/pource q̃l est ferme & incorruptible tant en sa matiere q̃ en sa forme. Et quãt on argue du.xxie.chapitre de sainct Luc/auquel est dit que le ciel & la terre passeront & fineront. A ce peult estre respõdu q̃l ya trois manieres de cielz: Lung ciel est appelle lair auq̃l vollent les oyseaulx/& cestuy la passera:cest a dire q̃l sera renouuelle/nõpas quant a sa substãce/mais quãt a sa qualite par le feu du dernier embrasement. Le second ciel est celluy dont on parle en ce present chapitre/& est nõme le firmament. Et ce ciel icy ne se mouuera plus apres le iour du iugemẽt:mais demourera en grande clarte cõme est la clarte du soleil autant q̃l est grant. Et alors le soleil &

Le maistre de sentences et Bede.

S. Thomas.

Esaye.14.

ysidore.

Aristote.

Trois manieres de cielz.

la lune seront trop plus clers q̃lz ne sont presentement pour lhõneur des sainctz/ et af-
fin que apres la glorification de lhõme toutes choses soyẽt innocees. Le tiers ciel est
Boece. le ciel empire auq̃l est estat parfaict et aggregation de tous biens/cõme dit Boece au
quart de cõsolation. Au mouuemẽt dicelluy ciel les elemens obeyssent differẽment:
car la terre ne se meult point pour le mouuement dicelluy tant est ferme/pose que de
luy aye et recoiue plusieurs et diuerses impressiõs pour produyre diuerses especes.
Mais sans la terre il fait mouuoir tout ce q̃ est contenu dedans luy en lespace dung
iour et dune nuyct/auq̃l espace contrainct toutes choses faire vng tour/et signãment
iusques a la region du feu. Il tire et fait par son mouuement mouuoir les orbes et les
cielz des sept planettes auec luy/ et semblablement le feu et la superieure region de
lair. Aussi par sondit mouuement les eaues de la mer se abaissent et haulsent/vont et
reuiẽnent. Et de tant que vng elemẽt est plus prochain dicelluy ciel/et q̃ aussi aucun
element est plus pur/tant plus obeyst a son mouuemẽt et a son impetuosite. Ce ciel
a le mouuemẽt treslegier et tresimpetueux/mais affin que par son impetuosite il ne
rompist et tirast auec luy la machine du monde/son impetuosite est retardee par le
mouuement cõtraire des planettes q̃ luy resistent. Les philosophes au moins aucũs
ont mis vng seul ciel. Pource dit Basille q̃ les philosophes rongeroiẽt plustost leur
En quoy dif- langue quilz cõfessassent estre plusieurs cielz/qui se peult entendre par ce q̃ tous les
ferẽt les cielz cielz ont vne mesme matiere et forme/combien q̃lz soyent differens en grãdeur/mou
lũg de lautre. uement/vertu/influẽce et autres choses. Dieu doncq̃s au secõd iour diuisa les eaues
qui sont dessoubz le firmament et de la nature elemẽtaire/des eaues qui sont dessus
le firmamẽt et de nature celeste/lesquelles sont en maniere de gelee ou de cristal/et ne
Comestor. se peuent fondre par feu/cõme recite Comestor en lhystoire scolastique/les autres
sont doppinion q̃ lesdictes eaues sont la cõme nuees causees de vapeurs/et q̃lles sont
de mesme espece et nature cõme celles q̃ sont dessoubz le firmament. Et de ceste oppi
nion est sainct Thomas en sa premiere partie/toutesfois de q̃lque espece ou nature
que soyent lesdictes eaues/cestassauoir ou gelees cõme tiennent communement les do
cteurs/ou causees de vapeurs/il est certain q̃ elles sont le ciel cristalin. Et pource di-
celles dit Alexandre q̃ elles ont cõmence auec ledit ciel empire soubz qui elles sont et
auec le firmament q̃ est dessoubz elles. Et aussi q̃lles ne sont ne froides ne coulans/
ne humides et moistes ainsi q̃ autres eaues qui sont soubz le firmamẽt/mais sont de
Dauid psealme.103. nature celeste perspicues/transparẽtes et cleres. Pource disoit Dauid au pseaulme
cent et trois. O dieu tu estendz et dilates le ciel/cest a dire le firmament contentif des
estoilles fischees ayãt aussi au dessoubz entre sa concauite les sept cielz des sept pla-
nettes ainsi q̃ vne peau/et couures icelluy firmament deaues/cest a dire du ciel crista
Pseaul.148. lin fait deaue gelee. Et au pseaulme cent.xlviii. est dit/les eaues q̃ sont dessoubz les
cielz/cest a dire sur les sept cielz des sept planettes et sur le ciel du firmament louent
le nom de dieu entant q̃lles nous inuitent et incitent a le louer: car par vne merueil-
leuse et singuliere vertu et puissance dieu les a mises et colloquees en hault. Il a este
doncq̃s bien dit que le firmament diuise les eaues. Aucuns ont dit q̃ lesdictes eaues
sont laissus a refrigerer la chaleur procedãte de la volubilite et motion du ciel firma-
ment/ce q̃ ne semble pas vray: car en hault ny a point de chaleur selon loppinion Da
S. Augustin. lexandre: mais selon sainct Augustin sur le.ii^e. de Genese/icelles eaues sont laissus
Le maistre de pour decorer le mõde. Et pource q̃ dieu la ainsi voulu. Le maistre de sentẽces en son
sentences. secõd recitant loppinion de sainct Augustin au lieu dessus allegue dit/que lesdictes
eaues sont p vapeurs et gouttes treslegieres tirees en hault/ainsi cõme nous voyõs
que lair nebuleux et obscur tire a soy les eaues et vapeurs par petites et menues gout
tes/moyẽnant leuaporation et seicheresse de la terre. Lesquelles apres ce que elles sont
esleuees se assemblent et font et causent la pluye q̃ lon voit cheoir a grosses gouttes et
grande q̃ãtite. Donc se ainsi est q̃ leaue soit naturellemẽt esleuee au dessus de lair
qui est plus legier quelle. Pourquoy ne pouõs nous bien croire que sur le ciel ny ait
Origenes. aucunes telles petites gouttes et legieres vapeurs. Origenes tient q̃ icelles eaues
Basille.
S. Thomas. sont spirituelles: mais Basille et sainct Thomas apres luy tiennent q̃ elles sont cor
S. Augustin. porelles. Dequoy dit sainct Augustin que nous ne deuons point doubter quelles ne

soyent au lieu dessusdit. Mais pourquoy ne a quoy/dieu le scet. Ledit ciel empire est le premier/le treshault/le lieu des anges & des autres bienheurez/trescler/influāt et donant grāt lumiere sur le ciel cristalin prochain de luy en descendant en bas. Il est de forme & figure ronde sans aucun mouuement: mais est tousiours en repos tresnecessaire a la generation et corruption des choses inferiores selon aucuns. Selon les autres il ny fait riēs:mais est la fin & lacōplissement de toute nature corporelle. Basille & Rabanus dient que le ciel empire est vng corps premier entre tous de nature tressimple & tressubtille/tresgrande en quātite/cler en qualite/de figure sphetique & ronde/treshault en situation de lieu/& le plus loing du centre du mōde & du meillieu de la terre/contentif de corps & esperitz visibles & inuisibles/& le souuerain habitacle de dieu. Et iacoit ce q̄ dieu soit par tout:toutesfois pource que en la formation dicelluy reluyst plus loperation de la souueraine vertu de dieu/pource aussi que cest vng lieu le plus noble q̄ on lise estre. Pour ceste cause est dit que dieu tient & a son souuerain habitacle en icelluy ciel. En ce ciel icy sont neuf ordres danges et trois hierarchies/en chascune desquelles sont trois ordres danges. Et pose que dieu en ce second iour fist plusieurs autres bōnes choses: Toutesfois nen fait point lescripture de mētion ainsi que es autres iours. Et est la raison selon les hebrieux/pource q̄ en ce iour lange fut faict dyable. A ceste cause en plusieurs eglises faict on feste des anges q̄ ne furent point fais dyables: La seconde ferie/cest a dire le lundy. Toutesfois tous les docteurs dient quil ny eut q̄ vne bien petite morule & espace de tēps entre la creation des anges & leur peche/& non pas lespace dung iour: Ainsi q̄ dit le maistre de sentences en la.iii^e. distinction du second. Les autres dient que pource q̄ le nombre de deux est infame entant ql laisse vnite/dieu na point loue le.ii^e. iour/ainsi que recite ysidore au tiers liure de ses ethimologies. Cōtre laqlle oppinion dit saīct Augustin au.vi^e. de musique/que se le nōbre de deux est vituperable pource ql laisse vnite/il doit estre loue entāt quil approche la trinite. Mais selon les poetes lange fut faict dyable au vespre du lundy a la nuyct/laqlle nuyct a engendre & est mere de toutes choses monstrueuses/combien q̄ toutes telles raisons sont insuffisantes:& pource ya autre raison selon Raby salomon q̄ allegue maistre Nicole de lyre:cestassauoir q̄ la distinction des eaues ne fut point terminee le.ii^e. iour/mais le.iii^e. parquoy est obmis et laisse ou.ii^e. iour de dire/que dieu veit q̄ ce ql auoit fait estoit bon:mais est mis deux fois ou trois ainsi ql appert par Genese. Pource donc appert quil auoit bien este dit au cōmencement de ce chapitre q̄ le.ii^e. iour dieu feist le firmament & diuisa les eaues des eaues.

Rabanus.
Description du ciel ēpire.
La cause pourquoy le lundy lon dit messe des anges.
Le maistre de sentences.
ysidore.
S. Augustin.
Raby salomō
Gen.i.chap.

¶ Sensuyt le chapitre.iii^e. de loeuure du tiers iour/qui est la creation des eaues/arbres & herbes:et cōment dieu assembla les eaues en vng lieu.



Le tiers iour dieu assembla en vng lieu toutes les eaues q̄ estoiēt soubz le firmament et couuroiēt toute la terre affin ql y eust distinction entre le ciel & la terre/affin aussi que la lumiere qui auoit enlumine leaue les deux premiers iours fust plus clere en lair: car le premier iour et le deuxiesme la terre auoit este inutile en tant q̄ on ne la veoit point/mais estoit toute couuerte deaue. Difficulte est/cōme ainsi soit que la terre fust couuerte deaue/& aussi q̄ selon les philosophes leaue est dix fois plus grāde que nest la terre/cōment se peult trouuer lieu en la terre auql peussent estre toutes les eaues assem-

blees ⁊ Sainct Augustin et sainct Thomas sur le premier de Genese en sa premiere
partie pour respondre a ce recite trois oppinions des docteurs. La premiere ⁊ la plus
approuuee de sainct Thomas est/que les eaues au lieu ou elles sont assemblees sont
plus esleuees que nest la terre. Et a la royalle verite la mer est plus hault que nest la
terre/ainsi q̄ on experimente en la mer rouge. La seconde oppinion est que leaue en sa
premiere creation les deux premiers iours estoit clere ⁊ rare cōme vne nuee/⁊ pource
estoit fort parfonde sur la terre:mais en ce tiers iour fut condensee ⁊ moult espessie/et
tellement descēdit que la terre apparut seiche. La tierce oppinion est q̄ par loperation
diuine en la terre furent faictes cōcauitez pour receuoir leaue/ainsi quon voit ou lieu
de la mer/⁊ ainsi partie de la terre se mōstra seiche. Vng docteur nōme Bourgois dit
que ce tiers iour dieu dōna a leaue autre centre ⁊ autre meillieu que nest le centre ⁊ le
meillieu de la terre qui est le centre du monde. Et pource que toutes choses se meu-
uent a leur centre cōme a leur propre lieu/toute leaue courut ⁊ alla a son centre/telle
ment que partie de la terre demoura seiche pour le salut des bestes/aussi pour les ar-
Pseaul.23. bres ⁊ les plantes. De ce dit le pseaulme.xxiiii^e.que dieu fonda la terre sur les eaues.
Et au.viii^e.chapitre de Sapience est dit/que ainsi cōme dit est dieu disposa tout sage-
ment et bien en faisant des abysmes: cest a dire des grandes profonditez/esquelles il
mist leaue/tellemēt quelle ne scauroit exceder ne yssir son lieu. Et est vray semblable-
ment que le centre de lelement de leaue est tout vng auec le centre excentrique de la
lune: cest a dire auec le centre de la lune q̄ nest pas tout vng auec le centre du mōde:
et la raison est fort persuasiue: car nous voyons la mer en courant ⁊ recourant aller et
venir selon le vray mouuement de la lune. Et quāt dieu eut ainsi mis en vng lieu tou
tes les eaues/il appella la congregation de icelles/la mer: et la terre aride/cest a dire
terre seiche. Et notāment dieu lappella aride/pource que deuant elle estoit mouillee/
et apres ce fut faicte aride/qui vault autant a dire cōme seiche. Et icy fut la fin de ce
que dieu auoit cōmence le second iour a tout prendre:⁊ pource ce faict est mis au texte
de Genese/que icy dieu veit q̄ ce quil auoit faict estoit bon/⁊ nest point ce mot dit au
second iour/ainsi que dessus est touche. Parquoy incontinent sensuyt autre operation
de ce mesme iour/auq̄l dieu dist quil vouloit que la terre produysist herbes verdoyās/
ce que elle feit. Et par ce appert que ce tiers iour la terre acquist deux grandes deco-
rations. Lune: car elle fut faicte visible ⁊ descouuerte des eaues. Lautre: car elle fut
ornee de beaulx arbres ⁊ autres herbes. Touchant cecy disent aucuns docteurs que
actuellemēt furent creez ⁊ produictz les arbres et les herbes chascun en sa propre es-
pece/⁊ ainsi de prime face sonne la lettre. Mais ainsi q̄ sainct Thomas recite sainct
Augustin est dautre oppinion/et dit q̄ les arbres ⁊ les herbes furent le tiers iour cau-
sellement creez seulement: cest a dire que dieu donna vertu a la terre de les produire.
Et conferme sainct Augustin son oppinion par ce q̄l est dit ou.ii^e.de Genese/que dieu
crea les arbres deuant quilz eussent naissance/et les herbes deuant q̄lles germassent.
Qui se doit entendre que dieu auoit cree causellement/⁊ par la vertu dōnee a la terre
les arbres deuant q̄lz saillissent de terre/et ainsi peult estre dit des herbes. Encore ya
autre raison:car dieu dōna vertu de propagation ⁊ multiplication de arbres ⁊ herbes
a la terre: car maintenāt en telles choses dieu ordinairemēt ne fait ⁊ ne produist riens
sinon par la vertu de propagation ⁊ multiplication donnee a la terre. Mais selon au-
tres docteurs on peult dire que es six premiers iours dieu crea toutes choses en leurs
propres especes/et leur dōna vertu ⁊ puissance de pouoir faire ⁊ produire leur sembla
ble/ainsi que nous voyōs en semant les semences/et en entant ⁊ plantant les arbres.
Et selon Comestor il ne fut point requis de succession de temps de ce que les herbes
et arbres feissent ⁊ produysissent leur fruict. Mais incōtinent apres leur creation pro
duysirent leur fleur/⁊ tantost leur fruict ⁊ maturite sans longue succession. Et pource
que dieu dist que la terre produyst herbe verde/aucuns ont dit que dieu fist le mōde au
Leglise tiēt q̄ temps de ver/qui est le printēps. Les autres ont dit ⁊ soustenu quil fut faict en aoust/
le monde fut pource que ou texte de Genese ya que dieu fist larbre faisant fruict/et lherbe ayant sa
faict le p̄mier semence. Mais leglise tient que le monde fut faict en Mars es kalendes dauril/qui
iour de mars. sont le premier iour du moys. Et nonobstant que lescripture ne nōme point lair/et ne

face point mention de sa disposition: toutesfois il peult estre assez entendu que entant quil fut diuise de la terre & des eaues/il fut dispose ainsi quil est: & semblablement est a dire du feu: car on ne faict mention que du plus difficille/en laissant ce qui par soy se peult assez conceuoir & entendre. Il appert donc pour cõclusion de loeuure de ce second iour ouquel dieu premierement diuisa les eaues de la terre en descouurant partie dicelle pour la cause dessusdicte. Et en ce mesme iour dieu decora la terre des arbres portans fruict & des herbes ayant leur semence. Et ces trois iours precedens furent les oeuures de distinction: car dieu diuisa ce quil auoit faict & cree ensemble et en grande confusion. Et en ce reluyst la souueraine puissance du createur. Loeuure des trois iours ensuyuans sappelle loeuure de decoration/ouquel oeuure reluyst et appert clerement la souueraine bonte du createur. Du iour septiesme ouquel se reposa reluyst la souueraine perfection du createur qui na que faire des creatures: mais au contraire les creatures ne se peuent passer de luy. La puissance du create. est monstree aux creatures.

Sensuyt le .iiii^e. chapitre de loeuure du quatriesme iour/qui est de la ordination du Soleil/Lune et estoilles.



Le quart iour dieu crea et fist le Soleil/non pas quant a sa substãce: car elle estoit ia faicte: Mais le fist de la petite nuee clere cree le premier iour/& luy donna vertu et puissance de influer et produyre diuers effectz es parties denbas. Aussi luy bailla plus clere lumiere q̃ a quelcõque autre corps lumineux. En ce mesme iour fist la lune & les estoilles et les mist ou firmament/tellement quelles ont leur lumiere de la clarte du soleil seulement. Et ainsi q̃ dieu crea premierement la nature celeste/aussi a orner le monde il a cõmence a la nature celeste/et sont appellez en lescripture le soleil & la lune grans lumieres pour la grandeur de leur corps: Car le soleil est dit huyt fois plus grãt que nest toute la terre/& aussi la lune est plus grãde que la terre. Car selon Comestor se elle nestoit plus grande que la terre elle ne se monstreroit pas si grande q̃ elle fait en quelque partie de la terre q̃ nous soyons/attendu la grande distance qui est entre la lune & la terre. Le soleil est plus grans huyt fois que la terre.

Pourtant dit sainct Augustin sur le second de Genese ou .x^e. chapitre que selon la cõmendation et louenge de lescripture le soleil et la lune sont plus grans que les autres corps lumineux/parquoy fauldroit dire que la Lune fust plus grande que q̃lque autre estoille. Mais les astrologiens tienent & disent le contraire. Et ainsi cõuiendroit affermer & dire que la lune seroit de beaucoup plus grãde que toute la terre. Car selon ysidore il ny a si petite estoille sensible qui ne soit plus grande que toute la terre. Et pose que les difficultez touchãt ce ne soyent pas icy terminees/si est il bon de reciter les oppinions de ceulx q̃ en parlent/combien q̃ a grant peine les choses dessusdictes peuent estre sceues par entendemẽt humain. Le soleil aussi est appelle grant luminaire pour raison de sa grande lumiere/& q̃ toutes choses prenent lumiere de luy. Aussi sont dictz le soleil & la lune grans luminaires: car ilz se mõstrent plus grans quant a nous. Ou selon Chrisostome pourtant q̃ en leur quotidiane influẽce ilz ont plus grãde efficace et vertu de alterer les choses inferiores q̃ ne sont les autres corps lumineux. Platon et ses disciples ont dit que le soleil & la lune auoiẽt ame raisonnable. Et pourtant que Soleil & Lune estoiẽt les propres noms diceulx/ce que nye Aristote: Mais les autres planettes cõme sont ces noms icy Saturne/Venus/Mercure/Jupiter & Mars sont S. Augustin. ysidore. Sainct chrisostome. Loppinion de Platon.

bien propres noms: Car ces noms icy ont este imposez a loccasion de certaines personnes.

S. Augustin.

Sainct Augustin recite ou .xviii^e. livre de la cite de dieu ou chapitre .c.xli^e. q̃ ceulx de Athenes firent mourir par venin le philosophe Anaxagoras/pource q̃l disoit que le soleil navoit point de ame raisonnable ⁊ que ce nestoit que vne pierre ardãt: car les Atheniens adoroiẽt le soleil pour vng dieu. Pourtant dit sainct Thomas q̃ Origene a dit que les corps celestielz avoiẽt ames/et semble que sainct Hierosme ait este de ceste oppinion. Basille ⁊ Damascene disent q̃lz nont point de ame. Sainct Augustin sur le second de Genese laisse la question sans resolution/⁊ ou livre nõme Enchiridion semblablement. Et dit soubz condition q̃ selles ont ame/telles ames sont de la societe ⁊ nature des anges. Sainct Thomas cõclud que les corps celestielz nont pas ame a la maniere des plantes ⁊ des bestes: mais equivocquemẽt ⁊ autrement en telle maniere q̃ il ya aucunes substãces spirituelles conioinctes ⁊ vnies aux corps celestielz ainsi que ce q̃ doit mouvoir a la chose qui doit estre mue. Et a ce propos dit sainct Augustin ou .iii^e. de la cite de dieu/q̃ telz corps sont administrez de dieu par esperit de vie. Et a bien considerer icelles oppiniõs il ny a difference sinon a la maniere de dire: car tout retourne en vng.

Lutilite du soleil/de la lune et estoilles.

Sainct Denys ou quart chapitre des noms divins dit que le soleil cõvient ⁊ sert a generation de trois manieres de vie/lune vie est vegetative/la seconde est sensitive/⁊ la tierce est intellective/non pas que de par soy produyse lame intellective: car dieu seulement la fait ⁊ produit: mais en tant quil dispose la matiere a la reception dicelle. Et selon Albumasar se ce nestoit la chaleur du soleil et des autres estoilles/lair se cõdensceroit ⁊ espessiroit tellement q̃ toutes choses vivans mourroiẽt. La lune a plusieurs noms: car on lappelle lune ou ciel/Dyane es forestz/⁊ Proserpine es enfers/ainsi que au long descripsent les poetes ⁊ est vng corps de soy obscur: mais il est enlumine du soleil. Et selon la verite la lune est moindre que q̃lque autre estoille ⁊ la plus prochaine de la terre/et ne cõtient en quãtite que autant cõme la sixiesme partie de la terre/⁊ autant q̃ la .xlviii^e. partie du soleil: ⁊ la terre contient lhuytiesme partie du soleil. Toutes les estoilles exceptees la Lune ⁊ Mercure sont plus grandes que toute la terre selon plusieurs astrologues. Et en tout cecy differe sainct Augustin des autres docteurs: Car pour les motifz dessusditz il tient que tout a este fait ensemble en vng instant/et que le soleil et la lune ne sont point maintenant en autre disposition quilz estoiẽt quant ilz furent creez premieremẽt. Mais Denys/Rabane/Chrisostome ⁊ autres docteurs tiẽnent que le soleil ou premier iour estoit informe sans figure et sans vertu ⁊ quen ce quart iour luy fut dõne sa vertu ⁊ propre forme et figure. On pourroit arguer de ce que dit le texte: cestassavoir que dieu mist ou firmamẽt les luminaires fischez/et toutesfois Ptholomee grant astrologue dit que lesditz luminaires ne sont point fischez: mais courent ⁊ se meuvẽt par leurs speres ⁊ leurs cielz dautre mouvement que les cielz ou ilz sont. On peult respondre selon Aristote ⁊ Chrisostome que ceste oppinion de Ptholomee est faulse/et que les planettes ne se meuvent point sinon par le mouvement de leurs cielz ou elles sont. Mais Ptholomeus et autres ont dit le cõtraire/pource que on appercoit bien le mouvement des planettes et des estoilles et non pas de leurs cielz. Et qui demanderoit qui fut la cause de produyre telz luminaires/⁊ quelle utilite nous en vient. Le texte en Genese respõd que ce fut affin quilz nous servissent pour signes/pour temps/pour mesurer noz ans et iours/et pour diviser la lumiere des tenebres. Et comme dit sainct Thomas sur le .x^e. chapitre de Hieremie. Aucunesfois vne creature corporelle est faicte pour elle mesmes/ou pour servir a autre creature/et pour la decoration du monde/ou pour la gloire ⁊ louenge de dieu. Mais Moyse voulant oster ⁊ revocquer ydolatrie du peuple a seulement touche les causes qui sont ⁊ viẽnent au prouffit des hõmes. Et affin quilz ne creussent point que le soleil/la lune et autres estoilles fussent Dieu/ainsi q̃ ont creu les gentilz et payens: mais quilz sceussent que cestoient choses crees de par dieu/a lutilite ⁊ service des hõmes. Et en ce est la premiere utilite entant que nostre veue est adressee ⁊ dirigee par lumiere a congnoistre les choses. Et pource dist dieu/quil les creoit pour luyre ou firmament et enluminer la terre. La seconde utilite est pour faire diversite et vicissitude temporelle/affin que par les divers temps lennuy

des hõmes se passast/la sante fust gardee/les necessitez pour boire et mãger peussent croistre et fructifier/ce quilz neussent fait si tousiours eust este ou yuer/ou este ou autre temps. Tiercement ilz seruent pour scauoir bien ordõner et disposer de noz negoces/et preueoir de la disposition du temps a venir/ou en froit/ou en chault/en pluye ou serenite. Et se on demãdoit se la lune fut cree prime lune ou pleine. Aucuns dient quelle fut cree pleine/ainsi que les arbres pleins de fruictz et les herbes de semences. Selon aussi quil est escript en Deuteronome ou. xxxii^e. chapitre que les oeuures de dieu sont parfaictes. Autres disent quelle fut cree prime lune: car on cõmence a compter et prendre la lune a la prime lune. Sainct Augustin non voulant se trop enquerir des secretz de dieu selon quil est cõmande ou. iii^e. chapitre de Ecclesiasticque ne afferme ne lung ne lautre: Toutesfois il decline plus quelle fust cree pleine. Et pource en ensuyuant sainct Augustin nous ne deuons pas facillement ne proteruement affermer quelque chose sil ny a fondemẽt en la saincte escripture/et ne deuons decliner a dextre ne a senestre sans bõne raison. Comestor hystoricque traictant les oeuures de ce iour dit/que la nuee clere dõt est parle retourna en sa matiere et perdit sa forme ainsi que lestoille qui apparut aux trois Roys/et ainsi que la columbe en laquelle fut veu le sainct esperit/ou que ladicte nuee ensuyt tousiours le soleil et est pres de luy/ou que dicelle fut fait le corps du soleil. Et nest pas a croire ne a entendre ainsi q̃ les heretiques denõmez geneatiques que le soleil/la lune et les estoilles ayent este faitz en signe des choses a venir/tellement quilz soyent signes de noz aduentures et de lestat de nostre vie: Car cela nest pas vray/mais faulx et hereticque: parquoy se doit entẽdre cõme dit est. Le soleil donc fait la distinction des temps: car quãt il est descendu ou signe de Capricorne qui est enuiron la moytie de Decembre/il fait le solstice hyemal et est dyuer: cest a dire quil fait station et ne descend plus. Et quant il est mõte ou signe de Lescreuisse qui est enuiron la my Juing/il ne monte point plus hault/et sappelle le solstice estiual qui est de este. Et quant il est en equale distance de Capricorne et de Lescreuisse/les iours sont aussi grans que les nuyctz/ainsi q̃ est a la my Mars et a la my Septẽbre. Parquoy appert que le soleil fait la distinction des temps et semblablemẽt des iours/tant du iour que nous appellons clarte cõme du iour que nous appellons lespace de. xxiiii. heures. Le premier se nomme vsuel/pource que cõmunement on en vse ainsi/et ne dit on point quil soit iour sinon durant la clarte. Le second est appelle naturel qui comprent. xxiiii. heures tant de clarte que de nuyct. Et iacoit que lan en diuerses natiõs se preigne en diuerses manieres/et les planettes ont leurs ans selon leur cours et mouuement. Sicõme lan de la Lune a. ccc. liiii. iours. Lan du Soleil a. ccc. lxv. iours et vng quadrant: cest a dire six heures. Lan du Bissexte a. ccc. lxvi. iours. Lan ambolismal a. ccc. iiii. xx. iours et treize lunations. Toutesfois en nous conformant a lusage de leglise nous nombrõs noz ans selon lan du Soleil et est appelle an. Car en Grece ce mot an vault autant cõme circuant et enuirõnant: car il est reuolu en soy/et en telle espace fait le soleil vng tour. Et a ceste cause les anciẽs auant lusage des lettres le figuroiẽt en maniere dung serpent qui mordoit sa queue en faisant vng rondeau de son corps. Par les choses dessusdictes appert que Dieu a fait les luminaires pour luyre ou firmament et enluminer la terre/et aussi pour diuiser la lumiere et la separer des tenebres. Et nonobstãt les choses dessusdictes ya vne translation par laquelle on peult scauoir que la Lune ait este faicte pleine: car elle dit que dieu feit le moindre luminaire: cestassauoir la Lune au cõmencement de la nuyct ouquel temps la Lune ne se lieue que pleine/mais le Soleil fut fait au matin en oriẽt/ et au soir au cõmencement de la nuyct la Lune se leua en occident. Pource dient aucuns que le Soleil et la Lune furent faitz ensemble/le soleil en orient et la lune en occident. Et ce pendant q̃ le soleil alla dorient en occident par dessus la terre/la lune par dessoubz alla doccident en orient/tellement que a la fin du iour elle se leua en orient.

Deuteronome. 32.

Quest iour vsuel et naturel.

Le. v^e. chapitre de loeuure du cinquiesme iour qui est de la creation des oyseaulx et poissons.



Le cinquiesme iour dieu fist de eaue les oyseaulx/les poissons et les grãdes baleines/ et aorna lair doyseaulx et leaue de poissons: Car il est facille de muer lair en eaue et leaue en air. Sainct Augustin dit sur ce pas que dieu ne crea pas actuellemẽt les poissons: mais seulement potentiellement et causallement en donnant vertu a leaue de les pouoir engendrer. Les autres disent q̃ les poissons & les oyseaulx furent creez actuellement le second iour. Aussi dit sainct Thomas q̃ dieu ne institua pas les choses ainsi quelles sont faictes de present par generation naturelle: car alors furẽt faictes les choses par la parolle de dieu q̃ de la matiere des elemens produysit les bestes/& par la vertu dõnee a leaue & a la terre elles ont maintenant puissance de produire les bestes/laq̃lle vertu nauoient pas au cõmencement de leur creation. Et en signe de ce dist dieu aux eaues quelles produysissent les poissons & les oyseaulx. Platon estãt en Egypte veit & leut les liures de Moyse/dont il cuyda que les oyseaulx eussent este creez pour aorner lair de cy bas & pres de la terre/et q̃ les dyables eussent este mis en lair plus hault & loing de la terre pour aorner icelle partie de lair/mais cela nest pas ainsi: car les bõs anges sont demourez ou ciel empire/et les mauuais ont este gectez en lair/ non pas pour le aorner: mais pour en icelluy air souffrir tourment et peine. Dieu semblablemẽt crea grandes baleines et toute ame viuant et muable/cõme sont les ames des poissons et oyseaulx/et non pas celles des hõmes: car les ames des oyseaulx/poissons et autres bestes irrationnalles sont muables et non permanentes: mais muables de estre a non estre/& non pas lame de lhõme qui est perpetuelle: Car les grecz font vne distinction entre les ames de zoa & Sichea: cest a dire entre les ames brutes qui sont entendues par zoa/et entre les raisonnables lesquelles on entend par Sichea. Aussi les bestes brutes furent faictes affin q̃lz peussent & deussent mourir/mais non pas les ames raisonnables qui iamais ne meurent. Et qui plus est les hõmes ne furent pas faitz pour deuoir mourir silz neussent iamais peche en Adam. Toutes autres bestes ont este faictes pour seruir aux hõmes ou pour mourir par aage & vieillesse. Basille dit ou liure nõme Exameron/que les poissons et bestes de mer ne vengent point le mal quon leur fait/et ne congnoissent point ceulx q̃ leur baillent a manger/mais viuent moult brutallement sans q̃lque science ou aduis. Combien q̃l nest pas vray que generallement tous poissons soyent estranges des hõmes. Car sainct Augustin dit sur le tiers de Genese/q̃ non pas seulement les bestes terrestres/cõme asnes/beufz/chiẽs & moutons suyuent & frequẽtent les hõmes/mais aussi aucuns poissons: Car ainsi q̃ sainct Augustin met en lame intellectiue trois puissances: cestassauoir lentendemẽt/la memoire & la voulente. Aussi en la sensitiue il met trois puissances: cestassauoir lymaginatiue/la memoratiue & lappellatiue. Parquoy est notoire que toutes bestes peuent

Comment se faict songe.

songer: Car songe se faict par les fantasies demourans en la memoire. Et pource ainsi q̃ recite Comestor/sainct Augustin dit q̃l semble que les poissons ayent ame et memoire. Et recite dune fontaine estant en vne region nõmee en latin Bullensis laquelle est pleine de poissons q̃ tournent & retournent a grans troppeaulx auec les hõmes qui se baignent en icelle attendans q̃ on leur gecte quelque chose ainsi quilz ont

Quelles bestes ont memoire selon Aristote.

acoustume. Aristote au premier liure des bestes dit que aucuns sont de forte & grãde memoire: cõme sont le chien/le chameau/lasne & autres: mais les autres sont de petite memoire/cõme sont lautruce et la columbe. Icelluy Aristote ou.iiii^e. dudit liure

dit que les poissons oyent ⁊ odorent/tellement quilz viẽnent plus tost aux neufz vaisseaulx auec lesquelz on les prent que aux vieulx pour la delectation de lodeur. Dit en oultre que sur toutes autres le Daulphin odore tresfort. Moyse doncq̃s concluant loeuure du cinquiesme iour disant que dieu veit que ce quil auoit fait estoit bon/pourquoy il donna benediction aux bestes disant. Croissez ⁊ vous multipliez et remplissez leaue de la mer/et semblablement dist aux oyseaulx. Ainsi doncq̃s par le decours du soir et du matin fut fait le cinquiesme iour.

Le. vi^e. chapitre de loeuure du sixiesme iour q̃ est de la creation des bestes.



Le sixiesme iour dieu orna la terre et en icelle produyt trois especes ⁊ manieres de bestes pour ayder a lhõme en trois manieeeres apres son peche: car dieu scauoit bien q̃l pecheroit. Premierement dieu crea les bestes dont lhõme se peult seruir ⁊ ayder en ses negoces ⁊ affaires/cõme sont les cheuaulx/iumens/muletz/asnes ⁊ chameaulx. Secõdemẽt crea les ouailles/cõme chieures/brebis ⁊ autres/pour dicelles bestes auoir laines a couurir la nudite de lhõme. Tiercement crea les autres bestes pour vser et manger/cõme beufz/venaisons ⁊ autres/et auec ce fist dautres bestes grãdes ⁊ merueilleuses et de petites pour exerciter lhõme ⁊ decorer le monde. Les grandes/cõme elephans ⁊ semblables. Les petites/cõme vers/souris/lesardes ⁊ autres. Et selon le maistre de sentẽces en la. xv^e. distinction de son second liure/les bestes q̃ prennent naissance des corps des bestes mortes ⁊ par putrefaction ne furent pas crees auec les autres bestes sinon potentiallement seulement ⁊ materiellement: cest a dire que dieu dõna puissance a la matiere dicelles bestes parfaictes de produire bestes imparfaictes par leur putrefaction. Les autres bestes nuysans a lhõme ne luy eussent point fait mal ne peu nuyre silneust peche: car par son peche elles eurent puissance de luy nuyre ⁊ non pas deuãt: mais luy eussent seruy en decorant le monde a sa louẽge de leur createur. Nous ignorons dequoy ilz nous eussent seruy ⁊ leur vsage: mais dieu q̃ les fist le scait bien. Ainsi cõme quant nous voyõs plusieurs instrumens de q̃lque mestier lesquelz nous iugeõs estre superflus pource que ne scauõs a quoy ilz seruent/pose que le maistre du mestier le sache bien/comme dit sainct Augustin sur le tiers de Genese au. viii^e. chapitre. Et dit en oultre que se lhõme neust point peche/les espines ⁊ les chardõs neussent point este faitz ne creez pour nuyre a lhomme: mais pour le seruir/et pour occulte ⁊ secrette vertu q̃ est en icelles. Ledit sainct Augustin dit en apres q̃ les petites bestioles/cõme mousches/vers ⁊ autres donnent aux hõmes plus grande cause de admiration et de louẽge de dieu que les chameaulx ⁊ autres grãdes bestes. A ce propos dit Comestor que lhõme est pugny par les bestes en tant q̃ par elles il est blece ou craint estre blece/et est corrige par ce q̃l voit les bestes luy nuyre pour son peche. Par lesquelles il est instruict tellement que il peult en luymesmes considerer les merueilleux faictz du createur/et icelluy louer ⁊ gracier: car cest merueilleuse chose a cõsiderer cõment le formy ensepuelist lautre formy mort/cõment il tire le grain de la paille pour le garder. Cõment le serpent estoupe son oreille affin q̃l ne oye point le son des enchanteurs/cõme il oste sa vieille peau/⁊ ainsi des autres. Et quant lhõme voit cela/il se doit humilier/considerãt cecy luy estre aduenu par son peche. Pareillement plusieurs arbres ⁊ herbes infructueux eussent au ⁊ porte fruict se lhõme neust iamais peche. Et iacoit ce q̃

Le maistre de sentences.

Similitude.

maintenant ilz nayent pas vertu ne fruict manifeste: toutesfois ont ilz vertu occulte.

Les arbres infructueux ne furẽt faitz iusques apres le peche.

Ou on peult dire que les arbres infructueux ne furent fais iusques apres le peche de lhõme: Car il est escript que apres le peche dieu dist en malediction q̃ la terre produyroit espines & chardons: cestassavoir par ce que Adam avoit plus obey a la voix de sa femme que a son cõmandement. Et est a noter q̃ au texte de Genese nest poit escript que dieu dõnast benediction aux bestes de la terre/qui sont toutesfois les plus semblables a lhõme: Mais entant que dieu dõna sa benediction aux oyseaulx & poissons/il est assez a supposer q̃ aussi fist il aux autres bestes sans en faire expresse mention. Et nonobstant ce en ce mesme chapitre premier de Genese apres la creation de lhomme dieu reitera & cõmenca sa benediction/a denoter lexcellence de lhõme q̃ doit remplir le nombre des esleuz.

Que cest q̃ on appelle beste.

Et se on demande quelle chose on doit appeller vne beste. On peult respondre que beste est vne chose composee de chair & de esperit/soit habitant en lair/comme les oyseaulx et choses volatilles/ou en leaue/cõme les poissons et choses aquaticques/ou en la terre/cõme les hõmes & les iumens. En ce sixiesme iour apres

Pourquoy lhõme fut cree dernier.

toutes choses crees fut dernierement cree lhõme cõme seigneur & possesseur des choses devant crees/& cõme le plus parfaict et qui estoit a preferer sur tous/ainsi quil est escript au second de sentences en la distinction .xv^e. Et pource dit dieu au premier de Genese apres toutes autres choses crees. Faisons lhõme a nostre ymage et a nostre

S. Augustin.

similitude. Laq̃lle proposition selon sainct Augustin est la parolle de la saincte trinite en laquelle est pluralite de personnes. Et pource est dit Faisons au nombre plurier/mais ny a q̃ vne simple essence & substance/pourtant est dit/non pas a noz ymages plurierement/mais a nostre ymage singulierement: car lhõme quant a lame a este cree a lymage de dieu entant que icelle ame de lhõme a pour ses proprietez naturelles memoire/entendement & voulente/et aussi a este cree a sa similitude qui est la perfection dicelle ymage en vertus: car lhõme fut cree bon/vertueux/iuste et sage pour presider a toute creature seulement tant cõme il obeyroit a dieu: Laquelle seigneurie est naturelle a lhõme: car les choses imparfaictes ont este faictes & crees pour les choses parfaictes: cõme les plantes/arbres & herbes pour les bestes brutes/ les brutes pour les

Les choses p̃faictes gouvernẽt les imparfaictes.

hõmes. Aussi les choses plus parfaictes doivent gouverner les imparfaictes/ cõme les anges gouvernent les hõmes/les hõmes les bestes: car gouverner cõvient a prudence laq̃lle doit estre en tout hõme generallemẽt/combien que aussi aucunes bestes particulieres ayent aucunemẽt prudence/cõme laraigne/le formy & plusieurs autres. Pareillement entant que lhõme cõme le plus noble et le plus parfaict a este fait a la semblance de dieu toutes choses luy doivẽt obeyssance: mais iustement apres son peche luy a este ostee la seigneurie sur les bestes/& la domination de raison sur la sensualite/& aussi de lame sur le corps. Autrement peult estre entendu q̃ dieu a cree lhomme quant au corps a sa similitude & ymage: car dieu a donne a lhõme le visage en hault affin quil voye/ensuyve & considere les choses celestes. Et pource quant on demãda a vng philosophe pourquoy il avoit este fait/il respõdit affin q̃l contemplast le ciel & les choses celestes qui y sont. Par ces choses dessusdictes est notee la dignite de lhõme en

La dignite de lhõme est notee en troys choses.

trois choses. Premierement: car il est fait a lymage de dieu. Secondement: car il fut fait par la deliberation divine considere q̃ dieu dist/faisons/ainsi que silz eussent este plusieurs personnes deliberans. Tiercement: car lhõme fut statue & estably seigneur des bestes pour se servir en trois choses: cestassavoir en aliment & nourriture/en vestement & en ayde de son labeur. Nonobstant q̃ dieu navoit cree pour le nourrissement de lhõme que les herbes & les fruictz. Et pourtãt devãt le peche ny avoit il herbe ne arbre sterile/apres lequel cõme est ia touche lhõme perdit sa seigneurie sur plusieurs bestes grãdes & petites/sur les grandes cõme lyons/griffons & plusieurs autres/affin q̃l considere la perdition & le dõmage quil a encouru pour son mal. Sur les petites bestes/cõme les mousches & autre vermine affin quil congnoisse sa vilite: mais il domine tousiours sur aucunes des moyẽnes pour son soulas & a ce quil congnoisse autresfois avoir eu seigneurie sur toutes.

Quant fut institue le sacrement de mariage.

Dieu fist & institua le sacrement de mariage quant il dõna sa benediction a lhõme & a la femme disant. Croissez & multipliez. Sur lesquelles parolles devons noter q̃ aucuns hereticques nõmez Tacians ont este doppinion que hõme

et femme ne peuent couenir ne auoir compaignie charnelle sans peche mortel/et pour ce reputent tous actes et faictz de mariage estre fornication/et ne recoiuent point en leur compaignie hôme et femme côioinctz par mariage/laquelle heresie sainct Augustin condamne au liure des heresies/et aussi fait leglise en la decretale et rubriche de la souueraine trinite et foy catholicque/et le maistre de Sentences en son quart liure. Selon sainct Thomas en son quart liure en la distinction.xxvi^e^.en la premiere question/mariage est de la loy de nature et se parfait par consentement de liberal arbitre. Et pose q̃ procreer et engendrer soit cômun a toutes bestes: toutessfois ce nest pas selon vne mesme inclination naturelle: car la raison humaine ne dicte pas seulemẽt deuoir engendrer: mais nourrir et instruire selon Aristote au.viii^e^.de ethicques. Et de la vient q̃ en la pollice humaine ne doiuent pas seulement lhôme et la femme estre conioinctz pour peu de temps/mais perpetuellemẽt: car leur lignee a long temps a faire et grande necessite deulx. Et aussi affin quilz facent mieulx lung a lautre considerans que a tousiours doiuent viure ensemble. Pour laquelle cause dieu voyât quil nestoit pas bon que lhôme fust seul crea la femme pour luy seruir et faire compaignie/et la fist de la coste de Adam dormant: en laquelle creation nonobstant les choses dessusdictes dieu implicitement et virtuellemẽt institua mariage. Combien q̃ selon sainct Augustin au chapitre xxii^e^.du.xiiii^e^.liure de la cite de dieu. La premiere institution fut faicte en disant ces parolles. Croissez et multipliez &c. Apres le peche de Adam mariage seruit pour remede et pour empescher le peche côtre nature/aussi pour euiter fornication selon sainct Paul en lepistre premiere aux corinthiẽs au.vii^e^.chapitre/parquoy appert que se mariage eust este peche iamais dieu ne leust institue/comme dit sainct Augustin au liure des heresies/ne iamais neust este present ne comparu en faisant mariage/côme il fist in chana galilee selon sainct Jehan au second chapitre. Et qui plus est il neust point prohibe ne deffendu a lhôme de non laisser sa femme/côme il a fait au.xix^e^.chapitre de sainct Mathieu sinon en cas de fornication. Et lapostre sainct Paul neust point dit au lieu dessusdit q̃ vne vierge ne peche point selle se marye. Et se on demâdoit attendu que en lestat dinnocence et deuant que Adam pechast il ny auoit point de corruption/a quoy donc estoit il besoing de generation? A ce peult estre respôdu/q̃ en lestat dinnocence le corps de lhôme estoit corruptible/combien quil pouoit estre preserue de corruption par ce moyen q̃ lame obeyroit a dieu:et pource estoit besoing de reparer par generation ce qui seroit perdu par corruption. Or entant que lame est incorruptible et que il ny a que icelle seule cree de dieu/incontinẽt sans oeuure naturelle il a fallu par generation et les alterations precedẽtes disposer la matiere susceptible des ames raisonnables/autrement neust peu estre multipliee nature humaine/pose q̃ tous les supposts eussent este incorruptibles. Toutessfois en lestat dinnocence ny eust eu quelque difformite quant lhôme eust côuenu auec la femme: mais sans aucune concupiscence immoderee les sens eussent obey a raison:selon sainct Augustin ou.xiiii^e^.de la cite de dieu ou.xvi^e^.chapitre. Et alors estoit lhôme en paradis terrestre côme eust este vng ange par pensee spirituelle ayant toutessfois vie bestialle et animalle quant au corps: mais apres le iour dernier sera lhôme côme vng ange quant a lame et au corps. Et selon sainct Augustin au liure dessusdit au.xxiii^e^.chapitre/se lhôme neust point peche iamais ne fust ney q̃lque vng des reprouuez/mais ny eust point eu plus de neyz q̃ de esleuz:parquoy sensuyt quil ya plus de hômes au monde que il ny eust eu:car auec les esleuz sont les reprouuez et damnez. Toute equalite eust lors este entre lhomme et la femme et entre tous les hommes sans sterilite et sans bigamie. Chascune femme eust enfante masle et femelle ou lung apres lautre/et non point deux filz ne deux filles affin de garder la perite et equalite de lung et de lautre sexe/masculin et femenin. Tout hôme fust demoure ensemble en paradis terrestre en vie immortelle iusques a ce q̃ le nombre des esleuz eust este consomme et parfaict/combien q̃lz neussent pas este selon leur aage esleuz incontinẽt au ciel lung apres lautre: mais tous ensemble ainsi quilz seront a la finalle resurrection et dernier iugement. Et pource quil ny eust point eu de deshonnestete en habitation charnelle en tous degrez de parentage eust este celebre mariage/comme entre la seur et le frere. Non pas toutessfois entre le pere et la fille/la

Lheresie des Tacians.

Pourquoy dieu a faict mariage.

Saict Jehan 2.chapitre.

Sainct Mathieu.19.

Les biens qui estoient en lestat dinnocẽce

mere ⁊ le filz: car il y a et doit estre vne reuerẽce naturelle du pere a la fille ⁊ de la fille au pere. Et cõme dit Francoys de marones sur le texte de sainct Augustin au.xxiii^e. chapitre. Il y eust eu en la charnalite plus grande delectation que maintenãt: car la nature humaine eust este plus parfaicte/nonobstant la delectation neust point oste ne empesche lusage de raison. Aussi les femmes leur virginite saulue eussent conceu et enfante/⁊ les hommes engendre: cest a dire sans corruption par peche. On peult a ce propos demãder se en lestat dinnocence lhõme qui en sa nature est tresparfaict eust eu tantost ⁊ incontinẽt apres sa natiuite force en ses mẽbres pour se mouuoir locallemẽt et exercer autres operatiõs ainsi que font plusieurs autres bestes moins parfaictes? On peult respondre naturellemẽt et est loppinion de sainct Thomas en la question iiii.xx.xix^e. de sa premiere partie/que de la disposition du cerueau procede la disposition des nerfz. Et pource q̃ es enfans le cerueau est trop moyte/les nerfz ne sont pas fors ne fermes pour tout mouuement: mais seulement pour le necessaire/cõme pour teter/manger ⁊ semblables necessitez/ce q̃ peuent faire plusieurs autres bestes pour la siccite de leur cerueau: mais cela ne argue point limparfection de lhomme/⁊ aussi par ce nest point prouue q̃l ne soit plus noble/plus digne et plus parfaict q̃ toutes autres creatures. On pourroit en oultre demander se tous les hõmes en lestat dinnocence eussent este creez iustes? A ceste question respond sainct Anselme ⁊ dit que ouy: cestassauoir quilz eussent este iustes selon leur ame raisonnable/⁊ aussi selon la iustice originelle q̃lz eussent prinse ⁊ eue de leurs parens. Laquelle iustice originelle eust este vne inclination naturelle a iustice ⁊ a toute vertu: toutesfois neust pas lhõme este cõferme en telle iustice non plus que ses pere et mere Adam ⁊ Eue: car icelle confirmation procede de la clere vision de dieu/laq̃lle vision neurent point Adam ⁊ Eue selon sainct Augustin au.xiiii^e. de la cite de dieu. Et aussi selon sainct Thomas en la premiere partie en la question.c.au secõd article. Autre question peult estre encor faicte: cestassauoir se lhõme neust point eu parfaicte science tantost apres sa natiuite? A ce peult estre respondu que nẽny: mais son ame eust este cõme vne table rase et necte en laq̃lle nest riens escript ne painct: mais est conuenable ⁊ encline a estre paincte ⁊ aornee de sciences ⁊ vertus selon Aristote au tiers liure de lame: car que lhomme eust eu parfaicte science de ce nest point dauctorite/⁊ ou il ny a point dauctorite nous deuõs ensuyure la condition de nature selon sainct Thomas ou lieu dessusdit au premier article. Pareillement peult estre demande se lhõme neust pas eu lusage de raison incontinent apres sa natiuite. A quoy ie respondz que nẽny: car ainsi quon voit es hõmes dormãs ⁊ freneticques lusage de raison despend aucunement de lusage des sens interiores/desquelz sens sont aucunemẽt lyez en lestat dinnocence: parquoy sensuyt q̃ lors eust este lye lusage de raison. Apres ce que dit est fut fait/dieu cõclud loeuure du sixiesme iour voyant que les choses par luy faictes estoient tresbõnes. En ce passage dit sainct Augustin que pose q̃ tous les mẽbres humains considerez a par soy soyent beaulx: toutesfois quãt ilz sont mis au corps de lhõme ⁊ disposez es lieux que nature leur a ordõnez sont ilz encores plus beaulx que silz estoiẽt autremẽt mis ou disposez/sicõme vng oeil est plus bel au corps humain que separe dicelluy. Aussi pose que lhõme a par soy considere soit bon et parfaict: toutesfois encores est il plus parfaict en le comparãt aux autres choses. Et nest pas tousiours vray que ce q̃ est bon auec autres choses soit bon seul ⁊ a par soy/cõme le peche considere seul et a par soy nest pas bon: toutesfois auec autres choses et pour aucunes considerations il sert a la decoration des bons. Pourtant disoit sainct Paul au.viii^e. chapitre de lepistre aux Rõmains/q̃ toutes choses seruent a quelque bien ⁊ a q̃lque bõne fin. Auquel pas dit la glose/que pose que la mort viẽne ⁊ procede du peche du premier hõme originellemẽt: toutesfois par icelle sont faitz tresglorieux martyrs. Et a ce propos dit maistre Nicole de lyre/q̃ les pechez seruent aux predestinez ⁊ esleuz: car apres leur peche ⁊ repentance dicelluy ilz sont plus fors ⁊ plus caulx a resister et euiter les autres aduenir. Pareillemẽt dit sainct Augustin en ce lieu/q̃ se lhõme neust point peche les hõmes et femmes eussent eu vie immortelle/et fussent demourez en paradis terrestre tous ensemble iusques a ce que le nombre des esleuz eust este consomme ⁊ acomply: car ilz neussent este esleuez

Question iustice originelle.

en hault successiuement ⁊ lung apres laultre selon leur aage ainsi q̃ maintenant: mais en la fin tous ensemble/cõme nous croyons quil se fera apres la resurrection generale ⁊ dernier iugement auquel seront les bons separez des mauuais ⁊ mis en la gloire qui dure sans fin Et les dessusditz mauuais enuoyez en leternel feu pour y souffrir grief tourment et plaindre ⁊ plorer miserablement. On peult touchant aucune matiere dont cy dessus est parle mouuoir deux doubtes. Le premier est cõment il sentend que lhõme ait este cree a lymage de dieu. Le second est assauoir se lhõme et la femme sont egallement faitz a lymage de dieu. Quant au premier doit estre respondu/que lhõme nest pas cree lymage de dieu: car cela conuient seulement a Jesuchrist filz de dieu Cõme dit sainct Paul en lepistre aux collocenses au premier chapitre. Dieu le filz est ymage de dieu/inuisible/premier engendre de toute creature Nonobstant en lhõme est lymage de dieu/non point parfaicte/mais imparfaicte. Et pource notamment nest pas escript que lhõme est fait lymage de dieu/mais a lymage de dieu: car ceste proposition icy latine/ad/denote vng acces ⁊ vne similitude entre choses distantes ⁊ differentes: mais Jesuchrist est parfaicte ymage de dieu/⁊ parfaicte similitude du pere duquel il est ymage: car auant que vne ymage soit parfaicte fault quil ne luy faille riës de ce qui est requis en la chose dont elle est ymage. Et pource que il ya tresgrant difference entre dieu ⁊ lhõme na pas este dit que il ait este fait lymage de dieu/ mais a lymage de dieu: car la parfaicte ymage de dieu est en idẽtite de nature ou filz de dieu/cõme lymage du roy en son filz naturel: mais lymage de dieu est en lhomme comme en vne nature estrange et differẽte/ainsi que lymage du roy est en vng denier dargent/comme dit sainct Augustin au liure des dix cordes/⁊ sainct Thomas en sa premiere partie. Et ce q̃ on dit que lhõme est fait a lymage de dieu ne sentend point selon la semblance exteriore: mais doit estre entendu selon la semblance interiore/cest a dire selon lame: car ainsi q̃ en la saincte trinite ya trois personnes diuisees ⁊ distinguees en vne seule essence/aussi en lymage dicelle trinite en nostre ame vne et seule par essence ya trois puissances: cestassauoir de memoire/de entendemẽt ⁊ de voulente/lesquelles ne sont pas trois vies/mais vne/ne trois pensees/mais vne ⁊ vne seule essence. Toutesfois selon le maistre de sentẽces au premier liure en la.iii^e^.distinction au.v^e^.chapitre. La trinite de nostre ame a plus grant dissimilitude q̃lle na similitude a la trinite incree. Et selon sainct Augustin et sainct Thomas en sa premiere partie En quelcõque chose ou il ya ymage aussi il ya similitude/mais ou il ya similitude ny a pas tousiours ymage. Autre similitude est entre dieu ⁊ lhõme: car ainsi que dieu est de nature intellectuelle/aussi entre les creatures inferiores il ny a que lhõme qui soit de nature intellectuelle ⁊ qui ait entendemẽt. De ce dit sainct Augustin au.xiiii^e^.de la trinite. Nostre ame est lymage de dieu/pour ceste cause quelle est capable dicelluy/ et en peult estre participãte en desseruant sa gloire ⁊ benoiste fruition. La tierce similitude entre dieu ⁊ lhõme est entant que ainsi comme dieu est seigneur de toutes choses/aussi lhõme domine sur toutes creatures/ainsi que dit le maistre de sentences au ii^e^.liure en la distinction.xvi^e^. Et au canon en la derniere question de la.xxxiii^e^.cause Ou autrement peult estre entendu selon autres expositions que lhõme est fait a lymage ⁊ a la semblance de dieu. Premierement q̃ par lymage nous entendons conuenance quãt aux choses naturelles entre dieu ⁊ lhõme. Et par la semblance nous entendons cõuenance es dons de grace. Secondemẽt selon sainct Augustin au liure de lame peult estre entendu que ymage soit en congnoissance de verite/et semblance en dilection de vertu. Tiercement peult estre entendu selon vng docteur nõme Hugo/ que lymage denote ⁊ signifie toutes choses estre en lame selon sapience. Similitude ⁊ semblance denote que lame est vne ⁊ simple par essence. Quartement selon Cassiodorus/tellement q̃ ymage denote cõuenance en immortalite/⁊ semblance en simplicite. Quintement en telle maniere q̃ lame soit dicte ymage entant q̃ elle est rationelle. Et soit dicte similitude entant que elle est spirituelle. Et est a noter q̃ ymage dit plus que similitude: car ymage denote q̃ elle soit expresse et tiree de quelque autre chose/ dont elle est dicte ymage cõme vng oeuf est bien semblable a lautre. Mais pource q̃ vng oeuf nest point expres ne tire dung autre/vng oeuf nest point appelle ymage de

Cõment sentend q̃ lhõme soit faict a lymage de dieu

lautre. Et aussi est a noter que auãt q̃ aucune ymage soit parfaicte ymage de lautre/ il fault que entre les deux y ait equalite. Et pource lhõme nest pas parfaicte ymage de dieu: mais Jesuchrist seul fut la parfaicte ymage de dieu/pour lequalite entre luy et dieu son pere. Quant a la seconde question dessusdicte on pourroit arguer que la femme nest pas lymage de dieu/ par ce q̃ dit sainct Paul au chapitre.xi^e. de lepistre aux corinthiens: cestassauoir lhõme est ymage de dieu/⁊ la femme ymage de lhõme. Et au.viii^e.chapitre de lepistre aux Rõmains dit sainct Paul/que les predestinez seullement/cest a dire ceulx q̃ dieu a ordõnez devoir estre saulvez auront lymage de dieu/ et non pas les paresseux/cest a dire ceulx que dieu a sceu devoir estre dãnez. On peult respõdre a ceste question ⁊ dire que en dieu ya aucunes choses en quoy lhõme ⁊ la femme conuiẽnent cõme en lame representant vnite de essence ⁊ trinite de personnes/lhõme contient auec la femme. Et en ceste maniere lhõme et la femme sont egallement a lymage de dieu. Mais il ya autres quatre choses esquelles dieu conuient auec lhõme et non pas auec la femme. La premiere est: car ainsi que de dieu ont este toutes choses crees/aussi de lhõme: cestassauoir de Adam sont tous les autres hõmes procedez/ de cecy est au droict canon en la derniere question de la.xxxiii^e.cause. La seconde conuenance entre dieu et lhõme est: car ainsi que du coste de Jesuchrist dormant en la croix fut formee et descendit leglise espouse de dieu/aussi de la coste de Adam dormant fut formee Eue premiere femme son espouse. La tierce est: car ainsi q̃ dieu est chief de leglise/aussi lhõme est chief/maistre ⁊ seigneur de la femme. Quartement et la quarte similitude est: car naturellement lhõme vse ⁊ vit plus par raison que la femme laq̃lle se gouuerne selon la sensualite ⁊ a sa fantasie plus que ne fait lhomme. Et se en oultre on demãdoit se lymage de dieu est en tous les hõmes. On peult respõdre selon sainct Thomas au.iiii^e.article du lieu dessus allegue. Premierement que pour raison de laptitude ⁊ puissance de lentendement par lequel lhõme participe auec dieu/son ymage est en tout hõme ⁊ femme indifferemẽt. Secondement que a cause de la disposition ⁊ habituation intellectuelle/moyẽnant laq̃lle dieu est congneu ⁊ ayme/son ymage est es hõmes qui en ce monde sont en estat de grace/combien que ce soit imparfaictement. Et tiercement est son ymage en ceulx q̃ le congnoissent ⁊ ayment parfaictement ⁊ qui ont clere vision de sa gloire eternelle/cõme sont les hõmes bieneurez qui sont glorifiez en paradis. Et pource disoit Dauid ou.iiii^e. pseaulme q̃ la lumiere du visage de dieu estoit signee en nous. Touchant ce quon dit que toutes les choses que dieu auoit faictes estoient tresbonnes/on peult demander se dieu est iamais cause de

Esaye. 45. chapitre. mal? Et peult estre argue que ouy par ce q̃ dieu a dit par Esaye ou.xlv^e.chapitre. Je suis seigneur ⁊ ny a autre dieu formãt la lumiere ⁊ creant les tenebres/faisant la paix et creant le mal. Et aussi peult estre par ce que le prophete Amos en son.iii^e.chapitre dit quil ny a malfaict en la cite que dieu ne ait fait. On peult respondre a ceste demãde ⁊ dire/que le mal qui est en la faulte daucune operation est cause tousiours par deffaulte de lacteur ⁊ de celluy qui fait icelle oeuure: mais en loperation de dieu iamais ny a faulte ne imperfection: car en dieu ny a riens imparfaict/mais tout est parfaict souuerainement. Parquoy appert que telle cause est sil ya faulte ⁊ mal de par autre q̃ dieu. Mais vng mal quon appelle corruption ⁊ definemẽt des choses est cause ⁊ produyt de dieu: car lordre de luniuersel monde requiert que aucunes choses faillent et soyent corrompues. Et pource dieu a qui appartiẽt disposer de icelluy ordre produyt ⁊ fait les corruptions des choses/ainsi q̃l est requis audit ordre. En telle signification ⁊ entendemẽt est entendu ce q̃ est escript au second chapitre du premier liure des Roys: cestassauoir que dieu viuifie et mortifie. Et nonobstant ce ou premier liure de Sapiẽce est dit/que dieu na point fait la mort/⁊ quil ne sesiouyst point en la perdition des viuans. Et est vray que dieu ne fait point la mort principallemẽt pour icelle mort/mais par accident et pour autre fin meilleure: cestassauoir pour garder lordre et le bien des choses de luniuersel monde. A laq̃lle ordre ⁊ bien est requis que aucunes choses soyẽt corrompues ⁊ prennent fin. Lordre aussi et entretenement du monde requiert que on face iustice/et que les pecheurs soyent pugnis ⁊ corrigez de leurs maulx. Par ainsi en ceste maniere peult on entẽdre que dieu fait le mal/cest a dire la peine/laquelle chose

est vraye entant quil envoye des tribulations ⁊ des adversitez aux pecheurs/lesquel-
les leur sont grande peine ⁊ moult griefue a porter: mais il ne fait pas le mal quon ap-
pelle coulpe. Et ainsi sentend la dessusdicte auctorite de Esaye/⁊ aussi celle de Amos.
On peult autrement persuader ⁊ monstrer que dieu nest point cause de mal: car se en
aucune operation deffectueuse ya bien en qlque chose/tel bien procede de la premiere
cause/cest a dire de dieu et non pas de la seconde. Mais sil ya mal et faulte le mal ne
procede pas de dieu/mais cest la faulte de la cause seconde/cest a dire de lhomme. Et
peult estre cecy prouve par ung exemple ⁊ similitude assez familiere. Côme on voit — Similitude.
en ung boiteux q̃ tout le bien ⁊ le mouvement q̇ est en luy procede ⁊ vient de la vertu
motive. Mais le vice de son obliquite ⁊ la cause pourquoy il cloche/est pource quil a
une iambe plus courte que lautre/ou pource q̃l a aucuns nerfz couppez/ou pour au-
tres deffaultes de nature ⁊ non point pour ladicte vertu motive. Ainsi est il des crea-
tures/se en elles ya riens de bien il vient de dieu/et sil ya faulte cest de par elles. A ce
propos est dit ou.xv^e.chapitre de Lecclesiaste/que dieu a cree lhomme droit ⁊ iuste/et — Ecclesiaste.
la laisse en son liberal arbitre. Apres ce luy a baille ses cômandemens ⁊ luy a dit. Se — 15.
tu veulx garder mes cômandemens ilz te garderont. Il ta baille le feu ⁊ leaue et dit.
Metz ta main auquel que tu vouldras. Devant lhôme sont la vie et la mort/le bien
et le mal/il aura lequel quil vouldra. Et ainsi par ce que dit est cy dessus peult appa-
roir côment il sentend se aucun mal procede de dieu ou non. Il ya eu aucuns heretic-
ques nômez Colicians desquelz parle ysidore ou.viii^e. de ses ethimologies qui ont — Hereticqs nô-
erre en ceste matiere. Et aussi daultres nommez Florians/lesquelz ont dit que dieu a — mez colicians
cree ⁊ fait le mal: laqlle chose est contre le premier chapitre de Genese/ouquel est cô- — et Florians ⁊
tenu que tout ce q̃ avoit fait estoit tresbon. Autres hereticques appellez Patricians — Patricians.
disoient que le dyable feit la substance de la chair humaine. Jacoit ce que ou texte de
Genese soit escript le contraire. Et pource telles oppinions ⁊ heresies q̇ sont contre
la saincte escripture sont reprouvees ⁊ condânees de leglise. On pourroit icy demâ-
der comme ainsi soit que lhôme ait este cree noble ⁊ elegant/il semble que dieu ne ait
pas eu grant cure ne soing de luy quant incontinent apres sa creation il ne luy bailla
ses cômandemens pour le garder de pecher ⁊ de mal faire. Sainct Hierosme respôd
a ce en une epistre quil envoye a une vierge nommee Metriade. Et aussi fait sainct
Thomas en la premiere de la seconde en la question.iiii.xx.viiie. en larticle.v^e.que
selon la verite et lescripture des Hebrieux lhomme fut sans loy par lespace de deux — Lhôme sans
mil.cccc.lv.ans Par ce que dieu lavoit cree de si bonne nature que devant quil fust si — loy p lespace
fort depravé et enclin a mal et peche/il nestoit point besoing ne necessite davoir loy — de.2455.ans.
Attendu quil estoit assez enclin a bien faire sans loy quelconque/et nestoit pas si fort
habitue ⁊ acoustume a peche côme maintenât. Mais apres ledit temps dieu le crea-
teur congnoissant la malice des hômes croistre ⁊ se augmenter de iour en iour/fist et
constitua ses loix ⁊ bailla ses cômandemens/affin quon retournast a la premiere bon-
te naturelle/a tout le moins par la contraincte de la loy ⁊ des cômandemens: Car il
ny a riês qui tant nous ait corrompus comme longue coustume de pecher: Car de ce
petit et par succession de temps est advenu que nostre bône nature a este corrompue.
Parquoy nous semblons estre plus enclins a mal que a bien. En oultre dit sainct
Thomas ou lieu dessusdit que lhôme devant la loy escripte prenoit orgueil de deux — S. Thomas.
choses. Lune ⁊ la premiere estoit de son entendement ⁊ de sa science naturelle par la-
quelle luy sembloit que naturellemêt il povoit iuger de ce qui estoit bien ou mal fait.
Et pource a ce que lhôme congneust sa deffaulte ⁊ imperfection dieu a permis q̃l soit
cheu en ydolatrie ⁊ plusieurs autres vices. La seconde chose de laquelle lhôme avoit
orgueil estoit pour sa puissance: car il vivoit sans loy. Et pource dieu pour monstrer
côment il estoit en sa subiection luy a voulu bailler ⁊ dôner loy par laquelle il se con-
gneust ⁊ reputast estre subiect. Et aussi a este dônee loy pour congnoistre quât on fait
mal: Car ainsi que dit sainct Paul en lepistre aux Rômains ou.v^e.chapitre/ par la — Sainct Paul
loy congnoist lhôme sil peche ou non. De la nature des ames raisonnables dit Pla- — aux rômainś
ton touchant leur creation quelles ont este eternellement. Mais Aristote a dit lame — 5.chapitre.
intellective ⁊ raisonnable estre perpetuelle: cest a dire quelle sera tousiours et iamais

ne fauldra/combien quelle a eu commencement. Et nest pas vray que elle soit de la substance et de la nature de dieu/ainsi comme ont creu aucuns mauldits hereticques: desquelles choses parle sainct Augustin ou liure du commencement de lame. Lame du premier pere et de tous autres a este faicte de Dieu par creation et non pas des anges. Car lhomme na peu estre produyt fors que par creation et ny a riens qui puisse creer que dieu: car il appartient seulement a la premiere cause faire les choses de riens et sans aucune matiere presupposee. Considere que les autres causes secondes ouurent/non pas de riens/mais de quelque matiere subiecte en la transmuant et disposant autrement. On peult demander se lame de Adam fut cree deuant la formation du corps ou apres le corps/ou tout ensemble. Le maistre de sentences en la distinction .xvi^e. du second recite loppinion de sainct Augustin ou .vii^e. sur Genese/et dit que lame fut cree deuant le corps/et que en ces six iours lhomme ne fut pas fait actuellement/mais causellement: cest a dire que il estoit en la voulente de dieu de pouoir faire quant il vouldroit lhomme de la matiere des elemens qui estoient ia produits: mais Origene a dit que non pas seulement le premier homme eut ame cree deuant le corps: mais que generallement toutes les ames ont este crees ensemble auec les anges et deuant la formation des corps: car il a este de ceste oppinion que lhomme et lange sont dune mesme nature et quil ny a entre eulx difference que seulement en merite. Dit en oultre que aucunes ames sont alyees et obligees a seruir au corps/ainsi que celles des hommes et des corps celestielz/les autres demeurent tousiours en leur purite sans estre mises es corps/et icelles ames sont appellees anges/et diceulx ya diuers ordres: mais ceste oppinion quest du dit Origene nest point tenue des docteurs. On peult donc dire selon loppinion de sainct Augustin ia recitee/que le corps et lame ne furent pas faitz ne creez ensemble/et que par une certaine similitude que a lame raisonnable auec les anges elle ait este cree deuant les six iours. Mais selon autres docteurs/et principallement sainct Thomas en la premiere partie en la question .xc. au .iiii^e. article. Lame et le corps de lhomme furent faitz et creez es oeuures des premiers six iours: Nonobstant que Comestor dit que lame fut infuse et mise en ung corps ia forme: Car lame a ceste propriete naturelle de vouloir estre incorporee et demourer en quelque corps. Et des autres ames qui sont de present crees on peult dire quelles sont crees a lheure quelles sont infuses et mises au corps. Au texte de Genese est escript que apres les choses dessusdictes dieu appelle lame raisonnable ame viuant En voulant denoter quelle est incorruptible et non pas corruptible comme les autres ames des bestes brutes. Pource dit sainct Denys au .iii^e. chapitre des noms diuins/que les ames humaines ont de par la bonte diuine quelles soyent intellectuelles/et quelles ayent vie inconsumptible et incorruptible. On peult arguer que lhomme quant a lame soit mortel par deux auctoritez. La premiere: car il est dit au .iii^e. de Lecclesiaste/que lhomme na riens plus que une iument/cest a dire que une autre beste brute. On peult a ceste auctorite respondre que ainsi que les bestes brutes sont incorruptibles et meurent/aussi lhomme nest pas tousiours/mais meurt quant au corps. Et pource est dit quil na riens dauantage oultre une beste brute. La seconde auctorite est: car il est dit au second de sapience/que nous sommes creez de riens/et que apres encores retournerons a riens/et serons comme se iamais neussions este. Parquoy semble selon icelle auctorite que soyons corruptibles quant au corps et a lame. Response est telle/que lauctorite ne veult dire autre chose/sinon que ainsi comme dieu nous a fait de riens/aussi sil ne nous veult garder et conseruer en nostre estre encores nous deuiendrions et retournerions en riens. Sainct Augustin au .xii^e. liure de la cite de dieu au chapitre .xxiii^e. dit/que lame du premier homme Adam fut plus noble et plus parfaicte que lame de tout autre viuant/pour lexcellence des raison et intelligence qui estoit en luy. Et dit oultre au .xxi^e. de la cite de dieu au .x^e. chapitre/que cest une chose merueilleuse et incomprehensible coment lame raisonnable est conioincte et mise au corps. Et coment les hommes ayans icelle ame sont bestes. Et aussi est merueilles coment elles sont obligees a peine eternelle. A ce propos dit sainct Gregoire au .vi^e. liure de ses moralles au .xv^e. chapitre/qui est celluy qui est suffisant a perscruter et considerer parfondement les merueilles de dieu qui a cree toutes choses de riens. Que la fabricque du monde soit disposee dune

S. Augustin.

Sainct Gregoire.

merueilleuse puissance et vertu. Que le ciel soit pendu sur lair. Que la terre pende Les opations de dieu sont merueilleuses
sur vng abysme. Que tout le monde soit fait de choses visibles ⁊ inuisibles. Quil ait
fait lhomme qui contient en soy vng autre petit monde raisonnable. Que en faisant
lhome par vne vertu non intelligible a meslé ⁊ mis ensemble le corps et lame. Se on
voit ressusciter vng homme mort tout le monde se esbahyst/⁊ touteffois on ne sesmer-
ueille point de ce q par chascun iour naist lhome qui iamais nauoit este/qui est chose
bien merueilleuse. Car a la verite cest plus grade chose de faire creer vne chose nou-
uellement que de reparer ⁊ de refaire ce qui estoit deuant. En telles choses dignes de
merueilles nous sommes negligens de considerer la grade ⁊ incomprehensible vertu
de dieu: car telles choses qui deuroiet estre merueilleuses aux homes sont par vsages
reputees viles ⁊ petites. Pareillemet dit sainct Gregoire au.xviii^{e}.liure de ses mo-
ralitez que lame ne peult estre sans quelque delectation/⁊ que ou elle se delecte es cho- lame ne peult estre sans qlque delectation.
ses denbas ou dehault. Et que tant plus se delecte es choses inferiores/tant plus elle
despise les choses superiores. Et semblablement au contraire de tant quelle ayme
plus les celestielles/elle contepne plus les terriénes: car elle ne peult aymer tous les
deux ensemble. Et pource dit sainct Jehan en son second chapitre. Ne vueillez point Saict Jehan 2.chapitre.
aymer le monde ne les choses qui y sont: car qui ayme le monde/la charite de dieu le
pere nest pas en luy. On pourroit en oultre demander se lame est substance corporelle
ou spirituelle. A ce respond sainct Thomas en sa premiere ptie en la question.lxxv^{e}.
ou il allegue sainct Augustin au.vi^{e}.liure de la trinite disant que lame est simple ⁊ in-
diuisible au regard du corps. Et ainsi est spirituelle ⁊ non pas corporelle. Dit aussi au
xix^{e}.de la cite de dieu/que lame seule nest pas homme/mais ioincte auec le corps: car
lame ne suffist pas a faire vne propre espece differete des autres. Et ne sont pas lame
raisonnable ⁊ les anges dune mesme espece/ainsi que dit Denys au.vii^{e}.chapitre des
noms diuins/ce que touteffois a dit Origene come dit est. Par ainsi na pas dit vray
Auerroys: cestassauoir que tous les hommes nayent que vne ame: car si ainsi estoit il Auerrois a erre en ceste matiere.
sensuyuroit que tous les homes ne seroient que vng. Et come dit sainct Thomas en
sa premiere partie en la question.lxxvi^{e}.au.iii^{e}.article. Lame sensitiue et la nutritiue
autrement appellee vegetatiue ne sont pas en lhome deux ames differentes ⁊ distin-
guees de lame intellectiue: mais la sensitiue/vegetatiue et intellectiue ne sont q vne
ayant ces trois diuers noms pour trois vertus et puissances que a lame intellectiue:
car lame intellectiue contiet en vertu tout ce que a lame sensitiue des brutes/et lame
nutritiue des plantes ⁊ des herbes. Ainsi doncqs pource que lame entend/elle est ap-
pellee intellectiue ⁊ raisonnable. Et pource quelle voit/oyt/gouste/odore ⁊ touche elle
est nomee sensitiue. Aussi par ce quelle nourrist/augmente ⁊ engendre son semblable/
elle est appellee vegetatiue ⁊ nutritiue. Et come veult sainct Augustin sur le tiers de
Genese/sentir nest pas propriete du corps: mais couient a lame moyenant le corps/ Le corps ne peult riés sas lame.
et pource cest vertu ⁊ propriete de lame/et ne doit point estre appellee vertu corporel-
le/sinon entant quelle conuient a lhome moyennant le corps. Aussi est a noter que la-
me des homes est sans quantite ⁊ indiuisible. Et pareillement lame sensitiue es bru-
tes nest pas diuisible en ceste maniere que quant on diuiseroit vng corps dung cheual
ou quelque autre beste q lame aussi fust diuisee en deux: car cela ne se fait poit. Mais
est vray que lame se tiendra toute en vne partie iusques a ce quelle se departe du tout
dicelluy corps. Et pose q en aucunes bestes nomees anulleuses/come sont anguilles/
couleuures/serpens et semblables/nous voyons q vne beste diuisee en plusieurs par-
ties se meult en chascune dicelles/ce nest pas pource quen chascune partie ait vne a-
me/mais pour aucuns esperitz reseruez encores esdictes parties qui causent ⁊ font tel
mouuement/ainsi que nous voyons en la teste dung homme diuisee du corps apres le
partement de lame. Pource que cy dessus est parle de sentir Nous deuons en oultre
scauoir que lame sent aucunes choses moyenant le corps/comme vne playe ou chose
semblable/aussi sent aucune chose sans le corps/come sont ioye et tristesse. On peult
demander se lame de Eue fut faicte ⁊ cree de lame de Adam aussi comme le corps de Erreur dheretiques nomez Luciferans.
Eue du corps de Adam? A ce respond le maistre de sentences au secod liure en la di-
stinction.xviii^{e}.au dernier chapitre Que aucuns hereticques nomez Luciferans ont

dit que les ames ainsi que le corps sont engendrez par operation dhomme: mais ilz ne disent pas vray. Et pource sainct Hierosme anathematize tous ceulx q sont de ceste oppinion. Car comme veult le prophete David au .xxxii^e. pseaulme dieu fait lame/ non pas dautre ame/ mais fait lune apres lautre de riens. Et est a noter que en la generation dung masle lame est mise au corps au .xl^e. ou .xlvi^e. iour apres la conception dicelluy masle: mais quant cest une femme lame nest mise au corps iusques a .iiii.xx. iours. Toutesfois en Jesuchrist lame fut infuse et mise au corps incontinent a la conception dicelluy/ en laqlle conception quatre choses furent faictes en ung mesme instant. La premiere fut la conversion du sang de la vierge Marie en la chair du precieux corps de Jesuchrist. La seconde fut lorganisation des mẽbres. La tierce fut lanimation du corps organicque. La quarte fut assumption du ame ayant corps raisonnable en lunite de la personne divine. Et pource sainct Augustin dit que lame fut en Jesuchrist selon vraye existence des la conception: mais selon apparence apres .xlvi. iours: car ainsi q en figure le temple fut edifie par zorobabel en .xlvi. ans cõme il est dit au .iii^e. chapitre de Esdras/ aussi en .xlvi. iours fut lame raisonnable selon apparence exteriore informant le corps de Jesuchrist au ventre de la vierge Marie: car les organisatiõs des mẽbres estoient a linstant de la conception et infusion de lame si petites que on ne sen appercevoit en riens iusques a .xlvi. iours apres la conception dicelle/ et fut au ventre de la vierge par lespace de neuf moys et six iours. Et fut conceu le .viii^e. devant les kalendes Davril/ cest a dire le .xxv^e. de Mars/ et ce iour mesmes il souffrit mort. Par ainsi donc il nattendit pas tant a avoir perfection dexistẽce et estre comme les autres choses humaines/ lesquelles attendent .xlvi. iours avant quelles ayent vraye et parfaicte organisation comme dit est.

Lame de vng masle est plus tost mise au corps que dune femelle.

Esdras. 3.

Le septiesme chapitre est du repos du septiesme iour.



Quant le souverain createur es six premiers iours eut parfaictement cree/ dispose et aorne le ciel et la terre/ il se reposa au septiesme et ne fist plus riens: Laqlle chose peult estre exposee en cinq manieres. En la premiere negativement par ainsi ql ya abnegation de la part de la creature. Et ainsi dieu se reposa entãt ql ne crea plus riens de nouveau en son espece: car depuis na cree nulle creature q ne fust en espece semblable a aucunes des precedentes Et p ainsi est prins repos pour cesser de besongner. Secondement peult estre entendue negation de repos par le createur/ car il ne luy estoit poĩt necessite de telle creation. Tiercemẽt peult estre entendu que dieu se reposa quant a la creature raisonnable dõna congnoissance de son createur. Quartement est entendu anagogicquemẽt. Et ainsi dieu se reposa au .vii^e. iour: cest a dire ql signifia que apres les bõnes oeuvres faictes en ce present mõde/ on aura ou .vii^e. aage repos et paradis. Quintement est entendu allegoricquement. Et ainsi signifia q Jesuchrist ou .vii^e. iour reposeroit ou sepulcre. Et se on arguoit contre ce qui est dit que dieu ou .vii^e. iour se reposa/ et toutesfois depuis ce il a faict des choses plusieurs/ cõme est lincarnation/ sa passion/ sa resurrection et la consummation du siecle. Et encores de iour en iour faict nouvelles choses qui iamais navoient este. A ce peult on respondre quen loperation ya double parfection. La premiere est quant a la substance et essence de la chose. Et de telle est entendue ladicte proposition. Car dieu

ne produisist puis nouvelle espece de nature. La.ii^e.parfection concerne la fin des cho-
ses cõme beatitude qui est la cause finalle pourquoy sont faictes les choses dessusdi-
ctes. A laquelle beatitude sont requises deux choses/cest assauoir nature & grace. La
consummation donc de nature fut le septiesme iour. La consummation de grace fut a
lincarnation & passion de Jesuchrist/dequoy est escript en sainct Jehan ou.xix^e. cha- Sainct Jehã
pitre. Consummatũ est/qui vault autant a dire en francois cõme nostre redemption 20.chapitre.
est faicte/parfaicte & consommee: Mais la consommation de gloire se sera a la fin du
monde/quãt tous ceulx qui lauront desseruy seront glorifiez en corps & en ame: de la-
quelle est escript ou.xiii^e.chapitre de sainct Mathieu. Sic erit in consummatione se- Sainct Ma-
culi. Toutesfois selon les Hebrieux dieu parfist ses oeuures le.vi^e.iour. Et ce iour thieu.13.chap
mesme cõmenca a se reposer entant quil parfist tout. Combien q̃ selon nostre transla
tion dieu ne fist riens le.vii^e.iour Mais seulement ainsi quil fait encores administra
puissance & conserua la vertu naturelle de toutes choses/en les incitant & disposant a
ouurer & besongner selon leurs propres natures. Et nest pas a entẽdre que dieu se re-
posast pource quil fust las/car il est infatigable: Mais entãt que ce quil a depuis pro-
duit estoit aucunement cree cõme dit est/tellement que de present nest aucune chose
faicte que au cõmencement du monde ny ait eu chose de espece semblable. Exceptez
les especes qui se font par putrefaction: car telles especes ne sont pas notables ne de-
quoy dieu le createur ait eu grant cure. Mais seulement a ce quilz facent q̃lque cho-
se a la decoration du monde a dõne vertu aux autres choses par luy faictes de pouoir
produire & faire icelles especes causees & venãs de putrefaction/et pourtant causale-
ment/virtuellement & implicitemẽt dieu a tout faict es six iours dessusditz. Et pour
ce est dit ou premier de Lecclesiaste/quil ny a riẽs nouueau soubz le soleil. On argue Lecclesiaste.
contre par ce quil est escript en sainct Jehan du.v^e.chapitre/que dieu oeuure & beson- 1.chapitre.
gne encore iusques a maintenãt. Mais la response est quil est vray quil oeuure et fait
non pas quil produyse riẽs de nouueau en notable espece: mais par ce que il conserue
et administre la naturelle vertu a toutes choses. Ainsi que dit le maistre de sentences
ou second liure en la.xv^e.distinction. A ce propos nous pouons noter que ou.xxi^e.du Exode.21.
liure de Exode ou est cõmandee lobseruance du sabbat est alleguee ceste cessation et chapitre.
ce repos de dieu ou septiesme iour/pource que dieu es six premiers iours fist le ciel &
la terre et la mer & tout ce q̃ est en iceulx/et se reposa au septiesme iour. Parquoy dieu
beneist le iour du sabbat & le sanctifia/et est la cause infallible pour laquelle les Juifz
encores gardent le iour du samedy qui pour lors estoit dict sabbat. Sainct Thomas S.Thomas.
en la.xxii^e.question ou quart article de la seconde seconde met vng exemple naturel
pour nous induyre a garder le iour de la feste. Car ainsi cõme aucun tẽps est depute
et ordõne a la refection corporelle & corporel repos/aussi est il fort cõuenable quil y ait
quelque temps pour la refection de lame/et pour penser & retourner a dieu. Cõme il
est escript au.xii^e.de sainct Mathieu/que les disciples de dieu a iour de feste tiroient Sainct Ma-
et arrachoient les espis de bled/ mais dieu les en excusoit: car ce nestoit pas grande thieu.12.cha.
chose/et nest pas bien possible de tousiours a iour de feste penser a dieu. Le semblable
exemple est ou secõd de sainct Marc & ou.vi^e.de sainct Luc. En sainct Jehan ou.v^e. S.Marc.2. &
et.vii^e.chapitres ou est dit/que dieu sana & guerit lhõme du tout a iour de sabbat & de sainct Luc.6.
feste. Touchant le sabbat est escript en Leuiticque ou.xxiii^e.chapitre. Vous ne ferez chapitres.
point a iour de feste q̃lque oeuure seruile: et cecy touche sainct Thomas ou lieu des-
susdit. Pour lesquelles choses il est a noter quon trouue oeuure seruile en trois ma- Quest oeuure
nieres. Lune & la premiere est oeuure spirituelle cõme en seruant a dieu/en enseignãt seruile & com-
son prochain/en preschãt & exercant les faictz de doctrine. En telles oeuures ne faict mẽt on la treu
pas le transgresseur le cõmandement de garder les festes. Le second est criminel par ue en trois ma
lequel aucun sert a peche: car selon sainct Jehan en son.viii^e.chapitre/tout hõme qui nieres.
fait peche est serf de peche/et telle oeuure fait trespasser & non garder la feste en entẽ- Saĩct Jehan
dant de peche mortel. Car peche veniel ne viole pas le cõmandement diuin entant 8.chapitre.
quil ne seclud ne dechasse pas grace ne sainctete. Le tiers oeuure seruile est corporel-
le. Cõme quant lhomme sert a lautre hõme corporellement: car vng homme selon le
corps est bien serf a lautre: mais non pas selon lame/& tel oeuure aucunesfois viole le

S. Thomas.

sabbat/aucunesfois non selon sainct Thomas en la seconde de secōde en la question c.xxiie.ou.iiiie.article en la solution du tiers argument. Pour plus grande euidence

Sept choses que fault noter pour garder la feste.

de ceste matiere fault scauoir sept choses. La premiere est q̄ le crime et le peche viole tousiours la feste/et non pas lacte ⁊ faict corporel qui de soy nest pas vicieux. La raison si est:car le peche empesche vacquer a diuine operation quon est tenu faire ce iour et le faict corporel ny empesche pas tousiours: mais est aucunesfois bon de se exercer corporellement a iour de feste pour euiter oysiuete et cogitations mauuaises apres ce quon a seruy dieu. De ce dit sainct Augustin ou liure des dix cordes/quil vauldroit mieulx a vng Juif de faire aucune vtilite en son champ que penser a q̄lque sedition en iour de feste. Et seroit mieulx que leurs femmes fillassent et ordōnassent leur laine a tel iour de feste q̄ elles saillissent impudicquement ⁊ dansassent deshōnestement. La seconde chose a noter est que pose que peche soit mauuais en tous tēps/toutesfois est il trop pire a detester ou iour depute a bien faire comme est iour de feste. Et pource

15. chapitre des Nombres.

est escript en la Bible ou.xve.chapitre du liure des Nombres/que celluy qui a iour de feste seulement cueilloit du boys pour se chauffer estoit lapide/dont par plus forte raison est grant mal de cōmettre fornication/larcin ou autre tel peche en iour de sabbat. La tierce chose est que non pas seulement les faictz mauuais exteriores sont deffendus/mais aussi les interiores/cōme sont les mauuaises pensees ⁊ cogitations. De ce

Exode. 23.

est escript en figure ou.xxiiie.de Exode en disant ainsi. Du septiesme iour tu te reposeras ⁊ cesseras/affin que ton beuf et ton asne ⁊ ton seruiteur se reposent. Lequel commandement expose Damascene entendant par le beuf lire ⁊ courroux/par lasne concupiscence/charnalite/luxure: et par le seruiteur sentend la sensualite. Et ainsi cest a dire que a iour de sabbat ⁊ de feste nous deuons refrener ire/concupiscence/paresse et sensualite. La quarte chose notable est q̄ loeuure corporelle se peult faire en trois manieres sans violer le sabbat ⁊ la feste. Premieremēt quant cest vtilite spirituelle. Et pource nest il pas deffendu de faire circoncision ou baptesme a iour de feste: car cela est vtile au salut de lame/parquoy la demeure ⁊ tardation en est dangereuse. Secondement pour vrgente necessite cōme est batailler a la venue et assault des ennemys. Tiercement pour pitie et oeuure de misericorde/comme porter pierres a edifier les eglises/construire les hospitaulx ⁊ maisons religieuses Et singulierement quant on a dispense ⁊ conge de son euesque/telles choses se peuent faire a iour de feste. Cōbien que selon sainct Bernard ou liure de dispensation et auctorite par necessite est faicte mutation de la loy. La quinte chose notable est que ou les faictz corporelz et oeuures manuelles peuent estre laissees ⁊ differees sans detrimēt de lutilite spirituelle ⁊ sans peril de necessite/ilz ne doiuent point estre fais ne exercez a iour de feste/comme sont labourer/moissonner/cuyre viandes/assembler boys ⁊ semblables. La sixiesme chose

Les oeuures seruiles.

a noter est que les oeuures seruiles sont determinees par leglise/comme sont les artz mecanicques/labourage/marchander/plaider et autres faictz seculiers/selon le premier chapitre de la rubriche des feries. La septiesme est que les faictz corporelz pour

Ce que lon peult faire sās peche le iour de la feste.

quatre causes se peuent exercer a iour de feste. La premiere est pour le nourrissement et conseruation du corps/parquoy en beuuant ⁊ mangeant on ne trespasse point le cōmandement diuin. Et pource nostre seigneur excusoit ses disciples de ce que ilz cueilloient les espis au iour de sabbat/selon sainct Mathieu ou.xiie.chapitre. La seconde cause est pour deliurer vng innocent condampne iniustement. La tierce est pour guerir vng malade/car dieu se courroucoit de ce que les Juifz luy reprochoiēt quil auoit guery lhomme a iour de sabbat/selon sainct Jehan au.vie.chapitre. La quarte cause

Sainct Mathieu. 12. cha.

est pour euiter quelque inconuenient/dont est escript au.xiie.chapitre de sainct Mathieu. Et affin que en vng petit fascicule ⁊ en brief la dessusdicte matiere du sabbat ⁊ iour de feste soit touchee sont a noter aucunes propositiōs. La premiere est que ce qui

Propositions a noter.

se peult faire sans grande difficulte et peine/comme sans cheuaulx et grant tumulte se peult faire a iour de sabbat. La seconde est que tout ce qui touche le salut corporel ou spirituel de lhomme peult estre exerce ⁊ licitement faict a iour de sabbat ⁊ de feste. La tierce proposition est que quant aucune chose se peult faire sans grande attente et en petit de temps et dequoy la dilation apporteroit et feroit dommage. Tel oeuure ne

viole point la feste/comme en passant par vne vigne aucun tient vng sep qui cheoit/ ou gecte vne pierre dehors sa vigne sans continuation de oeuure. Et de ce dit Jesuchrist ou .xii^e. de sainct Mathieu. Qui sera celluy de vous tous qui a iour de sabbat verra vne sienne beste cheute en vne fosse et ne la releuera pas. Aussi cōme sil eust dit que on la doit releuer. La quarte proposition est que les oeuures qui appartiennent a prouidence et prouision des choses instāment necessaires et qui se peuent consumer au iour de feste et sans dommage ne se peuent differer/se peuent faire a iour de feste:cōme vendre et achepter chairs/poissons/vin et semblables pour le iour dune feste. Et cecy est conferme par sainct Thomas en la seconde de seconde en la question.c.xxii^e. en larticle.iiii^e. ou tiers argument. Par ce sont excusez ceulx q̄ vendent esperōs/frains/brides/souliers et autres choses qui sans grande marchandise et occupation se expedient facillement a gens poures passans et estrangiers qui ne peuent attendre longuement. Non pas que le marchant doyue exposer sa marchandise en destail dehors et publicquemēt: mais si on le requiert il le peult faire pour subuenir a son prochain et non autrement. Pour lesquelles choses euiter le bon scribe Esdre fermoit les portes de Hierusalem. Cestassauoir affin que les marchādises et marchans ny peussent entrer/ tesmoing le.xiii^e. chapitre de son second liure. Ainsi appert que ceulx ne sont pas excusez qui a iour de feste meinent vendre quelconque chose indifferēment. Car on doit seulement vendre ou achepter ce qui est necessaire pour icelle feste/comme sont choses qui se mangent et consumment a la feste/mesmement quant cest pour secourir a la necessite des poures/et sans vendre sa peine/non pas pour faire sa propre vtilite:toutesfois il seroit meilleur de sen abstenir/et signāment aux religieux: Car par cela pourroient estre les lays et seculiers tresmal edifiiez/et en ce faisant ce seroit cause de aymer et honnorer religion. Aussi appert que ceulx ne sont pas a excuser qui au iour de feste charroient bledz/boys/vin ou autre chose/sinon ou cas que ilz fussent parauant en voye et ne pourroient seiourner sans grans dommages et despens. Et semblablement peult estre dit de ceulx qui cheuauchent et cheminent pour gaing et sans necessite. La quinte proposition est telle que pour necessite vrgente ou pour la cōmune vtilite/ou pour subuenir aux poures/lordinaire: cest a dire leuesque peult dispenser de ouurer a iour de feste/ce q̄ ne se deuroit point faire sans telle dispensation et declaration de leuesque/aucunesfois de son cure selon lexigence du cas. Toutesfois q̄ peult sans grande difficulte aller a leuesque/on doit estre dispense de luy: comme dit Raymond en sa somme/et tout par moderation/en ayāt regard a la feste grande ou petite et apres le diuin seruice. Es cas doncques dessusditz est vray semblable que ce nest point peche mortel de ouurer a iour de feste: mais il ya doubte que ce soit peche veniel. La raison pourquoy ce nest point peche mortel est: Car on ne cōmect point de fraulde contre le cōmandement diuin et garde len la raison de son institution/entant que la voulente nest point aduertie ne ostee de la vocation diuine. Toutesfois ce qui en est dit est assere et afferme/saulue la reuerence et oppinion des autres docteurs/sans vouloir rien dire proteruement et irreuocablement: Car tout se doit prendre a bon sens sans rien interpreter mallement. Et se on demande quant doit cōmencer le iour de feste/ on doit noter cecy pour bien celebrer le sabbat que le iour est de plusieurs commence en diuerses manieres: car les Caldees/ les Perses et les Parthes prennent le iour tellement quil cōmence a soleil leuant et finist lendemain a lautre soleil leuant. Les Egyptiens cōmencent le iour naturel au cōmencement de la nuyct. Les Rōmains le commencent a mynuyct. Les Atheniens a six heures du matin. Les Juifz a vespres. Et comme ainsi soit que nous nous deuons cōformer a la maniere de ceulx auec qui nous sommes et viuons/cōme dit la distinction.xii^e. ou chapitre Jlla. Pource selon la coustume du dyocese ou nous ferons la feste il nous la fault celebrer par telle maniere que en quelque heure que nous la cōmencions.xxiiii. heures apres nous deuōs cesser de toute oeuure seruile: toutesfois les grandes solennitez doiuent plus tost cōmencer et plus tard terminer pour lexcellence de la feste.

S. Thomas.

Chapitre.viii^e. des six iours moralisez.

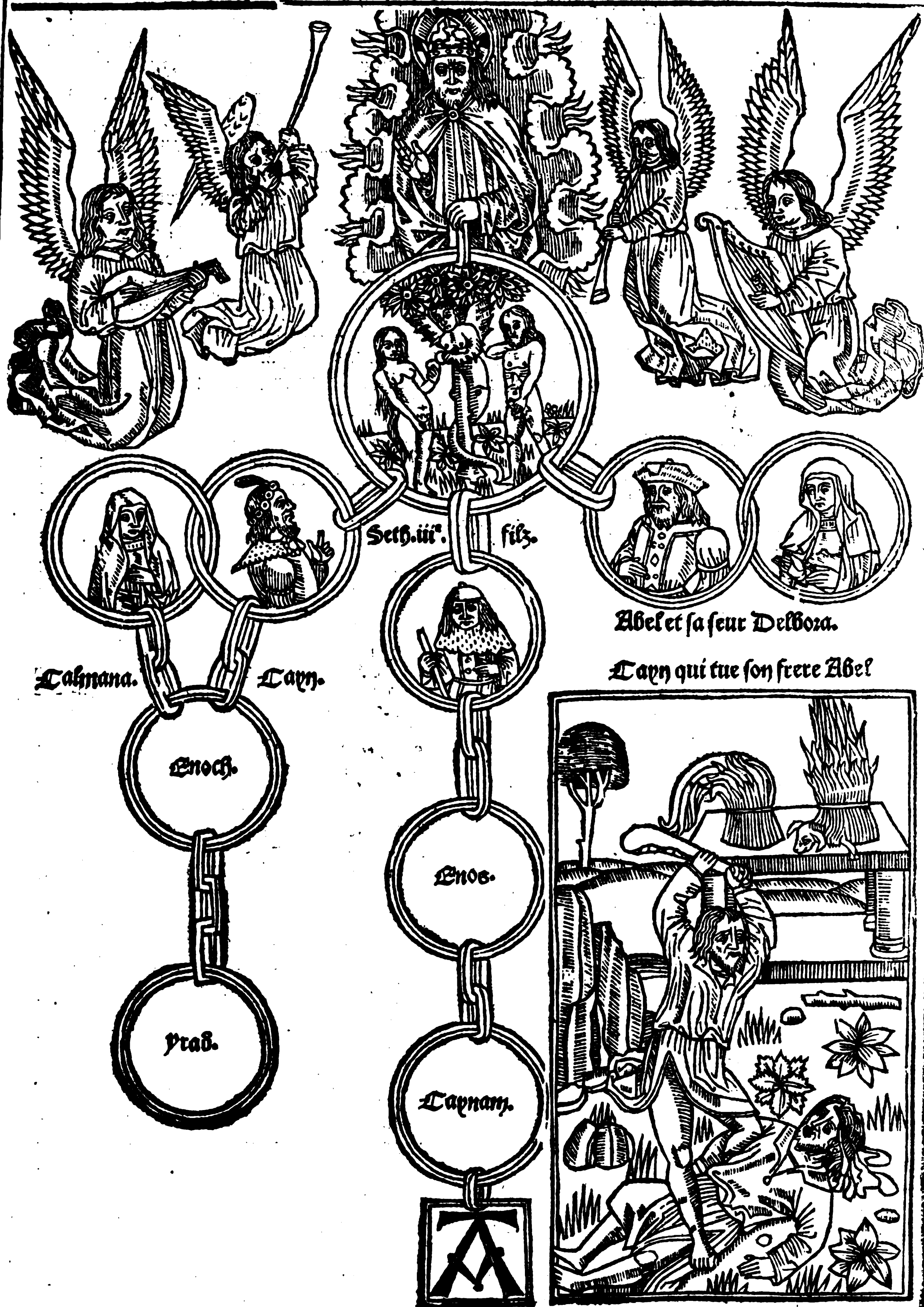
C



Pres les oeuures des six iours descriptz litteralement/il est conuenable les moraliser briefuement. La creation des choses faictes de riens nous signifie la iustification des mauuais. Loeuure du firmament nous denote la confirmation du bon propos. La cõgregation des eaues denote la concorde & vnion des cueurs. La parfection des estoilles denote lexemple de bõne operation. La formation des poissons & oyseaulx nous dõne a entendre lestat de contẽplation. La plasmation et formation de lhomme nous denote la rectitude de lintention. Apres sensuyt le repos du septiesme iour qui signifie leternite du repos celestiel. Par ainsi fut consomme luniuersel monde/auquel ya trois lieux. Lung est treshault nõme le ciel ou il ny a que bien & ioye. Le second est tresbas nõme enfer ou il ny a que mal & tristesse. Le tiers estant au meillieu est le monde auquel on doit craindre le bas et desirer le souuerain. Le dyable cheut du plus hault au plus bas: car il ne deuoit point remonter. Lhomme ne cheut pas du plus hault/mais fut colloque et mis au meillieu pour monter en hault par iustice et bonte ou cheoir bas par sa coulpe. Hugues de sainct Victor dit quil ya vng lieu ou est souuerain bien/cest le ciel/ en lautre souuerain mal/ cest enfer/ en lautre bien du tout/ cest purgatoire: mais le bien nest pas souuerain/ou quart bien et mal/cest le monde: et est assauoir que la machine du monde est en deux choses. Lune est la nature celeste & angelicque. La seconde est la nature elementaire/cest a dire des elemens. La nature celeste est diuisee en trois principaulx cielz. Lung est le ciel empire. Le second le ciel cristallin. Le tiers le firmament/ et dedans le firmament qui est le ciel des estoilles sont contenus les sept cielz des planettes/et ya vng autre ciel cõtenu entre le ciel empire & cristallin que les philosophes mettent dix/et lappellent le premier mobile. Tous ces cielz dessusditz se meuuent/ excepte le ciel empire auql iamais ny a mouuement. La nature elementaire est principallement diuisee en quatre parties/qui sont le feu/lair/leaue et la terre. La region du feu se diuise en trois parties/la haulte/la moyenne & la basse: et semblablement la region de lair ainsi que dessus est dit. Et la moyẽne est obscurite et froideur/et la sont les dyables: la sengendrent tonnerres/coruscations/gresles/pluyes et choses semblables: es autres deux parties sont chaleur & lumiere. Par les choses dessusdictes appert que il ya. xviii. speres & ordres circundans et enuirõnans leaue et la terre/qui se peuent appeller cielz: mais par dessus tous est le ciel de la trinite qui est dieu luymesmes en toutes choses et sur toutes choses. La distance des cielz est telle. De la terre iusques a la Lune a. xv. mil. cc. xxix. miliaires. De la Lune iusques a Mercure sont sept mil. ccc. xii. miliaires & demy. De Mercure iusques a Venus autant. De Venus iusques au Soleil. xxv. mil. cccc. xxxvi. miliaires. Du Soleil iusques a Mars xv. mil. cc. xxv. miliaires. De Mars iusques a Iupiter six mil. viii. c. xii. miliaires. De Iupiter iusques a Saturne autant. De Saturne iusques au firmament. xxiii. mil. cccc. xxx. miliaires. Parquoy appert que de la terre iusques au firmament sont cent. ix. mille. ccc. lx. & xv. miliaires.

Les distances de la terre iusques au premier ciel.

¶ Sensuyt le. ix^e. chapitre qui est de la creation de Adam.


Seth.iii^e. filz.
Abel et sa seur Delbora.
Calmana.
Cayn.
Cayn qui tue son frere Abel
Enoch.
Enos.
Yrad.
Caynam.



Dam fut quãt au corps faict de terre rouge/limoneuse et moyte. Et quant a lame fut cree de dieu en grace et en toute vertu/selon sainct Thomas en sa premiere partie en la question.iiii.xx.et.xvi. ou sixiesme iour qui est maintenãt le.xxv^e^.de Mars apres ce que en ce iour mesme dieu auoit faict les bestes/comme dit Comestor/et Josephe en son premier chapitre. Et pource Adam vault autant a dire comme rouge ou comme terre rouge selon Rabane ou liure second de luniuersel monde. Ceste creation fut ou champ nõme le champ Damascene q̃ est de la terre de Ebron pres Hierusalem/directement au midy vers Egypte en declinant vng peu vers occident par huyt milliers ou lieues Dallemaigne/selon sainct Hierosme ou liure de la distance des lieux. Et selon Nicole de lyre en la postille sur le secõd liure des Roys ou xv^e^.chapitre ce sont seize milliers du pays de Hierusalem: Car il ya vne bonne iournee de Hierusalem iusques en Ebron/ en allant de Hierusalem en Egypte/et ya vne autre iournee de Ebron iusques en vng lieu nomme Gazam vers Egypte. Sainct

S.Thomas. Thomas dit en sa premiere partie en la question.iiii.xx.viii^e^.et premier article que Adam a loeuure de sa creation ne veit pas lessence diuine/ combien q̃l eust toute science necessaire pour gouuerner et soy et les autres creatures a luy subiectes. Ausquelles il dõna nom en langage hebrieu/q̃ pour ceste cause est denõme langage humain. Non obstant ce il ignora les choses contingẽtes et aduenir/et ne sceut point cõbien il y auoit de petites pierres ou riuage de la mer. Adam de q̃ nous parlons est nostre pere tresdi-

Sainct Gregoire. gne/le premier hõme forme: de la dignite duq̃l sainct Gregoire dit au.ix^e^.liure de ses morallės ou.xvi^e^.chapitre/sur ce pas du.x^e^.chapitre de Job. Manus tue dñe fecerũt me ec. Que pose par leternelle parolle de dieu le pere toutes choses soyent crees: toutesfois selon quon list et quon trouue les oeuures du createur/il appert clerement comment lhõme nest pas seulement prefere aux choses viuans et inferiores: mais aux choses superiores et insensibles: car quãt il a faict les autres choses/il na faict seulement q̃ dire Fiat/et elles ont este incontinent faictes. Mais quant il a voulu faire lhõme/il a pese sa creation deliberãt et disant. Faisons lhõme a nostre ymage et semblance. Et na pas seulement dit Fiat/ainsi que des autres choses: mais faisons/cõme par conseil et deliberation. Et par ainsi le figura de terre/et luy dõna ame et vie/pour monstrer q̃ il ne fut pas faict par cõmandement ainsi q̃ les autres creatures: mais par digne operation du createur. Pource dit sainct Gregoire au.vi^e^.de ses moralitez ou.xviii^e^.chapitre/sur ce pas du.v^e^.de Job. Irrigat aquis vniuersa ec. Que pour ceste ineffable dignite de lhõme/par ce mot est signifiee et denotee vniuersite. Car cõme ainsi soit que lhõme ait estre auec les pierres: cest a dire cõme les pierres/viure cõme les arbres/sentir cõme les bestes/discerner cõme les anges/on le peult iustemẽt et bien appeller vniuersite. Il est celluy soubz les piedz duquel toutes choses sont mises et subiectes/cõme dit le.viii^e^.pseaulme: car dieu lauoit faict second apres luy/et cree parfaict/ayãt en luy dignite par laq̃lle il fust prefere a toutes choses. Et puissance pour imperer et cõmander a toute creature seruant seulement a dieu qui luy auoit submis et subiugue toutes choses/selon sainct Hierosme ou liure du cõmencement du mõde. Cõme dit le second de Genese. Adam du champ Damascene fut trãslate en paradis terrestre affin quil ouurast et se exercast sans ennuy. Et selon sainct Augustin ou.viii^e^.chapitre sur Genese/affin q̃l gardast paradis terrestre/non pas doubtant quon linuadast ne assaillist: mais affin q̃l se y gardast/et quil ne le perdist point par peche. Duq̃l paradis puis que

La descriptiõ de paradis terrestre. loportunite et lieu le requierẽt nous baillerõs cy aucune description. Isidore ou.xiiii^e^.liure de ses ethimologies ou.iii^e^.chapitre dit/q̃ paradis est vng lieu delicieux constitue es parties de oriẽt. Ce mot paradisus vault autant en grec cõme ortus en latin/cest en francois iardin/et en hebrieu paradis sappelle eden/q̃ vault autant cõme delices: doncq̃s en assemblant grec et latin en nostre langage/paradis cest a dire le iardin delicieux et plein de delices: car il est plante de toutes manieres et especes darbres/il ny fait ne trop froit ne trop chault: mais ya temperation de air perpetuelle. Du meillieu de ce lieu sourt vne fontaine courãt par le meillieu des arbres laq̃lle se diuise en quatre beaulx fleuues. Toutesfois de cedit lieu si plaisant lentree fut nyee et interdicte a

lhõme apres son peche: car alors fut paradis enuironne dung mur flambant et ardant/ montant iusques au ciel. Et affin q̃ il ny peust iamais entrer ne mauuais ange ne hõme/ dieu ordonna certains bons anges pour tout repeller. Le feu doncq̃s reboute les hõmes/ et les bons anges reboutent les mauuais. Pour decorer et orner ledit paradis/ dieu y auoit mis trois manieres de arbres moult excellens et fort dignes: comme dit sainct Augustin ou.xx^e^.chapitre du.xiii^e^.de la cite de dieu. Lung pour la substẽtation et nourrissemẽt de la vie/ duq̃l dieu donna cõmandement affirmatif a lhõme q̃l mangeast de tout tel arbre de paradis. Le second arbre estoit pour lapprobation de lobedie̾ce de Adam/ et cestuy cy sappelle larbre de science de bien et mal/ duquel dieu donna cõmandement negatif: en luy deffendant q̃l ne mãgeast de icelluy: ce que ne firent point noz premiers parens/ et pource apres q̃lz eurent gouste la põme leurs yeulx furent ouuers/ et eurent lhõme et la femme concupiscence charnelle/ ce q̃lz nauoient eu parauãt/ non pas quilz fussent aueugles deuant/ ainsi q̃ aucuns ont faulsemẽt ymagine: mais quãt ilz congneurẽt labhomination de luxure/ ilz firent des succinctoires et des brayes des fueilles de arbre de figuier pour couurir leur nature et leurs mẽbres honteux. En ce lieu fault noter q̃ manger dicelluy fruict nestoit pas mal de soy: mais seulement en tant que dieu lauoit deffendu: car aucune chose est prohibee pource q̃ cest mal et peche/ cõme homicide/ larcin/ mẽtir et autres. Et aucune chose est peche non pas de soy: mais pource q̃lle est prohibee et deffendue cõme en ce cas icy. Comestor hystoricque dit q̃ larbre de science de bien et de mal est ainsi appelle pource q̃ telle chose sest ensuyuie de la comestion dicelluy: car apres que Adam et Eue en eurent mãge sensuyuit en iceulx le mal de infirmite/ imbecilite/ inobediẽce et de rebellion de la chair cõtre raison. Et ainsi ilz congneurẽt quel bien ilz auoient deuant/ cõme sante/ firmite/ obediẽce de sensualite a raison. Et si congneurent le mal q̃ apres ilz eurent/ ainsi cõme vng medecin qui congnoist les maladies par science: mais il les cõgnoist encores mieulx quãt luymesmes est malade/ dont il a congnoissance par experiẽce: car lors on trouue la chose fort doulce apres la chose amere: et par opposite on cõgnoist la chose amere par experience estre amere quant on a gouste la doulceur. Le tiers arbre de paradis plus noble q̃ les autres sappelle larbre de vie lequel pour trois causes est ainsi appelle. Premieremẽt/ car il dõne immortalite a ceulx q̃ en vsent/ et prohibe et garde toute cause de imbecilite et de infirmite/ non pas par sa vertu naturelle: mais plus pour vne vertu gratuite a luy dõnee en faueur de lhõme obeyssant a dieu/ laq̃lle obeyssance estoit cause principale de limmortalite de lhõme/ selon sainct Thomas en lescript du second de sentences en la distinction.xix^e^.en larticle.iiii^e^. Car quant lhõme eust este malade et il eust mãge dicelluy fruict/ il eust este tantost guery/ et par ainsi eussent este les hõmes tousiours viuans iusques a ce q̃ le nombre des esleuz eust este acõply/ et alors dieu eust tout rauy et esleue en paradis/ selon sainct Augustin sur le tiers de Genese. Par les choses dessusdictes appert q̃l y auoit deux causes de limmortalite des hõmes. Lune intrinseque et exteriore venãt de dieu par lobeyssance de lame a dieu. La secõde extrinseque et exteriore procedãt dudit fruict. Et selon sainct Augustin au liure des questions de lancien et nouueau testament/ icelluy fruict eust dõne longue vie a lhõme apres son peche/ mais non pas immortalite. Pour laq̃lle chose est escript au tiers chapitre de Genese/ que dieu cõmanda aux anges deputez a garder le iardin. Gardez que lhõme ne mãge du fruict de vie et q̃l ne viue eternellement/ cest a entendre fort longuement. Secondement ce boys est plus noble q̃ tous autres pour sa situation: car il estoit mis au meillieu de paradis pour sa dignite et excellence/ ainsi que le cueur de lhõme au meillieu du corps pour viuifier toutes les parties dicelluy/ en quoy nous est figure le boys de la croix de nostre saulueur Jesus/ laq̃lle croix viuifia tout le monde. Tiercement ce boys est plus noble pour le sacremẽt/ cõme dit sainct Augustin au.xx^e^.chapitre du.xiii^e^.de la cite/ ou est expressemẽt dit q̃ par larbre de science de bien et de mal est signifie le liberal arbitre/ et par larbre de vie peult estre figure Jesuchrist q̃ est nostre vie et nous a dõne vie: duq̃l est escript au.xxxi^e^.de Ezechiel/ il ny a boys q̃ puisse estre compare a icelluy: car selon le quart des Cantiques/ par luy nous auons paradis. On peult demãder se en icelluy paradis fut lame de Jesuchrist entre sa mort et sa resurre-

Pourquoy le tiers arbre de Paradis sappelloit arbre de vie.

S. Thomas.

Gen.3.chap.

S. Augustin.

Ezechiel.31.

ction veu q̃l auoit dit en la croix au bon larron. Auiourdhuy tu seras auec moy en paradis. Response est q̃ non: car lame de Iesuchrist incontinent apres sa mort descendit es enfers. Et dit sainct Augustin au quart liure de la trinite au chapitre. vi^e. que de lheure de la mort de Iesuchrist iusques a lheure de sa resurrectiõ fut. xl. heures/ainsi quil fut. xl. iours au monde apres sa resurrection deuãt son ascension/& depuis lheure de sa sepulture iusques a sa resurrection furẽt. xxxvi. heures: car son corps fut quatre heures mort en la croix: et par ce appert q̃l ressuscita le dimẽche au matin apres trois heures. Doncq̃s pour souldre la question & largument touchãt le bon larron fault noter q̃ paradis se peult prendre en trois manieres. Lune est de paradis corporel & terrestre/dont dessus est parle. Lautre & la secõde est du ciel empire duq̃l cheut Lucifer. Le tiers est spirituel qui est la gloire de la vision de dieu/& en ce paradis icy fut le bon larron: car tantost apres sa mort il eut vision de la diuinite. Toutesfois il est vray semblable q̃ dieu fut en paradis terrestre les. xl. iours apres sa resurrection et deuant son ascension/excepte quant il apparut a ses disciples: car on ne scauroit assigner lieu plus cõuenable au corps glorieux de dieu/ne la ou il y eust plus grande proportion de lieu a la chose q̃ doit y estre logee. Auec luy furent tous les esleuz deliurez des enfers iusques a lascension: & alors il tira tout auec luy comme dit sainct Paul ou. iiii^e. chapitre de lepistre aux Ephesiẽs. Selon le maistre des hystoires au second chapitre sur Genese paradis est au cõmencement des parties doriẽt en vng lieu tãt hault q̃ les eaues du deluge vniuersel ne peurent paruenir a luy. Car selon Strabe et Bede il touche iusques a la region de la Lune. Cest vng lieu amene/plaisant et doulx/leq̃l se lhõme neust peche dieu eust amplie & agrandy/tellement q̃ tous les hõmes et femmes y eussent este enclos. Le prophete Helye & Enoch y sont encores viuans & perseuerans iusques auiourdhuy & iusques au iour du iugement: car nulle chose ayãt vie ne meurt en cedit lieu. Et q̃ est vray moins semblable nous voyons q̃ au pays de Hybernie ya isles esquelles iamais on ne se meurt. Par ce qui est dessus dit est manifeste quil nest pas vray ce que dyẽt aucuns: cestassauoir q̃ paradis nest autre chose sinon certaines isles appellees les isles fortunees: car elles sont en occident selon Ysidore ou. xv^e. liure/& paradis est en orient. Paradis selon Bede est tant hault q̃l est inaccessible. Et selon Basille au liure nõme Exameron les eaues q̃ en cheent font si grande noyse q̃ ceulx qui resident & demeurẽt empres en sont tous sourdz. Ces eaues procedẽt dune fontaine estant au meillieu de paradis q̃ engendre quatre ruysseaulx. Lung et premier est appelle Phison autremẽt dit Ganges. Le second Geon autremẽt Nyle. Le tiers le Tigre/et le quart Eufrates. En q̃lles regions ilz courent il est escript au second de Genese. Le soleil passe deux fois lan le centre de paradis. Lair y est tressubtil & tres tempere sans corruption. Les iours y sont tousiours aussi grãs que les nuyctz. Tous les deux poles/cestassauoir dessus & dessoubz y sont veuz de Enoch & Helye. Les arbres y fructifient deux fois lan: car il ya deux estez & deux yuers en noz deux solstices qui sont a la sainct Barnabe & saincte Luce. En paradis est tresparfaict & grãt yuer: mais a la my mars et a la my septẽbre ilz ont parfaict este. Laq̃lle maniere selon Marcian est non pas seulement en paradis terrestre: mais aussi au pays de Inde ilz ont deux yuers et deux estez: parquoy les biens de terre y meurissent deux fois lan. Paradis donc est vng lieu treseslieue & hault/tres secret/tres tempere/doulx & plaisant pour la verdeur du lieu/la venuste et beaulte des fleurs/la flagrance des odeurs/le decours des fontaines/lumbre des arbres/la fertilite des fruictz/le chãt des oyseaulx/en brief cest vng lieu de toutes delices. Iosephe parlant de cedit lieu au premier chapitre du premier des Antiquitez dit q̃ Eue ne fut pas cree en paradis terrestre/mais au chãp Damascene auq̃l fut cree Adam. Laquelle oppinion est contre plusieurs docteurs/et principallement contre sainct Gregoire en la. xl^e. distinction/disant que Adam ne fut pas faict en paradis terrestre/mais Eue y fut faicte: parquoy est denote q̃ le lieu de la
generation ne nobilite pas ce q̃ y est faict et engendre/attendu q̃ Adam est plus noble 15 5199
que Eue/& si fut Adam faict & cree en vng lieu moins noble que elle. On pourroit cy demãder pourquoy nature humaine a este premieremẽt faicte & produicte en vng seul suppost & sexe virile/cestassauoir de Adam. A ce peult estre respondu par quatre rai-

Sainct Paul 4. chap. aux Ephesiens.

Helie & enoch sont en paradis terrestre.

Quatre fleuues viennent de paradis terrestre.

Iosephe.

sons. La premiere est affin que vng hõme fust chef & cõmencement de toute nature humaine/ainsi que dieu est le cõmencement de luniuersel monde: car en cecy est aucune similitude de lhõme a dieu pour telle dignite. Et pource au.xvii^e.chapitre des faictz des Apostres est dit q̃ dieu dung seul hõme a faict toute nature humaine. La seconde raison est affin que lhõme aymast plus sa femme & q̃l se tint a elle inseparablemẽt congnoissant quelle procedoit de luy et estoit formee de sa coste. A ceste cause veult dieu q̃ lhõme laisse pere & mere et se tienne auec sa femme/laquelle chose est grandement hõneste & necessaire a nature humaine ou le masle & la femelle selon le dicton & iugemẽt de raison doiuent ensemble demourer tout le temps de leur vie/qui nest point veu ne trouue es autres bestes ne creatures. La tierce cause est lhõme & la femme sont ensemble conioinctz/non pas seulement pour generation:mais pour viure priuement lung auec lautre: car en la vie humaine sont aucuns offices qui conuiennent a lhõme & les autres a la femme/parquoy ilz ont mestier lung de lautre. Et en telles operations et manieres de viure lhõme est chef & maistre de la femme. Et pource conuenablement cõme dit est elle fut faicte dicelluy comme de son cõmencement. La quatriesme raison est figuratiue/car en tant q̃ la femme a este faicte de lhõme/est demonstre & figure leglise qui est descendue de Jesuchrist. Et pource dit lapostre au.v^e.chapitre de lepistre aux Epheses/que tel sacremẽt de mariage est grant en leglise & en Jesuchrist. Adam pecha auec Eue le iour mesmes q̃l fut cree enuiron midy/selon Vincent au second liure du mirouer hystorial au chapitre.lvi^e.& a neuf heures ensuyuant furent tous deux gectez hors de paradis en la vallee de misere en vng lieu nomme la nouuelle Ebron/ pour en ce lieu la viure & passer le residu de leurs ans. Adam toutesfois ne creut pas aux parolles de temptation q̃ ilz seroient cõme dieu sachãs bien & mal:mais pour cõplaire a sa femme mãgea dudit fruict: Selon monseigneur sainct Paul au.ii^e.chapitre de la premiere epistre a Timothee. A laq̃lle il ne voulut point contredire a cause que elle estoit sa tressemblable entre toutes creatures. Et pource Adam fist plus grãt peche que Eue/cõme tient monseigneur sainct Augustin au liure de penitence/considere quen luy estoient plus de biens & de vertus. Selon sainct Hierosme au liure des hõmes nobles Adam fut cree en aage fort & virile ainsi q̃ sil eust eu trente ans. Et au xv^e.an de luy & de Eue eurent leur premier filz nõme Cayn/& vne fille nõmee Calmana. Et au.xxx^e.an eurẽt Abel & sa seur Delbora. En lan.c.xxx.de Adam Cayn laboureur mauuais tua son frere Abel pasteur sacrifiãt a dieu ses p̃miers aigneaulx qui estoiẽt les plus gras de son troupeau/selon Josephe au liure premier & au.ii^e.chapitre. La cause pourquoy Cayn tua son frere Abel fut pource q̃ par signe il congneut que le sacrifice de Abel plaisoit a dieu. Et selon monseigneur sainct Augustin au premier liure des merueilles du mõde au.iii^e.chapitre Abel fut tue ieune/& a ceste cause est incertain sil vesquit iusques en lan.c.x.xxx^e. de Adam: car se il eust tant vescu/il est a noter q̃l eust prins femme en acomplissant ce cõmandement de dieu. Croissez et multipliez &c. Adam gemit et plora sondit filz Abel inconsolablement par plusieurs ans/& proposa q̃ iamais ne congnoistroit sa femme iusques apres ce q̃ par le cõmandement de dieu & reuelation diuine il la congneust/cõme dit Raban & Strabe & Nicole de lyre sur le.iiii^e.de Genese. Et lors il engendra Seth/duq̃l dieu voulut descendre/ et non pas de la mauldicte lignee de Cayn. Ledit Seth fut ney en lan de Adam cent trente/selon le.v^e.de Genese. Mais selon les.lxx.interpreteurs/Methodius & Josephe au liure des antiquitez au quart chapitre du premier quãt Seth fut ney Adam auoit.cc.xxx.ans. Dont pour verifier leur oppinion ilz disent q̃ Moyse na point cõpte cent ans esquelz Adam fut tout mutile & sterile a plorer son filz Abel: laq̃lle oppinion est assez vraye semblable. Cõsidere q̃ selon Nicolas de lyre sur le.v^e.de Genese quant Adam mourut il auoit mille & trente ans/ et Eue semblablement. Ainsi donc Adam fut le premier pere de tous/Seth le secõd/& Noe le tiers. Et depuis Adam iusques a Noe il ne pleut ne feit yuer: mais en tout temps fut lair tempere auec grande habondãce de biens q̃ apres au deluge furent corrompus et gastez. Comestor dit que Adam sans Cayn & Abel eut.xxx.filz &.xxx.filles/lesquelz il enseigna a sacrifier a dieu les dismes et offrir les premiers de tous leurs biens: car de droict naturel nous

Sainct Paul aux Ephesés .5.chapitre.

Premiere epistre a Timothee.2.chap.

Adam & Eue auoiẽt demoure.xv.ans ensemble auant que auoir enfans/et a la quinziesme annee eurẽt cayn et vne fille nõmee calmana

Seth filz de Adam.

sommes tenus offrir trois sacrifices a dieu: cestassauoir sacrifice de pensee/de corps et de biēs/selon la secōde de secōde en la question.lxxxv^{e}.au.iii^{e}.article. Toutesfois on ne lit point q̄ Adam iamais offrist ses biēs a dieu: mais seulemēt sacrifioit de cueur/ pose ql le cōmandast a ses filz. Adam donc offrit le premier sacrifice de pensee/et Abel fut le premier faisant sacrifice de ses biēs. Adam fut sepulture au mont de Caluaire pres Hierusalem/auql lieu fut certain tēps/et puis fut son corps trāslate en la terre de Ebron de laqlle il auoit este forme. Quil mourut audit lieu de Caluaire il est conferme par Anathase. A laqlle chose cōsentent les docteurs hebrieux: car ilz disent ql estoit cōuenable que au lieu auql le chef des hōmes estoit corrompu et mort/q̄ en icelluy lieu fust la vie reparee par Jesuchrist/ainsi ql fut fait a sa passion/affin q̄ la medicine fust plus cōuenable a la maladie. Mais sainct Hierosme dit que Adam fut sepulture en Ebron/et q̄ en caluaire Abraham sacrifia le mouton en lieu de son filz Ysaac. Du lieu de la sepulture de Adam est dit en lepistre de Paul et Eustoche a vne dame nommee Marcelle en recōmandant et louant les lieux de la terre saincte/que le lieu auql nostre seigneur Jesuchrist fut crucifie est le lieu de Caluaire/leql est ainsi nōme pour ce que la cheueleure et la teste de nostre premier pere Adam estoit la sepulturee/affin q̄ nostre secōd Adam et pere Jesus par son precieux sang distillant et degoutāt de la croix lauast la macule de nostre premier pere. Pour oster erreur daucunes choses dessusdictes/il fault scauoir quil ya deux terres de Ebron: cestassauoir la vieille et la nouuelle. Et que ce q̄ on parle de Ebron sentend de la nouuelle Ebron q̄ estoit anciennement dicte la double fosse: car il y auoit vne fosse haulte pour sepulturer les hōmes/et lautre basse pour les femmes. Audit lieu gisent et reposent Adam/Eue/Abraham et Sara sa femme/selon le.xxiii^{e}.et.xxv^{e}.de Genese. Et aussi Ysaac/Rebecca/Jacob et Lya/selon Genese au.xlix^{e}. Les sarrazins hōnorent plus icelluy lieu qlz ne font la sepulture de Machōmet q̄ est en vne cite nōmee Mecha en la grāde Arabie/duql Machōmet les sarrazins adorent le sepulchre comme nous faisons les eglises de sainct Pierre et sainct Paul a Rōme. Vng docteur nōme maistre Bochard parlant du chāp Damascene dit ainsi q̄ luymesmes a este en icelluy chāp auql fut Adam cree Et est vne terre de rouge couleur/glaireuse/tenāt et visqueuse/laqlle est des sarrazins tenue et estimee moult cherement: car ilz la portent sur chameaulx en Egypte/en Ethiope et Inde et autres lieux en grande quātite/et la vendent pour espices et autres marchādises fort chieres: et toutesfois la fosse dont on la tire est fort petite/et si en tire lon incessammēt. Mais a la verite on trouue q̄ par chascune annee elle est rēplie miraculeusemēt. Autre raison pourquoy lad terre est tenue moult chere est pource qlle garde celluy qui la porte de cas et aduēture cōtraire/et de nuysance de qlcōque beste. Et pource ne se fault point esmerueiller se les pelerins et les marchās la portent dune singuliere affection.

Adam fut ensepulture en la montaigne de Caluaire.

Ou sōt enterrez les saincts peres Adam et autres.



Chapitre.x^{e}.de Eue.

Eue qui deuant le peche estoit appellee yssa est interpretee vie ou calamite. Calamite: car elle est cause de nostre misere. Vie/car elle est le cōmencemēt de nostre naissance. Et Eue ne fut pas faicte la premiere/mais du premier homme/cestassauoir de la coste de Adam prinse par les anges auec la chair adherant et prochaine a la coste/tellemēt que de ce fut faicte la femme/cestassauoir de la chair de lhōme la chair de la femme/et de los los Et puis fut baillee et presentee a Adam. Ceste premiere femme fut faicte de lhōme pour plusieurs causes. Lune pour monstrer la dignite

du premier hõme. Et pource il est escript es actes des apostres ou chapitre.xvii^e. que dieu a faict de lhõme tous les hõmes et femmes. Secondement affin quil y eust plus grande amour entre lhõme & la femme. Et est a considerer q̃ non pas seulement dune mesme terre dieu fist Eue: mais de lhomme mesme/pour denoter identite de nature entre lhõme & la femme. Elle fut faicte de la coste de Adam dormant pour deux causes. Lune pour mõstrer les merueilleuses oeuures de dieu/car il endormit Adam tellement que luy dormãt fut tiree la coste & si nen sentit riens. Secondement pour figurer & denoter q̃ ainsi que de la coste & du coste de Adam dormant fut faicte Eue son espouse/aussi du coste de Jesuchrist mort & dormãt en la croix est descendue & diriuee leglise & les sacremens: car noz pechez sont lauez par le sang & leaue q̃ en la croix coulerent du coste de nostre seigneur & saulueur Jesus. Et selon sainct Augustin sur le.ix^e. de Genese par especialle prouidẽce de dieu Adam fut endormy quãt de sa coste tiree par les anges fut faicte Eue/durant laquelle dormition il fut rauy es cieulx ou il veit merueilles: ainsi que sainct Jehan leuãgeliste en la cene nostre seigneur/& luy esueille & voyãt ladicte Eue/il dist cõme en esperit de prophetie. Hoc nũc os ex ossibus meis: et caro ex carne mea &c. Cest a dire que sa femme estoit faicte de ses os et de sa chair. En quoy appert que ladicte Eue fut faicte de dieu/et non pas des anges: car ilz nont pas puissance de creer. A celle mesme heure que Eue fut cree elle fut gectee hors de paradis: cestassauoir apres midy a lheure de nõne/et par ainsi saillirent Adam & Eue vierges de paradis. Toutesfois ou liure de lymage du monde il est dit que Adam demoura sept heures en paradis: mais telles choses ne cheent point propremẽt soubz la science humaine. On pourroit icy demander se Adam & Eue neussent iamais peche: cestassauoir se generation humaine eust este faicte par les mẽbres naturelz a ce deputez/et par cõuenance de hõme & femme. A quoy peult estre respondu que ouy: mais se eust este sans libidinosite & affection desordõnee & sans corruption du mẽbre de la femme qui fut faicte pour ayder generation: car es autres choses lhomme eust plus eu de ayde dung autre hõme que dune femme cõme on voit quil a. Neãtmoins les mẽbres honteux se fussent meuz & eussent eu leur mouuement par nostre voulente/ainsi q̃ les autres membres selon sainct Augustin ou.xiiii^e. de la cite de dieu ou chapitre.xvi^e.

17. des Actes des apostres.

S. Augustin.

Chapitre.xi^e. de Cayn/& de la premiere cite du mõde appellee Enoyca.



Cayn premier filz de Adam & de Eue fut ney auec sa seur Calmana en lan de Adam.xv^e. Et est Cayn interprete possession: car comme il est escript ou.xv^e. de la cite de dieu ou chapitre premier et xvii. &.xx. en peu de tẽps luy & sa posterite possederent la terre/combien q̃ ilz moururent & perirent tous par le deluge. Il fut le premier qui edifia cite/tesmoing le.iiii^e. de Genese et premier roy en icelle/cõme dit sainct Gregoire ou dernier chapitre du.viii^e. liure de ses moralitez car il fut des citoyẽs de Babyloine/ cest a dire de la cite du monde/& non pas de la cite de dieu en laquelle il nauoit point de part. Par ainsi la cite terrienne cõmenca par lhomicide et meurdrier Cayn / et finist par lhomicide Lameth: Mais Abel fut citoyen de la cite de dieu dõt il auoit part en paradis/parquoy ne voulut point faire de cite ou mõde present. Cayn pour propagation & lignee auoit espousa sa seur Calmana. Et combien q̃ telle chose ne soit pas maintenãt permise: toutesfois il estoit lors non pas seulement licite/mais grandement necessaire affin q̃ par mariage en diuerses lignees amytie & affinite fust acquise entre plusieurs personnes/cõme tesmoigne la premiere question de la.xxxv^e. cause. Et pource dit sainct Augustin ou.xv^e. de la cite de dieu/que ainsi cõme mariage a este permis entre freres et seurs pour necessite/de tant est il maintenãt plus pro-

Le frere espousa la seur/ce q̃ de present est prohibe.

hibe & deffendu par leglise oster la necessite. Aussi iamais le filz nest conioinct auec la
mere/ne la fille auec le pere: car entre eulx doit estre vne reuerēce naturelle/cōme dit
S. Thomas. saínct Thomas en la secōde de seconde/en la .liiii^e^. question & .ix^e^. article. A ce propos
narre le philosophe au .viii^e^. liure des bestes/dung cheual aq̄l on couurit & benda les
yeulx pour auoir la compaignie de sa mere/et en ceste maniere la cōgneut: mais quāt
il fut desbende & descouuert lesditz yeulx et quil eut congnoissance du cas/il en eut si
grant horreur quil se precipita & laissa trebuscher tellement dung lieu hault q̄l se tua.
Et pource la detestable Semyramis femme de Ninus q̄ fut de la lignee de Nemroth
est tresfort blasmee ou premier de Justin hystorique/de ce quelle demanda la compai-
gnie de son filz/pour laq̄lle cause ledit filz de horreur la tua. Pour retourner a nostre
matiere quant ledit Cayn eut occis son frere/il trembla par tous ses mēbres/et dieu
luy feit vng signe en la face & luy donna malediction/selon Nicole de lyre sur le quart
de Genese: car par enuie il lauoit tue/ainsi q̄ Romulus tua son frere Remus q̄ tous
deux estoient des enfans de Ylia. Pour recōpense dudit meurtre ledit Cayn fut tue
de Lameth/selon Nicole de lyre ou lieu dessusdit. Mais vng autre docteur appelle
Bourgeois dit le contraire alleguant saínct Hierosme en son liure des questions du
vieil & nouueau testament/disant q̄ Cayn fut noye ou deluge auec toute sa posterite/&
que lors il estoit tresvieil. La raison pour laquelle Cayn edifia cite est telle: car dieu
Gen. 4. chap. luy dist au quart de Genese q̄l seroit mauldit/et quil ne luy dōneroit nulz fruictz de la
terre. Et pource il laissa labourage quil auoit deuant exerce/& trouua par sa malice
Cayn inuenteur des artz mecanicques. les artz mechanicques/par lesquelz est substantee la police dune cite. Et cōbien quen
ce faisant il eust grande vexation et trauail: toutesfois ladicte peine ne le feit point a-
mender: mais tousiours augmentoit son mal croissant sa maison en multitude de pe-
Les maulx q̄ commettoit Cayn. cune/par rapine & violence/en inuitant et attrayant a luxure et larrecin ses subiectz/
esquelz maulx il estoit leur docteur. Il changea & mua la premiere simplicite des hō-
mes par poix & mesures/et les mena et induist a cautelle & corruption. Il feit premier
La premiere cite fut appellee Enoique. diuision de la terre/et appella sa cite Enoique de son premier filz nomme Enoch/les-
quelles inuentions toutes sont attribuees a diuers dieux/selon lart poeticque/ainsi q̄
touche Ouide ou liure second de lart daymer/disant que au commencement le genre
humain vaguoit par les champs/les boys seruoient de maison/lherbe de viande/les
fueilles de lict/& que lhōme ne congnoissoit point charnellemēt la femme iusques a ce
que Venus la deesse damours vint & en feist lassemblee et coniunction. On peult icy
faire vne question iuridique/veu q̄ Lameth sans mal penser tua Cayn/le doit on di-
re homicide? Il semble que non selon saínct Augustin en vne epistre a Publicole: car
cōme il sera dit Lameth en faisant bien tua Cayn sans y penser/& selon saínct Augu-
stin tout mal est voluntaire. Et pource comme ainsi soit que ledit Lameth neust point
voulente de loccire/il sensuyuroit quon ne le deuroit point reputer tel. Aussi en la .l^e^.
distinction ou chapitre cōmencant Sepe. est dit q̄ se en couppant vng arbre aduienne
que a lheure q̄l cherra aucun se viengne dauenture mettre dessoubz & soit tue/celluy
qui couppoit larbre est hors de coulpe. Ainsi feist Lameth qui en tirant de larc apres
les bestes brutes pour auoir des peaulx a se vestir dauenture tua Cayn/parquoy
sembleroit q̄l ne fust point homicide. Saínct Thomas en la seconde de seconde dit q̄
aucunesfois aduiēt que vne chose qui nest pas voulue de soy est par accident voulue/
cōme celluy qui nentend pas faire homicide/toutesfois il ne se donne pas en garde de
tout ce q̄l doit/& ainsi sans y penser faict mourir aucun/il est homicide: car il estoit te-
nu de y penser: & cecy peult aduenir en deux manieres. Lune quāt aucun vacque a q̄l-
que chose illicite & ainsi tue vng autre sans y penser/il nest point a doubter quil ne soit
homicide. Secondement quant il vacque a chose licite/mais il ne pense pas par tout
ou il est tenu/aussi il est homicide par sa negligence: car on peche aussi bien en obmet-
tant & laissant a faire ce quon doit/cōme en faisant ce quon ne doit/pourquoy Lameth
fut homicide. On peult aussi demāder sil est licite au pape/a leuesque ou autre eccle-
siasticque auoir iustice pour condāner a mort/& de en dōner lauctorite aux iuges? Res-
ponse que en vne generalite vng ecclesiasticque peult dōner generalle & indeterminee
licence de pugnir tous malfaicteurs estans en sa subiection & iustice: mais il ne peult

pas determinement condamner ne tel ou tel/pour tel ou tel cas. Car cela appartient
aux seculiers/ausquelz dit sainct Augustin sur Levitique en ses questions. Se tu con
damnes vng hõme iustemẽt/proprement ce nes tu pas/mais la loy. Cecy est cler par
ce que nostreseigneur dist a ses apostres ou.xxiie.de sainct Luc/quant ilz luy dirent. Saict luc.22.
Vecy deux cousteaulx/cestassavoir le materiel ⁊ espirituel. A quoy il respõdit. Il suf-
fit/laqlle response il neust pas baillee/mais eust dit/cest trop/se telle iurisdiction neust
este licite. Ainsi donc ñs appartient a leglise vser du couteau ⁊ du glaive materiel se-
lon la maniere devant touchee. Oultre si on demãde sil est licite soy tuer: La respõse
est que non. Car celluy qui sa tue peche premieremẽt contre luymesmes/⁊ faict con-
tre charite q̃ est de soy aymer/⁊ ainsi peche mortellement. Secondemẽt il peche cõtre
dieu auquel seul appartient oster ⁊ dõner vie. Et si on argue de ce qui est dit ou.xe.de Sainct Ma-
sainct Mathieu/que celluy qui perdra son ame ⁊ sa vie la saulvera. Response/par la thieu.10.
vie est entendue la vie animalle ⁊ sensuelle quon doit faire mourir et adnichiller q̃ se
vouldra saulver: et nest pas a entendre q̃ on se puisse tuer soymesmes: Car il est def-
fendu au.xxe.de Exode de ne tuer ne soy ne autruy. Autre instãce est de Sanson qui Exode.20.
sest tue soymesmes/cõme appert au livre des Juges au.xvie.chapitre. Et toutesfois
il est nõbre entre les sainctz au chapitre.xie.de lepistre aux Hebrieux. Et pareillemẽt
Razias le bon pere se tua/cõme est escript au second livre des Machabees au.xiiiie. 2.livre des Ma
chapitre. Response en ensuyvãt sainct Augustin au livre dessusdit au chapitre.xxie. cha.13.chap.
est/que en quatre cas il est licite de tuer vng hõme. Premierement en iuste bataille ⁊
apres lauctorite du prince. Secondemẽt par puissance publicque/cõme ont les iuges
des princes/selon la.xxiiie.cause ⁊ question.iie.au chapitre Noli. Tiercemẽt par ex-
pres commandement de dieu/comme Abraham voulut immoler Isaac/tesmoing le
xxiie.de Genese. Quartement par occulte inspiration du sainct esperit/comme fist Genese.22.
Sanson/et Jepte iuge en Israel q̃ sacrifia sa fille pour le veu quil avoit faict a dieu.
Duquel toutesfois dit sainct Hierosme q̃l fut fol en vouant/⁊ cruel en payãt son veu.

Chapitre.viie.de Abel.

Abel secõd filz de Adam fut ney en lan.xxxe.de son pere avec sa seur Del
bora. Et selon Rabane au premier chapitre du second livre de Vniverso/il
est interprete luctus qui en frãcois denote pleur ⁊ lamentation: car il feit
long temps plorer Adam et Eve cõme dit est. Ou selon Josephe au pre-
mier des antiquitez Abel est interprete Nichil/ qui en francois vault autant comme
riens ou vanite: car il ne feit iamais riens ne engendra point de lignee: mais fut tue
avant quil eust puissance dengendrer/selon sainct Augustin au premier des merveil-
les de la saincte escripture/⁊ ne fut iamais marye: nonobstant que sil eust vescu plus
longuement il se fust mis en mariage. Ledit Abel eut toutes especes de iustice qui est
de trois manieres/⁊ par ce eut trois courõnes: car il fut prestre ⁊ offrit et sacrifia cho- Abel fut pre-
se plaisante a dieu. Secondement il fut vierge/⁊ par ce nengendra point/pose que se- stre/vierge et
lon sainct Augustin engendrer fust en ce temps la de cõmandement. Tiercement il martyr.
fut martyr par leffusion de son sang pource quil estoit bon. Audit Abel cõmenca legli
se et non pas a Adam qui pecha mortellement en trespassant le commandement de Leglise cõmẽ-
dieu. Et pource en icelluy Abel est figure ⁊ represente le bon pasteur qui mist son ame ca a Abel.
pour ses ouailles/dont est parle au.xe.de sainct Jehan/et qui respandit son precieux
sang pour la redemption de tous pecheurs.

Chapitre.viiie.de Seth.

Seth second pere des hõmes ⁊ tiers filz de Adam fut ney en lan de Adam
30 4969 son pere.c.xxxi. Mais selon Methodius ⁊ les.lxx.interpreteurs lan.cc.
xxxi.dudit Adam. Apres la nativite dicelluy Seth vesquit Adam huyt
cens ans/selon la verite hebrayque: Mais selon les.lxx.interpreteurs il
ne vesquit que sept cens ans seulement. Il est interprete resurrection ⁊ position selon
sainct Augustin au.xve.de la cite de dieu au.xviie.chapitre en la fin: car il fut mis au
lieu de Abel cõme pour ressusciter Abel qui estoit ia mort. Et pource en Abel ⁊ Seth
est figure la resurrection de Jesuchrist. Ce Seth icy fut bon hõme ⁊ feit ses filz aussi Seth fut hom
bons/lesquelz trouverent premier la science des choses celestes. On peult demander me iuste.

en ce lieu pourquoy noz peres anciens demouroient tant a engendrer: car ilz auoient cinquãte/quatre vingtz ou cent ans deuant qlz eussent generation. La responce selon sainct Augustin au.xv^e.de la cite de dieu au.xx^e.chapitre est/que cestoit pour leur longue vie/parquoy nestoit pas necessaire dauoir si tost puissance dengendrer/considere quilz auoient temps assez. Et par cecy se peult excuser que Abel auoit cent ans/et si estoit vierge a lheure de sa mort. A ce propos est diligẽment a noter selon sainct Augustin au.xv^e.de la cite de dieu au chapitre.ix^e.⁊.xii^e. quon ne doit pas adiouster foy a aucuns q̃ dient/que cent ans du temps passe ne vallent que dix des nostres: car en disant ainsi a bien diminuer les nombres dessusditz on trouueroit q̃ Seth a unze ans eust engẽdre Enos/attendu que la lettre dit que lors il auoit cent ⁊ cinq ans/⁊ Caynam neust eu que sept ans quãt il engendra Malaleel. Car selon la lettre il nauoit q̃ lxx.ans. Ledit Seth mourut ayãt neuf cens ⁊ douze ans apres quil eut engendre plusieurs filz et filles auec sa femme et seur Delbora q̃ fut nee auec Abel. Ainsi appert q̃ Seth nest pas Jesuchrist/ comme ont faulsement cuyde aucuns hereticques nõmez Sithiniens/desquelz parle Ysidore au.v^e.chapitre du.viii^e.liure de ses ethimologies.

Chapitre.xiiii^e.de Enos.

Enos filz de Seth fut ney en lan de son pere cent cinq q̃ est en lan du monde ccc.xxxv. selon la verite hebraique. Mais selon les.lxx. interpreteurs et expositeurs en lan.cccc.xxxv.qui sont deuãt la natiuite Jesuchrist.iiii.mil vi.c.lxviii.selon Bede ⁊ Orose. Et est Enos interprete hõme/selon Rabane ⁊ sainct Augustin au.xv^e.de la cite de dieu au.xviii^e.chapitre. Cest Enos eut grãde esperance en dieu en inuocquãt son sainct nom/tant que plusieurs disent ql fut premier qui excogita et trouua les ymages en lhonneur de dieu/et ql fist icelles ymages pour exciter ⁊ esmouuoir sa memoire a mieulx penser a dieu selon Henry de Heruordie au.iii^e.chapitre du premier aage. Dicelluy dit Comestor quil trouua les parolles et oraisons deprecatiues a dieu/et mourut ayant.ix.c.v.ans selon le.v^e.de Genese. 435 4764

Enos fut inuenteur des ymages.

Chapitre.xv^e.de Caynam.

Caynam filz de Enos fut ney en lan de son pere.iiii.xx.et.x. du monde.ccc.xxv.selon Moyse et les Hebrieux. Selon les.lxx.expositeurs lan du mõde.vi.c.xxv. Deuant la natiuite de Jesuchrist.iiii.mil.v.c.lxxiiii. ⁊ mourut ayant.ix.c.⁊.x.ans. Il est interprete possession des choses selon Rabane/ainsi q̃ Cayn possession. Par luy sont signifiez ceulx q̃ desirent les charnelles voluptez/⁊ ne pensent q̃ aux delices presens/disant ce q̃ est escript au second de sapiẽce. Couronnons nous de roses auant qlles seichent/que il ny ait pied ne personne ou nostre luxure ne soit exercee. Et est a noter a parler moralement q̃ Caynam est autrement interprete lamẽtation du peuple/⁊ nous denote ql nous fault plorer ⁊ gemir en ce siecle/leql est de sainct Gregoire appelle vallee de misere. Sainct Augustin reprẽt ceulx q̃ ne plorent point pour auoir perdu lamour de dieu/⁊ plorent pour leur amy tẽporel. Le pecheur doit plorer pour plusieurs causes. Premieremẽt en recogitãt ⁊ pensant q̃ iniustemẽt il a offense dieu son pere/son seigneur/son createur/redẽpteur/saulueur ⁊ glorificateur. Pour leql appaiser (selon sainct Augustin au liure de penitẽce) il fault lamẽter son peche ⁊ les circonstãces dicelluy: cestassauoir en ayant regard au lieu/au tẽps/a la qualite des personnes/selon la tẽptation grande ou petite/⁊ selon la multitude de loperation dicelluy peche. Secondemẽt doit plorer sil sest offert a peche de son propre mouuement en prenant la tẽptation/⁊ se offrãt a mal deuant ql fust contrainct par icelle tẽptation. Tiercement doit gemir: car il sest priue de vertu/⁊ rendu impotent dauoir ce q̃ estoit sien deuãt son peche/cestassauoir la gloire eternelle. Car pose ql ait pardon par penitẽce/si nest il point en luy de son propre merite de gaigner la gloire q̃ estoit siẽne ⁊ quil a perdue ⁊ ne scet sil la regaignera. Par ainsi appert que peche est vng tresmauuais ennemy: car luy oste lhomme naura ne dyable/ne beste ne quelque autre chose q̃ luy puisse nuyre: cõsidere ql ny a point de aduersite la ou ne domine nulle iniquite. Et pource au.viii^e.de Lecclesiaste est escript. Celluy q̃ gardera les cõmandemens ne sentira nul mal. Et au.vii^e. chapitre de lepistre aux Romaines dit sainct Paul. Nous scauons q̃ a ceulx qui aymẽt dieu toutes choses leur tournent 625 4574

Pour quelles raisõs vng pecheur doit plorer.

Ecclesia.8. Sainct Paul aux rõmaines 7.chapitre.

en bien. Et en quelque maniere que le iuste souffre mal/tout viẽt a son bien/et a la confusion de ceulx q̃ le persecutent:parquoy est fort a plaindre le tẽps passe en peche/par lequel nous sommes priuez de la grace de dieu et de vertu:lequel tẽps est tresbrief pour cõquerre la vie eternelle/et qui nous a este dõne pour bien viure et faire penitence de noz maulx. Pource Job au.xxiiii.chapitre se plaignoit du temps q̃ dieu luy auoit dõne a faire penitence/lequel il applicquoit a mal. De telles manieres de gẽs parle lapostre en lepistre aux Rommains au.ii^e.chapitre disant/q̃ ilz ne thesaurisent sinon lire de dieu. Pource dit Esaye en son.xlv^e.q̃ lenfant de cent ans mourra et sera mauldit/entendãt par ledit enfant celluy q̃ ne deuiẽt point hõme par vertu et merite ainsi q̃l est tenu. Et aussi la longinquite de vie q̃ par la grande misericorde de dieu il a eue luy tournera a malediction et peine. A ceste cause crye le sainct esperit quatre fois/retourne ame pecheresse/retourne/retourne/retourne toy affin q̃ nous te regardons en pitie: car par quatre manieres nous laissons dieu: Cestassauoir par delectation/locution/operation et coustume/ou pource que en chascun des quatre aages nous laissons dieu:cestassauoir en ieunesse/en adolescence/en grauite ou virilite et en vieillesse. Ladicte ame pecheresse est appellee en latin Sunamitis q̃ en francois denote ame captiue/prisonniere/malheureuse ou mortifiee. Premierement elle est dicte captiue et serue. Car selon sainct Jehan au.viii^e.chapitre. Qui fait peche il est serf de peche. Et pose q̃ vng mauuais hõme regne au mõde/si est il serf/non pas seulemẽt dung dyable: mais dautãt cõme il a de pechez. Secondemẽt elle est captiue par penalite miserable: car la consciẽce doubteuse presume tousiours du pis/tesmoing le.xvii^e.chapitre de sapience. Tiercement elle est captiue par vne sterilite mortifiee en tant q̃lle ne porte fruict agreable a dieu: car le beau bourgeon et verd estant en la vigne/cest a dire en dieu apporte et fait grant fruict/tesmoing le.xv^e.de sainct Jehan. Quartemẽt icelle ame est captiue par vne calamite et misere morte. Et pource au.xviii^e.de Ezechiel est escript. Lame q̃ aura peche mourra de mort qui est tresmauuaise/cõme dit le pseaulme.xxxiii. Quartement doit lhõme plorer son peche entant q̃l corrompt son prochain par son mauuais exẽple q̃ est vng grãt mal. Dequoy dieu dit en sainct Mathieu vne doubteuse sentẽce. Se aucun a scãdalize vng de mes petis seruiteurs q̃ croyẽt en moy/il est expedient q̃ vne meule de moulin soit pendue a son col/et q̃ auec icelle soit noye au parfond de la mer. Et se on demãde que cest q̃ scãdale. Responce que scãdale est vne chose mal dicte ou mal faicte baillant mauuais exẽple a son prochain/selon sainct Thomas en la secõde de secõde en la question.xxxiii. Se on demãdoit en oultre se scãdaliser autruy est tousiours peche mortel. Respõse q̃ se le scãdalisant dõne seulemẽt occasion de peche veniel ce nest que peche veniel. Mais sil dõne occasion de pecher mortellement/toutesfois il ne peche pas en intẽtion de faire autruy pecher selon lexigẽce du cas il pourroit estre mortel. Et sil le fait en intention de faire pecher mortellement/il nest point a doubter q̃ ce ne soit peche mortel: car il est cause de perdre vne ame si precieusement racheptee du tressainct et tresprecieux sang de laignel incõtamine et sans macule. Et cõme dit saĩct Augustin. Cest plus grãt mal perdre vne ame q̃ mille corps. Maintenãt lhõme aussi doit plorer sil perseuere et a perseuere long tẽps en ses pechez: car q̃ fait bien et ne persẽuere iusques a la fin/il est en voye de perdition et de eternelle dãnation. Dõc par plus forte raison qui perseuere tousiours en mal/il est manifestement perdu: car il fait bien pour neant qui ne perseuere iusques a la fin/et pour neãt court aucũ pour venir premier se quãt il sera presque a la fin il se arreste et ne cõtinue point sa course. Et pource dit Bede q̃ le sainct esperit demoure es bons/affin q̃lz persistent et vacquent a bonnes oeuures/quilz ayment voluntaire pouurete/q̃lz plorent/quilz ayẽt fain et soif et desirẽt iustice et misericorde. Nonobstant aucunesfois le sainct esperit laisse les bons et ne leur permect pas puissance de guerir les malades/de susciter les mors/gecter les dyables hors les corps/de prophetiser et faire oeuures semblables. Mais toutesfois il demeure tousiours en eulx entant quil leur sert et ayde a auoir et acquerir grace et viure vertueusemẽt. Parquoy fault le mieulx quon peult cõtinuer en bien iusques a la fin/ou a tout le moins laisser son mal et sen repentir: Car selon sainct Jehan chrisostome ou liure de la reparation humaine/la pitie de dieu est telle enuers les hõmes que iamais il ne desprise les penitens et repentãs de leur peche qui souffrent et veullent retourner

Job.24.
Esaye.45.
S.Jehan.8.
Sapience.17.
S.Jehan.15
Ezechiel.18.
Pseaul.33.
Quest scandale.

deuotement et purement a luy. Jacoit ce quilz ayent fait les plus grans maulx quon pourroit faire:mais que ce ne soit pour nul des sept pechez cõtre le sainct esperit/desquelz il en ya deux irremissibles: Cestassauoir finalle inpenitence & finalle desperation/lesquelz ne seront remis ne pardonnez ne en ce monde icy ne en lautre.

Chapitre.xvi^e^.de Enoch filz de Cayn.



Il est incertain le quãtiesme fut Enoch entre les filz de Cayn selon sainct Augustin ou.xv^e^.de la cite de dieu Il est interprete dedication:car Cayn cõme dit est luy dedia la premiere cite qui fut iamais faicte/et de son nom lappella Enoyque/pource quil aymoit Enoch sur tous. Par ledit Enoch pouons entẽdre les mõdains q̃ sont fondez seulemẽt en ce monde present/desquelz est escript en sainct Gregoire ou liure.viii^e^.de ses moralitez/q̃ leur tabernacle ne durera point:car tant plus les mõdains edifient fondemẽs en ce mõde tant plus se slongnẽt ilz de la cite de dieu. Les iniques donc ne ayãs q̃ le mõde deuãt les yeulx y plantẽt la racine de leur cueur affin q̃lz y fleurissent mondainemẽt/& ne pensent pas q̃lz sachent quant a paradis. Pour ceste cause dit sainct Paul q̃ Abraham habitoit en petites cases & maisonnettes attendãt la grande cite de paradis. Et Jacob gardoit hũblement les petites bestes par les chãps/pose q̃ son frere Esau incedast & allast pompeusement
Genese.22.et 23. auec grãde cõpaignie/tesmoing le.xxii^e^.& xxiii^e^.de Genese. Mais Saul print.xxx. mil cheuaucheurs cõtre le mãdement de dieu dont il luy print mal de ses besongnes/
1.des Roys. cõme appert ou premier liure des Roys. On pourroit cy demãder pourquoy en la generation de Cayn le tẽps de laage des peres nest point cõpte ainsi q̃l est en la generation de Seth. A ce peult estre respõdu q̃ Cayn denote la cite terriẽne & du mõde dont on ne doit tenir cõpte/& en laq̃lle le sainct esperit ne sest pas tãt arreste cõme a la generation de Seth/q̃ nous donne a entendre la generation de sainctete & la cite celeste/laquelle generation est la plus digne de memoire. Qui se vouldroit arrester par toutes ces generatiõs on y peult entẽdre sens allegoricque/cõme par Adam nous entendõs dieu/& par Eue la synagogue. Dieu donc fut conioinct premieremẽt a la synagogue des iuifz/ainsi q̃ Adam a sa femme Eue: Mais la synagogue le renya disant en saict
S. Jehan.9. Jehan ou.ix^e^. Nous ne scauõs q̃ est cestuy cy. Et en sainct Mathieu ou.xxvii^e^. Nous
Sainct Mathieu.27. nauons point dautre roy q̃ Cesar. En oultre cõme le premier filz de Adam & de Eue cestassauoir Cayn fut tresmauuais. Aussi a parler allegoricquemẽt le premier filz de dieu & de la synagogue fut le peuple iudaique/dur/cruel et mauuais q̃ a tue Abel linnocent/cest a dire Jesuchrist filz de dieu q̃ nauoit pas desseruy mort. Item ainsi que Cayn par enuie occist Abel/les iuifz pareillemẽt firent mourir Jesuchrist q̃ par saincte de vie offroit sacrifice acceptable a dieu/dont les iuifz furẽt enuieux/cõme bien cõgneut Pylate quãt ilz luy presenterent. Mais les sacrifices de Cayn cõme ceulx des iuifz ne plaisoiẽt point a dieu/pource leur fut dit ou premier de Esaye. Ne me offrez poit de sacrifice:car le vostre ne me plaist poit/mais ce mest abhomination. Item ainsi q̃ Cayn fut en exil et vagabonde auec toute sa generation cõme dit est deuant/ aussi depuis la mort de Jesuchrist le peuple iudaique est en exil vagãt par toutes na
Osee.9. tiõs/selon le prophete Osee ou.ix^e^.chapitre. Et cõme Cayn vouloit extirper & aneãtir le nom de Abel/aussi faisoiẽt les iuifz le nom de Jesus/disans ce q̃ est escript ou.ii^e^.
Sapience.2. de sapience. Interroguõs le par cõtumelies & tourmens & le condãnons de mort tresvillaine. Mais selon sainct Paul ou.ii^e^.de lepistre aux Philippenses/dieu y a bien mis remede:car il a dõne a son filz le plus beau nom de nous tous/cest Jesus/auquel nom tout sencline es cieulx/en terre & en enfer. A cause q̃ cy dessus est dit q̃ cayn pour lhõneur & gloire de son filz Enoch dedia & denõma sa cite Enoique. Nous deuons noter q̃ soy glorifier & prẽdre gloire peult estre reprehẽsible en trois manieres. Aucunesfois pour la noblesse de ses parẽs & progeniteurs/desquelz parle Osee le prophete en la personne de dieu disant ainsi quil muera leur gloire en honte. Et ou premier liure des Machabees ou.ii^e^.chapitre est dit q̃ leur gloire nest que ordure & vermine qui au iourdhuy est esleuee & nest plus demain veue ne trouuee. Secondemẽt est trouue vaine gloire en ceulx q̃ se glorifiẽt de la sainctete de leurs fondateurs. Ainsi q̃ les iuifz de leur pere et fondateur Abraham ausquelz nostre seignr dit au.viii^e^.chapitre de sainct Jehan. Se vous estes filz de Abraham faictes les oeuures de Abraham/ et pource q̃

Vous ne les faictes pas/Vous ne lestes mye:mais estes enfans du dyable. En cecy sont a blasmer plusieurs prestres qui ne tienent pas vie de prestre dont ilz ont le nom/desquelz sainct Pierre fut le chief q̃ nest pas de tous ensuyuy. Aussi plusieurs religieux se glorifient pour leur premier fondateur qui fut sainct hõme/cõme sainct Augustin/sainct Frãcois/sainct Bernard/sainct Dominicque & ont le nom de moyne/ausquelz la chose et la signification ne conuient point/ne le nom de religieux ne leur doit point estre dõne: car religieux vault autant cõme celluy q̃ list et relist les louenges diuines/ou cõme relie a la vie contemplatiue/& moyne vault autant cõme seul & triste. Nostre principale gloire selon sainct Paul en la secõde epistre aux Corinthiẽs ou second chapitre est le tesmoignage de nostre conscĩẽce/& que apres exquisition diligente nous ne ayõs point de remors ne de ver ne de scrupule de q̃lque peche mortel par nous cõmis dont nayõs fait satisfaction. Sainct Bernard traictant les parolles dictes de sainct Paul en la premiere epistre a Timothee ou premier chapitre dit/q̃ il ya quatre manieres de conscĩẽce. Lune est bõne/trãquile et pacifique. Lautre est bõne & non pacifique. La tierce est pacifique et mauuaise. La quarte nest ne bõne ne pacifique. La pacifique & mauuaise est de ceulx q̃ ont ceste detestable/peruerse et dãnable pensee q̃ dieu iamais ne leur demandera riens de leurs maulx non satisfaitz/& ceste cy nest gueres trouuee souuent sinon es enfans & adolescẽs. La bõne & pacifique est de ceulx q̃ ont du tout soubzmis la chair a raison & sont pacifiques auec ceulx q̃ hayent paix. La bõne et non pacifique est de ceulx q̃ sont tournez & cõuertis a dieu: mais ilz craignẽt moult recogitãs & cõsiderans leurs ans en lamertume de leur ame/durãt lesquelz ans infinis ou plusieurs maulx ont este par eulx cõmis. La mauuaise & non pacifique aussi est de ceulx q̃ se desesperẽt pour la multitude de leurs pechez/desquelz est parle ou quart de Genese & ou.xlix^e.de Ysaye. Tiercemẽt est trouuee & reprise vaine gloire en ceulx q̃ se glorifiẽt pour la dignite de leurs ministres/cõme estre baptise dung euesque et non pas dung simple cure: car vng sacremẽt na point moins de vertu administre dũg simple prestre q̃ dung euesque ou autre prelat/attendu q̃ ledit sacrement ne se fait pas au nom du prelat ou du cure: mais au nom de dieu duq̃l tous ecclesiastes sont ministres et seruiteurs. En la primitiue eglise quant le nom de Jesuchrist estoit a plusieurs en grande hayne par linstigation des iuifz/les apostres baptisoiẽt ou nom de Jesuchrist/cõme appert ou chapitre.viii^e.des faictz des apostres. Laq̃lle chose se faisoit par lordõnance & inspiration diuine pour multiplier le digne et sainct nom de Jesus/et affin q̃ le peuple voyãt tant de grãdes choses faictes en son nom eust a Jesuchrist plus grãde reuerẽce: mais apres q̃ le nom de Jesus a este assez multiplie & glorifie par tout on a baptise selon la forme instituee de dieu es chapitres derniers de sainct Marc & sainct Mathieu ou il est cõmande baptiser ou nom du pere & du filz et du sainct esperit.

Sainct Paul 2. epistre. 2. chapitre aux corinthiens.

Genese.4. Ysaye.49.

8. aux Actes des apostres.

¶ Le.xviii^e.chapitre de Yrad.

Yrad filz de Enoch filz de Cayn est interprete cite mõtant ou descendant ou continuẽce. Son pere estoit roy de la cite de Babylone/leq̃l selon le.xv^e.de la cite de dieu ou.viii^e.chapitre a ceste propriete q̃l ne so offre point a dieu ne de cueur ne de courage:mais y offre aucun petit de ses biẽs desquelz il ne fait point oblation pour charite ne feruẽte amour q̃l ait a luy:mais plus pour regner/pour auoir victoires/pour paruenir a hõneurs & acquerir mondaines richesses esquelles il prent & met sa felicite. Les bons vsent du monde affin dauoir fruition de dieu: mais les pecheurs veulent vser & se seruir de dieu pour auoir fruition du monde. Telles manieres de gens croyent bien q̃l est vng dieu leq̃l dispose des choses du mõde: mais si sont ilz pires & plus a detester q̃ ceulx qui ne le croyẽt point en tant q̃lz nont en luy amour ne charite. Sainct Gregoire au.ix^e.de ses moralitez ou.c.li^e. chapitre sur ce mot du prophete. Descẽderunt in infernũ cum armis suis &c. Dit q̃ les armes des pecheurs sont les mẽbres du corps par lesquelz ilz executent leurs dãnez desirs. Pource disoit sainct Paul. Ne exhibez point voz membres pour armes de iniquite a peche. Et tout ce procede du peche de nostre premier pere: car tousiours nous auõs vne suggestion & aguillonnemẽt de la chair contre raison & contre le repos de nostre ame/laq̃lle suggestion lhõme ne sentoit point deuãt le peche de Adam. A ceste cause q̃ au cõmencemẽt de ce chapitre est dit q̃ Yrad est interprete cite mõtant ou descẽdant/il fault bien singu

lierement noter que affin que nous ne descendōs en icelle cite babylonique Jesuchrist
Pourquoy iesuchrist mōta en la croix. mōta en la croix pour plusieurs raisons. Et premieremēt pour estre veu ⁊ cōgneu de
nous plus euidēment/selon sainct Jehan en son. viii^e. chap disant ainsi. Quant vous
aurez esleue le filz de lhōme a celle heure cōgnoistrez vous q̇ ie suis/cōme sil eust vou-
S. Jehan. 14 lu dire ce q̇ est escript au. xiiii^e. de sainct Jehan. Je suis la voye par laq̄lle vous deuez
aller/la verite a q̇ vous deuez croire/⁊ la vie q̃ vous deuez appeter. En ceste digne mō
tee en la croix Jesus se dōna ⁊ offrit en signe de voye de paradis/en mirouer de veri-
te ⁊ en liure de vie: car quāt on regarde le crucifix ⁊ Jesuchrist esleue en croix/on voit
vng signe qui dirige ⁊ adresse en voye de pourete: car il pendit tout nud en chemin de
humilite: car voulentairemēt se offrit. De benignite/car il pria pour ceulx q̇ le cruci-
fioient. De obediēce/car il obtempera a son pere. De innocence/car iamais ne pecha.
De pacience/car en souffrant ne sonna mot cōme sil fust muet. De perseuerāce/car il
perseuera iusques a la mort sans vouloir descēdre de la croix. Ainsi donc il est monte
affin q̄l nous fust signe ⁊ demōstrance de chemin/a quoy auiourdhuy dōt est pitie: plu-
sieurs cōtredisent: cōme lauaricieux cōtredit a pourete/lorgueilleux a humilite/len-
uieux a benignite/le luxurieux a continēce/le cōtumax a obediēce/lyreux a paciēce/
limpenitent a perseuerāce/lesquelz peuent tous proteruemēt dire. Nous nauōs point
veu les signes q̃ nous voulons veoir. Il nest maintenāt nul prophete a qui nous vou-
lions croire/⁊ se aucun y a il ne nous congnoistra plus tellement q̄l nous puist pugnir
Pseaulme. 61 eternellemēt. Non considerās ce q̃ dit le psalmiste au pseaulme. lxi^e. dieu vne fois a dit
ces deux choses/lesquelles iay ouyes: cestassauoir la puissance de dieu est a pugnir les
mauuais/et aussi sa misericorde a premyer ⁊ remunerer les bons: car il rendra a vng
chascun selon ce q̄l aura desseruy. Secondement est monte Jesuchrist en la croix pour
Genese. 49. despouiller les enfers/cōme est figure au. xlix^e. de Genese/⁊ affin q̃ nous lensuyuons
plus courageusemēt. Tiercemēt il est monte affin q̃ nous soyōs tirez apres luy plus
S. Jehan. 12 efficacemēt. Et pource disoit il au. xii^e. de sainct Jehan. Apres q̃ ie seray mōte ie tire-
ray tout apres moy/aultre lieu il dit Ego/q̇ vault autant cōme moy. Parquoy est note
ce doulx nom Jesus q̇ au premier des cātiques est appelle huylle espādue pour la sua
uite ⁊ doulceur de luy: car tout est sec q̇ nest oingt de ceste huylle. Pource disoit sainct
Bernard en son. xv^e. sermon. Se tu escriptz ie ne sauoure riēs se ie ne lis Jesus. Se tu
disputes ou cōferes il ne me plaist point se ce nom icy Jesus ne resonne en mes oreil-
les: car Jesus est miel en ma bouche/melodie en mes oreilles/iubilation et ioye en
Trois hōmes nōmez Jesus mon cueur. On trouue en lescripture trois hōmes nōmez Jesus tous de grāde excel
lence. Le premier fut filz de naue/dōt est parle en Lecclesiasticque au. xlvi^e. Le second
fut filz de Sidrach dōt est escript au. li^e. de Lecclesiaste. Le tiers filz de Josedech duq̄l
est faicte mētion au premier de Aggee. Le premier fut souuerain prince. Le secōd sou-
uerain maistre. Le tiers souuerain euesque: lesquelles trois souuerainetez estoient en
nostre seigneur Jesuchrist. Il a premierement este prince souuerain/⁊ pource il dit au
Sainct Mathieu. 28. xxviii^e. de sainct Mathieu. Toute puissance mest dōnee au ciel ⁊ en la terre. Secon-
dement il a este souuerain maistre/cōme il est escript ou. xxiiii^e. de sainct Mathieu.
Tiercemēt souuerain euesque/cōme il est escript en lepistre aux hebrieux au. ix^e. cha
pitre: ⁊ selon sainct Paul au. ii^e. de lepistre aux Philippenses a il eu nom q̇ est par sus
Les vertus du nom Jesus. tout autre nom. Ce nom Jesus est vng nom vertueux: car il preserue de violence con
tre la puissance du dyable/vng nom ioyeulx: car il preserue de tristesse cōtre les tēpta-
tions de la chair/gracieux: car il preserue de iniustice cōtre les mauuaises pēsees/glo
rieux: car il preserue de leternelle misere ⁊ dōne eternelle gloire. La. iiii^e. raison princi
pale pourquoy dieu a este exalte ⁊ esleue en la croix est affin q̃ no⁹ le suyuōs en hault
et q̃ ne cheons point embas en la cite babylonique ⁊ infernalle. De ce dit sainct Jehā
S. Jehan. 3. au. iii^e. Ainsi q̃ le serpent a este exalte en lhermitage a il a fallu le filz de lhōme auoir
este exalte affin q̃ tout hōme q̇ croit en luy ne perisse point/mais ait vie eternelle. Du
Quest croire en dieu. quel passage est dit notāment tout hōme q̇ croit en dieu: car croire en dieu cest croire
a ses dictz ⁊ escriptz/et croire dieu cest croire q̃ dieu est. Dont il est escript au. ii^e. de le-
S. Jacqs. 2. pistre de sainct Jacques/q̃ les dyables croyēt ⁊ tremblent: mais croire en dieu cest lay-
mer ⁊ hōnorer en croyant q̄l est. Les bons ⁊ les mauuais indifferēment croyent dieu/
mais il ny a q̃ les bons q̇ croyēt en dieu/cōme veult le maistre de sentēces au. iii^e. liure

en la distinction. xviii^e. Sainct Augustin pour nous enflammer de aymer dieu et croi-
re en luy dit que le filz unicque de dieu a fait plusieurs hommes estre ses freres et enfans de dieu/lesquelz il a acheptez de son propre sang: car en tant quil a este vendu il les a rachetez/en tant quil a este deshonore il les a honorez/et par ce quil a este occis les a vivifiez.

Le. xviii^e. chapitre est de Maniael.

Visotez premier roy des Egyptiens.



Tanaus. i. roy des Scithes.



La lignee de Cayn.

Maniael

Mathusael

Lameth qui tua Cayn



Sella. ii. femme

Ada. i. femme

Noema

Tubalcayn

Jabel

Jubal

Malaleel.

Jareth.

Enoch

Mathusalem

Lameth.



Auiael filz de Yrad en la lignee de Cayn est interprete dieu viuant
ou viuant a dieu ou quelque chose q̃ ce soit viuant de dieu:car apres
la malediction de dieu on apperceut quelle efficace a sa parolle sur
les pecheurs/et aussi on congneut quelle chose cestoit que sa male=
diction. A ce propos peult estre demande comment dieu a mauldit
Cayn attendu q̃l prohibe & deffend quon ne mauldie point. Sainct
Deux espe= Gregoire en ses moralitez au.iiii^e.liure & .ix^e.chapitre dit quil ya vne malediction q̃
ces de maledi legli se approuue/et lautre quelle reprouue & condamne selon ce quon peult mauldire
ction. pour iustice ou pour vengeãce. De la premiere fut dit a Adam au.iii^e.de Genese. La
terre soit mauldicte en ton oeuure. Et au.xii^e.a Abraham. Je mauldiray ceulx q̃ te
Aux rõmains mauldiront. De la seconde malediction est escript au.xii^e.de lepistre aux Rõmains.
12. Benyssez & ne mauldissez point. Et au.vi^e.chapitre de la premiere epistre aux Co
rinthiens. Les hõmes qui mauldiẽt ne possederont point la terre. Dieu mauldit par
vertu & deliberation de iustice:mais les hõmes aucunesfois mauldissent par despit &
vengeãce. Nonobstant que les bons & sainctz hõmes ne pechent point en mauldissant
quant en ce faisant ilz sont conformes a la voulente & iugement de dieu. En telle ma
niere sainct Pierre mauldissoit Symon magus pource q̃l sestoit baptise par fiction.
Et Helye mauldissoit deux cinquãteniers qui estoient cõme cappitaines ayant chas=
4. des Roys. cun cinquante hõmes soubz eulx/cõme appert au quart des Roys au premier chapi=
1. chapitre. tre. Selon sainct Thomas en la seconde de seconde en la question.lxxvi.au premier
article. Les prelatz exerceãs iustice peuẽt mauldire & anathematiser. Aussi on peult
mauldire aucun en bõne intention/cõme luy desirer maladie ou autre empeschemẽt
pour le faire cõuertir en mieulx affin q̃l desiste de greuer les autres. Selon la.xxiii^e.
cause/question.iiii^e.il ya double malediction:cestassauoir la malediction de dieu & ma
lediction de lhõme. Celle de dieu iamais nest iniuste:car il congnoist les demerites &
affections du pecheur:mais lhõme peult bien estre deceu de son iugemẽt. Et pource
ne doit il point mauldire de legier/cõme lange ne voulut pas mauldire le dyable/tes=
moing la.xxiii^e.cause/question.iiii^e.& la canonicque de sainct Jude:car quãt le dyable
voulut reueler aux iuifz le corps de Moyse pour ladorer cõme dieu/Michel prince
de la synagogue luy deffendit/voyant que iceulx iuifz estoient de eulx mesmes fort
promptz a ydolatrie. Et toutesfois il ne voulut point le mauldire pour la bonte de sa
nature/mais dist ainsi. Je prie nostre seigneur q̃l te vueille cõmander que tu desistes
et cesses de telle reuelation. Et pource les clercs principalemẽt ne doiuẽt point maul
dire par vengeance sans auctorite de iustice:Car malediction est fille de yre. Sainct
Thomas en la seconde de seconde en la question.lxxvi^e.dit que mauldire nest autre
chose sinon de prier et desirer par vengeãce ou autre mauuaise intention q̃ malle for=
tune & detriment aduiẽne a autruy. En quoy appert quil est requis q̃ telle mauuaise
malediction ne procede point par iustice ne pour lamendement de celluy quon maul=
dist:car telle malediction q̃ nest ordõnee que a mal va contre charite/& nous sommes
tenus vouloir & pourchasser le bien de nostre prochain/parquoy est tressouuent peche
mortel. De ce dit sainct Paul en lepistre premiere aux Corinthiẽs ou.vi^e.chapitre q̃
ceulx qui mauldiẽt & les larrons nentrerõt point au royaulme des cieulx. En oultre
que de tant est le peche plus graue que la malediction est faicte cõtre la personne que
Leuitique.20 nous deuons hõnorer & reuerer. Pource estoit il escript au.xx^e.de Leuitique/quicon=
que mauldira son pere ou sa mere meure de mort. Toutesfois il aduient aucunesfois
que mauldire nest q̃ peche veniel/cestassauoir quãt on ne desire que vng petit de mal
a celluy quon mauldist/ou quant on le fait par legier courage/ou par ieu/ou par ma=
niere semblable:car les mauldissons sont cause de grãt ou de petit mal selon la pensee
et intention de celluy q̃ mauldit. On pourroit cy demãder sil est licite de mauldire les
choses irraisonnables. A quoy peult estre respõdu que nẽny:car la raison de iustemẽt
mauldire nest point trouuee en icelles combien q̃ on le face souuent en hayne de ceulx
a qui elles sont. Toutesfois quãt on les mauldiroit en tant quelles sont creatures de
dieu cest peche mortel & blaspheme:mais les mauldire pour elles mesmes est vain et
Prouerbes. illicite. Et q̃ plus est il nest pas licite de mauldire le dyable selon le.xxii^e.chapitre des
22. chapitre. prouerbes:car le dyable de sa nature par creation est bon/pose q̃l soit mauuais en vou

lente. Parquoy sainct Jude en sa canonicque dit quãt larchãge sainct Michel avoit altercation et disputation avec le dyable pour le corps de Moyse/ne luy osa faire aucun blaspheme ne malediction/mais il dist. Je prie que dieu te cõmande a faire raison Sur lequel pas dit la glose quil fault diligẽment considerer que le larchãge sainct Michel ne voulut point user de blaspheme envers son adversaire/mais usa de parolle attrempee nous devons de tant plus fuyr ⁊ eviter blaspheme ⁊ malediction envers les hõmes. A propos de malediction on peult cy demãder touchant excõmunication qui est aucunemẽt malediction/sil est licite a ung simple cure de excõmunier son parroissien pour larrecin ou cas semblable. Pour response disent plusieurs quil nest point licite de excõmunier fors a ceulx qui ont iurisdiction/cõme evesques/archedyacres et semblables. Mais Hostiense/Innocent/Jehan andree ⁊ autres disent ⁊ tiẽnent que sans cogitation de cause ne de iugement il est licite a ung simple cure de excõmunier son parroissien en generalite sans specifier ne nõmer aucun. Ainsi cõme on excõmunie es parroisses es iours de dimenche usuriers/ sorciers/ charmeurs et semblables Selon le chapitre si sacerdos/en la rubriche de loffice de lordinaire: car ilz peuẽt bien excõmunier en termes generaulx/⁊ principallemẽt la ou il ya iurisdiction de coustume/laquelle coustume par succession de temps a force ⁊ vertu de loy. Pour eviter la coustume de mauldire fault noter certains exemples de la saincte escripture et des chrestiens. Jesuchrist ne mauldissoit point quant on le mauldissoit en la croix selon le secõd chapitre de la premiere epistre de sainct Pierre. Dit en oultre quon ne doit point rendre mal pour mal/ne malediction pour malediction. Et pource dit sainct Paul en la premiere epistre aux Corinthiens au.iiii^e^.chapitre. On me mauldit combien q̃ ie ne mauldisse point/mais ie beneys. Parquoy pour mõstrer combien on doit craindre malediction il advient souvent que ceulx qui mauldiẽt sont exaulcez en leurs imprecations a leur grande cõfusion. Sainct Gregoire au.iii^e^.de son dyalogue narre dung bon pere nõme Florentius qui avoit ung ours lequel menoit ⁊ gardoit ses bestes aux champs. Quatre disciples dung autre bon pere nõme Euticius occirent ledit ours/ dont ledit Florentius fut si trescourrouce q̃ Euticius ne le scavoit consoler ne appaiser. Lors dist Florentius. Jay ferme esperãce que dieu en fera ⁊ prendra vengeance. Ainsi advint: car tantost apres lesditz quatre disciples perirent ⁊ moururent par une putrefaction horrible de mẽbres. Pour laquelle mort ledit Florentius plora tous les temps de sa vie en criant ⁊ se reputant homicide a cause de ladicte malediction. Audit lieu sainct Gregoire recite dung prestre nõme Estiẽne lequel pour la negligence ou absence de son varlet crya: Dyable deschausse moy/ainsi que se il eust parle a son clerc: ⁊ incõtinent ses lyens ⁊ ses esguillettes se destacherent moyẽnant layde ⁊ service du dyable qui estoit en presence: parquoy appert le dyable estre tresprompt a ceulx qui lappellent. Sẽblable chose recite Gregoire en son quart dung rõmain ayãt ung filz de cinq ans qui avoit tousiours acoustume de blasphemer quant aucune chose ne venoit pas a son appetit/ parquoy luy frappe de peste et estant es bras de son pere fut tue ⁊ occis du dyable en blasphemãt le nom de dieu ⁊ faisant choses semblables. Cesarius en son dyalogue narre dung hõme qui dist a sa femme/Va au dyable/et tantost icelle femme sentit le dyable luy entrer par loreille. Et quãt ung sainct abbe en lisant une evangile commanda au dyable quil saillist hors/le dyable respondit: Dieu ne le veult pas encores. On list aussi dung autre hõme lequel par courroux ⁊ yre dist a son filz: Va au dyable/⁊ incontinent le dyable le print ⁊ lemporta tellemẽt que depuis ne fut veu. Une autre exemple dune pucelle qui mãgeoit du laict a laq̃lle son pere dist. Tu puisses mettre le dyable en ton ventre/et incontinẽt elle fut vexee ⁊ tourmentee du dyable iusques a ce q̃lle fut fort aagee. Apres alla a Rõme ⁊ fut guerie/⁊ le dyable en saillant dist/q̃ apres ceste vie ladicte femme ne sentiroit iamais autre purgatoire. Tous ces derniers exẽples sont prins de Cesarius. Sainct Augustin au.xxi^e^.de la cite de dieu narre dune vefue noble ayant sept filz et trois filles lesquelz tous elle mauldit. Et aussi tost furent tremblans et perclus de tous leurs mẽbres/parquoy de honte sen allerent par tout le monde comme spectacle et regard miserable a chascun. Ainsi par les choses dessusdictes appert cõme on doit fuyr ⁊ eviter malediction.

2. chapitre. i. episire de saict Pierre.

Chapitre.xix^e^.de Mathusael.


Athusael filz de Maviael est interprete dieu de mort: car toute sa generation estoit dediee a mort/et mourut au deluge: toutesfois comme dit est on fait aucunesfois mention en lescripture saincte de ceste inique generation de la cite babylonique/pour edifier les bons et auoir horreur des mauvais et de leur vie/selon sainct Augustin au.xv^e. de la cite de dieu au.viii^e.chapitre: et semblablement au.xvi^e.liure et.ii^e.chapitre. Ausquelles choses peuent estre baillees telles similitudes: car comme la terre peult estre couppee et diuisee seulement par fer et soc/ mais a ce parfaictement faire sont requis les autres mẽbres et instrumens de la charrũe necessaires au labourage. En oultre cõme les nerfz et cordes de la harpe seulement font le son combien quilz ayent ayde des autres mẽbres de la harpe et ne sont en la harpe fors pour rendre le son plus melodieux. Ainsi est il des mauuais au mõde lesquelz ne sont auec les bons sinon pour leur faire auoir plus grant merite. Pource quil est question de mort est assauoir lequel doit plus doubter et craindre la mort/ou le vertueux ou le vicieux. Sainct Augustin au.ix^e. de la cite de dieu au.iiii^e.chapitre dit/que le vertueux la doit plus craindre/et allegue vng exemple dung des disciples de Socrates/ lequel estant sur la mer en peril de mort a loccasion de la tempeste qui soubdainement se leua eut merueilleuse crainte et paour de sa vie. En ceste compaignie y auoit vng garsonneau de peu de valleur qui en se mocquãt luy demãda dont ce procedoit quil craignoit tant: lequel respondit. Jay vne ame ennoblie de science et vertu/parquoy ie crains plus a la perdre que tu ne fais la tienne qui nest pas peult estre tellement qualifiee. Nonobstant les pecheurs et vicieux doiuent fort craindre la mort pour doubte de la peine eternelle quilz sont en danger de encourir a leur mort: car ilz vont et ne reuiennent plus. De laquelle peine ilz sont dignes pour quatre raisons selon sainct Thomas en son escript sur le second de sentences en la distinction.xliii^e.en larticle.iii^e. Premierement: car ilz ont peche cõtre le bien eternel/et ainsi que pour le merite se ensuyt loyer et remuneration/aussi pour le peche est deue peine et persecution. Secondemẽt: car celluy qui peche mortellement peche contre vng bien infiny/et de tant plus doit estre vng cas pugny quil est fait contre plus grãdes personnes. Or est il ainsi que la puissance de dieu est infinie parquoy la peine de celluy qui loffense doit estre infinie. Et iacoit ce que nostre ame ne soit pas capable de peine infinie intensiuement/cest a dire de si grande quon nen sceust faire ne souffrir de plus grande: toutesfois elle aura peine infinie par extension/cest a dire que durera eternellement. Tiercement le pecheur est digne de pugnition eternelle quãt il peche par vng vouloir continuel et infiny que est tresdangereux: Car cõme dit sainct Augustin au.xxi^e.de la cite de dieu/dieu ne dãnera point vng hõme pour vng seul peche mortel momentain et de petite duration: mais pource quil a eu en voulente de tousiours viuoit de tousiours pecher et de ne faire point de penitẽce de son peche. Pourtant dit sainct Gregoire au.iiii^e. de son dyalogue que cest chose moult cõforme a la diuine iustice/que celluy ne ait iamais cessation de peine que oncques ne cessa de pecher/cõme on voit de plusieurs que vouldroiẽt bien tousiours viure pour tousiours pecher/et qui aymẽt mieulx pecher que viure/pose que aucunesfois proposent de soy amender. Quartement telz pecheurs doiuent estre pugnis eternellement ausquelz le peche demeure a tousiours: car peche nest iamais remis sans penitence. Or apres ceste vie on ne se peult fructueusemẽt repentir/parquoy ainsi que tousiours demeure la coulpe doit demourer la peine: laquelle peine est en deux manieres/dont lune sappelle peine de dõmage que est perdition eternelle de la vision de dieu/et ceste cy sera infinie quãt au temps. Lautre est appellee sensuelle et sensitiue/et ceste cy sera grande ou petite selon les delictz grans ou petis. Ainsi que dit sainct Thomas en la premiere de seconde en la question.iiii.xx.et.vii. Se on demandoit se les ames separees des corps cõgnoissent ce quon fait en ce monde. Responce briefue que celles qui sont en purgatoire ou en enfer ne cõgnoissent point ce que se fait au monde sinon cõiecturallement Ainsi que au.xvi^e.chapitre de sainct Luc le mauuais riche congnent que ses freres viuoient mal comme luy et eulx auoient de coustume/parquoy il eut cure et memoire de eulx/pose quil ne sceust quilz faisoient/ainsi que nous auõs chagrin et soucy des trespassez et si ne scauons ou ilz sont/cõme dit sainct Gregoire au.xiie.de ses moralitez. Non obstant ce lesdictes ames de purgatoire peuent auoir congnoissance des choses qui se

Par quatre raisons le peché est digne dauoir peine eternelle.

Saict Luc.16

sont icy au monde. Premieremēt par infusion daucun esperit ou de dieu ou des bons anges cōme lors que elles se sentent allegees de leurs peines. Secondement par reuelation de leurs bons anges q̄ les visitent et confortent souuent. Tiercement par recordation et memoire/ainsi q̄l est dit du riche qui se recordoit de la vie de luy et de ses freres: mais les ames heureuses et sauluees scauent et cognoissent tout ce qui leur sert a parfection de leur entendemēt en tant q̄ elles voyent lessence de dieu: toutesfois elles ne cognoissent point les autres choses. Et selon sainct Thomas en la premiere partie en la question.lxxxix. ou.viii. Les ames dānees congnoissent en ayāt memoire des choses q̄lles ont mal faictes dont elles se repentent infructueusemēt/cōme est dit au.v. de Sapience/et pensent le mal q̄lles ont desseruy pour auoir desobey a dieu quant elles estoiēt au monde present: Pour leq̄l mal et peine elles hayent dieu en telle maniere q̄lles vouldroient que il fust damne auec elles: car iamais ne pensent q̄ dieu soit souuerainemēt bon/attendu q̄ icelle cogitation les delecteroit/selon sainct Thomas en lescript sur le quart de sentences en la.l. distinction. On demande cōmunement cōme ainsi soit que lame soit incorporelle et spirituelle cōment se peult faire que le feu denfer ou de purgatoire q̄ est corporel et materiel/cōme dient sainct Augustin et Gregoire/puisse riens faire en vne ame spirituelle. Sainct Thomas au quodlibet iii. en la question.xxiii. respond/que le feu de sa propre vertu ne peult naturellement lyer ne detenir vne ame: car lame est de plus grāde vertu que nest le feu Considerez vng corps ne peult en sa vertu naturelle lyer ne retenir vng esperit. Mais ce vient et procede par la diuine vertu et par miracle entāt que icelluy feu est instrument de lexecution de la diuine iustice. Ainsi cōme on congnoist par experiēce que la sye cōme instrument fait larche/et que au baptesme leaue laue lame en touchāt le corps. Cobien quil ne soit pas a dire que ledit feu altere lame en la seichant/eschauffant ou enflammant: mais luy fait peine en la detenant cōme on peult facillement prouuer. Et premierement: car se ainsi est q̄ les dyables sont lyez et boutez hors des corps par la vertu daucunes parolles/par plus forte raison seuffre lame du feu corporel griefuement quāt il la lye et retient par vertu de la iustice diuine de laq̄lle ledit feu est instrument/selon mōseigneur sainct Augustin au.xxi. de la cite de dieu. Secondement le feu empesche lame en execution de sa propre voulente/cōme on voit que naturellement vne pierre souffre quāt on lempesche de aller bas en son lieu naturel. Et ainsi que lhōme lye de lyens est empesche daller ou il vouldra. Semblablement le feu denfer cōme instrument de la diuine iustice empesche lame et retarde de faire sa propre voulente. Et pource sainct Thomas allegāt sainct Augustin au.xxi. de la cite de dieu mect tel exemple Que ainsi comme lame en sa coniunction auec le corps apres sa creation est detenue du corps auec leq̄l elle concoit vne merueilleuse amour. Aussi lame separee du corps est cōioincte auec le feu et detenue dicelluy/laquelle chose luy fait grant horreur/douleur et abhomination. Tiercement ledit feu nuyst a lame entant q̄lle se voit subiuguee par les creatures inferiores Et toutesfois elle est cree si noble quelle est capable de la vision de dieu si ne fust son peche: car autant q̄ lame heureuse est prempee destre collocquee et mise auec dieu le souuerain createur/dautant est lame dānee desplaisante destre deputee auec les inferiores creatures au lieu tresbas et abhominable auquel elles ont deux peines. Lune est la carence et priuation de la vision de dieu q̄lles ont perdue par leur peche. La seconde: car elles sont mises et recluses audit lieu vile et detestable/et sont subiectes ou feu lyees et detenues dicelluy.

Chapitre.xx. de Lameth.

2454 
Ameth filz de Mathusael en la ligne de Cayn est interprete frappāt: car en frappant il tua Cayn selon les ethimologies de ysidore au.xi. chapitre de son.vii. liure. Comestor dit que Lameth septiesme depuis Adam fut tresmauuais/et q̄ premier introduit adultere et bigamie contre la loy de dieu et de nature: car en la premiere creation vne femme fut faicte pour satisfaire a vng hōme. Et pource est bien dit au.iiii. chapitre de Genese que lhōme et la femme seront deux en vne chair. Celluy Lameth est celluy q̄ tua Cayn/parquoy fault noter q̄ ledit Cayn ne fut tue ne pugny de ses maulx iusques a la septiesme generation pour ses pechez quil cōmist: car il ne diuisa pas droictemēt

Le feu denfer afflige les ames des damnez selon lopinion sainct Thomas.

les possessions il eut enuie contre son frere auql il fist fraulde & tromperie/et par enuie loccist/et puis le nya obstineement/dont il cheut en desesperance sans soy repentir de son peche. Finablement ledit Lameth occist Cayn en vng champ/cõme dit Nicole de lyre sur le.iiii^e.de Genese. Le champ est au pied de la mõtaigne du Carme qui est es fins et extremitez de la region Palestine en Samarie pres Hierusalem a trois lieues du lieu auquel Helye tua les prestres de Baal/ dont parle le.iii^e.des Roys au xviii^e.chapitre/& la ya vng chasteau nõme le chasteau de la montaigne Cayn/cobien quil ya vne autre montaigne du carme ou Nabal qui estoit hõme tresmauuais tondoit son troupeau/dont est parle au.xxv^e.du premier des Roys/& est situe en Judee vers Pharan entre orient et midy. Et ainsi que Lameth estoit audit champ voulant occire des bestes/non point pour mãger les chairs/mais pour se vestir des peaulx dicelles: Ledit Cayn dauẽture estoit musse es buyssons/tellement que vng ieune enfant q̃ conduysoit Lameth cuydoit de Cayn que ce fust vne beste sauuage Parquoy incita ledit Lameth tirer vne saiette de laqlle il tua ledit Cayn/dont Lameth fut si tresdesplaisant quil batit & molesta ledit enfant tellement quil loccist. Icelluy Lameth congnoissoit bien que dieu auoit deffendu soubz grande peine que nul ne tuast Cayn Parquoy en declairant a ses femmes ceste occision/dist que la vengeance de Cayn estoit baillee sept fois le double/ mais de Lameth seroit doublee.lxxvii. fois/ comme sil voulsist dire. Se Cayn qui fut tresmauuais ne fust point occis iusques a la.vii^e.generation:par plus forte raison moy q̃ ay peche legieremẽt par ignorance ne seray point pugny iusques apres plusieurs interminables generatiõs. Sẽblable maniere de parler est au.xviii^e.de sainct Mathieu ou est dit. Je ne te dis point iusq̃s a.vii. fois seulement/ mais iusques a.lxxvii.fois/qui vault autant a dire comme sans nombre certain. Toutesfois la glose de la premiere question de la.xxxi^e.cause dit q̃ Lameth fist plus grant peche que Cayn entant quil cõmist homicide et adultere/parquoy fut pugny au cathacisme/cest a dire au deluge vniuersel auec.lxxvii.personnes descendues et engendrees de luy qui tous y perirent. Et aussi appert autre exposition de ce mot. Que vengeance sera baillee sept fois double pour Cayn/& pour Lameth.lxxvii.fois car Lameth q̃ fut septiesme apres Adam tua Cayn/& de Lameth furẽt noyez.lxxvii. ames. A cause que ledit Lameth fut le premier qui commẽca bigamie/ il fault scauoir en ce lieu que les bigames ne doiuẽt point estre promeuz aux sainctz ordres. Premierement pour la deffaulte du sacrement que a tel bigame. Secondement pour le signe de incontinẽce selon la distinction.xxxiii^e.nõmee Proposuisti. Tiercement pour la prerogatiue de lordre selon la distinction.xxvi^e.au chapitre Vna.

Sainct Mathieu.18.

Pourquoy vng bigame ne peult estre prestre.

Chapitre.xxi^e.de Ada & Sella femmes de Lameth.

Ada premiere femme de Lameth en la lignee de Cayn est interpretee testifiãt ou tesmoignage. La seconde appellee Sella est interpretee petition ou vmbre. Comestor parlant dicelles dit q̃ elles traictoient aucunesfois Lameth tresmal & rudement/ce q̃ luy desplaisoit moult en sa vieillesse & priuation de veue/parquoy leur dit vne fois entre les autres. Escoutez fẽmes de Lameth/ tuez vostre mary en sa playe/cõme sil voulsist dire en les espouentant et esbahyssant. Pourquoy me voulez vous tuer. Quicõques me occira sera plus griefuemẽt pugny que celluy qui a tue Cayn:car il sera pugny.lxxvii.fois:mais de Cayn la pugnition ne sera que de sept fois seulement. On pourroit faire question/cõme ainsi soit q̃ Ada soit interpretee testifiãt/dont vient ce que les femmes ne portent ou baillent point de tesmoignage/& toutesfois souuent les femmes sont plus vrayes en leurs parolles que les hõmes. Sainct Thomas en la seconde de seconde en la question.lxx^e.en larticle second ou tiers respond/que tesmoignage ne requiert point auoir infallible certitude/ mais seulement probable: car on ne peult pas auoir raison demonstratiue ne euidẽte certitude des faictz humains sur lesquelz sont faitz les iugemens & requis les tesmoignages. Et ce qui fait le contraire probable & apparent/il fait le tesmoignage de nulle efficace. Or est il probable & apparent que aucun ne soit pas ferme en verite et en tesmoignage pour plusieurs causes comme pour sa coulpe/ainsi que les infideles et infames/ desquelz il est vray semblable que facillement se pariureroient. Item ceulx qui ont este conuaincus de publicque crime. Item par faulte de raison et suffisante

S.Thomas.

De ceulx qui ne peuẽt faire tesmoignage.

discretion/ainsi que es enfans/es folz et es femmes. Item par affection parquoy les ennemys ne peuent faire tesmoignage contre leurs ennemys ne les personnes cõioinctes par mariage lune pour lautre/ ne par leurs domesticques et familliers/ne aussi lesditz domesticques pour eulx. Item pour condition exteriore cõme ung serf et subiect: car il est vray semblable que facillement a lappetit de son seigneur il se pariureroit. Ainsi appert que les femmes ne sont pas repulsees de porter tesmoignage pour leur coulpe ainsi que les infideles/mais pour deffaulte de raison qui souuent nest pas en elles. Toutesfois il ya plusieurs cas en droict esquelz les femmes peuẽt porter tesmoignage/cõme quant on poursuyt ung cas de crime ciuilement/cõme appert es decretales en la rubriche des tesmoings/aussi en cas de symonie. Item en cause de inquisition/de denõciation/de exception et en cause ciuile/fors que en matiere de testamens et en cas de mariage. Nonobstãt une femme ne peult porter tesmoignage en cas de crime fait criminellement/ainsi q̃ ne font plusieurs autres personnes. Pource que en ce lieu parlons de tesmoignage/il fault noter que faulx tesmoignage a trois difformitez/lune de pariure: car tesmoings ne sont point admis ne receuz a tesmoignage quilz nayent premieremẽt iure dire verite/et ceey est tousiours peche mortel. La secõde est violer iustice contre le cõmandement de dieu ou.xx^{e}.de Exode/et ainsi cest peche mortel. La tierce est mentir/nonobstant que mẽterie nest pas tousiours peche mortel/selon sainct Thomas au lieu dessusdit ou.iiii^{e}.article. Aussi dit sainct Augustin que ung faulx tesmoing est a blasmer pour trois choses. La premiere: car il contemne et desprise le cõmandement de dieu. Secondement il decoit le iuge par sa mensonge. Tiercemẽt il griefue son prochain en luy ostant le sien. Pour le premier mal doit auoir sept ans de penitẽce/tesmoing la.vi^{e}.cause et question premiere ou chapitre Quicũqz. Pour le secõd il est infame selon la.xxii^{e}.cause question.v^{e}.ou chapitre Si quis conuictus. Dont il doit estre pugny par bature ou autre extraordinaire pugnition. Pour le tiers sera pugny selon ce que son prochain aura este greue pour son faulx tesmoignage/cõme est escript ou Code en la loy seconde et rubriche de pena iudicis etc.

Certains cas pour lesquelz fẽmes peuent testifier en iugement.

Chapitre.xvii^{e}.de Jubal.

Jubal filz de Lameth et de sa femme Ada en la ligne de Cayn est interprete attendant dieu ou expectation de dieu: car en attendant la vengeãce de dieu faicte par le deluge il commenca a faire des tentatoires pastoraulx et des pauillons portatifz pour muer les pastures. Il ne pensoit a riens que a mariage charnel et a remplir son ventre. Cestuy cy selon Comestor ordonna les troupeaulx des bestes et les separa selon leur espece les ungs des autres/comme le troupeau des ouailles du troupeau des chieures/ceulx dune couleur de ceulx de diuerses couleurs/et les aigneaulx dauec les meres. Aussi il ordonna en quel temps il estoit meilleur que les masles conuenissent et eussent habitation auec les femelles pour propagation et generation auoir.

Jubal p̃mier inuẽteur des loges aux bergiers.

Chapitre.xviii^{e}.de Tubal.

Tubal qui ou.ii^{e}.chapitre du premier de Josephe es antiquitez est autrement appelle Jobel fut second filz de Lameth et de sa femme Sella entre ceulx dont lescripture fait mẽtion. Et est interprete venant a pleur ou conuersion a toutes choses vniuerselles. Mais selon le.iiii^{e}.de Genese il est filz de sa premiere femme nõmee Ada/et fut le premier q̃ ioua de la harpe/des orgues et autres instrumens musicaulx: car il trouua lart de musicque et les consonances dicelle/laquelle il escript en deux tables pource quil scauoit q̃ Adam auoit prophetise que le monde periroit par deux deluges: cest assauoir par eaue et par feu/pour ausquelz remedier il fist lesdictes deux tables/lune de marbre pour estre preseruee de leaue/et lautre de cyment ou de tuylle pour resister au feu: Lesquelles tables ou pilliers sont encores en Syrie/aumoins y estoient ou temps de Josephe/cõme il dit au.iii^{e}.chapitre du lieu dessusdit. Nonobstant les choses dessusdictes touchant linuention de lart de musicque dit Aristote/q̃ le philosophe Empedocles en ait este inuenteur en oyant le son des speres et orbes celestes. Aussi dit on que Moyse a lesdictes consonances fort accreues et multipliees en oyant le son du cours de leaue. Les Grecz faignent fabuleusement Pictagoras auoir trouue icelluy art de musicque en oyant les sons des mail-

Genese.4.

Jubal p̃mier inuenteur de musicque.

Josephe.

Aristote.

letz: ce que reprouuent Boece et Macrobius. Toutesfois Comestor dit ainsi q̃ Tubalcayn frere de Jubal forgeoit des harnoys de guerre/ledit Jubal oyãt la diuersite du son des mailletz y trouua armonie moult delectable: parquoy il pensa et excogita icelluy art de musicque/et a cecy consonne la saincte hystoire.

¶ Chapitre.xxiiii^e.de Tubalcayn.



Ubalcayn filz de Lameth et de Sella sa seconde femme est interprete mene a lamentation de pleur ou a pleur de lamẽtation. Cestuy trouua premier lart de ferrer et de forger harnoys de guerre et de faire sculptures et entailleures dymages en diuers metaulx pour delecter les yeulx. Ainsi que son frere Tubal auoit excogite musicque en delectation des oreilles en prenãt exemple a nature qui en ses fructificatiõs produist belles et merueilleuses figures. On peult demãder en ce lieu se cest peche de forger et faire armeures et choses semblables pour occire les hõmes/et aussi de vendre venins et poysons. Raymond respond que en telles choses fault considerer lintention: car se on les fait ou on les baille pour en abuser/cest peche mortel et est on cause de tous les maulx qui sen ensuyuent et digne de pugnition pour tous/selon la.ii^e.cause question premiere: mais si on ne les fait que en bõne intention il ny a point de mal. Henry de hassia sur le.iii^e.de Genese/sur ce mot In sudore vultus tui vesceris pane tuo &c. dit que a vng ouurier sont requises cinq conditions. La premiere est droicte intention pour querir la necessite de sa vie et pour seruir a la chose publicque/et non pas pour nuyre a aucun. Secondement que loeuure soit sans sophistication et deception. Tiercement quon le vende a iuste pris et quil soit recompense de son labeur. Quartement quon ne face point nouuelles inuentiõs de vanitez et curiositez sans necessite. Quintement quon ne oeuure point a iour de feste.

Tubalcayn premier inuẽteur de forger sur fer.

Quelles conditiõs sont requises a vng ouurier.

¶ Chapitre.xxv^e.de Noema.



Noema fille de Lameth et de sa femme Sella seur de Tubalcayn est interpreter consolation ou beaulte: car elle trouua lart de tixtre et faire diuerses textures et tapisseries. Et pource appert q̃ presque toutes les sciences mecanicques et artz liberaulx seculiers et philosophiques seruant tant a curiosite que a necessite furent trouuez dicelluy temps/selon sainct Augustin ou.vii^e. liure de la cite de dieu ou chapitre.xxix^e. Et selon le.ii^e.liure du mirouer des hystoires ou chapitre.lvii^e. Car elles deuoient estre trouuees par les mondains et non pas par les esleuz qui ne sont pas si prudens es mondanitez/selon sainct Luc ou.xvi^e. Et pose que elles seruent aux bons et aux mauuais/toutesfois les mauuais en ont le labeur et les bons le fruict. Question est/se cest peche de vser de lart de texture/de tapisserie/de broderie et de semblables. Response selon Astense ou.iii^e.liure.viii^e.tiltre/article.xi^e.que se telz oeuures sont pour faire aornemens de eglise ou a quelque autre bõne fin et a la louenge de dieu/cest tresbien fait: mais si elles ne sont q̃ pour induyre et attraire lhõme a peche et a lasciuite/comme sont les superfluitez des dames et damoyselles et les chemises deslyees froncees Despaigne/les ouuriers et les vendeurs pechent: car qui dõne occasion de pecher doit estre dit et repute pecheur. Et pource il est manifeste que telz ouuriers ne viuent point en leur estat et mestier seuremẽt non plus que ceulx qui font les dez/les eschetz/les tables/cartes et ieux semblables qui font violer et rompre la solennite des festes. Et sont causes de pariurer/de blaspheme/de maledictions/de discordes et de yres/et aucunesfois de lasciuite et luxure/pose que aucunesfois lesditz ieux vallent et seruent a conforter nature/pour passer temps et pour oster melencolie et tristesse. Parquoy en telles choses louurier doit bien regarder et cõsiderer son intention et sa fin. Et si on demande sil ya peche en sumptuosite de vestemens. Sainct Thomas respond en la seconde de seconde en la question.c.lxix.q̃ en habit exteriore fault considerer premierement la maniere du pays et du monde auec lequel on vit. Car selon sainct Augustin ou.iii^e.liure de ses confessions. On doit euiter singularite de viure autrement que selon la coustume du pays/attendu que la partie est deshõneste qui ne se conforme ne cõuient pas auec son tout en bonne disposition et ordre. Il fault secondement considerer laffection de la personne: car se on vacque et entend trop affectueusement a telles superfluitez et gloire mondaine/pose encores que ce soit selon la coustume du pays/cest peche. Et pource dit sainct Gregoire en lome-

Noema fut la premiere qui trouua lart de texture.

S. Augustin.

Saict luc.16.

S. Thomas.

S. Augustin.

S. Gregoire.

lie/que si se vestir tant curieusement neust este peche mortel/iamais neust este redargue le mauuais riche en leuangile de ce quil se vestoit de lyn et de pourpre. Semblablement en paucite & deffaulte de habillemens et vestemens peult estre cõmis vice et peche en deux manieres. Lune est par negligence de se vestir ainsi ql appartient a son honnestete & estat. Parquoy Aristote ou.vii[e].de ethiques reprent ceulx q trainent leurs robes par la terre & ordure. Lautre quant on ordõne la faulte et vilite des habillemẽs a gloire. Pourquoy dit sainct Augustin ou liure du sermon de nostre seigneur en la montaigne/que aussi en vilite de vestement gist vaine gloire plus perilleuse/de tant quelle se fait soubz fiction & ypocrisie de seruir a dieu. Question en oultre/se licitemẽt vne femme se peult orner. Responce quil fault en ce cy considerer laffection et la fin ainsi cõme dit est. Cestassauoir que ce ne soit point en excedant la maniere cõmune en gens de semblable estat. Et que ce ne soit point par vne affection desordõnee: mais le peult faire licitemẽt pour complaire a son mary/doubtant quil ne chee en adultere en la contemnant. Et pource selon la doctrine de lapostre ou.vii[e].chapitre de sa premiere epistre aux Corinthiens/cela se peult faire sans peche Nonobstant a cause que laornement des femmes de soy prouocque & tire les hõmes a lasciuite & luxure Cõme il est touche ou.vii[e].des prouerbes. Les femmes qui nont point de mary en intention den auoir ne peuent licitement soy aorner a complaire a leurs amoureux ou autres quelzcõques personnages: car cest dõner occasion de pecher & de inciter a pecher/parquoy telles femmes ce faisant pechent mortellement: mais se elles se vestent trop curieusemẽt par vng peu de gloire & de vanite et non pas pour irriter ne prouocquer a peche/ce nest souuent que peche veniel. Et semblablement fault il dire des hõmes: mais daucunes femmes qui se fardent & paindent par fictiõs & diuerses couleurs dit sainct Thomas en la seconde de seconde en la question.c.lxix[e].que elles ne pechent pas mortellement si elles ne le font en mauuaise intention/cõme par oultrecuydance/lasciuite ou contemnement de dieu: car aucunesfois on ne le faict pas pour monstrer ou faindre beaulte/mais pour celer sa turpitude/et mesmement quant elle procede de quelque cause extrinseque & daduenture. Et pource dit sainct Paul au.xii[e].chapitre de la premiere epistre aux Corinthiens/que nature nous incite & admõneste a ce que nous deuons aorner noz mẽbres plus vilz de aornemẽs plus precieux pour tousiours celer nostre turpidite & pourete. On pourroit en oultre demander veu quil est dit en la ligne de Seth quil engẽdra filz & filles/pourquoy on ny a mis autres femmes auec Eue la premiere mere. Et toutesfois en la lignee de Cayn ont este les femmes nommees. Respond sainct Augustin au.xvii[e].chapitre du.xv[e].de la cite de dieu/q ce fut a denoter que ceulx qui furent de la generation de Seth lequel est interprete resurrection/estoient filz de la resurrection eternelle ou ilz ne sont point mariez/mais sont cõme les anges de dieu. Ainsi que dit sainct Mathieu au.xxii[e].et sainct Luc au.xx[e]. Mais des enfans de Cayn vint la cite terriẽne qui en la generation huytiesme/cest assauoir es filz de Lameth fut destruicte totallemẽt au deluge. Et pource icy sont mises les femmes et non pas en lautre comme dit est.

Aristote. — Salomon. — S. Thomas. — Sainct Paul — S. Augustin.

Chapitre.xxvi[e].de Malaleel.

Malaleel filz de Caynam en la lignee de Seth fut ney en lan de son pere lxx.selon le.v[e].de Genese/en lan du mõde.ccc.xcv.selon la verite hebraique: mais selon les.lxx.interpreteurs lan.vii.c.xcv.cest deuãt la natiuite de Jesuchrist quatre mil.cccc.xiiii. Et mourut ayant.viii.c.xcv.ans/cõme appert au.v[e].de Genese. Sainct Augustin au.xv[e].de la cite de dieu au chapitre viii[e].dit que plusieurs deuant le deluge viuoient moult longuement & venoient iusques a neuf cens ans/combien que iamais nul ne vint iusques a mille ans. Laquelle chose/cestassauoir de longuement viure permettoit dieu miraculeusement/pour multiplier le sang humain & pour trouuer les cõmencemens des sciences. Toutesfois selon aucuns cela venoit de la bonte de la complexion: car les hõmes estoient mieulx complexiõnez & plus vigoureux/et auoient plus grans os quilz ne ont maintenant. Pline dit au.ix[e].chapitre que tant plus se passe le siecle & le temps/de tant plus nature produist les choses plus petites et de moindre corps: parquoy appert comment au temps passe auoit grande multitude de geans lesquelz ne sont pas maintenant. Et

Genese.5. — Pourquoy deuãt le deluge les hõmes viuoient si longuement. — Pline.

E

affin que la magnitude & grandeur diceulx grās ne soit reputee incredible/ dit Pline ensuyuant la saincte escripture/ quil a veu vne dent maxillaire tant grosse que dune dicelles on feroit bien cent des dētz de nostre figure. Aussi pource que dessus est parle
S. Augustin. de la longueur de la vie desditz anciens/ dit sainct Augustin que ceulx ne sont a ouyr qui disent que dix des ans du temps passe ne font que vng des nostres. Car comme dit Pline aucuns de nostre temps viuent deux cens ans/ & toutessfois ilz ne sont pas a comparer en force naturelle & bonne complexion aux hōmes du temps passe. Henry de Heruordia au liure du premier aage au. vi^e. chapitre dit/ que apres la natiuite de
Le commēcement de deux royaulmes. Malaleel cōmencerent deux royaulmes/ dōt lung est des Scithes & lautre des Egyptiens. Le premier roy qui regna sur les Egyptiens fut nōme Viso ou Visotes autrement zotes. Et sur les Scithes regna premier Thanaus lequel fut prins en bataille de mer. De luy furent nōmez les champs de Thanys en Egypte ou premierement
Pseaul. 77. fut faicte ceste cite nōmee Thanys dont est parle au pseaulme. lxxvii. & dit que grandes merueilles furēt faictes en la terre Degypte au champ Thaneos. Cy apres au chapitre de Saruth est dit cōment les Egyptiens eurent grandes batailles & controuersies contre les Scithes/ pource que les Egyptiens disoient quilz auoient meilleur air & mieulx tempere que les Scithes/ aussi plus grande habondance de biēs. Mais les Scithes auoient pays plus froid/ aussi disoient quilz auoient premier regne les vngs que les autres. Toutessfois on trouue selon aucuns hystoriens que au. ii^e. aage apres Ragau cōmenca le regne des Scithes/ dont le premier roy fut nōme Thanau ou Thanays/ & que ledit royaulme ne commenca point au temps dessusdit/ cestassauoir de Malaleel. Laqlle oppinion ilz conferment par ce que se ledit regne des Scithes eust este commence au premier aage/ il eust este finy au deluge premier general &
Genese. 6. vniuersel/ auql furent saulluez huyt hōmes seulement selon le. vii^e. de Genese. Iustin hystorien dit en son second liure que les Scithes auoiēt fais ceulx Dasie leurs tributaires mil & cinq cens ans deuant le regne de Ninus roy des Assyriens aumoins iusques au cinquantiesme an dicelluy regne qui estoit le. viii^e. an du tiers aage. Les autres disent que ceulx de Asie furent fais tributaires aux Scithes en lan du mōde mil vi. c. xcii. selon la verite hebraique au temps de Sale qui fut. xxxvii. ans apres le deluge/ et ainsi Asie fut tributaire aux Scithes. cc. lxiiii. ans/ et ny a point de plus vraye oppinion. Pareillement ya grande difficulte du commencement du regne Degypte. Aucuns disent quil cōmenca soubz le roy Visotes ou zotes. Les autres disent que Herode fut le premier roy/ du nom duquel fut premier appellee la cite Heroum qui apres
Exode. 12. fut dicte Ramasse/ dont est faicte mention au. xii^e. de Exode/ & consequēment nōmee Thebes dont yssirent ceulx qui furent tuez auec sainct Maurice.

Ꝑ Chapitre. xxvii^e. de Iareth.

IAreth filz de Malaleel fut ney en lan de son pere. lxv. en lan du monde cccc. lx. selon les hebrieux/ & selon les. lxx. expositeurs. ix. c. & lxx. qui sont 960 4239
auant la natiuite de Iesuchrist quatre mil. cc. xxix. ans. Et est interprete roborant & fortifiāt ou ferme/ car p grace en luy roboree il engēdra Enoch en son an. c. lxii. Selon sainct Augustin sur ce pas plusieurs autres furent engendrez de Seth et de Cayn deuant le deluge desquelz lescripture ne faict nulle mention affin de venir a Noe/ en la genealogie duquel est la disgregatiō et diuision de la cite de dieu et de la cite Babylonique. Et aussi pour venir a Abrahā auquel fut faicte la promesse de la natiuite de Iesuchrist.

Ꝑ Chapitre. xxviii^e. de Enoch.

Genese. 5. ENoch filz de Iareth en la lignee de Seth fut ney en lan de son pere. c. lxii. comme est escript au. v^e. de Genese en lan du monde. vi. c. et. xxii. selon les 4077 1122
hebrieux/ Mais selon les. lxx. expositeurs lan mil. c. xxii. cestassauoir quatre mille et. lxxvii. ans deuant la natiuite de Iesuchrist. Ledit Enoch fut translate en paradis terrestre/ et fut le septiesme par generation depuis Adam/ parquoy peult estre signifiee la derniere resurrection deuoir estre faicte au. vii^e. aage quāt les sainctz seront transportez en la vie eternelle et seront dediez en lhabitacle de dieu:
S. Augustin. selon le. xv^e. de la cite de dieu au. xix^e. chapitre. ¶ Cayn appella son premier filz Enoch/ pour lhōneur duquel il dedia la premiere cite terriēne nommee Enoyca. La-

quelle chose ne fut point sans figure: mais en signe que les mondains en ce monde devient & magnifient leurs noms & renōmee: mais les citoyens de la cite de dieu ne deviveront leurs noms ne magnifieront iusques au.vii^e. aage et derniere resurrection. Nous auons de cecy figure au.xlviii^e. de Genese/auquel est escript q̄ Jacob voulant dōner benediction aux enfans de Joseph chancela & croisa ses mains/en signifiant q̄ ceulx qui auoient este senestrez/derniers et deboutez seront au iugement les premiers et les dextres. Et pource est dit au pseaulme.lxx. Vecy les pecheurs en ce siecle ont este habondans en richesses: mais ilz sont faillis subitement & cheus pour leur iniquite. A ce propos peult estre baillee similitude tresplaisante de la geline et de lespreuier. La geline en son viuant habite et gratte en fumier et ordure. Et lespreuier est hault colloque et pendu a la perche/mais au cōtraire sera apres la mort/car lespreuier sera gecte aux piedz/ et la geline sera preparee et habillee honnestement/ puis portee par honneur sur la table de son seigneur. ¶ Selon le.xxviii^e. chapitre du.xviii^e. liure de la cite de dieu ledit Enoch fist vne prophetie laquelle est alleguee de sainct Jude en sa canonicque. Toutesfois pour la grande antiquite des temps nous ne lauons point par deuers nous/parquoy nen pouons bien amplement parler. Il fut bon homme enuers dieu/nonobstant quil eut grandes inclinations a mal ausquelles il resistoit tresbien. Pour laquelle sainctete garder et aussi affin que malice ne le surmontast/selon le.iiii^e. de Sapience/il fut rauy en paradis en lan de son aage.ccc.lxv. On le verra finablemēt vers le iour du iugement luy et Helye couuers de sacz prescher par lespace de mil.cc.lx.iours deuant la sedition de Lantechrist/selon le chapitre.xi^e. de Lapocalipse. Et apres ladicte sedition faicte par ledit Antechrist mil.cc.iiii.xx.& x.iours/durant lequel espace ilz feront plusieurs grans miracles en conuertissant grant nombre de peuple. Et pource que selon saict Paul au.xi^e. de lepistre aux Hebrieux il fault tous vne fois mourir/ces deux seront finablemēt de par Lantechrist mis a mort & couronez par martyre. Et deuant icelluy temps ilz ne periront ne mourront ne de maladie ne de vieillesse. Mais mãgeront du fruict de vie qui les fera viure iusques audit temps. Apres la mort diceulx leurs corps seront par trois iours gisans es rues de Hierusalem/ pour espouenter et esbahyr ceulx qui croiront en Jesuchrist. Les dessusditz trois iours passez/ilz ressusciterōt immortelz & impassibles et seront appellez de dieu en vne nuee en laquelle ilz monteront. Et lors doubteront moult fort & seront en grãde crainte ceulx qui les auront veuz mors es rues. Laqlle chose faicte Lantechrist mōtera en la montaigne Doliuet/et la fera vng tabernacle et se fera adorer cōme dieu. Et adonc selon le second chapitre de la seconde epistre aux Thessaloniēs/ Jesuchrist le fera mourir en cōmandant a sainct Michel larchange de executer la sentence et le tuer par pluye de feu et soulfre qui cherra sur luy/comme dit le.xxxix^e. de Ezechiel. Apres la mort duquel dieu dōnera.xlv.iours de penitence & de se pouoir repentir deuant le iour du iugement a ceulx q̄ auront este subuertis par les faulses predications & exhortations dicelluy mauldit Antechrist/selon le chapitre.xii^e. de Daniel. Lors seront veuz les signes euangelicques de laduenement de dieu au iugement/en la lune/es estoilles/es fluctuations & vagues de la mer et commotion des vertus celestielles/ cōme appert au.xxiiii^e. de sainct Mathieu et.xvii^e. de sainct Luc. Et aussi alors sera la derniere conflagration et embrasement/selon sainct Augustin ou.xx^e. de la cite de dieu ou.xviii^e. chapitre. Car auant le iugement le feu ardra et purgera les esleuz. Apres lequel iugement les anges separeront les mauuais de auec les bons/et les enuoyeront ou feu denfer/selon le.xiii^e. de sainct Mathieu.

Genese.48.
Pseaul.70.
S. Augustin.
Salomon.
Apocalipse.11
Sainct Paul
Enoch & Helye serōt martyrisez par lantechrist.
Sainct Paul
Ezechiel.39.
Daniel.12.
Sainct Mathieu.13.

Chapitre.xxix^e. de Mathusalem.



1287 3912 Athusalem filz de Enoch en la ligne de Seth fut ney en lan de son pere lxv.en lan du monde.vi.c.iiii.xx.& vii. selon la verite hebraique: mais selon les.lxx.interpretes lan du monde mil.cc.lxxxvii. Cest deuant la natiuite de Jesuchrist trois mil.ix.c.& .xii. Il est interprete hōme mort/pource que aucuns disoient quil auoit este trãslate auec son pere Enoch en paradis terrestre et que ainsi il auoit passe le deluge. Et de ce est diuersite en noz liures et es liures des Hebrieux/selon sainct Augustin ou.xv^e. de la cite de dieu ou chapitre.xi^e. Et aussi se

S. Augustin.

lon Rabane et Ysidore lesquelz dient tous que sans doubtance il mourut ou deluge:
Genese.7. car il ny eut que huyt personnes saulvees/tesmoing le.vii^e. de Genese. En ensuyuãt
la doctrine de noz livres ledit Mathusalem avoit.c.lxvii.ans avant quil engendrast
Lameth. Et avant que Noe fust engendre de Lameth passerent.c.iiii.xx.ans/qui en-
semble sont.ccc.lv.ans. Ausquelz fault adiouster six cens: car de telle aage estoit Noe
au deluge/tant que a bien compter depuis la nativite de Mathusalem iusques au
deluge auquel mourut ledit Mathusalem furent.ix.c.lv.ans. Et toutesfois il est dit
Genese.5. ou.v^e. de Genese/que tout laage de Mathusalem estoit.ix.c.lxix.ans quant il mou-
rut/parquoy appert que entre nostre nombre & les Hebrieux ya quatorze ans de diffe-
rence. Mathusalem ancien signifie ceulx qui sont adonnez & dediez a la presente vie
mondaine/et ne pensent pas a la vie future et advenir. Lesquelz pose que long temps
vivent en ce monde/toutesfois au dernier ilz meurent & ont fin et ne vivent pas de la
Deux vies & deux mortz. vie eternelle/parquoy fault noter quil ya double vie: Cestassavoir temporelle ou cor-
porelle/& lautre est spirituelle. Et semblablement ya double mort. La mort corporelle
est cõmune a chascun/de laquelle doit chascun estre certain/selon la treiziesme cause/
question deuxiesme. On pourroit a ce propos demander pourquoy meurt lhomme:
A quoy respond sainct Thomas en la seconde de seconde en la question.c.lxviii. que
la mort est la peine du peche de noz premiers parens: car par leur peche est entree
mort ou monde. Or est il bien raison que aucun soit prive du benefice a luy donne et
confere quant il cõmect & delinque a lencontre du collateur de tel bien. Et pource par
le premier peche est ensuyvie mort & privation de immortalite/& par icelluy est perdue
lobeyssance de lappetit sensitif a raison et engendree toute rebellion entre eulx. On
pourroit icy demãder puis que ainsi est que Jesuchrist a suffisamment satisfaict pour
nous en sa benoiste passion/ pourquoy cest que au baptesme ne nous est restituee im-
Sainct Paul mortalite que nous avions paravãt le peche originel. Veu que sainct Paul dit au.v^e.
de lepistre aux Rõmains/que le don de dieu est plus que le peche de Adam nest grief.
Aussi considere la loy cõmune qui est que le debteur doit estre absolu de sa debte quãt
S. Thomas. elle est payee. Sainct Thomas en sa tierce partie en la question.lxix^e. au.iii^e. article
respond & dit/que pose que le baptesme puisse oster noz penalitez et imperfections en
ceste presente vie/toutesfois ne sera il pas fait iusques a lautre vie & apres la resurre-
ction generalle: cestassavoir que nostre corps soit fait immortel ainsi que nostre ame
par plusieurs raisons. Premierement: car par baptesme les hõmes sont faitz mẽbres
de Jesuchrist lequel est la teste & le chief qui a souffert en ce monde et a eu corps passi-
ble. Parquoy aussi est convenable que en ceste presente vie lesditz membres ayent les
corps passibles pour souffrir en lhonneur de leur chef Jesuchrist ainsi ql a voulu estre
passible pour eulx. Secondement affin que nous ayons vng exercice spirituel et vne
bataille contre les vices en laquelle nous puissons obtenir victoire pour en estre pre-
miez & remunerez en paradis/ainsi quil est figure ou tiers du livre des Juges. Tier-
cement affin que les hõmes se feissent baptiser tant seulement pour acquerir impas-
Sainct Paul sibilite & non pas pour acquerir la gloire eternelle. Car selon sainct Paul en la pre-
miere epistre aux Corinthiens. Nous serions bien malheureux se nous nesperions
bien de la passion de Jesuchrist sinon en ceste presente vie mondaine. Pource que sou-
vent on demande sil est licite de adiurer & requerir vng homme en ses derniers iours
que quant il sera trespasse de reveler son estat/cõme ainsi soit q̃ en sainct Luc ou.xvi^e.
chapitre fut deffendu au riche quil nen fist riens scavoir a ses freres qui estoient au
S. Thomas. monde. Sainct Thomas ou tiers de ses quodlibetz en larticle.xxii^e. respond a ceste
question disant que on le peult faire quant on ne le demãde point presumptueusemẽt
ne trop curieusement: mais affin de ayder le trespasse sil en a necessite. Et aussi le de-
sir de scavoir aucune chose sil nest desordonne nest point de peche: car cõme est escript
Aristote. au premier de methaphisique/tout hõme naturellement appete & desire scavoir/tou-
tesfois quant aucun le demanderoit en doubtant sil ya vng enfer & vng paradis en se
voulant de ce certifier par la responce du trespasse tel pecheroit mortellemẽt. Et pour
ce ne doit nul demander telles responses sil nest fort devot: car souvent le dyable res-
pond aucun estre saulve ou damne affin quon ne prie plus pour luy. Car sil est en pa-
radis il na point necessite des prieres des hõmes/sil est en enfer il nest pas digne que

ou pire pour luy. Et toutesfois il est possible quil est en purgatoire ou il attend la misericorde de dieu/et ou il a grant mestier & besoing des suffrages de ses amys estans en ce monde. Parquoy appert combien il ya grant danger de croire a toutes les responses des trespassez qui se dyent retourner au monde apres leur mort. On peult en oultre demander sil seroit bon que chascun sceust la fin & le terme de ses iours Et semble que ouy: car par ceste maniere plusieurs se repentiroiẽt & feroient penitence qui meurent despourueuz et sont damnez. Henry de hassya en vng sermon quil fait de lascension de nostre seigneur respond & dit/quil est trop plus cõuenable que ne sachõs point la fin de nostre vie que autrement pour plusieurs raisons. Premierement: car lhõme est certain sil meurt en peche mortel quil sera damne/comme est escript au.xviii^e. de Ezechiel/et est incertain quant il mourra. Parquoy pour le retraire et oster de peche et de paour que la mort ne le prengne en son peche/il doit auoir tousiours solicitude & soucy de la mort/et ne scauoir riens de lheure dicelle. Secondemẽt affin que les bons ne soyent plus froidz & remis a bien faire cõgnoissans leur longue vie a venir. Tiercement a ce que les mauuais ne pechent pas si hardyement: car quant ilz voyẽt quilz ont la mort a leur huys/ilz nont pas si grande audace de pecher cõme lors quilz congnoissent la longueur de leur vie. Quartement a ce que les bons sachans la briefuete de leur vie ne se affligent ne mattent trop par ieusnes/oraisons & abstinences. Quintement affin que les mauuais voyans la briefuete de leur vie ne se desesperassent ou ne feissent trop aspre penitence. Sextement a ce que tousiours lhomme soit prest de rendre la raison et compte de ses faictz deuant le iuge qui la luy demandera quant il ne cuyde pas/selon Malachie ou.iii^e.chapitre. La secõde mort principalle est la mort spirituelle qui est de deux manieres: car lune est bõne & lautre mauuaise. La bõne est comme quant aucun meurt de peche/cest a dire quil ne peche point/mais vit bien en seruant dieu sainctement. Et ceste mort se fait ou par baptesme ou par penitence/de laquelle parle sainct Paul en la.ii^e.epistre aux Corinthiens ou.iiii^e.chapitre et aux Collocenses au.iii^e. La mauuaise mort est de trois especes. La premiere est la mort naturelle laquelle est appellee mauuaise/non pas quelle macule lhõme/ mais pource quelle est la peine du peche. Dicelle est dit ou.v^e.chapitre de lepistre aux Rõmains/ que par vng hõme est peche entre au monde/& par peche est venue la mort. La seconde est pire qui est appellee mort criminelle: car par telle est lame separee de lamour de dieu lequel est la vie de lame. Parquoy est escript ou.xviii^e.chapitre de Ezechiel/que lame qui aura peche mourra. La tierce mort est mort eternelle la pire de toutes & sans quelque esperance de viure/selon la.ii^e.question de la.xxvi^e.cause: car sans nulle attente de redemption elle afflige et donne eternel tourment aux damnez. Et pource icelle mort doit estre souuerainement crainte & doubtee merueilleusement.

Malachias.3
Sainct Paul

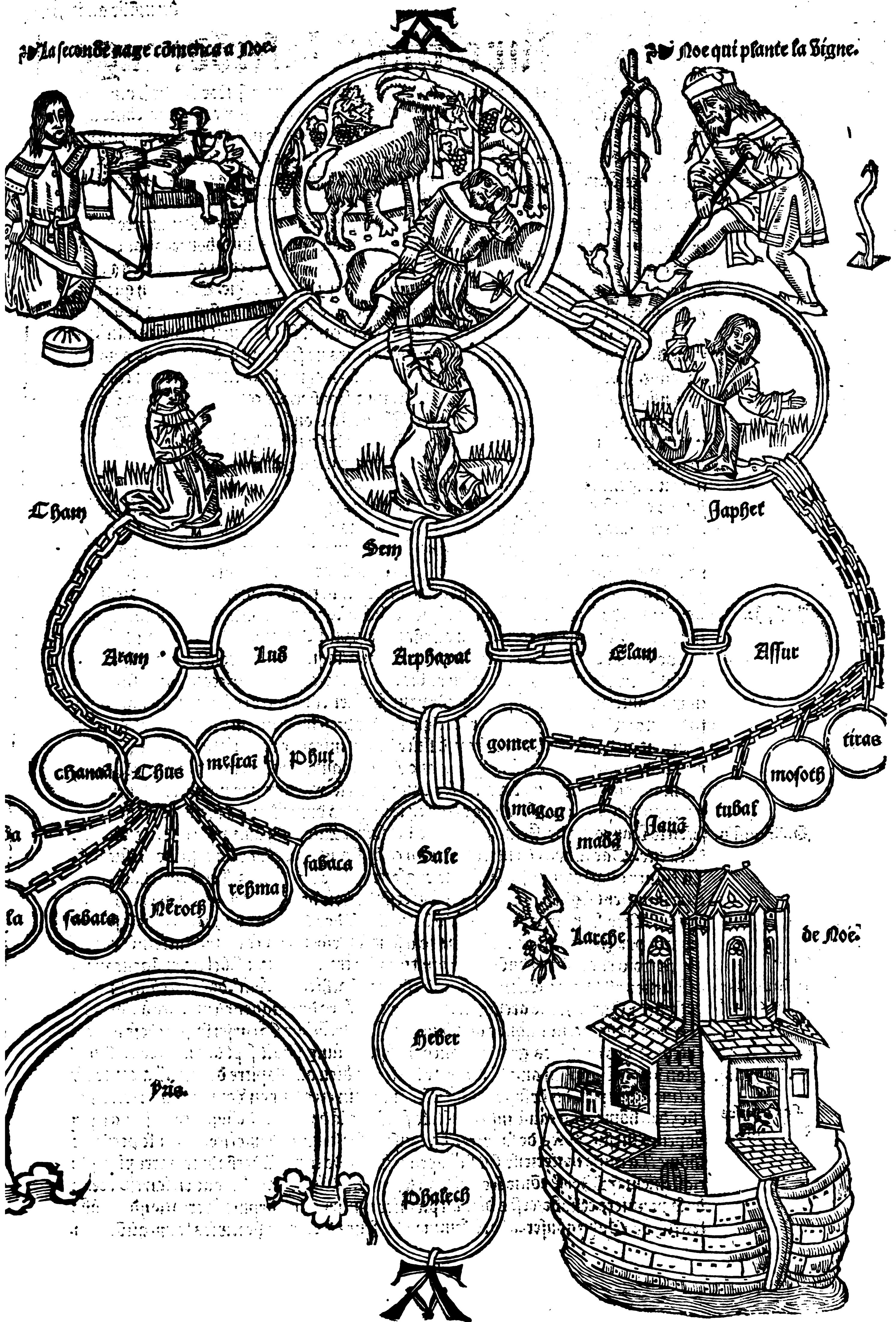
Chapitre.xxx^e.de Lameth.



Lameth filz de Mathusalem en la lignee de Seth fut ney en lan de son pere.c.iiii.xx.& vii.comme est escript ou.v^e.chapitre de Genese/en lan
1745 2454 du monde.viii.c.lxxiiii.selon les Hebrieux. Mais selon les.lxx.expositeurs en lan du monde mil.cccc.liii.cest auãt la natiuite de Jesuchrist trois mil.vii.c.xlvi.ans. Lameth est interprete frappant:car il engendra Noe en lan de sa natiuite.c.iiii.xx.& ii. Lequel Noe auant le deluge frappa par predication le peuple pour le mouuoir et induyre a penitẽce salutaire des maulx quil cõmettoit/durant lesquelz cent ans ledit Noe fist faire son arche/combien que le peuple ne obeyt pas a sa predication non considerant la main & vengeãce de dieu iusques a sa venue. Car selon sainct Luc au.xvii^e.ilz beuuoient/mangeoient/espousoiẽt femmes & faisoient autres ioyeuses mondanitez a lheure que le deluge vint et noya tout. Lameth vesquit.vii.c.lxxvii.ans/et mourut auant le deluge apres ce quil eut engendre plusieurs filz & filles. En lan de Lameth.lvi.& de son pere Mathusalem.ccc.lxv. mourut Adam ayant.ix.c.xxx.ans. Et se on demãde quelle chose faisoit dieu auant quil creast le monde: Sainct Augustin au liure.xi^e.des confessiõs dit/que on ne doit point respondre a telles questions/sinon cõme fist vng quidam en ryant et reprenant celluy qui faisoit ladicte question: Cest assauoir en disant que dieu alors faisoit du feu

Sainct luc.17.
Le tẽps de la mort de Adã.
S.Augustin.

pour brusler et arbre ceulx qui se enquierent de matieres trop ardues et transcendans
lentendement humain/cõme est la question de present. Pource cõmande lapostre au
S. Paul.12. xii^e. de lepistre aux Romains/ que nous ne devons point enquerir plus quil ne sert a
la necessite de nostre salut. Parquoy sainct Augustin au lieu dessus allegue dit/ que
celluy est loue qui bailla telle response/pose quil respondist faulx. Toutesfois dieu ne
estoit pas oyseux avant ce quil creast le ciel et la terre: car il avoit tresnobles intelle-
La fin du pre-mier aage. ctions et beatifiques cogitations. ¶En ce temps qui est lan de Noe six cens finist
ceste premiere aage: car lors il entra en larche. Et est de son filz Sem lan centiesme.
Joseph. Du monde lan mil.vi.c.lvi. selon les Hebrieux. Toutesfois Josephus au premier
livre et.iiii^e. chapitre des antiquitez dit/que la premiere aage dura deux mil.vi.c.lvi.
S. Augustin. ans. Sainct Augustin au.xx^e. chapitre du livre.xv^e. de la cite de dieu dit la premiere
aage avoir dure deux mil.vi.c.lxii.ans. Mais selon les.lxx. expositeurs elle dura
deux mil.cc.xlii. Et le docteur Hugues de sainct Victor est de loppinion des He-
brieux/laquelle est differente des.lxx.interpreteurs de.vi.c.iiii.xx.et.vi.ans. Combien
que ledit Hugues dye en aucuns lieux que ladicte premiere aage ne contient que mil
cc.lvi.ans/comme le recite Vincent hystorial au.iiii.xx.vi^e. chapitre de son.xx.vii. li-
Les faictz par lesquelz sont faictes les distinctions des aages. vre. En ceste aage le monde fut cree. En la seconde il fut purge par le deluge. En la
tierce fut instituee la circoncision. En la quarte cõmencea lunction et sacre des roys.
En la quinte fut la transmigration du peuple Disrael en Babylone. En la sixiesme
lincarnation de Jesuchrist. En la septiesme sera la resurrection de tous les hommes
et femmes/et eternelle premiation des bons/et pugnition des mauvais.


La seconde aage comenca a Noe.
Noe qui plante la vigne.
Cham
Sem
Japhet
Aram
Lud
Arphaxat
Elam
Assur
chanaan
Chus
mesrai
phut
gomer
magog
madai
Jauan
tubal
mosoch
tiras
sabata
Nemroth
regma
sabaca
Sale
Heber
Phalech
Larche de Noe.



Pour cõtinuer la secõde aage

aux choses precedẽtes nous devons scavoir q̃ Noe filz de Lameth ⁊ 1642 9457
x^e^.depuis Adam nasquit lan de son pere.c.iiii.xx.⁊.ii.ans/cõme ap-
(5. Genese.) pert au.v^e^.de Genese/qui est lan du mõde mil.vi.selon la verite he-
braique: Mais selon Orose/Bede et les.lxx.interpretes il nasquit
lan du monde mil.vi.c.xlii. Et luy aage de.vi.c.⁊.i.an cõmenca la seconde aage q̃ lors
estoit lan du mõde mil.vi.c.lvii. Et est Noe interprete repos selon Ysidore ⁊ selon vng
autre docteur appelle Rabanus/pource q̃l fut le premier qui trouva la maniere de fai
re labourer les terres par les bestes/lesquelles estoiẽt avant luy labourees par les hõ-
mes a grãde peine ⁊ travail de leurs corps. Et en ce il dõna repos aux hõmes ⁊ grãt
allegement: car a la verite il estoit laboureur selon Nicole de lyre. Combien que vng
autre docteur nõme Bourgeois contredit. Pource sainct Augustin loue ⁊ approuve
le labeur de la terre sur tous mestiers du monde: car il fut enioinct de dieu au.iii^e^.cha
pitre de Genese/en quoy appert q̃ les laboureurs ne sont pas a despriser ne a getter
au loing. Noe fut bon/iuste ⁊ parfaict hõme et bien ayme de dieu/⁊ en son an cinq cẽs
engendra trois filz:cestassavoir Sem/Cham ⁊ Japhet. Et combien que selon les He
brieux ledit Sem ne fut pas le premier: Toutesfois on le met en tel ordre pour lhon-
neur ⁊ reverence des patriarches q̃ sont venus ⁊ descendus de luy. On pourroit en ce
lieu demãder pourquoy Noe fut si tardif a generation/veu q̃ devant luy plusieurs a-
voient engendre a laage de cent ans. A ce respondent les docteurs q̃ Noe devoit estre
saulve au deluge avec sa posterite ⁊ lignee/parquoy sil eust engendre devant laage de
cinq cens ans plusieurs fussent de luy descendus qui ne eussent pas este saulvez/par-
quoy appert la solution de ceste demande. En lan de Noe.cccc.iiii.xx. dieu luy dist q̃l
ny auroit plus que six vingtz ans iusques au deluge: car apres la nativite des filz de
Noe la malice du monde creut moult grande sur la terre. Nonobstant cõme dit Jose-
(Josephe.) phe les filz de Seth furent bons iusques a la.vii^e^.generation. Et pource sainct Augu
stin au.xv^e^.livre de la cite de dieu au chapitre.xxiiii^e^.dit/que nul ne perit au deluge q̃
fust descendu de Seth: car ilz estoient tous bons/laquelle chose consonne a la question
dessusdicte. Pour ceste cause dieu audit an de Noe/cestassavoir.cccc.iiii.xx.luy com-
manda quil fist faire ⁊ edifier larche pour saulver et retraire et luy ⁊ les siens. Laq̃lle
fut faicte en six vingtz ans/durãt lesquelz Noe prescha penitence au peuple/cõme dit
Vincent au chapitre.lix^e^.du second livre de son mirouer hystorial. En icelle arche fu
rent huyt hõmes entre lesquelz y en avoit vng mauvais: Car tousiours est advenu q̃
les mauvais ont este meslez avec les bons/selon le.xx.livre des moralitez sainct Gre
goire au chapitre.c.xix^e^. Ceste arche en toutes ses dimensions ⁊ mesures est mesuree
(S. Augustin.) selon le vray corps de Jesuchrist/cõme dit sainct Augustin au.xxv^e^.chapitre du.xv^e^.
de la cite. Car lhuys et entree faicte au coste signifie la playe du coste de Jesuchrist.
La figure quarree signifie la ferme et glorieuse vie des sainctz. Les deux chãbres di-
celle signifient leglise de deux peuples: cestassavoir des iuifz ⁊ gentilz payens. Et les
trois chãbres signifient tous ceulx q̃ descendirẽt des trois filz de Noe/lesquelz furent
reparez par Jesuchrist en trois vertus q̃ sont foy/esperãce ⁊ charite. Autremẽt par les
dictes trois chambres peuẽt estre signifiees les trois fruictz ⁊ libertez evãgelicques/
(13. sainct Mathieu et. 4. s. Marc.) desquelles est faicte mẽtion au.xiii^e^.de saict Mathieu/au.viii^e^.de sainct Luc/⁊.iiii^e^.
de sainct Marc. Icelle arche eut trois cẽs couldees de longueur/cinquãte de largeur
et trente de haulteur iusques au plancher/selon le.vi^e^.de Genese: laq̃lle chose se doit
entendre des couldees geometriques/desquelz lung vault sept des nostres ou huyt/
(S. Augustin.) selon sainct Augustin au.xv^e^.livre de la cite de dieu au chapitre dernier. La cause ef-
fective principale du deluge fut dieu le souverain createur en voulant pugnir les pe-
(Les causes du deluge.) chez des hõmes. La cause instrumẽtale fut le ciel q̃ devant le deluge tira ⁊ esleva a soy
vapeurs inestimables de la terre. La cause dispositive et demeritoire fut le peche de
lhõme. La cause materielle fut la vapeur eslevee de terre. Methodius narre plus spe
ciallement q̃ Moyse cõme les pechez estoient multipliez. Et dit que en lan cinq cens
de la premiere cehade/cest a dire du premier millier dans depuis la creation du mõde
les filz de Cayn abuserent des femmes de leurs freres en horribles fornicatiõs. En

lan six cens les femmes estoient sur les hōmes abusans des faictz de nature. En lan cinq cens de la.ii^e^.celiade/cest a dire du second millier dans les hōmes abusoiēt lung de lautre. En lan.vii.c.les filz & filles de Seth desirerēt les filz & filles de Cayn pour leur beaulte/& de ce furent engēdrez les geās combien ql y en eust parauant/cōme dit sainct Augustin en son liure de la cite/ et touteffois Adam auoit prohibe et deffendu aux filz de Seth qlz neussent que faire a la lignee de Cayn/& icelluy cōmandement fut garde durant la vie de Cayn/mais il fut enfrainct & rōpu apres sa mort: car ilz se meslerent ensemble femmes & hōmes entendans seulemēt acōplir leurs delices charnelles & luxure a cause desquelles vint le deluge. Pour icelle prohibition auāt la mort de Adam la lignee Cayn habitoit en oriēt en la mōtaigne Tarban/et celle de Seth pres de Damas. Pour congnoistre autremēt ladicte arche nous ne deuons pas ignorer q̄ elle estoit au fons non pas carree/mais plus longue que large & de forme quadrangulaire/& au feste nestoit que de la largeur dune couldee. Dung des costez du bas elle auoit vng huys ou fenestre laqlle dieu ferma apres que par icelle furent entrez les hōmes & les bestes/et pres du feste et de la sommite auoit vne autre petite fenestre q̄ les Hebrieux dict estre de cristal. Selon vng docteur nōme Strabo en icelle furēt quinze distinctiōs & chambres diuerses: mais six seulemēt selon sainct Augustin: car il dit q̄ sur le fons estoit vne place vuyde cōme est es nauires ou estoit lesgoust/au dessus estoit vng plancher couuert/incōtinent au dessoubz de ladicte couuerture estoient trois chambres/et au dessoubz dicelles deux autres/dont lune estoit cōme vng gardemanger ou celier auql estoient gardees les viādes des hōmes & des bestes/et lautre estoit chābre priuee ou latrines. Quant aux trois autres la moyēne estoit pour lhabitation des hōmes/ et des deux autres/lune estoit pour bestes priuees et doulces/lautre pour indomables & terribles. Ainsi sont six parties en ladicte arche/combien q̄ aucuns les disposent & ordōnent autrement: car la plus basse est cōme la sentine ou esgoust dune nauire. La secōde au dessus est pour mettre ses necessitez & viures. La troisiesme pour les bestes cruelles. La quatriesme pour les bestes priuees/& la plus haulte pour lhabitation des hōmes. Sainct Augustin ou.xv^e^.liure de la cite de dieu au dernier chapitre dit que les bestes q̄ peuent viure en leaue ou dessus leaue cōme aucuns oyseaulx. Et aussi celles qui peuēt estre produictes sans semēce & association de masle & femelle/cōme souris/vers/mousches/mules & autres semblables ne furent point en larche: car cōme ainsi soit q̄ telles bestes nengendrent point et les bestes nayent este mises en larche sinon pour garder leur espece/il sensuyt bien ql na point este necessaire q̄ telles bestes y ayent este. En icelle y auoit bestes mundes & nectes/et aussi dautres immundes. On appelle les mundes icelles desquelles il estoit permis sacrifier a dieu/ et au contraire les immundes sont celles dequoy il estoit deffendu de manger & de faire sacrifice/comme il est escript au chapitre.xi^e^.de Leuitique. Pource est il dit au.vii^e^. de Genese que Noe offroit sacrifice des bestes mundes & nectes. On demande de quelle viande viuoiēt les bestes estans lespace dung an en larche. Sainct Augustin au lieu dessusdit respond que pose q̄ aucunes vsassent de chair/touteffois elles eussent peu viure de fruict par contraincte de faim/et aussi dieu leur pouoit faire toutes choses sembler doulces/& qui plus est il pouoit les faire viure et substanter sans quelque viande. Pource que il est dit au.xvi^e^.de Genese/que les filz de dieu voyant les filles des hōmes belles eurent concupiscēce charnelle en elles/& que par les filz de dieu plusieurs entendent les anges. On pourroit faire vne question: cestassauoir se les anges peuēt conuenir naturellement et auoir copulation charnelle auec les femmes et engendrer geans. Responce est selon sainct Augustin au.xxiii^e^.chapitre du.xv^e^.de la cite de dieu. Et selon sainct Thomas en sa premiere partie/question.lii^e^.& .iii^e^.article q̄ les anges ne font iamais telle chose/combien q̄ aucuns dyables peuent submettre & auoir la cōpaignie des femmes: lesquelz dyables on appelle Fans & Siluains. Ceulx qui se nōment Fans sont ainsi appellez pour ce mot latin For faris qui signifie parler/pourtāt que iceulx dieux parlent et respondent aux questiōs. Les Siluains sont ainsi nōmez pource qlz sont siluestres & sauluages/on les nōme autrement Incubes & Succubes/Incubes quant ilz se trāsforment en homme & tiēnent le lieu de lhōme en copulation charnelle: mais ilz sont dictz succubes quant ilz se trāsforment en femme & tiēnent le

S. Augustin.

Strabo.

S. Augustin.

Leuitique.11.

Dequoy viuoient les bestes q̄ estoient en larche.

Genese.16.

S. Augustin & s. Thomas

lieu de la femme. Et selon sainct Thomas au lieu dessusdit de ce qui est engendre en telle copulation est engendre de lhõme ⁊ non pas du dyable entant que le dyable prẽt de la semence de lhõme ou de la femme pour icelle generation soit le fruict ou grãt ou petit/qui est contre ceulx q̃ ont cuyde que les geãs fussent par telle maniere engẽdrez de la semence du dyable/ce qui nest pas vray: mais ont este vrays hõmes. A ce propos est bien a noter que les dyables ne dõnent pas vie au corps quilz prẽnent: mais seulement leur dõnent mouuement/⁊ pource ne engendrent pas: mais seulement mettent la semence au vaisseau ordõne a generation/laquelle semẽce ilz ont prinse de quelque corps humain. Aussi les dyables ne voyent pas par les yeulx du corps par eulx prins Car cela est propre au corps viuant seulement. Et aussi ne forment pas vrayes voix par linstrumẽt ⁊ vertu de la langue/combien q̃ souuent ilz forment aucuns sons assez conuenans auec la voix humaine. Ainsi par les choses dessusdictes appert la respõse
S. Augustin. a ladicte question. Selon sainct Augustin au lieu dessusdit les geans estoiẽt nez auãt que la coniunction des filz de dieu et des filles des hõmes se fist: cestassauoir des filz de Seth qui estoiẽt bons ⁊ de la bõne generation/⁊ des filles de Cayn qui estoiẽt de la generation mauuaise ⁊ reprouuee. Et q̃ plus est apres le deluge ont este des geans/ cõme il est escript en Deuteronome au.ii^e.⁊.iii^e.chapitres du geant Og roy de bazan duq̃l le sepulchre en la cite Rabath auoit neuf couldees de long/cest a dire.xviii.piedz de nostre vsage cõme dit Nicolas de lyre. Semblablement le geant Goliath eut six
17. des Roys. couldees ⁊ vne paulme de haulteur selon le premier des Roys au.xvii^e.chapitre. On peult a ce propos demander puis q̃ les geans sont filz des hõmes pourquoy excedent la stature des hõmes/⁊ mesmemẽt de leurs peres ⁊ meres. Le docteur nõme Burgẽsis sur le.vi^e.de Genese respond q̃ ce est fait par art dyabolicque et par permission di
S. Augustin. uine: car selon sainct Augustin au.iii^e.de la trinite les dyables peuẽt disposer la semẽce humaine a produire telz corps par aucunes herbes ou medicines lesquelles nous ne congnoissons pas. Et ainsi q̃ dieu a permis les hõmes deuãt le deluge viure plus longuement que maintenant affin que on eust congnoissance de luy/aussi il a permis iceulx geãs estre produitz ⁊ engendrez pour distraire les autres de sa congnoissance ⁊
Genese. 5. affin que eussiõs matiere de batailler les vices. Pource est dit au.v^e.de Genese que iceulx geans estoiẽt les puissans hõmes du siecle q̃ auoient bruyt en mal/et si estoient larrons et violeurs de femmes ⁊ citoyens de la cite terriẽnne/parquoy ilz furent tous noyez au deluge. Nonobstant ce q̃ est dit cy dessus touchãt la generation des geans dit maistre Nicole de lyre q̃ sans loperation du dyable lhõme peult bien engendrer corps de si grãde stature cõme ilz ont q̃ est cõtre le docteur dessus nõme. Les poetes parlans de la generation diceulx geans faignẽt que la terre estant courroucee ⁊ irritee de ce q̃ les dieux lauoiẽt laissee ⁊ estoient montez au ciel/⁊ desirant soy venger diceulx dieux celestes engẽdra les geans/lesquelz eurent grãde bataille contre Jupiter ⁊ contre les autres dieux du ciel/desquelz ilz furent au dernier tous vaincus ⁊ fouldroyez miserablement. Seruie parlant de ceste matiere dit q̃ Titanus frere de Saturne doubtant estre boute hors de son pays par Jupiter/ainsi q̃ auoit este sondit frere Saturne/coucha auec la terre de laq̃lle il engendra les geans qui pour ceste cause ont este appellez Titans/q̃ vault autant cõme enluminãt le monde. Aussi ledit Titanus veit que les dieux non contens du ciel vouloiẽt dominer sur la terre ⁊ sur les dieux inferiores dõt il se voulut venger ⁊ faire guerre cõtre eulx. Ouide au.iii^e.de fastes dit que Saturne courrouce cõtre son filz Jupiter a cause ql lauoit expulse de son royaulme incita ⁊ esmeut les geãs a batailler cõtre Jupiter. Et retournãt a nostre matiere dit Nicole de
7. de Genese. lyre sur le.vii^e.de Genese/que selon la cõmune oppinion des hebrieux Noe en lan de son aage six cens entra en larche: cestassauoir six vingtz ans apres ce que dieu eut dit ceste parolle. Penitet me fecisse hominẽ ⁊c. Et fut ceste entree au second moys/cest a dire en Octobre ⁊.xvii^e.iour dicelluy: car selon les hebrieux le monde fut fait en Septembre q̃ est le premier moys auq̃l les arbres estoient pleins de fruictz: car cõme dessus est dit en telle maniere ⁊ perfection furent les arbres creez. Toutesfois selon aucuns hebrieux et iuifz qui cõptent leurs moys par lunatiõs/le moys Nisan cest a dire Mars est le premier duquel vne partie est en Auril entant que la lune se termine. Et selon ceste maniere de dire/aucuns docteurs cõme Comestor ont dit/q̃ Noe entra en

ladicte arche le.xvii^e.iour de May qui est le second moys selon icelluy. Ainsi donc en lensuyuant et aussi Henry de heruordia/il fault dire q̃ ce fut lan du mõde mil six cens lvii.selon la verite hebraique/qui est de Noe lan six cens et vng. Du ql cõmenca le.ii^e. aage au premier de laquelle/cestassauoir le.xxvii^e.du moys de may. Et en ce mesme iour Noe et tous les siens yssirent hors de larche en laqlle ilz estoiẽt entrez en semblable iournee lan reuolu. Apres ce que Noe et sa famille furent entrez en larche/il pleut quarãte iours et quarãte nuyctz sans point cesser/tellement q̃ leaue mõta quinze couldees par dessus la plus haulte montaigne du monde/affin de purger lair iusques au lieu q̃ estoit infect par le peche des hõmes. Et aussi iusques audit lieu montera le feu deuant la derniere cõflagration et iugemẽt final. Quãt leaue fut ainsi esleuee sur terre toute chose viuant perit/excepte ceulx de larche selon le.vii^e.de Genese. En ceste vehemẽte eleuation demoura leaue cent cinquãte iours selon Raby salomon. Les autres disent q̃ les eaues creurent et se augmẽterent par cent cinquãte iours depuis que Noe fut entre en larche. Au.xxvii^e.iour du.vii^e.moys ensuyuant ladicte arche reposa en la mõtaigne de Ararach q̃ est en Armenie ou a lenuiron. Auql lieu apres aucunes diminutiõs deaues et cessatiõs de la pluye/selon le.viii^e.de Genese/on veit le.x^e.iour du.x^e.moys les sommitez des montaignes/et au.lvi^e.iour apres Noe par le cõmandement de dieu saillit de larche comme est ia dit. Ceste pugnition par eaue selon les docteurs fut moult conuenable pour purger le peche de luxure/dont la terre estoit pour lors toute coinquinee et pollue: mais pource q̃ presentement les hõmes vacquẽt et sont fort habandõnez a lauarice/il sera cõuenable que la derniere purgation soit faicte par feu/selon le pseaulme.xcvi^e. Ignis ante ipm precedet &c. Et le pseaulme.xlix^e. Ignis in cõspectu eius exardescet &c. Icelluy feu cõme dit sainct Augustin sera naturel par leql les mauuais seront bruslez et les bons purgez. Lors seront incinerez et mis en pouldre les grans tresors des auaricieux/selon le chapitre dernier de Esaye: mais le vers le remors de leur cõsciẽce ne mourra point. Touchant ceste yssue et entree en larche est vne chose digne de grãt memoire: car quant dieu cõmanda a Noe/a ses filz et filles quilz entrassent en larche/il les fist entrer separeement et les vngs apres les autres/ pour denoter q̃ en tẽps de penitence et daffliction lhõme et la femme se doiuẽt abstenir de cõgnoistre lung lautre charnellemẽt et ne vacquer a embrassemẽs ne en baisemens ne en faulx touchemens ne semblables voluptez: mais quãt ilz yssirent il les fist yssir ensemble conioinctemẽt/pour denoter ql ya tẽps de vacquer a charnalite/et temps de soy en abstenir/selon le.iii^e.de Lecclesiastique. Et alors dieu dist encores ainsi q̃ deuãt au premier de Genese. Croissez et vous multipliez et rẽplissez la terre. Laqlle parolle cõme dit Hugues de sainct Victor fut de si grande efficace qlle dõna puissance a toutes creatures ayãs ame de faire et engendrer chascun son semblable/ce quilz neussent peu deuãt la prolation desdictes parolles. Apres ce q̃ Noe eut sur vng autel inuocque le nom de nostre seigneur/il receut de luy trois benedictiõs. Lune fut multiplication de sa lignee. La seconde fut la subiection et seigneurie des bestes. La tierce fut la cõcession et octroy de vser des chairs des bestes/ce q̃ nestoit point licite auant le deluge: car la terre estoit si feconde que de soy sans labourage produysoit et dõnoit assez biẽs pour la substãtation de nature humaine. Par ainsi lusage et licence de manger chairs a este premieremẽt octroye pour linfecondite et sterilite de la terre qui apres le deluge a este plus grande q̃ parauant. Et pour ceste cause faignoiẽt les poetes que icelle premiere aage estoit laage doree/et non point sans cause: car ilz dient q̃ la terre dõnoit pour lors ses fruictz sans exercice de charrue/de besche/de fourche/de soc et de coutre. Par les fleuues couroit laict et bon vin cõme fait maintenant leaue/le doulx miel distilloit et couloit des arbres cõme fait la pluye du ciel. Les oyseaulx ne doubtoiẽt point les insidiateurs et oyseleurs/ne les bestes ne craignoient point destre prinses au piege ne a la rethz: car de toute telle chose ne estoit nouuelle: mais apres ce que les hõmes ont vse de chair/la terre a perdue sa grande fecondite/tellement q̃ quant on sefforce de la labourer encores produyt elle espines: chardons et telles choses inutiles. Aussi dieu permist mãger chairs pour linfirmite des hõmes lesquelz tendans et declinãs a leurs derniers iours tendent aussi a plus grande imbecilite/foiblesse et debilitation de nature. Apres les choses dessusdictes/le souuerain createur fist paix et cõfederation auec Noe

En quel tẽps Noe entra en larche.

Combien de tẽps les eaues demourerent sur la terre.

Genese.13.

Pourquoy la fin du monde sera faicte par feu.

Ecclesiast.3.

Trois benedictiõs q̃ dieu a dõnees a noe.

de six couleurs entremeslez/cōbien ql y en ait deux principales/lune des couleurs a-
quatique/q̃ signifie le deluge & iugemēt de leaue/lautre de couleur rouge qui est signi
fiance q̃ le iugement futur & aduenir sera par feu & que iusques au dernier iour du mō
de ne seroit autre deluge. Pour ceste cause les sainctz docteurs disent/q̃ nonobstant la
grande siccite & chaleur q̃ sera auant le iour de tel iugement on ne verra point larc au
ciel lespace de.xl.ans. Finablement apres ce q̃ Noe en son ebriete eut este mocque de
Le tēps de la son filz Cham autremēt dit zoroastres il trespassa.ccc.l.ans apres le deluge:cestassa
mort de Noe. uoir en lan de Abraham.lviii.avāt.ix.c.l.ans/selon le.ix^e.de Genese. On peult faire
question cōment les bestes apres le deluge sont venues en diuerses ysles. Response q̃
aucunes en nageant/mesmement en icelles ou il ny a pas eu grande distance en lar-
geur deaue. Les autres y ont este portees par les hommes/ou peult estre par layde de
dieu et des anges pour multiplication de decoration de toute la terre. Mais les au-
tres bestes q̃ se engendrēt par putrefaction ou autrement sans coniunction naturelle
furent tantost par tout multipliees/ainsi que nous voyons estre fait chascun iour.

Chapitre.ii^e.de Sem.



Sem premier filz de Noe ou.ii^e.selon les hebrieux fut ney son pere aage de 2242 2957
sept cens ans: cestassauoir lan du mōde mil.v.c.lvi.selon la verite hebrai-
que: mais selon les.lxx.expositeurs lan mil.c.xlii.cest deux mil.ix.c.lvii.
Cinq natiōs ans deuant la natiuite de Iesuchrist. Sem est interprete nōme/& eut cinq
descenduas de filz selon le.v^e.chapitre du premier liure des antiquitez. Le premier fut nōme Elam
cinq enfās de duql vindrent les peuples appellez Elamites. Le.ii^e. Assur dont descēdirent les Assy
Sem. riens. Le.iii^e. Arphaxat duql sont venuz les Caldees. Le.iiii^e.est Lud dont sont deri-
uez les Ludes autremēt Lides ou Lidiēs/& le.v^e. Aram pere des Sires ou Assyriens.
Selon les hebrieux Sem fut autremēt nōme Melchisedech lequel estoit souuerain &
grant prestre de dieu:& auoit.ccc.iiii.xx.ix.ans a la natiuite de Abraham. Aussi selon
lesditz hebrieux tous les premiers filz de la lignee Noe estoiēt prestres iusques a Aa-
Sainct Paul ron. Et cōme est escript au.vii^e.de lepistre aux hebrieux il neut ne pere ne mere selon
le nom de Melchisedech/cest a dire que on ne scet dont il est descendu quāt a ce nom:
mais quāt au nom de Sem il vint de Noe cōme dit est & ne fut pas roy de Salem/cest
a dire de Hierusalem/cōme aucuns ont certifie: mais dune autre pres de Scitopolis
situee au pied de la mōtaigne de Thabor vers midy en tirant au chemin q̃ va de Sy
rie en Egypte pres vng lieu nōme Endor. Et encores restēt & apparoissent les ruynes
des grās edifices dicelluy Melchisedech loing de Hierusalem de vnze milliaires de
Allemaigne/cōme dient sainct Hierosme & vng docteur appelle Brochard/auql lieu
S. Hierosme. ledit sainct Hierosme reprouue les docteurs des Grecz/lesquelz dient q̃ Melchise-
dech fut vng prestre de Chananee. Et nonobstāt ce il peult estre raisonnablemēt ap-
pelle le prestre du souuerain dieu sans auoir circoncision ne les cerimonies legales.
Ledit Sem ne fut pas le premier des enfans de Noe cōme dient Methodius & Vin-
cent au.ii^e.liure & chapitre.c.lxi. mais son premier filz fut nōme Ionichus duquel se
Ionichus pre taist Moyse en lhōneur de la posterite de Sem. Ledit Ionichus trouua astronomie &
mier filz d noe parla des choses aduenir/et mesmement du cōmencement et definement des quatre
inuenteur de royaulmes lesquelz aussi a prophetise Daniel en son second chapitre. Sem auoit.iiii.
astronomie. xx.xviii.ans au tēps du deluge/vesquit six cēs ans & mourut au.xlix^e.an de Iacob.

Chapitre.iii^e.de Cham.



Isidore. Cham le.ii^e.filz de Noe est interprete chault selon Isidore au lieu dessusdit
pource q̃ sa posterite habita en vng pays treshault/cestassauoir le pays de
Egypte. Pour laqlle cause ledit pays de Egypte est encores de present en
la langue des Egyptiens appelle Cham/ comme appert au pseaulme
S. Augustin. lxxvii^e.ou autremēt selon sainct Augustin au.xvi^e.de la cite de dieu Cham est inter
prete cault signifiāt les hereticques estre caulx et malicieux combien que leur malice
tourne aucunesfois au prouffit & salut des chrestiēs. Aussi cestuy Cham signifie & fi-
gure les chrestiēs viuans malicieusemēt/lesquelz se glorifiēt dauoir nom de chrestien
Mais en leurs fruictz & operations ilz sont mauldictz comme fut Cham en ses filz.
Toutesfois Sem & Iaphet signifiēt les circoncis/les gentilz & payēs conuertis en la
Sainct Paul foy/qui par lapostre sont appellez iuifz & grecz/lesquelz mettent en leur dos:cest a dire

en leur memoire le Vestement/cest a dire la passion de Jesuchrist cōment dient sainct Augustin/Ysidore et Rabane au premier chapitre du.ii^e. La premiere seruitude vint a lhōme pour le peche de Cham/tesmoing le.ix^e.de Genese et le.xix^e.de la cite de dieu au.xvi^e.chapitre: car Noe son pere luy dōna telle malediction ql fut serf et seruiteur de ses freres/cōbien que parauant dieu eust dōne aux hōmes si grāde benediction et franchise qlz fussent maistres de toute chose viuāt sans estre a riens subiectz/et mesmemēt nestoit point lhōme subiect a autre hōme. De ce vient q̄ les premiers hōmes bons et iustes ont este pasteurs plus tost q̄ grans roys/et auant icelle malediction nest mētion de nulz serfz en la saincte escripture. Et par ainsi appert q̄ le peche de Cham a este la premiere cause de seruitude/cōme dit sainct Augustin au lieu dessusdit. Et se on demande pourquoy Noe mauldit Chanaam filz de Cham et non pas icelluy Cham q̄ fist le crime: A ce peult estre baillee respōse selon aucuns q̄ Chanaam fut le premier qui veit Noe descouuert et le dist et monstra a son pere/parquoy il estoit plus digne de malediction q̄ nestoit Cham. Autre response peult estre dōnee selon aucuns autres: cestassauoir que la malice se augmēta et creut tellement en la posterite de Cham qlz deuindrēt tousiours de pis en pis/parquoy finablement furent tuez par le cōmandement de dieu/et leur possession baillee aux enfans Disrael/selon sainct Augustin au xvi^e.de la cite de dieu au premier chapitre. On peult respondre q̄ Noe ne voulut pas mauldire Cham pource q̄ dieu lauoit beney en dōnant sa benediction a tous ses enfans/comme appert au.ix^e.de Genese. Et ne determine pas sainct Augustin au.x^e. chapitre du.xvi^e.liure q̄ tous ceulx qui sont venus de Cham soiēt mauldītz/ne aussi que tous ceulx q̄ sont descendus de Sem et Japhet soient beneys/ne qui plus est pour euiter prolixite lescripture ne fait point de mētion q̄ depuis le deluge iusques a Abraham il y ait eu q̄lque sainct et iuste hōme. Cham eut quatre filz/lung nōme Chus q̄ eut plusieurs filz/entre lesquelz estoit le geāt Nemroth hault de dix couldees/lequel instruict de Jonichus premier filz de Noe induysit ses freres a faire la tour de Babylone contre la voulente de dieu et fut homme de grande violence voulant contraindre chascun a adorer le feu et tenir le monde en subiection. De icelluy Chus premier descendirent les Ethiopiēs. Le second filz de Cham eut nom Mesrain duql sont venuz les Egyptiēs: car Mesrain en hebrieu cest a dire Egypte. Le tiers fut Phut duquel sont descendus ceulx de Libie qui premierement estoient nōmez Phuteens. Le.iiii^e.est Chanaam dont sont deriuez les Chananees et eut vnze filz/comme appert au.x^e.de Genese. Sainct Hierosme dit q̄ diceulx quatre filz de Cham dessusditz sont descendues maintes gens et natiōs qui nous sont incongneues pour les mutatiōs des noms et la distance des terres/combien q̄ aucuns des enfans dudit Chanaam sont venus a nostre cōgnoissance. Lung diceulx fut appelle Sydon et est le premier ney q̄ dōna nom a la cite de Sydon en Fenice/laq̄lle est la fin de la terre de promission vers septētrion soubz la montaigne Antilibane/auql lieu la Chananee pria dieu pour la sante de sa fille tourmētee du dyable/dont est parle au.xvi^e.de sainct Mathieu. Le secōd filz eut nom Aratheus lequel fist vng chasteau nōme Archas empres la cite de Tripolis au pied de la mōtaigne du Libane. Le tiers filz fut dit Cyneus q̄ edifia la cite de Cyn empres Archas et est maintenāt appellee Synochin. Le quart eut nom Amatheus qui dōna nom a la cite Emath. Ces quatre premiers demourerent pres de la mōtaigne du Lybane: mais les sept autres q̄ sensuyuent/cōme Etheus/Jebuseus/Amorreus/Gerseus/Eneus/Aradium et Samarithen se retirerent vers midy/ et ont tousiours este cōtraires au peuple Disrael. De Eneus sont venus les Gabaonites/et de Aradium est denōmee lisle Aradium qui est dedans la mer a demye lieue pres du port de Fenice. Les Chananees auoiēt leur pays depuis Sydoine vers la ville Geraris iusques a la cite Gazan/et de Gazan en tirāt vers oriēt iusques aux cinq citez: cestassauoir Sodome/Gomorre/Adome/Seboyn et Lesa/ comme plus clerement apperra cy apres ou Josue diuise la terre promise a Abraham et a sa semence. Comestor dit que Cham autremēt nōme Zoroastres et regnāt en Bactrie fut vaincu par le roy de Babylone nōme Ninus filz de Belus filz de Nemroth. Aussi q̄ il trouua lart magicque et les sept ars liberaulx/lesquelz il fist escripre en deux tables/lune darain cōtre leaue/ lautre de terre cuyte et tuille cōtre le feu. Les autres dient q̄ ce fut en quatorze tables/

Dont est venue la premiere seruitude.

S. Augustin.

Genese.9.

Les filz de Cham.

Genese.10.

S. Hierosme.

Sydon enfāt de canaam.

Sainct Mathieu.6.

Chā trouua les sept ars liberaulx et ars magicques.

sept darain & sept de terrẽ cuyte. Lesquelles tables il bailla a son filz Stran. Monsei-
S. Augustin. gneur sainct Augustin dit au.xxie.de la cite de dieu au.xiiiie.chapitre/q̃ on ne list poĩt
daucun auoir rys a sa natiuite excepte de Cham/en demonstrãt q̃l seroit inuẽteur de
lirrision & illusion magicque. Aussi il eut plusieurs liures desquelz Ninus brusla grã-
de partie. Toutesfois vng hystorien nõme Helinandus dit q̃ Aristote veit les liures
de Cham/et q̃l estoit fort cõgnoissant & bien expert es estoilles Parquoy pour y estre
veu & repute dieu/aussi pour induyre le peuple a sesmerueiller il faisoit visiblement &
par semblance saillir petites estincelles de feu des estoilles/dont finablemẽt le dyable
le fouldroya & brusla miserablemẽt. Apres la mort dicelluy ses gens luy firent vng hono-
rifique sepulchre/cõme a vng des amys de dieu trãslate es cieulx/pour laq̃lle cause il
S. Augustin. fut appelle zoroastres q̃ vault autant a dire cõme estoille viuant. Sainct Augustin au
iie.liure de la doctrine chrestienne dit que on peult bien congnoistre certainement les
mouuemens & cours des estoilles: mais cest grãt abus/erreur & follie de vouloir & cuy-
der par iceulx scauoir parler des faictz humains qui sont aduenir/et de la cõdition de
celluy q̃ nasquira sur terre/dont aduient cõmunement que telz deuiẽnent folz/pose q̃
cõme dit est Astrologie est vne science trescertaine quãt au mouuemẽt des planettes/
et aussi quãt a aucunes exteriores influences/cõme sont ventz/pluye/seichesse et plu-
sieurs autres. Et selon Papie & Ysidore au.iiie.liure de ses ethimologies Astrologie
est partie & espece de Astronomie/et est en partie naturelle et en partie superstitieuse:
Elle est naturelle entant quelle parle du cours du soleil/de la lune/des estoilles & des
tẽps: mais elle est superstitieuse en voulant par tel mouuement adeuiner & iuger des
choses a aduenir/cõme aussi font ceulx q̃ par les cours des douze signes se vãtent de
congnoistre les proprietez du corps & de lame/et de predire les natiuitez/meurs & con-
ditions des hõmes. Et pose q̃ aucunesfois ilz dient vray/toutesfois selon sainct Augu
stin au.iie.de la doctrine chrestiẽne on ne doit point auoir de foy ne adiouster de credẽ-
ce a eulx ne a leurs dictz: car en ce peuẽt estre beaucoup dillusiõs dyabolicques/pose
que ainsi aduiẽne quilz ont predict/cõme il appert de lymage de Samuel ia mort qui
sapparut a Saul plusieurs fois/& luy predict verite de moult de choses q̃ apres ce ad-
28. du ꝑmier des Roys. uindrent: Tesmoing le.xxviiie. chapitre du premier liure des Roys. En oultre es
faictz des apostres au.xvie.chapitre est faicte mẽtion dune femme bourderesse & folle
16. des Actes des apostres. laquelle dist aux apostres q̃lz annoncoiẽt la voye de salut Et toutesfois pource quelle
estoit tenue et possedee du dyable/sainct Paul & les autres ne furent pas contens di-
Deuterono-me.17. celle louẽge a cause quelle procedoit de mauuais esperit. De ce est dit en Deuterono-
me au.xviie.chapitre. Se vng prophete vient a toy ou aucun autre se disant auoir eu
quelque songe ou vision/& le signe q̃l ta baille soit aduenu/et il te dit/allons/seruons &
adorons telz dieux & telz/ne escoute point son conseil Car par luy dieu te tẽpte pour
scauoir se tu laymes ou non. A propos de telles apparitions on peult demander se au
premier liure des Roys au.xxviiie.chapitre dessus allegue Samuel sapparut vraye-
ment au roy Saul/ou q̃lque autre mauuais esperit. Et semble premierement que ce
fust Samuel: car lescripture parle de luy nõmeement. Secondement ce eust este grãt
deshonneur au sainct Samuel se lesperit mauuais eust este tant de fois en lescripture
nõme par le nom de Samuel. Tiercemẽt tel esperit dist certainemẽt les choses a ad-
uenir/cõme appert de la mort de ses enfans & de la descõfiture de son armee/parquoy
semble q̃ ce fut Samuel & non pas le dyable q̃ est mensonger & pere de mẽsonge/selon
le.viiie.de sainct Jehan. On peult arguer au cõtraire. Premieremẽt: car se ainsi est q̃
dieu ne voulut point respõdre a Saul par les prophetes viuãs Il fault dire par plus
forte raison que aussi na il fait par les mors. Secondemẽt celluy qui apparut a Saul
luy dist. Tu seras demain auec moy. Or estoit Samuel sainct hõme/& Saul du nõbre
des reprouuez/parquoy celluy q̃ parloit estoit aucun des dãnez. ¶ Item lesperit q̃ se
monstra a Saul se permist adorer de Saul/& par ainsi il fault dire q̃ ce nestoit point le
sainct Samuel: car il neust iamais permis telle chose: mais cestoit le dyable q̃ est cou-
S. Augustin. uoiteux de tel hõneur. Sainct Augustin pour respondre a la question dessusdicte note
deux oppiniõs en lepistre q̃l escript a Felician. Lune est q̃ lame de Samuel apparut a
Saul/par ce q̃ le dyable cõme est possible la porta ꝑ permission diuine pour q̃lque rai-
son a nous occulte & ignoree. Cõme peult estre clerement prouue: car se ainsi est q̃ Je-

suchrist se permist porter du dyable sur le couplet ⁊ sommite de la mõtaigne ⁊ sur le pi-
nacle du tẽple/cõme est escript au.iiii^e.de sainct Mathieu Il ny a nul incõuenient q̃ S.Mathieu.
il ait permis telle chose en lame dudit Samuel q̃ est sans cõparaison moindre que luy
pour monstrer et faire apparoir audit Saul q̃ cestoit Samuel en propre corps ⁊ habit.
Icelle apparition peult auoir este autremẽt faicte/non pas par art magicque/mais ꝑ
aucune vertu ⁊ puissance diuine a nous occulte et incõgneue affin de denõcer a Saul
sa malediction ⁊ dãnation eternelle/en quoy il deuoit estre prochainemẽt sentẽcie.Et
pource q̃ Samuel estãt en vie luy auoit predict cõment il seroit deboute de son royaul
me/il estoit assez cõuenable q̃l sapparust a luy pour annõcer telle sentẽce.Lautre oppi
nion q̃ touche saict Augustin au lieu dessusdit est q̃ telle apparition ne fut pas a Saul
faicte par Samuel: mais par lesperit mauuais q̃ se trãsforma en Samuel: car attẽdu
que le dyable se trãsforme souuent en ange/ainsi q̃ est escript au chapitre.xi^e.de la.ii^e.
epistre aux Corinthiẽs. Il sensuyt par plus forte raison q̃l a peu prẽdre semblance ⁊ Sainct Paul
forme de Samuel. Ceste question et ce doubte nest pas de necessite de salut/pource
nen est riens determine par leglise/toutesfois est il plus probable ⁊ plus consonant au
texte de la bible dire q̃ lame de Samuel sapparut au roy Saul q̃ dire autremẽt/ainsi
cõmunement le tiẽnent les docteurs hebrieux. Semblable exẽple est escript au chapi
tre.xxii^e.⁊.xxiii^e.du liure des Nõbres/cõment Balaam magicien ⁊ deuin demanda 22.et.23.des
par deux fois responce aux dieux. Et lors dieu ne voulut point permettre au dyable Nombres.
luy respõdre:mais lors le bon ange luy bailla responce cõtraire a sa voulente. Et en ce
dieu ne fauorisoit pas a lart magicque/mais plus tost lempeschoit. Et aussi a ce pro-
pos on peult dire aussi q̃ le dyable fut prohibe de venir a linuocation de la deuineresse
et que lors fut permis q̃ Samuel venist a Saul luy annõcer le cõtraire de sa voulente
et requeste. Et en tenant ceste maniere de dire on peult respondre aux raisons contrai
res. Et premieremẽt dire a la premiere q̃ dieu voulut plus tost bailler respõse a Saul
par vng prophete mort q̃ par vng vif pour les causes ia dictes. Au.ii^e.q̃ Samuel per-
mist quon ladorast de adoration de Dulie q̃ est deue a lhõme/parquoy ce ne fut point
dinconuenient. On list q̃ semblablement Dauid permist estre adore de Nathan/tes-
moing le tiers des Roys au premier chapitre. Au tiers argumẽt est a dire q̃ Samuel 1.chap.3.des
dist a Saul q̃ lendemain il seroit auec luy/cest a dire deffunct ⁊ mort cõme luy/et non Roys.
pas en paradis auec luy. Aussi Samuel fut amene ꝑ lange non pas en faueur de lart
magicque/mais plus tost au contraire: cestassauoir pour empescher icelle ⁊ leffect de
linuocation de la deuineresse. Toutesfois a cause q̃ sainct Augustin decline et se des-
cẽd plus q̃ lapparition fut faicte par le mauuais esperit trãsforme en Samuel. Pour
ce fault respondre aux raisons q̃ sont au contraire. Pour souldre la premiere dicelles
est a dire q̃ en la saincte escripture souuentesfois les similitudes des choses sont appel
lees par le nom dicelles. Et en ce ny a point de faulsete en lescripture/cõme au.xli^e.de Genese.41.
Genese ou il est escript q̃ Pharaon auoit veu en songe sept espis ⁊ sept beufz/et tou-
tesfois a la verite il ne veit q̃ la semblance diceulx. Pareillement icy la similitude de
Samuel est appellee Samuel/⁊ ainsi pour ce nest faicte q̃lque irreuerẽce au sainct:car
ce nom Samuel est equiuocque cõme dit est. A lautre raison peult estre dit q̃ pose que
le dyable soit de sa peruerse inclination fort mẽsonger/si nest ce point incõuenient que
aucunesfois par reuelation diuine il preuoye et predie vrayement les choses aduenir/
ou quãt par les precedẽs faictz il est certain des futurs ou par sa grãde subtilite cõme
en ce lieu:car Saul nestoit poĩt digne quon luy enuoyast vng bon ange. Et ainsi le dit
sainct Augustin en son secõd de la doctrine chrestiẽne apres lesquelles choses il dit ce S.Augustin.
qui sensuyt. Et pose q̃ la consideration et congnoissance des estoilles ne soit pas de soy
supersticieuse/toutesfois elle encline a superstition ⁊ erreur de art magicque/parquoy
il est hõneste ⁊ vtile la laisser et ne lestudier point: car on ne doit pas seulement euiter
erreur/mais aussi les choses a quoy sensuyt erreur. Et pource q̃ deuant est faicte men-
tion dastrologie nous deuõs scauoir q̃ les Egyptiẽs furent les premiers q̃ trouuerent
icelluy art par linstruction de Abraham selon Josephe au.vi^e.chapitre de son premier Les egyptiẽs
liure. Les grecz disent q̃ Athlas en fut le premier inuenteur/⁊ pource on faict quil a premiers inuẽ
soustenu le ciel. Toutesfois Ptholomee roy dalexãdrie a principallemẽt bien escript teurs dastro-
dicelle en Grece. Et selon Methodius lung des filz de Noe appelle Jonichus fut pre logie.

mier inquisiteur dicelle. Et dit ysidore au.xv^e.liure que Nemroth trouua lart magicque en Perse:car apres la confusion des langages il alla audit pays et y fist adorer le feu comme ilz faisoient le soleil qui en leur langue estoit nomme Hel.

¶ Chapitre.iiii^e.de Japhet.

Isidore. Japhet tiers filz de Noe est interprete latitude selon ysidore au.vi^e.chapitre du.vii^e.liure des ethimologies: car de sa generation est descendue grande multitude de fideles et chrestiẽs: nonobstãt q̃ au cõmencement dieu nestoit Pseaulme.75 congneu q̃ seulement en Judee/cõme dit le pseaulme.lxxv. Mais de present le nom de dieu est loue depuis oriẽt iusques en occident. Et pource est a noter selon saict Augustin au.xvi^e.de la cite de dieu/que de ces trois filz de Noe sont venues Septãtedeux generations sont venues des enfans de Noe. lxxii.generations: cestassauoir de Japhet.xv.de Cham.xxx.et de Sem.xxvii. Lesquelles furẽt diuisees et esparses p les trois parties de la terre: car Sem occupa Asie/Cham affrique/et Japhet europe. Ung iuif nõme Philo duql parle sainct Hierosme au chapitre.vi^e.du liure des hõmes nobles dit/que durant la vie des trois filz Noe et eulx encores viuans diceulx descendirent.xxiiii.mille et cent hõmes sans les femmes et les enfans/ausquelz presidoiẽt et estoient chiefz les trois dessusditz/lesquelz sassemblerent auec le oultrecuyde geãt Nemroth au champ Senaar apres la mort de leur pere Noe voulans edifier la grãde tour de Babylone/pour euiter le deluge sil venoit encores vne autre fois/et aussi pour celebrer et renõmer leurs faictz auant qlz se diuisassent et separassent dẽsemble/selon le.xi^e.de Genese:mais au tẽps de Phalech fut faicte la confusion des langages/parquoy se diuiserẽt es parties du mõde dessusdictes: Genese.11. car ceulx q̃ estoient dung langage demourerent ensemble et les autres furent separez/selon ysidore au premier chapitre du.xiiii^e.liure des ethimologies. Les trois parties dessusdictes de la terre ne sont point egalles:car Asie tient autant q̃ les deux autres/et sestend de midy en septentrion et orient/Europe va en occident vers septentrion/et Affrique tient lautre partie q̃ est doccident vers midy/cõme il sera tantost declaire en Dieu enuoya 72. disciples es citez selon le nombre des langues. vne figure cy apres. A propos des choses dessusdictes fault noter q̃ ainsi quil y auoit lxxii.generations et.lxxii.diuers langages/aussi dieu enuoya.lxxii.disciples en toutes les citez desditz langages ou il deuoit venir/cõme dit sainct Luc au.x^e.chapitre. Auql passage dit la glose/que ainsi que les douze apostres ont este enuoyez pour les douze lignees disrael/ces.lxxii.ont este enuoyez pour cõuertir les gentilz et estrãges nations en preschant la loy euãgelique/et declairant la foy de la saincte trinite par toutes langues. Leql nõbre cestassauoir de.lxxii.disciples et langages nest point dit sans mistere:car il resulte et est faict du nõbre des heures de trois iours naturelz multipliez S.Jehan.11. trois fois par.xxiiii. Or est il ainsi q̃ nostre seigneur au chapitre.xi^e.de sainct Jehan se nomme le iour/et appelle ses apostres et disciples les heures:toutesfois selon sainct Augustin au.xvi^e.de la cite de dieu et chapitre.vii^e. Il ya maintenant plus de.lxxii. langages/car il est plus de diuerses natiõs par la terre quil nestoit alors. Japhet eut Les sept filz de Japhet. sept filz/Gomer dont les Galathiẽs ou Galliciens sont venus/et consequẽment les Gaules qui maintenãt sont francois. Ledit Gomer eut trois generations/Assener/Riphat et Thogarima/cõme appert au.x^e.de Genese. Le second filz de Japhet fut Genese.10. Magog dont sont dictz et venus les Scithes et les Gothz et Magothz selon sainct Hierosme. Le tiers filz fut Maday dont sont dictz les Medes. Le quart fut Yanan duql sont descendus les yones autremẽt dictz les grecz q̃ ont la mer nõmee yonique Dicelluy yanan descendirent quatre generations/cõme est escript au.x^e.de Genese/cestassauoir Helisa/Tharsis/Cethim et Dodamin. De Helysa vint Helysus q̃ apres fut nõme Heolidos. De Tharsis vindrent les Ciliciens en la terre de cilice ou est la cite de Tharse/en laqlle le prophete Jonas voulut aller/cõme appert en ses chapitres premier et second. Et aussi sainct Paul lapostre en estoit citoyen et bourgeois/tes-9.des Actes. moing le.ix^e.des faictz apostolicques. De Cethim vindrẽt les cethes autremẽt dictz Cypriẽs. De Dodamin descẽdirent les Rhodiens q̃ autremẽt se nõment Collocenses. Le.v^e.filz de Japhet eut nom Tubal et fut pere des Hyberes autrement dictz Espaignolz. Le.vi^e.fut Mosoth pere des capadociẽs ou est la cite Mesatas. Le.vii^e.eut nom Thyras fondateur des Thraces ou thyraces en la region de Thrace. En ce tẽps par les filz de Sem/de Cham et de Japhet fut introduicte noblesse et gentillesse

pour plusieurs causes. Lune considere q̃ nature est prone ꝛ encline a mal/il estoit cõue nable que les meilleurs ꝛ plus vertueux esquelz entendement ꝛ raison dominoit fus sent maistres ꝛ seigneurs des autres/selon le premier de politiques: car noble nest au tre chose a dire sinon notable ꝛ digne destre prefere aux autres pour sa vertu. Ou no ble/cest a dire celluy qui nest point vil ne villain. Parquoy dit sainct Hierosme cõtre plusieurs nobles/que tous ceulx qui se veullent dire nobles se doiuent cõtraindre par vne necessite ꝛ contraincte hõneste a viure vertueusemẽt ꝛ noblement/et non pas des uier ne degenerer de la vertu des premiers peres. Pour q̃lle vertu furẽt dictz nobles anciẽnement. De ce dit Chrisostome sur le tiers de sainct Mathieu. Ne vous glori fiez point q̃ Abraham soit vostre pere: car dequoy prouffite a lhõme la noble lignee de ses predecesseurs sil nest de bõnes meurs ꝛ hõneste cõuersation. Par opposite dequoy nuyst la vile et basse generation/mais q̃ on soit aorne de vertu. Dequoy prouffita il a Cham destre filz de Noe le iuste veu q̃l fut mauuais garnement ꝛ mauldit. Lor vient de terre ꝛ si nest pas terre/toutesfois il est moult precieusemẽt garde ou la terre est des prisee. Aussi lestain procede de argent et si nest pas estain tant prise q̃ argent. Mieulx vault doncq̃s vng hõme de bas lieu vertueux q̃ vng autre de haulte lignee vicieux. Secondemẽt noblesse a este introduicte par garder iustice/pour faire droit au petit cõ me au grant/et pour pugnir les rebelles ꝛ oultrageux. Car les ignorãs de droict ꝛ de equite neussent poĩt fait iustice ne raison de eulx mesmes silz ny eussent este cõtraintz par leurs seigneurs: Parquoy pour ce faire fut es nobles hõmes faicte et introduicte noblesse. Et pour ces deux causes neust point este noblesse seigneurie de lung sur lau tre en lestat de innocence. Tiercemẽt a este introduicte noblesse pour diriger ꝛ adres ser ses subiectz en leurs besongnes ꝛ affaires. Et quãt a ce eust este seigneurie en lestat dinnocence: car encores eussent aucuns este plus sages les vngs q̃ les autres/cõbien que lung neust pas eu seigneurie sur lautre cõme sur son serf ou seruiteur: mais seule ment ainsi que le pere sur son filz: car seruitude nous est venue par peche cõme dit est/ nonobstant q̃ aucuns ont este faitz nobles par violence cõme Nemroth/les autres par grace de dieu speciale cõme Saul/dont appert au premier liure des Roys au.x^e.cha pitre. Et aussi Dauid cõme est manifeste au.xvi^e.chapitre dudit premier liure.

Les causes de gentillesse et noblesse. — S. Hierosme. — Sainct chrisostome. — 1. liure des Roys.

Chapitre.v^e.du second aage.



Arphaxat filz de Sem fut ney au second aage deux ans apres le deluge. Josephe au.vi^e.chapitre de son premier liure dit au.xii^e.an apres le deluge/ cestassauoir en lan de son pere centiesme/selon le.xi^e.de Genese qui est lan du mõde mil.vi.c.lviii.selon la verite hebraique. Mais selon les.lxx.inter pretes ce fut en lan du mõde deux mil.cc.ꝛ.xliiii.q̃ sont auãt la natiuite de Jesuchrist deux mil.ix.c.lv.ans. Arphaxat est interprete sanãt ou guerissant de population: car de sa lignee est procede ꝛ descẽdu Jesuchrist q̃ est la sanation ꝛ medecine des pecheurs Et se on demande dont vient ce que en ceste presente genealogie apres la description de la vie daucun on ne mect plus que tel et tel est mort ainsi quon faisoit en la premie re aage. Respõse clere est que cest pource q̃ en la premiere genealogie Enoch fut tout vif translate cõme dit est ꝛ ne mourut point. A ceste cause est escript des autres q̃ sont mors: mais en ceste aage present chascun doit mourir/parquoy nest ia besoing de sou uent reiterer ce qui est de soy manifeste. Plusieurs diẽt q̃ en lan de Arphaxat.xxxv. vng peu auant la natiuite de Sale/Asie fut faicte tributaire aux Scithes/en lan du monde mil.vi.c.iiii.xx.ꝛ.vii.comme appert dessus au chapitre de Maniael.

Josephe.

Chapitre.vi^e.de Sale.



Sale est autrement appelle Caynam ou.iii^e. de sainct Luc/fut ney en lan xxxv.de son pere Arphaxat/cõme est dit en Genese au.xi^e.chapitre: cest assauoir en lan de la.ii^e.aage.xxxvii. En lan du monde mil.vi.c.iiii.xx. xiii.selon les hebrieux: mais selon les.lxx.expositeurs ce fut en lan deux mil.cc.lxxix. Et auant la natiuite de Jesuchrist deux mil.xx.ans. Sale est interprete emission ou saillant: car il est yssu de la bõne ꝛ esleue racine de Sem. Et aussi par luy est signifie ꝛ figure q̃ Jesuchrist deuoit naistre en Bethleem et auoir domination des sus Israel. Et pource Caynam est interprete dominãt le peuple: car pour nous a en dure plusieurs maulx ꝛ langueurs/cõme est escript au.liii^e.de Esaye: pour lesquelles

Genese.11. — Esaye.53.

le peuple lamentoit en la plaignãt douloureusemẽt au temps de sa passion/tesmoing
Saict Luc.23 le.xxiii^e.de sainct Luc. Aussi Caynam est interprete acquerãt/en denotant que nous
sommes le peuple de acquisition q̃ auons este acquis & acheptez par la passion de Je-
suchrist affin q̃ nous annoncios ses vertus en luy donnant gloire & louẽge. Es ans de
Arphaxat & de Sale on ne fist point quelque chose digne de nom et de memoire auoit
este faicte/parquoy nen faisons cy nulle mẽtion. Comestor dit que Sale fist vng lieu
nõme Salem et que de son nom sont denominez les Samarites ou Samaritains.

℟ Chapitre.vii^e.de Heber.



Heber filz de Sale & v^e.depuis Sem fut ney en lan de son pere.xxx^e. De la secõde aage lan.lxii. Du monde lan mil.vii.c.xxiii.selon les hebrieux Mais selon les.lxx.expositeurs lan deux mil.ccc.&.ix.qui sont auant la natiuite de Jesuchrist deux mil.vi.c.iiii.xx.&.x.et est interprete passant/
pource q̃ dieu deuoit passer & yssir de sa lignee. De luy sont diriuez & descenduz les He-
brieux & appellez de son nom/cõme dit ysidore au liure.vii^e.des ethimologies au cha-
S.Augustin. pitre.vi^e.Semblablement dit Josephe et sainct Augustin/car aussi en la diuision des
langages la seule posterite de Heber garda le sien/cest a dire Lebrieu. Et auãt ladicte
diuision la langue q̃ nous disons hebraique estoit vulgaire & maternelle:car tout chas
cun vsoit dicelluy langage. Toutesfois dit sainct Augustin que selon loppinion dau-
cuns les Hebrieux sont dictz et denõmez de Abraham/& de ceste oppinion est vng do-
cteur nõme Burgensis/lequel dit sur le.xvi^e.de sainct Mathieu/q̃ les hebrieux sont
dictz de Heber quant a la nomination du propre nom: mais de Abraham pour autre
cause:cestassauoir pource q̃ Abraham venant de Mesopotamie vint & passa par vng
fleuue/parquoy il fut dit hebrieu/q̃ signifie transfluuial & estant oultre le fleuue/& par
S.Augustin. ainsi sa lignee fut dicte hebraique. Sainct Augustin dit au.xvi^e.de la cite de dieu au
chapitre.xi^e.que en la seule lignee de Heber demoura la langue hebraique a la muta-
tion des langages pour la bonte et iustice dicelluy. Et pource au texte de Genese il
est premieremẽt nõme entre les filz de Sem/pose quil fust le cinquiesme. Toutesfois
ledit Heber ne apprint point le langage hebrieu a toutes ses generations:mais seule-
ment a celluy dont descendit Abraham: car Heber eut treize filz & plusieurs filles. Le
premier de ses filz fut Jectan/combien que on escripue Phalech le premier/cõme ap-
pert au premier de Paralipomenon: car Phalech fut ney au tẽps de la diuision des
langages auquel Jectan auoit ia douze filz assez aagez: Car en la saincte escripture
on ne tient pas tousiours lordre de la genealogie et generation des premiers neyz/ et
habiterent iceulx filz de Jectan vers le fleuue Cosinus en Jnde & en autres lieux a
Josephe. lenuiron de Syrie/cõme dit Josephe au.vi^e.chapitre de son premier liure. Ce present
Jectan par le conseil de Nemroth vsurpa la seigneurie et principaulte sur les filz de
Sem a ledification de la tour Babel. Et chascun de ses treize filz fist generation et
gent particuliere/dont on ne treuue riens escript pour la distance des terres & muta-
tiõs des noms/ainsi que racompte sainct Hierosme. Sainct Augustin au.ii^e.chapitre
de son.xvii^e.liure de la cite de dieu dit/ que le peuple hebraique eust tousiours este en
la terre de promission en ensuyuant la promesse faicte a Abraham se neust este son pe-
che; car pour leur peche dieu les trauailla & mist en peines tẽporelles pour par icelles
gaigner & auoir le repos eternel: car selon saict Paul au.xii^e.chapitre de lepistre aux
Hebrieux/dieu flagelle & enuoye des tribulations a tous ceulx quil ayme/et mesme-
ment a flagelle son propre filz Jesuchrist iusques a mort amere et cruelle. Ainsi donc-
ques lesditz Hebrieux pour leur peche furẽt mis hors de la terre de promission/& ont
este long temps comme bãnys et captifz en Egypte: cestassauoir iusques a ce que par
grandes batailles dont estoient chiefz Josue/Dauid & Salomon elle fut conquise et
restauree selon la promesse de dieu/et augmẽtee depuis le petit fleuue de Egypte qui
diuise Egypte & Palestine iusques au grant fleuue Eufrates: car iceulx trois dessus
ditz firent toute ladicte terre et les peuples a eulx tributaires. Et lors fut premiere-
ment parfaicte et acomplie la promesse de dieu et non point deuant. Cõme dit sainct
Josue subiu- Augustin au.xvi^e.liure &.xxiiii^e.chapitre de la cite de dieu. En icelles batailles Jo-
ga.xxxi.roys sue subiugua.xxxi.roys/comme est escript au chapitre.xi^e.&.xii^e.de Josue. Et puis il
11.&.12.iosue. diuisa les terres diceulx roys aux enfans Disrael.

Sensuyt le chapitre. viii. de la seconde aage/qui est de la tour de confusion appellee Babel ou Babylone.



2343 2543 Phalech filz de Heber fut ney selon le. xi^e. de Genese en lan. xxxiiii^e. de son pere/lan de la seconde aage. c. x. i. qui est lan du monde mil. vii. c. lvii. selon la saincte hystoire: Mais selon les. lxx. interpreteurs deux mil. ccc. xliii. cestassavoir avãt la nativite de Jesuchrist deux mil. v. c. lvi. ans. Et selon ysidore Phalech est interprete division a cause q̃l fut ney au tẽps que la division des langages fut faicte: cestassavoir lors q̃ le pervers ⁊ mauvais geant Nemroth q̃ vouloit sur tous regner edifia la grãde tour Babylonique par le conseil prins au champ Sennaar avec Jectan q̃ estoit de la lignee de Sem/⁊ Suphue de la lignee de Japhet. Lesquelz trois furẽt les chefz ⁊ cappitaines de telle entreprinse/ayãt chascun diceulx loeil ⁊ domination sur la lignee dont il estoit. Et cõmencerent telle entreprinse lan du monde deux mil. vi. c. xliiii. selon ysidore ou. v^e. livre. Mais par la voulente de dieu fut fait q̃ lung nentendoit point lautre/⁊ quant pour louvrage aucun demãdoit q̃lque chose/lautre luy portoit le cõtraire: car dieu tousiours dissipe le concile ⁊ deliberation des mauvais/cõme est escript ou. v^e. de Job. Touchant la description dicelle tour de confusion peuent estre dictes plusieurs choses en ensuyuãt les oppinions ⁊ escriptz de

Oppiniõs de la grãdeur de la tour babylonique.

diuers hystoriographes. Orose ⁊ Solinus qui sont bien renõmez en hystoires disent/ que icelle tour auoit deux milliaires de haulteur. Sainct Hierosme sur le.xi^e.chapitre de Esaye dit/q̃ Babylone est la principale cite des Caldees de laq̃lle les murs auoient seize mille pas par carre dung anglet a lautre/cest en tout.lxiiii.mille pas tant que les murs duroient enuiron deux lieues et demye. Et en icelle estoit vne tour de trois mille pas en haulteur q̃ vallent deux lieues/elle estoit fort large au bas ⁊ en mõtant alloit en estroississant. La matiere dicelle estoit brique ⁊ cyment/affin q̃ par eaue ne par feu ne peust estre destruicte. Et pource q̃ en icelle fut faicte la confusion des langages on lappella en hebrieu Babel/et en grec Babylone: duq̃l nom toute la region autour print sa denomination. Mais audit lieu ny a de present riens q̃ deserts ⁊ bestes monstrueuses.

Orose.

Orose dit que a peine scauroit on croire la force et fermete dicelle cite/ car elle estoit disposee a lenuiron en maniere de fors chasteaulx ⁊ bien carree de murs ayans en largeur cinquante couldees ⁊ quatre fois autant en haulteur. Le circuyt de la ville estoit de.cccc.lxxx.estades ⁊ auoit cent portes/⁊t dura son regne.xi.c.lxiii.ans

Quãt cõmenca Romme.

Et en lan q̃lle cõmenca estre destruicte par Arbatus/Rõme cõmenca estre fondee. Et par ainsi quant le regne cõmenca se definer en orient ⁊ Asie/il cõmenca florir en Europe/selon Orose en vne epistre quil enuoya a sainct Augustin. Henry de Hervordia en la deuxiesme aage au chapitre.vi^e.recitant loppinion dung hystorien nomme Esicius dit/q̃ icelle tour estoit haulte de cinq milliaires: car elle estoit haulte de cinq mil

Combien de pas a en vng stade.

c.lxxiiii.pas/⁊ cent.xxv.pas font vng stade/⁊ huyt stades font vng milliaire. Et combien que la largeur ne semblast pas grande au regard de la haulteur/toutesfois il ny auoit pas trop notable difference. Les poetes disent que celle tour fut faicte par les

Bede des langages de sem chã ⁊ iaphet.

geans quãt ilz firent la bataille pour expulser les dieux hors des cieulx. Bede dit ou petit liure des temps q̃ en icelle diuision des langages la lignee de Sem premier filz de Noe eut.iiii.xx.⁊.xvii.langages en orient pres le fleuue Eufrates/ouquel pays ya gens aucunement differens en langage en nõbre.cccc.⁊.vi. Cham qui tint Egypte/ Ethiope ⁊ toute Affrique eut.xxii.langues ⁊.ccc.iiii.xx.⁊.viii.pays diuers aucunement en parler. Japhet tiers filz eut depuis Medie iusques a Gadaron vers septentrion/⁊ eut toute Europe et le fleuue de Tigre/esquelz pays furent.xxiii.langages

Mille pays et septantedeux langages en tout le mõde.

et.cc.pays. Et ainsi appert que en tout furent.lxxii.langages ⁊ mille pays.

Chapitre.ix^e.des monstres.



Sainct Augustin ou.xvi^e.de la cite de dieu ou chapitre viii^e.demãde sil est a croire que des filz de Noe soyent procedez aucuns monstres en humaine nature/ainsi quon trouue es hystoires/cõme daucuns qui nont q̃ vng oeil au meillieu du front. Aucuns q̃ ont nature de hõme ⁊ de femme/la dextre mãmelle de homme ⁊ la senestre de femme/qui peuent engendrer et enfanter/cest a dire faire loffice de lhõme vne fois/⁊ puis lautre faire loffice de la femme. Les autres sont qui nont point de bouche ⁊ q̃ seulement viuẽt de respirer ⁊ aspirer les odeurs par les narines. Aucuns sont q̃ nont que vne couldee de hault cõme les pigmees. Aucunes femmes q̃ peuẽt conceuoir a cinq ans ⁊ ne viuent point oultre le huytiesme. Les autres qui nont point de teste ⁊ ont les yeulx es espaules. Les autres quon dit cinocephales q̃ ont le museau dung chien. A ce respond vng dict q̃l les croit mieulx estre bestes que hõmes/⁊ quil ne fault pas croire tous iceulx monstres estre hõmes lesquelz on escript en si grande diuersite. Toutesfois q̃lque chose quil en soit tout hõme et toute creature raisonnable

quelque figure inusitee quelle ait est descendu du premier hõme Adam. Et la raison quon rend des parties mõstrueuses des hõmes peult aussi estre rendue des hommes monstrueux: car dieu de tout sachant diuerses figures pour decorer le monde en ses diuersifications/pour laqlle cause il a fait creer plusieurs bestes fort estranges/& aussi diuerses humaines figures/et ceulx q reputent estre deformite en figure humaine ne doiuent pas seulemẽt considerer ne comparer figure a vne autre figure dhõme plus vsitee: mais a luniuersel monde q est fort purifie & embelly par icelle diuersite: car pose q nous voyons aucun auoir plus de cinq doidz en vne main/il ne fault pas pourtãt dire que dieu ait erre en icelle/attendu q nous ne scauõs pas la raison pourquoy dieu la ainsi faicte. Et nous doit suffire que dieu scait pourquoy il a ainsi fait. En la cite nõmee Dyaritus autrement zaritus ya hõmes ayans les plantes des piedz de la figure de la lune auec deux doidz seulemẽt: mais il ne sensuyt pas pourtant quilz ne soyent descendus de Adam. Et semblablemẽt est des Endrogenes autrement dictz hermofrodites lesquelz ont double nature et sexe de hõme & de femme/tant que on ne scait si on les doit dire & appeller hõmes ou femmes. Pour les choses dessusdictes cõfermer est depuis vng peu aduenu en orient q vng hõme est ney double es parties superieures ayant deux testes/quatre mains & deux estomachz/vng seul ventre & deux piedz/leql a vescu fort long temps tant q plusieurs le sont alle veoir pour vne chose merueilleuse & bien nouuelle. Assez en est escript de semblables/desquelles cõme est ia dit si elles sont creatures raisonnables/elles sont descendues de Adam/& si elles ne sont telles/il les fault tenir pour bestes brutes/combien qlz approchent de la forme & figure humaine/cõme cinges/spinges/marmotz & les semblables. Galien qui fut grant medecin & naturel enseigne la cause de telle monstruosite es hõmes en son liure intitule de spermate. Et dit que quãt la vertu generatiue est si debile qlle ne peult faire ressembler la chose engendree a aucun de ses pere ou mere/lors lenfant pour refuge prent la figure de la nature daucune planette. Ainsi Alexãdre print la figure des planettes: car en sa natiuite le soleil estoit au signe du lyon/& pource il auoit les cheueulx crespes de couleur iaulne/vng regard merueilleux/grande ire et grande force et le nez long: mais pource q Saturne pour lors estoit au signe de thoreau/il eut les dentz agues/vng oeil comme dung dragon & lautre cõme dung aigle. Et aussi pource q Saturne est le plus hault des planettes Alexandre eut treshault courage. Sainct Augustin dit au.xv^e^.de la cite de dieu au.ix^e^.q aucuns dient quil ya des Antipodes ainsi appellez pource qlz ont la plante des piedz contre la nostre/et quant ilz ont clarte nous auons la nuyct: Mais on ne les doit point croire: car il ny a raison qui demõstre cela ne qlconque experience obstant que nul ne pourroit aller en lautre partie de la terre a nous cõtraire pour la largeur de la grãt mer & autres lieux inaccessibles. Et est vray semblable que icelle terre est toute couuerte deaue. Toutesfois au liure dessusdit au chapitre.viii^e^. dit sainct Augustin/q en Libie ya des monstres nõmez Antipodes q ont les plantes des piedz tournees derriere/& huyt doidz en chascune plante. Laquelle chose est confermee par ysidore au penultime chapitre du.xi^e^.liure des ethimologies. Et pource q auons ia plusieurs fois parle des monstres/nous deuons scauoir qlle chose propremẽt doit estre ainsi appellee. Ysidore dit au lieu dessus allegue q monstre est vne chose nee et venue contre le cõmun cours de nature/que autremẽt on appelle prodige: car aucunesfois dieu par telz monstres signifie les choses aduenir: cõme pestilence/guerre ou famine ou chose semblable/ainsi quon experimẽte souuent: cõme apparut au tẽps du roy Xerses auql dieu demõstra son regne deuoir finir/par ce que vne iument enfanta vng regnard. Aussi la mort de Alexãdre fut demõstree par vne femme q enfanta vng monstre/leql en la partie superiore auoit figure de hõme & estoit mort/et le basviuoit qui auoit la figure de diuerses bestes. Telz portẽtes & mõstres sont ainsi appellez aucunesfois par lexcessiue grãdeur quilz ont/cõme on narre de Tition lequel occupoit en grandeur de corps sept iougs ou arpens de terre selon Homere. Ilz sont ainsi aucunesfois denõmez par excessiue petitesse/cõme on dit les Nayns q les grecz appellent Pigmees/cest a dire ayãt vne couldee de hault. Les autres sont difformez ou p faulte de mẽbres ou par superfluite/cõme ceulx q ont deux testes/trois mains/deux grans dentz deuãt & les semblables. Aucunesfois sont difformez p dissimilitude des parties

Endrogenes ou hermofrodites hõmes de deux natures.

Alexandre le grant.

S. Augustin des ãtipodes.

cōme en ayāt vne main plus grāde q̄ laultre/ou quāt on naist sans pieds ou sans main. Aucunesfois ne yst de la femme q̄ vne seule teste ayāt vie. Aucunesfois le monstre a la
Minotaurus teste dung chien/dung lyon ou daultre beste. Ainsi quon lit de Minotaurus cōceu par Pasiphe/lequel estoit moytie hōme & moytie thoreau. Les autres sont trāsfigurez par toutes parties/ainsi quon lit de vne femme q̄ en son enfantement auoit mis hors vng veau. Les autres ont trāsfiguration & trāsposition de lieu/cōme les yeulx es espaulles au front ou a la poictrine/et les oreilles es ioues: ou cōme dit Aristote de vng hōme q̄ auoit en la partie dextre la rate/en la senestre le gesier. Les autres sont difformez par faulte de diuision bien ordonnez/cōme ceulx q̄ ont les doidz ioinctz & indiuisez/les autres des leur natiuite ont dentz ou barbe ou sont chenus/ les autres cōme les hermofrodites sont moytie hōme & moytie femme/ont la dextre mamelle de hōme & la senestre de femme.
Les geans. Semblablemēt peult estre dit des geās cynocephales & ciclopiens/lesquelz geās selon les poetes sont les filz de la terre cōme dit est. Les cynocephales sont mōstres natifz de inde q̄ ont la teste dung chien & semblent mieulx latrer & abbayer cōme vng chien que parler humainemēt.
Cyclopiens. Les Cyclopiēs aussi nez en inde sont grans geās lesquelz nont que vng oeil au front & ne vsent point en leur māger que de bestes sauluages. Autres monstres denōmez Lemnies sont en Libie lesquelz nont point de teste/mais ont la bouche et les yeulx en la poictrine/& les autres les ont es espaulles. Du dernier dorēt sont visages & faces fort mōstrueuses. Les aucunes sont toutes plates sans nez ou autre eleuation. Les autres ont la leure de dessoubz si grande q̄ quant ilz dorment a la chaleur du soleil ilz couurent toute leur face de leur leure dēbas. Les autres ont la bouche si trespetite quon ny scauroit riēs mettre q̄ par vng petit tuyau fort estroict. Les autres nont point de langue et signifiēt & dōnent a entendre leur voulente par signes cōme silz estoiēt muetz. En Scithie il en ya aucuns nōmez panthies en langage grec q̄ ont si grandes oreilles quilz en couurent totallemēt leur corps. Les Artabatites en ethiope sont baissez deuant en cheminant cōme bestes brutes/& ne viuent iamais oultre .xl. ans.
Satyres. Les Satyres sont petis hōmes ayās le nez crochu & courue q̄ ont des cornes au front & les piedz comme chieures/autrement sont nōmez fans. On lit en la vie de sainct Anthoine comment il parla a lung de ces monstres/lequel luy respondit q̄l estoit mortel/& lung des habitans de lhermitage auquel estoit ledit sainct Anthoine. Les autres en Ethiopie nōmez Sciopodes ont les piedz grans a merueilles tous pleins de ioinctures et sont treslegiers/ et en la chaleur se couurent de leurs piedz. Les ypopos en Scithie ont forme humaine & les piedz cōme cheuaulx. En indie sont hōmes appellez Macrobies de douze piedz de hault. Et en icelle sont nayns dune couldee de hault lesquelz habitent les montaignes de Inde pres la grant mer.

Chapitre .xe. de aucuns monstres moralisez.



On treuue autres merueilleux monstres es fables & dictz poeticques combien que le tout est reduict a q̄lque verite entendue par icelle fable. Ainsi
Gereon. quon list de Gereon roy de Espaigne qui auoit la forme de trois hōmes/ parquoy a parler morallement est entendu q̄lz furent trois freres si concordans que en leurs trois corps sembloit q̄l ny eust q̄ vne ame & vne voulente.
Gorgones. Les Gorgones aussi estoient trois seurs dissolues ayans en lieu de cheueulx serpens/& toutes trois nauoiēt que vng oeil duq̄l elles vsoient lune apres lautre. Et furent trois seurs de pareille beaulte/pourtant sont fainctes nauoir q̄ vng oeil/lesquelles espouentoiēt tous ceulx q̄ les regardoiēt pour leur extreme beaulte quelles les rendoient insensibles & muez en pierres.
Sirenes. Les Sirenes habitās la mer des Sitruliēs sont monstres qui en partie sont vierges & en partie oyseaulx ayans elles & ongles. Lune chantoit de sa voix naturelle/la seconde de la doulcine/et la tierce de la harpe. A la verite cestoient trois meschātes femmes sur la mer qui destruysoiēt & mettoient a pourete tous ceulx qui passoiēt par ledit lieu/pourtant faint on q̄lles faisoient pericliter & noyer chascun. Elles auoient des elles pour denoter cōment amour legierement volle/et si auoient griffes pour monstrer cōment amour picque & rauit cōme oyseaulx viuans de proye.
Cerberus. On faint aussi aucuns monstres es choses irraisonnables/cōme que Cerberus soit en enfer vng chien ayāt trois testes/en signifiāt par icelluy trois aages par lesquelles lhomme est deuore & mort: Cestassauoir enfance/ieunesse & vieillesse. On parle aussi

dung serpent nõme ydra ayant sept testes/de telle nature que quãt on en couppoit ou trẽchoit vne/il en croissoit ⁊ reuenoit autres trois. A la verite cestoit vne source deaue qui gastoit et perdoit tout vng pays/et quant on lempeschoit en vng de ces sept ruysseaulx leaue ressailloit par trois autres lieux:mais Hercules brusla icelle source ⁊ empescha la venue de leaue/pource est faint q̃ il a tue lhorrible serpent. Sainct Ambroise faict mẽtion dicelluy serpent en le comparãt aux heresies: car heresie cõme vng tel serpent par succession de temps est fort creue ⁊ augmẽtee/et de tant que on luy a plus souuent couppee la teste/ilz se sont ressoures ⁊ esleuez dautres nouueaulx hereticques qui finablement doiuent perir par feu. On faint aussi q̃ Chimere est vne beste qui a la teste de lyon/le corps dune chieure et par le bas figure de dragon. Verite est q̃ on entend par ce vne montaigne en Cilicie ayant au plus hault des lyons/ou meillieu des chieures ⁊ au bas des serpens. Bellorophon fist icelle mõtaigne estre habitable/ et pource est faint q̃l a tue la chimere. Les Centaures furent moytie hõmes et moytie cheuaulx. Veritablemẽt cestoient les cheualiers de Thessalie si bien cheuauchãs en bataille quil sembloit que de eulx ce ne fust que vng corps. Le Minothaure a este vng monstre moytie hõme ⁊ moytie thoreau enclos en la maison faicte par Dedalus nõmee Laberinthus. Les Onoscentaures estoient moytie hommes ⁊ moytie asnes. ydra. S. Ambroise. Chimere. Bellorophon Les cẽtaures. Minotaure.

Chapitre.vi^e. des inuenteurs des dieux ⁊ des ydoles.



Il fault noter diligẽment selon Bede au liure des tẽps que apres la natiuite de Phalech on cõmenca a edifier des temples/et les seigneurs ⁊ princes commencerent soy faire adorer comme dieux. Et ainsi pour scauoir la naissance des dieux fault noter que par suggestion de dyable en diuers lieux et par lerreur des hõmes les ydoles ont este premieremẽt adorees. Et selon le canon en la.vi^e. cause/ ydolatrie est commencee par inobedience et auarice: lesquelles choses ont este moult desplaisantes a dieu le souuerain createur/parquoy il a souuent enuoye des persecutions a son peuple cheu en ydolatrie/cõme il suscita encontre le peuple Disrael premieremẽt Jabin roy des Chananees/⁊ aussi les Madianites q̃ occuperent la terre Disrael/cõme appert au.iiii^e.⁊ xx^e. des Juges/⁊ en Exode pareillement/auq̃l lieu est manifeste que lydolatrie commise en adorant le veau dor fut pugnie griefuemẽt par la mort de plusieurs. Et pource est escript au.xiiii^e. de Sapience/que quant on faict vne ydole/⁊ celluy qui la faict ⁊ aussi icelle ydole sont mauldictz. Que celluy qui la faict soit mauldit/il appert par le xvi^e. de Deuteronome/auq̃l lieu est dit que tout hõme est mauldit qui fait telle chose/ et non point sans cause: car par icelle ydole est preiudicie a la diuine puissance ⁊ a lhõneur deu au vray dieu seulemẽt. A ce propos nous fault scauoir que ydole se prent en trois manieres. Aucunesfois on prent lydole pour la matiere/comme pour le boys ou lor ou largent dont on la faict. Aucunesfois par le dyable residant et ayant gouuernement en icelle matiere. Et tiercemẽt pour lung ou pour lautre ensemble. Et par ainsi lydole nest riẽs/cest a dire q̃lle nest point informee daucun esperit/⁊ aussi quelle na en soy quelque diuinite. Pource que maintenãt est dit que lhomme est mauldit qui faict entailleures ⁊ choses semblables. On peult demãder sil est licite de faire les ymages. Sainct Thomas sur le.iii^e. de sentences en la distinction.ix^e. dit/que auãt la natiuite de Jesuchrist on ne deuoit point faire q̃lque ymage: Mais apres lincarnation a este permis/pour lhumanite prinse par le glorieux filz de dieu en la digne vierge/comme sainct Luc fist et pourtrayt vne ymage de Jesuchrist qui est encores a Rõme. Et sont trois raisons de linstruction des ymages/ et pourquoy elles ont este mises es eglises. Lune ⁊ la premiere pour linstruction des rudes ⁊ gens de petit entendement/lesquelz

Les causes de ydolatrie inobedience et auarice.

On peult entẽdre ydole en troys manieres.

S. Thomas.

La cause pour quoy sont les ymages.

comme en vng liure lisent en vne ymage la vie ou martyre de dieu ou dautre sainct: mais ne la doiuent pas adorer. Et pource sainct Gregoire escripuant a vng euesque de Marseille nõme Serenus luy manda ql louoit ꝛ prisoit fort quil eust oste les ymages affin quon ne les adorast plus: mais il ne approuuoit pas ql les eust rompues: car on peult bien ꝛ mal adorer les ymages. Bien quãt on adore ceulx desquelz elles sont la representation/ꝛ ainsi le doit on faire. Et mal quant on adore la paincture ou la matiere de icelle/ꝛ telle chose est deffendue. Secondement sont instituees les ymages affin que le mystere de lincarnation ou des sainctz nous soyẽt plus fort mis en couraige en considerant ce qlles presentent. Pource est dit en la distinction .iii^e. de penitence au chapitre Venerabiles/que les bons chrestiẽs ne appellent point les ymages dieux/ne si ne mettent point leur esperance en icelles et ne les craignent et doubtent en riens/ sinon cõme dit est en recordation de ce quilz representent: car il ya deux manieres de adorations ꝛ hõneurs/cestassauoir latrie ꝛ dulie. Latrie est vne adoration qui est deue seulement a dieu en laquelle sont requises trois choses: cestassauoir charite de dilection/multitude de sacrifices/et reuerence ꝛ hõneur: mais Dulie est adoration qui est deue aux sainctz. Et par telle veneration nous pouons adorer toute chose sacree/cõme dit Burgensis en la glose de la premiere distinction de penitences. Tiercement furẽt mis les ymages es eglises pour mouuoir nostre affection qui se meult plus par veoir que par ouyr: mais lerreur des gentilz cõmue lhõneur ꝛ diuinite de dieu en vne chose insensible ꝛ corruptible/et adorent les ymages par autre maniere que les chrestiens ne font/pourtant ilz sont a vituperer doublement. Premierement en tant que ilz attribuent diuinite a vne chose insensible en quoy ilz sont deceuz/par ce que souuẽtesfois le dyable pour les tenir en telle erreur leur respõd ꝛ parle a eulx en icelles ydoles/ꝛ leur predict aucunes choses aduenir. Secondemẽt ilz sont a vituperer: car leurs ymages sont de quelque estoille ou planette ou homme corruptible/parquoy est merueilleuse cecite ꝛ aueuglement de adhiber ꝛ mettre leur esperance en vne chose de laquelle est vray semblable quelle ne leur peult ayder/selon le .v^e. de lepistre sainct Paul aux Ephesiens/ mesmement que entendu le dict du Psalmiste telles ydoles et ymages qui sont faictes par les mains ꝛ operation des hõmes ont forme de mains et si ne peuent toucher. Ilz ont narines et si ne peuent odorer ne sentir. Ilz ont oreilles ꝛ si ne peuent ouyr. Ilz ont bouche ꝛ si ne peuent crier. Ilz ont des yeulx ꝛ si ne peuent veoir Ilz ont piedz et si ne peuent nullement aller ne venir.

Sainct Paul



Pour au long parler des ydolatres ꝛ des dieux quilz adorent fault veoir plusieurs poinctz. Premieremẽt de diuerses oppinions des dieux. Secondement des premiers inuẽteurs des ydoles/et q̃ les a trouuees premier. Tiercement de la naissance des dieux/ꝛ q̃ a este le premier selon lerreur des gentilz ꝛ payẽs. Quartemẽt seront dictes aucunes choses singulieres touchãt iceulx. Quant au premier poinct est a noter q̃ Ciceron au liure de la nature des dieux recite diceulx trois oppiniõs. La premiere est que ilz sont aucuns dieux/ꝛ de ceste oppinion fut Anaxagoras/par quoy fut en Athenes brusle/combien q̃ selon les autres il fut empoisonne. La seconde oppinion est des Epicuriẽs/disans les dieux estre ꝛ nauoir qlque cure ne soing des choses inferiores: mais tout estre gouuerne p la roue de Fortune. La tierce oppinion est des stoiques/disans les dieux estre et gouuerner toutes choses/affermãs que tout est gouuerne par la necessite vrgẽte de la voulente des dieux: car ilz ne lont point estudie pour lensuyure/mais q̃ on appelle destinee: ꝛ pose qlz dient la fin ꝛ le cõmencement estre gouuerne par icelle voulente et destinee/toutesfois ilz attribuẽt les moyens a fortune. Sainct Augustin au .viii^e. chapitre du second liure de la cite de dieu qui dit Labeo a fait trois distinctiõs de dieux/ les vngs estoiẽt souuerains/ꝛ diceulx aucuns estoient bons/lesquelz on appaisoit par ieux sceniques qui sont comedies ꝛ farces et semblables ioyeusetez qui se faisoient au theatre ꝛ carrefourgs anciennement. Les autres dieux selon luy estoient mauuais et iceulx estoiẽt pacifiez par occision et sacrifice en leur temple/ce q̃ est erreur ꝛ cõtre loy

Cicero au liure de la nature des dieux.

S. Augustin.

pinion de Platon/lequel dit tous dieux estre de leur nature bons/et que nul nest digne destre appelle dieu sil nest bon. Aucuns dieux estoient q̄ on nappelloit pas dieux proprement/mais demydieux: cestassauoir quāt aucuns hōmes estoiēt par leurs merites deifiez et esleuz au ciel/cōme furent Romule/Hercules ⁊ plusieurs autres. Les tiers estoient quon appelloit Heroes qui vault autant cōme vaillans barons ⁊ vertueux q̄ habitoient en lair/et sont selon luy les ames des biens meritz habitans audit lieu en premiation et loyer de leur force/vertu ⁊ sapience. Quant au second/cestassauoir des premiers acteurs ⁊ inuenteurs des ydoles/est a noter selon sainct Thomas en la seconde de la seconde en la question.iiii.xx.viiii.au.iiii^e.article/que selon aucuns Nemroth qui adoroit le feu fut le premier inuēteur des ydoles en la.ii^e.aage. Et ysidore au liure.viii^e. Promotheus fut le premier en Grece q̄ fist ⁊ faignit de terre le simulacre et la similitude dhōme. Et selon lart poetique Danselme vng autre nōme Syrophanes fut le premier des Lacedemoniēs:mais selon les iuifz ysmael fist le premier ymage de ydolatrie/ainsi que dit maistre Nicole de lyre sur le.xxi^e.de Genese/declairant comme pource que ledit ysmael filz de Agar legyptiēne enseignoit ysaac a faire des ydoles ⁊ les adorer/il fut mis ⁊ gecte hors de la maison de Abraham:toutesfois de q̄lconques ce soit que ydolatrie soit venue/elle est procedee ⁊ trouuee de lart du dyable ⁊ par sa suggestion. Aucunesfois les ydoles ont este faictes par vne amour et affection desordōnee que on auoit a ses amys/parquoy apres leur mort on faisoit leurs statues et ymages ⁊ les a on adorees cōme dieux. Ainsi quon list en Fulgēce de Syrophanes lequel courrouce de la mort de son filz fist son ymage ⁊ ladora cōme vng dieu/tellemēt que ses seruiteurs voulans auoir pardon daucun malfaict ne le scauoient mieulx pacifier que en dōnant ⁊ faisant a icelle ymage sacrifices ⁊ immolations/cōme fleurs et courōnes de roses. Le semblable cas recite Vincent au second liure du miroir des hystoires au chapitre.c.ii. dung roy des Assyriens nōme Ninus qui fist faire lymage de son pere Bellus apres sa mort pour auoir aucune cōsolation de la figure dicelluy: car selon Aristote en sa poeterie/lhōme se delecte en voyant la representation de ce q̄l ayme. Et par ainsi icelle delectation a este cause seconde de linuētion des ydoles en partie/cōme dit sainct Thomas au lieu dessusdit/⁊ appelloit icelluy ydole Bel. En lexēple duquel plusieurs firent faire lymage de leurs amys que aucuns appelloiēt Bel/aucuns Beel/les autres Baal/aucuns Baalin/aucūs Belphegor/les autres Beelzebuth selon la diuersite des langages/et en tirant tousiours le nom de Bel duq̄l lydolatrie auoit prins son institution. Seruie dit que a cause de la premiere institution des dieux ⁊ des ymages a este crainte:Car aucuns doubtās les cas fortuitz ont voulu auoir des dieux ausquelz ilz peussent auoir recours a leur necessite. Et aussi quant les hōmes ont peche ilz ont tousiours naturellemēt presume quilz en seroiēt pugnis/pource ont ilz faint des dieux q̄ regardoient dedans leurs cueurs:Car tousiours faisons nous conscience de ce que nous semble estre mal faict/selon le.xvii^e.de Sapiēce. Et pource on list de Jacob au.xxxi^e.de Genese quil iuroit par la crainte de son pere ysaac/cest a dire par le dieu que sondit pere craignoit. La troisiesme cause de linstitution ⁊ cōmencement des dieux a este ignorance de lexcellence du vray dieu/laquelle ignorance a este es hōmes/desquelz est dit au.xiii^e.liure de sapience/quilz nont point entendu ne considere q̄l estoit createur ⁊ formateur des oeuures miraculeuses q̄ nous voyons:Mais ont cuyde que vne creature comme le soleil ou la lune/ou les estoilles/ou leaue ou la terre ayent cree ⁊ soyent dieux de toutes choses. On peult demāder sil est licite ⁊ cōuenable estudier des oppinions des dieux cōme ainsi soit que ce ne soit q̄ fiction. A ce peult estre respondu par ce q̄ est escript au premier de Lecclesiaste/que le sage Salomon nestudia pas tant seulement prudence ⁊ bōne doctrine: mais aussi veit et estudia erreurs et follies/non pas pour les ensuyure/mais pour les euiter ⁊ fuyr/et pour conuaincre ceulx q̄ erroient en telles fictions ⁊ fatuitez. Pource dit monseign̄r sainct Paul au.xi^e.chapitre de la premiere epistre aux Corinthiēs/q̄ il est expedient et necessaire que il soit des erreurs affin que les hōmes prouuez en science ⁊ vertus se manifestent ⁊ monstrēt estre bons catholicques. Et ce dit monseigneur sainct Augustin en la.xxiiii^e.cause: car se les erreurs des payens ⁊ infideles estoiēt ignorees/elles ne pourroient p̄ nous estre impugnees ⁊ repugnees. Et au premier de Daniel ⁊.vii^e.

S.Thomas.
Fulgence.
Aristote.
Genese.31.
La tierce cause de ydolatrie a este ignorance.
Salomon.
Sainct Paul

des actes des apostres est dit/que se Daniel/Azarie/Ananie et ses compaignons eussent repute peche estudier et veoir la science des Babyloniẽs/iamais ne leussent voulu veoir pour limpugner et conuaincre/ainsi que Moyse estudia toute la sapience des Egyptiens. Car cõme dit Maximian poete en son liuret/on ne scauroit guerir vne maladie incongneue. Sainct Hierosme et sainct Augustin monstrãs quilz ont veu les liures des gentilz et des payens vsent souuent de leurs propres parolles: car il est bon de prẽdre ce quon y trouue de bon/et laisser le mauuais et supersticieux. Sainct Paul vse des propositiõs de Therence en la premiere epistre aux Corinthiẽs au.xv^e.chapitre disant. Corrumpunt bonos mores colloquia praua. Et sainct Hierosme en vne epistre ql enuoye a vng moyne nõme Rustique vse des dictz de Ouide. Et sainct Augustin en la.xxvi^e.cause vse de Therẽce. Pource dit sainct Ambroise sur sainct Luc/ et est allegue en la.xxvii^e.distinction du chapitre Legimus. Que nous lisons aucunesfois les escriptures/les vnes pour les scauoir/les autres pour les repudier/ainsi que nostre seigneur permist Judas le mauuais et traystre estre en sa compaignie auec les
Sainct Paul — bons. De ce dit sainct Paul au.viii^e.chapitre de lepistre aux hebrieux Que nous deuons lire a bõne fin diuerses escriptures/et garder q̃ par icelles ne soyons seduictz/et non pas lire ainsi que font aucuns peruers qui lisent les mauuaises sciẽces pour mal vser:parquoy est bon de veoir vng peu des dieux des payẽs pour les abhorrer/et pour plus facilement resister aux temptations et difficultez lesquelles pourroient venir a cause de ce. Quãt au tiers poinct/cestassauoir qui a este le premier dieu selon lerreur des gentilz et payens/est a noter que Theotectus et ses disciples sont doppinion que Sem q̃ fut dict Melchisedech au.xiiii^e.de Genese a este le dieu premier. Duql il est
Sainct Paul — dit au.vii^e.de lepistre aux hebrieux quil est interprete roy de iustice et de paix/leql na eu ne pere ne mere/ne fin ne cõmencement:mais sera et demourera le grãt prestre eternel/et disent quil habite au bas enfer soubz la region de Sichem en la cite nõmee Salem ou Salim/pource ql habita en la cite de Salem ou Sichem. Et est en oultre par iceulx appelle Demogorgon/qui vault autant a dire cõme le createur des esperitz et de la terre/ou la terreur et craincte des dyables: car ce nom Demogorgon a este de si grande reuerẽce aux anciens payens q̃ on ne losoit nõmer publicquement. Et pource
Varro. — dit Varro que vng des tribuns et gouuerneurs du peuple presuma le nõmer: mais il fut sans remission crucifie. On le figuroit comme elegant et belle personne ayant a sa dextre le soleil/et par dessus le soleil vng aigle vollant/et des trois premiers doidz de sa main senestre despendoit la terre diuisee en trois parties. Pres de luy auoit bestes mõstrueuses et merueilleuses figures de dyables en signifiant q̃ Demogorgon estoit createur du ciel et de la terre/des choses visibles et inuisibles/plasmateur des bons esperitz et des mauuais. Il auoit la face couuerte dune nue demonstrãt quil estoit inuisible et bien difficile a congnoistre en sa diuinite. Il estoit vestu dune riche chasuble/en signe de lexcellence de luy sur toutes choses. Platon lappelloit Coghaton. Et Seruie dit q̃ aucuns lont dit estre lame du monde qui produyt et fait tout/la nuyct/la clarte/fortune/chastete/iustice/toutes vertus et vices/estoilles/planettes/et brief quil gou-
Esycius hystoriographe. — uerne toutes choses. Esycius hystoriographe selon q̃ le recite Comestor en lhystoire de Genese au.xliii^e.chapitre dit/que Jupiter fut le premier des dieux/duql la deesse Juno estoit seur et femme/et que les prestres qui furent sauluez et non peris au deluge vindrent en Senaar cite de Babylone ou ilz offrirent sacrifices au grãt dieu Jupiter Et est a noter q̃ aucuns dieux estoiẽt les grans et principaulx/cõme Jupiter le grant dieu et Juno la grande deesse. Les autres estoient ignobles et moyens/comme Pycus/Faunus/Satyrus/desquelz touche Ouidr au.iii^e. des fastes. Les autres sont demydieux que on appelle Heroes/et habitent en lair comme est cy dessus touche.

Chapitre.vii^e.de Jupiter.


S.Augustin. — Sainct Augustin au.vii^e.de la cite de dieu allegant Senecque dit q̃ Jupiter estoit tenu le grant dieu/et quãt on luy vouloit sacrifier cõme au grant dieu on luy mettoit tous les autres simulacres et ymages dessoubz luy en monstrant sa preeminẽce. Lautre luy denoncoit les heures du iour/denotant ql estoit recteur du temps/du soleil et de la lune/et les autres luy faisoient autres cerimonies et sacrifices. Jupiter en Inde est adore soubz la figure dung bouc ou dung

mouton ꝛ aussi en Affricque au temple de Hamon/mais des Rommains estoit adore en figure dhõme ainsi comme Apollo autrement dit Phebus. A la verite ce Jupiter dont nous parlons fut tiers filz de Saturne roy de Crete/leql pour regner expulsa ꝛ gecta son pere hors de son royaulme/prenãt son occasion pource que sondit pere auoit tue et occis ses propres enfans freres de Jupiter/lequel Saturne cõme fuytif vint en ytalie/ꝛ de son nom la nomma Saturnie: mais apres fut denõmee ytalie par ytalus roy des Situliens leql y regna/ꝛ de son nom la nõma ytalie. Ledit Jupiter fut villain ꝛ tresdeshõneste es faictz de luxure/cõme dit sainct Augustin au.ii^e.liure de la cite de dieu:car il abusoit des ieunes enfans/ꝛ rauissoit les filz ꝛ filles des estrangiers/selon Lactence au premier liure. Et enuoya Tantalus roy des Frigiens pour rauir ꝛ prendre Ganimedes filz de Tros roy des troyens/affin quil abusast de luy. Il rauit aussi Europe fille du roy Daffrique ꝛ la trãsporta Daffrique en Europe en denominãt la tierce partie de la terre de son nom/laquelle encores auiourdhuy de ce nom appellons Europe. Aussi Jupiter bataille contre les geãs lesquelz il subiuga ainsi q̃ Saturnus son pere auoit vaincu les Tytanes engendrez de la terre en despit des dieux comme dit est deuant. Et reallement a la verite les Tytanes estoient hõmes fort haultains/ enluminãs le monde de leur probite ꝛ prudence/lesquelz firent la cite nõmee Tytan/ en laqlle furent faitz les prodiges et merueilles/dont il est escript en Exode. Au tẽps de Jupiter les sept ars liberaulx furent trouuez par sa fille Minerue autrement nõmee Athene ou Pallas. Pourquoy sont auec Minerue sept vierges ses cõpaignes/ et semblablement sept bastardes tenans ꝛ representans la similitude des sept ars mecanicques/q̃ sont Laniscie par qui sont entendus tous les ouuriers qui besongnent de laine. La.ii^e.est lart de forger armes ꝛ de guerroyer. La.iii^e.est nauigation qui est scauoir bien conduyre nauires. La.iiii^e.est agriculture/cest a dire labourer les terres. La ve.est scauoir besongner en boys/cõme charpẽtiers/menuisiers ꝛ charrons. La.vi^e.est medicine. Et la.vii^e.est theatrique/cestassauoir la science de iouer mysteres ꝛ fictions es theatres/palais/salles/conuis/temples ꝛ autres lieux. Ouide dit en son liure des fastes que Jupiter eut vne chieure pour le nourrir du temps ql fut musse en vne forest par vng hõme nõme Nayn lors que son pere perdoit ꝛ meurdrissoit ses autres freres/ laqlle chieure apres la deification de Jupiter fut trãslatee aux cieulx ꝛ fait vng signe nõme Capricorne. Et cõme est ia dit de Jupiter apres sa mort fut enseuely en Crethe ꝛ deifie pour la grande puissance ql auoit eue en son viuant/et aussi pour sa grãde malice ꝛ deshõnestete affin que ses sequaces et imitateurs eussent vng patron de turpitude. Il fut autrement dit ꝛ appelle Diespater/q̃ est a dire pere des iours. Et aussi fut nõme Dyan/pour laqlle cause ses prestres sont appellez dyables. Les poetes faignent que ledit Ganimedes il fist son bouteiller au ciel/ꝛ est vng signe nõme aquaire selon Ouide au.iiii^e.de Methamorphose. On faint aussi que apres lexpulsion de Saturne ledit Jupiter diuisa la machine du mõde auec ses freres: cestassauoir Pluto ꝛ Neptune/tellement q̃ Jupiter demoura roy des cieulx/Neptune roy de la mer/ꝛ Pluto roy denfer/ꝛ fut celle diuision faicte en lisle Claros. Et pour monstrer q̃ tous trois estoient filz du seul roy de toute la machine du monde/Pluto eut vng chien nõme Cerberus ayant troys testes selon les troys parties du monde. Et vault ce mot Cerberus autant a dire cõme deuorant les chairs ꝛ laissant les os/ꝛ signifie la terre qui es sepulchres deuore ꝛ consume toute chair ꝛ garde les os. Ou autrement il signifie la mort deuorans les troys aages: cestassauoir enfance/ieunesse ꝛ vieillesse. Pluto en grec est appelle dis/cest a dire riche: car son royaulme est fort ample/ꝛ a infinis subiectz/lesquelz il recoit tous en son royaulme denfer. Neptune eut vng trident/cest a dire vng grant sceptre de fer ayant troys dentz es parties agues. Et fut autremẽt appelle Nereus ꝛ Amphitrites. Ouide au premier de Methamorphose faince q̃ soubz Saturne fut laage dor: car on viuoit selon la loy de nature: Mais soubz Jupiter fut laage dargent q̃ tousiours vient en diminuãt: Car ia en son temps on cõmenca a auoir enuie lung sur lautre: parquoy est venue finablement laage de fer ou les hõmes ont faict grandes batailles pour terriennes possessions/lesquelles manieres de parler sont hõnestement couloureez des poetes/esquelles neãtmoins ya aucune chose de verite. Et pource dit ysidore au.viii^e.liure de ses ethimologies/q̃ loffice dung poete est

La cite Titan

Ouide.

Jupiter fut appelle dieu des iours.

Jupiter roy des cieulx.

Neptune de la mer.

Pluto denfer selon les poetes.

Cerberus.

Ouide.

ysidore.

Lactence. descripre quelque verite soubz fiction. Parquoy Lactence parlant des trois freres des susditz dit que les poetes ont assez descript la verite de leurs regnes: Car a la verite cestoient trois freres/ dont lung cestassauoir Jupiter tenoit les lieux superieurs et haulx/cōme montaignes. Lautre/cestassauoir Pluto occupoit les lieux inferiores/et regnoit en vng bas pays. Le tiers qui est Neptune auoit lieux maritimes & prochains de la mer. Sainct Augustin au.iiii^{e}.liure de la cite de dieu au chapitre.xi^{e}.recite que Varro. Varro & autres philosophes auoiēt dit & vouloiēt soustenir q̄ Jupiter estoit toute diuinite/et q̄l auoit plusieurs noms selon plusieurs vertus & puissances en diuerses parties du monde/cōme on lappelloit Jupiter au ciel/ Juno en lair/ Neptune en la mer/ Pluto en la terre/Proserpine en enfer/ Vesta es fouyers domesticques/ Vulcan en la fornaise des feures & forgerōs/le soleil & la lune es estoilles. Et par ainsi selon la diuersite des lieux estoit diuersifie en ses nōs. Pource disoit Lucan en son.ix^{e}. Jupiter est quodcūqz vides quocūqz moueris. Qui vault autant a dire en frācois/cōme Jupiter est toute chose que lon peult veoir & ymaginer. Autres disent que Jupiter est lame du mōde nōmee de diuers noms selon les diuerses puissances/en quoy appert la merueilleuse obfuscation des payēs q̄ par linstigation du dyable sont ainsi aueuglez & ont este Deuteron.6. longuemēt esditz erreurs. Et pource est dit au.vi^{e}. de Deuteronome. Escoute Israel Ton dieu & ton seigneur est vng seul dieu/leq̄l seul tu craindras & auquel seul seruiras/parquoy tu ne adoreras point diuers dieux: car se tu le fais ton dieu te ostera de la Pseaulme.95 terre/& non point sans cause. Car cōme est dit au pseaulme.xcv. Oēs dii gentiū demonia/dn̄s autē celos fecit. Cest a dire tous les dieux des gens sont dyables: mais ton dieu & seigneur a fait les cieulx. Les Rōmains firent vng tēple glorieux a Jupiter/auq̄l aucuns ne vouloiēt pas quon luy fist ydole ne ymage: mais les autres doppinion contraire luy en firent en face & forme dhōme auec plusieurs rays de fouldre qui estoiēt dorez/pource q̄ a luy attribuent la puissance de gecter tōnoirres & chorusatiōs La cause pourquoy on attribuoit a Jupiter puissance de fulminer est phisicale: car entre autres planettes erratiques Jupiter a puissance singuliere de leuer exalations aptes & disposees a engēdrer ventz & tōnerres. Item a Jupiter estoiēt dediez les chesnes et les glandz/pource q̄ esditz chesnes les anciens auoient plusieurs responses/selon ysidore au.xvii^{e}.liure. Pource q̄ parlons de Jupiter nous racompterons vne hystoire q̄ est digne de memoire & destre publiee a lhonneur de la foy catholicque. Constantin empereur cōmanda en son temps quon destruist & fermast les tēples des ydoles/et que on ny sacrifiast plus. A laq̄lle chose repugna Julian lapostat en son tēps en renouuellant ydolatrie. Mais Theodose treschrestien empereur qui cōmenca a regner en lan de lincarnation.ccc.lxxxvii. fist destruire iusques a la terre iceulx tēples des ydoles. Et luy estant entre les alpes & haulx montz de Sauoye en bataille a tout grande armee/les Rōmains par le conseil dung conte nōme Arbogastes firēt mettre ou coupeau des montaignes les ydoles de Jupiter ainsi destruictes par Theodose/ affin q̄lles irritees contre lempereur le fulminassent/perdissent et destruysissent. Laquelle chose voyāt les cheuaucheurs dudit Theodose q̄ alloient et venoiēt par lesdictes alpes luy dirent. Sire nous vouldrions bien estre fulminez dicelles ymages dor. Lors lempereur entendāt leur intention apres quil eut eu victoire de ses ennemys distribua icelles ydoles a ses gens darmes/& le vray dieu du ciel enuoya fouldre contre les gentilz et payens/et non pas Jupiter contre les chrestiens.

Chapitre.xiii^{e}.de Minerue & de Berechinte.

Minerue autrement nōmee Pallas/& en grec Athenaes/selon aucuns elle fut fille de Jupiter: car les poetes faignēt q̄ Jupiter voyāt que sa femme et seur Juno nēfantoit point: mais estoit sterile/frappa & escoupt sa propre teste/et tantost de son cerueau saillit Minerue armee dune hache & dung bouclier/ainsi q̄ dit vng docteur nōme Huguitio/et selon ysidore au.viii^{e}.de ses ethimologies. Elle est deesse de toutes sciences & engins/et est interpretee art & raison: car sans raison & art ne peult aucune sciēce proceder. Et pource q̄ raison & entendemēt est mis en la teste & au cerueau/est elle faincte nee du cerueau. En sa poictrine est paincte la teste des Gorgones: car au cueur est la vertu de prudence q̄ confond tout & experimēte ceulx qui ont science/ou q̄ par ignorāce sont insensibles cōme pierre/en quoy ont

este trāsformez ceulx qui ont regarde ledit chef de Gorgon le mōstrueux. On lappel-
le Tritonia pour vng marestz dafrique nōme Triton ou elle se mōstra en habit vir-
ginal au tēps du roy Ogiges/durant leql fut vng deluge moindre que celluy de Noe/
ou tritonia/cest a dire terrible. On lappelle Pallas pour vng lieu & vne isle en Trace
nōme Pellene en laqlle elle fut nourrie/ou pource q̃ elle tua vng geant nōme Pal-
las. Minerue/cest a dire mortelle/ou don de artz & sciēces diuerses. Et son ymage est
appellee Palladium. Le nōbre de sept luy est cōsacre & aussi loliue/et en sacrifices on
luy offroit vne vache. Sainct Augustin au.ii^e.de la cite au.iiii^e.chapitre lappelle vier
ge celeste:car entre les signes celestes cest le signe de la vierge. Les Rōmains par chas
cun an faisoiēt deux ymages/lune a Minerue qlz reputoiēt deesse de toute sapience/
lautre a Cibelle mere des dieux autremēt dicte Berechintia/& autremēt Pessimiū
cta/de laquelle le simulachre et ymage fut par le cōmandement des Rōmains vsans
des responses du dieu Apollo apportee a Rōme de yda forest de Frigie/pour laquelle
cause elle est autrement nōmee yda cōme ladicte forest de Troye dont elle fut appor
tee. Et aussi pource q̃ icelluy boys estoit autremēt appelle Pessimium elle fut nōmee
Pessimiuncta/& pour autres raisons fut denommee Cibeles/Alma/Rea/Opis. La
maniere cōment on receut ladicte deesse Cibele a Rōme fut telle. Apollo en ses res-
ponses auoit dit quon ne la fist point receuoir a Rōme sinon par vng bon preudhōme/
parquoy le senat delibera & decreta q̃ vng nōme Scipio nasica tresbon hōme & bien re
nōme auec grāde multitude dhōnestes matrosnes receuroit icelle ymage au port de la
cite nōmee Hostie. Laqlle chose fut faicte cōme dit vng hystorien nōme Florus & aussi
Titus liuius. Les Rōmains lauoyēt les ymages de Minerue & de Cibele par chas Superstition
cun an au fleuue nōme Almon autrement Albula q̇ est vng petit fleuue a Rōme des- des rōmains.
cendant au Tybre. En oultre fault noter q̃ les Rōmains ne firent pas les premiers
lymage de Pallas nōmee Palladium: mais fut apportee de Troye/et disent quelle
cheut du ciel en la maison de Jules cesar. Aussi les poetes disent que Pallas ayma
tresfort le son des trompettes/dont aduint vne fois cōme elle trompoit pres vne eaue
elle veit ses ioues estre laydement et deffformement enflees/parquoy de marrisson et
courroux gecta sa trōpette au loing. Par ceste fiction veullent dire q̃ cest laide chose
de se yrer & despiter trop facillemēt:car par yre est merueilleusemēt enlaidie la face de
lhōme. Et selon Senecque au.iii^e.liure de yre. Il nest riēs plus laid que la face dung
homme yreux & marry. Et sainct Jacques au premier de sa canonicque descripuāt la S. Jacques.
vie chrestiēne dit ainsi. Tout hōme doit estre prompt & legier a escouter/mais tardif
a parler & a se courroucer: car tel hōme ne peult faire bōne iustice. Du tēps auql estoit
Minerue principallemēt honnoree parle sainct Augustin au.xviii^e.liure de la cite de
dieu/et dit q̃ ce fut durant le regne de Cecrops roy des Atheniens auquel temps fut
fondee Athenes selon Varro: car elle dōna nom a ladicte cite/pource quen grec Mi-
nerue est dicte Athena. La maniere dimposition fut telle. Quant ladicte cite fut faicte
il se apparut & yssit vng arbre doliue dung lieu dicelle cite/& de lautre yssit eaue mira-
culeuse. Lesquelles choses venues a la cōgnoissance du roy il enuoya a Apollo delphi-
que scauoir la signification de ce prodige. Apollo respōdit que ce signifioit ql estoit en
loption & chois des Atheniens appeller leur cite ou du nom de Pallas q̃ on entendoit
par loliue/ou de Neptune dieu de la mer que on entēdoit par leaue. Les poetes disent
que Neptune produyt vng cheual q̇ signifioit guerre/& que loliue signifioit paix/par-
quoy les Atheniēs prindrent plus tost loliue qui est paix. Et pource ql estoit de cōmu-
ne maniere appeller et hōmes & femmes au conseil de la cite/le roy Cecrops fist tout
assembler/auql concille les hōmes furent pour Neptune/& les femmes pour Pallas:
mais a cause ql y eut vne femme plus q̃ dhōmes/les femmes eurent sentēce au prouf
fit de Pallas. Neptune courrouce dicelle iniure lascha leaue par la terre de Athenes
et gasta merueilleux pays: car il nest pas difficile au dyable de lascher leaue & la faire
mouuoir a sa voulente. Pour appaiser ladicte yre de Neptune les femmes furent pu- Pourquoy on
gnies par trois grandes peines & iniures. Lune q̃ iamais nauroient voix ne delibera ne porte le nō
tion en conseil. Lautre q̃ iamais enfant nauroit le nom de sa mere. La tierce q̃ iamais de la mere.
femme nauroit ce beau nom Athenes. Pource quil est dit au.xxiii^e. Depode & au.v^e. Exode.23.
pseaulme q̃ lon ne doit point mentir. On peult demander se les poetes ont point mal

fait dauoir escript telles fictiõs? Response que selon Ysidore au liure.viii^e. et chapitre des poetes. Loffice dung poete est declairer la verite de la chose soubz fiction/et nest fable qui nait q̃lque bon et sain entendement: car les aucunes ont leur exposition phisicale/les autres hystorique/et les autres moralle/et la mensonge dung poete nest pas en son faict/mais au dict et en la maniere de parolles. Et pource dit sainct Thomas en sa premiere partie/en la premiere question/article.ix^e. que lart poetique vse de methaphores trãslations et similitudes pour representation des faictz/ pource q̃ la representation de quelque faict nous est delectable:mais la saincte theologie vse de methaphores pour vtilite et necessite: car elle est pour les prudens et imprudens selon sainct Paul au premier chapitre de lepistre aux Rõmains. Et est a noter q̃ theologie cest a dire sermon de dieu est de trois manieres selon Varro. Lune sappelle mithicon/cest a dire fable/ et ainsi les poetes sont theologiens selon monseigneur sainct Augustin au xiiii^e. chapitre du.xviii^e. de la cite de dieu: car aucunesfois en leurs fables ilz disent beaulx dictz de dieu et bien a noter. La seconde theologie sappelle phisicon/laq̃lle traicte de la nature des choses/et ainsi vng bon philosophe est naturel theologien. Pour ceste cause aucuns parlans naturellemẽt ont dit q̃ Jupiter est le souuerain dieu/aucunessois lont dit lelement du feu. Les autres vne planette. Les autres le mõde. Les autres lame du monde ou la vertu formatiue de toutes choses. Les philosophes dessusditz ont laisse plusieurs liures pour scauoir q̃ sont les dieux/ou ilz habitẽt/dou ilz sont venus/q̃lle est leur generation/de quel tẽps ilz sont/ou ilz ont este sempiternellement/silz sont de feu ainsi que a dit Eraclitus/ou de nombres cõme disoit Pictagoras/ou de Athomes/cest a dire des parties indiuisibles cõme disoit Epicurus. La tierce theologie est ciuile/laq̃lle les citoyens dune cite/et mesmement les prestres monstrent et enseignent cõme de adorer les dieux/publicquement leur sacrifier et faire ieux scenicques ordonnez par les gouuerneurs de la cite. Sainct Augustin au.iii^e. liure de la cite de dieu au chapitre.xxvii^e. reprouue moult obprobrieusement les fictions lesquelles les poetes ont faictes des dieux Considere q̃ iceulx faignẽt choses qui ne doiuent point estre faictes de la plus vile personne du monde: car ilz faignent Minerue deesse des ars estre nee du cerueau de Jupiter/et q̃ Bachus dieu du vin est procree de la cuysse dicelluy Jupiter. Et aussi le faignent de Vulcan selon Ouide au liure des fastes/et q̃ Venus soit nee des gouttes de sang decoulans des mẽbres genitaulx de Celius meslez auec lescume de la mer. Item que aucuns dieux font les larcins/cõme Mercure dieu des larrons/et que Apollo a serui Admetus cõme pasteur Et que aucuns ont cõmis adultere/comme Jupiter/Apollo/Mars et autres. Pour telles et semblables fictiõs infames et deshõnestes et repugnãtes a deite/ainsi q̃l est escript au liure de Platon quil fist de la chose publicque/Platon ordõna et dist que les poetes deuoient estre mis hors de la cite/et q̃ on ne les deuoit souffrir en parfaicte pollice:mais par leurs fictions on les deuoit reputer aduersaires de la cite Et pource on pourroit dire q̃lz ont sciẽment menty/et q̃lz ne sont point excusez de peche mortel/attendu mesmement que par telles fictions ilz empeschoiẽt la cognoissance du vray dieu/et allienoiẽt par leurs truffes et mẽteries les affections des hõmes de lamour de dieu: car ilz auoient raison naturelle pour cõgnoistre le vray dieu/et q̃l estoit vng seul quãt ilz eussent autãt remis leur cure a icelluy congnoistre cõme lautre fiction des dieux. Parquoy dit sainct Augustin quilz ont peche en maintes manieres de mẽtir. Et aussi le dit sainct Thomas en sa seconde de la secõde/en la question.x^e. au.ii^e. article. Varro reprouuoit ceste premiere theologie en parolle/mais il lensuyuit de faict/pource q̃ le peuple lescoutoit volentiers. De la secõde il approuuoit la verite et desprisoit la fiction et la multitude dopinions/parquoy le peuple ne lentẽdoit pas de grãt courage. La tierce approuuoit sur toutes autres. Mais sainct Augustin entend q̃ selon icelle on faisoit certains ieux et choses ridiculeuses/esquelles le peuple faisoit plusieurs choses infames et impudicqs cuydant honnorer et cõplaire a leurs dieux/cõme les ieux de la deesse Flora ausquelz femmes nues dansoiẽt sans honte. Telz ieux sceniques se faisoiẽt en vng theatre ou quarrefourg q̃ estoit vne grãde place edifiee a la facon dung demy cercle/affin q̃ tout chascun y peust veoir sans empescher lung lautre/et failloit mõter par diuers degrez/lesquelz faisoiẽt diuerses stations/tellement que ceulx du bas nempeschoiẽt en riens

ceulx du hault. Les Grecz premieremēt trouuerent iceulx ieux. Apres eulx les Rōmains en vserent/et cōmencerent Messala ⁊ Cassius a premier y edifier les theatres selon Helinande. Apres lesquelz Scipio nasica rōmain fort bon ⁊ sage prohiba et deffendit lesditz ieux sceniques/mais apres sa mort ilz furent reprins et recōmencez. Telz ieux sappelloiēt sceniques qui vault autant a dire cōme vmbrageux/selon ysidore au.xv^{e}.des ethimologies. Car au meillieu du theatre ou carrefourg estoit vne maisonnette enuirōnee de courtines ou de ais cōme ont maintenant les bateleurs/et dicelle maison yssoiēt les ioueurs portās faulx visages q̇ faisoient les mines ⁊ gestes selon ce q̄ le recitateur de la fable prononcoit en lhōneur de la deesse Berechinte mere des dieux/selon le kalendrier de ouide. Et a icelle seruoiēt hōmes chastrez q̇ nauoiēt nulz mēbres genitaulx/et estoient nōmez Coribantes/cest a dire dansans ⁊ saillans. Esditz ieux se faisoiēt choses viles ⁊ indignes destre faictes deuāt trespetites ⁊ viles personnes: car aucuns estoiēt chastrez deuāt tout le peuple/les autres enrageoiēt cōme il sembloit par leurs parolles. Ainsi q̄ on lit de Athys ieune enfant pource q̇l auoit rompu son veu de chastete fait a ladicte deesse se tua luymesmes en lhōneur delle. Et Varro mettoit ⁊ escripuoit telz faictz entre les louēges diuines/dont il est reprins de sainct Augustin au.iii^{e}.chapitre du.vii^{e}.liure de la cite de dieu/pource q̇lz ne sont pas hōnestes. Toutessfois il est permis de vser de circuitions methaphores ⁊ similitudes po^{r} la correction ⁊ instructiō dautruy/⁊ telle mēsonge nest pas coulpe mortelle. Saīct Augustin audit liure au secōd ⁊.xxvi^{e}.chap.dit/q̄ les femmes de Rōme en sacrifiāt a Berechinte laspergeoiēt ⁊ arrousoiēt de vrine/et luy faisoiēt des laidz sons p̱ les mēbres honteux/cōme a bien touche Iuuenal en irrision au.ii^{e}.liure. Aucuns veullent dire q̄ icelluy deshōneste sacrifice se faisoit a la deesse de chastete/selon saīct Augustin au lieu dit. Mais q̇lconque fust fait cestoit par linstigation du dyable comme dit est.

Chapitre.xiiii^{e}.de Saturne.

Saturne fut filz de Demogorgon/ou comme aucuns dient filz de Celius leq̇l fut filz de Demogorgon/⁊ vault autant a dire cōme saoul ou plein de ans/pource q̄ aussi aucuns lont cuyde estre premier des dieux et eternel/soubz lequel fut laage dor cōme dit a este. Isidore ou.viii^{e}.de ses ethimologies dit/que ~~Belus pere de Ninus~~ roy premier des Assyriens est daucuns appelle Saturne q̇ le mettent premier des dieux sans aucun pere/ainsi que aucuns ont dit de Melchisedech/lesquelles choses sont toutes faulses: car a la verite selon Seruie ledit Saturne pere de Iupiter cōmenca a regner apres Belus en lan.vii.c.de Aralius qui fut.vi^{e}.roy des Assyriēs/cestassauoir en lan de ysaac.xxxi.et regna premieremēt en Crete/⁊ fut.v^{e}.en la genealogie de Belus: car il fut filz de Arius/⁊ Arius filz de Nynias/⁊ Nynias filz de Ninus/⁊ Ninus filz de Belus. Ledit Saturne fut expulse ⁊ chasse hors de Crete par son filz Iupiter/⁊ de la vint a vne montaigne nōmee Ianicule de present enclose dedās Rōme en laq̇lle regnoit premier vng roy nōme Ianus/auq̇l Ianus par vng rōmain nōme Numa fut construict ⁊ edifie vng tēple fort magnificque/selon saīct Augustin ou.iii^{e}.de la cite de dieu ou.ix^{e}.chapitre/⁊ fut du tēps que Ezechias regnoit sur les iuifz. Ce Ianus voyāt Saturne estre fort prudent ⁊ entendu viuant ciuillement/⁊ q̇ enseignoit faire et bien labourer les vignes le receut en cōpaignon de son royaulme/⁊ Saturnus la engendra Picus leq̇l regna apres luy/cōme dit sera en la quarte aage ou temps de Booz/⁊ habita ou lieu ouq̇l est de present le capitole. Aucuns lappellent Sterces ou Stercucius/pource q̇l trouua premier la maniere de engresser la terre par fient de bestes/selon le.xviii^{e}.de la cite de dieu ou.xv^{e}.chapitre:⁊ pour ceste cause le firēt dieu des chāps apres sa mort. Pour ledit Saturne cestassauoir a cause q̄ apres son bānissemēt il se mussa en ytalie ledit pays fut denōme Latiū de ce mot latin latere q̇ signifie musser: mais apres a este ledit pays nōme ytalie pour vng roy appelle ytalus leq̇l y regna/ainsi q̄ a touche Virgile ou.viii^{e}.liure des eneydes. Saturne en crete trouua premieremēt lart de agriculture et du labour de la terre/leq̇l apres il enseigna aux ytaliēs. Aussi il leur mōstra edifier maisons ⁊ viure ciuilemēt: car auāt luy le peuple ne vsoit q̄ de glans. Pour ceste cause ⁊ pour les grās biēs par luy fais fut fort hōnore ⁊ repute dieu/⁊ apres sa mort deifie/selon Eutropius ou premier liure. Cecy est touche p̱ ysidore ou.iii^{e}.liure des ethimologies ou chapitre

dre nōs des estoilles/disans q̄ les Rōmains deceuz ꝛ voulans decevoir les autres en adulation ꝛ flaterie de ceulx q̄ leur faisoiēt q̄lque bien disoiēt que leurs biēffaicteurs se muoiēt ꝛ retournoiēt en estoilles apres leur mort. Laq̄lle oppinion augmētee p lart du dyable est venue en erreur merveilleux. Les poetes faignoiēt ꝛ mesmemēt Ovide en son livre des fastes q̄ Saturne avoit de coustume de devorer ses enfans incontinēt quilz estoiēt neyz/craignant q̄ finablement ne le boutassent hors de son royaulme. Et pource sa femme Ops desplaisante de telle cōdition mussa son filz Jupiter incōtinēt et a lheure q̄lle leut enfante/ꝛ feit accroire q̄lle navoit mis hors de son vētre sinon vne pierre/ou cōme dient aucuns vne mote ou lopin de terre/laq̄lle mote presentee a Saturne il devora legieremēt. Telles fictiōs sont reprouuees de saīct Augustin au.xix^e chap de son.vii^e.livre de la cite de dieu. Lymage de Saturne estoit par les Rōmains descripte ꝛ paincte cōme vng hōme triste de visage/vieil ꝛ chanu/tenāt en la main senestre vne faulx/ꝛ en la dextre vng dragon gectāt flambe. Il estoit painct triste ꝛ marry cōme expulse de son royaulme/ou pource q̄ telle planette signifie par sa naissance choses tristes a venir. On le descripuoit vieil/po^r ce q̄ la planette est de froide nature/chanu pource q̄l engēdre les gresles ꝛ les gelees/portāt vne faulx: car il a trouve agriculture ꝛ lart de labourer les terres. Ou selon Servie pource q̄ par froideur il est ennemy de humaine nature. En oultre il tenoit ses propres enfans en son bras senestre lesquelz il tuoit de sa faulx ꝛ les apportoit a sa bouche en signifiāt q̄l les a devorez. Aussi a sa dextre avoit vng serpēt entortille/car il est la fin de lan. Item il est dit pere de Jupiter pource q̄l est plus hault q̄ luy en sa region et spere. Aussi il est couvert dune couverture cōme bleue ou marine: car il est de nature moite ꝛ froide. Saturne se delectoit quāt on luy faisoit sacrifice dung ieune hōme tue pour lhonneur de luy: car le dyable se delecte fort en leffusion du sang humain tāt pour la crudelite de celluy q̄ lespād cōme aussi pour la hayne q̄l a cōtre nature humaine. Par les choses dessusdictes peult assez apparoir q̄ toutes telles fictiōs sont vaines ꝛ inutiles ꝛ infames contre les dieux des payens.

Saturne est le tēps q̄ devore ses enfans.

¶ Chapitre.xv^e. de Venus.



Venus fille de la deesse Dyane est la grāde deesse damour ꝛ de beaulte/ꝛ est ainsi appellee de ce nom latin vena/q̄ en frācois signifie veine: car de la veine ꝛ du sang procede la beaulte ꝛ toute amour. Les poetes disent q̄lle fut engendree de lescume de la mer ꝛ des gouttes de sang procedās ꝛ coulans des genitoires de Celius/quāt son filz Saturne les luy couppa et iecta en la mer pres de lisle de cypre/selon ysidore ou livre.viii^e.ou dernier chapitre. Ce q̄ faignēt les poetes pource q̄ en humaine generation lescume du sang ꝛ la substāce dung humeur sale cōviennent ꝛ se assemblent: parquoy les grecz lappellent afrodite/q̄ signifie spumosite ꝛ escume. Diēt en oultre lesditz poetes q̄lle est fēme de Vulcan q̄ est dieu des fouldres/pource q̄ luxure nest point sans chaleur. Sainct Augustin au.iiii^e. livre de la cite ou x^e.chap recite q̄ aucuns ont dit q̄lz estoient deux Venus: mais luymesmes dit q̄l en ya trois. Lune ꝛ la premiere est dicte Venus verticorde/q̄ vault autāt cōme tournāt les cueurs des hōmes. Icelle est requise des personnes chastes tāt vierges q̄ non vierges a ce q̄lle leur garde leur chastete. De laq̄lle p̄le Valere au livre.viii^e.au dernier chap ꝛ Solinus au chap de chastete. La secōde estoit dicte Tricina/laq̄lle hōnorent les deshōnestes ꝛ luxurieuses fēmes/selon Ovide au.iiii^e.des fastes. Mais saīct Augustin dit q̄ la premiere devoit estre dicte Vesta/q̄ est la deesse des vierges. La seconde deesse des fēmes maryees q̄ sont de hōneste vie. Et la tierce des femmes impudicques ꝛ luxurieuses/de laq̄lle tierce il dit q̄ les Fenicīēs dōnoient a Venus du gaing ꝛ du fruict qui venoit de la p̄stitution ꝛ luxure de leurs propres filles/lesq̄lles ilz exposoiēt ꝛ menoiēt au lieu publicque auāt q̄ de leur faire espouser hōme. Le sēblable dit Justin des Calibres lesquelz bataillans ꝛ grevez de leurs ennemys vouerent q̄ silz obtenoiēt victoire ilz exposeroiēt ꝛ livreroiēt leurs p̄pres vierges a peche ꝛ a luxure en la feste de la deesse Venus. Ovide dit au quart de methamorphose q̄ Venus estāt couchee avec Mars dieu de bataille/Vulcan son mary le sceut/leq̄l feit vne subtile ꝛ invisible chaine adamātine de laq̄lle il lya Mars ꝛ Venus estās couplez lung sur lautre/ꝛ les tint en tel estat iusques a ce q̄l eust assemble tous les dieux ꝛ deesses pour veoir cest ouvrage a la grāde cōfusion desditz Mars ꝛ Venus. Selon Theotectus le simulachre ꝛ ly

mage de Venus estoit telle. Vne femme nue de plaisant regard/les cheueulx pendãs sur les espaules ayãt vne courõne de mirte sur sa teste entrelassee de roses vermeilles riant & ayãt en sa bouche vne autre rose vermeille. En son cueur vne facule ou petite torche ardant & vne saiette de trois dars/tenoit en sa senestre le monde diuise en trois parties: cestassauoir le ciel/terre & mer/en sa dextre trois põmes dor/& son chariot tire de coulombs blancz ou de cignes/& auoit deux autres ymages dont apres sera parle. Le tẽple de Venus fut au royaulme de Cypre en vng lieu nõme Paphus/selon Virgile au premier de Eneydes. Ceste Venus eut vng filz nõme Cupido qui faint estre dieu de fornication & de mauuais desir/dequoy est parle au.xiiii^e. de la cite au.vi^e. chapitre &.vii^e. Ladicte Venus eut encore vng autre filz nõme Enee: car ainsi q̃ les Rommains affermoient Romule estre filz de Mars/aussi faignoient ilz Enee estre filz de Venus selon la verite & lhystoire: car ilz disent q̃ Vulcan mary de Venus laid & deforme se consentit q̃ Anchises couchast auec sa femme Venus pour engẽdrer belle lignee et noble/en quoy fut cõmis adultere manifeste/dont appert que Enee duq̃l se glorifiẽt les Rõmains destre descendus fut ney auoultre/cõme plusieurs autres sont aniourdhuy quon ne crye pas a la sonnette. En oultre il fault noter q̃ apres le Soleil & la Lune on attribuoit a Venus lestoille de plus grãde clarte entre toutes les planettes que nous pouons veoir. Car selon Marcian en son astronomie la planette Venus est le tiers corps celeste & plus beau & plus cler apres le soleil & la lune/et est vne estoille q̃ se mõstre au matin deuãt le soleil/et est lors appellee Lucifer vulgairemẽt lestoille iournal. Aussi elle se mõstre a labsconsemẽt du soleil & lors sappelle Hesperus ou Vesperus Sainct Augustin au.xxi^e. liure de la cite alleguãt Varro dit q̃ lestoille Venus perdit et mua sa force/couleur/cours/magnitude et figure au deluge qui fut au tẽps du roy Ogiges au pays de Achaye/& selon plusieurs mathematicques semblable signe nest point aduenu en ceste estoille deuãt ne apres ledit deluge. Item faignent les poetes q̃ Venus a tousiours ayme les Troyẽs: mais par lopposite Pallas & Juno les ont eux en hayne pour le iugement de Paris filz de Priam roy de troye. Auq̃l Paris en dormant sapparurẽt les trois grãdes deesses: cestassauoir Venus/Juno & Pallas cõtendans ensemble & estriuans de leur beaulte/pource q̃ la deesse Discorde auoit gecte au meillieu delles vne põme dor ou estoit escript. Pulchriori detur. Cest a dire soit donnee a la plus belle/et pour iuger de ceste beaulte firent Paris iuge/auq̃l Pallas promettoit sapience/Juno richesse/Venus la plus belle dame de Grece. Alexandre ou Paris iugea pour Venus dont vint lamour aux Troyẽs & la hayne de Pallas et de Juno/ainsi que a touche sainct Augustin au chapitre du premier de la cite de dieu.

Les fondateurs de Rõme bastards.

Chapitre.xvi^e. du Soleil.



Sol/Apollo/Tytan/Phitius/Delius/Phebus et Litius sont noms de vng mesme dieu filz de Latona & de Jupiter/et si est frere de Dyane q̃ nasquit en lisle Delos. Il est faint dieu de medecine: car le Soleil cuyt & nourrit les herbes seruãs a medecines/& aussi par ce q̃l monte & descend les medecins varient leur maniere de faire. Il est appelle Phebus q̃ signifie adolescent/parquoy a este painct cõme vng ieune enfant/& non sans cause considere q̃ chascun iour il fait vng nouuel orient. On lappelle Phitius pour le grãt & venimeux serpent Phiton leq̃l Apollo tua de ses saiettes dõt il rapporta ce nom selon ysidore. On le nõme Auricome pource q̃l reluyt & semble auoir come & cheueleure resplendissant cõme lor. Il est dit delphique pour le temple de Delphos q̃l auoit en lisle de Delos/& aussi pour sa natiuite. Il estoit dit Clarius pour lhonneur quon luy fait en lisle Claros. Son ymage auoit en sa teste vne couronne de douze pierres & gẽmes precieuses/denotans les douze signes par lesquelz le Soleil fait son cours es douze moys de lan/auoit vne charrette a quatre roes denotant les quatre parties principalles de lan ou du iour. Il engendra Esculapius de la belle Coronides/lequel est aussi dieu de medecine/par ce quil amplia ladicte art que son pere auoit trouuee parauant/selon ysidore au.iiii^e. de ses ethimologies ou chapitre.iii^e. Et apres que Esculapius fut occis par la fouldre et tempeste du ciel/ lart de medecine fut celee et mussee par lespace de cinq cens ans. Cestassauoir iusques au temps de Arthaxerses roy des Perses/ ouquel temps Ypocras la renouuella. Esculapius apres sa mort fut deifie et dit dieu de medecine.

Pourquoy Apollo est dieu des medecins

Sainct Augustin ou.xviii^e.liure ⁊ chapitre.viiii^e.de la cite de dieu dit q̄l ya deux hõ⸗
mes ou dieux nõmez Apollo. Lung fut filz de Latona appelle Scenicus/lequel auec
Hercules seruit de pasteur au roy Admetus pour lamour q̄l auoit a sa fille/cõme a tou
che Ouide ou.ii^e.de methamorphose en ce lieu icy. Tẽpus illud erat quo te pastoria
pellis Texit/onusq3 fuit baculus siluestris oliue ⁊c. Le deuxiesme est dit Delphique
et est painct auec vne harpe: car selon les grecz il trouua la science de harper/cõbien q̄
selon les hebrieux Tubal trouua la harpe et le psalterion. Le premier Apollo estoit
aussi painct auec vne harpe: car on les reputoit tout vng. Apollo en ses responses fut
fort ambigu ⁊ obscur/dune ambiguite fait mention sainct Augustin ou.iii^e.de la cite
ou.xvii^e.laq̄lle fut baillee a Pirrus roy des epirotes: cestassauoir Dico te pirre roma
nos vincere posse/cest a dire Pirrus ie dis toy pouoir vaincre les Rõmains/qui signi
fioit a la bien entendre ou q̄l vaincroit les Rõmains ou q̄ les Rõmains le vaincroiẽt:
car Pirrus filz de Achiles ⁊ roy des Tarentins eut bataille contre les Rõmains. La
cause pourquoy ce fut/selon Orose ou.iiii^e.liure est/pource q̄ lan.cccc.lxviii.apres ledif
fication de Rõme les Tarentins assaillirent et gasterent les nauires des Rõmains/
desquelles nen euada q̄ cinq/et tuerent tous les hõmes qui pouoiẽt porter armeures/
les autres vendirent ⁊ traicterent miserablemẽt. Pour laquelle iniure les Rõmains
enuoyerẽt a Tarẽte leurs messagiers ⁊ ambassadeurs/lesquelz y furẽt receuz moult
iniurieusemẽt/⁊ sur vng diceulx cõme dit Valere ou.ii^e.ilz gecterẽt vrine orde ⁊ puã⸗
te en grande opprobre et iniure. Les Rõmains pour venger telle iniure gasterent les
regiõs ⁊ contrees des Tarentins/a layde desquelz Tarentins vint Pirrus roy des
epyrotes leq̄l leur estoit voysin ⁊ cousin: car Tarente est es parties ⁊ fins de grece/et
fut premieremẽt fondee par les Lacedemoniẽs. En la p̄miere bataille les Rõmains
furent vaincus pres de la cite Eraclee: car en la fin du iour les Tarẽtins amenerent
elephãs chargez de grãdes machines ⁊ bõbardes lesquelz espouẽterent les cheuaulx
des Rõmains/⁊ les Rõmains mesmes q̊ iamais nauoiẽt vse ou veu vser de telle ma⸗
niere de bataille. Secondement batailllerent es fins de Apulie/⁊ apres plusieurs hõ⸗
mes mors dune part ⁊ dautre/en la fin les Rõmains furẽt victorieux. Pirrus eut le
bras perce/⁊ puis pres de Argos cite de grece fut occis. A ceste cause Tulles reprou⸗
ue les oracles ⁊ responses de Apollo/disant que en partie ilz estoiẽt vrays et en partie
faulx: cestassauoir doubteux ⁊ variables disans verite a ladueture ayans necessite de
exquise interpretation. Ou.iii^e.de la cite ou.xi^e.chapitre est escript cõment lymage
de Apollo plora. A ces propos est a noter q̄ apres la bataille punique les Rõmains eu⸗
rent guerre cõtre Philippe roy de Macedoine/ou icelluy roy de macedoine fut vain⸗
cu par les Rõmains/non pas le pere de Alexãdre/mais de Perses. Apres ce Perses
son filz q̊ se rebella fut aussi vaincu ⁊ amene a Rõme. Apres Attalus/Eumenes ⁊ au
tres/lesquelles choses preuoyãt Apollo en la cite de Cumes plora/car Cumes estoit
en grece. Aucuns prestres de Apollo cõgnoissans ceste mutation en leur dieu expose⸗
rent q̄ Apollo ploroit ayant compassion daucuns Rõmains occis es batailles contre
les grecz. Mais les anciẽs prestres ⁊ deuins disoient q̄ Apollo ploroit pource que les
Asians deuoient estre vaincus par les Rõmains. Sainct Augustin dit en son.xix^e.de
la cite de dieu q̄ le philosophe Porphire q̊ fut grant ennemy de la foy chrestiẽne a dit ⁊
este doppinion q̄ le dieu Apollo a baille tesmoignage en ses respõses de adorer le vray
dieu leq̄l dist a Abraham ou.xxii^e.de Genese. En ta semence ⁊ lignee serõt benoistes
toutes gens. Et cestuy cy est Jesuchrist souuerain dieu: cõbien que Varro q̊ estoit vng
des grans clercs ⁊ vng des lettrez de Rõme cuydast q̄ ce fust Jupiter. Et nonobstãt ce
ledit Porphire eut vne femme treschrestiẽne laq̄lle il se efforca de reuocquer ⁊ retirer
par son art magicque. Et quãt il veit q̊l ne le peut faire/il demãda conseil a Apollo cõ
ment il abolliroit la creance q̄ sa femme auoit a Jesus. Lors Apollo non ayãt puissan
ce de ce faire dõna trois grãs tesmoignages de Jesus ⁊ de sa foy q̊ bien les entendoit/
combien q̄lz semblent estre a son vitupere. Hecates autremẽt dicte Proserpine deesse
denfer a loue tresfort Jesuchrist/leq̄l elle a dit estre hõme de excellence ⁊ tresdebõnai
re. Mais Apollo veult quon croye Jesus estre inique ⁊ iustement condãne par si grãs
iuges comme estoient les Juifz. Et toutesfois il dit que le dieu des Juifz estoit tres⸗
grant/et que cestoit celluy a qui on deuoit obeyr/et quiconques faisoit sacrifices a au⸗

tres/que on le devoit faire mourir. Et par ce est manifeste que ledit Porphire ne cuydoit point que Jesuchrist fust le dieu des Juifz. Et en ce il erroit. Apollo eut ung simulachre et ymage en ung temple a Rõme/lequel temple fut bruslé par le cõmandement de Danaus et lexecution de Flegeteus en lan.xxii.e du roy Danaus.

Chapitre.xvii.e de la Lune.

Luna fille de Jupiter autremẽt est dicte Dyana ou Lucine/Triuia/Proserpine/Hecates ou Persephone seur de Apollo/selon le dernier chapitre du.viii.e des ethimologies de Ysidore est dicte la deesse des voyes et des chemins/de art magicque et enchantement. Ceste deesse est faincte estre vierge/pource q̃ les voyes sont sterilles & ny croist riens. Apollo & sa seur Dyane sont paintz ayãs des rays & saiettes:car tant le soleil cõme la lune enuoyent leurs rays sur la terre plus que les autres planettes/ou pource que Dyane est deesse de venerie & de chasse. Elle est appellee Triuia pource q̃lle a puissance en trois lieux/ou ciel ou elle est appellee Lune/es forestz Dyane/es enfers Proserpine: et est dicte Latonie pource quelle fut fille de Latona fille du geãt Cheus. Les magiciens & enchanteurs linuocquẽt par ce nom Hacaton:car hacaton cest a dire cent/& elle a cẽt puissances. Et pour ce quãt Menelaus eut perdu sa femme/il luy sacrifia de cent manieres de victimes et occisions/ou elle est dicte Hacate pource q̃lle ne recoit aucun en enfer selon les poetes sinon cent ans apres sa sepulture. Virgile en son.xi.e liure parlant dicelle dit/que quãt Arons cheualier troyen eut tue Camilla royne des Volsques/la deesse Dyane vint & tua icelluy Arons en vengeãt la mort de son amye Camilla. Ladicte Dyane signifie nouuelle lumiere: car tous les moys elle se renouuelle en lumiere. Elle estoit hõnoree en toute Asie/et mesmement en Ephese & en Licie q̃ est la prouince de sainct Nicolas. Et singulieremẽt estoit appellee en ayde des femmes q̃ vouloient enfanter: car elle estoit dicte Lucina/qui signifie autãt cõme lumiere des nouueaulx nez. De Dyane est leu es actes des Apostres ou.xix.e chapitre/que ainsi que sainct Paul preschoit en la petite Asie/a sa predication plusieurs magiciẽs brulerẽt leurs liures/par lesquelz ilz scauoiẽt cõiurer les dyables & les faire yssir des corps humains. Car par laduenemẽt de sainct Paul & de ses disciples les dyables ne leur vouloiẽt plus obeyr: mais respondoiẽt. Je cognois bien Jesuchrist & sainct Paul/mais ie ne vous cognois Et pource souuẽtesfois les dyables sailloient des corps humains & frappoiẽt tresfort iceulx magiciẽs/parquoy fut faicte grãde turbation en Ephese & confusion des ydoles. Lesquelles choses considerãt Demetrius orfeure cõuocqua tous les ouuriers dicelle art & leur remõstra cõment sainct Paul preschoit quil nestoit nulz dieux fais de main de hõme & que se ceste oppinion auoit lieu il ne seroit riẽs de tout leur ouurage/ et qui plus est Dyane seroit mise au bas/laq̃lle estoit veneree & hõnoree par luniuersel monde. Lors sassemblerẽt plusieurs & crierent par la ville. O grãde deesse des Ephesiens. Le cry faict furent prins Gayus & Aristarchus compaignons de sainct Paul et amenez ou lieu publicque de prison/dequoy les autres chrestiẽs furent fort espouẽtez craignans tous estre tuez: mais le scribe de la cite appaisa le tumulte du peuple.

Chapitre.xviii.e de Mars.

Mars filz de Juno est dieu des batailles & vient de ce mot latin mas/qui en frãcois signifie masle/pource que les batailles se font par les masles a la mode des Rõmains: car a la maniere des Scithes hõmes & femmes conuiẽnent a la bataille; mais selon la forme des Amazones les femmes seulles batailloient. On repute ledit Mars estre cause de mort/& pource est appelle Mars quasi mors. Aussi on le tiẽt adultere a cause q̃l est incertain & doubteux a ceulx q̃ sont en la bataille. Son ymage auoit la poictrine nue/denotant q̃ chascun se doit en la bataille exposer sans crainte. Les grecz lappellent gradiuus:car en bataille on doit proceder & aller gradatim/cest a dire de degre en degre & par bõne ordre. Les Saxoniens souloiẽt adorer Mars duq̃l le simulachre estoit en la cite dicte Corbeya. Sainct Augustin en son.iiii.e de la cite de dieu ou.xxi.e chap dit les Rõmains auoir este gent de Mars & de guerre/pource q̃ Romulus conditeur de Rõme estoit filz de Mars et de Rea ou Ylia q̃ estoit descẽdue de la lignee de Enee. Le pape Clemẽt ou.ix.e de son liure intitule Itinerarium dit q̃ Mars aucunesfois moyẽnant layde de autre cõstella-

tion fait les gens homicides de leur nature/gens promptz a effusion de sang/gourmãs libidineux et luxurieux/malefiqs et sacrileges. Albumasar ou.v^e^.des ingemẽs ou traicte.viii^e^.dit q̃ Mars en vne de ses parties signifie interfection et meurdre ou larcins.

Chapitre.xix.^e^.de Mercure.



Mercure filz de Jupiter et de Maia fille de Athlas fut ney en Archadie/laquelle sur tous pays sestudie a parler ornement. Et pource Mercure est dieu de faconde/deloquẽce et des marchãs lesquelz doiuent tous estre facondes et eloquẽs: car ce nom Mercure vault autant a dire cõme ayãt la cure et charge de marchandise. Et aussi il est faint estre dieu des nopces: car il est tresbeau inuẽteur de paix et damour. En ses sacrifices les Archadiẽs offroient veaulx et semblablemẽt les Theutoniques et Allemãs: car selon sainct Gregoire de tours ou tẽps de Charlemaigne en vng chasteau Dallemaigne nõme Hermopol autrement Heresbroch fut trouue vne ymage de Mercure si tresriche et si tresgrãde q̃ a peine la peut ledit roy Charles par trois iours distribuer a ses gens darmes quãt il eut subiugue et prins ladicte place/et lappelloit on Hermensuel/cest a dire la statute de Mercure: car Hermes est autremẽt dit Mercure. Ysidore ou liure.viii^e^.chapitre dernier dit q̃ Mercure est interprete langage: car cõme dit est il est dieu de langage et de bien parler/et aussi bien parler est necessaire entre les marchans desquelz il est dieu. Il est faint auoir plumes et aelles es piedz et en la teste: car parolles courent et vollent legierement. Aussi est faint messagier de Jupiter: car parolles sont messagieres de tout negoce. En oultre il est dieu de larcin: car langage orne decoit souuent les escoutans. Il tient vne verge dont il diuise les serpẽs et leurs venins et autres choses merueilleuses qui signifiẽt que beau parler fait merueilles/et q̃ par beau langage plusieurs venins/cest a dire noyses et discordes sont souuent appaisees et mises a fin. On treuue q̃ Mercure fut premier en lhõneur de qui les petis monceaulx de pierre que nous appellons montioyes furent faitz par les chemins sur les chãps pour adresser les cheminãs. Et furent telles montioyes faictes par ceulx qui venoient de loing pour ladorer/lesquelz quãt ilz veoient le temple et le lieu de sa statue en ce lieu assembloiẽt vne montioye en lhonneur dicelluy Mercure. Ce q̃ font encores les pelerins de present pour adresser aucun voyage solennel/dont a fait mẽtion le sage par vne belle similitude ou.xxvi^e^. des prouerbes disant. Sicut qui mittit lapidẽ in acerum Mercurii ita qui tribuit insipienti honorẽ. Et pource lassemblee de telles pierres luy estoit dediee. Ou pour autre cause/cestassauoir cõme au dieu des marchans qui ont a faire leurs comptes par gettons et deniers/ce que anciẽnement estoit fait par telz mõceaulx de pierres. Or aduient en tel compte souuent q̃ le getton mis en vng lieu pour mil escus sera en lautre mis pour vne maille. Ainsi donc veult dire Salomon es parolles dessusdictes q̃ vng fol est compare a telles pierres ou gettons: car aucuns le font valloir mil fois plus q̃l ne vault/combien q̃ finablement il retourne a sa nature. Au.ii^e^.de la cite ou.viii^e^.chapitre de Mercure est appelle Cenocephalus qui signifie ayãt teste de chien et les autres mẽbres humains excepte le dos qui est velu/et va telle beste droict cõme vng hõme. Vne semblable fut enuoyee en France a vng roy nõme Loys selon le liure des natures des choses/laq̃lle vsoit de chairs cuytes lesquelles il mettoit de ses mains honnestement a sa bouche et beuuoit comme vng hõme. Selon sainct Augustin au.viii^e^. liure de la cite/il ya eu plusieurs personnes appellez Mercures/dõt lung fut Hermes trimegiste. Lautre fut Mercure le grãt qui fut tayon paternel de Mercure dõt nous parlons selon la verite/et Athlas fut son tayon maternel. Le tiers fut Mercure conseillier de Osiris mary de la deesse Ysis. Et ainsi fut cõtemporanee auec ladicte Ysis fille de Ynachus premier roy des Arginiens au temps Dysaac le patriarche. Par ce appert que Mercure dont nous parlons ne fut point aucun des dieux dessusditz: car entre luy et Moyse furent quatre cens ans selon Ysidore au.v^e^.liure/et pourtant ce ne fut point le premier. Aussi au temps de Gedeon fut vng autre Mercure leq̃l trouua la harpe selon Ysidore/entre lequel et Ysaac furent plus de huyt cens ans/et entre Gedeon et Moyse coururẽt plus de deux cens. Parquoy appert que cestuy fut autre que les trois dessusditz. Encores y eut vng autre Mercuee qui escripuit vng liure de cõstellation et fut apres Platon/et ainsi nest point aucũs des dessusditz. Celluy qui fut

Inuention des mõtioyes

Prouerbiorũ. 26.

deuant ysaac a este pour son antiquite repute immortel a cause que par sa longinquite du temps estoient ses pere et mere ignorez et incongneuz.

Chapitre.xx^e^.des vertus et influẽces des planettes en general.

Iusques icy a este parle aucunesfois fabuleusemẽt et aucunesfois phisiquement des dieux des payens lesquelz sont les sept planettes ou les sept estoilles erratiques/lesquelles choses ont este dictes pour multiplier et amplier les fables: mais pour congnoistre la verite et les causes des fictions selon lintention de divers docteurs maintenant sensuyt de leur vertu/inclination et causation es parties inferiores/iacoit q̃lles ne puissent necessiter la voulente de lhõme:mais seulement encliner. Et pource auãt que procediõs plus auant nous deuons premieremẽt scauoir q̃ toutes les planettes se meuuent par double mouuemẽt. Lung est propre doccidẽt en oriẽt cõtre le mouuemẽt du firmamẽt. Lautre nest pas naturel/mais violent doriẽt en occidẽt selon le mouuemẽt du firmamẽt p la violence duq̃l en xxiiii.heures ilz vont et se meuuẽt doriẽt en occident en repugnãt toutesfois au firmament et en icelle repugnãce aucunes speres se meuuẽt plus tost et plus tard les vnes q̃ les autres selon leur quãtite et aussi selon ce q̃lles approchẽt plus du firmamẽt:car saturne demoure en chascun signe trẽte moys et pfait son cours en.xxx.ans. Jupiter y demoure vng an et parfait son cours en douze ans. Mars demoure.xlv.iours et pfait son cours en deux ans. Le soleil trẽte iours et dix heures et demye et parfait son cours en.ccc.lxv.iours et six heures. Mercure sarreste.xxviii.iours et huyt heures/et parfait son cours en.ccc.xxxviii.iours. Venus si se arreste.xxix.iours et pfait son cours en.ccc.xlviii.iours. La Lune arreste en chascun signe deux iours et demy et six heures et la sixiesme partie dune heure et parfait son cours depuis vng poinct iusques a lautre en.xxvii.iours et huyt heures. Lentree et yssue dicelles planettes par les douze signes sont cause de la variation et mutation des choses en ces parties inferiores. Et comme veult le philosophe Misalath au premier chapitre de son liure. Le dieu trespuissant a fait tout le monde de forme ronde et sperique et a fait vng cercle hault et mobile comprenãt les cieulx des sept planettes au meillieu desquelz est la terre immobile affin q̃ elle et les autres elemens fussent regis et gouuernez en la generation et corruption des choses par les corps superiores/et ainsi veult Aristote au premier liure des metheores. Et de ce viẽt la diuersite des climatz: car autre chose produyt la terre aux Ethiopiẽs et autre chose aux Sclaues. Et selon la coniunction ou disiunction des planettes es signes/ou secz/ou aquaticques sengendrent ou pluyes/ou famines/ou chaleurs/ou mortalitez et telz semblables effectz selon la bonte ou malice de la planette: car aucunes planettes sont masculines/mauuaises/graues/froides et seiches comme est Saturne. Autres sont bons/masculins/attrẽpez en chaleur et moyteur cõme Jupiter. Mars planette masculin a son influence de nuyct causant chaleur et siccite. Le soleil planette masculin cause semblablement chaleur et seicheresse. Venus planette feminine et nocturne est moyẽne entre chaleur et seicheresse. Mercure est de nature tempetee aucunesfois masculin/aucunesfois feminin/et est bon auec les bons et mauuais auec les mauuais. La lune est planette feminine/nocturne/froide et moyte excessiuement. Et pource selon les astrologiẽs aucunes planettes sont bõnes du tout et ne nuysent a riẽs cõme Jupiter et Venus:mais aydẽt et corrigẽt les malices des autres. Les autres cõme Mars et Saturne nuysent aux autres:mais ilz aydent leurs effectz. Les autres cõme le Soleil/la Lune et Mercure sont moyẽnement bons et mauuais:car aucunesfois ilz aydent les autres/et souuẽt leur nuysent. Principallemẽt selon ce q̃lz sont logez et mis en domicilles bons ou mauuais: car ilz sont bons auec les bons/et sont le plus souuẽt mauuais auec les mauuais. Lesdictes planettes ont tresgrãde puissance sur la generation des hõmes et autres bestes:car selon Galien et autres expers medicins/Saturnus par sa froideur et siccite espessit la matiere de generation ou vaisseau et en la matrice ou amarry de la femme. Jupiter au deuxiesme moys donne esperit aux mẽbres. Au tiers moys mars subtilie le sang/et lespessit/puis ordõne les humeurs Au quart moys le soleil dõne chaleur et vie au foye et au cueur. Venus au.v^e^.moys dispose les nerfz/parfait les oreilles et autres mẽbres cõuenables au seruice de lhomme. Mercure au.vi^e^.cõpose les cõduitz q̃ sont pour la necessite de lhõme. La lune au.vii^e^.

Le cours des planettes.

diuise et distingue les mēbres lung dauec lautre/et lors le fruict naist utile et sain. Au viii^e.moys de rechief regne Saturne/parquoy nest bon q le fruict ysse en icelluy/pour la frigidite et siccite de ladicte planette q mortifie le fruict. Mais au.ix^e.apres regne Jupiter/et alors le fruict est saulue par la chaleur attrēpee dicelluy gardant le fruict. Au cōmencement du.x^e.encores regne Mars/et est le fruict bon pour sa chaleur et siccite qui font les membres fors et robustes Et ainsi produysent diuers effectz selon les mansions ou ilz sont/et ny a celluy qui nait sa propre mansion/comme dit Albumasar. Car la propre et premiere maison de Saturne est au signe Capricorne et de Aquaire. La maison de Jupiter est au signe du poisson et du sagittaire. La maison de Mars est le mouton et lescorpion. La maison de Venus est la liure et le thoreau. La maison de Mercure est la vierge et les deux freres iouuēceaulx. La maison du soleil est le lyon/ et la maison de la Lune est lescreuisse. Parquoy appert q les planettes sont sept estoilles erratiques differētes en mouuement/vertu/qualite et influence:selon Bede au liure de la nature des choses:lesquelles alterent et muent les elemēs/dont ilz engendrēt tout ce q est engendre/corrōpent tout ce qui est corrompu. Et par la cōtrariete de leur mouuement a celluy du firmamēt/ilz empeschent en aucune maniere le mouuement dicelluy et sa grāde impetuosite/causans serenite et tēpeste/sterilite et fertilite/le cours et recours de la mer et semblables effectz. Et aucunesfois lune prēt la vertu de lautre quant elle entre en la maison de lautre. Lune aussi ayde ou empesche lautre/cōme dit Albumasar. Et selon leur eleuation ou depression en passant lune contre lautre/causent et font des sons armonieux et doulx selon le liure des cinq substāces. Parquoy dit Macrobius que entre Saturne qui est le plus hault des planettes et la Lune qui est la plus basse sont trouuees toutes consonances et armonies musicales.

Beda.

Armonie es planettes.

Chapitre.xxi^e.de Saturne.



Saturne eut vne femme dicte Ops/pource qlle dōne opulence et habondāce de biēs aux hōmes/cōme dit Ysidore. On le paignoit triste pource q on le faint auoir este chastre par son filz q gecta ses genitoires en la mer/desquelz nasquit Venus deesse de beaulte. Selon Misael ledit Saturne est vne planette mauuaise/froide et seiche/nocturne et pesant:et pource on le paint vieil et caducque. Son cercle et sa spere est plus loing de la terre q autre planette quelconque: et toutesfois il nuyst fort a la terre/dont pour sa grande elongation il est trente ans a faire son cours/et nuyst plus en retrogradant et reculant q en procedant et allant droit/ pour laqlle cause on le paint auec vne faulx courue. Il est de couleur palle et ternie cōme plomb ayant deux qualitez mortelles : cestassauoir froideur et siccite/ parquoy le fruict q nasquist ou est conceu soubz son regne se meurt incōtinent/ou il a de tresmauuaises complexiōs. Car selon Ptholomee au liure du iugement des estoilles il rend lhōme noir et laid/paresseux/graue/pesant et triste/a tard ioyeulx et a tard ryant/qui a tout le corps aspre et rude/ne luy chault dauoir infames vestemens/il ayme bestes ordes et puātes/et desire choses de goust sur et aigre/a cause que en sa complexion domine humeur melencolique. Soubz icelluy Saturne sont les signes de Capricorne et de Aquaire/et a sa grāt force au signe de la Lune: mais au signe du mouton est diminuee sa puissance. Soubz luy sont contenus longue vie/voulente de edifier/doctrine/lieu fort et sec/en iugemens signifie pleur et tristesse. Et combien quil soit faulx et dangereux: toutesfois quant il entre au cercle de Jupiter sa malice se diminue/et par la grāde clarte de Jupiter il est fait blanc et cler selon Ptholomee.

Ops/cest la terre.

Saturne triste et vieil.

Saturne est xxx.ans a faire son cours.

Le saturniz de mauuaise complexion/ noir/pesant et triste.

Chapitre.xxii^e.de Jupiter.



Jupiter qui selon lerreur des payens et la fiction des poetes est souuerain dieu et pere des autres/est vne planette bienvueillant/chaulde et moyte/ iournale et masculine/tēpere en ses qualitez/de couleur argentine/blanc/ cler et doulx. Et pource les anciēs philosophes ont cuyde toute felicite venir de Jupiter. Sa spere est incōtinēt dessoubz celle de Saturne/et pour laltitude et haulteur de son cercle il pfait son cours en.xii.an. Par sa bōte il reprime la malice de Saturne:et de ce vient q on le faint auoir iecte son pere hors de son royaulme/quāt par sa presence il reprime la malice dicelluy/par ladiunction de luy aux bōnes planettes il fait et cause bonnes impressions et influences es inferiores elemens. Et pource disent les

Jupiter beniuole/blāc/cler et doulx:et pce est dit aucteur de tous biēs.

Jupiter est xii.an a faire son cours.

astrologiens q̃ au corps de lhõme il cause pulchritude & honnestete/fait belle couleur/blanche et meslee de rougeur & face vermeille. Il donne beaulx yeulx/belles dentz et ronde barbe/et domine sur lair/sur le sang et sur la sanguine complexion. Soubz Jupiter sont les signes du sagittaire & des poissons esquelz eut son domicille/et regne au signe de Lescreuisse: mais en Capricorne il pert sa puissance. Aussi soubz icelluy sont honneur/richesse & bon habillement. Es iugemens des astrologiens il est vray & signifie sapience & raison. Et en tous signes est confort de bonte/fors que au douziesme auquel il signifie seruitude/pourete & tristesse comme dient Ptholomeus et Misael.

¶ Chapitre.xxiii^e^.de la nature de Mars.

Mars est repute dieu de bataille/et est planette masculine/nocturne/chaulde & seiche/parquoy elle domine sur la colere & colerique cõplexion Il dispose a magnanimite/hardyesse & appetit de vengeãce/& pource il est faint dieu de bataille/il ensuyt Jupiter et precede Venus: Pour la bonte desquelz sa malice est reprimee/en couleur il est rutillant & luysant comme feu. Ceste planette selon Ptholomee dispose au corps de lhomme longitude & gracilite/pour raison de la chaleur & seicheresse q̃ sont en luy plus q̃ es autres. Mais cela est en ieunesse: car en vieillesse dispose a curuite. Et quãt est de courage icelle planette dispose a mobilite/legierete/coleres & marrissons. Aussi il dispose a ouurages de feu/& habilite mareschaulx/armentiers & semblables ouuriers/ainsi q̃ Saturne dispose a labourer la terre & porter grãs charges. Au cõtraire desquelles ledit Jupiter dispose a ars de legier esperit/cõme compteurs de deniers/changeurs/orateurs/tapissiers/imprimeurs/escripuains & hystoriens. Soubz Mars sont lescorpion & le mouton/esquelz est sa maison & regne au signe de Capricorne/mais au thoreau cesse son regne. Soubz linfluence de luy sont contenus bataille/prison/inimytie & hayne/et pource il signifie ire legiere & fureur. Il est de couleur rouge/faulx & deceptif en ses iugemens/et en chascun signe il demoure soixante iours & seize heures/dont il parfait son cours en deux ans.

Le martial est hydeux & magnanime: vindicatif & belliqueux.

¶ Chapitre.xxiiii^e^.de Venus.

Venus autrement dicte Lucifer est selon Misael planette nocturne/beniuole/feminine & temperee en ses qualitez q̃ sont chaleur & moyteur. Ceste seule planette cõme dit Bede excede le zodiaque en deux parties Et est deesse damour selon les poetes: car par son influẽce attrẽpee en chaleur & moyteur/elle est cause des humeurs & esmouuemens diceulx a amour. Selon ysidore tousiours est pres du soleil Et quant elle va deuant on lappelle Lucifer/cest a dire en francois apportãt lumiere. Et quant elle est apres cõme au soir on lappelle Vesperus ou Hesperus. Elle a couleur blanche & luysante comme vne pierre precieuse. Et entre toutes les estoilles elle a les plus plaisans rays. Quãt lair nest point nubileux on iuge par sa venue au matin la venue du soleil/lequel elle precede & denonce. Et quant elle est en vng mesmes signe auec le soleil/la clarte dicelluy lobfusque tellemẽt quon ne la peult veoir. Elle dispose le corps a la beaulte & a voluptez/en atouchement/en odeur/en goust & en chant. Et pource elle fait & dõne estre aux chantres & a ceulx qui aym et musicque. Aussi elle est cause des cousturiers & inuenteurs de diuers & subtilz habillemens de femmes et hõmes. Pareillement des espiciers qui font tant de mixtions et drogueries incitatiues de friandise et charnalite. Selon Ptholomee le domicille de Venus sont la liure & le thoreau/et regne au signe des poissons: mais son regne fault au signe de la vierge. Soubz icelle sont contenues vie/amour/amytie et pelerinage. Cest vne planette veridique signifiãt gaing/ioye/bõne fortune & felicite Et demoure en chascun signe.xxix.iours/et parfait son cours en.ccc.lxviii.iours.

Venus est dicte Lucifer et Laurore au matin/au soir Vespre.

Venus faict son cours en 368.iours.

¶ Chapitre.xxv^e^.de Mercure.

Mercure selon Misael est vne planette temperee & nocturne q̃ aucunesfois est masculine et aucunesfois est feminine/et q̃ tost se tourne a la nature de la planette a laq̃lle est conioincte: car elle est bonne auec les bonnes/mauuaise auec les mauuaises: moyenne auec les moyẽnes. Et pource q̃ aucunesfois elle mesle ses qualitez auec celles de Venus. On faint quelle a este par fornication conioincte auec Venus. Selon ysidore en la partie superiore de son cercle il est conioinct a ladicte Venus: et en la partie inferiore auec le soleil: car ainsi que dit

Vede elle est entre icelles deux planettes/& aussi aucunesfois deuant le soleil/& aucunesfois apres. Et pource par aucuns est appellee Hesperus ou Vesperus/ainsi comme

Mercure dieu deloquence.

Venus dōt est dessus parle. Mercure est des poetes appelle dieu de eloquēce & de prudence. Car selon Ptholomee Mercure fait les hōmes studieux et aymer les sciēces des nōbres/de cōpter & carculer Et pource il est faint dieu des marchans: car les marchās ont necessite destre prōptz a cōpter & carculer. En oultre il est faint dieu de la palestre qui est cōme vng ieu de barres/pource ql a voulu & veult batailler & luicter auec le soleil pour surmōter sa vertu & puissance. Il va tousiours auec le soleil/& ne depart point de luy plus loing q̄ par neuf degrez: mais tousiours est pres de luy/parquoy a grāde difficulte le peult on veoir pour la trop excessiue clarte dicelluy soleil Et de ce vient que on le paint obscur & noir. Et pour sa grande celerite & legierete est faint messagier de Jupiter: car il va aucunesfois auec le soleil & aucunesfois deuant ou apres. Selon Ptholomee soubz Mercure sont les signes des deux freres: cestassauoir Castor & Pollux/et celluy de la vierge auql il regne: mais au signe des poissons pert sa force & vertu. Aussi soubz Mercure sont contenues/negociation/fortune/felicite & larrecin. Il signifie raison & sapiēce & est de couleur blanche. Demeure en chascun signe xxviii. iours & six heures/et en. ccc. xxxviii. iours parfait son cours.

Le cours de Mercure en 338.

Fo Chapitre. xxvi. du Soleil.

Le Soleil selon ysidore est fontaine de toute lumiere par la radiation & clarte duquel toutes choses et hault & bas sont clarifiees et enluminees: et est selon Misalath vne planette bien fortunee de soy: mais selon sa cōiunction est faicte bonne ou mauuaise et est masculine/iournalle/chaulde & seiche: car le soleil viuifie tout & a toutes choses administre vie/forme & espece. Le Soleil est la plus grāt lumiere du ciel en quantite/dignite & clarte: car il a la lumiere plus cōdensee & plus espesse. Aussi excelle en multiplicite de effectz: car tousiours se meult par mouuement droit soubz le zodiaque q̄ est le cercle des. xii. signes auql sont figurees les bestes/& passe son cercle par le meillieu de la ligne dudit zodiaque/tellement q̄ iamais le soleil ne passe les methes dicelluy/parquoy son mouuemēt est vniforme pose ql semble aucunesfois se mouuoir indirectemēt par lobiection & interposition de autres choses entre nous & luy. Le cercle du soleil ainsi que le zodiaque est distingue par. xii. signes desquelz vng chascun contiēt. xxx. degrez/et chascun degre cōtient. lx. minutes/& chascune minute contient. lx. petites parties q̄ on appelle scripulles. Et quant le soleil passe & yst dung point auant ql retourne en icelluy il passe les. xii. signes en son mouuemēt par lesditz douze signes sappelle le cercle de lan. Le soleil par son mouuemēt ordinaire & vniforme parfait toutes choses. Pource sainct Ambroise en Exameron descripuāt les vertus du soleil dit. Le soleil est loeil du monde/la ioyeusete du iour/la beaulte du ciel/la mesure des tēps/la vertu & vigueur de toutes choses naissans sur terre/la maison de toutes les planettes/la decoration et perfection de toutes les estoilles. Et vng autre nōme Marcus dit q̄ le soleil est la fontaine de pensee/la memoire de raison/le cōmencement de lumiere/ le roy de nature/la resplendeur du ciel/recteur et moderateur du firmament lequel se meult cōtre icelluy pour moderer & attrēper limpetuosite du ciel quon dit firmament. Platon a dit q̄ toutes les autres speres & cielz prennent leur lumiere du soleil: car selon Aristote au liure des elemēs le soleil a lumiere propre: mais les estoilles & la lune ont leur lumiere du soleil/ainsi q̄ vng bassin ou vng mirouer est enlumine par vne chādelle opposite. Et selon Marcus le soleil incedant & allant par le meillieu du zodiaque produyt douze rays enluminās tout le mōde & hault & bas. De luy dit sainct Denys au liure des nōs diuins au. v^e. chapitre q̄ le soleil seul & vniforme fait/produyt/renouuelle/nourrist/garde/parfait/viuifie/soustiēt/augmēte/mue/colloque & dispose les essences & qualitez des choses sensibles & de toutes autres. Il a vertu illuminatiue tellemēt q̄ sa lumiere iamais ne fault/pose q̄ aucunesfois elle no⁹ soit ostee ou pour linterposition dūg corps/cōme de la terre ou de qlque planette/ou p linterposition des nubilositez obscures. Et aussi il a vertu renouatiue par ce q̄ il ouure la terre & les veines dicelle/il met a effect la vertu latēte es racines & renouuelle & reuest et couure la terre de herbes & de fleurs ainsi q̄ no⁹ voyōs chascun an estre au nouueau tēps. ¶ Item il a vertu nutritiue: car les rays du soleil penetrent iusques au dedans

Le soleil beniuole.

Le Soleil est loeil du mōde

Le soleil dōne lumiere aux autres planettes.

La vertu/puissance & nature du soleil.

Vertu nutritiue.

des racines en tirãt par sa chaleur lhumidite de la terre laqlle il conuertist au nourrissement dicelles et des parties q en doiuent estre nourries. ¶ Item il a vertu cõseruatiue et saluatiue des choses inferiores: car les elemens pour leur grãde contrariete se destruyroiẽt si nestoit q ilz sont temperez par le soleil cedant et appaisant leur discorde/ noise et contrariete selon Alexandre. ¶ Item il a vertu perfectiue: car le soleil par sa grande chaleur parfait en la generation des substãces corporelles ce q la chaleur des elemens a cõmence et nauoit peu faire ne acomplir. ¶ Item il a vertu discretiue: car les couleurs/les especes et figures de diuerses choses qui sont confuses et tenebreuses sont par la presence du soleil discernees/faictes visibles et congneues. ¶ Et auec ce a vertu concordatiue: Car il accorde les qualitez et influẽces des planettes/et aussi selon Macrobius il concorde leurs sons et consonãces: car le soleil q est au meillieu des autres planettes se porte quãt aux armonies celestes ainsi q fait la corde du meillieu en linstrument musical sans laquelle tout seroit discordant. ¶ Item il a vertu generatiue et fecondatiue par ce que il dõne vertu et puissance aux choses inferiores de engendrer et produyre semblables choses en leurs especes/et luy mesmes fait et produyt plusieurs especes nouuelles par putrefaction et autremẽt. Et selon le philosophe se la vertu et puissance du soleil failloit nulle chose ne pourroit fructifier ne croistre/et aussi tiens ne pourroit engendrer son semblable. Pource dit q le soleil et lhõme engendrent lhõme. ¶ Item il a vertu cõfortatiue et fortificatiue: car nous experimẽtons que par ce quil mõte en hault il fortifie la vertu des bestes et dautres choses viuãs. Et au contraire par ce qil descend il diminue la vertu des viuãs/et si voyons des fleurs que en la presence du soleil se ouurent/et par labsence se referment. ¶ Item il a vertu distinctiue des quatre temps/cõme deste/dyuer/de printẽps et dautõne selon ce quil monte ou descend. Et semblablemẽt on voit des iours et des nuyctz/et des diuerses dispositiõs du iour aprẽs quatre parties. Le matin/tierce/le midy et le vespre: selon lesquelles parties les poetes faignẽt que le soleil a vng chariot a quatre cheuaulx lesquelz le tirent par le ciel. Le premier a nom Heritheus/cest a dire rouge/et nous denote le poinct du iour. Le second a nom Etricheus/cest a dire resplendissant/et signifie tierce q est enuiron neuf heures au matin. Le tiers a nom Lampas/cest a dire ardant. Le quart a nom Philogeus/cest a dire aymant la terre. Lampas q est ardant signifie le midy/et Philogeus le vespre: car au vespre le soleil sabsente de nous par linterposition de la terre entre luy et nous. Et selon Bede quãt le soleil est trouble ou soubz vne nuee se monstre de couleur rouge il denote le iour pluuieux/sil est pale il denote tempeste: mais sil est cler et resplendissant au meillieu et rayãt vers Auster/il signifie tẽpeste de pluyes et de ventz/et se vers le vespre est pale et se couche en nuees noires il denote vẽtz daquilon/ cõme dit Bede. ¶ Item il a vertu formatiue des choses inferiores: car il mue les couleurs/les humeurs/les figures et autres dispositiõs des mẽbres par son absence ou presence/cõme dit ysidore. Les poetes le paignẽt en face de ieune enfant/denotant toute beaulte proceder de luy/ayãt des esles aux piedz/signifiãs q sans cesser va et reuient/ tourne et retourne. Ptholomee astrologue dit q le soleil fait lhõme corpulent/de beau visage/bien coulouré/ayant grãs yeulx/et lhabilite a tout ouurage q on fait dor quãt il monte: mais quãt il descend il dispose a ouurer de arain. ¶ Item il a vertu putrefactiue des humeurs a ce disposees. ¶ Item pose qil ne soit point chault en soy/toutesfois il a vertu calefactiue/inflammatiue et bruslant par la confraction et reflexion de ses rays a lencõtre daucun corps resistent. Et mesmement quãt la chose est terse et polie cõme vng mirouer/tellement que selon la disposition du mirouer il produyt feu de ses rays et enflambe la chose qui est applicquee audit mirouer/cõme on voit par experience quothidiane. ¶ Item il a vertu attractiue: car par sa chaleur il retire en hault les vapeurs et exalatiõs inferiores/lesquelles en la moyẽne region de lair il condense et espessit/tellement qil en engendre diuerses impressions/cõme pluyes/gresles/chorruscations/ventz et choses semblables/et est la plus grande partie dicelles vapeurs tiree de la grant mer que on dit occeane. Pour laqlle cause les poetes disent que les Ethiopiens inuiterent le soleil auec les autres dieux aux nopces pres la mer occeane/cuydans telles vapeurs estre conuerties en son nourrissement apres quelles sont ainsi esleuees. Et de ce est signe que apres vehemente et grande chaleur souuent vient vehe-

Cõseruatiue. Perfectiue. Discretiue. Cõcordatiue. Generatiue. Cõfortatiue. Distinctiue. Les quatre cheuaulx du soleil. Pronosticatiõ du soleil. Formatiue. Putrefactiue. Calefactiue. Attractiue.

niente pluye pour la grãde attraction de la vapeur enclose au ventre et cõcauite de la nuee. Ptholomee dit q̃ le soleil a le lyon soubz luy pour sa maison/que il regne au signe de mouton/& pert son regne au signe de la liure. Soubz luy sont beaulte/multiplication de biẽs & bõne fortune. Sa couleur est argentine & fort resplendissant entremeslee de rouge. Cest vne planette veridique et vraye qui parfait son cours en .ccc.lxv. iours & six heures/et qui entre toutes planettes dispose singulieremẽt les bestes a recevoir ame & vie. Et pose quil soit huyt fois plus grant que la terre/cõme dit Macrobius/& q̃l se meuue plus tost que vne flesche gectee dung arc: toutesfois pour son elongation et distance de nous ne pouons iuger de sa quantite ne de son soubdain mouvement/et nous semble ne se mouvoir point/ et nestre pas de quantite excedant deux piedz/en quoy erre nostre iugement et est nostre veue grandement deceue.

Le cours du soleil en .365. iours et six heures.

Chapitre .xxvii^e. de la Lune.



La Lune selon ysidore est en grandeur & beaulte tressemblable au soleil/et est en ceste maniere descripte ou liure nõme exameron. La lune est la decoration de la nuyct/mere de rousee/ministre de humeur/dame de la mer/mesure des tẽps/ensuyuant le soleil/muant lair/non ayant sa lumiere de soy/ mais du soleil/ayãt sa figure selon lappropinquation ou eslongation dudit soleil. Delle dit Aristote q̃ la Lune recoit sa lumiere du soleil/laq̃lle elle espand & envoye en bas/ ainsi que vng mirouer estant situe a lopposite de vng corps lumineux. Et selon ce q̃lle approche plus du soleil elle pert sa lumiere quãt a nostre regard/mais non pas quant au regard du ciel. Au regard duquel tant plus approche du soleil/tant plus est clere & plus a de lumiere. Et au cõtraire selon Bede quãt elle est au contraire & lopposite du tout au soleil/lors elle est plus lumineuse quãt a la terre & nest point clere vers le ciel: car la clarte du soleil ne peult pas penetrer le gros corps de la lune. ¶ Item elle mue sa forme et figure selon le regard du ciel: car aucunesfois elle na q̃ figure arcuelle q̃ est courbe cõme vng arc/aucunesfois elle est a demy pleine cõme elle est au second quartier. Au tiers est il difficille congnoistre selle est pleine ou non: cestassavoir quãt elle na que .vi. ou .vii. iours. Au quart quãt elle est pleine/et lors a .xiiii. iours acõplis/puis apres retourne au decours et diminution selon icelles figures par les divers regardz du soleil. La lune a trois principalles figures en son mouvemẽt selon icelluy: car quãt elle sen va du soleil elle a figure arcuelle/et les cornes sont esleuees et tournees vers orient: mais quãt elle est du tout contre le soleil elle se monstre pleine & du tout claire/ et quant elle sen retourne au soleil elle se monstre arcuelle cõme au premier/mais les cornes sont vers occident. ¶ Item la Lune est augmẽtative de toutes humeurs & est cause du flux & reflux de la mer/cõme nous voyons par experiẽce que en son decours les mouelles se diminuẽt es os/les humeurs es corps/& la ceruelle es testes des hommes. Et au contraire se augmentent & croissent en son croissement/parquoy appert q̃ par sa faulte & decroissemẽt toutes choses faillent. Et au contraire par son croissemẽt toute humeur croist. ¶ Item elle est attractive des vapeurs & humeurs: car ainsi que laymant tire le fer a soy par vne occulte & secrette nature/ainsi fait la Lune les humiditez inferiores/& voit on par experiẽce quothidiane q̃ en sa naissance & croissemẽt la mer croist en orient & se diminue en occident/et au contraire est en son decours Et selon ce q̃lle a plus grande ou moindre lumiere/aussi elle a plus grãde vertu de eslever les vapeurs & humeurs. Macrobius au liure de Ciceron dit q̃ la grant mer occeane ensuyuãt le cours de la Lune tient cest ordre/cestassavoir q̃ au premier iour du croissement de la Lune elle croist notablement & est habondante souverainemẽt. Au second iour elle se diminue iusques au septiesme. Par sept autres iours apres elle croist/& tellement q̃ au .xiiii^e. elle est grande souverainemẽt. Et de ce vient q̃ en plaine lune et en nouvelle la mer est tousiours plaine. ¶ Item la Lune est generative de rousee en lair quãt par vne vertu merveilleuse elle altere lair & cõvertist en rousee: car nous voyons que selon ce q̃ la Lune en tẽps estival est plus doulce ou plus froide/la rousee croist ou diminue. ¶ Item entre autres planettes la Lune en brief tẽps parfait son cours: car elle a trespetit cercle: & pource en lespace de .xxviii. iours elle passe tout le cercle du zodiaque selon Ptholomee. Soubz la Lune est le signe de Lescreuisse auq̃l est sa maison et son regne: mais sa puissance se diminue au signe de la Balance. Cest vne planette

La lune aussi grande que le soleil.

La vertu de la lune.

La lune faict floter & refloter la mer.

Le cours de la lune pfaict en 28. iours.

froide ⁊ moite excessiuement/feminine ⁊ nocturne demourant en chascun siege deux iours ⁊ six heures et parfait son cours en.xxviii.iours. La lune entre toutes les estoilles erratiques vague plus ⁊ court dung mouuemēt soubdain ⁊ incertain:cestassauoir aucunesfois sur le soleil/aucunesfois dessoubz/aucunesfois deuāt/aucunesfois derriere. Et quant la Lune est dyametralement ⁊ directement entre le soleil et nous/lors est eclipse de soleil. Et ceste defection ou eclipse ne peult aduenir naturellemēt/fors quāt en la cōiunction du soleil ⁊ de la lune/la Lune est de nouueau enluminee ⁊ q̄ telle coniunction est faicte en la ligne eclipsiaque. Et cecy est tousiours quant le soleil est en la teste du dragon ⁊ la Lune en la queue/ou au cōtraire quāt la lune est en la teste ⁊ le soleil en la queue/selon Albumasar au liure du mouuement des planettes. ¶ Item selon Marcus en son astrologie/quāt la terre est interposee entre le soleil ⁊ la lune/lumbre de la terre empesche la Lune estre enluminee du soleil/⁊ alors la Lune se eclipse cōme on voit aduenir souuent. ¶ Item est a noter que en la Lune ya vne partie obscure cōme vne macule/⁊ ce procede ou de la disposition naturelle de la Lune q̇ en icelle partie nest pas susceptible de lumiere cōme les autres parties prochaines. Ou selon aucuns par ce q̄ lumbre de la terre va iusques a icelles parties obscures. ¶ Item la Lune selon diuerses couleurs signifie diuerses mutatiōs de tēps. Car selon Bede se la Lune en son cōmencement est rouge cōme or/elle denote ventz aduenir. Se au cornet denhault elle est noire daucunes taches/cest signe que le cōmencement du moys sera pluuieux. Se elle est noire au meillieu/cest signifiance de serenite ⁊ beau temps en la plaine lune: mais quāt de nuyct elle scintille sur la mer/cest signe aux mariniers q̄ de brief ilz auront tēpeste. ¶ Item selon Marcus la lune fait vng son tresfort ⁊ gros en larmonie des corps celestes/leq̄l par le mouuement des orbes ⁊ autres cielz est trouue moult doulx. ¶ Item la Lune ministre fecundite aux semēces de la terre/par ce q̄lle est cause dhumidite et rousee aydant aux grains ⁊ semences. Parquoy est des poetes faint quelle est la deesse denfer nōmee Proserpine/attendu q̄lle est deesse de ce q̄ entre en la terre/⁊ que fait tout fructifier. Aussi elle est appellee Dyane/cest a dire deesse de venerie et chasse qui se fait es boys ⁊ forestz/pource q̄lle esclaire aux bestes allans de nuyct en pasture/ou pource q̄ de nuyct elle administre lumiere aux chasseurs/ou pource q̄ aucunesfois elle a la figure dung arc/et larc sert fort a vener et chasser. Et pose q̄ la Lune naturellemēt soit froide cōme appert par ses effectz/toutesfois son excessiue froideur est fort temperee par la vicinite du soleil q̇ est fort chault en ses effectz:car autrement selon Macrobius astrologue par chascun moys sengendreroit et feroit vng nouuel yuer. ¶ Item par nuyct en labsence du soleil elle mundifie/rarifie et purifie lair qui se condenseroit et espessiroit par trop/dont sengendreroit grāde corruption cy bas: car selon les astrologues sur toutes autres planettes la Lune a grāde puissance sur la disposition ⁊ cōplexion des hōmes. Et pource dit Ptholomee au liure du iugement des estoilles que soubz la Lune sont contenus maladie/perte/crainte ⁊ dōmage. La cause pourquoy la Lune a si grāde puissance sur les hōmes est pour la grande velocite ⁊ legierete de son mouuemēt/⁊ pour la manifeste propinquite delle a la terre/et aussi pour aucune vertu intrinseque et naturelle q̇ nous est occulte ⁊ incongneue/parquoy q̄ veult bien curer et guerir vne maladie/il est tresnecessaire a vng medecin quil sache le cours de la Lune et la disposition dicelle/selon Ypocras au liure de ses prenostications. De ce dit Galien au liure des iours cretiques. Tiengne ⁊ sache chascun medecin pour certain selon les astrologiēs Egyptiens q̄ par la cōiunction de la Lune auec les estoilles fortunees les maladies sont terminees a bien/et par la coniunction auec les estoilles contraires sont fais ⁊ causez effectz opposites ⁊ mauuais. Et pource en ensuyuāt leur doctrine le medecin bon ⁊ expert doit premieremēt cōsiderer en quel poīct est la Lune:cestassauoir se elle est prime ou plaine:car lors croissent les humeurs et les mouelles es corps des hōmes/et si a grant nourrissement en la mer ⁊ en toutes choses. Ainsi doncq̄s quant aucun chet malade au lict/il est fort expedient de veoir se la Lune part de la coniunction: car lors croist sa maladie iusques a ce q̄lle viengne en opposition et quelle soit plaine. Et lors si elle est auec mauuaise planette ou mauuais signe/⁊ regarde la maison de Mars qui est Lescorpion/on doit craindre de la mort du malade: Mais si elle est en bon signe auec bonne planette ou elle regarde le domicille

Comment se fait leclipse de soleil.

Pronosticatiō du tēps par la lune.

La lune faict basse cōtre en armonie celeste.

Pourquoy les poetes disent q̄ la Lune est Proserpine.

Ptholomee.

Ypocras.

Les humeurs croissent quāt la Lune est plaine.

de Aries ou du mouton qui est le premier signe/lors doit on esperer de la vie/selon la doctrine de Ypocras au liure du iugement des maladies.

Chapitre.xxviii.du dieu Janus.



Vec les dieux dessusditz sont autres dieux/aumoins autres noms de dyables/dont lung est nōme Janus qui selon les fables fut nepueu de Demogorgon : car il fut filz de Lucifer/Lucifer fut filz de Celius et Celius filz de Demogorgon. Il fut le pmier roy des Latins/& est faint le dieu de tous cōmencemens/parquoy il est appelle Janus/& ianua en latin/cest a dire porte en francois:par laqlle porte on entre/on yst/on va & reuiēt en la maison/& pource toute entree et yssue est sacrifiee a Janus. Les anciens paignoiēt Janus auec deux faces signifiās orient & occident ou le cōmencement de lan ensuyuant & la fin du precedent. Et aucūs le paignoiēt auec quatre faces & visages selon les quatre parties de lan ou les quatre elemens/en lappellant dieu & seigneur de tout lan & non pas cōme dieu. Au.iiii^e.de la cite de dieu au.ix^e.chapitre parlant du tēple de Janus est dit q̄ Numa pompilius apres la mort de Romulus fut esleu par les Rōmains a roy successeur dicelluy Romulus/pose q̄ il ne fust pas rōmain/mais Sabin: toutesfois pour sa renōmee/iustice & religion il fut esleu. Celluy Numa pōpilius voyāt q̄ sans loix le royaulme ne pourroit estre ferme ne estable/& toutesfois sans paix neust peu vacquer a faire ne ordōner loix/ il fist paix aux pays a luy voisins/laquelle dura tout le tēps de son regne et plus: cest assauoir.xliii.ans selon vng hystorien nōme Eutrope. Car il mourut au.xli^e.de son regne. Apres la paix par luy faicte/il fist vng tēple au dieu Janus/auquel la cloison & closture signifioit paix/et lappertion discorde & guerre. Apres ce que paix fut faicte il vacqua du tout a faire les loix et instituer les sacrifices et cerimonies des dieux. En telles choses occupa la plus grande partie de sa vie. Apres sa mort luy succeda Tullius hostilius q̄ tantost ouurit le temple de Janus leql estoit du tout dōne a bataille & prouesse. Et depuis luy iusques a Octouian soubz q̄ nasquit Jesuchrist ne fut ledit tēple de Janus ferme que vne fois seulemēt apres la premiere guerre punicque/et lors estoit consule vng nōme Titus maulius. Ledit temple fut clos de rechef ou tēps de Auguste cesar/lors q̄ il eut vaincu son ennemy Anthoine et que la cite nestoit pas en guerre. Et ainsi depuis la mort de Numa pompilius iusques audit Auguste les Rōmains neurent q̄ vng an de paix/& deuāt ledit Numa nen auoiēt point eu. Car durāt le regne de Romulus ilz eurent tousiours guerre cōtinuelle/comme il sera dit au.vi^e. aage au.xli^e.an de Octouian. Creon dit q̄ Janus estoit painct a deux visages/pour ce quil regarde les choses passees/et consideroit & preueoit celles aduenir. Et aussi est descript portant vng baston en sa main dextre/pour demonstrer que veritablement il fut le premier roy des Latins/ou pour monstrer sa vieillesse: car il mourut vieil et regna longuement/ou pour denoter son auctorite deifique. En oultre il porte clef: car il ouure et ferme la paix & la guerre quant il luy plaist/selon le premier liure des fastes. Les Rōmains celebroient sa feste es kalendes de Januier/cestassauoir le deuxiesme iour dudit moys/auquel faisons la circoncision de nostre seigneur/& ce iour iamais ne faisoiēt effusion de sang. Pource dit sainct Hierosme en vne epistre ql enuoya a Heliodore/que il nest iour en lan auql ne ayent este martyrisez & occis selon lescripture plus de cinq mille martyrs/excepte le iour des kalendes de Januier/auquel les Rōmains ne espandoient point de sang/cōme dit est/pour lamour dudit Janus premier roy dytalie auquel ledit iour estoit consacre/ou pource que en ce iour ilz muoient leurs consulz & en creoient de nouueaulx. Icelluy Janus engendra Carmentis femme du roy Picus de la deesse Venilia/selon le.xiiii^e. de methamorphose. Sainct Augustin au vii^e.de la cite de dieu au chapitre.viii^e.reprent fort icelles figures & descriptiōs pretendentes de la forme dudit Janus faictes par Varron/et dit que cest follie de lescripre comme vng hōme iumeau: car il ny a point de double monde/ou de le figurer ayant deux frontz/lung deuāt lautre derriere/ou quatre cōme font aucuns:car il ny a point quatre entrees au monde. Ouide au premier liure des fastes auql est parle des iours festiuaulx mect vne autre similitude disant que Janus ayāt plusieurs visages represente la confusion des elemens non distinguez a la creation du monde & non ayāt certaine face/forme et figure ainsi que ilz eurent apres la distinction diceulx.

Tous cōmencemens et entrees sont dediez a Janus.

S.Augustin.

Numa pōpilius roy pacifique feit le tēple de Janus leql en tēps de guerre estoit ouuert/et en tēps de paix ferme.

Cesar Octouian ferma le tēple de ianus quant nr̄e seigneur nasquit.

La feste de ianus le pmier iour de lan.

Chapitre.xxix^e^.du dieu Terminus.

Le dieu nõme Terme filz de Demogorgon est dieu des fins et mettes gouuernant et conduysant la fin de loeuure. Quãt Tarquin lorgueilleux voulut edifier vng tẽple a Jupiter/il sceut par les responses des dieux ql le deuoit edifier en la mõtaigne Terpeye/en laqlle montaigne estoiẽt plusieurs dieux/et entre les autres y estoit le dieu appelle Terme:lesquelz dieux cederẽt et dõnerent trestous lieu en leur departãt a la venue de Jupiter cõme indignes destre en sa cõpaignie: mais le dieu Terme ne sen partit point: parquoy les Rõmains leurent en grande reuerẽce et le reputerent fort grant cõme il fust digne de demourer au tẽple auec Jupiter. Dicelluy dieu parle sainct Augustin au.vii^e^.liure et.vii^e^.chapitre de la cite de dieu/auquel lieu il reprouue les naturelles interpretations des mauuais dieux/et dit que ainsi q̃ au dieu Janus fut consacre le moys de Janvier/aussi au dieu Terme fut consacre le moys de Feurier/duql la feste estoit celebree le.xx^e^.iour dudit moys/et fut la feste du dieu dit Terme plus grãde et plus solennelle que celle du dieu Janus: car on se doit plus esiouyr de la fin de loeuure q̃ du cõmencement. Aussi estoit anciennement le moys de Feurier le dernier entre les moys de lan/ainsi que a touche Ouide au.ii^e^.liure des fastes: Car le moys de Mars estoit le premier/dont en comptant iusques a Decembre/decembre faisoit le dixiesme/par ainsi de ce nom latin decem qui denote dix en francois estoit nõme Decẽbre. Le moys de Feurier est appelle en latin Februarius pour vne purgation laquelle faisoient les Rommains en icelluy moys: car ilz cuydoiẽt que les ames de leurs peres deffunctz vollassent par lair et rendissent lair infect. Pource ilz firent vne maniere de purgation et sacrifice par lesquelz ilz cuydoient les ames retourner en leurs sepulchres. Et icelle purgation estoit appellee Februa duquel nom le moys de Feurier a prins sa denomination.

Le moys de feurier dedie a Terminus.

Februa vne maniere de pcession ou rogation q̃ se faisoit a Rõme.

Chapitre.xxx^e^.de la deesse Ysis.

Ysis est la deesse de la terre. Et pource dit Ysidore au.viii^e^.de ses ethimologies q̃ ysis en la langue degypte signifie terre/aussi elle fut deesse des Egyptiens fille de ynachus roy des Arginiens/leql ynachus cõmenca a regner au temps de la natiuite de Jacob et de Esau: cestassauoir en lan.lx.de ysaac. Ladicte ysis vint de grece en Egypte ou elle enseigna les lettres aux Egyptiens/et institua premiere le labeur de la terre/parquoy fut appellee par le nom de la terre ysis/selon Creon fut autrement nõmee yo auant que ysis/et passa la mer de Grece en Egypte en vne nef ayant vne vache paincte/laqlle mer est appellee yonique de ce nom yo/ou dung roy de Grece nõme yonius/ou dung vaillant grec Dathenes duql aucũs grecz sont dictz yoniques/ceste mer est autremẽt appellee la mer Cirriẽne. Hincio dit que le mary de ysis fut Osyris frere du geant Tiphon/lequel Tiphon discerna et dilata icelluy Osyris par mẽbres/pource ql auoit trouue lart de lanifice et de besongner de laines. Es sacrifices de ysis les Rõmains et Egyptiẽs vsoiẽt premieremẽt de sistres/clairons et trompettes. Et pource tient ysis vne trompette en sa main dextre: car elle trouua lusage de tel instrumẽt/et tient en sa senestre vne fleuste. On la paignoit cõme vne fort belle pucelle couuerte et vestue dung fin rocquet de lin entremesle de lettres dor/en sa teste porte vne couronne dor/et en son front des cornes de beuf. Delle dit le xviii^e^.de la cite au.iii^e^.chapitre en la fin/que les Egyptiẽs leurent en si grãt hõneur apres sa mort que cestoit crime capital dire qlle auoit este femme et eu nature humaine: car auant son aduenemẽt ny auoit eu gueres de sciences. Elle trouua non pas seulemẽt les lettres/mais aussi lart dastrologie. ysis eut vng temple a Rõme auquel du temps de Tyberius tiers imperateur aduint et fut fait perpetuel opprobre a vne femme nõmee Pauline de tresnoble lignee/laqlle pour sa grande beaulte fut fort requise de vng duc et prince nõme Mundus/lequel voyãt que par prieres/par dons ne autre subtilite ne pouoit paruenir a ses fins/en iouyt finablement par vng moyen superstitieux en la forme et maniere qui sensuyt. Car ledit prince Mundus fist dire a ladicte Pauline par les prestres du temple de ysis/q̃ le dieu Mercure lequel aussi estoit en icelluy temple leur auoit dit qlz la feissent venir de nuyct audit temple/et q̃ pour lhonneur de chastete luy vouloit cõmunicquer aucuns secretz: de laqlle nouuelle selon la coustume des femmes elle fut fort ioyeuse et le denõca a son mary. Par le consentemẽt

ysis enseigna les lettres aux egyptiens.

Sistres sont tabours.

Cõme estoit paicte ysis ypbole saict germain.

Ceste hystoire recite Josephus.

La belle pauline fut stupree p Mundus au tẽple de ysis.

et obeyssance duql la nuyct venue entra au tẽple et se coucha en vng lict prepare a ce/ cõme pour ouyr quelque chose diuine du dieu Mercure autrement dit Anubis. Une partie de la nuyct se passa affin qlle dormist mieulx quãt le prince Mundus viendroit et quil la peust plus facillement deceuoir. Et elle dormãt Mundus print le visage/la forme et habit de Anubis/approcha delle/la baisa et atoucha a son plaisir. Quant elle fut esueillee Mundus dist ql estoit son dieu Anubis leql lestoit venu visiter. Elle cuydant ql fust vray fut moult ioyeuse que son dieu la vouloit congnoistre charnellemẽt/ en luy demãdant sil estoit possible que vng dieu fust mesle et conioinct charnellement auec vne femme. Lors Mundus assez prompt respondit que ouy/alleguãt les exemples de Jupiter qui coucha auec Alcmena et autres plusieurs dieux/lesquelz auec les femmes ont engendre autres dieux/ainsi quil vouloit de elle engẽdrer vng nouueau dieu/par telles persuasions la congneut. La nuyct passee reuint a son mary/luy narra cõment le dieu Anubis auoit eu sa compaignie/et qlle deuoit engẽdrer vng dieu/dont le mary fut fort ioyeulx. Mundus dautre part sesiouyssant de tel faict rencõtra Pauline/a laquelle il dist en maniere de irrision et mocquerie. Ma dame Pauline vous estes bien heureuse dauoir couche auec le grant dieu Anubis/ mais vous ne deuriez point refuser aux hommes ce que vous dõnez aux dieux: car les dieux mesmes nous dõnent leur forme/leur figure/leurs noms et ce qlz ont/et mesmement le dieu Anubis ta dõne a moy: car il ta appellee a son sacrifice affin q ie feusse conioinct auec toy/ce q iay faict: et pourtant que ta prouffite ta ruserie et dilation/sinon que tu as perdu vingt mille lesquelz ie te auoye offers. Pauline se cõgnoissant estre deceue et sa chastete estre perdue moult dolente narra le cas a son mary/leql sen complaignit a lempereur qui lors feit torturer et gehainer les prestres pour scauoir la verite. Apres leur confession les feit mourir et gecta le simulachre et lymage de ysis au Tybre/et feit bannir ledit Mundus du pays et non pas mourir: car il auoit este deceu par la grande et extreme beaulte dicelle femme. Ou.ix^e^.de Methamorphose est faint que ysis mua vne femme en vng hõme a la requeste dune autre femme a laqlle son mary auoit dit et iure ql locciroit si elle enfantoit vne fille/esquelles choses sont grandes fictions poeticques.

Tyberius cesar feit gecter lymage dysis au tybre.

Chapitre.xxxi^e^.de la deesse victoire.



Victoire deesse fut fille de Stige la deesse infernale/Stige fut fille de Tartarus filz de Demogorgon et de la terre/et fut ladicte Stige seur de Flegeton/de Lethes et de Cochitus fleuues infernaulx selon la genealogie des dieux. Victoire est cõceue en douleur/mais elle naist auec ioye/qui denote que au cõmencement elle est doubteuse:mais quãt on la on sen resiouyst fort/et est contre la cõmune maniere de conceuoir: car toutes meres concoiuẽt a ioye et enfantent a douleur. Toutessfois ceste ioye en victoire doit estre prinse caultement et prudẽment autrement elle nuyst/attendu que pendant ce les ennemys se fortifient. Pource disoit cecy Claudian au.ix^e^.liure soubz ces parolles. Sepius incaute nocuit victoria turbe. Et le semblable est escript au.viii^e^.de Genese. Elle est appellee victoire de ce nom latin vis selon ysidore/q en frãcois signifie force ou violence: car par force et vaillance doit on acquerir victoire et non pas par cautelle ou fraulde: car elle seroit deshõneste/ et pource iamais le grant Alexãdre ne voulut par nuyct ou autre heure impourueue debeller ne combatre ses ennemys: mais a voulu tousiours auoir victoire de iour/disant ql ny a point de gloire de subiuguer ses ennemys par fraulde et deceptions. Les filz de victoire sont Pompe/Trophee et Triumphe. Pompe est vne procession faicte a conduyre celluy q a obtenu la victoire/et vient de ce mot pompey q signifie publicquement demõstrer. Trophee est la despouille de lennemy quon portoit en la pompe deuant le victorien:car trophos en grec signifie despouille en frãcois ou trophe en lhõneur quon faisoit a celluy q auoit mis lennemy en fuyte. Triumphe denote et signifie trois grans hõneurs quon faisoit au victorien: car premierement quant il reuenoit de subiuguer aucun pays ou region/tout le peuple venoit au deuãt de luy/luy exhibant et faisant hõneur auec grande ioyeusete. Secondement: car tous les prisonniers precedoient ou ensuyuoiẽt son chariot les mains lyees derriere le dos. Tiercement: car il estoit assis en vng chariot vestu de la robe de Jupiter/et estoit le chariot tire de quatre beaulx cheuaulx blancs: mais pource q toute puissance est briefue selon le.x^e^.de Lec

Claudian.

Pompe.

Trophee.

Triumphe.

La mode de triumphe anciennement.

Ecclesiast.10

clesiasticque/toutes choses faisans et seruans a mondanite passent comme umbre/tesmoing le.v^e. de Sapiẽce. Auec ledit triumphãt et au chariot mesme estoit ordõne et cõstitue ung hõme de seruile condition q̃ frappoit et collaphisoit le triumphãt affin q̃l ne print orgueil du triumphe et luy disoit ce mot grec/gnotis: cest a dire cõgnois toymesmes. Et aussi pour dõner esperãce a ung chascun de pouoir paruenir a tel honneur se ses merites lexigoiẽt et valloient. Et qui plus est pour humilier le triumphãt nonobstant lhõneur a luy exhibe estoit permis a ung chascun de dire audit triumphant ce q̃l vouldroit. De ce est leu q̃ a Jules cesar triumphãt voulant entrer en la cite de Rõme fut dit par ung quidam. Ouurez la porte au roy chaulue amoureux de la royne de Bitinie/voulant signifier au deshõneur de Cesar et q̃l estoit chaulue et quil entretenoit la royne de Bitinie. Lon appelloit Cesar royne de Bitinie luymesmes par ce q̃ en sa ieunesse il auoit demoure auec Nycomedes roy de Bitinie: et disoit lon q̃ Nycomedes en faisoit son plaisir cõme dune femme: parquoy fut chante au triumphe. Galliam cesar subegit Nycomedes cesarem. De la deesse victoire parle sainct Augustin au iiii^e. de la cite ou.xiiii^e. chapitre redarguãt les Rõmains ydolatres/disans q̃ Jupiter est le grant dieu des dieux: et toutesfois ilz ne le tenoiẽt pas tout puissant: mais disent que la deesse victoire amplifie les royaulmes. En lisle nõmee Tiberis comme dit maistre Gaultier est ung tẽple dedie a victoire de colonnes quarrees ayãt mille portes/auq̃l la deesse victoire est assise en une chaire de yuoire. Selon le docteur Remy les Coronides sont dieux victorieux: cõme sont Jupiter/Pallas/Mercure ausquelz les anciens souloient sacrifier pour la victoire obtenue. Et selon Aulus gelius en son iii^e. liure des nuyctz actiques la couronne militaire est de maintes manieres: lune est triumphale toute dor q̃ estoit enuoyee a lempereur en signe de triumphe/et estoit appellee vulgairement la couronne dor: mais auant auoit este de laurier. Ysidore dit au xviii^e. liure ou.ii^e. chapitre que quãt aucun vaincquoit en cõflict et en bataille il auoit une courõne de palme/pource q̃ la palme a des piquillons: Mais quant sans bataille il vaincquoit auoit couronne de laurier qui est arbre sans espines ou aguillons. Aussi les victoriens auoient une robe de pourpre couuerte de palmes/et en la main portoiẽt ung sceptre et ung baston royal nõme Scipion/en memoire du triumphe de Scipion: lequel Scipion fut ainsi surnõme pource que son pere Cornille estant aueugle se appuyoit sur icelluy. Aussi sur ledit baston que portoit le victorien estoit une aigle/pour demonstrer cõment par victoire on monte hault. Une autre courõne estoit nommee obsidionale qui estoit faicte de herbes/et estoit dõnee a celluy qui deliuroit la cite ou le peuple de siege. La tierce estoit faicte de chesne et dicte sciniaque ou scenique/laquelle de par le senat estoit dõnee a ung citoyen qui en bataille sauluoit ung autre citoyen/et tuoit auec ce deux de ses ennemys en ce mesme lieu. La quatriesme estoit dicte murale dõnee au premier qui montoit sur le mur de la cite a ung assault/et estoit dor baillee par lempereur. Lautre estoit nõmee castrence et lauoit celluy qui en bataillant premier inuadoit et entroit en lost des pauillons des ennemys/et estoit faicte dor. Une autre estoit appellee nauale dõnee au premier qui montoit en la nef des ennemys. La septiesme estoit dicte ouale faicte de myrte dõnee a lempereur pour aucune petite victoire/cõme quant il auoit vaincu par quelque fortune/ou que les ennemys nestoient pas de grant renom: mais comme pyrates et semblables larrons.

Sapience.v.

Des couronnes.

Chapitre.xxxii^e. de Castor et Pollux.



Castor et Pollux selon ung docteur nomme Remy sont dieux victorieux. Sainct Augustin faisant mention diceulx au liure.viii^e. de la cite de dieu chapitre.v^e. les appelle freres tindarides: car ilz furent filz de Leda femme de Tindarus: desquelz la seur fut celle Helene q̃ fut cause de la guerre des Grecz contre les Troyens: et selon aucunes fables ilz furent filz de Jupiter et de Leda. Les autres disent que Pollux et sa seur Helene furent filz de Jupiter et immortelz: mais Castor fut filz de Tyndarus et mortel si neust este que son frere partit auec luy et diuisa son immortalite en luy dõnant partie dicelle selon la fiction de Virgile. Castor et Pollux furent deifiez au temps de Abessan/dont il est parle au.xii^e. chapitre des Juges: car quant ilz ouyrent le rauissement de leur seur Helene/et comment le gentil Paris filz de Priamus roy de troye vint a la cite de Micenes en gre-

S. Augustin.

ce dont estoient seigneurs Agamenon et Menelaus/ en laquelle par ses secrettes et subtilles entreprinses il rauit ladicte Helene/ilz en furent si indignez quilz mōterent sur la mer/en laquelle pour la tempeste periclitèrent & perirent/tellement que depuis nen fut sceue aucune nouuelle/ pource sont ilz faintz auoir este rauys au ciel/et faire vng signe que nous appellons le signe de Gemini ou des deux freres: cestassauoir Castor et Pollux qui sont au cercle du zodiaque.

Le signe du ciel dict gemini est castor et pollux freres

Chapitre.xxxiii^e.de Celius.



Celius fut filz de Demogorgon sans auoir mere/cōme dient aucūs: mais selon les autres il fut filz de celluy Demogorgon & de la terre. On lappelloit premierement Pollux: car ce mot latin pollere denote resplendir/et Pollux selon Hugo sur tous les hōmes resplendissoit en grādes vertus: mais apres ce ql paruint a diuers royaulmes il changea son nom/et fut par vng sens contraire appelle Celius/a cause ql ne celoit pas: mais par tout dilatoit son nom et sa renōmee. Aucuns veullent dire que cestuy Celius estoit pere du geant Belus premier roy des Assyriēs venant de Nemroth/lequel Belus plusieurs cuydent estre Saturne/lequel Saturne est dit auoir couppe les genitoires a son pere Celius. Celius estoit figure cōme vng roy assis sur vng arc cōme larc au ciel ayant en sa dextre vng glaiue & en sa senestre vne torche ardant couronne dune liure ou balance. Ce quil est figure estre assis sur larc au ciel signifie que sa puissance & royaulme estoit estendu iusques au ciel. Le glaiue signifie la puissance ql a icy bas de faire noyse & amytie. La torche signifie ql embrase le cueur des hōmes a amour. La courōne dunes balances denote que en la couronne royalle doit tousiours estre & regner iustice/cōme dit lapostre ou.iiii^e.chapitre de la seconde epistre a Thimothee. Et ainsi que Saturne fut emen- tule & chastre par son filz Jupiter/aussi auoit este Celius par son filz Saturne.

Sainct Paul a Timothee.

Chapitre.xxxiiii^e.de Cibele.



Cybele ou Cibeles q est dicte la grāt deesse de la terre est fille de Demogorgon seur & femme de Celius/cest a dire de Saturne. Et est appellee tellus en latin/en francois terre/pource q nous prenons les fruictz delle desquelz nous sommes nourris. Elle est appellee terre par ce quelle est terie et foulee par nostre deambulation & asseure. Elle est dicte ops pource quelle opulente & multiplie les biēs en grande habondāce. Elle est appellee Cibele du nom de son ante nōmee Palles ou Pales deesse de nourrissement et de pasture. Ou elle est dicte Cibele pource q la terre est ferme & cubon en grec/cest a dire ferme en latin. On lappelle aussi Solum pour ceste cause: car elle est solidee et ferme en son lieu et station. Ou elle est ainsi denōmee dune montaigne nōmee Cibele ou elle est decoree & reueree/ou pource quelle nous dōne viandes & toutes nourritures/ou de ce mot grec cefabulon qui signifie tourner la teste: car les prestres de Cibele en ses sacrifices cōme furieux tournoient la teste. On lappelle Rea de ce mot latin reus q signifie coulpable: car elle fut coulpable entant qlle deceut son mary Saturnus en mussant Jupiter cōtre la deffense de icelluy. On lappelle Berechinte pour la mōtaigne Berechinte en laqlle est decoree & hōnoree. Elle est dicte Ceres pource quelle cree les fromens & autres grains. Aussi est dicte Proserpine pource que en elle croissent les biens nourrissans lhōme et toute chose. Et Vesta/car elle est vestue & aornee de diuerses fleurs/ou quasi vistans/ cest a dire estant forte & immobile. Tous ces noms sont dōnez a la terre la deesse/seur et femme de Celius selon diuerses raisons. Dequoy sainct Augustin parle au.vii^e. de la cite de dieu au chapitre.xxiii^e.redarguāt lerreur de Varro qui dit la terre estre seule deesse et si a tant et si diuers noms. Lymage de Cibele a vne robe de diuerses couleurs aornee de gēmes et metaulx: car les pierres precieuses & metaulx viennent de la terre/cōme dit vng docteur nōme Remy/et aussi la terre par dessus est vestue de diuerses fleurs & couleurs. Elle est fainte estre assise en vng chariot tire de lyōs pour ce quelle est situee en lair q tourne et retourne aucunemēt selon le mouuement du firmament. Les lyons q sont fieres bestes & toutes autres surmōtans la tirent/en demōstrant que la terre peult tout domer & vaincre selle retiroit ses fruictz. Elle portoit vne courōne pleine de tours denotans q sur elle sont fondez chasteaulx/tours et edifices. Aussi elle porte vne clef denotant que en yuer elle se ferme & ne produyt riēs/puis au

Les pstres de cibele estoient appellez galli et en sacrifiāt se tourmētoient cōme enragez ou demoniacles.

S. Augustin.

La figure de Cibele.

Cibele portoit vne clef.

printẽps elle se ouure et produict toutes choses. Ses prestres estoient appellez Galles pour vng fleuue de Frige nõme Gallus aupres duql elle est veneree et honnoree. Ilz sont dictz gallinacii/cest a dire chastrez. Cibele monstrant sa puissance mua la fleur Archin en vng pin/et si mua Athalante et ypomenes en lyõs au temps de Gedeon/cõme dient les poetes. ¶ Item elle produyst les geãs contre les dieux cõme est cy deuãt dit au chapitre de Noe. Et engloutit Dathan et Abiron/tesmoing le.xvi^e.des Nombres/et a subuerty et fait fondre plusieurs citez par son croslement/cõme appert en la xxviii^e.de Philometor. Elle fut apportee de Frigie a Rõme comme dit est/et lors fut purgee Claudie vierge vestale/cest a dire dediee a la deesse Vesta/combien qlle fust accusee du peche de luxure:car quant ladicte deesse fut arriuee au port/lors Claudie prĩt vne petite corde atachee a la nef et dist. Mere des dieux si ie suis chaste/permetz que ie puisse tirer ta nef. Et lors elle seule tira facillement la nauire auec la cordelette laquelle a peine eussent tiree mille beufz en la maniere qlle feit. Car elle la tira par la terre seiche et grauier iusques a Rõme/et entra dedans par la porte Capene/et la fut receue de Scipion nasique euesque de ce temps/lequel luy edifia vng temple/et se faisoit sa feste le.iiii^e.iour dauril nommee la feste de la terre. On dit que en lhõneur delle fut edifie a Rõme le temple rond nõme Pantheon deuãt le premier an de Domician pour le temps que Marc agrippa fut enuoye en bataille contre les Perses. La feste de cibele estoit le.iiii.io^r dauril.

Chapitre.xxxv^e.de Vesta deesse de feu.

Vesta la deesse du feu/selon Marcian est adherente et conioincte a Cibele: car le feu est en la terre. Et est dicte et reputee vierge pource que elle signifie le feu duquel riens ne peult naistre ne proceder. Et de ceste oppinion est ysidore ou.viii^e.ou dernier chapitre. Lempereur nõme Numa en lhõneur delle edifia vng temple a Romme en son palais en lan.xl.apres la cite faicte. A lentree duquel temple estoit feu inextinguible et perpetuel/la forme dicelluy estoit toute rõde sans quelque anglet. Et pource quil estoit licite de reseruer quelque chose de ses sacrifices/le vaisseau ouquel on mettoit ce quon luy sacrifioit estoit futile et bien dispose a espandre ce qui estoit dedans: car il estoit au fons tresestroict et au hault a lentree fort large/ainsi que est la figure dune toupie. Aucuns dient que elle fut fille de Demogorgon seur de Cibele et de Celius. Les autres la disent fille de Saturne:car selon Ouide ou.vi^e. des fastes Saturne engendra Juno/Ceres et Vesta. Les deux premieres enfanterent: mais Vesta demoura vierge/et autant de filz eut Saturne: cestassauoir Jupiter/Pluto et Neptune/et en son temple seruoient seulement vierges et pucelles. Ou.xxii^e.de la cite ou chapitre.xi^e.est narre comment vne vierge vestale accusee de stupre et peche de la chair porta miraculeusement de leaue en vng crible en signe de purite et de virginite: car les vestales/cest a dire les vierges consacrees a la deesse Vesta estoient tresgriefuement pugnies par les Rõmains quant elles estoient trouuees en fornication. Item lesditz Rommains ne faisoient que vng simulachre et ydole pour Cibele deesse de la terre et pour Vesta deesse du feu/pource quon voit ledit feu yssir de la terre/comme appert en la mõtaigne Ethna/ou pource que ledit feu ne se peult pas bien ne conuenablement paindre.

Vesta deesse du feu estoit vierge par ce que du feu ne peult riẽ estre engendre.

Numa feit vng temple a Vesta ãno.xl. ab vrbe cõdita

Vesta ne se paignoit põit

Chapitre.xxxvi^e.de Neptune et autres dieux marins.

Neptune premier filz de Saturne et frere de Jupiter est dieu de la mer et est interprete tonnant en nuee selon le.viii^e. des Ethimologies ou chapitre dernier. Car par les fumees et vaporatiõs delle procedans de la mer sont causees les nuees et les tonnerres. Ou.iii^e.de la cite ou.ii^e.chapitre est touchee vne fable dudit Neptune comment luy et Appollo firent pact et conuenance auec Laomedon roy de Troye la grant de luy faire des murs impossibles a faire a engin humain pour lesquelz leur promettoit bon loyer:mais apres les murs faitz ne les voulut salarier/en quoy est reprins lerreur des anciens cuydans que Appollo soit dieu de deuination et ql sache les choses a venir/et toutesfois il ne peut preueoir la deception de Laomedon. Appollo nonobstant ce zela et fut tousiours pour les Troyens: mais Neptune irrite instigua et esmeut les Grecz en guerre contre iceulx/par lesquelz fut ladicte cite destruicte/pose quon lise es fables q Neptune garda Eneas de mort et ql le mussa et couurit quant Anchises vne fois le cuyda tuer. Lydole de Neptune selon

S.Augustin.

Sugillation des antiques touchãt leurs dieux.

La forme de lymage de neptune dieu de la mer.

Theotectus estoit cõme vng roy estant en la mer iusques aux genoulx pleins de poissons et de monstres/ayãt vne nef sur les cornes de sa courõne en la teste/vne saiette au cueur/vng cheual a la senestre/vng long trident et verge en la dextre/ayant deux faces/longs et blancs cheueulx/les ioues enflees de souffler/la barbe longue/prolixe et moyte/il eut deux femmes et fut fort lubrique. Nereus filz de Occeane et de Doris fille de Thetis est mis et prins pour la mer et est interprete mouuemẽt: car la mer est en continuel cours et mouuement. Occeane fut filz de Celius tresreuere et hõnore entre tous les dieux marins et fut sa femme appellee Thetis. Aussi il y eut vne autre fille de Nereus nõmee Thetis mere de Achiles et femme de Pelleus qui estoit deesse des eaues: mais non pas de si grande renõmee cõme la premiere Thetis femme de Occeane. Triton filz Docceane est dieu de la mer et est interprete sonnãt ou espouẽtant/duql on list que il fut vng grãt poisson de mer. Aussi ya vng palut et maretz en Affricque ou est honnoree Pallas ainsi nõme/et de ce ladicte Pallas est appellee Tritonia cõme appert dessus au chapitre de Pallas. Protheus fut filz de Occeane et de Thetis pere de Melentho et fut roy en lisle Carpatos entre Rhodes et Egypte/duql nom Carpatos est nõmee la mer prochaine Carpatie. Ledit Protheus en venãt de thessalie fut noye en icelle mer/et finablemẽt deifie apres ce ql napparut plus. Et pource est faint par les poetes estre pasteur de Neptune/duql Virgile dit ou.iiii^e.de georgiques quil auoit tout sceu et les choses presentes et celles aduenir: mais il ne bailla iamais responce sil nestoit lye et contrainct. Et si estoit tresdifficile a lyer: car subitement il se muoit et tournoit en infinies et diuerses figures/et pource iamais ne peut estre lye q̃ en

S.Augustin.

dormãt. Dicelluy et de sa mutation en diuerses formes parle le.x^e.de la cite ou.x^e.chapitre en reprouuant lart theorique/cest a dire de operation semblant estre diuine et miraculeuse qui est dyabolicque et superticieuse. Laqlle art le philosophe Porphire dit estre licite. Forcus dieu marin filz de Neptune et de la nymphe Theose comme recite Varro/a la verite fut roy de Corsique et Sardine noye en vne bataille sur la mer/et

Glauc⁹ noye.

finablement apres quil ne fut plus trouue il fut deifie. Glaucus aussi dieu marin en lisle Thenedon espouente du mouuement merueilleux que faisoiẽt les poissons quil auoit prins et mis sur lherbe se gecta en la mer et puis fut faint dieu marin. Deux au-

Deux Glaucus.

tres Glaucus ont este/lung pasteur et ducteur de cheuaulx/lautre pere de Sibille erictee. Et encores on en lit de deux autres auec lung desquelz batailla Dyomedes. Lautre qui premier trouua la facon de transmuer foin et herbe seiche en verre.

Chapitre.xxxvii^e.de Apis.

Le dieu Apibos en egypte

S.Augustin.



Apis filz de Foroneus ou de Foron fut.iii^e.roy des Arginiẽs/et en lan.x^e.de son regne mourut ysaac selon le.xviii^e.de la cite ou.iiii^e.chapitre. Ledit Apis regna.xxxv.ans/apres lesquelz il preposa et prefist son frere Agialeus ou royaulme de Achaye. Et apres ce auec grãt peuple vint en Egypte par mer/ouql lieu apres sa mort fut appelle Serapis et le grãt dieu des egyptiẽs/lesquelz

Pline hystoriographe.

ladoroient en son sepulchre auant qlz luy eussent faict et construict vng temple. Pline hystorien dit quon a veu que a la feste de Serapis du fleuue Nilus yssoit subitement vng thoreau ayant vne lune blanche en forme de croissant en lespaule droicte leql les Egyptiens hõnoroient/nourrissoient en lhõneur du dieu Serapis et lappelloiẽt Apes ou Apis. Et tout ce par la suggestion et deception dyabolicque et pour les confermer et entretenir en leur ydolatrie. Et portoient sur eulx ledit thoreau leue en lair et deuant luy chantoiẽt de tous instrumens de musicque. Et selon le mouuemẽt et la station du thoreau les Egyptiens se mouuoiẽt ou sarrestoient/ce mesme iour de la feste se departoit ledit thoreau et esuanuyssoit. Les aucuns dient q̃ ledit thoreau venoit chascun an. Les autres disent q̃ de dix ans en dix ans seulement. Les aucuns qui sont autrement parlans disent quon le veoit de an en an durant la sainctete et bonne vie du prestre du temple nõme Helyopoleos. Mais apres ce ql fut fait iniuste et inique depuis il ne fut veu/en denotant la sainctete des prestres seruir moult a la religion des sacrifices.

S.Augustin.

Sainct Augustin dit ou.xviii^e.de la cite de dieu ou chapitre.v^e.et apres luy Vincent ou liure.ii^e.et chapitre dernier/que apres icelluy thoreau sapparut en lieu de luy vng veau de semblable couleur par la cautelle du dyable/leql ilz cuydoient leur auoir este procree et dõne par la vertu diuine de leur dieu Serapis. Et est possible que le premier

thoreau eut habitation auec vne vache a laq̃lle le dyable preposa en engendrant la for me et la couleur du veau/parquoy la vache conceut et engendra selon icelle couleur. Ainsi quon list au.xxx^e.de Genese des verges de Jacob. Solinus dit que les enfans Degypte ensuyuoiẽt & poursuyuoiẽt le beuf Apis a grans troppeaulx/& tantost cõme enragez ilz predisoiẽt les choses a venir. Selon sainct Augustin ou lieu dessusdit cestoit crime capital de dire q̃ Apis eust este hõme. Et pource en tous tẽples esquelz les simulachres de Ysis & de Apis lesditz simulachres applicquoiẽt & mettoient vng doid a leur bouche denotant silence & quil failloit soy abstenir de dire que lesditz dieux fussent & eussent este hõmes selon Varro. Ce veau Degypte fut cause que les filz Disrael pres le mont de Sinay firent vng veau dor quilz adoroient considerans que les Egyptiens auoient vng veau pour leur dieu principal selon le.xxxii^e.de Genese. Genese.30. S.Augustin. Pourquoy les Israelites firẽt vng veau dor.

Chapitre.xxxviii^e.de autres dieux et deesses.

Auec les dieux et deesses dessusditz sont autres plusieurs dieux et deesses de la mer et des fleuues desquelz nest pas requise enucleation ne diffuse declaration: mais seulemẽt aucune enumeration. Entre lesquelz est Galathea seur de Thetis q̃ fut vne des nereides et la plus belle deesse de la mer. ¶ Salmacis la nymphe fut vne des nereides qui ne vsoit point de sagittation ne de chasse ainsi q̃ faisoient ses autres seurs: mais passoit son tẽps en se pignãt dung pigne de boys. ¶ Doris fille de Oceanus & de Dorus roy de Grece selon vng docteur nomme Seruie est mise en la.x^e.eglogue de Bucolicques pour la mer amere. ¶ Ethra fille de Thetis la grant autrement nõmee Baroch est deesse de tempeste. ¶ Egon ou Egeon dieu de la mer fut fulmine et lye de cent chaynes/baille en garde aux dieux marins & deliure par les prieres de Neptune & mis au nõbre diceulx dieux marins. ¶ Les Syrenes sont deesses de la mer ou a la verite mõstres marins. ¶ Portunus dit autrement Palemon est dieu des portz. Et fut aussi appelle Melunta filz de Jupiter et de Athamas femme du roy de Thebes. ¶ Achelous est le dieu dung fleuue de son nom. Et Eridamus semblablement/et Arethusa et Alpheus.

Chapitre.xxxix^e.de Bachus dieu du vin.

Bachus autremẽt dit Dionysius ou Liberpater fut filz de Jupiter & de Semele fille de Hermonie. Selon les autres fut filz de Cadmus roy et premier conditeur de la cite de Thebes. Ouide faint au.iii^e.liure des fastes quil fut ney de la cuysse de Jupiter: car apres q̃ Semele fut fulminee & perie/Bachus q̃ nestoit point encores a terme naturel pour viure sur terre fut prins au ventre de sa mere et atache & cousu a la cuysse de Jupiter iusques a ce q̃l eust deue maturite & terme de nasquir en ce monde. Celluy fut enuelope & musse en vne herbe nõmee lyerre qui croist contre les vieilles murailles/a celle fin que sa marastre Juno ne loccist/pour laq̃lle cause ladicte herbe luy est cõsacree. On list au.ii^e.des Machabees au.vii^e.chapitre q̃ les gentilz & payens contraignoient les Juifz a sacrifier a Bachus auec courõne de lyerre/lequel Bachus estoit adore cõme dieu du vin/pource quil fut celluy qui premier a Thebes trouua lusage de vin/ou aussi pource q̃l a grande vertu naturelle de produyre bledz/toutes liqueurs & semẽces des hõmes/cõme recite sainct Augustin au.xxi^e.chapitre du.vii^e.de la cite de dieu. Car quãt en quelque espece ilz pouoient congnoistre quelque vertu ilz lattribuoient a quelque especialle deite. Et a ceste cause disoient les qualitez des elemens estre dieux en tant quilz ouuroient en la composition des corps/et ainsi disoient ilz des estoilles/des vices & des vertus soustenant que les vices estoient dieux & deesses/et disoient en iceulx estre vne force de domination & deite/ainsi quil apperra cy apres de Bellona/Enyoue/Fugilla & autres: mais tout cecy est erronee: car aucun ne vault pas a estre dit dieu sinon pour souueraine bonte/selon sainct Thomas en la premiere partie question.vi^e. Et pource sainct Augustin au.vi^e.de la cite chapitre.v^e. reprouue du tout la theologie poetique et fiction de plusieurs dieux a q̃lque fin quelle soit faicte. Pourquoy au.iii^e.liure & chapitre.xii^e.il reprent & redargue lerreur des Rommains/lesquelz selon le croissement de leur cite croissoient & augmentoient le nombre de leurs dieux/disans quil y auoit des dieux celestes/des dieux priuez/des dieux estranges/dieux marins/dieux terrestres/dieux des fleuues & des fontaines/par layde desquelz Romme ne peut estre preseruee Les vices et vtus/les vices & maladies estoiẽt anciẽnement dieux. S.Thomas. S.Augustin.

de destruction: car elle estoit en plus grande prosperite quãt elle auoit moins de dieux que quant elle en auoit quasi infinis. Et au.iiii^e.liure au.vii^e.chapitre dit q̃lz estoient si infatuez & si affollez de telle multitude de dieux quilz mettoiẽt vne deesse des chambres priuees/et lappelloient Cloaca ou Cloacina/laq̃lle ilz prindrent des Egyptiẽs lesquelz honnoroient comme dieux les sons deshõnestes que lhõme mect hors par les parties pudibundes et posteriores/ selon le.v^e.liure de Clement en son traicte de la forme et maniere de aller par chemin. Et brief ilz auoiẽt si grãde multitude de dieux et de deesses que infinis grans volumes de liures en estoient tous remplis/cõme dit sainct Augustin en ce liure mesmes: car a toutes choses attribuoient diuers dieux/et ne cuydoient point que vng seul dieu fust suffisant a faire les champs produyre leurs fruictz: mais a diuerses productiõs des choses attribuoiẽt diuerses deitez. Aussi aux champs dõnoient vne deesse principale nõmee Jusine. Le dieu des montaignes sappelloit Jugatin/pource que iugum en latin cest en francois mõtaigne: mais la deesse dicelles montaignes sappelloit Colline. La deesse des vallees se disoit Vallonia Et ne peurent iamais les Rõmains trouuer vne deesse seule qui fust suffisante pour luy recõmander les bledz: mais tant que les bledz estoient soubz terre ilz les recommandoient a la deesse Seia. Quant ilz estoient sur terre & en croissance ilz les recommandoient a vne autre nõmee Segecia. Et pour les garder & conseruer apres q̃lz estoient cueillis & mis en bonne garde et tutelle les cõmandoient a vne autre deesse nommee Tutelina/et non pas seulement les Rõmains adoroient plusieurs dyables quilz reputoient dieux: mais auec ce auoient en dedignation que on dist estre vng seul dieu. Ilz preposoiẽt la deesse Proserpine aux fromens lors quilz estoient en terre pour germer. Le dieu Nodotus faisoit les fromens croistre et nouer par les neux qui soustiennent le tuyau. Pour faire les inuolutiõs des fueilles ilz adoroiẽt vne deesse dicte Volutina. Pour faire saillir lespy seruoit la deesse Patelena. Pour faire les espys dune piece de bled estre egaulx en quantite estoit vne deesse nõmee Ostilina. Pour faire florir estoit la deesse Flora. Pour faire le laict apres la fleur seruoit vng dieu dict Lacturnus. Pour les faire venir a deue maturite estoit la deesse Matura. Pour les tirer hors de la terre estoit la deesse Rũcina. Toutes ces choses dessusdictes sont prinses de sainct Augustin. De la feste de Bachus dit sainct Augustin au.vii^e.liure de la cite au chapitre.xxi^e.quen ytalie se faisoiẽt grãs maulx en ceste feste: car en lhõneur de Bachus ilz mettoiẽt vng membre honteux/cest a dire la verge virile en vng petit chariot en vng carrefourg affin q̃ chascun le veist Et en disant parolles deshonnestes le tiroient par le marche & par les lieux publicques des citez. Et si auoit quelque matrosne hõneste contraincte de mettre sur ledit membre honteux vne courõne/laquelle chose estoit fort deshõneste a faire publicquemẽt quant telle femme eust este vile & infame/& apres ce faict on mettoit ledit Bachus reposer. En vng chasteau Dytalie nõme Lauinum ilz faisoiẽt ceste deshõnestete vng moys durant pour appaiser Bachus auq̃l principallement sur tous ilz attribuoient la puissance de enuoyer & dõner toutes liqueurs/& principalemẽt le vin. Et auec ce luy attribuoiẽt la puissance sur la semẽce des bestes. Et oultre ilz faisoiẽt telle chose affin q̃ toute fascination/sorcelerie & enchãterie fust expulsee de leurs champs & semences: car souuent aduiẽnent telz sortileges et nyeles des biens par vieilles sorcieres & autres hayneux qui les font ainsi cõme ilz ymaginoient. Sainct Augustin dit que au sacrifice dudit Bachus les femmes estoiẽt yures & sans sens par trop boire/dont pour les turpitudes & deshõnestetez qui se y faisoient le senat fist inhibition & deffense de non plus ainsi sacrifier. Toutesfois vng hystoriographe nomme Titus liuius en son.viii^e.liure de la guerre Macedonique dit pour vne autre cause Que de Grece vint vng quidam q̃ voulut introduyre a Rõme mode nouuelle de sacrifier a Bachus telle q̃ icelluy sacrifice se faisoit par iour et par matrosnes treshõnestes: Mais par succession & laps de temps le sacrifice fut cõtinue iusques a la nuyct/tellemẽt quon le fist de nuyct. Et pource lors audit lieu conuenoiẽt hõmes & femmes en grant nombre/& la se cõmettoient infinis maulx dhõmes/de femmes et denfans/et tellement que quant aucun ou aucune ne vouloit se assentir et consentir a la voulente de lautre/ilz se entretuoiẽt piteusement Et celerent ce cas moult longuemẽt/dont a la fin apres long tẽps tout fut reuele par vne chãberiere espaignole

S.Augustin.

S.Augustin.

Proserpine.

S.Augustin.

Titus liuius

qui auoit sceu lestat lors quelle estoit en la compaignie de sa dame noble matrosne de Rõme. Par ainsi fut ledit abus notifie au consule qui fist par le consentemẽt du senat occire par milliers tous ceulx q̃ de ce furẽt trouuez coulpables. Et deslors fut deffendu de ne plus faire les sacrifices a Bachus quon disoit Bacanales. En oultre fut prohibe par le senat de iamais ne introduire nouuelle mode de sacrifier sans lauctorite dicelluy senat. Au sacrifice de Bachus lequel on appelloit Orgia on offroit vng cheureau ou bouc/pource q̃ les chieures rongent & destruysent la vigne et la font seicher/ selon Ouide au.xv^e^.de methamorphose et au premier des fastes. A Romme soubz le mont Palatin estoit vng lieu nõme Luparcal auql on immoloit lesditz boucz et chieures au dieu Bachus/combien que aussi Luparcal signifie la feste ou le temple du Pan/ou le propre lieu auql Lupa nourrist Remus & Romulus enfans de Ilia vierge consacree a Vesta deesse du feu & de chastete. La feste du dieu Bachus se faisoit trois fois en lan ou vne fois en trois ans/ pource estoit elle dicte Triaterique. On luy offroit du vin & du pain mielle/pource q̃l trouua premier lart de faire par les mousches le miel es arbres/caues & creux. Sa figure estoit vng ieune filz cornu selon Theotectus/vng corps delicat/vne couronne de corimbes & de raisins/portant du serment et vne hache toute couuerte de rameaulx de vigne. A sa dextre auoit vng aignel/ des fleurs/des cimbales et vne dance de ieunes damoyselles courõnees de lierre. A la senestre il auoit moult de bestes merueilleuses/cõme linx/tigres & semblables:lesquelles selon aucũs sont faictes tirer son chariot. Il est paint ieune: car les yures ont sens puerile. Il a corps gresle & feminin: car le vin excite le courage aux actes muliebres et de luxure. Il porte le lyerre auql il fut musse cõme dit est/et la vigne:car il la trouua. Il est cornu pour mõstrer q̃l incite a noyse. Les diuerses bestes signifiẽt les diuerses pensees dung hõme estant en ebriete. Et sa hache denote la fureur de lhõme yure.

Pan dieu des bergiers.

Chapitre.xl^e^.de Juno.



Juno premiere fille de Saturne et de Cibele seur et femme de Jupiter est saincte deesse de ceulx q̃ se maryent et des femmes q̃ enfantent Et vient de ce latin Janua qui signifie porte en langue francoise/pource quelle ouure la porte et pour engẽdrer & pour enfanter. Elle est autrement dicte Lucina & Dyane/cõme dit est au traicte de la Lune. On la faint femme et seur de Jupiter:car par Jupiter on entend le feu & lair. Par Juno leaue & la terre/par la cõmixtion desquelz elemens tout est engendre/selon Aristote. Autremẽt est appellee Miminoa/Februa ou Februalis/ Domoduca/Cinthia/Socecia et chariot royal. Son ymage estoit vne dame assise ayant vng chappeau de fleurs courõne dune courõne dor/ayant a la senestre le signe de larc au ciel/& en la dextre vng sceptre/soubz larc auoit vng paon/soubz le sceptre vne ourse/vng beuf & vne cigoigne/et estoit reueree & adoree principallement en lisle Samos par ceulx de Sparte & de Micenes en grece. Et cõme touche Ouide ou premier des fastes le iour des kalendes q̃ sont le premier iour de chascun moys estoit sa feste. On la dit royne du ciel et Jupiter roy. Autres dyent le Soleil estre roy & Ops sa femme royne. Les poetes faignent que Juno est ennemye de vertu/laq̃lle chose est exposee au.x^e^.liure de la cite ou.xxi^e^.chapitre. Car par Juno est entendu lair auquel sont les dyables ennemys de vertu/lesquelz ont este surmontez par les sainctz martyrs. ¶ Item aussi Juno estoit ennemye des Troyens pour le iugement de Paris/cõme peult estre veu au traicte de Venus.

La paincture de Juno.

Le p̃mier iour de chascun moys estoient les festes de Juno.

S. Augustin.

Chapitre.xli^e^.de plusieurs autres dieux et ydoles.



Il ya autres noms de dieux et deesses ausquelz nest ia necessite sarrester: mais les nõmer en brief et sonnet. Selon les docteurs sont descriptz ainsi que vertus/cõme est Sophon autrement dicte lumiere deesse du ciel & premiere fille de Demogorgon. Fronesis fille de Demogorgon & de Lumiere est deesse de Prudence. Foy & fidelite furent filles de Demogorgon & de Lumiere seur de Maieste & de Clemẽce/selon le.iiii^e^.de la cite au chapitre.xx^e^. Astrea autrement Justice plus clere que Hesperus fille de Demogorgon/selon autres fut fille de

S. Augustin.

Astreus geant filz de Titan q̄ estoit filz de Celius/lequel Celius fut filz de Demogorgon/⁊ selon Tulles au.iii^e. des offices/cest la royne de toute vertu/ou elle est dicte Astrea pource quelle est descendue du ciel ⁊ des estoilles/ou dung premier philosophe nōme Astreus qui parla le premier des estoilles/selon le.v^e. Dethiques ⁊ la secōde de secōde en la question.lxi^e. Lautre est Amytie deesse tresparfaicte selon Valere disant que toute amour nest pas amytie: mais lamour qui est auec beniuolence sans utilite ne delectation par laquelle on ne requiert que bien et hōnestete a celluy que on ayme. Galaxes est fille de Demogorgon ⁊ de la deesse nommee Iour/et preside en philosophie. Les poetes faignēt quelle preside entre dieu ⁊ lame/et quelle est ioyeuse quāt lame se conforme a dieu/et par opposite est triste quant lame luy desobeyst par vices et malfaitz. Et selon le docteur Remy elle est deesse de paix. ¶ Ioye est deesse de rys et de ioyeusete. ¶ Genius filz de Demogorgon et du Iour est dieu de nature/de delectation et des nopces selon le dernier chapitre du.viii^e. des Ethimologies/et a vertu generatiue sur toutes choses/⁊ mesmement sur les hōmes. A ceste cause les lictz des nouueaulx maryez sappelloiēt anciēnement geniaulx.

Les lictz geniaulx.

¶ Nature fut fille de Demogorgon ⁊ de Lumiere/et selon Seruie cest vne deesse ⁊ vne vertu diuine incitee ⁊ donnee es choses par lesquelles de semblables produysent autres semblables/selon le premier chapitre de.xi^e. des ethimologies.

Themis.

¶ Themis est vne tresanciēne deesse de prescience ⁊ deuination principale sur les autres/et par laq̄lle les dieux souloient bailler leurs responses. ¶ Fame ou renommee fille de Demogorgon ⁊ de Lumiere/ou selon Creon sans certain pere est denonciatiue de bien ⁊ de mal Et estoit paincte ayāt des esles en denotant q̄lle volle ⁊ va facillement de region en region denōcer toutes choses. Dicelle parle fort Virgille au.iiii^e. des Eneides/en ce lieu la. Fama malum quo non aliud velocius vllum. ¶ Omen est selon Creon le dieu des cōmencemens qui dōne bōne ou mauuaise fin a noz oeuures. ¶ Imramenes fille de Demogorgon ⁊ de Lumiere est vne deesse par laquelle ladueture ⁊ fins des choses preueues ⁊ presceues des grās dieux sont inuiolablemēt obseruees/selon ysidore au liure.viii^e. dernier chapitre. ¶ Fate ⁊ fatalite ou destinee est tout ce q̄ les dieux deliberent ⁊ disent/et vient de ce latin For faris/q̊ en francois signifie parler/et telle chose fatee ⁊ destinee aduiēt tousiours: car dieu preuoit les choses aduenir cōme les presentes. ¶ Cloto/Lachesis ⁊ Atropos sont trois deesses fatalles q̊ portent la quelongne et fillent/par lesquelles est entendu la vie de lhōme selon trois tēps. Cloto est faincte porter la quelongne cest a dire quelle dōne vie aux choses. Lachesis qui fille ⁊ tire le fillet nous denote la vie que nous auōs durant ce fillet. Et Atropos le rompt q̊ denote quelle met ⁊ impose fin a la vie des hōmes. ¶ yris est vne deesse de lair messagiere de Iuno/cōbien q̄l ya vne autre yris fille de Demogorgon et de Lumiere/deesse de bonte/de pitie ⁊ clemēce de dieu. De ce mot yris est parle au chapitre de Noe. ¶ Maieste ⁊ Clemēce selon Theotectus sont filles de Demogorgon et sont deesses des gens nobles et de haulte estat: cōme recite Valere au chapitre.viii^e. et fainct quelles soyent seurs: Car ainsi q̄ dit Ouide en son liure de Pontho/ maieste ne fait ou doit riens faire sans Clemēce.

Sāctus fidi⁹: Semipater.

¶ Sanctus fidius ⁊ Semipater sont vne mesmes deite: cestassauoir le dieu de fidelite et de loyaulte/auquel les Sabins edifierent vng temple au mont Quirinal.

Chapitre.xlii^e. de Felicite et de Fortune.

Felicite est deesse de prosperite/selon le.iiii^e. de la cite au chapitre.xviii^e. ou il mect difference entre Felicite ⁊ Fortune/lesquelles les Rōmains tenoient cōme deux differentes deesses Et leur faisoient sacrifices congruz et cōuenables a leur qualite. Ladicte deesse Felicite nest pas iamais cause que de bien: mais Fortune de bien ⁊ de mal. Car elle est de telle nature que souuēt elle hōnore ceulx qui la desprisent et les monte a grans hōneurs/et au contraire vilipende ⁊ mect a grande misere et calamite ceulx qui en tout honneur luy sacrifient/et en riens ne considere les merites des personnes: mais gouuerne tout a sa plaisance ⁊ singuliere voulente.

Le temple de Fortune pres le Tybre.

¶ Fortune fut fille de Demogorgon et de Lumiere/a laquelle au riuage du fleuue du Tybre a Romme fut construict et edifie vng temple auquel estoit son ymage en la figure dune femme aueugle/selon le.iii^e. de la cite de dieu au

chapitre.xviii^e. Et estoit Fortune assise au meillieu dune roue ainsi que elle la tournoit tousiours/et auoit deux faces/ Une face belle et luysant/lautre obscure et laide denotant que ceulx sont heureux quelle ayme et regarde du bon coste. Et au contraire malheureux ausquelz elle veult nuyre. Aueugle estoit pour monstrer quelle ne regarde point aux merites des hommes: mais soustient bons et mauuais indifferemment. Et aussi est ainsi figuree pour monstrer quelle exceque et aueugle ceulx qui par elle sont haultz montez. Pource Chilo qui estoit des sept sages de Grece quant on luy demanda que cestoit que Fortune. Il respondit que cestoit ung meschant medicin et quil aueugloit moult de gens.

Chapitre.xliii^e. Desperance.

Esperãce en parlant poetiquemẽt fut fille de Demogorgon et de lumiere: mais a la verite Esperance/ioye/ris/iour et plusieurs autres ont este hommes/ainsi que on list q̃ lune des filles de Job sappelloit Jour/lautre Dasia/lautre Cornestrion. Et aussi Foy/Esperãce et Charite ont este trois vierges/et fut Sapiẽce leur mere/lesquelles trois furent martyrees soubz Adrian empereur/ainsi quil appert au martyrologue es kalendes Daoust q̃ sont le premier iour dudit moys. Mais en parlant phisiquement Esperance procede de bon esperit et bõne disposition en substance/qualite et quantite/et pource les ieunes enfans ayãs bons et entiers esperitz sont cõmunement de bonne esperance. Et est especiallement esperãce dicte et nõmee deesse des ieunes/des yures et des folz. Parquoy dit Aristote au second de rethoricque que les ieunes enfans sont de bonne esperance. Pour en scauoir parler theologallement fault veoir sainct Thomas en sa seconde seconde/ question xvii^e. par tous les articles. ¶ Pudicite autrement dicte honte est bõne deesse: cestassauoir deesse de chastete/a laq̃lle fut construict et edifie ung temple a Rõme au mont Palatin par Marcia seur de Crassus selon Ouide au.v^e. liure des fastes/leq̃l temple a en horreur les yeulx des hõmes par lesquelz est lubricite et concupiscence charnelle/et pource on dit quelle est seur dune autre deesse nõmee Honte: car il est difficile a gens eshontez destre chastes. Dicelle parle sainct Augustin au premier et deuxiesme de la cite ou il dit/que les matrosnes de Rõme luy offroient seruices tresdeshõnestes/ et la nomme audit lieu vierge celeste/et pource est selon aucuns dicte chastete. Le temple de Pudicite au mõt Palatin. S. Augustin.

Chapitre.xliiii^e. de Concorde.

Concorde fille de Demogorgon et de Lumiere est une deesse associãt et confederant les cueurs des hõmes en paix et amytie. Et auoit a Rõme ung temple qui fut edifie par Furius pres le temple de Juno/selon le.iiii^e. de la cite au chapitre.xxv^e. Car le senat voulant imposer fin aux discordz interiores et batailles ciuilles qui estoient entre les citoyens de Rõme/establit que au lieu ou auoit este faicte loccision de ceulx qui portoient a Romme le nom de Graccus on feroit ung temple a la deesse Concorde/par ce voulant reduire les Rommains a bõne vnion/et pour en icelle les conseruer a tousiours. Desquelz se rit et mocque sainct Augustin disant au lieu dessusdit quilz deussent auoir edifie ung temple a Discorde. Car selon Labeon il ya des dieux bons et des autres mauuais/ainsi que a Romme estoit le temple de Fieure et de Maladie/comme celluy de Sante/le tẽple de Paix/ cõme le temple de Bellona deesse de Discorde et de guerre. Et en deffaulte de ce les Rõmains eussent peu encourir la hayne de la deesse Discorde ainsi que les Troyẽs: car par la deesse Discorde fut Troye destruicte. Et aussi cõmunement les Rõmains nestoiẽt point bien daccord ensemble: Toutesfois nest pas vray ce que dit Labeo que aucuns dieux soyent mauuais: car se ainsi estoit ilz ne seroient pas dieux/mais dyables. Et ainsi le tesmoigne Platon et les autres philosophes/comme recite sainct Augustin au.iiii^e. de la cite de dieu au chapitre.xvii^e.

Chapitre.xlv^e. des Fans et Siluains.

Combien que des Fans/Siluains et Satires ait este dit cy dessus nous en reciterõs encores aucune chose. Creon dit que le dieu Siluain est le dieu Picus filz de Saturne et pere de Fannus roy Dytalie/lequel Picus par une femme venificque et empoisonneresse fut mue en ung oysean de son nom quon appelle ung Pic. Apres sa mort les ytaliens le deifierent et le firent dieu Siluain dieu des forestz.

des forestz en partie. Les dieux Satires ont les piedz et cornes comme de chieures. Et diceulx est leu que sainct Anthoine en rencõtra vng qui luy dist quil estoit mortel et quil priast dieu pour luy.

F ¶ Chapitre.xlvi^e.de Ofites.

Ofites est figure par le serpent.

Ofites est le dieu des ans: car ofi en grec/cest a dire serpent en frãcois. Or il est ainsi que les anciens descripuoiẽt & paignoient vng an selon la figure dung serpent qui mordoit sa queue a la forme dung cercle. Et selon aucuns le dieu Ofites est vng serpent nomme Stelion qui a plusieurs couleurs & diuerses taches au dos. Et a ceste cause est vne maniere de pierre ainsi couloure nommee Ofites. De ce ont este nommez aucuns hereticques Ofites/pource que ilz disoient quen paradis terrestre les serpens auoient introduict congnoissance de vertu/et honnoroient les serpens comme dieux.

F ¶ Chapitre.xlvii^e.du Jour.

Dies deesse de clarte.

Dies ou le iour fille de Demogorgon & de Lumiere/cest la deesse de clarte/de chastete/dhonnestete/de honte/de ioyeusete et de discretion selon le docteur Remy: & prent son nom de ce nom grec dyan/qui en francois signifie cler/ou de ce nom dieu/pource que les iours se nõment par les noms des dieux: cõme lundy pour lhonneur de la Lune/mardy pour lhõneur de Mars/et ainsi des autres. Et est a noter que le dieu du iour a tousiours en sa domination la premiere heure & la huytiesme du iour/comme le Soleil domine sur la premiere heure du dimenche apres la minuyct du samedy. Et semblablement sur la.viii^e. heure ensuyuãt. La Lune regne en la premiere heure du lundy en la.viii^e. & en la.iii^e. apres midy/et en la dixiesme de nuyct. Et ainsi fault il dire des autres iours et des dieux ou planettes/dont ilz ont prins leur denomination.

F ¶ Chapitre.xlviii^e.de la nuyct.

La nuyct deesse de turpitude.

La nuyct fille de Demogorgon & de la terre est deesse de turpibite et de luxure/& est la cause touchee au.xxiiii^e.de Job: car de nuyct on est plus hardy a perpetrer maulx q̃ de iour. A propos de la nuyct nous deuons noter que les Rõmains diuisoient la nuyct en quatre vigiles militaires esquelles on faisoit le guet a Rõme. Selon le maistre des hystoires/la premiere estoit au soir appellee conticinium/en laq̃lle tout le monde veilloit:cestassauoir ieunes & vieulx. La seconde estoit a minuyct dicte intempestum/en laq̃lle veilloient seulement les ieunes gens. La tierce estoit au chant du coq nõme gallicinium ou veilloient les hõmes parfaitz qui estoiẽt en leur force. La quarte au matin & poincte du iour dicte ante lucanũ/et lors veilloient les vieilz & caducques. Et sont ces quatre vigiles en lescripture saincte nõmees le soir/minuyct/le chant du coq et le matin. ¶ Somnus dieu du dormir est filz de Demogorgon et de la nuyct dieu tresdoulx & paisible qui a trois filz Morpheus/Jhecon & Pantheon/et dicelluy Somnus procedent les songes. ¶ Item Aurora deesse du poinct du iour est fille de Pallas le geant/selon Ouide au.ix^e.de methamorphose: mais selon Theotectus elle est fille de Demogorgon et de Lumiere/& preside au terme et a la fin de la nuyct et au cõmencement du iour. ¶ Item Hersilia est vne deesse des heures et preside a chascune heure.

Sõnus dieu du dormir.

F ¶ Chapitre.xlix^e.de Esculapius.

Esculapius dieu de medicine estoit selon Eutrope venere & reclame en vne petite cite nõmee Epidaurus/et de present dicte Durachium/lequel dieu pour la grande famosite & renõmee de Rõme y voulut estre mene & hõnore. Et a ceste cause ainsi que narre le.xii^e.chapitre du.iii^e. de la cite de dieu/et Orose au.iii^e. liure/& Titus liuius vers la fin de son.x^e. liure en lan.cccc.lx.apres ledification de la cite estoit a Rõme tresgrande pestilence/dont fut sceu par la response des dieux quelle ne pouoit estre cedee ne appaisee sinon par Esculapius amene a Rõme estant lors en Epidaurus/laq̃lle ouye les Rõmains enuoyerent orateurs & ambassade pour lauoir. Et ainsi que les Epidaures conduysoiẽt les Rõmains au temple de lymage de Esculapius qui estoit loing de enuiron cinq milliers ou milliaires: ilz veirent vng grant serpent que iamais nauoiẽt veu/sinon en signification de bien/lequel par trois iours sapparut & chemina par la cite/monstrant par signes de ioyeusete que

Esculapius appetoit fort Rõme/et tellement quil vint a vne nef des ambassades sur la mer/et la se reposa & se permist mener iusques a ce que on vint a vne isle nõmee Amicus/en laquelle auoit vng temple de Esculapius/auquel il alla et descendit de la mer/& la fut nourry par trois iours. Puis retourna a ladicte nef & fut mene a Rõme/luy venu yssit sur la riue du tybre/auql lieu fut edifie vng temple de Esculapius/et lors cessa la peste a Rõme. Et cecy touche Ouide ou.v^e^.de methamorphose. ¶ Blandele deesse appellee des Rõmains Suadelle/ des Lombars Dulcine/des Francois Dusia/& des poetes Simachae est deesse de trahyson ayant le visage triste et plein de tricherie. ¶ Enyo seur de Mars autrement dicte Crodie est deesse de ire/crudelite et seuerite. Son ymage estoit vne pucelle agreste et rusticque tenant vng glaiue en sa dextre main par lequel est signifie la punction et stimulation des yeux/et en sa senestre vne beste spineuse nõmee herisson/et de sa bouche despendoit vne balance denotant que souuent est exercee crudelite soubz vmbre de iustice.

Chapitre.l^e^.de Mammon dieu de richesse.

Mammon est dieu de richesse & de pecune autremẽt dit Argentin ou Esculan/duql dit Huicion que Mammon en la langue Syrique est interprete richesse. Et aussi signifie le dyable qui par richesses seduict les ames des hõmes et fait cheoir en ses latz & trebuschetz dont il preside sur les auaricieux. De celluy dit Mathieu au.vi^e^.quon ne peult seruir a dieu & a Mãmon. Aussi de ce parle le.xvi^e^.de la cite au dernier chapitre. Item Tulles en son liure de senectute reprent fort auarice singulierement en vieillesse/et dit quil nentend pas cõment vng vieil homme soit ou puisse estre auaricieux/& quil nest riẽs plus incident ou mal consonant que querir de tant plus prouisions que len a moins de voye a faire/comme sont les vieilz qui tant moins ont a viure tant plus sessorcẽt a accumuler biens. Mãmon & auarice entre autres maulx en fait trois grans. Premierement elle fait lhõme sterille & sans quelque fruict/cõme on lit ou.v^e^.de lecclesiasticque. Secondement elle cause litige/discorde & diuision en excequant et aueuglant iustice & toute bonte. Pour ce disoit le prophete Michee en son.iii^e^.que le peuple estoit mauldit ouquel les roys iugeoient par dons/et ou les prestres par dons preschoient/et les prophetes pareillement soubz esperance de remuneratiõs deuinoient & disoient les choses a venir. Car selon le.x^e^.de lecclesiasticque tout obeyst a pecune. Tiercemẽt les richesses font lhõme pesant/inutile et impotent de pouoir aller et voller es cieulx/cõme il est escript ou vii^e^.de Sapience. Et pource Job ou.xxi^e^.dit des auaricieux qlz meinent leurs iours en ioyeusete et biens mondains: mais en vng moment descendent en enfer. La raison est ou second de Abacuth: car ilz se chargent tant de biens mondains quilz ne peuent voller ne monter en hault/et pource sont contrainctz descendre en enfer.

Mãmon dieu de richesse.

Chapitre.li^e^.de Bellona deesse de bataille.

Bellona fille de Mars est deesse de bataille/de sedition/de erreur & de folle entreprinse/elle est dicte autrement Pallas & Minerue. Selon Theotectus son ymage estoit courue & cruelle gectant de sa main vne torche ardant/en lautre main tenant vng mirouer ouquel estoit painct vng tygre/et soubz le mirouer estoit vne femme monstrant ses mãmelles menant le tygre auec vne corde/lequel tygre est cõme enrage de ce quon luy a prins et oste ses petis. Ceste deesse estoit festiuee par les Rõmains ou temps de lempereur Silla ou moys de ianuier/et auoit son temple pres du cercle et carrefourg ou se faisoient les ieux Circenses/pource quilz estoiẽt fais en vng cercle/selon Ouide ou.vi^e^.des fastes. Delle parle sainct Augustin en la cite de dieu ou.ii^e^.liure chapitre.xxiiii. ¶ Paour est vng dieu ou deesse donnant crainte aux hõmes/et est de la comitiue & compaignie de Mars et de Bellona/dont sainct Augustin parle ou.iiii^e^.liure chapitre.xv^e^. ¶ Pensee est vne deesse de laquelle estoit celebree la feste le huytiesme iour de Juing: car selon Seruie les Rommains doubtans et ayans en grande crainte Hannibal duc de Carthage instituerent ceste deesse en la priant quelle leur donnast telle pensee et aduis quilz peussent vaincre et subiuguer leurdit ennemy. Et ce mesme recite Ouide au sixiesme liure des fastes.

Paour dõnãt craincte aux hommes.

Chapitre.lii^e^.de Stator.

Stator dieu de fiãce et constance.


Stator est dieu de arrest/de fiance et de constance/duquel estoit celebree la feste a Rõme le cinquiesme iour deuãt les kalendes de iuing/cest a dire le xxvii^e. de may. Et est a noter selon Titus liuius ou premier liure de la naissance de Rõme que apres q̃ Romulus eut fait la cite de Romme et enrõnee de murs tresamples/il nauoit pas gens pour remplir sa cite. Lors en icelle fist faire vng tẽple nõme en latin Asilum/cest en frãcois maison de refuge auec tel edict/ que quiconque pourroit recourir audit temple Asilum auant q̃ estre apprehende il seroit et demoureroit impugny de toutes choses par luy cõmises. Apres la publication duql se assembla a Rõme grande compaignie de poures et meschans gens larrons et meurtriers. Pour laqlle cause fut Rõme en hayne des prochaines citez: mais pource quilz ne pouoient durer longuement a Romme sans femmes ilz enuoyerent aux citez prochaines legations et ambassades a impetrer des femmes pour espouser. Lesquelz voisins respondirent par irrision et mocquerie quon dist a Romulus/q̃ ainsi quil auoit fait vng temple de impunite et de frãchise pour retenir les hõmes/que aussi ilz en feissent vng autre pour retenir les femmes/en denotant q̃lz ne leur vouloient point eslargir leurs filles ne leurs femmes. Laquelle responce Romule passa soubz subtille dissimulation faignãt non auoir la chose en grant courage. Mais pour paruenir a son entreprinse fist faire vngs ieux et sacrifices fort sumptueux/et les fist diuulguer par lesditz pays voisins. A ceste cause se assemblerent a Rõme les prochains voisins/et mesmement les femmes des Sabins en grande compaignie. Lors Romulus cõmanda a ses hõmes que chascun print telle femme Sabine que bon luy sembleroit/et ainsi fut faict. Pour laquelle cause les peres des filles auec les autres pays voisins voulurent venger liniure: mais Romulus et les siens resisterent vaillamment et misrent a mort aucuns roys diceulx. Au dernier les Sabins secrettement entrerent a Rõme et occirent grande multitude de Rommains et les contraignirent a fuyr iusques a la vieille porte du palais. Ce voyant Romule pour empescher la miserable fuyte de ses gens/ et a ce q̃lz feissent station et arrest/voua et promist de edifier vng tẽple a Jupiter dont il appella lymage par ce nom Stator/pource quelle auoit este cause de ladicte station et arrest par lequel les Rõmains resisterent aux Sabins et tuoient indifferẽment les peres de leurs espouses/selon sainct Augustin au.iii^e. de la cite chapitre.xiii^e. iusques a ce que les vierges et matrosnes Sabines se misrent entre leurs peres et parens et les Rõmains leurs marys escheuelees/ayans leurs robes fendues deuant pour mouuoir les parties a pitie/et lors firent si bõne paix et confederation que les Sabins voulurent transferer leur regne et empire aux Rõmains et viure de loix cõmunes et dung mesme regime. ¶ Fulgida est deesse de fuyte ainsi q̃ Stator de station/selon Theotectus. Et ceste deesse cõuertit en fuyte non pas seulement les hõmes: mais les dieux ainsi quon lit en plusieurs fables et fictiõs. Aussi de ce sont dictz les fugillateurs/cest assauoir vmbre des dyables portans feu auec eulx.

Fulgida deesse de fuyte.

Chapitre.liii^e. de Vulcan filz de Juno.

Diuerses opinions de la naissance de Vulcan.


Vulcan filz de Juno est dieu de feu et de fouldre ainsi appelle pource quil volle par lair/ou Vulcan est dit pource quil cheut de la vulue et de la nature de Juno: car Juno courroucee de ce que Jupiter auoit sans ayde de femme engendree Pallas/voulut sans operation de homme engendrer/et lors secoua sa vulue et nature dont elle fist et laissa cheoir Vulcan qui denote le feu terrestre ainsi q̃ Jupiter le celeste. Et aussi denote le feu de luxure/parquoy est faint que Venus est sa femme. Et selon Ysidore au.viii^e. liure et chapitre dernier le feu procede des nuees en partie/parquoy on faint que Vulcan volle par lair. Et selon Homere Vulcan est faint auoir este iecte du ciel en terre/ pource que toute fouldre vient et procede des nuees. Item on faint quil ait este secous de la cuysse de Juno/cela denote que le feu et les fouldres viennent des exalations terrestres. On le faint boyteux: car le feu pour sa rarite et legierete nest pas ferme en sa stature: mais est si mobile quil se meult tousiours ca et la sans cesse. On faint aussi quil est maistre des feures de Jupiter: car sans feu ne peuent estre fondus ne estendus les metaulx. Et de ce est que on le faict ouurer et estre mareschal de Minerue autrement dicte Bellone deesse de bataille: car sans armes venans de Vulcan on ne fait riens en bataille.

Les dyables dictz et appellez demones sont filz de Demogorgon et de la terre fille de Lumiere/selon Theotectus/et ysidore au dernier chapitre du.viii^e.des ethimologies dit q̃lz sont dictz et deriuez de ce nom grec dēnas qui signifie prudent/prescient et preuoyant les choses a venir:car les dyables scaiuent lesdictes choses futures mieulx que les hōmes/ou par reuelation ⁊ le cōmandement de dieu/ou par leur subtille ingeniosite/ou par lexperiēce quilz ont de long tēps.Et pour ceste cause souuent aux gentilz ⁊ infideles baillent vrayes responses. Ilz auoient deuant leur transgression corps celeste : mais ilz ont de present corps de air/et ne habitent pas en la pure et haulte region de lair: mais en lobscure et tenebreuse en laquelle sont contrainctz estre cōme en prison iusques au iour du iugemēt:car ilz sont a la verite les premiers preuaricateurs et pecheurs.Ce mot dyable en hebrieu vault en francois autant cōme cheant: car ilz descendirent du hault en bas pour la pesanteur de leur orgueil:⁊ en grec est a dire criminateur: car tousiours il nous blasme et accuse a dieu de noz pechez. Sathanas cest a dire aduersaire ou transgresseur: car il est cōtraire a toute verite ⁊ vertu. On peult demāder se il est licite de adiurer les dyables? Respond sainct Thomas en la secōde de seconde en la question.iiii.xx.⁊.x^e.en larticle.ii^e.que il est licite de adiurer/de repeller ⁊ contraindre les dyables au nom de dieu de partir de quelque lieu a bonne cause ⁊ bonne fin/cōme du corps dung hōme. Et de ce a dieu dōne puissance aux hōmes/cōme il est escript au.x^e.de sainct Luc.Mais il ne se doit pas faire pour apprendre ⁊ obtenir deulx aucune chose sinon par le cōmandement diuin/ainsi quon lit q̃ sainct Jacques filz de zebedee se feit par les dyables amener Hermogenes.De iceulx parle le ix^e.de la cite es chapitres.iii^e.⁊.ix^e.et en autres lieux ou il veult expressemēt que plusieurs erronees ont parle des dyables/entre lesquelz est Labeo qui a mis ⁊ dit aucuns dieux estre mauuais et que les dyables sont dieux. Mais les Platonicques q̃ ont dit tous dieux estre bons ont dit q̃ les dyables ne sont point dieux ; mais mediateurs entre les dieux et les hōmes.Et ce conferme Apoleius selon le.viii^e.de la cite au.xiiii^e. Lequel Apoleius est de oppinion que les dyables vaguēt ⁊ fluent par la terre ⁊ par la mer/quilz hayent ⁊ ayment aucuns hōmes et quilz ont pitie ⁊ indignation/tristesse et ioyeusete. Disoit aussi q̃ les ames se conuertissoient en dyables/non pas par essence : mais par participation/ainsi que disons aucuns dieux estre fais de hōmes.Et dit en oultre quil est deux manieres de dieux fais dhōmes: les vngs sont appellez Lares et les autres Lemures.Les lares sont deesses q̃ semblent estre au feu ou fouyer des bonnes gens.Aussi lar en latin signifie feu en francois.On les appelloit aussi Prestites/ pource que aux hōmes prestent ce quilz demandent.Les lemures sont apparitiōs fantasticques et nocturnes qui se font de nuyct.Et sont dictes Lemures cōme Remules/ pource q̃ telles apparitions venoiēt a Romulus apres la mort de son frere Remus.Et est leur nature espouēter les petis enfans et de bauer ⁊ garouiller es angletz obscurs par les maisons. Autre maniere de telz dieux est quon appelle Manes/pource quilz demourent et recourent par lair/et de telz dieux sont quasi inexplicables erreurs des gentilz et anciens. A ce propos fault encores noter vne sotte oppinion de Seruie/leq̃l dit que la substance immaterielle ⁊ incorporelle qui est en nous se diuise en trois parties apres la mort. Lune partie est les Manes qui vont en enfer ⁊ font les representations du corps auec clarte et couleur/et cela se peult toucher en enfer. Lune partie est lumbre qui va ⁊ se tient entour du corps de tant plus quon prie moins pour le trespasse. La tierce partie est lame qui sen va a vne estoille a elle semblable dont elle a prins sa naissance et la elle laisse et resigne ce quelle a prins. Toutesfois telles fictions ne sont a croire/attendu que elles repugnent a la chrestienne religion ⁊ foy catholicque/ et que les dyables se esiouyssent fort des erreurs des hōmes lesquelz ilz procurent decenoir a mille manieres de iour en iour.Et pource dit lapostre que souuent ilz se trāsforment en anges de lumiere pour acomplir ⁊ procurer la deception des hommes.Et quilz ont grande gloire en leurs courages de ce quilz ont deceu les grās philosophes/ comme est escript au.xxi^e.de la cite chapitre.vi^e.Doncques de tant plus nous lisons/ oyons ⁊ voyons leur grande subtillite de tant plus nous deuons nous garder de eulx et de leurs faulses deceptions.

Les dyables appellez demones sōt filz de demogorgon.

Saīct luc.10.

Chapitre.liiii^e.des Penates.

Les penates/cest a dire les dieux priuez sont dieux et deesses quon coloit et honnoroit es penetraulx lieux et plus secretz des maisons: car oultre les grans dieux et communs a tous chascun en sa maison faisoit infinis petis dieux q on disoit non pas publicques: mais dieux priuez/domesticques et familliers. Les lamies autrement fees sont deesses qui despiecent les petis enfans et puis les remettent et restituet a vie. Et selon lart poetique elles ont face humaine et le corps bestial. Et dit la glose sur le. xxxiiii^e. de Esaye que les Lamies ont toute la semblance dune femme excepte les piedz qlles ont come vng cheual. Et sainct Gregoire au. xxxiiii^e. de ses moralitez au chapitre. iiii. xx. ix^e. dit que les Lamies ont la face humaine et le demourat bestial denotas les ypocrites q ont vie bestiale et honneste apparence/et denote aussi les detracteurs q dilaceret et deschiret lhonestete de leurs pchains.

Chapitre. lv^e. des dieux Indigetes et autres dieux.

Flora deesse des fleurs.

Les Indigetes selon Huicion sont dieux qui ont este homes/et sont dictz ainsi par ce mot Indigetes qui vault autant come non indigens ou come viuans et conuersans auec les dieux. Flora est deesse des fleurs autrement dicte Napea/de laqlle parle le. ii^e. de la cite au chapitre. xxvii^e. et au ve. liure des fastes est touche que Tertulius qui deuoit estre esleu en loffice de edile a Rome establit la feste de Flora le troisiesme iour de may/en laquelle feste ilz portoiet robes de diuerses couleurs auec cierges/et la se messloient homes et femmes ensemble et comettoient plusieurs choses abhominables et infames/dont parle Juuenal ou. ii^e. liure. Esquelles dissolutions les dyables se delectoiet fort/ainsi que touche sainct Augustin au lieu dessusdit. Les Amadriates sont deesses des arbres/et sont ainsi dictes pource quelles ayment les Driades/cest a dire les arbres/ et habitoient es chesnes dediez a Ceres la deesse selon Ouide au. viii^e. de methamorphose. Les heroes sont les ames des homes bien meris et vaillans/dont il est parle au dernier chapitre du. viii^e. des ethimologies et au deuxiesme liure de la cite. Mute ou tacite ou Muete est deesse de taciturnite et silence et deesse dung palud infernal autrement dit Larlar: car icelle deesse ne disoit autre chose que Larlar. Elle estoit honnoree des Romains affin quelle fermast la bouche de ceulx qui mal parloient de eulx. Et se faisoit sa feste au moys de Feurier/selon le premier des fastes.

Amadriates deesses des arbres.

Chapitre. lvi^e. des Nymphes.

Les Nymphes sont les deesses des eaues dont il ya grat multitude: car les Romains multiplierent tant leurs dieux quil nestoit ries qui neust son dieu approprie. Entre lesquelz ilz disoiet aucuns estre es cieulx/come Jupiter/Saturne et Apollo. Aucuns terrestres come Faunus/Discus et plusieurs autres. Aucuns infernaulx come Pluto/les furies infernalles et la fieure. Laqlle sainct Augustin au. iii^e. liure et chapitre. xii^e. de la cite appelle citoyene romaine/pource que elle ne fut point amenee dautre part/ainsi q Berechintia et Esculapius. Aucuns autres sont aquaticques/come Neptune dieu de la mer/les Nymphes et les Muses lesquelles muses on assigne deesses des eaues et estre diuersifiees selon la diuersite dicelles eaues: car les nymphes marines se appellent Nayades/les nymphes des fontaines sont Amadriades/ des champs Naydes/ des motaignes Oreades/des forestz Driades. Et non pas seulemet ont voulu plusieurs nymphes ou vne dicelles estre deesse de plusieurs fontaines: mais a chascun fleuue ou fontaine ont approprie propre dieu ou deesse. Et selon Varro entre les dieux et deesses estoit le sexe masculin et femenin.

Chapitre. lvii^e. de Tages et plusieurs autres.

Ethimologie du nom des deesses.

Tages est dieu de deuination et de art magicque selon ysidore au chapitre ix^e. du. viii^e. des Ethimologies ou il dit que lart magicque a plusieurs especes. Hebe fille de Jupiter et de la deesse Flora est deesse de ieunesse et fut bouteilliere de Jupiter et femme de Hercules. Echo est deesse de voix q ne parle ne si ne dit mot se elle ne oyt parler ou crier. Rubiginosite ou rouilleure est fille de Demogorgon et de la terre/ou selon les autres fille de Juno adulterant auec Canapion/et se faisoit sa feste a Rome le septiesme iour deuant les kalendes de may/cest a dire le. xxiiii^e. dauril. Elle est vne des deesses qui ne peult ayder/

mais grandement nuyre/cõme fieure/paour/crainte & autres. Et est contraire a Ceres deesse des bledz. ¶ Fain est deesse de famine & dappetit fille de Demogorgon et de la terre ou fille de rouilleure & de la terre. ¶ Sitemigres est vne deesse epidimiale et pestilentiale fille de Juno & de Saturne ou de Mars. ¶ Eolus filz de Juno et de Astreus ou selon autres filz de Jupiter est dieu des vẽtz. ¶ Alymon est dieu dorgueil. ¶ Ceres fille deuxiesme de Saturne dormit auec Jupiter dont elle engendra Proserpine. Par Ceres nous entendons la terre/& est la terre dicte Ceres pource quelle cree et produyt toutes choses. Elle est deesse des fromens. Pour scauoir ses sacrifices fault veoir sainct Thomas en la premiere partie de sa deuxiesme. ¶ Adorea aussi est deesse du froment bon et trespur lequel est ydoine a faire adorations et sacrifices. ¶ Pomare est deesse des põmes/des glandz & autres fruictz. ¶ Pan filz de Demogorgon & de Lumiere est dieu des pasteurs/des bestes & des rusticques/ainsi que Siluan est dieu des forestz/et Pales est deesse des pastures/en lhõneur de laquelle le ieu de palestre & des barres fut premierement celebre et fait en Athenes. ¶ Copie fille de Demogorgon est deesse de habondance selon Theotectus.

Chapitre.viii^e.de Enuie & de ses seurs auec plusieurs.

Enuie fille de Demogorgon et de la nuyct est vne deesse trop mauuaise/et sont ses seurs Impudicite/Tristesse/Trahyson/Discorde & les trois furies infernalles: cestassauoir Alethon/Thesiphon & Megera. ¶ Consus est dieu de conseil/de mauuaise suggestion et enhort. ¶ Suadele & Suade est deesse de persuasion. ¶ Belphegor autremẽt dit Priapus est dieu de ignominie et de luxure/de larcin/aussi des oyseaulx & des iardins. ¶ Tentigo est vng dieu qui fait tendre & dresser les mẽbres genitaulx. ¶ Hemeneus est dieu des nopces q̃ en son temps demouroit a Athenes & estoit vng beau filz et gracieux. ¶ Les Panites pelus/incubes et incubons sont dieux qui sans q̃lque regard se meslent auec les bestes/selon le.viii^e.des ethimologies. Leur forme est par le hault en humaine figure & se termine en figure bestiale. ¶ Vacune est deesse de oysiuete et de vacation/nourrisse de concupiscence & luxure. ¶ Doctrine fille du geant Theus est deesse des doctrines. ¶ Asteries seur de Latone est deesse destude/de industrie & de subtilite & est chãberiere de Minerue deesse de sapiẽce. ¶ Les muses sont deesses de chant/de melodie & de discipline/selon Creon: et sont neuf qui selon philosophie nous representent les neuf instrumens requis a vociferation & parolle: cestassauoir la gorge/la langue/le palais/les quatre dentz/& les deux leures. ¶ Carmẽtis est aussi deesse des chansons & fille de Mercure. ¶ Egerea est dicte deesse pource q̃ elle estant femme de Numa rõmain empereur elle auoit vng dyable familier/par le conseil duq̃l le roy Numa du tout se gouuernoit. ¶ Sibile deesse signifie diuine sentẽce ou pensee de dieu. ¶ Fatue deesse des choses aduenir fut femme de Fanus pere du roy Latin et est deesse des geneliateurs lesquelz estoiẽt deuinateurs q̃ par les douze signes du zodiaque sesforcoient predire & adeuiner les aduentures des hõmes/leurs conditions & faictz des leur natiuite. ¶ Memoire fille de Mercure selon Remy est vne deesse par laquelle nous rememorons les choses ia faictes & passees et qui nous les reduit a memoire. Ethimologie du nom des dieux.

Chapitre.ix^e.de Pluto.

Pluto secons filz de Saturne est dieu de la terre et denfer et est autrement appelle Dis/cest a dire riche: car tel est il entant quil recoit tout en enfer. De luy est parle ou.ii^e.&.iiii^e.liure de la cite. Selon aucuns il est appelle Caron qui est faint nautõnier denfer passant les ames par sur le fleuue Acheron: & aussi est dit Orcus: car orce en grec cest a dire receuoir en frãcois. ¶ Orcus fut roy des Mollosiens q̃ auoit vng grant chien dit Cerberus. ¶ Eacus/Mynos & Radamanthus furent filz de Jupiter et estoiẽt tresiustes/et pource on faint que ilz soyent iuges en enfer. ¶ Les Eumenides autrement appellees les Dires ou furies sont deesses infernales ainsi dictes selon linterpretation du nom pource que elles deffaillent en bonte. ¶ Chimere & les Arpies aussi sont deesses denfer. Chimere est vng monstre et les Arpies sont oyseaulx. Pluto dieu de la terre & ẽfer.

Chapitre.xv.des demydieux.

Demydieux sont ames celestes.

Les demydieux sont ames celestes soubz forme humaine/ainsi que Duacardrath disoit de sainct Symon et sainct Jude. Toutesfois dit Seruie que demydieux sont ceulx qui seulement sont dieux du coste de leur pere: cõme Hercules/Eneas/Dyomedes/Apis/Perseus/Alexãdre le grant/Juba/ysis/Esculapius et plusieurs autres. ¶Hercules autrement dit Alcides fut filz de Jupiter & de Alcmene femme de Amphitrion/et pourtãt son pere putatif estoit dit Amphitrion. Et pource que apres Athlas qui soustint le ciel nest hõme si fort que Hercules est il faint dieu de force et de puissance corporelle courõne auec douze estoilles. Et pour sa force auoit en son ymage vng lyon a la poictrine et toute la terre et la mer dessoubz ses piedz: Laquelle terre et mer il a subiugue au moyen de sa force merueilleuse. En son bouclier a vne serpente figuree ayant trois testes et autres serpens a lentour de icelle: car en enfance il tua les serpens. ¶Dyomedes filz de Thideus fut dieu de Apuleye/lequel en la bataille de Troye naura la deesse Venus dune flesche cuydant tuer Eneas/dont elle se marrist tant que elle fist la femme dicelluy estre meschante et adultere publicque/pour laquelle cause il fut si desplaisant & si diffame quil nosa retourner en Grece: mais alla en Apuleye autrement nõmee Japide/ou il espousa la fille de Diamus et eut le royaulme pour son douaire/ et apres sa mort fut par iceulx deifie. ¶Il ya eu vng autre Dyomedes roy de Trace qui na point este deifie. ¶Quirinus autrement Romulus est faint filz de Mars & fut moult reuere et honnore des Rõmains pource quil estoit fondateur de Rõme/ aussi pour lhonneur et reuerence de luy les cheualiers de Rõme se appelloient Quirites. Il estoit dit dieu Quirin/pource que Quiris en latin signifie hache. Or est il ainsi que sa hache gectee entre autres arbres se print a frondoyer/brãchir & florir et ne peut estre pour lors trouuee/cõme il est touche de la mort de Romulus au.xiiii^e^.de methamorphose. ¶Juba est dieu de ambiguite & de tricherie grant et souuerain dieu des Maures/selon ysidore en la.viii^e^.des ethimologies au dernier chapitre. Et fut comme est ia dit roy des Maures/de Libye ou Daffrique/lesquelz pays ont vne fontaine de trahyson & de tricherie. Tous traystres & desloyaulx ensuyuent icelluy dieu/comme fist Galba lequel assembla le peuple des trois citez de Lusitanie cõme pour le prouffit du pays. Et lassemblee faicte il fist mourir partie des ieunes hommes & vendit lautre/comme recite Seruius. Il ya autres plusieurs dieux ou dyables/cõme sont Asmodeus/Astaroth/Bel/Baal/Belzebuth/Berich/Astarca/Chamos/Mianene/Moloch/Dagog ou Dagon/Nagat sathael/Sathanas/Dragon/Lucifer/Sodan/Frea et plusieurs autres desquelz est parle au.ii^e^.de la cite et chapitre.xii^e^.vers la fin. ¶Item des sacrifices des dieux selon Alberich est a noter que les sacrifices se font aux dieux ou par similitude ou par contrariete/cõme par exemple appert que a Ceres on sacrifie vne truye/pource quelle gaste et pert les bledz. A Bachus on sacrifie vng bouc/pource ql ronge la vigne. A Priapus vng asne/pource quil reuela la turpitude et honte dicelluy quant il se mesloit et auoit la compaignie de vne deesse. Et quant on vouloit scauoir se le sacrifice et loblation de lasne estoit acceptable/ on tiroit vne courroye de sa peau depuis sa teste iusques a la queue/& se lasne le portoit paciemment cestoit bon signe de acceptation dudit sacrifice/& sinon non. Semblablement de la truye tiroit on des sayettes et tout ce quant a contrariete. Quant aux sacrifices qui se faisoiẽt pour similitude appert de Bachus a qui on offroit vin cõme dieu du vin. A Venus fleurs comme deesse de lasciuite/de mignotise et luxure et aussi des autres ausquelz on offroit a chascun selon sa qualite et nature.

Sensuyt la diuision de la terre. ¶Chapitre.xvi.


Es chapitres precedens et singulierement au lieu auquel a este parle de Japhet ⁊ de Phalech nous auons demonstre cõment apres ledification ou folle entreprinse de la tour de Babylone ⁊ de la cõfusion des langages les hommes pour la diuersite diceulx se diuiserent en diuerses regions ⁊ contrees des trois parties de la terre. Pour laqlle cause/⁊ aussi pour la congnoissance des matieres qui sensuyuent/ nous a semble estre fort conuenable et fort utile de auoir ordonne ceste figure/ par laquelle/sur ce eu bõne ⁊ grande consideration Il sera cler en la declaration subsequente des terres ⁊ pays/et scauoir en quelle partie du monde sera situee et assise en icelle region/ en descripuant premierement la region de Asie/ apres celle de Europe/et au dernier Affricque: lesquelles seront descriptes selon les lettres de.a.b.c.pour trouuer plus facillement ce que on demãde/et sont ces choses fort a noter/lesquelles ignorees on ignore plusieurs pas de la saincte escripture. Pour lesquelles choses scauoir ⁊ congnoistre noz peres anciens ont fort trauaille/et se sont souuent exposez en grans perilz par terre et par mer. Comme on list en lepistre de sainct Hierosme quil enuoya a Paulinus/parquoy ne deuõs pas paruipender ne despriser ce qui a tant este difficille de inuestiguer et scauoir. Toutesfois en ceste spere et figure subsequente nont pas este descriptz tous les noms des pays/des royaulmes et regions dont cy apres est faicte mention. Et pource fault recourir a ce qui sensuyt/auql lieu on trouuera les dictz notables ⁊ declarations des regions tirees de Pline/Herodote/Ysidore et des gloses de la saincte escripture. Et est a noter que se nous ne trouuons ce que nous demandons a une diction/il fault auoir recours a son synonime et a ung autre mot qui luy soit equiualent en signification: car cest presque tout ung Calde/Babylone et Sennaar. Semblablement Sicionie ⁊ Archadie/Hongrie ⁊ Pannonie. Aussi Lacedemonie et Sparte. Aussi Suissye ⁊ Gothie/et ainsi des autres. Lesquelles choses bien cõsiderees nous pourrons facillement congnoistre les terres et prouinces contenues ou texte de la Bible et legende des sainctz.

Chapitre.xvii^e.du Monde.

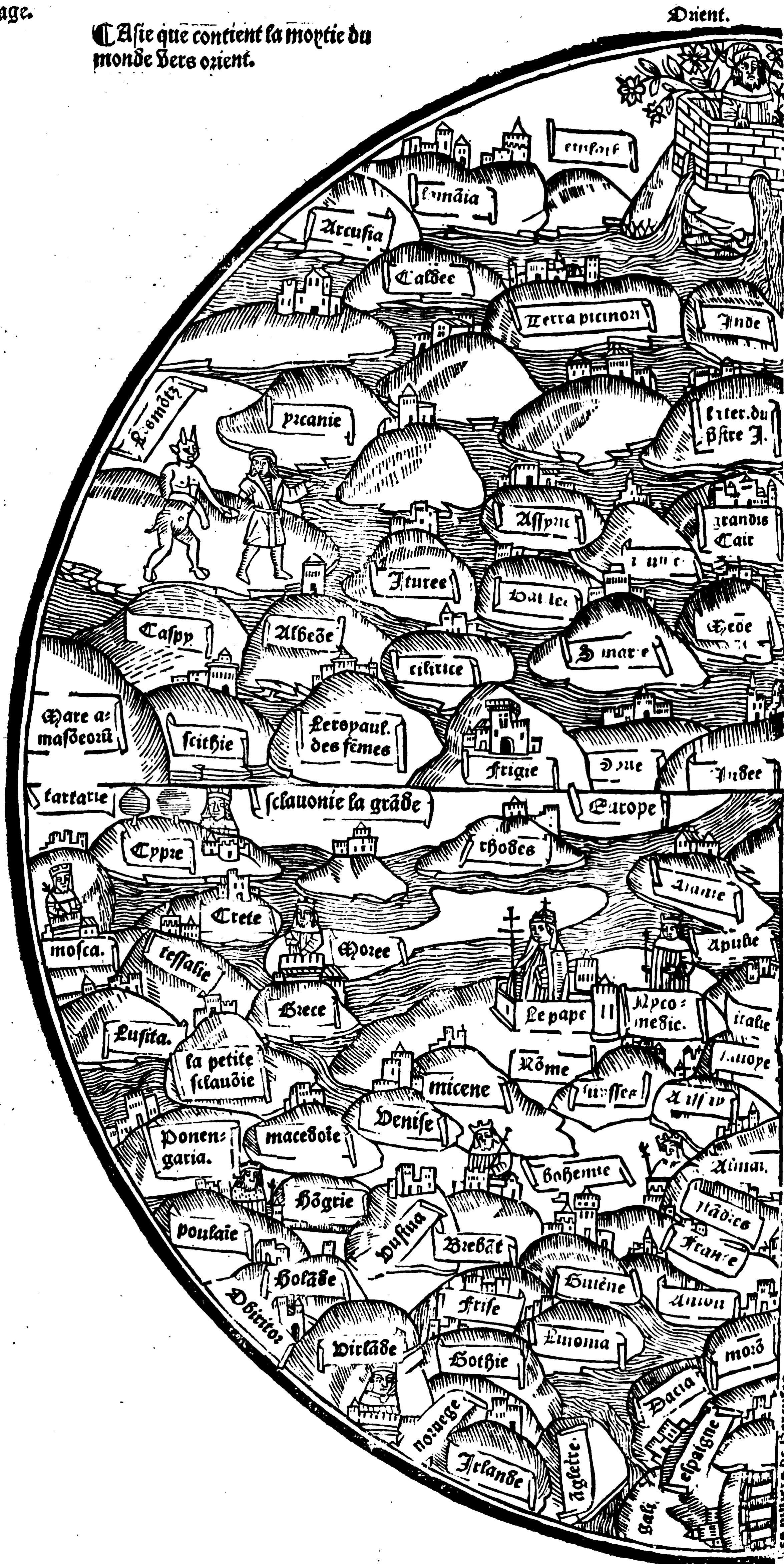

Le monde est appelle Orbis en latin qui en francois signifie rond: car a vrayement parler le monde est rond. Et selon Ysidore ou.xv^e.des ethimologies il est diuise en trois parties. Cestassauoir Affricque/Europe et Asie/non pas que lesdictes parties soyent egalles: Car Asie tient la moytie du mõde ⁊ va de midy par Orient en Septentrion. Europe va de Septentrion en Occident. Affricque se estend de Occident a midy. Asie tient autant comme les deux autres: cestassauoir Europe et Affricque. Et entre icelle et les deux autres est la grant mer qui les separe et diuise. Parquoy appert que en diuisant le monde en deux parties Asie cõtiendra la moytie/et Affricque ⁊ Europe lautre moytie. En ceste forme diuiserent les filz de Noe le monde apres le deluge. Entre lesquelz Sem auec sa posterite eut Asie/Japhet Europe/Cham Affricque/cõme dit la glose du.x^e.de Genese et du premier de Paralipomenon/⁊ semblablement Chrisostome/Ysidore et Plinius.

Les enfãs de Noe diuiserẽt le monde en trois ptíes/en Asie/Europe et Affricque.

Sensuyt la figure de la terre.

Asie que contient la moytie du monde vers orient.

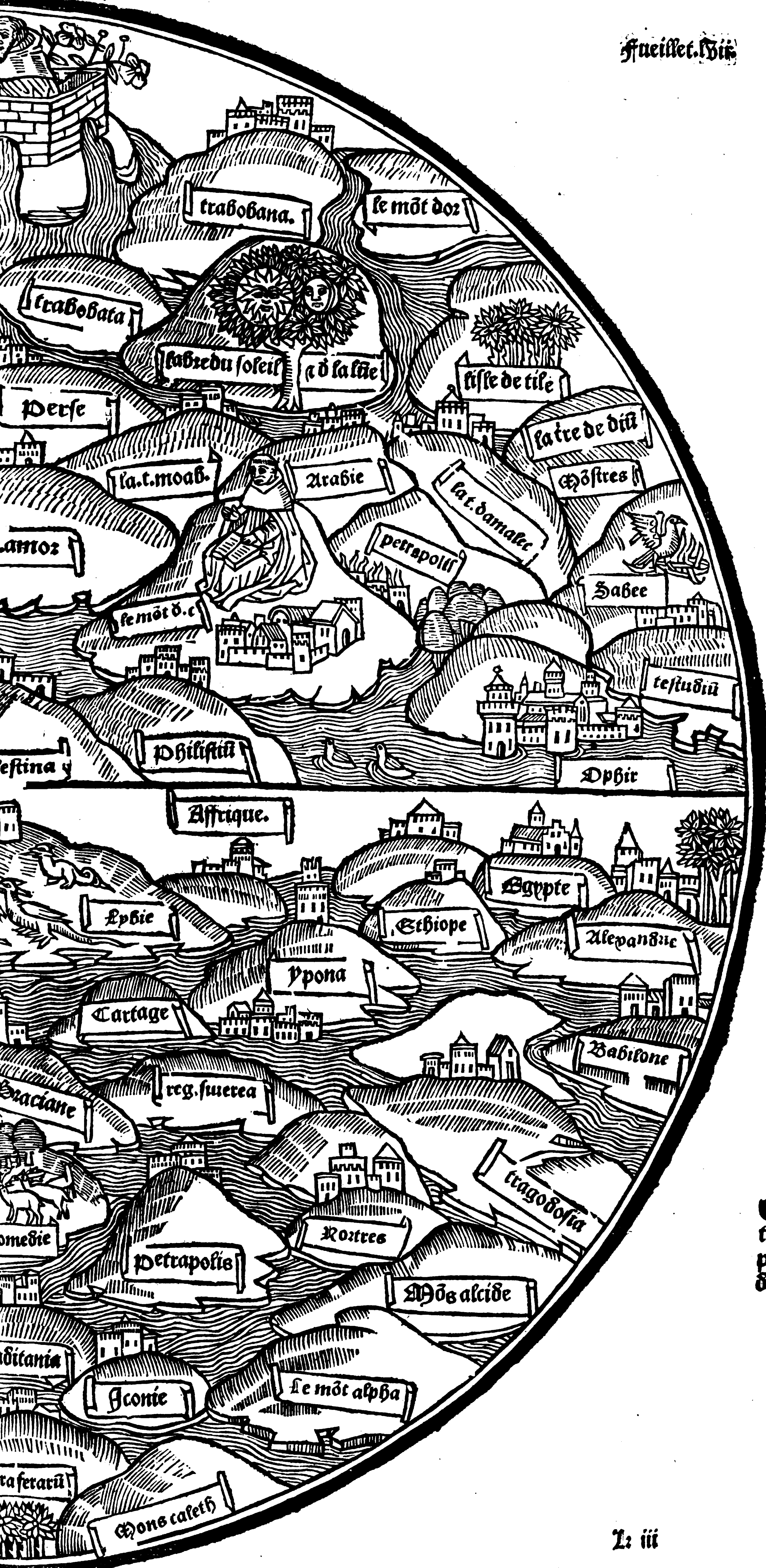
Orient.



Europe contient la quarte partie de la terre devers Septentrion.

Occident.

¶Asie.



Midy.

¶Affrique cōtient la quarte partie du monde vers midy.

Sensuyt le chapitre.lxiiii. de Asie.



Sie la grãt qui contient les deux pars du mõde est ainsi appellee du nom dune femme q̃ occupa et tint le royaulme dorient/selon ysidore ou liure.xv. Elle a deuers oriẽt soleil leuãt/deuers midy la grãt mer occeane/cest a dire la mer qui tousioures va ꝛ viẽt/deuers occidẽt la mer occidẽtale/ꝛ du coste de septẽtrion le lac meothide ꝛ le fleuue thanays. Ceste ptie a moult de puinces ꝛ diuerses natiõs de gẽs q̃ sont differẽs en maniere de viure ꝛ en figure de corps/ꝛ si ont cõditions merueilleuses/desquelles pties ꝛ regiõs les nõs sensuyuẽt selon lordre de a.b.c.

Asie a prins son nom dune femme.

Les limites de Asie.

De Assyrie. Chapitre.lxiiii.



Ssyrie est vne prouince en Asie ainsi appellee de Assur filz de Sem premier filz de Noe/leq̃l apres le deluge habita en icelle region. Elle a vers Oriẽt le pays de ynde/vers midy elle touche au pays de Medye/du coste de Occident elle a le fleuue du Tygre/ꝛ vers Septentrion elle a la montaigne Caucasus ou sont les portes Caspies/selon ysidore ou.xv. liure. En ceste region fut premierement trouue lusage de pourpre. Et dicy premier procederent les oignemens des corps ꝛ de cheueulx/et aussi les odeurs par lesquelz est venue ꝛ diriuee la superfluite ꝛ luxure des Grecz ꝛ Rõmains selon ysidore. Ceste region en aucuns lieux est tresbien temperee ꝛ en autres tresmal/pour laquelle cause est habondante en plusieurs bestes/cõme dangereux serpens ꝛ diuerses conditions dhõmes/selon Pline ou.iii. liure ou il descript la ferite et cruaulte des hommes. Les Assyriẽs habitent ceste region qui sont gens trespuissans de toute anciennete/ꝛ tiẽnent la region depuis le fleuue Eufrates iusques en ynde/selon ysidore ou.ix.

Lusage de pourpre/oignemẽs ꝛ odeurs est venu de Assyrie selon ysidore.

De Arabie. Chapitre.lxv.



Rabie est vne prouince en Asie qui est dicte saincte pource quelle porte encens qui est fort necessaire aux sacrifices: car la sont arbres odoriferans et sentans bon/pour la flagrance et bõne odeur desquelz les grecz appellent le pays Eudemon/cest a dire heureux. La croissent mirre/cynamome et plusieurs autres espices et choses medicinables. La naist loyseau quon dit Fenix/et autre multitude doyseaulx ꝛ bestes diuerses. Aussi la est grande diuersite en gẽmes ꝛ pierres precieuses/cõme dyent ysidore/Pline ꝛ Orose. La sont trois diuerses manieres dune pierre nõmee Sardonix en latin/mais en francois Sardoine/aussi vne autre appellee yris. Et q̃ plus est on y troune des aspis ꝛ dautres serpens ayans pierres precieuses en leurs corps qui sont moult excellentes. La est le pays nõme Sabba q̃ est partie Darabie situee vers le port de Perse en tirant a vng bras de la mer Darabie.

Arabie prouince de Asie dõt viẽt lencens.

Fenix oyseau seul ou mõde.

Sabba dont vint vng des trois roys.

De Armenie. Chapitre.lxvi.



Rmenie est vne region ainsi appellee de Armenus cõpaignon de Jason le thessalien/leq̃l apres quil eut laisse Jason assembla plusieurs vagabons ꝛ conquist Armenie laquelle il appella et nõma ainsi de son nom/comme dit ysidore au liure.xv. Ceste region est la terre de Ararath/en laq̃lle fuyrent les filz de Sẽnacherib apres quilz leurent tue lors quil faisoit son oraison deuant son dieu/cõme recite lhystoire des Roys en la bible. Et est Ararath vne montaigne en laquelle reposa larche Noe apres le deluge. Armenie est assise entre la montaigne du Thorel ꝛ le mont Caucasus durant ꝛ estendue depuis Capadoce iusques a la mer Caspie/ayãt vers septentrion les mõtaignes dictes Cerãnes/desquelles procede le fleuue tygris/selon ysidore oudit liure/Pline ꝛ Chrisostome. Il ya deux Armenies/cestassauoir la haulte ꝛ la basse. En chascune desquelles sont choses mõstrueuses quãt a nous/pleines de serpens ꝛ autres bestes cruelles: mais ladicte terre sur les riuages des fleuues du Tygre ꝛ Eufrates est fort fertille en herbes/fromens/boys/iardins ꝛ fruictz. Et pource esditz lieux est tresioyeuse et plaisante a plusieurs.

Deux Armenies.

Tygris ꝛ eufrates fleuues en Armenie.

De Albanie. Chapitre.lxvii.



Lbanie est prouince de Asie la grãt/ainsi appellee pource que les gens de leur naissance ont les cheueulx blancz/ꝛ est region tresfroide au regard des autres regiõs quon escript ꝛ attribue a Asie. Ceste Albanie a du coste dorient la mer

Les limites dalbanie.

Caspie/et vient depuis la grãt mer septẽtrionale iusques aux paludz et marestz meothides et iusques aux grãs desertz q̃ sont totallemẽt inhabitez. En ce pays sont chiẽs si merueilleux q̃lz surmõtent et subiuguẽt thoreaulx/lyõs et elephãs. Ainsi q̃ exẽplifie Pline ou liure.viii^e.dung chien dudit pays enuoye au roy Alexãdre/leq̃l chien triumpha et eut victoire dung lyon/dung porc sanglier et dung elephãt. Les gẽs du pays ont les yeulx cõme roux et iaulnes tellemẽt q̃lz voyẽt mieulx de nuyct q̃ de iour/cõme dit ysidore au liure.ix^e. Et ce mesme recite Solin en son liure po^r vne chose merueilleuse. Ce que Pline racõpte dung chien.

De Amazonie. Chapitre.lxviii.

Amazonie qui autrement est appellee Femenie est vne region q̃ en partie est en Asie et partie en Europe pres Albanie. Et est ainsi nõmee pour les Amazones q̃ furent femmes des Gothz qui vindrẽt de la basse Suecie/selon ysidore au.ix^e liure. Lesquelles femmes apres ce q̃ leurs marys furent tuez par trahyson furent si courroucees q̃ elles prindrent les armes de leurs marys/et se vengerent vaillamment de la douloureuse et fraulduleuse occision diceulx: car elles tuerent tous les masles depuis le petit iusques au grant/et garderent les femmes et emporterent toutes les despouilles en leur pays. Apres cela determinerent de viure sans hõmes/et esleurent entre elles deux roynes/lune pour batailler/lautre pour la chose publicque regir et gouuerner. Lune eut nom Marsepia/lautre Lampeta. Ainsi que leurs marys auoiẽt aussi de coustume eslire deux roys pour les causes dessusdictes. Lesdictes femmes furent tant fortes et cheualereuses que en brief temps conquirent grãde partie de Asie/laquelle ont tenue enuiron cent ans. Jamais ne souffroiẽt aucun masle en tout leur pays/excepte que en certain temps pour necessite de generation/durant leq̃l ilz appelloient des hõmes des pays prochains/lesquelz apres ce q̃lz auoient conceu elles les enuoyoiẽt hors/selles enfantoiẽt masles ou elles les tuoiẽt/ou elles les enuoyoiẽt pour nourrir a leurs peres: mais gardoiẽt les femelles pour multiplication des femmes en leur pays/lesquelles de leur ieune aage instruysoient a chasser/vener et tirer de larc. Et affin que sagittant ne fussent empeschees de la grosseur de leurs mãmelles/on brusloit aux pucelles a laage de sept ans la mãmelle dextre/parquoy ont este dictes Amazones/cest a dire sans mammelle/comme dit ysidore au.ix^e.liure. Les autres les appellent Vnimãmes/cest a dire non ayant que vne mãmelle. La cruaulte et domination dicelles Amazones fut surmontee premierement par Hercules/et puis par Achilles/nonobstant que on trouue es gestes des Grecz que ilz les eurent plus par doulceur et amour que par force. ysidore dit que les Amazones furent du tout subiuguees et destruictes par Alexandre: mais lhystoire de Alexãdre dit que il les eut par amour. Et que quant les Amazones ouyrent dire que Alexandre roy trespuissant les venoit combatre/elles luy enuoyerent vne epistre de laquelle la teneur sensuyt.

ysidore. Marsepia et Lampeta roynes des amazões. La raison par quoy sont dictes Amazones.

Cest merueille attendu ta grande prudence comment tu veulx batailler auec nous: Car se fortune fait que tu soye vaincu comme nous esperons tu es confus et infame a tousiours de auoir este vaincu par femmes. Et sil aduiẽt par la puissance des dieux a nous contraires que tu nous subiugues/tu nauras pas grant honneur de auoir obtenu victoire sur femmes. Ce voyant ledit roy Alexandre fut confus et dist Que on deuoit plus acquerir et auoir femmes par amour que par force/et ainsi le fist/et pour ce leur donna toute liberte.

Epistre enuoyee au roy Alexãdre par les amazones. Responce du roy alexãdre.

De Babylone. Chapitre.lxix.

Babylone est prouince de Caldee de laq̃lle la ville capitalle est dicte Babylon. Et de ceste ville est toute la region appellee Babylone q̃ est de si grãde noblesse q̃lle a eu et vsurpe tous ces noms Caldee/Assyrie et Mesopotamie/selon ysidore au liure.xv^e. Deux tresnobles fleuues/cestassauoir le Tygre et Eufrates venãs de paradis terrestre courent par dedans elle. Et pource cest vne region tressertile de tous fromẽs et fruictz habondãte en vin et espices aromatiques/pleine de grãde multitude de metaulx/tresespecialle en gẽmes et pierres precieuses/tresriche de cheuaulx/muletz/asnes/chameaulx et autres iumẽs/copieuse en bestes sauuages et cruelles/et mesmemẽt en ses desers. De la magnitude et description de la ville de Babylon et de la tour est assez deuãt ple: mais nonobstãt puis q̃ le lieu le requiert no^9 dirõs ce q̃ en dit saict hierosme sur le.xi^e.de ysaye. Babylone est cite metro

Babylone pays fort fertil.

Descriptiõ de Babylone selon sainct Hierosme.

politaine des Caldiẽs/dont les murs sont de seize mille pas de quarre. La estoit vne tour de trois mille pas en haulteur/moult large au bas: mais en mõtant alloit en estroississant. La matiere estoit de tuylles & pierres cuytes & de ciment qui par feu ne par eaue ne pouoit estre deffaicte ne demollie. Ce lieu par la confusion des langages fut appelle Babylon: car Babel en hebrieu signifie confusion en francois. Le roy Nabugodonosor regna en icelle/& entre autres regions q̃l a subiuguees au regne des Caldees & de Babylone/il cõquist le royaulme de Judee et y mena les Juifz prisonniers/toutesfois ladicte cite soubz son nepueu Balthasar fut du tout destruicte par Cyrus et Darius roys des Perses & medes/tellemẽt que oncq̃s depuis ne fut reparee: mais selon sainct Hierosme deux belles villes de Perse/cestassauoir Sophon et Therosophon furẽt edifiees de ses demourãs. Et maintenãt au lieu de la p̃miere edification ny a autre chose q̃ bestes mõstrueuses/cõme apperra cy apres au chapitre de Caldee.

Les iuifz menez en babylone prisõniers.

¶ De Bactrie. Chapitre.lxv.

Bactrie est vne region en Asie q̃ prent son nom dung fleuue nõme Bactrus/selon Ysidore au.xv^e.liure/les parties dicelluy pays q̃ sont en planice sont en partie enuirõnees de haultes mõtaignes. Les parties opposites sont terminees au fleuue dinde/le residu est enclos du fleuue Ochus. En ce pays sõt chameaulx tresfors & q̃ iamais ne greuẽt ne ne lassent leurs piedz pour cheminer.

¶ De Bithimie. Chapitre.lxvi.

Bithimie selon Ysidore est vne region en la petite Asie situee a lentree de la mer vers la partie de soleil leuant/opposite a Trace/& qui parauãt fut nõmee de beaucoup de noms. Premierement fut dicte Bithicia & depuis Bithima du roy Bithinus. Elle est la grande Frigie dont la cite metropolitaine est dicte Nichomedie/en laq̃lle Hanibal duc de carthage mourut de poisons lors quil y fuyt a refuge/selon Ysidore au.xv^e. Et fut Bithimie premieremẽt construicte et fondee par la royne Phenice apres appellee Miramonde selon Ysidore.

En ceste region mourut Hanibal.

¶ De Capadoce. Chapitre.lxvii.

Capadoce est prouince en la grande Asie au dessus de Syrie/laq̃lle deuers orient touche Armenie/et du coste de occident la petite Asie/par deuers aquilon les champs consitires/lesquelz ont autresfois occupe les Amazones & aussi la mer tymerique: mais du coste de midy a la mõtaigne du thoreau/soubz laq̃lle sont Cecille & Ysaure iusques au port silique qui regarde cõtre lisle Cibrus. Par icelle region court le fleuue Albis qui au tẽps passe separoit le royaulme de Lydie & des Perses selon Ysidore au.xv^e.& Orose au premier liure. Ilz eurent premierement diriuation de Mosoth filz de Japhet/et a ceste cause y est encores au iourdhuy vne cite nommee Mozeta/selon Ysidore au.ix^e.liure.

¶ De Caldee. Chapitre.lxviii.

Caldee autrement Cassidee est dicte de Caseph filz de Nachor frere de Abraham/et est region tresgrãde situee pres le fleuue Eufrates/en laq̃lle est le champ durant auq̃l sassemblerent les geans par le cõseil de Neroth pour edifier la tour de cõfusion dont dessus est assez dit. Et de laq̃lle dit Orose au.ii^e.liure q̃ le premier roy sur Babylone digne de nom & de memoire fut Ninus/leq̃l occis sa femme Semyramis amplia tresfort la cite cõmencee par Nemroth/& linstitua cite capitalle du royaulme de Asie. Et dura icelluy regne mille.c.lxiiii.ans cestassauoir iusques a Sardanapalus/lequel fut occis de Arbates prefect & principal des Medes. Et lors cõmenca a perir le royaulme & regne des Assyriẽs/combien que le total deffinement fut quãt par Cyrus & Darius roys de Perse & de Mede la cite fut tellemẽt destruicte que a peine scauroit on croire que vne cite de telle & si merueilleuse construction eust peu prendre fin: car les murs auoiẽt cinquãte couldees de largeur/trois cẽs de pourpris a lenuiron/ou.cccc.lxxx.stades. Ces murs estoiẽt de tuylles cuytes & de cyment. Par dehors y auoit grans & larges fossez/riuiere courant autour de ladicte cite. Aux murs cent portes darain/par dessus lesquelles estoient forteresses pour les deffendre. Et combien quelle fust quasi imprenable/toutesfois elle fut tantost prinse: car le fleuue qui preterfluoit et couroit par icelle ville fut diuise en.ccc.lxx.ruysseaulx/tellemẽt que leaue laissa son cours quelle auoit par la cite. Ainsi que

Nachor frere de Abraham.

Sardanapale roy negligent fut tue par arbates.

Babylone prĩse par Cyrus et Darius.

parauãt avoit fait Cyrus du fleuve Ganges/par indignation et vengeãce quil avoit noye vng de ses chevaliers. Par ainsi pour la carence et indigẽce de eaue faillit la vertu des habitans/dont furent prins plus facillement/cõme dit Orose. En lan que Babylone cõmenca a estre destruicte par Arbates/Romme cõmenca a estre edifiee. Et selon Orose en vng mesme temps lune cheut quant lautre se leva/et quant par vieillesse faillit le regne dorient creut et commenca le regne doccident. Le commencement de rõme

De Cedar. Chapitre.lxxiiii.

Cedar est le nom dune region laq̃lle habitoient les Ismaelites filz de Cedar premier filz de Ismael/leq̃l Ismael fut filz de Abraham et de Agar sa chãberiere egyptiaque/dont appert que les payẽs q̃ sont descendus dicelle Agar se devoient nõmer Agarins mieulx q̃ sarrazins:considere que ilz ne sont pas venus ne yssus de Sarra q̃ estoit vraye et legitime femme de Abraham/de laquelle ilz se nõment sarrazins et dient avoir leur nom/selon ysidore au.ix[e].livre. Les gens dicelluy pays ne font ne ne edifient point de maison: mais habitent en tabernacles et lieux solitaires cõme gens sauvages et inciviilz/vivans de rapines et de venaisons cõme brutes/pour laq̃lle ferite et cruaulte Ismael fut appelle onagre/cest a dire asne sauvage. Et pource dit la glose sur le.xvi[e].de genese. Cestuy cy sera hõme cruel qui excedera la ferite de toutes bestes/et par lesquelles bõs et humbles seront cõterez/foulez et surmõtez. Et de cecy recite Methodius vne terrible chose advenir: cestassavoir q̃ vne fois les Ismaelites assemblez sortirõt et ystront hors de leurs pays et subvuerõt tout le circuyt de la terre p̃ huyt sepmaines de ans:cest a dire p̃ tant de annees cõme il ya de iours en huyt sepmaines:et sera appellee leur voye/voye de tristesse et dãgoisse:car ilz subvertirõt royaulmes et citez/occirõt les p̃stres en lieux sacrez/esquelz dormirõt avec les fẽmes/beuvrõt es sainctz vaisseaulx et calices/attacherõt leurs chevaulx aux fiertres des saĩctz/et autres choses merveilleuses et abhominables ferõt lesditz Ismaelites/et tout pour la p̃verse vie et iniq̃te des chrestiẽs q̃ alors serõt sur terre.

De Chananee. Chapitre.lxxv.

Chananee est region en Syrie qui apres le deluge fut possedee des filz de Chanaam filz de Cham:et diceulx furent dix nations/cõme recite ysidore ou.ix[e].livre. Desquelles y en eut sept nations de la semence de Chanaam ou la malediction de Cham fut entracinee comme par heritage paternel. Et pource par le cõmandement de dieu furent destruictz par les enfans de Israel qui occuperent leur pays/selon ysidore ou.ix[e].livre. ysidore.

De Cilicie. Chapitre.lxxvi.

Cilicie est province de la petite Asie ainsi nommee dung des filz de Jupiter/selon ysidore ou.xv[e].livre. Laquelle vers occidẽt a lentree vers midy la mer de Cecile/et du coste dorient et de septentrion a la montaigne du thoreau/par ceste province passe le fleuve Cigrius. La capitalle ville sappelle Tharsimanie autrement Tharse. Et ya vng chasteau nõme Chorucos ou est tresgrande habondance de tresbon saffran/de bonne odeur et de couleur comme de or ou encores plus vive que or/selon ysidore ou.xv[e].de ses ethimologies. Le fleuve Cigrius. ysidore.

De Evilath. Chapitre.lxxvii.

Evilath est province en la haulte inde cõmencant en orient et tirãt par long traict et espace de pays vers septentrion. Et est dicte Evilath du filz de Heber patriarche des iuifz/selon la glose sur le premier c.x[e].de Genese/ou il est dit que entre les filz de Heber Evilath est mis pour Jectam. Le fleuve Ganges court et passe par celle region/autremẽt en Genese appelle Phison: Lequel vng hystorien nõme Pline extolle de souveraines louẽges ou.iii[e].livre chapitre.xx[e]. ou il dit que le fleuve Ganges recoit en soy plusieurs et quasi infinis fleuves/comme sont ydaspes/Cantabrie/ypepis et autres. Et nest iamais plus large q̃ de cinquante stades ne plus parfond ou plus hault que de quinze pas. Ce fleuve circuyt la terre de Evilath en laquelle habondent lor/espices aromaticques et pierres precieuses/cõme Onichius que nous appellons chamahyeulx/les escarboucles et semblables. Et contient plusieurs regions partiales esquelles est dicte habonder tresgrande multitude de elephans qui sur leur dos portent chasteaulx et tours de boys. Le fleuve gãges dit phison. Icy sont des elephans.

¶ De Frigie. Chapitre. lxxviii.

Frigie est province en la petite Asie/ainsi dicte de Frigie fille de Europe Boisine de Gallacie vers aquilon et de Lictonie vers midy/adherant et ioignant a Liddie du coste dorient: mais devers aquilon est terminee a la mer Hellespontus/selon Ysidore ou.xv^e^. Et sont deux Frigies/lune la grãde cõtenant Smirnie et Lictonie/lautre petite contenãt Ilium q̃ est autremẽt dicte Frigie la dardanique. Le fleuve Parnice divise Frigie et Lictonie. La frigie dardanique est ainsi dicte dung nõme Dardanus q̃ partit de Grece avec son pere Tracius et vindrẽt en ladicte Frigie laq̃lle Dardanus obtint et de son nom lappella dardanique/et la est la cite de la grãde Troye. Tracius obtint tracie et ainsi lappella de son nom/selon Ysidore ou.ix^e^.livre.

La grande Troye.

¶ De Galilee. Chapitre. lxxix.

Deux Galilees.

Galilee est region palestine ainsi appellee pource q̃lle engendre les hõmes plus blancs que ne fait le residu de Palestine. Et sont deux Galilees cõtigues lune a lautre/la haulte et la basse adherentes et ioignantes a Syrie et Fenice. Toutes deux sont fertiles en fruictz/vins/olives et fromens/et sont arrousees de beaulx fleuves et mesmement du fleuve Jourdain pour partie. Ayant tresbeaulx et grãs lacz telz que pour leur magnitude et habondance de poissons on les appelle mers. Entre lesquelz est la mer ou fleuve Tyberiade ainsi dit dune place prochaine/lequel fleuve a leaue fort saine et de grande efficace a la sante humaine/et contient dix stades. De ce fleuve et aussi dung autre nomme Genesar sera dit cy apres ou traicte des estangs et des lacs.

Icy passe le fleuve Jourdain.

La mer tyberiade.

¶ De Inde. Chapitre. iiii. xx.

Note ce chapitre leq̃l est recreatif.

Inde est region en asie ainsi dicte du fleuve Indus duquel est fermee vers occident/et dure depuis la mer de midy iusques en orient/et du coste de septentrion va iusques au mont Caucasus ayãt moult de gens et de villes/contient lisle Trabobathane autremẽt Taprobane/et est pleine de gemmes/pierres precieuses et elephãs. Aussi elle a deux isles/cestassavoir Gerse et Argete pleines dor et dargent et fertilles en arbres desquelz les fleurs iamais ne cheent. Elle a trois tresbeaulx fleuves Gãges/Indus et Hypanes illustrans et environnans ledit pays. Ceste terre est tressaine/et pour le bon vent Favonius qui y souffle porte bledz deux fois lan/engendre hõmes de couleur taincte/habõde en elephãs/licornes/papegaulx et ung boys nõme Hebanus/cynamome/gingẽbre/poyvre/canelle et autres espices. Aussi habõde en yvoire/pierres precieuses/cõme berilz/crisopasses/escarboucles/rubis/aymans et perles: apres lesquelles ard lambition et convoitise des femmes. En cedit pays ya mõtaignes dor ausquelles on ne peult venir pour les griffons/dragons et hõmes sauvages qui les habitent/cõme dit Ysidore ou.xv^e^.livre. Ceste region sur toutes autres est la plus puissante/la plus opulente et la plus peuplee. De la puissance des Indes narre merveilles Pline ou.vi^e^.livre chapitre.xix^e^. et dit q̃ en Inde sont plusieurs roys/desquelz aucuns soubz leur puissance ont.cccc.lx.mille hommes darmes. Aucuns ont six cens mil chevaucheurs et neuf mil elephãs q̃ tous les iours sont souldoyez et stipendiez q̃ est une grande cõiecture de la puissance du pays. Les autres ont neuf mil a pied/mille a cheval et sept cens elephans/et sont tousiours prestz a bataille: parquoy appert leur opulence et puissance. De eulx dit encore Pline q̃ aucuns labourent la terre/les autres entendent a chevalerie et aux armes. Les autres marchãdent et autres tẽperent et gouvernent la chose publicque. Les ungs assistent et tiẽnent compaignie aux roys/les autres iugent les discordz/et aucuns entendẽt a religion et a devotion/a science et discipline. En oultre avec ce q̃lle est tresgrande elle est tresmerveilleuse: car comme recite Pline ou livre.viii^e^.chapitre.iii^e^. Inde en long traict de pays vers Ethiope habonde en choses merveilleuses: car la sont engendrees tresgrandes bestes/chiẽs tresmerveilleux/et arbres si treshaulx que ung archier ne peult tirer iusques a la sommite/laq̃lle procede et vient de linfluence et attrẽpance du ciel/de luberte de la terre et habondance des fleuves. Le figuier croist tant et est si large q̃ soubz luy se peuent reposer plusieurs compaignies de gensdarmes. Les roseaulx y croissent tellement et si grãs entre deux neux q̃ on en peult faire une nasselle pour passer trois personnes de front oultre ung fleuve. La sont hõmes de grãde stature/de la haulteur de

Ganges: Indus: Hypanes fleuves.

Hebanus espece darbre.

Ysidore.

Pline de la police de ce pays

Du figuier.

cinq couldees & plus qui ne seuffrẽt iamais mal de dentz/de yeulx ne de teste/ne leur peult nuyre la chaleur du soleil/mais si endurcissent. Leurs philosophes quon dit gymnosophistes ont si grãt appetit dacquerir science que puis q̃ le soleil leuant iusques au soir sont en arenes/sablons et terres treschauldes regardãs le soleil sans mouuoir les yeulx. Es montaignes sont hõmes qui ont la plante des piedz en hault et huyt doidz a chascun. Aussi sont hõmes vestus de peaulx qui ont les testes de chiens latrãs & abbayans cõme chiens sans autre langage/viuans de venaisons/doyseaulx & bestes sauuages. Sont armez seulement de leurs dentz & ongles en grande multitude cõmunement iusques a six vingtz mille ou plus/selon Pline oudit lieu. Aussi il ya en vne partie de Inde femmes q̃ iamais ne enfantent que vne fois seulemẽt/desquelles le fruict est incontinent blanc & chanu. La sont les Satyres & autres hõmes monstrueux. Et en la haulte partie vers oriẽt a la naissance du fleuue Ganges sont hõmes sans bouche vestus de fueilles qui ne boiuent ne mãgeussent q̃lque chose: mais viuent seulement de lodeur des fleurs & pommes sauuages et sont tost corrompus par mauuaise odeur. Autres hõmes sont qui viuent treslonguemẽt & iamais ne vieillissent: mais meurent comme en leur force et moytie de leur aage. Aucuns en ieunesse sont blancs & chanus et en vieillesse deuiennent noirs/selon Pline ou lieu dessusdit.

Les satyres et autres monstres.

¶ De Ircanie. Chapitre.lxxxi.

Ircanie est region en Asie soubz la montaigne Caucasus autrement dicte Causac/& est vne region treslarge ayant moult de gens differẽs en meurs et en langage/selon ysidore ou.xv.e Et dit Orose quelle sestend depuis le mont Caucasus iusques en Scitie & a.xliiii.nations qui pour linfecondite de la terre se departent & vaguẽt en diuers lieux. Aucuns labourent la terre/aucuns viuent de venaison. Les autres cruelz & bestiaulx vsent de chairs humaines & en hument le sang. Ceste region est ainsi dicte de la forest Hircana qui est soubz le pays de Scitie ayant du coste dorient la mer Caspie/de midy la grande Armenie/de septentrion Albanie/de occident Hiberie. Aussi elle est aspre pour les boys et forestz qui sont curieux et habondans en bestes sauuages/leopars/tygres et pantheres Et engendre vne sorte doyseaulx quon dit Hircanes desquelz les plumes luysent par nuyct/et telz aussi sont trouuez en Allemaigne/cõme dit ysidore ou lieu dessusdit. Jehan dit Hircan filz de Symon grant prestre de la loy ou temps des Machabees debella & vainquit icelle region/et de ce fut surnõme Jehan hircan/selon le maistre des hystoires en lhystoire euangelique au cõmencement: & ce mesme recite sainct Hierosme.

¶ De Idumee. Chapitre.lxxxii.

Idumee est region en Arabie ainsi dicte de Edon/cest a dire de Esau filz de ysaac/lequel Esau fut dict Edon a cause q̃ les filz de Esau habiterent icelle terre apres ce que les Amorriẽs en furent chassez/& lappellerent ainsi du nom de leur pere. Et est separee de Palestine par aucuns desertz qui sont entredeux/de laquelle les fins & extremitez sestendent iusques a la mer rouge. Idumee est vne terre forte et montueuse constituee soubz forte chaleur du soleil/et pource les habitans dicelle pour resister a la grande et excessiue chaleur edifient cauernes soubz terre. Ainsi que recite la glose sur le prophete Abdias.

Esau dict Edon.

¶ De Iudee. Chapitre.lxxxiii.

Iudee est region en Palestine ainsi nõmee de ce nom Iuda: car les roys de Iudee procederẽt de la lignee de Iuda. Ceste region fut premieremẽt dicte Chanaam du filz de Cham ou des dix nations des Chananees/lesquelz expulsez les Juifz tindrẽt icelle region. Sa longueur est estẽdue depuis la ville dicte Arpha iusques a vne autre appellee Iuliace ou lhabitation des Juifz & des Tyres est cõmune. La largeur sestend depuis la montaigne Libanus iusques au lac Tyberiade. Ou meillieu dicelle region est la cite de Hierusalem cõme le nombril est ou meillieu du corps. La terre est habondant en diuerses richesses/en fromens & fruictz/illustree & decoree deaues/pleine de baulme & de metaulx/ennoblie de cedres/palmes/cypres & autres arbres tresnobles auec põmes de grenades/oliues et semblables. Cest vne terre de laict & de miel. Et pource les Juifz qui la habitent ont cuyde que ce fust la terre q̃ leurs peres & prophetes disoient quãt ilz parloiẽt que dieu

La longueur et largeur de Judee.

Hierusalẽ est ou meillieu de Judee.

leur dõneroit terre fluente & pleine de laict et de miel/ymaginans q̃ par ce fust enten-
due la promesse de la glorieuse resurrection/selon ysidore au.xv^e. Dicelle terre parle
Pline. Pline au.v^e.liure & chapitre.xiiii^e.disant q̃ Judee est vne partie de Syrie q̃ a grande
longueur et largeur/est prochaine Degypte et de Arabie et pleine de aspres montai-
gnes/parmy laquelle court le fleuue Jourdain qui diuise & separe Galilee des autres
Juifz. Au meillieu est Hierusalem tresnoble cite entre les citez dorient. Judee a fon-
taines chauldes/salubres & saines. A la fin est la mer morte ainsi dicte pource quil ny
a riens vif/& est autrement appellee le lac Asphaltes. Elle est pleine dune terre cõglu-
tinee & glaireuse en laquelle riens ne peult viure: et se on y gecte aucune chose viue/il
nage au dessus pour lespesseur du lymon dicelle mer. Le fleuue Jourdain chet de-
dans/et la pert la bonte de son eaue meslee auec la corrompue.

¶De Iberie. Chapitre.lxxxiiii.


Iberie est region en asie pres la mer de armenie. Et en icelluy pays sont & crois-
sent herbes tresbonnes & vtiles a faire diuerses taínctures/selon ysidore.

¶De Lectonie. Chapitre.lxxxv.


Lectonie est prouince de Scitie de laq̃lle le peuple est appelle Lectin. Les
hõmes sont fort robustes & courageux. La region est fromenteuse/habon-
dant en paludz & maretz/pleine de boys/de fleuues/de eaues/de bestes pri-
uees & sauuages/et a peu de forteresses fors que deaues de boys et de ma-
rescages. Et a ceste cause ne peult estre facillement prinse en este/mais en yuer seule-
ment quant les paludz et fleuues sont gelez.

¶De Licie. Chapitre.lxxxvi.


Licie est vng port ou bras de mer duquel la principale cite est dicte Listre & de la
on va en Syrie/Pamphilie & ytalie/cõme on lit au.xxviii^e.des actes des apo-
stres. Ceste region de vray nom est dicte Licaonie & auoit deux principales ci-
Listre ville ou sainct Paul & sainct Barnabe sensuyrẽt. tez: cestassauoir Listre & Derben/ausquelles vindrent sainct Paul & sainct Barnabe
fuyãs de yconie/auq̃l pays apres quilz eurent guery vng hõme griefuemẽt malade le
peuple appella sainct Barnabe Jupiter/et sainct Paul Mercure/selon le.xiiii^e.des
faictz des apostres/& les voulurent adorer cõme vrays dieux pour icelle guerison.

¶De Mesopotamie. Chapitre.lxxxvii.


Mesopotamie selon grecque interpretation est ainsi appellee pource q̃lle est
enuirõnee de deux fleuues: car vers orient elle a le tygre et vers occident
Eufrates. Elle cõmence par deuers septentrion entre les montaignes du
Thoreau et de Caucasus/& vers midy elle a Babylone & Caldee/selon
ysidore au.xv^e.liure. Ceste region est ample tant en longueur que en largeur/habon-
dante en bledz/pastures/troupeaulx de bestes/metaulx et autres richesses.

¶De Nabathee. Chapitre.lxxxviii.


Nabathee est prouince de Arabie ainsi dicte de Nabaioth filz de Ismael/&
est moyẽne entre Arabie & Judee et se cõmence au fleuue Eufrates tirãt
iusques a la mer rouge/selon ysidore au.xv^e.liure. La terre est tresfertille
en bledz/fruictz/bestes/pierres precieuses & metaulx. Delle dit Pline au
vi^e.liure chapitre.xxix^e.que les Nabathees habitent vne ville ou chasteau nõme Pe-
tra situe en vne vallee ayant en largeur bien deux mil pas qui font vne lieue/& est en-
uironne de mõtaignes inaccessibles & dune grosse eaue distant du chasteau Gaza de
six cens pas et du bras de la mer de Perse cent.xxxii.pas.

¶De Ophir. Chapitre.lxxxix.


Ophir est vne prouince Dynde ainsi dicte dung hõme nõme Ophir qui
estoit de la posterite & lignee de Heber & fut appelle Pays dor/pource q̃lle
Montaignes dor gardees des bestes sauuages. a les mõtaignes dor q̃ sont habitees de lyõs & bestes trescruelles tãt q̃ nul
noseroit approcher sinon p mer/& encores fault auoir au riuage la nef tou-
te preste pour senfuyr q̃ en veult prendre & emporter de la terre affin q̃ se les bestes arri-
uoiẽt on se puisse receuoir & retirer en sa nauire & euader delles: car on y trouue lor es
Rabanus et Pline. fosses q̃ les bestes ont fouyes aux piedz et aux ongles/sicõme dit Rabanus sur le.ix^e.
chapitre des Roys parlant des nauires de Salomon. Sẽblablement dit Plinius q̃ ce
pays est nourrissant & dõnant or/pierres precieuses/crisopasses/escarboucles/aymãs/

le boys thymus & hebanus/dētz diuoire/papegaulx/cinges et autres mōstrueuses bestes. On viēt bien en ceste region dynde p long chemin & espace de la mer rouge & par lisle de Asiongaber laqlle le roy Alexandre fist adequer & estre egale a la terre. Les hōmes de la lignee de Heber habiterēt depuis le fleuue capua iusques en ynde dicte Recie cōme recite Josephe. Et de Orphir nepueu de Heber appellerēt toute la region selon Rabane sur le.ii^e.liure de Paralipomenon au chapitre.viii^e. Et fut ledit Orphir filz de Jectam q estoit filz de Heber selon le.x^e.de Genese/& est ceste region prochaine au pays Eiulath laqlle circuyt le fleuue Gyon cōme est dit au.ii^e.de Genese/& luy est semblable en mōtaignes dor/en espices aromaticqs & pierres precieuses/selon Pline. Josephe. Rabane.

De Parthie. Chapitre.xc.

Parthie est tresgrāde region en Asie estēdue depuis la fin Dynde iusques en Mesopotamie. Ceste region est si noble que pour la grande & inuincible vertu des Parthes Assyrie & autres regiōs sont cōprinses soubz Parthie: cōme sont Aracuse/Medie/Assyrie/Persidie q sont regions toutes cōioinctes & voisines prenans leur naissance au fleuue Jndus et terminees au fleuue dit le Tygre. Les lieux sont aspres & mōtueux & si a plusieurs fleuues. Chascune dicelles regiōs a son nom propre & especial pour diuerses causes & deriuations: car Aracuse prent son nom dung sien chasteau. Les Parthiens venans de Scithie occuperēt Parthie/et aussi lappellerent de leur nom. Vers midy elle a la mer rouge/vers Septentrion la mer Hyrcanique/vers occident Medie/& contient.xviii.royaulmes qui sestendent depuis la mer Caspie iusques aux Scithes. Parthe est pleine de choses prodigieuses et monstrueuses selon Pline au.v^e.liure: cōme de lyepars/tygres/linx/aspis & serpens de trescruelle nature. Le peuple est dur et cruel/de petite vie & despense en viandes/ pour tout condiment et pour toute viande se contentent de sel et dune herbe aromaticque dicte Cardamome selon Pline audit lieu.

Quatre pays sont compris soubz parthie Cestassauoir Aracuse/Medie/ Assyrie et Perside.

Pline.

De Palestine. Chapitre.xci.

Palestine est region en Asie autrement dicte Philistee/de laquelle la cite metropolitaine quon dit Ascalone fut dicte Philistin/et de ce toute la region fut dicte Palestine ou Philistee en muant ceste lettre.p.en.ph.selon Ysidore au liure.xv^e.& au.ix^e.liure ou chapitre des noms des gens. Jlz furent premieremēt dictz Alophiles ou Alienigenes: car ilz estoiēt fort estranges & separez des Juifz/& auoiēt du coste dorient la mer rouge/du coste de midy Judee/de septentrion les Tyriēs/doccident Egypte/et tirerent leur naissance premiere du filz Chanaam dit Chelusis et de ce est qlz ont este dictz Chariatins & Philistins/selon le.x^e. de Genese. Le peuple du pays selon Herodote est moult cault/tousiours infeste & ennemy au peuple Disrael/ou pource quilz auoient enuie de la prosperite des Juifz/ou pource quilz se confioient & presumoient de certaines fortes ysles quilz possedoient.

Herodote d la qualite degēs de ce pays.

De Pamphilie. Chapitre.xcii.

Pamphilie autrement dicte ysautie pource quelle est exposee a tous ventz. Selon ysidore au.xv^e.est region en la petite Asie dont la cite metropolitaine est dicte Seleucie laquelle fonda Seleuchus roy Danthioche ainsi quil a fonde Anthioche. Ceste region est maritime & prochaine de la mer entre Cilicie & Bitulie de laquelle on nage en ytalie par lisle de Cypre/comme est recite es actes des apostres ou chapitre.xvii^e.

Seleucie ville metropolitaine.

De Penthapolis. Chapitre.xciii.

Penthapolis est region es termes et fins de Arabie et Palestine ainsi dicte de cinq citez des mauldits Sodomiens qui fondirent en abysme par le peche contre nature. Ce pays fut iadis plus fertile q de present nest Hierusalem: mais maintenant par diuine pugnition est terre exuste/brusle & deserte par le vice des habitans/pour lequel descendit le feu du ciel et brusla tout/tant que encores demeurent en signe de la pugnition les traces/vestiges et representatiōs desdictes cinq villes es fueilles & arbres. En ce pays sont pōmes que on iuge estre en bonne et deue maturite incitant & esmouuant a merueille lappetit den vser: mais quant on les prent elles se ouurent & cōuertissent en cendre ainsi q se encores de present elles ardoient/cōme dit ysidore au.xv^e. Ce pays auāt son exustion estoit si tresriche que entre les pierres cō-

Job.18. munes on trouuoit gẽmes/saphirs & autres pierres precieuses/& entre les motes & grosses parties de terre on trouuoit lor/cõme il est touche au.xviii^e. de Job:mais est de present conuertie en la mer morte quon appelle morte pource ql ny est engendre quelque chose viuant/et ql ny peult riens viure/et ne souffre ne oyseaulx ne poissons ne nefz pour la passer. Et est de telle nature que toutes choses viuãs nagent dessus/les choses non viuãs vont au fons. Une chandelle allumee y nage: mais si elle est estaincte & sans lumiere elle descẽd au fons/selon ysidore ou liure.xiiii^e. Il ya vne autre Pentapolis en Libie ainsi nõmee de cinq citez Bernice/Centrie/Appolonie/Polo & Ptholomays: desquelles les deux/cestassauoir Ptholomays & Bernice ont le nom de leurs regiõs. Et est celle Penthapolis conioincte aux fins de Libie cirenense selon ysidore au.xv^e.

ysidore.

De Perside. Chapitre.xciiii.

Persiðe autremẽt Perse est region en Asie entre les royaulmes des Parthes descendant du coste dorient aux Indes/de occident a la mer rouge/deuers aquilon ayant le pays de Medie/et de midy elle regarde la Germanie. En ce pays premier regna lart magicque/& la sensuyt Nemroth le geant apres la confusion des langages/auquel lieu il fist adorer le feu: car en ce pays la les hõmes adoroient le soleil/qui en leur langue est dit Hel selon ysidore au.xv^e. La region est dicte Perse du roy Perseus/lequel passant de Grece en Asie subiugua en ce pays le peuple qui lors y habitoit par grandes et dures batailles/lesquelles subiuguees il dõna nom a la gent de son propre nom Perseus/selon ysidore au.ix^e.au chapitre des noms des gens & des pays. Les Perses ont este long temps incongneuz et sans ce quil en fust quelque memoire: Mais les Medes ont tousiours este trespuissans. Perside est treslarge et trespopuleuse en laquelle est vne noble cite dicte Helam de Helam filz de Sem duquel premier proceda la gent des Perses selon ysidore/& de Helam furent premierement dictz & appellez Elamites. Audit pays ya tresnoble cite pour lors dicte Elymaide et maintenant Persipole/de laquelle est parle au liure des Machabees. Et dit que en Perse auoit vne tresnoble cite pleine dor & dargent en laquelle estoit vng tẽple moult riche ou y auoit voiles/courtines/tentes/haulbergeons et escus dor que y auoit laissez Alexandre roy des Macedoines.

Helam cite.

Persipole cite

De Ramathee. Chapitre.xcv.

Ramathee autremẽt dicte Ramazote est vne region assise pres la cite de Capole ainsi appellee de la cite Ramatha en laqlle fut ney Samuel le prophete et autremẽt dicte Arimathie/dont fut Joseph darimathie qui honorificquement oingnit et ensepuelit le corps de Jesus auec Nicodeme/selon la glose sur le.xxiii^e.de sainct Luc. Elle est assise en Judee en la lignee de Effraim et situee en treshaulte mõtaigne/& pource est dicte Ramatha/cest a dire haulte:car rama selon sainct Hierosme est a dire hault/& pose qlle soit mõtueuse si est elle fertile en fruictz/vignes & oliues/bien arrousee de fontaines/tressalubre et saine en purite de air/tresferme pour sa haulte situation/& trescõuenable a speculer & regarder les pays loingtains.

Ramatha cite ou fut ney samuel le pphete et Joseph abarimathie.

De Ruthie. Chapitre.xcvi.

Rothie autremẽt Ruthene est prouince de Messie situee es fins & methes de la petite Asie qui a vers orient les termes des Romains/vers septentrion a Gothie/vers occident a Hongrie et vers midy Grece. Cest vne terre fort concordant auec les Bohemes & les esclaues en langage. Et est pour partie appellee Galathie/et les habitans sont dictz Galathes/ausquelz sainct Paul enuoye vne epistre que nous lisons ad Galathas/par laquelle il se efforce a les persuader tellement quilz peussent estre reduitz & conuertis en la foy & doctrine euangelicque. Aucuns veullent dire que cest le pays de Rhodes.

Les galathiẽs a q̃ escripuoit sainct Paul.

De Sabee. Chapitre.xcvii.

Sabee est region en Arabie ainsi nõmee de Saba filz de Chus. Elle est fort estroicte vers orient & le port de la mer persique/vers septentrion elle sapproche de Caldee/vers occident elle est terminee au port Arabique/& du coste de midy elle est prochaine Dethiopie. Cest vne region odoriferante ou croissent le mirre/la canelle/lencens et autres espices aromaticques/pierres precieuses & diuers metaulx. La est loyseau nõme Fenix dont nen ya que vng au monde.

Chapitre notable.

Et aussi plusieurs autres choses merueilleuses quon dit estre en Arabie. De ce pays fut dame la royne Saba qui en son temps occupa tout le royaulme Daffricque selon Herodote/et fut royne Degypte ⁊ Ethiopie/et par consequent est a croire quelle tint tout le royaulme doccident/et vint de la a grans despens au temple pour ouyr ⁊ veoir la sapience de Salomon: parquoy est reputee auoir este lune des dix sibilles. Aussi de ce pays Saba vindrẽt les trois Roys adorer le saulueur du monde quãt par le moyen de la nouuelle estoille congneurent sa natiuite. — La royne Saba.

De Samarie. Chapitre.xcviii.

Samarie selon ysidore au.xv^e. est vne region ainsi dicte de la principale et capitale ville nõmee anciẽnement Samarie en Israel/laqlle par lempereur auguste est dicte Sebastie. Ceste region est entre Judee et Galilee/ de laqlle la situation et nature est semblable a Judee/cõmence a vne ville nõmee Eleys/⁊ eut premieremẽt son nom dung mõt dit Samer:selon le.iiii^e.des roys De ce pays est procede la gent Samaritaine/laqlle venant des Assyriens y demoura pour la garde du pays/pour laqlle cause fut ledit pays nõme Samarie:cest a dire custode ⁊ garde. La raison pourquoy ilz eurent la charge dudit pays fut affin q̃ le peuple Disrael qui la habitoit ⁊ auoit este nouuellement vaincu par les Assyriẽs ne leur fust de rechief rebelle/selon ysidore au.ix^e.liure ou chapitre des noms des gens et natiõs. — ysidore. — De ce pays est venue la gẽt samaritaine.

De Sparciathe et de Sere. Chapitre.xcix.

Sparciathe ou Sparcie est region pres de Grece autrement dicte Lacedemonie ainsi appellee de Lacedemon filz de Semeles/ainsi quil sera plus amplemẽt dit sur la lettre L. de Lacedemonie. Car selon ysidore au.ix^e. les anciens ne mettoiẽt point difference entre les Spartiẽs ⁊ Lacedemoniens. Seres est prouince en orient prenãt son nom dune ville ou chasteau nomme Seres. Es arbres de ceste region on va cueillir la laine pour faire les draps de soye. — Sparthe ⁊ lacedemonie est tout vng. — Dõt viẽnent les laines po^r faire les draps de soye.

De Syrie. Chapitre.C.

Syrie est vne region ainsi dicte de Syrus nepueu de Abraham/selon ysidore au.ix^e.⁊.xv^e. liure/ laqlle vers orient se fine au fleuue Eufrates/vers occident a la grãt mer et le pays Degypte/vers septentrion elle touche a Armenie ⁊ Capadoce/et du coste de midy elle a le port la mer arabique. Ceste region est fort longue ⁊ moult estroicte/et contiẽt plusieurs prouinces/entre lesquelles sont Comagine/Fenice/Judee/les Sarrazins et les Nabathees. Aussi ceste region est trespeuplee et tresfertile en bledz/fruictz/bestes/cheuaulx/asnes ⁊ chameaulx:⁊ si est tresriche en cires/espices aromatiques ⁊ metaulx/bien garnie de citez/de chasteaulx/de fleuues/lacz ⁊ estãgs ayant nobles portz de mer. La gent est cruelle ⁊ si ya de bons guerroyeurs/especiallemẽt en Palestine ⁊ en Fenice/et en plusieurs parties occupez de diuerses marchãdises:⁊ si a moult de gens differẽs lung a lautre en visage/en figure/en meurs/en langue ⁊ en courage: desquelz les aucuns habitẽt les desers cõme les Nabathees ⁊ les Sarrazins. Aucuns habitẽt es mõtaignes ⁊ les autres habitent les boys ⁊ forestz dõt en ce pays ya grãde habondãce/ainsi q̃ narre Herodote. — Syr^9 nepueu de Abraham.

De Sichime. Chapitre.c.i.

Sichime est vne petite terre en Samarie entre Judee ⁊ Galilee q̃ est ainsi appellee de Sichem filz de Emor q̃ ledifflia : car la cite quon appelle de present Naples fut premieremẽt appellee Sichem:et le pays pchain q̃ est au circuyt est appelle Sichime/selon ysidore au liure.xvi^e. Ceste region selon sainct Hierosme sur le.xlviii^e.de Genese fut portion de la terre q̃ Jacob dõna a son filz Joseph p dessus les autres:⁊ puis ceste terre fut a la lignee de Effraym:et la fut enseuely ⁊ sepulture Joseph/dont encores auiourdhuy y est mõstre son sepulchre/cõme dit sainct Hierosme/laqlle terre Jacob achepta de sa propre pecune ql auoit acquise par grãt labeur/et en bailla cent aigneaulx:cõme il appert au.xxxiii^e.de Genese:et pourtant dit Jacob quil auoit acquis ceste terre ⁊ ostee des mains des Amorrees a larc ⁊ au glaiue. La estoit larbre nõme Terebint autremẽt Aulbe espine soubz leql Jacob mussa les ydoles de ses enfans:⁊ puis de Sichem il monta en Bethel autrement dit Luza. Aussi en ce lieu les freres de Joseph menoiẽt paistre leurs troupeaulx/⁊ aucunesfois en dotayn: auql lieu despouillerent ⁊ vendirẽt ledit Joseph aux Egyptiẽs. Ce pays fut destruit — Chapitre po^r entẽdre aucũs lieux de lescriptpture saincte. — La mõtaigne de Bethel autrement dicte Luza.

par Abimelech filz de Hieroboam/et apres loccision de ceulx q̃ habitoient il sema du sel es pays circõuoisins/ainsi ql' est touche au.ix^e.chapitre du liure des Juges. En ce territoire fut la fontaine de Jacob aupres de laqlle Jesuchrist lasse de cheminer se reposa et requist a vne poure femme Samaritaine qlle luy dõnast de leaue de icelle fontaine a boire/ainsi quil est escript au.iiii^e.chapitre de sainct Jehan. Ce lieu est de grã de fertilite/de merueilleuse amenite et plaisance et de tresgrande fermete.

La fõtaine de Jacob.

De Scithie. Chapitre.c.ii.



Scithie ou Sichie est tresgrande region laqlle par la partie superiore est en Asie: mais la partie inferiore est en Europe. La basse partie cõmence au palu et marestz meothides et se estend entre le fleuue Danoe et la grant mer de septentrion iusques en Allemaigne selon ysidore au.xv^e.et a plusieurs parties. La premiere est Alanie/puis les marestz meothides/puis Gothie/Dace et Recie. En apres vient Germanie ou les Suysses ont grant pays. Aucunes de ces regions sont riches et inhabitables/habondantes en or et pierres precieuses: mais on ny peult que a difficulte auoir acces pour la ferocite et cruaulte des griffons. La sont les bõnes esmeraul des et le cristal trespur. En plusieurs lieux ya hõmes monstrueux et bestes tresc[r]uelles:comme linx/tygres/ours/lyons/et mesmement en la region de Hircanie.

Dõt vient le bon cristal.

De Traconitide. Chapitre.c.iii.



Traconitide est vne region de Judee q̃ fut a Philippe frere de Herode: car tout le royaulme des Hebrieux fut diuise en quatre tetrarchies/ dont la premiere fut Galilee/de laqlle le tetrarche fut Herodes. La.ii^e.fut yturee. La.iii^e. fut Traconitide/et sur ces deux Philippe frere de Herodes eut domination et seigneurie. La.iiii^e.fut Abeline/de laquelle fut fait tetrarche Lisanie frere de Herodes et de Philippes : car les Rommains diuiserent le royaulme des Juifz en quatre parties et seigneuries pour mõstrer la subiection desditz Juifz et pour domer et abaisser leur orgueil et elation de courage/cõme dit la glose sur sainct Luc en ce pas. Tetrarcha autem Philippo Jturee et traconitidis &c.

Judee fut diuisee en quatre parties.

De Troye la grant. Chapitre.c.iiii.



Troye fut prouince en Frigie nõmee Dardanie de Dardanus fondateur di celle: car Dardanus venant de Grece y regna premieremẽt/apres luy son filz Erictonius/et puis y regna son nepueu q̃ estoit appelle Tros/duql fut nõmee Troye selon ysidore au.ix^e.liure. Apres la destruction de troye les Troyẽs q̃ partirẽt par mer sont venus en diuers pays esquelz ilz ont fonde plusieurs villes et citez en surmõtant et expulsant les habitans dicelles tellement q̃ les plus fortes natiõs quon trouue encores auiourdhuy sont descẽdues de la noblesse des troyes.

La grande noblesse venue de Troye.

Sensuyt la seconde partie quon appelle Europe/ et premier de Athique. Chapitre.c.v.



Athique est la region quon souloit appeller Grece/et la cite principale du pays estoit dicte Athenes nourrice des philosophes/mere des ars liberaulx qui estoit le plus riche tresor et plus noble ioyau q̃ eust ladicte prouince et cite tant cõme elle florissoit en sapience selon Pline et ysidore au liure.xv^e. Plato fut docteur en toute icelle prouince laquelle cõme dit Saluste a este fort extollee et a acquis grande renõmee par leloquence de Demostenes. Mais encores est elle sur tout louee et magnifiee pour le beau nom de sainct Denys ariopagite/duquel la profondite de science a decore et enlumine la meilleur partie du monde/comme dit Epinius en recõmandation et louenge dudit sainct Denys.

Platon.

De Achaye. Chapitre.c.vi.

Achaye est region de grece en Europe/ainsi nõmee anciẽnement du roy dit Acheus. Toute ceste prouince est ainsi q̃ vne ysle:car depuis septẽtrion ou elle ioinct a Macedoine/elle est de tous costez enuirõnee de la mer. Par deuers oriẽt a la mer cyrenee/vers le vent eurus la mer de grece/vers midy la mer ponie/et du coste doccidẽt les ysles caspies:mais p deuers septẽtrion seulement

est ioincte a Macedoine & atique de grece. Le chef de ceste prouince est la cite de Corinthe q̃ est vng lieu tresfort & bien deffensable/selon ysidore au.xiiii^e.car a celle cite ne peult on auoir acces facile pour la haulte situatiõ du lieu & pour la multitude du peuple/aussi pour la forte deffense & vicinite de la mer/& fut edifiee p Corinthus filz de Horrestes & appellee corinthe q̃ vault autãt cõme administration de la chose publicq̃. Corinthe en Achaye.

De Alanie. Chapitre.c.vii.

Alanie est la premiere partie de Sichie laquelle Sichie est la premiere et la plus grande region de Europe/laq̃lle Europe cõmence au fleuue Danay descendãt vers occident par la grãde mer septẽtrionale & se estend iusques a la fin Despaigne. Vers orient & midy est cõioincte a la grãt mer & se finist aux ysles Gades/selon ysidore au liure.xiiii^e. Dont la premiere partie de Sichie est Alanie qui va des marestz meothides iusques en Dace. Ceste region Alanie est tresgrande et treslarge contenant moult de barbares et dangereuses nations constituees soubz froid climat/et se decline en venant dorient en aquilon. De ce pays vindrẽt les Alains auec les Vuandres qui firent tant de mal au monde. Europe commence au fleuue Danay.

De Allemaigne. Chapitre.c.viii.

Alemaigne est tresnoble region ainsi appellee dung fleuue nõme Lemannus/a lentour duq̃l habiterent premieremẽt les gens dicelluy pays. Aussi ce pays a este premieremẽt appelle Germanie/selon ysidore au.xiiii^e.ou il dit/q̃ apres Dace qui est la fin de Sichie la basse viẽt Germanie q̃ a du coste dorient le fleuue Danubius/de occident & septentrion la grãt mer/et du coste de midy le Rin. Il ya deux Allemaignes/la haulte q̃ va iusques aux alpes qui sont les montz de Lõbardie/& iusques a la mer mediterranee & adriatique. Lautre Germanie ou Allemaigne est sur le fleuue du Rin ou sont les bas Allemãs/lune et lautre est fertille & noble/tant en richesses que en multitude de peuple/pour laq̃lle fertilite & facile generation on lappelle & dit Germanie/& aussi pource q̃lle engendre beau peuple/cõme dit ysidore au.ix^e. Germanie q̃ maintenant est dicte Allemaigne a plusieurs nations ayans hõmes fors/courageux & fiers. Et entre les autres sont aucuns indomables et difficiles qui se occupent a rapine/a vener et prendre bestes sauuages. Ilz sont beaulx de face/bien formez en mẽbres/portans belles comes et cheueulx iaulnes. Ilz sont liberaulx/hylaires & ioyeulx/et mesmemẽt ceulx de Saxonie q̃ sur tous ont precellence/desquelz dit ysidore. Les Saxons habitãs sur le riuage de la grãt mer occeane sont agiles & fort vertueux/et en bataille tãt par terre q̃ par mer sont quasi inuincibles/grãs aduẽturiers & durs au labeur/pour laq̃lle cause ilz sont appellez saxõs/cest a dire durs cõme pierres:car saxum en latin signifie pierre en francois. Leur terre est fort fertille & arrousee de plusieurs fontaines & tresbons fleuues. Et en leurs montaignes on trouue tous metaulx excepte lestain. Autres regiõs sont audit pays non pas moins dignes de louẽges: cõme sont Austriche/Bauiere pres du fleuue Danubius/Sueue/aussay pres du rin & autres plusieurs. Des saxõs germaniques sont procedez et venus les Anglois/desquelz la lignee & succession possede & occupe lisle de la grãde Bretaigne q̃ maintenãt est dicte Angleterre/& encores auiourdhuy les anglois en plusieurs choses tiẽnent & ensuyuent les conditiõs des anciẽs Saxons/cõme recite Bede au liure des gestes des anglois/& cõme il sera dit sur ce mot Saxonia a la lettre.S. Deux Allemaignes. Les qualitez des allemãs. Lorigine des anglois & des Saxons.

De Angleterre. Chapitre.c.ix.

Angleterre est vne tresgrãde ysle en la grãt mer occidentale/diuisee & separee de tous costez de tout le mõde/& estoit anciẽnement dicte Albion pour les roches blanches q̃ sont en icelle et apparoissent de loing sur le riuage de la mer. Mais apres ce ladicte ysle fut nõmee Bretaigne de Brutus q̃ y regna: car apres la destruction de Troye aucuns troyens par les responses & destinees de la deesse Pallas vindrent a icelle ysle/en laq̃lle ilz trouuerẽt les geans/contre lesquelz ilz batailleret tellemẽt q̃ en la fin les subiuguerẽt. A ceste cause Brutus chef des Troyẽs & cappitaine de la bataille appella de son nom icelle ysle Bretaigne qui parauãt sappelloit Albion/& encores sappelle la grãde Bretaigne. Dicelluy Brutus descendirent plusieurs roys trespuissans ainsi q̃ on peult lire en ses gestes. Mais depuis et long tẽps apres ce les Saxons de germanie ont fait diuerses batailles contre

Les Saxons ou Allemans occuperent Angleterre.

les Bretons/lesquelz furent tous ou occis ou mis en exil/et fut ladicte terre non pas seulement occupee par iceulx Saxons:mais aussi fut par tout parle leur langage en denommant icelle terre Anglie ou Angleterre de Angela fille du duc de Saxonie/laquelle Angela possede pacificquement icelle terre par long temps. Toutesfois dit ysidore que on lappella Angleterre/pource quelle est situee et assise en ung anglet et comme a la fin du monde. Sainct Gregoire voyant aucuns enfans des Anglois que on vendoit a Romme dist pour leur beaulte/que non sans cause on les nommoit Anglois et que cestoient visages angelicques. De ceste ysle disent merueilles Pline et Orose. Mais ysidore racompte en brief plus expressement ce que les autres ont touche en obscurite. Et dit que Angleterre est vne terre situee et assise contre le regard de France et despaigne/et que son circuyt contient .xlvii. fois. lxxvii. lieues de pays. Icelle ysle a moult de beaulx fleuues/chauldes fontaines/grande habondance de metaulx/et entre pierres precieuses ya largement de agathes et de perles. La terre est fertile et disposee a plusieurs fruictz. Les bestes a laine y sont en grande habondance auec grande multitude de cerfz et autres bestes sauuages/exceptez loups qui y sont en bien petit nombre. Et pource les bestes es toictz et es pastures y sont en grande seurete/ainsi que Bede recite. Vng versifieur anglois descript les parfections dudit pays en ces vers. Anglia terra ferax &c. Lesquelz veullent dire en substance que Angleterre est vne ysle situee au cornet du monde qui porte moult de biens. Et na que besongner du remanant du monde:mais chascun a mestier de son ayde. Cest vng pays solacieux dont les gens sont enclins a seiour et esbatre/et plusieurs autres parfections que mect ledit versificateur Anglois.

ysidore.

Perles et agates se treuuent en angleterre.

¶ De Acquitaine. Chapitre. c.v.

Acquitaine prouince en france



Acquitaine est vne prouince de France assise en Europe ainsi denommee pour les voyes obliques et tortues du fleuue de Loire dont en partie elle est enuironnee/et le pays est fertile/plaisant/plein de chasteaulx/de villes et nobles edifices/arrousee de eaues de fleuues et de fontaines/decoree de forestz/champs/iardins/prez/vignes/arbres de diuerses especes/et habondante en grandes richesses. Dung coste elle a la grant mer selon Orose/par deuers occident elle a Espaigne/et deuers orient et septentrion la France lyonnoise. Et aussi vers midy touche a la prouince de Narbonne/selon icelluy Orose.

¶ De Aniou. Chapitre. c.vi.

Aniou prouince en France.



Aniou est vne prouince de France prochaine de Acquitaine et sestend iusques a la petite Bretaigne. La cite metropolitaine est dicte angiers/et de elle le pays voisin est dict Aniou. Ceste prouince est vne terre pleine de bons vins et autres fruictz/habondant en tous biens/semblable a Acquitaine en bledz et en vignes.

¶ De Auuergne. Chapitre. c.vii.



Auuergne est vne prouince en la France lyonnoise/dont la cite principale est dicte clermont. Auuergne du coste de orient a germanie/de midy ytalie/doccident la prouince de Narbonne/et de septentrion la France belgique. Cest vne terre sauuage pleine de boys et montaignes ou il ya bonnes pastures/parquoy ya beaucoup de bestes priuees et sauuages et porte bledz et vins habondamment en plusieurs parties dicelle.

¶ De Apulie. Chapitre. c.viii.



Apulie ou Apuile est region sur la mer Dytalie qui est vne partie de Europe/et est separee de lisle de Sicile par vng bras de mer. Ceste terre est moult peuplee/pleine dor/dargent/dhuylles/de vins/de bledz/garnye de chasteaulx et tresnobles citez. Apulie est la fin de Europe par deuers midy/et est diuisee de Barbarie par la mer tant seulement/et ya fontaines qui de soy sont chauldes et donnent sante aux malades. La principale cite sappelle Brandis/laquelle edifierent les Grecz/et lappellerent ainsi de ce mot icy brandis en grec/qui en francois signifie teste de cerf:car elle est edifiee a la forme dune teste de cerf ayant vne couronne sur ses cornes/selon ysidore au liure .xxviii. au chapitre des noms des citez. La terre que on dit terre de Ceres deesse des bledz autrement calabre est pres delle dung des costez/et est icelle terre de Calabre moult fertille en grande multitude de bledz/et de laquelle plusieurs pays de oultre mer sont soustenus.

¶ De Asturie. Chapitre. c.viiii.

Asturie est vne prouince en Espaigne assise en la fin de Europe et daffrique/ selon ysidore au liure.xiiii^e. Et les Austriẽs sont ceulx qui de present habitent le fleuue Astur desquelz la terre est presque du tout enuirõnee de montaignes et de forestz. Les habitans sont beaulx hõmes/liberaulx/plaisans et benings au regard des autres parties Despaigne. La cite metropolitaine est nõmee Burcz. La terre pour sa froideur nest gueres habondante en vins/bledz et huylles: mais ya grande habondance de millet et chastaignes/et aussi diuerses especes de pommes/desquelles en faulte de vin font leurs beuurages. Ilz sont fort opulentz et pleins de bestes priuees et sauuages. Le peuple est ioyeulx/de voix resonnante/agile a courir/bien militant en bataille/de elegante stature et belle forme selon la situation du pays/ aussi sont de legiere langue a parler et dire sornettes et ioyeusetez. Asturie en espaigne.

¶De Arragon. Chapitre.c.xv.

Arragon est vne prouince en Espaigne/ainsi dicte des Arragothes qui la habiterent: car anciẽnement a este habitee des Gothz dont elle retient le nom. La terre est feconde en bledz et vins/et arrousee de fontaines et fleuues/selon ysidore par laquelle passe le fleuue ybere/et la principale ville et cite est nommee Cesar auguste autrement Sarragosse. Sarragosse.

¶De Braban. Chapitre.c.xvi.

Braban est la derniere prouince de Germanie contigue a Frãce belgique. Elle a le Rin et frise du coste dorient/de septentrion la grãt mer Dangleterre/et deuers flandres vng bras de mer/du coste doccident la basse Frãce/et de midy la haulte. Par ceste prouince passent les fleuues de Meuse et Lescaud auquel la mer flue et reflue dedans Brabant. Il ya de belles fontaines et de beaulx fleuues. En plusieurs parties est pleine de vignes/boys/prez/iardins et arbres portans diuers fruictz/de cerfz/porcz sangliers/lieures et connins. Elle est fertile en bledz/habondante en peuple/de belle forme et elegante stature/vaillant et courageux contre ses ennemys: mais pacificque en son pays. Brabãt est la derniere puince Dallemaigne.

¶De Belgique et Beauuoysin. Chapitre.c.xvii.

Belgique est vne puince de Gaule en Europe/ainsi dicte de la cite de Belges autrement Beauuais quelle contient selon ysidore au.xv^e. liure ayant selon Orose du coste dorient Germanie et le fleuue du Rin/ vers midy la prouince de Narbõne/vers occident la prouince de Lyonnois/vers septentrion Angleterre. Ceste region est plantureuse en bledz/en fruictz et vins en diuers quartiers/bien peuplee et garnye de bonnes citez/villes et chasteaulx. Le peuple est de sa nature fier et courageux/selon ysidore en son.xv^e. liure/et ya plusieurs fleuues/riuieres/champs/boys/prez/grande quãtite de iumens/vaches/brebis et semblables: mais ny a gueres de bestes monstrueuses et venimeuses: excepte grenoilles/crapaulx et couleuures. Ceste terre est pacifique diuisee en plusieurs parties/contenãt certains peuples differentz aucunement/et conuenans en langages. Beauuoysin en Picardie.

¶De Bourgongne. Chapitre.c.xviii.

Burgongne est vne prouince en la France senonoise q̃ sestend iusques aux alpes penines qui sont les mõtaignes de Lombardie: et est ainsi dicte selon ysidore au.xv^e. pour les bourgs et villettes que les Ostrogotes venans en ytalie firent en icelluy pays pour chasteaulx et munitiõs. La terre est forte/ pleine de mõtaignes en diuers lieux: de pastures: de boys: de fleuues et de ruysseaulx: en maintz lieux fertile et en aucunes parties seiche: inutile et sterile. Elle est tresfroide mesmement pres les alpes et haultes montaignes et froides pluyes qui en descendent Elle est habondante en ours: porcs sangliers et cerfz. Et en icelle prouince pres les alpes sont hommes et femmes qui pour la froideur de leaue quilz boyuent des neiges fondues ont grosses bosses soubz le menton.

¶De Bretaigne. Chapitre.c.xix.

Bretaigne la grãt est vne ysle de la mer occeane assise en Europe q̃ vers midy a France (sicõme dit Orose) laq̃lle a de long.xxx.mil du pays et.cc.mil de large. Et au dos vers la mer occeane elle a les ysles Darchade: dõt en ya vingt qui sont desertes: et treize qui sont habitees. Apres vient lysle de Tille qui est six iour- Les isles habitees et nõ habitees en deux Bretaignes:

cestassauoir la grãt et la petite/la grant est dicte angleterre: et la petite est appellee armorique.

nees loing de la/ficõme dit Pline au.iiii^e.liure/et Ysidore au.xv^e. Ceste grãt Bretaigne est Angleterre/dont est parle dessus largement. Il ya vne autre Bretaigne assise sur la mer qui fut conquise des Bretons fuyãs de ladicte grant Bretaigne par la force des Saxõs. Et est ce pays appelle Bretaigne armorique la petite/et la est la lignee de Brutus. Et ont retenu les noms des Bretons iusques au temps present.

¶ De Cantobrie. Chapitre.c.xx.



Cantobrie est vne prouince en Espaigne/ainsi dicte du nom de la cite et fleuue Ybere qui y passe/duquel pays la gent est fort adõnee et obstinee en larcin/encline a batailler et tousiours prest a souffrir mal et se laisser batre cõme bestes/selon Ysidore au.ix^e. Pres dicelle est la cite Celtebrie ainsi dicte des Francois Celte qui la fonderent/et du fleuue Ybere qui y court.

Pline.

Ybere fleuue en Cãtobrie.

¶ De Champaigne. Chapitre.c.xxi.



Champaigne est vne region en Ytalie entre le territoire de Rõme et de Apulie/de laqlle la cite metropolitaine fut dicte et appellee Capua faicte p Siluius roy de Albanie/ainsi dicte pour sa capacite/et pource qlle prent et porte fruictz de toutes sortes:ou pource qlle est chef et principale des citez de toute la Chãpaigne. Pour elle toute Ytalie a este autresfois dicte Champaigne:car elle est lune des grandes citez/qui sont Rõme/Carthage et Capue. En ceste region de Chãpaigne sont plusieurs autres citez grandes et peuplees/cõme Naples et Pentheoles ou estoiẽt les baingz de Virgile. La terre est fertile de bledz/doliues/de vignes et sauuages bestes et priuees/habondante en fruictz de diuerses especes. Il ya vne autre Chãpaigne qui est partie de France senonoise/de laquelle la principale cite est nommee Troyes.

Capua cite de ceste champaigne.

En ytalie.iii. pricipales villes:rõme/cartage et capue.

Naples et Pentheoles villes en ceste regiõ.

Autre pays en bourgongne appelle Chãpaigne/dõt la ville principale est Troyes.

¶ De Dace. Chapitre.c.xxii.



Dace est region en Europe ainsi dicte des Danoys venans de Grece q premier loccuperent:et est diuisee en plusieurs ysles et prouinces cõtigue et ioignãt a Germanie et Allemaigne. Les gens de Dace furent au tẽps iadis moult hardys/fiers et aduentureux en bataille/et dominerent sur les ysles de Noruegue et Dangleterre. Toutesfois dit Ysidore au.ix^e.q les Daces sont descendus des Gothz/et de quelques gens quilz soyent venus sont belles gens/de elegante stature/de belle face et belle come generallemẽt. Ilz sont cruelz contre leurs ennemys: mais doulx et pacificques vers les innocens/et en leur pays lung auec lautre.

¶ De Europe. Chapitre.c.xxiii.



Europe est la tierce partie de la terre ainsi nõmee de Europe fille de Agenor roy de Libie/laqlle Jupiter print et amena de Affricque en crethe. Et pource ql la deflora/en lhõneur dicelle il denõma de son nom la tierce partie de la terre/selon Ysidore au.xiiii^e. ¶ De Europe escript Orose disant que les regions et contrees contenues en icelle cõmencent aux montaignes de Riphee/et aux marestz meothides qui sont vers orient en descendãt a occident par les riuages de la grant mer septẽtrionale iusques a la Frãce belgique et au fleuue appelle le Rin/puis au fleuue Danoe autrement appelle Hister q va de midy vers orient. Et Ysidore au xiiii^e. dit qlle cõmence au fleuue Thanays en descendãt en occident par la grãt mer septentrionale iusques a la fin Despaigne. La partie orientale et meridionale dicelle Europe est conioincte a la grant mer/et se termine aux ysles q on dit Gades. La premiere donc region de Europe est la basse Sicie/laquelle cõmence aux paludz meothides/sestend entre le fleuue Danubius et la mer septentrionale iusques en Germanie selon Ysidore au.xiiii^e. Et ceste terre pour la barbarie des gens et estrange maniere est especiallement appellee Barbarie. En Europe (selon Orose) sont.liiii.natiõs/entre lesquelles Alanie est la premiere qui se termine et finist aux paludz et marestz meothides/puis Gothie/Dacie/Germanie/France/Angleterre/les ysles Orcades et autres ysles/puis la petite Espaigne es fins de laquelle se finist Europe vers occident. Mais de la partie superiore elle a moult de tresnobles et grandes regions/cõme Pãnonie/Messie/Trace/Grece/Ytalie auec ses ysles et extremitez. Et pose q Europe soit en quãtite moindre que Asie: toutesfois elle nest pas moindre en multitude de nobles et bien peuplees regions. Et cõme dit Pline elle nourrist hõmes plus grans que les peuples de Affricque ou de Asie/plus fors/plus hardys/plus beaulx en forme et

Notable chapitre.

La cause parquoy Europe tierce ptie du monde est appellee ainsi.

Cinquante et quatre natiõs en Europe.

couleur: car le soleil qui continuellement est sur ceulx de Affricque les fait pour ladustion des humeurs plus petis et plus noirs. Et pour lappertion du corps et des porositez/elle les fait de moindre corpulence & vertu: mais le contraire est en septentrion: car pour la froideur du pays la chaleur qui seroit dehors se retire dedans et les faict fors et vertueux/plus chaulx et plus corpulens. Et pour la froideur qui est mere de blancheur/ilz ont la couleur blanche. Mais en Asie selon Pline les hommes se ont & portent moyennement quant a toutes ces choses. Raison naturelle de Aristote.

¶ De Ellade. Chapitre. c.xxiiii.

Ellade est vne prouince de Grece en Europe ainsi dicte & appellee de Hellena premier filz Deucalion et roy dicelle region. Et en ceste prouince est Athique ou premier fut Athenes dont est dessus parle/a laquelle se ioinct la prouince de Achaye. De Ellade sont deux parties & deux prouinces: cestassauoir Boecie & Pelopone. De Boecie a este dit cy deuāt/de lautre sera dit cy apres. Pres de Ellade est la terre de Hellespōt ou sont choses merueilleuses/selon Pline au vi^e. liure au chapitre. iii^e. ou il dit q̄ pres de Hellespont est vne maniere de gens que on dit Ophioges/par le seul touchemēt desquelz sont sanees & gueries les morsures des serpens & du touchemēt de leur main seulement tirent le venin des corps. Et de ce recite Varro que aucuns diceulx par leur saliue sanent & guerissent les mēbres enuenimez. Et selon Ysidore au. xiiiie. Hellesponthus est vng bras de la mer mediterranee vers septentrion q̄ se retorque par longues circuitiōs & grās tournées iusques en Grece & Venise ou elle se retrait/tellemēt quelle nest large q̄ de sept stades q̄ sont enuiron vne lieue/par tel lieu le roy Xerses entra en Grece au moyen dung pont q̄l fist de nauires/puis apres se dilate & fait grant mer/& encores apres se restraint a la largeur de cinquante pas: & est ainsi appellee icelle mer & region de Helles seur de Frixus/laq̄lle fuyāt a sa marastre si noya: parquoy luy fut dōne ce nom Hellespōthus: car pōthus en latin/cest a dire mer en frācois/par ainsi Hellesponthus cest a dire la mer de Helles. Pline dit que les Ophioges guerissent de enuenimeures par leur touchement. Varro. Hellespōthus bras de mer.

¶ De Franconie. Chapitre. c.xxv.

Franconie est vne partie de Germanie en Europe ainsi nōmee des Francz ou Francois qui habitoient en ce pays/desquelz yssirent les Francois comme dient plusieurs/& est la cite principale dicte Herbipole/assise sur le fleuue Mogus. Et a ceste region du coste doriēt le pays de Turinge & des Saxons. Du coste de midy elle a le fleuue Danubius et Bauieres. Doccident a Suysse et Aulsay. De septentrion a la prouince du Rin/duquel pays la cite principale est Magonce assise sur le Rin/auquel en ce lieu entre le fleuue Mogus. Et est la terre tresbonne/fertile en bledz/vins/forestz/bien munye et deffensable de chasteaulx et citez/et est le pays fort peuple. Dōt yssirent les Francois. Magōce cite.

¶ De France. Chapitre. c.xxvi.

France autrement dicte Gaule est region en Europe ainsi nōmee des Francz ou Francois qui vindrent de Franconie premieremēt y habiter pour la bonte de lair & du pays. Les autres qui ont plus veu des cronicques de France dient que France est ainsi appellee de Francion filz de Hector & nepueu du roy Priam. Lequel Francion apres la destruction de Troye la grāt se partit de son pays a tout grāde multitude & vint par deca/et de son nom France la denōma/cōme dit maistre Hugues de sainct Victor/de Clugny & plusieurs autres auctēticques croniqueurs. Les autres baillent autre raison & dient que France a este ainsi denommee dung bouchier dit Franco qui fut roy a Paris: pour laq̄lle cause les bouchiers sont fort priuilegiez. France a vers orient Allemaigne & le fleuue du Rin/vers midy la prouince de Narbōne/vers occident la grant mer/& vers septentrion lisle de Angleterre. Et fut France autresfois appellee Belgique pour la cite de Belges autrement Beauuais q̄lle contient selon Orose/et Ysidore au. xiiii^e. liure. La terre est fertile pour bledz/vignes et tous fruictz/decoree de fontaines/fleuues en grande affluence/et singulierement de deux/le Rin & le Rosne qui lenuirōnent quant a ses extremitez: cestassauoir vers les Allemaignes & vers Lyon. Ce pays a tresnobles pierreries a faire et construire tressumptueux et beaulx edifices. Et mesmement en la terre de Paris a vne maniere de pierre clere cōme pierre quon appelle plastre/lequel quant il est cuyt et puis dimi- Autre opiniō dōt sōt venus les francois. France a este appellee Belgique. La nature du plastre.

nue en petites parties ⁊ destrempe en eaue se tourne ⁊ cõuertist facillement en peu de temps en cyment tresdur ⁊ en pierre apte ⁊ disposee a faire voultes/pauemens ⁊ tous autres ouurages. Et pose q̃ France ait plusieurs belles et nobles citez/touteffois sur toutes Paris est la principalle. Et ainsi que au tẽps passe Athenes estoit lieu de sciẽce et nourrisse de discipline/aussi de present est Paris donnant science et vertu a tout le pays de Europe. En laq̃lle cite ⁊ vniuersite viennent gens de toutes nations lesquelz elle recoit ⁊ gouuerne en paix/et a tous se monstre vraye mere de iustice/de sciẽce ⁊ de vertu. La cite est riche/paisible/congrue ⁊ bien cõuenable aux estudians pour la salubrite de lair et du fleuue de Seine courant par dedans. Ce lieu est recreatif ⁊ refocillant les esperitz delassez destude a cause des beaulx champs/prez ⁊ mõtaignes doulces et plaisantes a la veue et regard des yeulx. Elle est tresbien ordonnee et propre en rues et maisons separees du tumulte de la cite pour les philosophes et estudians en icelle/et suffisante a fournir ⁊ alimenter tous venans pour pris et marche trescompetant. Et brief elle precelle toutes regions de France esdictes belles proprietez.

Paris principalle cite en France.

¶De Flandres. Chapitre. c.xxvii.

Flandres est region en France belgique assise ⁊ situee pres la grande mer ⁊ de par deuers orient a Germanie. Du coste de septentrion lisle de Bretaigne la grant autrement Angleterre/doccident la mer francoise/de midy la France senonoise: cest a dire Sens ⁊ Bourgõgne/et iacoit ce que Flandres soit petite region: touteffois elle est florissant en plusieurs belles excellences: car elle est pleine de pastures tresbõnes ⁊ de troupeaulx de bestes grosses ⁊ menues/priuees ⁊ sauuages/pleine de tresnobles chasteaulx/glorieuse en portz de mer. Arrousee de toute part de trefrenõmez fleuues entre lesquelz est Lescaud ⁊ le Lis. En Flandres a belles gens robustes/elegans de corps/facilles a auoir grãt lignee/riches en toutes marchandises/beaulx de face/generallemẽt doulx a parler/graues en gestes/hõnestes en habit/pacifiques entre eulx/tresloyaulx aux estrãgiers/grãs ouuriers en lart de lanifice/de textures/de draperie/de tapisserie/de broderies ⁊ semblables: car en Flandres on fait des laines de Angleterre tresbelles tapisseries lesquelles on enuoye par mer ⁊ par terre en plusieurs pays. Flandres est vng plain pays sans montaignes/portant bledz en aucuns lieux/ayãt moult de arbres separez lung de lautre sans grãs forestz: mais deffaillant en boys pour vsage de feu/en lieu desquelz ilz ont vne maniere de terre prinse es paludz ⁊ marestz/de laq̃lle seichee et appoinctee on fait tresbeau feu: mais non pas si beau quant a la cendre ne de si bõne odeur cõme le feu de boys iacoit q̃l soit trop plus chault ⁊ violent ⁊ de plus grãde efficace quãt est a causer ⁊ rẽdre sa chaleur.

Les qualitez de Flandres.

Lescaud et le Lis fleuues en Flandres.

En Flandres lon fait feu de terre.

¶De Frise. Chapitre. c.xxviii.

Frise est prouince en la basse Allemaigne situee par long espace sur le riuage de la grant mer cõmencant au bout du Rin ⁊ finist a la mer Danique/ cest a dire des Danoys. Les habitãs de ce pays sont appellez Frisons par ceulx de Germanie/et sont en meurs ⁊ en habitz moult differẽs des Allemans: car les Allemans ont longs cheueulx par derriere: mais ces Frisons par opposite ilz ont la come tondue en maniere dung cercle. Et tant plus sont nobles tant plus reputent ⁊ estiment de gloire quãt ilz sont hault tongnez. Les gens de Frise sont fors/de grant et long corps ⁊ plus fiers que Anglois/de grande cruaulte et vsans de lance/picques et dardz ferrez en lieu de saiettes. La terre est pays plain et non montueux/ya bõnes pastures/herbages ⁊ marestz: mais il ny a gueres de boys a faire feu parquoy en ce lieu cõme en Flandres ilz vsent de mottes de terre seichee ⁊ cuyte et de fient de vaches. Ceste gent est franche ⁊ liberalle hors son pays/non subiectz a aucun seigneur/aymant mieulx mourir pour sa liberte que viure en seruitude. Et pource ostent toutes dignitez de cheualerie/⁊ ne permettent point regner les vngs sur les autres: mais sont subiectz a iuges lesquelz ilz eslisent de an en an pour regir ⁊ gouuerner la chose publicque/aymãt chastete/et faisant grande iustice et pugnition sur ceulx qui sont prins et apprehendez en luxure/gardans leurs filz et filles en chastete songneusement iusques a ce quilz paruiennent aux ans de mariage/et lors les maryent/ et de ce est quilz ont lignee forte et virile.

Differẽces des Frisons ⁊ Allemãs par les cheueulx.

De fiẽs de vaches font feu.

Les frisiẽs viuẽt en liberte ⁊ ayment chastete.

¶De Gallace. Chapitre. c.xxix.

Gallace est region en Europe ainsi dicte des Gaules ⁊ Francois qui premiers occuperent icelluy pays/selon ysidore au.ixe.⁊.xiiii. Car les Gaules appellez a ayde par le roy de Bithinie recouurerent sondit pays q̃l auoit perdu. Et apres la victoire les Francois diuiserent auec luy ce royaulme de Gallace/lesquelz pour la cõmixion des Grecz furent appellez Gallogrecz ⁊ de present Galles en retenant leur nom antique/⁊ le pays Gallace. Ceste region est treslarge ⁊ tresfertile contenant grande partie de Europe/⁊ qui de plusieurs est de present appellee Rucie.

De Gaule autrement France. Chapitre.c.xxx.

Gaule est prouince situee entre les mõtz de Pyemont ⁊ la grãt mer de Bretaigne autrement Dãgleterre/ainsi dicte pour la beaulte ⁊ blancheur du peuple: car Galle en grec vault autant cõme laict en latin: parquoy Sibille qui fut femme moult congnoissant des proprietez des choses les nõma Galles: cest a dire blancs/en disant diceulx q̃ le col blanc des Francois est entrelasse dor: car selon les diuerses parties du ciel sont changees les faces des hõmes/les couleurs/les diuersitez des courages/⁊ la quãtite des corps. Et pource dit ysidore en son ixe.liure que les Rõmains sont naturellemẽt personnes graues ⁊ pesans. Les Grecz sont legiers. Ceulx Daffricque cauteleux ⁊ malicieux. Les Frãcois fiers de nature et subtilz dengin. Aussi est assauoir q̃ ceste region de Gaule autrement nõmee France a du coste dorient Allemaigne/vers occident Espaigne/vers midy ytalie/⁊ deuers aquilon elle se fine a la grant mer Dangleterre. Item fault scauoir que Gaule a este iadis nõmee en trois manieres ⁊ diuisee en trois parties: cestassauoir Belgique/Celtique ⁊ Toguee/lesquelles prouinces sont maintenãt toutes habitees des Francois comme est dit deuant/et pource tout est dit France.

Les rõmains graues et pesãs ⁊ les grecz legiers ⁊c.

Trois parties de frãce/Belgique/Celtiq̃ et Toguee.

De Grece. Chapitre.c.xxxi.

Grece a este ainsi dicte dung roy appelle Grec qui y regna ⁊ de son nom lintitula/cõme dit ysidore en son.xiiii. Elle a sept prouinces de la partie doccident/Dalmacie/Epirus/Elladas/Thessalie/Macedoine/ Achaye et deux ysles de mer: cestassauoir Crete ⁊ les Ciclades. Ceste region de Grece est treslarge ⁊ nõmee par plusieurs autres noms/remplie de richesses ⁊ en terre ⁊ en mer/dame de plusieurs royaulmes/nourrisse de cheualerie/mere de philosophie/inuentiue de tous biẽs et maistresse des ars et sciences. Le peuple dicelle a este aucunesfois tresvaillant en bataille/anobly de don de sapiẽce ⁊ de science/treseloquent en parolle/obeyssant a ses loix/piteux enuers les estrangiers/pacificque auec ses habitans: mais contre ses ennemys impaciente. Et ainsi dit Varro en son liure de la louenge des Grecz.

Dũg roy dict Grec est appellee Grece.

De Gallice. Chapitre.c.xxxii.

Gallice est prouince Despaigne ainsi nommee pour la blancheur du peuple: car il est plus blanc q̃ en nulle partie Despaigne. La terre est fertile/voisine de la grant mer/habondant en beaucoup de biens. Ce peuple se dit estre venu des Grecz/desquelz il retient excellence en engin naturel/cõme dit ysidore au.ixe.liure: car apres la fin de la bataille de Troye plusieurs des Grecz vindrent en Gaule et Gallice ou ilz ont demoure iusques a maintenant.

De Gothie. Chapitre.c.xxxiii.

Gothie est vne prouince de Scithie la basse en Europe/laquelle a este ainsi appellee de Magog filz de Japhet qui fut filz de Noe/tesmoing ysidore en son ixe. ou il dit que les anciẽs ont nõme ces nations la plus Getas que Gothz. Et a este au temps passe ceste gent tresforte/grande et pesante de corps/terrible en faict darmes. Et diceulx la plus grande part de Europe et de Asie est descendue: car les Danoys ⁊ plusieurs autres nations deuers occident sont deulx descendus pareillement cõme dit ysidore au.ixe.⁊.xiiii. Les Getuliẽs en Affricque/⁊ les Amazones en Asie sont procedez de la lignee des Gothz. Ceste region est encores au iourdhuy treslarge et grande ayant de Aquilon Noruegia autrement Norwee ⁊ Dace/et es autres costez est enuironee de la grant mer occeane. Pres de ceste region ya vne ysle nõmee Gothlandia/pource q̃ les Gothz anciẽnement y ont habite. Et est ceste ysle fertile en biens de terre/en pasturages/en poissons et tresfort marchande: car diuerses peaulx et fourreures/especiallement de menuver/et multitude dautres marchandi-

Les danoys/les getuliẽs ⁊ les amazones sõt venus des Gothz.

ses sont apportees par mer de diuerses regions en icelle ysle/& de la sont par mer amenees en France/en Allemaigne/Angleterre et Espaigne.

¶De Italie. Chapitre.c.xxxiiii.

Italie est region grande en Europe q̃ fut iadis occupee des grecz/et pour ceste cause fut appellee Grece la grãt cõme dit ysidore ou.xiiii^e. Puis ce a este nõmee Saturne du grãt roy Saturne/lequel expulse & chasse de son filz Jupiter se tint la: & finablemẽt de ytalus roy de Cecile qui y regna a este nõmee ytalie. Elle est plus longue q̃ large/dont vers oriẽt est ague:mais du coste de midy elle est enclose de la mer cyrene/vers aquilon de la mer Adriane/et vers occident elle est terminee & finee es haulx de la Lombardie. Ceste region de ytalie en toute chose est tresbelle et tresagreable pour la fertilite de la terre & du terroner et treshabondãte en pasture. Auec ce a de nobles lacz et fossez cõme Benenãt/le lac Auernus/Lucerne et beaucoup dautres fleuues:cõme le Pau/le tybre/Herian & les semblables. Aussi la sont trouuees maintes pierres precieuses: cestassauoir la pierre nõmee Ligurius/gachates/les perles/le corail/vng serpent nõme Boa & vne autre beste sauuage nõmee le Linx auec plusieurs especes de oyseaulx moult singuliers. Ceste region est aussi dicte Esperia cõme Espaigne de lestoille Hesperus:pource que les grecz allans en ytalie et en Espaigne par mer consideroient & regardent ceste estoille. Mais ceste cy est dicte Hesperie la derniere pource quelle est mise ou lieu dernier en occident. Ces parolles iusques cy sont de ysidore ou.xiiii^e. Italie domine & a obtenu principaulte et seigneurie sur toutes les regiõs occidẽtales de Europe:car elle a des ysles & des portz de mer/moult notables prouinces pleines de toutes richesses/cites trespeuplees/fortes de murs/de fossez & dautres deffenses de bataille/habondãte dor & dargẽt. Selon Plinius hystorien elle cõtient douze regions particulieres trespuissantes & bien renõmees sans les ysles/desquelles icelluy Plinius traicte au long. Ceste region est contre orient/septentrion & occident enuirõnee de toute part de haultes montaignes desquelles procedent nobles fleuues: cestassauoir le Rin/le Danoe/le Rosne & plusieurs autres qui courent en plusieurs lieux de France mesmement en Lyõnois & Narbõne.

Italie dicte de ytalus roy de Cecille.

Pline dict ytalie cõtenir.xii regions.

¶De Karinthie. Chapitre.c.xxxv.

Karinthie est vne petite prouince de Germanie en Europe ayãt de la part dorient Pãnonie q̃ autremẽt est dicte Hongrie/du coste de occident ytalie/de septentrion le fleuue Danoe/de midy Dalmacie & Salmone enuirõnee de mõtaignes dung coste & dautre/elle est terminee & finee a la mer Adriane. Ceste terre est fertille habondant en bestes sauuages & priuees. Le peuple est pour batailler cheualereux/bien garny de artilleries et choses semblables et villes & chasteaulx. Le terroner est froit pour la vicinite des montz habondant en neiges et fleuues. Parquoy cõsideree la froideur des eaues engendrees des neiges fondues es mõtaignes les habitans sont fort bossus. Il ya multitude de ours/de bisons et dautres bestes merueilleuses sauuages. Et mesmement petites bestes appellees loirs bons a manger. Et combien que elles semblent estre de lespece de souris/toutesfois pource quilz ont la chair de bonne saueur et vng peu grassette on les mangeut.

Froideur cause des hõmes bossus.

¶De Lacedemonie. Chapitre.c.xxxvi.

Lacedemonie autrement dicte Sparcie ou Spartanie est prouince de Europe en la fin de grece aupres de Trace dont les habitateurs sont nõmez Lacedemons pour vng roy nõme Lacedemon filz de Semonia lequel y regna. Iceulx Lacedemoniẽs estans en bataille cõtre les Messenes & craignans pour la diuturnite de la guerre q̃lz ne faillissent & eussent deffault de lignee cõmanderent que les iouuenceaulx du pays couchassent auec leurs filles vierges sans mariage ne autre ordre/affin que leur generation ne faillist point/dont par telle maniere ont este nommez Spartains comme dit ysidore ou.ix^e.liure.

Pourquoy les lacedemoniẽs sont dictz spartains.

¶De Lyuonie. Chapitre.c.xxxvii.

Liuonie est prouince especialle de Sichie/laquelle est diuisee des fins de Germanie par longue interposition de la grãt mer. Les habitateurs se appelloiẽt anciẽnement Lyuons & estoient auant ce q̃lz fussent conuertis a la foy par les Germains adõnez a merueilleuses infidelitez & cerimonies:car ilz adoroiẽt plusieurs

Les erreurs des Liuons auant quilz fussent cõuertis.

dieux/auoient responses des dyables pour leurs affaires/croyoiēt aux deuins Et iamais ne mettoient en sepulture les corps des trespassez: mais les vestoient de robes neufues ⁊ faisoiēt vng grant feu ouq̄l ilz les brusloient iusques a ce quil napparoissoit plus riens q̄ cendre. Et auec ce prenoiēt beufz/vaches/moutons ⁊ autres bestes nutritiues. Et qui plus est seruiteurs/chamberieres et vtensilles qui sont necessaires a la vie de lhōme et brusloient tout ensemble auec le corps dicelluy mort. En ce faisant auoiēt fantasie que le trespasse yroit auec toutes ces choses en vne autre region des viuans ou il auroit encores vie temporelle: mais ce pays est maintenant hors de tel erreur auec plusieurs autres regions a eulx subiectes moyennant la grace de dieu et la puissance diceulx Germains qui les ont conquis et reduitz a la foy.

¶ De Lorraine. Chapitre.c.xxxviii.

Lorraine ainsi nōmee du roy Lothaire qui y regna est la derniere prouince de Allemaigne. Elle a de la part dorient Hesse ou Breban/du coste de midy le Rin ou le pays Daulsay/de occident Frāce senonoise/⁊ de septentrion Frāce belgique. Vng fleuue nōme Meuse court par icelluy pays ⁊ ya vne bonne cite nōmee Metz. La region est en plusieurs lieux habondāte en fruictz ⁊ en vins/pleine de fontaines ⁊ riuieres/ya bōnes montaignes et forestz/bestes sauuages ⁊ priuees grandes et petites. Des fontaines aucunes q̄ portent medicine: car de diuerses maladies sont gueris ceulx qui en boiuent. Le peuple est moytie Francois et moytie Allemant.

Lorraine prouince Dallemaigne.
Meuse fleuue
Metz cite en Lorraine.

¶ De Lusitamel. Chapitre.c.xxxix.

Lusitamel est prouince de Espaigne ou est vng fleuue nōme Paasin ou Epase soubz vne ville dicte Pagia. Et ya habondāce de metaulx/dor/dargent/de fer/plomb blanc et noir/comme dit Pline en son.viie. liure chapitre.xxxiie.

Plomb blanc et noir.

¶ De Macedoine. Chapitre.c.xl.

Macedoine en son cōmencement fut appellee Emacia dung roy dict Emacius: mais apres que Macedo nepueu de Deucalion y domina il luy mua nom ⁊ de soy lappella Macedoine/comme dit ysidore au.xiiiie. Elle touche de la part dorient a la mer Egeus/ deuers midy a la prouince de Achaye/ de occident a Dalmacie/et du coste de septentrion a Mesie. Ce pays fut au roy Alexandre/et est tresbon pour les veines et minieres dor et dargent. Le mont Olimpus y est qui est si hault que au couplet ou sommite on ny sent ne vent/ne pluye ne nues/comme dit Pline au liure.iiiie. chapitre.xvie. Et auec ce dit que icelle region est lempire des terres/et que elle surmonte et domine sur Asie/Armenie/ybernie/Allemaigne/Capadoce/Syrie/Egypte/le mōt Thaurus ⁊ Caucasus. Cest celle qui a domine sur les Bactres/Medes ⁊ Perses/et totallement sur orient. Cest elle qui est nourrisse de ynde. Cest celle dont Paulus emilius empereur se vanta quil y auoit destruict pour vng iour septante citez.

Olimpus mōtaigne tres haulte.

¶ De Magnesie. Chapitre.c.xli.

Magnesie est prouince de Grece entre Thessalie ⁊ Macedoine contenant plusieurs villes/citez ⁊ chasteaulx: cōme dit Plinius au.iiiie. liure/chapitre.xe.

¶ De Messie. Chapitre.c.xlii.

Messie est ainsi appellee pour la reuenue ⁊ habondāce des bledz q̄ y croissent car messis en latin est metiue ou bled en francois/⁊ est la premiere q̄ le fleuue Danoe descouure ⁊ enclost iusques a la mer mediterranee: cōme dit ysidore en son.xiiiie. Du coste dorient elle est ioincte aux entrees ⁊ commencemens de icelluy bras de mer Danubius entrāt en la mer/deuers septētrion elle a trace/vers midy a Macedoine/⁊ doccident elle ioinct a Histrie. Et contient plusieurs regions/gens ⁊ citez habondant de fruictz/de minieres de diuers metaulx ⁊ de pierres.

¶ De Mede. Chapitre.c.xliii.

Mede est dicte du roy Medus q̄ premierement assaillit celle prouince. Elle a deuers occident les royaulmes de Parthie/vers septentrion est enuirōnee de Armenie/vers orient les montz de Caspes/ vers midy Perse. Et ceste region seule cōme dit ysidore au.xiiiie. porte vng arbre appelle Medique q̄ nulle autre region ne porte point/leq̄l est moult conuenable a medecine. Aussi la region est riche/arrousee de plusieurs fleuues/ennoblie de citez ⁊ de villes. Dame

Medicq̄ arbre conuenable a medicine.

de grant nombre de peuples dont les roys ont anciennement surmonte Babylone la grant et lempire des Caldees. Les habitans de ceste region allans par mer auec les Perses en Affricque se meslerent et ioignirent auec ceulx de Lybie dont ont este par iceulx Lybiens nõmez Maures en langage barbare ꝛ corrompu. Combien q̃ Maures selon grec soyent proprement gens noirs. Et ainsi dit ysidore en son .ix^e.

De Missena. Chapitre.c.xliiii.

Missena est prouince de Germanie ainsi dicte pour vne cite nõmee Missene/ tenant du coste doriẽt a Bohemie ꝛ Polonie/ du coste de midy a Bauiere/ de occident aux Saxons ꝛ Thurongiens/ deuers septentrion a Hesse et a Brebant. Et est le pays large en aucuns lieux plain et vny/ es autres montueux et bossu/ fertile et habondant en bon pasturage et bõnes eaues. Car il est abreuue pour la plus part en longueur dung noble fleuue nomme Albia. En cestuy pays a bõnes citez/ villes ꝛ chasteaulx fors et bien garnys. Le peuple est riche generallement de toutes manieres de richesses: cestassauoir en fruictz de terre/ en bestail ꝛ metaulx. Et iacoit ce q̃ le peuple soit de grande force ꝛ beaulte/ et aussi de longueur ꝛ grandeur fort elegante: toutesfois il est begnin ꝛ pacificque de sa nature ayant en toutes choses moins de fierte que les autres prouinces et nations de Allemaigne.

Albia fleuue en germanie.

De Noruegue. Chapitre.c.xlv.

Noruegia autrement Noruegue est region Deurope treslarge/ enuirõnee de mer presque de tous costez/ fort estẽdue soubz Aquilon ꝛ prochaine aux Gothz: car de la part meridionale et orientale il ny a entre deux que vng bras de mer nõme Albia q̃ les diuise et separe. Ceste region est tresaspre et tresfroide/ siluestre et pleine de boys dont le peuple vit plus de venaison et de poissons que de pain. Car il ya peu de prouision de pain et de vin pour la vehemence et force du grant froit. Plusieurs bestes sauuages cõme ours blancz et fibres qui autrement sont nommez castros y habitent ꝛ plusieurs autres bestes merueilleuses ꝛ monstrueuses. En ce pays sont aucunes fontaines esquelles le cuyr ou le boys est mue ꝛ cõuerty en pierres incontinẽt quil est dedans. Du meillieu de ceste region vers aquilon on ne voit point coucher le soleil durant les longs iours deste. Et semblablement durant le solstice hyemal/ cest a dire les cours iours dyuer on ny voit point luyre le soleil: et lors fault que ceulx du pays facent leurs besongnes et negoces a la chãdelle. Il ya grande indigẽce de froment/ de vin ꝛ huylle ꝛ de fruictz/ et pource il en fault apporter dautre part. Le peuple est de grant corps ꝛ stature/ de belle forme/ fors ꝛ courageux et vaillans pirates/ cest a dire larrons de mer. Ceste region a du coste de oriẽt Gallace/ de septentrion yrlande ou la mer est gelee perpetuellement/ de occident la grant mer Dirlande ꝛ Dangleterre/ deuers midy elle est terminee a Dace ꝛ aux Gothz.

De Normandie. Chapitre.c.xlvi.

Normãdie dicte Neustrie anciẽnement.



Normandie qui autrement est dicte Neustrie est propremẽt ainsi appellee des Normans lesquelz venans par mer de Noruegie possederent finablement les portz de la mer Francoise ꝛ le territoire dautour lequel ilz nommerent Normãdie. De la part du vent nõme Eurus est la mer de Bretaigne/ vers occident vng bras de mer Dacquitaine/ vers midy France/ vers aquilon la grãt mer occeane. Ceste terre est fertile/ plantureuse ꝛ grasse/ ornee de champs/ de prez ꝛ de boys/ anoblie de plusieurs portz de mer/ habondãt en bestial sauluagin ꝛ priue/ garnye de fortes citez et villes/ dont la metropolitaine est nõmee Rouen assise sus le fleuue de Seine. La cõmune est grande/ forte et fiere en bataille/ courtoyse en habit/ attrempee en affection/ doulce en langage/ pacificque en boire et manger.

Rouen cite en Normandie.

De Narbonne. Chapitre.c.xlvii.



Narbonne comme dit Plinius au.iii^e. liure/ chapitre. vi^e. est vne partie des Gaules/ laquelle prouince est assise sur la mer mediterranee: cest a dire q̃ diuise la terre en deux parties. Et est ceste prouince autrement nommee Gallia brachata pour les grans brayes q̃ anciẽnement on ya porte ꝛ dont ceulx du pays ont vse. Elle est diuisee de ytalie ꝛ des haultz monts par vne riuiere dicte Narbo. Elle est preferee a toutes prouinces en habitation de hommes ꝛ habondance de richesses. Il ya de tresnobles fleuues et riuieres. Entre lesquelz est le Rosne

Le rosne fleuue.

fleuue tresfertile sur tous ceulx de Gaule venant des haulx montz. Semblablement plusieurs estangs et portz de mer/entre lesquelles choses Marseille obtient la principaulte. La longueur de ceste prouince Narbõnense contient.ccc.lx.mille/et la largeur contient.ccc.xliiii. Comme dit vng hystorien nomme Agrippa. marseille port de mer.

De Hollande. Chapitre.c.xlviii.

Hollande est vne prouince petite situee pres de la fin du fleuue du Rin: cest assauoir par ou il entre en la mer/contigue a Breban de la part meridionale/voisine a Frise vers orient/conioincte a lisle Dangleterre de la part occidentale/& de la part daquilon tenant a Gaule belgique linferiore qui est la basse France/ et a Flandres vers occident. Hollande est vng pays plein de marestz/de terre boueuse & aquaticque/enuirõnee presque de tous costez comme vne ysle de bras de la mer et du fleuue du Rin. Elle a lacz/estangs/viuiers et pastures bonnes parquoy elle est bien rẽplie de bestial gros & menu et de iumens. Le terrouer est planctureux/et en aucuns lieux ya forestz dont viennent plusieurs venaisons. Le pays est riche de richesses qui passent par la mer & par les fleuues/dont la principalle cite se nõme le Trect. Et selon le langage des Allemans se appelle Vtriech: car elle appartient aux Allemans quant a la situation/aux meurs/a la seigneurie et a la langue. Le peuple est bel de corps/robuste/fort/hardy/courageux/hõneste en face/orne de meurs/deuot a dieu/loyal et pacificque aux hommes/ moins entendant a rapines et larcins que les autres nations de Germanie. Le trect ville en la Gaulle belgique.

De Pannonie autrement Hongrie. Chapitre.c.xlix.

Pannonie est prouince de Europe laquelle occupee iadis des Huns fut diceulx nõmee Hongrie. Et y en a selon Orose deux/cestassauoir la grant & la petite. La maieur est en Syrie ou Sichie la loĩgtaine oultre les marestz meothides/de laq̃lle les Huns venãs premieremẽt pour cause dauoir venaison & ensuyuãs par long espace de marestz & de terres les traces & le trac des cerfz et autres bestes sauuages trouuerent finablemẽt la terre de Pãnonie qui estoit bõne: lesquelz apres ce retournez en leurs pays assemblerẽt multitude de gens/vindrẽt en Pãnonie/chasserẽt les paysans hors de leur natiuite & puis baillerẽt au pays ce nom Hongrie/ainsi cõme dit Herodotus. Ceste prouince est vne partie de Messie dont auons parle dessus/par laq̃lle court le fleuue Danubius/cõme dit ysidore en son.xiiii^e. c.xvi^e. Elle a du coste dorient Gallice/du coste de midy Grece/de occident ytalie et Dalmacie/& de septentrion Allemaigne. Le pays est large tres spacieux & moult fertile/et ya beaucoup de fleuues/riuieres/montaignes/forestz/veines & minieres dor et dautres metaulx. Haultes mõtaignes ou sont trouuees diuerses manieres de marbre et dautres ou len trouue de tresbon sel/auec ce ya beaucoup de fruictz & de vin & en plusieurs lieux. Ceste prouince contient en soy plusieurs especes de gens differens/non point seulemẽt en langage: mais en meurs & maniere de viure cõme dit Herodotus/ysidore en son.xiiii^e. dit. Pannonie a este ainsi nõmee pour les haulx montz poenins par lesquelz elle est diuisee de ytalie & est enuirõnee de trois fleuues: cestassauoir Danubius/Sana & Ticia. Et a du coste dorient Messie/de Eurus Histrie/de affricque les haulx montz pẽnins/de occident la France belgique/de septentrion le fleuue Danoe qui oudit pays est dit Hister pource que la terre par ou il court est nõmee Histrie. Pannonie et Hongrie. Danubius fleuue.

De Pyrenee. Chapitre.c.l.

Pyrenee est prouince en Europe dont la terre est haulte & pleine de montaignes q̃ sont estendues entre midy & occident diuisans & separans tresgrandes regions de ensemble: car iceulx montz separent Espaigne de Gaule narbõnoise & lyonnoise. Vers orient ilz ont Germanie/vers midy ytalie/vers occident Espaigne/vers Aquilon France. Ces montz sont ainsi nõmez Pyrenees pour les fouldres qui sonnent y frappent et cheent: car pir en grec signifie feu en langage francois. Ainsi dit ysidore ou.xiiii^e. liure ou chapitre faisant mẽtion des mõtaignes. Pyrenee est naissance & cõmencement de moult grãs fleuues & riuieres/mere de tresgrãs boys/nourrice de bestes sauuages et de iumens/ayans maintes veines de metaulx/bien garnye de citez & de chasteaulx/nourrissant plusieurs nations & maniere de peuples differens tant en langages que en meurs/cõme narre Herodotus. Les montaignes de Sauoye.

¶ De Pigmee. Chapitre. c.li.

Pline de la cõdition des hõmes de ceste region.

Pigmee est region en Inde deuers orient situee en montaignes vers la mer ou habitent hõmes nõmez Pignees qui sont si petis quilz nont pas vne couldee de hault/cõme dient Pline et ysidore. Du.iiii^e. an ilz engendrent enfans et ou vii^e. ilz cõmencent a enuieillir. Quãt ilz veullent aller en bataille ilz mõtent sus moutons ꝛ combatent les grues et rõpent leurs nidz ꝛ les oeufz qui sont dedans doubtãs quilz ne se multiplient tellement quilz fussent surmõtez dicelles grues/cõme dit Plinius en son.v^e. liure au chapitre des hommes monstrueux du pays de Inde.

¶ De Poictou. Chapitre. c.lii.

Poictou puince de Gaule.

Poictou est pays ꝛ prouince de Gaule narbonnense laquelle a este habitee anciẽnement des Pictos anglois et Escossois lesquelz y vindrẽt par mer et dõnerent au pays ꝛ au peuple nom Pictauia de leur lignee anciẽne/cõme narre Herodotus hystoriographe/ꝛ edifierent la principale cite laqlle ilz nõmerent Poictiers. Ceste prouince vers le coste dorient a Touraine ou passe le fleuue nõme Loyre. Elle a Espaigne vers midy. La grãt mer Britãnicque autremẽt Dangleterre du coste dacquilon. Et la petite Bretaigne vers occident. Elle est noble en plusieurs choses comme narre icelluy Herodotus. Le terrouer est moult fertile ou croissent a peu pres fruictz de toutes especes ꝛ semẽces q̃ peuent venir de terre. Il y a nobles portz de mer/citez/chasteaulx/riuieres/fontaines/champs/prez ꝛ boys q̃ lembellissent moult. Enuers les parties de la mer elle est bien garnye ꝛ deffensable pour les roches ꝛ rochiers/cõme a la Rochelle ou les ennemys ne peuent auoir acces fors a grant peine pour la situation du lieu ꝛ les lieux estroictz de la mer/comme dit icelluy Herodotus. Le peuple est en langage ꝛ meurs fort semblable au frãcois. Et pour ceste cause combien quilz retiẽnent diceulx premiers Pictos ꝛ Anglois q̃lz soyent par nature fors et elegans en corps. Toutesfois ilz tiennent des Francois auec lesquelz ilz sont meslez quilz sont fiers de courages ꝛ agus dengin cõme auons deuant recite des Francois: parquoy comme recite Herodotus/les Poicteuins sont robustes de corps/plaisans en face/hardys en courage/cauteleux ꝛ malicieux de entendement.

Loyre fleuue en Gaule.

La Rochelle port de mer en Gaule.

¶ De Picardie. Chapitre. c.liii.

Picardie est prouince de Gaule belgique ainsi dicte de vng lieu nõme Põthieu ou Picquegny/cõme dit Herodotus en la description des regiõs: car ladicte ville eut anciẽnement domination iusques a la mer Dangleterre: parquoy le pays en a prins denomination. Picardie est fertile de bledz et de fruictz/arrousee de fleuues/riuieres ꝛ fontaines/habondãt en peuple/garnie de nobles citez/forteresses ꝛ chasteaulx bien renõmez: cõme est Amyens/Abbeuille/sainct Omer/Lysle/Soyssons/sainct Quentin/Douay/Corbie/Perõne/Beauuais/Arras/Clermont/Bethune/Lens/Dourlens/Orchie/Compiẽgne/Chauny/Therouẽne/Noyon ꝛ Tournay. Et a deuers orient le fleuue du Rin/vers midy la haulte France/vers occident la mer frãcoise/ꝛ vers acquilon Angleterre. Picardie est diuisee en deux parties: cestassauoir la haulte q̃ est pres de Frãce/et la basse qui est ioincte a la fin de Flandres/de Resse/de Brebãt ꝛ de Henault. Le peuple de lung ꝛ de lautre pays est de stature elegãte/belle de face/decente hõnestete et bien aduenant/de hardy courage/de prompt engin ꝛ tout docile/dentendement cler et agu/de bonne amour/fidelite et de gros et beau langage plus que toutes les autres nations de Gaule.

Les villes de Picardie.

Les qualitez des gens du pays.

¶ De Rencie. Chapitre. c.liiii.



Rencie est prouince situee sur le Rin duquel elle prent sa denomination/et en est bien arrousee cõme dit ysidore en son.viiii^e. et a maintes citez ꝛ chasteaulx moult fors. Le terrouer est habondant en fruictz ꝛ en vins. Le peuple est fort et courageux/a grande conuenance en maniere de viure et en meurs auec les Allemans.

¶ De Rinalia ou Rinale. Chapitre. c.lv.



Rinalia est vne prouince iadis barbare estant assez loing de Dace: mais maintenant elle est catholicque et subiecte au royaulme de Dace/dont vne partie est nõmee Viromade de ce nom cy viror q̃ signifie verdeur pource quil y a bõs herbages et pastures es boys. Le terrouer porte bledz moyennement/est bien arrousee de

eaues ⁊ destangs/a largement poissons/plusieurs troupeaulx de bestes grandes ⁊ petites. Ceste prouince ioinct es parties de Scithie ⁊ est separee des Norwegiẽs ou Norwees par linterposition seule dung fleuue nõme Narua cõme racompte Herodotus. Narua fleuue

De Rinconie. Chapitre.c.lvi.

Rinconie est vne terre petite sus la riue du Rin estẽdue depuis la cite de Magunce entre les mõtaignes iusques a la ville nõmee Pinguia/⁊ est appellee Rinconia pour le fleuue du Rin courant par le meillieu. Et combien quelle soit petite/ toutesfois es deux costez du riuage iusques aux sommitez de la montaigne elle est merueilleusemẽt plaisante ⁊ plantureuse. Car elle est de si grande fertilite ⁊ incredible beaulte q̃ elle delecte non pas seulement les habitans:mais aussi les passans par le riuage cõme vng beau iardin de plaisance. La terre est si doulce ⁊ si grasse que elle dõne ⁊ produict bledz et fruictz de fecondite ⁊ habondãce merueilleuse. En vng mesme champ ya vignes/pommiers/poiriers et noyers de diuerses especes: mais pourtant ne laisse point a apporter bons bledz ⁊ beaucoup. Et qui plus est la diuersite des arbres ne empesche point les vignes:car en vng mesme anglet ou coing de terre on a acoustume de cueillir bledz/vins/noix/põmes/corbes ⁊ poires. En ce pays sont fontaines chauldes ⁊ necessaires aux medecines des corps des hõmes/lesquelles naissent des veines de la terre. Maintes choses vtiles et fort necessaires a la vie des hommes desquelles le reciter seroit chose longue sont oudit pays.

De la prouince des Rõmains. Chapitre.c.lvii.

Varro dit que la prouince des Rõmains contient tout le monde ou il ya regions habitables: car la puissance de iceulx Rõmains a autresfois suppedite toutes les parties du monde. Et ny a eu anglet ne cornet au mõde qui ne ait sentu le glaiue de larmee des Rommains/comme recite icelluy Varro. Varro. Toutesfois vne partie de ytalie a este autresfois especiallemẽt appellee Romulee du nom de Romulus lequel a edifie la cite de Rõme/⁊ luy a baille nom/cõme dit ysidore ou liure.xv^e.ouquel apres ce est dit. Ce pays cestassauoir Romenie a este parauãt dit Saturnie du roy Saturnus qui institua premierement les habitateurs a labourer la terre/dont pour la saturite non esperee ilz ont icelluy roy nõme Saturnus. Et finablement ilz lont honnore comme dieu et mis au nombre des estoilles. Apres ce ont este nõmez Latins pour le roy Latinus. Et tiercement ont este dictz Rõmains de par Romulus ampliant et magnifiant la cite. Et quartement ont este dictz Quirites de par Romulus qui tousiours vsoit dune lance ou dune hache/laquelle selon la langue des Sabins se dit Quiris/cõme dit ysidore ou.ix^e.liure ou chapitre intitule de la nomination des peuples. Il est trop difficile que plume ne encre peussent suffisammẽt descripre les louenges de ce royaulme ne des roys Rõmains/ne aussi nul liure ne pourroit contenir plainement les gestes ⁊ faictz magnificques diceulx. Et se aucun se delecte a ouyr parler deulx/lise le.viii^e.chapitre du p̄mier des Machabees ou il ya choses merueilleuses recitees en brief de la vertu des Rommains.

Romulus cõditeur de Rõme.

Louẽges des Rommains.

De Romenie. Chapitre.c.lviii.

Romenie est dicte la nouuelle gent des Rõmains: car Neos en grec signifie nouueau en latin. Parquoy est assauoir que depuis ce temps que Constantin transporta de Rõme le siege de lempire rõmain en Constantinoble cite de Tracie/toute la region des Grecz a este appellee Romania/ cest a dire nouuelle Romme comme dit Rabanus. Parquoy les grecz maintenant ne se appellent point cõmunement Grecz: mais plus Romaisses en leur langage.

Cõstãtinoble cite de tracie.

Les grecz sappellent romasses.

De Sambie. Chapitre.c.lix.

Sambie est prouince de Messie en Europe q̃ est assise en la basse Sicie ou meillieu de diuers peuples nõmez Pratenes/Esienes/Osilianes ⁊ Atrones lesquelz estoiẽt anciẽnement tous subiectz a la puissance des Gothz/ cõme narrent Varro ⁊ Herodotus. Et habitent les riuages de la mer faisans montaignes ⁊ portz de mer contre les costes de aquilon. Sambie est terre fromenteuse ⁊ fertile habondant en boys ⁊ marestz/enuirõnee de plusieurs fleuues ⁊ riuieres. Le peuple est entre les autres natiõs barbares elegant ⁊ beau de corps/hardy en courage/surmontant dengin et dart les autres nations de lenuiron.

¶ De Sauoye. Chapitre.c.lx.

Sauoye est dicte Vie saune.

Sauoye selon les anciens vault autant cõme Voye saulue et hardye pource que en lancien temps le chemin de Sauoye vers les parties de France & ytalie par les deserts & montaignes a este tousiours asseure pour la souueraine iustice quon ya faict. Parquoy ainsi que crye la renõmee publicque les passans ont tousiours este en seurete sans craindre destre despouillez ne desrobez. Sauoye est partie de Pyrenee/laquelle separe ytalie & France comme auons dit dessus en la lettre de. P. et par autre nom se nomme la prouince des prouinces.

¶ De Saxonie. Chapitre.c.lxvi.

Saxonie est prouince en Germanie dont les habitãs cõme on dit sont descendus des grecz/& y vindrẽt par nauires: & apres plusieurs batailles contre les Turingoys expulserẽt iceulx dont y ont demoure iusques a maintenant. Les gens ont tousiours este tresenclins a batailler/beaulx hõmes/grãs/longs/hardys & courageux. Le terrouer est tresfertile/apportãt leallement & habondãment toute espece de bledz. Il ya belles mõtaignes/boys/chãps & bõne pasture dont ya multitude de troupeaulx de grãdes & petites bestes. Le pays est riche/dor/dargent/de cuyure & diuerses manieres de metaulx. Esdictes mõtaignes ya notables minieres desquelles on tire pierres q̃ moyennant le feu sont facillemẽt cõuerties en arain Et si ya fleuues tresnobles: cestassauoir Vuesera/Lunia/Albia/Sala/nisa & plusieurs autres courans par le pays. Les fontaines sont salees en diuers lieux dont on fait sel tresblanc & tresbon. Citez/villes/chasteaulx tresfortes et bien garnies y sont. Pres de la montaigne ou len faict & troune len le cuyure ya vng mont dont les pierres sentent la violette. Et aussi en autres montaignes est trouue le marbre moult beau/principalement vers le fleuue nõme Danubius/en francois Danoe/& est ceste pierre appellee la perle de sainct Michel. En ces montz ya grandes rencõtres des bestes sauuages/porcs sangliers/ours/cerfz & dains: pourquoy on y chasse souuent et ya maintes especes de venaison. Plusieurs autres choses dignes de louẽge sont trouuees es regions des Saxons: cõme appert cy dessus ou chapitre de Germanie en la lettre de. G. & de Allemaigne en la lettre de. A. Auec ce est a noter q̃ Saxonie a du coste de oriẽt Boheme & Polonie/de occident Vuestale/vers la mer elle a les Frisons/vers septẽtrion la gent des Turingoys/et de la part meridionale les Frãcois. Ce peuple de Saxonie a este fort noble et inuincible iusques a maintenant comme dit Herodotus.

Comment se faict larain.

Nõs de fleuues et fontaines salees de Saxonie.

¶ De Sclauonie. Chapitre.c.lxvii.

Sclauonie cõtiẽt plusieurs regions.

Sclauonie est partie de Messie contenãt plusieurs regiõs: car les Bohemiens/Poloniens/Metaniens/Vuandales/Ruthenes/Dalmaciens et Charinthiẽs sont tous soubz ceste region & entendent lung lautre et sont semblables en beaucoup de choses: cestassauoir quãt aux meurs et quant au langage: mais differens quant aux cerimonies: car les aucuns tiẽnent encores la secte des payens/les autres des grecz/& les autres des latins. En toutes ces prouinces le terrouer est habondant en bledz/en vins en plusieurs places. Ces peuples sont tous tondus & portent cheueulx cours exceptez les Ruthenïens & ceulx q̃ sont meslez auec les Teutoniques & les Latins. Et ya deux manieres de Sclauõs: car il ya Sclauonie la grande & Sclauonie la petite. La grande contiẽt Dalmacie/Sarnie/Carinthie & plusieurs autres regiõs/dont les vngs habitent es lieux marins/les autres es montaignes & es boys/les autres es champs. Ceste gent est cruelle & aspre/peu piteuse/exerceant vie piratique/cest a dire de larrons de mer. Sclauonie la mineur est depuis les fins de Saxone iusques aux Bruciens/Vuandales et Bohemiens lesquelz sont fort participans de sa langue. Et est separee de Pruthenie et de Boheme par diuers fleuues qui sont entre deux. Aussi est diuisee des Gothz & des Danois par vng hault mont & rocher de la grant mer dont icelle mer est separee/et au riuage est terminee Sclauonie la mineur. Ceste region est moult habondãte en bledz/vins/fleuues/estangs/boys/pastures/miel & laict. Le peuple est robuste de corps & adõne a labeur et a pescheure ou pesches/plus deuot enuers dieu & plus pacifique enuers leur prochain que les habitans de Sclauonie la maieur. Et cecy est pour laffinite & societe quilz ont auec les Germains & Allemans comme dit Herodotus.

De Selande. Chapitre.c.lxiii.

Selande est vne prouince de mer cõme vne ysle enuirõnee de fleuues et de bras de mer qui a vers orient Hollande/ vers midy Flandres/vers occident la mer Occeanus/et vers septentrion Angleterre. En Selande ya plusieurs ysles de mer/petites & grandes separees & distinguees densemble par les bras de mer lesquelles sont assises en terres haulx & fortes places deffensables a lenuiron cõtre limpetuosite de la mer. Il y croist beaucoup de bledz: mais darbres nulz: car les arbres ne peuent nourrir leurs racines pour la saline de la mer parquoy ilz seichent trop. Zelande est populeuse et pleine de richesses diuerses. Le peuple est grant et hault/fort et hardy/deuot a dieu/pacificque entre les siens/faisant plaisir a plusieurs/et desplaisir a nulz fors par contraincte de guerre.

De Semigalie. Chapitre.c.lxiiii.

Semigalie est vne prouince petite oultre la mer baltique ou baultien assise pres de Lyuonie et Osilie en la basse Asie. Et est nommee Semigalie pour les Gaules ou Gallates qui loccuperent/mixtiõnez & meslez auec les habitans du pays. La terre est bonne et fertile en prouisions/pastures et praeries: mais le peuple est barbare/inorme/aspre et cruel.

De Sens. Chapitre.c.lxv.

Gaule senonoise est vne prouince des Francois/autremẽt dit Sens: laqlle a vers orient Allemaigne/vers midy la haulte Bourgongne & les mõtaignes de Piemont/vers occident Gaule lyonoise/vers septentrion Gaule beauuoysine. Ceste terre est habondãte en bledz/vignes/fruictz/fontaines/fleuues & ruysseaulx diuers. Et est assauoir q̃ les Gaules de Sens: cest a dire les Francois estoient anciẽnement nõmez zenones/pource q̃ ilz receurent et quilz logerent Lyber q̃ est dieu du vin: car zenon en hebrieu vault autant cõme la reception diceulx en langage latin: mais depuis cõme dit ysidore au.ix^e. ceste lettre.z. a este muee en ceste lettre.s. & ainsi ont este appellez Senonois/cest a dire de Sens/pource q̃ la ville principale est ainsi nõmee. La terre est peuplee/ayant plusieurs citez et chasteaulx fors & deffensables par ou passe le fleuue de Seine. Ces Frãcois de Sens ont autresfois faict de grandes batailles et conquis merueilleux peuples. Et entre les autres iceulx auec leur duc Brẽnius ont prins par force darmes la cite de Rõme/ et eussent prins le capitole mesmes si neust este le cry dune oye q̃ esueilla le guet. De ladicte Frãce senonoise sont autressois partis trois cens mille hõmes/desquelz estoient chiefz ledit roy Brennius et Belgius qui conquesterent Macedoine/Hongrie/Ytalie et plusieurs autres pays ou ilz ont fonde maintes villes et chasteaulx/comme est Millan/ Sene la vieille pres Romme/Valenciennes et plusieurs autres.

La ville principale de Bourgõgne est Sës.

Le cry dune oye garda Rõme destre prinse.

De Sicionie. Chapitre.c.lxvi.

Sicionie a este anciẽnement ainsi appellee de vng roy nõme Sicion/& le peuple du royaulme Sicioniẽs. Ledit royaulme fut par Archas filz de Jupiter et de Calisto apres q̃ les Pilasies furent suppeditez premieremẽt nõme Archadie. Et est situee en forme dune fueille de plantain entre la mer Egee & celle de yo. En ce pays ya vng grant fleuue nõme Erimãthus ou croist vne pierre nõmee Albeston/laqlle quãt elle est vne fois enflambee nest iamais estaincte. Aussi ya des merles tresblancs qui en autres pays sont oyseaulx tresnoirs/cõme dit ysidore au.xiiii^e.

Erimanthus fleuue.

De Sicile. Chapitre.c.lxvii.

Sicile fut premierement nommee Sicanie du roy Sicanus/et puis Sicile du roy Sitalus frere de Italus/anciennement estoit appellee Trinacria pour trois montaignes & haulx rochz de mer qui y sont: cestassauoir Pelorus/Patheus et Lelibeus. Trinacria est vng mot grec qui vault autant cõme trois quarres ou quartiers: car elle est diuisee en trois parties ou mõtaignes. Et est separee de ytalie par vne petite mer q̃ est au meillieu/ayant la mer Daffricque deuant soy. La terre est frugiferente/plantureuse de bledz et de vins et pleine dor. Plusieurs cauernes et tuyaulx y sont pleins de vent & de soulfre/dont y est la montaigne Ethna qui est continuellement en feu & en flambe. En la mer de Sicile ya deux perilz de mer difficiles a passer/lung nõme Scilla/lautre Caribdis ou les nauires sont rompues et englou-

Sicille estoit appellee trinacria au temps passe.

ties. La est le pays des Ciclopiés qui estoiét les forgerons de Jupiter. Ce fut la premiere des terres labourees & couppees par charrue. La cite principale est dicte Seracuse. Vne fontaine dont les poetes ont fort escript nõmee Aretusa y est/et vng fleuue nõme Albeus/auquel sont nourris les blancs cheuaulx. Aussi ya vng autre fleuue nõme Agates ou est prins la pierre precieuse ainsi nommee. En ladicte mer de Sicile est procree le corail blanc et le sel agrigentin qui se fond quant il est dedans le feu: mais quant il est dedans leaue il sault & faict bruyt a lopposite du sel que on a en Frãce. Sicile contiét en circuyt et en tour lespace de quatre mille estades qui sont enuiron deux cens lieues. Saluste dit que Sicile a este conioincte a Ytalie: mais la diuision ya este faicte par limpetuosite de la mer qui a mange & mine la terre dentre deux/comme dit Ysidore en son. xiiiie. Et est conferme par Plinius hystorien.

La cite principale de sicille est seracuse.

Fleuue Agates ou se priẽt lagathe et le corail blanc.

¶ De Escosse. Chapitre. c. lxviii.

Pource que Escosse est en latin nõmee Scotia/et se cõmence par ceste lettre. s. nous la mettons en lordre des pays q̃ se nõment par ladicte lettre. s. en disant q̃ Escosse est ainsi nõmee pour les Escossois q̃ y habitent. Et est vng lieu treshault en lysle Dãgleterre/dont elle est separee par vng fleuue & bras de mer de la partie de Aquilon: mais de la part opposite elle est enuironnee de la grant mer Occeanus par laq̃lle elle est diuisee de Ybernie ou Yrlande. Ce peuple estoit au cõmencement semblable sur toutes choses au peuple de yrlande en langue/en meurs & en nature: car il est legier desperit/fier de courage/ardant contre ses ennemys/aymãt autant de mourir q̃ de viure en seruitude reputãt estre chose infame de mourir en son lict/estimãt chose de gloire & de vertu mourir en chãp de bataille cõtre son ennemy/sobre en boire et en manger/soustenant longuemẽt la fain/ieusnant le plus souuẽt iusques a soleil couchãt/mangeãt chairs/laictages/beurres/fromages et fruictz plus q̃ de pain. Et cõbien q̃ ce peuple soit naturellemẽt de elegãte figure & belle face: toutesfois leur habit et vestement Descossois les deturpe et difforme fort. Et sont appellez Scotz en leur propre langage pour le corps q̃lz auoient painct: car ilz estoient anciẽnement figurez dancre & coupes daguillons de fer/comme dit Ysidore au liure. ix^e^. & chapitre. iii^e^. intitule De vocabulis gentiũ. Toutesfois ilz ont mue beaucoup de leurs laides conditions premieres pour la cõmunication q̃lz ont eu auec les Anglois & Frãcois. Exceptez les Escossois siluestres et sauuages q̃ ressemblent aux Hybernois ou Yrlandois en habit/en langage/en meurs & maniere de viure & autres coustumes/esquelles ilz reputent grãt gloire dẽsuyuir les vestiges & chemins de leurs anciens peres: mais ilz desprisent les conditions des autres au regard des leurs. Ilz sont enuieux oultre mesure/se mocquent dautruy/reprẽnent & redarguent les facons non consonãtes aux siennes. Ilz nont point honte de mentir/& ne reputent point vng homme estre noble de quelconque lignee ou generation quil soit/sinon eulx seulemẽt. Car quant ilz viennent en France tant soyent ilz indigens et poures ilz se dient du lignage du roy Descosse. Aussi se dient auoir vertus et hardyesse sur toutes gens. Se glorifient en leurs propres faictz & folles et si nayment point paix. Et cõme dit Herodotus/ceste region nest point moins fertile tant pour tant quest Angleterre. La situation du lieu est trespropice pour explorateurs et espies/comme dit Plinius.

¶ De Suecie ou Suesse. Chapitre. c. lxix.

Suesse est vne region de Sichie la basse en Europe de laquelle toute la region des Gothz qui est entre les royaulmes des Danois & Norwees aquilonaires est auiourdhuy denõmee. Ceste prouince a vers oriẽt la mer belgique/vers occident la grãt mer Dangleterre/vers septentrion les rochz et peuples des Noriciens ou Norwees/et vers midy est terminee au pays de Dace. Suesse est vng terrouer moult fertile: mais il ny a nulles vignes/les pastures y sont tresgrasses/& ya habondance de metaulx. Car sans les richesses qui y viennent a cause des marchandises de la mer/elle surmõte en venaisons/en bestail/en minieres dargent & autres gaingz sans nombre plusieurs autres natiõs. Le peuple y est moult fort robuste qui autresfois a vaincu la greigneur partie de Asie & de Europe: parquoy les Grecz ne les oserent assaillir du temps du roy Alexãdre le grant. Ne semblablement Julles cesar apres ce quil eut surmonte les Gaulles/les Allemans/les Anglois/les

Les suysses.

Danois/les Gothz/les Norvees et Aquilonaires doubta beaucoup davoir guerre a eulx et les assaillir/ainsi que dient les hystoires des Grecz ⁊ des Rōmains/esquelles on peult adiouster foy. Mesmement es choses qui ne contredisent point a raison et ne sont point contre la religion et foy chrestienne/comme dit sainct Hierosme. De la lignee diceulx sont descendus les femmes du royaulme de Femenie que on dict les Amazones/comme dient Orose et ysidore au.viiiie.

De Sueve. Chapitre.c.lxxv.

Sveve est vne prouince de Allemaigne sur le Rin en la fin de septentrion/dont les gens ont eu iadis grant puissance en Germanie/cōme dit ysidore au.ixe.⁊.viiiie.liure: et aussi le dit vng poete nōme Lucain/⁊ quilz sont vng peuple ayant cheueulx iaulnes habitant en la queue ⁊ en la fin Daquilon. Et sont ainsi nōmez pour vng mont ou mōtaigne dicte Sueve/laquelle montaigne est a lentree de Germanie. Et la premierement ont habite cōme dit ysidore au chapitre intitule De vocabulis gentium. Et semblablement il dit que ce pays vers orient a le fleuue Danoe ⁊ le pays de Bauiere/vers occident le Rin auec le pays de Aulsay/vers midy les haulx montz de ytalie/vers septentrion Frācōnie qui est vng pays en la basse Allemaigne. Et ya deux manieres de Sueve/cestassauoir la basse et la haulte. Linferiore est vers le Rin:la superiore vers les montz ⁊ le fleuue Danubius Lune et lautre est tresbonne ⁊ fertile en bledz et en vins. Les citez/villes ⁊ chasteaulx tresfors et bien fournis en plain champ et en montaignes/de fleuues/de riuieres/de boys/prez ⁊ de bōnes herbes pour nourriture de moutons ⁊ autre bestail qui hault et bas y sont en habondance. Il ya minieres de fer/dargent et dautres metaulx/grande multitude de peuple tant quil redonde es autres nations. Et est fort hardy et belliqueux/long de corps/les cheueulx iaulnes et la face belle et plaisante.

De Trace. Chapitre.c.lxxvi.

Trace est prouince en Grece/laquelle fut ainsi nommee de Tyras filz de Japhet: Cōme dit ysidore au.viiiie. Les autres dient q̄ pour la cruaulte des habitans ont este appellez Treces/quasi ou cōme Truces/cest a dire cruelz. Vers orient elle est a lopposite de la cite de Constātinoble/vers septentrion est mōstre ⁊ veu le fleuue Hister/vers midy est conioincte a la mer/⁊ vers occident est Macedoine au dessoubz. En ceste region qui est moult large ont habite iadis diuers peuples: Cestassauoir les Messagetes/Sarmates/les Scithes et plusieurs autres nations. Il ya vng fleuue nomme Ebrus lequel touche a maintes barbares nations/comme dit ysidore au.viiiie.

Tyras filz de Japhet. — *Hister fleuue.* — *Ebrus fleuue en trace.*

De Thessalie. Chapitre.c.lxxvii.

Thessalie cōme dit ysidore au.viiiie.a este ainsi nōmee du roy Thessalus. Et est vne prouince de Grece conioincte a Macedoine vers midy qui a plusieurs citez ⁊ villes/dont le chef est dit Thessalonica. Il ya vne montaigne dicte Pernasus qui est consacree a Apollo dieu de sapiēce/⁊ appartenoit ce pays anciēnement a Achilles. Aussi fut ce le commencement ⁊ naissance des peuples nōmez Japhites/lesquelz cōme on dit misrent premierement frains ⁊ brides aux cheuaulx/et cōmencerent a les cheuaucher: parquoy il sembloit que eulx et les cheuaulx ne fussent q̄ vng corps dont ont este appellez Centaures/cōme recite ysidore au liure.vie.au chapitre intitule De portentis/cest a dire des choses contre nature. Aussi en Thessalie fut premierement linuention de faire les solz ⁊ mōnoye dor. Du tēps de Moyse fut en Thessalie vng deluge q̄ noya la plus grāt part du pays. Et ny eut saulvez fors seulement ceulx qui se retirerent es mōtaignes:⁊ principallement au mōt Pernasus ou regnoit Deucalion q̄ la receut ceulx qui vindrēt a luy a refuge/en laquelle il les nourrist ⁊ saulua. Parquoy les fables des Grecz ⁊ les poetes dient que Deucalion renouuella le genre humain de pierres/ainsi narre ysidore au.iiiie.liure.

Les iaphites ont pmier mis brides aux cheuaulx.

De Thoscane. Chapitre.c.lxxviii.

Thoscane ou Thuscie est vne prouince de ytalie entre les Lombars ⁊ le terrouer des Rōmains/laquelle est deffensable fort pour les mōtaignes/pour les voyes estroictes ⁊ lieux inaccessibles/⁊ a este ainsi appellee pour la multitude des sacrifices que on y faisoit: car ce nom cy Thus signifie encens/

dequoy on souloit fort user es obsecques & sacrifices des mors/& faire ses oblatiōs par grande deuotion/& aussi encenser les autelz: car la fut premier trouue lart de deuination: cōme dit ysidore au.xiiii^e. Et fut ceste prouince anciennement nōmee Semilia. Il ya plusieurs notables citez: car de la partie doccident contre Lombardie sont Pisane/Sene la vieille/Lucques et Florence. Contre septentrion la vieille cite/contre orient est la cite de Arece/cōtre midy elle a Anchone/Peluse & Assise/lesquelles sont fort contigues et voisins aux Spolitains. Ceste region a vers orient la mer Adriane et la marche Danchone/vers midy Romme et la riuiere du Tybre/vers occident la Lombardie millannoise/vers septentrion la Romaniole et la prouince de Pade. Elle sestend fort de orient vers occidēt/mais na gueres de largeur. Le terrouer est pays de montaignes qui moult est fertile et de bon air ayant la mer de deux costez: il ya plusieurs fontaines et estangz/entre lesquelz est le fleuue Arius qui par la court. Mais singulierement est le pays ennobly pour la grande habondance du saffran qui y croist Et pour les baingz et fontaines chauldes et bouillans qui y sont.

Lart de deuination premieremēt trouue en thoscane.

Fontaines chauldes.

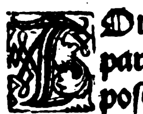
¶ De Thuringe. Chapitre.c.lxxiiii.



Huringe est vne prouince de Germanie moyennant entre Frāconie/Saxonie & Vuestfale/dont elle a vers orient les Bohemes & Saxons/vers midy les peuples de Bauiere et les Francons/vers occident les habitans de Sueue & Daulsay/et vers aquilon les habitās du Rin. Le peuple est en cōdition cōme le nom du pays sonne de soy: car Thuringe en leur langage signifie dur et cruel/mesmement contre les ennemys. Ce peuple est en grande multitude/de stature elegante/fort & robuste de corps/dur & constant en courage/estant en lieu plain et vny: mais enuironne de montaignes/habondant en bledz/vins/fruictz/villes et fors chasteaulx/tant es montaignes cōme au plain pays. Et si ya de bons fleuues/estangz fossez et bon air. Et auec ce ya es pasturages franchise et liberte/dont sont pleins de troupeaulx de bestes grandes & petites. Es montaignes ya diuerses minieres de metaulx/comme dit Herodotus qui a congneu les secretz de Germanie.

Herodotus.

¶ De Touraine. Chapitre.c.lxxv.



Ouraine est vne prouince de la haulte frāce cōptee anciēnement du nōbre des parties Dacquitaine/ainsi nōmee pour vne noble cite appellee Tours ou repose le tresnoble corps du glorieux sainct Martin q̄ est la gēme et lumiere des prestres. Elle est assise sus le fleuue de Loyre q̄ arrouse/enrichist & ennoblist icelle prouince de tours. Au terrouer a bōs bledz/vins/fruictz/pastures/praeries & sain air. Le peuple robuste de corps/de forme elegāte & belle/hardy en courage & attrēpe en police

Tours prince de france.

¶ De Gascongne. Chapitre.c.lxxvi.



Ascongne est vne prouince contenue anciēnement soubz Acquitaine/ainsi appellee pour vne ville nōmee Vuasca: cōme dit ysidore au.ix^e. Gascongne a les montz Pyrenees dung coste/de lautre la mer Occeanus/et du tiers le plain champ de la prouince de Thoulouse. En la quarte elle sapproche des Poicteuins/le pays est siluestre/plein de boys/daulnois/de praeries & mōtaignes. Si fertile de vins quelle en administre a ses voysins et aux ysles de mer qui sont prochaines. Vng fleuue nōme Gethona separe ceste prouince de celle de Thoulouse/lequel fleuue court par Gascongne/et passe pres de Bordeaulx cite metropolitaine des Gascons: et de la entre en la mer Occeanus/cōme dit ysidore ou.xi^e. liure au chapitre intitule Vocabulis gentium. Sur les montaignes dudit pays est vne ville nōmee Vuacee/dont les habitans ont anciēnement prins denomination/& y demouroient des le temps que Pompee le grant conquist Espaigne. En retournant de ladicte conqueste il osta les gens et peuples desdictes montaignes et les assembla en vne cite qui puis ce pour ceste cause a este appellee la cite des Conuenes/cest a dire des gens venus ensemble en vng lieu/cōme dit ysidore: Pline et Herodotus qui recitent les Gascons estre legiers desperit/agiles de corps/hardys de courage/prestz & cruelz en bataille. Et celle ville est en francois appellee Comminges.

Montaignes pyrenees autremēt d foys

Bordeaulx cite en Gascongne.

¶ De Venise. Chapitre.c.lxxvii.



Venise estoit anciēnement vne prouince sur le riuage de la mer Adriane ayant vng bras de mer ou la principale cite appellee Venise est assise pres du fleuue

Venise.

nõme le Pau/lequel fleuue fait separation entre les citez et les extremitez de la haulte Lombardie et de la basse:cestassauoir entre ceulx de Bergue et de Millan/cõme narre maistre Richard q̃ est le vray recitateur des hystoires des Lombars/et contiẽt maintes nobles citez: car cõme dit ysidore au liure.xv^e.la cite nõmee Mãtua pour Mantos fille de Thiresias/laquelle cite fut iadis dicte Thebee/apres la ruyne des Thebains est assise en la prouince de Venise qui autrement est appellee France ou Gaule de deca les montz.La puissance dicelle prouince a encores souuerain bruyt et en terre et en mer qui sestend iusques en Grece et iusques en Aquilegie ou est le bout et la fin des Germains et Allemans. Elle reprime et abaisse la tyrãnie et larcin des Dalmaciens et esclaues q̃ sont pirrates et escumeurs de mer/deffend et preserue tresiustemẽt toutes les ysles/portz et bras de mer qui sont en leur subiection/gouuerne tresbien la chose publicque/vse de bonnes loix ciuiles. Ne permect nulle secte de gens contraire aux loix et institutions diuines demourer dedãs ses termes.Et brief ce me semble chose bien difficille et quasi incredible de dire toutes les probitez/vertus/puissances/richesses/prouidence/vnion de citoyens/concorde/amour de iustice et clemence diceulx Veniciens.Si nestoit que leur renommee est espandue par toutes nations.

Le fleuue du Pau.

Mantua cite.

Les qualitez des Venitiẽs.

¶ De Vuestualie ou Vuescefale.Chapitre.c.lxxviii.

Vuestualie ou Vuescefale est prouince de la basse Allemaigne ayant Saxonie vers orient/Thuringe est assise vers midy/le Rin et Coulongne vers occident/la mer occeanus et Frise vers aquilon.Elle est enuirõnee de deux nobles fleuues: car elle a le Rin de la partie doccident et septentrion/et Vueserre ou Visconie vers orient/et en aucuns anciens liures est appellee la vieille Saxonie.Ceste prouince hait souuerainemẽt toute espece de fornication/pugnist rigoureusement et estroictement deflorations de vierges/et garde honnestement mariage.Le pays est moult fertile/plus cõuenable a nourriture de bestes q̃ a bledz.Plusieurs fleuues y sont cõme Emosa/Lipia/Rusa et dautres.Il ya fontaines a faire le sel/et mõtaignes ou sont minieres de metaulx/habonde en fruictz/glandz/noix/pommes et en bestes sauuages et priuees.Le peuple est cõmunement bel et grant/membru/fort/hardy/plein de cheualerie et courageux/prompt et prest continuellemẽt aux armes. Les citez et villes tant en montaignes que en lieux plains y sont fortes et deffensables.

Visconie fleuue.

¶ De Viroine.Chapitre.c.lxxix.

Viroine est vne prouince petite oultre Dace vers orient ainsi dicte pour ce nom Viror/lequel signifie verdeur en francois/pource quelle est pleine de praeries et de boys habondans en verdure/en fontaines et belles eaues. La terre est fertile de bledz/le peuple estoit anciẽnemẽt barbare/cruel et inorne:mais il est maintenant subiect aux roys/et aussi aux loix des Danois/et habite diceulx et des Germains: cõme appert dessus en la lettre.R.de la prouince Rinalia/et est separe du peuple des Nogardes et Catheores par vng grant fleuue nõme Ner ou Nerua.

¶ De Vinlande.Chapitre.c.lxxx.

Vinlande est vng pays pres les montaignes de Nouergie ou Noruegue assise vers orient estendue sur le riuage de la mer Occeanus q̃ est peu fertile fors en herbes et en forestz.Le peuple est barbare/agreste et cruel/adonne aux artz magicques. Ilz vendent le vent a ceulx qui nagent et nauirent sur leurs riuages/ou qui daduenture arriuent a leurs portz: car ilz font vng peloton ou luysel de fil auql ya diuers noeux et le baillent aux marchãs qui ont mestier de vent en cõmandant qlz estendent le fil iusques au troisiesme ou quatriesme neu/selon ce quilz veullent auoir vent plus ou moins fort.Auec lesquelles choses se mesle le dyable qui pour leur incredulite leur faict illusions et les decoit en concitant lair et esmouuant le vent selon ce quilz tirent plus ou moins de noeux dudit fil/ dont souuent aduient que les malheureux croyans a telles illusions par le iuste iugement de dieu sont noyez en la mer.

¶ De Yselande.Chapitre.c.lxxxi.

Yselande est la derniere region de Europe du coste de septentrion assise oultre Noruegue/es extremitez de laquelle est glace perpetuelle et est estendue sus le riuage de la mer Occeanus vers septentrion/ou la mer pour la grãt froideur est engelee et glacee. Du coste dorient est Sichie la superiore/de Auster qui est

La mer gelee.

uent meridional est Norvegue/de occident la grāt mer de ybernie/de Aquilon la mer glacee: et pour ceste cause est elle dicte Yselande q̃ vault autant cõme terre de glace. Et aussi sont les mōtaignes de neiges engelees et dures comme glace dont est apporte le cristal. Semblablemēt en ceste region sont les ours blancz tresgrās et tresfiers q̃ rompent la glace de leurs ongles/et font grās troux et pertuys par lesquelz ilz se plongent en la mer et prēnent les poissons dont ilz vivent. La terre est sterile quant a bledz/vins et fruictz/exceptez aucunes vallees ou il croist a grant peine vng peu davoyne/dherbes et darbres. En ces lieux habitent les hōmes: mais es autres sont les bestes sauvages. Le peuple vit le plus de poissons et venaisons: brebis ny peuēt viure pour le froid. Et pource les habitans se vestent de peaulx de ours et des bestes sauvages q̃ ilz prennent a vener et chasser/et nont nulles autres vestures silz ne viennent dautre region. Et est le peuple de grande corpulence/robuste et fort blanche couleur: Laquelle chose est naturelle/consideree la froideur du pays qui est cause de telle couleur.

Dont vient le cristal.

Merueilles des ours.

Vestemens de peaulx dours

Sensuyt Daffrique, q̃ est la tierce partie de la terre. Chapitre. c. lxxxvii.



Affrique comme aucuns cuydent est dicte quasi Aprique/ cest a dire plaisant et delectable/pource quelle est en la voye et chemin du soleil/ dont nest point subiecte a froid/cōme dit ysidore au livre. xv^e. Mais les autres dyent q̃ Affrique a este ainsi nōmee de Affer filz de Abraham de par Cethura/lequel Affer mena vers Libie vng ost et compaignie de gens darmes/et apres que ses ennemys furent surmōtez il y demoura/et de son nom il appella les habitās Affres ou Affrique/cōme dit ysidore au. xv^e. Ceste partie cōmence au bout Degypte allant selon midy par Ethiope iusques a la mōtaigne de Athlas. Vers septentrion est close de mer mediterranee/et est finie en la mer gadique. Elle a plusieurs provinces/cestassavoir Libie/Cyrene/Tripolis/Bezance ou Constātinoble/Carthage/Mauritanie ou Mortaigne/Ethiope et autres cōme on verra cy apres. Et moindre en espace que Asie ou Europe: mais pour sa grādeur/cest a dire tant pour tant elle est beaucoup plus riche et plus merveilleuse en aucunes qualitez q̃ nulle de ces deux: car elle est tresriche en or/gēmes et pierres precieuses/bledz/olives et autres fruictz. Elle engēdre merveilleuses especes et figures dhōmes et de bestes/cōme apperra en lordre de ce traicte. La terre est bruslee de lardeur du soleil sur tous autres pays. La mer y frappe et court en beaucoup de lieux. Elle est sterile en plusieurs pties pour la multitude du sablon et gravier: et est possedee de tygres pileux ou veluz/de satyres et autres horribles bestes cōme apperra cy apres.

Affrique tierce partie de la terre.

Affrique dicte de affer filz de Abraham.

Les provinces Daffrique.

De lexcellence daffrique.

De Braciane. Chapitre. c. lxxxviii.



Braciane est region Daffrique ainsi nōmee pour deux nobles villes: cestassavoir Andromethus et Bizant autrement nōmee Constātinoble. Le terrouer est si fertile et si gras que ainsi q̃ dit ysidore au. xiiii^e. les semences q̃ y sont gectees croissent et sont augmentees de la centiesme partie.

Constantinoble en affriq̃.

De Deban. Chapitre. c. lxxxix.



Deban est vne region en Ethiope en la partie occidentale/comme dit ysidore au. ix^e. habondant en elephās et en yvoire/et en vne maniere de boys merveilleusement dur qui est appelle ebene/cōme dit la glose sur le. xvii^e. chapitre de Ezechiel le prophete.

Ebene espece de boys.

De Egypte. Chapitre. c. lxxxx.



Egypte a prins son nom dung roy nōme Egyptus lequel y regna: mais premierement fut dicte Eree. Vers orient elle est ioincte a Syrie soubz la mer rouge/vers occident a Libie/vers septentrion a la grāt mer/vers midy sestend iusques aux Ethiopiēs/cōme dit ysidore en son. viii^e. En ceste region ne pleut point: mais vng fleuve nōme le Nil lenvirōne et arrouse dont la rend fertile et de bledz et dautres marchandises. La fin Degypte est nōmee Canopia pour Canope gouverneur de Menelaus leq̃l y est ensepvely. Ceste region fut premierement dicte Mēphaya de la fille de Cham ainsi nōmee/cōme dit ysidore au. ix^e. Et a maintes provinces particulieres et citez bien renōmees/entre lesquelles est Mēphis edifiee de Epafus filz de Jupiter. Taphnes cite metropolitaine degypte/Heliopoleos/

En egypte ne pleut point.

Nil fleuve en Egypte.

Alexãdrie ⁊ plusieurs autres/cõme dit ysidore au.xv^e. Mais selon Orose il ya deux Egyptes/cestassauoir la haulte ⁊ la basse/laquelle est estendue de long en orient/vers septẽtriõ elle a le bras de la mer arabique/vers midy est la mer occeanus:car la haulte Egypte par deuers occident cõmence a la basse Egypte/⁊ fine a la mer dorient qui est dicte la mer rouge/⁊ contient.xxiiii.regiõs: mais Egypte la superiore a plusieurs desers ou sont bestes monstrueuses/leopars/tygres/satyres/basiliez/aspicz et serpens horribles/et especiallement es fins Degypte ⁊ Dethiope pres de la fontaine du Tygre ou est le chef ⁊ naissance du Nil naist et est engendree vne beste nõmee Cacothephas/laquelle est petite de corps/tardiue ⁊ paresseuse de membres: mais la teste merueilleusement pesante/parquoy est tousiours encline le chef contre la terre/laqlle chose nature a fait pour le salut des hommes: car ceste beste est de si grande venenosite et poysons que nul ne la pourroit regarder en la face ql ne mourust incontinent sans nul remede. Et telle force a le serpent nomme Basilique comme dit Pline au liure.viii^e. chapitre.xxi^e. Aussi en Egypte habondent cocodrilles ⁊ les ypotames/cest a dire cheuaulx de mer/et principallement vers le cours et fleuue du Nil. — Deux Egyptes. — La fontaine du Tygre. — Basilique serpent fort venimeux.

De Ethiopie. Chapitre.c.lxxxvi.

Ethiopie fut premieremẽt ainsi appellee pour la chaleur du peuple qui est soubz le chemin du soleil/cõme dit ysidore au.xv^e. Car elle est en chaleur ⁊ ardeur cõtinuelle/pource qlle est toute soubz le cerne du midy. Vers occidẽt est mõtueuse ⁊ pleine de mõtaignes/au meillieu pleine darene ⁊ de grauier vers la region oriẽtale est deserte/de laqlle la situation est estendue depuis loccident de la mõtaigne de Athlas/vers orient iusques aux fins Degypte. Du coste de midy est close de la mer occeanus/ou dung fleuue nõme Ostia. Et du coste de septẽtrion du fleuue Nilus. En ceste region sont plusieurs gens de visages diuers ⁊ faces mõstrueuses. Grande multitude de serpens ⁊ autres bestes cruelles/entre lesquelz est la Licorne/cameleon/basilic ⁊ grãs dragons. De la teste desquelz sont tirees pierres precieuses/comme iacintes/crisopasses/topases et plusieurs autres. Aussi en ce pays croist la cynamome/canelle et autres espices. Toutesfois est a noter ql ya deux Ethiopes/lune vers orient ⁊ lautre en Moriẽne vers occident/laquelle est fort prochaine a Espaigne. Et puis vient Numedie/en apres Carthage/consequẽment Getulie/et finablement contre le soleil vers midy est Ethiopie la bruslee. Oultre laqlle dyent les fables que les peuples dictz Antipodes ont les piedz contre nous/cõme dit ysidore au.xv^e. duquel ceste clause est prinse toute mot a mot. Les Ethiopiens sont ainsi nommez de Chus filz de Cham duql ilz sont descendus:car Chus en hebrieu signifie Ethiope en grec. Ceulx de ce pays se partirẽt iadis de la riuiere du Nil pres Degypte/⁊ puis ilz sen allerent entre ledit fleuue ⁊ la mer vers midy soubz lardeur du soleil la ou ilz se logerent. Et diceulx ya maintes diuersitez cõme sera tantost dit. Autremẽt peult on dire q les Ethiopiens sont ainsi nõmez pour vng fleuue noir/lequel est de semblable nature au Nil: car il produict semblables ioncz/roseaulx ⁊ herbes/cõme dit Pline au liure.v^e. ⁊ chapitre.x^e. Et au tẽps ql fait grant chault il ya es desers de Ethiope gens monstrueux/desquelz les aucuns regardent le soleil par cruelle imprecation ⁊ malediction/en le mauldissant pour son ardeur vehemẽte. Les autres cõme Trogotides cauent fosses ⁊ y habitent en lieu de maisons/et viuent de serpẽs ⁊ semblables viandes/⁊ en lieu de parler grongnẽt cõme pourceaulx/chiens ou autres bestes. Autres sont cõme brutes sans mariage habitans femmes ⁊ hõmes ensemble indifferẽment/et sont nõmez Garamãtes. Les vngs sont tous nudz ⁊ non vestus/qui ne sont occupez a nul exercice/⁊ sont appellez Graphasantes/⁊ les autres appellez Blemiens ne ont point de teste: mais ont la bouche ⁊ les yeulx en la poictrine. Aussi ya dautres nõmez Satyres ayãs figure humaine: mais en conditiõs sont inhumains. Sẽblablement dit icelluy Pline au liure.vi^e. ⁊ chapitre.xxx^e. Il ya maintz Ethiopiens auec lesquelz sont engendrees bestes a quatre piedz sans oreilles ⁊ grãs elephans. Les autres sont q ont vng chien pour leur roy/⁊ quant ilz le voyent mounoir ou faire aucun geste/ilz aduiennent qlle est lintention de ce chien et lacõplissent. Dautres ya q semblent auoir trois ou quatre yeulx au front combien quil ne soit pas ainsi. Les aucuns venent ⁊ chassent pantheres ⁊ lyons et viuent de leurs chairs/desquelz le roy a vng seul oeil au front/et — Ostia fleuue. — La licorne est nourrye en Ethiope. — De chus filz de Cham sõt descendus les Ethiopiens. — Monstres. — Pantheres.

les autres viuent seulement de bestiolles nõmees saulterelles endurcies et cuytes du soleil et de la fumee/et iceulx ne passent point le .xl^e. an.

De Fenicie. Chapitre .c.lxxxvii.

Tyrus cite.

Fenicie est vne prouince ainsi nõmee pour Fenix frere de Cadmus: car icelluy deiecte et expulse des Egyptiens en Syrie vint en Sydoine ou il regna/laqlle il denõma Fenicie de son nom. En ce pays est la cite nõmee Thirus/contre laqlle parle Esaye/cõme dit ysidore au .xv^e. & .xiiii^e. liures. Ceste prouince a vers oriēt Arabie/vers midy la mer rouge/vers occidēt la mer mediterranee/vers septentrion le mont Libanus. Le terrouer est fertile/principalement de bons arbres/bledz/fruictz/laict/huylle & miel/montueux & champestre/arrouse suffisammēt de fontaines et riuieres. Et es montaignes on trouue metaulx de diuerses especes.

De Getulie. Chapitre .c.lxxxviii.

Getulie est prouince Daffrique/laqlle cõme dit ysidore au .ix^e. a este ainsi nommee de ceulx qui demourerent & procederent du residu des Grecz ou des Gothz/lesquelz par grāt courage assemblans multitude de nauires vindrent iusques aux parties de Libie. Et la constituerēt leurs habitans iusques auiourdhuy. Et pource qlz sont descendus du peuple nõme Getes/par deriuation de nom ont este appellez Getuliens/parquoy les Grecz sont doppinion q les Moires qui sont gens noirs sont leurs prochains & de leur lignage/cõme dit ysidore au .ix^e. Pres diceulx habite le peuple de Gaulõne par deuers midy iusques a la mer occeanus qui est vagant par les desers. Les gens de Gaulonne ont este ainsi nõmez pour vne ysle appellee Gaulon qui est pres de Ethiope ou iamais serpent ne nasquit ne eut vie. Semblablement est a noter que en la fin Daffrique ya peuples bestiaulx qui sont appellez Garamantes pour vng roy filz Dappollo nomme Garamanthus qui y edifia vne ville appellee Garama. Duql peuple dit Pline que a peine sont ilz hors de la compaignie de toute humanite/cest a dire quilz sont si extremes & estrāges en conditions quilz ne habitent point auec les hommes.

Pline des garamantes.

De Carthage. Chapitre .c.iiii.xx.ix.

Carthage est nom de vne cite & de vne prouince Daffrique en Espaigne/& y en a deux/la maieur & la mineur/dont lune & lautre cõme dyent aucuns hystoriens a este edifiee de la royne Dido q premieremēt lappella Tarcada en la langue des Feniciens: mais par trāsposition du langage on la dicte depuis Carthage. Et pour la noblesse de la cite tout le pays a prins sa denomination/laqlle combien quelle fust tresrenõmee et non pas de moindre estimation que Rõme: toutesfois Scipion la destruict du tout a layde des Rõmains: mais depuis a este par iceulx reparee comme dit ysidore ou .xv^e. Lautre Carthage est en la vraye Affrique laqlle est situee entre Bizance ou Constantinoble & Numedie. Et si est du coste de septentrion sur la mer de Cecile et par deuers midy estendue iusques a la region des Getuliens. Lune des parties dicelle region est moult planctureuse et pleine de fruictz/huylles et metaulx. Mais lautre partie qui est vers Numedie est pleine de grandes bestes/serpens & asnes sauuages vagans par le desert/comme dit ysidore ou .xiiii^e. Et aussi de elephans comme dit Pline ou .v^e.

De Liddie. Chapitre .c.iiii.xx.& .x.

Inde fleuue.

Liddie est lancien siege des royaulmes ou court le fleuue de ynde appelle pacto ouquel ya foison dor. Et fut iadis appellee Morbir la doree/et y auoit deux freres lesquelz furent tous deux roys ensemble. Mais pource que le pays estoit petit & ne les pouoit tous deux soustenir/a lung diceulx roys/cestassauoir Liddus fut le royaulme baille par sort dont le pays a prins ceste denomination. Et lautre/cestassauoir Cirrenus assembla multitude de gens & occupa la prouince Cirrenee ainsi nommee de son nom. Ceste prouince Liddie est de la partie doccident conioincte a Frigie la mineur ayant de la part dorient la cite Smirne enuirõnee du fleuue Hellus/et auec ce ya deux autres fleuues/cestassauoir Pactesus et Herinnus qui arrousent les champs dicelle cite/desquelz fleuues le sablon & grauier est dor/comme dit ysidore ou .xv^e.

Smirne cite.

Hellus fleuue

De Libie. Chapitre .c.iiii.xx.xi.

Libie est grande region en Affrique ainsi appellee pource que vng vent nõme Libs q̃ est vent daffrique souffle de ce quartier cõme dit ysidore ou.xiiii^e^. Les autres dient Epafus filz de Jupiter lequel edifia en Egypte la ville Nephin auoit engendre de sa femme Cassoria vne fille appellee Libia qui apres en Affrique a possede ledit royaulme q̃ a este delle nõme Libie. Libie est situee au cõmencement daffrique ⁊ a Egypte vers orient/⁊ par deuers occidẽt la grãde Syrie ⁊ les Trogotides/vers septentrion la mer libique/vers midy Ethiope ⁊ les nations des barbares ⁊ solitudes inaccessibles q̃ sont lieux deserts pour les bestes cruelles/serpẽs ⁊ dragons q̃ engendrẽt basilicz ainsi q̃ dit ysidore au.xv^e^. Ceste terre est moult chaulde ⁊ engẽdre en diuers lieux bestes mõstrueuses ⁊ venimeuses ⁊ plusieurs choses precieuses/cõme gẽmes/or et argent en grãde habondãce/fromens/vins/huylles ⁊ maintes manieres de espices. Les habitateurs de ceste region ont leur pmiere naissance de Putericus filz de Cham dõt est assauoir q̃ le fleuue courãt par Libie ⁊ Moriẽne est nõme Puth/et aussi toute la region Putheuse sicõme dit la glose sur le chapitre.xi^e^.de Genese. Basilicz/dragons. Putericus filz de Cham.

¶ De Morienne ou Mortaigne. Chapitre.c.iiii.xx.⁊.xii.

Morienne ou Mortaigne est vne region ainsi appellee pour la couleur des peuples qui sont noirs: car mauron en grec signifie autant que noir en frãcois. Et sicõme les Gaules sont appellez ⁊ prẽnent leur denomination de la couleur blanche/aussi sont les maures de la couleur noire/dõt la premiere region est nommee Stiphense pour vne ville appellee Stiphi. La seconde est dicte Cesariense laquelle a este Coloine/cest a dire representation et semblance de la cite Cesaree. Et sont ces deux prouinces conioinctes ⁊ ont du coste dorient Numedie/de septentrion la grant mer/doccident le fleuue Malua/de midy le mont Astrixin qui discerne et fait separation entre la terre feconde ⁊ fertile et les arenes et sablons estãs vers la mer Occeanus. La tierce est dicte Mortaigne tingintana ainsi nõmee pour Ting qui est cite metropolitaine du pays. Et ceste cy est la derniere partie daffrique et vient de sept montaignes ayãt du coste dorient ledit fleuue Malua/de septentrion la mer des Gades/doccident la mer athlantique/de midy les peuples de Gaulone qui vont iusques a la mer Hesperus. Ceste region engendre bestes sauuages/cinges/dragons/austruches et elephans comme dit ysidore ou.xv^e^. Malua fleuue.

¶ De Numedie. Chapitre.c.iiii.xx.xiii.

Numedie autrement Barbarie est region en Affrique contigue a Carthage ⁊ commence ou fleuue Arnifiga et se fine es limites ⁊ sentiers des Cogitanes ayant du coste de oriẽt les petitz Sirtes q̃ sont lieux sablonneux en la mer/du coste de septentrion sestend en la mer de Sardine/du coste doccidẽt regarde Mortaigne stipense/de midy les Ethiopiẽs. Elle est grasse ⁊ fertile en plusieurs lieux. Es forestz sont les bestes sauuages/es mõtaignes cheuaulx ⁊ asnes sauuages appellez onagres: mais es parties posteriores ⁊ plus loingtaines sont serpens ⁊ bestes semblables Aussi y a vng marbre excellent tenant le nom de Numedie comme dit ysidore ou.xv^e^. Barbarie region en affriq̃.

¶ De Tripolitaine. Chapitre.c.iiii.xx.xiiii.

Tripolitaine est region en Fenicie ainsi appellee pour Tripolis cite tresrenommee/laquelle pour sa grande force est deffense et preseruation de tout le pays a lenuiron. Il y a vne autre Tripolitaine en Affrique entre la cite Pentapolis ⁊ Bizance ainsi nommee pour trois grandes citez: cest assauoir Ozea/Sabine ⁊ Leptis la grãt. Elle a de la partie dorient la mer sablonneuse ou sont les grãdes Sirtes/cest a dire perilz de mer ou les nefz perissent legieremẽt pour les grans tas de sablon qui y sont/de la partie de septentrion elle a la mer Adriane/doccident la cite Bizance/de midy les Getules ⁊ Garamantes qui se estendent iusques a la mer de Ethiopie/comme dit ysidore ou.xv^e^. Tripolis cite tresrenõmee.

¶ De Trogadee. Chapitre.c.iiii.xx.xv.

Trogadee est region en Ethiope de laquelle les habitãs sont appellez Trogadites pource quilz sont si legiers du pied quilz passent les bestes sauuages en courant. En ceste region a vne ysle ou croist tresbonne espice nommee Mirre trogadite pour le lieu/comme dit ysidore ou.xv^e^. Il y croist tresbonne espice.

Cy finist des regions.

Sensuyt des montaignes. Chapitre.c.iiii.xx.xvi.

Ceste description est tres utile a congnoistre plusieurs lieux de la saincte escripture.



Nous avons faict mention de plusieurs montaignes/ysles et fleuves en traictant des regions et declarant leurs extremitez et limites ou elles ioignẽt et aboutissent. Parquoy il est moult expediẽt davoir aucune declaration dicelles en parlant premieremẽt en general et puis de chascune en especial. Doncqs a parler generallemẽt montaigne est une tumeur et elevation de terre se esleuant en hault en touchant lautre terre seulemẽt du pied. Ou cõme dit Aristote: Mõtaignes sont dictes/pource que elles soyent eminẽtes et apparentes par dessus lautre terre. Aussi dit icelluy Aristote ou livre des proprietez des elemens. Aucuns ont dit q̃ la terre au cõmencement de sa cõposition a este ronde et unie sans montaigne ne vallee pource que elle estoit de figure sperique et ronde cõme les corps superieurs: parquoy il fault dire que la cause des montaignes et vallees nest fors la cõmotion des eaues qui ont cave et penetre les lieux rares et non espes dont les parties dures ont este faictes mõtaignes pource que elles nõt peu estre cavees de la force des eaues/et les lieux creux et cavez ont este mer et fleuves. Pareillement dit icelluy Aristote ou livre de metheores. Les montaignes sont faictes dung croulsemẽt et mouvement de terre qui eslieve une partie ou abaisse plus que lautre. Aussi la venue et depart de la mer cave aucuns lieux et eslieve les autres qui sont faitz montaignes. Car la mer a aucunesfois couvert toute la terre et a laisse en son depart les superieures parties de la terre dure en rasant et ostãt les molles. Et en aucuns lieux la terre q̃avoit este faicte molle pour leaue sest endurcie apres son depart et a este faicte montaigne. Elles sont aucunesfois spongieuses/creuses et caverneuses/pour laq̃lle cause et aussi pour emplir leur vacuite ilz succent et tirent leaue a eulx. Et quant les concavitez et vuidãges sont pleines ilz la mettent hors par fontaines. Et aussi sont cause et cõmencement du cours continuel des fleuves et fontaines cõme dit Aristote. Semblablement montaignes contiẽnent nobles metaulx lesquelz sont tirez des parfondes veines des montaignes. Aussi ilz sont generatives de bons fruictz et despices aromaticques: car pour la purete de lair dominãt es sommitez des mõtaignes croissent les fruictz plus doulx et plus nectz que es vallees combien quil y en croisse moins. Les mõtaignes sont plus susceptives des raiz du soleil q̃ les vallees et plus retentives de la lumiere quant ilz lont. Et aussi sont generatifz de vapeurs et exalations par la gregation et assemblee desquelles choses sont engendrees les nuees en lair. Toutesfois es treshaultes montaignes cõme Olimpus ne sont gueres engẽdrees pluyes/cõme dit Aristote/laquelle chose est pour la subtilite de lair et rarite des vapeurs: car premieremẽt la vapeur est resolue et consumee avant ce q̃lle puist attaindre a la sommite des montaignes. Les montaignes sont habandõnees a ventz et impetuositez plus que les vallees/parquoy pour la frigidite dominant en icelles ilz sont conservatives de neiges lesquelles y sont cõgelees et estrainctes pour les ventz froidz qui soufflent dont ilz durent plus longuement/cõme appert en Caucasus/Libanus et autres mõtaignes semblables/lesquelles selon ysidore sont tousiours blanches de neiges tresespesses. Pareillement montaignes ont plus souvent les coups de fouldre et tempeste que les vallees/ainsi que dit ysidore des montz Pyrennees et aussi des montz Cerãnes qui sont ainsi nõmez pour les fouldres qui souvent y cheent: car Cerãnos en grec signifie fouldre en francois. En oultre pource q̃ montaignes sont haultes ilz sont fort congrues et decentes a speculation et faire guet. Parquoy ceulx q̃ craignent la venue de leurs ennemys montent es haultes montaignes. Et aussi pource que ilz sont fermes et dures de leur nature et cõposition de leurs parties/ilz sont principallemẽt cõvenables a ledifice de chasteaulx et lieux de deffense. Car habitatiõs en roches et montaignes sont plus fortes q̃ autres en partie pource q̃lz ne peuent estre minez pour leur durte. Et aussi q̃ on ne y monte pas facillemẽt pour la haulteur. Pareillemẽt pource que mõtaignes sont herbues/elles sont propices a nourriture de brebis et autres bestes: car herbes croissans es montaignes sont saines et plus utiles a la nourriture des bestes q̃ celles qui croissent es vallees/cõbien que en parlant generallement pastures de vallees soient plus grasses entant que lhumeur nutritive dont sont

Que cest que montaigne.

Cõment sont faictes mõtaignes.

Qualitez de montaignes.

Des montaignes viẽnent les metaulx.

Caucasus et Libanus.

nourries les herbes est plus subtile & pure es montaignes q̄ es valees: car la chaleur du ciel y digere plus facillemēt lhumidite & la mue et cōuertist plus parfaictement en substāce de herbes & de fruictz pour la subtilite de lhumeur & purete de lair. Semblablement es mōtaignes sont les arbres plus haulx & ronces plus espesses q̄ es vallees. Parquoy les mōtaignes sont propices a lhabitation des bestes agrestes & sauuages/ et aussi des oyseaulx. Et pour ceste cause quāt les bestes sauuages se treuuēt persecutees des veneurs es vallees/ilz ont refuge es mōtaignes ou elles sont plus seuremēt. Po'quoy les herbes des mōtaignes sont meilleures q̄ des valees.

¶ De Ararath. Chapitre.c.iiii.xx.xvii.

Ararath est montaigne treshaulte de Armenie ou reposa larche de Noe apres le deluge/comme dit ysidore dont iusques auiourdhuy les vestiges & traces de icelle arche y apparoissent. Et est celle montaigne nōmee par diuers noms/de laquelle parle Josephus en ceste maniere. Le lieu ou est larche de Noe est appelle des Armeniēs egressoire qui vault autant a dire comme yssue pource q̄ Noe en yssit/et la on voit encores auiourdhuy les demourans dicelle comme dyent ceulx de la prouince. De ceste arche fait mention Berosus calde en ses sermōs disant en ceste maniere. On dit q̄ aucune partie de la nauire qui fut en Armenie enuiron le mont Cardif y est encores. Et que de la chet vne maniere de cyment dont les hōmes vsent pour se nectoyer. Aussi de ce escripuent et Hierosme legyptien & Manasses damascene ou.iiii.xx.& xvi^e. liure des hystoires en telle maniere. Vne montaigne haulte est en Armenie appellee Baris en laquelle plusieurs ont este saulues du tēps du deluge. Et aussi les residus et demourans des busches de larche y ont este gardez long temps apres. En oultre est a noter que les noms de Armenie sont dictz Cerannees pour leur haulteur/et aussi pource quilz sont souuent frappez de fouldres. Ces montaignes se commencent entre Armenie et Hiberie depuis les portes de Caspes iusques a la fontaine dont naist le fleuue Tygris/comme dit ysidore. Ararath la mōtaigne ou reposa larche de Noe. Tygris fleuue.

¶ Des Alpes. Chapitre.c.iiii.xx.xviii.

Alpes sont montaignes autrement dictes Riphees/estans au commencement de Germanie comme dit ysidore/lesquelz sont ainsi nōmez pour le soufflemēt continuel des ventz & impetuositez des tēpestes: car Ripheus en grec signifie impetuosite en frācois/et Alpes signifie mōtaignes haultes comme sont celles de Sauoye et de sainct Bernard/a la haultesse desquelz on ne peult paruenir sinon par autres petites mōtaignettes. En ces Alpes sont continuelles neiges/frequentes nuees/les cōmencemens des grans fleuues & fontaines/bestes sauuages et oyseaulx de maintes especes. Et mesmement dont les esles sont luysantes de nuyct/comme dit ysidore.

¶ De Bethel. Chapitre.c.iiii.xx.xix.

Bethel sont montz en Judee voisins a la cite de Hierusalem ou la maison de dieu fut edifiee soubz Salomon. Ces mōtz sont pleins de boys entez & fertilles darbres/pleins dherbes aromaticques et ayans bonne odeur/parquoy les cerfz/chieures & cheureaulx ont acoustume de frequēter les haultesses de ces montz. Bethel pres Hierusalem.

¶ De Caucasus. Chapitre.cc.

Caucasus ou Causac est mōtaigne orientale estendue depuis ynde iusques au mont du Thorel/et est nōme par diuers noms selon la variete des habitans du pays cōme dit ysidore. Elle est appellee Caucasus ou Causac vers orient ou elle est esleuee hault pour sa grande blancheur: car selon la langue orientale Caucasus signifie candeur & blancheur/parquoy ont appelle ceulx qui sont voysins de ceste montaigne Cirochasym: car Achasin en leur langage signifie blancheur ou neige comme dit icelluy ysidore.

¶ De Carmel. Chapitre.cc.i.

Carmel est montaigne de Judee ou est la cite dicte Carmelle/et ya deux montaignes ainsi nōmees/lune en la partie superiore contre midy dont il est leu ou premier des Roys chapitre.xxv^e. que Nabal y pastura ses troupeaulx. Lautre est en la partie inferiore de la terre vers la mer. Lune & lautre montaigne est fertile en pastures/fruictz et herbes/et se nomment en cōmun francois autrement la montaigne du Carme. Carmele dicte cite.

dequoy on souloit fort user es obsecques & sacrifices des mors/& faire ses oblatiõs par grande deuotion/& aussi encenser les autelz: car la fut premier trouue lart de deuinaction: cõme dit ysidore au .viii^e. Et fut ceste prouince anciennement nõmee Semilia. Il ya plusieurs notables citez: car de la partie doccident contre Lombardie sont Pisane/Sene la vieille/Lucques et Florence. Contre septentrion la vieille cite/contre orient est la cite de Arece/cõtre midy elle a Anchone/Peluse & Assisie/lesquelles sont fort contigues et voisins aux Spolitains. Ceste region a vers orient la mer Adriane et la marche Danchone/vers midy Romme et la riuiere du Tybre/vers occident la Lombardie millannoise/vers septentrion la Romaniole et la prouince de Pade. Elle sestend fort de orient vers occidét/mais na gueres de largeur. Le terrouer est pays de montaignes qui moult est fertile et de bon air ayant la mer de deux costez: il ya plusieurs fontaines et estangz/entre lesquelz est le fleuue Arius qui par la court. Mais singulierement est le pays ennobly pour la grande habondance du saffran qui y croist Et pour les baingz et fontaines chauldes et bouillans qui y sont.

Lart de deuination premieremẽt trouue en thoscane.

Fontaines chauldes.

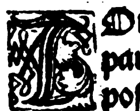
¶ De Thuringe. Chapitre .c.lxxiiii.



Thuringe est vne prouince de Germanie moyẽnant entre Frãconie/Saxonie & Vuestefale/dont elle a vers orient les Bohemes & Saxons/vers midy les peuples de Bauiere et les Francons/vers occident les habitans de Sueue & Daulsay/et vers aquilon les habitãs du Rin. Le peuple est en cõdition cõme le nom du pays sonne de soy: car Thuringe en leur langage signifie dur et cruel/mesmement contre les ennemys. Ce peuple est en grande multitude/de stature elegante/fort & robuste de corps/dur & constant en courage/estant en lieu plain et vny: mais enuironne de montaignes/habondant en bledz/vins/fruictz/villes et fors chasteaulx/tant es montaignes cõme au plain pays. Et si ya de bons fleuues/estangz fossez et bon air. Et auec ce ya es pasturages franchise et liberte/dont sont pleins de troupeaulx de bestes grandes & petites. Es montaignes ya diuerses minieres de metaulx/comme dit Herodotus qui a congneu les secretz de Germanie.

Herodotus.

¶ De Touraine. Chapitre .c.lxxv.



Touraine est vne prouince de la haulte frãce cõptee anciẽnement du nõbre des parties Dacquitaine/ainsi nõmee pour vne noble cite appellee Tours ou repose le tresnoble corps du glorieux sainct Martin q̃ est la gẽme et lumiere des prestres. Elle est assise sus le fleuue de Loyre q̃ arrouse/enrichist & ennoblist icelle prouince de tours. Au terrouer a bõs bledz/vins/fruictz/pastures/praeries & sain air. Le peuple robuste de corps/de forme elegãte & belle/hardy en courage & attrẽpe en polle.

Tours prince de france.

¶ De Gascongne. Chapitre .c.lxxvi.



Gascongne est vne prouince contenue anciẽnement soubz Acquitaine/ainsi appellee pour vne ville nõmee Vuasca: cõme dit ysidore au .ix^e. Gascongne a les montz Pyrenees dung coste/de lautre la mer Occeanus/et du tiers le plain champ de la prouince de Thoulouse. En la quarte elle sapproche des Poicteuins/le pays est siluestre/plein de boys/daulnois/de praeries & mõtaignes. Si fertile de vins quelle en administre a ses voysins et aux ysles de mer qui sont prochaines. Vng fleuue nõme Gethona separe ceste prouince de celle de Thoulouse/lequel fleuue court par Gascongne/et passe pres de Bordeaulx cite metropolitaine des Gascons: et de la entre en la mer Occeanus/cõme dit ysidore ou .x^e. liure au chapitre intitule Vocabulis gentium. Sur les montaignes dudit pays est vne ville nõmee Vuacee/dont les habitans ont anciẽnement prins denomination/& y demouroient des le temps que Pompee le grant conquist Espaigne. En retournant de ladicte conqueste il osta les gens et peuples desdictes montaignes et les assembla en vne cite qui puis ce pour ceste cause a este appellee la cite des Conuenes/cest a dire des gens venus ensemble en vng lieu/cõme dit ysidore: Pline et Herodotus qui recitent les Gascons estre legiers desperit/agiles de corps/hardys de courage/prestz & cruelz en bataille. Et celle ville est en francois appellee Comminges.

Montaignes pyrenees autremẽt d foys

Bordeaulx cite en Gascongne.

¶ De Venise. Chapitre .c.lxxvii.



Venise estoit anciẽnement vne prouince sur le riuage de la mer Adriane ayant vng bras de mer ou la principale cite appellee Venise est assise pres du fleuue

Venise.

nōme le Pau/leql fleuue fait separation entre les citez et les extremitez de la haulte Lombardie & de la basse:cestassauoir entre ceulx de Bergue & de Millan/cōme narre maistre Richard q est le vray recitateur des hystoires des Lombars/& contiēt maintes nobles citez: car cōme dit ysidore au liure.xv.la cite nōmee Mātua pour Mantos fille de Thiresias/laquelle cite fut iadis dicte Thebee/apres la ruyne des Thebains est assise en la prouince de Venise qui autrement est appellee France ou Gaule de deca les montz. La puissance dicelle prouince a encores souuerain bruyt & en terre & en mer qui sestend iusques en Grece et iusques en Aquilegie ou est le bout & la fin des Germains & Allemans. Elle reprime & abaisse la tyrānie et larcin des Dalmaciens et esclaues q sont pirrates & escumeurs de mer/deffend & preserue tresiustemēt toutes les ysles/portz & bras de mer qui sont en leur subiection/gouuerne tresbien la chose publicque/use de bonnes loix ciuiles. Ne permect nulle secte de gens contraire aux loix et institutions diuines demourer dedās ses termes. Et brief ce me semble chose bien difficille et quasi incredible de dire toutes les probitez/vertus/puissances/richesses/prouidence/union de citoyens/concorde/amour de iustice et clemence diceulx Veniciens. Si nestoit que leur renommee est espandue par toutes nations.

Le fleuue du Pau.

Mantua cite.

Les qualitez des Venitiēs.

De Vuestualie ou Vuescefale. Chapitre.c.lxxviii.

Vuestualie ou Vuescefale est prouince de la basse Allemaigne ayant Saxonie vers orient/Thuringe est assise vers midy/le Rin & Coulongne vers occident/la mer occeanus & Frise vers aquilon. Elle est enuirōnee de deux nobles fleuues: car elle a le Rin de la partie doccident & septentrion/& Vuesere ou Visconie vers orient/et en aucuns anciens liures est appellee la vieille Saxonie. Ceste prouince hait souuerainemēt toute espece de fornication/pugnist rigoureusement et estroictement deflorations de vierges/et garde honnestement mariage. Le pays est moult fertile/plus cōuenable a nourriture de bestes q a bledz. Plusieurs fleuues y sont cōme Emosa/Lipia/Rusa & dautres. Il ya fontaines a faire le sel/& mōtaignes ou sont minieres de metaulx/habonde en fruictz/glandz/noix/pommes & en bestes sauuages & priuees. Le peuple est cōmunement bel et grant/membru/fort/hardy/plein de cheualerie & courageux/prompt & prest continuellemēt aux armes. Les citez et villes tant en montaignes que en lieux plains y sont fortes et deffensables.

Visconie fleuue.

De Viroine. Chapitre.c.lxxix.

Viroine est une prouince petite oultre Dace vers orient ainsi dicte pour ce nom Viror/leql signifie verdeur en francois/pource qlle est pleine de praeries & de boys habondans en verdure/en fontaines & belles eaues. La terre est fertile de bledz/le peuple estoit anciēnemēt barbare/cruel & inorne:mais il est maintenant subiect aux roys/et aussi aux loix des Danois/et habite diceulx et des Germains: cōme appert dessus en la lettre.R.de la prouince Rinalia/& est separe du peuple des Nogardes & Catheores par ung grant fleuue nōme Ner ou Nerua.

De Vinlande. Chapitre.c.lxxx.

Vinlande est ung pays pres les montaignes de Nouergie ou Noruegue assise vers orient estendue sur le riuage de la mer Occeanus q est peu fertile fors en herbes & en forestz. Le peuple est barbare/agreste & cruel/adonne aux artz magicques. Ilz vendent le vent a ceulx qui nagent et nauirent sur leurs riuages/ou qui dauenture arriuent a leurs portz: car ilz font ung peloton ou luysel de fil auql ya diuers noeux & le baillent aux marchās qui ont mestier de vent en cōmandant qlz estendent le fil iusques au troisiesme ou quatriesme neu/selon ce quilz veullent auoir vent plus ou moins fort. Auec lesquelles choses se mesle le dyable qui pour leur incredulite leur faict illusions & les decoit en concitant lair et esmouuant le vent selon ce quilz tirent plus ou moins de noeux dudit fil/ dont souuent aduient que les malheureux croyans a telles illusions par le iuste iugement de dieu sont noyez en la mer.

De Yselande. Chapitre.c.lxxxi.

Yselande est la derniere region de Europe du coste de septentrion assise oultre Noruegue/es extremitez de laquelle est glace perpetuelle & est estendue sus le riuage de la mer Occeanus vers septentrion/ou la mer pour la grāt froideur est engelee & glacee. Du coste dorient est Sichie la superiore/de Auster qui est

La mer gelee.

Vent meridional est Norwegue/de occident la grãt mer de ybernie/de Aquilon la mer glacee: et pour ceste cause est elle dicte Yselande q̃ vault autant cõme terre de glace. Et aussi sont les mõtaignes de neiges engelees et dures comme glace dont est apporte le cristal. Semblablemẽt en ceste region sont les ours blancz tresgrãs et tresfiers q̃ rompent la glace de leurs ongles/et font grãs troux et pertuys par lesquelz ilz se plongent en la mer et prẽnent les poissons dont ilz viuent. La terre est sterile quant a bledz/vins et fruictz/exceptez aucunes vallees ou il croist a grant peine vng peu dauoyne/dherbes et darbres. En ces lieux habitent les hõmes: mais es autres sont les bestes sauuages. Le peuple vit le plus de poissons et venaisons: brebis ny peuent viure pour le froid. Et pource les habitans se vestent de peaulx de ours et des bestes sauuages q̃ ilz prennent a vener et chasser/et nont nulles autres vestures silz ne viennent dautre region. Et est le peuple de grande corpulence/robuste et fort blanche couleur: laquelle chose est naturelle/consideree la froideur du pays qui est cause de telle couleur.

Dont vient le cristal. *Merueilles des ours.* *Vestemens de peaulx douts*

Sensuyt Daffrique/q̃ est la tierce partie de la terre. Chapitre.c.lxxxvii.



Affrique comme aucuns cuydent est dicte quasi Aprique/cest a dire plaisant et delectable/pource quelle est en la voye et chemin du soleil/dont nest point subiecte a froid/cõme dit ysidore au liure.xv^e. Mais les autres dyent q̃ Affrique a este ainsi nõmee de Affer filz de Abraham de par Cethura/lequel Affer mena vers Libie vng ost et compaignie de gens darmes/et apres que ses ennemys furent surmõtez il y demoura/et de son nom il appella les habitãs Affres ou Affrique/cõme dit ysidore au.xv^e. Ceste partie cõmence au bout Degypte allant selon midy par Ethiope iusques a la mõtaigne de Athlas. Vers septentrion est close de mer mediterranee/et est finie en la mer gadique. Elle a plusieurs prouinces/cestassauoir Libie/Cyrene/Tripolis/Bezance ou Constãtinoble/Carthage/Mauritanie ou Mortaigne/Ethiope et autres cõme on verra cy apres. Et moindre en espace que Asie ou Europe: mais pour sa grãdeur/cest a dire tant pour tant elle est beaucoup plus riche et plus merueilleuse en aucunes qualitez q̃ nulle de ces deux: car elle est tresriche en or/gemmes et pierres precieuses/bledz/oliues et autres fruictz. Elle engẽdre merueilleuses especes et figures dhõmes et de bestes/cõme apperra en lordre de ce traicte. La terre est brullee de lardeur du soleil sur tous autres pays. La mer y frappe et court en beaucoup de lieux. Elle est sterile en plusieurs pties pour la multitude du sablon et grauier: et est possedee de tygres pileux ou veluz/de satyres et autres horribles bestes cõme apperra cy apres.

Affrique tierce partie de la terre. *Affrique dicte de affer filz de Abraham.* *Les prouinces Daffrique.* *De lexcellence daffrique.*

De Braciane. Chapitre.c.lxxxviii.



Braciane est region Daffrique ainsi nõmee pour deux nobles villes: cestassauoir Andromethus et Bizant autrement nõmee Constãtinoble. Le terrouer est si fertile et si gras que ainsi q̃ dit ysidore au.xiiii^e. les semences q̃ y sont gectees croissent et sont augmentees de la centiesme partie.

Constantinoble en affriq̃.

De Vedan. Chapitre.c.lxxxix.



Vedan est vne region en Ethiope en la partie occidentale/comme dit ysidore au.ix^e. habondant en elephãs et en yuoire/et en vne maniere de boys merueilleusement dur qui est appelle ebene/cõme dit la glose sur le.xvii^e. chapitre de Ezechiel le prophete.

Ebene espece de boys.

De Egypte. Chapitre.c.lxxxx.



Egypte a prins son nom dung roy nõme Egyptus lequel y regna: mais premierement fut dicte Eree. Vers orient elle est ioincte a Syrie soubz la mer rouge/vers occident a Libie/vers septentrion a la grãt mer/vers midy sestend iusques aux Ethiopiẽs/cõme dit ysidore en son.xiiii^e. En ceste region ne pleut point: mais vng fleuue nõme le Nil lenuirõne et arrouse dont la rend fertile et de bledz et dautres marchandises. La fin Degypte est nõmee Canopia pour Canope gouuerneur de Menelaus leql̃ y est enseuely. Ceste region fut premierement dicte Mẽphaya de la fille de Cham ainsi nõmee/cõme dit ysidore au.ix^e. Et a maintes prouinces particulieres et citez bien renõmees/entre lesquelles est Mẽphis edifiee de Epafus filz de Jupiter. Taphnes cite metropolitaine degypte/Heliopoleos/

En egypte ne pleut point. *Nil fleuue en Egypte.*

Alexādrie ⁊ plusieurs autres/cōme dit Ysidore au.xv^e. Mais selon Orose il ya deux Egyptes/cestassauoir la haulte ⁊ la basse/laquelle est estendue de long en orient/vers septētrion elle a le bras de la mer arabique/vers midy est la mer occeanus: car la haulte Egypte par deuers occident cōmence a la basse Egypte/⁊ fine a la mer dorient qui est dicte la mer rouge/⁊ contient.xxiiii.regiōs: mais Egypte la superiore a plusieurs desers ou sont bestes monstrueuses/leopars/tygres/satyres/basiliez/aspiez et serpens horribles/et especiallement es fins Degypte ⁊ Dethiope pres de la fontaine du Tygre ou est le chef ⁊ naissance du Nil naist et est engendree vne beste nōmee Cacothephas/laquelle est petite de corps/tardiue ⁊ paresseuse de membres: mais la teste merueilleusement pesante/parquoy est tousiours encline le chef contre la terre/laq̃lle chose nature a fait pour le salut des hommes: car ceste beste est de si grande venenosite et poysons que nul ne la pourroit regarder en la face q̃l ne mourust incontinent sans nul remede. Et telle force a le serpent nomme Basilique comme dit Pline au liure.viii^e. chapitre.xxi^e. Aussi en Egypte habondent cocodrilles ⁊ les ypotames/cest a dire cheuaulx de mer/et principallement vers le cours et fleuue du Nil. — Deux Egyptes. — La fontaine du Tygre. — Basilique serpent fort venimeux.

De Ethiopie. Chapitre.c.lxxxvi.

Ethiopie fut premieremēt ainsi appellee pour la chaleur du peuple qui est soubz le chemin du soleil/cōme dit Ysidore au.xv^e. Car elle est en chaleur ⁊ ardeur cōtinuelle/pource q̃lle est toute soubz le cerne du midy. Vers occidēt est mōtueuse ⁊ pleine de mōtaignes/au meillieu pleine darene ⁊ de grauier vers la region oriētale est deserte/de laq̃lle la situation est estendue depuis loccident de la mōtaigne de Athlas/vers orient iusques aux fins Degypte. Du coste de midy est close de la mer occeanus/ou dung fleuue nōme Ostia. Et du coste de septētrion du fleuue Nilus. En ceste region sont plusieurs gens de visages diuers ⁊ faces mōstrueuses. Grande multitude de serpens ⁊ autres bestes cruelles/entre lesquelz est la Licorne/cameleon/basilic ⁊ grās dragons. De la teste desquelz sont tirees pierres precieuses/comme iacintes/crisopasses/topases et plusieurs autres. Aussi en ce pays croist la cynamome/canelle et autres espices. Toutessois est a noter q̃l ya deux Ethiopes/lune vers orient ⁊ lautre en Moriēne vers occident/laquelle est fort prochaine a Espaigne. Et puis vient Numedie/en apres Carthage/consequēment Getulie/et finablement contre le soleil vers midy est Ethiopie la bruslee. Oultre laq̃lle dyent les fables que les peuples dictz Antipodes ont les piedz contre nous/cōme dit Ysidore au.xv^e. duquel ceste clause est prinse toute mot a mot. Les Ethiopiens sont ainsi nommez de Chus filz de Cham duq̃l ilz sont descendus: car Chus en hebrieu signifie Ethiope en grec. Ceulx de ce pays se partirēt iadis de la riuiere du Nil pres Degypte/⁊ puis ilz sen allerent entre ledit fleuue ⁊ la mer vers midy soubz lardeur du soleil la ou ilz se logerent. Et diceulx ya maintes diuersitez cōme sera tantost dit. Autremēt peult on dire q̃ les Ethiopiens sont ainsi nōmez pour vng fleuue noir/lequel est de semblable nature au Nil: car il produict semblables ioncz/roseaulx ⁊ herbes/cōme dit Pline au liure.v^e. ⁊ chapitre.x^e. Et au tēps q̃l fait grant chault il ya es deserts de Ethiope gens monstrueux/desquelz les aucuns regardent le soleil par cruelle imprecation ⁊ malediction/en le mauldissant pour son ardeur vehemēte. Les autres cōme Trogotides cauent fosses ⁊ y habitent en lieu de maisons/et viuent de serpēs ⁊ semblables viādes/⁊ en lieu de parler grongnēt cōme pourceaulx/chiens ou autres bestes. Autres sont cōme brutes sans mariage habitans femmes ⁊ hōmes ensemble indifferēment/et sont nōmez Garamātes. Les vngs sont tous nudz ⁊ non vestus/qui ne sont occupez a nul exercice/⁊ sont appellez Graphasantes/⁊ les autres appellez Blemiens ne ont point de teste: mais ont la bouche ⁊ les yeulx en la poictrine. Aussi ya dautres nōmez Satyres ayās figure humaine: mais en conditiōs sont inhumaines. Sēblablement dit iceluy Pline au liure.vi^e. ⁊ chapitre.xxxvi^e. Il ya maintz Ethiopiens auec lesquelz sont engendrees bestes a quatre piedz sans oreilles ⁊ grās elephans. Les autres sont q̃ ont vng chien pour leur roy/⁊ quant ilz le voyent mouuoir ou faire aucun geste/ilz aduiennent q̃lle est lintention de ce chien et lacōplissent. Dautres ya q̃ semblent auoir trois ou quatre yeulx au front combien quil ne soit pas ainsi. Les aucuns venent ⁊ chassent pantheres ⁊ lyons et viuent de leurs chairs/desquelz le roy a vng seul oeil au front/et — Ostia fleuue. — La licorne est nourrye en Ethiope. — De chus filz de Cham sōt descendus les Ethiopiens. — Monstres. — Panthere.

les autres viuent seulement de bestiolles nõmees saulterelles endurcies et cuytes du soleil et de la fumee/et iceulx ne passent point le .xl^e. an.

¶ De Fenicie. Chapitre. c. lxxxvii.

Thyrus cite.

Fenicie est vne prouince ainsi nõmee pour Fenix frere de Cadmus: car icel luy deiecte et expulse des Egyptiens en Syrie vint en Sydoine ou il regna/ laqlle il denõma Fenicie de son nom. En ce pays est la cite nõmee Thirus/ contre laqlle parle Esaye/cõme dit ysidore au.xv^e.et.xiiii^e. liures. Ceste prouince a vers oriẽt Arabie/vers midy la mer rouge/vers occidẽt la mer mediterranee/ vers septentrion le mont Libanus. Le terrouer est fertile/principalement de bons arbres/bledz/fruictz/laict/huylle et miel/montueux et champestre/arrouse suffisammẽt de fontaines et riuieres. Et es montaignes on trouue metaulx de diuerses especes.

¶ De Getulie. Chapitre. c. lxxxviii.

Getulie est prouince Daffrique/laqlle cõme dit ysidore au.ix^e. a este ainsi nommee de ceulx qui demourerent et procederent du residu des Grecz ou des Gothz/lesquelz par grãt courage assemblans multitude de nauires vindrent iusques aux parties de Libie. Et la constituerẽt leurs habitans iusques auiourdhuy. Et pource qlz sont descendus du peuple nõme Getes/par deriuation de nom ont este appellez Getuliens/parquoy les Grecz sont doppinion q les Moires qui sont gens noirs sont leurs prochains et de leur lignage/cõme dit ysidore au.ix^e. Pres diceulx habite le peuple de Gaulõne par deuers midy iusques a la mer occeanus qui est vagant par les desers. Les gens de Gaulonne ont este ainsi nomez pour vne ysle appellee Gaulon qui est pres de Ethiope ou iamais serpent ne nasquit ne eut vie. Semblablement est a noter que en la fin Daffrique ya peuples bestiaulx qui sont appellez Garamantes pour vng roy filz Dappollo nomme Garamanthus qui y edifia vne ville appellee Garama. Duql peuple dit Pline que a peine sont ilz hors de la compaignie de toute humanite/cest a dire quilz sont si extremes et estrãges en conditions quilz ne habitent point auec les hommes.

Pline des garamantes.

¶ De Carthage. Chapitre. c. iiii.xx.ix.

Carthage est nom de vne cite et de vne prouince Daffrique en Espaigne/et y en a deux/la maieur et la mineur/dont lune et lautre cõme dyent aucuns hystoriens a este edifiee de la royne Dido q premieremẽt lappella Tarcada en la langue des Feniciens: mais par trãsposition du langage on la dicte depuis Carthage. Et pour la noblesse de la cite tout le pays a prins sa denomination/laqlle combien quelle fust tresrenõmee et non pas de moindre estimation que Rõme: toutesfois Scipion la destruict du tout a layde des Rõmains: mais depuis a este par iceulx reparee comme dit ysidore ou.xvi^e. Lautre Carthage est en la vraye Affrique laqlle est situee entre Bizance ou Constantinoble et Numedie. Et si est du coste de septentrion sur la mer de Cecile et par deuers midy estendue iusques a la region des Getuliens. Lune des parties dicelle region est moult plantureuse et pleine de fruictz/huylles et metaulx. Mais lautre partie qui est vers Numedie est pleine de grandes bestes/serpens et asnes sauuages vagans par le desert/comme dit ysidore ou xiiii^e. Et aussi de elephans comme dit Pline ou.v^e.

¶ De Liddie. Chapitre. c. iiii.xx.et.x.

Inde fleuue.

Liddie est lancien siege des royaulmes ou court le fleuue de ynde appelle pacto ouquel ya foison dor. Et fut iadis appellee Morbie la doree/et y auoit deux freres lesquelz furent tous deux roys ensemble. Mais pource que le pays estoit petit et ne les pouoit tous deux soustenir/a lung diceulx roys/cestassauoir Liddus fut le royaulme baille par sort dont le pays a prins ceste denomination. Et lautre/cestassauoir Cirrenus assembla multitude de gens et occupa la prouince Cirrenee ainsi nommee de son nom. Ceste prouince Liddie est de la partie doccident conioincte a Frigie la mineur ayant de la part dorient la cite Smirne enuirõnee du fleuue Hellus/et auec ce ya deux autres fleuues/cestassauoir Pactesus et Herinnus qui arrousent les champs dicelle cite/desquelz fleuues le sablon et grauier est dor/comme dit ysidore ou.xv^e.

Smirne cite.

Hellus fleuue

¶ De Libie. Chapitre. c. iiii.xx.xi.

Libie est grande region en Affrique ainsi appellee pource que vng vent nõme Libs q est vent daffrique souffle de ce quartier cõme dit ysidore ou.xiiii^e. Les autres dient Epafus filz de Jupiter lequel edifia en Egypte la ville Mephin auoit engendre de sa femme Casoria vne fille appellee Libia qui apres en Affrique a possede ledit royaulme q a este delle nõme Libie. Libie est situee au cõmencement daffrique et a Egypte vers orient/et par deuers occidẽt la grãde Syrie et les Trogotides/vers septentrion la mer libique/vers midy Ethiope et les nations des barbares et solitudes inaccessibles q sont lieux desers pour les bestes cruelles/serpẽs et dragons q engendrẽt basilicz ainsi q dit ysidore au.xv^e. Ceste terre est moult chaulde et engẽdre en diuers lieux bestes mõstrueuses et venimeuses et plusieurs choses precieuses/cõme gẽmes/or et argent en grãde habondãce/fromens/vins/huylles et maintes manieres de espices. Les habitateurs de ceste region ont leur pmiere naissance de Putericus filz de Cham dõt est assauoir q le fleuue courãt par Libie et Moriẽne est nõme Puth/et aussi toute la region Putheuse sicõme dit la glose sur le chapitre.x^e. de Genese.

Basilicz/dragons.

Putericus filz de Cham.

De Morienne ou Mortaigne. Chapitre.c.iiii.xx.et.xii.

Morienne ou Mortaigne est vne region ainsi appellee pour la couleur des peuples qui sont noirs: car mauron en grec signifie autant que noir en frãcois. Et sicõme les Gaules sont appellez et prẽnent leur denomination de la couleur blanche/aussi sont les maures de la couleur noire/dõt la premiere region est nommee Stiphense pour vne ville appellee Stiphi. La seconde est dicte Cesariense laquelle a este Coloine/cest a dire representation et semblance de la cite Cesaree. Et sont ces deux prouinces conioinctes et ont du coste dorient Numedie/de septentrion la grant mer/doccident le fleuue Malua/ de midy le mont Astrixin qui discerne et fait separation entre la terre feconde et fertile et les arenes et sablons estãs vers la mer Occeanus. La tierce est dicte Mortaigne tingintana ainsi nõmee pour Ting qui est cite metropolitaine du pays. Et ceste cy est la derniere partie daffrique et vient de sept montaignes ayãt du coste dorient ledit fleuue Malua/de septentrion la mer des Gades/ doccident la mer athlantique/de midy les peuples de Gaulone qui vont iusques a la mer Hesperus. Ceste region engendre bestes sauuages/cinges/dragons/austruches et elephans comme dit ysidore ou.xv^e.

Malua fleuue.

De Numedie. Chapitre.c.iiii.xx.xiii.

Numedie autrement Barbarie est region en Affrique contigue a Carthage et commence ou fleuue Arnifiga et se fine es limites et sentiers des Cogitanes ayant du coste de oriẽt les petitz Sirtes q sont lieux sablonneux en la mer/du coste de septentrion sestend en la mer de Sardine/du coste doccidẽt regarde Mortaigne stipense/de midy les Ethiopiẽs. Elle est grasse et fertile en plusieurs lieux. Es forestz sont les bestes sauuages/es mõtaignes cheuaulx et asnes sauuages appellez onagres: mais es parties posteriores et plus loingtaines sont serpens et bestes semblables Aussi ya vng marbre excellent tenant le nom de Numedie comme dit ysidore ou.xv^e.

Barbarie region en affriq.

De Tripolitaine. Chapitre.c.iiii.xx.xiiii.

Tripolitaine est region en Fenicie ainsi appellee pour Tripolis cite tresrenommee/laquelle pour sa grande force est deffense et preseruation de tout le pays a lenuiron. Il ya vne autre Tripolitaine en Affrique entre la cite Pentapolis et Bizance ainsi nommee pour trois grandes citez:cest assauoir Ozea/Sabine et Leptis la grãt. Elle a de la partie dorient la mer sablonneuse ou sont les grãdes Sirtes/cest a dire perilz de mer ou les nefz perissent legieremẽt pour les grans tas de sablon qui y sont/ de la partie de septentrion elle a la mer Adriane/doccident la cite Bizance/de midy les Getules et Garamantes qui se estendent iusques a la mer de Ethiopie/comme dit ysidore ou.xv^e.

Tripolis cite tresrenõmee.

De Trogadee. Chapitre.c.iiii.xx.xv.

Trogadee est region en Ethiope de laquelle les habitãs sont appellez Trogadites pource quilz sont si legiers du pied quilz passent les bestes sauuages en courant. En ceste region a vne ysle ou croist tresbonne espice nommee Mirre trogadite pour le lieu/comme dit ysidore ou.xv^e.

Il y croist tresbonne espice.

Cy finist des regions.

Sensuyt des montaignes. ¶ Chapitre.c.iiii.xx.xvi.

¶ Ceste description est tres vtile a cognoistre plusieurs lieux de la saicte escripture.

¶ Que cest que montaigne.



Ous auons faict mention de plusieurs montaignes/ysles et fleuues en traictant des regions et declarant leurs extremitez et limites ou elles ioignēt et aboutissent. Parquoy il est moult expediēt dauoir aucune declaration dicelles en parlant premieremēt en general et puis de chascune en especial. Doncqs a parler generallemēt montaigne est vne tumeur et eleuation de terre se esleuant en hault en touchant lautre terre seulemēt du pied. Ou cōme dit Aristote: Mōtaignes sont dictes/pource que elles soyent eminētes et apparentes par dessus lautre terre. Aussi dit icelluy Aristote ou liure des proprietez des elemens. Aucuns ont dit q̄ la terre au cōmencement de sa cōposition a este ronde et vnie sans montaigne ne vallee pource que elle estoit de figure sperique et ronde cōme les corps superieurs: parquoy il fault dire que la cause des montaignes et vallees nest fors la cōmotion des eaues qui ont caue et penetre les lieux rares et non espes dont les parties dures ont este faictes mōtaignes pource que elles nōt peu estre cauees de la force des eaues/et les lieux creux et cauez ont este mer et fleuues. Pareillement dit icelluy Aristote ou liure de metheores. Les montaignes sont faictes dung croullemēt et mouuement de terre qui eslieue vne partie ou abaisse plus que lautre. Aussi la venue et depart de la mer caue aucuns lieux et eslieue les autres qui sont faitz montaignes. Car la mer a aucunesfois couuert toute la terre et a laisse en son depart les superiores parties de la terre dure en rasant et ostāt les molles. Et en aucuns lieux la terre q̄ auoit este faicte molle pour leaue sest endurcie apres son depart et a este faicte montaigne. Elles sont aucunesfois spongieuses/creuses et cauerneuses/pour laqlle cause et aussi pour emplir leur vacuite ilz succent et tirent leaue a eulx. Et quant les concauitez et vuidāges sont pleines ilz la mettent hors par fontainee. Et aussi sont cause et cōmencement du cours continuel des fleuues et fontaines cōme dit Aristote. Semblablement montaignes contienent nobles metaulx lesquelz sont tirez des parfondes veines des montaignes. Aussi ilz sont generatiues de bons fruictz et despices aromaticques: car pour la purete de lair domināt es sommitez des mōtaignes croissent les fruictz plus doulx et plus nectz que es vallees combien quil y en croisse moins. Les mōtaignes sont plus susceptiues des raiz du soleil q̄ les vallees et plus retentiues de la lumiere quant ilz sont. Et aussi sont generatifz de vapeurs et exalations par la gregation et assemblee desquelles choses sont engendrees les nuees en lair. Toutesfois es treshaultes montaignes cōme Olimpus ne sont gueres engēdrees pluyes/cōme dit Aristote/laquelle chose est pour la subtilite de lair et rarite des vapeurs: car premieremēt la vapeur est resolue et consumee auant ce qlle puist attaindre a la sommite des montaignes. Les montaignes sont habandōnees a ventz et impetuositez plus que les vallees/parquoy pour la frigidite dominant en icelles ilz sont conseruatiues de neiges lesquelles y sont cōgelees et estrainctes pour les ventz froidz qui soufflent dont ilz durent plus longuement/cōme appert en Caucasus/Libanus et autres mōtaignes semblables/lesquelles selon ysidore sont tousiours blanches de neiges tresespesses. Pareillement montaignes ont plus souuent les coups de fouldre et tempeste que les vallees/ainsi que dit ysidore des montz Pyrennees et aussi des montz Cerānes qui sont ainsi nōmez pour les fouldres qui souuent y cheent: car Cerānos en grec signifie fouldre en francois. En oultre pource q̄ montaignes sont haultes ilz sont fort congrues et decentes a speculation et faire guet. Parquoy ceulx q̄ craignent la venue de leurs ennemys montent es haultes montaignes. Et aussi pource que ilz sont fermes et dures de leur nature et cōposition de leurs parties/ilz sont principallemēt cōuenables a ledifice de chasteaulx et lieux de deffense. Car habitatiōs en roches et montaignes sont plus fortes q̄ autres en partie pource qlz ne peuent estre minez pour leur durte. Et aussi q̄ on ne y monte pas facillemēt pour la haulteur. Pareillemēt pource que mōtaignes sont herbues/elles sont propices a nourriture de brebis et autres bestes: car herbes croissans es montaignes sont saines et plus vtiles a la nourriture des bestes q̄ celles qui croissent es vallees/cōbien que en parlant generallement pastures de vallees soient plus grasses entant que lhumeur nutritiue dont sont

¶ Cōment sont faictes mōtaignes.

¶ Qualitez de montaignes.

¶ Des montaignes viēnent les metaulx.

¶ Caucasus et Libanus.

nourries les herbes est plus subtile et pure es montaignes q̃ es valleez: car la chaleur du ciel y digere plus facillemẽt lhumidite et la mue et cõuertist plus parfaictement en substãce de herbes et de fruictz pour la subtilite de lhumeur et purete de lair. Semblablement es mõtaignes sont les arbres plus haulx et ronces plus espesses q̃ es valleez. Parquoy les mõtaignes sont propices a lhabitation des bestes agrestes et sauuages/ et aussi des oyseaulx. Et pour ceste cause quãt les bestes sauuages se treuuẽt persecutees des veneurs es valleez/ilz ont refuge es mõtaignes ou elles sont plus seuremẽt. Po^r quoy les herbes des mõtaignes sont meilleures q̃ des vallees.

De Ararath. Chapitre.c.iiii.xx.xvii.

Ararath est montaigne treshaulte de Armenie ou reposa larche de Noe apres le deluge/comme dit ysidore dont iusques auiourdhuy les vestiges et traces de icelle arche y apparoissent. Et est celle montaigne nõmee par diuers noms/de laquelle parle Josephus en ceste maniere. Le lieu ou est larche de Noe est appelle des Armeniẽs egrossoire qui vault autant a dire comme yssue pource q̃ Noe en yssit/et la on voit encores auiourdhuy les demourans dicelle comme dyent ceulx de la prouince. De ceste arche fait mention Berosus calde en ses sermõs disant en ceste maniere. On dit q̃ aucune partie de la nauire qui fut en Armenie enuiron le mont Cardif y est encores. Et que de la chet vne maniere de cyment dont les hõmes vsent pour se nectoyer. Aussi de ce escripuent et Hierosme legyptien et Manasses damascene ou.iiii.xx.et.xvi^e. liure des hystoires en telle maniere. Vne montaigne haulte est en Armenie appellee Baris en laquelle plusieurs ont este saulues du tẽps du deluge. Et aussi les residus et demourans des busches de larche y ont este gardez long temps apres. En oultre est a noter que les noms de Armenie sont dictz Ceranees pour leur haulteur/et aussi pource quilz sont souuent frappez de fouldres. Ces montaignes se commencent entre Armenie et Hiberie depuis les portes de Caspes iusques a la fontaine dont naist le fleuue Tygris/comme dit ysidore. Ararath la mõtaigne ou reposa larche de Noe. Tygris fleuue.

Des Alpes. Chapitre.c.iiii.xx.xviii.

Alpes sont montaignes autrement dictes Ripheez/estans au commencement de Germanie comme dit ysidore/lesquelz sont ainsi nõmez pour le soufflemẽt continuel des ventz et impetuositez des tẽpestes: car Ripheus en grec signifie impetuosite en frãcois/et Alpes signifie mõtaignes haultes comme sont celles de Sauoye et de sainct Bernard/a la haultesse desquelz on ne peult paruenir sinon par autres petites mõtaignettes. En ces Alpes sont continuelles neiges/frequentes nuees/les cõmencemens des grans fleuues et fontaines/bestes sauuages et oyseaulx de maintes especes. Et mesmement dont les elles sont luysantes de nuyct/comme dit ysidore.

De Bethel. Chapitre.c.iiii.xx.xix.

Bethel sont montz en Judee voisins a la cite de Hierusalem ou la maison de dieu fut edifiee soubz Salomon. Ces mõtz sont pleins de boys entez et fertiles darbres/pleins dherbes aromaticques et ayans bonne odeur/parquoy les cerfz/chieures et cheureaulx ont acoustume de frequẽter les haultesses de ces montz. Bethel pres Hierusalem.

De Caucasus. Chapitre.cc.

Caucasus ou Causac est mõtaigne orientale estendue depuis ynde iusques au mont du Thorel/et est nõme par diuers noms selon la variete des habitans du pays cõme dit ysidore. Elle est appellee Caucasus ou Causac vers orient ou elle est esleuee hault pour sa grande blancheur: car selon la langue orientale Caucasus signifie candeur et blancheur/parquoy ont appelle ceulx qui sont voysins de ceste montaigne Cirochasym: car Achasin en leur langage signifie blancheur ou neige comme dit icelluy ysidore.

De Carmel. Chapitre.cc.i.

Carmel est montaigne de Judee ou est la cite dicte Carmelle/et ya deux montaignes ainsi nõmees/lune en la partie superiore contre midy dont il est leu ou premier des Roys chapitre.xxv^e. que Nabal y pastura ses trouppeaulx. Lautre est en la partie inferiore de la terre vers la mer. Lune et lautre montaigne est fertile en pastures/fruictz et herbes/et se nomment en cõmun francois autrement la montaigne du Carme. Carmele dicte cite.

¶De Ethna. Chapitre.cc.ii.

La nature de Ethna montaigne.

Ethna est montaigne de Sicile dont il sault feu ⁊ soulfre cõme de la fournaise denfer/ainsi que dit ysidore au.xiiii^{e}.liure/chapitre.vi^{e}. Ceste montaigne a de la part dont souffle le vent Eurus ou Dauffrique des fosses ⁊ cauernes pleines de soulfre qui se espandent iusques a la mer/lesquelles fosses receuãs en soy les flotz ⁊ vndes de la mer/creent vng vent lequel agite ⁊ esmeu auec la souldre engendre feu. Parquoy il semble que de ceste montaigne on voye continuellement yssir feu et fumee. Aussi dit on que en ceste montaigne les habitans ont veu et voyent aucunes figures ⁊ sont ouys les pleurs ⁊ gemissemens de aucuns/parquoy plusieurs croyent que la soyent les lieux penaulx: cest a dire de peine ou purgatoire ou aucunes ames sont pugnyes/laqlle chose ie ne afferme pas: toutesfois sainct Gregoire en faict mention aucunement en son dyalogue.

¶De Esau. Chapitre.cc.iii.

Esau est vne montaigne autrement dicte le mont Seyr ou est la cite de ydumee ainsi appellee de Esau filz de ysaac lequel premierement la fonda/cõme dit sainct Hierosme sur le prophete Abdias: car Esau a este nomme de trois noms: cestassauoir Esau/Seyr ⁊ Edom. Seyr est mõtaigne en la terre de Edom ou a habite Esau en la region Gebalena ou premierement habitoit Chorreus lequel fut tue de Codorlamor/cõme appert ou.xiiii^{e}.de Genese. Ceste mõtaigne a aussi este appellee Seyr pour Esau/a cause quil estoit velu et plein de poil: car Seyr en hebrieu signifie velu en cõmun langage. Aussi elle a este premierement habitee des hõmes de horrible et grande stature comme geans/ainsi que dit la glose sur le second chapitre de Deuteronome/lesquelz expulsez ⁊ destruictz les filz de Esau y habiterent.

De la haulteur de la montaigne de edom.

Ces montz de Edom sont si haulx quil semble que en aucunes parties ilz touchent les nues/sont cauerneux/creux et pleins de fosses esquelles habitent les hõmes/mesmement en leste pour fuyr lardeur du soleil.

¶De Effraym. Chapitre.cc.iiii.

Notable pour lintelligẽce de lescripture saincte.

Effraym estoit especiallemẽt dicte vne montaigne en la terre de la lignee de Effraym ou Josue filz de Num receut sa possession/comme appert ou.xix^{e}.chapitre de Josue. Et y edifia vne cite ou il habita/laquelle mõtaigne cõme dit Adamantius est sur toutes autres de icelle region plus ennoblie de herbes ⁊ arbres/plus fertile de fruictz/plus belle a regarder/de meilleur air ⁊ mieulx arrousee de fontaines: parquoy le lieu estoit bien conuenable et propice a la demeure et habitation de icelluy Josue qui autrement est dit Jesus. Et aussi il y est enterre vers septentrion/cõme appert ou.xxiiii^{e}.chapitre de son liure. Aussi ceste mõtaigne estoit voysine et prochaine a Sichem qui estoit cite de refuge et de franchise auec ses faulxbourgs/tesmoing le.xx^{e}.de Josue. Les os de Joseph y sont enterrez comme est dit ou dernier de Josue. Sẽblablement ledit Josue y mist les macheres ⁊ couteaulx de pierre dont il a circõcis les enfans de Israel en lhermitage/cõme appert par icelluy Adamantius sur le.xx^{e}.chapitre de Josue.

Delbora.

Pareillemẽt y habita la prophetisse Delbora et se seoit soubz la palme qui est entre Bethel et Rama/cõme est escript ou quart des Juges. Ceste montaigne contient plusieurs petites montaignettes particulieres et boys en diuers lieux/cõme on list ou.xvii^{e}.de Josue/esquelz furent occis les princes de Madian/Oreb et zeb/desquelz les chiefz ont este apportez de Gedeon oultre le fleuue Jourdain/cõme on voit ou.vii^{e}.des iuges.

Ou fut ney Samuel.

En Ramathain q̃ est partie de ceste montaigne Effraym fut ney le prophete Samuel/ainsi q̃ appert ou premier chapitre du premier liure des Roys. Et auec ce y habita ⁊ cõuersa: car cest le lieu ouql il oignit premieremẽt Saul en roy/comme tesmoigne le.x^{e}.chapitre du premier des Roys. Et aussi Samuel y mourut ⁊ fut enseuely/cõme appert ou.xxv^{e}.du premier des Roys.

¶De Hebal. Chapitre.cc.v.

Hebal est montaigne oultre le fleuue Jourdain ou se arresterent les six lignees de Israel apres le passemẽt dicelluy fleuue Jourdain a mauldire ceulx qui ne garderoient pas les cõmandemens du decalogue/cest a dire les dix cõmandemens de la loy/comme appert par le.xxvi^{e}.chapitre de Deuteronome. Et est ce mont cauerneux ⁊ voragineux ainsi q̃ on dit et cõme appert

par son interpretation: car Hebal signifie autant q̃ Vorage ⁊ Vent en frãcois: parquoy ya souuent mouuemens ⁊ croslemẽs de terre. Aussi cest le mont de imprecation et maledictiõ ou len prioit que maulx aduenissent aux transgresseurs des cõmandemens. Sẽblablement estoit repute le mont de obiection ⁊ Vilite: parquoy les six lignees non nobles: cestassauoir les enfans des chamberieres estoient deputez et mis sus icelluy mont a mauldire le peuple/comme on lit ou.xvii^e.de Deuteronome.

¶ De Hermon. Chapitre.cc.vi.

Hermon est vne mõtaigne petite assise sur le fleuue Jourdain qui est pleine de herbes ⁊ pasturages: car au pied dicelle court le fleuue Jourdain/et en la haultesse est abreuuee de grande habondance de rousee: parquoy estoit moult belle ⁊ plaisante et pleine de verdeur. Et pource la ont este nourries les bestes q̃ deuoiẽt estre immolees ⁊ sacrifiees a dieu. Et a cause q̃ les bestes engressees de la rousee de leaue ⁊ herbes dicelle mõtaigne estoiẽt offertes ou mont de Syon cest a dire en la salle du temple. A este dit selon les hebrieux par le prophete q̃ la rousee de Hermon est descendue ou mont de Syon/laq̃lle chose ne se peult entendre selon le sens litteral/en tant que le mont Syon est plus hault que le mont Hermon/et aussi est bien loing de luy: mais se doit entendre q̃ la gresse des bestes qui sont nourries de la rousee de Hermon estoit apportee ⁊ offerte a lautel du temple qui estoit ou mont de Syon pour nourrir le feu de lautel. Et pource Hermon est interprete lumiere exaltee et esleuee/comme dit la glose sur le pseaulme. Ros hermon ⁊c. Car la lumiere du feu de lautel du temple estoit esleuee des gresses qui venoient de Hermon. Icy on nourrissoit les bestes pour faire les sacrifices.

¶ De Hebron. Chapitre.cc.vii.

H Ebron est vng mont en Judee ou est situee la cite tresrenõmee dicte Hebron pour icelle mõtaigne cõme dit Rabanus dõt la vallee est appellee la vallee de Mãbre laq̃lle fut possedee de ancien temps des amys de Auer ⁊ Escol cõme appert en Genese. Ceste mõtaigne est vng lieu solennel pour les sainctz patriarches qui ont este depuis le cõmencement du monde/lesquelz presque tous y sont ensevelis/dont a este nõme premieremẽt des anciẽs Cariathatbe/cest a dire la cite des quatre pource q̃ les corps des quatre hõmes tresrenõmez/cestassauoir Adam/Abrahã/ysaac et Jacob y reposent cõme dit sainct Hierosme. Aussi est a noter q̃ hõmes trespuissans ont possede par heritage ceste montaigne/cõme appert ou.xvii^e.de Josue ou il est escript q̃ Caleph mist hors de Hebron les filz de Enach q̃ estoient du lignage des geãs En ce mõt cõme le lieu tresseur ⁊ deffensable dieu institua le principe ⁊ cõmencement du roy Dauid/⁊ luy cõmanda quil y montast iusques apres la mort du roy Saul ou il regna lespace de sept ans. Et puis finablement paruint au royaulme de tout Israel. Icy reposent les.iiii.corps des sainctz patriarches adã abrahã/ysaac ⁊ Jacob: combien q̃ autremẽt soit dit ou xxv.de genese du corps de Abraham.

¶ De Hephron. Chapitre.cc.viii.

H Ephron est petite montaigne ou tribu ligne de Juda/cõtre septentrion a.xx. ou vingt lieues de Hierusalem ou est vne ville moult grande nõmee Effreta comme dit sainct Hierosme. La ville Effrata.

¶ De Hor. Chapitre.cc.ix.

Hor est vne mõtaigne es extremitez ⁊ dernieres fins de la terre de Edon ouq̃l mourut Aaron par le cõmandement de dieu le.xl^e.an apres quil fut hors Degypte et q̃l estoit ia aage de.c.xxxiii.ans/cõme appert ou.xxxiii^e.chapitre du liure des Nombres. Et la fut la trentiesme maison ou demourerent les enfans de Israel apres ce q̃lz yssirent hors Degypte. Car quant ilz se partirent de Cades ilz vindrent en la montaigne de Hor qui est au bout de la terre de Edon. En ceste mõtaigne de Hor Eleazarus filz de Aaron receut la dignite de souueraine prestrise. Eleazar⁹ filz de Aaron fut fait prestre en ceste montaigne.

¶ De Libanus. Chapitre.cc.x.

Libanus est montaigne treshaulte de Phenice dont les prophetes ont fait souuent mention/⁊ est ainsi nõmee pour lencens q̃ y est trouue ⁊ cueilly/cõme dit ysidore/ou pource q̃ la partie qui regarde orient est ainsi appellee. Ou autremẽt peult estre dit q̃l est ainsi nõme a cause q̃ Libanus est interprete candidation ou blanchissemẽt: car ce mont est blanchy continuellemẽt de la neige qui y est/laq̃lle ne se peult tãt fondre que len ny en treuue tousiours en aucune partie. A cause desdictes neiges ce mont est principe ⁊ naissant de plusieurs fleuues ⁊ fon

taines:car comme dit saint Hierosme du pied ou racine dicelle montaigne procedent deux fontaines:cestassavoir Iour ꝛ Dan/lesquelles ioinctes ensemble font ung fleuve nōme Iourdain. Libanus est le mont de redolence ꝛ de bonne odeur ꝛ de souveraines espices aromaticques: car herbes odoriferētes y croissent en habondance/arbres portās encens y ont grāt vigueur/desquelles les hōmes sont appellees des medecins oolibanum/cōme dit saint Hierosme. Item cest mōtaigne de suffisance ꝛ de fecōdite: car pour lhabondāce de la rousee ꝛ frequēce des pluyes/elle habonde en herbes ꝛ plusieurs treesplantureuses ꝛ en fruictz tresbons ꝛ tresmeurs/parquoy en la mōtaigne de Libanus estoiēt nourries les bestes q̄ estoiēt offertes ou tēple. Aussi elle est mōtaigne de eminēce ꝛ sublimite tresgrande:car ainsi que dit Rabanus/ceste mōtaigne excede en haulteur toutes les autres montaignes dicelle region/parquoy les mariniers venans de loing pays par mer a la cite Tyrus la voyent devant toute terre ꝛ congnoissent par icelle a quelz portz ilz doivent arriver. Item cest montaigne de influēce indeficiente ꝛ de humidite continuelle:car combien q̄ au dessus y ait siccite ou seicheresse/toutesfois par dedans y sont tresnobles veines de eaue/comme il appert es puys des eaues vivās/lesquelles selon le dict de Salomon ou.iiii^e.chapitre des Cātiques ont acoustume de courir ꝛ proceder continuellemēt dicelluy mont Libanus. Pareillemēt cest ung mont de confidēce ꝛ seurete:car ceulx q̄ y reposent sont preservez des serpens venimeux lesquelz sont chassez ꝛ expulsez par la vertu des herbes ꝛ arbres aromaticques croissans tousiours en icelle montaigne/principallement les cedres chassent par leur odeur toute venenosite/et ne permettent iamais q̄ beste veneneuse y puist vivre/cōme dit saint Hierosme. Semblablemēt cest ung mont de beaulte/de plaisance ꝛ damenite:car la procerite ꝛ longueur merveilleuse de cedres ꝛ autres arbres verdoyās q̄ y croissent/la verdeur continuelle des herbes/la suavite resonnante ꝛ melodie des oyseaulx silvestres ꝛ la multiplicite des ruysseaulx ꝛ fontaines font icelluy mōt delectable ꝛ ioyeulx. En oultre est ung mont de medicine ꝛ de sante:car il y croist espices aromatiques q̄ sont remedes ꝛ medicines cōtre maladies innumerables. Et aussi y croist cypres et olives dont les liqueurs sont medicines principales cōtre dāgiers divers de maladie. Item cest ung mōt de ioye ꝛ de lyesse:car es pendās ꝛ costieres dicelluy mōt croist habondance de tresbon vin leq̄l est especiallement inductif ꝛ cause de ioyeusete. Item cest ung mont de honorificence ꝛ dignite: car sur toutes les montaignes Darabie/de Phenice ꝛ de Syrie ce mont Libanus emporte le pris/ꝛ principallemēt en haulteur/fertilite/plaisance ꝛ bon air/ainsi comme dient saint Hierosme et Iosephus.

Les cedres et arbres odoriferans chassent les bestes venimeuses.

¶ De Moria. Chapitre.cc.xi.

Moria est mōtaigne en Hierusalem ou est edifie le temple de Salomon cōme est escript au.iii^e.chapitre du second livre de Paralipomenon. David achepta ceste montaigne de Ornam iebusien six cens cicles dor trespur pour y edifier ung autel ou temps q̄ le peuple fut frappe ꝛ persecute pour le peche q̄ fist David en nombrant son peuple/cōme appert ou.xxi^e.chapitre du premier livre de Paralipomenon. En ce mont David fist sacrifice ꝛ y pria nostre seigneur dont il fut exaulce. Aussi en ce mont fist Abraham sacrifice pour Ysaac son filz pour leq̄l dieu luy avoit fait cōmandement quil le sacrifiast/cōme est escript ou.xxii^e.chapitre de Genese/ou dit saint Hierosme sur ce pas. Vade in terrā visionis ꝛc. Que ceste montaigne est dicte des hebrieux celle ou le tēple a este edifie en la place de Ornam iebusien en la montaigne Moria/laq̄lle est interpretee illuminant ou resplendissant pource que la est Dabir/cest a dire le temple de dieu. Et aussi y est la loy ꝛ le saint esperit qui inspire les prophetes et enseigne aux hōmes la verite. Iusques icy sont les motz de saint Hierosme. Semblablement en ce mont dormit Iacob ꝛ veit en vision les anges monter ꝛ descēdre par leschelle/cōme est dit ou.xxviii^e.chapitre de Genese ou dit la glose sur ce mot. Non est hic aliud nisi domus ꝛc. que cecy est dit pource que Iacob preveit en esperit de prophetie le temple/ladoration ꝛ sacrifice qui devoit estre fait a dieu en ceste montaigne. Aussi est assavoir que ce lieu a este une petite montaignette du coste de la mōtaigne de Syon ou apres ce la tour David fut edifiee. Dont pour les choses dessusdictes appert que ceste mōtaigne Moria a este mont de vision et revelation/mont de sacrifice et oraison/mont de prophetie et instruction/mont de

Singularitez pour lintelligēce de la saincte escripture.

lumiere ou illumination/mont dangelicque frequētation/mont de diuine operation/ mont de misericorde et de remission.

¶ De Gosor. Chapitre.cc.xii.

Gosor est vne montaigne des Moabites et est partie de la montaigne Phasga sur laquelle le roy Balac mena le prophete Balaam pour mauldire le peuple de Israel/comme appert ou.xxiii^e.chapitre du liure des Nombres.

¶ De Galaad. Chapitre.cc.xiii.

Galaad cōme dit sainct Hierosme est vne montaigne ou Jacob vint quant il craignoit rencōtrer Laban. Ceste mōtaigne est le dos de Fenice et Arabie conioincte et couplee es pendās et costes du mont Libanus/ et se estend iusques oultre le fleuue Jourdain en la terre qui appartint iadis a Seon roy des Amorriens: mais apres ce est en partage escheue par sort aux lignees de Ruben et de Gad et a la demye lignee de Manasses. En ceste montaigne est vne petite cite edifiee ainsi nōmee par semblable denomination de Galaad filz de Machie q̄ estoit filz de Manasses filz de Joseph. Ce mont sur tous autres est noble pour plusieurs raisons: car premieremēt cest vng mont de pasture et de refection en tant que il est tresfertile en bledz/en pasturages et en fontaines. Secondement cest vng mont de medicine et de guerison: car en Galaad est trouuee resine qui est vne droguerie par laquelle sont gueries playes et maladies diuerses/comme dit sainct Hierosme. Tiercement cest vng mont de alliance et de reconciliation: car cest ou fut Jacob confedere et totallement reconcilie auec Laban/cōme appert ou.xxxi^e.de Genese. Quartement cest vng mont de testification et tesmoignage: car Galaad est interprete monceau et assemblee de tesmoings. Quintement cest vng mont de gaing et de negociation: car negociateurs frequentoiēt souuent les montaignes de Galaad pour y achepter espices aromaticques/comme est escript ou.xxxvii^e.de Genese. La noblesse de ceste montaigne.

¶ De Garizim. Chapitre.cc.xiiii.

Garizim cōme dit sainct Hierosme est vne montaigne pres de Hierico a laql'e est prochaine le mont de Chal de la partie opposite. En ces deux mōtaignes estoiēt promulguees et declarees les mauldissons et benediction au peuple quāt il entroit la terre de promission/affin q̄ par les benedictiōs ceulx q̄ aymoiēt la loy fussent attirez et esmeuz a bien/et par les maledictiōs les trāsgresseurs des cōmandemens de la loy eussent peur de mal faire. En ce mont les six plus nobles lignees auec les prestres prononcoiēt les benedictiōs: parquoy est venu en coustume q̄ ceste mōtaigne ait este tenue en grāt hōneur par leurs successeurs: et fut fort frequētee pour cause de sacrifice et de oraison. Et pource entre les iuifz et samaritains a este contention et estrif du lieu auql' on deuoit adorer: car les Samaritains disoient q̄ ce mont Garizim est plus cōuenable et propice a dieu prier et faire oraison q̄ le temple de Hierusalem: mais les iuifz disoient le contraire/comme appert au.iii^e.de sainct Jehan.

¶ De Gelboe. Chapitre.cc.xv.

Gelboe sont montaignes des Alienigenes et estrangiers/cōme dit sainct Hierosme/esquelz est vne grande rue nōmee Gelboes. En ces mōtaignes mourut le premier roy Saul auec son filz Jonathas. Et le peuple Disrael y fut vaincu des Philistiens/cōme appert au premier liure des Roys au dernier chapitre/parquoy Dauid marry les mauldit/et en mauldissant les mua en seicheresse et sterilite/comme dit la glose sur le.ii^e.liure des Roys au premier chapitre/dont depuis ce temps il ny cheut pluye/et toutesfois parauant lesdictes montaignes estoient fort bonnes et habondantes en biens. Saul et Jonathas moururent en ceste montaigne.

¶ De Golgota. Chapitre.cc.xvi.

Golgota cōme dit sainct Hierosme est le mont de Caluaire ou nostre seigneur Jesuchrist fut pour le salut des hōmes crucifie/lequel mont est encores monstre auiourdhuy vers la partie septentrionale de la montaigne de Syon/et est ce mont ainsi nōme Caluaire/pource que les testes et chiefz des hōmes y estoient decollez/ou pource quilz y deuenoient chaulues selon ysidore.

¶ De Gaad. Chapitre.cc.xvii.

Gaas est vng tertre ou petit mõt en la montaigne deffraym en la possession de Josue filz de Nun auquel il fut ensepuely vers la partie septentrionale/cõme appert au liure de Josue & chapitre dernier/duquel le sepulchre est veu en icelle montaigne auiourdhuy/comme dit sainct Hierosme.

¶ De Nebo. Chapitre.cc.xviii.

Nebo est vng mont en la terre de moab en la sommite de la montaigne phasga contre Hierico. De ceste montaigne veit Moyse la terre de promission / et y mourut apres ce quil eut veu icelle terre/comme dit sainct Hierosme. Et aussi cõme appert es hystoires du.xxvii^e.chapitre du liure des nombres.

¶ De Oliuet. Chapitre.cc.xix.

Oliuet est vne mõtaigne en Judee pres de Hierusalem/ainsi appellee pour labondãce des oliues qui y croissent/parquoy est par sainct Augustin nõme mont de cresme & de vnction/mont de lumiere/mont de gresse & de refection/mont de medicine & de guerison:car le fruict est vnctueux et propice a oinctures/il est lumineux & delicieux/et pource dit ysidore. Lhuylle doliue par laigrete & amertume de la racine est vtile a la nourriture de la lumiere/a la medicine de la playe & a la refection de celluy qui a faim. Au pied de ceste montaigne court vng petit ruysseau nomme le Torrent de cedron. Entre le riuage dicelluy & ladicte montaigne est vng iardin / lequel nostre seigneur a souuent frequente pour cause de oraison & de repos/auquel il fut prins/cõme dit sainct Jehan au.xix^e.chapitre. En ce lieu auoit iadis vne petite ville nommee Gethsemani/dont le iardin cõme dit sainct Augustin retenoit le nom. Ceste montaigne estoit vers la partie orientale du tẽple/parquoy au matin estoit enlumine du soleil leuant/et au vespre estoit resplendissant pour les luminaires du temple. Dont na pas este dit sans cause mont de lumiere en partie/car il receuoit lumiere du ciel et du temple/& en partie pource quil dõnoit matiere de lumiere a cause de son huylle/cõme dit sainct Augustin. En ce mont estoit vne rue ou village nõme Bethphage qui estoit la rue des prestres/& au coste estoit vne cite dicte Bethanie qui fut a Marie marthe/Magdaleine & au Ladre/cõme dit la glose du xxi^e.chap de sainct Mathieu. Aussi de ceste montaigne monta Jesuchrist aux cieulx et montera au iugement final/cõme tesmoigne le premier chapitre des faitz des apostres. Pareillement en ceste montaigne Salomon edifia les haulx temples des ydoles/cõme appert au.x^e.chapitre du.iii^e.des roys/parquoy est dicte mont de offension/considere quen ses ydoles Salomon offensa son dieu.

Lutilite de loliue. *Le torrent de Cedron.* *Bethsemani petite ville.* *Bethphage village.* *Bethanie cite* *Montaigne doffension.*

¶ De Olimpus. Chapitre.cc.xx.

Olimpus est vne montaigne de Macedoine si haulte quil semble que les nues soyent soubz elle comme dit Virgile/& est interpretee cõme olon lampas/cest a dire cõme le ciel ou toute ardant. Ce mont diuise Macedoine de Trace/& est tant hault q̃ les philosophes lesquelz y ont monte pour speculer la situation & le cours des estoilles ny pouoient viure pour la subtilite de lair silz ne portoient auec eulx des esponges auec de leaue/par le moyen desquelles & par lattraction de leaue ilz faisoiẽt lair plus gros & plus espes/comme dit le maistre des hystoires.

Virgile.

¶ De Oreb. Chapitre.cc.xxi.

Oreb est vne montaigne en la region de Madian pres de Arabie au desert a laquelle est cõioinct le desert des sarrazins appelle Pharam. Ce mont Oreb/cõme dit sainct Hierosme/ est autrement nõme Syon. En ce mont veit Moyse maintes visions/ comme appert au.iii^e. chapitre de Exode Moyse y veit le buysson ardant/et y ouyt dieu parlant & baillant ses cõmandemens.

Moyse veit le buisson ardãt

¶ De Pernasus. Chapitre.cc.xxii.

Pernasus est vne montaigne de Thessalie pres de Boecie/lequel mont a deux sommitez esleuees comme iusques au ciel/esquelles Apollo et Bachus estoient anciennement honnorez pour lamenite des lieux et vberte tresgrande des vignes et des vins.

En ceste montaigne estoiẽt anciẽnement hõnorez Apollo & Bachus.

¶ De Phasga. Chapitre.cc.xxiii.

Phasga est vne montaigne tresgrãde contenãt en soy plusieurs montz particuliers/comme Abaris & Nebo/sur lesquelz monta Moyse pour veoir les fins et

termes de la terre de promission deuāt ce quil mourust/et fut enseuely en la vallee di/celle montaigne/cestassauoir en la chāpaigne de Moab/cōme appert au.xxvii^e.chapitre des Nombres ⁊ dernier de Deuteronome. Ce mont est es fins des Moabites ⁊ ammonites/diuisant leurs terres des pays des Amorriens/laquelle a este apres possedee de Ruben et de Gad/et de la demye lignee de Manasses/cōme appert au.iii^e. de Deuteronome/mais le pied de ceste montaigne touche la mer rouge qui est tressalee/cōme est escript au.iii^e.de Deuteronome. Sur ce mont monta Balaam deuin auec Balaac roy des Moabites pour mauldire le peuple Disrael/duquel la malediction fut cōuertie en benediction par la voulente de dieu/tesmoing le.xxxiii^e.des nombres. Dont appert que ceste mōtaigne a este vng mont de separation/attendu que nostre seigneur diuisoit les termes des bons et des mauuais par icelluy. Secondement est vng mōt de benediction/car dieu y dōna benediction au peuple Disrael par le prophete Balaam. Tiercement vng mont de speculation ⁊ de contemplation:car de la Moyse regardoit et preueoit les termes de la terre de promission. De ce mont parle sainct Hierosme au liure des noms des lieux disant que Abaris est vne montaigne ou est mort Moyse en la terre de Moab cōtre Hierico en la sommite du mont de Phasga/pour laquelle toute la region a lenuiron a este ainsi denōmee. Et est veue de ceulx qui viennent de Lidie a Mesedon/et par ainsi Phasga/Baris et Nebo est vne mesme montaigne qui a plusieurs parties.

En la vallee de ceste mōtaigne est enseuely Moyse.

La mer rouge est salee.

Balaam mōta en ceste mōtaigne pour mauldire les enfās disrael.

¶ Des roches. Chapitre.cc.xxiiii.

Roches sont montaignes haultes dures et fortes/veues par dessus autres montaignes receuans continuellemēt les tēpestes ⁊ les cours des pluyes. Et iacoit ce que par dehors elles soyent fermes/dures ⁊ aspres/toutesfois par dedans elles ont aucune chose de spōgiosite/de moyteur et de concauite/parquoy les humiditez retraictes dedans icelles roches engēdrent souuent fontaines/lesquelz saillent aucunesfois par la summite des rochiers. Aussi les vētz ⁊ eaues entrans dedans les cauernes des rochiers sont souuēt cause du mouuement de terre par la violence duql les roches cheent souuent. Les riuages de la mer sont faitz fermes ⁊ resistās aux flotz ⁊ impetuositez marines p la durete ⁊ asprete diceulx rochiers Item rochiers sont trespropices a forteresses/chasteaulx ⁊ edifices de deffense ⁊ aussi a nidz doyseaulx/aultours ⁊ aigles ⁊ a cauernes de bestes sauuages. Les rochiers sont couuers de nues ⁊ brouillas/et premieremēt frappez des raiz du soleil. Item sont appellez Rupes/pource q̄ a rōpre sont difficiles:car sans violence de fer on nen peult gueres auoir ne separer. Aussi du pfond des veines sont tirees pierres pcieuses ⁊ diuerses especes de metaulx. Les parties supereminētes des roches sont nōmees scopuli de ce mot scopin q̄ est grec/⁊ signifie regarder en latin: car de la on voit de loing en diuers lieux.

Les causes des fontaines es montaignes.

¶ De Sephar. Chapitre.cc.xxv.

Sephar est vne montaigne dorient en Judee cōme dit sainct Hierosme pres duquel ont habite les enfans de Jectam filz de Hembre desquelz Josephus dit qlz vindrent apres en Sephora. Ce lieu est autremēt dit terre de Tharse ⁊ port de mer. Les seruiteurs de Salomon mettoiēt trois ans a y aller/⁊ en apportoiēt or ⁊ argēt/cinges/paons ⁊ dentz delephans/cōme appert au.x^e.du.iii^e.des roys.

¶ De Segor. Chapitre.cc.xxvi.

Segor est vne petite montaigne pres de Sodome/cōme dit sainct Hierosme/autrement dicte Bala/en laquelle est edifiee la cite qui fut deliuree aux prieres de Loth quant Sodome fondit en abisme. En ce mont est vne vigne ou croist le baulme/⁊ les pōmes de palme en signe de la premiere fertilite. Elle est assise au dessus de la mer morte/⁊ dit la glose sur le.xv^e.de Esaye qlle estoit appellee Vitula pour sa iolinete ⁊ luxure/leql mot Vitula vault autāt a dire cōme ienisse. Ladicte cite fut heurtee ⁊ esbrālee deux fois/⁊ au tiers mouuemēt de terre elle fondit ⁊ trebuscha/toutesfois elle fust demouree en son estat selle neust plus fait peche aps sa deliurance.

Ou croist le baulme.

¶ De Synay. Chapitre.cc.xxvii.

Synay est vne montaigne en Arrabie en la prouince Madian dont Oreb est vne partie. De ce mont dit Josephus au second liure des antiquitez. Syna est vne montaigne haulte cōuenable aux pastures/et portant tresbōnes her/

des/auquel mont sur tous autres dieu habitoit & repairoit/cõme est trouue par loppinion des hõmes. Parquoy au cõmencement nul ny pasturoit ses brebis/ne si ne osoit presumer dy aller. Quant Moyse approcha de ceste montaigne il veit vng prodige & grant merueille/cestassauoir le feu ardant dedans vng buysson sans gaster ne destruire la verdure ne la fleur/ne les brãches dicelluy buysson/combien que la flamme fust tresvehemente et dieu estant au buysson lequel parla lors a Moyse. Ce mont est le treshault des mõtaignes dicelle region/dõt pour la haulteur & longueur des rochiers est non pas seulemẽt inaccessible aux hõmes: mais ne peult estre veu ne regarde que a grant peine. Auec ce estoit terrible/pource que dieu y habitoit. Les hebrieux misrẽt leurs tabernacles au pied de ceste montaigne/et y veirent dieu en feu & nuee/& le ouyrent parlant personnellement. Ainsi le mont Synay est dit mõt de diuine habitation de frequentation angelique/mont de lumiere et de inflammation/mont de nuee et de obscurite/mont de pluye et de rousee/mont de pasture et de refection/mont de sapience & de erudition: car de ce mont dieu instruisoit et enseignoit le peuple & bailloit la loy. Aussi est dit mont de misericorde & de promission: car de cedit mõt dieu promettoit au peuple biens nompareilz. Il est montaigne de iustice & de menasse/attendu quil donnoit craincte & paour a ceulx qui le regardoient. Mont de fraulde & de choruscation/ mont de trompette et de cleron/mont damytie & de confederation. Car moyennant la loy baillee a Moyse le peuple y viuoit par amour et alliance sempiternelle. Mont de nectete et de purite. Mont de ioye & lyesse en tant que nul ne pouoit acceder ne aller en ce mont fors ceulx qui estoient nectz de corps et de pensee. Et aussi ceulx q̃ estoient purs et nectz mangeoient & beuuoient en grant ioye en ce mont deuãt dieu. Cest vng mont de clemence/de pitie ou de propiciation & vng mont de sacrifice & de oraison: car par leurs sacrifices et par les prieres de Moyse ilz y appaisoient dieu.

Le mõt de Synay & singularitez estant en icelluy.

¶ De Syon. Chapitre. cc. xxviii.

Syon est vne montaigne en Hierusalem sur la sommite de laquelle fut mise la tour de Dauid pour lhonneur et deffense de la cite. En vng coste de ce mont estoit le temple entre ladicte tour et la cite inferiore affin que la deffense de la tour preseruast le tẽple/& le tẽple auec la tour deffendist la cite. Pour ceste cause lescripture appelle souuent la cite de Hierusalem fille de Syon/car cõme la fille est deffendue de la mere & est en subiection de sa mere/aĩsi la cite q̃ est au bas a este soubzmise et subiecte au tẽple & a la tour. Ce mont de Syon a este de si grãde noblesse et auctorite entre les autres montz/q̃ non pas seulemẽt la cite de Hierusalem/ne aussi le pays de Iudee a este entendue par ce mont Syon: mais leglise vniuerselle tant des iuifz que des gentilz & payes a este souuent es prophetes denõmee & entendue par icelluy mont/cõme appert par ce ver. Fundatur in exultatione mõs syon &c. Car le mont de Syon est & a este de grãde haulteur et sublimite/de grande force & fermete/de grande plenitude & vberte/de grãde pulchritude et amenite/de grãde fiance et seurete/de grãde opulence & richesse/de grãde ioye & exultation/de parfaicte iustice et sanctification/de doctrine et erudition/cõme est dit au. ii^e. de Esaye ou il dit que de Syon viendra la loy de dieu & sa doctrine: car cest le mont de prophetie & de reuelation.

Le mont de Syon & de sa noblesse.

¶ De Selmon. Chapitre. cc. xxix.

Selmon est vne montaigne en la lignee de Effraym pres de la lignee de Manasses auquel Abimelech monta quant il bataille contre les Sichẽnites/comme dit sainct Hierosme/& est au. ix^e. des iuges. Ce mont est espes et vmbrageux/parquoy est dit Selmon q̃ est interprete vmbre. Aussi ce mont est bien arrouse de eaues/et est fort gras/& a pasturages bien conuenables/cõme est dit au pseaulme. Sicut nix dealbabuntur in selmon &c.

Du monta Abimelech.

¶ De Sophin. Chapitre. cc. xxx.

Sophin est vne montaigne en la lignee de Effraym au lieu dit Armachem dõt Samuel fut ney/cõme dit sainct Hierosme. Ce lieu est hault/fertile & herbu/ bien arrouse de eaues/fort delicieux et bien plante darbres.

Armachem.

¶ De Saron. Chapitre. cc. xxxi.

Saron est vne petite mõtaigne dont est faicte mention au. xxxv^e. chapitre de Esaye/laq̃lle est situee entre la montaigne de Thabor et lestang de Tybe-

riade/dont toute la region est iusques au iourdhuy appellee Sarona/cõme dit sainct Hierosme. Et aussi toute la region depuis Cesaree palestine iusques a la ville nommee Yope en est denõmee. Pres de ceste montaigne ya champs tresfertiles de bledz et de fruictz/comme dit la glose sur le.xxxiii.chapitre de Esaye.

Ceste region est dicte Sarona.

De Seon. Chapitre.cc.xxxii.

Seon est vne montaigne dont parle le.iiii.de Deuteronome/et est partie de Galaad/laquelle est estendue iusques au fleuue de Jordain en allant par le desert/en laquelle habita Seon roy des Amorriens/et vint en partage et par sort a Ruben et Gad et a la demye lignee de Manasses comme dit sainct Hierosme sur le.xlvi.de Hieremie. Et ainsi que appert cy dessus ou il parle de Galaad.

Seon roy des Amorriẽs habita en ceste montaigne.

De Semeron. Chapitre.cc.xxxiii.

Semeron est vne montaige dont est parle au.viii.chapitre du.ii.liure de Paralipomenon/auquel est maintenãt la ville appellee Sebaste ou les reliques de saĩct Jehan baptiste reposent/comme dit sainct Hierosme. En ce mont a este premierement edifiee Samarie/dont toute la region a este puis apres ainsi nõmee. Ceste cite a cause de la montaigne a este tresforte et a combatre tresdifficile. Parquoy les roys des Assyriens y ont tenu le siege a grans assaulx lespace de trois ans lesquelz a grande peine pouoient faire aucune chose dommageable cõtre elle/pour lestroictete et difficulte des approches. Et cõme dit sainct Hierosme a sainct Jehan/iamais ne leussent expugnee ne prinse se les habitans prouocans le dieu disrael a yre eussent eu pleine fiance en dieu et neussent iamais relinqui sa loy. Les proprietez de ce mont sont declairees es montaignes de ysrael.

Sebaste ou sont les reliques monseignr sainct Jehan baptiste et dõt saĩct Blaise estoit natif.

De Seyr. Chapitre.cc.xxxiiii.

Seyr est vne montaigne autrement dicte Edon ou Esau: car Esau estoit nõme de ces trois noms/cestassauoir Edon/Esau et Seyr. De ceste montaigne est parle suffisamment dessus.

De Thabor. Chapitre.cc.xxxv.

Thabor est vne montaigne ou meillieu du champ gabes/comme dit sainct Hierosme sur le.xxvi.chapitre de Hieremie. Laquelle est haulte et de merueilleuse rõdeur/estant loing de Dyocesaree de dix mille qui vallent cinq lieues vers la region orientalle. Et est situee pres de la terre de zabulon/Dysachar et de Neptalin. Ce mõt entre tous ceulx de la terre de promission est bien renõme a cause de sa situation fertile/amenite/plaisance/force et fermete du lieu. Le terrouer est fertille de vignes/dolines et dautres arbres portans fruictz. Lair est sain. La rousee y est frequente et y chiet souuent. La pluye y est doulce et moult attrempee. Les arbres ne perdent ne en yuer ne en este leur verdeur. Il ya oyseaulx de diuerses especes faisans chantz melodieux/beaulx a veoir pour la diuersite de leurs plumes/et delectables a mãger pour la suauite des chairs/parquoy ya plusieurs oyseleurs pour y deceuoir lesditz oyseaulx/cõme dit sainct Hierosme sur le.iiii.chapitre du prophete Osee en ce pas. Quasi rethe impensum super montẽ thabor &c. Sur toutes choses ce mont est de grande recõmandation pour la presence du saulueur/car Jesuchrist y prescha et demoura toute nuyct en oraison. Auecques ce il y repeut et saoula le peuple tãt de viande corporelle que spirituelle. Et qui plus est en ce mont il se transfigura en reuelant a ses disciples la gloire et beaulte future.

La mõtaigne de Thabor et des singularitez faictes en icelle.

De ysrael. Chapitre.cc.xxxvi.

Ysrael contient generallement toutes les mõtaignes de la terre de promission oultre et deca le fleuue Jordain/et est aussi souuent prins pour la terre des dix lignees Dysrael laquelle estoit mõtueuse/mesmement au tribu et lignee de Dan et de Effraym/car les dix lignees ont este ainsi nõmees et ont a soy attribue le nom Dysrael soubz Hieroboam qui fut de Effraym/et regna premierement en Samarie soubz les dix lignees/comme dit sainct Hierosme. Et lautre se appelloit le royaulme de iuda/cõme il appert en lhystoire du.vii.chapitre du.iiii.liure des roys. Ces montz estoiẽt moult fertilles en pastures/habõdans en olives et autres bons arbres pleins de herbes medicinatiues et despices aromatiques. Et comme dit ysidore au.iii.chapitre du.viii. Samarie est vne region de Palestine intitulee du nom dune

Hieroboã roy des.x.lignees.

Samarie cite royalle disrael

cite dicelle prouince ainsi nõmee/laquelle est la cite royalle Disrael. Et que par Auguste cesar a este depuis appellee Sebaste. Ceste region est voysine a Judee & sembla ble en nature: car elle est opulente de diuerses richesses/fertile de bledz/bonne pour eaues/& noble pour les baulmes qui y croissent. Parquoy les iuifz iugeoiẽt ceste terre habondante et decourante de laict & de miel: car en ces montaignes pour la copiosite des pasturages estoient pasteurs et troupeaulx de beufz et de brebis innumerables/ aussi infinies mousches faisans miel y estoient nourries pour la suauite des herbes & des fleurs/ les fruictz & les bledz pour lattrempance et serenite de lair et habondance de la rousee y paruenoient tost a maturite. Or et argent & autres especes de metaulx y estoient trouuees/comme appert au. viii^e. chapitre de Deuteronome. Fontaines venoient de hault par les veines des montaignes/chasteaulx/villes et autres lieux de deffense tressors y estoient edifiez. Bestes sauuages comme tygres & lyons y conuersoient es boys et es forestz des dessusdictes montaignes.

Habondance de bestes et de mousches a miel.

¶ Des yperborees. Chapitre. cc. xxxvii.

Yperborees sont montaignes de Sichie ainsi appellees pource q̃ de oultre et par dessus icelles mõtaignes vient et souffle Boreas vent de bise/cõme dit ysidore au. xiiii^e. Et dit aussi icelluy mesmes ysidore en autre lieu q̃ les terres de Sichie sont riches: mais les aucunes sont inhabitables: car combien que plusieurs montz soyent habondans de or/de gẽmes et pierres precieuses qui coulent aual les montaignes. Toutesfois pour les griffons q̃ y sont les hõmes ny osent approcher. La sont esmeraul des tresbonnes/et cristal trespur & tresnect/forestz aspres et haultes pleines de lyepars/de tygres & de pantheres. Et aussi ya chiens si grans & si horribles que ilz abatent vng thoreau et tuent vng lyon/mesmement en Albanie et Hircanie q̃ sont regions de Sichie pleines de boys et de montaignes.

Les griffons.

Lyepars/tygres/ pantheres et especes de chiens terribles.

¶ De ziph. Chapitre. cc. xxxviii.

Ziph est vne mõtaigne aspre & vmbrageuse ou se mussa Dauid quãt il senfuyt de la presence de Saul pres de la montaigne du Carme/ou Nabal carmelite qui fut de la lignee Caleph habita iadis/cõme dit sainct Hierosme. Ce mõt est plein de boys dõt il est infructueux/plein de fosses & cauernes/parquoy il est moult propice aux gens fuytifz/lesquelz se y veullent musser & cacher: mais est tresdãgereux aux passans & estrangiers pour les larrons/espies et brigans.

Ou dauid se mussa quãt il senfuyt deuãt Saul.

¶ Sensuyt des ysles/& premierement de Aradia. Chapitre. cc. xxxix.



Aradia ou Aradium est vne ysle laquelle nest que vne cite assise en la mer mediterranee/non pas loing de la cite Tyrus/comme dit la glose sur ce pas du. xxvii^e. de Ezechiel. Filii aradii &c. Les habitans sont hõmes de mer moult instruictz en batailles de nauires.

¶ De Archadie. Chapitre. cc. xl.



Archadie est vne ysle situee entre la mer yonium qui est de grece et la mer Egee/comme dit ysidore. Laquelle a este ainsi nommee de Archas filz de Jupiter/lequel vaincu et surmõte des habitans du pays la nomma de ce nom. Et aussi a este apres nõmee Sycionie dung roy qui la conquist nommé Sycionius/comme dit ysidore au. xve. liure.

¶ De Abidos. Chapitre. cc. xli.



Abidos est ysle en Europe sur la mer Hellespõtus separee de la mer estroicte et dangereuse. Et est ainsi nõmee pource que cest lentree de ladicte mer Hellespõtus/en laquelle le roy Xerces fist vng pont de nauires/dont il passa en Grece.

Xerces.

¶ De Bretaigne ou Angleterre. Chapitre. cc. xlii.



Bretaigne la grande est ysle de la mer occeanus separee de tout le monde/& est ainsi nõmee pour les habitans nõmez tous bretons autremẽt anglois. Ceste ysle de la partie opposite aux Gaules a regard sur Espaigne. Le tour & enuirõnement dicelle ysle est. xlviii. fois. lxxv. mille. Plusieurs grans fleuues y sont/fontaines chauldes/large & grande/habondance de metaulx/de Agathes et de perles.

¶ De Crise et Argire. Chapitre. cc. xliii.

Crise et Argire sont ysles situees en la grant mer de Inde/si habondantes en metaulx que plusieurs cuydent q̃ la superficie de la terre soit dor et dargent. Et pource de celles ont sorty et prins leurs denominatiõs: car Crise en grec vault autant que or en francois/et Argire comme argent.

Crise en grec vault or en latin.

De Choos. Chapitre.cc.xliiii.

Choos est vne ysle prochaine a la prouince de Atticque dont ypocras grãt medecin fut natif/laquelle a premierement eu bruyt et magnificence en paremẽt de femmes par lart de ouurer de laine qui premierement y fut trouuee comme Varro le tesmoigne.

Ypocras medecin natif de Choos.

De Cypre. Chapitre.cc.xlv.

Cypre est vne ysle ainsi dicte pour vne cite qui de ce nom est nõmee/comme dit ysidore au.xiiii^e.liure/autrement est dicte Paphon/et fut iadis consacree a Venus. Ceste ysle fut anciennement fort renommee principallement en metaulx. Le terrouer est bon pour vignes/et porte vins qui sont fors et vineux. Maintenant ya maintes nobles citez/entre lesquelles la metropolitaine est appellee Nichosia. La terre est de toutes pars enclose de mer: mais dedans est pleine de forestz/de champs/de praeries/de vignes et de bledz. Bien arrousee de fontaines et de fleuues et riche de plusieurs delices et singularitez. Ceste ysle est souuent en lescripture nommee Cethim/ainsi dicte du filz Jonam nepueu de Japhet filz de Noe/comme dit ysidore au.ix^e. De ceste ysle dit Orose en son premier. Lysle de Cypre est enuirõnee de la mer Cyrique/vers occident de la mer Pamphilique/vers midy de la mer de Syrie et de Phenicie. La longueur est de.c.lxv.mille pas. Et la largeur de mille.c.xxv.pas.

Nichosia cite

De Crete. Chapitre.cc.xlvi.

Crete est vne ysle de grece ainsi nõmee dung roy q̃ cõquesta le pays appelle Cretus. Ceste ysle est moult estendue et longue entre orient et occident/vers septentrion elle a Grece/et vers midy elle a Egypte. Ceste ysle a este anciennement aornee de cent nobles citez/dont a este appellee centapolis. On y trouua premieremẽt lusage de armes/de flesches pour tirer/et de auirons pour nager/les lettres grecques/la bataille des hõmes a cheual/et lestude de musique y fut premieremẽt exercitee. Beufz/vaches/moutons/brebis et chieures y sont en habondãce: mais de cerfz et de cheureaulx y ont peu. Jamais ny est engendre loup ne regnard/ne aulcune autre espece de beste dõmageuse/ne serpent ne oyseaulx nõme choete ou chahuant qui volle de nuyct. Et se il y en venoit daduenture de aucun lieu elle meurt legieremẽt. Il ya bõne vignoble/beaulx arbres/herbes medicinables et pierres precieuses. Et combien quelle soit notablement deliuree des grãs venins et bestes venimeuses: toutesfois elle porte et engendre aucunes araignes enuenimees nõmees Spalanges. Toutes ces choses dessusdictes sont prinses de ysidore en son.xv^e.et confermees par Pline en son quart. De ceste ysle dit orose. Crete de la partie dorient est finie a la mer carpace/de occident et septentrion a la mer de grece/de midy a la mer Lybie autremẽt dicte adriane. Elle a de long mille.c.lxxxviii.pas. En large mil. l. Aussi en crete est la maison de Dedalus/comme dit ysidore au.xvi^e.liure/chapitre.iiii^e.des citez.

Crete dicte centapolis: car en elle ya eues cent citez.

Quelles bestes ne habitẽt point en ceste ysle.

Araignes nõmees spalanges.

La maison de Dedalus est en crete.

Des Ciclades. Chapitre.cc.xlvii.

Ciclades cõme dit ysidore au.xv^e.ont este iadis ysles de Grece/et combien quelles contiennent longue espace en rotõdite et circuyt/toutesfois elles sont autour de lysle Delus: car Ciclus dont le mot est diriue et descendu signifie cercle et rondeur. Les aucuns diẽt quilz ont este ainsi appellees pour les roches qui sont a lenuiron. Lesditz ciclades sont en la mer Hellespontus assises entre la mer Egee et la mer Maleum enuirõnees de la mer de Inde. En nombre sont.liiii. entre septentrion et midy ou elles ont cinquãte mille pas/et autant dorient en occident selon ysidore: mais selon Orose ya mille.cc. La premiere de ces ciclades de la partie dorient cõme dit Orose est Rhodes/de septentrion Scenode/de midy Capados/de occident Citeras/de la partie dorient elles sont terminees aux riuages de Asie/de occident a la mer ycarius/de septentrion a la mer Carphacie.

Ciclades ysles en grece.

De Corsica. Chapitre.cc.xlviii.


Orsica est vne ysle q̃ ioinct ses extremitez a maintes prouinces/de la part dorient est la mer de Cyrene et le port de la cite de Romme/deuers midy elle a Sardie/du coste de occident les ysles nõmees Balleares/ꝛ contient cent.lxvi.mille pas en longueur: mais en largeur mil.xxvi. Elle fut ainsi nõmee par les habitãs Ligures ou Lombars du nom de leur duchesse appellee Corsa. Laquelle considerant vng iour ꝛ regardant vng thoreau quelle gouuernoit nager et passer oultre la mer en ceste ysle. Et apres quil auoit pasture retournoit a son troupeau/elle desirant et les Ligures ou Lombars passer par nauires icelle mer iusques en ladicte ysle/et puis congneue la fertilite dicelle y habiterent ꝛ la nõmerent du nom de ladicte duchesse. Ceste ysle en grec est appellee Cyrne pour Cyrne filz de Hercules qui y habita/dont Virgille parle es buccolicques. Cyrneas tapos. Et tient et ioinct a plusieurs roches et montz de mer. La est engendree ꝛ cree vne pierre precieuse que les Grecz appellent Catocitem.

Ligures signifie Lombars.

De Carpathos. Chapitre.cc.xlix.


Arpathos est vne des ciclades situee au coste de midy entre Rhodes et Egypte/de laq̃lle mer est denõmee Carpadium pource que les fruictz y sont tost meurs. Aussi de ceste ysle sont denommees les grans nauires Carpasies.

De Cytherea. Chapitre.cc.l.


Ytherea est vne montaigne des cyclades situee vers occident/laquelle a este autressois parauant nommee Porfiris/mais est maintenant appellee Cytherea pour Venus deesse damours qui y fut nee.

De Delos. Chapitre.cc.li.


Elos est vne ysle de Grece situee au meillieu des Cyclades. Et fut ainsi appellee pource que apres le deluge de Ogiges/lors que tenebres auoiẽt este long temps elle fut enluminee sus ꝛ deuant toutes terres des raiz du soleil dont elle a prins ce nom: car Delon en grec signifie cler ꝛ manifeste en latin autrement est dicte Ortigia/pource que aucuns oyseaulx nõmez Coturnices ou autrement cailles furent premieremẽt trouuez en icelle ysle/lesquelz oyseaulx sont en grec appellez ortiges. En ceste ysle Latona enfanta Apollo dieu de sapience ꝛ Dyana la deesse/Delos est le nom de lysle et de la cite.

Les cailles y furettrouuees premieremẽt.

De Dalmacie. Chapitre.cc.lii.


Almacie est prouince de grece selon lautẽtique diuision des terres nõmee principalement ainsi pour Dalmy cite dicelle prouince. Et a du coste dorient Macedoine/de septentrion Messia/de occident Hystrie/ꝛ deuers midy est terminee au bras de la mer Adriane/cõme dit ysidore au.xiiii^e. ꝛ Orose semblablemẽt. Le peuple est fort ꝛ robuste/habandõne a proye et larcins de mer/dont principalement il vit.

De Ebolus. Chapitre.cc.liii.


Bolus est vne ysle Despaigne ainsi appellee pource q̃lle nest gueres loing de lysle Samo: car la distãce est de.lxx.stades seulement. Les serpens fuyent ceste terre/mais habitent tresvoulentiers en vne autre contraire nõmee colubraire qui est toute pleine de couleuures ꝛ de serpens.

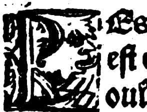
De Eola. Chapitre.cc.liiii.


Ola est ysle de Sicile ainsi nõmee pour Eolus filz Dyppotes/lequel selon les poetes est le dieu des ventz/laquelle chose est faincte/pource quil fut gouuerneur de ces ysles. Et scauoit predire ꝛ adeuiner par les nebulositez et vapeurs fumeuses dicelles ysles/la nature des ventz futurs/parquoy les imprudens cuydoient quil eust et retinst les ventz en sa puissance/comme dit ysidore au.xiiii^e. Aussi sont ces ysles appellees vulcanines/pource que le feu y ard continuellement comme en la montaigne de Ethna/lesquelles ysles sont neuf/dont la premiere est nõmee Leppata/la seconde Gecta pour les haultes mõtaignes/la troisiesme Strogile/la quatriesme Dedy/et les autres autrement.

Eolus dieu des ventz.

Le feu y est cõtinuellement.

De Esperides. Chapitre.cc.lv.


Es ysles des Esperides ont este ainsi nõmees pour la cite Esperide laquelle est en la fin de Morienne ou autrement Mortaigne/et sont ces ysles situees oultre les gorgones bien auãt dedans la mer en tirãt vers la mer de Athlas.

Les poetes faignent que es iardins dicelles ya vng dragon qui garde les pommes et pommiers dor/lequel dragon ne dort point/mais veille tousiours. Fictiõ poetiq̃

Des ysles fortunees. Chapitre.cc.lvi.

Les ysles fortunees sont assises en la mer Occeanus vers occident contre la partie senestre de Mauritaine ou Morienne. Et sont diuisees entre elles pour linterposition dung bras de la mer qui court entre deux/comme dit ysidore au.xiiii^e. Ces ysles sont nommees fortunees pour la fecondite et fertilite de tous biens qui y croissent principallemẽt bledz et fruictz. Parquoy est escript es dictiers des poetes gentilz et payens que cestoit vng paradis cõme dit ysidore au.xiiii^e. Et Plinius ou.v^e.liure et chapitre.xxxii^e. Lequel dit en oultre que les arbres y croissent iusques a la longueur de cent quarante piedz. La est habondance de oyseaulx/pommes/miel et de laictz/principallement en lysle nommee Caprarie pour la multitude des chieures et des moutons. Aussi ya merueilleuse force de chiens/principallement en lysle Canarie ou canine. Pourquoy sõt appellees fortunees. Les arbres croissent cent xl.piedz.

De Gades. Chapitre.cc.lvii.

Gades est vne ysle situee en la fin de Espaigne qui diuise Affrique de Europe/en laq̃lle Hercules mit colonnes merueilleuses et notables pilliers cuydant que on ne peust passer oultre. Elle est separee de terre prochaine de cent et vingt pas. Et fut occupee et prinse de ceulx de Tyre venans de la mer ro ugelesquelz la nommerent Gades qui vault autant en leur langage cõme enuirõnee et enclos ou nostre/pource que ceste ysle est de tous costez enuirõnee de mer. En icelle croist vng arbre semblable a la palme/duquel arbre se on prent la gomme meslee auec voirre elle deuient vne pierre precieuse nõmee Cerannus cõme dit ysidore ou.xiiii^e. Ceste ysle enrichist et garnist plusieurs regions de fruictz et de espices/principallement es parties doccident.

Des Gorgones. Chapitre.cc.lviii.

Gorgones sont ysles de la mer Occeanus/cest a dire qui va tout autour de la terre lesquelles sont situees a loppposite dune roche situee en celle mer nõmee de ceulx du pays Hesper. En ces ysles ont habite les femmes appellees Gorgones qui sont legieres/velues et aspres de corps/lesquelles luy ont baille telle denomination comme dit ysidore ou.xiiii^e.

De Guidon. Chapitre.cc.lix.

Guidon est region en vne ysle contre Asie/entre Syrie et ytalie regardant vers Pamphile et Cicile. Et de loppposite contre Crete/comme appert en la glose sur le.xxvii^e.chapitre des faictz des apostres.

De Hybernie ou yrlande. Chapitre.cc.lx.

Hibernie ou autremẽt yrlande est vne ysle de la mer occeanus en Europe voisine a lysle Dãgleterre plus estroicte que icelle:mais par situation est plus fertile. Ceste ysle du coste Daffrique se estend vers Boreas vent de bise:cõme dit ysidore en son.xiiii^e. Elle est treshabondãt en froment/fontaines/fleuues/prez/forestz/metaulx et pierres precieuses: Car entre les autres choses la est engendree vne pierre precieuse dicte Hexagonius/cest a dire qui a six carres et qui autrement est nõmee yris/pource que icelle mise a loppposite du soleil forme en lair larc celeste et les couleurs dicelluy. Aussi est la trouuee la pierre precieuse gagates et les perles blanches. La region est moult attrempee: car il ny n nul exces de chaleur ne de froideur. Lacz et fontaines y sont merueilleuses/ entre lesquelz a vng lac ouquel se on y fiche vng pieu ou baston longue espace/la partie fichee dedans terre est conuertie en fer/la part qui est dedans leaue est muee en pierre/et la tierce qui est au dessus de leaue demeure en sa nature de boys. Vng autre lac y est ouquel se vne verge ou baston de couldre y est iecte il est conuerty en freisne: mais au contraire se vne verge de freisne y est iectee elle est muee en couldre. Aussi ya aucuns lieux esquelz les corps des trespassez iamais ne pourrissent. Pareillement ya vne petite ysle ou les hõmes ne meurent iamais. Et pource quãt ilz sont si vieulx que par vieillesse ilz cheent en langueur/on les porte hors dicelle ysle. Il ny a nulz serpens/nulles reynes ou grenoilles ne nulle araigne enuenimee. Car la terre est si contraire a venin q̃ la pouldre

dicelle trãsportee en autre pays tue ⁊ faict mourir les serpens ⁊ les crapaulx. Aussi la laine et le cuyr des bestes de ce pays chassent toutes venenositez. Se serpens ou crapaulx y sont apportez par nauires ou autrement/ilz meurent incontinent. Plusieurs autres merueilles sont en celle terre. De laq̃lle dit Solinus ou liure des merueilles du monde. Hibernie ou yrlande est vne ysle de Angleterre dont les gens sont aspres ⁊ durs en maniere de viure/la plus part nont nulles maisons/sont grans combateurs : et quant ilz ont occis ou tue aucuns ilz lauent leurs visages du sang des mors. Faire bien ou mal leur est tout vng/et ont aussi cher le tort que le droict. Il ny a nulle mousche a miel. Et se aucun gecte au vent pouldre ou pierrettes apportees dicelle ysle autre part ⁊ chee deuans les ruches ⁊ logis dicelles mousches/elles senfuyent ⁊ laissent du tout leurs habitations. La mer de Hybernie vers Angleterre est tẽpestueuse ⁊ pleine de vndes. Car on ny peult mener nauires sinon en aucuns iours de transquilite. Elle contient cent trente mille pas de largeur comme dit icelluy Solinus. Le peuple est moult singulier en habit/cestassauoir mal orne/eschars en maniere de viure/cruel de courage/aspre en parler : mais entre les siens doulx et begnin. Et mesmement le peuple habitant les boys/montaignes ⁊ marestz y vit de chairs/de põmes/de poires ⁊ autres fruictz et boit du laict. Est abonne a ieux ⁊ venations plus que a labeur.

La pouldre de ceste terre fait mourir les crapaulx.

Cõment les mousches a miel nayment point ceste terre.

Solinus.

¶ De Icarie. Chapitre.cc.lxvi.

Icarie est vne ysle des Cyclades de la partie doccident dont est nommee la mer Icarus/⁊ est situee entre lisle de Samus ⁊ de Cinthone/⁊ nest point habitee pource que on ny peult aborder pour les rochiers. Elle fut premieremẽt appellee Icarie pour Icarus de Crete qui y fut noye/comme dit ysidore ou.xiiii^e.

¶ De Melos. Chapitre.cc.lxvii.

Melos est vne des Cyclades tresronde sus toutes ainsi nõmee pource que Melos signifie rondeur/ comme dit ysidore ou.xiiii^e. Elle est pleine de beaucoup de biens cõme dit Plinius/parquoy la fertilite de la terre recõpense et supplie la quantite de son espace petite.

¶ De Midie. Chapitre.cc.lxviii.

Midie est vne ysle en la prouince de yrlande situee ou meillieu de cinq parties dicelle prouince. Et est ainsi appellee dung roy qui toute Hybernie diuisa entre ses cinq filz egallemẽt en cinq parties. Et retint pour soy icelle qui estoit comme le moyeu/ parquoy a este iusques auiourdhuy appellee Midie qui vault autant cõme moyenne ⁊ moyẽnant entre toutes les autres. Midie est fertile en fromens/en pastures/en bestial grant et menu/habondant en poissons/ chairs/beurres/fromages et laict. En fleuues/fontaines et lacz de grande efficace et vertu. Elle est belle ⁊ plaisante a regarder et ya bon air/bien close de forestz/de palus et marestz/pour lesquelles choses ⁊ aussi pour la multitude du peuple et pour la force des villes ⁊ des chasteaulx est appellee en leur langage chambre de yrlande.

¶ De Mithilene. Chapitre.cc.lxviiii.

Mithilene est ysle de la mer Adriane par laq̃lle on passe en allant de Syrie ⁊ cypre en ytalie. Ceste ysle a difficile ⁊ perilleuse entree pour le sablon q̃ est trop hault iecte par limpetuosite de la mer/dont appert aucunement quil y ait deux mers pour icelle interposition. Les nauires hurtans contre ce sablon sont tost rompues cõme est dit ou.xxviii^e.chapitre des actes des apostres tant en texte q̃ en glose. Et combien que les habitans dicelle ysle soyent de leur nature barbares et rudes : toutesfois ilz sont doulx et piteux enuers ceulx qui sont en peril destre noyez comme appert ou lieu dessusdit. En ceste ysle fut sainct Paul quant il vint par mer a Rõme en laq̃lle il fut mordz en la main de vne vipere ⁊ serpent venimeuse qui estoit entre les sermentz de vignes. Mais par la vertu diuine le venin ne luy feit nul mal : car il secouyt la beste ⁊ iecta dedãs le feu. En ceste ysle fist sainct Paul plusieurs autres miracles comme est escript ou.xxviii^e.chapitre des actes des apostres.

28. chapitre des actes des apostres.

¶ De Orcade. Chapitre.cc.lxvi.

Orcade est vne ysle pres de la mer dãgleterre en europe de q̃ plusieurs ysles a elle prochaines ont pris la denomination : lesquelles sont en nõbre.xxxiii. dont les vingt sont desertes ⁊ les.xiii. habitees cõme dit ysido. ou.xiiii^e. liure des ysles.

¶De Paron. Chapitre.cc.lxvi.

Paron est vne ysle ainsi nõmee de Paranto filz de Planto qui de son nom denõma la ville et lysle cõme dit ysidore ou.xv^e. La est engẽdre vng marbre tresblãc que ilz appellent Paron/et aussi vne pierre precieuse nõmee Sarde meilleur q̃ marbre/et entre les pierres precieuses tresvtile comme dit ysidore.

¶De Rhodes. Chapitre.cc.lxvii.

Rhodes est vne ysle des Ciclades laquelle est la premiere du coste doriẽt ou le capitolle de la rose fut premier trouue quãt on y edifficit la cite. En ceste cite souloit auoir vne ydole darain q̃ auoit.lxx.couldees de haulteur/en icelle ysle en auoit cent autres moindres cõme dit ysidore ou.xiiii^e. Rhodes souloit autremẽt estre appellee Cypre comme dit ysidore au chapitre des noms des citez.

¶De Sardine. Chapitre.cc.lxviii.

Sardine est vne ysle pres de Sicile en la mer mediterranee qui vault autãt cõme la mer qui diuise les trois parties du monde/Asie/Affricque/Europe. Sardine a este denõmee dung filz de Hercules nõme Sardus/lequel venant de Lybie a tout grãt multitude de gẽs occupa le pays de son nom lintitula. Ceste ysle en la mer Daffrique se monstre tant en la partie dorient que doccident a la figure dung homme/mais elle sestẽd par deuers midy et septentrion. Elle a de longueur.c.xl.mille pas et de largeur quarante. La nest point engendre ne serpẽt ne loup/mais seulement vne petite bestiolle nõmee Solifuga/cest a dire qui fuyt le soleil/laquelle est moult dõmageable aux hommes. Aussi ny croist il pas de venin fors vne herbe nommee ache ou semblable a ache/laquelle retraict les bouches et instrumens dont on rit et faict mourir les hommes en riant. Il ya fontaines moult chauldes qui donnent sante aux malades / mais aux larrons cecite et priuation de veue sa apres quilz ont faict serment de non auoir commis larcin. Ilz mouillent leurs yeulx es eaues dicelles fontaines comme dit ysidore ou.xiiii^e.liure. La mer q̃ diuise les trois parties du mõde.

¶De Samus. Chapitre.cc.lxix.

Samus est vne ysle en la mer Egeus ou fut ney Juno/et dont fut sibile Samia prophetisse. Et aussi Pictagoras lequel trouua premieremẽt le nom de philosophie cõme dit ysidore ou.xiiii^e. Semblablemẽt dient les hystoires q̃ icy furent premier les vaisseaulx de terre trouuez/et encores on les appelle vaisseaulx de Samus/parquoy appert que la terre dicelle ysle est tenant et en gluee dont est plus conuenante a telz vaisseaulx/comme dit ysidore.

¶De Thanatos. Chapitre.cc.lxx.

Thanatos est vne petite ysle de la mer Occeanus separee Dãgleterre par petite interposition de mer situee vers la region oriẽtale de Cancie et contiẽt trois lieues de tour selon lestimation des angloys. Vng fleuue y est tresfertile dict Simassisem qui a de largeur enuiron trois stades et peult estre passe en deux lieux. Sainct Augustin voulant publier la foy catholicque/lors que les Anglois ne croyoiẽt point encores en Jesuchrist arriua en ceste ysle. Elle a champs a froment et terrouer moult fertile. Est appellee Thanatos pour la mort des serpẽs lesquelz elle tue se on porte de la terre dicelle ysle en autre pays/aĩsi dit ysidore ou.xiiii^e. Simassisem fleuue ou fut faict augustin

¶De Drapobathane. Chapitre.cc.lxxi.

Drapobathane est vne ysle en la mer de inde assise vers la partie Dassyrie qui contiẽt en longueur.cccc.xxxv.lieues et.lxiiii.en largeur. Il ya maintes riuieres courans par le trauers dicelle ysle. Beaucoup de perles et autres pierres precieuses/vne partie de ceste ysle est pleine delephans et dautres bestes/lautre partie est habitee des hõmes. On dit q̃l ya deux estez et deux yuers en lan. Et que deux fois lan produict fleurs et fueilles tousiours verdes qui iamais ne cheent. Ceste ysle est la tresvtile de toute Jnde comme dit ysidore ou.xiiii^e. Deux estez et deux yuers en lan.

¶De Tenedos. Chapitre.cc.lxxii.

Tenedos est vne ysle de Grece/cestassauoir lune des Siclades situee vers septentrion ou est vne cite nommee Thenes de laquelle toute lysle est denõmee. Et fut fondee premierement par vng quidam ieune hõme diffame pource quil congneut charnellemẽt sa marastre lequel senfuyt en ceste

ysle qui estoit vuyde des habitateurs/et puis de son nom intitula lysle et la cite.

¶ De Thile. Chapitre.cc.lxxiii.


Thile est la derniere ysle de la mer Occeanus entre la region septẽtrionale & australe six iournees de mer oultre Angleterre laquelle retient son nom du soleil pource ql y faict le solstice estiual/et oultre ceste ysle ny a point de iour/ parquoy la mer y est tardiue et pesante en cours/& par ainsi y est tost gelee/cõme dit ysidore au.xiiii^e. Selon Pline le lieu est inhabitable et ny peult riens croistre en este pour la chaleur vehemẽte/ne aussi en yuer pour la froideur trop excessiue:car depuis lequinoce vernal q est ou moys de mars quãt le soleil est ou signe daries iusques a lequinoce de autõne quãt le soleil est ou signe de libra iamais le soleil ny couche ne esconse. Et par cõtraire depuis ce tẽps la iusques a lequinoce vernal il ny vient ne luyt point/dont appert que demy an est tout en iour et clarte/et demy an est tout en nuyct et obscurite cõme dit ysidore ou.xiiii^e.liure & chapitre des ysles/et ou second liure chapitre du solstice. Pareillement dit Bede ou liure des natures des choses/ et semblablement Solinus.

Oultre ceste mer ny a poĩt de iour/ et la mer y est gelee la moytie de lãnee & lautre moytie y est toute iour.

¶ De Vitrie. Chapitre.cc.lxxiiii.


Vitrie est une ysle petite assise en la mer dangleterre dont le terrouer est tres bon pour fromens habonde en forestz/boys/troupeaulx de bestes sauuages et priuees en fontaines et fleuues qui larrousent. Elle est tressaine quant a tẽperance et moderation de bon air. Et est maintenãt habitee des Anglois qui sont prochains dicelle ysle.

¶ Sensuyt des fleuues. Chapitre.cc.lxxv.


En ensuyuant les promesses faictes ou cõmencement du traicte des montaignes. Nous parlerons maintenant des fleuues/parquoy deuõs premieremẽt scauoir quelle chose cest de fleuue en general/fleuue est eaue qui court tousiours & tient sa deriuation dung mot latin/ cestassauoir fluo fluis qui en francois signifie decouler et decourir en bas. Il ya deux manieres de fleuues/lung appelle torrent/lautre eaue viue/du secõd parle Virgile en ce pas. Donec me flumine viuo abluero/qui est entendu de Enee se voulant purger et nectoyer ou fleuue de viue eaue. Torrent est eaue venant par impetuosite & lauasses de pluyes/ainsi nomme pource que en temps pluuieux seulement il croist et se augmente. Mais en seicheresse il seiche/dont parle ung aucteur nõme Pacuuius disant. Le torrent se seiche par une vapeur et ardeur semblable a flamme. Les Grecz luy ont impose ce nom & prins de lyuer ouql il croist et se augmente/mais nous auons ce prins de leste ou il seiche. Amnis est une riuiere ou ung fleuue orne et enuirõne de boys et de branches pour lamenite & plaisance desquelles a este ainsi appelle. Decursus ou decours signifie proprement la fin du cours des eaues ou dautres choses. Riui ou ruysseaulx sont ainsi dictz pource q aucunesfois ilz soyent deriuez et mis hors de riue pour arrouser et faire aller leaue es champs ou en la praerie. Gurges signifie ung gouffre/& lieu parfond dedans le fleuue. Puys est lieu foyr parfond en terre dont on tire leaue / et est ainsi nõme pource que on en boyt. Fontaine est le cõmencement et source de leaue ainsi nõme pource que elle dõne eaue en habondance. Auec les choses dessusdictes est a noter que aucuns fleuues ont prins leurs noms et appellations pour certaines causes/desquelz ferons mention et principalement de ceulx dont est faicte grande memoire es hystoires.

Differẽce entre fleuues/ torrens/ ruysseaulx/ gouffres/ puys et fontaines.

¶ Du lac Asphalti. Chapitre.cc.lxxvi.


Asphalti est ung lac appelle la mer morte. Il est dit mer pour la comparaison quil a auec la mer en grandeur et profondite. Et est nõme Mort pource que il ne engendre ne recoit nulle chose viue/car il ny a ne poissons ne oyseaulx de riuieres/et se on y gecte aucune chose ayant vie elle est tost gectee hors. Aussi ce lac nest point agite ne tempeste par les ventz/car il ya cyment & terre ferme resistant aux ventz & empeschant limpetuosite du vent dont toute leaue demoure coye & immobile. Pareillement on ny peult aller a bateau ne a nauire/car toutes choses sans vie vont au fons. Auec ce ne peult soustenir nulle chose materielle fors ce qui

La mer morte pourquoy est dicte morte.

est enuirõne et ioinct de cyment Quoy plus/Une chandelle estaincte gectee dedans va au fond. Et celle qui est ardant va & demeure au dessus de leaue. Le lac est autrement appelle le lac de cyment ou la mer des salines & est situe en Judee entre Hierico & une autre cite nõmee Zoare. Sa longueur est estendue iusques a Zoanas qui est de sept cẽs lxxx. stades qui valent en lieues quatre vingtz et cinq. La largeur est de cent stades iusques bien pres des Sodomiens comme dit ysidore ou.iii^e. liure et chapitre de la subuersion des Sodomites en la fin. Ce lac gecte grandes mottes de terre et de cyment. En la riue duquel y croist põmes lesquelles sont verdes en couleur iusques en maturite/mais quant elles sont meures on treuue en les couppant que ce nest dedãs que estincelles et flammesches/dont parle Josephus lhystorien disant que il ya aucune creance en la fable des Sodomites/& semblable chose est dicte en la glose du secõd chapitre de la seconde epistre de sainct Pierre sur ce pas. Ciuitas sodomorum. Car nostre seigneur a voulu garder en ces pommes la memoire de leur premiere malediction. En tant que ces põmes sont moult belles et fort plaisantes et quelles donnent grant desir destre mangees. Mais cõme est dit deuant quant elles sont couppees elles sont resolues et muees en cendre et apparoissent toutes ardantes/aussi Josephus racompte que Vaspasien empereur de Rõme voulant congnoistre par experience que ce lac ne recoit nulle chose viue commanda de y gecter aucunes personnes viues les mains lyees derriere le dos lesquelles ne pouoiẽt descẽdre au fond/mais cõme boutez et soustenus de la force de lescume estoient au dessus de leaue sans aller au fond. Ce lac recoit le fleuue Jourdain qui passe oultre. Et selon Brochard ledit fleuue apres ce entre dedans la mer rouge/de laquelle entree ya diuersite/car les aucuns diẽt quil nentre point patemment ne manifestement par icelle mer/mais seulemẽt par aucuns cõduitz et passages de rochiers caverneux. Les autres habitateurs de la terre saincte diẽt q̃l entre en la mer mediterranee pung cõduit q̃ est dessoubz terre. Qui veult plus veoir de ce lac regarde en la fin de la tierce aage en la description de la terre saincte.

Note dune chãdelle quãt elle est gectee dedans ceste mer.

¶ De Araris/Arar et Araxis. Chapitre.cc.lxxvii.

Araris est fleuue de germanie dont parle Virgile en buccoliques. Aut ararim parthus bibet/et court par le pays de Parthe ou Dassyrie cõme dit Seruie sur lesdictes buccoliques. Arar est vng fleuue de Bourgõgne appelle la Sone. Mais Araxis est fleuue de armenie lequel commence en vne mesme mõtaigne cõme le fleuue Eufrates/et est nõme Araxis pource que par sa rapacite et impetuosite il abat & destruit tout. Alexandre le grant voulant passer oultre ledit fleuue y fist vng pont/lequel par linundation & lauasse des eaues trebuscha soubdainement. Ce fleuue entre finablement en la mer de Capse.

Arar est la sone que passe a Lyon.

¶ Des fleuues Bactrus et Betis. Chapitre.cc.lxxviii.

Bactrus est vng fleuue de orient ainsi appelle pour le roy Bactrus duquel les habitans sont nõmez Bactrians. Et Betis est fleuue dont la prouince Betice a prins sa denomination duquel parle Marcial en ces deux vers. Betis oliuifer [illegible]c. Esquelz il veult dire que ce fleuue est vtile a taindre les laines en bõne couleur. Et est appelle Betis pource quil court par terre basse. Car Betis en grec vault autant comme bas ou voys en latin.

Betis fleuue vtile a taindre les laines.

¶ Du fleuue coaspis. Chapitre.cc.lxxix.

Coaspis est fleuue des perses ainsi appelle en leur langage/pource q̃ leaue est de si merueilleuse doulceur q̃ les princes troys du pays habitans pres des riues dicelluy fleuue ne boiuent autre chose. Aucuns dient que Cydgnus fleuue de Cilicie est deriue & procede de cestuy fleuue Coaspis.

¶ De Danubius. Chapitre.cc.iiii.xx.

Danubius autrement Danor est fleuue de germanie ainsi nomme pour la copie & habondance des neiges dont il est augmẽte. Ce fleuue est en Europe renõme sur tous/autrement est appelle Hyster. Car selon la mutation des lieux par ou il passe il mue son nom et acquiert tousiours en soy augmentant plus grande force. Ce fleuue prent son commencement es montaignes de germanie du coste doccident/court vers orient/recoit en soy lx. fleuues auant quil soit en la mer en laquelle il entre par sept parties.

Soixãte fleuues entrent en cestuy.

¶ De Doris. Chapitre.cc.iiii.xx.i.

Doris selon la glose du.viii^e. chapitre de Ecclesiasticque est vng fleuue qui autremēt est nōme Araxis a cause que leaue est si forte que elle abat & emporte tout par sa grande rapacite & violence/cōme dit ysidore en son.viii^e. Et pource quant Alexandre le voulut passer il y fist vng pont/mais il ne dura gueres pour labicte impetuosite de leaue et par ainsi ne passa point. Ce fleuue se diuise et separe de Eufrates par vne petite espace et puis entre en la mer Caspie/ combien quil semble estre vng mēbre du Tygre ou de Eufrates ou de lung & de lautre/en tant quilz naissent en Armenie dune mesme fontaine. Il est des grecz appelle Doris pour vne partie de leur pays q̄ en leur langage est denōme dorique. Doris habonde en gēmes/pierres precieuses et herbes aromatiques desquelles lusage cōuient a medicine. Et pource Doris est interprete medicine de generation.

¶ De Eufrates. Chapitre.cc.iiii.xx.ii.

Eufrates est fleuue de Mesopotamie lequel vient de paradis terrestre et est treshabondant en gēmes et pierres precieuses dont pour luberte & multitude dicelles a prins son nom. Car Eufrata hebraiquemēt est interprete frugiferant & fructueux en francois. Ce fleuue court par le meillieu de Babylone et en aucūs lieux arrouse Mesopotamie comme le Nil faict Egypte. Salustie hystorien tres certain afferme que le Tygre et Eufrates procedent et ont leur cōmencement dune mesme fontaine de Armenie. Mais se eslongnēt tost lung de lautre encloans et enuirōnans grande espace de terre qui est appellee Mesopotamie/cōme dit ysidore ou troisesme liure et penultime chapitre.

Salustie.

¶ De Erinnus. Chapitre.cc.iiii.xx.iii.

Erinnus est fleuue de Asye qui diuise les champs de Smirnee dont est dicte Smirna cite de la petite Asye. Ce fleuue est plein de vndes & de sablon de or.

¶ De Gyon. Chapitre.cc.iiii.xx.iiii.

Gyon autrement le Nil est fleuue de Mesopotamie venant de paradis terrestre. Gyon vault autant a dire comme ouuerture de terre ou terreux pource q̄l est trouble & limoneux/cōmence non pas loing du mont Athlas enuirōne Ethiope/descend par Egypte et arrouse les champs et plaines dicelluy pays duquel parle sainct Hierosme sur le.viii^e. chapitre du prophete Amos disant. Le Nil p̄ la disposition diuine arrouse toute la terre Degypte vne fois lan pour le sablon quil assemble et empesche la voye q̄l ne puist auoir son cours en la mer. Et apres ce quil a arrouse tout le pays & que le sablon est espars ce fleuue retourne en son canal et de la entre en la mer. Ce fleuue nourrit plusieurs bestes dangereuses et venimeuses/cōme serpens & cocodrilles & vne bestiolle appellee Enidros dont parle ysidore ou.xii^e. liure et second chapitre disant. Enidros est bestiolle tirant son nom des eaues ou elle cōuerse souuent et principalemēt ou fleuue du Nil. Et quant ceste bestelette trouue le cocodrille dormant elle se boute et touille en la boue/puis entre au ventre dicelluy cocodrille par sa bouche/derompt & mange to9 ses boyaulx/et par ce moyen le cocodrille meurt. La glose du.xxiiii^e. de Ecclesiastique dit que le Nil ou Gyon est vng fleuue trouble qui tire a soy beaucoup de lymon parquoy il rend la terre par ou il se espand fertile et planturouse.

Le Nil arrose la terre degypte vne foys lan.

Cōme meurt le cocodrille serpent.

La terre est rendue fertille a cause q̄ le Nil est lymeux.

¶ De Gazan. Chapitre.cc.iiii.xx.v.

Gazan est fleuue des Medes autrement dit Diapses retenant son nom dung roy du pays ainsi nomme. Ce fleuue cōmence en orient et chet en la mer rouge. Sur ce fleuue furent tenus en prison et exil deux lignees des iuifz et la moytie de vne par Salmanasar roy des Assyriens cōme est escript ou.xvii^e. chapitre du quart des roys. Ainsi cōme deux lignees furent en captiuite long temps en Babylonne sur le fleuue Chobar par Nabuchodonosor cōme appert par le premier chapitre de Ezechiel le prophete.

deux lignees de israel furēt tenues en prison par Salmanasar & autres deux par nabuchodonosor sur la riuiere Chobar.

¶ De Chobar. Chapitre.cc.iiii.xx.vi.

Chobar est vng fleuue de Babylone qui se espād par les palus & maretz de Babylone ayant son commencement du fleuue Tygris ou Eufrates. Et finablement chet dedans lung diceulx comme dit sainct Hierosme sus Ezechiel. Ce

fleuue habonde es riuages grandement en saulx et glageux: comme est escript sur le xviii^e.chapitre de Ysaye. Et aussi est nõme le fleuue de Babylone duquel parle Dauid ou pseaulme. Super flumina babylonis ₢c. Et ouquel plora long temps le peuple estant en seruitude. Plusieurs autres fleuues ya desquelz ne fais nulle mention pour ce que la bible nen fait pas souuent memoire.

¶ Du fleuue Jourdain. Chapitre.cc.iiii.xx.vii.

Jourdain est vng fleuue de Judee tenant sa denomination pour deux fontaines dont lune est nõmee Jor/lautre Dain/comme dit ysidore ou.xiiii^e. Commence soubz le mont Lybanus diuisant Arabie ₢ Judee/lequel par plusieurs tours pres de Hierico entre en la mer morte ou il est perdu. Ce fleuue ou printemps ou les blez de coustume sont paruenus en maturite en la region Palestine se accroist plus que en autre temps. Et est pour linundation de la pluye serotine/et de la fonte ₢ resolution des neiges en eaues cõme on list es hystoires et en la glose sur le.iii^e.chapitre de Josue/et ou.xxiiii^e.de Ecclesiasticque. Ledit fleuue est priuilegie en moult de choses. Premierement/car il separe la region des iuifz q̃ croyent en dieu des regions des payens. Secondement/car il se ouurit deuant les enfans de ysrael ₢ leur fist voye pour passer a sec eulx ₢ leur arche allans en la terre de promission: ainsi que dit est ou iii^e.chapitre de Josue. Tiercement/car Naaman cheualier du roy de Syrie y fut guery et nectoye de sa lepre et mesellerie en se lauant et plongeant en icelluy/comme appert ou.v^e.du tiers des Roys. Quartement/car il donna tesmoignage de la sainctete de Helye et Helysee prophetes quant il se diuisa et fendit deuant eulx en obeyssant a leur cõmandement cõme est escript ou second chapitre du.iiii^e.des roys. Quintemẽt/car le fer de la coignie dung prophete ny peut enfoncer ne aller au fons/mais demeura au dessus de leaue/laquelle chose est contre la nature des autres eaues/tesmoing le vi^e.chapitre du quart des roys. Sextement il fut sainctifie en touchant la tressaincte chair de Jesuchrist en son baptesme/parquoy dieu dõna aux eaues force ₢ vertu regeneratiue en ordõnant le sacrement de baptesme/moyennant lequel est procure le salut humain cõme est dit ou second chapitre de sainct Luc. Septiesmement/car en ce fleuue sainct Jehan baptiste veit le ciel ouuert ₢ ouyt la voix de dieu le pere en voyant le sainct esperit descendre soubz espece de colomb. Plusieurs autres fleuues ya nõmez en la saĩcte escripture/entre lesquelz est Abana ₢ Phuiphar fleuues de Syrie courãs vers Damascus qui arrousent les iardins de la cite de Damas. Et auec ce sont remplis de maintes especes de herbes/de arbres ₢ de fruictz. De ces deux fleuues est faicte mention ou.v^e.chapitre du quart des Roys. Du fleuue de Jourdain et singularitez dicelluy.

¶ De Minius. Chapitre.cc.iiii.xx.viii.

Minus est fleuue de Galice ayant ce nom de la couleur du pigment qui y habonde/et est appelle des grecz Durius ou Doricus.

¶ De Orontes. Chapitre.cc.iiii.xx.ix.

Orontes est fleuue de Syrie courant pres des murs de Anthioche/lequel commence en orient ₢ se boute en la mer assez pres de la cite. Ce fleuue a este nommme par les Latins orient a cause de sa naissance.

¶ Du fleuue du Po. Chapitre.cc.iiii.xx.x.

Le Po est vng fleuue de ytalie venãt des sommitez des haulx montz et est engendre de trois fontaines/desquelles lune est appellee Padus laqlle se estend en forme dung estang/et puis cree ce fleuue leql est autremẽt des grecz appelle Eridanus pour vng des filz du soleil ainsi nõme q̃ autrement estoit appelle Pheton. Cestuy Pheton fut fouldroye mort ₢ en ce fleuue gecte. Ce fleuue se augmẽte en la naissance de lestoille dicte Canis ou chienette lors que les neiges se fondent. Et finablement entre en la mer Adriane auec trente fleuues enuiron la cite de Rauenne. Pheton fut deiecte en ce fleuue.

¶ Du Rin et du Rosne. Chapitre.cc.iiii.xx.xi.

Le Rin est tresnoble fleuue cõmencant auec le Rosne en vne mõtaigne dicte de meyse en leuesche du Curense lequel est suffragant de leuesque de Magõce. Le Rin naist au pendãt de la dessusdicte mõtaigne entre le vẽt de bise ₢ de orient: mais le Rosne naist de lautre coste entre midy ₢ occidẽt Le Rosne a prins sa denomination dung mot latin Rodo rodis/pource que en courãt

impetueusement il ronge et munge les riues et riuages. Ou il est derive dung autre verbe rodoniso pource q̃ de son impetuosite il tourmẽte fort les riuages a lenuiron de ce fleuue ou lieu dit Agaunũ loing de la cite dicte en latin Octodorum de douze milliaires qui valent six grosses lieues/ou souffrit martyre et mort la saincte legion ꝛ cõpaignie des Thebains/ou nombre desquelz estoit sainct Morice/ce fleuue entre finablement en France/mais le Rin cõmencant en la montaigne dessusdicte apres deux lieues du pays passe par labbaye nommee Thisis en latin. Apres trois lieues va a Curense cite principale de leuesche dessus nõmee. Puis quatre lieues passees il entre en lestãg de Cõstance/lequel selon le langage du pays est dit de Bud denzee. Et la il pert son nom lespace de trois lieues iusques a la cite de Constance. Cest estang de Constance est educatif ꝛ nutritif de tresnobles poissons. Et du coste et dautre a vignobles tresbons/et terrouer fertille de bons fruictz et beaulx bledz. Pres du pont de Constance enuiron quatre traictz darc le Rin cõmence a reprendre son nom iusques a ce quil viengne a lestang nõme lestang bas/lequel est long dune lieue en tirant vers labbaye nõmee Desteyn. De rechief puis quil a passe Scoshusen/Lzesertloel/Dualhuet trois fleuues entrent dedans/desquelz lung est nõme lymage qui viẽt dũg estãg dit selon leur langage de czurecherbee. Le second est dit de ruse venãt dung lac appelle Lucerne ou Lucernerzee. Le tiers est appelle de aer ꝛ sault des mõtaignes de Sauoye/lesquelz trois fleuues auant ce quilz entrent dedans le Rin sont assemblez enuiron le monastere Lzomgesuelde/dont les deux cestassauoir Ruse et Lymage perdent leurs propres noms/et sont nõmez de Aer cõme le tiers iusques a ce quilz viennent en vne ville dessus nõmee Dualhuet ou ilz entrent au Rin et perdent leurs noms. De la le Rin va a Loffemborch ou les mariniers par maniere merueilleuse mettẽt leurs nauires dedans le Rin et en grant dangier de leurs corps y descendent. En apres il va a Selzinge/Rumelde et Basle. Sept lieues apres il entre en Argentine autrement Strasburch ou est le dernier pont du Rin. En lespace de ces sept lieues ce fleuue est embelly grandement des territoires de lenuiron. Car du coste senestre est Aulsay: et du dextre est Briscau qui sont pays pleins de bõs vignobles es montaignes/ꝛ es autres lieux ya bledz et fruictz innumerables. Ce fleuue depuis Argentine iusques a Spira contient sept lieues/auquel espace ya cinq villes. Trois lieues passees vient a Duormace/puis a Magunce ou ya de distance trois lieues et demye. De rechief a Riconie ou ya tresnobles chasteaulx/bledz et fruictz/comme appert dessus au traicte des regions en la lettre de. r. Ce fleuue lespace dune grosse lieue court entre tresplaisans vignobles iusques a Bacherach/puis lespace de demye lieue iusq̃s a Duesalie. Et trois lieues et demye apres vient a Confluence ville du dyocese de Treues ou vng fleuue nõme Moselle venant de la partie senestre entre dedans et lacompaigne sept lieues et demye iusques a Agripine/laquelle est maintenant appellee Cologne lheureuse/ꝛ la laisse du coste senestre deux lieues et demye. Apres vient a Nucz ou reposent les relicques de saict Quirin/ꝛ de la six lieues passees viẽt au chasteau Lobis ou il est separe ꝛ diuise en trois parties. Lune dicelles est nõmee de Iszel tẽd a Guerles. Et au dessoubz de Champen cite du dyocese du Trect entre dedans la mer. La secõde part dicte de Duale va a Nymeghen cite de Guerles/puis apres passe Holande ꝛ entre en la mer occeane. Mais la tierce part court par Holande en la mer occeane. Par ces choses dessusdictes appert que le Rin cõmence vers orient en la montaigne de Meyse/ꝛ va iusq̃s au chasteau appelle Lobis ou il est diuise par trois parties/ꝛ contiẽt en longueur cent ꝛ huyt milliaires Teutonicales ou de Flandres q̃ vallent liiii. lieues grandes Et passe par deux archeueschez et six eueschez.

En octodorũ mourut saict Morice et les autres martyrs.

La descriptiõ du fleuue du Rin.

La longueur du Rin.

¶ De lestang Genesareth. Chapitre. cc.iiii.xx.vii.

Genesar est vng lac treslong et treslarge en Iudee/contenant quinze lieues de long ꝛ six de large/ꝛ est moult perilleux/car il habõde moult en ventz/ꝛ pourtant il est appelle Genesar qui vault autant cõme generant et engendrant le vent. De tant que ce fleuue est plus demene et debatu leaue est plus saine et meilleure a boire cõme dit ysidore. Ce lac pour sa grandeur est souuent en leuangile appelle mer/non pas que leaue soit salee: mais est vne grãde refluxion et retour procedant du fleuue Iordain/cõme dit la glose sur le. vi^e. chapitre de leuangile sainct Iehan/car la

coustume des hebrieux est dit3 appellẽt toutes cõgregatiõs deaues ainsi grãdes la mer.

De Tygris et dautres. Chapitre.cc.iiii.xx.viii.

Tygris est vng fleuue en Mesopotamie venant de paradis terrestre & courant encõtre les Assyriens/cõme dit ysidore/lequel apres plusieurs tours entre en la mer rouge. Et est ainsi cõme pour son impetuosite et velocite/a la similitude dune beste appellee Tygre courant impetueusemẽt. Duquel dit Josephus grant maistre des Juifz/que Tygris prent son cõmencement en Armenie de la mesme fontaine dont vient le fleuue Eufrates/& est autremẽt appelle Tiglac qui signifie agu ou estroict:car il court estroictement & aguement en la forme dune flesche/parquoy le Tygre au langage de Perse est interprete legier ou flesche. Thanatus est vng fleuue de Perse nomme de Thanus premier roy qui y regna. Ce fleuue vient des montaignes & forestz de Riphee/& diuise Europe de Asie/& finablement chet en la mer. Agus est vng fleuue Despaigne copieux et habondant en grauier & sablon dor/parquoy est prepose a tous fleuues Despaigne. Tyberiadis est vng lac ainsi nõme pour la ville Tyberiade faicte par Herodes en lhõneur de lempereur Tyberius cesar. Et est tressain quant a rendre sante sus tous ceulx de Judee/ et enuironne bien vingt lieues de terre/comme dit ysidore au.viii^e.

Ce fleuue separe Europe de Asie.

Ce lac enuironne vingt lieues / selon ysidore.

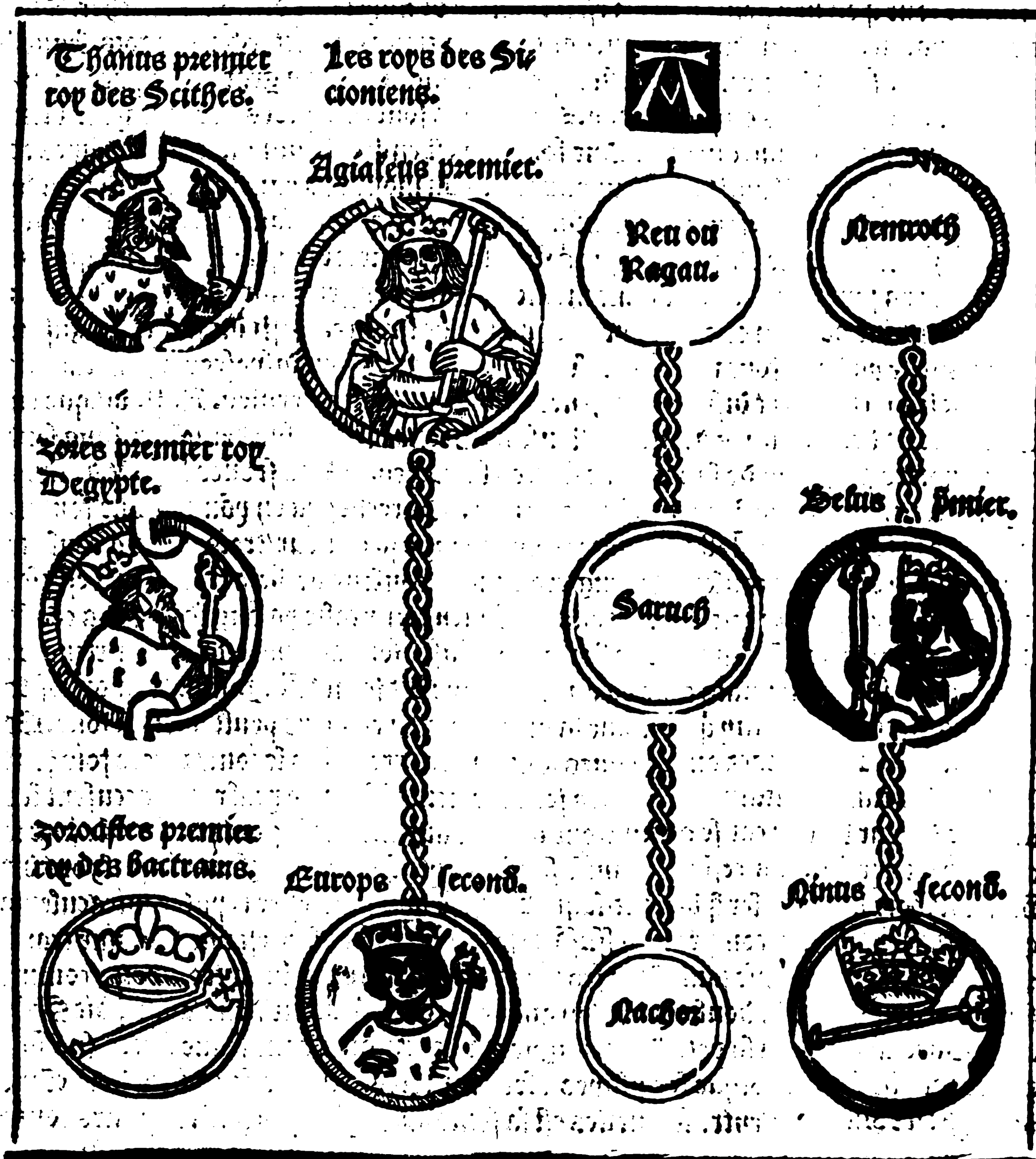
Cy traicte des fontaines. Chapitre.cc.iiii.xx.viiii.

Nous parlerons consequẽment de la diuersite des fontaines en disant premierement que en Egypte ya vne fontaine merueilleuse/cõme dit vng acteur nõme Jacobus/en laq̃lle les torches ardãs sont estainctes & mortes: mais celles qui sont mortes & estainctes y sont facillement allumees & enflambees. Vne fontaine autre est en Ethiopie es peuples nõmez Garamantes/tant froide de iour q̃ on nen peult boire/& est si chaulde de nuyct que on ny ose toucher. Vne autre es parties dorient/de laq̃lle auec autres mixtions on faict le feu gregois/lequel apres ce q̃l est fort allume ne peult estre estainct iamais/sinon a grãt peine par vin aigre/par vrines dhõmes ou par sablon. Ces eaues sont acheptees des sarrazins bien cher. Cõme dit Plinius aucteur. Vne fontaine est en ytalie qui guerist les playes et maladie des yeulx. Et aussi en aucunes parties du monde ya eaues de si grãde vertu quilz guerissent toutes manieres de playes quãt elles en sont lauees. Cõme dit saict Augustin/Vne fontaine est en Affrique q̃ faict la voix melodieuse. Et aussi dit que en Behaigne ya fontaines/lune dõnant memoire/lautre engendrant oblivion. Plinius dit q̃ la fontaine de zifin oste le cueur et voulente de luxure. Aussi dit sainct Augustin que en Sicile ya deux fontaines/dont les choses sterilles sont disposees a generation/ et les choses fecundes et disposees a generation sont faictes sterilles. Aussi dit que en Thessalie ya deux fleuues de merueilleuse nature:car les brebis beuuãt de lung sont faictes noires/beuuans de lautre sont faictes blanches. Mais si elles boiuẽt de lung et de lautre elles sont tachees de blanc & de noir. De rechef ya en ydumee vne fontaine nõmee la fontaine de Job qui quatre fois lan mue sa couleur/trois moys a couleur de pouldre/trois moys couleur de sang/trois moys couleur verde/& trois moys est clere/cõme recite lhystoire orientale. Semblablement en ytalie ya vng lac q̃ oste a ceulx qui en boiuent le goust et appetit de boire vin. Aussi sont aucuns estangs ou riens ne peult nager sus leaue:mais tout va au fons/cõme dit sainct Augustin. Par opposite y en a dautres cõme celluy q̃ est nõme la mer morte ou riens ne peult aller au fons. Et aussi dit q̃l ya aucuns lacz ou les eaues sont ameres trois fois le iour/& trois fois sont doulces. Aucunes fontaines chauldes sont medicinables aux yeulx/& si accusent les larrons de leur larcin: car se aucuns ont desrobe aucune chose & ont par sermẽt iure le contraire & nye le larcin/ceste eaue mise sur leurs yeulx les auegle:mais se ilz ont dit verite ilz voyent plus cler q̃ deuant/laquelle chose doit plus estre reputee miraculeuse que naturelle/cõme racompte le dessusdit Jacobus. En oultre est vne fontaine transquille & pacificque/laq̃lle sault hors ses riues & se lieue au son de la trompette/comme soy esmerueillant de la doulceur du son quãt on trompe autour delle/ainsi q̃ dit Solinus. Pareillement en la petite Bretaigne a vne fontaine dont leaue iectee sus vne pierre pres de soy prouocque les pluyes & les tonnetres. Autres fontaines sont/cõme dit lhystoire orientale/entre lesquelles est la fontaine Syloe q̃ na pas tousiours cours

De la diuersite des fontaines.

continuel/mais cesse par internalles en aucuns iours de la sepmaine & p aucunes heures du iour/& dōne moult doulces eaues. Pres du mont Libanus entre deux citez Archas & Raphana est vng fleuue q̄ court legieremēt & qui est fort habondant en eaues/& est nōme Sabbatum/pource q̄ en six iours de la sepmaine il ne rend nulle eaue: mais seulement le sabbat/ou au .vii. iour auquel il est subitement plein/cōme dit Iacobus. En oultre dit quen la terre de Tyr et de Aquonense est par subtil artifice fait boire trespur du grauier & sablon de la mer. Aussi dit que en la mer rouge laq̄lle les enfans Disrael passerent a pied sec es lieux voysins Degypte & de Arabie ya eaues q̄ apparoissent estre de couleur de sang: mais toutesfois sont de telle couleur que les autres mers. Quoy plus? Dit icelluy mesmes q̄ aucuns fleuues sont es parties dorient qui ont le sablon dor/et les autres pierres precieuses en lieu de grauier. Semblablement dit lhystoire orientale q̄ en Perse ya vng fleuue qui est tousiours de nuyct si gele que les hōmes peuēt bien passer par dessus: mais de iour est tousiours resolu en eaue. Pareillement vne fontaine est en la mer es parties superiores de la cite nommee en latin Citorensis/laq̄lle fontaine sault du fons de la mer par si grāt randon q̄ on appercoit aucunesfois leaue doulce deux ou trois couldees sur leaue salee de la mer/laq̄lle chose est manifeste en temps tranquille & paisible: mais quant les inundations des vndes sont agitees par le vent la fontaine est suffocquee/combien q̄lle se monstre tost quant les vndes sont passees/& est cōme ay dit si haulte que on la peult passer a vaisseaulx.

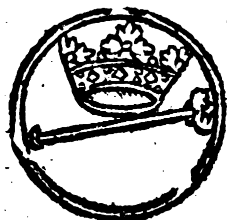
Iusques cy a este faicte mention des regions/montaignes/ysles/fleuues & fontaines affin que par ce on puisse auoir aucun entendement de la saincte escripture & diuision de toute la terre. Maintenāt fault retourner legieremēt a lhystoire faicte/affin q̄ la chayne de la genealogie des saīctz peres soit ensemble cōtinuee.



De Reu ou Ragau. Chapitre.cc.iiii.xx.xv.

2760 2439 
Eu ou Ragau cõme est dit ou premier liure de Paralipomenon/z.iii^e^.chapitre de saint Luc/ estoit filz de Phalech/et fut ney lan.xxxi^e^.de son pere/comme appert au.xi^e^.chapitre du liure de Genese. Lan de la seconde aage cent.xxxi.qui est lan du monde mil.vii.c.iiii.xx.z.viii.selon la verite hebraique. Mais selon les.lxx.interpretes il fut ney lan du monde deux mil.vii.c.lxviii.qui sont deux mil.cccc.xxvi.ans deuant la natiuite de Jesuchrist. Ce nom Reu ou Ragau vault autant a dire en francois comme pasturant ou repeu ou il ma pasture/ ou mon pasturage. Et par luy est figure Jesuchrist qui est appelle le bon pasteur ou.x^e^.chapitre de sainct Jehan/duquel sainct Pierre est vicaire/comme appert es decretales ou tiltre de maioritate z obedientia. Car Jesuchrist dit a sainct Pierre. Pasture mes brebis ou.xxi^e^.chapitre de sainct Jehan. A limitation et forme duquel pasteur tout prelat en se monstrant aymer Jesuchrist doit pasturer ses brebis. Premierement par parolle de instruction et denseignement/cõme est dit en la.xliii^e^. distinction. Secondement les doit pasturer par exemple de bonne conuersation. Cõme est dit en la.iii^e^.question de la.vi^e^.cause. Tiercement par le sacrement de la saincte eucharistie z corps de Jesuchrist/comme est dit en la deuxiesme distinction intitulee/de consecratione. Quartement par ayde z soulagement temporel/cõme dit la premiere question de la.xvi^e^.cause/affin que se le troupeau languit en aucunes de ces choses/il ne soit point deuore des dentz du loup qui tousiours lespie et tend ses trebuschetz pour le surprendre. Les platz doiuent pasturer leurs brebis.

Le commencement du royaulme des Scithes.



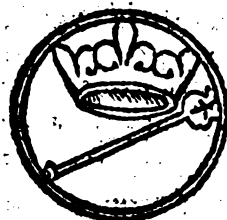
O temps de Reu dont cy faisons mention le royaulme des Scithes cõmence combien quil ne soit point comprins entre les quatre royaulmes principaulx lesquelz prindrent leurs commencemens ou temps de Saruch/ pource quil fut long temps deuant/z fut appelle regne des Barbares pour les improprietez z inhabilitez des habitateurs/dont toute la region a este nõmee Barbarie/de laquelle le premier roy fut nõme Thanus. Ceste region est autrement appellee Scithie pour vng cheualier de perse nomme Scitha.

Aussi enuiron ce tẽps cõmenca le royaulme des Amazones par femmes descendues et venans des Scithes/comme dit vng hystorien nomme Justinus. Justinus.

De Saruch. Chapitre.cc.iiii.z.xvi.


Aruch filz de Reu ou Ragau nasquit en lan de son pere.xxxii.comme appert ou chapitre.x^e^.de Genese q̃ est lan de la deuxiesme aage.c.lxiii. lan
2892 2307 de la creation du monde mil.viii.c.xix.selon la verite hebraique:mais selon les.lxx.interpretes lan du mõde deux mil.ix.c.z.v.qui sont deux mil cc.iiii.xx.z.xiiii.ans deuant la natiuite de Jesuchrist. Ce nom Saruch est interprete en francois cuyr ou courroye ou despendent ou parfaict.

Cy commence le royaulme des Assyriens.



Elon Bede lan de la natiuite de Saruch.xiii^e^. le royaulme des Assyriẽs cõmenca soubz Belus/cestassauoir.xviii. ans deuãt la natiuite de Nachor. Aussi en aucunes anciẽnes hystoires est trouue que Nemroth filz de Chus qui estoit filz de Cham q̃ fut filz de Noe/cõme appert ou.ix^e^.z.x^e^.de Genese regna le premier en Babylone. Parquoy est dit ou.x^e^.de Genese q̃ ce Nemroth cõmenca estre puissant en terre: car il estoit grant geant z fort/hault de dix coudees/venateur z oppresseur des hõmes. Aussi est dit ou.x^e^.de Genese q̃ Babylon qui est le champ de Senaar a este le cõmencement de son regne/lequel champ apres la confusion des langages a este nõme Babel ou Babylonia/cõme est dit ou chapitre.xi^e^.de Nemroth premier roy de Babylone.

Genese. Pareillement pres de ce lieu fut vne ville nomee Arach/come est dit ou.xe. de Genese/laquelle ville a puis este nomee Edissa/& vne autre appellee Chalanne/ laqlle apres ce a este nomee Seleucia pour le roy Seleucus. Ce Nemroth autrement dit Amraphel/comme appert ou.xiiie. de Genese/enseigna & admonesta les Caldiens et Babyloniens de honorer & adorer le feu quat il eut edifiee la cite de Babylone. Et apres ce alla aux Perses la ou il fist semblablement: mais auant ce quil partist il commit a son filz Belus & bailla ladministration de Babylone. Semblablemet ce Nemroth dont parlons bouta a force Assur.iie. filz de Sem frere de Arphaxat hors de la terre de Senaar laquelle luy estoit venue par droict de heritage. La cause pourquoy il fut expulse estoit pource qlne voulut pas edifier auec luy la tour dessusdicte/comme dit la glose sur le.xe. de Genese sur ce pas. Exiuit assur. Parquoy Assur vint apres ce en vne terre loingtaine/non point parauant habitee/laquelle fut de par luy appellee Assurie. Et edifia lors vne grande cite laquelle apres fut nomee Niniue pour Ninus filz du roy Belus q y regna. Ceste cite a en tour & circuyt de murs le chemin de trois iours/selon la glose au.iie. chapitre de Jonas le prophete. Selon vng hystorien nome Eusebius ce regne des Assyriens dura mil.cc.xl.ans. Toutessois vng theologien nome Comestor exposant le texte du dessusdit.xe. chapitre de Genese. De terra illa exiuit assur &c. Dit que le royaulme des Assyriens est descendu du royaulme des Caldiens ou Babyloniens par la puissance de Nemroth/& non pas venu de Assur deuxiesme filz de Sem qui trouua le pourpre & les oignemens des cheueulx & du corps/duql Caldee & Syrie a prins son nom. Icelluy mesmes commentateur dit en lhystoire de Genese que apres ce es iours de Saruch ledit Belus filz de Nemroth roy de Babylone entra en Assyrie et y conquesta aucun petit. Apres la mort duquel son filz Ninus espandeur de sang leql amplifia & augmeta la cite de Niniue que Assur auoit edifiee parauant conquesta toute Assyrie. Car il mist soubz sa puissance & empire toute Asie excepte les Indes seulement/comme dit sainct Augustin au.xvie. liure de la cite de dieu au chapitre.xviie. Et aussi au liure.xviiie.& au chapitre.iie. apres le meillieu/et fut le.viiie.an Dabraham. Ainsi appert par les choses dessusdictes que le royaulme des Assyriens comenca par Assur/fut continue soubz Belus/et amplie et augmente par Ninus. Toutessois aucuns dient que ce Belus pere de Ninus ne fut point filz de Nemroth ne de la lignee de Cham: mais de Assur filz de Sem. Mais sainct Augustin dit q la lignee dicelluy Nemroth en fut chassee/& que les filz Dassur obtindret ce royaulme iusques es ans mil.ccc.&.v. Cestuy Belus qui daucuns est appelle Saturnus nerodites fut apres Nemroth premier roy de Babylone. Et comenca come dient aucuns a regner lan du mode mil.viii.c.xxxii. lan de Saruch.xiiie. qui est le deuxiesme aage lan.c.lxxvi. Et regna sur les Assyriens.lxv.ans: cestassauoir iusques au xxviiie.an de Thare pere Dabraham. Apres la mort duquel Belus son filz Ninus succeda/lequel est daucuns nome le premier roy des Assyriens a cause quil fist grade augmentation au royaulme. Pour ces choses ya entre les hystoriens grande diuersite touchat le comencement & institution dicelluy royaulme selon les diuers regardz des ans de la verite hebraique & des.lxx.interpretes. Les aucuns coptent mil.cc.xxxviii. ans depuis le premier roy iusques au dernier nome Sardanapalus/lequel fut par Arbates occis lan.iiiie.de Zacharie roy de Juda/apres lequel fut icelluy regne translate aux Medes. Eusebius hystorien y en met mil.cc.xl.ans. Comestor dit ce royaulme auoir comence soubz Belus lan.xxiiie.ou.xxve.de Saruch/et auoir dure iusques au viie.an de Josias roy de Juda/ par lespace de mil trois et deux ans. Et par.xxxvii. roys iusques a Sardanapalus autrement nome Thenoscontolerus qui trouua premierement lusage des coussins & lictz de plumes a coucher sus. Orose y nombre mil cc.lx.ans. Ce dernier roy Sardanapalus comenca a regner lan du monde trois mil c.xxiii. De la quarte aage.cc.xxxiiii.& regna.xx.ans. ¶ Cy deuons noter en brief que les quatre royaulmes principaulx ont prins leurs comencemens en diuers teps es quatre principaulx climatz & parties du monde: cestassauoir orient/occident/septentrion & midy. Toutessois les astrologiens dient quil ya sept climatz de la region habitable/desquelz pour maintenat nous tairons. Le premier a este le royaulme des Assyriens en orient/leql selon aucuns commenca soubz Nachor. Et selon les autres soubz

Nemroth estoit ydolatre.

Assur edifia la cite de Niniue.

3079 2126

Thare pere de Abraham.

Sardanapalus premier trouua lusage de lictz de plumes.

Saruch cõme est monstre dessus. Ce royaulme a eu soubz soy la terre des Caldiẽs/ comme dit sainct Augustin ou.xvi^e.liure de la cite et chapitre.xii^e. pres du cõmencement/ & fut de beaucoup plus puissant & plus noble que le royaulme des Egyptiẽs ou Sicioniẽs: cestassauoir ou temps Dabraham/ cõme dit sainct Augustin ou liure de la cite. La cite de Babylone estoit le chef de ce royaulme des Assyriens/ dont le premier roy Belus regna.lxv.ans. Ninus second roy filz et successeur sans moyen regna.lii. ans. Et ou.xliii^e.an de son regne nasquit Abraham/ dont appert au.xi^e. chapitre de Genese. Sainct Augustin dit ou quint liure de la cite de dieu et chapitre.xii^e.cõbien que le royaulme occidental/ cestassauoir des Rõmains soit par la posterite des temps postpose aux royaulmes orientaulx. Toutesfois par la largeur et grãdeur dempire il est plus noble que les autres/ duql les princes estoient moult vertueux/ chastioient et pugnissoient plusieurs griefz maulx des gens/ en preposant sur le salut et prouffit du royaulme a leur propre faict/ et en deprimãt & abaissant conuoitise de pecune & autres vices pour acquerir louẽge & bon renom. Sainct Augustin parlant cy des royaulmes orientaulx vse du plurier nõbre/ non pas sans cause: car ilz estoient trois/ cestãssauoir le royaulme des Assyriens/ des Medes et des Perses/ lesquelz trois furent trãslatez et succedans lung a lautre: car les Assyriens eurent premieremẽt.xxxvi.roys durãs par succession mil.cc.ans depuis le premier roy Ninus iusques au dernier Sardanapalus/ lequel fut trop habandõne a paillardes & folles femmes/ cõme dit Justinus en son premier & Orose au premier. Et aussi cõme recite sainct Augustin au.ii^e. de la cite et chapitre.xx^e. Ce roy Sardanapalus auoit vng preuost soubz soy es Medes nomme Arbates/ leql venant de Mede pour le veoir et visiter le trouua entre multitude de femmes dissolues/ dont retourna & lannonca aux princes du royaulme/ lesquelz se misrent en armes contre luy. Et en la fin le bruslerent luy & les siens dedans sa salle/ parquoy ce royaulme des Assyriẽs fut trãslate aux Medes lesquelz eurẽt huyt roys/ dont le premier fut nõme Arbatus ou Arbates/ et le dernier Astiages. Apres leql fut translate aux Perses quant eut ce royaulme des Medes dure.cc.li.an. Mais le regne des Perses dura/ cõme dit sainct Hierosme.cc.xxxi.an/ auql espace furent.xiiii. roys/ dont le premier estoit nõme Cirus/ duql parle Esaye en son.xlv^e. Christo meo ciro. Et aussi de luy est faicte mention au premier de Esdras. Le dernier fut nomme Darius filz de Arsanius/ leql au.viii^e.chapitre du prophete Daniel est appelle le grãt bouc des chieures. Mais apres ce que Darius fut occis & tue par Alexãdre le grant/ cõme est dit au.v^e.liure et.xviii^e.chapitre du miroir hystorial. Ce regne des Medes fut translate au grant Alexandre roy des Macedoniẽs. Ce pays de Macedoine est vne des sept regions de Grece en Europe. Par ces choses dessusdictes appert q̃ ces royaulmes dorient qui sont en Asie qui est la moytie du monde habitable furent translatez en la Grece de Europe/ puis a este ceste monarchie translatee petit a petit aux Rommains qui eurent empire et domination sur toute Europe & Affrique/ et sur la plus grande partie de Asie/ parquoy le royaulme des Rõmains nest point a tort nomme en ce lieu par sainct Augustin plus grant/ plus large et plus noble que les orientaulx. De tous ces roys des Assyriens/ Medes et Perses on verra cy apres a layde de dieu/ et semblablement des translations des royaulmes en leurs propres lieux et ordres ou len parlera de Janus au temps de Salomon et de Romulus au temps de Acham au quatriesme aage. Et de Alexandre le grant au temps de Sadoch au cinquiesme aage. Et de Julius cesar empereur des Rõmains au temps de Mathan. Et de Octouian au temps de la natiuite de Jesuchrist. Les peuples nõmez Perses ou Parthes apres la mort Dalexandre recouurerent leur royaulme. Et ne furent iamais totallement surmontez des Rommains/ comme vng aucteur nomme Festus parle des prouinces subiectes a lempire rommain. Ce royaulme est maintenant habite des Tartarins. Le second royaulme fut celluy de Carthage ou des Egyptiens vers midy/ lequel commenca ainsi que dit sainct Augustin au.xvii^e.chapitre du.xvi^e. liure de la cite de dieu au temps de Saruch/ sur lesquelz regna premierement Zones ou Zores. Et dura ce regne en vigueur iusques a Octouian/ non pas en continuel triumphe/ pource que y eut aucune interruption/ comme apperra plus clerement cy apres lan quarante & vngiesme de Joseph. Dit en oultre sainct Augustin au lieu

Quant nasqt Abraham.

Sardanapalus fut deffait par le moyen de Arbates sõ preuost.

Les rõmains ont eu empire sur toute Europe/ affrique et vne grant partie de asie.

dessusdit q̄ au temps de la promission de Abraham le royaulme Degypte fut vng des plus excellens ⁊ plus triumphans auec les royaulmes des Assyriens et Sicioniens. Ceste terre/cestassauoir Egypte a este premierement appellee Nephayna de la fille de Cham. Secondement Erea/et finablement Egypte de Egyptus frere de Thanaus regnant en icelluy pays lan du monde deux mil.cccc.lxxxii. et y regna.lxxviii. ans: cōme apperra cy dessoubz. Le tiers royaulme fut des Sicioniores ou Macedoniens vers septentrion/dont le premier roy fut Agialeus/et duquel le royaulme print sa denomination. Et cōmenca selon Henry de heruordia lan de Nachor.xxviii^e.q̄ est lan de Saruch.lvii^e.de Belus premier roy des Assyriēs le.xlv^e.Et selon la verite hebraique/cest lan du monde mil.viii.c.lxxvii. Mais selon ysidore au.v^e.des ethimologies vers la fin/cest lan du mōde mil.c.⁊.xiiii.Et regna icelluy roy Agialeus.lii.ans. Et dura ce regne.ix.c.xlii.ans/ou.xl.selon aucuns: cestassauoir iusques a zeusippus dernier roy. Apres ce furent ordōnez les prestres Carini/cōme on verra plus a plain cy apres ou len parlera de Nachor. Belus dont est faicte cy dessus mention cōmenca a regner lan du monde mil.viii.c.xxxii. du second aage lan.lxxvi. Et de la natiuite Saruch lan.xiii^e.cōme dit Henry dessus nōme au.viii^e.chapitre du second aage. Et ainsi regna selon icelluy Henry.lxxv.ans: parquoy appert que Ninus regna dix ans plus tard q̄ les autres ne afferment. Ce royaulme fut puis translate aux Atheniēs/en apres aux Latins/⁊ de rechief aux Rōmains: cōme dit sainct Augustin au second chapitre du.xviii^e.de la cite de dieu. Sicionie pour lors ainsi nōmee:mais maintenāt appellee Archadie eut.xxv.roys durans iusques au.xxix^e.an de Hely iuge et souuerain prestre.

Le quart royaulme vers occident.

Le quart des royaulmes principaulx fut celluy des Rōmains duquel sera parle cy dessus au quatriesme aage ou il parle de Achar: lesquelz Rōmains descendirent des Troyens/cōme dit sainct Augustin au.vii^e.chapitre du tiers liure. Et cōbien que ce royaulme des Rommains ait este plus noble/plus hault et plus esleue en triumphe ⁊ domination q̄ le regne des Assyriens:toutesfois a il este moindre en duration dans de.cc.iiii.xx.⁊.xix.ans/ainsi cōme dient Bede et Eusebius: car ilz dient le regne des Assyriēs auoir dure mil.cccc.xlviii.ans. Iustinus dit quil a dure mil trois cens ans. Et sainct Augustin mil.cc.xl.ans: Laq̄lle diuersite procede de diuers principe et cōmencement du regne diceulx Assyriens/cōme est dessus declaire. Ces quatre royaulmes dessus touchez sont les quatre principaulx/dont est faicte mention en Daniel le prophete. Le royaulme des femmes nomme Amazones cōmenca auec le royaulme des Scites duquel est parle cy dessus ou chapitre de Reu. De ce royaulme des Amazones commence par femmes appert ou second liure de Iustinus ou.iiii.xx.xvi^e.chapitre du second liure de Vincent lhystorial et ou chapitre de Amazonie. Les Scithes misrent sus ⁊ esleuerent les royaulmes des Parthes ⁊ Bactrianes. Du royaulme des Caldiens ou Babyloniēs lequel est soubz les Assyriēs est faicte cy dessus mention ou lieu ou on a parle de Phalech. Mais des autres royaulmes diray cy apres a layde de dieu: cestassauoir du royaulme des Grecz/des Micenes/des Atheniens/des Cretēses/des Troyens/des Lauiniēs/des Albains/des Latins/des Rōmains ⁊ des autres. Des Caldiēs dirons encores deux motz/lesquelz adorās le feu comme dieu contraignoiēt les hommes de ainsi faire. Et estoient tellement aueuglez quilz cuydoient leur dieu surmonter les ydoles des autres nations en tant que le feu brusloit tout. Mais apres aucun peu de ans les prestres de Canopus cite Degypte oyans ces choses osterent la courōne dor du chef de leur ydole/et y misrent en lieu de ce vng vaisseau de terre en forme de courōne rēply de eaue ⁊ plein de pertuys ⁊ troux estoupez de cire. Aduint q̄ quant les Caldiēs y vindrent ⁊ misrent leur dieu dessoubz ces ydoles pour les brusler/la cire se fondit/dont les pertuys se ouurirent et degoutta leaue ⁊ cheut sur ce feu/parquoy fut estainct. Et ainsi par ce moyen les ydoles de Canopus furent apres ce en plus grande reuerence que parauant/cōme dit Vincent hystorial. ¶ Icy est a noter que Belus surnōme Saturnus a este.v^e.par generation depuis Belus nērothides/comme dit Seruie cōmentateur en grāmaire/laquelle chose apperra cy apres ou second an de Iosue. Aussi a este vng autre Belus roy de Grece comme racompte Comestor duquel ne parlerons point maintenant.

¶ De Nachor. Chapitre.cc.iiii.xx.xvii.

3101 NAchor filz de Saruch nasquit lan de son pere.xxx.ainsi q̃ appert ou chapitre.xie. de Genese/qui est lan de la seconde aage.c.iiii.xx.⁊.viii.lan du monde mil.viii.c.xlix.selon la verite hebraique. Mais selon les.lxx.interpretes lan du monde trois mil.xxxv.ce sont deux mil.c.iiii.xx.⁊.iiii.ans deuant la natiuite de Jesuchrist. ¶ Nachor est interprete repos de lumiere:car la vraye lumiere qui est la reuelation des gens ⁊ gloire de Israel/cōme est dit ou second de sainct Luc fut promise au filz de son filz:cestassauoir Abraham ainsi que est escript ou tiers chapitre de sainct Paul escripuant aux Galathes. ¶ Saruch dont est faicte mention ou chapitre precedent vesquit apres quil eut engendre Nachor deux cens ans/et engendra filz ⁊ filles comme appert au.xie.de Genese.

LE royaulme Degypte selon aucūs eut son cōmencement ou tēps de Nachor: Bede dit ou temps de Saruch/⁊ Eusebius dit quil dura depuis le temps de la natiuite de Abraham mil.cccc.lii.ans iusques a Amasus roy degypte q̃ regna.xlii.ans:car Cambises autrement Nabuchodonosor roy des Perses qui est des hebrieux appelle Assuerus obtint Egypte en ce temps/cestassauoir lan.ve.de son empire. ¶ En ce temps cōmenca le royaulme des Bactrains soubz Zoroastes qui dauicuns est dit estre Cham filz de Noe/lequel Zoroastes selon sainct Augustin cōmenca a rire incontinent quil fut ney/qui estoit signe prodigieux ⁊ trop monstrueux/ entant que par le cōmun cours de nature on pleure en entrant en ce monde. ¶ Le regne des Sicionores cōmenca lan.xlve.de Belus premier roy des Assyriēs par Agialeus premier roy qui regna.lii.ans/pour le nom duq̃l la terre a este nōmee Agialee/et maintenant Peloponensis. ¶ La cite Dathenes nestoit point encores en estat/ne le royaulme des Grecz ou Argins nestoit point encores nōme. Car en Grece ny auoit seulement que les Sicioniens qui eussent bruyt ⁊ florissoiēt en renom. Ce regne dura.ix.c.lx.ou.lxii.ans: cestassauoir iusques a lan du mōde deux mil.viii.c.xxxi.qui est lan du.xxxe.de Hely grant prestre de la loy. Comestor afferme que ce royaulme cōmenca lan.xxiiii e.de Nachor grant pere de Abraham soubz Agialeus. Et dura iusques au xxvii e.an dudit grāt prestre Hely/par lespace du regne de.xxvi.roys iusques au tēps du roy Zeusippus. ¶ De ces roys ⁊ de leur naissance diuers parlent en diuerses manieres/et semblablement des pays/regions ⁊ duration des Assyriens ⁊ de leur regne/cōme est dit dessus ou len parle de Phalech ⁊ de Saruch/parquoy nous en passerons legierement. ¶ Lan du cōmencement du regne de chascun roy sera note es escriptz subsequēs es ans de Abraham/de Ysaac/de Jacob/de Joseph/de Moyse/de Josue ⁊ des autres cōme apperra plus clerement en leurs lieux selon la doctrine de Henry de Heruordia/affin q̃ les oreilles et appetis des hōmes curieux de scauoir choses nouuelles soyent adoulcies et rassasiees. Lesquelz hōmes curieux veullent tout scauoir sans soing auoir de lescripture parlant de Jesuchrist/combien que le poete dye que scauoir aucune chose en quoy nest point comprinse la doctrine de Jesuchrist nest riēs scauoir: mais congnoistre Jesuchrist sans autre chose scauoir/est vng scauoir de suffisance.

Le royaulme des Bactrains cōmēca soubz Zoroastes.

Agialeus premier roy des Sicionōres.

Congnoistre Jesuchrist est scauoir suffisant.

¶ De Thare. Chapitre.cc.iiii.xx.xviii.

THare filz de Nachor nasquit lan.xxix e.de son pere cōme est escript au.xie.
3184 2015 chapitre de Genese. Et lan de la secōde aage.cc.xxii.qui est lan du monde mil.viii.c.iiii.xx.⁊.viii.selon la verite hebraique: Mais selon les.lxx.interpretes lan du monde trois mil.c.xiiii. Cest deux mil.iiii.xx.v.ans deuant la natiuite de Jesuchrist. Thare est interprete depulseur ou trompeur/mauuais ou malice. Et engendra en laage de.lxx.ans Abraham/a la natiuite duquel est terminee la seconde aage contenant.cc.iiii.xx.xii.ans. Mais la premiere contiēt mil vi.c.lvi. Par ainsi du cōmencement du monde iusques a la natiuite de Abraham ya mil neuf cēs.xlviii.ans selon la verite hebraique: mais selon Orose ya trois mil cent lxxxiiii.ans. Lesquelz auec deux mil ⁊ quinze font cinq mil.c.iiii.xx.⁊.xix.ans q̃ sont depuis la creation de Adam iusques a la natiuite de Jesuchrist/cōme baillent Orose et Bede. Par ces choses appert que Abraham nasquit deuant la natiuite de Jesuchrist deux mil ⁊ quinze ans selon Orose: mais selon les.lxx.interpretes la premiere aage a veritablement deux mil.cc.xlii.ans. Et la seconde mil.lxxii. Et ainsi les ans de ces deux aages sont certainement trois mil.ccc.⁊.viii. selon les.lxx.interpretes:

A quel aage nasquit Abraham de son pere Thare.

mais selon la verite hebraique la seconde aage cõmencant a Noe et terminee exclusiuement a Abraham contient deux cens ans seulement. Sainct Augustin ou.xe.chapitre du.xvie.liure de la cite dit que elle a selon les.lxx. interpretes mil.lxxii. ans/lesquelz interpretes cõmencent leur nombre en la natiuite de Arphaxat. Se ilz cõmencoient au commencement de la seconde aage ilz paruiendroient iusques a mil.lxxiiii. ans entant que Sem engẽdra ledit Arphaxat deux ans apres le deluge. Aussi iceulx lxx.interpretes mettent vnze generations de ceste aage: car ilz dyent que Arphaxat auoit cent.xxxv.ans quant il engendra Caynam. Lequel aage de cent et trente ans engendra Sale. Desquelz.lxx.interpretes sainct Luc ou tiers chapitre se monstre ensuyr la translation/combien que ou.xe.de Genese et ou premier de Paralipomenon ne soit faicte nulle mention de Caynam: mais par tout appert que Arphaxat ait engendre Sale. Toutesfoys Bede dit ou petit liure des temps pour excuser ceste diuersite quon pourroit dire que Caynam fut seulement filz adoptif. Et ainsi entre la verite hebraique & les.lxx.interpretes ya diuersite de sept cens quatre vingtz ans/de laquelle comme dit sainct Augustin on ne peult rendre nulle raison. Selon les hystoires et cronographes des Grecz ceste aage deuxiesme contient dix generatiõs & .ix.c.xlii. ans/comme dit Bede ou petit liure des temps. Car iceulx Grecz voulans corriger et mettre au vray lordre & la verite de ceste generation en ostant Caynam du nombre ne se peurent accorder a la verite hebraique ne aux.lxx.interpretes/parquoy eulx ensuyuans leur propre auctorite & oppinion ont donne a ceste aage le nombre dessusdit/lequel est moindre du nombre des.lxx. interpretes de trois cens et trente ans: mais plus grant que le nombre de la verite hebraique de six cens cinquante ans. Ces choses dessusdictes sont prinses de Henry de Heruordia ou premier liure & .iiie.chapitre de la secõde aage. Cestuy Thare eut trois filz: car en son an.lxxe.il engendra Nachor/Abraham et Aram/comme appert au.xie.chapitre de Genese enuiron la fin. Cy apres apperra lequel de ces trois est laisne.

Diuersite du temps du second aage.

Thare eut trois filz.

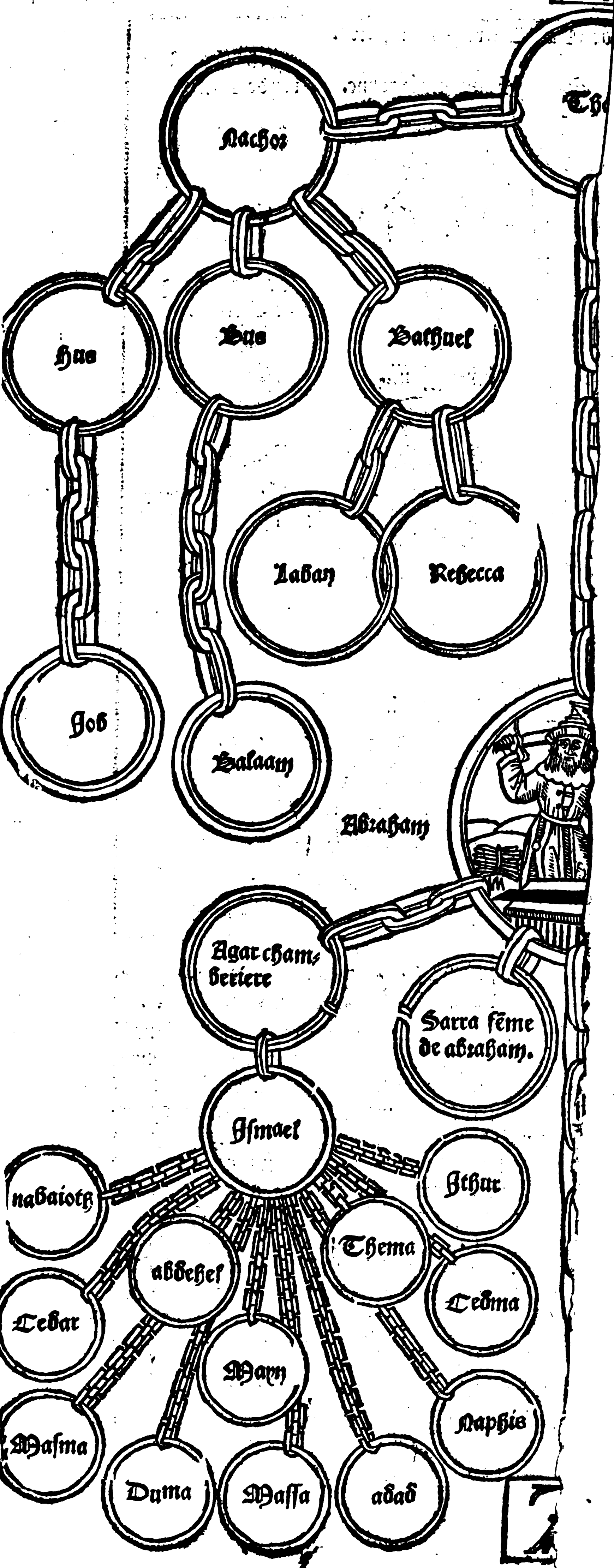


An.xxviiie.de Thare qui est lan du monde mil.ix.c.&.vi. Belus premier roy des Assyriẽs mourut auquel en lan ensuyuant son filz Ninus succeda
et regna.lii.ans/cõme appert ou.xviiie.chapitre du.xvie.liure de la cite. 3141 2058
Cestuy roy Ninus surmonta Cham qui fut filz de Noe autrement dit Zoroastes regnãt en Bactrie inuenteur de lart magicque cõme dit Orose ou premier et Comestor ou il parle de Cham. ❡Lan cinquantiesme de Thare qui est lan du monde mil.ix.c.xxviii. Europus second roy de Sicionie cõmenca regner durant par lespace de.xlv.ans. En ce lieu cy est a noter que Belus pere de Ninus comme dient aucuns ne vint point de Nemroth filz de Cham: mais fut de la lignee de Assur filz de Sem/comme dit Thomas cõmentateur angloys. Par les choses dessusdictes appert cõme veullent aucuns que le royaulme de Nemroth le geant ne fut point possede des siens: mais de la posterite de Assur filz de Sem.

Cham inuenteur de lart magicque.

❡Fin de la seconde aage.

❧ Sensuyt la troisiesme aage par Abraham.



Le tiers aag[e]
côtient. viiii.
generations.

S. Mathieu.

Les roys des Sicionores. Les roys des assyriës.

Techny.iiii. Semyramis royne. Melchisedech roy de Salem.

Japetus le grant.

Abimelech roy de Gerare.

Ninus. iiii

Apis. iiii.

Cretus premier roy de Crete.

Trebeta fõdateur de Treues.

Arrius. v.

Teles xon.v.

Hero.



Selon lauctorite de la verite hebraique & des.lxx.interpretes la tierce aage commence en la naissance de Abraham. Inclusiuement sestend iusques au cõmencement du regne de Dauid/cestassauoir apres la mort de Saul exclusiuement Et contient quatorze generations & neuf cens.xlii.ans/cõme apperra plus amplement en layde de dieu en la deduction dicelle. Et selon sainct Augustin ceste aage fut cõme adolescence en laquelle lhomme cõmence pouoir regner/parquoy sainct Mathieu a prins lexorde des generations du cõmencement de ceste aage/cest assauoir de Abraham cõme dit Comestor et Nicolas de lyra en.xi^e^.et.xii^e^.de Genese. Abraham fut nõme le moindre entre ses freres combien quil soit honnore sur tous cõme premier ney. Et nasquist lan.lxx. de son pere Thare/cõme appert oudit chapitre de Genese. Lequel an est selon la verite hebraique lan du mõde mil.ix.c.xlix. Et selon les.lxx.interpretes lan du monde trois mil.c.lxxxiiii. Et depuis le deluge q̃ est le cõmencement de la seconde aage lan.cc.iiii.xx.xiii. De la confusion des langues lan.c.iiii.xx.&.vii. De Ninus deuxiesme roy des Assyriens/Caldeens/Babyloniẽs ou Senaar qui font vng regne lan.xliii^e^. De Europus roy des Sicioniores puis appellez Argiues ou Grecz lan.xxii^e^. En ce mesme an les Thebains commencerent a

dominet sur les Egyptiens continuans par lespace de.c.iiii.xx.& x.ans. Ouql temps cõmenca la.vii^e. dinastie & souueraine puissance des Egyptiẽs. Cestuy an fut deuãt la premiere olimpiade mil.cc.xlv.ans deuãt lincarnation de Jesuchrist deux mil ans Aucuns veulent mil.cc.xxxviii.ans deuãt la fondation de Rõme. Les autres y mettent mil.cc.lxiii.ans. Et sainct Augustin ou.viii^e. chapitre du.xvi^e. liure de la cite de dieu y compte enuiron mil.cc.ans. Entre les docteurs est cõtrariete grãde du lieu de la natiuite de Abraham:car vng docteur nõme Burgensis dit que il nasquit en Mesopotamie q̃ est partie de Syrie. Car en icelluy lieu nostre seignr luy dist apres. Egredere de terra &c. Cest a dire/Va hors de ta terre et du lieu de ta natiuite &c. cõme appert ou.xii^e. de Genese. Ceste oppinion est confermee par Raby moyses:disant que Aram seul fut ney en caldee/mais Abraham en Mesopotamie.lx.ans apres Nachor selon Nicolas de lyra sur le.xi^e.de Genese. La raison amenee de Burgẽsis po^r prouuer son intention est telle:car toute Babylone appartenoit a Cham et a sa posterite/ouquel lieu Nemroth regna cõme est dit ou.x^e. de Genese. Mais Abraham descẽdit de Sem duquel la posterite habita es autres regions / dont appert que Abraham fut ney en autre region. Aussi appert par autre raison ou.xxiiii^e. de Genese ou Abraham dist a son seruiteur en lenuoyãt en Mesopotamie. Va en la terre de ma natiuite ainsi q̃ clerement est demonstre en lebrieux. La tierce probation est prinse ou.xxiiii^e. de Josue ou est escript. Voz peres ont habite des le cõmencement oultre le fleuue/cest a dire en Mesopotamie. Parquoy Burgensis conclud q̃ Aram seul fut ney en Caldee/mais Abraham et Nachor nasquirent en Mesopotamie. La cause pourquoy Thare alla de Mesopotamie en Caldee ou il engendra Aram est telle : car Nemroth grant oppresseur des hõmes voulut attraire a soy les plus puissans du pays pour adorer le feu cõme dieu/parquoy appella Thare q̃ estoit grant prince et auoit grande famille de la lignee de Sem/affin q̃ par lhabitation longue diceulx en Caldee ilz adorassent le feu & reputassent pour leur dieu. Duquel pays de Caldee Thare engẽdra Aram qui fut le dernier des trois cõme dit Burgensis. Combien que ce nest pas loppinion de Nicolas de Lyra en.xi^e. de Genese comme est dit cy deuant:car autrement il se ensuyuroit que Aram eust engendre Saray femme de Abraham quãt il nauoit pas huyt ans passez/laquelle chose ne se peult naturellement cõceder/parquoy sainct Augustin ou.xii^e.chapitre du.xvi^e.liure de ciuitate dei. Et Nicolas de lyra sur le.xii^e.de Genese dyent que Abraham nasquit en Caldee.lx.ans apres son frere Nachor/et ainsi appert que Abraham auoit septantecinq ans quant il yssit hors de Aram terre de Mesopotamie par le cõmandement de dieu apres la mort de son pere Thare qui vesquit deux cens ans/cõme appert en la fin de.xi^e.de Genese. La cause pourquoy a Abrahã fut cõmande de soy partir de Aram terre de Mesopotamie est telle selon sainct Augustin ou.xv^e.chapitre du.xvi^e.liure de ciuitate:car il vouloit retourner en Caldee/parquoy dieu luy dist quil en ostast son courage cõme il en auoit oste le corps. A ce propos peuẽt estre deux doubtes solutz par forme de question. La premiere question pourquoy il vint hors de Caldee. La seconde pourquoy il y voulut retourner. Au premier peult on respondre que les Caldiens ou Babyloniens adoroient le feu / comme dit sainct Hierosme sur le.xii^e.de Genese. Et semblablemẽt est dit en la glose du.xxix^e. chapitre de Ysaye vers la fin que dieu a deliure Abraham de Ur caldeorum/cest a dire du feu des Caldiens Car selon vng docteur appelle Remy/Ur en langage caldeique signifie flamme de feu ou bruslement en langue francoise/combien que Ur signifie aucuneffois vng propre nom de lieu ou de ville. Mais pour retourner a nostre propos/Amraphel/autrement dit Nemroth qui lors viuoit encores/contraignant adorer le feu mist Aram et Abraham dedans le feu/ouquel Aram rendit lesperit/cõme appert en la premiere question de la.xv^e.cause pource quil nestoit pas de si grande foy cõme Abraham/ne tant de biens ne se deuoiẽt point faire par luy cõme par Abraham/ainsi que dyent les hebrieux/mais Abraham eschappa dicelluy feu sans estre blece ne brusle aucunement/Parquoy est dit ou.xv^e.de Genese. Je suis celluy qui te ay mis diuinement hors du feu des Caldiens/ cõme semblablement est escript ou.xx^e. de Exode. Je suis celluy qui te ay amene hors de la terre de Egypte par ma puissance qui est diuine. En ce lieu cy fault noter q̃ Abrahã disputoit publiquement contre les Caldiẽs

Contrariete entre les docteurs du lieu ou nasquit Abraham.

Nemroth fist mettre ou feu Abrahã & arã son frere/et p miracle Abrahã fut garde.

Abrahã disputoit contre les Caldiens de leur dieu qui estoit le feu et fut la cause p laquelle Nemroth le fist sortir de caldee.

en disant que len ne deuoit point adorer le feu/mais seulement le vray dieu/ parquoy le roy Nemroth le gecta hors de sa terre auec Thare/Loth et Saray sa femme cõme appert au.vie.chapitre de Genese. Et cõme il voulsist aller en la terre de Chanaã il demoura a demye voye en Aram ou Charam qui est terre de Mesopotamie partie de Syrie. Nachor frere de Abraham fut ydolatre ⁊ demoura en Caldee auec sa femme par vng certain temps/dont finablement il se repentit ⁊ partit de la/puis vint en Aram/cõme appert par sainct Augustin ou.viiie.chapitre du.xvie.de ciuitate. La en Aram dieu parla a Abraham cõme appert ou.xe.de Genese disant. Va hors de Caldee et viens en la terre que ie monstreray/cestassauoir de Chanaã. De cecy sera veu plus amplement ou lieu ou est faicte mention de Aram. A la seconde question/cestassauoir pourquoy Abraham voulut retourner en Caldee/ peult estre respondu par sainct Augustin en la fin du.xve.chapitre du.xvie.liure de ciuitate/que Abraham voulut retourner oudit pays de Caldee pour son frere Nachor affin quil le reduist et reuocast de son ydolatrie/mais Nachor esmeu de penitence preuint et abrega le chemin dudit Abraham. On peult estre dit que Nachor estoit persecute des Caldiens entãt quilz le auoient suspect/parquoy il sen retourna. Et quant il vint a Thare Abrahã et Loth / lors Abraham acomplit le commandement de dieu en yssant de Aram auec Loth et sa femme Sarra/vng peu apres la mort de Thare son pere selon Nicolas de lyra/combien que sainct Augustin vueille dire que Thare vesquit encores apres lyssue de Abraham/selon Rabain ou second chapitre du second liure de vniuerso. Abraham est interprete pere voyant le peuple. Mais apres cõme appert ou.xviie.de Genese Abraham fut nomme pere de plusieurs gens pour la grãde foy qui estoit en luy.

Selon aucũs lan.iiie. de Abraham la cite de Treues fut faicte et edifiee. Les vngs dyẽt lan.viiie.les autres lan.viie.qui est deuãt Rõme mil deux cens.xxxvii.ans. Et fut par Trebeta filz de Ninus/car apres ce que Ninus fut en Egypte occis dung dard en assiegeant vne cite/sa femme Semiramis auec ces deux filz/cestassauoir Trebeta ⁊ Ninus le petit demourerẽt. Cestuy Trebeta estoit filz dune autre femme premiere royne de Caldee/parquoy Semiramis sollicita ledit Trebeta filz de son mary pour lauoir en mariage/lequel ce refusant pour lhonneur paternel fut deboute et expulse par icelle Semiramis hors du pays. Toutesfois apres plusieurs labeurs et peines il eut response des dieux que iamais ne trouueroit lieu qui luy fust propice iusques a ce quil vint en Europe/ouquel pays il arriua/et ou riuage du fleuue nõme Moselle plein de boys et de prez il edifia ⁊ fonda ladicte cite laquelle par son nom il nõma Treues. Et fut ceste cite la premiere de Europe:car toutes les autres de lenuiron ont prins leurs commencemens dicelle. Apres la mort de Trebeta son filz Hero succeda lequel selon la forme des anciens fist brusler le corps de son pere ⁊ resouldre en cẽdre/puis le ensepuelit sur la mõtaigne Vran. Et mist dessus luy vne tumbe de marbre ou estoient par vers contenuz ⁊ descriptz moult elegamment ses gestes et ses faictz. Apres la mort duquel ceulx de Treues croissans en nombre et richesses enuironnerent leur cite de murs ⁊ de tours et firent quatre portes vers les quatre parties du monde les plus precieuses que il est possible de dire et exprimer. Apres ce edifficerent vng temple a Mercure ouquel fut son ymage colloquee. Et qui plus est firẽt vng pont sur le fleuue Mosella de pierres/de fer ⁊ de plomb compose de si hault ⁊ subtil artifice que par nulle antiquite ne peult estre vse ne desrompu ne dessire. Apres ceste cite furent edifficees et fondees plusieurs autres/cestassauoir Basle/Argentine/Spira/Magunce ⁊ Colongne lesquelles furent toutes faictes tributaires a celle cite. En cest an q̃ fut lan.xviiie. de Europs roy des Sicioniores nasquit vng geant nõme Japetus filz de Tytan frere de Saturne et pere de Ptholomeus et Athlas. Abraham emporte et denote en soy triple signification et figure. Et premierement il a porte la figure du saluateur Jesuchrist entant que il a laisse sa terre/sa cognation/ses parens ⁊ amys et alla en pays estrange. Semblablement Jesuchrist laissa sa cognation ⁊ vint en ce monde sauuer les pecheurs cõme dit lapostre ou second chapitre escripuant aux Philippenses. Et cõme est dit en la seconde distinction de cõsecratione. Aussi Abraham a aucunesfois signifie ⁊ figure dieu le pere en voulant offrir ⁊ sacrifier son filz ysaac/cõme appert ou.xxie.de Gene

La ville de treues faicte par Trebeta filz de Ninus fut la premiere ville fondee en europe.

Le mauuais vouloir de semiramis femme de Ninus.

se. Et en la secōde question de la.xxii^e.cause du decret/Parquoy Abraham acquist de dieu bruyt et nom de grande louenge. Abraham a tiercement represente la personne des sainctz qui en grant ioye ont receu ladvent de Jesuchrist/car il receut dieu en forme de homme en sa maison/comme est escript au.xviii^e.de Genese En luy offrant et presentant laict et vin / comme appert en la distinction.xxxv^e. dont il fut amy tresagreable et plaisant a dieu. A ce propos dit saict Augustin au.xxix^e.chapitre du.xvi^e. de ciuitate Que Abraham et Loth receuans les anges en leurs logis cuydoient quilz fussent hommes/parquoy leur administroient seruice dhumanite/combien quilz cuydoient bien que aucune chose de diuinite fust en iceulx comme a este es prophetes.

En lan sixiesme de Abraham le roy Ninus amplia et augmēta la cite de Niniue lan de son regne.xlix^e. ¶ Lan.viii^e.de Abraham qui est du monde lan mil.cccc.lvi.Et de lempire ⁊ domination de Ninus lan.l^e. Ninus feit q̄ asie ne fut plus tributaire aux Scites cōme auoit este lespace de mil cinq cens ans. Et cōme dyent aucuns elle fut en ceste subiection depuis lan.lxi^e. de Malaleel dont dessus est faicte mention. Ceste liberte fist Ninus aux Asiens apres quil eut cōqueste toute Assyrie et amplye la cite de Niniue. Cy fault noter vng pas de saict Augustin ou.xix^e.chapitre du.xvi^e.de ciuitate ou il dit que Abrahā ne mentit point quāt il dist de sa femme Sarra que elle estoit sa seur ou.xii^e.et.xx^e. de Genese/attēdu que elle luy estoit moult prochaine de lignage/cestassauoir sa niepce et fille de son frere Aram cōme appert en.xi^e.de Genese. Par semblable maniere Abraham appella Loth son frere/ lequel toutesfois estoit son nepueu/ comme appert au. xiii^e. de Genese. De ceste fiction sainct Augustin assigne raison disant que Abraham vsa de telle maniere de parler voulant escheuer les frauldes et deceptions du monde:car sil eust peu euiter le peche ⁊ peril ⁊ ne leust point fait il eust plus tempte dieu que eu esperance en luy/cōme appert en la seconde question de la.xxii^e. cause. Ainsi est manifeste que ou lindustrie humaine peult ayder lhōme se lhomme a laisse et se attend du tout a dieu il tempte dieu / laquelle chose ne se doit point faire:car nous lysons au second de sainct Mathieu que lenfant Jesus sen fuyt en Egypte de nuyct. Et sainct Paul fut aussi par ses freres deualle en vng pēnier ou vne māne par le mur dōt il euada et eschappa la main de ses ennemys/cōme est escript en.xi^e.chapitre de la secōde epistre aux Corinthiens/et ne fut point ce en se attendant seulement a layde de dieu. Et pour ceste cause est dit au.xxxviii^e.de ecclesiasticus en parlant au malade. Mon filz tien compte et pense de toy ⁊ ne te desprise point en ta maladie/car pose q̄ par le medecin tu recoiue medecine cōme ministre de dieu/toutesfois cōgnois que le createur la cree ⁊ luy a donne congnoissance des principes de cest art / duquel seigneur vient toute science/ parquoy celluy qui a estably ta fin laquelle tu ne peulx passer/combien que tu y puisses bien attaindre/auec ce ordōne les moyēs qui te meneront a ton terme se tu en vses bien/mais se ton periode et ta fin est es portes ⁊ a lhuys il est manifeste que contre la violence de la mort ny a herbe croissant en nul iardin q̊ soit vallable. Toutesfois dit sainct Gregoire ou.xv^e.chapitre du.xvi^e.liure des moralles selon la nouuelle cottation. Se les pecheurs tournent lespace de penitence a lusage diniquite ilz perdent ce q̊lz pouoient impetrer de la misericorde diuine/cestassauoir prolongement de leur vie/ combien que dieu omnipotent preuoye et congnoisse le temps et heure de la mort de chascun: Car nul na peu mourir en nul temps sinon en icelluy auquel il meurt. Et exemplifie de Ezechias roy de Juda/dont fait mention Esaye au.xxxvi^e.Parquoy est cler que ce qui est dit au pseaulme nest point cōtre cecy. Cestassauoir Viri sanguinum et dolosi non dimidiabunt dies suos ⁊c. Qui vault autant en francois cōme les hōmes pleins de sang ⁊ de cruaulte/et les hōmes trompeurs ⁊ deceptifz ne acompliront ne ne viuront point la moytie de leurs iours. Ne aussi au.xxii^e.de Job ou est dit que les hommes mauuais sont ostez de ce monde deuant leur temps/attendu que ilz cuydent viure plus longuement: Cōme le riche dont est parle au.xii^e.de sainct Luc/ duquel les champs dōnoient fruictz fertilles quant fut surprins de mort. Ces parolles sont la sentence de sainct Gregoire au lieu dessusdit/affin que nous ne nous arrestions point seulement au texte ou il nous fault parler de aucuns incidens aduenus en certains ans du glorieux patriarche. Parquoy est assauoir que lan.xix^e.de Abra-

Dauid.

Lan.xix. de Abrahā mourut Nin⁹ roy mary de semiramis femme impudique laquelle se remarya a son filz.

ham mourut le roy Ninus/comme dit Comestor/lequel roy Ninus avoit vne femme tresbelle/laqlle on appelloit Semiramis: mais estoit impudicque et trop libidineuse/ laquelle affin quelle peust regner encores se marya a son propre filz quelle avoit cōceu dudit roy Ninus/duquel filz elle engendra vng autre qui amplia Babylone. Ceste royne Semiramis regna lespace de.xl. ans ou.xlii. Mais sainct Augustin au livre xviiie. dit.xxxii.ans seulement/et que elle fut occise de son filz lequel elle avoit prins a mariage. Avant ce elle subiuga les Indes & Ethiopiens/laquelle chose fut moult a esmerveiller: car iamais nul ne peut combatre ne expugner Inde/fors icelle Semiramis & Alexandre le grant de Macedoine/comme dient Trogus & Justinus hystoriens/combien que on trouve es escriptures que Bachus qui est autrement nōme Liber la suppedita cruellement lan.xxxviiie.de Aioth iuge Disrael & .xxxiie.de Delbora. De ceste Semiramis est parle dessus au chapitre de Cham. Lan.xlve.de Abraham qui est de Semiramis lan.xxxve. Apis.iiiie.roy des Sicioniores cōmenca a regner/& dura.xxv.ans. Pour ce roy le pays fut nomme Apia de son nom Apis/& paravant estoit nōme Agailea/mais maintenant est dit Peloponensis en latin. Lan.liiie. de Abraham Ninias ou Ninus filz de Ninus & de Semiramis commenca a regner apres la mort de sa mere/& fut.iiiie.roy des Assyriēs/et regna.xxxv.ans. En lan.xxiie. de son regne fut cōmandement faict a Abraham aage de.lxxv. ans daller hors de sa cognation & se departir de ses parēs/dont est parle au.xiie.de Genese. Et lors la saincte promesse luy fut faicte de dieu en la terre de Chanaam. Lan de Abraham.lviiie. Noe le iuste trespassa/lequel vesquit apres le deluge.ccc.l.ans/cōme est escript au.ixe. de Genese. Ainsi appert que devant la mort de Noe Nemroth cōmenca a edifier la tour Babel/combien que Comestor dit que Noe estoit ia mort. Toutesfois Jozad & Philo hystoriens dient que avant que Noe mourust il veit.xxiiii. mil et cent filz qui estoient tous fors hommes et vaillans sans les filles et petis enfans tous descendus de luy & de sa femme Puerphata/laqlle chose est confermee au miroit hystorial. Aussi est dit en ce lieu mesmes ou il parle de Phalech/que Noe voyant ses filz inobediens & contre sa voulente edifians la tour Babel se courrouca moult/dont avec son filz Jonicus print vne navire et vint au lieu ou maintenant est Romme edifiee. Et la il fonda vng palais pres le Tybre ou est maintenant leglise de sainct Jehan fondee. Apres ce il mourut et fut ensepulture pres de Romme.

Semiramis tuee de sō filz.

Semiramis & Alexandre le grāt vainquirēt les indes.

Apis quatriesme roy des sicioniores.

Ninus filz du premier quatriesme roy des Assyriens.

En quel tēps et lieu fut faicte la pmesse a Abraham.

Puerphata fēme de Noe.

Le commencement du royaulme de Crete.

LAn.lxx.de Abraham commenca Cretus premier roy de Crete a regner en icelle ysle nommee Creta ou Cretis pour memoire de luy. Ceste ysle selon Hugo & ysidore a eu anciēnement cent nobles citez/dont est parle au traicte des provinces. En ce mesme an fut Telexion.ve. roy des Sicioniores durant lespace de.lii. ans/cōme dit sainct Augustin au.iie. chapitre du.xviiie. livre de civitate dei. Abraham aage de.lxxv.ans se partit de Aram cite de Mesopotamie & alla en la terre de Chanaam ou il habita en la cite de Damas/comme dit le xiie.de Genese. Cest an fut le premier an de la promission/depuis leql an iusques a lyssue des enfans Disrael hors Egypte sont comptez.cccc.& .xxx.ans/cōme est escript au.xiie.de Exode & au tiers chapitre ad Galathas/& au.viie.des faictz des apostres. Cy fault noter cōme dit lapostre au.ve.chapitre de la seconde epistre aux corinthiens q̃ sommes en ce mōde cōme pelerins. Parquoy au.iie. chapitre de la premiere epistre sainct Pierre est dit. Je vous prie cōme pelerins & estrāgiers de vous abstenir & cesser des desirs charnelz/lesquelz militent et bataillent a lencontre de lame. Et ainsi toute la vie de Abraham a este vng pelerinage. Car premierement selon sainct Augustin il vint des Caldees ou il nasquit en Mesopotamie/de la en la terre de Chanaam/en apres en la terre de Sichen & en la vallee/et puis entre Bethel & Hay/consequēment a la cite de Damas/et de la descendit en Egypte/comme appert au.xiie.de Genese/ puis retourna en son lieu premier entre Bethel et Hay/de la en la vallee de Mābre pres de Ebron/cōme dit le.xiiie.de Genese/de la en Geraram & Bersabee qui est la fin de la terre de promission en tirant vers Auster a vne iournee de Hierusalem/puis en Egypte en declināt vers occidēt. Finablemēt retourna en la vallee de Mābre en laqlle il mourut/cōme appert au.xxie.& .xxve.de Genese. Et estoit lors aage de cent

Quatre cēs & xxx. ans depuis la pmission faicte a Abraham iusq̃s a lyssue des ēfans Disrael de Egypte.

Les pelerinages dabrahā.

lxxv.ans. Abraham retourne de Egypte diuisa la terre entre luy & son nepueu Loth/
cōme dit le.xiii^{e}.de Genese/auquel pays il estoit entre lan.iiii.xx.cōme dit Esicius:
mais lan.iiii.xx.&.iii. Abraham surmonta les roys q̄ auoient desrobe ledit Loth/dont
il fut beneist de Melchisedech offrant pain et vin a nostre seigneur/lequel auoit lors
quatre cens ans. Et fut le premier filz de Noe autrement appelle Sem/ cōme appert
dessus au premier aage ou il parle de Sem. Que Melchisedech ait tāt vescu la chose
est moult vraye semblable: car Sem vesquit apres ceste victoire.c.xxvi.ans. Et mou-
rut lan de ysaac.c.xix. Les hebrieux disent lan de iubile auoir cy prins son cōmence-
ment a la forme & exemple de Abraham qui deliura les prisonniers dessusditz & toute
leur proye. Comestor dit q̄ Jobel signifie remission ou cōmencement. Et de ce nom
descend ce mot Jubileus qui vault autant q̄ Jubileus/cest a dire en francois pardon-
nant ou cōmencant. De cestuy a este ordonne le iubile de cinquante ans en cinquante
ans. Car cōme dient aucūs Loth estoit adonc aage de cinquāte ans. Les autres dient
que cestoit le cinquātiesme an depuis le temps ou nostre seigneur auoit parle premie-
rement a Abraham en cōmandant quil yssist de Aram. De ceste matiere a este parle
cy dessus au chapitre de Sem. Au retour de la victoire dessusdicte Abraham dōna et
rendit a Melchisedech dismes de tous ses biens/cōme appert au.xiiii^{e}.de Genese et
au.vii^{e}.de lepistole aux Hebrieux. Et pource est dit au sainct decret que Abraham de-
monstra par faict/& Jacob par promesses q̄ on deuoit bailler les dismes a dieu et aux
prestres. Puis ce Abraham engēdra de sa chāberiere Agar vng enfant nōme Ismael
qui fut homme cruel/cōme appert au.xvi^{e}.de Genese lan dicelluy Abraham.iiii.xx.
vi. A ce propos pourroit estre faicte question/ assauoir se Abraham ayant copulation
charnelle a sa chamberiere Agar/et Jacob congnoissant aussi charnellemēt Laalam
et Relpham ses chamberieres ont peche. A ce respond sainct Thomas en la seconde
de sa seconde partie en la question.c.liiii.au.ii^{e}.article Que ilz nont point en ce fait de
peche. Car ilz ne les ont point cōgneues par maniere & desir de fornication: mais seu-
lement pour desir de auoir lignee. Semblablemēt dit en la.xxxiii^{e}.distinction &.iii^{e}.
question du quart de sentences vers la fin de la.iii^{e}.question que en q̄lque lieu de lan-
cien testamēt est leu aucuns sainctz peres auoir eu concubines auec eulx/lesquelz par
necessite doiuent estre excusez de peche. De telz fault dire quilz ont este maryez auec
icelles. Et pose quelles fussent appellees concubines/toutesfois estoiēt elles aucune-
ment dictes femmes de telz sainctz hōmes/entant que ilz ne habitoient point auec el-
les fors que pour auoir generation & lignee/parquoy iamais nestoiēt separez densem-
ble: mais elles retenoient aucune chose de lessence de concubinage/entant quelles a-
uoient regard sur la famille & despense de lhostel. Toutesfois Judas & Thamar dōt
est parle au.xxxviii^{e}.de Genese ne peuent estre excusez de peche mortel/mesmemēt
attendu q̄ auec ce ledit Judas fut accuse de la vendition de son frere Joseph/en quoy
il pecha/cōme il est escript au.xxxvii^{e}.chapitre de Genese. Mais Abraham & Jacob
sont excusez par lauctorite du sainct esperit/comme est conferme par la.xxxiii^{e}.cause
et.iiii^{e}.question deuant la fin ou est dit/que iamais ne fut a hōme licite dauoir ensem-
ble plusieurs femmes/sil ne luy a este octroye par reuelation diuine/comme aux pa-
triarches & hōmes iustes. Semblable est de Osee a qui dieu cōmanda de faire enfans
et engendrer par fornication/ tesmoing le premier chapitre de son liure. Autre q̄stion
a ce propos: cestassauoir pourquoy les patriarches ont eu licitemēt deux ou plusieurs
femmes ensemble. Et toutesfois iamais nest leu que vne femme ait eu ensemble lici-
tement plusieurs marys? A ce respond sainct Augustin au.iii^{e}.liure de la doctrine
chrestienne/ et sainct Thomas en la.i.ii.&.iii^{e}.question de la. xxxiii^{e}. distinction du
quart de sentences. Premierement pource que lhomme excede en fecondite et semē-
ce la femme/entant que lhomme peult impregner et engendrer a plusieurs femmes:
mais la femme ne peult estre de plusieurs hōmes ensemble fecundee ne plaine. Secō-
dement: car se ainsi estoit les enfans nasquiroient filz du peuple/cest a dire que on ne
scauroit iuger qui seroit le pere pour lincertitude des ouuriers/ lesquelles choses se-
roient a detester. Et par ainsi est manifeste que la pollice qui est attribuee a Platon &
a Socrates touchant la communaulte des femmes est detestable & reprouuee. En oul-
tre sainct Augustin dit au lieu mesmes dessus allegue/ que auoir maintenant deux

Abrahā paya dismes a Melchisedech.

S. Thomas.

Socrates et Platō sont vituperez q̄ louent pluralitez de femmes.

femmes est operation de luxure/laqlle chose nestoit point au temps passe. Car maintenant est deffendu et prohibe. Combien q̃ toute espece dappetit de cohabitation nest pas luxure: mais seulement lappetit desordonne & cellui qui est contre raison. Autre question/ pourquoy est maintenant plus deffendu quil nestoit pour lors? Solution. Maintenãt le seruice & hõneur de dieu est plus multiplie par generation espirituelle que adonc nestoit par copulation charnelle. Dit en oultre sainct Augustin q̃ nous deuons garder la coustume de ceulx auec qui nous viuons. Et baille exemple des Rõmains ausquelz estoit anciẽnement vice de porter robe longue iusques aux talons/et maintenant est hõneste. Parquoy nest point a nous licite de ensuyuir proprement ce q̃ les prophetes ont fait figureement/cõme appert de Hieremie qui portoit vng linseul et drap de lin sus ses reins/& Esaye qui alloit piedz nudz/cõme est escript en son .xx^e^. Et Ezechiel q̃ viuoit de fiente & estrontz/tesmoing son .iiii^e^. chapitre. Et pource sainct

S. Augustin.

Les povretez des prophetes anciens.

Augustin au liure contre Faustus heretique/lequel Faustus redargue & blasme les faictz patriarchaulx de Abraham/de ysaac & de Jacob/excuse nectement iceulx patriarches & sainctz peres en disant. Je suis contrainct respondre a ceulx q̃ se osent preferer aux prophetes en attrempãce/& veullent couurir leur mauuaistie par iceulx prophetes. En quoy nous respondrons premierement que non pas seulement la langue diceulx hõmes bons iustes peres:mais aussi la vie a este prophetique/& que tout le regne de sa gent des Hebrieux a este grant et anobly pour iceulx prophetes. En oultre telz hõmes reprehenseurs sont semblables aux petis enfans apprenans a lescolle/lesquelz quant ont apprins pour vng enseignemẽt que le nominatif de singulier nombre doit auoir conformite & cõuenance au verbe de tel nombre & personne/redarguent de vice & corruption de latinite vng docteur tressage qui aura dit. Pars infrustra secant disans quil fault dire secat de singulier nombre. Et pource est a dire non point a tort que dautant q̃ les eloquentes manieres de parler et transformatiõs des Latins different des Barbarismes & Soloecismes/cest a dire de la vicieuse latinite et corruption de langage des hõmes rudes & mal instruitz. Autant ont de differẽce les faictz figuratifz des prophetes aux actes & oeuures libidineux & superflus des hõmes infames et iniques: car peche nest autre chose fors vne chose dicte/faicte ou desiree contre la loy eternelle. Et la loy eternelle est la raison diuine ou voulente de dieu cõmandant ordre naturelle estre gardee et deffendant destre perturber. En ce pas peult estre demande quest lordre naturel en lhõme? A quoy est dõnee telle response. Sans doubte nulle lame par ordre de nature doit estre preposee au corps/attendu q̃ a lame cõuient vne raison & discretion/laquelle nest pas au corps. Parquoy les parties & proprietez cõuenantes a lame doiuent semblablemẽt estre preposees es choses corporelles/cõme aussi appert en la raison de lame/laqlle en partie est contẽplatiue & partie est actiue/dont lune cestassauoir la contẽplatiue precede lautre. Semblablement en lame est lymage & semblance de dieu. Et pource raison dominant sur le corps par ordre naturel refrene les delectatiõs charnelles & mortelles. Toutes ces choses dessusdictes considerees/reste terminer quelle chose Abraham ait faict contre la loy eternelle en cõgnoissant sa chãberiere charnellement. Car icelle loy estoit pour obeyr a lordre naturel/non pas pour acomplir son appetit desordõne: mais pour multiplier lhumain lignage/parquoy est a dire q̃ Abraham en gardãt lordre de nature nentendoit point par ce faire autre chose fors multiplication dhumanite. Ne semblablemẽt Sarra dont Faustus argue quelle nentendit iamais que en son mary eust voulente libidineuse & desordõnee. Mais elle se conformant a lordre de nature & congnoissant quelle estoit sterille et ne pouoit auoir nulz enfans permist & conseilla par puissance licite q̃ la fecondite du ventre de sa chãberiere suppliroit son impotence et imparfection/non pas q̃ Abraham fust contrainct de concupiscence: mais obeyssant au cõmandement de sa femme. Et combien que es autres actes & faictz appartenans a paix humaine la femme soit subiecte a son mary. Toutesfois selon la doctrine apostolicque disant qlz sont deux en vng corps ilz ont semblable puissance//tellement que lhomme na puissance sus sa femme en riens plus que la femme sus lhomme. Pour retourner donc a nostre matiere. Sarra voulut auoir de sa chamberiere ce quelle ne pouoit auoir de soy pour sa sterilite: cestassauoir de la semence et generation de cellui de qui elle deuoit par droict en auoir selle eust peu:

Quest peche.

Laquelle chose iamais ne seroit faicte de femme/selle veoit son mary estre regy & mene de concupiscence/parquoy la voulente dengẽdrer fut debõnaire/veu quelle nestoit point coulouree ne fardee de libidinosite. Lan.iiii.xx.viii.de Abraham cõmenca a regner Arrius.v^e.roy des Assyriẽs auant la natiuite de ysaac/cõme dit sainct Augustin La circoncision fut cõmandee a Abraham/lors quil estoit de.xcix.ans/comme appert au.xvii^e.de Genese. Son nom fut mue: car il estoit premierement nomme Abraam/ mais puis fut nomme Abraham par linterposition de ceste lettre h/a cause quil auoit creu les parolles de dieu. Les causes de circoncision ont este maintes/cõme est dit au premier liure et chapitre cent & cinq du miroir hystorial. La premiere raison fut affin que par lobeyssance du cõmandement/Abraham pleust a dieu a qui Adam auoit desplen par sa preuarication & desobeyssance. La deuxiesme affin q̃ le peuple de dieu fust par ce signe/discerne & distingue des autres nations. La troisiesme affin que lhomme circoncis congneust que la luxure doit estre refrenee et deiectee du mẽbre auquel elle a plus de vigueur. La quatriesme affin que ce fust signe dalliance & damour entre Abraham & sa posterite & entre dieu. Cõme les playes de Jesuchrist sont signe damour entre luy et nous. La cinquiesme affin q̃lle fust remede contre le peche originel. Car autant valloit anciẽnement circoncision aux hebrieux que vault maintenant le baptesme aux chrestiens quant est a la remission du peche/non pas quant a collation et don de grace. Deuant la circoncision les petis enfans estoiẽt iustifiez en la foy des parens. Et les parens estoient purgez par la vertu des sacrifices/cest a dire par la foy de la passion de Jesuchrist/laquelle estoit signifiee en telz sacrifices. Mais les femmes descendant de Abraham ont este iustifiees par la foy & operation de leurs peres & meres selles estoient encores petites/ou par la foy delles mesmes se elles estoient ia grandes. Doncques en ce mẽbre fut faicte la circoncision affin que Abraham eust le signe dobeyssance en ce lieu/auquel Adam sentit premierement la coulpe dinobedience.

Lan.xcix.de Abraham luy fut faict commandemẽt de la circõcision.

Les causes de la circõcision.

Lutilite de la circoncision.

Item fut instituee circoncision affin que contre ce membre ou est le peche originel multiplie fust le remede prepare. En oultre deuons scauoir que la circoncision estoit faicte le huytiesme iour de la natiuite de lenfant dung cousteau de pierre/cõme est leu au liure de Josue: car en la generalle resurrection qui se doit faire en laage.viii^e. du siecle par Jesuchrist qui est la ferme pierre sera toute corruption couppee et ostee des esleuz & predestinez. Aussi q̃ par la resurrection de Jesuchrist q̃ fut faicte le.viii^e.iour lame de toute personne croyãt en luy est circoncise de ses pechez. Ainsi appert quen ce sacrement ya deux choses: cestassauoir la circoncision des pechez en ce present siecle/& circoncision de toute corruption en lautre monde. Donc Abraham aage de.xcix.ans fut circoncis & son filz Jsmael aage de.xiii.ans & tous ses seruiteurs/cõme appert au xvii^e.de Genese. Apres ce luy apparut nostre seigneur en la vallee de Mãbre/cõme est escript au.xviii^e.chapitre dudit liure/laq̃lle vallee est ainsi nõmee pour Mambre ou Mãbres qui fut amy de Abraham/comme dit Josephus ou.vii^e.chapitre du premier liure des antiquitez. Assez pres de la est la vallee noble autrement dicte Pentapolis/pource q̃l ya cinq citez/Sodome/Gomorre/Adama/Seboim & Segor/laquelle vallee fut pour le peche contre nature par feu plein de soulfre totallement destruicte/comme est escript au.xix^e.de Genese/dont le bon hõme Loth auec ses deux filles furent deliurees/lesquelles charnellement congneues de leurdit pere enfanterent Moab et Ammon. Apres ce demoura Abraham en Gerara cite de Palestine enuiron Bersabee de la partie Dauster en la terre de promission. Ceste region Palestine commence a la pierre incisee & couppee ou deserte et sestend vers Auster iusques a gaza/de laquelle region la cite metropolitaine est nommee Cesaree de Palestine ou Maritime. Et iadis estoit appellee Dor ou Pirgus/ou la tour de Straton/comme appert ou.xxi^e.des actes des apostres. En ceste cite habita sainct Philippe auec ses filles/et aussi sainct Pierre baptisa Cornelius cheualier rõmain/comme appert au xe.des actes apostolicques. Et fut reparee et reedifiee par Herodes qui en lhonneur de Cesar lappella Cesaree. Ces choses sont prinses dung hystorien appelle Brochardus. Le roy de Gerare nomme Abimelech voyant Sarra femme de Abraham luy osta: mais dieu luy commanda de la rendre dont il fut malade. Toutesfois ledit Abraham fist oraison pour luy & pour la prosperite de son royaulme. Trois choses

Josephus.

Cesaree ville metropolitaine d palestine

Sainct Philippe et sainct Pierre habiterent en ceste ville.

peuent estre cy notees. Premieremẽt pourquoy Abraham vint en Gerara. Secondement aucunes choses de Sodome & Gomorre. Tiercemẽt en q̃lle maniere la femme de Loth fut muee en sel. Quant au premier dit Nicolas de lyre sur le.xx^e^.de Genese que cõme dient les hebrieux. Abraham fut vng hõme moult loue en hospitalite & benignite/et q̃ recevoit & logeoit indifferẽment toutes gens sans accepter plus lung q̃ lautre. Laquelle chose est confermee par Chrisostome sur lepistre aux hebrieux. Et aussi par la.xliii^e^.distinction/en laq̃lle avec les choses dessusdictes est escript ce q̃ dit sainct Mathieu au.xxv^e^. Cestassavoir le iugement dernier sera principallemẽt examinatif dhospitalite & des oeuvres de misericorde ou dieu dira aux pecheurs q̃ nõt en leur vie tenu compte des povres. Jay este hoste cherchãt logis & ne mavez pas loge. Pour ceste cause Loth desservit destre delivre du feu de Sodome/cõsideree cestassavoir son hospitalite/cõme est dit au.xix^e^.de Genese. Parquoy est escript au.iiii^e^.chapitre de la premiere epistre a Timothee. Exerce toymesmes a pitie & aux oeuvres de misericorde: car exercitation corporelle de soy est peu utile: mais pitie est utile a toutes choses/par laq̃lle on a la promesse de vie presente et future. Apres la subversion des cinq citez dessusdictes & destruction mortelle de tout le peuple dicelles/Abraham voyant q̃ nul ne le pouoit plus visiter ne avec luy se loger/par ce que nul nalloit plus ne venoit es citez dessusdictes: Il se transporta en autre lieu ou avoit chemin passant et voye royalle pour ceulx qui venoiẽt de Damas ou de Cedar & tiroiẽt vers Egypte/cõme est escript au dernier de lepistre aux Galathes. Ainsi appert q̃ Abraham vint en Gerara pour mieulx exercer hospitalite & les autres oeuvres de misericorde. Quant au second poinct est assavoir que les Sodomites estoiẽt intemperez & en leur luxure trop detestables/duquel vice est dit au.vii^e^.dethiques/que telz sont si fort habituez & enracinez en cecite et folle affection q̃lz iugent le mal estre grant bien: cestassavoir ce vice contre nature: car mauvaise coustume est si fort augmẽtee envers eulx quilz ne delinquent point par passion dont ilz soyent contrainctz: mais par leur voulente & acoustumãce perverse/dont leur iugement est deceu. De ces Sodomites dit Helinandus q̃lz eurent unze choses qui les incitoient & enflamboiẽt a luxure/lesquelles sont cõtenues en ces deux vers. Ocia/segnicies/somnum/caro/femina/vinum: prosperitas/ludus/carmina/forma/puer. Ces unze sont oysivete/paresse/dormir/chairs/femmes/vins/prosperitez/ieux/chansons/beaulte & ieunesse. Oysivete est le premier duq̃l dit Ovide au livre du remede damours/que se len oste oysivete de lhõme les actes ne les artz de Venus dame de luxure nont point de puissance. Paresse est le second duquel dit Ovide au livre dessusdit/que la cause qui fist Egistus estre advoultre fut seulement pource q̃l estoit trop paresseux. Le.iii^e^.est dormir excessif lequel nourrist les vices de la chair trop dõmageablement comme dit Cathon. Le.iiii^e^.est la chair: car manger chairs en trop grant habondance rend la chair de lhõme fort esmeue & eschauffee. Le ve.est femme: car compaignie de femme fait plusieurs maulx. Et pource est escript au xxv^e^.des Nõbres. Pourquoy avez vous garde les femmes avec vous/ne sont ce pas celles q̃ ont deceu les enfans Disrael. Le.vi^e^.est le vin: car il est dit au.xx^e^.des Proverbes/que congnoistre vin est chose libidineuse. Le.vii^e^.est prosperite/pourquoy prẽdrons exẽple de David au.xi^e^.du second des Roys/lequel estoit chaste quant il estoit travaille de bataille: mais quãt il vint en prosperite & en paix/il cheut en adultere. Le viii^e^.sont ieux dissolus/lesquelz deslyent le bon courage & fermete de la voulente/parquoy au.iii^e^.de Thobie est escript de Sara laq̃lle dit. Jamais ie ne me mis ne meslay avec les iouans a ieux dissolus. Le.ix^e^.sont chansons lesquelles dissolues/lascives et mignotes esmeuvent le sang et courage de la personne. Le.x^e^.est beaulte/parquoy est escript au.xxx^e^. des Proverbes/ la grace des dames est deceveresse/leur beaulte est inutile & vaine a ceulx qui se y arrestent. Le.xi^e^.est enfance/ et pource Helinandus dit que laage de lenfant pour sa ieunesse esmeult & contrainct lhomme a semblable chose cõme le sexe femenin. Ce lieu dessusdit des Sodomites est maintenãt appelle la mer morte ou le lac Asphalti/cõme appert cy dessus es regiõs ou est faicte mẽtion de Pentapolis & ou il est parle de la mer morte. Quant au tiers article peult estre respondu que la femme de Loth desservit avoir de dieu telle vengeãce/pource que contre le cõmandement divin elle par une affection desordõnee desiroit les biens temporelz q̃lle

La louẽge de lhospitalite de Loth.

Laristote. vii. des ethiques.

Vers notables.

Le lieu des Sodomites est appelle la mer morte ou le lac asphalti.

auoit laissez en la cite/laqlle chose estoit contre la iustice de dieu annoncee par les anges qui les faisoient vuyder hors. De ceste femme de Loth parle Josephus au.viii^e. chapitre du premier en disant. La femme de Loth venãt de Sodome fut muee en vne statue de sel/pource quelle regarda trop souuent derriere soy contre le cõmandement de dieu/laqlle statue iay veue cõme chascun la peult encores veoir. Et ya cinq lieues de la ou elle est iusques en Hierico vers le vent Affriquus entre la mõtaigne Engaddi & Hierico. Nicolas de lyre rend la cause pourquoy elle fut cõuertie en sel. Disant q selon les Hebrieux elle auoit delinque la nuyct passee en sel. Car elle estoit aucunement de la cõdition des Sodomites entant quelle nauoit point daffection a receuoir pelerins. Et qui plus est elle refusa du sel a Loth/lequel luy en demandoit pour assauourer & rendre bõne saueur aux viandes de ses hostes qui estoient anges. Mais noz docteurs dient qlle fut conuertie en sel pour ledification de nostre doctrine:car sa peine & penitence nous dõne vng sauourement et signe de sapiẽce/affin q ne retournons point aux premiers pechez: car la peine du mauuais est la doctrine & erudition du iuste. Et pource dit nostre seigneur au.xvii^e.de sainct Luc. Soyez souuenãs & ayãs memoire de la femme de Loth: laqlle chose peult estre entendue litteralement ou misticquement & figureemẽt/cõme au.xxxv^e.de Hieremie ou est dit que les prophetes prophetisoiẽt aucunesfois par parolles & aucunesfois en faictz/cõme appert en son.viii^e. &.xxvii^e. Parquoy nous est demõstre vne cautelle contre tel cas au.ix^e.de sainct Luc disant que nul hõme mettant la main a la charrue & regardant derriere soy nest cõuenable ne ydoine au royaulme du ciel. En oultre sainct Augustin respond a vne autre question q se pourroit faire/cestassauoir se icelle femme fut selon lame & le corps cõuertie en vne statue de sel. Icelluy sainct Augustin au.xxx^e.chapitre du.xvi^e.de ciuitate dit que non. Laqlle responce est confermee par Frãcois de marones disant que iacoit ce que dieu eust voulu adnichiller lame dicelle. Toutesfois ce nest point lopinion des theologiẽs q elle ait este adnichillee quãt a lame ne nulle autre creature intellectuelle. Autre difficulte est/cestassauoir se ceste cõuersion a este totalle quãt au corps/cõme est en Leucharistie & corps de Jesuchrist. Responce q nenny: car ceste cõuersion ne fut point faicte en aucune autre matiere qui parauant eust este cõme le precieux corps de Jesuchrist ouql est cõuertie la substance du pain ou sacremẽt de lautel. Abraham ediffia trois autelz a dieu deuant la natiuite de son filz ysaac/dont le premier fut en Sichen en la terre de Chanaam/cõme appert au.xii^e.de Genese. Le second entre Bethel & Hay/cõme est dit au.xiii^e. Et le tiers en la vallee de Mabre pres Hebron/cõme est escript au.xiii^e.chapitre dudit liure. ¶ Item dit Bede que Abraham eut vng procureur nõme Eliezer/duquel le filz nõme Damascus ediffia & amplifia la cite de

Josephe.

De la femme de Loth.

Saĩct luc.17.

Trois autelz edifia Abraham auant la natiuite de ysaac.

3324 1947 Damas/& ne fut pas le premier qui la cõmencea. Quant ysaac filz de Abraham nasquist Ismael fut mis hors/cõme appert au.xxii^e.de Genese. Puis ce Abimelech roy de Gerare fist pact & alliance auec Abraham en Bersabee/& ysaac fut offert pour sacrifice. En quoy dieu experimẽta lobedience de Abraham/& apres vint hors de Bersabee & non pas de Hay ou de Bethel/cõme dit Comestor/de la il monta au mont de vision nomme Moria/auquel Salomon apres ce ediffia le temple/cõme appert au vi^e.du tiers des Roys. Ceste montaigne estoit appellee mont de vision/pource que pour sa haulteur elle estoit veue de loing. Et estoit lors ysaac aage de vingtcinq ans. Consequemment apres la mort de Sarra en Arbee Abraham achepta vne fosse double des enfans de Heth/duquel Heth sont descendus les peuples nõmez Hetheens: et fut cest achapt faict par Abraham lors quil auoit ia.ccc.xxxvii. ans / cõme dit sainct Augustin au.xxxiii^e.chap.du.xvi^e.de ciuitate dei. Mais a ce propos pourroit estre faicte question se Abraham pecha point en acheptãt ceste sepulture veu quil est dit en la seconde question de la.xiii^e.cause. Que la sepulture doit estre frãche. Solution. Les docteurs diẽt q ce nom sepultura est aucunesfois prins pour loffice de sepulture fait a ceulx qui doiuent estre ensepuelis. En laquelle acception est entẽdu le dict du canon dessusdit:toutesfois se les clercs & prestres ne sont poĩt obligez a ceste sepulture a cause de leur benefice. Ilz peuẽt licitement exiger et prendre aucun pris/cõme est escript en la seconde question de la.xiii^e.cause. Aussi sepulture est aucunesfois prins pour vne tumbe de marbre ou de pierre. Et de telle ny a nulle doubte quelle ne puisse estre ve-

ue/mais quil ny ait nul ensepulture dessoubz. Tiercement sepulture denote le lieu ou la terre en laq̃lle est faicte la sepulture/dont est a dire se en icelle iamais nul ne fut ensepuely/ou se le lieu nest point sainct ou beneist cymitieres/il peult estre licitement vendu: car nul nest contrainct de faire plaisir du sien sil ne veult/cõme est cõclud en la seconde question de la dixiesme cause. Mais sil ya aucun ensepulture ⁊ de la voulente du vray possesseur le lieu ait este beneist ⁊ sainctifie/il ne peult estre vendu/cõme est dit ou code ou il parle des reliques. Et pource dit sainct Thomas en la seconde de la seconde ou tiers article de la centiesme question/que il nest point leu ne trouue que le lieu achepte par Abraham fust terre sacree ne dediee a ensepuelir les mors. Parquoy licitement il lachepta pour faire sepulture. Mais toutesfois pource que les gentilz ⁊ payens reputoient les lieux deputez a sepulture estre religieux et deuotz/se Ephron vendant ce lieu pour ensepuelir auoit intention de receuoir aucun pris/il a cõmis peche en ce faisant/combien que Abraham na point delinque en acheptant: car il nentendoit point achepter fors terre cõmune. En telle maniere seroit il maintenant licite de vendre ou achepter la terre ou a este iadis vne eglise en cas de necessite / cõme peult estre faict de la matiere des calices ⁊ autres vaisseaulx sacrez. Abraham est cy mis en exemple/a denoter que les sepultures paternelles ne doiuent pas estre laissees ne oubliees/et que les enfans se doiuent efforcer destre enterrez auec leur pere et mere/cõme appert en la seconde question de la .xiii^e. cause. Car les quatre patriarches furẽt ensepulturez en Ebron/cõme est mõstre dessus ou lieu ou est faicte mention de Adam Par les choses dessusdictes est manifeste que Abraham congneut Adam ⁊ Eue estre ensepuelis en la double fosse. Et pource dit le docteur sainct ou lieu dessusdit/⁊ Nicolas de lyre sur le .xxiii^e. de Genese q̃ Abraham est autrement excuse: car en tel achapt il achepta sa vexation. Et pose que Ephron luy offrist sepulture sans quelque esperãce de remuneration. Toutesfois Abrahã voulut demonstrer q̃ sans offenser Ephron il ne le pouoit receuoir pour neãt/entant quil estoit pelerin et estrangier et nauoit nul droict de sepulture. Aussi Burgensis allegua[nt] sainct Ambroise ou liure de Abraham dit que Abraham achepta ceste sepulture pource quil ny auoit encore nulz temples ou les relicques ⁊ os des bõs ⁊ sainctz hõmes peussent reposer ne estre adorez. ¶ Lan de Abraham .c.xli. ⁊ de ysaac .xl. Abraham adiura son seruiteur Eliezer procureur de sa maison affin que ysaac print femme de Mesopotamie syrie du lignage de Abraham ⁊ non pas des Chananees/cõme appert ou .xxiiii^e. de Genese/⁊ fut trois ans apres la mort de sa mere Sarra/cõme dit sainct Augustin ou .xxxiii^e. chapitre du .xvi^e. de ciuitate.

Apres la mort de sarra Abraham eut sept enfans de Cethura.

Apres ce Cethura eut de Abraham sept filz laborieux/vaillans et pleins de sapience/desquelz les nõs sont escriptz au .xxv^e. de Genese. Et ausquelz ⁊ aussi a leurs enfans Abraham donna plusieurs dons en les separant de ysaac: ⁊ habiterent Trogodite/Fenice et arabique autour de enuiron la mer rouge/comme dit Josephus ou ix^e. chapitre du premier liure des antiquitez. Finablemẽt Abraham aage de .c.lxxv. ans souuerain en toutes vertus trespassa/⁊ fut ensepuely en la terre de Chanaã par ysaac et Hysmael ses filz a lenuiron de sa fẽme Sarra/cõme appert ou .xxv^e. de Genese lan du monde trois mil.ccc.lix. Et deux mil.c.iiii.xx.x. ans deuãt la natiuite de Jesuchrist/⁊ nasquit lan de son pere Thare .lxx. q̃ estoit du mõde trois mil.c.lxxxiiii. A Abraham commenca la tresdeuote ⁊ tressaincte hystoire et genealogie des patriarches/lesquelz ont predict ⁊ presche le vray dieu digne destre honnore/cõme appert depuis le .xii^e. chapitre de Genese iusq̃s a la fin/ou est leu q̃ les anges leur ont apparu premierement en forme humaine et ont baille les responses des promesses de dieu faictes a Abraham en son an .lxxv. touchant la confederation ⁊ amour quil auoit a lhumain lignage et de la misericorde qui deuoit estre estendue sur icelluy.

De Nachor. Chapitre .ii.

Nachor premier filz de Thare nasquit .xl. ans deuant Abraham cõme dit sainct Augustin ou .xii^e. chapitre du .xvi^e. de ciuitate. Et semblablement dit maistre Nicole de lyre sur le .xii^e. de Genese combien que Burgensis afferme le contraire estre vray. Comestor dit sur le .xi^e. de Genese que Aram fut le premier ⁊ Abraham le dernier/et que ledit Thare auoit ia cent et vingt ans quant il engendra Abraham qui fut le dernier. Nachor est interprete repos de lu-

miere/car iacoit ce que pour aucune espace de temps il ait este ydolatre en Caldee/ toutesfois apres ce il retourna a lumiere de vraye foy et congnoissance de salut eternel Et puis nostre seigneur reposa auec luy/comme dit sainct Augustin ou .xiii^e. chapitre du .xvi^e. de la cite:mais long temps apres il demeura en Charran ou Aram q est autremēt appellee la cite de Nachor/en laquelle alla Eliezer seruiteur ancien de Abraham en grant labeur/et long tēps menāt auec soy dix chameaulx et plusieurs autres biens pour marier Rebecca a ysaac/comme est escript ou .vi^e. chapitre du premier de Josephus. Cestuy Nachor print a femme Melcha fille de son frere Aram apres que Aram fut mort en Caldee dedās le feu des Caldiēs. Et puis engendra huyt filz en Aram et quatre de sa concubine nōmee Roma/combien que en ceste figure precedente soit faicte mention seulemēt de trois/Hus/Buzi et Bathuel/pource que ou .xxii^e. de Genese est escripte ceste genealogie seulement pour Rebecca q deuoit estre femme de ysaac/cōme dit le .xxiiii^e. de Genese. Les noms des enfans des dessusditz sont veuz et declairez nōmeement ou .xx^e. de Genese vers la fin. Aussi la forme et cause pourquoy Nachor ydolatra en Babylone est mise dessus ou lieu ou est parle de Abraham.

¶ De Hus et Job. Chapitre .iii.

Hus premier filz de Nachor frere de Abrahā et de Aram est interprete festinant ou consiliateur/duquel la terre de Hus dont Job nasquit et sortit print sa denomination/lequel Job fut de la lignee dicelluy Hus/selon Raby salomon ou .xxii^e. de Genese en la fin ou est faicte mētion du lignage de Nachor. Et telle est loppinion de sainct Hierosme ou liure des questiōs hebraiqs. Toutesfois sainct Augustin et sainct Ambroise sur lepistre aux Rommains veullent que Job et Jobab soyēt synonimes et prins pour vng seul/duql Jobab est parle ou .xxxvi^e. de Genese/et par consequēt que Job est descendu de Abraham par Esau:mais la premiere oppinion est tenue des Hebrieux et de Nicolas de lyre sur le premier de Job/car Jobab et Job ne sont pas escriptz en hebrieu par telles lettres cōme en latin. Mais Job et Helimbuzites qui descendit du deuxiesme filz de Nachor furēt dung tēps cousins et amys ensemble. Cestuy Helimbuzites dont est faicte mention ou .xxxii^e. de Job estoit mendre dans que Job et estoit autrement nōme Balaan/duquel est faicte mention ou .xxiiii^e. du nombre/selon sainct Hierosme et Nicolas de lyre ou pas dessus allegue. Par ces choses appert que Job et Jobal ne fut point vng seul homme/mais furent diuers/et que Job estoit contemporanee a Moyse.

Job est interprete marry selon Remy ou liure de vniuerso vers la fin pour la punction de la chair et passion de ses douleurs Et represente en dictz et en faictz Jesuchrist/duquel est dit ou .liii^e. de Esaye/q il a este naure pour noz iniquitez. La femme de Job signifie la malice des delectations charnelles lesquelles affoiblissent lame et la font et rendent subiecte a vices et pechez. Les trois amys de Job nous representēt et figurent les heretiques/lesquelz soubz couleur et espece de conseiller sefforcēt de seduyre et deceuoir autruy/contre lesquelz parle saict Mathieu en son septiesme disant. Gardez vous des faulx prophetes et amys faintz/lesquelz soubz beau semblant de dōner confort/soulas et ayde seduysent le mōde. Lung des amys de Job nōme Helieu ou Helius parlant orgueilleusemēt signifie le docteur mauuais et orgueilleux/lequel duremēt blasme et reprent leglise et toutesfois ne faict nulles des choses quelle commande a faire. Par les choses dessusdictes appert lerreur daucuns disans lhystoire de Job nestre point vraye / mais composee seulement pour la doctrine des hommes/et toutesfois ou .xiiii^e. de Ezechie Job est nombre auec Noe et Daniel qui sont hommes de grande recommendation et louenge / parquoy est a conclurre que ainsi que Noe et Daniel estoient vrays hommes et naturelz/que semblablement Job estoit vray hōme. Et par consequent son hystoire nest point chose fainte. Entre les parolles de Job et ses amys y auoit grande discrepance et differēce:car combien que ses amys affermassent et dissent les actes et operations humaines estre gouuernees par la diuine prouidence / toutesfois ilz tenoient que les aduersitez de ce monde ne sont point dōnees a aucun fors pour ses demerites et faultes precedētes. Laquelle chose est erronee/parquoy Job declaire le contraire:cestassauoir quen ce monde aux mauuais viēnent les biens temporelz et aux bons les aduersitez selon lor-

dination de la diuine prouidẽce. A laquelle appartiẽt pugnir les mauuais ⁊ premyer et remunerer les bons non pas seulement en la vie presente/mais en la vie future et eternelle. Parquoy saict Gregoire ou premier chapitre du.v^e.liure des Morales dit bien/cestassauoir en tant que les iugemens diuins sont occultez et mussez/pource que en ceste vie aucunesfois aux bõs aduient mal ⁊ aux mauuais bien/ de tant sont ilz encores plus secretz quãt les bons ont biẽs en ce monde ⁊ les mauuais ont mal/car quãt aux bons aduient mal ⁊ aux mauuais bien en ce mõde/ceste chose peult estre oppinee pource que les bons ont delinque ⁊ peche en aucune chose en ce monde ilz recoiuẽt laveur pour leur delict affin que ilz soyent deliurez plus plainement de eternelle dãpnation. Et les mauuais recoiuent des biens en ce monde pour aucuns petis biens quilz y font affin quen lautre monde ilz soyent perpetuellement en tourment/dont a ce propos est dit ou.xvi^e. de sainct Luc au riche ardant au feu denfer. Remembre toy filz que tu as receu beaucoup de biens en ta vie et le ladre beaucoup de maulx et aduersitez. Mais pour retourner a nostre propos quãt les bons ont des biẽs en ce monde et les mauuais des maulx il est trop incertain se les bons receuront encores des biens ⁊ se par ce ilz soyent appellez a plus grant bien ou se par le iuste et occulte iugement de dieu ilz participent cy la remuneration de leurs oeuures/dont seront chiftez et priuez des loyers de la vie eternelle. Et semblablement est incertain des mauuais se les aduersitez les frappent en ce monde affin que par ce ilz soyent deffendus des tourmens eternelz. Ou se leur peine commence en ce monde affin que cy et en lautre monde ilz ayent tourmens pardurables. Pour ces causes quant les sainctz hommes et sages voyent que leur pensee est foulee et abaissee pour lincertitude et ygnorance des iugemens diuins. Et quant ilz regardent que les prosperitez de ce monde leur viẽnent ilz sont troublez et espouẽtez dune suspection ⁊ crainte moult paoureuse ⁊ espouentable/car ilz doubtent ⁊ craignẽt de receuoir cy en ce mõde le fruict ⁊ loyer de leurs labeurs Ilz craiguent et non pas sans cause que la diuine iustice ne voye la playe mussee dedans eulx ⁊ ne la monstre a chascun ⁊ mette hors/parquoy quãt ilz considerent a part eulx que les biens quilz font ne sont sinon pour plaire a dieu seulement Et quilz ne se esiouyssent point trop en lhabondance de leur prosperite. Ilz en craignent moins les iugemens occultes fais contre eulx acause de leur prosperite/combien que ilz portent a grande peine et tolerent tristement les blandimens/prosperitez et honneurs de la vie presente/car en ce monde plus nuist honneur et ambition que le contemnement et desprisement diceulx. Et aussi la sublimite ⁊ haultesse de prosperite greue plus ꝙ laduersite de contraincte et de necessite pource que par laduersite lhõme vient a soy congnoistre. Et par prosperite par opposite il se descongnoist/parquoy les sainctz hõmes ont plus doubte en ce monde les prosperitez que les aduersitez/car ilz cõgnoissent que quant fortune leur rit ilz sont tost aueuglez es biens exteriores et temporelz lesquelz sont prisez autant que riens par comparaison des biens interiores/cestassauoir de lame laquelle porte lesditz biens temporelz tristement ⁊ douloureusement pource ꝙ par iceulx elle est nauree piteusement et priuee de la iouyssance de felicite eternelle. Iob vesquit cent ⁊ soixante ans apres ce que ainsi fut de dieu par pourete ⁊ detrimẽt frappe et persecute dont il veit les enfans de ses enfans iusques a la quarte generation. Et mourut moult ancien comme est descript ou dernier chapitre de son liure. Mais combien quil eust perdu tous ses biens/toutesfois finablement luy furent tous restituez ⁊ de la moytie plus augmẽtez/parquoy est dit ou dernier de Iob ꝙ il eut quatorze milliers de brebis/et parauant nen auoit que sept mil. Aussi eut six mil chameaulx

Les richesses de Iob.

mil couples de beufz et mil asnesses et sept filz ⁊ trois filles. ¶ Vng argument pourroit estre faict a ce propos/ cestassauoir attẽdu que Iob apres sa persecution ne eut ꝙ autant denfans que parauãt il auoit eu. Il semble que on ne doit point dire ꝙ tous ses biens ayent este doublez. Solution. A ce respondent aucuns que telle chose fut faicte pour la meilleur fortune de Iob. Car se ses enfans eussent este multipliez au double ses biens eussent este trop diuisez quant chascun deulx eust eu sa portion. Laquelle solution est de petite valeur. Car en la felicite de la lignee est plus considere la bonte des bonnes meurs que lhabondance des biens temporelz. Et pource sera donne autre solution/cestassauoir que les enfans de Iob furent mors en lestat de salut comme

appert par ce q̃ est dit dessus ou premier chapitre. Et telz hõmes ne sont point propre-ment mors quant ilz ont vie eternelle/car le saulueur du monde nest point le dieu des mors/mais des viuans seulement cõme dit sainct Mathieu en son.xxii^e. en alleguãt le tiers chapitre de Exode ouquel est dit. Deus ysaac et deus iacob &c. Ainsi appert les enfans de Job estre doublez cõme ses autres biẽs en tant quilz estoient en estat de grace. Autre argumentation pourroit estre faicte se Job qui estoit payen eut aucune-ment foy de laduenement de Jesuchrist veu quil escript ou.xix^e. de son liure. Je con-gnois & croys que mon redempteur vit & q̃ au dernier iour ie ressusciteray de terre &c. Respõd sainct Thomas en la seconde de secõde ou.vii^e. article de la seconde question que a plusieurs gentilz & payens a este reuele laduenemẽt de Jesuchrist cõme appert par leurs parolles & protestatiõs. Parquoy sainct Augustin dit ou.xxiii^e. chapitre du xviii^e. de ciuitate que Varro tesmoigne cõme il ya eu plusieurs sibilles/cest a dire fem-mes qui scauoiẽt parler des choses futures. Entre lesquelles y est vne nõmee Sibilla erythea qui eut grant bruit ou temps de Romulus/ou cõme dient les autres au tẽps de la bataille de Troye/laquelle composa aucuns vers ou commencement desquelz estoit emporte par les premieres lettres. Jesus christus dei filius saluator veniet ad iudicium/cest a dire Jesuchrist filz de dieu saluateur du monde viendra au iugement. Ysidore ou.viii^e. chapitre du.viii^e. liure des Ethimologies dit quil y eut dix sibilles. Aussi racompte sainct Thomas au lieu dessus allegue que es hystoires Rommaines est trouue comme au temps de Constantin empereur et de sa mere Heleine on trou-ua vng sepulchre dedans lequel estoit vng corps de hõme ayant vne lame et piece de fer en sa poictrine ou estoit escript. ¶ Christus nascetur ex virgine et ego credo in eum. O sol sub helene & constantini tẽporibus iterum videbis me. Cest a dire Jesu-christ nasquira dune vierge. Je crois en luy/o vray soleil tu me verras de rechief & se-ray veu par toy es temps de Heleine et de Constantin. Toutesfois se aucuns payẽs ausquelz la reuelation na point este faicte ont este sauuez/ce na point este sans la foy du vray mediateur. Car le mystere de lincarnation & passion de Jesuchrist est la voye de venir a beatitude. Et pource est dit ou quart des actes apostolicques q̃ il ny a point dautre nom dõne aux hommes en quoy nous puissiõs estre sauluez. Parquoy se telz nont point eu foy explicite et claire/toutesfois ilz ont eu vne foy implicite & intrinsec-que entant que ilz ont creu que dieu deliureroit les hommes selon son bon plaisir. Et selon ce que le sainct esperit la voulu reueler a aucuns congnoissans la verite/comme est approuue par le.xxxv^e. de Job ouquel est escript/dieu nous enseigne aucune chose plus que aux iumens de la terre. Et pource dit sainct Denys ou.ix^e. chapitre de la ce-leste Hierarchie q̃ plusieurs payẽs ont acquis salut par le mistere des anges. Par ces choses appert la solution de la precedente. Aussi sainct Thomas en la premiere par-tie de sa seconde ou quatriesme article de la question cent et troisiesme dit que les an-ciens sainctz peres/comme Abraham/ysaac et Jacob qui ont precede laduenement de Jesuchrist auoient telle foy que nous auons/mais leurs parolles estoient aucune-ment differentes des nostres. Car ilz disoient la vierge conceura et nous disons la vierge a conceu/comme appert ou septiesme de Esaye Dont est cler que on peche-roit maintenant mortellement en protestant que Jesuchrist doit nasquir cy apres de vierge/et toutesfois par auant on le deuoit croire. Et pource note sainct Thomas en la seconde de sa seconde ou lieu dessusdit/que il a este necessaire a tous hommes en tous temps de croire le mystere de lincarnation de nostre saulueur et redempteur Jesuchrist en diuerses manieres selon la diuersite des tẽps & personnes. Car deuant lestat de peche le premier hõme Adam eut foy explicite et notoire de lincarnation de Jesuchrist selon ce q̃lle estoit ordonnee a la consommation et parfection de gloire/non pas en tant quelle estoit ordonnee a la deliurance de peche par sa passion et resurre-ction. Car lhomme ne preueit ne precongneut point son peche/iacoit ce q̃l ait preueu lincarnation de Jesuchrist future. Aussi apres lestat de peche fut explicitement et no-toirement creu le mystere de Jesuchrist/non pas seulement lincarnation/mais aussi sa passion et resurrection/par lesquelles choses le genre humain est deliure de peche et de mort eternelle. Car autrement ilz ne eussent point par sacrifices prefigure la passion de Jesuchrist deuant le temps de la loy et durant icelluy temps soubz la loy.

De la sibille nommee erithea.

Ysidore dit dix sibilles auoir este.

La foy des sainctz peres et la nostre estoit toute vne sinõ quant a la va-riete du tẽps.

Mais apres le temps de grace tous hõmes indifferẽment sont obligez auoir foy expresse des mysteres de Jesuchrist principallemẽt quant es choses q̃ sont cõmunement solennisees en leglise et proposees publicquemẽt/cõme les articles de lincarnation desquelz est dessus faicte mention. Dont aucuns ayans subtilles consideratiõs plus que les autres sont obligez den croire plus ou moins selon ce quil appartient a leur estat et office. ¶ Autre question puis q̃ la foy vient et procede de louyr et par ouyr/et aussi puis que louyr procede par la parolle de Jesuchrist/cõme est escript ou.x^e^.chapitre de lapostre escripuant aux Rõmains est assauoir se aucun peult point estre saulue lequel ne orra point les parolles de dieu? A ceste question est respõse en disant/que non ouyr les parolles de dieu et les choses q̃ appartiẽnent a la foy de Jesuchrist peult estre en deux manieres. Premierement par simple ignorance: car lhõme naturellement sans ayde especialle dautruy nest point de soy suffisant a cõgnoistre les choses qui sont de sa foy/parquoy se aucun les ignore ou pource q̃ ilz ne luy sont point proposees et reuelees ou par autruy racomptees/tel hõme ne seroit point pourtant dit infidele/ne telle ignorãce ne seroit point dicte peche de infidelite. Ne aussi ne seroit point dampne pour le peche de infidelite: mais pour son peche originel pour leql les petis enfans sont semblablement dãpnez/esquelz enfans ny a nulle infidelite. Ou tel est dãpne pour son peche actuel se aucun a este de luy cõmis contre le iugemẽt de la loy naturelle/dont chascun en sa consciẽce est iuge. De ces deux pechez ne lung ne lautre ne peult estre pardonne ne remis sans la foy de Jesuchrist: car cõme escript sainct Paul ou chapitre.xi^e^.aux Hebrieux. Sans auoir foy il est impossible de plaire a dieu. Toutesfois iay ymagination que telle ignorãce ne soit point maintenãt en aucun peuple ne pays: car lapostre ou.x^e^.chapitre de lepistre aux Rõmains dit/que le son et predication des apostres fut espandue par toute terre iusques a la fin et au bout du monde. Secondemẽt non ouyr les parolles de dieu et ce q̃ appartiẽt a la foy peult aduenir par la malice des erreurs/cõme se aucun impugne verite ainsi que font les hereticques/ou se aucun afferme follement le contraire de verite/cõme ont fait les philosophes lesquelz nyent q̃ le monde ayt eu cõmencement/et nyent semblablement que trois personnes ne peuent estre vne substance. Ou en contemnant et desprisant les parolles de dieu et la verite cõme font les payens et Juifz. Doncques par ces manieres ceulx qui ne oyent point les parolles de dieu sont infideles et sont dampnez eternellemẽt pour leur peche de infidelite/pose que ilz nen ayent nul autre. Question derniere est assauoir se celluy qui oyt les parolles de dieu et ne les faict point puist estre saulue? Responce comme dit sainct Denys. Auant que vne chose soit bonne il fault que toutes les causes et conditions de bonte y soyent trouuees: mais a trouuer mal nest pas grande difficulte/parquoy ie dis auant ce que aucun soit saulue par la doctrine de la foy/premierement est requis quil prengne plaisir a ouyr les parolles de dieu: car q̃ est de dieu il oyt ses parolles voulentiers comme est escript ou.viii^e^.de sainct Jehan. Parquoy dit sainct Jacques ou premier/tout homme doit estre legier et prompt a ouyr et escouter: mais tardif a parler. Secondement est requis quil croye vrayement et non point fainctement: car celluy qui croit par foy informee de charite sera saulue: mais qui ne croira point en telle maniere sera dampne/comme est dit ou dernier chapitre de sainct Marc. Tiercement que on face et execute de faict la parolle de dieu selon la possibilite/comme est dit en la premiere canonicque de sainct Jacques. Soyez facteurs et acomplissez la parolle de dieu. Car il ne suffist pas seulemẽt de louyr pource que telz se decoiuent eulx mesmes. Et quartement est requis de perseuerer en iceulx cõmandemens de dieu. Car ou premier de sainct Jacques est dit/celluy qui perseuerera en la loy de parfaicte liberte et si arrestera sans oublier les parolles diuines sera beneist en son faict.

¶ De Hus et Balaam. Chapitre.iiii.

De Hus filz de Nachor descendit Balaam/leql fut autrement nõme Heliu buzites dont est parle ou.xxxii^e^.de Job. Ce nom Hus est interprete desprisant et contemnant. Et Heliu est interprete cestuy cy est mon dieu ou mon seigneur/comme dit sainct Gregoire ou.xxxii^e^.chapitre du.xxiii^e^. des moralles: mais Balaam est interprete peuple vain ou sans peuple/ou troublant la gent/ou deuorãt le peuple/ou engloutissant iceulx ou sans la substance diceulx/cõ-

me dit sainct Hierosme. Cestuy Balaam signifie et figure ceulx qui par foy ont clere congnoissance de dieu: mais ilz sont obscurcis et obnubilez en leurs faictz et ouurages/ parquoy ilz trebuschent laidement en peche/ dont sainct Gregoire en lomelie sur le viii^e^.de sainct Luc/ou est note que la semence cheue sur la pierre dure seicha pource q̃ elle nauoit point de humeur/dit que aucuns oyent la parolle de dieu et la recoiuent a grant ioye: mais ilz nont point de racines fermes en tant quilz ne croyent sinon pour aucune espace de tẽps et se departent dicelle parolle de dieu en temps de tribulation. Dit en oultre que nous auons souuent compunctions et contrictions de noz pechez: mais apres le pleur nous y retournons de rechief comme deuant. Semblablement pour venir a nostre propos Balaam regardãt les tabernacles du peuple ysraelitique plora desirant estre en sa mort semblable a icelluy peuple/comme appert ou.xxiii^e^.du Nombre: mais quant lheure de sa compunction et desplaisance de peche fut passee/il ardit et brusla en son auarice cõme deuant. Car pour les dons a luy promis il se consentit a la mort dicelluy peuple auquel auoit desire estre semblable en sa mort. Ces dictz sont de sainct Gregoire ou lieu dessusdit. Aussi est escript ou.xxii^e^.du Nombre et en la septiesme question de la seconde cause quant Balaam le deuin alloit mauldire le peuple de dieu/lange tenant vne espee nue vint au deuant de son asnesse sur laq̃lle il estoit assis et la garda et empescha daller oultre. Balaam voyãt son asnesse reculer et ignorant la cause la frappa et picqua fort/dont fut contraincte de parler en regardant son maistre et luy disant iniure. Ceste hystoire est exposee de sainct Gregoire au chapitre.lxxv^e^.du.xxxiii^e^.des moralles semblablement cõme la precedẽte disant que en leglise plusieurs font longues prieres: mais ilz nõt point vie consonãte a leurs parolles/parquoy conclud sainct Gregoire que le pois de vertu nest point en oraison/ en laquelle nest point amour ne desir dy perseuerer. Et pource est leu de Anna mere de Samuel ou premier chapitre du premier des Roys/que ses visages et voulentez ne estoient plus changez en choses diuerses/attendu que par ioyeusete inepte et indecente na point apres perdu ce que elle auoit de dieu parauant obtenu. Cestuy Balaam dont parlons venant du fleuue des Ammonites a Balaac roy de Moab fut mene di cellui roy es haulx lieux et temples de Baal/cõme appert ou.xxii^e^.du Nombre/ cest assauoir en la montaigne de Phasga ou le dieu Baal estoit adore et duquel Israel estoit loing de quarante stades qui font vng mil ou demye lieue Dallemaigne. En ceste montaigne estoient sept autelz edifiez en lhonneur des sept planettes lesquelles estoient adorees des ydolatres/ et principallement de ceulx qui estoient principiez en astrologie/lesquelz dient les planettes et estoilles estre cause de toutes les choses et ouurages des humains. Et lors en ce lieu misrent vng veau ou vng mouton: mais quãt Balaam y alla pour se conseiller au dyable dieu des ydoles en quelle maniere il pourroit mauldire ce peuple de Israel/ dieu luy vint a lencontre empeschant la responce du dyable/et luy mist en la bouche le contraire de malediction/ parquoy commencea Balaam a donner benediction au peuple de dieu et prophetiser/ comme est contenu ou.xxiiii^e^.du Nombre. A ce propos dit Comestor que apres que Balaam eut prophetise/il se leua et alla en son lieu/ et lors que il estoit es fins et regions de Madian et prenoit conge de Balaac et des siens/ il leur donna conseil de enuoyer es tentes et ostz de Israel leurs filles/ par lesquelles iceulx enfans de Israel pourroient estre corrompus/affin quilz peussent estre deceuz par icelles/ et par ce moyen ilz transgresseroient et trespasseroient les loix paternelles en adorant les dieux des estrangiers/parquoy le dieu de Israel seroit courrouce a eulx dont les laisseroit estre opprimez et foullez: car se leur dieu leur est propice nulle peste ne bataille ne les peult surprendre. Ceste chose fut faicte comme estoit conseillee par Balaam: car Israel fist fornication auec les filles de Moab et adora leurs dieux/dont fut commence Beelphegor lequel fut lydole des Madianites qui des Grecz estoit appellee Priapus/ duquel est dessus faicte mention ou chapitre des dieux. Pour ce mal et peche furent occis de Israel.xxiiii.mille/ dont la maniere et forme de loccision est declairee au xxv^e^.du Nombre/de laquelle pour le present nous tairons. Car il nest pas promis au Proheme ou prologue de ce liure de explicquer toutes les choses que len pourroit bien dire: mais seulement les aucunes touchant la saincte genealogie des peres.

De lasnesse de Balaam q̃ parla.

La mõtaigne Phasga.

La voulẽte de dieu cõtrainct les dyables a faire autremẽt q̃lz ne veulent

Le mauudit conseil de Balaam.

La pugnition des enfans de Israel p ydolatrie.

Aussi pour ceste cause Moyse cõmanda de tuer lesdictes femmes Madianites/comme est escript ou.xxxi^e.du Nombre. On pourroit a ce propos faire question cõsiderẽ que Balaam fust deuin & ennemy de dieu. Il se ensuyt que sa prophetie ne fust nulle: car il est escript ou.xv^e.de sainct Jehan/que les secretz de dieu sont reuelez seulement aux amys de dieu. Solution selon les docteurs principallement sainct Thomas en la question cent.lxxii^e.de sa seconde de seconde que dieu cõmunicque aux bons & aux mauuais grace qui des theologiens est nõmee gratis data. Et telle peult estre en lhõme sans auoir charite sicõme est la grace & don de prophetie/foy/sapiẽce/puissance de guerir maladies et de faire signes & miracles/parquoy appert q̃ prophetie peult estre eue sans charite: car elle nest pas baillee precisement & seulement a lutilite du prophetisant: mais a lutilite cõmune de leglise et a lhonneur de dieu/affin que la verite ayt tesmoignage & soit approuuee non pas seulement des bons/mais aussi des mauuais. Et affin que se les gentilz et payens ne veullent adiouster foy a noz prophetes que ilz croyẽt les siens. Par telle maniere les trois roys adiousterent foy a leur prophete Balaam/lesquelz vindrent par la conduicte de lestoille adorer le petit enfant Jesuchrist/cõme appert ou second chapitre de sainct Mathieu. Toutesfois a don de prophetie est requis que le prophete ayt sa pensee & entendemẽt esleue par contemplation. Car prophetie est vne especialle precognition des choses futures. Aussi les vices charnelz et corporelz et loccupation des choses exteriores & temporelles auec la vehemence des passions empeschant leleuation de lentendement/et par consequẽt lesperit de prophetie/parquoy les enfans des prophetes ont habite hors du monde & cõmunication des hõmes auec Heliseus cõme appert ou quatriesme chapitre du quart liure des Roys. Et semblablement les prophetes de Baal qui estoient quatre cens cinquãte/comme appert ou.xviii^e.du.iii^e.des Roys/lesquelz auoient en eulx vne hõnestete de viure/iacoit ce quilz fussent ydolatres. Apres les choses dessusdictes respondrons a lauctorite de sainct Jehan disant/que Jesuchrist a reuele a ses amys: cestassauoir aux apostres ses secretz/lesquelz apostoles estoient enflammez de son amour & deiectez du monde/non pas cõme faulx prophetes qui finablement seront condampnez. Car comme dit sainct Mathieu en son.vii^e.quãt ilz diront ou dernier iour. Sire nous auons prophetise en ton nom. Jesuchrist leur dira. Departez vous de moy mauuais garnemẽs qui ne faictes autre chose que mal: car iamais ie ne vous congneuz.

S. Thomas. — *Quatre cens cinquante prophetes de Baal.*

¶ De Bathuel. Chapitre.v.

Bathuel syrien filz de Nachor et de Melcha fille de Aram est interprete vierge de dieu ou chaste a dieu. Cestuy Bathuel apres la mort de son pere demoura a Charam ou a Aram cite de Mesopotamie: auq̃l vint Eliezer seruiteur et messagier de Abraham affin que son filz ysaac eust a femme Rebecca a laquelle il se marya en laage de.xl.ans cõme est dit ou.xxiiii^e.&.xxv^e.de Genese/et aussi ou.x^e.chapitre du premier liure des Antiquitez. Ceste Rebecca fut long temps sterille/combien que en laage de ysaac cinquantiesme elle engendra Esau et Jacob comme sera tantost declaire. Comestor dit que Bathuel pere de Rebecca estoit mort quant le seruiteur de Abraham vint pour annoncer le mariage. Et se fonde icelluy Comestor ou texte du.xxiiii^e.de Genese ou est dit que quant la pucelle ouyt ces nouuelles/elle courut & le annoncea en la maison de sa mere et non pas du pere. Autre raison est assignee: car Laban frere de Rebecca receut le seruiteur de Abraham & non pas le pere de Rebecca. Aussi Josephus ou.x^e.du premier est expressemẽt de ceste oppinion/parquoy ce nom Bathuel ou.xxiiii^e.de Genese ou est dit que Laban et Bathuel respondirent/doit estre prins & expose pour la femme de Bathuel lequel en mourant comme possible est cõmanda a sa femme de permettre ce mariage/semblablement en signe que le pere estoit mort ledit Laban oudit texte de Genese est nomme deuant Bathuel/laquelle chose ne seroit pas se Bathuel estoit prins pour le pere. Toutesfois Raby Salomon auec les hebrieux respond a ces raisons dessusdictes en disant que Bathuel estoit encores viuant. Et que les femmes et vierges auoient maisons especialles separees de leurs marys esquelles ilz faisoient leurs negoces/parquoy est dit que la pucelle courut a la maison de la mere plus tost que du pere. Ceste Rebecca fut la premiere dont est escript que consentement de femme ait este

Eliezer seruiteur de Abraham. — *Bathuel pere de Rebecca.*

requis a mariage/laquelle chose apres ce a este tournee a loy comme appert en la seconde question de la.xxxii.cause.

De Laban. Chapitre.vi.



Laban filz de Bathuel frere de Rebecca fut pere de Rachel & de Lya femmes de Jacob/cōme est escript ou.xxix.de Genese/& est interprete blanc ou blancheur. Et selon Raban il signifie le dyable/lequel dyable pose quil soit tenebreux et noir / toutesfois il se transfigure souuent en ange de lumiere comme appert en la seconde epistre aux Corinthiens et en la.v.question de la xxvi.cause. Ou autrement par Laban est figure le monde q̄ en fureur persecute Jacob/cest a dire les esleuz / sicōme Laban persecuta Jacob quant il se departit de luy/ cōme est escript au.xxxi.de Genese. Cestuy Laban donna a Jacob filz de ysaac ses deux filles a mariage pour remuneration de son labeur et seruice de.xiiii.ans/cōme appert au.xxix.&.xxx.de Genese/et en la.iiii.question de la.xxxii.cause. Puis quant Jacob eut demoure.xx.ans auec Laban il se departit de luy et Laban le poursuyuit en le persecutant et querant ses dieux de or/lequel apres sept iours vint a Jacob en la montaigne Galaad qui est vng mōt treshault en la terre de Og roy de Basan oultre le fleuue Jourdain qui est entre orient & aquilon. Mais Rachel fille de Laban absconsa et mussa iceulx ydoles / craignant que son pere ne les trouuast/comme appert au.xxxi.de Genese. Apres ce Laban recōcilie a Jacob iura par son dieu Sochot de luy tenir amytie & bonne amour/cōme est escript en la premiere question de la xxii.cause. Cy pourroit estre faicte vne question veu que Laban iura par ses ydoles cestassauoir sil est licite postuler & requerir des ydoles iuremens? Responce. Vng ydolatre peult iurer en forme permise & concedee et en forme prohibee et deffendue. Se il iure en la premiere maniere il ne iure point comme ydolatre. Et ainsi est il licite de recenoir dung ydolatre iurement en aucun cas/et autre non/car celluy qui requiert est ou personne publicque ou particuliere. Se il est personne publicque selon lordōnance de droit il le peult faire. Sil est personne particuliere ou il faict cecy a la confirmation de verite ou subuersion dicelle / ou pour oster sa dubitation. En la premiere maniere peult estre receu iurement sans aucun peche quant il est requis seulement affin que la promesse et affirmation de verite soit plus ferme. En la deuxiesme maniere ne peult estre sans peche mortel/sicomme quant aucun contrainct aucun de iurer / et toutesfois il congnoist quil iure faulx. En la troisiesme maniere pourtant quil a souspeson que lhomme sans iurement ne mente et ne dye pas vray/se telle souspeson est en general en elle ya plus cause de peine que de coulpe. Mais se telle souspeson descend a chose particuliere / cest peche veniel / pourtant que on souspesonne mal sus son prochain. Ainsi appert comment on peult des ydolatres et infideles receuoir iurement comme des fideles et chrestiens / mais si lydolatre iure en forme prohibee: Cestassauoir par son ydole. En tel iurement fault deux choses considerer. Lune est la veneration de lydole. La deuxiesme est la confirmation de sa parolle. Se on a regard au premier ie dis quil nest point licite a homme de receuoir ne exiger iurement quelconque de lydolatre. Car la veneration de lydole doit estre deteste du tout en tout. Et pource est dit au.xxiii.chapitre de Exode que on ne doit point iurer par les noms des dieux estrāgiers/mais se on a regard au.ii.cestassauoir a la confirmation de sa parolle. Il est en telle maniere licite de receuoir daucun ydolatre iurement/principalement pour le bien commun. Et ainsi receut Jacob iurement de son serourge Laban. Cest a dire du pere de ses femmes / lequel estoit ydolatre / comme appert par ce que Rachel luy desroba ses ydoles pour le bien de sa posterite. Aussi en telle maniere recoiuent les chrestiens iuremens des Sarrazins pour la paix et vtilite de toute la cōmunaulte chrestienne. Parquoy appert que iacoit ce que iurer par aucun ydole soit chose illicite en tant que telle maniere de iurer est prohibee. Toutesfois la ou necessite et cōmune vtilite le requiert on peult exiger tel iurement. Ainsi le conferme sainct Augustin en lepistre a Publicola. Et pareillement est determine en la premiere question de la.xxii.cause.

Laban frere de Rebecca.

Galaad est mōtaigne moult haulte.

Exode.23.

S. Augustin.

De Rebecca femme de ysaac. Chapitre.vii.


Ebecca fille de Bathuel filz de Nachor frere de Abraham & de Aram fut seur de Laban & maryee a Ysaac filz de Abraham/lors que ysaac auoit quarante ans/cõme appert au.xxiiii^e.de Genese. Rebecca selon sainct Hierosme est interpretee paciẽce ou elle a prins beaucoup. Par elle est figuree et signifiee leglise qui est lespouse de Jesuchrist/laquelle receut grant grace du sainct esperit en attendant paciẽment les futures promesses qui iamais ne furent veues de oeil/ne oyes de oreilles/ne comprinses en cueur ne en entendement dhomme. Tesmoing le.ii^e.chapitre de la premiere epistre aux Corinthes/& originallemẽt au.lxv^e. de Ysaye. Ceste Rebecca couurit sa face quant elle veit premierement son espoux ysaac/comme est escript au.xxiiii^e.de Genese & en la.v^e.question de la.xxxii^e.cause/ en quoy est notee lerubescence et honte que doiuent auoir ieunes filles qui prennent marys. Elle fut sterile.xix.ans iusques a ce que Ysaac interceda pour elle affin quelle conceust/ dont engendra Jacob et Esau/comme est escript au.xxv^e. de Genese et au xxxv^e.chapitre du.xvi^e.de ciuitate. La cause de lintercession fut pource que Ysaac cõgnoissoit la promesse faicte a son pere Abraham & a sa posterite:cestassauoir comment sa lignee deuoit estre multipliee. Pource que en ce chapitre est faicte mention de mariage On peult demander se impuberes/cest a dire enfans soubz aage peuet estre maryez. Solution. Puberte es enfans masles commence apres le.xiiii^e.an: mais es filles apres le.xii^e.comme appert es decretalles en la rubriche des espousailles. Au dessoubz de tel aage nest point mariage faict de telz silz ne sont prochains a puberte/tellement que la malice de lenfant puisse supplier & excuser laage. Autre question se les enfans Puberes & sus aage sont obligez es contractz & promesses de mariage q̃ leurs peres & meres font pour eulx? Je respons se les enfans ont baille expressemẽt ou tacitement aucun consentement/comme silz ont este presens et nont point contredit/ilz sont lyez et obligez a tenir telle promesse. Semblablement pose q̃lz ayent este absens/ et quant ilz ont ce congneu ilz lont ratiffie et eu pour agreable expressement ou tacitement. En autre cas les enfans ne sont point obligez par les espousailles et promesses faictes par leur pere & mere/comme appert au.vi^e.en la rubriche De sponsalibus impuberum. Autre question se on se peult maryer par procureur quãt les parties sont absentes? A ce peult estre respondu que ouy/comme fist Ysaac auec Rebecca/ainsi que est escript en la deuxiesme question de la.xxxii^e. cause: mais le procureur nest point ydoine a ce sil na especial mandement et commission. Et se dauenture sa puissance estoit reuocquee auant quil fist le mariage/son oeuure est de nulle efficace/comme appert au.vi^e.en la rubriche De procuratoribus. Finalle question est. Se les absens se peuent maryer pour escripre epistres lung a lautre? Response selon Raymundus. Se celluy ou celle a qui sont enuoyees les lettres ne exprime ne declaire a nul son consentement. Je croy sans preiudice dautruy que ce nest point mariage en quelconque maniere quil se consente. Mais le mariage sera lors ferme quãt il aura signifie son courage a celluy qui aura enuoye les lettres/ou quant il laura declaire a vng autre pour luy notifier. Apres le retour Degypte & benediction de Esau et de Jacob ladicte Rebecca mourut et fut sepulturee en la double fosse auec Adam/ Noe & Abraham/ cõme appert au.xlix^e.de Genese. Car selon Comestor au.xxxv^e.de Genese quãt Jacob retournoit de Laban auec ses femmes apres quil leut seruy.xx.ans/et aussi apres la mort de Rachel en Bethleem il vint a son pere Ysaac en Ebron la cite ou il trouua que sa mere estoit morte: mais son pere estoit encores viuant.

Epistre des filles q̃ se maryent.

De Aram. Chapitre.viii.


Ram mainsne filz de Thare frere de Abraham et de Nachor nasquit seul en Caldee/comme dit Burgensis/& aussi comme est dit dessus au lieu ou est parle de Abraham. Toutesfois Comestor dit que Aram fut le premier ney et Abraham le dernier. Aram est interprete suscitant le hault ou veillant a exaltation. De cestuy est parle dessus cõment il fut mis en Caldee dedans le feu ou il fut ars & brusle dont laissa vng filz nõme Loth & deux filles: cestassauoir Saray autrement appellee Jescha & Melcha. Mais Thare pere de Aram ayãt en Haync icelle terre bailla a Nachor sa fille Melcha en mariage/et a Abraham lautre fille Saray ou Sarra autrement Jescha. Et pource q̃ Sarra estoit sterille & ne portoit nulz

Arã fut brusle.

enfans/Abraham adopta en filz Loth frere de sa femme. Auec iceulx Thare se de-
partit voulant aller en la terre de Chanaam/mais il demoura en chemin Cest a sa-
uoir en Aram ou Charram q̃ est en Mesopotamie de Syrie/cõme est en substance es-
cript au.xi^e.chapitre de Genese. Ce mesme an comme dit sainct Augustin au.xvi^e.
chapitre du.xvi^e.liure de ciuitate dei: Nostre seigneur parla a Abraham en luy com-
mandant expressement quil se departist de sa terre. Et depuis le temps de ceste pro-
mission iusques a lyssue de Egypte furent.cccc.&.xx.ans / cõme dit Eusebius en ses
cronicques & est escript au.iii^e. chapitre aux Galathes. Autre question. Il est escript
au.vii^e.des faictz des apostres que le dieu de grace et de gloire apparut a nostre pere
Abraham en Mesopotamie auant ce quil demourast en Charran. Et icy est dit que
ce fut en Charram ou Aram? Responce Nostre seigneur sapparut deux fois a Abra-
ham. La premiere fut deuant la mort de Thare/cestassauoir quant ilz vindrent pre-
mierement de Caldee en Mesopotamie & de la en Charram. Et de ceste fois par-
le sainct Estienne. Secondement dieu apparut a Abraham en Mesopotamie apres
la mort de son pere Thare/et lors Abraham executa le cõmandement de dieu en yssant hors dicelle terre. Mais on pourroit dire. Ceste terre Mesopotamie ne fut poit
le lieu de sa natiuite. Car selon sainct Augustin au.xii^e.du.xvi^e.de ciuitate il fut
ney en Caldee. La solution est cy dessus ou chapitre de Abraham. Car dieu voulut
q̃ Abrahã nentrast plus en Caldee:mais q̃l en ostast son courage cõme il auoit ia faict
son corps. Toutesfois Nicolas de lyra veult que lors q̃ dieu luy cõmãda q̃l allast hors
de sa terre & quil ne demourast plus en Aram/il entẽdoit que il allast en Chanaam.

¶ De Loth. Chapitre.ix.



Loth filz de Aram frere de Abraham et de Nachor/lequel Loth fut adopte
de Abraham en filz/pource que sa femme Sarray seur dicelluy Loth estoit
3283 sterile est interprete declinãt/cõme dit Raban ou second chapitre du.ii^e.li-
ure: car il ne se consentit point es faictz des Sodomiens/mais il declina
et euita leurs bruslemens et concupiscences illicites. Cestuy Loth iuste hospitalier &
piteux porte en soy la figure de ceulx qui doiuent estre sauuez/lesquelz ne seront point
bruslez du feu denfer. Et pource dit sainct Mathieu en son.xiii^e. Au iour dernier vien- S. Mathieu.
dront les anges separans les bons des mauuais en enuoyant iceulx pecheurs en la
fournaise denfer. Sainct Gregoire prouuant que estre en estat de grace saulue lhom-
me et non pas le lieu dit en la.xl^e. distinction ce qui sensuyt. Les lieux occultes et se-
cretz ne peuent pas saulner lame sans grace/cõme nous voyons es sainctz peres/car
Loth estant en ceste cite peruerse fut iuste et se garda de pecher/mais quãt il fut en la
mõtaigne q̃ estoit lieu solitaire il fist grant peche/voyre encores plus. Quelle chose est
plus ioyeuse q̃ paradis terrestre? Quelle chose est plus seure q̃ le ciel? Riens. Et tou-
tesfois lhõme fut gecte hors de paradis/& lange hors du ciel par leur peche q̃lz y cõmi-
rent. Ainsi appert que les lieux ne sont point souuent cause des maulx/laq̃lle chose
est argument a prouuer q̃ la conuersation & cohabitatiõs des mauuais ne nuyst point
aucunesfois aux bons. Parquoy sainct Gregoire au premier des moralles dit: Ce Sainct Gre-
nest poit chose moult louable ne meritoire vng bon estre & habiter auec les bõs/mais goire en ses
auec les mauuais habiter est chose digne de louenge. Car ainsi que est plus grãt pe- moralles.
che de non point estre bon auec les bons/semblablemẽt est plus grãt merite non point
estre mauuais/mais bon entre les mauuais. Pour laquelle cause sainct Pierre loue &
extolle tresf haultement ledit Loth/attendu q̃l a este trouue entre les reprouuez & quil
demouroit entre ceulx qui de iour en iour tourmentoient son ame par leurs mauuai-
ses oeuures dont il estoit moult desplaisant. En telle maniere ont vescu plusieurs de-
uotes personnes/cõme on lit de Job q̃ en parlant de soymesmes disoit. Jay este frere
des dragõs/& cõpaignon des austruches/cõme sil voulsist dire q̃l auoit passe ses iours
auec beaucoup de mauuais garnemẽs lesq̃lz nonobstant ne lauoiẽt point seduyt. A ce
propos dit sainct Paul parlant aux apostres. Vous luysez & resplendissez au mõde cõ-
me luminaire ou meillieu dune natiõ mauuaise & peruerse. Aussi est dit a leglise de Per
game. Je scay q̃ tu habites ou lieu ou est le siege de Sathan/et toutesfois tu tiẽs tous-
iours mon nom & ne as iamais nye ma foy. Et pareillement saincte eglise est es Can-
tiques louee de son espoux disant. Comme la belle fleur de lys est entre les espines/

ainsi est mon amye entre les belles filles. On pourroit cy demander se Loth fist point de peche voulant habandōner ses filles vierges a peche villain ꝛ ord pour rassasier la malle voulente des Sodomites. On peult respondre que en Loth y eut deux voulentez/lune fut de raison par laquelle il vouloit hōnorer ses hostes et les delivrer de iniure. Et telle voulente est digne de recommandation et de grande louenge. Lautre voulente fut de perturbation soubdaine par laquelle il voulut exposer ses filles a lhabandon diceulx Sodomites/laquelle voulente est aucunemēt excusable en tant que le peche fut par soubdaine perturbation. Et par ainsi selon aucuns docteurs le peche fut seulement veniel. Toutesfois les autres dyent quil pecha mortellement en tant quil se cōsentit a peche mortel/parquoy ce faict de Loth ne doit point estre par nous prīns en exemple. Et preuuēt quil ait peche par ceste raison/cestassauoir q̄ on ne doit point faire les maulx affin que par iceulx aduiēnent aucuns biēs/cōme est dit ou tiers chapitre de lepistre aux Rōmains:car charite doit estre ordonnee ꝛ reiglee par raison. Et pource selon sainct Augustin ou liure quil a fait des menteries. On ne doit point mētir/combien que par ce on cuydast euiter a mourir. Ainsi appert responce a la question dessus faicte. Ou.xix^e.de Genese est escript que Loth dist a dieu que en la mōtaigne il nestoit point a seurete:car en tant quil estoit vieil et ancien il craignoit les froidures des montaignes et le grant labeur du chemin/parquoy voulut aller en vne cite q̄ lors des hebrieux estoit appellee Bala ou Salysa/mais en Esaye est nōmee Vitulia cōsternata selon la langue latine/pource q̄lle fut cōsternee ꝛ fondit en abysme ou tiers mouuement de terre apres que Loth en fut yssu voyant la subuersion des autres quatre. Et a ce propos dit sainct Hierosme que Loth doubtant le mouuement de terre acoustume habita en la mōtaigne. La cite ou Loth fut saulue est maintenāt nōmee cite de Palme/combien que parauant fust de Loth nōmee Segor qui vault autant a dire cōme petite. Ceste cite est cinq lieues loing de Hierico contre Affricus soubz le mont Engaddi/entre laquelle est la mer morte ꝛ la statue de sel/dont est faicte mention cy dessus. On pourroit cy faire autre question puis que lescripture ne touche en riens q̄ dieu cōmandast a la femme de Loth/mais a luy seulemēt q̄l ne regardast point derriere soy Il semble q̄ a tort et sans cause elle fut pugnye. Solution. Il fut cōmande a la femme de Loth en parlant au mary/cōme a Eue deffendu de manger de la pōme en parlant a la personne de Adam. On pourroit en oultre demander pourquoy fut commāde a Loth ꝛ sa femme de non point regarder derriere luy. Solution pour deux causes. Lune est de peur q̄lz ne cheussent en desesperation/ꝛ de desesperation en blaspheme de diuine iustice:car la femme de Loth regardāt ainsi derriere soy approcha la malice des Sodomites/ꝛ blasphema la diuine iustice. La.ii^e.cause pourquoy leur fut faicte ceste deffense/est pour nous donner exemple que lhōme apres sa regeneration ou vraye penitence ne doit plus retourner a son peche. Ces choses sont prinses de Hugo cardinal sur le texte du.xix^e.de Genese. Dieu cōmāda a Loth quatre choses lesquelles tout homme voulant prouffiter ꝛ desirant se augmenter en grace doibt obseruer. Premierement quil ne retourne plus. Et pource est dit ou second de Hieremie parlant a lame pecheresse. O ame tu es moult vile et infame pource que tu te iteres ꝛ rechez trop souuent en tes mauuaises voyes. Secondement luy fut dit quil ne retournast plus en la delectation du peche passe:car nouuelle meditation ꝛ pensemēt au peche mortel passe cause nouueau peche mortel:comme dit la glose de la.vii^e.pseaulme sur ce pas. Gloriam eorum in puluerem deducas. Tiercement fut cōmande quil ne demourast point es regiōs estans a lenuiron de Sodome:car on se doit garder de toute mauuaise espece ꝛ circonstance de peche. Quartement fut dit quil se sauuast en la montaigne. Car cōme dit lapostre ou.iii^e.chapitre de lepistre aux Collocenses. On doit sauourer et scauoir les choses qui sont en hault et non pas sur la terre. Lhomme gardant ces quatre choses ne chet point facilement en peche. Et se dauēture il chet il se trouuera tost releue moyēnant layde ꝛ bōnes oraisons de sa cōpaignie. Et pource est dit ou.iiii^e.de Ecclesiastes que lhōme estant seul ꝛ sans compaignie est malheureux:car sil chet il ne trouue point qui le relieue/cōme dit Rabanus iacoit ce que Loth fut hōme iuste au regard et comparaison des Sodomites/toutesfois pecha il en quatre manieres. Premierement en tant quil congneut charnellement ses filles:car com

S. Paul aux Rommains.

Genese.19.

La cite de palme ou Loth fut saulue.

Le cōmandemēt fait a lhōme cōprins la femme.

Quatre choses q̄ chascun doit auoir po^r garder la grace de dieu.

Ecclesiast.4.

me dit sainct Augustin il nest point permis a nous de faire aucūs petitz maulx pour en euiter de plus griefz. Secondement: car il ne creut point lange qui luy promettoit salut. Tiercement/car il fut yure. Quartement en tant quil cōmist vne espece de luxure appellee inceste qui est quāt on a compaignie auec ceulx de son sang ou auec gēs de religion. On pourroit demander se les filles de Loth pecherēt point/& selles peuēt point estre excusees de leur peche. A ce respond sainct Hierosme disant q̄ elles peuent estre excusees en tant quelles auoient congneu et ouy dire que le monde finiroit par feu cōme auoit ia faict par eaue ou temps de Noe. Et cuydoiēt q̄ tel diffinement par feu fust commence aux Sodomites/parquoy doubtoient que la generation humaine fust faillye/ dont voulurent amollir & par vin adoulcir la rigueur de leur pere estant en la fosse dune montaigne. Et ainsi la pitie quilz auoiēt en craignant que leur posterite ne faillist excuse leur inceste aucunement. Aussi en tel faict cuyda Loth par son ebriete auoir la compaignie de sa femme/parquoy est excuse du peche de inceste: mais non pas du peche de ebriete/cōme dit sainct Augustin contre Faustus/& sainct Thomas en la centiesme question de sa.ii^e.partie. Et pource sainct Ambroise ou liure des patriarches cōmande a fuyr ebriete/par laquelle nous ne pouons euiter les vices: car quant lhōme est yure il commect infinis maulx & pechez ignorāment/lesquelz iamais ne feroit a ieun et a sobriete. Et pource dit Aristote ou.iii^e. Dethicques que lhomme yurongne dessert deux peines sil faict quelque mauuaise follie en tel estat. En quatre manieres pecha Loth.

¶ De Moab & Ammon. Chapitre.x.



Comme est escript ou.xix^e.de Genese la plus grāde fille de Loth conceut vng enfant nōme Moab/lequel selon Raban ou.ii^e.liure est interprete ex patre: cest a dire de pere/et signifie sapience seculiere & mondaine. De laquelle parle nostre seigneur par le pphete Esaye en son.xxix^e.disant. Je destruiray la sapience mondaine des sages & reprouueray leur prudence. Semblablement la maisnee fille conceut de son pere vng filz nōme Ammon qui est interprete filz de mon peuple. Et ainsi les Ammonites descendās de Ammon sont interpretez mon peuple. Selon le sens allegoricque nous pouons par les enfans de Loth entendre les hereticques lesquelz sont engendrez en vne fosse obscure & causes de ebriete et de luxure/desquelz parle sainct Jehan lapostre disant q̄ ilz sont partis & yssus de nous: mais ilz ne se sont pas reputez des nostres: car se ilz eussent este des nostres ilz fussent demourez auec nous. Ces deux peuples Moabites & Ammonites auec les Madianites firent lourde ruyne et grande scandale aux enfans de Israel qui pecherent auec leurs filles quant ilz retournerent de Egypte par le conseil de Balaam le deuin/ cōme appert dessus ou chapitre de Balaam/dont pour ce peche nostre seigneur cōmanda q̄ nentreroient point en leglise de dieu iusques apres la dixiesme generation/ainsi que est escript en Deuteronome. Cestuy cōmandement cōme dit Brixiensis est expose de lhebrieu en telle maniere: cestassauoir que Israel ne bailleroit point ses filles en mariage a iceulx Moabites et Ammonites: car les Egyptiens ne ydumeens ne delinquerent iamais aussi griefuement contre Israel cōme ces deux peuples: car les premiers cestassauoir Egyptiēs & ydumees persecuterent Israel corporellemēt tant seulement. Mais ceulx cy le persecuterent spirituellement: car ilz le voulurent mauldire & faire ydolatrer. Parquoy ce cōmandement est tant seulement entendu des hōmes & non pas des femmes Moabites et Ammonites: car les femmes & les vierges portoient a Israel vitailles pour viure et autres dons. Les autres docteurs exposent ce cōmandement de lentree du temple ou ne doiuent entrer fors ceulx qui sont neetz/ parquoy telz Ammonites & Moabites en estoient deboutez cōme personnes immundes et infames. Et les autres exposent encores autrement disans que les personnes dessusdictes ne deuoient point en Israel auoir office/cōme maistrises/iuges/tribuns et centurions/a cause que on ne se doit point fier plainement a estrangiers.

Moab. Ammon.

¶ De Sarray. Chapitre.xi.



Sarray femme de Abraham fut autrement nōmee Jescha/cōme est dit au xv^e. de Genese/et fut fille de Aram frere de Abraham et mere de ysaac. Elle est interpretee ma princesse/pource que elle estoit mere de famille et dame de vne maison tant seulemēt. Mais apres ce que de son propre nom

fut ostee ceste lettre.y.elle fut dicte Sarra/qui vault autant cõme princesse:car elle de uoit estre princesse de toutes gens/cõme dieu auoit promis a Abraham en disant. Je te dõneray de ta femme Sarra vng filz/lequel ie beneyray & sera grant entre la gent. Et de luy descendront les roys des peuples/comme est escript au.xxviii^e. de Genese. Ceste Sarra vraye femme de Abraham signifie et figure nostre mere saincte eglise/ cõme est escript en la.iiii^e.question en la.xxxiii^e.cause. Et aussi appert par sainct Augustin escripuant au conte Boniface ou il imprime loppinion des hereticques qui disoiet que leglise doit souffrir persecution & non persecuter autruy. A quoy ledit sainct Augustin respond quil nest pas vray: car Sarra par laquelle est figuree leglise selon lapostre au.iiii^e.chapitre de lepistre aux Galathes faisoit persecution a sa chãberiere Agar/non pas quelle lait persecutee sans cause: mais elle reprimoit et corrigeoit son orgueil/cõme est escript au.xvi^e.de Genese. Pour ces choses cõclud sainct Augustin quil ya deux manieres de persecutions. Lune est iuste/et lautre iniuste. Les mauuais font a leglise persecution iniuste: mais leglise persecute iustement pour liniustice des mauuais. Lune de ses persecutions est par amour & dilection/lautre par faueur & desrision. Lune est pour corriger/lautre pour se venger. Lune est pour reuocquer lhõme de son erreur/lautre est pour le faire tomber & trebuscher en icelluy de rechef. Et pource dit le sainct prophete en son psaultier. Je persecuteray et prendray mes ennemys/ et ne cesseray point iusques a ce quilz se conuertissent. De ceste Sarra sainct Augustin au.viii^e. chapitre du.xv^e.de la cite de dieu ou il parle de diuers miracles que dieu a monstre par le mystere de ses anges pour corroborer & confermer la loy des anciens peres dit en ceste maniere. Qui est celluy qui ne sesmerueille point de Sarra femme de Abraham/laquelle fut durant le temps de sa ieunesse sterille. Et ou temps de sa vieillesse ou naturellemẽt ne pouoit point conceuoir enfant/elle enfanta son beau filz ysaac/comme sil voulsist dire/que chascun se deuoit esmerueiller de telle chose. On pourroit demander touchant Sarra se elle pecha point en cõmandant a son mary Abraham que il eust la compaignie de sa chambriere Agar legyptiẽne/attendu que en ce faisant il fut bigame/& aussi cõsidere que Lameth pour sa bigamie fut fort blasme/ cõme appert dessus au chapitre de Lameth ou ceste matiere est tout a plain declairee. Respond Nicolas de lyre que nenny: car comme est escript au.xii^e.& xv^e.chapitres de Genese/Sarra veit & congneut quil nestoit pas bon que le sainct hõme Abraham fust sans posterite & sans lignee/veu que dieu luy auoit promis benediction de toutes gẽs en sa lignee/et quelle nauoit peu conceuoir de luy. Et pource quant icelle Agar eut serui dix ans elle pouoit selon la loy estre femme de son maistre & seigneur en tenãt le lieu et office de sa maistrise: car selon les hebrieux dix ans sont le terme prefix dedãs lequel le mary se doit experimẽter & esprouuer se il pourra auoir lignee de sa femme/ lequel experiment fait & congneue limpotence et sterilite de sa femme il en pouoit prẽdre vne autre/parquoy Abraham du consentemẽt de Sarra print Agar/non pas meu de luxure: mais de grant desir dauoir lignee/affin ql peust paruenir a la benediction que dieu luy auoit promise. Comme dient les hebrieux ceste Agar fut fille du roy de Egypte: car lune des femmes de Pharaon voyant la saincte te de Sarra estant en la maison de Pharaon/& voyant en oultre cõment Pharaon fut flagelle & tourmẽte de dieu pour icelle Sarra quil auoit prins a force/esleut en son cueur aymer mieulx que sa fille Agar/seruist a Sarra quelle demourast en honneur royal:parquoy elle yssit de Egypte auec Abraham & Sarra:comme est dit au.xiii^e.de Genese. Semblablement sainct Augustin au.xxx^e.chap de la cite ou est touche la question po^r quoy Abimelech roy de Gerare desira dauoir Sarra veu q̃ elle estoit aagee de.iiii.xx.& dix ans. Respond quelle fut si tresnaturelle que la tendrete de la chair et viuacite de couleur demoura en elle iusques a la fin de sa vie laquelle chose est confermee & approuuee par les hebrieux/cõme dit maistre Nicole de lyre sur le.xx^e.de Genese. Semblable chose est dicte de Moyse au dernier de Deuteronome/ou est escript en hebrieu que Moyse aage de.c.& xx.ans estoit de couleur fort recẽte & moult fresche. Pareillement est leu au.xiiii^e.de Josue que Caleph aage de.iiii.xx.& v.ans estoit aussi fort & aussi robuste a batailler cõme en laage de.xlv.ans. Apres que Sarra eut conceu ysaac ainsi que estoit de dieu promis/elle mist hors de sa maison ladicte Agar & son filz ysmael/cõme

Deux manieres de persecutions.

La coustume des iuifz.

Agar fille du roy de egypte

La vertu de Agar.

appert au.xxi^e.de genese. Puis icelle Sarra aagee de.c.xxvii.ans mourut en la cite Arbee/laqlle est en la terre de Chanaam lan de Abraham.c.xxxvii. cõme dit sainct Augustin au.xxxii^e.chapitre du.xvi^e.de la cite de dieu:car Abraham estoit plus ancien q̃ elle de dix ans/cõme est escript au.xvii^e.de Genese. Et lors Abrahã achepta le chãp pour sepulturer icelle duql est faicte mention cy dessus au chapitre de Adam et de Abraham. Lan.iii^e. apres la mort de Sarra qui est de Abraham lan.c.xl.Et de ysaac lan.xl^e. Icelluy ysaac print a femme Rebecca fille de Bathuel/cõme dit saict Augustin au.xxxiii^e.du.xvi^e.de ciuitate dei.

De Agar.Chapitre.vii.


Agar egyptiẽne fille du roy de Egypte femme et concubine de Abraham fut mere de Ismael cõme appert au.xvi^e.ꝛ.xvii^e.de Genese. Agar est interpretee estrãgiere ou cõuerse ou songe de vieille:car elle fut baillee a Abraham pour cause de generation. Et apres que elle eut desprise sa maistresse elle se retourna et conuertit a elle par ladmonition angelique. Ces deux femmes de Abraham/cestassauoir Sarra et Agar emportẽt la figure des deux testamẽs/ cõme dit lapostre/dont lune/cestassauoir Sarra figurant leglise a engendre le peuple chrestien lequel a este par Jesuchrist appelle en liberte et franchise. Mais lautre/cestassauoir Agar mere de Ismael qui est interpretee audition de dieu signifie la synagogue qui engendra le peuple iudaique en seruitude dont ne desseruit point lheritage du pere/mais fut auec sa mere deiecte et mis hors au desert/ ainsi que dit Raban au ii^e.chapitre du.ii^e.liure de vniuerso. Ceste Agar fut premieremẽt paoureuse ꝛ craintiue/mais quant elle congneut que elle auoit de Abraham conceu vng filz elle desprisa sa dame Sarra/cõme repudiee de la diuine promesse/ꝛ cuydant que toutes les promesses faictes a Abraham deussent estre acomplyes en son filz Ismael. Mais Sarra de la licence de Abraham la chastia raisonnablement/parquoy elle fuyt vers Egypte dont fut trouuee de lange a lenuiron dung puys estant au chemin dedans le desert de Sur/lequel ange la refraignit et rappaisa en luy disant quelle se humiliast deuant sa dame et retournast vers elle:car elle deuoit enfanter vng enfant qui seroit hõme fier ꝛ sauuage/auquel seroit impose ce nom Ismael/lequel nom cõme dit Comestor fut le premier nom impose de dieu dont soit faicte mention en la saincte escripture / car en tout lancien testament on ne list point que quatre hõmes ausquelz ayent este les nõs de par dieu imposez/cestassauoir a Ismael/cõme appert au.xvi^e.de Genese/a ysaac cõme appert au.xvii^e.a Sanson cõme est dit au.xiii^e.des iuges/ꝛ a Josias le tresbon roy/ainsi que est escript au.xiiii^e.chapitre du.iii^e.des Roys. Mais au nouueau testament ny en a que deux / cestassauoir Jesuchrist cõme est declaire au premier de sainct Luc/et a sainct Jehan baptiste. Sainct Augustin sur leuangile de sainct Jehan vse de ce texte parlant de la discipline de Agar faicte par sa dame Sarra en voulant prouuer que les heretiques peuent estre contrainctz maulgre eulx a leur salut ꝛ sauuemẽt: car Agar fut tourmentee affin quelle se retournast de sa mauuaise voye et quelle fleschist son courage. Ceste combination de Agar auec Abraham signifie moralement que quãt la dame par laquelle nous entendons lame lasche trop la bride a sa chamberiere/par laquelle nous entendons la chair et sensualite/en permettant iceulx dormir ensemble par charnelle delectation ou temporelle volupte/icelle chamberiere concoit et engendre tantost Ismael/par lequel nous entendons mauuais propos/lequel bataille de iour en iour contre ysaac/cest a dire contre les vertus ꝛ desprise orgueilleusemẽt sa dame/cest a dire lame ꝛ puis sen fuyt au desert de vices sans vouloir estre disciplinee. On voit tous les iours semblable chose daucuns villains en hault esleuez/lesquelz quãt ilz se voyẽt engressez en leurs richesses ilz seslieuẽt ꝛ rebellent cõtre leurs souuerains et ceulx dont ilz ont leurs biens. Selon aucuns docteurs les Agarenes sont descenduz par Ismael et tiennent leur nom de ceste Agar. Desquelz Agarenes est escript au.v^e.chapitre du premier de Paralipomenon/quilz batailloient contre la lignee de Ruben/de Gad ꝛ la demye lignee de Manasses/desquelz ilz furent surmõtez:car cestoit la bataille de nostre seigneur. Ces Agarenes sont autrement appellez Sarrazins ou Ismaelites/ꝛ ne veullent point estre appellez Agarenes de Agar la cõcubine/mais plus Sarrazins en prenãt leur denomination de Sarra principalle fem

Agar concubine de Abraham mere de Ismael.

Ismael est le premier nom que dieu imposa ou vieil testament.

me de Abraham. En oultre ilz veullent soustenir a dire que Agar et Cethura ne furent que vne femme: laquelle oppinion est confermee par les hebrieux/cōme sera declaire au chapitre de Cethura. Toutesfois les docteurs catholicques tienent que ce furent diuerses femmes. De ces Agarenes est parle au pseaulme.iiii.xx.et.ii. Moab et Agareni/ Jebal etc. Et sont interpretez estrangiers. Et signifient les ypocrites qui se ioindront a Antechrist le tresgrant des ypocrites/cōme dit sainct Gregoire au chapitre.lviii.du.xxv.des moralles sur le.xxviii.chapitre de Job.

De Hismael. Chapitre.viii.



Hismael filz de Abrahā et de Agar legyptiene nasquit lan de son pere.iiii.xx.et.vi.apres ce q̄ Agar fut retournee du pays q̄ est ou desert appelle Sur entre Cades et Barad/cōme est dit ou.xv.de Genese/et est interprete hōme oyāt ou prenāt laudition de dieu. Et pource fut dit a Agar ou.xvi.de Genese/tu lappelleras Hismael/attendu q̄ nostre seigneur a ouy ton affliction. Nicolas de lyre appelle ceste affliction auortement: car de tristesse et desplaisir elle auorta ou desert:mais nostre seigneur remist lesperit de lenfant Hismael dont eut vie:cōbien que vng docteur nōme Burgensis soit doppinion cōtraire et ne afferme point q̄ Agar ait este fille du roy de Egypte ne que de sa voulente se soubzmist au seruice de Sarra. En ce lieu fault noter q̄ ce qui est dit apres ou texte de Genese: cestassauoir ses mains et operations seront contre tous/et aussi q̄ tous luy seront aduersaires et que il mettra son tabernacle a loppositе de tous ses freres nest point proprement entēdu de Hismael mais de son filz Cedar: car les sarrazins vagans en sieges et lieux incertains furent impugnez de toutes gens et impugnerent toutes nations a eulx voysines. Josephus dit ou.viii^e^.chapitre du premier q̄ Sarra ayma Hismael comme son propre filz ysaac: mais de la cause motiue de son eiection et deboutement ya diuerses oppinions: car ce terme hebrieu Messaheth pour lequel est mis en la bible Ludentem en latin est mot equiuocque cōme dient les hebrieux et Brixiensis semblablamēt. Aucuns dient que Hismael faisoit des ymages de boue et contraignoit ysaac a les adorer/laq̄lle chose est contre le cōmandement de dieu ou.vi^e^.de Deuteronome. Les autres dient que Hismael queroit cauteleusement tuer ysaac en son ieu/affin quil succedast en lheritage/ cōme appert en la.iiii^e^.question de la.xxiii^e^.cause ou est escript. Celluy de ces deux qui estoit ney selon la chair: cestassauoir Hismael persecutoit celluy q̄ estoit ney selon lesperit/cestassauoir ysaac. Non pas que ie vueille dire que ysaac ne fust engendre naturellement: mais Sarra congnoissant sa sterilite adopta Hismael en filz/en permettant son mary Abraham auoir la compaignie de sa chāberiere: car anciēnement lenfant ainsi engendre estoit appelle le filz legal de la dame/cest a dire engendre selon la loy: mais il estoit appelle filz charnel de la chāberiere/combien q̄ la loy iustiniane ne permette point aux femmes de ainsi adopter enfans se leurs filz ne ont este occis en bataille/cōme appert en linstitute en la rubriche des adoptions. Les autres dient que Hismael estoit luxurieux dont ysaac estoit par luy incite a luxure/laquelle chose congneue par Sarra/elle requist Abraham de le gecter hors cōme appert ou.xxi^e^.de Genese. Apres ceste eiection Hismael deuint hōme sauuage et sagittaire aymant sur toutes choses venations et desirant aller a la chasse. Auec ce dient les hebrieux quil fut predateur et spoliateur des hōmes habitant ou desert Pharan lequel nest point gueres loing du lieu ou lange consola sa mere/comme est dit ou chapitre precedent. Et est ce desert oultre la mer morte entre orient et auster vers le mont Synay. En ce lieu Hismael print femme de la terre de Egypte dont il eut douze filz/lesquelz Josephus ou.viii^e^.chapitre du premier des antiquitez nomme en ceste maniere Naboth/Darus/ Abdeylus/ Marphanius/ Masmanius/ ydumas/ Masmirus/ Chodamus/ Themasus/ Jecorus/ Naphesus et Chadomas. Toutesfois ou.xxv^e^. de Genese sont nommez autrement: cestassauoir Nabaioth/Cedar/Abdehel/Mapsan/Masma/Duma/Massa/Adad/Thema/Jtur/Naphis et Cedma. Ces douze furent grans princes et puissans cappitaines dont obtindrent toute la terre iusques a la mer rouge/et deulx fut denommee Nabathee prouince de Arabie entre Arabie et Judee: car comme dit ysidore ceste prouince cōmence ou fleuue Eufrates/et est estendue iusques a la mer rouge. De ces douze princes descendirēt Oreb et zeb/zebee et Salmana

Cedar filz de Ismael.

La cause de leiection de Ismael.

Sarra adopta hismael.

Pharā desert

Les nōs des enfans de hismael selon iosephus.

qui furent grans cappitaines & vindrent de la solitude ou lieu desert en bataille contre les enfans Disrael. Mais par Gedeon furent vaillammẽt repulsez & chassez cõme appert ou.viie.&.viiie.du liure des iuges/parquoy est dit au pseaulme.iiii.xx.&.ii. que les princes des mauuais & infideles soyent expugnez et combatus comme Oreb/zeb/zebee et Salmana. Methodius appelle iceulx enfans de la vigne / cest a dire yurongnes et hors du sens cõme recite Comestor ou.xvie.de Genese. En oultre dit icelluy Methodius que les enfans de Hismael se esleueront encores vne fois/obtiẽdront & seront seigneurs de tout le monde par lespace de huyt sepmaines dans. Le regne diceulx sera appelle chemin dangoisse:car ilz tueront et meurdriront les prestres es lieux sacrez/acompliront leurs voulentez et luxures dedans leglise. Et les sepulchres des sainctz seront attribuez et faictz estables a cheuaulx / lesquelles choses aduiendront toutes pour la mauuaistie des chrestiens qui lors regneront/comme recite Comestor ou lieu dessusdit alleguãt Methodi9. Cestuy Hismael vesquit.c.xxxvii. ans/& habita depuis la terre de Euila iusques a la terre de Sur laquelle regarde vers Egypte quant a ceulx qui entrent en Assyrie ainsi que est escript ou.xxve.de Genese. De cestuy Hismael dyent les hebrieux quil mourut en grace en tant quil se repentit des maulx quil auoit faitz contre ses freres en les bataillant et desrobant. Dit aussi Nicolas de lyre sur le.xxve.de Genese quil mourut deuãt que nul de ses freres trespassast et que en sa mort tous ses filz estoient assemblez/combien que selon aucũs par ses filz on doit entendre ses freres lesquelz luy firent honneur a sa mort & sepulture cõme luy et ysaac auoient fait a leur pere Abraham / lequel Abraham mourut lan xvie.de Jacob qui estoit de ysaac lan.lxxvi.& de la.iiie.aage lan.c.xxxvi. Mais de la repromission de Abraham lan centiesme:car Abraham estoit aage de.lxxv.ans lors que la repromission luy fut faicte. ¶ On pourroit en oultre demander se Hismael eut vng frere tant seulemẽt/cestassauoir ysaac cõme est dit deuant. A quoy est baillee response quil en eut plusieurs:car Abraham eut vne tierce femme nõmee Cethura dont il eut plusieurs filz comme on verra cy apres.

Oreb/zeb/zebee & Salmana.

La mort de Hismael.

De Nabaioth. Chapitre.xiiii.

Nabaioth premier filz de Hismael filz de Abraham et de Agar legyptiẽne est interprete seant ou encloant dehors ou reposant en temps ou prudẽt en response. ¶ Le second frere de Nabaioth & filz de Hismael fut nõme Cedar lequel est interprete plorant ou pleur/tenebres ou tenebreux. Et pour ceste cause est escript ou premier des Cantiques. Je suis noire comme les tabernacles de Cedar lesquelz estoient noircis pource que chascun iour estoient exposez aux ventz et ardeurs du soleil/en la forme que lame ou leglise est exposee pour Jesuchrist aux penitences & tribulations/mais nonobstant elle est belle cõme les peaulx de Salomon/desquelles il couurit larche iusques a ce que le temple fut edifiie/cõme appert ou.vie.viie.&.viiie.du tiers des roys. Ceste couuerture de larche se entend quant a ornement de vertus et principallement de la dilection diuine. Mais misticquement et figuratiuement par les peaulx de Salomon est entendue lame seraphique/cest a dire de lhomme deuot et austere en abstinences. Auec lesquelles sont les delices de dieu/comme est dit ou.viiie.des prouerbes. ¶ Telle ame nest point a tort comparee a la peau : car elle est maceree et emmaigrie par la rigueur de abstinence. Elle est seichee par la verdeur de chastete. Elle est dilatee et estendue par la ferueur de charite/& coulouree par la beaulte de toute sainctete/ainsi comme dit Albert.

De Cethura. Chapitre.xv.

Cethura.iiie.femme de Abraham laquelle il print apres la mort de Sarra cõme est escript ou.xxve.de Genese est interpretee ioincte ou couplee ou offrant bonnes odeurs. Toutesfois les hebrieux veulent que ce nait este que vne femme Agar et Cethura:car Agar est interpretee offrant bõne odeur ou encensee pource que elle se garda si nectement et chastement apres ce quelle fut mise hors de la maison de Abraham /comme se elle eust este offerte ou consacree a dieu/parquoy Abraham la print de rechief cõme dient aucuns. Toutesfois les expositeurs catholicques ainsi que dit Nicolas de lyre dient que ceste Cethura fut vne autre femme que Agar. Ces trois femmes de Abraham ne sont point sans mistere:car

Genese.25.

Sarra signifie leglise/comme est escript ou.iiii^e^.chapitre aux Galathes/laquelle demeure cōme femme & espouse de Jesuchrist: mais les deux autres sont appellees concubines. Agar et son filz hismael signifient les charnelz de lancien testament: mais Cethura & ses filz signifiēt les hereticques du nouueau testament. De ceste Cethura eut Abraham six filz: cestassauoir zamram/Jexam/Madam/Madian/Jesboth et Sue/cōme appert ou.xxv^e^.de Genese & ou.xv^e^.chapitre du premier liure des antiquitez. Ces enfans cy de Cethura eurent plusieurs autres enfans comme est dit ou lieu dessus allegue/desquelz Madian habita enuiron la montaigne Sinay/ainsi que est prouue ou.iii^e^.de Exode. Pource que Cethura est interpretee ioincte ou couplee fault cy noter que coniunction ou copulation a parler moralement est faicte en trois manieres/comme dit sainct Barnard ou pseaulme.lxxii^e^.sur ce mot. Michi autem adherere deo bonum est &c. Premierement est faicte copulation ou coniunction par vne corde quant aucun tempte du monde/de la chair ou du dyable regarde la gloire a luy promise. Et craint que son bon propos ne soit rompu en disant ce que est escript ou v^e^.des canticques. Jay laue mes piedz/pourquoy les doy ie ordir: cest a dire/iay desprise toute affection mauuaise pour gaigner Jesuchrist/doncques pourquoy le laisseray ie. ¶ Secondement est faicte principallement coniunction dune chose a vne autre moyennant vng clou ou cheuille/parquoy est signifie que lhomme doit estre ioinct a dieu par si grande amour/que pour peines ne tourmens nen puist estre separe. Pource dit lapostre ou.viii^e^.chapitre de lepistre aux Rōmains. Je suis certain que la mort ne la vie ne me pourra separer de la charite et amour de Jesuchrist. Tiercement est faicte coniunction par glus ou cyment. Ainsi est lhomme conioinct a dieu quant il ne fait point les biens quil fait pour la faueur ne la grace des hommes: mais pour lhōneur de dieu en ayant deuant les yeulx ce qui est dit ou pseaulme.xliiii^e^. Toute la gloire de la fille du roy/cest a dire de lame doit proceder & venir dedans/et comme dit le decret en la rubriche de la sacree vnction.

Sainct Paul en lepistre aux Rommains.

De ysaac. Chapitre.xvi.



Esau prenant venaison.

Ysaac

Jacob

Esau

Lya femme de Jacob

Ruben premier filz

Symeon.ii^e.

Leui.iii^e.

Judas.iiii^e

Dina fille

Ysachar.ix^e.

Zabulon.x^e.

Dathan

Abiron

Gerson

Caath

Merari

Aranliu[...]



Genese.20. [...]
21.

xerses ba[...]
vii.

Les Arabes
[...]nt circoncis
[...]viii.an.

Armam[...]
viii.

[...]e bäquet de
[...]aac.

Beloc[...]

[...]ranlius.vi.
[...] des Assy[...]
[...]ns.

Balen[...]

Altibe[...] [...]ys fme de
[...]aturne en[...]
[...]a trois fil[...]
[...] Juno/ ce[...]
[...] Vesta: et
[...]is filz Ne[...]
[...]nus/Plus
[...] Jupiter.

Manut[...]



[...]leni[...] signe
[...] este.

Sarra signifie leglise/comme est escript ou.iiii^e.chapitre aux Galathes/laquelle demeure cõme femme et espouse de Jesuchrist: mais les deux autres sont appellees concubines. Agar et son filz Hismael signifient les charnelz de lancien testament: mais Cethura et ses filz signifiẽt les hereticques du nouueau testament. De ceste Cethura eut Abraham six filz: cestassauoir Zamram/ Jexam/ Madam/ Madian/ Jesboth et Sue/cõme appert ou.xxv^e.de Genese et ou.ix^e.chapitre du premier liure des antiquitez. Ces enfans cy de Cethura eurent plusieurs autres enfans comme est dit ou lieu dessus allegue/desquelz Madian habita enuiron la montaigne Sinay/ainsi que est prouue ou.iii^e.de Exode. Pource que Cethura est interpretee ioincte ou couplee fault cy noter que coniunction ou copulation a parler moralement est faicte en trois manieres/comme dit sainct Bernard ou pseaulme.lxxii^e.sur ce mot. Michi autem adherere deo bonum est ꝛc. Premierement est faicte copulation ou coniunction par vne corde quant aucun tempte du monde/de la chair ou du dyable regarde la gloire a luy promise. Et craint que son bon propos ne soit rompu en disant ce que est escript ou v^e.des canticques. Jay laue mes piedz/pourquoy les doy ie ordir: cest a dire/iay desprise toute affection mauuaise pour gaigner Jesuchrist/doncques pourquoy le laisseray ie. ¶ Secondement est faicte principallement coniunction dune chose a vne autre moyennant vng clou ou cheuille/parquoy est signifie que lhomme doit estre ioinct a dieu par si grande amour/que pour peines ne tourmens nen puist estre separe. Pour ce dit lapostre ou.viii^e.chapitre de lepistre aux Romains. Je suis certain que la mort ne la vie ne me pourra separer de la charite et amour de Jesuchrist. Tiercement est faicte coniunction par glus ou cyment. Ainsi est lhomme conioinct a dieu quant il ne fait point les biens quil fait pour la faueur ne la grace des hommes: mais pour lhõneur de dieu en ayant deuant les yeulx ce qui est dit ou pseaulme.xliiii^e. Toute la gloire de la fille du roy/cest a dire de lame doit proceder et venir dedans/et comme dit le decret en la rubriche de la sacree vnction.

Sainct Paul en lepistre aux Rommains.

De ysaac. Chapitre.xvi.



Esau prenant venaison.





Ysaac donne benediction a Jacob.

Ysaac

Jacob

Esau

Balaa châberiere

Rachel femme de iacob

Zelpha châberiere

Lya femme de Jacob

Ruben premier filz

Symeon.iie.

Leui.iiie.

Judas.iiiie.

Dan.ve.

Neptalim vie.

Gad.viie.

Aser.viiie.

Dina fille

Ysachar.ixe.

Zabulon.xe.

Joseph.xie.

Beiami.xii.

Dathan

Abiron

Manasses

Effraim

Gerson

Caath

Merari

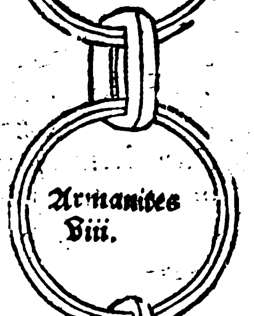


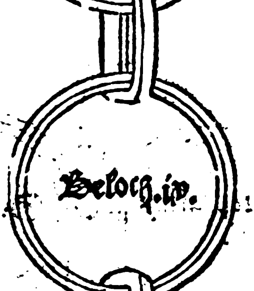
s

Les roys Assyriēs. Aranlius.vi.













Manutes.xii.

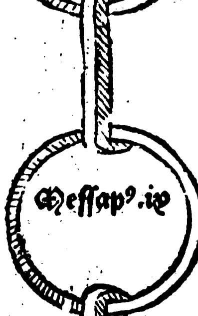


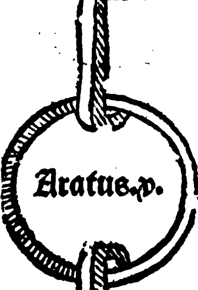
Les roys des Sicioniens. Egidius.vi.













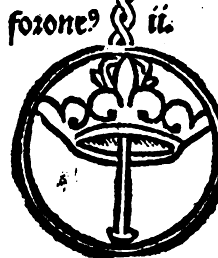


Les roys des Argins. Inachus.i.roy.



Yo ou ysis sa fille. Sparta son filz.

Foroneꝰ ii.



apis.iii.



Argus iiii.



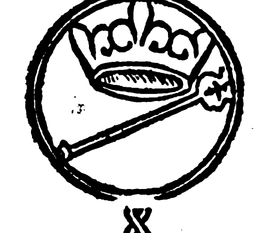
Roys dyapolites. Amoses pmier roy.



Cebron ii.



Ammeynophes



Pharaō mesfres.



Melissa roy de crete.



Belus ou Saturne.
Ops ou Cibeles.
Jupiter.
Pluton.
Neptune.
Juno.
Vesta.
Mercure.
Argus.
Epaphus.
Appolle.

Ogiges roy de eleusine.



Climene.
Pheton.
Minerue.
Promotheus.
Athlas.

Sparta roy des Lacedemoniēs.





Ysaac filz de Abraham et de

Sarra nasquit en Bersabee lan de son pere centiesme et de sa mere lan.iiii.xx.et.x^e. acomply/apres ce q̃ elle fut retournee de la maison
3394. 1978 de Abimelech roy de Geraris/cõme est escript ou.xx^e.et.xxi^e.de genese. Et fut de hismael filz de Agar legyptiẽne lan.xv^e.cõme est escript ou.xvii.de Genese. De linstitution de la circoncision lan.ii^e. car Abraham auoit.iiii.xx.et.xix.ans/et hismael.xiii.ou temps dicelle circoncision. Depuis la promesse faicte au chemin de Mesopotamie lan.xxvii. ainsi que est declaire ou.xii^e.de Genese:car Abraham nauoit lors que.lxxv.ans. Deuant Rõme.xi.c.lxv.selon la verite hebraique lan du monde deux mil.xlix. De la.iii^e.aage lan.c.et.i. mais selon Eusebius et Beda lan du monde trois mil.cc.iiii.xx.et.iiii. cest deuant la natiuite de Jesuchrist mil.ix.c.xv.ans. Cest enfant fut circoncis le.viii^e.iour de sa natiuite et nõme ysaac. Laquelle maniere et cerimonie a este puis maintenue des iuifz: car Jesuchrist mesme fut circoncis/cõme est escript ou.ii^e.de sainct Luc. Toutesfois les Arabes qui sont descendus de hismael ne sont point circoncis iusques au.xiii^e. an en ensuyuant leur progeniteur et pere. Car hismael eut douze filz qui furent ducz vaillans et princes puissans/lesquelz fonderẽt mainte cite et chasteau et denõmerent plusieurs regiõs. Cõme dit sainct Hierosme et Raban ou.ii^e.chapitre de son second. ysaac est interprete ris pource que son pere cõmenca a rire de grant ioye ql eut et la mere aussi quãt par les trois hõmes leur fut promis ysaac/ainsi que est escript ou.xviii^e.de Genese. Lan de ysaac.iiii^e. Abraham feit vng grãt disner ou conuy/cõme est escript ou.xxi^e.de Genese/pource que ce iour selon la coustume des hebrieux ysaac vint a la table de son pere/ouql disner comparurent les voysines ayans oppinion que femme de.iiii.xx.et.x. ans cõme estoit Sarra neust peu porter enfant/et que ysaac estoit seulement filz adoptif de Sarra et non point son propre enfant. Dont a confondre leur erreur Sarra alaictoit en leur presence non pas seulement son filz ysaac/mais tous enfans generallement qui auoiẽt necessite de estre alaictez/en tesmoignage de la grace que dieu luy auoit faicte. Apres ce disner hismael se ioua auec ysaac/cõme appert ou chapitre de hismael. ¶ En ce temps regnoit Telepion ou Telchion.v^e.roy des Sicionores q̃ auoit cõmence regner lan du monde deux mil.xviii. De la tierce aage lan.lxx.et regna.lii.ans/cõme dit sainct Augustin ou second chapitre du.xviii^e.de la cite. ¶ Lan de ysaac.xxii^e.q̃ est de la tierce aage lan.c.xxii^e. Egidius.vi^e.roy des Sicionores cõmenca regner et dura.xxxii.ans. ¶ Lan.xxiiii^e.de ysaac Aranlius.vi^e.roy des Assyriens cõmenca son regne comme dit Henricus de heruordia et regna.xl.ans. Toutesfois sainct Augustin ou tiers chapitre du.xviii^e.de la cite dit quil fut le.v^e. car ainsi q̃ dient aucuns/il cõpte Ninus filz de Belus pour le premier roy. Cestuy Aranlius cõme dit Seruie chassa en exil son frere Belus q̃ estoit autremẽt nõme Saturnus pour ce quil auoit chastre et oste les genitoires a leur pere Arrius affin ql fust impotent de engendrer enfans lesquelz eussent peu participer a lheritage du royaulme. Cestuy Belus dont auons parle fut.v^e.par generation apres Belus filz de Nemroth. Et vint en Crete apres ce quil fut banny de son frere ou il fut du roy benignement receu leql il troubla mauuaisement ou royaulme ou il regna lespace de.xliii.ans. Et engendra trois filles de sa femme nõmee Ops: cestassauoir Juno/Ceres et Vesta et autant de filz: cestassauoir Neptunus/Pluto et Jupiter/lequel Jupiter fut par le roy Olenus nourry en la cite appellee Alenos du laict dune chieure secrettement es bresseaulx/de paour ql ne fust deuore de Saturnus/cõme appert dessus es chapitres de Saturnus et Jupiter. Ceste chieure fut la chieure de la fille du roy Olenus/ou cõme dient aucuns la fille dicelluy roy laqlle de son propre nom estoit nõmee Egle q̃ en latin vault autant a dire cõme chieure. Et puis fut par Jupiter paruenu a adolescẽce cõsacree a la deesse copie ou habondãce dont est fainte par les poetes trãslatee au ciel auec ses petis cheureaulx en vng signe appelle Olenius. Nonobstãt ce les autres dient q̃ les filles de Melissa roy de Crete nourrissoient Jupiter. ¶ En lan de ysaac.xxvi^e.fut cõmande a Abraham de immoler son filz ysaac/en quoy dieu voulut esprouuer lobediẽce de Abraham/cõme appert ou.xxii^e.de Genese/et en la.ii^e.qstion de la.xxii^e.cause/

Marginal notes: Genese.20.et 21. — Les Arabes sont circoncis le.xiii.an. — Le bãquet de ysaac. — Aranlius.vi. roy des Assyriens. — Ops feme de Saturne engẽdra trois filles Juno/ceres et Vesta: et trois filz Neptunus/Pluto et Jupiter. — Olenius signe celeste.

ou est expressement dit que dieu cōmande aucunesfois plusieurs choses lesquelles il ne veult pas estre acomplies ne faictes. Mais seulement fait cecy pour approuuer et congnoistre lobedience des hōmes. Et telle voulente est appellee voulente de signe et signifiance et non pas voulente de plaisir/cōme dit le maistre de sentences en la.xlv^e. distinction du premier liure.

Deux voulentez en dieu.

¶ A ce propos dit Josephus ou.ix^e.chapitre du premier que ysaac auoit lors.xxv.ans tous acomplis. Et habitoit Abraham en Bersabee et non pas en Hay cōme les aucuns dient et ymaginent. Lequel apres ce quil eut ouy le cōmandement de dieu se leua a la minuyct et ne declaira a nul son intention ne voulente: mais scella et brida son asne en menāt auec soy deux ieunes enfans auec son filz ysaac/puis le.iii^e.iour veit la montaigne que dieu luy auoit monstree/laqlle selon que dit Comestor fut appellee Moria situee en la terre de Vision qui est au pays de Judee ouquel sont plusieurs montaignes veues ⁊ apperceues de loing.

Moria mōtaigne ou voulut Abraham sacrifier son filz.

Ceste mōtaigne est celle ou lange osta son glaiue/dont est faicte mention especialle ou dernier du secōd des Roys. Parquoy en icelle fut ediffie le temple comme appert ou.vi^e.du tiers des Roys. De ceste mōtaigne parle Esaye en son.ii^e.disant. Vecy vne montaigne au dessus de toutes autres a laquelle toutes gens courront pource que dieu commanda que en ce lieu et non point autre part quon luy fist immolations et sacrificee. Doncques pour retourner a nostre propos Abraham laissa les deux ieunes enfans que auec soy auoit amenez au pied de la montaigne/et auec ysaac seulement monta au couplet et sommite dicelle/puis parla le filz a sondit pere disant. Mon pere vecy le feu ⁊ les busches/ou est ce que nous deuons sacrifier. Auquel le pere respondit. Mon filz dieu y pouruoyra/et puis mist le feu dedans le boys en disant a son filz ainsi que recite Josephus au.xi^e.chapitre du premier des antiquitez les parolles qui sensuyuent.

Les parolles de Abraham a son filz quant le voulut sacrifier/selon Josephus.

O mon filz que par grās veux ⁊ innumerables sacrifices ie tay desire a me estre dōne/cōbien voulentiers ⁊ de quelle affection te retiendroye ie et garderoye de mourir se ie pouoye: mais ie congnois q̄ ainsi que miraculeusement par la voulente de dieu tu es venu en ce monde il fault q̄ tu ten voises ⁊ departes:car dieu te appelle/non point par bataille aucune ou maladie ou autre passion: mais auec oraisons/prieres et sacrifices il veult tirer ton ame auec soy de ce monde/⁊ puis finablemēt te ressuscitera par sa grace inestimable. Ces parolles par Abraham finies/ysaac alla tresvoulentiers au sacrifice pour receuoir mort/comme appert ou texte de Genese tresamplement.

Alcuinus docteur.

Vng docteur nōme Alcuinus qui fut maistre du roy Charles ⁊ abbe de sainct Martin de Tours dit que Abraham est grandemēt a louer pour sa cōstāce: car de courage ferme ⁊ sans doubte il voulut occire ⁊ sacrifier son filz en ayant foy ⁊ esperāce parfaicte que finablement ressusciteroit. On pourroit demāder se la chieure ou mouton qui fut sacrifiee en lieu de ysaac fut de nouueau cree ou non. A quoy on peult respōdre selon Raban quil fut apporte par lange dautre lieu. En oultre on pourroit demāder quel iour fut ysaac deliure.

Ou p̄mier de Septēbre fut ysaac deliure.

A ce respondēt les hebrieux q̄ ce fut au premier de Septembre/parquoy ilz le solennisent ⁊ font grāt feste en tel iour. Le iour ensuyuāt retourna Abraham en Bersabee laqlle est la terre de promission/et est deux iournees grandes loing de Hierusalem vers auster ⁊ midy ou chemin de Egypte: car elle est a quatre lieues de Gaza/et Gaza est a deux iournees de Hierusalem a ceulx qui vōt en Egypte de Palestine ou de Hierusalem entre auster ⁊ occident. Donc̄s appert lerreur daucuns q̄ disent que Abraham habitoit lors en Hay ⁊ Bethel q̄ sont entre orient ⁊ Boree a vne iournee de Hierusalem. Pour ces lieux cōgnoistre fault veoir le.viii^e.de Josue/le.xxviii^e.de genese/le second chapitre du.iiii^e.des Roys et le.viii^e.du tiers/ainsi cōme dit Raban ou ii^e.chapitre du.ii^e. Par Abraham est figure dieu le pere/ et par ysaac Jesuchrist: car ainsi q̄ Abraham offrit a dieu son seul filz pour estre sacrifie/dieu le pere omnipotent bailla pour la redemption de nous tous son filz Jesuchrist. Et cōme ysaac porta a son col les busches ou il deuoit estre mis ⁊ immole. Ainsi Jesuchrist sur ses espaules porta le boys de la croix ou il deuoit estre crucifie. Les deux seruiteurs laissez ou pied de la montaigne ⁊ non point menez hault iusques au lieu du sacrifice signifioient les iuifz/lesquelz combien q̄lz vesquissent seruillement ⁊ entendoiēt charnellement nont point cōgneu lhumilite de la passion de Jesuchrist/parquoy ne sont point paruenus au lieu du sacrifice. En oultre ce qui estoit figure en ysaac fut conuenablemēt ⁊ raisonnable-

ment trãslate au mouton: car Jesuchrist fut filz/aigneau et mouton. Il fut filz entant quil nasquit de la vierge Marie/il fut mouton entant que il fut immole/ quoy plus: Quest ce a dire q̃ ce mouton par ses cornes se prenoit ⁊ aherdoit aux espines ⁊ ronces sinon q̃ Jesuchrist fut par les iuifz courõne despines/et finablemẽt fische en larbre de la croix/dont est escript ou.iii^e.de Abacuth/que les cornes estoiẽt en ses mains. Audit ysaac par le seruiteur de Abraham fut baillee en mariage Rebecca laquelle est inter- Rebecca fẽme de Abraham.
pretee pacience ou celle qui a beaucoup prins: car par la loy premiere qui est signifiee par ce seruiteur/saincte eglise fut preparee espouse a nostre seigneur Jesuchrist/laq̃lle receuant grande grace du sainct esperit attendoit paciẽment les promesses de leglise future. Ces choses dessusdictes sont prinses en Raban ou lieu dessus allegue. Lan de ysaac.xxxvii^e.sa mere Sarra mourut cõme est dit ou.xxiii^e.de Genese. Cestuy an estoit de Abraham et de la tierce aage lan cent.xxxvii.⁊ de Sarra lan.c.xxvii. Item oudit an Jupiter nasquit en Crete/pour leq̃l lan second de Josue qui fut de Armin- Quant nasq̃t Jupiter en crete.
cte roy des Assyriẽs lan.ii^e.cõme dit Seruius ⁊ Eusebius entre Olenos cite de Etholie/et les ydees de Crete y eut bataille moult grande: car les ydees qui habitoient en Frigie autour de Troye en lysle de Crete se disoient plus dignes q̃ les Olenes/pource que Jupiter auoit engendre a yde: mais par opposite les Olenes se disoient plus dignes que iceulx ydes de Crete/pource que Jupiter auoit prins sa nourriture auec eulx/combien quil eust este ney en Crete en la forest nõmee yda. Lan de ysaac xl^e.⁊ du tiers aage.c.xli. Abraham enuoya son seruiteur Eliezer pour Rebecca fille de Bathuel estre maryee a ysaac/cõme est note au.xxiiii^e.de Genese. Lan de ysaac lv.⁊ du tiers aage.c.lv. Thurimachus.vii^e. roy des Sicioniens cõmenca a regner et regna.xlv.ans. Lan dicelluy ysaac.lxi.furent neyz Jacob ⁊ Esau. Des autres faictz de ysaac sera cy apres faicte memoire es chapitres de Jacob ⁊ Esau.

De Jacob. Chapitre.xvii.

IAcob et Esau ainsi que est note au.xxv^e.de Genese furent engendrez de ysaac ⁊ Rebecca fille de Bathuel filz de Nachor ⁊ de Melcha/lequel Nachor fut frere de Abraham/⁊ fut ney lan de ysaac.lxi.qui est du monde lan
3284 1915 deux mil.c.⁊.ix. Du deluge lan.cccc.lii. Du tiers aage lan.c.lxi. De la promission premiere de Abraham lan.lxxxiii. Deuãt lentree de Egypte.c.xxxi.an. Deuant lyssue.ccc.xlv. Deuant la destruction de Troye six cens ⁊.lxxvi.ans. Deuant Romme mil.c.⁊.v.ans: mais selon Eusebius ⁊ Beda lan du monde quatre mil.cccc.xliiii. Cest deuãt lincarnation de Jesuchrist mil huyt cens.lv.ans. Toutessois Henry de Heruordia dit.liii.ans. Rebecca mere de ces deux enfans fut sterille lespace de xx.ans apres ce quelle fut maryee a ysaac/parquoy ysaac pria pour sa fecondite affin quen elle fust acomplie la promesse de dieu/dont conceut enfans iouuenceaulx Jacob et Esau/cõme appert au.xxv^e.de Genese ⁊ en la premiere question de la.vii^e.cause/⁊ en la.lvi^e.distinction. Quant lheure de enfanter approcha/ces deux enfans se combatoient a yssir lung deuant lautre/dont la mere fut tellement greuee et rompue quelle fut en desespoir de non enfanter/⁊ desira que iamais neust cõceu enfant. Toutessois elle enfanta finablement ces deux iouuenceaulx/lesquelles luyctes ⁊ altercatiõs de ces deux enfans nestoient point sans la voulente de dieu: car il vouloit demonstrer auant leur naissance quelle seroit leur vie et contenance mais quilz fussent grans/toutessois Esau yssit le premier ⁊ estoit roux ⁊ velu/parquoy fut nõme Seyr. Jacob yssit apres en tenant la plante du pied de son frere en sa main/en signifiance quil vouloit oster le droict de primogeniture. De Esau qui autrement fut appelle Edon pource quil estoit roux descendirent ⁊ furent denõmez les ydumees. Mais de Jacob qui fut surnõme Israel prindrẽt les Israelites leur denomination/cõme est dit au.xxxv^e.de Genese. En cest an cõmenca le royaulme des Argins autrement nõmez Achaiques/⁊ dura soubz.xiiii.roys lespace de cinq cens ⁊.xviii.ans/combien que selon Comestor il ne dura q̃ cinq cens et.xliiii.ans. Le premier roy fut nõme ynachus/leq̃l regna cin- ynachus premier roy des Argins.
quãte ans. Du cõmencement du regne de tous ces roys sera faicte mention en leurs lieux. ¶ Ouide au premier liure de metamorphose faint q̃ Jupiter roy de crete voyãt yo autremẽt ysis fille dicelluy ynachus retournãt du fleuue nõme ynachus ou Erimathus fut si amoureux dicelle yo quil la congneut charnellement/lequel Jupiter

craignãt que sa femme Juno ne suruint mua icelle yo en vne vache/laqlle fut requise a Jupiter par Juno affin ql luy dõnast/ce que Jupiter fist moult enuis et par cõtrain-cte. Apres ce Juno baille et cõmist la garde dicelle vache a Argus pasteur ayant cent yeulx autour et a lenuiron de sa teste/desquelz deux tant seulement dormoient/et les autres ce pendant veilloient et pensoient de bien garder icelle yo de paour quelle ne euadast et eschappast. Ceste yo eust voulentiers parle et embrasse icelluy Argus:mais ne pouoit entant quelle estoit transformee. Jupiter ces choses considerant et ayant desplaisance de labsence dicelle yo enuoya son messager Mercure affin que par luy et sa melodie fust Argus endormy/et par ce ostast a Argus sa garde/laquelle chose fut faicte/et qui plus est coupa la teste de Argus. En apres Jupiter transforma son amoureuse yo en forme humaine cõme deuant/dont fut faicte deesse Niligene Cest a dire habitant pres du fleuue de Egypte nomme le Nil/comme dit Seruius. Ouide prent son fondemẽt de sa fiction en tant que yo fut portee par la mer de Achaye en Egypte dedans vne nef ou estoit lenseigne de la vache/tout le residu est dit poetiquement. De ceste yo est parle dessus au chapitre de ysis. En parlant morallement Argus signifie vng clerc bien littere et plein de science/lequel a cent yeulx/cest a dire cent considerations ou plusieurs cautelles/et na que vne vache a garder/cestassauoir vne conscience bestialle. Ceste yo fut vierge durant le temps quelle retint la purite dinnocẽce/mais par volupte et desir bestial a este transformee en vne vache par laquelle est entendue libidinosite/mignotise et luxure/ainsi que est note au.vii^e^.de Esaye et au.iiii^e^.de Osee prophetes. Mercurius qui vault autant a dire comme courant par le meillieu signifie le dyable qui court et enuirõne le monde en querant sil trouuera aucun quil puisse deuorer/cõme est escript au.v^e^.chapitre de la premiere epistre de sainct Pierre. Ce dyable flute si doulcemẽt que par la resonnãce et bel acueil de ses parolles par ses langages deceptifz et pleins de flaterie il endort Argus et luy couppe la teste en tant quil se separe de Jesuchrist lequel est chief de leglise. Et par ainsi meine la miserable vache a perdition/parquoy est dit au.xviii^e^.chapitre du liure des Juges. Ne soyez point negligẽs et ne cessez point/cestassauoir de pẽser bien a vous et a lestat de vostre propre conscience. Jacob duquel nous parlons en ce chapitre est interprete supplantateur/pource que en sa natiuite il print la plante du pied de son frere. Ou pource quil decent cauteleusement sondit frere/parquoy Esau dit dicelluy Jacob. Il fut iustement appelle Jacob/car il ma supplante vne autre fois. Jacob fut autremẽt nõme ysrael/qui vault autant cõme lhomme voyant dieu/et fut ceste nomination faicte quant il luicta toute la nuyct auec lange/lequel il surmonta. Et puis fut beney a lheure du soleil leuant/dont il dist ces parolles. Jay veu mon dieu et mon seigneur/parquoy mon ame est sauluee et guerie. Jacob signifie le peuple des gentilz et payens qui fut prefere en la benediction de dieu le pere au peuple iudaique. Ces deux filz de Rebecca comme nous auons dit signifient les deux peuples/cestassauoir de la synagogue et de leglise. Ainsi cõme le peuple des Juifz qui est premier et plus ancien sert au peuple des chrestiens qui est moindre plus ieune et subsequent. Semblablemẽt peult estre dit en chascun de nous quil ya deux peuples. Cestassauoir le peuple des vices et le peuple des vertus. Desquelz le peuple des vertus est le moindre et subsequent. Le peuple des vices est le plus grant et plus ancien/car il ya tousiours plus de mauuais que de bons/et plus de vices q̃ de vertus/mais toutesfois par la grace de dieu lung de ces peuples estans en nous surmõte tousiours lautre/et le plus grant sert au moindre/cestassauoir la chair a lesperit/et les vices aux vertus sil ne tient a nous. En oultre est assauoir que ysaac porte lymage de dieu le pere/Rebecca lymage du sainct esperit/Esau du premier peuple et du dyable/Jacob represente leglise et Jesuchrist. Ces parolles dessusdictes sont de Rabanus au lieu dessus allegue. Lan.iiii^e^.de Jacob et du tiers aage lan cent.lxiiii. Xerces autrement nõme Baleus.vii^e^. roy des Assyriens cõmencea a regner/et regna.xxxv.ans. Lan.iii^e^.dicelluy Xerces par Jupiter fut Saturne chastre et priue de ses genitoires et mis hors de son royaulme/cõme appert dessus es chapitres de Jupiter/de Saturne et de Celius. Lan.xvi^e^.de Jacob mourut Abraham aage de cẽt.lxxv.ans cõme est escript au.xxv^e^.de Genese q̃ estoit lan de ysaac.lxxvi. Mais du tiers aage lan cent.lxxvi. De la promission lan.c. Et fut par ysaac et Hismael en-

Argus pasteur ayãt cẽt yeulx

yo fondemẽt de la fiction.

Xerces vii. roy des assyriens.

sepulcy en la double fosse/cõme appert au.xxv^e.de Genese. En laquelle fosse Abra-
ham.xl.ans auant sa mort auoit sepulture sa femme Sarra/comme appert au.xxiii^e.
de Genese. Lan.xxxi^e.de Jacob et du tiers aage lan cent.iiii.xx.xi.⁊ du monde lan
deux mille cent.xxxix.les Pharaons cõmencerent a regner et dominer sur les Egy-
ptiens en la.xvii^e.dinascie ⁊ souueraine puissance diceulx Egyptiens/⁊ regnerent cẽt
trois ans. ¶En cest an Jacob achepta de Esau son droit de primogeniture/cõme ap- Jacob achepta le droit de primogeniture de esau son frere.
pert au.xv^e.de Genese. Apres ce la sterilite et famine regnant Ysaac sen alla auec sa
femme en Gerara a Abimelech roy des Palestins ou nostre seigneur dieu luy appa-
rut promettant la terre parauãt promise a Abraham au.xii^e.⁊.xv^e.de Genese. Puis
Ysaac beneist son filz Jacob ce pendant que Esau estoit alle a la chasse ⁊ venaison par
le commandement de son pere/tesmoing le.xxvii^e. de Genese/parquoy Esau me-
nassoit a tuer ledit Jacob. Mais par le conseil de Rebecca mere diceulx Jacob aage
de.lxxviii.ans sen alla en la maison de Bathuel pere de icelle Rebecca en Mesopo-
tamie syrie a son oncle Laban auquel lieu dieu luy apparut au chemin auec ses anges
de nuyct en son dormir en la place appellee Bethel/mais apres nommee Bethauen
cest a dire maison dydole/cõme appert au.xiii^e. chapitre du.iii^e.liure des Roys. Par
cecy appert lerreur de ceulx qui dient que ce lieu fut la montaigne Moria ou apres
fut edifiie le temple Lan de Jacob.xxxiii. Yo autremẽt ysis fille de ynachus premier
roy des Argins nasquit/laquelle aagee de.xvii.ans/lan de Jacob.xlix.fut corrompue
⁊ violee de Jupiter/mais lan de Jacob.lxxiiii.⁊ dicelle lan.xli.elle engẽdra Epaphus Epaphus filz de yo ⁊ cõpaignon de Pheton.
compaignon et contemporanee de Pheton. Lan de Jacob.xxxvii. Appolo delphique
cest a dire qui est venere ⁊ hõnore en lysle de delphos ⁊ qui est filz de Jupiter apparut
⁊ se manifesta enuiron la mõtaigne de Pernasus. Lan de Jacob.xxxix. Armanites
roy.viii^e.des Assyriens commenca a regner et regna.xxxviii.ans. Aussi Thurima- Armanites roy.viii.des Assyriens.
chus roy.vii^e.des Sicioniens mourut comme dit sainct Augustin au.iii^e. chapitre du
xviii^e.de la cite de dieu. Varro dit q̃ les Sicioniẽs ont acoustume de faire leurs sacri
fices au sepulchre dicelluy Thurimachus. ¶Lan de Jacob.xl. Leocippus roy.viii^e.
des Sicioniẽs cõmencea son regne ⁊ dura.liiii.ans. Lan.xli.de Jacob son frere Esau
print plusieurs femmes a mariage. Et estoit lors aage de.xl.ans acomplis et passez.
¶Lan de Jacob.xlix. Sem premier filz de Noe mourut. Toutesfois la glose du.vii^e.
chapitre aux hebrieux dit q̃ Melchisedech lequel est par les hebrieux appelle Sem
neut ne pere ne mere/⁊ que sil en a eu il nen est point certaine nouuelle q̃ ilz ayent este.
De cecy est faicte mention au chapitre de Sem/cestassauoir cõment se doit entendre
quil nauoit ne pere ne mere. Aussi en cest an Yo fut corrompue de Jupiter selon loppi
nion daucuns. ¶Lan de Jacob.li.⁊ de la tierce aage.cc.xi. Et du monde deux mil.c.
lix. Foroneus filz de ynachus ⁊ Nyobe second roy des Argins cõmenca a regner/⁊ re- Foroneus second roy des Argins.
gna.lx.ans. Cestuy Foroneus fut le premier q̃ aux Grecz bailla ⁊ ordõna les loix et
institua les causes et procez estre agitees/abatues ⁊ deffendues soubz iuges en iuge-
ment. Et appella le lieu ou se siet le iuge par ce nom cy Forum leql nom a este diriue
de luy nõme Foroneus/ainsi q̃ dit ysidore au.v^e.des ethimologies. Et aussi est traicte
au decret en la.vii^e.distinction ou chapitre Moyses/ou il dit. Que entre les hebrieux
Moyses fut le premier q̃ institua ⁊ mist en escript les loix diuines. Foroneus roy des Moyse fut le premier q̃ institua les loix humaines.
grecz bailla premier loix ⁊ iugemẽs a son peuple/ Mercurius trimegestus aux Egy
ptiens/Solon aux Atheniẽs/Ligurgus aux Lacedemoniẽs par lauctorite Dappolo.
Numa põpilius successeur de Romulus ordõna premier loix aux rõmains. En apres
pource q̃ le peuple ne pouoit souffrir nendurer les turbatiõs sedicieuses. Icelluy Nu-
ma crea dix hõmes pour escripre les loix trãsferees des liures de Solon en beau latin
Puis les exposerent ⁊ escripuirẽt en douze tables. Ces choses dessusdictes sont prin
ses du decret au lieu dessus allegue. Lan de Jacob.lviii^e. Climene mere de Pheton Climene.
nasquit. Lan de Jacob.lxiii^e. Hismael filz de Abraham aage de.c.xxxvii.ans mourut Trespas de Hismael.
deuãt tous ses filz/cõme appert dessus au chapitre de Hismael. Lan de Jacob.lxv.q̃
est deuant Rõme mil.xl.ans selon Orose/fut en Achaye le deluge de Ogiges/lequel
gasta presque toute la prouince: car long tẽps furẽt les ysles des Ciclades couuertes
deaue/entre lesquelles lysle de Delo fut la premiere enluminee quãt les eaues sen fu
rent retirees. Toutesfois cõme recite sainct Augustin au.viii^e.chapitre du.xvi^e.de la

tite de dieu. Varro dit ce deluge auoit este de trois cens ans plus tost q̄ ne faict Eusebius: car icelluy Varro le met au tēps de Ninus roy des Assyriens: mais Eusebius le couche au. xlviiie. an de Foroneus second roy des Argiens qui fut. cc. xl. ans du tiers aage. Ce deluge fut beaucoup moindre que celluy de Noe/dont est faicte mētion au viie. de Genese: mais il fut plus grant q̄ le deluge de Deucalion/cōme dit sainct Augustin. En ce temps/cestassauoir lors q̄ ce deluge de Ogiges fut/Minerue estoit adoree en Athenes ou regnoit Cicrops cōme il appert au chapitre de Minerue cy dessus. Lan de Jacob. lxx. du tiers aage lan. cc. xxxiii. Et du monde deux mille. c. iiii. xx. ans. Jupiter engendra de yo ou ysis fille de ynachus aage de. xli. an vng filz nōme Epaphus/lequel fut contemporanee et dung mesmes aage cōme Pheton/qui en ce mesme an fut de Climene par Phebus engendre. Lan de Jacob. lxxvii. Beloch roy ixe. des Assyriens cōmenca a regner & regna lespace de. xxxv. ans. En cest an mesmes Jacob senfuyt a son oncle Laban/cōme est dit en ce mesme chapitre. Et dit Henry de Heruordia q̄ lan. lxxix. vint Jacob en Charran long tēps apres sa fuyte & apres ce q̄l eut fait chemin prolixe & ord. En oultre dit icelluy Hēry que apres ce q̄ Jacob eut este auec sa fēme Lya sept iours entiers/Laban luy dōna lautre fille nōmee Rachel/pour laq̄lle il luy deuoit seruir sept ans subsequēs. Ainsi que sainct Hierosme/sainct Augustin & de Lyra exposent le. xxixe. de Genese. Et estoit Jacob aage de. iiii. xx. & iiii. ans lors quil eut ces femmes. Cest sept ans deuāt la natiuite de Joseph. Et. xlvi. ans deuant ce que Jacob entrast en Egypte qui lors auoit. c. xxx. ans. Cōme est escript au xlviie. de Genese. On pourroit cy faire vne question sil y eut poit mariage entre Lya et Jacob veu q̄ ledit Jacob cuydoit que Laban son oncle luy eust amene Rachel/pour laquelle il auoit baille consentement & non point pour ladicte Lya/cōme est escript au xxixe. de Genese. A ce respōd Nicolas de lyre que il ny eut point de mariage pour la deffaulte de consentemēt/entant q̄ Jacob ne se cōsentit que seulemēt a Rachel: mais a ce pourroit estre replicque en disant q̄l sensuyuroit q̄ Jacob pecha mortellement entant q̄l congneut charnellement icelle Lya q̄ nestoit point sa femme. Response. Jacob ne cōgneut point charnellemēt icelle Lya la premiere nuyct: mais vacquoit seulemēt a oraison cōme fist Thobie/dōt est faicte mētion au. viiie. chapitre de Thobias. En oultre peult estre respondu pose q̄l eust congneu icelle Lya charnellemēt il neust point peche: car lignorāce du faict leust excuse entant quil fist suffisante diligence & inquisition de cōgnoistre la chose. Toutesfois apres ce q̄l cōgneut que cestoit Lya & non pas Rachel/& q̄ apres sept iours Laban luy bailleroit Rachel/il se consentit en Lya cōme en sa femme. Laquelle chose est traictee au long en la premiere question de la. xxixe. cause. Lan de Jacob. iiii. xx. vi. Jacob print a mariage les chamberieres de ses femmes: cestassauoir Zelphan chamberiere de Lya & Balan chamberiere de Rachel/laq̄lle chose fut par ladmonnestement et enhort de ses deux femmes/et toutesfois en ces choses ne pecha point Jacob/cōme est approuue en la. iiie. question de la. xxxiie. cause/car en cecy est excuse par lauctorite du sainct esperit/cōme appert dessus au chapitre de Abraham. De ces quatre femmes Jacob eut. xii. filz & vne fille nōmee Dyna/desquelz seront encores fais chapitres distinguez & separez. Et auec ce appert en la figure precedente quantz filz a eu Jacob de chascune dicelles. Rachel eut Joseph en Mesopotamie/apres la natiuite duquel demoura Jacob six ans auec Laban/& finablement engendra Beniamin dernier filz en la terre de Jacob au chemin qui va de Sichem en Bethleem/tesmoing le. xxxve. de Genese auquel lieu elle mourut. Puis fut enseuelie a lenuiron de Bethleem pres du chemin. Apres que Jacob eut demoure. xx. ans auec Laban en Aram qui est en la terre de Syrie il se departit de luy cōme appert au. xxxie. de Genese. Et au chemin Rachel deceut son pere en prenant ses ydoles. Desquelles ydoles dit Comestor que Rachel napporta pas les ydoles precieuses de son pere pour les adorer/car son mary luy auoit ce prohibe & deffendu/mais a ceste fin q̄ se par Laban estoient rencontrez & prins ilz peussent impetrer pardon par le moyen diceulx ydoles/car Laban neust peu licitemēt en tenant sa loy faire iniure a autruy en la presence diceulx. Autre cause peult estre rendue/cestassauoir q̄ Rachel osta les ydoles de son pere a ceste fin que pour labsence diceulx il chāgeast et ostast son courage de ydolatrie. Ceste ydole est en hebrieu appellee theraphin qui vault en francois autant

Epaphus filz de Jupiter.

Pheton filz de Phebus et de Climene.

Beloch.

Lya & Rachel fēmes de Jacob.

Zelpham & Balan fēmes de Jacob.

Theraphin ydole de labā

cōme la teste de lenfant premier ney occis & sacrifie au dyable. Ceste teste estoit confite en sel et en espices aromatiques affin quil durast plus longuement. Sur la langue dicelle teste en vne lame dor estoit mis le nom du dyable qui donnoit responses aucunesfois par la permission diuine selon les demerites des infideles. Ou ceste ydole estoit vne statue representāt aucune chose licite/cōme dit vng docteur nōme Burgēsis qui allegue sainct Hierosme sur le .xx^e^. de Esaye/et aussi le .xix^e^. du premier des roys ou Michol mist au lict de Dauid theraphin/cest a dire la statue. On pourroit en oultre demander se par ceste oblation de ydoles Rachel cōmist point larrecin. Respond Nicolas de lyra que non pour les raisons dessusdictes. Apres ce furent Jacob et Laban reconciliez/dont Laban baisa ses filles & filz/& puis sen retourna en son lieu/comme appert au .xxxi^e^. de Genese. Eulx departis densemble les anges vindrent a lencontre de Jacob/& la luicta auec lange/dōt fut mue son nom Jacob en ysrael. En oultre Jacob craignant son frere Esau pour la cause dessusdicte habitant en la terre de Seyr en la region de Don q̄ est au royaulme du roy Basam oultre le fleuue Jordain vers orient de la partie de Hierusalem luy enuoya aucuns dons par lesquelz ilz furēt pacifiez/cōme est escript au .xxxii^e^. & .xxxiii^e^. de Genese. Puis habita Jacob pres de Salem ou Salim/laquelle nest pas Hierusalem/cōme aucuns dient/et dont est faicte mention au tiers de sainct Jehan/toutesfois il nentra point dedans pource quilz estoient ydolatres en adorāt pluralite de dieux/et en cuydāt quil ny eust point vng seul dieu. En cestuy lieu Jacob achepta des filz Emor vng champ ou il fist son tabernacle & autel/lequel champ apres ce a force de glaiue & de arc il deffendit de la main et puissance Demor / car selon les hebrieux quant les enfans de Jacob eurent gaste la cite de Sichem pour venger la corruption et rauissement de leur seur Dyna corrompue et violee de Sichem filz Demor. Tout le peuple des Eneez sassembla a lenuiron en armes contre Jacob. Ausquelz icelluy Jacob a layde des siens et de dieu qui batailloit pour luy resista tellement quil obtint par droit de bataille toute la terre/laquelle nostre seigneur luy auoit promise/parquoy au .xliii^e^. de Genese est escript que luy voyant sa fin approcher dōna par testament icelluy champ a Joseph. Lequel champ est celluy dont est dit au .iiii^e^. de sainct Jehan que Jesuchrist y reposa sur la fontaine. Apres Jacob habita en Bethel qui est selon Nicolas de lyre en la mōtaigne Moria. Et puis en Effrata / cest a dire en Bethleem ou Rachel mourut a lenfantement de Beniamin/cōme est escript au .xxxv^e^. de Genese. Et cōme est note au .xxxvii^e^. il enuoya son filz Joseph aage de .xvi. ans acomplis a ses freres en Dotain par lesquelz il fut vendu/dont il fist grans pleurs & lamentations. Apres ce par disposition diuine Jacob enuoya les dix de ses filz en Egypte en retenant seulement Beniamin/lors q̄ famine excessiue regnoit au pays. Lesquelz retournans furent griefuemēt redarguez de leur pere/pource quilz auoient laisse Symeon pour hostage tant quilz eussent conduyt & mene a Joseph leur petit frere Bēiamin/ainsi que est declaire au .xlii^e^. de Genese. Apres ce cōme est dit au .xliii^e^. Jacob enuoya son filz Beniamin auec ses autres freres en Egypte en doublant leurs pecunes & dons/& puis luymesmes y alla et dist a son filz Joseph. Mon filz ie mourray maintenant ioyeulx puis que iay veu ta face/& que ie te laisse suruiuant en bon point & en sante. Au .xlvii^e^. est declaire cōment Jacob aage de .c. & .xxx. ans fut presente deuant Pharaon auquel fut donnee la terre de Gessen q̄ est tresfertile/laquelle donation fut par ladmonnestement de Joseph. Puis au .xlviii^e^. chapitre appert cōme Jacob aage de .c. .xlviii. ans ayant les yeulx tous obscurs & troublez fut malade et donna sa benediction a Effraym et Manasses enfans de Joseph en chancellant et croisant ses mains. Puis prophetisa sur les aduentures de tous ses filz/cōme appert au .xlix^e^. chapitre dudit liure. Et mourut en laage de .c. xlvii. ans acōplis q̄ vault autant a dire cōme il approchoit du .xlviii^e^. Et fut ensepulture en la double fosse auec Abraham/combien quil y eut .xl. iours passez deuāt sa sepulture. Et de rechief apres sa sepulture furent sept iours de pleur/cōme est declaire expressement au .l^e^. de Genese. Et de cela est procede q̄ aucuns ayent memoire de leurs amys trespassez apres .xl. iours desirās q̄ lame de leur amy ait participation de gloire auec Abraham par la vertu de la passion & sepulture de Jesuchrist/duquel le corps fut lespace de .xl. heures mort en cōprenāt lheure de sa resurrection & expiration. Cest asauoir

Genese .35. & 37.

La mort de Jacob & de sa sepulture.

de la mort de Jacob fut de Joseph lan.lvii.ᵹ de sa domination en Egypte lan.xxviii.

De Esau. Chapitre.xviii.


Esau frere de Jacob filz de ysaac premier engendre nasquit en ce mesmes an que Jacob/ et eut trois noms pour certaines causes diuerses. Premierement fut nõme Esau/ cest a dire roux pour la decoction du potage roux a loccasion duquel il perdit son droict de primogeniture. Secondemẽt fut nomme Edon pour la rougeur de son corps/car Edon en hebrieu signifie sanguin en francois. Tiercement fut appelle Seyr/pource quil estoit houssu ᵹ velu lors quil nasquit. Esau represente le peuple des iuifz q̃ estoit terrible/sanguin/roux et houssu par la couuerture des pechez quil cõmettoit contre Jesuchrist et ses prophetes. Question pourroit estre faicte a propos de Esau de ce q̃ est escript au premier de Malachie prophete ᵹ en la.xlvii.ᵉ distinction au chapitre/quantum libet/et au.ix.ᵉ chapitre de lapostre escripuant aux Rõmains. Jacob dilexi: Esau autem odio habui. Lesquelles sont les parolles de dieu disant. Jay ayme Jacob ᵹ ay hay Esau. Quelle cause peult estre en la voulente diuine de lelection des bons ᵹ reprobation des mauuais. Pource que aucuns heretiques appellez Priscilianistes dient que tout hõme naist soubz la constellation des estoilles et est gouuerne par leurs influẽces/lesquelles ilz appellent fatum en latin/cest a dire destinee en francois. Dient en oultre que selon lordonnance et influence dicelles estoilles lhomme est de necessite ᵹ contrainct a faire bien ou mal/desquelz heretiques lerreur est condãnee ᵹ euidẽment improuuee par quatre raisons de sainct Augustin au premier chapitre du.v.ᵉ de la cite. La premiere raison est prinse sur la loy cõmune/car selon Tulles au liure de la nature des dieux. Toute loy et secte des philosophes met et tient quil ya vng dieu lequel es affaires et necessitez des hõmes doit estre inuocque ᵹ par sacrifices hõnore. Parquoy se les estoilles auoient telle puissance sur lhõme il fauldroit de necessite conceder quil ne seroit point besoing dappeller ne de prier dieu es tribulatiõs ᵹ aduersitez humaines. Et ainsi telz heretiques ne doiuent point estre soustenus/mais doiuent estre deboutez/non pas seulement des chrestiens qui adorent le vray dieu/mais aussi des payens qui adorent leurs ydoles/ausquelz ilz ont recours en leurs necessitez selon sainct Augustin au lieu dessusdit. Secondement ceste oppinion est offensiue et iniurieuse especialement au ciel/car cest grant diffamation de dire quen aucune cite y ait citoyens ᵹ gouuerneurs/lesquelz cõcluent et determinent quon peult ᵹ doit faire et cõmettre larrecins/homicides ᵹ semblables vices dignes de mort. Pour ceste ymagination dit sainct Augustin Que le ciel est vne court ou vne cite/dont les citoyens sont les estoilles/lesquelles se ainsi est quelles necessitent la voulente de lhõme a faire vice/cest au ciel iniure ᵹ tresgrant vitupere. Tiercemẽt en ceste oppinion iniurieuse au diuin iugemẽt/car cõme dit sainct Augustin Quel iugement pourroit estre faict des hõmes lesquelz ont este par les choses celestes necessitez a pecher/cõme sil voulsist dire que nul. Et pource luymesmes en la.xxiiii.ᵉ question et chapitre.iiii.ᵉ dit que dieu iamais ne condamneroit lhõme a mort sil ne trouuoit q̃l eust peche de son franc arbitre sans cõtraincte aucune. En oultre dit semblablement au chapitre de Nabuchodonosor/que icelluy Nabuchodonosor desseruit ᵹ feit penitence fructueuse/cõme appert au.iiii.ᵉ de Daniel/dont il fut restably et restitue en son royaulme quil auoit perdu. Mais Pharaon de tant que plus estoit flagelle il estoit plus endurcy ᵹ obstine en son erreur/parquoy finablemẽt il perit/cõme est escript au.xv.ᵉ De exode. A ces deux vne mesmes medicine fut faicte ᵹ dõnee par la main dung seul medecin/dont a lung fut sante spirituelle rẽdue/ᵹ a lautre mort eternelle. Ces deux estoiẽt dune mesmes nature/cest assauoir humaine. En oultre en semblables dignitez/car tous deux furent roys/aussi tous deux tenoient ᵹ possidoient le peuple de dieu prisonnier. Et auec ce quant a peine estoiẽt tous deux griefuement flagellez. Ces choses considerees quelle fut la cause pourquoy leurs fins furent diuerses sinon que lung recongneut son cas et crya mercy a dieu/mais lautre perseuera en sa malice et obstination contre la misericorde de dieu. Quartement et finablement ceste oppinion est offensiue et repugnant a lexperience que lon voit tous les iours: car nous voyons que deux enfans iumeaulx nez dune ventree et cõceuz soubz vng signe ᵹ constellation sont dissemblables ᵹ diuers entre eulx/q̃ sans comparaison

Sainct Paul chap. ix. aux Rommains.

Nabuchodonosor ᵹ Pharaon pugnys dune pareille pugnition.

sont semblables a ceulx qui sont neyz et conceuz soubz diuerses constellations. Ceste raison dit sainct Augustin est tresforte pour impugner loppinion erronee des dessusditz. Et baille vng exemple au .iiii^e. chapitre de ces deux enfans iumeaulx dantique lignee/desquelz le dernier tenoit la plante du pied du premier en saillant hors du ventre de leur mere. En iceulx a este si grande diuersite en meurs et conditions/dissimilitude en amour de pere & de mere quilz estoient tousiours ennemys entre eulx & lung contre lautre/parquoy est dit que quant lung cheminoit lautre se asseoit/quant lung dormoit lautre veilloit/quant lung parloit lautre se taisoit. Aussi lung fut tousiours seruiteur mercenaire/lautre ne seruit iamais autruy. Lung estoit bien ayme du pere. Lautre de la mere. Lung perdit lhonneur qui luy estoit deu en tant quil estoit le greigneur & premier ney/& lautre le acquist/cõme dit saict Augustin au lieu dessusdit. Secondement est improuuee ceste heresie par Chrisostome qui dit que ceste heresie faict trois manieres de blasphemes contre dieu. La premiere est quil sensuyuroit que dieu est & a este mauuais en creant les estoilles. Parquoy sur leuangile de sainct Mathieu est dit en ceste maniere. Se aucun par le moyen des estoilles est faict homicide ou adultere grande iniquite & iniustice doit estre pource attribuee aux estoilles/mais encores plus a celluy qui les a creees. Car puis que dieu est congnoissant et non point ignorãt des choses futures/et quil cõgnoissoit que telle iniquite deuoit proceder dicelles sil ne les a point voulu amender il nest pas bon/sil a voulu et na peu il est impotent et non point tout puissant. La seconde blaspheme est que dieu est cruel de faire souffrir peine pour les delictz q̃ les humains pourroiẽt cõmettre par la coaction & cõtraincte dicelles estoilles/parquoy dit icelluy Chrisostome. Pourquoy endureray ie peine pour la chose que iay cõmise non pas par voulente/mais par necessite. Le tiers blaspheme est que dieu ne seroit pas sage en ses cõmandemens/car qui est celluy qui cõmande a aucun & deffend de non point faire le mal quil ne peult par contraincte euiter. Et aussi dacomplir le bien auquel on ne peult paruenir. Il ny a hõme au mõde qui fust repute sage en faisant telz cõmandemens. Tiercemẽt ceste oppinion est reprouuee heretique par sainct Gregoire cõme par sainct Augustin/mais il dõne especialement vng exẽple prins sus les hõneurs et dignitez des hõmes en lomelie de lepiphanie & iour des Roys en disant ainsi. Les cueurs des chrestiẽs ne se doiuent point arrester a cela q̃ destinee soit aucune chose par laquelle la vie des hõmes soit administree et gouuernee/car le seul createur est celluy qui soubz sa main regit & gouuerne tout/ne lhomme nest point cree pour les estoilles/mais icelles sont faictes pour seruir a lhomme. Apres en icelle Omelie sensuyt. En la terre des Perses et des Francois les roys descendent par droicte lignee & generation/a la naissance desquelz on peult extimer et ymaginer quil y en a infinitz de infinie et basse cõdition qui naissent a lheure de leur natiuite/lesquelz tout le temps de leur vie seront serfz & malheureux. Et toutesfois iceulx filz de roys paruiendront au royaulme pose q̃lz ayent este neyz tous soubz vne planette. Par les choses dessusdictes appert que loppinion diceulx est faulse & heretique. Parquoy sainct Augustin conclud en determinant la verite de ces choses que lestoille nouuelle qui apparut en la natiuite de Jesuchrist ne luy fut point a destinee ne bon heur. Aussi est dit au .viii^e. sermon sur sainct Jehan q̃ le seigneur et facteur des estoilles nest point soubz la destinee ne disposition dicelles. A ce propos dit au liure contre Faustus que Jesuchrist fut cause de la naissance et apparition de lestoille et non pas lestoille cause de la natiuite dicelluy. On pourroit a ce propos demander se limpression des luminaires celestes est point cause de la diuersite des meurs et conditions des hommes. A ce peult estre respondu que la question a double sens selon diuerses interpretations Se on veult dire que icelles estoilles soyent causes necessitãs les voulentez/les fortunes & conditions des hõmes il nest pas faulx/mais est hereticque & dangereux a soustenir/car cest contre la foy chrestiẽne en tant que par ce il sensuyuroit que quelconque chose que lhomme fist on nauroit ne acquerroit nul merite ne gloire/mais se on veult dire que les meurs des hõmes sont dispositiuement & cõtingentement variez pour la disposition des estoilles/ceste chose peult auoir verite & ne repugne point a la foy ne a raison/car il est manifeste q̃ la disposition diuerse du corps faict moult a la variation et mutation des affections des meurs et complexions/cõme dit lacteur des six prin-

Saict Jehan chrisostome.

Saianct Gregoire.

Cõclusion de saict augustin

ripes/parquoy les colleriques sont naturellement disposez et promptz a yre. Les sanguins sont begnins. Les melencoliques sont enuieulx. Et les fleumatiques paresseux. Mais cecy nest point necessaire. Car lame a domination sur le corps quant elle est aydee par grace/comme nous voyons plusieurs colleriques qui sont doulx et amyables. Aussi plusieurs melencolicques qui sont begnins. Et pource que la vertu des corps celestes oeuure et a aucune causalite en la mixtion et qualite des complexions/de ce procede que sur les meurs et conditions des hommes peult aucun petit dispositiuement et contingentement/combien que la vertu de nature inferiore faict plus a la qualite de la complexion que ne faict la vertu des estoilles / parquoy sainct Augustin ou v^e. liure et chapitre. ii^e. de la cite en la solution daucune question touchant deux freres lesquelz furent ensemble malades et gueris/approuue et loue plus la responce de ypocras medicin que de lastrologien. Quant on demanda a ypocras la cause pourquoy auoient este ensemble gueris et malades/il respondit que ce fut pour la similitude de leur complexion. Mais lastrologien dit que cestoit pour lidentite et conuenance des constellations. Par ces choses est la question precedente absolue/cestassauoir que les impressions des estoilles sont causes aucunement dispositiues de la variation et diuersite des meurs/mais non pas necessaire ne suffisant. On pourroit encores faire vne autre obiection par ce que le philosophe ou liure de la propriete des elemens dit que les royaulmes ont este fais vuydes et destruis es coniunctions de Jupiter et de Saturne. Or est il patent que telles choses ne dependent point du liberal arbitre/parquoy il sembleroit que icelles planettes sont causes des aduentures et fortunes. A ce peult estre respondu que Aristote na point entendu que les hommes ne eussent bien resiste a telle influence et constellation silz eussent voulu. Pthولomeus dit en son almageste/le sage homme aura domination sur les estoilles. Et ainsi pose que la coniunction diceulx planettes Jupiter et Saturne incline les hommes a noyse et discorde. Toutesfois on a liberal arbitre pour y resister auec layde de dieu. Autre obiection. Damascenus ou tiers liure et chapitre. vi^e. dit que souuent se apparoissoit comettes lesquelles sont signes de la mort et discorde des roys/des princes et des semblables/parquoy on pourroit conclure que elles sont causes des bien fortunez. On respond en deux manieres. Les vngs dient que la comette nest point naturellement engendree ne aussi lune des estoilles mises ou firmament/parquoy ne a point naturelle signification daucune chose. Pour ceste cause dit icelluy Damascenus ou. vi^e. chapitre du. ii^e. liure que les comettes nont point este engendrees des le commencement/mais sont en certain espace de temps causees et produictes/et puis de rechief destruictes et adnichilees selon le plaisir de dieu. Se on demande pourquoy tel signe denonce la mort des roys et princes plus que dautres personnages? La solution est pource quilz sont personnes publicques par la mort desquelz procede au royaulme grande turbation dont les anges ont plus grande sollicitude pour conseruer le bien commun. En oultre on peult demander en quel royaulme doit aduenir la fortune signifiee par icelle comette? Responce. La comette adresse tousiours ses rais vers le pays ou doit la malediction courir. Il est vne autre oppinion daucuns voulans parler naturellement dicelle comette disans que la comette est vne impression chaulde et seiche engendree pres la region du feu de vapeur et exalation chaulde et seiche en la partie superiore de lair/laquelle impression assemblee se monstre estre le corps de vne estoille/mais les parties discontinuees et estendues autour et a lenuiron dicelluy corps en ses extremitez sont les comes et cheueulx ou barbes comme dit Albertus magnus/ laquelle chose est pour linflammation de lair soubz les cinq planettes. Cestassauoir/Saturne/Jupiter/Mercure/Mars et Venus/lesquelles pour la velocite de leur mouuement enflamment lair estant a lenuiron de eulx. Selon ceste maniere de parler la comette signifie et represente accidentalement mortalite procedante de maladies chauldes et seiches/car siccite et seicheresse vehemente et excessiue a coustume de proceder premier et estre conuenable a la generation de la comette/pour ceste cause les hommes remplis de richesses qui ont acoustume de viure de viandes chauldes et seiches meurent communement en tel temps/entre lesquelz riches fault grandement noter la mort des princes. ysidore ou. iiii^e. des ethimologies est de ceste oppinion ou il dit que ceste maniere de estoille en son apparition signifie pestilence/famine et ba

Le sage homme aura domination sur les estoilles.

taille. Semblablement dit Bede que elle denote pestilence/ vents ou chaleurs. Len demãde se lestoille qui apparut a la natiuite de Jesuchrist estoit comette? Respõd Bede que nenny. Car pour quelques causes que la comette depende elle se monstre tousiours en la partie septentrionale. Mais lestoille q̃ en la naissance diceluy Jesuchrist apparut auoit son mouuemẽt de orient a midy vers occident/laquelle chose nest point veue ou cours ꝛ mouuemens des comettes cõme dit Chrisostome. Ainsi selon ces oppinions appert que les estoilles ꝛ planettes ne ont quelque domination sur le franc arbitre de lhõme. Combien que ilz inclinent les hõmes a aucunes passions moyennant layde de le's naturelles dispositiõs. Par toutes ces choses dessusdictes appert iceulx prisciliamistes errer grandement cõme dit est en mettant ꝛ disant destinee et constellation estre vne disposition necessaire par la influence des estoilles. Par laquelle on est necessite ꝛ contrainct es actes et operations humaines de faire en telle maniere ou en telle selon lheure ou chascun a este cõceu ou ney/laquelle chose ne se peult soustenir cõme dit sainct Thomas en sa premiere partie question cent et.xvi^e.ou premier chapitre/car toutes operations naturelles et humaines sont reduictes a vne cause premiere qui est la prouidence diuine. Et pour ce dit encores a ce propos sainct Augustin ou premier chap du.v^e.de la cite. Lhõme disant de la diuine voulente que cest chose destinee retiẽne sa sentẽce et corrige sa langue/cõme sil voulsist dire q̃ tel entend mieulx q̃l ne dit/car a parler proprement destinee nest riens sinon en tant que elle est referee a la voulente et prescience diuine. Sainct Augustin selon la glose du pseaulme cẽt et vng dit q̃ predestination diuine par laq̃lle dieu nous a eternellement esleuz est cause principale de tous noz merites ꝛ q̃ nostre voulente est seulemẽt cause cõcomitatiue ꝛ associatiue. Et pource est dit ou.ix^e.chapitre de lepistre aux Romains q̃l nest pas en la faculte du voulant ne du courant de auoir telle predestination/mais est en dieu seulement qui a mercy de ceulx q̃ luy sont a plaisir/ꝛ les autres laisse endurcir en leurs malices. Duquel pas de lapostre dit la glose de sainct Augustin que on trouue assez cause de lobstination des hõmes/mais de la misericorde nest point rendue aucune cause ne merite/car dieu par sa grace dõne sans desserte aux hõmes ses premiations ꝛ loyers. Le merite ꝛ cause de obduration est peche seulemẽt. Et nest point a dire q̃ dieu endurcisse iceulx obstinez en leur baillant malice/mais en les destituãt ꝛ priuãt de sa grace de laq̃lle ilz ne sont point dignes en tãt q̃ ilz ne veullent fleschir leurs cueurs ꝛ affectiõs au cõmandement diuin. Et pource nest point escript sans cause en la.iiii^e. question de la xxiii^e.cause q̃ par equite ꝛ iustice a nous tres occulte ꝛ incogneue dieu a iceulx ne confere point sa grace/parquoy iustemẽt crie lapostre ou.xi^e.chapitre de lepistre aux Romains. O altitude ꝛ haultesse de la sapiẽce et science de dieu/combien inscrutables ꝛ incongneuz sont telz iugemens quant de la grace tu vestz les nudz qui te plaisent de estre vestus/laq̃lle chose il faict par certaine raison q̃ de luy seul est cõgneue. A ce propos sainct Augustin au chapitre.xi^e.de Genese faict vne question pourquoy dieu crea ceulx quil cõgnoissoit deuoir estre mauuais? Respõd pource q̃l scauoit q̃ les mauuais garnemẽs feroient aux bons tresgrãt prouffit ꝛ assigne quatre raisons. ¶ La premiere est:car sicõme il est bon ꝛ hõneste q̃ les vertueux pour leurs demerites soyent remunerez/aussi est il bon et expedient non pas si grant que les vicieux soyent de leurs demerites pugnis ꝛ tourmentez/parquoy a este cõuenant a dieu de faire lung et lautre. ¶ La seconde raison/car deux biens qui sont de diuerses especes ꝛ esquelz y ayt ordre sont meilleurs q̃ se ilz estoiẽt tous dune mesme et propre nature. ¶ La tierce raison est affin q̃ dieu es mauuais mõstrast son yre ꝛ iustice/mais es bõs sa sapiẽce/bõte ꝛ clemẽce. ¶ La quarte est pource que les peruers sont a lexẽple des bõs. Car silz nestoient nulz mauuais hõmes les bõs prouffiteroiẽt bien petit/veu ꝛ considere quilz sont excitez et esmeuz p lerreur diceulx mauuais. ¶ Sainct Thomas ensuyt ces raisons ou liure cõtre les gẽtilz ꝛ payens/ou chapitre.lxxi.ꝛ aussi en la premiere partie question xix^e.article secõd ou il traicte ꝛ determine po^r quoy dieu le createur permect les maulx estre faictz/et respond a ce propos par plusieurs causes et raisons. ¶ Premierement pource que dieu incorruptible et immutable par sa sapience et puissance scet et peult tirer aucun bien de nostre vice/laquelle chose il neust peu sil eust cree la creature non vertible et muable en mal. ¶ Secondement dieu permect les maulx affin que

Lestoille de la natiuite Jesuchrist est differente de la comette.

Destinee ꝛ cõstellation.

Saict Augustin.5.de la cite de dieu.

Les hõmes mauuais au pffit des bõs.

Saict Thõmas cõtre les gentilz.

sa clemence/bonte & misericorde soit mõstree. Car par sa bonte et misericorde il a deliure entre nous poures et miserables pecheurs qui estions tous perdus et destruis sil ne fust venu pour nous rachepter en souffrant passion/laquelle il neust point souffert se lhomme neust peche cõme tient sainct Gregoire et aussi sainct Thomas en sa .iii. partie et question premiere et premier article. ¶ Tiercement permect les maulx affin que sa iustice soit de chascun manifestee de soy comme est ia dit dessus prouue par sainct Augustin laquelle iustice rend non pas seulement loyers & remunerations aux bons/mais auec ce aux mauuais peines & tribulations pour leurs mauuais malices/faultes et iniquitez. Et pource dit Anselmus en parlant a dieu. Se tu pardonnes tu fais bien & iustement/car telle chose appartient a ta bonte. Et se tu pugnis les defailsans ce nest pas iniustement/car les demerites et deffaultes requierent pugnition. ¶ Quartement dieu permet les maulx a monstrer que lhõme nest point de moindre condition que les autres creatures lesquelles il permect proceder & obeyr a leurs propres mouuemens et fantasies. Et pource est raisonnablement escript ou .xv. de Ecclesiasticque que dieu a laisse lhõme en la main de son conseil/cest a dire en la puissance et liberte de son franc arbitre. ¶ Quintement affin que la louenge humaine fust plus estendue et amplifiee: Car il est escript ou .xxxi. de Ecclesiasticque comment lhõme a peu transgreder et passer le cõmandement diuin par son liberal arbitre que dieu luy auoit donne/et toutesfois il ne la point transgresse pour la vraye amour quil auoit au createur. Aussi lhõme a peu faire plusieurs maulx lesquelz il na point faict cõme est escript de Dauid lequel es fins et regions de Engaddi ne occist point Saul roy de ysrael qui estoit son persecuteur combien quil leust occis sil eust voulu/cõme appert ou .xxiiii. du premier des Roys. Septement permect dieu telles choses cõme est prouue par sainct Augustin/affin q̃ les bons soyent exercitez & purgez p les mauuais en la maniere que lor est experimẽte par le feu. Car se la malignite & malice des peruers nestoit en ce monde/la pacience des iustes nauroit point aucun merite: & aussi ne seroit poĩt necessite a iustice de vẽger & pugnir aucũs. Septiesmemẽt est permis pour cõgnoistre la beaulte de luniuersel mõde: car opposites choses mises lune pres de lautre sont plus cleres & mieulx cõgneues. Et pource sainct Augustin ou liure de enchiridion dit q̃ luniuersite merueillable du monde est maintenue en son estre & cõstituee de toutes les choses q̃ y sont. Entre lesquelles sont les vices qui rendẽt & font les choses bõnes estre de plus grãde cõmandation & louẽge quãt ilz sont cõparez lung a lautre. Ce peult estre prouue par vne similitude: car nous voyons q̃ lhõnestete de parolle auec aucune interposition de silence est de beaucoup plus plaisante que se len parloit tousiours continuellement sans q̃lque interruption de langage/ainsi q̃ dit sainct Augustin ou liure de la nature du bien. Semblable probatiõ peult estre amenee de la couleur diuerse veue alternatiuemẽt/car plus est delectee la veue par le regard alternatif de diuerses couleurs q̃ de vne seulemẽt. Nonobstant a ce propos fault cõsiderer que le mal de soy est nuysant & illicite/dont nest ne bon ne vtile/ne ainsi considere nest poĩt permis de dieu a estre fait: mais seulemẽt po^r le bien q̃ en vient & procede. Par ces choses appert q̃ vng mal de soy nuyst tousiours a son facteur & principallemẽt quãt il perseuere en icelluy. Toutesfois aux bõs est expediẽt pour leur salut affin q̃ ilz en soyẽt purgez ou en merite soyẽt augmẽtez. Nonobstant il est aucunesfois a lhõme expediẽt & vtile de cõmettre aucun vice & cheoir en incõuenient quãt par ce il se relieue plus ardament quil est plus humble & deuot en son oeuure & plus cault et aduise a fuyr & euiter le mal/cõme dit Hugues de sainct Victor. On pourroit cy faire vne question pourquoy cest q̃ lhõme est plus facilement encliu a mal q̃ a bien. A laq̃lle question on peult respondre en assignant plusieurs raisons. La premiere est/car il est plus facille a descendre que a monter. Or il est ainsi que peche fait descendre lhõme: mais bõne oeuure fait monter. La seconde raison est. Plus de circonstãces sont requises a bien faire que a mal: car a mal faire ne fault que vne mauuaise circõstance seule. La tierce raison est pource que la chose incitant a mal est presente: cestassauoir plaisir mondain ou concupiscence ou quelque autre vice/mais la fin de vertu est absente. La quarte est: pource que nous tendons/allons et retournons a nostre commencement: cestassauoir a riens attendu que nous sommes fais de riens. La cinquiesme/pource q̃ la cause intrinseque

Ou premier des roys.24.

& la nourriture qui nous esmeult a peche est dedās nous. La sixiesme/les vertus & forces de lame sont actiues a eslire a pecher:mais elles sont passiues quāt au regard des choses q̄ procedent de grace & de gloire. Car on ne peult les vertus auoir par maniere de acquisition:mais seulement par maniere de reception. La septiesme est/pource que de nous mesmes sans ayde quelconque nous pouons faire aucun mal/mais sans le moyen de la grace de dieu nous sommes impotens a faire quelque bien. La huytiesme est/car ainsi que est dit ou.ix^e.de Sapiēce:le corps qui est corruptible ou corrompu aggraue et appesantit lame et lattire a mal/dont de soy ne se peult esleuer ne dresser a faire aucun bien. Par ces raisons appert pourquoy lhōme est plus enclin a mal que a bien. ¶ Esau aage de quarante ans eut deux femmes chananees contre la voulente de son pere & de sa mere/cōme appert ou.xxvi^e.de Genese. La premiere estoit nommee Judich fille de Beeri ethien autremēt appellee Ada ou.xxxvi^e.de Genese. La seconde estoit dicte Basemath fille de Elon autremēt appellee Colibama ou.xxxvi^e. de Genese fille naturelle de Ana/mais adoptiue de son grant pere nōme Sebeon/en la forme & maniere q̄ Manasses & Effraym estoient filz naturelz de Joseph/mais de Jacob filz adoptifz cōme est dit ou.xlviii^e.de Genese. Esau voyant quil auoit offense pere et mere en prenant en mariage femmes Chananees voulut a eulx se reconcilier en se maryant a vne tierce fille de son oncle Hismael/ comme est dit ou.xxviii^e.de Genese. Nonobstant par ce ne appaisa point les courages de ses parens/car auec les malles femmes adiousta vne mauuaise/& ainsi il adiousta mal sur mal. Ceste fille de Hismael et seur de Nabaioth estoit nōmeee Melech ou.xxviii^e. de Genese. Esau auec toute sa substance se departit de son frere Jacob deuāt la mort de leur pere/ cōme appert ou.xxxvi^e.de Genese apres ce quil eut vendu les droictz de primogeniture a son frere Jacob/cōme est escript ou.xxv^e.de Genese/& en la.vii^e.cause question pmiere ou chapitre Quam periculosum. Mais pource q̄ lon pourroit demander que cest q̄ primogenita ou primogeniture signifie. Respōd Comestor sur le.xxv^e.de Genese/ que primogenita sont aucunes dignitez lesquelles ont eu les premiers nez daucune maison entre leurs cognations iusques au temps de Aaron: Car le premier engendre auoit vne robe especialle quil vestoit tant seulement en offrant le sacrifice & quant il deuoit receuoir de son pere la finalle benediction. En oultre es solennitez & conuis il dōnoit la benediction aux petis et moindres de soy. Et en toutes ces choses il receuoit double portion de viandes/& auec ce en la diuision des heritages il receuoit tousiours le double. Toutesfois Brixiensis en la glose de la.vii^e. cause et premiere question dit/que primogeniture est dignite par vertu/de laq̄lle les premiers nez offroiēt sacrifices es festes deuant tous autres/se asseoient a la dextre de leur pere & receuoiēt doubles portions. De Esau parle vng docteur nomme Gandulphus disant q̄ Esau cōmist symonie entant quil vendit son droict qui estoit spirituel. Mais en la premiere question de la premiere cause est termine le contraire/ouquel lieu il est dit que Giezi fut le premier qui commist symonie/et que Jacob ne cōmist point aucun peche en acheptant tel droict de primogeniture: car il rachepta ce que diuinemēt luy estoit deu. Pareillement a propos de la benediction que ysaac voulut donner a Esau et non a Jacob du.xxvii^e.de Genese. On doit scauoir que apres ce que Jacob eut receu la benediction et fut departy de son pere/et que Esau approchant du pere requist auoir sa benediction/ysaac voulut retracter & retirer sa benediction de Jacob: Mais comme dient les hebrieux il veit lors la fournaise denfer ouuerte et appareillee pour luy sil la retractoit ou retiroit/parquoy il fut espouente & ne la retira point: mais la conferma. De ce dient les docteurs catholicques que ysaac fut cōme rauy en extase et en esperit et congneut cōment ce quil auoit faict enuers Jacob estoit de lordōnance et voulente de dieu/laquelle chose il auoit ignore iusques a celle heure. Parquoy luy esmerueille et obtemperant a la voulente diuine conferma sa benediction en disant. Je lay beney et veulx quil soit beney. Et pource sainct Augustin ou.xvi^e. liure. & .xxxvi^e. chapitre dit/que telle benediction de Jacob fut pleine de mystere moult grant. Car elle signifie la predication de Jesuchrist faicte a toutes gens. Par la bonne odeur duquel nom le champ bel et nect est remply de pluye/de parolles diuines/de la rousee du ciel/et de la fertillite de la terre: Cest a dire de la congregation des

Genese.26.

Ada et Colibama fēmes de Esau.

Quest primogeniture.

Giezi premiers symoniacle.

De la benediction donnee a Jacob.

peuples. Autres choses sont figurees en ceste benediction/parquoy appert que elle ne fut point fraudulente/mais pleine de prudence. Ainsi est manifeste q̃ Jacob fut hõme simple & bon sans cautelle ne deception aucune. Ou.xxxiii^e. de Genese est escript cõment Esau acõpaigne de trois cẽs hõmes vint au deuãt de Jacob & la furẽt pacifiez.

De Lya. Chapitre.xix.

Genese.29. Lya fille de Laban premiere femme de Jacob/pour laq̃lle il seruit sept ans cõme appert ou.xxix^e. de Genese eut six filz et vne fille de Jacob/cestassauoir Dina ainsi cõme est escript ou.xxx^e. de Genese & est interpretee labourãt: car loperation de ceste vie en laq̃lle nous viuons est labourieuse et incertaine a quelle fin doiuent paruenir ceulx a q̃ voulons dõner conseil. Ceste Lya auoit les yeulx foibles et debiles/en quoy est note q̃ les cogitations des hõmes sont craintiues & incertaines.

De Rachel. Chapitre.xx.

Rachel seconde femme de Jacob fut seur de Lya fille de Laban filz de Bathuel q̃ estoit filz de Nachor frere de Abraham & de Aram enfans de Thare. Ceste Rachel estoit de excellente beaulte et de face moult ornee. Rachel est interpretee brebis ou vision ou voyant cõmencement & signifie lesperãce de eternelle contẽplation de dieu ayant certaine intelligence de verite. Ceste Rachel eut de Jacob deux enfans: cestassauoir Joseph q̃ fut ney en Mesopotamie/ouq̃l pays tous les filz de Jacob nasquirent fors le second filz de Rachel/cestassauoir

La mort de Rachel. Beniamin lequel nasquit ou chemin qui meine de Sichen en Bethleem & la mourut Rachel a lenfantemẽt/cõme est escript ou.xxxv^e. de Genese & fut sepulturee pres du chemin. En laquelle place Jacob esleua vne pierre en tiltre & signe de la chose.

De Zelpha & Baala. Chapitre.xxi.

Zelpha chãberiere de Lya est interpretee bouche bayãt ou bouche coullant & allant ou decours de bouche/et eut de Jacob deux filz Gad et Aser/cõme est escript ou.xxx^e. de Genese. Baala chãberiere de Rachel est interpretee il est venu cy/ ou ayant icelle/ ou le mary de luy ou deuorant icelluy/et eut semblablemẽt deux filz de Jacob/cestassauoir Dan et Neptalim comme appert ou.xxx^e. de Genese.

De Judas filz de Jacob & Lya. Chapitre.xxii.

Judas filz de Jacob & de Lya est cy mis le premier entre tous ses freres nõ pas q̃l soit le premier ney: mais pource q̃ a luy se cõtinue la ligne de Jesuchrist. Et pour la dignite royalle q̃ sa posterite gaigna & desseruit par Aminadab cõme apperra cy apres ou chapitre de Aminadab. Et est interprete

Judas est interprete cõfession. cõfession pource q̃ a lheure de sa naissance sa mere Lya rẽdit graces a dieu en disant/ie me confesse maintenãt et rends graces a dieu de ce filz/cõme est escript ou.xxix^e. de genese. Judas represente Jesuchrist q̃ reposa en la couchette du sepulchre ainsi cõme endormy/et puis apres trois iours cõme vng lyon de sa propre force se ressuscita. Les puissances de ses aduersaires en la croix il abaissa. Et saincte eglise a soy q̃ est la vraye vigne il attira/laq̃lle fut lauee du vin de son precieux sang & exaltee sur tous ses ennemys. Ainsi q̃ dit Rabanus ou.ii^e. liure & ou secõd chapitre de vniuerso. Pour cause que icy deuãt est dit q̃ Judas est interprete cõfession ou remerciemẽt ou louenge/icy fault noter q̃l ya deux manieres de cõfession: cestassauoir confession de son crime & pe-

Saict iaques au.5. chapitre de sa canoniq̃ che/dõt parle sainct Jacques ou.v^e. chapitre de sa canonique & aussi dõt est faicte mẽtion en la.xxv^e. distinction. La secõde est cõfession de louẽge dont est parle ou chapitre xi^e. de sainct Mathieu. Sans ces deux confessions nul ne peult paruenir aux secretz de la saincte escripture/lesquelles confessiõs sont touchees ou pseaulme.c.xlvi^e. Precinite dño in cõfessione/cest a dire confessez vous & vous humiliez deuãt dieu. Psallite deo nostro in cythara/cest a dire ayez sainctete de vie laq̃lle est entẽdue par la harpe qui a le boys cõcaue & creux signifiãt abstinẽce/& les cordes seiches denotent la carẽce de volupte. Autremẽt on nest point digne de louer dieu: car cõme est escript ou.xv^e. de ecclesiastique. En la bouche du pecheur ne peult estre trouuee louẽge belle ne plaisant. A ce propos de la premiere cõfession on pourroit demãder se lhõme est tenu de se

Confession. confesser aussi tost q̃l a remors daucun peche mortel/ oportunite suffisante/memoire recente de son vice & presence de prestre: Response. En laissant les dictz scrupuleux &

oppinions de diuers docteurs il fault tenir la voye plus seure & dire que ouy/puis que confession criminelle est de droit et de commandement diuin/car aux choses qui sont de cõmandement diuin chascun y est par droit oblige sans autre statut ne cõmandement de leglise/suppose que on ayt opportunite de lacõplir cõme peult estre prouue en ceste maniere. Car lhomme faisant conscience daucun peche mortel differant sa cõfession & ayant opportunite de soy confesser est en estat de grace ou non. Se on vouloit soustenir quil fust en estat de grace/il fauldroit par ce inferer que sans quelcõque confession lhõme pourroit receuoir le corps Jesuchrist ou celebrer messe/laquelle chose est clerement faulse. Et se on veult respondre quil nest point en estat de grace veu et considere quil ny a point autre cause qui le garde & empesche de y estre fors seulement loppoitunite de soy confesser quil a deuant ses yeulx et toutesfois il differe de ce faire. Il sensuyt cõme deuant/cestassauoir que tout hõme doit par confession yssir hors de son peche et entrer en estat de grace le plus tost quil peult apres son dechet et ruyne. Aussi pource est assauoir que tout hõme pechant mortellement offense non pas dieu seulement/mais aussi leglise. Premierement il offense dieu en tant quil substraict & tire de dieu lobedience & hõneur qui luy sont deuz. Secondemẽt il offense leglise en tant que lhõme qui doit estre membre de leglise est faict membre du dyable. Parquoy puis que celluy qui offense ou faict dõmage a autruy doit satisfaire et se reconcilier le plus tost quil peult en temps & en lieu cõme est escript ou.v^e^.de sainct Mathieu/il se ensuyt clerement que sans songer on se doit a leglise reconcilier et satisfaire du dõmage que on a vers autruy pourchasse. Nous sommes reconciliez a dieu par contrition / car cõme est dit ou psalmiste/dieu ne desprise ne delaisse point le cueur bien contrict et humilie/mais nous sommes reconciliez a leglise par exteriore confession / par laquelle lhomme se humilie & soubmet au ministre de leglise en declarant son offense et en exposant cõment il est prest a amende & satisfaction. Par ces choses dessusdictes appert lerreur daucuns disans quil suffist de se confesser vne fois lan seulement. Lesquelz alleguẽt & ameinẽt pour leur dictz prouuer le texte de la decretale. Omnis vtriusqz sexus/en la rubriche intitulee des penitẽces & remissiõs/laqlle decretale ne baille point licẽce de differer sa cõfession/mais deffend q̃ len ne soit point plus de vng an sans se confesser. Cõme on pourroit assigner similitude en ce q̃ leglise deffend soubz certaines peines de demourer plus de vng an en sentẽce de excõmunication. Et toutesfois il ne se ensuyt point par ce q̃ lhõme puist licitemẽt dormir vng an excõmunie. Et pource dit bien le psalmiste q̃ nous deuõs preoccuper & preuenir la face de dieu en cõfession de louẽge & de penitẽce. Par ces choses dessusdictes appert cleremẽt q̃ nul ne peult auoir indulgẽce ne pardon de son peche sil na ces deux choses/cestassauoir cõtrition & cõfession/car seule contrition ne suffist point se es bulles et lettres de indulgence nest de ce faicte especialle mẽtion. Cõbien q̃ par la cõmune forme des escriptz & mãdatz apostoliq̃s ne soit point dõne pardon sinon a ceulx qui sont vrays contrictz & cõfes de leurs pechez.

Sainct Mathieu.5.



En retournant a la matiere principale de ce chapitre il fault noter que ainsi cõme est escript ou.xxxvii^e^.de Genese lors q̃ Joseph fut par ses freres vendu. Judas empescha la mort dicelluy de tout son pouoir & sollicita enuers ses freres de le vendre pour le deliurer de leurs mains / car ilz estoient enfans de deux seurs luy et Joseph. Et puis cõme dit Nicolas de Lyra ou.xxxviii^e^.de Genese. Judas print en mariage la fille du marchãt. Nonobstant Comestor dit que ce mariage fut faict deuant icelle vendition. Mais comme est ia declaire de Lyra et aussi vng autre docteur nomme Bourgeois dient que apres ceste vendition eut grande commotion & discention entre les freres pour le pleur et gemissement de leur pere Jacob/parquoy ilz blasmoient icelluy Judas de ce quil ne les auoit gardez & empeschez de le vendre disans quil le deust auoir musse et absconse iusques a ce que leur yre et fureur eust este passee/ et ainsi Judas se partit de eulx. Dit en oultre Nicolas de Lyra que le pere de la femme de Judas et non pas icelle femme estoit appellee Sue/combien que Comestor die le cõtraire. La femme dicelluy Judas eut trois filz et non plus/mais cessa du tout a porter comme lhystoire est manifeste & clere qui bien cõsidere le texte du.xxv^e^.de Deuteronome & aussi la premiere q̃stion de la.viii^e^.cause Apres la mort dicelle femme/ Judas par ignorãce congneut charnellemẽt la femme de

Genese.37.

Deuteronome.25.

lung de ses filz nõmee Thamar/de laqlle il engendra Phares et zaram/ainsi que est escript en lebrieu et ou.xxxviii^e.de Genese et en la.lvi^e.distinction.En tel acte et operation cõmist Judas peche de fornication/cõme est dit en la.iii^e.question de la.xxxvi^e. cause.Et Thamar cõmist adultere: car elle estoit maryee a Sela/dõt ne pouoit estre couplee a autre/cõme appert ou.xxv^e.de Deuteronome. De ceste Thamar dict les hebrieux que elle fut condãpnee de estre bruslee pour son peche et q̃ elle estoit fille de Melchisedech.Cõbien q̃ Nicolas de lyra dye le contraire.Et se fondent les hebrieux ou.xxi^e.chapitre du Nõbre/ou il est cõmande que toute fille de prestre trouuee en fornication doit estre bruslee.Ou.xliiii^e.de Genese appert comment Judas impetra de son pere q̃ Beniamin allast auec eulx en Egypte affin que Symeon q̃ estoit demoure en ostage fust deliure.Et ou.xliiii^e.Judas interprete et expose a Joseph sa parentelle et lignage pour la deliurãce de son petit frere Beniamin.Ou.xlvi^e.chapitre de Genese appert cõment Judas descẽdit en Egypte auec son pere et ses freres le.xxi^e.iour du second moys du second an de la famine ou Judas fut enuoye a Joseph annõcer la venue de son pere et de ses freres et de tous leurs biẽs et substãce en Egypte.Lesquelz estoient par nõbre.lxvi.sans Jacob/sans Joseph/sans Symeon et Beniamin qui sont ensemble.lxx.combien q̃ les.lxx.interpretes ayẽt escript.lxxv.Car cõme dit sainct Hierosme auec iceulx sont nõbrez les cinq filz des deux enfans Joseph/pource q̃ ces deux deuoiẽt estre cõptez entre les tribus et lignees Disrael. Sainct Luc est de loppinion diceulx.lxx.interpretes comme appert ou.vii^e.chapitre des actes et oeuures des apostres pource q̃ il escripuoit aux gentilz et sarrazins icelles oeuures apostolicques/ lesquelz gentilz auoient en grãde estimation les.lxx.interpretes/parquoy en ce nõbre il les ensuyt. Finablement ou.xlix^e.de Genese est escripte la prophetie de Jacob sur les choses q̃ deuoiẽt aduenir a Judas et a sa posterite.Duql descendit Jesuchrist par generation humaine/comme est escript ou premier chapitre de lepistre aux Romains mil.vii.c.lxvii.ans apres la mort dicelluy Judas.Pource que chascun des douze patriarches filz de Jacob ont faict testamens ou clleremẽt sont propheties de Jesuchrist/ lesquelles propheties maistre Robert grosse teste euesque de Langres trãslata de grec en latin.Nous les auõs voulu cy mettre en frãcois/et premieremẽt. ¶ Le testamẽt de Judas. ¶ Dieu vous visitera en misericorde et delectation et en la captiuite de voz ennemys.Et apres ce procedera de Jacob vne estoille ou tẽps de paix.Et se esleuera vng hõme de ma semence q̃ sera le soleil de iustice allant et cõuersant auec les filz des hõmes en mansuetude/doulceur et iustice/ouql ne sera point trouue aucun peche. Mais sur luy serõt les cielz ouuers a dõner la benediction du pere et du sainct esperit duql il enuoyera la grace dessus vous dont serez ses enfans en verite et chemineretz en ses cõmandemens premiers et derniers.Cestuy hõme est le germe et filz du treshault dieu et vie de chair humaine/et lors resplendira le sceptre de mon royaulme/et de ma racine naistra et nasquira vng vaisseau de plantation.En laqlle mõtera la verge de iustice sur toutes gens pour iuger et sauluer tous ceulx qui inuocqueront icelluy seigneur.

Judas congneut Thamar femme de son filz. — Genese.44. — S.Hierosme. — Genese.49. — Le testament de Judas.

De Ruben. Chapitre.xxiii.



Ruben fut premier filz de Jacob et de Lya cõme est dit ou.xxix^e.de Genese. Car nostre seigneur considerant que Jacob aymoit sa femme Rachel pour sa beaulte et desprisoit lautre femme nõmee Lya qui auoit les yeulx chassieulx et troublez. Il voulut que Rachel demourast sterile et brehaigne long temps et que Lya portast enfans affin que par ce elle fust en la grace de son mary dont elle conceut quatre filz successiuement sans longue pose ne interposition de lung a lautre.Apres lenfantement du quart/cestassauoir de Judas elle cessa par vne espace de temps/mais finablement engendra encores deux/cestassauoir ysachar et zabulon et vne fille nõmee Dina/cõme est escript ou.xxx^e.de Genese apres ce q̃ Ruben luy eust apporte mandragores des chãps en la saison de aoust q̃ on recueille les bledz/ lesquelles mandragores sont põmes tresbelles ayans grãde vertu de disposer les femmes a generation et de les faire conceuoir cõme dient aucuns. Toutesfois dit sainct Augustin que il na point trouue en escript combien que il y ait diligẽment cherche que tel põme ait telle nature. Ce fruict est en espece/en saueur et en odeur semblable au poupon.Et pour ce les Latins lappellent põme de terre. Mais les poetes antropores

Genese.30.

a cause quil a racine semblable a forme humaine/de laquelle racine lescorce detrēpee & beue auec vin faict dormir. Et pource on en faict cōmunemēt boyre aux hōmes que len veult tailler & a q̄ on veult couppet aucunes parties superflues. De ce sont deux especes lune est femenine ayant fueilles semblables a laictues. Et porte pōmes de la similitude & equalite de prunes. Lautre espece est masculine/& ressemble aux fueilles dune herbe nōmee bethe. Ruben est interprete filz de vision/car ainsi le nōma sa mere Lya quant elle leut enfante/en disant que dieu auoit regarde son humilite. Ruben signifie le peuple iudaique/lequel aucunement a veu dieu & congneu par lacception de la loy/mais il viola le lict de dieu le pere quāt il crucifia en larbre de la croix la precieuse chair de Jesuchrist. A la semblance dicelluy Ruben qui la couchette de son pere macula en ayant compaignie charnelle auec Baala sa chamberiere/ainsi que est escript au.xxxv^e. de Genese/et en la question de la.xxiiii^e. cause/parquoy il fut mauldit de sondit pere Jacob/cōme appert au.xlix^e. de Genese. Cestuy Ruben autremēt signifie le peuple esleu des Juifz/auquel la misericorde diuine octroya quil se conuertist/ql eust compunction & fist penitēce de ses pechez par la predication des sainctz apostres/ & par ce moyen il viuroit en la foy. Ainsi cōme est dit deuāt Ruben ia grādelet retournant des chāps au temps de autumne apporta des mādragores auant soy/desquelles desiroit souuerainemēt Rachel seur de sa mere Lya/parquoy luy en dōna aucune partie par telle condition que Jacob dormiroit celle nuyct auec sa mere Lya/& non pas auec icelle Rachel/combien que selon lordre de coucher auec son mary gardee entre ces deux seurs/Rachel pour celle nuyct y deuoit dormir/iacoit ce quelles nauoient point affection libidineuse aucunemēt/mais desir de cōceuoir lignee seulement. Au.xxvii^e. de Deuteronome/et en la.iii^e. question de la.xxiiii^e. cause au chapitre Cum ergo. est expose comment Ruben fut constitue en la montaigne Habel/autrement dicte Hebel entre les filz des chamberieres pour mauldire ceulx qui sont dignes de malediction. Au.xxxvii^e. de Genese est contenu que Ruben sefforcoit de deliurer son frere Joseph des mains de ses freres lesquelz le vouloient tuer. Puis au.xlii^e. reprint ses freres disans. Ne vous auoye ie pas bien dit que nous ne feissiōs point de desplaisir a lenfant. Et apres ce au chapitre mesmes est escript que Ruben pria Jacob affin q̄ il luy pleust de permettre que le petit Beniamin fust mene en Egypte deliurer Symeon lequel y estoit en hostage. Finablement Ruben auec Jacob et tous ses freres retourna de rechief en Egypte alencontre desquelz vindrent les chariotz de Pharaon. Cōme est escript au.xlvi^e. de Genese. Auquel pays Degypte il mourut aage de cent.xxvii.ans qui estoient deux ans apres la mort de Joseph. Lequel Ruben estant malade deuant ses filz fist tel testament en disant ainsi. ¶ Le testament de Ruben. ¶ Qui est celluy qui congnoistra la loy du seigneur & diuisera en iugement & fera sacrifices pour tout ysrael iusques a la consommation des temps de Christ prince des prestres que dieu a promis et predit deuoir venir. En apres sensuyt: pource que nostre seigneur la esleu pour regner sur tous peuples/et q̄ sa semence sera adoree. Il mourra pour nous en batailles visibles et inuisibles/et sera sur nous le roy des siecles.

Deuteronome.27.

Genese.37.

La mort de Ruben.

De Dathan & Abiron. Chapitre.xxiiii.

Dathan & Abiron filz de Eliab lequel estoit de la lignee de Ruben/cōme est escript au.xvi^e. chapitre du liure des nombres furent les premiers entre tout le monde qui acōpaignez de Chore filz de ysuar q̄ estoit par Caath descendu de la lignee de Leui auec daultres iusques au nōbre de deux cēs cinquante cōciterent & esmeurent scisme/murmure et diuision contre Aaron & Moyse/parquoy la terre se ouurit & to^9 vifz les engloutit auec toute leur sustance. Et leurs coadherēs furēt de feu celeste cōsumez & destruitz/cōme est escript en la premiere question de la.xxiiii^e. cause/et aussi en la rubriche des elections. Toutesfois il nest point a entendre cōme dit Nicolas de lyra que iceulx Dathan et Abiron soyent descendus tous vifz en enfer sans ce qlz ayent premierement receu mort corporelle/car ainsi q̄ est escript au.ix^e. chapitre de lepistre aux hebrieux. Il est ordonne a tout homme de mourir vne fois. Mais il fault entendre que le feu par vertu diuine yssant de leurs encensouers les suffocqua/parquoy descendirēt tous en corps & en ames es lieux infernaulx. Diceulx parle tresbien maistre Pierre de regia en son traicte nōme Aurora

Labysme de Dathā & Abiron & leurs cōpaignons.

disant q̃ par telz sont entẽdus les scismatiques ⁊ ceulx q̃ vsurpẽt les dignitez ecclesia-
stiques/lesquelz seront pugnys finablemẽt. Apres ce nostre seign͂r cõmanda que Elea
zar q̃ deuoit estre faict euesque assemblast encẽsouers dispersez ca et la/⁊ q̃ les mist en
pieces/⁊ en lieu de courõnes les fischast en lautel en memoire perpetuelle de la chose/
cõme appert au.xvi^e.des nombres affin q̃ les autres eussent tremeur et paour/et que
apres ce nul ne fust si presumptueux de riens vsurper sur la dignite sacerdotale.

De Symeon. Chapitre.xxv.

Symeon second filz de Jacob ⁊ de Lya selon le.xxix^e.de Genese est inter-
prete audition audible / ou oyant mereur et tristesse/au nom de habicacle.
Quant au premier dit Raban au lieu dessusdit que Lya mere dicelluy en
lenfantant dit ces parolles. Dieu ma ouye et exaulcee. Symeon signifie
et represente les scribes des iuifz qui ouyrent la voix des cõmandemens de dieu/oc-
cirent les prophetes en assemblant les euesques qui estoient de la lignee de Leui pour
S. Jehan.11. occire Jesuchrist/comme est escript au chapitre.xi^e.de sainct Jehan. Et pource est dit
au.xlix^e.de Genese. Symeon ⁊ Leui sont freres ⁊ vaisseaulx diniquite ayãs bataille
entre eulx. Je desire q̃ mon ame ne soit point en leur conseil ne en leur cõpaignie. De
ces deux freres est escript au.xxxiiii^e.de Genese quilz vengerent loppression de leur
seur Dyna corrompue en la terre de Salem ou de Salim par Sichem filz de Emor
eueen/⁊ occirent tous les masles de la ville dudit Sichem ⁊ ledit Emor/en ramenãt
icelle Dyna de la maison de Sichem/de laq̃lle chose Jacob ne fut point trop content.
Et les autres freres diceulx Symeon ⁊ Leui destruirent la cite en prenant femmes ⁊
petitz enfans prisonniers. Symeon fut par ses freres laisse en Egypte pour ostage a
Genese.42. son frere Joseph saluateur de Egypte leq̃l leur estoit incõgneu/cõme appert au.xlii^e.
de Genese. Finablemẽt Symeon aage de six vingtz ans trespassa en icelluy an auq̃l
mourut Joseph/et feit son testament lan du monde deux mil.cccc.⁊.x.selon la verite
hebraique. ¶Le testament de Symeon. ¶Nostre seigneur q̃ est le grant dieu
apperra en terre cõme hõme ⁊ saulvera en soy le premier pere Adam. Lors tous les es
peritz de erreur seront mis en conculcation ⁊ soubz le pied: mais les hõmes regnerõt
sur les pernicieux ⁊ mauuais esperitz. Adonc ie me esliueray en ioye ⁊ dõneray bene
diction au trespuissant pour ses merueilles/⁊ pource q̃l prendra corps humain mãge-
ra auec les hommes ⁊ les saulvera. Parquoy mes filleux ⁊ enfans obeyssez a Leui et
vous esiouyssez en la lignee de Juda: car de ces deux procedera ⁊ viendra sur vous le
salutaire ⁊ saulvemẽt de dieu. De Leui est entendu le prince des prestres/et de Juda
le roy et le dieu des hommes qui saulvera toutes gens/et principallement la genera-
tion de Israel. Ces parolles finees Symeon dormit et reposa auec ses peres.

De Leui. Chapitre.xxvi.

Genese.39. Leui tiers filz de Jacob ⁊ de Lya/cõme est dit au.xxix^e.de Genese est in
terprete adioustemẽt/acteur et figure des princes ⁊ des prestres. Et signi
fie la compaignie des apostres et de tous les martyrs/lesquelz parfaitz en
charite ⁊ renoncãs a tous les biẽs temporelz paruindrẽt a la souuerainete
de vraye doctrine euãgelicque/cõme vrays leuites ⁊ prestres non ayans point part es
choses terriennes: mais seulement disans auec le prophete au pseaulme.xvi^e. Mon
dieu ⁊ mon seigneur est la partie principale de mon heritage. Leui eut trois filz/Ger
son/Caath ⁊ Merari/ainsi que est escript au.xlvi^e.de Genese/et au.vi^e.chapitre du
Quatre especes de leuites premier de Paralipomenon. Parquoy il fault noter q̃l y auoit quatre especes ou ma-
nieres de Leuites: car de Caath descendit Aaron duq̃l furent nõmez les Aaronites:
mais des autres descendans de Caath furent nõmez par nom commun Caathites.
Les tiers descẽdãs de Gerson furent dictz Gersonites. Les quatriesmes venãs de
Merari furẽt appellez Merarites. Dudit Caath descendit Amram cõme il apper
ra cy apres en la figure/duq̃l procederẽt Moyses/Aaron ⁊ Marie leur seur/desquelz
principallemẽt doit estre faicte mention/combien que ne laisserons pas Ysuar ne son
filz Chore. Ainsi cõme est dit deuant Leuites signifiẽt dyacres en grec/et en latin si-
gnifiẽt ministres de leglise/cõme est declaire en la distinction.xxi^e.desquelz est dit en
la distinction.l^e.que par ce nom Leuite est aucunesfois entendue la dignite sacerdota-
le. En oultre diceulx Leuites ⁊ de leur presentation/⁊ de leur loy est parle au.viii^e.des

Nombres ou il est dit en substãce que ilz doiuent estre aspergez & nectoyez. Premierement de leaue de lustraction & purgation/de laqlle eaue on fait memoire au.xix^e^.des Nõbres. Secondemẽt ilz doiuent estre rez. Tiercemẽt deuoient estre leurs vestemẽs lauez. Quartement deuoiẽt estre sacrifices pour eulx offers. Au.xxv^e^.an de leur aage ilz entroiẽt dedans le temple & apprenoiẽt leur office & seruice: Mais au.xxx^e^.an estoient institues ministres & prestres/cõme appert en la distinction.lxxvii^e^. Et quãt ilz paruenoiẽt au cinquãtiesme an ilz cessoiẽt de percer loffice/ainsi q̃ est escript au.viii^e^. chapitre des Nõbres/cõbien q̃lz nestoiẽt point oysifz: mais estoiẽt cõmis a garder les vaisseaulx sacrez. Diceulx leuites parle sainct Gregoire au.xxxiii^e^.chap.du.xxiii^e^. des Moralles/disant q̃ depuis le.xxv^e^.an ilz seruoient au tabernacle iusques au cinquãtiesme. Et lors ilz estoiẽt gardes des vaisseaulx/affin q̃ eulx estans en laage plus subiecte aux vices bataillans continuellemẽt contre lhomme ne presumassent point auoir cure ne charge dautruy/mais apres ce quilz auoient mis soubz le pied et subiugue les batailles des temptatiõs & q̃lz estoient rassis & pleins de maturite/ilz pouoiẽt lors licitement auoir la garde et cure des ames/lesquelles sont congruement et conuenablement figurees par les vaisseaulx du tabernacle. A propos diceulx est dit au xviii^e^.de Job. Helas les inquilins / cest a dire les estrangiers mercennaires et louagiers et chamberieres de ma maison me ont entretenu ainsi que vng estrangier. Sur lequel pas dit sainct Gregoire au.xliiii^e^.chapitre du.xiiii^e^.des Moralles que par les inquilins & telz habitãs sont figurez les prestres. Et par chamberieres sont representez les leuites/lesquelz/cestassauoir prestres & leuites auoient pieca predit et prophetise la venue & incarnation de Jesuchrist/mais apres ce quil fut venu ne voulurẽt point le congnoistre et honnorer. Comestor dit en lhystoire au.iii^e^.chapitre des nõbres que dieu prepara pour soy la lignee de Leui en lieu des premiers nez/lesq̃lz apres il sanctifia tous/ainsi que est escript au.xii^e^.de Exode. Et auec ce de paour que le nombre des douze lignees ne fust diminue la lignee de Manasses fut auec les Leuites institue/et la lignee de Effraym fut au lieu de Joseph. Qui plus est iceulx Leuites couchoient et faisoient le guet a lenuiron du tabernacle entre ledit tabernacle & les gens de guerre/mais ilz estoient plus pres du tabernacle que des chasteaulx. Ilz couchoiẽt en les tabernacles p̃ les quatre cornetz & regiõs du ciel/cestassauoir Moyses & Aaron auec leur compaignie faisoient le guet vers orient. Les Caathites vers midy soubz la garde de Eleazar. Les Gersonites vers occident. Les Merarites vers septẽtrion desquelz les deux derniers estoient soubz la charge de ythamar. Quant ilz vouloient aller en aucun lieu les prestres entroient premierement dedans le tabernacle deuant que on les fist mouuoir / et enuelopoient larche/le propiciatoire/les cherubins/le palliot de iacinte/le chandelier dor/lautel et la table auec ses vtensilles/en paliotz & semblables couuertures:car il nestoit point chose licite de veoir nuds ce qui estoit oultre le voile. Adonc les Caathites portoient sur leurs espaules toutes ces choses enuelopees et lautel du sacrifice semblablement auec toutes ses vtensilles. Les Gersonites portoient en leurs chariotz les choses molles de la couuerture du tabernacle/Cestassauoir les courtines/la soye/les peaulx rubricees de iaciete & choses semblables/mais pour dire en brief les Merarites portoiẽt es chariotz tous les autres durs vtensilles du tabernacle du tẽple/cõme tables/marchepiedz/portes/coulonnes/pilliers & choses semblables. Et les Leuites vieulx/anciẽs et cassez q̃ ne pouoiẽt plus porter le labeur ne la peine de percer leur office se asseoient pres du tabernacle & le gardoiẽt: car es seruices dessusditz ne pouoiẽt riens faire. Lesquelz leuites furẽt par Moyse nõbrez huyt mil cinq cẽs.lxxx.tous aagez au dessus de trente ans/combien q̃ les.lxx.interpretes dient q̃l suffisoit estre aage de.xxv.ans/lequel nõbre dans nous obseruons encores au iourdhuy en lordination des prestres. Au.xii^e^.&.xiiii^e^.de Deuteronome/ et en la premiere question de la.ii^e^.cause est determine q̃ le leuite ou dyacre deuoit prẽdre les dismes de tous fruictz/et le prestre deuoit auoir les premiers nez de toutes especes de bestes. Aussi en ceste loy aux leuites & prestres estoit permis destre mariez pour auoir lignee/ainsi cõme est declaire au.xxi^e^.de Leuiticus. Pareillemẽt fut dit au peuple/cõme est note au.xvii^e^.de Deuteronome q̃ es iugemẽs scrupuleux il allast aux prestres et leuites pour la discussion de sa matiere. Au.vi^e^.chapitre des actes apostolicques/&

Numeri.8.

S. Gregoire en ses morales.

Les rites et coustumes des pstres de leui.

Le nõbre des leuites.

en la .xxi^e. distinction est contenu cõment les apostres ordõnerent les leuites/entre lesquelz sainct Estiẽne fut le tresgrant. Semblablemẽt au .viii^e. & .viiii^e. de Exode/& au xviii^e. des Nõbres est contenu que les premiers enfans nez des Leuites doiuẽt estre rendus a dieu. En oultre est assauoir que dieu cõmanda a Moyse comme appert au xxxv^e. des Nõbres q̃ aux leuites fussent distribuees les cites pour demourer/et aussi faulxbourgs pour nourrir les iumens & bestial. Et pource cõme est escript au .xxi^e. de Josue/iceulx estãs en Silo demãderent & requirent q̃ ainsi fust fait: car ilz estoiẽt sans habitation quãt la terre de ꝓmission fut diuisee: parquoy a eulx furẽt dõnees .xlviii. citez auec leurs faulxbourgs. Et ainsi furent dispersez & espãdus par tous les tribus et lignees de Israel: car le sacrifice diuin appartenoit a chascun diceulx. Et aussi silz neussent ainsi fait ilz eussent trop greue lune ou deux des lignees en demourãt en vng lieu seulemẽt. Et qui plus est ilz les pouoiẽt mieulx & plus informer des cerimonies diuines par estre dispersez q̃ par estre tous en vng lieu. Autre raison: Car cecy a tousiours este obserue enuers toutes gens q̃ ceulx qui entendẽt au sacrifice diuin doiuent estre substãtez & soustenus de tout le peuple/ou de ceulx qui ont la charge de la communaulte. Pour ceste cause les prestres de Egypte au tẽps de la famine ne vendoiẽt poit leurs possessiõs pour viure: car ilz estoiẽt nourris & alimẽtez des publicques greniers du roy/ainsi q̃ est escript au .xlvii^e. de Genese.

Sainct Estiẽne fut le tresgrãt dyacre.

xlviii. citez dõnees aux prestres.

¶ On pourroit cy faire vne question touchãt iceulx leuites/se le dyacre ou leuite peult dispenser et administrer le corps de Jesuchrist. De ce dient aucuns q̃ ouy/& preuuẽt par sainct Laurẽs q̃ estoit leuite et a q̃ fut cõmise charge de la cõsecration du corps & du sang de Jesuchrist. Mais sainct thomas en la .iii^e. question de la .xiii^e. distinction du quart des sentẽces/respõd q̃ telle administration proprement appartiẽt au prestre entant q̃l represente Jesuchrist & est mediateur de dieu & des hõmes. Mais le dyacre q̃ participe aucune chose de la dispensation de ce sacremẽt peult de son office administrer le precieux sang de nostre seigneur: car en ce administrãt il ne touche point le sang/mais le calice seulement. Autre chose est du corps: car entant q̃l na pas les mains cõsacrees il ne peult administrer sinon du cõmandement de leuesque ou du prestre/ou en cas de necessite/cõme est determine en la distinction .c .viii^e. au chapitre Non oportet. Par ce est solue lobiection de saict Laurens. Aussi auec ce pourroit on dire q̃ a luy fut cõmise telle cõsecration du corps de Jesuchrist en garde et custode cõme on fait a vng sacriste. Qui veult plus scauoir & congnoistre des leuites & de leurs offices/auoir fault recours es chapitres de Aaron & de Eleazar.

Sainct Laurẽs dyacre estoit leuite.

¶ Le testament de Leui.

¶ Congnoissez q̃ dieu fera iugement sur les filz des hõmes/& que en la passion du treshault seigneur les pierres fendrõt. Le soleil perdra sa clarte. Les eaues seront seichees. Toute creature vniuersellement sera troublee/& les esperitz inuisibles seront esmerueillez. Aucuns hõmes sans creãce & fidelite demourront en leurs iniustices/parquoy seront en leur pugnition iugez. Puis apres ce il dist. Voz freres seront cõfondus entre vous/& illusion sera faicte en toutes gens: car nostre pere Israel sera mundifie & nectoye de liniquite des princes des prestres/lesquelz getterõt leurs mains violentes cõtre le saulueur du monde. Dit en oultre. Que fera tout le demourãt des hõmes se vous estes tenebreux & obscurcis en vostre mauuaistie en amenãt malediction sur vostre generation/voulant tuer celluy q̃ est la lumiere dõnee au mõde pour enluminer & esclairer tout hõme/& enseignãt enseignemẽs cõtraires aux iustificatiõs de dieu. Dit encores. Jay cõgneu au liure de Enoch que ꝑ septãte sepmaines vous errerez/ordirez & souillerez la dignite sacerdotale/polluerez les sacrifices/exterminerez la loy/despriserez les sermõs des ꝓphetes/persecuterez les hõmes iustes en vostre peruersite/aurez en hayne les bons/abhominerez les vrayes parolles. Direz de lhõme renouuellãt la loy en la vertu du trespuissant seignr quil errera. Et finablemẽt le meurdrirez ignorãs q̃l doit ressusciter/receurez & prẽdrez son sang innocent par vostre malice dessus voz chiefz & dessus vous. Pour ceste cause voz lieux sainctz seront destruitz/desers & prophanez iusques au pauement/et ne sera point vostre lieu nect: mais entre toutes gens serez en malediction & desperation iusques a ce q̃l vous visitera de rechief ayant pitie de vous/et q̃ en foy & eaue vous receura. Apres sensuyt. Nostre seigneur suscitera et esleuera vng nouueau prestre auql serõt reuelees toutes les polles de dieu/& fera iugemẽt de verite en terre durãt la mul

titude de ses iours. Son estoille naistra au ciel cōme vng ray enlumināt la lumiere de cognoissance. Il resplendira cōme le soleil sur toute terre/il ostera toutes les tenebres estans soubz le ciel/et lors en terre sera paix. Les cielz sesiouyront et la terre semblablement es iours dicelluy. Les nuees aurōt lyesse/la notice et cognoissance de dieu sera espandue cōme leaue de la mer en terre. Les anges auront ioye pour la gloire de la face de dieu. Les cielz seront ouuers/et du tēple de gloire viēdra sainctification sur luy par la voix du pere. Lesperit de sainctification et dentendemēt reposera sur luy en la vertu de leaue. Il baillera en verite la magnificence de dieu a ses enfans/et ouurira les portes de paradis. Il fera arrester le glaiue et couteau menassant Adam. Donnera aux sainctz a manger du boys de vie. Il lieuera Belial en donnant puissance a ses filz de fouler et marcher sur les esperitz mauuais et pernicieux. Lors sesiouyront Abraham/ ysaac et Jacob/et moy semblablemēt auec tous les sainctz qui de ioye seront remplis.

De Dan. Chapitre. xxvii.

Dan. v^e. filz de Jacob et premier filz de Baala chamberiere de Rachel/cōme est escript au. xxx^e. de Genese/est selon Raban interprete iugemēt:car a lheure que sa mere Baala lenfanta Rachel q̄ estoit sa dame et maistresse dist ces parolles. Dieu ma iuge et exaulcee entant quil ma donne vng filz. De cestuy Dan prophetisa Jacob au. xlix^e. de Genese disant. Dan sera couleuure en la voye et cerastes qui est serpent dangereux en la sente. Par lesquelles parolles cōme dient aucuns il a entēdu que Antechrist procederoit de ceste lignee. Dan fut le premier qui entre les douze lignees de Ysrael mist siege et assembla compaignie de gens darmes vers aquilon/parquoy non point sans cause il signifie celluy qui se doit asseoir es costez de aquilon/et duquel le prophete parle figuratiuement disant que de Dan est ouy le fremissement des cheuaulx. Dan est nōme non pas seulement couleuure/mais aussi cerastes/lequel mot/cestassauoir cerastes en grec signifie cornes en frācois:car cest vng serpent cornu auquel nest point a tort Antechrist compare/car par les cornes de sa puissance il sera arme cōtre la vie des bons/ausquelz par vng mors pestifere de faulse predication fera griefues persecutiōs. Au chemin et en la voye il est faict couleuure:car il faict aller et cheminer selon lamplitude et largeur de la vie presente ceulx a qui il monstre beau semblant et les applaudit/mais il les mord/consumme et destruict par le venin de son erreur/et la liberte et large voye qui leur a baillee. En la sente et chemin estroit il sera cerastes/lequel estant en la voye mord longle du pied du cheual/par lequel est entendu le monde pour faire trebuscher le cheuaucheur embas: car le cheual frappe et mordz en son ongle et extremite faict cheoir a la reuerse ceulx qui sont montez trop haulx en dignitez pour leurs iniquitez et demerites. De cestuy Dan dit Moyses. En la benediction de Dan le petit faon et lignee du lyon coule et procede habondāment de Basan. Qui veult bien approprier ceste parabole a Jesuchrist ou Antechrist elle est facile. Car le lyon par sa force represente la figure de Jesuchrist. Mais a lopposite le lyon par sa ferocite represente le dyable cruel coulera et descendra de Basan pource ql est plein de confusion/laquelle est signifiee par ce nom Basan qui est interprete confusion ou gresse. Dan aage de. c. xxv. ans fist son testament/et apres la narration des maulx de ses filz dist ce qui sensuyt. ¶ Le testamēt de Dan. ¶ Quāt vous retournerez a dieu vous impetrerez misericorde. Il vous menera en sa sanctification en demōstrant paix. De la lignee de Juda et de Leui procedera la saluation. Il fera bataille encōtre Belial apostat dyabolicque. Prēdra vengeāce de sa victoire ql a eue en voz termes et habitations. Le mettra en captiuite. Luy ostera les ames des sainctz. Conuertira les cueurs incredules a nostre seigneur. Donnera paix eternelle a ceulx q̄ le inuocquēt. En luy reposeront les sainctz. Et les iustes se esiouyrōt en la nouuelle Hierusalem/laq̄lle cite a perpetuite sera en la glorification de dieu. Apres ce Hierusalem ne souffrira plus desolation/ne Israel ne sera plus mene en captiuite/pource q̄ dieu sera au meillieu conuersant et habitant auec les hōmes. Et le sainct Israel regnera sur iceulx en humilite et pourete. Et quiconques croit en luy en verite il regnera es cieulx. Et pource mes enfans craignez maintenant nostre seigneur. Considerez et vous gardez bien de Sathanas et de ses esperitz. Approchez vous pres de dieu et de lange q̄ vous excusera. Le mediateur de dieu et des hōmes ba-

Genese. 30.

Antechrist.

taillera pour la paix de Israel cõtre le royaulme de icelluy ennemy/lequel ennemy se estudie a subuertir tous ceulx qui inuocquẽt dieu: car il congnoist que en quelconque heure q̃ Israel croira et aura croyance en dieu son royaulme sera consume et destruict.

Av De Neptalim. Chapitre.xxvii.

Genese.30. Neptalim.vi^e.filz de Jacob et.ii^e.de Baala chamberiere de Rachel/cõme est dit au.xxx^e.de Genese est interprete il ma couerty/ou il ma dilate/ou il ma enuelope. Et pource dit Rachel a lheure de sa naissance. Dieu ma cõparee auec ma seur dont suis rẽforcee. De Neptalim prophetisa Jacob

Neptalim cõpare a vng cerf. au.xlix^e.de Genese/disant q̃ Neptalim est vng cerf habandõne a courir/dõnant parlers et langages de beaulte. Neptalim est autremẽt interprete vng chãp arrouse. Premieremẽt est dit q̃ il est vng cerf laisse a courir/pource quen la terre de possession qui par sort luy fut distribuee les biens de terre croissoient et paruenoiẽt a maturite plus tost q̃ es autres/ainsi que le cerf quãt a courir est plus legier que toutes autres bestes. De ces biens de terre estoiẽt faictes oblatiõs et payees les dismes/dont les prestres et leuites rendoiẽt a dieu belles louenges. Toutesfois selon Raban ceste interpretation est retorquee a la doctrine du saulueur. Leq̃l ainsi que touche le texte de leuangile en diuers lieux enseigna et prescha souuent les hõmes a lenuiron de la mer de Galilee du coste dorient. Neptalim aage de.c.et.xxxii.ans voyãt sa mort moult fort approcher voulut faire son testament. ¶ Le testament de Neptalim. ¶ Mes enfans ie vous ay monstre les derniers temps/pource q̃ toutes choses seront faictes en Israel. Doncq̃s mandez a voz filz quilz soyent trouues et beneys en Jacob:car dieu se mõstrera par son sceptre et verge royalle habitant entre les hõmes/affin que la generation de Israel soit saluee:car il assemblera les hommes iustes des gentilz et payens.

Av De Gad. Chapitre.xxviii.

Gad.vii^e.filz de Jacob et premier de Zelpha chãberiere de Lya fut engẽdre a la requeste dicelle Lya:car Lya congnoissant q̃ elle auoit cesse denfanter apres ce q̃lle eut eu quatre filz: cestassauoir Ruben/Symeon/Leui et Judas elle donna a son mary sa chãberiere Zelpha/affin que par elle eust des filz adoptifz. En laq̃lle chose est demonstree combien grãde affection et desir de lignee estoit en icelle. Et aussi quen elle ny auoit nulle delectation ne concupiscẽce:car se Lya eust eu libidinosite aucune en soy/elle eust este ialouse de sa chãberiere sans la bailler a son mary. Gad est interprete heureux ou felicite/pource que a lheure q̃l fut enfante Lya cõmenca a dire heureusement/comme se elle desirast a dire. Il mest bien aduenu dauoir vng filz adoptif/dont ie dois estre repute heureuse. De Gad prophetisa Ja-

Genese.49. cob au.xlix^e.de Genese en disant. Gad bien arme bataillera vaillamment deuant tous: car les filz de Gad passerent tous armez deuãt les filz de Israel lors quilz nauoiẽt point encores prins ne acquis la terre de promission pour heritage/ainsi comme appert en plusieurs lieux de Josue/ toutesfois nul deulx ne cheut en la bataille. Et pource dit en apres Jacob q̃ Gad sera arme arriere et de rechief:cest a dire q̃lz retourneront de la bataille autant et aussi fors cõme deuant. Sẽblablement pour ceste cause Gad est interprete arme/dont allegoricquemẽt figure Jesuchrist q̃ voulant batailler contre les mauuais et iniques esperitz en prenant chair humaine fut arme/ceinct et enuirõne de la vertu de sa diuinite/cõme est escript au pseaulme.iiii.xx.et.xii. Que nostre seigneur vestu de force se arma en la forme dung champion et vray cõbatant/dont il rachepta la multitude des prisonniers estãs en piteuse captiuite/et dõna aux hõmes beaulx dons/ainsi que est dit au pseaulme.lxxvii^e. Et pource declaire Moyses au

Deuteronome.33. xxxiii^e.de Deuteronome. Que dieu est benoist et loue en la force et latitude de Gad: car ainsi cõme est dit au pseaulme.c.et.xii^e. Le nom de nostre seigneur est louable et doit estre magnifie depuis oriẽt iusques en occident/cõbien q̃ iadis na este cõgneu sinon en Judee tant seulement/cõme est escript au pseaulme.lxxv^e. Apres ce Moyses bailla raison et probation de son dict: car Jesuchrist ainsi cõme vng lyon se reposa. Et apres sa resurrection il fist crys diuers par les apostres preschãs en toutes les regiõs du circuyt de la terre/moyẽnant la grace de dieu q̃ leur aydoit/et confermoit leurs parolles par les signes et miracles q̃ par sa permission se faisoient/cõme appert au dernier chapitre de sainct Marc. Selon Rabanus la lignee de Gad/de Ruben et la moytie de la

ligne Manasses eurẽt le sort et part de leur habitation quãt la terre fut diuisee oul-tre le fleuue Jordain vers oriẽt. Et edifierẽt vng grãt autel apres ce qlz furẽt depar-tis de Josue/cõme appert au.xxii^e^.du liure de Josue. Lequel autel ilz appellerẽt no- Josue.22.
stre tesmoignage. Gad aage de.c.xxvii.ans voyãt approcher sa mort fist en Egypte ce testament. ¶ Le testament de Gad. ¶ Ostez haynes de voz ames ⁊ aymez lung lautre en rectitude de cueur. Dictes a voz enfans quilz hõnorent Judas ⁊ Leui: car deulx nostre seigneur fera naistre et proceder ce salutaire et saulueur de Israel.

De Aser. Chapitre.xxx.


Ser.viii^e^.filz de Jacob ⁊.ii^e^.de zelpha chamberiere de Lya/cõme appert au.xxx^e^.de Genese est interprete biẽheureux/pource que lors quil fut en-fante Lya cõmenca a dire. Je suis bienheureuse/et aussi les femmes me beatifient. De Aser dist et prophetisa Jacob au.xlix^e^.de Genese ce qui sensuyt. Aser est pain gras lequel baillera delices aux roys. Selon Raban Aser repre-sente Jesuchrist / dont le pain / cest a dire le precieux corps et sang donne delices aux roys / cest a dire a ceulx qui viuent selon dieu et raison. Mais a autres tel pain est mort eternelle. Et pource lhomme se doit premierement prouuer/examiner/purger/ nectoyer ⁊ iuger. Puis en tel estat manger de ce pain ⁊ boire de ce calice et beuurage. De Aser parle semblablement Moyse au.xxiii^e^.chapitre de Deuteronome. Aser est benoist en ses filz et plaisant a ses freres: car comme est dit au.iii^e^. de sainct Jehan. Ceulx qui croyent en Jesuchrist sont par sa grace regenerez Lequel a baille a ses fre-res/cestassauoir aux apostres sa grace et son amour / dont on laisse les cerimonies de la loy ancienne et ensuyt la verite euangelique/parquoy se sont esiouys congnoissans que ilz ont este trouuez acceptables et dignes de souffrir contumelies ⁊ iniures par le nom de Jesuchrist/cõme est escript au.v^e^. chapitre des faictz des apostres. Aser aage de cent ⁊ vingt ans voulant mourir fist en Egypte ce testament parlant a ses filz.

Genese 30. — Deuterono me.23.

¶ Le testament de Aser. ¶ Je congnois que vous commettrez plusieurs pechez/ parquoy serez baillez es mains de voz ennemys. Et vostre terre sera desolee et vous dispersez et tous espandus es quatre cornetz de la terre / en laquelle dispersion vous serez contempnez ⁊ desprisez comme eaue inutile iusques a ce que le treshault visitera la terre/et que luy venu sera comme vng autre homme beuuant ⁊ mangeant auec les hõmes/abaissera par la vertu de leaue la teste du dragon. Il sera dieu musse dedans lhomme/parquoy il sauluera Israel ⁊ toutes gens. Et pource dictes a voz filz quilz le croyent/et que ilz ne se separent point de luy.

De ysachar. Chapitre.xxxi.


Sachar.ix^e^.filz de Jacob et.v^e^.de sa femme Lya: cõme appert au.xxx^e^.de Genese nasquit apres ce que Ruben premier filz de Jacob ⁊ de Lya eut ap-porte des mãdragores du champ cõme est dit dessus au chapitre de Ruben Par lesquelles mandragores Lya obtint de sa seur Rachel quelle coucheroit auec Ja-cob celle nuyctee/laquelle estoit deue selon lordre obseruee entre elles a Rachel/⁊ pour ce luy donna part dicelles mandragores/en laquelle nuyctee ysachar fut concen/par-quoy ysachar est interprete mon loyer / ou qui est remembrable ou remembrant le sei-gneur/ou lhõme de loyer. ysachar fut par Jacob baillant benediction a ses filz nõme asne fort pource que pres du fleuue Jordain pres de la montaigne du Carme ⁊ Ma-gedon il eut sa sorte et distribution de terre/cestassauoir depuis Bethsan iusques a la montaigne de Taburin ou il pena et laboura grandement/parquoy il signifie legli-se des gentilz et payens: car sur son espaule il a porte la croix de Jesuchrist considerãt que cestoit vng pois et charge qui luy seroit souef et legier comme est escript ou chapi-tre.xi^e^.de sainct Mathieu. ysachar aage de cent ⁊ vingt ans fist son testamẽt en Egy-pte. ¶ Le testament de ysachar. ¶ Vous subgecterez toute beste fiere a vostre seruice se vous auez auec vous le dieu du ciel cheminant auec les hõmes en simplicite de courage. Ces parolles dictes il estendit ses piedz et mourut.

Genese.30.

De zabulon. Chapitre.xxxii.

Abulon.x^e^.filz de Jacob et.vi^e^.de Lya est interprete habitacle pource que sa
z mere asseuree de la cohabitatiõ delle ⁊ de son mary dist ces motz. Jacob mon mary habitera auec moy. Et pource zabulon est interprete substance de ha-

bitacle/ou habitacle de force et de beaulte. Zabulon fut dernier filz de Lya et fut auec Ruben maculateur du lict paternel en la montaigne de Herye ou Hebal mis entre les filz des chamberieres pour mauldire ceulx qui estoient dignes de malediction / ainsi que dit sainct Hierosme sur lepistre escripte a Tytus / et aussi appert en la.iii^e. question de la.xxiiii^e.cause. De zabulon prophetisa Jacob ou.xlix^e.de Genese disant quil deuoit habiter ou riuage de la mer au port des nauires iusques en Sidoine: car son sort et partie cõmencoit enuiron la montaigne du Carme. Se estẽdoit neuf lieues en longueur iusques en Genezareth/mais en latitude et largeur auoit cinq lieues depuis la montaigne Thabor iusques en la Vallee Carmaleon. Zabulon figure leglise qui habite pres des flotz et temptations de ceste vie/de laquelle toute sa progression et chemin nest que vng passemẽt sur terre pour immoler a dieu les victimes et sacrifices de iustice/cõme est dit ou.xxxiii^e. de Deuteronome. Zabulon aage de.c.xiiii.ans qui estoient.xxii.apres la mort de Joseph feit en Egypte son testament. Le testament de Zabulon. Jay congneu en lepistre de mes peres q̃ es derniers iours vous vous departirez de dieu et serez diuisez en Ysrael. Vous ensuyurez deux roys et ferez toute abhomination. Apres ce naistra la lumiere de iustice/la sante et misericorde qui rachetera toute la captiuite des filz des hõmes. Lors Belial et tout mauuais esperit sera mis soubz le pied. Il cõuertira plusieurs gẽs a sa doctrine. Vous verrez dieu en forme humaine auquel le seigneur de Hierusalem a ia dõne et esleu son propre nom Puis vous le prouocquerez par la malice de voz langages a yre/parquoy vous serez desprisez et gectez hors de bonne compaignie iusques au temps de consummation.

La terre de zabulon.

Le testament de zabulon.

De Dina. Chapitre.xxxiii.

Dina fille de Lya et de Jacob dernieremẽt engẽdree nasquit apres zabulon cõme appert ou.xxx^e.de Genese/et est interpretee ceste cause ou ce iugement. Ceste Dina est celle q̃ fut corrõpue de Sichen filz de Emor enien/ lequel Sichen estoit prince des Sichimes en la terre de Chanaam/cõme est escript ou.xxxiiii^e.de genese/laq̃lle Dina neust iamais este rauie ne corrõpue dung estrangier se elle eust tousiours demoure auec les siens/ainsi q̃ est determine en la.v^e. distinction en la rubriche de penitẽtiis. Et cõme appert p sainct Augustin en son liure de penitentia. Ceste Dina est exẽple que quãt lame chrestiẽne q̃ doit estre religieuse et aymer dieu veult veoir les fẽmes chananees/cest a dire les delectatiõs/vanitez et malices des pechez en yssant hors de la maison de conscíẽce et de religion tantost vient Sichen/pquoy nous entendõs le dyable leq̃l rauit icelle poure ame p delectation et mauuais cõsentemẽt/dont p oeuures iniques est corrõpue et menee en la maison infernale Et pource nous admõneste le saluateur ou.x^e.de saict Mathieu en disant. En q̃lconque maison q̃ vous entrez/cestassauoir maison de bõne consciẽce et de religion demourez y. Et au.v^e.chapitre de la premiere epistre a Tymothee est escript q̃ plusieurs personnes apprẽnent a suyuir et frequẽter les grãdes maisons. Et quãt ilz ont beaucoup luxurie et fait maintes folies ilz promettẽt a viure chastemẽt et se maryer a Jesuchrist/ laq̃lle chose/cestassauoir viure chastemẽt vault mieulx q̃ pseuerer tousio^rs en sa folie.

Genese.30.

Dina corrompue de Sichẽ.

De Beniamin. Chapitre.xxxiiii.

Beniamin dernier filz de Jacob et de Rachel est cy propose a Joseph cõbien quil soit ney apres luy pour cause q̃ en Joseph seront continuez les ans iusques a la seruitude de Egypte. Cestuy Beniamin fut ney au chemin qui meine de Sichen en Bethleem/cõme appert ou.xxxv^e.de Genese. Mais tous les autres filz et Dina leur seur furent neyz en Mesopotamie de Syrie. Beniamin est interprete filz de dextre et de vertu/car sa mere Rachel mourant en lenfantement lappella Bennomi/cest a dire filz de ma douleur/mais le pere mua ce nom et lappella Beniamin qui signifie filz de dextre comme ay ia dit. Il represente lymage de sainct Paul lapostre q̃ estoit de sa lignee/ainsi cõme est escript es faictz apostolicques. De luy parle Moyse ou.xxxiii^e. de Deuteronome disant. Beniamin le tresamoureux du seigneur aura habitation de fiance et habitera seurement/laquelle parolle fut dicte pour le temple estant en Hierusalem en la lignee de Beniamin. Aussi allegoriquement il figure Jesuchrist qui fut tresayme de dieu le pere comme appert ou.iiie.de saict Mathieu. Et reposa ou noble vẽtre de la vierge cõme en vne chãbre paree cõme

Genese.35.

Rachel mourut en lenfantemẽt de Beniamin.

Moyse pretẽdoit par ses parolles dessus allegueès. Beniamin demoura a lhostel auec son pere Jacob lors que ses dix autres freres allerent en Egypte ainsi que est escript ou.xliie.de Genese. Ausquelz freres Joseph cõmanda qlz retournassent querre leur petit frere Bẽiamin/parquoy Symeon demoura en hostage iusques a ce quil fust venu cõme determine le.xlii^e.⁊.xliii^e.dudit liure. Ledit Beniamin eut multitude de filz/mais sa lignee fut finablement extirpee et exterminee pour le peche de la chair/ cõme le.xix^e.xx^e.⁊.xxi^e.chapitres du liure des iuges le declairẽt/⁊ semblablemẽt la vii^e.question de la.iii^e.cause. Dicelluy descendit vng nõme Abiel qui apres plusieurs successions reedifia la cite Hierico/cõme est expose ou.xvi^e.chapitre du.iii^e.liure des Roys/laquelle reedification fut a sa male heure ainsi que sera declaire manifestemẽt ou chapitre de Achab. Beniamin en laage de.c.xxv.ans fist ce testament en parlant a ses enfans. ¶ Le testament de Beniamin. ¶ Gardez les commandemens de dieu iusques a ce quil reuele aux gens et monstre le saluateur. Adonc vous verrez Enoch/Noe/Sem/Abraham/Ysaac et Jacob ressuscitans en exultation et ioye. Et nous semblablement ressusciterons chascun en son estat adorans le roy des cieulx qui en terre apparut en forme dhõme et de humilite. Auec lequel se esiouyrõt tous ceulx qui ont creu en luy. Des hõmes les aucuns ressusciteront a leur gloire/et les autres a leur ygnominie ⁊ confusion. Nostre seigneur iugera premierement Israel de son iniustice entant quil na point creu son aduenement en chair/et quil a nye quil fust liberateur ⁊ saulueur de lhumain lignage. Auec ce redarguera ceulx qui a luy nont point obey lors que il conuersoit en terre.

La lignee de Bẽiamin fut exterminee pour le peche de la chair.

Abiel restaurateur de Hierico.

Le testament de Bẽiamin.

¶ De Joseph. Chapitre.xxxv.

3345 1762 Joseph.xi^e.filz de Jacob ⁊ secõd de Rachel nasquit lan de son pere.iiii.xx. ⁊.xii.q est lan du mõde deux mil selon la verite hebraique. Du deluge lan quatre cens.xlvi. De la tierce aage lan deux cens.li. De Ysaac lan cẽt.lii. De la promission faicte a Abraham lan cẽt.lxxvii. De Leocippus roy des Sicioniẽs lan.lii. De Foroneus roy des Argins lan.xlii. De Belochus roy des Assyriens lan.xvi. Et deuãt lyssue de Egypte deux cens.liiii.ans. Deuãt la destruction de Troye.iiii.xx.⁊.xv.ans. Deuãt Rõme mil treize ans. Et selon Bede deuant la natiuite de Jesuchrist mil.vii.c.lxii.ans q est lan du mõde trois mil.cccc.xxxvii. Itẽ aussi estoit lan.viii^e.du seruice de Jacob fait a Laban pour ses deux filles. Joseph est interprete accroissemẽt ou en icelluy Mais de Pharaon roy de Egypte fut nõme Sephanet en hebrieu q en francois signifie reperteur ⁊ inuẽteur des choses mussees ⁊ secrettes. Et en langage egyptiẽ fut appelle saulueur du mõde cõme est escript ou.xli^e. de Genese. Icelluy aage de.xvii.apres la mort de sa mere Rachel fut vẽdu de ses freres p enuie/cõme appert ou.xxxvii^e.de Genese lan de Jacob.c.⁊.viii.⁊ de Ysaac lan c.lxviii.ce sont.xii.ans deuãt la mort de ysaac q mourut aage de cent.iiii.xx.ans/lan de Jacob.c.⁊.xxi. Entre la vẽdition de Joseph et la venue de Jacob en Egypte sont nõbrez.xxii.ans/ouquel tẽps Joseph auoit.xxxviii.ans : car en laage de.xxx.ans il estoit magnifiquemẽt exalte ⁊ esleue en lhostel de Pharaon/cõme est expose ou.xli^e. de Genese ⁊ ou.ix^e.an aps ceste exaltatiõ fut la descẽte de Jacob en Egypte en laage de cent.xxx.ans ainsi que est escript ou.xlvi^e.de Genese. Ainsi appert que Joseph auant son exaltation auoit este treize ans ou plus en prison ⁊ en seruitute. Joseph auãt sa vẽdition accusa ses freres enuers leur pere dung peche tresmauuais/par lequel peche selon Comestor est entendu enuie et non pas peche contre nature qui est en congnoissant charnellement bestes brutes ou exercer semblables faictz. Car tel vice ne doit point estre aucunement impute a telz sainctz patriarches. Par ceste enuie les filz de Lya hayoiẽt Joseph pource quil cõuersoit auec les filz des chãberieres lesquelz ilz hayoiẽt/cõme dit Nicolas de lyre. Laqlle enuie/cestassauoir fraternelle est peche tres iniq/cõme fraternelle charite est tresbõne. Par telle enuie entra la mort au mõde/cõme est escript ou tiers chap. du liure de sapiẽce/laqlle enuie est cõparee a homicide ou tiers chapitre de la canonique saĩct Jehan. Et en la premiere distiction en la rubriche de penitẽtia. Pour telle hayne Joseph corrigea charitatiuemẽt ses freres/mais il ne prouffita en riens entãt ql estoit trop ieune/pquoy ilz desprisrẽt ses correctiõs. Lesqlles choses cõsiderees il sen plaignit ⁊ les accusa a son pere Jacob dõt pceda la cause de

Genese.41.

Sapience.3.

La cause de lenuie des freres de ioseph.

lenuie q̃lz eurent sur luy laq̃lle fut augmẽtee p̱ la narration de son songe recite deuãt
son pere ⁊ to⁹ ses freres ou.xxxvii^e.de Genese. ¶ Cestuy Joseph p̱ ladmõnestemẽt de
Joseph vẽdu xx.deniers. Judas desirãt le deliurer de mort fut de ses freres vendu vingt deniers cõbien q̃ es li-
ures incorrectz soiẽt escriptz trẽte. Et puis ap̃s fut p̱ les Madianites ou Hismaelites
vẽdu trẽte deniers a Puthifar maistre dhostel en la maison de Pharaon selon Nico-
las de lyre ou.xxxix^e.de genese. Puthifar estoit eunuche/cest a dire chastre/infrigide
⁊ impotẽt a generatiõ/ainsi q̃ ou.ix^e.de Genese est escript q̃ le bouteiller ⁊ boulengier
de Pharaon estoiẽt de telle nature. ¶ Cestuy Puthifar selon loppinion des hebrieux ⁊
Genese.41. de saĩct Hierosme fut icelluy dõt est parle ou.xli^e.de Genese. Leq̃l bailla en mariage a
Joseph sa fille nõmee Assenech/⁊ lors quil achepta Joseph il estoit cappitaine ⁊ chief
des gẽs darmes. Aussi de luy est escript q̃ ainsi cõme vng bouchier il tuoit le peuple en
nemy en la bataille. La cause de lachapt estoit po^r abuser de Joseph q̃ lors estoit beau
ieune filz ⁊ plaisant. Et pour acõplir sa voulente desordõnee en perpetrãt le peche de-
Dieu infrigida Puthifar. testable q̃ est nõme contre nature. Pour ceste cause dieu infrigida icelluy Puthifar ⁊
le rendit impotẽt a telle operation dyabolique/puis apres fut fait prestre ⁊ euesque de
Elyopoleos laq̃lle est iterpretee la cite du soleil. A ceste dignite nul ne pouoit estre pro
meu ne esleue fors ceulx q̃ estoiẽt chastrez ⁊ infrigidez ou totalemẽt a generacion indis
posez. Parquoy fault dire q̃ icelluy Puthifar auoit engẽdre icelle Assenech deuant la
sumption de telle dignite. De ceste assenech eut ioseph deux enfãs deuãt le tẽps de la
Effraym et Manasses filz de Joseph. famine/cestassauoir Effraym ⁊ Manasses cõme est escript ou.xli^e.de genese. Desq̃lz
filz lung/cestassauoir Manasses est interprete obliuiõ ou oublieux/ou esbahyssant ou
necessite po^rce q̃ son pere Joseph oublia ses labeurs et necessite en laq̃lle il auoit este.
Et selon Raban il porte la figure du p̃mier peuple. Mais Effraym est interprete fru
giferẽt ⁊ fructueux ou accroissemẽt pource q̃ dieu le augmẽta en le dõnant a son grãt
pere. Et p̱ luy est represente le peuple des gẽtilz ⁊ sarrazins/q̃ au peuple iudaique fut
prepose:car ainsi cõme est escript ou.xlviii^e. de Genese. Jacob chancella et croisa ses
mains en dõnant la benediction a Effraym ⁊ Manasses. ¶ Ces deux lignees/cestassa
uoir de Effraym ⁊ Manasses pecherẽt griefuemẽt en permettãt le peuple des gẽtilz
⁊ payẽs viure ⁊ cõuerser auec eulx/ainsi q̃ dit Nicolas de lyre ou.xxi^e.de Josue. En
oultre fault scauoir cõme est ia dit q̃ les douze filz de Jacob sont les douze lignees de
Des deux enfans de Joseph sont descendues deux lignees. ysrael. Et po^rce q̃ la lignee de Leui estoit occupee aux diuins offices p̱quoy neust poĩt
sort ne part en la diuision de la terre saĩcte ⁊ seulement receuoit les disines ⁊ oblatiõs
des autres lignees dõt elle viuoit/ledit Joseph fit deux lignes de ses deux enfãs ma-
nasses ⁊ Effraym/lune pour la lignee de Leui ⁊ lautre pour soy. Et fist Joseph ceste
cõstitution de ses deux filz affin q̃ le nõbre des lignees demourast tousiours en son en
tier. Toutesfois ou.vii^e.chap̃ de lapocalipse nest poĩt nõme Effraym auec les autres/
mais Joseph en lieu de luy pource q̃ Jeroboã fut de la lignee Effraym/leq̃l Jeroboã
Par Joseph aucũesfois est entendu tout le peuple de israel. fist les veaulx dor q̃ furent au peuple de dieu en grãt scãdale/ainsi cõme est escript ou
xii^e.chapitre du tiers liure des roys. En ce lieu ne doit pas estre mis en oubly q̃ par le
nom de Joseph est aucunesfois tout le peuple de ysrael entẽdu cõme ou pseaulme.iiii.
xx.ouq̃l est escript. Testimoniũ in ioseph posuit cũ exiit ⁊c. Cest a dire q̃ dieu mist tes
moignage en ysrael de lyssue de Egypte:car Joseph estoit mort long tẽps deuãt ceste
Quãt furent baillez les cõmandemens aux enfãs de israel. yssue/ouq̃l tẽps dieu bailla a ysrael ses cõmãdemẽs le.l^e.iour ap̃s icelluy depart cõme
est escript ou.xx^e.de Exode. ¶ Lan.ii^e.de Joseph q̃ est de Jacob lan.iiii.xx.⁊.xiii. Et
de la tierce aage lan cent.liii. Mesapus.ix^e.roy des Sicioniens commencea a regner
et dura son regne.xlvii.ans/duquel faict mention sainct Augustin ou.iiii^e. chapitre
du.xviii^e.liure de la cite de dieu. Cestuy Mesapus estoit de aucuns nomme Sephi-
Promotheus sos. ¶ Ou mesme an nasquit Promotheus/duquel le geant Japetus filz de Ty-
tan frere de Saturne estoit pere. Cestuy Japetus eut vng autre filz nomme Athlas.
Cestuy Promotheus aage de.c.iiii.xx.⁊.xv.ans/lan du mõde deux mil.ccc.iiii.xx.⁊
xv. De Joseph lan.lxx.⁊ de Moyse lan.xxii^e.eut vng filz nõme Deucalion q̃ fut roy
Deucaliõ roy de Thessalie. de Thessalie/dõt faict mẽtion sainct Augustin ou premier de la cite/leq̃l eut vng filz
nõme ydomeneus qui en la bataille de Troye estoit vng des roys ⁊ cappitaine des
Grecz. ¶ Lan.vii^e.de Joseph q̃ est de Jacob lan.iiii.xx.⁊.xviii. Et de la tierce aage
lan.c.lviii. Jacob se departit de son oncle Laban apres ce q̃l eut seruy.xx.ans/cõme

est escript ou.xxxi^e^.de Genese/puis habita en Sichen apres ce ql fut recõcilie a son frere Esau/ouql lieu de Sichen fut leur seur Dina corrõpue/ainsi q appert ou.xxxiiii^e^. de Genese. Et tãtost apres ce Beniamin nasquit. ¶ Lan de Joseph.vii^e^.fut le feu excessif et ardeur vehemẽte faicte soubz Pheton aage de.xxxi.an. Toutesfois dit Comestor q il fut enuiron le tẽps de Moyse/et les autres dient lan.vi^e^.de Josue. ¶ Lan xv^e^.de Joseph il pasturoit et gardoit vng tropeau de brebis auec ses freres/cõme est escript ou.xxxvii^e^.de Genese/et ou.xvii^e^.an il fut vendu par ses freres. ¶ Lan.xx^e^.de Joseph et du monde lan deux mil.cc.xix. Apis filz de Foroneus et.iiii^e^.roy des Argins cõmenca regner/duql le regne dura.xxv.ans. Dicelluy fait mention sainct Augustin ou.xviii^e^.liure et.iiii^e^.chapitre de la cite de dieu. ¶ Lan de Joseph.xxi^e^. Baleus.x^e^. roy des Assyriens cõmenca son regne durãt.lii.ans/cõme dit sainct Augustin ou lieu dessusdit. ¶ Lan de Joseph.xxii^e^.il fut tẽpte de la femme de Puthifar affin qlle condescendist et accordast a sa voulente deshõneste/cõme dit le.xxxi^e^.de Genese et la premiere question de la premiere cause. Sicut Eunuchus. ¶ Lan.xxix^e^.de Joseph q fut de Jacob lan.c.et.xx.mourut ysaac aage de.c.iiii.xx.et.v.ans:toutesfois dit Josephus quil nauoit q.c.iiii.xx.ans. ¶ Lan.xxx^e^.il fut mis hors de prison tesmoing le.xli^e^.de Genese. Et fut ce lan de Jacob.c.xxi. ¶ Lan de la tierce aage.cc.lxxxi. Et du deluge lan.cccc.xlvi. Mais du monde lan deux mil.cc.xxix.selon la verite hebraique/cõbien q selon Bede cestoit du mõde lan trois mil.cccc.lxvii. ¶ Lan.xxxii^e^.de Joseph qui estoit de sa promotion lan.iii^e^. Et deuant Rõme edifiee mil et huyt ans selon Orose. Mais selon les autres.ix.c.iiii.xx.et.xii. Joseph assembla en Egypte prouision de bledz pour obuier et remedier a la famine lors future/cõme est escript ou.xli^e^.de Genese. ¶ Lan.xxxix^e^.de Joseph qui est de sa promotion lan.x^e^. fut famine en Egypte soubz le roy nõme selon Orose en son premier Amoses/leql cõmenca son regne cõme dit Affricanus lan du mõde deux mil.cc.et.xvi.cestassauoir en icelluy an q Joseph fut vẽdu en Egypte. Nonobstãt q Eusebius est doppinion q le regne dicelluy Amoses ait prins son cõmencement lan.v^e^.de la famine. ¶ En ce tẽps/cestassauoir lan.ii^e^.apres la famine et cherte de viures les dix freres de Joseph descendirent en Egypte en laissant leur petit frere Bẽiamin auec leur pere cõme est determine ou.xlii^e^.de Genese. ¶ Lan de Joseph.xl.de sa psperite lan.xi^e^. De Jacob lan.c.xxxi. De la tierce aage lan.cc.iiii.xx.et.xi. Mais du mõde deux mil.cc.xxxix. Du.v^e^.iubile lan.viii^e^. Et de la famine lan.ii^e^.alla Israel auec tous ses biẽs et sa famille en Egypte ou il fut par Joseph presente a Pharaon le.xxi^e^.iour du second moys/ainsi q est declaire ou.xlvi^e^.et xlvii^e^.de Genese. Et p lindustrie et prudẽce de sondit filz Joseph le roy Pharaon luy dõna la terre de Jessen fertille et tresbõne sur toutes celles de Egypte ou estoit la cite de Ramasse. Ceste terre est vers loriẽt de Egypte cõtre le bras de la mer arabique autremẽt nõmee la mer rouge cõme apperra cy dessoubz ou les enfans Disrael yssirent hors de Egypte. ¶ Lan de Joseph.xli^e^.q est de sa promotion lan.viii^e^.mourut icelluy Pharaon soubz leql Joseph print Assenech a femme q autremẽt estoit nõmee Nestren cõme dit Comestor/et trespassa aage de.iiii.xx.et.xix.ans cõme appert en lhystoire de Assenech. Nonobstãt ql est plus cõuenable a dire que icelluy Pharaon par leql fut Joseph esleue vesquit iusques a lan.viii^e^.de la pmotion dicelluy Joseph. Et lors cõmenca la.xviii^e^.dinascie et souueraine domination des Egyptiẽs ou Amoses regna pmier selon la vraye hystoire: car lan de Joseph.xliii^e^.qui est de sa prosperite et eleuation lan viii^e^. De Jacob lan.c.et.xxxiii. Du deluge.cccc.lix.et du mõde lan deux mil.cc.xlii. cõmenca la.xviii^e^.dinascie et haulte puissance diceulx egyptiẽs. Et regnerẽt les dynapolites et haulx princes.ccc.et.xlviii.ans: cestassauoir iusques a lan.xxxi.de Aioth iuge de Israel/leql an estoit de Balespares roy des Assyriẽs lan.xxvii. De Arabas roy des Argins lan.x^e^. De Laomedon roy des Sicioniẽs lan.xvi^e^. Deuãt icelluy temps estoient passez.xvii.dinascies des Egyptiẽs/desquelles la.xvi^e^.cõmenca lan premier de la tierce aage. La.xvii^e^.en lan dicelle aage.c.iiii.xx.et.xi. En laqlle les Pharaons cõmencerẽt leur regne p lespace de.c.et.iii.ans. Amoses dont auõs dessus parle entra en regne lan.viii^e^.de la dominatiõ de Joseph de la.xviii^e^.dinascie et regna.xxv.ans. En lan.xv^e^.de son regne mourut le patriarche iacob duql est ple es chapitres pcedẽs.

Joseph vẽdu aage de.xvii. ans.

Quant mourut ysaac.

Amoses roy de egypte sur leql fut la famine en egypte.

La terre de Jessen dõnee a Jacob.

La mort de Pharaon.

Le tẽps q Jacob mourut.

Cy est Sparte bastie et edifiee.

O ou tẽps dicelluy fut ediffiee Sparte par vng roy nõme Sparte filz du roy
Sacedemonie Fforoneus/laq̃lle est autremẽt nõmee Lacedemonie/ construicte cõme dit
Ligurgus. Comestor par Semeles frere de Bachus. Apres ce bailla Ligurgus loix
et maniere de viure aux Lacedemoniẽs/cõme est dit ou.v^e.des ethimolo-
gies de ysidore et en la.vii^e.distinction. ¶ Le.ii^e. des dyapolites et haulx princes en
Cebron prince de egypte. Egypte fut Cebron duq̃l la domination cõmenca lan du monde deux mil.cc.lxvii.⁊
regna.xiii.ans. Ce tẽps courut par quinze dyapolites iusques a Romessen qui fut le
Pourquoy est dicte egypte. xv^e.⁊ autremẽt fut nõme Egyptus/dont toute la region a este denõmee Egypte. Et
cõmenca lan du monde deux mil.cccc.iiii.xx.⁊.ii.et regna.lxxviii.ans. ¶ La.xix^e.di-
nascie des Egyptiẽs attribuee aux empereurs cõmenca lan du monde deux mil.v.c.
iiii.xx.⁊.x.Et de la tierce aage lan.vi.c.xlii. Et dura selon ce que on trouue es hystoi
res.c.iiii.xx.xiiii.ans. ¶ La.xxv^e.dinascie cõmenca lan de la creation du mõde trois
Sabathon. mil.c.⁊.xix.Et de la.iiii^e.aage lan.ccc.xxxix.en laq̃lle Sabathon ethiopien regna pre
mier lespace de douze ans.Et courut tel regne durant la vie de douze empereurs/des
Amasis empereur. quelz le.xii^e.fut Amasis entrãt en regne lan du mõde trois mil.ccc.iiii.xx.⁊.xviii.Et
de la.v^e.aage lan.xxiiii.⁊ dura son regne.xliiii.ans. Apres ceste.v^e.dinascie acomplie
Cãbises dict Nabuchodonosor ou assuerus. vint Cãbises roy des Perses autremẽt nõme Nabuchodonosor ou Assuerus leq̃l ob-
tint ⁊ subiuga Egypte lan.vi^e.de son empire q̃ estoit du monde trois mil.cccc.xlii.Et
de la.v^e.aage lan.xlvi. ¶ De rechef cõmencerent les Egyptiẽs a regner/dont Nepta
Neptanabus dernier roy. nabus.vi^e.⁊ dernier roy fut par Artaxerses ochus boute hors lan.xv^e.dicelluy Nepta
nabus.Et du monde lan trois mil.vi.c.⁊.vii.Et par ainsi fut le royaulme de Egypte
de rechef destruict ⁊ confondu par lespace de.xxix.ans iusques a la mort de Alexãdre
Alexandre le grant. le grãt leq̃l obtint Egypte auec le royaulme des Perses. Car Egypte estoit prouince
pour lors subiecte a iceulx Perses.Et en ce mesme an q̃ Alexãdre le grãt trespassa cõ
Ptholomeus menca a regner Ptholomeus sother en Egypte: cestassauoir lan du monde trois mil
vi.c.xlii.ouquel an fut lexorde ⁊ cõmencement de la.xxvi^e.dinascie/laq̃lle dura par le
Octouian. cours de.xii.roys de Egypte iusq̃s au.xv^e.an de Octouian. ¶ Lan de Joseph.xlix^e.
Aratus. fut le cõmencement du regne de Aratus roy.x^e.des Sicioniens qui regna.xlvi.ans.
Argus. ¶ Lan.l^e.de Joseph q̃ est du monde lan deux mil.cc.liiii.Argus filz de Apis cõmenca
a regner/⁊ fut.iiii^e.roy des Argins regnãt.lxx.ans/ou cõme dient aucũs.lvi.ans. De
De Arg9 les grecz furẽt nõmez Argins. cestuy Argus les Grecz furent nõmez Argins. Aussi durãt sa domination Grece cõ
menca a vser de bledz. Il fut si vertueux q̃ apres sa mort il desseruit ⁊ gaigna les hõ-
neurs diuins ⁊ fut adore cõme dieu/ainsi q̃ dit sainct Augustin ou.xviii^e.chapitre.vi^e.
de la cite de dieu. ¶ Lan de Joseph.lvii^e.⁊ de son exaltation lan.xxviii^e. Jacob aage
La mort de Jacob. de.c.xlvii.ans acõplis mourut/⁊ fut apres.lxx.iours ensepulture en la double fosse ⁊
non pas en terre de Egypte cõme il auoit requis a Joseph ou.xlvii.c.l^e.chapitres de
Genese. ¶ Lan.lxviii^e.trespassa Cebron.ii^e.roy de la.xviii^e.dinascie des Egyptiẽs
Athlas geãt. qui auoit regne treize ans. ¶ Lan.lxx.nasquit Athlas le grãt geant. ¶ Lan.lxxiiii^e.
Altides. fut le cõmencement du regne de Altides.xi^e.roy des Assyriens q̃ regna.xxxii.ans ou
Japet9 geãt. xxix.duq̃l mourut Japetus le geant aage de.ccc.xlix.ans. ¶ Lan.iiii.xx.⁊.i.fut len-
Ammeynophes roy. tree du regne de Ammeynophes.iii^e. roy de la.xviii^e. dinascie et souueraine maieste
des Egyptiẽs ⁊ regna.xxi.an. ¶ Lan.iiii.xx.⁊.xv.Plenineus roy.xi^e.des Sicioniẽs
Plenine9 roy cõmenca son regne durãt douze ans. ¶ Lan cent ⁊ vng de Joseph mourut le geãt Ja
Mefres roy. petus. ¶ Lan cent ⁊ deux fut le cõmencement du regne de Mefres pharaon.iiii^e.roy
Manuthus. de Egypte q̃ regna douze ans. ¶ Lan cent ⁊ cinq Manuthus.xii^e.roy des Assyriens
Orthopoles. cõmenca a regner ⁊ regna trẽte ans. ¶ Lan de Joseph cent ⁊ sept Ortopoles.xii^e.des
Joseph trespassa. Sicioniens cõmenca regner. ¶ Finablemẽt Joseph aage de cent ⁊ dix ans trespassa
de ce siecle cõme appert au dernier chapitre de Genese.Et estoit de son eleuation lan
iiii.xx.⁊.i. Du monde lan deux mil.ccc.⁊.x. De la tierce aage lan.ccc.lxii. De la pre
miere promission faicte a Abraham ou chemin de Mesopotamie lan.cc.iiii.xx.⁊.vi.
Depuis lentree de Israel en Egypte lan.lxxi.Et du.vi^e.iubile lan.xiii^e.Ainsi pouõs
dire q̃ Joseph veit auant sa mort les enfans de son filz Effraym iusques a la tierce ge
neration. Aussi les filz de Mathir filz de Manasses selon lescripture nasquirent sur
les genoulx de Joseph/cest a dire q̃ Joseph vesquit si longuement q̃l les pouoit tenir
sur ses genoulx en les applaudissant ⁊ esbatant comme font encores auiourdhuy les

tayõs ⁊ anciẽs peres se delectãs en voyant les petitz enfans de leurs filz auec lesquelz ilz passent tẽps ⁊ melencolie. A lheure q̃ Ioseph veit sa mort approcher il appella tous les siens a soy en leur cõmandant q̃lz gardassent droict/iustice/sainctete et chastete de vie. Et en declairãt cõme la femme de Puthifar lauoit tẽpte leur dist en ceste maniere. Quãt ladicte femme me apperceut estre seul/elle vint a moy en p̃iãt q̃ ie couchasse auec elle ⁊ q̃ elle me feroit grãs biens: a laq̃lle ie respondis. Iamais ne cõmettray tel vice ne peche contre mon seign̄r. Cõbien q̃ pour ceste respõse elle ne fut point cõtente mais tousiours persista ⁊ p̄seuera en sa voulente desordõnee: car elle entroit de nuyct en ma chãbre secrettemẽt ⁊ me proposoit ⁊ presentoit choses indignes de racõpter. Elle me recõmandoit a son mary en louãt ma chastete pour mieulx pallier ⁊ couurir son faict ⁊ vice leq̃l elle esperoit estre acomply par moy. Aussi elle proposoit a son mary de moy adopter en filz. Quoy plus me disoit q̃ sil me plaisoit elle feroit mourir son mary ⁊ puis me prendroit en mariage/a laq̃lle tousiours cõtredis gracieusemẽt en luy remõstrant sa folie. Aduint vng iour q̃ elle me enuoya vng hanap plein denchanterie et de deception/affin que ie mãgeasse de ce q̃ estoit dedãs/duq̃l pour lors ie ne mãgeay riẽs parquoy reuint a moy vne autre iournee/et en regardant le hanap duq̃l nauoye point touche me redargua ⁊ reprint grãdement: mais ie luy respondis q̃ elle auoit icelluy hanap rẽply de mort. Car iauoye veu lange de dieu q̃ me mõstroit vng glaiue dedãs le hanap. Et pource luy dis. Dame repẽs toy ⁊ apprens q̃ malice ne a point de puissance sur les hõmes chastes. Toutesfois tantost apres ie en mãgeay en me confiãt en dieu/ leq̃l me preserua en sa presence dont elle plora amerement en disant q̃ iamais nauoit voulu attẽpter ne entreprẽdre vng tel cas. Apres ce dist/puis que ie ne me cõsentoye a son appetit desordõne elle se iecteroit en vng puys ou se pẽdroit en labsence de son mary. Que diray ie en oultre. Elle leuoit le bort ⁊ deuãt de sa robe tressouuent ⁊ me mõstroit ses cuysses blanches/sa belle poictrine et ses bras/esq̃lles choses ie la regardoye tousiours. Et pource finablemẽt cõme forcenee ⁊ enragee voyãt q̃ ie ne me vouloye cõdescendre a ses desirs ⁊ q̃ estions en lieu separe de la frequẽtation des hõmes/elle me aherdist ⁊ print par la robe en disant. Couche auec moy. Lesquelles parolles ouyes ie laissay mon mãteau ⁊ men fuys hors vestu de la robe de chastete. Puis apres que son mary fut retourne elle me accusa faulsemẽt en imposant ce q̃ ie nauoye pas faict/parquoy feuz mis en la prison ou estoient gardez les prisonniers du roy. Duquel lieu elle enuoya souuent vers moy en promettãt que se ie vouloye acomplir son appetit elle me feroit deliurer. Esquelles choses combien que elle fust moult belle/bien paree ⁊ bien ornee elle fut frustree de ses desirs. En ap̃s dist Ioseph a ses enfans. Iay ieusne sept ans en me abstenant de vin. Car le vin qui mestoit donne pour mon vsage ie distribuoye aux malades ⁊ indigẽs. Iay veille ⁊ en veillant prie dieu pour moy ⁊ pour ma femme legyptienne/car elle ne pouoit auoir enfans. Mais par mes prieres continuelles iay impetre tellement q̃ elle enfanta vng beau filz. En oultre disoit ledit Ioseph. Iamais ne reuelay ma generation ,ne ay dit mauuaise parolle de mes freres lesquelz me ont vendu. Et pource mes enfans apprenez et congnoissez que craindre dieu est le cõmencement de sapience. Ces parolles dessusdictes finies Ioseph prophetisa.

La remõstrance que Ioseph auant sa mort feist a ses enfans.

Le mauuais vouloir de la femme de Putiphar.

La grant chastete d ioseph.

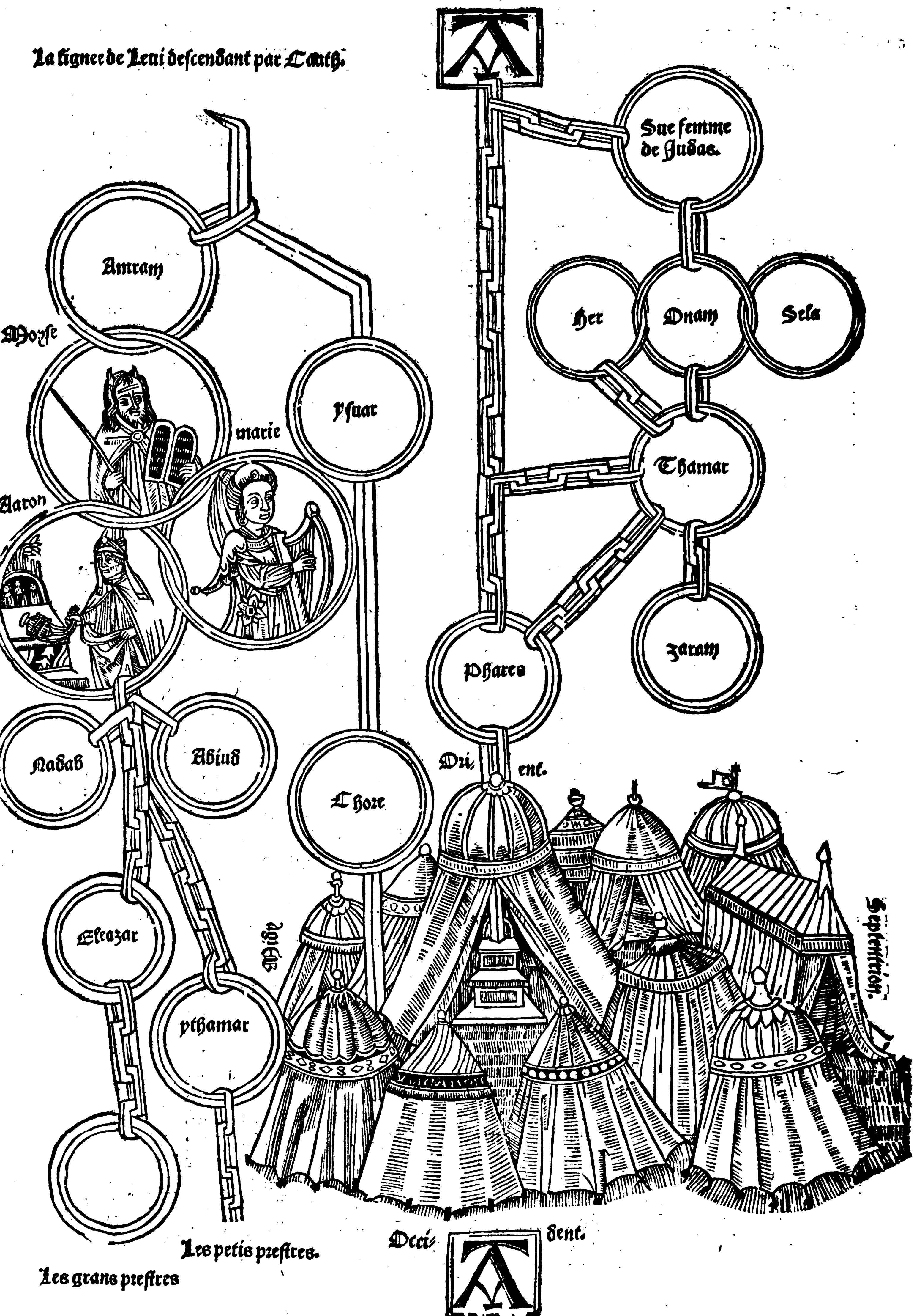
Exhortatiõs de Ioseph a ses enfans.

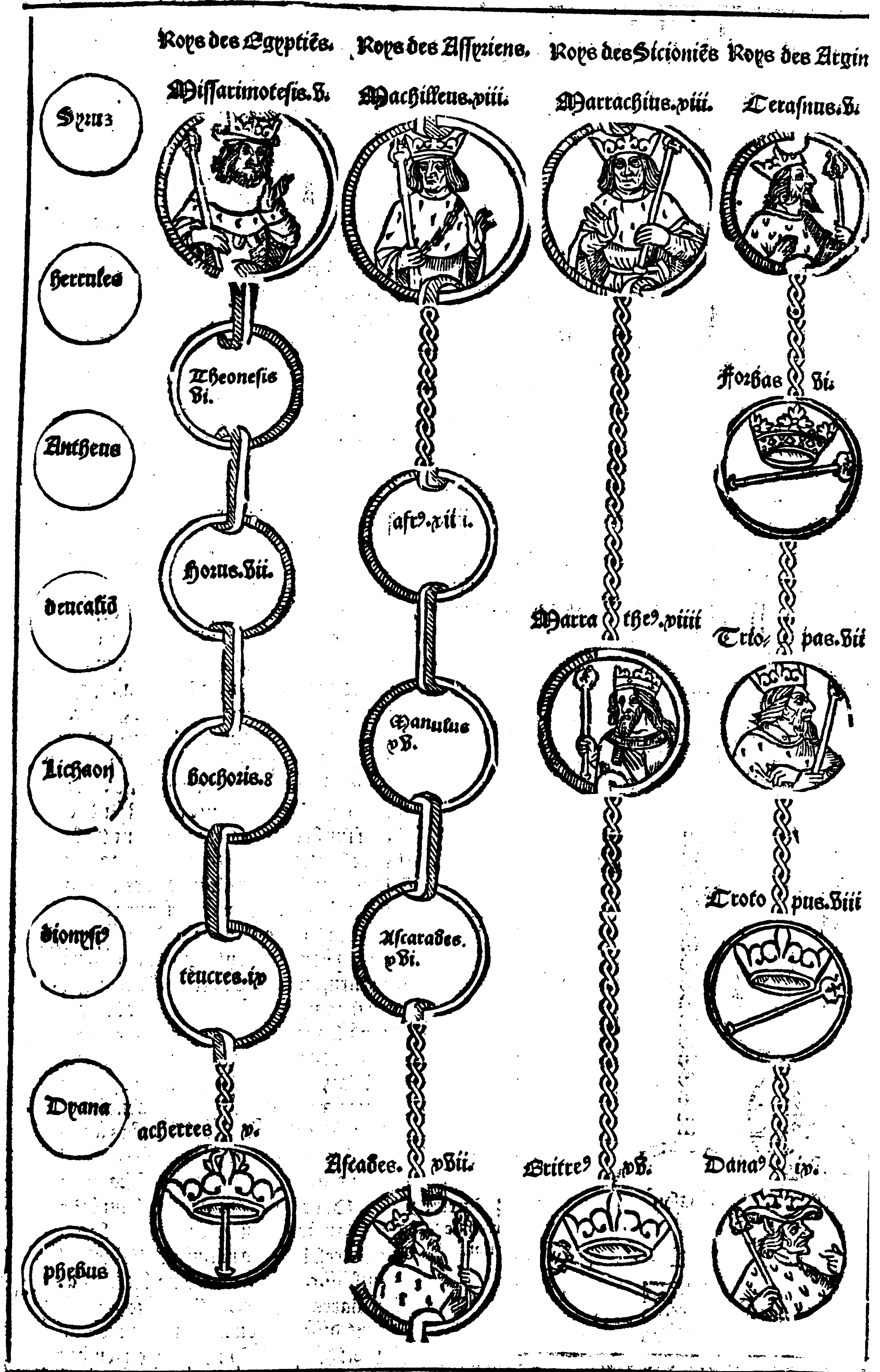
La prophetie de Ioseph.

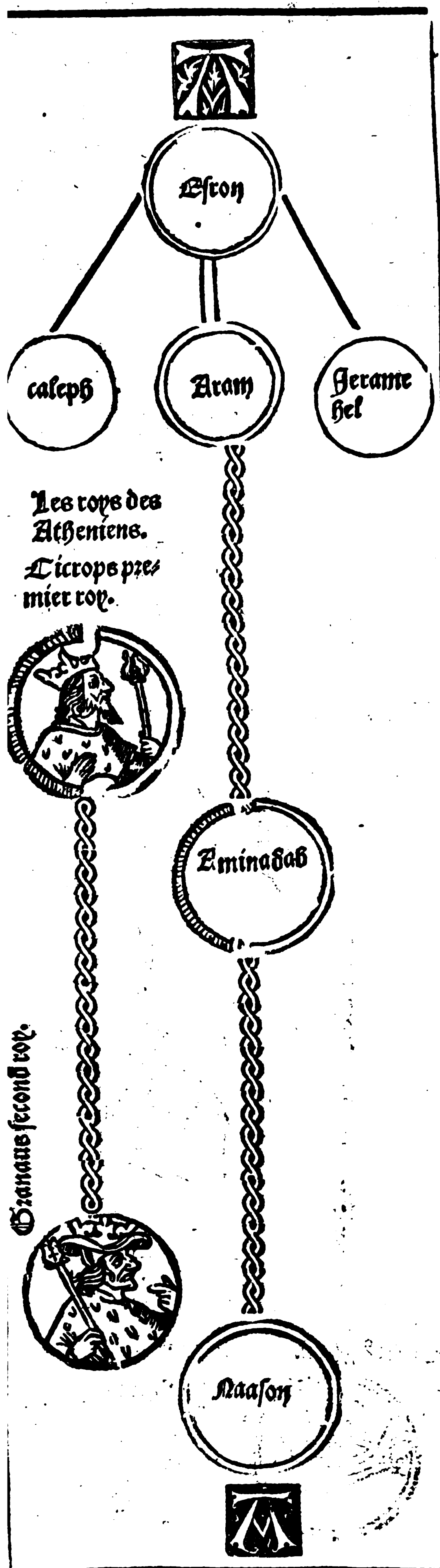
Iay veu ⁊ cõgneu q̃ de Iuda est nee la vierge ayãt vng roquet ou chemise de fin lin. De ceste vierge est procede laignel sans macule. A la senestre duq̃l estoient toutes les bestes cruelles faisans impetuositez lesq̃lles il a destruictes ⁊ abaissees. En icelle vierge se esiouyrõt les anges/les hõmes ⁊ toute la terre. Ces choses se rõt acõplies ⁊ faictes es derniers iours dicelluy aignel. Et pource mes enfans gardez les cõmandemens de dieu ⁊ hõnorez Iudas ⁊ Leui. Car de ces deux p̄cedera laignel de dieu q̃ sera la grace sauluant toutes gens ⁊ dõnant le royaulme eternel de Israel. Apres ces parolles il predist cõment sa generation deuoit partir hors de la terre degypte/p̄quoy il adiura ses freres ⁊ ses filz q̃ a lheure q̃lz sen departiroiẽt ilz emportassent ses os/laq̃lle chose ilz acõplirent apres sa mort en le laissant reposer en vng petit lieu duq̃l ne fut poĩt enseuely: car ainsi cõme est escript ou .xxiiii^e. de Iosue il fut ensepulture en la terre de Sichen auec ses peres: duq̃l lieu il auoit tresfort desire estre mis ⁊ ensepulture po^r ce q̃l auoit cõgneu en esp̄it q̃ iesuchrist y naistroit/mourroit ⁊ ressusciteroit.

Ioseph ensepulture en la terre de sichẽ.

Des filz de Iudas/de Thamar et de Sue.


La lignee de Leui descendant par Caath.
Sue femme de Judas.
Amram
Her
Onam
Sela
Moyse
Ysuar
marie
Thamar
Aaron
zaram
Phares
Nadab
Abiud
Ori
ent.
Chore
Eleazar
Midy
Septentrion.
ythamar
Les petis prestres.
Occi
dent.
Les grans prestres


Roys des Egyptiẽs.
Roys des Assyriens.
Roys des Sicioniẽs
Roys des Argin
Syrus
Hercules
Antheus
deucalio
Lichaon
dionysi9
Dyana
phebus
Missarimotesis.v.
Theonesis vi.
Horus.vii.
bochoris.8
teucres.ix
acherres x.
Machilleus.viii.
astr9.xii i.
Manulus xv.
Ascarades. xvi.
Ascades. xvii.
Marrachius.viii.
Marra the9.viiii
Eritre9 xv.
Cerasnus.v.
Forbas vi.
Trio pas.vii
Croto pus.viii
Dana9 ix.



De Sue/de Thamar/et des filz de Judas.

¶ Chapitre.xxxvi.

Sue estoit marchant & pere de la femme de Judas/cõme dit Nicolas de lyra sur le.xxxviii^e.de Genese/ ou cõme dient les autres Sue estoit femme de Judas/& est interpretee parlant ou locution/ou chant ou chanson. Dicelle fẽme Judas eut trois filz: cest assauoir Her/Onam & Sela. Le pmier nõme Her est interprete vigilant ou ribault/ou se esleuant ou confusion/& fut mauuais:car luy cõgnoissant sa fẽme Thamar charnellemẽt faisoit cheoir & aller la semẽce virile hors le vaisseau & mẽbre de la femme affin q̃lle ne engrossist point: car il luy sembloit q̃ au tẽps de sa gesine & enfantemẽt il ne pourroit habiter auec elle charnellemẽt/ pquoy nostre seigneur le frappa a mort. Apres leql vint son frere Onam q̃ print icelle Thamar en mariage:& semblablemẽt se porta en ayãt la compaignie dicelle/ parquoy fut cõme le premier frappe a mort par pugnition de dieu/ainsi q̃ est escript ou chapitre.xxxviii^e.de genese. Et est cestuy Onam interprete merour ou tristesse de peuple inutile ou inique. Apres la mort duql Onam icelle Thamar desirãt auoir lignee requist Judas quil luy baillast le tiers filz nõme Sela qui est interprete petition/vmbrage ou dimission dicelluy affin q̃ par ce moyen fust a leur frere Her premier ney ressuscitee sa semẽce & lignee. Mais Judas ne se y voulut cõsentir/craignãt quil ne mourust cõme les autres/dõt lennoya en la maison de son pere disant q̃lle attendist que sondit filz fust parcreu & en aage pour estre marye/dequoy ladicte Thamar fut moult dolente: et pource apres ce elle sachãt q̃ Judas deuoit passer p vng chemin si assist. Judas ignorãt q̃ ce fust icelle Thamar la cõgneut et eut sa cõpaignie/dont engẽdra deux filz Phares et Zaram qui nasquirẽt de Thamar lan du mõde trois mil.cccc. xxx.cest deuãt la natiuite de Jesuchrist mil.vii.c.lxviiii.ans cõme dit Beda. 3491 1774
Phares est interprete diuision/diuisant/dissipant ou violant/pource quil auoit diuise et rõpu la peau ou lenfant

Genese.38.

La mauuaistie de Her.

La pugnition des deux filz de Judas.

Phares & zaram de Thamar.

en sa natiuite est enuelope. Dicelluy Phares les Pharisiens sont descendus & denõmez. Lesquelz pource q̃lz se reputoiẽt iustes & sainctz se separoient du peuple en le contenant & desprisant. Le second frere nõme zaram en la main duquel en yssant hors du ventre de leur mere/la sage femme lya & mit vng lyen et ceinct pour lauoir plus facilement Est interprete oriẽt et naissant pource q̃l apparut le premier en sa natiuite/ou pource que plusieurs iustes sont descendus de luy. Cõme Esdras prestre & docteur de la loy inspire du sainct esperit afferme ou second chapitre du premier liure de Paralipomenon Ces deux filz: cestassauoir zaram et Phares descendirent auec leur pere Judas et leur ayeul Jacob en Egypte/ ou Phares engendra deux filz: cestassauoir Esron & Amul cõme est escript ou.xlvi^e^.de Genese. Thamar est interpretee amaritude muant sa robe pour ses marys trespassez/cõme est escript ou.xxxviii^e^.de Genese. En signifiant leglise qui a succede a la synagogue et tousiours a retenu le nom de amaritude. Autrement Thamar est interpretee palme ou victoire/pource que elle a este trouuee en son faict plus iuste et moins coulpable que Judas/comme dit sainct Augustin. On pourroit demãder pourquoy sont mises en la genealogie de Jesuchrist ces femmes pecheresses et reprehensibles: cestassauoir Thamar/Ruth/Bersabee & autres. A ce peult estre respondu que la cause totalle est affin que aux pecheurs fust donnee esperance de pardon & de grace. Car luy qui estoit venu au monde pour saulner les pecheurs na point eu honte de permettre en sa genealogie femmes pecheresses/comme dient sainct Hierosme et sainct Augustin.

De Phares les Pharisiēs sont descēdus

Phares eut deux filz Esron & Amul.

De Esron. Chapitre.xxxvii.

Esron filz de Phares est interprete voyãt la saiette ou flesche de vision Et nasquit en Egypte lan du mõde trois mille cinq cens.xliiii. Cest mille six cens.lv.ans deuant la natiuite de Jesuchrist. Esron engendra en Egypte Jerameheel/Ram ou Aram/et Calubi autrement nomme Caleph ou second chapitre du premier de Paralipomenon.

De Aram. Chapitre.xxxviii.

Aram ou Ram filz de Esron nasquit en Egypte/lors que Israel y estoit en captiuite ou seruitude lan du monde trois mille cinq cens.lxiiii. cest mille six cens.lxxv.ans deuant la natiuite de Jesuchrist/comme dit Beda et est interprete esleu/ pource que a luy fut continuee la lignee de Jesuchrist par lequel tous esleuz sont sauluez.

De Aminadab. Chapitre.xxxix.



AMinadab filz de Aram ou de Ram nasquit en Egypte lan du mõde trois mil six cens.xliiii.qui est mille cinq cens.lv.ans deuant la natiuite de Jesuchrist.Et est interprete mon peuple de son bon gre/pource que sans contraincte deuãt tous autres il ensuyst Moyse cappitaine & ducteur du peuple de Israel par le fond de la mer rouge/dont dit Comestor & Vincent ou tiers liure du mirouer hystorial/ et Nicolas de lyra sur le premier de sainct Mathieu. Quant Moyse estendit sa main vng vent grant & vehement se esleua diuisant et separant la mer en douze diuisions et parties/cõme dient aucuns affin que chascune lignee allast en par soy separee des autres. Moyse appelloit chascune lignee en lordre de leur natiuite en les admonestant quilz le ensuyuissent: car la mer estoit de coste et dautre immobile cõme vng mur/ainsi que est declaire au.xiiii^e.chapitre de Exode.Et lors que la lignee de Ruben/de Symeon & de Leui doubtoiẽt dentrer dedans. Aminadab prince de la lignee de Juda entra hardyement le premier apres Moyse auec toute sa lignee/parquoy il desseruit toute la dignite royalle de laq̃lle deuoit naistre Jesuchrist/ comme dit sainct Augustin sus le cõmencement de sainct Mathieu.Et pource est dit au.vi^e.des cantiques.Mon ame ma conturbe & trouble pour les chariotz de Aminadab/lequel mot est la parolle des enfans de Israel tremblans & craignãs de ensuyuir Moyse.Et toutesfois ilz veoient que Aminadab sans nulle doubte ne craincte alloit apres luy virillemẽt.Et pource q̃ deuant est dit que la mer rouge fut diuisee en douze parties pour passer les douze lignees.Toutesfois plusieurs Hebrieux et Nicolas de lyra et Burgensis ne sont point de ceste oppinion.Mais dient quil ny eut seulement fors vne diuision.Et pose que au pseaulme cent.xxxv^e.soit parle plurierement en disant. Que la mer rouge fut diuisee en diuisions. A ce fault respondre que le nombre plurier est mis pour le singulier/ainsi cõme au.xlvi^e.de Genese ou il est escript. Les filz de Dan en parlant comme de plusieurs.Et toutesfois il nen auoit que vng seul. Telle maniere de parler est souuent trouuee en la saincte escripture.

☞ De Naason. Chapitre.xl.

NAason filz de Aminadab prince de la lignee de Juda nasquist lan du monde selon Bede quatre mille six cens.iiii.xx.viii. Cest mil cinq cens ans deuant la natiuite de Jesuchrist.Et est interprete couleuure murmure ou serpent inutile/ou augurant et adeuinant douleur/ou reposant en tempe. Naason estoit auec son pere Aminadab en lyssue de Egypte/parquoy il demoura prince et gouuerneur de la lignee de Juda apres la mort de sondit pere/comme est escript au premier chapitre des Nombres.

¶ Cy apres sensuyt la lignee de Leui.

☞ De Amram & ysuar. Chapitre.xli.

Jachabeth mere de moyse.

AMram et ysuar furent enfans de Caath filz de Leui. Cestuy Amram print en mariage femme de son lignage nõmee Jachabeth/cõme est escript au.vi^e. de Exode/de laq̃lle il eut deux filz Aaron & Moyse & vne fille nõmee Marie Amram vesquit.c.xxxvii.ans. Son pere Caath.c.xxxiii. et Leui pere de Caath.c.xxxvii. ¶ ysuar dont nous auons parle eut trois filz/Chore/Napheg et Zechry. Caath eut deux autres filz auec Amram et ysuar/cestassauoir Ebron & Oziel/desquelz est faicte plaine mention au.vi^e.de Exode. Amram est interprete peuple hault ou celsitude de peuple/ou peuple exalte ou exaltation de peuple/mais ysuar est interprete homme petit/homme ennemy/homme de salut/ou assumption salutaire.

☞ De Aaron. Chapitre.xlii.

AAron aisne filz de Amram & de Jachabeth est interprete montaigne de force ou montaigne situee en hault lieu. Il estoit de trois ans plus vieil q̃ son frere Moyse/cõme est escript au.vii^e.de Exode.Car au temps q̃lz estoiẽt tous deux deuant Pharaon/ledit Moyse estoit aage de.iiii.xx.ans/& Aaron de.iiii xx.&.iii. Aaron fut adiuteur & ayde baille a Moyse par dieu pour supplier les deffaultes & imparfections de Moyse quant a lusage & puissance de parler distinctement & entendiblemẽt. Et aussi pour mettre a execution les signes q̃ dieu vouloit demõstrer sur le peuple/cõme appert au.iiii^e.de Exode. Nonobstant Aaron bailla au



peuple estãt hors de Egypte consentemẽt de adorer le veau/cõme est escript au.xxxiie. de Exode/et en la secõde distinction De penitentiis. Apres ladoration dicelluy veau il fut cõsacre en souuerain prestre/cõme appert au.xxxe. de Exode/& en la distinction Exode.30. Le. duquel les filz ont este par nostre seigneur esleuz a estre prestres/cõme est escript au xxxviiie.&.xxxixe.de Exode/et en la distinction.iiii.xx.&.xv. Loffice de Aaron estoit en trois choses. Premieremẽt de ouurir le temple a ceulx qui sont nectz & purgez/& le clorre a ceulx q̃ sont maculez et souillez. Et est cy entendu le tẽple materiel non pas le celeste: car a tel nauoit point puissance. Secondemẽt son office estoit pour offrir le sa- Loffice de aa- crifice & administrer le sacremẽt legal. Tiercement pour purger la deffaulte/macule ron. et immundicite corporelle procedãte de linfraction et violation du statut de la loy: car comme est dit au.ixe.chapitre de lepistre aux hebrieux. Ainsi comme le sang des thoreaulx/des boucz & des chieures/et aussi la cendre du veau espãdue sainctifie les choses ordes & inquinees/et vault a la mundation de la chair tant seulemẽt. Semblablement ces sacrifices nauoiẽt point vertu de purger limmundicite & ordure de la coulpe de lame/mais au corps seulement. Car les sacremẽs legaulx touchãt tel effect sont infermes/impotens & non suffisans/cõme est escript au.iiiie.chapitre de lepistre aux galathes: mais Jesuchrist en la nouuelle loy a este premier prestre de beaucoup plus parfaict que Aaron/ainsi que dit sainct Thomas en la premiere partie de sa seconde en la question cent & trois au second article. Aaron fut consacre par Moyse en souuerain euesque. Puis au.viiie.iour ensuyuant il exercea son office de prestre/cõme appert au.viiie.&.ixe.chapitre de Leuitique. Et luy fut par nostre seigneur baille le feu Leuitique.8. du sacrifice ou tabernacle du tesmoignage. Lequel feu estoit continuellemẽt pardurable/cõme est escript au.vie.de Leuitique/dont il dura iusques a la captiuite de Babylone cõme appert au premier chapitre du second liure des Machabees. Car au tẽps de la desolation du temple de Hierusalem ce feu fut par Hieremie gecte dedans vng puys en la vallee de Josaphat leq̃l ne fut oncques puis trouue. Mais fut en lieu de luy trouue eaue grasse/laq̃lle espãdue par le cõmandement de Neemias & gectee sus les busches du sacrifice.lxx.ans depuis le retour de la captiuite faisoit vng feu grant & merueilleux/cõme est escript au premier du second des Machabees. Ce feu cõme dit sainct Augustin fut encores depuis estainct quant Anthioche le grec oppresseur S.Augustin. des Juifz vendit la dignite de prestrise a Jason/parquoy estoit a signifier que lardeur du sainct esperit ne luysoit es sacremens symoniaques. Car cest symonie de vendre ou achepter lordre de prestrise ou les sacremens. Aaron print a mariage Elizabeth fil- Elizabeth fe- le de Aminadab seur de Naason/de laq̃lle Elizabeth il eut quatre filz/dõt le premier me de Aaron. est nõme Nadab q̃ est interprete faisant aucune chose de sa voulente sans contraincte.

Nadab et Abiu verbus p fouldre.

Le.ii^e.est Abiu q̄ est interprete mon pere. ¶ Ces deux perirēt ꝛ furēt fouldroyez du feu diuin au desert/cōme appert ou.x^e.chapitre de Leuitique. Nicolas de lyra rend raison de ce disant. Que eulx estans yurongnes et eschauffez en leur vin ministroient les sacremens. Et pource dist dieu a Aaron. Toy ne tes enfans ne beuurez point de vin ne chose qui puist enyurer lhōme lors que vous me deurez faire aucun sacrifice affin que ne mouriez point/car le ventre remply de vin et de viande trebusche tost ꝛ facilement en luxure ꝛ concupiscence charnelle. Le tiers filz de Aaron fut nōme Eleazar q̄ est interprete dieu mon adiuteur ou layde de mon dieu. De cestuy Eleazar descendirēt les

Eleazar grāt prestre.

grās ꝛ souuerains prestres/cōme Phinees ꝛ les autres/dōt cy aps en la lignee ꝛ chaine sacerdotale sera faicte mention. Il fut faict souuerain prestre lan.xl.apres legression ꝛ yssue de Egypte/cōme est dit en la fin du.xx^e.des nombres/cōbien quil ne fust pas premier ney/mais le premier filz estoit ia trespasse cōme auons dit maintenant.

Josephus.

Selon Josephus depuis Aaron iusques a Dauid eut treize souuerains prestres successiuement lung apres lautre/contenans tous ensemble lespace de six cens et douze ans/ꝛ succedoit la dignite du pere en filz. De ceste matiere sera veu plꝰ plainemēt es chapitres de Dauid ꝛ Salomon. Le.iiii^e.filz de Aaron est dit ythamar/ꝛ est interprete palme/victoire ou amaritude en soleil/ou hōme auaricieux/ou hōme de cōmotiō. De luy descendirent les petis prestres ꝛ aucun peu de grās/cestassauoir depuis le temps

Du premier des Roys.21.

de Hely iuge et prestre iusq̄s a Abiathar filz de Achimelech/cōme appert au.xxi^e. du pmier des Roys. Car au.iiii^e.du tiers est escript cōmēt le roy Salomon deposa Abiathar destre grāt prestre ꝛ le fist simple prestre en cōstituant Achitob descēdu de Eleazar en son lieu / apres lequel vint Sadoch son filz qui fut le premier euesque et grant

Sadoch.

Josephus.

prestre aps ledification du tēple de Salomon/cōme dit Josephus au.x^e. liure et chapitre.vi^e.des Antiquitez. ¶ Cestuy Aaron est en mainte maniere mis ꝛ allegue en exēple pour les choses espirituelles/cōme en la premiere question de la.vii^e.cause ou il est amene contre ceulx qui par force ou palliation aucune vsurpent les prelatures et les biens de leglise. Et pource est bien dit au.v^e. chapitre de lepistre aux hebrieux / et es decretales en la rubriche des electiōs. Que nul ne doit presumer de prēdre telle charge et dignite ecclesiastique sil nest appelle de dieu cōme fut Aaron. Semblablement Aaron allegue pour dōner esperāce de pardon a ceulx q̄ sont cheuz en peche/car aps son delict ꝛ offense il fut promeu ꝛ esleu en prelature cōme est dit deuant. Et de la maniere cōment il se cōdescendit au veau dor est dit aussi deuāt au chapitre de Adā. De

S. Augustin 11.de la cite de dieu.

ce parle saīct Augustin au.xiiii^e.liure ꝛ chapitre.xi^e.de la cite. Aaron ne bailla point consentemēt au peuple a la fabrication dicelluy veau/mais les laissa faire voyāt quil y estoit contrainct et ne pouoit resister a leurs voulentez. Et pource leur dist que ilz prinssent les ornemens dor pendans a leurs aureilles pour faire icelluy veau comme appert ou.xxxii^e.de Exode. Et ne dit point Aaron sans cause q̄ le peuple assemblast telz ornemēs dor/car il esperoit q̄ il nauroit point courage de despendre telz ornemens dor ꝛ choses si precieuses pour la fabrication dūg veau. Et aussi il cuydoit reuocquer ꝛ retarder la voulente desordonnee dicelluy peuple iusq̄s a la venue de Moyse. Mais apres ce que le peuple fut delibere de donner et disposer ses ornemens et ioyaulx dessusditz a faire tel veau/il fut a Aaron necessaire de aucunemēt soy consentir a lappetit dicelluy soubz peine de mort cōme dit sainct Augustin. Item Aaron est amene en exemple aux euesques ꝛ clercz en plusieurs pas de lescripture en mōstrant q̄lz doiuēt aymer leurs subiectz et cōmis soubz eulx cōme Aaron ayma ses filz par charite naturelle ꝛ reciproque. Aussi nostre seigneur par loraison du prestre baille aux subiectz grace et pardon comme est escript en la premiere question de la premiere cause. Aaron a

La vertu de la verge de Aaron.

uoit vne verge qui deuora toutes celles des enchanteurs et deuins comme appert ou vii^e.de Exode et en la.vi^e. question de la.xxvi^e.cause/laquelle verge florist ainsi q̄ est dit ou.xvii^e.du nōbre. Aaron aage de cēt.xxiii.ans/cestassauoir quarāte ans aps lyssue de Egypte ꝛ apres ce que Moyse le eut deuestu des vestemēs pontificaulx ꝛ quil

Eleazarus euesque.

en eut vestu son filz Eleazarus/en le faisant euesque cōme appert ou.xx^e. du nombre mourut en la montaigne de Mosura et y fut enseuely cōme appert ou.x^e.de Deuteronome. Mais en la montaigne de Hor fut plore et lamente du peuple lespace de xxx.iours. En icelle annee mesme mourut sa seur Marie en Cades ou moys dauril

et fut ensevelie ou desert de Syn/lequel nest pas cellui dont est faicte memoire ou.xvii^e. de Exode: pose que de Aaron soyent dictes plusieurs autres choses es livres de Exode/de Leviticus et du Nombre/dicelles pour le present nous tairons en parlant seulement encore de une/cestassavoir que Aaron ne entra point ne Moyse aussi en la terre de promission pour le peche de deffiance et incredulite/cõme est escript ou.xx^e.chapitre du livre du Nombre. Et fut ceste incredulite declairee es eaues de contradiction quant le peuple perissoit et mouroit de soif/pour laquelle deffiance rebouter Moyse frappa de sa verge la pierre dure et en fist saillir leaue dont le peuple fut rassasie/et veu ledit miracle se commencea ung petit a refraindre et appaiser.

De Marie. Chapitre.xliii.

Marie seur de Aaron et de Moyse fille de Amram et de Jecabeth ainsi que est escript ou.vi^e. de Exode est interpretee estoille de mer ou illuminãt ou mer amere/ou dame selon le langage sirique. Elle murmura cõtre Moyse pource quil avoit prins a femme une Ethiopisse comme appert ou.xii^e. du Nombre et en la.vii^e.question de la seconde cause. Parquoy elle fut frappee de lepre et mezellerie. Mais apres sa penitence elle fut guerie/mundifiee et nectoyee par lintercession de Moyse ainsi que est determine en la.ii^e.question de la.xxxiii^e.cause. Et puis receut la grace et don de prophetiser comme elle avoit paravant. La cause de ceste murmuration est diversement exposee de divers docteurs ayans contraires oppinions. Et pource fault veoir Nicolas de lyre et Burgensis sur le.xii^e.du Nombre. Ceste Marie est celle qui apres le passement de la mer rouge chanta au son de la harpe le cantique de Moyse/cestassavoir Cantemus domino gloriose &c. Comme appert ou.xv^e.de Exode/car apres ce que la mer rouge fut passee le peuple demoura sept iours a lenviron du rivage. Et chascun iour chantoient avec harpes/doulcines/tabourins et autres instrumens de musique. Les hommes a part separez des femmes lesquelles estoient semblablemẽt a part soy/entre icelles ladicte Marie commencoit tousiours ce Cantique plaisant. Cantemus domino/lequel fut premierement faict par metre et vers heroique Car en telle espece de vers estoient descriptz les faictz et victoires des nobles. Et fut ce cantique a cause de lantiquite appelle le cantique des cantiques/car cest le premier dequoy soit point faicte mention en la saincte escripture. De la mort dicelle Marie est veu dessus en la fin du chapitre de Aaron.

Marie seur de Moyse fut lepreuse.

Cãtemus domino gloriose premier cantique.

De Chore. Chapitre.xliiii.

Chore frere de Napheg et de zechri enfans de ysaac est interprete criant ou clou sans gloire. Il eut trois filz/Aser/Helcana et Abiasab. Chore est celluy qui avec Dathan et Abiron usurpa cõtre Aaron la licence de sacrifier et ministrer/parquoy furent divinement pugnis deux cens cinquãte hommes cõme est determine ou.xvi^e.du Nombre et en la premiere question de la.vii^e.cause. Et lors cõmanda nostre seigneur que tous ceulx qui nestoient point cõsentans ne adherentz a leur oultrecuidãce fussent deulx separez de paour que avec iceulx ne fussent peris cõme appert cy dessus ou chapitre de Dathan et Abiron. Et aussi en la premiere question de la premiere cause. Ou Ciprian veult q̃ nous ne devons point user des sacremens des heretiques ne communiquer avec eulx ne boire ne manger ne toucher chose qui leur appartiẽne/car se aucun eust lors cõmunique avec Chore/Dathan et Abiron il eust porte et souffert la peine de sa mauvaise cõmunication ainsi q̃ on list ou.xiii^e.chapitre du tiers livre des Roys dung prophete qui estoit bon hõme/mais finablemẽt fut occis par le lyon pource que il beut et mangea avec le faulx prophete contre le cõmandement de dieu. Ceste peine dinobedience q̃ souffrirent Chore/Dathan et Abiron doivẽt bien noter ceulx qui sont frappez de tel vice. Et quelle chose est dinobedience et de contemnement des cõmandemens de dieu et se cest peche mortel ou non/car le chancellier de Paris nõme Gerson traictant ceste matiere en la.v^e.lecon de la vie de lame et alleguãt la somme de Anthisiodorense a ce propos dit en ceste maniere. Contẽnement et desprisemẽt nest autre chose sinon priser une chose moins quelle ne vault. Ou contẽnement est estre negligent et nonchallant a lexecution daucune chose. Ainsi que pour exemple on peult dire du pecheur ayant les circonstances devãt luy ilz se offrent a le retirer de son vice. Mais il clot les yeulx et leur tourne le dos de

La pugnition de Chore et autres.

13. vii. 3. des Roys.

peut quil ne les voye. Tiercement peult estre dit que contemnement est despriser la chose totalemẽt & la reputer cõme vile. De ces trois le premier est mauuais/le second est pire & le tiers tresdangereux. Doncques pouõs dire pour conclusion q̃ en tout peche non pas seulement mortel/mais aussi veniel est cõmis contemnemẽt de dieu. Du premier est commis ou vrayement ou equiualemmẽt. Le second peult estre tant en peche mortel que veniel. Le tiers est contre dieu principalement & contre son prelat. Et tel contemnement puis quil est faict de propos delibere ne peult estre sans peche mortel. Toutesfois fault cy considerer quil ya grande differẽce de dire aucune chose estre faicte par contemnement ou estre faicte auec contemnement ainsi cõme nest pas tout vng de faire la chose ygnoramment et par ygnorance. Le faict et vice est par contemnement quant contemner et despriser est la principale cause de louurage/tellemẽt que sans elle la chose ne se feroit point. Pareillement la chose est par ygnorance quant le fait iamais ne se acomplit se ygnorance nest principale cause & motif. Mais laction et oeuure est aucunesfois auec contemnement vray ou equiualent combien que elle nest pas faicte par contemnement entant quil nest point cause de loeuure. Mais ou maladie ou debilite & affection vicieuse et libidineuse dominant est cause de tel faict cõme nous voyons aucunesfois lhomme delinquer et pecher ygnorãment/lequel toutesfois ne feroit riens moins pose quil eust congnoissance de son faict vicieux. Et pource en telle chose est manifeste que ygnorance nest point cause principale de loeuure combien que elle soit circõstance & que elle y face beaucoup. Ainsi aduiẽt es subiectz qui se dient estre scandalizez pour les faictz vicieux de leurs souuerains et prelatz/lesquelz pose quil ny eust nulle scandale en la vie des prelatz et souuerains. Aussi pose que elle fust bõne & belle exẽple de viure/toutesfois ne seroiẽt ilz poĩt po^r ce refrains de leurs mauuaises oeuures/car ilz se excusẽt en vain & quierẽt sur autruy excusatiõs en leurs pechez. Par ces choses dessusdictes appert q̃ ne peult estre baillee reigle generalle pour distinguer entre peche mortel et veniel quant a ce qui est faict par contemnement est prins en la premiere acception il nest pas necessaire q̃ toute oeuure faicte en telle maniere soit peche mortel/mais est le plus souuent veniel/cestassauoir quant on ne prise pas dieu ou son prelat ou autre chose tant quil appartient. Ou quant on ment ioyeusement/ou quant on resiste lentement et paresseusement aux premiers mouuemens et temptations. Semblablement de la .ii^e. acception peult aduenir combien que aussi puist estre peche mortel aucunesfois cõme est dit. Mais par la tierce acception de contẽnement est tousiours peche mortel qui est faict quant on va directement par certaine deliberation contre le cõmandement de dieu ou du souuerain par telle facon que le pecheur ne se esmouueroit ne inciteroit point a telle operation faire ou non faire sinon par desprisement & desdaing/comme sil voulsist dire. En despit de vous/& pource que vous le commandez ie feray loppposite. Ces choses et determination de contemnement sont prinses de Gerson chancellier de Paris depuis le lieu dessus allegue iusques cy. A cecy se accorde et conferme assez Lumbertus docteur en droict sur le liure des constitutions ou il adiouste et dit que maiorite et minorite de contemnement viẽt de plusieurs causes. Aucunesfois de la magnitude et grandeur de la chose contempnee et desprisee. Aucunesfois pour la multitude et nombre des choses desprisees. Aucunesfois de la subiection et humilite que doit auoir le contempnant enuers son souuerain. Aucunesfois de lintention. Aucunesfois de lobstination/et aucunesfois de la frequence et yteration. ¶ Pource que cy est faicte mention de contemnement ne

S. Bernard. doit pas estre mis en oubly la doctrine de sainct Bernard/mettant difference entre contemnement et negligence: car negligence est vne langueur et dormition de paresse et de laschete/mais contemnement est tumeur et enflure dorgueil. Par les choses dessusdictes est cler ce que dit Vlricus ou sixiesme liure et quatriesme traicte/ cestassauoir que inobediẽce faicte au prelat nest pas tousiours de soy peche mortel: car le prelat modere son commandement aucunesfois en telle facon quil ne veult pas son subiect encourir peche mortel pour chascune petite et legiere cause. Toutesfois se le subiect desobeyst par maniere et intention de contemner et despriser lauctorite & cõmandement du prelat il peche mortellement.

¶ Des ans de la seruitude de Egypte. Chapitre .xlv.


Pres la mort de Joseph lan du monde deux mil.ccc.&.x.selon la verite he
braique cõmenca la dure servitude des Hebrieux:car il y eut vng roy nou Du roy de
ueau qui nauoit point congneu Joseph/lequel voyãt le peuple de Israel Egypte.
estre grandemẽt multiplie craignoit que par telle multitude ne venissent
et procedassent plusieurs maulx en Egypte/ parquoy il opprima le peuple par grief
labeur de porter boue/tuylles et pierres/comme est escript au premier de Exode. Le
premier an de servitude fut apres la natiuite de Abraham. De la tierce aage.ccc.lxiii.
ans/qui sont deuant la fondation du temple en Hierusalem six cens.xxiiii.ans. De-
uant Rõme neuf cens trois ans. Et deuant la natiuite de Jesuchrist mil six cens cin-
1653 quante & trois ans. Item estoit lan dixiesme de lempire & domination de Nefres roy
de Egypte qui regna douze ans soubz lequel Joseph mourut/& ne approuua point ne
eut acceptable les benefices & bienffaictz auant ce par Joseph en Egypte dont il com
menca a hayr Israel. Comestor dit que long tẽps apres la mort de Joseph vint vng
nouueau roy en Egypte de autre maison et lignee que nestoit celluy q̃ esleua Joseph/
et tel ne congneut point Joseph. Toutesfois Henry de heruordia veult q̃ ce roy mes-
mes ne estoit point dautre lignee: Car selon Eusebius le royaulme demoura enco-
res en icelle mesme dinascie & souueraine puissance comme parauant. Ceste servitu-
de de Israel dura cent.xliiii.ans: car depuis la premiere promesse faicte a Abraham
aage de septante et cinq ans iusques a lyssue de Israel y eut quatre cens trente ans/
comme appert au.xii^e^.de Exode & au.iii^e^.chapitre aux Galathes. Et peult encores Exode.12.
clerement estre declaire: car depuis ceste promission iusques a lentree de Jacob et de
ses filz en Egypte y eut.cc.xv.ans. Depuis ceste entree iusques a la mort de Joseph
septante et vng an. De la iusques au depart de Egypte cent.xliiii. ans/lesquelz as-
semblez sont quatre cens trente ans. Et lors fut donnee la loy le cinquantiesme iour
apres lyssue de Egypte. De ce appert que depuis la natiuite de Caath pere de Am-
ram lequel Caath nasquit en la terre de Chanaam iusques au depart de Egypte
coulerent trois cens cinquante ans. Et depuis la promesse de Abraham iusques a la
natiuite de Caath quatre vingtz ans: car Caath vesquit cent.xxxiii. Et Amram
pere de Moyse cent.xxxvii.ans/cõme est escript au.vi^e^.de Exode. Et Moyse auoit
quatre vingtz ans en lyssue de Egypte/cõme est declaire au.vii^e^.chapitre de Exode.
¶ Lan quatriesme de la servitude des Hebrieux Missarimothesis roy cinquiesme
des Egyptiens commenca regner et regna seize ans. Lan cinquiesme Creansus ou
Criasus cinquiesme roy des Argins cõmenca son regne durant.liii.ans. Lan.xv^e^.de
icelle servitude viuoit Syrus indigena duquel le pays de Syrie a prins sa denomina
tion. Lan.xxv^e^. Machileus.viii^e^.des Assyriens commenca son regne durant trente
ans. Lan.xxx^e^. Theomesis roy.vi^e^.des Egyptiens eut commencement de son regne
durant.lx.ans. Lan.lv^e^. Seperus lequel par sainct Augustin au.xviii^e^.liure et chapi-
tre.viii^e^.est appelle Safrus.viii^e^.roy des Assyriens cõmenca son regne durant vingt
ans. Et en lan.vi^e^. nasquit Moyse. Lan.lviii^e^. de ladicte servitude Forbas filz de
Creansus commenca regner.vi^e^.roy des Argins.

De Moyse. Chapitre.xlvi.


3911 1588 Oyse nasquit lan de la servitude.lxv^e^. qui est du monde lan deux mil
trois cẽs.iiii.xx.&.iiii. Et de la tierce aage lan.cccc.xxvi. De la premiere
promesse faicte a Abraham au chemin de Mesopotamie trois cẽs.li. Et
lan.xxvii^e^.de Pharaon Ammenophis roy de Egypte. En ce chapitre Moyse fut
est vne chose digne de memoire/cestassauoir quant le pere de Moyse congneut ledict garde de site
& deliberation de occire les petis enfans estre conclus par Pharaon/il ne voulut plus tue.
congnoistre charnellement sa femme craignant que les enfans quil engendreroit ne
feussent occis. Mais finablement par ladmonestement de lange il la congneut dont
fut Moyse engendre dernier filz. Car long temps auãt estoient nez Aaron & Ma-
rie. Apres ce que Moyse fut ney/la mere le absconsa et mussa trois moys comme est
escript au second de Exode pource quil estoit tresbeau filz et plaisant a regarder. Et
quãt ne le peut plus celer elle le mist en leaue dedans vng petit vaisseau faict de ioncz
auquel ledit Moyse fut apres trouue par Tramuth fille de Pharaon laquelle eut

pitie de luy pour sa grande beaulte/parquoy le bailla pour estre nourry et alaicte a diuerses femmes Egyptiẽnes. Mais lenfant iamais ne voulut manger ne prendre laict dicelles. Et quant elles luy presentoient la tecte il tournoit tousiours sa face a loppposite. Lesquelles choses considerees secrettement par Marie seur de Moyse a chambriere dicelle Tramuth dist a sa femme. Veulx tu que ie ameine vne femme des Hebrieux pour le alaicter? Il est possible que quãt lenfant congnoistra les mãmelles des femmes de sa generation il les succera et tirera voulentiers. A quoy ce condescendit icelle Tramuth/ dont fut amenee la mere de lenfant/de laquelle les mãmelles furẽt moult agreables et doulces au petit. Parquoy fut cõuenance a pris faict entre Tramuth/et icelle femme pour nourrir lenfant. Lequel apres ce quil fut hors de laict a de nourrisse fut rendu a icelle Tramuth/laquelle le adopta en filz a lappella par ce nom Moyses pource quil auoit este saulue et eschappe des eaues. Aucun iour ensuyuant elle le presenta a son pere Pharaon pour le adopter semblablement cõme elle. Lequel se esmerueillant pour la beaulte de lenfant osta sa courõne de sa teste en laquelle estoit lymage de son dieu Hamon entaillee et la mist sur la teste de lenfant lequel la gecta a terre et la rõpit. Lesquelles choses veues par le prestre de Helyopoleos assis au coste du roy il sescria en disant. Cest enfant sera destructeur de nostre gent. Ces parolles dictes il voulut courir sus a lenfant et loccire dont le roy le garda. Et aussi vng autre hõme sage estant en la presence qui dist. A cest enfant soyent offers et presentez charbons ardans par lesquelz nous pourrons iuger quil a faict cecy par ignorance puerile sil prent les charbons et les mect en sa bouche. Mais sil les fuyt et euite nous dirons indubitablement quil est digne de mort. Ainsi fut faict/charbons et braize ardant luy furent presentez/ lesquelz sans songer il print et en sa bouche les mist dont il se brusla le bout de la langue. Et pource au.iiii^e. de Exode est bien dit quil auoit la langue empeschee et estoit cõme balbuciant et beguoyant. Par ceste maniere fut lenfant saulue.

Josephe. Lors quil estoit porte par les rues tesmoing Josephus chascun laissoit sa besongne imparfaicte et couroit au deuant de luy pour le veoir en soy esmerueillant de sa beaulte cõme dit Comestor. Lan.v^e. de Moyse qui est de la seruitude de Egypte le.lxix^e.an

Hercules et Antheus. Hercules le grant luicta auec vng autre geant nomme Antheus lequel il surmonta a occit tesmoing sainct Augustin au.xviii^e. liure de la cite de dieu. Toutesfois dit Comestor que ceste chose fut faicte au temps de Thole iuge de Israel. Et que en vng mesme temps Hercules vainquit Antheon a la luicte et degasta ylion. Lan.vi^e. de

Le temps q̃ regna pharaon Moyse qui est de la seruitude le.lxx^e. Pharaon Horus roy des Egyptiens cõmenca son regne durant.xxxvii.ans. Lan.vi^e. Manulus roy.xv^e. des Assyriens cõmenca son regne qui dura lespace de.xxx.ans. Lan.xxx^e. Marachius.viii^e. roy des Sicioniens cõmenca son regne durant.xxx.ans. Lan ensuyuant Moyse estant adolescent alla en bataille contre les Ethiopiens qui gastoiẽt Egypte. Car il fut hõme vaillant en bataille et mena lost et compaignie des gens darmes par vng desert plein de serpẽs et couleuures/en passant lequel desert auoit auec soy multitude de cygoignes qui deuoroient les serpens affin quilz ne peussent nuyre. Par ce moyen vint inopineuse-ment aux Ethiopiens/laquelle chose ilz ne eussent iamais ymagine. Il les assiegea a

Saba cite royalle. enuironna en la cite royalle nõmee Saba dont Tharbis fille du roy des Ethiopiens bailla a rendit finablement la cite par tel pact a condition q̃l la deuoit prendre en mariage cõme il fist. Pour ce mariage est leu es escriptures que Aaron a Marie auoiẽt souuent noyse a murmure contre Moyse/cõme appert au.xii^e.du Nombre. Quant il voulut retourner en Egypte il bailla a sa femme lanneel de oblivion a ainsi liberallement retourna en Egypte. Toutesfois Raby salomon dit que ceste Ethiopisse contre

Sephora femme de moyse. laquelle murmura Marie a Aaron estoit nõmee Sephora et que pas nestoit Ethiopisse dessusdicte/ mais estoit appellee Ethiopisse par derision pource que elle estoit tresbelle. Neãtmoins dit sainct Augustin a plusieurs autres que icelle Sephora estoit de la lignee des Madianites/comme est dit au.ii^e.a.xviii^e. de Exode. Lesquelz Madianites estoient anciennement nommez Ethiopiens.

¶ Le commencement du royaulme Dathenes.



Lan.xxxv^e. de Moyse qui est de la seruitude lan.xciv^e. Du monde deux mille.cccc.et.viii. De la tierce aage.cccc.lv. Du huytiesme iubile lan.xxxv^e. De Forbas roy des Argins lan.xli^e. De Horus roy des Egyptiens lan.xxx^e. De Momulus roy des Assyriens lan.xxv^e. De Marachius.viii^e. roy des Sicioniens lan quatriesme. Deuant la destruction de Troye.ccc.lxxviii.ans comenca le royaulme des Atheniens ou premier regna Cicrops lespace de cinquante ans/et dura le regne diceulx atheniens laage de.xvii. roys/desquelz le dernier fut nomme Codrus qui fut occis en la bataille Peloponenciate. Et auoit comence a regner lan du monde deux mille.viii.c.lxxiiii. ans et regna unze ans iusques a lan du monde deux mille.iiii.xx.et.viii. Cest de la quatriesme aage le quatriesme an. Apres loccision dicelluy Codrus eurent les Atheniens treize princes/desquelz le premier fut nomme Medron et le dernier Alqueon/qui comenca a regner lan du monde trois mil.cc.et.viii.et fut en principaulte et seigneurie deux ans seulement: cestassauoir iusques au premier an inclusiuement de Acham roy de Juda. Apres ce eurent les Atheniens officiers et gouuerneurs appellez Magistratz continuez par six personnes/dont le sixiesme fut nomme Flepias/duquel la domination comenca lan du monde trois mille.cc.lx. Apres ce eurent princes continuez lespace de vingt ans iusques a lan du monde trois mille.cc.lxx. qui est lan.xvii^e.de Manasses roy de Juda. De la maniere coment Cicrops edifia Athenes et luy fut ce nom baille est parle dessus en la premiere aage au chapitre des dieux principallemet de Minerue/et aussi de ce faict mention sainct Augustin au.xviii^e.liure et chapitre.ix^e.de la cite de dieu. Lan de Moyse.xxxix^e.de la seruitude cent.iii^e. Forbas.vi^e.roy des Argins et filz de Creansus mourut et fut colloque entre les dieux/come dit sainct Augustin au xviii^e.liure de la cite. Lan.xl^e. Triopas.vii^e.roy des Argins print son comencement de regne durant.xlvi.ans. En ce mesme an Moyse tua Legyptien frappant lhomme hebrieu/dont Pharaon le fist chercher et querir pour loccire. Et pource il senfuyt par le desert et vint en la terre de Madian en la cite ainsi nommee: cestassauoir Madian du filz de Abraham descendu par Cethura/laquelle cite est enuiron la mer rouge/tesmoing le.ii^e.de Exode et la tierce question de la.xxii^e.cause. En icelle cite de Madian Moyse print a femme Sephora dont auons ia parle/de laquelle il eut deux filz: cestassauoir Gerson et Eliezer. Et alors son sire et pere de sa femme luy bailla toute la charge et gouuernemet de ses tropeaulx esquelz estoit anciennement contenue toute la possession des barbares et estrangiers. Nicolas de lyre enseignat la cause pourquoy Moyse frappa Legyptien est pource que ledit Egyptien estat preuost de la maison du roy come dient les hebrieux et desirant acoplir sa volupte et cocupiscence desordonee en faisant son plaisir de la femme dung homme hebrieu enuoya le matin deuant le iour icelluy hebrieu au labeur/et puis luy departy de sa maison Legyptien y entra et alla veoir sa femme qui estoit tresbelle appellee Salomith/de laquelle est faicte memoire au.xxiiii^e.du Nobre/laquelle receut ledit Egyptien sans fraulde et sans penser a mal cuydant que ce fust son mary. Et quat ce vint a la cognoissance dudit hebrieu il redargua Legyptien duquel il fut griefuemet frappe: mais Moyse come est ia dit luy secourut. Toutesfois Burgensis ne coferme point ceste raison combien que elle puist estre suffisante. Lan xl^e.de Moyse come dient aucuns Deucalion filz de Promotheus comenca a estre en bruyt. Enuiron ce temps Ascarades.xvii^e.roy des Assyriens comenca a regner.

Codrus dernier roy des Atheniens.

les magistratz dathenes.

Cicrops edificateur dathenes.

Deucalion filz de Promotheus.

De Promotheus.


Lan.v^e^.qui est de la seruitude.c.et.viii. selon aucuns nasquit Promotheus frere de Athlas/ lequel Promotheus forma et fist premierement les hommes de terre/cest a dire que les hõmes rudes et durs il rendit et feit sages et instruictz. Du pource ql fist ymages lesquelles par son art apparoissoient cheminer. Cestuy Promotheus fut le premier qui trouua la forme de lannel lequel il fist de matiere de fer/et y enchassa et encloyt vne gẽme et pierre precieuse. Il fut hõme tresprudent cõme appert par son nom/car Promotheus en grec signifie sapiẽce en latin. Il enseigna premier aux Assyriens astrologie laquelle il trouua par maniere merueilleuse en la treshaulte mõtaigne Caucasus situee pres des Assyriens. Lan.lv^e^.de Moyse Pirra femme de Deucalion nasquit. Lannee ensuyuãt/cestassauoir lan.lvi^e^. Achorus roy de Egypte print son cõmencement de son regne qui dura sept ans. Lan lvii^e^. Maratheus.viii^e^.roy des Egyptiens cõmencea dominer continuãt lespace de xviii.ans et de trois moys/lesquelz acomplis il perit luy et tout son ost et ses gens en la mer rouge. Lan.lvii^e^.de Moyse Deucalion cõmencea auoir regne et domination en Thessalie. Lan.lxviii^e^.Promotheus mourut et Moyse eut le gouuernement et conduicte du peuple lan.xviii^e^.de Teucres roy de Egypte/auquel Moyse dieu enuoya son frere Aaron au desert de Synai/et sa femme Sephora demoura en lhostel auec ses enfans/ comme est escript au.xviii^e^.de Exode. Lan.iiii.xx.de Moyse et.iiii.xx.iii^e^.de Aaron ilz estoient tous deux deuant Pharaon Teucres/cestassauoir Aaron en parlant et demõstrant les vices. Et Moyse en faisant signes et miracles pour corriger et adoulcir le courage de Pharaon. Pour lesquelles choses furent enuoyees dix playes tresgrãdes sur les Egyptiens/combien que ainsi que dit Comestor y en eut plusieurs autres petites q nestoient point si griefues ne si dures a porter cõme ces dix. En chascun moys auoit deux iours egyptiaques ainsi nõmez pour les persecutions q souffrirent iceulx Egyptiens. La premiere dicelles playes fut que les eaues se conuertirent et muerent en sang/tellemẽt que tous ceulx qui en beuuoient et poissons et autres creatures mouroient. La.iie.playe fut grande habondance de raynes et grenouilles/car il ny auoit ne lict/ne couche/ne table/ne pot/ne escuelle/ne viande/q ne fust coinquinee et gastee de telle vermine. La.iiie.furent cyniphes/cest a dire mouschés trespoignãs qui estoiẽt si trespetites que a grande peine pouoiẽt estre de nul veues ne apperceues/lesquelles estoient semees et espandues sur toute la terre/sur les hõmes et bestes generalement. La.iiiie.furent mousches incredibles. Car il nest espece ne maniere de mousche dõt ny eust telle multitude que la terre en estoit toute empulentie et abhominable. La.v^e^.toutes les bestes des Egyptiens/cestassauoir iumẽs/cheuaulx/asnes/vaches/chameaulx/chieures/brebis/et semblables bestes furẽt toutes destruictes/mais le peuple de Israel nen perdit point vne seule en toutes ses possessiõs. La.vi^e^.tous les Egyptiẽs furẽt de tous costez pleins et enflez de vessies/de cloux et entraues dõt ne pouoiẽt reposer ne nuyct ne iour. La.vii^e^.il cheut gresle si grosse et si terrible que tous ceulx sur qui elle cheoit estoient frappez a mort/mais en la terre de Gessen ou estoit Israel nen cheut pas vne goutte. La.viii^e^.dieu enuoya saulterelles et semblables bestioles en telle multitude que elles couuroient toute la terre/et mangerent et rongerent le residu des arbres et herbes demourez de la gresle/fouldre et tempeste. La.ix^e^.tenebres furent tant horribles et espesses que on les pouoit palper et taster a la main. Lesquelles durerẽt en toute la terre de Egypte trois nuyctz et trois iours en tel facon que nul ne congnoissoit ne seur ne frere. Et auec ce nosoit se bouger ne mouuoir de son lieu/mais en quelque lieu que estoient les enfans de Israel tousiours y auoit grande clarte et lumiere. La.x^e^.par tout Egypte mourut le premier ney de la maison tant en hommes que en femmes/seruiteurs/chamberieres/cheuaulx/vaches/beufz/chieures/moutons/et autre bestial/cõme appert au.vii.viii.ix.x.et.xi^e^.chapitres de Exode. Pour ces playes et choses merueilleuses plusieurs cõme dit Comestor sen fuyrent de Egypte comme Cicrops de qui auons parle lequel vint et edifia Athenes qui premierement estoit dicte Athen. Et aussi Dionysius Bachus sen departit q vint en Grece et aux grecz bailla lusage de la vigne ainsi que appert dessus au traicte des dieux. Et cõbien que ces playes dessusdictes feussent pour effrayer lhomme merueilleusement/ toutesfois Pharaon ne cessa point de persecuter Israel/ mais fut tousiours endurcy et obstine

Promotheus trouua lastrologie a la mõtaigne de caucasus.

Deucaliõ roy de Thessalie.

Les playes des egyptiẽs.

La terre de Gessem.

Exode.7.8.9.10.11.

en son courage/comme est declaire es chapitres de Exode dessus alleguez.

De lyssue de Egypte. Chapitre.xlvii.



2454 Israel yssit hors de Egypte lan de Moyse.iiii.xx.qui est du monde deux mil.cccc.liiii. Du deluge.vi.c.iiii.xx.et.xvii. De la tierce aage cinq cens et six ans. De la premiere promesse faicte a Abraham.cccc.xxxi. De lintroite de Israel en Egypte.cc.et.xv. De Cicrops premier roy des Atheniens lan.xlviii. De Triopas.vii^e.roy des Argins lan.xlii. De Marathus.xiiii^e.roy des Sicioniens lan.xx^e.et dernier. De Teucres roy de Egypte lan.xix^e.et dernier. Et de Acherres roy de Egypte lan premier: car Teucres en cest an ne regna que trois moys seulemet et fut noye en la mer. Et Acherres son successeur comenca a regner en Auril Et fut deuat la destruction de Troye.ccc.xxxi.an. Deuant le regne de Dauid.cccc.xxxvii.ans. Deuat la fondation du temple exclusiuemet.cccc.iiii.xx.et.i. Deuat Rome.vii.c.lx.combien que Orose y en mette.viii.c.et cinq ans. Deuant laduenement du filz de dieu mil cinq cens et neuf ans. Le nombre du peuple de Israel yssant hors de Egypte estoit six cens mille sans les femmes et les petis enfans au dessoubz de vingt ans. Auec lesquelz partit multitude innumerable de commune et autre menu peuple voyant et considerant les merueilles faictes en Egypte par Moyse/lesquelz allerent dune cite nomee Ramasse en Sochot/comme appert au.xii^e.de Exode. En ce lieu ne fault pas oublier une chose digne de memoire:cestassauoir que selon la tradition et doctrine des.lxx.interpretes Israel retourna de Egypte en Chanaam apres la quinte generation que est a entendre en la lignee sacerdotale:car Moyse fut le.v^e.apres Jacob Combien que Nicolas de lyre copte cinq generations depuis Jacob iusques a Eleazar filz de Aaron. Et nest point dit sans cause que le notable dessusdit doit estre entendu en la lignee sacerdotale: car ce que est dit au.xvi^e.de Genese que en la quatriesme generation ilz deuoiet retourner se doit entendre de la royalle lignee: car de Jacob iusques a Caleb filz de Esron que autrement est nome Caleph ou Caluby au second chapitre du premier de Paralipomenon/et au.xxiiii^e.des Nobres ny a que quatre generatios. Ce Caleph dont faisons mention est ung de ceulx que entra en la terre de promission. Lan premier de lyssue de Egypte Orithrus.xv^e.roy des Sicionies comenca a regner. En ce tepe se espandit et destiua le fleuue du Nil en Egypte que est ung des quatre gras fleuues du mode. Lan.ii^e.de lyssue de Egypte le.xx^e.iour du second moys fut esleuee la nuee du tabernacle et se partiret les enfans Disrael de la montaigne cheminas lespace de trois iours entiers sans reposer/tesmoing le.x^e.des Nobres. Puis finablemet se reposa la nuee au desert de Pharan en la place ou fut la premiere des masions Disrael au desert. Et fut la.xiii^e.entre les.xlii.mansions/come appert es mansios du se-

Le nobre des hommes que sortit de Egypte

Description du lieu de Pharan.

cond an. Pharan est solitude et lieu desert tresgrant entre tous les lieux habitez des sarrazins. En ceste solitude le feu deuora la derniere partie de lost. Pour lesquelz pria Moyse & fist a dieu requeste/dont cessa le feu. Aussi le peuple y murmura contre dieu pour le trauail du chemin. Il desira manger chairs q̃ luy furent dõnees en habondãce. ❡ Item en ce lieu furent esleuz septante hõmes qui suppleeroient & soustiendroiẽt le faix & la charge de Moyse touchãt les iugemens & iudicatures du peuple. Semblablement Marie y fut frappee de lepre/cõme appert es chapitres.xi.& xii. des Nombres. Pareillement douze explorateurs furent enuoyez/cõme est escript au.xiii. des Nombres/pour contẽpler la terre de promission/lesquelz retournerent apres quarãte iours/& louoient les vngs la terre contẽplee/& les autres la vituperoiẽt/parquoy se esleua grant murmure entre le peuple voulant pour ce retourner en Egypte. Dont les explorateurs qui auoient blasme la terre dessusdicte furent griefuement persecutez & frappez de nostre seigneur/tesmoing le.xiiii. des Nõbres. Pour ceste murmure fut le peuple vagãt au desert.xl.ans/& grãde multitude occis & tuez des Amalechites & chananees/dont ny eut nul q̃ veist et paruenist a la terre de promission/fors Josue & Caleph. Lan.ii. de ladicte yssue qui est de Ascades roy des Assyriẽs lan.iii. Jupiter roy de Crete fut cõbatu/cõme dit Theotectus. Lan.v. Aaron fut fait grãt euesque/tesmoing le.xvii. des Nõbres. En cest an Granaus roy.ii. des Atheniẽs cõmenca son regne durant neuf ans. Lan.vi. Crotopus.viii. roy des Argins cõmenca a regner & regna lespace de.xxi.an. Lan.vii. de lyssue de Egypte q̃ est du monde deux mil.cccc. lix.selon la verite hebraique/Jupiter roy de Crete gasta & destruict Lichaon roy des Sicioniẽs qui par les fables & dictz poetiques est faint estre mue en loup. Apres ce fut le pays de Sicionie appelle Archadie p̃ Archas nepueu de Lichaon. ❡ Lan.xv. nasquirent Phebus & Dyana. ❡ Lan.xxx. fut Apollo tresfort renõme & fame en ses responses & deuinatiõs/et de tout le monde frequẽte & hõnore. A lhõneur duql fut edifie le temple de Delphos lan.xxxii. de lyssue de Egypte. ❡ Lan.xxxvii. Danaus.ix. roy des Argins cõmenca a regner. ❡ Lan.xxxviii. selon Comestor & Henry de hernordia retournerent les enfans de Israel en Cades/apres ce q̃ au desert eurent passe et fait chemin long & laborieux en enuirõnant le mont de Seyr dont vindrent pres de la mer rouge. ❡ Lan.xxxix. de legression de Egypte mourut Marie seur de Aaron et de Moyse/et eut le peuple indigẽce de eaue/dont fut faicte sedition grande contre Moyse & Aaron/cõme dit le.xx. des Nõbres. En quoy iceulx Moyse & Aaron pecherent grandemẽt par peche de folle deffiãce/entant q̃lz se deffierẽt fors de la puissance de dieu/& non pas par peche dorgueil/tesmoig la.iiii. question de la.xxiii. cause. Par ce peche Moyse & Aaron desseruirent de non point entrer en la terre de promission.

Josue & Caleph entrẽt la terre de promission.

Granaus roy des atheniẽs.

LAn.xl. mourut Aaron aage de cent.xxviii.ans/auql an trespassa Moyse apres plusieurs actes & cerimonies escriptes depuis le.xxi. des Nombres iusques a la fin. Leql Moyse voyant sa mort approcher conuoca & appella tout le peuple vers le fleuue Jordain/auquel lieu il fist vng liure nõme Deuteronome q̃ en francois signifie la seconde loy/pource que en icelluy repeta & epiloga tous les cõmandemens & cerimonies q̃ estoient deuant mises es liures de Exode/de Leuitique & des Nombres. Auec lesquelles choses adiousta encores dautres. Apres ce cõmanda icelluy Deuteronome estre mis & garde en larche de lalliãce en tesmoignage cõtre ceulx qui ne obseruent ne gardent point la loy de dieu cõtenue en icelluy liure. Consequemment proposa Moyse benedictiõs aux obseruateurs de la loy & maledictiõs aux transgresseurs/cõme appert au.xxvii. de Deuteronome. Finablemẽt apres plusieurs choses escriptes depuis le chapitre.xxviii.iusques au.xxxii. dõna Moyse benedictions a vnze tribuz & lignees de Israel et non point a Symeon. De laquelle chose rend raison Nicolas de lyre disant q̃ selon les hebrieux Symeon traicta premieremẽt et fut motif premier de la vendition de Joseph/& induyt & incita ses propres freres a ce faire. Pour laqlle chose son frere Joseph le retint prisonnier en Egypte en laissant venir & retourner ses autres freres a Jacob leur pere/cõme est escript au.xlii. de Genese. Une autre raison est assignee: car le prince & cappitaine de la lignee de Symeon cõmist peche de fornication en Beelphegor dont vint grãde mortalite au peuple/tesmoing le.xxv. des Nõbres. En apres Moyse ensuyuant le cõmandement de dieu establit son serui-

Trespas de aarõ & moyse.

La secõde loy escripte/est le deuteronome fait p̃ Moyse.

Nicolas de lyra.

teur Josue deuant Eleazarus & tout le peuple/en demonstrant que apres soy il seroit leur chef et conducteur. Mais il ya doubte & incertitude se Moyse le institua en telle maniere auant ce que dieu luy eust mõstre la terre promise ou apres Nonobstant il est certain que miraculeusemẽt Moyse estant en la montaigne de Nebo veit la terre de promission. Apres ce trespassa en la terre de Moab par la voulente de nostre seignr/ comme est escript au. xxxiiii^e. de Deuteronome. Et fut ensepulture par les anges en vng lieu incongneu des hõmes: car se le lieu eust este cõgneu & manifeste/les hebrieux qui lors estoient promptz & enclins a ydolatrie leussent adore & honnore comme dieu. Dicelluy Moyse dit sainct Hierosme/que il fut translate au ciel diuinement comme Enoch et Helyas en paradis terrestre. Aussi de luy dit Comestor/que il nescripuit point le dernier chapitre de Deuteronome auquel est faicte mention de sa mort/mais le scribe Esdras y adiousta cedit chapitre. Josue successeur de moyse S. Hierosme.

De la premiere mansion de Israel en Ramasse ou fut mange laigneau. Chapitre. xviii.



Omme declaire le. xxxiii^e. chapitre des Nombres/et sainct Hierosme escripuãt a Fabiola/et semblablement Comestor/ les hebrieux eurent. xlii. mansions et demeures en trois ans auãt ce qlz paruenissent a la terre de promission: car au premier an eurẽt. xii. mãsions. Ou secons. xxi. et ou tiers ix. Lesquelles nous seront cõgneues cy apres/et la fin ou elles tendent en voyãt leurs interpretatiõs & declarations: car elles ne denotent point seulemẽt paruenir a la cite de Hierusalem faicte de pierres et habitee des immundicitez & ordures des infideles. Mais soubz figure & vmbre demonstrerent que deuõs en courage & esperit tendre a la saincte cite cõstruicte et edifiee de viues pierres/cest la hault en paradis. Doncqs pour traicter nostre matiere Le premier logis des hebrieux fut en Ramasse en la terre de Jessen es extremitez de Egypte vers la mer rouge/en laqlle cite cõme dit le. xii^e. de Exode/tous les enfans de Israel assemblez par ladmonestement de Moyse cõmencerent a immoler laigneau paschal & le manger de nuyct le. xiiii^e. iour du premier moys/cestassauoir de Mars q des hebrieux est nombre le premier. Les hebrieux en ceste immolation & sacrifice signoiẽt du sang de laigneau les posteaulx et pilliers de leurs maisons/affin q lange exterminateur par q est entendu le dyable ne leur peust nuyre: car ceste nuyctee fut en Egypte mis a mort chascun premier ney/et fut la derniere des dix playes egyptiaques. En tel iour que Jacob entra premieremẽt en Egypte/& q Abraham se partit pour aller en pelerinage: cestassauoir le premier iour des azimes la Lune estãt plaine/se partirent les hebrieux portans auec soy farine/vaisseaulx et vestemens que ilz auoient prins des Egyptiẽs: et aussi auoient bestes de diuerses especes. Lesquelz Egyptiẽs contraignoiẽt Israel de sen aller/& cõme dit le pseaulme. c. & iiii^e. estoiẽt ioyeulx de leur depart pour la douleur qlz auoient de la mort des premiers neyz de leurs maisons: car ilz craignoiẽt que se Israel fust encores demoure aucun petit espace de tẽps que toute Egypte ne fust finablement perie & destruicte. De icelle cite de Ramasse en la terre de Jessen vint Israel en Sochot/auql lieu ne les ensuyuirent point les Egyptiens: mais ce pendant ensepuelirent les mors q la nuyct auoiẽt este occis sans riens espargner/ne filz de roy/ne filz de chamberiere captiue ne prisonniere. Desquelles playes dessusdictes nulle ne aduint en la terre de Jessen fors la derniere. Moyse cõducteur de ce peuple apres ce depart ne les conduyt point par la region Palestine qui 33. des nõbres

est voisine a Egypte. Car la cite Alcayr est loing de Hierusalem entre midy & occidēt de vnze iournees. Laquelle chose fist Moyse par le commandement de dieu: car les Chananees regnans en Palestine et en Chanaam hayoient Israel/parquoy estoit possible que ilz se fussent rebellez et esleuez encontre eulx/en les empeschāt & destournant le passage/dont eust peu aduenir que par la paour et craincte des Philistiens et Chananees le peuple de dieu eust voulu retourner en Egypte/voulsissent ou non Moyse et Aaron/cōme aduint quāt il eut ouy la relation des explorateurs et embusches dont il fut merueilleusement espouēte/ainsi que est escript au.xiiiie. du liure des nombres.

14. des nōbres

Autre raison pourquoy ne les mena point par Palestine/mais vers la partie dorient a la mer rouge/fut affin que ilz fussent plus pres de la montaigne de Sinay ou nostre seigneur deuoit bailler a Moyse ses dix cōmandemens de la loy le.lve. iour apres icelluy depart. La tierce raison fut affin que se les Egyptiens se fussent repentis de ce quilz les auoiēt laisse aller que le chemin leur fust moleste/grief & triste a les ensuyuir. Ledit peuple de Israel emportoit auant soy armeures & bastons de deffense que les Egyptiens leur auoient preste pour deffendre les vaisseaulx dor et dargent que deulx auoient empruntez/cōme appert ou.xiie. de Exode Lesquelles choses nestoient point sans mystere et sans cause: car dieu voulut cecy estre fait affin que Israel fust stipendie et remunere des labeurs et seruices quil auoit fait aux Egyptiens dōt nauoit receu nul loyer. Aussi auec soy emporta Israel les ossemens de Joseph qui estoit mort en Egypte. Ceste cite de Ramasse ou estoiēt assemblez tous ceulx q̄ desiroient yssir de Egypte est interpretee tonnerre de ioye/signifians q̄ nous deuons estre esmeuz par la buzine & son euangelique pour yssir de Egypte/parquoy sont entēdues les tenebres de noz pechez. Par ce tonnerre furent adnichilees les doctrines des philosophes/gentilz & payens/& trebuscherent les dieux des Egyptiēs en leurs erreurs/

S. Hierosme.

car cōme dit sainct Hierosme Les hebrieux tiennent que en icelle nuyct tous les ydoles des Egyptiens trebuscherent par le mouuement de la terre/ou par ce quilz furent frappez et touchez des fouldres.

Interpretation de la pasque.

Ainsi doncques en ensuyuāt nostre matiere nous deuons celebrer et sanctifier la pasque/cest a dire lyssue et passement de mal en bien & de la terre au ciel cōme vrays iuifz/non pas que soyons iuifz par nation/mais par confession: car ce mot latin Judeus signifie confession ou confes en francois/ainsi cōme est parle au long au chapitre de Judas. Toutesfois nous ne viendrōs point a la terre de promission fors par Moyse et Aaron/cest a dire p̄ la loy de dieu/par les sacrifices des prestres/par noz bonnes oeuures & par ladoration de dieu. Lesquelles choses sont toutes necessaires/et lune a mestier de lautre pour paruenir a la fin que nous querōs. En oultre nous ny viendrons point fors par le fleuue Jordain/cest a dire par le sacremēt

S. Jehan. 3.

de baptesme: car il est escript au.iiie. de sainct Jehan. Se lhōme na este regenere deaue et du sainct esperit il ne peult entrer au royaulme des cieulx. Semblablement exercer vertus sans la loy et congnoissance de dieu/& congnoistre dieu sans les vertus ne proffite en riēs: car par ces deux choses/cestassauoir p̄ vertus & cōgnoistre dieu cōme par deux mains nous attrapons & tirons nous mesmes au ciel en disant auec les seraphins ce q̄ est dit au.vie. de Esaye. Nostre seigneur dieu omnipotēt est sainct sainctifie.

De la seconde mansion. Chapitre.xlix.



La seconde mansion ou logis fut en Sochot q̄ est dedās les termes de Egypte ou Israel tendit premierement ses pauillons & tabernacles & cuyst les pains azimes q̄ estoient pains faitz sans leuain. Pour ceste cause est Sochot interpretee tabernacles ou tentoires. Desquelz tabernacles cōme est escript au.xxiiie. de Leuitiq̄ la solennite est celebree le.xve. iour du.viie. moys/cest iuillet/auquel temps ou enuiron nous obseruons la feste de la diuision des apostres. Ainsi doncques Israel mist en Sochot ses tabernacles congnoissant quil failloit passer oultre: car cōme dit lapostre au.xiiie. chapitre de lepistre aux hebrieux. Nous nauons point en ce monde cite permanente. En iceulx tabernacles on ne doit point māger pain leue ne corrompu par malice et mauuaistie/cōme est dit au.ve. chapitre de la

Premiere epistre aux Corinthiens. 5.

premiere epistre aux Corinthiēs/cest a dire q̄ nous ne deuōs poīt ensuyuir la doctrine des pharisiens/mais deuōs viure des azimes/cest a dire des pains de sincerite/de mundicite & de verite en acomplissant par oeuure & effect les cōmandemens de dieu.

En ceste mansion nous est cõmandé que soyons tousiours remembrables du retour & yssue de Egypte/cest a dire des vices. Et que nous celebrions deuotement la saincte pasque de nostre seigneur qui est figuree par tel passement/et aussi q̃ par vertus nous consacrions les premiers nez de nostre ventre en lieu des premiers nez de Egypte qui furent frappez a mort/comme est escript au.xi^e.&.xii^e.de Exode.

De la.iii^e.mansion. Chapitre.l.

Les enfans de Israel vindrent de Sochot en Ethan/comme est escript au.xiii^e.de Exode: car ilz collocquerent leur ost et cõpaignie de gens entre la solitude de Egypte & la terre frugiferẽte & fertille. Ethan estoit pour lors vne cite au cõmencement de la solitude de Egypte/laqlle par Josephus au second liure et chapitre.vii^e.des antiquitez est appellee Lucus. En ce lieu par succession de tẽps Babylon fut edifiee en Egypte du temps que le roy Cãbises destruisoit Egypte/cõme on verra cy dessoubz au.v^e.aage/lan.vi^e.de Cãbises. Ceste Babylone est celle de laquelle nest pas loing saincte Katherine du mont de Synay/auql lieu sont moynes & religieux/et en leglise ne sont entretenues les lampes en clarte et lumiere fors seulement de lhuylle qui coulle & procede de la tumbe dicelle saincte Katherine/tesmoing Comestor. Le roy Pharaon tenoit son siege imperial en vne cite pres dicelle Babylone nõmee Alchaire ou Cayr/laquelle est encores auiourdhuy la tresgrande & principalle des citez assises a lenuiron du fleuue Nilus ou Geon/a lentour duquel fleuue sont situees ces citez: cestassauoir Babylone/Cayr/Alexandrie ou souffrit passion saincte Katherine & sainct Marc. En apres en descendãt de la on vient a Damiette qui est vne cite vers la mer mediterranee en Egypte. Vne autre Babylone est en Asie/dont est parle en.xi^e de Genese/en laquelle regnerent Belus/Ninus/Nabuchodonosor & plusieurs autres. Lune est loing de lautre enuiron quarãte iournees entre septentrion & orient. En ceste mãsion & demeure fut nostre seigneur dieu premierement veu par les enfans de Israel en vne coulonne et pillier qui estoit en semblance de feu/comme est escript au.xiii^e.de Exode.

Ethan cite dicte Lucus.

Le mõt de synay.

Alchaire tresgrande cite pres le fleuue du Nil.

De la.iiii^e.mansion. Chapitre.li.

Pource que Pharaon auoit enuoye explorateurs & espies pour scauoir de iour en iour lestat du peuple de Israel. Ledit peuple se departit de Ethan/cõme est declaire au.xiiii^e.de Exode/auquel lieu est escript que dieu commanda a Moyse quil se destournast vng peu vers Egypte a la main dextre. Et la fut la.iiii^e.mansion et demourãce en la region de Phiayroth qui est entre la cite Magdalon & la mer rouge a lopposite de Beelsephon/auquel lieu Israel fut en moult grant necessite & contrainct/de laquelle chose Josephus au.vii^e.chapitre du second liure rend raison disant/que dung coste estoit la mõtaigne tresaspre/et de lautre estoit la mer. Ceste asprete de lieu consideree les explorateurs et espies enuoyez des Egyptiens cuydoiẽt icelluy peuple estre foruoye de son chemin: mais quãt ilz veirent quilz auoient ia chemine trois iours & ne se arrestoiẽt point ilz cogneurent et iugerent lors que les Hebrieux ne vouloient pas seulement sacrifier a dieu: mais se vouloient du tout departir de Egypte/parquoy le annoncerent a Pharaon qui les poursuyuit & persecuta iusques a la mer rouge/comme est escript au.xiiii^e.de Exode/ou luy & toute sa compaignie furent noyez. Orose dit en son premier liure de Ormesta que les cour dieres & sentes des roues des chariotz de Pharaon sont encores au parfond de la mer rouge. Et y ont este veues de son temps en perpetuelle memoire de celle merueilleuse yssue. Et se daduenture elles sont aucunesfois couuertes deaue/toutesfois les voit on quant le vent en soufflant les descouure. Sainct Apollonius en la vie des peres dit que les Egyptiens qui lors nestoient point auec Pharaon reputerent & tindrent pour dieux les choses esquelles chascun deulx estoit occupe en icelle heure: Cestassauoir ceulx qui labouroiẽt les iardins reputoient le iardin leur dieu/ceulx qui beuuoient & mangeoient reputoient boire & manger leur dieu/et ceulx qui pensoient a leur bestial maintenoient pareillement bestes brutes estre leur dieu. En disant cecy a este auiourdhuy mon dieu qui ma garde de ensuyuir Pharaon & de estre noye en la mer rouge cõme les autres. Au chapitre de Aminadab en la lignee de Judas est faicte mention cõment & en quel ordre les enfans de Israel ensuyuirent Moyse a passer la mer rouge.

Josephe.

Exode.14.

Orose.

S. Apoloni^9.

Aussi au chapitre de Marie est declaire cõme apres le passage dicelle mer ilz furent sept iours autour du riuage en chantant et rendant louenges a dieu. Magdalon dont est dessus faicte mention est vne cite voisine de la terre de Egypte/a laqlle fuyrent les Juifz au temps de Hieremie apres la mort de Godolias/cõme est declaire au.xliii^e. de Hieremie. A parler misticquement Phiayroth est interprete bouche de nobles:car par lassumption de force & de vertu nous sommes anoblis et enforcis en nostre seigñr contre lydole de Beelsephon qui est interprete seigneur daquilon dont viendra tout mal/cõme est escript au premier de Hieremie. Et pource nous deuons nous efforcer de abaisser la magnificence et abatre le grant orgueil dicelluy/et aussi de nous monstrer nobles en cueur/en bouche et en operation.

Magdalon cite pres egypte

De la.v^e.mansion. Chapitre.xii.

PUis se partirent les Hebrieux de Phiayroth/passerent par le meillieu de la mer au desert/cheminerent trois iours en la solitude de Ethan/et se logerent en Morath qui est interprete amaritude. Ceste solitude de Ethan est autrement nommee lhermitage de Sue ou ilz furent trois iours sans eaue doulce. Car pose quil y eust aucunes fontaines/toutessfois estoient elles salees & ameres/parquoy le peuple murmura grandement/et furent ces eaues adoulcies par ce que Moyse les toucha de sa verge ainsi que dieu luy auoit cõmande. Il nest point dit sans cause que apres ce que les Hebrieux eurent passe la mer rouge/ilz entrerent en amaritude: car le dyable nous tend las infinis & embusches ameres pour nous deceuoir apres ce que sommes baptisez/et que auons propose de tenir les choses dessusdictes: mais quant nous auons surmonte & euade icelles embusches et espies & que auons les quatre vertus et proprietez figurees es quatre mansions dessusdictes/ nous pouons bien chanter en instrumens melodieux le cantique de Moyse. Cãtemus domino gloriose. Et pource ceulx qui celebrẽt la vraye pasque la doiuent passer en amertume/en laictues ameres & desplaisance de pechez/cõme est escript au.xii^e. de Exode: car par temptation on est esprouue:et probation dõne esperance/et esperance meine a salut/ainsi que est escript au.vi^e.chapitre de lepistre aux Romains. Aussi on voit en medicine que la recepte confite des mixtions ameres attrẽpe ou chasse les humeurs mauuaises & superflues/et puis donne et restitue la sante qui est doulce. Mais nous voyons par opposite que luxure et volupte sont finies par amertume et tristesse/tesmoing la saincte escripture disant/que tel vice pour vng temps plaist et engressist les ioues de la creature:mais la fin est tresamere et tresdesplaisante.

De la.vi^e.mansion. Chapitre.xiii.

LA.vi^e.demeure fut en Helin qui est interprete le fort dieulx:car de amertume nous venons aux choses fortes & robustes. En ce lieu estoient douze fontaines & septante palmes/comme est escript au.xv^e.de Exode Par lesquelles fontaines trespures & nectes sont entendus les enseignemens des douze apostres qui ont arrouse la siccite et seicheresse de tout le monde. Par les palmes croissans auec eulx est entendu le nombre des.lxxii. disciples et lordre des euesques. Ainsi appert que en ces mansiõs est bel ordre de vertus: car apres victoire vient temptation/et apres temptation vient refection. Et pource il fault boire et manger pour estre prepare aux autres mansions.

Exode.15.

De la.vii^e.mansion. Chapitre.xiiii.

DE Helin vindrent les enfans de Israel a la mer rouge/non pas quilz retournassent par ou ilz estoiẽt passez: mais en leur chemin estoit vng bras de la mer rouge/pres duql ilz situerent leurs ostz et pauillons en vng palus & marestz plein de glaieu et de ioncz le.xxxi^e.iour apres ce quilz furẽt partis de Ramasse. Pour ceste.vii^e.mansion nest dit au.xvi^e. de Exode autre chose sinon que les Hebrieux se partirent de Helin. Par ceste demourãce vers la mer nous est admonneste que apres la discipline euangelique et les doulces viandes des triumphes et victoires la mer se doit aucunessfois apparoir et monstrer a nous. Aussi nous est baille a entendre que les dangiers passez doiuent estre mis aucunessfois deuãt noz yeulx. Et combien quil y ait grande difference entre passer la mer et garder de la mer de loing/nonobstant regarder aucune chose soit de loing ou de pres nous reduyt

Exode.16.

a memoire les dangiers ou on a este et ou len a peu se trouuer parauant.

De la.viii^e^.mansion. Chapitre.lv.

En la solitude de Syn est la.viii^e^. mansion/ combien que en Exode semble estre la.vii^e^. Et pource est a noter que tout hermitage iusques a la montaigne de Synay est appellee Syn. Et aussi que le lieu dune mansion a prins et sorty aucunesfois son nom et denomination de toute la prouince/comme Moab est le nom tant de la cite comme de sa prouince. Syn est interprete buysson ou hayne:car quant nous serons venus au lieu de nostre seigneur doit parler a nous/lors nous aurons la grande hayne de nostre ennemy. Auec ce le buysson/cest a dire leglise apparoistra ardoir par persecutions: mais ne sera point bruslee ne perie. Car son seigneur est en elle et parle pour elle.

De la.ix^e^.mansion. Chapitre.lvi.

La.ix^e^.mansion fut en Delphta ou crusma qui est interprete pulsation ou adhesition : car apres les responses de dieu nous deuōs frapper & heurter pour bien receuoir les sacremens de la passion de Iesuchrist. Et en heurtant lhuys nous sera ouuert/cōme est escript en.xi^e^.chapitre de saict Luc.

De la.x^e^.mansion. Chapitre.lvii.

En halus fut la.x^e^. mansion/et combien que en Exode ne soit point mise/ toutesfois est elle cōprinse en Syn: car en la solitude de Syn y eut cinq mansions. Halus dequoy parlons est interprete leuain/pource que la femme prenoit du leuain en ceste mansion.x^e^.& le mixtionoit auec quatre grans mesures de farine iusques a ce que toute la paste fust leuee. En ceste solitude murmura le peuple/cōme appert au.xvi^e^.de Exode. Puis il veit la gloire de dieu en vne nuee/& luy furent donnez au vespre oyseaulx nommez cailles pour manger. Et le matin du iour ensuyuant la manne du ciel en quoy fut acomplie lescripture disant que lhomme a mange le pain des anges. Exode.16. La manne du ciel enuoyee aux enfās de Israel.

De la.xi^e^.mansion. Chapitre.lviii.

Ainsi que est escript au.xvii^e^.de Exode en Raphidin fut la mansion.xi^e^. ou Israel ayant souffrette deaue tempta dieu/en postulant et requetant auoir eaue pour estancher sa soif/ laquelle luy fut octroyee par le moyen que Moyse frappa de sa verge sur la pierre dure/dont yssit eaue en habondance. Ce lieu est interprete dissolution ou sante des fors et robustes/pource que Amalech y fut dissipe et destruict/ou pource que Israel par les intercessiōs de Moyse y fut sane & guery. Apres ce que Amalech fut surmonte vint Jetro prestre de Madian cousin et beau pere de Moyse qui luy bailla conseil de instituer Centurions/ doyens et iuges pour gouuerner le peuple. Exode.17.

De la.xii^e^.mansion. Chapitre.lix.

Synay fut la.xii^e^. mansion ou le peuple de Israel arriua le.lxvii^e^. iour apres lyssue de Egypte/comme est escript au.xix^e^: de Exode. Et au tiers iour ensuyuāt descendit dieu sur la montaigne ou la loy fut dōnee a Moyse le cinquantiesme iour apres le depart de Egypte. A cause de ceste descente a este premierement figuree et celebree la solennite de penthecouste/quant le sainct esperit descendit sur les disciples et les enlumina/tellement que tout le monde par leur predication en a este remply. Synay est interprete buysson/non pas vng seul cōme en la solitude de Syn: mais plusieurs pour denoter que ceste solitude de Synay est la fin & parfection de la chose/dont la solitude de Syn est le cōmencement. En ceste mansion fut donnee la plus grant part des cōmandemens baillez et contenus es liures de Exode/de Leuitique et des Nombres/lesquelz ne peuent pas estre recitez en brief. Israel y fut vng an et quatre iours sans partir. Et y adora le veau en labsence de Moyse/comme appert au.xxxii^e^.de Exode. Exode.19. Le temps que les enfans de Israel furent en la montaigne de synay.

Cy ensuyuent les.xxi.mansions du.ii^e^.an.

De la.xiii^e^.mansion. Chapitre.lx.

Des Nõbres 11.

La .xiii^e. mansion des enfans de Israel fut es sepulchres de concupiscence/ cõme est escript au chapitre .xi^e. du liure des Nõbres. Ou ce fut en la solitude de Pharan qui est interprete asne sauuage ou cruaulte. Ilz vindrent en ceste mãsion apres ce que nostre seigneur eut parle facillemẽt a Moyse en la montaigne de Synay. Et furent nõmez sepulchres de concupiscence/ pource que Israel y conuoita manger chairs/ et nestoit pas content de la mãne du ciel/ dont dieu enuoya cailles en habondãce/ et puis frappa a mort grant multitude diceulx. En quoy estoit note que quant auons laisse la sapience et deceptions de ce monde/ et les grandes infections et potees de chair des Egyptiens/ nous ne deuons point murmurer contre le pain celeste des escriptures: mais nous deuons querir la doulce viande de la mãne celeste/ et nous contenter de ce que dieu par sa grace nous enuoye.

De la .xiiii^e. mansion. Chapitre .lxi.

Des Nõbres 12.

Aserotḣ fut la .xiiii^e. mãsion/ laquelle est en la solitude et desert de Pharan/ auquel lieu cõme est escript au .xii^e. des Nõbres Aaron et sa seur murmurerent contre Moyse pour sa femme Ethiopisse/ parquoy fut ladicte Marie merueilleusement frappee de lepre. Par ceste Marie est figure le peuple des Juifz qui fut frappe de lordure et immundicite de lepre/ pource quil murmura cõtre leglise des gentilz et contre les apostres en desirant manger chairs egyptiaques/ cest a dire dangereuse doctrine. Lequel peuple ne retourna point a son tabernacle ne premiere sante iusques a ce que le temps ordõne et estably pour la plenitude et saluation des gens soit acomply. Aserotḣ est interprete portail deglise ou les apostres deboutez des Juifz se vertirent et tournerent pour conuertir et enseigner le peuple gentil et payen en nostre foy/ en demonstrãt que ceulx q̃ sont droictz et esleuez sur les piedz peuent cheoir. Et ceulx qui sont a terre peuent estre releuez par Jesuchrist/ lequel est la ruyne et resurrection de plusieurs/ ainsi comme est escript au second sainct Luc.

De la .xv^e. mansion. Chapitre .lxii.

Rethma est la .xv^e. demourãce/ et signifie son ou busche de genieure/ de lagl̃le quãt les charbons sont bien couuers en cendres/ ilz se gardẽt vng an en chaleur. Et pource y deuõs aller quãt nous auõs passe les sepulchres de cõcupiscence affin q̃ soyons eschauffez desperit es oeuures diuines en ensuyuant les predications de leuãgile continuellemẽt. En ce lieu doit estre note q̃ les .xviii. mãsions conquẽtes depuis Rethma iusques a Asiõgaber q̃ est la .xxxii^e. mãsion sont cõprinses en la bible soubz ce nom Pharan quãt il est faicte mẽtion de la solitude et lieux inhabitez de Pharan/ et est Pharan interprete asne sauuage/ ou ferite et terriblete. En ceste .xv^e. mãsion furẽt enuoyez .xii. exploracteurs pour contẽpler la terre de promission. Puis fut bataille cõtre Amalech/ cõbien q̃ dieu eust cõmande loppposite. Chore/ Dathan et Abiron y furẽt engloutis dedãs la terre tous vifz. Deux cẽs .l. de leurs cõplices y furẽt fouldroyez. Puis .xiiii. mil .vii. c. furẽt bruslez pour leur murmuration. La verge de Aarõ y florist entre les .xii. lignees de Israel/ et la vache rousse y fut bruslee ou sacrifice.

La grande punition de dathã et abiron.

La verge de Aaron florist.

De la .xvi^e. mansion. Chapitre .lxiii.

Remmomphares fut la .xvi^e. mansion/ et est interprete diuision de pomme de grenate/ et signifie et represente Jesuchrist ou leglise qui par ses vertus est separee des incredules/ et couure de son mãteau toute la multitude des chrestiens et les entretient en bonne vnite.

De la .xvii^e. mansion. Chapitre .lxiiii.

Lebna fut la .xvii^e. demourãce/ et est interprete tuilles ou terre quon peult cuyre. En tel ouurage fut par douleur et tristesse occupe Israel en la seruitude de Egypte. Parquoy cestassauoir pour ladicte mutation est note que en ceste vie ny a riens permanẽt ne durable/ mais est vng passage par lequel on va de lung a lautre en croissant ou descroissant. Aussi est note que lestat de leglise aucunesfois se mue comme la matiere de terre quon tourne en diuerses choses.

De la .xviii^e. mansion. Chapitre .lxv.

Ressa qui est interprete frein et bride est la .xviii^e. pource que se apres nostre passage fait nous retournons aux ouurages de boue qui sont inutiles/ nous deuõs estre refrenez et retirez de nostre entreprinse. Parquoy est bien dit au pseaul

me.xxxi. q par la bride nous devõs refraindre les machoueres des hõmes pecheurs. Dauid.31.

De la.xix^e.mansion. Chapitre.lxvi.

Caaltha qui est interprete leglise fut la.xix^e.mansion. Car il fault que par brides soient retirees les mauuaises voyes et entreprinses des chrestiẽs affin quilz soyent reduytz & confermez a leglise/et quilz entrent les portes dicelle que parauant auoient laisse.

De la.xx^e.mansion. Chapitre.lxvii.

En la montaigne de Safer qui est interprete beaulte & est constituee en la mõtaigne de beaulte & de hõneur fut la.xx^e.demeure & habitation. A laqlle nous menerons les refrains et retractions de noz vices. Et nous feront habiter en Jesuchrist q est la tresbelle et haulte montaigne ou tous humains se doiuent efforcer de mõter. Et pource de luy est escript ou.xx^e.de Esaye. Allons & montons en la montaigne de nostre seigneur et en la maison du dieu de Jacob. Esaye.20.

De la.xxi^e.mansion. Chapitre.lxviii.

Arada q est interprete miracle ou merueille est la.xxi^e.habitation Car apres ce que nous auõs les quatre choses dessusdictes/et q nous auõs habite en leglise nous monterõs en Jesuchrist q est la mõtaigne desbahyssement. Considere q iamais oreille ne ouyt/ne oeil ne veit les ioyes q dieu a prepare a ceulx qui bien le seruent/comme est escript ou.ii^e.chapitre de la premiere epistre aux Corinthes.

De la.xxii^e.mansion. Chapitre.lxix.

Maceloth qui est interprete compaignie est la.xxii^e.mansion:car lors sera verifie ceste proposition du psalmiste entendue de leglise. Cestassauoir/Vecy vng grant bien et moult ioyeulx de veoir les freres dung courage et dune mesme voulente habiter ensemble en vne mansion.

De la.xxiii^e.mansion. Chapitre.lxx.

Thaath est interprete peur et craincte. Et pource apres les choses dessusdictes ne fault point trop se esleuer en ceste.xxiii^e. habitation: mais fault craindre & se humilier soubz la main dieu: car il resiste & contredit aux orgueilleux/tesmoing sainct Jacques au.iiii^e.de sa canonicque. Et aussi dit sainct Luc ou.xiiii^e.que celluy qui se exalte et eslieue sera humilie et abaisse. Et par opposite qui se humilie et abaisse sera esleue et exaulce: Car craincte est custode & gardienne des vertus et est vne seurete facille a releuer lhomme trebusche. Et pource ou pseaulme.xxii^e.est dit/que la verge et le baston nous consolent/cest a dire que en pensant aux peines nous sommes entremis en la grace de dieu:car quant nous craignõs les tourmens nous nous gardons mieulx de mesprendre.

De la.xxiiii^e.mansion. Chapitre.lxxi.

En Thare q est interprete abateur/chasseur ou depulseur fut la mãsion.xxiiii. Et pource il fault q ainsi cõme Thare pere de Abraham et Abrahã mesmes chassa les corbeaulx et oyseaulx du ciel arriere/tesmoing le.xv^e.de Genese q semblablement nous chassions les vices loing de nous. Et principallement est necessaire q les prelatz deglise ayent solicitude et soing en craignant que le mauuais lyon/cest a dire le dyable ne entre es maisons & logis des brebis et les deuore. A laqlle chose ne peuent mieulx contredire que par craincte qui rend lhomme songneux.

De la.xxv^e.mansion. Chapitre.lxxii.

La.xxv^e.habitation fut en Methca qui est interprete douleur:car quãt on a bien prins garde es choses dessusdictes on recoit doulx fruict de son labeur. Et peult on dire ce qui est escript ou pseaulme cent & xxviii^e. Mon dieu tes parlers me sont moult doulx. Aussi pourra nostre ame ouyr son espoux Jesuchrist disant. Ma seur & espouse tes leures distillent et degouttent miel: Car pour declairer nostre intention/quelle chose peult estre plus souefue que la doctrine & discipline de Jesuchrist/certes nulle. A ce propos il est escript ou.xiiii^e.des iuges que apres ce q Sanson eut chasse les oyseaulx/quil eut lye ensemble les regnardz et occis le lyon/il trouua le miel. Et pource tastez/goustez et en congnoissez: car nostre seigneur est doulx et souef/comme est escript ou pseaulme.xxxiii^e. Dauid.128. 13.des iuges.

De la.xxvi^e.mansion. Chapitre.lxxiii.

Asmona est lhabitation .xxvi. et est interprete festination. Et pource quãt nous aurons cueilly les doulx fruictz de nostre labeur nous ny deuons pas faire demourance ne arrest. Mais passer oultre tendans aux choses plus haultes.

¶ De la .xxvii. mansion. Chapitre .lxxiiii.

Maceroth est la demourãce .xxvii. et est interprete lyens ou discipline. Par quoy est signifie q̃ par ung pas et allee hastiue deuons aller aux maistres et docteurs affin que par eulx soyons enseignez es reigles et cõmandemens des vertus le mystere des escriptures. Et que rompiõs les lyens eternelz du dyable q̃ ne sont pas de petite efficace: car toutes les fois q̃ Sanson rõpit telz lyens il vainquit et surmõta ses ennemys. De telz lyens est faicte mention en Ecclesiaste/ disant que la femme habandõnee a luxure a les mains lyees. Aussi en est dit ou pseaulme .c.xxiiii. que par la fraction et rompure du las et lyen du dyable nous sommes deliurez et saulue. Il y a une autre maniere de lyens voluntaires nõmez les lyens de Jesuchrist par lesquelz lhomme se lye et ioinct a dieu. Pour telz lyens est escript/ dextera illius amplexabitur me/ cest a dire que sa main dextre me lyera et embrassera.

David.124.

¶ De la .xxviii. mansion. Chapitre .lxxv.

Beneiacan est interprete filz de necessite et de strideur ou de son: car quant lhõme aura faict selon lexposition de sa precedente mansion et sera bien en doctrine es escriptures/ loix et tesmoignages diuins/ il luy sera facile de batailler et expugner ses aduersaires/ auec ce les lyer et mener en captiuite. Et puis diceulx prisonniers qui parauãt estoient ennemys faire enfans de dieu. Autrement par les enfans de strideur et de horreur sont entendus ceulx dont est parle ou .xxii. de sainct Mathieu qui sont es lieux infernaulx tourmẽtez sans fin et sans cesse parquoy sont resonner et grincer leurs dentz/ pour lequel lieu euiter nous fault laisser les lyens du dyable et nous soubmettre au seruice de Jesuchrist.

S. Mathieu. 22.

¶ De la .xxix. mansion. Chapitre .lxxvi.

En Gadgad fut la .xxix. demeure et est interprete concision ou couppure/ parquoy est note que nous deuõs coupper et extirper les mauuais maistres qui dõnent peruerse doctrine: car il est escript ou .xlviii. de Hieremie que lhõme est mauldit qui exerce et execute negligẽment le seruice et oeuure de dieu/ et qui destourne son glaiue de loccision diceulx iniques precepteurs et maistres. Autrement Gadgad est interprete messagier ou prest et dispose a faire aucune chose: car les bons docteurs doiuent instruire et annoncer a leurs disciples les loyers eternelz qui tousiours dureront/ auec ce doiuent iceulx preparer et disposer a exercer les batailles de dieu contre le dyable.

Hieremie.48.

¶ De la .xxx. mansion. Chapitre .lxxvii.

La .xxx. fut Jetabatha qui est interprete bonte: car se nous sommes telz cõme il est declaire en la mansion precedẽte/ cest assauoir se nous sommes bons pasteurs mettans et exposans noz ames pour noz brebis/ comme est escript ou .x. de sainct Jehan. Nous paruiendrõs au parfaict degre sacerdotal et dirons comme le psalmiste ou pseaulme .xxx. Mon dieu iay eu en toy esperance dont ie crois que ne seray point confondu eternellement.

¶ De la .xxxi. mansion. Chapitre .lxxviii.

Ebrona fut la .xxxi. et est interprete passement ou transition: car il fault passer de ce monde en lautre/ parquoy les saincts hõmes desirent grandement tel passage pour estre mieulx a leur ayse en grande seurete. Et pource ou tiers de Exode est dit/ ie passeray et verray la grande vision.

¶ De la .xxxii. mansion. Chapitre .lxxix.

Asiongaber fut la .xxxii. et est interprete busches de lhõme ou de dolation et menuserie: car les maistres dessusditz doiuẽt en la solitude et lieu desert faire plusieurs tõneaulx et vaisseaulx necessaires a la grande maison de dieu cõme dit lapostre. Jusques cy est parle de la solitude de Pharan contenant .xviii. mãsions cõme est dit deuant. Lesquelles mãsions ne sont point traictees en lordre des autres par forme de hystoire declaratiue des choses au long: mais sont seulemẽt p̃ maniere de epilogation et briefue recitation escriptes ou .xxxiii. du nõbre.

Pharan contient .xviii. mansions.

De la.xxxiii^e.mansion. Chapitre.lxxx.

On desert de Syn fut la.xxxiii^e.mãsion autrement nõmee Cades ou.xx^e. du nombre et ou premier de Deuteronome. Syn est interprete saincte ou mandement ⁊ est ceste interpretation faicte par propriete contraire a la signification du mot par vne maniere de parler que les grammariens appellent Anthifrasis. Et Cades est interprete ribaulde/car pour approbation de ceste chose ou.xxxviii^e.de Genese ou nous mettons ce mot scortum selon la translation cõme la verite hebraique mulier cadosa/qui signifie femme adonnee a luxure. En ceste mansion mourut Marie/ Moyse et Aaron y offenserent dieu/le peuple y murmura grandement. Et passage y fut par le roy Edon nye aux enfans de Israel. Icy mourut Marie.

Cy ensuyuent les mansions du.iii^e.an. Chapitre.lxxxi.

La.xxxiiii^e.mansion fut en Hor q̃ est interpretee montaigne ⁊ est au bout ⁊ extremite de la terre de Edon/ en laq̃lle mourut Aaron aage de.c.xxiii. ans: cestassauoir lan quarantiesme apres lyssue de Egypte/⁊ en ce mesme an que le nouueau peuple deuoit entrer en la terre de promission. En cedit lieu fut Aaron plore ⁊ plainct moult tendrement de tout le peuple de Israel. En ceste montaigne de Hor les Chananiens prindrent prisonniers lesditz enfans de Israel apres grande bataille faicte entre eulx/ mais finablement en ce mesme lieu ilz triumpherent et eurent victoire desditz Chananiens. En quoy est signifie que quant nous sommes destituez ⁊ delaissez de lespecialle ayde de dieu et que lennemy nous a tellement assailly quil nous tient en ses prisons Nous ne deuons pas pourtant cheoir en desperance de salut. Mais de rechef nous armer pour aller en bataille contre nostredit ennemy/affin que nous le puissions vaincre: car souuent aduient q̃ nous sommes victorieux ou lieu mesme ouquel nous auons este surmontez ⁊ vaincus.

De la.xxxv.⁊.xxxvi^e.mansions. Chapitre.iiii.xx.⁊.ii.

De Hor vindrent les enfans de Israel en Selmona ⁊ Finon/lesq̃lles deux mansions ne sont point mises ne couchees en lordre de lhystoire/mais seulement sont en brief couchees ou.xxxiii^e.du nombre. En ces montaignes apres la mort de Aaron murmura le peuple plus impetueusement que deuant/disant a Moyse quil estoit ennuye ⁊ saoule de manger la mãne. Et pource dieu enuoya serpens par lesquelz le peuple fut griefuemẽt naure et persecute/mais par les prieres de Moyse dieu voulut que quiconques regarderoit le serpent darain il seroit guery ⁊ preserue/cõme est escript ou.xxi^e.du nombre. De ce serpent est faicte mẽtion ou.iii^e.de sainct Jehan et demonstree la significãce/car ainsi que le serpent de ce desert estoit necessaire destre esleue pour la saluation du peuple. Semblablemẽt il cõuenoit le filz de lhomme estre esleue en lair pour la redemption de tout lhumain lignage. Et pource Selmona est interprete ymage/⁊ Finon est interprete bouche/car celluy qui regarde vrayement et deuotemẽt lymage du filz de dieu/il est conserue ⁊ garde en cueur et en bouche quil ne die ne pense aucun mal. Par les morsures des serpẽs le peuple pour murmure fut moult persecute.

De la.xxxvii^e.mansion. Chapitre.iiii.xx.iii.

Oboth qui est interprete enchanteurs ou serpens nommez phitons fut la xxxvii^e.mãsion/car apres ce que lymage et souuenance de dieu est fischee en nostre cueur et que nous auõs vraye foy ⁊ confession/les serpens ⁊ artz magiques du dyable se eslieuẽt a lencõtre de nous pour nous prouocquer a bataille ⁊ finablement pour nous faire par temptation succumber ⁊ trebuscher. En ces artz magiques sont laz et trebuschetz innumerables par lesquelz sont deceues les ames humaines lesq̃lles cõme dit lapostre sont le plus precieux tresor de tous les tresors q̃ sont muffez et absconsez es vaisseaulx de terre/et pource Oboth autrement est interprete bouteille ou baril/laq̃lle pleine de moust et vin nouueau est incontinent rõpue se elle na vent et air pour vng petit respirer ⁊ getter hors ses immundicitez.

De la.xxxviii^e.mansion. Chapitre.iiii.xx.iiii.

Jeabarīz est la.xxxviii^e.habitatiõ ou alla Israel ⁊ est situee es fins de Moab en la partie qui regarde Moab vers orient/⁊ est interprete monceau ⁊ aggregation de pierres passans. Car les pierres sainctes/legieres polies ⁊ rondes cõme roues se hastent de passer par ce siecle pour aller aux autres mansions cõgnois-

sans q̃ en ce mõde nya point de cite permanẽte/cõme est escript ou.xiii^e^.des hebrieux. Parquoy tesmoig le psalmiste ilz yrõt de vertu en vertus/car les vertus sont tellemẽt annexees ensemble q̃ se len a lune il est facile de obtenir lautre. Et po^r^ ce les enfans de israel estãs iusqs cy es fins des ydumees vindrẽt de ceste mãsion en la terre de Moab.

De la.xxxix^e^.mansion. Chapitre.iiii.xx.v.

Jeabougab qui par interpretation est dit tẽptation fort et virilement entendue est la.xxxix^e^.mansion. En laqlle fut bataille contre Seon roy des Amorriens et contre Og roy de Basan. En quoy est signifie que quant nous viendrons a la sommite et fin de noz chemins et que nous aurons beu de la fontaine des roys et des princes et q̃ serons parvenus a la montaigne de Phasga nous ne devons point nous esleuer en orgueil Mais considerer les aduersitez que nous auons endurees.

La guerre cõtre Seõ et Og roy de basan.

De la.xl^e^.mansion. Chapitre.iiii.xx.vi.

Almonde blathaim est interprete contemnemẽt et desprisemẽt des playes et obprobres/car ainsi cõme est declaire ou.v^e^.de sainct Mathieu. Les hommes serõt sainctz et bien heureux q̃ auront este hays et iniuriez du monde/car les passions de ceste vie ne sont point dignes des ioyes que nous deuons attendre en la vie future/tesmoing lapostre ou.viii^e^.chapitre de lepistre aux Rommains.

De la.xli^e^.mansion. Chapitre.iiii.xx.vii.

Es montaignes de Abarim vers Nabo fut la.xli^e^.habitation en laquelle trespassa Moyses apres ce quil eut veu la terre de promission/comme appert ou dernier de Deuteronome. Abarim est interprete montaigne des passans Et Nabo est dit conclusion ou closture en laquelle est terminee la loy.

De la.xlii^e^.mansion. Chapitre.iiii.xx.viii.

La.xlii^e^.habitation fut es lieux champestres de Moab sur le fleuue Jourdain pres de Hierico. En ce lieu dõna Balaam sa benediction au peuple de Israel/tesmoing le.xxiii^e^.du nombre. Lequel Balaam y prophetisa cõme appert au.xxiiii^e^.dudit liure/mais cõme est escript ou.xxv^e^. Israel y cõmist peche de fornication auec les filles de Madiã. Plusieurs autres hystoires sont contenues en ceste.xlii^e^.mansion lesquelles pour cause de briefuete serõt delaissees en venant a lexposition allegorique de ceste mansion. Les hebrieux passerent des montaignes de Abarim es lieux chãpestres de Moab en descendant au fleuue Jourdain lequel fleuue est interprete descense ou descente diceulx. Et pource nous deuõs nous humilier et abaisser en courage. Car il nest riẽs tant perilleux que connoitise de gloire et iactance auec courage enfle par oultrecuydance. Pour approbation de laquelle chose nous voyons que Jesuchrist se humilia ou fleuue Jourdain/lequel fleuue nous passerons finablement auec Josue/mais que soyons circoncis du cousteau de leuangile. Et semblablement lors nous mangerons et celebrerons la vraye pasque non pas en Egypte/mais en la terre saincte se a nous ne tient.

Balaam donna la benediction au peuple.

Chapitre.iiii.xx.ix.du tabernacle.

A loccasion que cy deuant auons plusieurs fois parle du tabernacle/des sacrifices/des vestemens sacramentaulx/des pilliers et porches du temple/de lautel/de larche/des pais de proposition/de la table surquoy ilz estoiẽt mis et de plusieurs autres choses. Nous en dirons cy par ordre quelque chose de chascun/et premierement du tabernacle. Ce tabernacle que dieu cõmanda a faire ou.xxvi^e^.de Exode fut faict et esleue le premier iour du premier moys du.ii^e^.an de lyssue de Egypte/cõme est escript ou.xl^e^.de Exode. Et fut diuise en deux parties dont lune est nõmee Sancta sanctorum/et lautre sanctuarium. Sancta sanctorum est le lieu des secretz ou nul ne deuoit entrer fors le grant prestre seulement. Et estoit de la partie doccident et auoit dix couldees en longueur/en largeur et en haulteur. Sanctuarium ou le sanctuaire estoit la partie anteriore du coste dorient ayant vingt couldees. Et telle partie estoit cõmune aux prestres. Aussi en ce lieu estoient mises les choses sacrees/sainctes et dediees a dieu. Pour faire separation de ces deux parties estoient au meillieu quatre colonnes ou pilliers de boys de Sethim dorees / desquelles les parties superiores estoient dor et les fondemẽs dargent. Sur la teste et hault dicelles colonnes y auoit douze verulles de douze couldees tenans et trauersans depuis

Du tabernacle que nostre seignr cõmanda faire.

Ung mur iusques a lautre. Esquelles estoit ung voile et courtine pendant estendue devant les quatre colonnes/et faicte dung precieux lin nõme bissus en latin/ou cestoit satin de fil de soye/de couleur iacinctine de pourpre et sanguine ouuree en ouurage de coultepoincte entrelassee et tissue de belle diuersite. Car ainsi que dit Josephus il nestoit nulle fleur au monde ne paincture dont usent les paintres q̃ ne fust en celle courtine paincte. A lentree du tabernacle y auoit cinq pilliers de boys de Sethim telz cõme dessus/et ny auoit differẽce fors en ce que les dessusdictes auoient les bases et fondement dargent/et ceulx cy les auoiẽt darain. Auec ce y auoit deux verueles ou une de dix couldees en forme dune poultre et longue busche trauersant de mur en autre/dõt pendoit une autre courtine entrelassee par cercles dor et ouuree a la maniere de la premiere. Mais selon Josephus celle courtine ne pẽdoit fors iusques a la moytie des colonnes en les couurãt tant seulement de cinq couldees/affin q̃ par dessoubz lentree fust patente. Aucuns dient oultre q̃l y auoit une autre courtine de laine touchant iusques a terre. Auec ce quil y auoit cordes pour la tirer et retirer de coste et dautre/affin q̃ es iours de feste on peust mieulx regarder et plus facillemẽt entrer dedans le tabernacle. En ce tabernacle estoit certain lieu determine a chascune des lignees des Hebrieux q̃ estoient tous a lenuiron pour le garder ainsi q̃ est escript ou second chapitre du Nombre/et cõme est figure en la figure pauillonnee En laquelle a lenuiron du tabernacle ya.xii.pauillons: car vers occident estoit Sancta sanctorum et larche de lalliance et le propiciatoire ou estoient dõnees les diuines responses habitoiẽt Effraim/Beniamin et Manasses. Et a lopposite cestassauoir vers orient habitoiẽt Judas/Ysachar et Zabulon. Vers midy estoiẽt deputez custodes et gardes Ruben/Symeon et gad: mais vers aquilon estoient mis Dan/Neptalim et Aser/par ainsi estoit le tabernacle bien garde. Leq̃l tabernacle par les gardes de la premiere partie principalemẽt nous a figure choses dignes de escripre. Et premierement a figure nostre orient/cest a dire nostre natiuite spirituelle q̃ est la fontaine de baptesme que nous deuons bien garder. Secondemẽt est figure nostre occident/cest a dire nostre fin. Tiercemẽt nostre auster et midy/cest a dire nostre prosperite. Et quartemẽt nostre aquilon/cest a dire nostre aduersite. A celle fin q̃ quant nous aurõs este regenerez de la fontaine de baptesme nous passons par les prosperitez et aduersitez et paruenõs a la mort amere de la chair q̃ est signifiee par Beniamin. Aussi affin q̃ soyõs Effraim/cest a dire portans fruict et croissans en vertus. Et semblablement Manasses/cest a dire oubliance et desprisement de toutes les delectations militans et bataillans encontre lame. Et par ceste maniere nous entrerons ou tabernacle de nostre seigneur et le adorerons ou lieu ou ses piedz ont marche/comme est escript ou pseaulme cent et.xxxi. — Josephe. — Les gardes ordõnez pour le tabernacle.

De lautel. Chapitre.xc.



Deux manieres de autelz estoiẽt pour lors/cestassauoir lautel de holocauste ou sacrifice et lautel de lencens. Lautel de holocauste estoit mis deuãt et hors le tabernacle sans auoir autre couuerture que le ciel. Et nestoit pas mis droictement a lentree du tabernacle: mais estoit aucunement a coste vers midy/tellement que ceulx q̃ sacrifioient estoiẽt vers septentrion et pouoiẽt veoir dedans le tabernacle iusques a la partie nõmee sancta sanctorum. La haulteur de cest autel estoit de trois grandes couldees. Et pource quant on ministroit et faisoit le sacrifice on y adioustoit aucune chose/cõme ung marchepied surquoy mõtoit le ministre/et apres estoit porte hors tesmoing le.iii^e.liure et.xix^e.chapitre du miroir hystorial. Pour lusage et seruice dicelluy autel estoiẽt chauldrons et semblables vaisseaulx darain esquelz estoiẽt recueillies les cendres superflues et puis mises en ung lieu nect et secret. Aussi y auoit tenailles pour disposer le feu dicelluy autel/et crochetz de fer par lesquelz les chairs cuytes estoiẽt tirees hors des chauldieres. Auec ce y auoit paelles darain en quoy estoit la braze et charbon ardãt porte de cest autel a lautre. Le deuxiesme autel lequel est nõme lautel de lencens estoit faict de busches de Sethim qui est boys espineux incremable et imputrescible ayant une couldee de longueur et autant de largeur et deux couldees de haulteur. Et estoit vestu dor trespur et auec ce auoit les cornetz/le gril/les chaines/les anneaulx et les vertelles toutes dor en la maniere du premier: Mais sil y auoit ung autre petit autel pour receuoir les cendres/ou se elles — Le second autel.

cheoient a terre il mest doubteux & incertain. En cest autel estoit tous les iours vespre et matin brusle lencens doux & sanctifie a nostre seigneur pour consommer & parfaire le sacrifice faict des deux aigneaulx sur icelluy autel. Mais aucuns dient q̃ le matin seulement lencens estoit mis sur lautel. Et au vespre vne autre espece dencens ou des pice aromaticque nommee en latin Thimiama. Cest autel selon les Hebrieux et selon Josephus estoit en la partie du tabernacle nomme le sainctuaire.

Du sacrifice. Chapitre .xci.

Holocaustes.


On treuue maintes manieres de sacrifices. Les vngs sont dictz holocaustes ainsi nõmez pource q̃ tout estoit brusle & consumme par le feu/& riens nestoit laisse du residu pour les prestres. Ce sacrifice estoit faict en trois choses/cestassauoir en grosses aumailles/cõme vaches & beufz. Secondement en petites bestes/cõme brebis & chieures tãt seulemẽt. Tiercemẽt en oyseaulx/cestassauoir en turterelles et colombes aussi seulement. Les grosses bestes et petites estoient offertes en ceste maniere. Dicelles estoit prins le masle de vng an ou enuiron cõme dit Josephus/lequel estoit sans macule/cest a dire sans rõpure ou imperfection des mẽbres et sans rongne. Ainsi estoit premieremẽt offert au prestre a lentree de son habitation q̃ estoit deuãt le tẽple pour veoir sil estoit receuable & digne de estre offert. Apres estoit presente a lhuys du tabernacle en mettant les mains sur leurs testes lesquelles estoiẽt premier lauees/& y auoit sans la place des prestres en la nef ou porche du temple deux lieux/lung pour les hõmes & lautre pour les femmes. Et la beste du sacrifice estant a lhuys du tabernacle le prestre la menoit a lautel Et la vers aquilon la sacrifioit au coste de lautel en espandant le sang a lenuiron/et lescorchoit & mettoit ses mẽbres en pieces/lesquelz bien lauez auec la teste/les piedz & les boyaulx estoient tous bruslez dessus lautel. ¶ La maniere de sacrifier oyseaulx estoit telle. Le prestre prenoit les petitz de la tourterelle ou de columbe/et de sa main leur rompoit ou desnouoit le col: car il nestoit point licite de trẽcher ne toucher loyseau par instrument de fer. Puis espãdoit le sang a lenuiron des bors de lautel/& gectoit au loing le sac ou gosier & les plumes de loyseau vers orient en lieu secret ou les cendres estoiẽt espãdues. En apres rompoit les elles & lors estoit tout brusle sur lautel de holocauste. De ces sacrifices lung estoit appelle Hostia/et est celluy qui estoit fait soubz esperãce de Bainc͠re ses ennemys/lautre estoit nõme Victima/& estoit fait pour les ennemys surmontez.

Differẽce de Hostia et Victima.

De la table et des pains de proposition. Chapitre .xcii.


La table estoit mise ou tabernacle en la partie de aquilon pres du lieu nõme Sãcta sanctorum/de laquelle table est faicte mention ou .xxv^e. de Exode. Et estoit de busches de sethin doree de toutes pars dor trespur/& ronde/cõme dit Josephus/combien que Nicolas de lyre dit q̃ en longueur elle auoit deux couldees/de largeur vne/& de haulteur couldee & demye: mais de lespesseur nest nulle mention. Ceste table auoit quatre piedz desquelz la moytie/cestassauoir la partie superiore estoit quarree/& lautre partie/cestassauoir inferiore estoit ronde. En oultre a lenuiron auoit vng vaisseau a la forme & maniere de vne arche. Auquel vaisseau estoit fischee vne courõne dor haulte de quatre doidz/dont la moytie apparoissoit & se monstroit sur la table en gardant q̃ les choses mises dessus ne cheussent. Lautre moytie pendoit en bas a la decoration & embellissemẽt de la table. Ceste courõne estoit entaillee & esmaillee de ymages de roys & de pphetes. Sur ceste table estoiẽt mis douze pains azimes/cest a dire pains qui sont sans leuain moult nectz fais de fleur de farine situez six dung coste et six dung autre. Chascun de ces pains contenoit deux dismes de Ephi q̃ est vne mesure contenãt trois muys ou enuiron. Sur chascun diceulx estoit mis vne patene & couuerceau dor sur laquelle estoit vne poignee dencens/cõbien que Josephus die q̃ cestoit vne phiole dor pleine de encẽs. ¶ Ces pains dessusditz estoiẽt mis le samedy matin fraiz/recens & chaulx sur la table sans estre ostez iusques au samedy ensuyuant/ouq̃l iour on en mettoit de nouueaulx auec dautre encẽs. Et iceulx pains ostez appartenoiẽt aux prestres & nen pouoit nul mãger fors iceulx prestres seulement/parquoy estoiẽt appellez pains sacerdotaulx/ou cõme dit Josephus pource q̃ nostre seigneur auoit cõmande q̃ les prestres & non autres feissent & cuyssent ces pains et les missent & ostassent dessus la table. Toutesfois apres ce que les prestres ont este

Josephe des pains de proposition.

entrichis ilz nont point obserue ce cõmandement: mais ilz sont venus a nonchalloir et nen ont tenu compte attendue leur opulence et richesse. Ces pains estoient autremẽt nommez pains de proposition pource quilz estoient proposez et mis deuant dieu en memoire sempiternelle des douze tribus et lignees de Israel.

De larche. Chapitre.xciii.



Arche estoit faicte de boys de sethin/laquelle en hebrieu est dicte Aron. Elle auoit deux couldees et demye de longueur/couldee et demye de largeur/et demye couldee de haulteur. Ne auoit nulz piedz/estoit dehors et dedans de or trespur. Au dessus y auoit vne courõne dor en la forme et maniere dung vaisseau qui a bort esleue comme vng tablier ou chose semblable. Par les deux costez de la longueur y auoit deux cercles dor penetrãt tout le boys par dedans esquelz estoient enclauez et mis gons et lyens de boys de sethin. A layde desquelz larche estoit portee et nestoiẽt iamais tirez hors. En ceste arche estoit mise la testification/ cest a dire les tablettes et liures ou estoit escript le testament. Car tout ce q̃ y reposoit estoit appelle ou mis pour tesmoignage. Ces tables y estoient mises en testification que dieu auoit suscite et mis en escript la loy naturelle/qui estoit pour lors sopie et endormye es cueurs des hõmes. La estoit mise vne bouteille dor pleine de la manne du ciel en testification que dieu auoit enuoye a son peuple le pain celeste pour le nourrir. La verge de Aaron y fut mise en tesmoignage que toute puissance viẽt de dieu. Le liure de Deuteronome y fut mis en tesmoignage de la paction/accord et promesse du peuple qui auoit promis de faire tout ce q̃l plairoit a dieu. Pour ces raisons fut ceste arche appellee tesmoignage ou arche du tesmoignage. Et semblablement le tabernacle fut appelle le tabernacle du tesmoignage pour les causes dessusdittes.

Ce qui estoit dedãs larche.

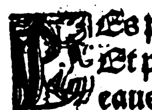
Du propiciatoire. Chapitre.xciiii.



Sur larche estoit le propiciatoire dor qui est en forme dune table ayant telle longueur et largeur que larche dont pouoit estre couuerte. De lespesseur nest point de memoire. Ce propiciatoire estoit autrement nomme oracle/ pource q̃ de ce lieu dieu bailloit ses responses aux hommes. Et oracle nest autre chose sinon responce diuine donnee aux prians. La cause pourquoy estoit nõme propiciatoire/ est pource que dieu parloit de ce lieu en se monstrant propice et begnin au peuple/ou pource que en ce iour de propiciation ilz disoient que la gloire de dieu y descendoit. Es deux parties dicelluy oracle ou propiciatoire/cestassauoir es deux cornetz de deuant estoient assis deux cherubins dor/desquelz lung regardoit lautre/et estoient leurs faces tournees vers le propiciatoire. De leurs esles estendues couuroiẽt le propiciatoire. Pource que cy faisons mention des cherubins ne fault pas oublier ce que en dit Josephus/cestassauoir que iamais ne fut leur figure veue de hõme. Toutesfois dit Moyse quil les a veuz figurez au siege de dieu.

Josephus.

Des vestemens sacerdotaulx. Chapitre.xcv.



Les prestres auoiẽt quatre vestemẽs desquelz en lordre q̃ sensuyt estoiẽt vestus. Et premieremẽt quãt ilz auoiẽt lauez et purifiez leurs piedz et leurs mains de eaue ilz chaussoiẽt leurs brayes q̃ cõprenoient depuis les fesses iusques aux genoulx. Secondement auoiẽt vne robe appellee sindoine faicte de lin ou de satin blanc laq̃lle alloit iusques aux talons. Tiercement auoiẽt vng bauldrier et ceincture large de quatre doidz q̃ cõmencoit a la poictrine en cõprenant les costez et venoit iusques au dessoubz du nõbril ou il estoit vng petit estraint. Puis vne partie descendoit iusques aux iãbes/laq̃lle en sacrifiãt il reployoit et renuersoit sur son espaule senestre. Quartement auoiẽt vne thiaire ou camail simple en la teste en la facon dung petit heaulme/ couuert de lin bien fin/ou satin blanc descendãt au dessoubz de la barbe. En oultre selon Vincẽt au.xxi^e^.chap.du.iii^e^.liure. Et selon sainct Thomas en la premiere partie et question.c.et.ii^e^. Auec les vestemẽs dessusditz auoit le grãt prestre et euesque quatre autres vestures/cestassauoir vne robe de iacinte/cest a dire vne robe de couleur bleue ou dazur. Au bort et extremite de laq̃lle vers les piedz estoiẽt.lxx.sonnettes dor/ausquelles tenoiẽt autãt de petis vaisseaulx resemblãs a põmes de grenades. Josephus dit q̃ leuesque estoit ceint du bauldrier dessusdit sur sa robe de iacicte: mais les autres dient q̃ non/et q̃ cestoit sur sa robe.ii^e^.appellee ephot. Ephot estoit de quatre couleurs/

S. Thomas.

Josephus.

cestassavoit de blanc/de rouge/de pers ⁊ de fleur de pescher. Avec ce estoit tyssue de fil dor sans mâches cōme vne polimite ou cuculle dung moyne ayāt ouverture en la poictrine de la grādeur dune paulme:mais estoit longue iusques aux reins seulemēt. Et estoit double affin q̄lle ne fust poīt si facillemēt rōpue. Sur les espaulieres avoit deux pierres precieuses nōmees en latin Onichinus/vne en chascune espaule/esquelles estoiēt escriptz les nōs des.xii.enfans disrael:cestassavoir en chascune six nōs. Ceste robe nestoit point celle dōt Samuel fut vestu/cōme est escript au secōd du premier des

6. du.2. livre des Roys.

Roys/ne aussi David/ainsi q̄ recite le.vi^e.chap.du secōd des Roys:car celle robe pose quelle fust nōmee Ephot estoit simple ⁊ sangle/beaucoup plus longue ⁊ large q̄ ceste cy dōt faisons mētion et dōt vsoit leuesque/laq̄lle estoit dexcellente beaulte. La tierce robe estoit nōmee en grec longion/cest a dire rational de iugemēt/en laq̄lle avoit vne pierre nōmee Dabir/par la resplendeur de laq̄lle ilz congnoissoiēt que dieu leur estoit propice. Leuesque portoit en sa poictrine ce tiers vestemēt q̄ estoit quarre/coulouré de quatre coule^rs dessusdictes ⁊ tyssu dor ayāt.xii.pierres p̄cieuses en ses quatre cornetz esquelles estoiēt entaillez les.xii.nōs des enfās disrael selon lordre de leur nativite/⁊ au meillieu estoit ceste pierre nōmee dabir. Ceste vesture entroit droictement dedās louverture q̄ estoit en la poictrine de la robe nōmee ephot/atachee sur lespaule p̄ deux anneaulx ⁊ deux chaines dor/tenās aux pierres precieuses nōmees Onichinus en la fin dōt est parle dessus:mais p̄ le bras ioignoit a ephot moyēnant deux chaines de iacincte. La quarte robe est nōmee Thiara/en la facon dune mitre episcopale/ague en la p̄tie superiore ayāt vng cercle dor avec plusie^rs fleurs ⁊ pōmes de grenades tresbelles/de ceste mitre pēdoit sur le frōt de leuesq̄ vne lame ⁊ piece dor cōme vng croissant de la lune q̄ estēdoit ses cornes p̄ derriere. En ceste mitre estoit escript Anoth adonay/cest a dire sainct nom de nostre seign̄r/tetragrāmaton/q̄ vault autāt a dire cōme nom de quatre lettres. En ceste forme procedoit le grant prestre portant sur soy lymage de tout le mōde. Desquelz vestemēs lexposition est moult plixe ⁊ grāde. Et pource q̄ en

Vincēt historial.

vouldra plusveoir visite Vincēt hystorial au tiers livre ⁊ chap.xxiii. Et aussi guillermus en son rational au tiers livre ⁊ dernier chapitre du tiltre des vestemēs legaulx.

Des entrees ⁊ portaulx du temple. Chapitre.xcvi.

Ce tabernacle duq̄l est souvent faicte mētion en la saincte escripture avoit ⁊ cōtenoit en soy aucuns lieux/cōme les chappelles ou les allees et galleries ou le porche daucune eglise/ou vne salle nōmee en latin atrium q̄ estoit de cent coul-

Exode.27.

dees vers midy ⁊ aquilon: Mais de cinquāte vers orient ⁊ occident/ cōme appert ou xxvii^e. de Exode. Et pource q̄ ce tabernacle estoit la figure du tēple q̄ devoit estre edifie p̄ Salomon au.vi.vii.⁊.viii^e.du tiers des Roys Nous ne tairons pas aucunes choses du tēple. Et premierement tesmoing Nicolas de lyre au.xxi^e.de sainct Mathieu sur ce mot Intravit Jesus in tēplum. Nous devōs scavoir q̄ par ce mot cy temple est aucunesfois entendue toute la cōposition du tabernacle divise en deux parties/cōme est dit devāt au chapitre du tabernacle Mais aucunesfois est prins ce mot tēple pour le lieu particulier des prestres/qui en latin est nōme Atrium sacerdotū/duq̄l nous entendons faire cy mētion. En iceulx nentra iamais Jesuchrist: car nul ny alloit sinon les prestres ⁊ levites de lanciēne loy/⁊ Jesuchrist nestoit prestre fors en la nouvelle loy

Quatre places estoiēt ou temple.

Qui bien regarde les escriptures quatre places estoiēt au tēple et es lieux a lenviron ainsi appellees ⁊ cōtenues soubz ce mot Atriū/dont le premier estoit Atriū sacerdotū/ duq̄l fait memoire le.vi^e.chapitre du tiers des Roys. Et tel estoit vne grande place estendue en quarre de tout coste a lenviron du tēple/principalemēt vers oriēt ou estoit vng autel darain/⁊ aussi vaisseaulx a porter les immūdices dehors. Ce porche estoit pave de marbre de diverses couleurs ou estoiēt figurees plusieurs ymages/environne dung bas mur de haulteur de trois couldees/dont chascune couldee avoit tuilles ou pierres despeciale couleur/par dedās estoit couvert de cedre. Sur ce mur se appuyoiēt les chātres ⁊ senclinoiēt quāt ilz vouloiēt parler au peuple. En ce mesmes mur estoiēt coulonnes disposees p̄ internalles ⁊ distāces egalles. Desquelles les vnes estoiēt escriptes de lettres hebraiq̄s/les autres de lettres grecques ⁊ les autres de lettres latines qui admonestoiēt le peuple estāt dehors affin q̄l gardast la saincte loy/en deffendāt q̄l nētrast poīt dedās:car au tabernacle estoit lieu certain depute aux prestres Certain

lieu pour les hõmes ꝛ certain lieu pour les femmes. Le circuyt de ce mur estoit ꝑ pro-
pre nom appelle Sion ou cancel. Auoit vne seule entree du coste doriẽt/ayãt ouuertu Syon ou cancel.
re de.xxv.couldees vers la porte du tẽple. Jusques a ceste entree mõtoiẽt les hõmes ꝛ
les femmes.xiiii.degrez apportãs leurs oblatiõs aux ministres q̃ venoiẽt au deuant
deulx: ꝛ ne passoiẽt point oultre fors en aucũs pas. Ceste place estoit autrement nõ-
mee Atrium interius en latin. Pource q̃ les prestres ayãs macule ou tache villaine ny
deuoiẽt point acceder ne approcher pour offrãde q̃ fust faicte. Cõbien qlz fussent nour
ris des sacrifices ꝛ oblatiõs q̃ y estoiẽt faictes. Le.ii^e.appelle Atrium sanctũ estoit au Atriũ sanctũ.
dessoubz du premier situe a coste en pendãt/leql est de Josephus nõme salle/ou grãde
basilique/enuirõnant le premier/ꝛ beaucoup plus grãt/paue de diuers marbres. En-
uirõne dung mur hault de.xxv.couldees/leql nempeschoit point la fabrique du tẽple/
entant ql estoit au pendãt de la mõtaigne vers occident ꝛ ny auoit point dẽtree par ce
coste: mais es autres costez estoiẽt porches cõme cloistres ayant quatre portes embel-
lies ꝛ ornees de lames dor ꝛ dargent ou sasseoiẽt les portiers q̃ repelloiẽt ꝛ chassoient
les immũdes ꝛ indignes de entrer en telle salle. La largeur de ce porche estoit de trẽte
couldees. Vers midy ꝛ septentrion estoiẽt quatre portes en ces porches: mais en oriẽt
ny auoit q̃vne seule porte nõmee la belle porte. Par ces portes montoiẽt les hõmes di- La belle porte
gnes/ꝛ prioiẽt dieu en tẽps de serenite a descouuert sans auoir sur eulx autre couuer-
ture q̃ le ciel: Mais en tẽps de tẽpeste entroiẽt dedãs les porches. En la place oriẽta-
le estoiẽt vendues bestes ꝛ oyseaulx quon deuoit sacrifier ꝛ offrir. Aussi y estoiẽt les ta Les tables des
bles des changeurs q̃ nostre seigñr Jesuchrist fist trebuscher ꝛ gecta a terre/tesmoing vendeurs.
sainct Mathieu en son.xx^e. En oultre en aucũs porches estoiẽt les tresors ꝛ troncz de Sainct Mathieu au.20.
diuerse maniere. Es autres estoiẽt pastoforia/cest a dire lieux separez a mãger ou les
sacrifiãs mangeoiẽt deuãt dieu la part q̃ leur escheoit par le sacrifice. Et selon aucũs
en ce lieu prenoiẽt leur refection ceulx prĩcipalemẽt q̃ venoiẽt de loing cõme des fins
ꝛ termes de israel. Soubz ce secõd estoit le tiers situe en pendãt semblablemẽt ꝛ au co
ste de la mõtaigne leql auoit telle cõposition q̃ le premier:mais nestoit pas de telle ma
gnificẽce ne preciosite. En ce tiers se tenoiẽt les fẽmes nectes ꝛ dignes quãt elles vou
loiẽt faire leurs oraisõs a dieu. Soubz ce tiers estoit le quart depute indifferẽmẽt aux
hõmes ꝛ aux fẽmes sans macule/ꝛ aux gẽtilz ꝛ payẽs pareillemẽt/dõt le mur de de-
hors estoit assis au pied de la mõtaigne hault de quatre cẽs couldees dont mõtoit ius
ques a la summite dicelle ou estoit assis le tẽple. Et ꝑ ainsi les murs de telz edifices
ne empeschoiẽt en riẽs le regard du tẽple/cestassauoir ql ne peust facillemẽt estre veu
de tous costez. Pource q̃ cy faisons mention de ce tẽple no⁹ deuõs noter q̃ a lentour du
tẽple derriere le vestiaire ou le portail Salomon edifia trente petites maisons q̃ enui Trente maisons.
rõnoiẽt tout le circuyt du tẽple/desqlles maisons chascune auoit cinq couldees de lar
geur ꝛ autãt de longueur:mais.v.en haulteur. Et seruoiẽt aux sepmainiers po^r cou-
cher ꝛ mãger:aussi pour mettre les vaisseaulx/vestures ꝛ ornemens du tẽple. En oul-
tre pource q̃ dessus auõs parle de vestiaire/nous ne deuõs point ignorer q̃ par ce nom Vestiaire.
latin vestibulum est en leuãgile aucunesfois entendu le porche q̃ edifia Salomon au
deuãt du tẽple/dõt est faicte mẽtion ou.vii^e.du tiers des Roys. Et la on descẽdoit du
lieu nõme Atriũ sacerdotũ par.xii.degrez selon Josephus/cõbien q̃ aucũs nen mettẽt
que sept en suyuãt la vision de Ezechiel. Item ne deuõs point oublier q̃ en ce tẽple es-
toit vng chãdelier ayãt sept parties sur lesquelles estoiẽt sept lanternes dor. Aussi es- Le chandelier du temple.
toient sept vaisseaulx a mettre de lhuylle ꝛ sept mouchouers dor q̃ sont instrumens a
moucher la chãdelle/ꝛ sept vaisseaulx dor ordõnez pour estaindre le moucheron affin
quil ne rẽdist point de mauuaise odeur. Item ou tabernacle estoiẽt quatre vaisseaulx
dor mis sur la table necessaires a mettre les sacrifices: cestassauoir les saulcerõs ꝛ pe-
tites escuelles ou estoit ꝑmieremẽt mis le vin aigre pour essayer sil estoit digne destre
offert ou nõ. Secondemẽt estoiẽt phioles ou len mettoit le vin. Tiercemẽt les encen-
souers ou estoit mise lencens/la farine/le grain ꝛ le sel/ꝛ quartemẽt les godtz ou estoit
lhuylle. Pareillemẽt deuõs scauoir ql y auoit difference entre les sacrifices q̃ estoient
nõme oblation/ꝛ lautre nõme libation. Car loblation estoit faicte de matiere seiche/ Loblation et libation.
cõme farine/pain ꝛ encẽs. Mais libation estoit de matiere coulant ꝛ moite cõme vin/
huylle ꝛ semblables.

Sensuyt la chaine de A.

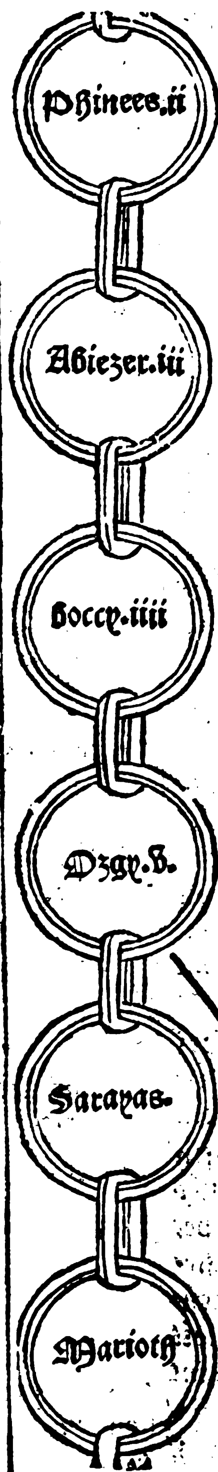
Juges de Israel.

La ligne de Beniamin.

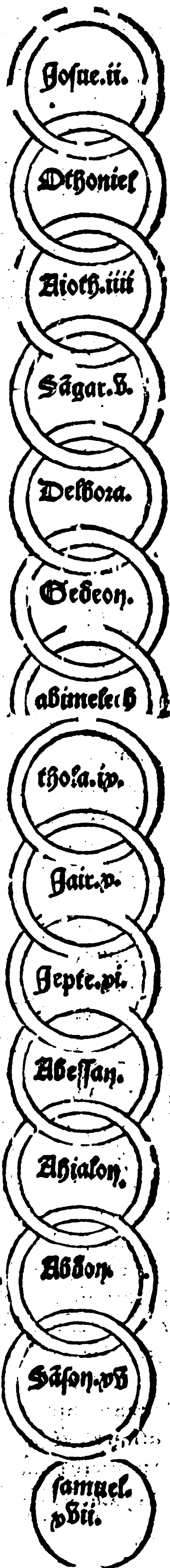
Les grãs prestres en la ligne de ytha mar.

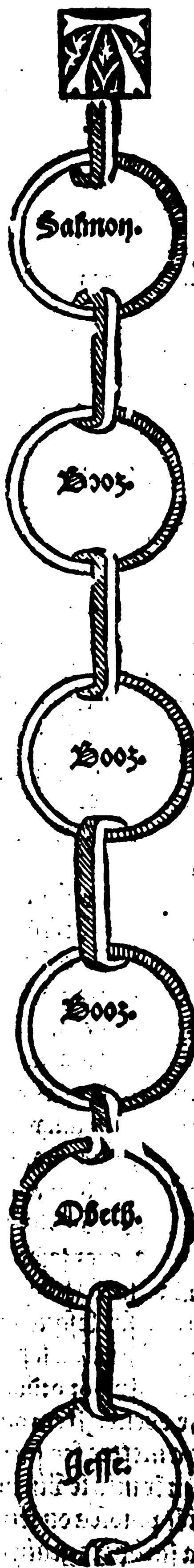
La ligne de ythamar.

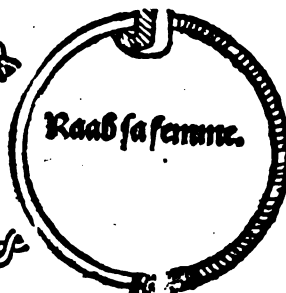
¶ La souveraineté de prestrise passe en la ligne de ythamar.

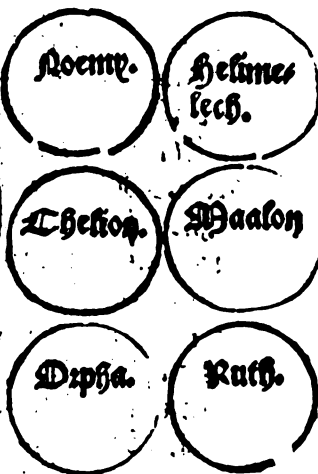




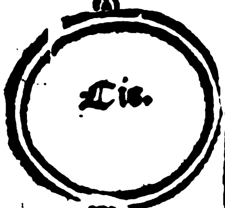












Saul premier roy vni-
uersel sur tout Israel.



Cadmus roy de Thebes.



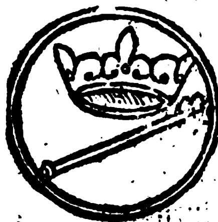
Orchus roy des molosses

Acrisius.

Theseus.

Pigmalion roy de sidon

Euander roy de Archadie.



Semele.
Linus musicien.

Proserpine.
Cerberus.

Triptolemus.
Liberpater.

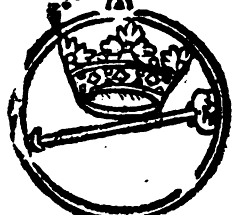
Dido de cartage.
Carmentis royne.

Roys Degypte.

Egyptus.



Cetrus.i.roy de la.xix.dinastie.



Roys des Sicioniẽs.

Corax.xvi.



Caath hermetes.



Cy fine le royaulme des Sicioniens.

Roys de Troye.

Dardanus.



Laomedon.

Priamus



Atheniens.

Erictonius.iiii.



Pendion.

Mnestheus.



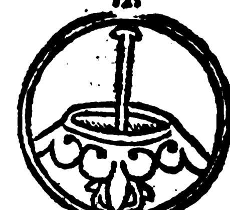
Menelaus.

Heleine.

Roys des argins.

Linus.xi.





Le royaulme est trãslate aux Micenes.

Perseus.i.roy.



Agamenon.



Les roys des Latins.

Janus premier.



Saturne ii.

Picus.iii.

Faunus.iiii.

Latin.v.

Enee.vi.

Roys des albais.

Ascanius.i.



Siluius posthumus.

De Salmon. Chapitre.iiii.xx.et.xvii.



Salmon filz de Naason nasquit selon les.lxx.interpretes lan du monde trois mil sept cens.xv. qui sont mil.cccc.lxxiiii.ans deuant la natiuite de Jesuchrist et est interprete sensible ou umbre de vertu ou ymage de force. Il fut ducteur et cappitaine de la lignee de Juda. Entra auec Josue en la terre de promission. Eut en mariage Raab qui estoit femme de peche/combien que Nicolas de lyra dye ou.ii^e. de Josue que elle estoit tauerniere et hosteliere. On pourroit cy arguer et dire que tel mariage fut contre la loy du.vii^e. de Deuteronome/ou il est prohibe et deffendu q les enfans de Israel ne prengnet point en mariage les femmes chananees/pource que par icelles les Israelites eussent este en danger destre subuertis et de ensuyr et adorer leurs ydoles. Or est il ainsi que Raab estoit chananee/parquoy semble estre contre la loy. Response. Ce commandement et loy est entendue des femmes infideles lesquelles procuroient de toutes leurs forces faire contre le salut de Israel. Or est il ainsi que iacoit ce que Raab fust chananee/toutesfois elle croyoit le vray dieu Et fut cause de la saluation des exploratеurs allans en Hierico pour considerer et veoir la terre/come est escript ou second de Josue/auquel chapitre elle monstroit sa foy en disant. Je cognois que nostre seigneur vous a baille ceste terre: car il est le dieu du ciel en hault et de la terre cy bas. Pour ceste raison fut Raab sans riens attempter contre la loy licitement baillee en mariage a Salmon/comme est declaire en la premiere question de la.xxvii^e.cause. Dicelle Raab descendit Jesuchrist/tesmoing sainct Mathieu en son premier. Et pource est bien dit ou pseaulme.iiii.xx.et.vi. Je feray rememorable de Raab. Ce mot Raab est interprete fin ou impetuosite/ou large ou dilatee Et figure les gentilz et payens affamez et impetueux ausquelz nostre seigneur deuoit donner le pain de predication par ses apostres pour les rassasier et saouler.

Raab femme de Salmon.

Raab chananee.

De Booz. Chapitre.iiii.xx.xviii.



Booz filz de Salmon nasquit lan de son pere.xlviii.et du monde selon les lxx.interpretes trois mil sept cens.lxviii.qui sont mil.cccc.xxvi. ans de- 3715 1474
uant la natiuite de Jesuchrist/est interprete en quoy est force ou vertu/ou force est en luy ou il est en force. Il print en mariage Ruth femme moabite par generation/come est escript en la.lvi^e.distinction/et come appert en la figure precedente et ou liure de Ruth ou lhystoire est escripte toute au long: Car Helimelech eufrate ou teps de famine et que Hely estoit iuge de Israel se partit de Bethleem auec ses deux filz Maalon et Chelion et sa femme Noemy/et vint en la region des Moabites pour y estre nourry. Sainct Hierosme sur le liure de Paralipomenon rendat la cause de ceste famine dit q en signification dicelle le soleil sestoit arreste pour les transgresseurs de la loy q ne craignoient en riens dieu Ausquelz enuoya si grande famine que le plus puissant de la lignee de Juda: cestassauoir Helimelech fut contrainct de senfuyr auec sa femme et ses enfans. Apres la mort diceluy ses filz prindrent en mariage femmes Moabitides Orphin et Ruth combien q Josephus dye ou.v^e.liure et chapitre.xi^e.des antiquitez q Helimelech viuoit encore a lheure de ce mariage: Puis apres dix ans passez moururet ses deux filz sans engedrer enfans/tesmoing le premier chapitre de Ruth/parquoy Noemy voulut retourner en son pays considerat q la famine et cherte ny regnoit plus/auec laqlle voulurent aller les femmes de ses deux filz/cestassauoir Orpha et Ruth/a quoy contredist icelle Noemy disant q elles perdroient leur teps en tant que ne pouoient plus auoir home de son sang en mariage. Lesquelles parolles ouyes Orpha retourna en la maison de sa mere; mais Ruth demoura auec icelle Noemy soubz bone esperace et alla iusques en Bethleem autremet dit Effrata ou elle fut apres ce mariee a Booz qui estoit home puissant et riche Come appert ou texte du liure de Ruth. On pourroit demader se Booz pecha point a predre icelle Ruth en mariage laquelle estoit Moabitide par generation. A quoy peult estre respondu q Booz est excuse de tel mariage comme fut Salmon en prenant Raab dont est faicte mention au chapitre precedent; mais Maalon et Chelion ne sont point aucunement

Ruth moabite.

Hely iuge disrael.

S. Hierosme.

Josephus.

excusez prenãs femmes Moabitides avant ce que elles fussent converties a la foy du vray dieu. Ainsi que appert de Orpha q̃ retourna a ses dieux et ydoles/tesmoing le secõd chapitre de Ruth: mais Booz ne print icelle Ruth fors par charite fraternelle selon lobeyssance de la loy/laq̃lle tesmoing le.xxv^e.de Deuteronome cõmande au frere ou prochain ressusciter la semence de son frere trespasse. Ceste chose est cõfermee par la premiere q̃stion de la.viii^e.cause. Helymelech est interprete party a mon dieu/ Noemy belle ou consolee/ Maalon de la fenestre ou du cõmencement ou cõsumme ou securite/Ruth voyãt ou festinãt/defaillant ou defection/ Orpha col ou se orgueillissãt. Cy fault noter q̃ au temps de Booz fut edifiee Venise cite aquatique et dame de la mer. Venise cite fut en ce tẽps edifiee.

De Obeth. Chapitre.xcix.

Obeth filz de Booz nasquit selon les.lxx.interpretes lan du mõde quatre mille.lv.q̃ est devant la nativite de Jesuchrist mil.c.xliiii.et est interprete service ou serviteur. Pource q̃ quant il se fut assis au geron de Noemy ses voisines en se esiouyssant luy dirent. Tu as maintenant qui nourrisse ta vieillesse et qui te serve plus que sept filz. Cestuy Obeth fut pere de Ysay q̃ estoit pere de David cõme apperra cy apres. A ce propos ne devons pas oublier ce que Nicolas de lyra dit au premier de sainct Mathieu et au second de Ruth/cest q̃ il y eut trois hõmes nommez par ce nom Booz: cestassavoir le filz/le pere et le grant pere/desquelz le premier fut engendre de Salmon et de Raab/mais le tiers engendra Obeth. Et quil y ait plus dung homme appelle Booz il est manifeste: car entre le premier Booz et Obeth ya.ccc.xxv.ans: lesquelz ne peuent estre referez ne dis tous dung hõme/veu que en icelluy temps les hõmes ne parvenoiẽt plus iusques a laage de deux cens ans Mais pource quon pourroit arguer par sainct Mathieu qui de Abraham iusques a David na mis que quatorze generations en nõmant Booz une fois seulement. A ce peult estre respondu que sainct Mathieu considerãt quilz venoient lung apres lautre consequemment les a comprins tous en une generation pour faire sa quatorzaine. Nicolas de lyra.

De Jesse ou ysay. Chapitre.c.

Ysay ou Jesse filz de Obeth nasquit lan du monde quatre mille.lxx.qui est mil.c.xxiiii.ans devant la nativite de Jesuchrist. Jesse est interprete bruslant ou bruslement ou chasubles/holocauste ou sacrifice. Ysay est interprete mon salut/salutaire du seigneur ou hõme devorateur ou hõme prenant. Toutesfois au premier de sainct Mathieu nest point nõme ysay/mais Jesse: et semblablemẽt au chapitre.xi^e.de Esaye le prophete ou est escript que la vierge sauldra de la racine de Jesse. Cestuy Jesse figure le peuple premier qui au desert selon la loy offrit a dieu sacrifice apres ce q̃l eut passe la mer rouge. Au.xvi^e.chapitre du premier livre des Roys est escript cõme ysay offrit et presenta ses six filz devãt Samuel qui devoit oingdre et sacrer David en roy. Et le.vii^e.qui estoit filz de son filz Samaa lequel fut de ysay adopte en filz. Et puis finablemẽt presenta David le plus ieune de tous ses freres qui estoit bel et vermeil/duq̃l sera amplement parle au cõmencement de la quarte aage. Ainsi est cy finee la chaine de la.iii^e.aage qui exclusivement est terminee a David. S. Mathieu. i. chapitre. Samuel sacra David en roy.

De la lignee des evesques. Chapitre.ci.

Abiezer ou Abisue filz de Phinees q̃ fut filz de Eleazar estoit grãt prestre tesmoing le premier de Paralipomenon. Et est interprete mon pere fort ou ayde de mon pere ou mon pere separe ou sanctification de mon pere. Pource q̃ son pere Phinees qui est interprete pardonnant a la bouche traversa dung poinson ou autre glaive zambry avec sa paillarde Madianitide nõmee Cozbi dont il appaisa la fureur de nostre seigneur cõme appert au.xxv^e.du Nombre Il figure et represente les sainctz docteurs q̃ tuent et abatent les Juifz et hereticques par le glaive spirituel de la parolle de dieu. Bocci premier filz de Abisue tesmoing le vi^e.du premier de Paralipomenon fut fait grãt prestre apres son pere/et est interprete anciennete ou ancien auq̃l succeda Ozi ou autrement Ozgi son filz qui est interprete voyãt la luicte ou luicteur robuste. Apres la mort duquel fut la souverainete de prestrise ou de evesque translatee de la lignee de Eleazar a celle de ythamar par lespace de cent et vingt ans. En laq̃lle lignee fut Hely le premier evesque et Abiathar le dernier/ Bocci. Hely premier evesque de la lignee de ythamar.

tesmoing le.ii^e. chapitre du.iii^e. liure des Roys/ou il est escript que Salomon dit a icelluy Abiathar. Daten hors de cy en ta possession de Anathot: car tu es filz de mort/ combien q̃ ie ne te occiray point. En telle obiection & deboutemẽt de Abiathar fut acõplie la parolle de dieu au second du premier des Roys ou il est dit. Decy les iours q̃ se approchent ou ie coupperay ton bras & ta puissance/cõbien que ie ne te destruiray pas du tout. Car Abiathar & ses successeurs demourerent tousiours simples prestres. Et combien q̃ apres Aaron demoura la souueraine prestrise a son filz Eleazarus & en ses successeurs par lordonnance diuine iusques a ce tẽps de Hely/toutesfois ne fut pas lordre de prestrise du tout extirper en icelle lignee de Eleazar. Car tous ceulx qui sont mis entre Ozgi & Achitob/cestassauoir Zaraias/Marioth & Amarias demourerent petis prestres/tesmoing le.vi^e. du premier de Paralipomenon/iusques a ce q̃ icelluy Abiathar fut expulse par Salomon pour la cõspiration machinee cõtre Dauid/dont fut estably en grant prestre Achitob filz de Amarias et pere de Sadoch/cõme appert en la figure deuãt mise. Zaraias filz de Ozgi est interprete naissant a nostre seigneur ou orient de dieu. Marioth ou Merioth filz dicelluy est interprete ouurãt la mort ou enluminant les mors. Amarias est interprete parolle du seigneur ou suscitant le seigneur ou peuple veillant au seigneur. Achitob est interprete mon frere bon ou bonte de mon frere. Sadoch est interprete iustice ou iustifie ou iuste ou iustification. Les interpretatiõs des autres prestres & euesques seront declairees en la.iiii^e. aage. Nonobstant a propos de Hely nous deuõs scauoir q̃l est cy mis en deux lignees combien q̃ il ne soit q̃ vng dont la cause peult estre assignee. Et premieremẽt il est mis en la lignee des Iuges/pource q̃l iugea Israel par lespace de plusieurs ans. En oultre est mis en la lignee des euesques/pource que quãt il fut fait iuge il vsurpa la dignite episcopale/ comme dit Vincent au chapitre.lxviii^e. du tiers liure du mirouer hystorial. De cestuy Hely sera faicte mention plus ample en la lignee des Iuges/& semblablemẽt des ans esquelz il regna: mais de ses enfans fault passer: car il eut deux filz/Ophny et Phinees: desquelz le premier/cestassauoir Ophny est interprete deschausse ou conuersion mal saine. Par ce nom est demõstre que la dignite sacerdotale de lancien testamẽt deuoit estre ostee du peuple vieil & ancien et donnee a ceulx qui estoient chaussez & appareillez a la preparation de leuangile de paix. Phinees frere de Ophny est interprete bouche mue/par leq̃l est signifie la silence & cessation de la doctrine & prestrise anciẽne De ces deux filz de Hely euesque et iuge corrõpus par argent ou autre pecune parle Comestor/disant q̃ en la presence de leur pere ilz bailloiẽt aux femmes licẽce & conge de coucher auec leurs marys auant ce q̃lles fussent purgees & purifiees apres leur enfantement. Et combien q̃ leurdit pere de ce les redarguast/toutesfois cestoit trop froidement. Les autres dient que aussi iceulx filz de Hely dormoiẽt auec les femmes couchees deuant lhuys du tabernacle en polluant et maculant celles qui estoient venues pour eulx purifier. Semblablement ilz cõmettoient es sacrifices peche de rapine/tesmoing le second chapitre du premier des Roys. Pour laquelle cause le peuple cheut & trebuscha es mains des Philistins/cõme appert au.iii^e. & .iiii^e. du premier des Roys/& en la.xviii^e. distinction. En oultre pour leur peche Hely trebuscha a la renuerse et se rompit le cerueau/dont rendit lesperit villainemẽt. Et auec ce la femme de Phinees par angoisse et tristesse que elle en print enfanta vng filz nõme ycaboth. Apres Hely fut Achitob fait & constitue grãt prestre/auquel succeda Achimelech qui est interprete mon frere roy ou le royaulme de mon frere. De cestuy Achimelech est escript ou.xxii^e. du premier des Roys/et declaire que il se maintint enuers Dauid tellement que son filz Abiathar apres luy fut recueilly & receu agreable de Dauid & fait grant euesque. Mais finablement fut par Salomon cõmencant a regner expulse/pource que luy acompaigne de Ioab soustenoit la partie & bende de Adonias premier filz de Dauid. Abiathar dont nous auõs parle est interprete mon pere rousee ou mon pere superflu/ ou mon pere suscitant & esmouuant les pechez/ou mon pere veillant a peche. Et auoit vng filz appelle Ionathan/cõme est escript au premier du tiers des Roys/lequel apporta et annonca mauuaises nouuelles a Adonias filz de Salomon. En ce temps fut la cite de Pade construicte et edifiee.

La fin de Hely.

Pade cite en ytalie fut en ce temps construicte.

Sensuyt la lignee des roys Latins. Chapitre.c.ii.



Janus duquel est dessus faicte mẽtion en la premiere aage en traictãt des dieux fut le premier roy des Latins qui regna en vne montaigne nõmee Janicule pour ce nom Janus/laquelle est maintenãt presque toute enclose dedans la cite de Rõme. Saturnus fut le secõd roy duquel est dit cy deuant au chapitre de Saturne. Et demonstre en quelle maniere il fut receu de Janus en luy enseignãt cõment il deuoit labourer les vignes. De cestuy Saturne dient aucuns quil fut filz de Janus/les autres dient de Celius a pere de Jupiter/et les autres dient filz de Arius qui estoit filz de Ninus filz de Ninus/lequel Ninus estoit filz de Belus nembrothide. Et par ainsi fut.v^e. par generation depuis Belus. De Saturne a este anciennement ytalie denõmee Saturnie. Il habita au lieu ou maintenãt est le capitole a Rõme/tesmoing vng hystoriographe nõme Trogus. Picus ou Pistis.iii^e. roy filz de Saturne selon sainct Augustin au.xv^e.chapitre du.xviii^e.liure de la cite de dieu est faict poeticquement mue a trãsforme en vng oyseau appelle pic ou becque boys. A icelluy Picus succeda Fannus ou Ninus son filz.ii^e.roy des Laurentes/lequel royaulme fut aussi nõme royaulme des Latins. De tous ces roys sera faicte especialle mention es ans des iuges cy dessoubz. Du royaulme des Latins dit Eusebe en sa cronicque ce q ensuyt: cestassauoir que apres la captiuite de Troye qui fut lan.iii^e.de Abdon. Et huyt cens.xxxv.ans apres la natiuite de Abraham regna Enee roy sur les Latins. Deuãt lequel auoiẽt regne cinq autres/cestassauoir Janus/Saturnus/Picus/Fannus a Latinus lespace de cent cinquãte ans ou enuiron. Et icelluy Enee le.iii^e.an ou selon aucuns lan.viii^e.apres la destruction de Troye lespace de trois ans. Apres luy succeda son filz Ascanius regnãt.xxxiiii.ans. Tiercement Siluius.xxix.ans. Quartement Eneas siluius.xxxix.ans. Quintement Latinus siluius cinquãte ans. Septement Alba siluius.xxxix.ans. Le.vii^e. Egyptus siluius.xxiiii.ans. Le.viii^e. Capis siluius xxviii.ans. Le.ix^e. Carpẽtus.viii.ans. Le.x^e. Tyberius huyt ans. Le.xi^e. Agrippa xl.ans. Le.xii^e. Aremulus.xix.ans. Le.xiii^e. Auentinus.xxxvi.ans. Le.xiiii^e. Procas.xxiii.ans. Le.xv^e. Amulius.xliiii.ans. En son an.xx^e. furẽt Remus a Romulus engendrez de Mars et de Ylia desquelz fut Rõme premierement fondee a les Latins appellez Rõmains. Entre iceulx regna premier Romulus.xxxviii.ans a cõmencea lan sixiesme du roy Achaz. Apres luy regnerent les senateurs vng an. Consequemment le deuxiesme roy nõme Numa pompilius regna.xl.ans. Le.iii^e. fut nõme Tullius hostilius regnãt.xxxii.ans. Le.iiii^e. Ancus marcius.xxiii.ans. Le.v^e. Tarquinius priscus.xxvii. Le.vi^e. Seruius.xxiiii.ans. Le.vii^e. Tarquinius superbus.xxxvi. ans. Ces sept regnerent lespace de.cc.xl.ou cinquante ans soubz lesquelz fut Rõme gouuernee par roys. Apres lequel temps les consules a conseilliers cõmencerent a regner. Et puis les tribuns a dictateurs du peuple eurent leur regne. Finablement les consules a conseilliers cõmencerent de rechief auoir le gouuernement de la chose publicque lespace de.cccc.xliiii.ans iusques a Jules cesar qui premier vsurpa lempire a se fist nõmer seul empereur en expulsant a boutant hors Põpee le grant. Et dicelluy Jules cesar tous les empereurs ensuyuans ont este denõmez Cesares. Item en hystoire des Frãcois est leu que au temps de Aioth iuge de Israel fut Troye edifiee q fut en estat a regne.c.iiii.xx.v.ans. Et au temps de Abdon fut prinse/apres la destruction de laquelle grande multitude sensuyt et en deux parties se diuisa/dont lune ensuyuit Francion filz de Hector/et lautre ensuyuit Turcus filz de Troylus qui estoit lung des filz de Priam. Pource dient aucuns que les Francois a les turcz ont retenu les noms de ces deux Troyens qui en ces deux diuerses contrees se espandirent.

Saturnus second roy de Romme. Trogus pompeius. Eusebe des roys de rõme. Enee. Ascanius. Du regime de Romme. Francus et Turcus.

Sensuyt la lignee des Juges. Et premieremẽt de Josue. Chapitre.c.iii.



Josue descendit de Effraym par generation et seruiteur de Moyse/ tesmoing la premiere question de la.viii^e.cause/Estoit autrement nõme Je- Ecclesiasticque.48.
3729 sus naue ou.xlviiie.de Lecclesiasticque. Et succeda a Moyse quãt au gouuernemẽt du peuple lan du monde deux mille.cccc.iiii.xx.a.xiiii.selon la verite hebraique. De la tierce aage lan.v.c.xlvi. De lyssue de Egypte lan.xli. De-

avant Rome.viii.c.xix. De Strithéas roy des Sicioniés lan.xl. De Acherres roy de Egypte lan.xxvii. De Danaus roy des Argins lan.iiiie. De Aminthos roy des Assiriens lan premier.

Lan du iubile

Apres le dixiesme iubile lan.iii^c. selon les Juifz qui commencent leur iubile lan de Abraham.iiii.xx.iii. cestassauoir quant Abraham au.xiiiie. de Genese dōna les dismes a Melchisedech. Nonobstant ce q̃ les autres cōmencent leur iubile des le cōmencement du monde. Et par ainsi Josue commenca a iuger lan.xliiii^e. apres le.xlix^e. iubile. Toutesfoys lintention de Eusebius cest que le xorde a cōmencement du cinquantiesme iubile fut quant Josue introduict et conduict le peuple en la terre de promission le premier an de la conduicte de Moyse au.x^e. iour du moys/combien que selon Beda en son petit liure des temps. Ce dict est entēdu et interprete misticquement: car telle introduction fut iubile a Israel. Et pource dit bien Bede que depuis le cōmencement du monde iusques a ceste introduction y eut deux mille.cccc. iiii.xx.viii.ans. Pource que Josue en son premier dit au peuple que apres le tiers iour il passeroit le fleuue Jordain/nous deuons noter que selon aucuns il entendoit du tiers iour apres le retour des explorateurs et du guet qui estoit alle pour contēpler le pays de Hierico/ou selon les autres il fault dire q̃ Josue ne dist point ces parolles iusques a ce q̃ iceulx explorateurs et espieurs fussent retournez. A ce propos dit Raby salomon/et Nicolas de lyra et Burgensis semblablement que la commission diceulx douze explorateurs fut faicte deuant le terme du pleur et lamentation de la mort de Moyse: car Israel passa le fleuue Jordain le.x^e. iour du premier moys/tesmoing le tiers de Josue. Et Moyse tesmoing Raby salomon mourut le.vii^e. iour du douziesme moys de lan precedent: parquoy appert manifestement q̃ depuis le iour de la mort de Moyse iusques au iour que les enfans de Israel passerent le fleuue Jordain estoient xxxiii.iours inclusiuement: car le pleur et gemissemēt faict pour Moyse dura trente iours/cōme appert ou dernier de Deuteronome. Et p ainsi depuis la fin de tel pleur iusques au iour du passement ny eut q̃ trois iours seulemēt. Et depuis le iour que les deux explorateurs furent enuoyez en Hierico y eut sept iours. Et pource q̃ on pourroit demāder de quel lieu ilz furent enuoyez. A ce peult estre respondu q̃ le lieu estoit

La fainte des explorateurs

nōme Sethin q̃ est es champaignes de Moab. Ces explorateurs faignoiēt et se monstroiēt estre folz cōme faisoit Dauid ou.xxi^e. du second des Roys affin que on ne leur demādast riens. Et que plus seurement ilz contemplassent et notassent toute la terre. Toutesfois dient les hebrieux que ilz se faignoiēt estre sourdz et muetz affin quilz ne fussent point congneuz par leur langage hebraique/et pource en hebrieu sont appellez explorateurs sourdz. Ce pendant que iceulx explorateurs estoient a faire leur office/ Josue en suyuant la nuee q̃ le precedoit fist mouuoir et aller sa compaignie a.lx.stades pres du fleuue Jordain/et la fut loge. En apres passerent le fleuue Jordain tesmoing le.iii^e. dicelluy Josue.

Dardanus roy de Tyre.

Du tēps de Josue regnoit Dardanus roy de Tyre. Lan.iiii^e. de Josue le geant Athlas aage de.cc.xxix.ans mourut/duql faict mention sainct Augustin ou.viii^e.chapitre et.xviii^e.liure de la cite de dieu/en disant q̃l fut grant astrologien. Et pource appert estre fable ce que on dit de luy q̃l portoit le ciel sur les espaulles.

Promotheus frere d athlas

Ledit Athlas auoit vng frere nōme Promotheus. ¶ Lan.vi^e. de Josue q̃ est du monde deux mille cinq cens.xxix. Josue diuisa au peuple de Israel la terre de promission mais auant ce auoit faict plusieurs choses et eu plusieurs victoires qui sensuyuent: car auāt ce il mist douze pierres au fons du fleuue Jordain pour tesmoignage et memoire

Les faictz de Josue dignes de memoire.

Et en print douze autres en icelluy fleuue lesquelles il mist en Galgalis. Auec ce auoit iteree et recōmencee la circoncision. La manne du ciel estoit faillie aux hebrieux: car ilz viuoiēt des fruictz de terre. Hierico estoit destruicte. Achor estoit lapide. La cite Hay estoit abolie. Et aussi les Gabaonites auoient cauteleusemēt prins alliāce auec Josue. Semblablement les cinq roys auoient este combatus. Le soleil sestoit arreste oultre son cours naturel et auoit este le iour plus long que iamais parauant ne apres.

Les lieux ou sōt descriptes les oeuures de Josue.

Pareillemēt.xxvi.autres roys auoient este vaincus. Cōme de toutes ces choses par ordre est determine depuis le.iii^e.iusques au.xiii^e.de Josue ou est faicte la distribution des possessions de Israel/apres lesquelles Josue transporta le tabernacle en Sylo et constitua lautel au mont Hebal.

Caleph eut portion de la terre saincte.

Auant ce Caleph q̃ estoit de la lignee de Juda aage de.iiii.xx.et.v.ans eut pour sa part et portion les montaignes de Hebron cōme nostre

seigneur luy auoit promis.xlv.ans parauant ou.ii^e^.an de lyssue de Egypte tesmoing le.xiii^e^.du Nombre. En ces montaignes habitoiẽt Enachin/cest a dire grans geans de la generation de Enoch lesquelz Josue nauoit point encore suppeditez:mais Caleph les surmonta/tesmoing le.xv^e^.de Josue/par layde de dieu principallement et de Othoniel son ieune frere ou nepueu dont Caleph luy dõna en mariage sa fille appellee Axam. Leql mariage ne fut point contre le cõmandement du.xviii^e^.de Leuiticus: car icelluy Othoniel estoit frere de Caleph cõme Loth frere de Abraham/cest a dire nepueu tant seulemẽt. Caleph est interprete cõme cueur ouuert/ou cõme tout cueur. Luy seul auec Josue entra en la terre de promission: car nul de tous les autres Hebrieux qui vindrẽt de Egypte & estoient par nombre six cens mille sans les femmes & petis enfans au dessoubz de vingt ans et autre menu peuple ny entra/pource quilz auoient murmure/ouye la response des douze exploratеurs: mais furẽt pour ceste cause vagãs ou desert lespace de.xl.ans/tesmoig le.xiii^e^.& xiiii^e^.du Nõbre & de la.lxxvi^e^. distinction. ¶ Lan.x^e^.de Josue vng nõme Caath hermetes cõmenca estre frequẽte et renomme. Et nest pas icelluy Caath qui est filz de Leui pere de Amram/pere de Moyse. ¶ Lan de Josue.xv^e^.il dist aux lignees de Ruben/de Gad et a la demye de Manasses ce q̃ est escript en son.xxii^e^.chapitre/ cestassauoir. Vous auez faict ce que Moyse amy & seruiteur de dieu vous a cõmande/et pource partez vous de Sylo & allez es lieux qui vous sont determinez oultre le fleuue Jordain. En ce lieu pres de ce fleune ilz edifficrent en la terre de Chanaam vng autel de grandeur inestimable leql ilz nõmerent nostre tesmoignage/pour leql autel ilz eussent tous este occis et lapidez tesmoing le.xxii^e^.de Josue/silz neussent rẽdu excusation legitime & suffisante. ¶ Lan de Josue.xvii^e^. Corax roy.xvi^e^.des Sicioniens cõmenca son regne durant.xxx.ans. En ce mesme an Josue voyãt sa mort approcher cõuocqua le peuple en Sichen. Et fist auec tout Israel pact & cõuenance par telle maniere q̃ nul ne adoreroit les dieux des estrangiers. Pour tesmoignage eternel dicelle chose il esleua vne grande pierre dessoubz le chesne/et puis laissa le peuple aller chascun en sa place/tesmoing le.xxiii^e^.et xxiiii^e^.de Josue. Ainsi mourut aage de cent & dix ans: car il auoit.xliiii.ans quant il vint et fut estably au seruice de Moyse auql il seruit.xl.ans au desert. Et apres selon Comestor il gouuerna le peuple.xxvi.ans/cõbien que le texte de la Bible nen face point de mention. Il fut enseuely en Thãmathsare q̃ estoit en sa possession en la montaigne de Effraym a lenuiron de Sichen. En ce tẽps trespassa Eleazar grãt euesque et fut sepulture en Gabaath q̃ estoit cite de Phinees leql succeda a son pere en dignite sacerdotale. Et posequе le texte ne face point de mention des iours du pleur et du dueil faict pour iceulx: toutesfois il est vray semblable q̃lz furent plainctz & plorez en la maniere de leurs predecesseurs: cestassauoir Jacob/ Joseph/ Moyse & autres. A ce propos ne deuons point ignorer que plusieurs se pleurent diuersement en la mort de leurs amys: car les aucuns plaignẽt & plorent leurs amys faintement demonstrãt par semblant q̃lz sont dolens & marrys/toutesfois ilz sont ioyeulx en cueur et courage/cõme est aucunesfois la femme de son mary mort/ou les enfans de leurs peres & meres trespassez affin quilz ayent leurs biens/ en ceste maniere plora Judas sa femme ou xxxviii^e^.de Genese. Et Gellia plora son pere/tesmoing Marcial ou premier liure des Epigrãmates disant/que quãt Gellia est seule & separee de la compaignie des hõmes iamais ne plore pour son pere mort:mais quãt elle est deuant les gens elle fond & coule toute en larmes. Et pource cõclud que icelluy q̃ veult vrayement plorer ne doit point desirer presence de tesmoings. Telz plorans sont figurez par la femme Thecunites ou.xiiii^e^.chapitre du second des Roys a laqlle dit Joab. Faings & monstre semblant de plorer en te vestãt de robe de dueil/& ne soyes point oingte ne fardee de huylle affin q̃ tu apperes cõme femme plaignãt & lamentant son mary mort. Secondemẽt les aucuns plorent leurs amys trespassez immoderemẽt par abus & sans mesure/cõme se ilz estoiẽt mors & dampnez pardurablemẽt. Laquelle chose procede par faulte de foy & par desespoir de la resurrection future/cõme est escript en la seconde question de la.xiii^e^.cause. Contre lesquelz escript lapostre ou.iiii^e^.chapitre de la premiere epistre aux Thessalonicenses disant. Mes freres nous ne voulons point que vous soyez dolens & marrys pour les dormans & trespassez q̃ reposent en terre ainsi cõme ceulx qui

Caleph & Josue seulz entrerẽt en la terre de promission

Deux hõmes nõmez caath ou vieil testament.

De lautel edifie en chanaã.

Corax roy.

Le pact de iosue auec les enfans disrael.

La mort de Caleph.

Genese.38.

S.Paul en la premiere epistre aux Thessalonicenses.

nont point esperance de leur resurrection. Donchs il nest pas prohibe ne deffendu de plorer & gemir les trespassez p affection de pitie & par regard de humilite/cõme nous lysons de aucũs sainctz hõmes qui pour le trespas dautres ont gecte larmes de pitie. La folie diceulx q̃ sans mesure/mais excessiuement plorent leurs parens & amys trespassez sera declairee & detestee par dix raisons contenues en ces vers latins: cestassauoir Vult deus & suus est lex liber omnia noscens. Nõ iuuat immo nocet obstabat surget amabit. La premiere raison est notee pource q̃ est dit/Vult deus. Cest a dire puis que dieu le veult nul ne peult resister a sa voulente/tesmoing le .xiiii^e. chapitre de Hester: car a vng chascun a ordonne & determine sa fin/laquelle hõme ne pourra passer/cõme est dit ou .xiiii^e. de Iob. Nonobstant on voit plusieurs q̃ par leur grande iniure & enormite de vie preuiennent & auancent leur periode et fin de vie/et le terme & iour qui selon la complexion naturelle leur a este de dieu constituee & ordonnee. Touchant ce escript Seneca a Lucille disant. Tout ce q̃ plaist a dieu doit plaire a lhõme: car la diuine voulente est la premiere et souueraine cause de toutes les choses q̃ sont faictes/et ne doit on poĩt querir dautre cause pourquoy il faict ce quil faict/tesmoing le maistre de Sentẽces en la .xlv^e. distinction du premier. Et pource quãt aucun de noz chiers amys est trespasse de ce siecle nous deuons principallemẽt considerer et auoir deuant les yeulx ceste raison: cestassauoir q̃ dieu le veult ainsi. Sainct Augustin au chapitre iiii.xx.& xiii. du liure de la vraye religion dit. Celluy qui ayme dieu parfaictemẽt ne sera point trouble de la mort daucun: car q̃ ayme dieu de tout son courage il congnoist quil ne pert point aucune chose se dieu ne la pert/veu q̃l est seigneur des viuans & des trespassez. Et pource dit Cyprian & aussi est escript en la seconde question de la .xiii^e. cause. Cest vne chose peruerse/prepostere et cõtre lordre de raison de postuler & requerir que la voulente de dieu soit faicte/& toutesfois quãt il nous appelle & veult tirer de ce monde/nous resistons contredisans & ne nous voulons condescendre a sa voulente. Parquoy dit la glose du .vi^e. de sainct Mathieu sur ce pas. Fiat voluntas tua. Cest grande friuole & chose inutile de non acomplir par oeuure ce q̃ par bouche len proteste de faire & dequoy on se vante. La secõde raison demonstrãt que len ne doit point trop plorer ses amys trespassez est touchee en ce mot Suus: car on doit considerer quil est chose hõneste et iuste a vng chascun de receuoir & prendre ce q̃ est sien. Parquoy sainct Hierosme escripuant a Tirasius dit/que celluy q̃ prent & retire ce qui luy appartient par bon droict ne nous oste riens du nostre/cõme vng crediteur ne faict point de tort a autruy en receuant sa debte quil luy a preste en sa necessite pour laquelle luy doiuent estre graces rendues. Dont exemple peult estre amene le bon & sainct hõme Iob/lequel priue de ses enfans & de toute sa substance remercia dieu en disant. Dieu me la dõne/et me la oste. Il a fait son bon plaisir. Et pource son nom en soit remercie & beney. La tierce raison est touchee par ce mot Lex. Car la loy cõmune a tous viuans est q̃l fault mourir/tesmoing le .ix^e. chapitre de lepistre enuoyee aux hebrieux. Et pource dit sainct Ambroise au liure de la mort de son frere Satirus/quil nest riens plus inepte ne plus indecent que de plorer pour la chose que on congnoist determinee a tous vniuersellement. Toutesfois a propos de mourir dit vng versificateur q̃ la loy cõmune de mourir ordonnee aux poures & riches indifferemment donne bien cause de plorer & gemir a ceulx qui considerent bien les escriptures. Car la cause de mort est procedee et venue pour le morceau de la põme entamee par nostre premier pere Adam entant que estiõs tous immortelz se il neust trespasse le commandement de dieu. La quarte raison par laq̃lle deuons estre incitez a non plorer excessiuemẽt est touchee par ce mot Liber: car par mourir lhõme paruiẽt de seruitude en liberte/de doubte a certainete & de misere a beatitude & felicite: car tesmoing Iob en son .xiiii^e. Tout hõme ney de fẽme est rẽply de maintes miseres: pquoy dit .S. Augustin au premier liure de la visitation des malades. Qui est celluy q̃ pourroit nõbrer les molestetez et tristesses de la vie presente/ cest assauoir fain/soif/chault/froid/estre lasse et autres passiõs innumerables lesquelles p acoustumance nous sont priuees et familieres dont ne les trouuons pas si griefues.

Dix raisons quil ne fault plorer.

Seneca.

Cyprian.

La seconde raison.

S. Hierosme.

S. Ambroise au liure de la mort.

S. Augustin.

Les philosophes nont point ignore q̃ le cõmencement de estre en ce monde est lentree de douleur: mais lyssue est pour auoir repos: car en la natiuite de leurs enfans ilz ont tousiours plore/& en leur mort se sont resiouys/en demonstrant

que lhõme vient en ce monde pour soustenir labour : mais se en depart pour auoir repos. Semblablemẽt fist Jesuchrist tesmoing le chapitre.xie.de sainct Jehan: car il ne plora point pour la mort de Lazarus/mais il sen esiouyt: & toutesfois en sa ressuscitation il plora pource quil le auoit rappelle aux miseres de ceste vie presente. En oultre dit sainct Augustin audit liure. O mort desirable. O mort cõmencement & fin de tous maulx. O mort closture de labour et entree de repos Qui est celluy qui pourroit bien cõsiderer & penser tes effectz: Aux mauuais tu es eternelle entant q̃ tu les fais mourir mallemẽt. Mais aux bons qui bien meurent dõne vie pardurable entant que les fais viure auec Jesuchrist. De ceste mort parle ysidore au tiers liure du souuerain bien disant quon doit plorer de ceulx dont on a ymagination q̃lz sont en enfer/et non pas en paradis. La.ve.cause est touchee par ce mot Omnia noscens: car dieu cõgnoist tout & ne ignore point quelle chose est plus expediente a chascun de nous ou viure ou mourir. La.vie.cause est touchee par ce mot Juuat: Car on doit considerer que pleur immodere et lamentation sans mesure ne ayde en riens ne prouffite au trespasse: car par ce on ne le peult reuocquer ne rappeller a vie/ne aussi deliurer de purgatoire sil y est. Et pource Dauid considerãt ces choses au.xiie.chapitre du secõd liure des Roys quant son filz quil auoit engendre de Bersabee femme de Vrias viuoit encores & languissoit estoit en douleur/gemissement & pleur si grief quil ne vouloit ne boire ne mãger: mais quãt il ouyt nouuelle totalle de sa mort il sesiouyt/se leua et beut & mangea. La.viie.cause est notee en ce mot Immo nocet: car lamẽtation desraisonnable et sans raison nuyst a celluy mesmes q̃ en est acteur. Cestassauoir a son maistre en le minant et destruisant/tesmoing le.xxxviiie.de Lecclesiasticque. Dont nous voyons q̃ lhõme remply de tristesse si grãde na point le courage en sa liberte/parquoy ne peult liberallement faire prieres pour celluy lequel il plore. La.viiie.cause est touchee par ce mot Obstabat. Car noz amys nous empeschẽt aucunesfois de nostre salut & de nous exerciter en vertus/en tirant nostre cueur pour porter & auoir la cure et soing de leur estat/dont obeyssons moins a dieu. Et pource dit sainct Augustin sur Genese que dieu est souuẽt offense pour euiter loffense de son amy/parquoy la disposition diuine a ce pouruoyant nous voyõs que il aduient souuent que les amys lesquelz naturellemẽt auons trop aymez sont soubstraitz & tirez de nous & de nostre cõpaignie/affin q̃ noz affectiõs et desirs soyent estendues & vacquent plus liberallement enuers dieu. Ainsi cõme est manifeste de vng hermite q̃ veit lange de dieu noyant le filz dung bon homme/lequel trop affectueusement & ardãment il aymoit. La.ixe.cause est touchee par ce mot Surget. Car nous deuons auoir esperãce en la resurrection future/veu & cõsidere que au dernier iour nous verrons celluy estre vif qui maintenant est mort/tesmoing le quart chapitre de la premiere epistre aux Thessalonicenses. Et pource sainct Ambroise au tiers liure de la mort de son frere dit. Maintenant mes larmes cesseront: cestassauoir en la mort de mes parens & amys : car en cecy aucune differẽce doit estre assignee entre les fideles & infideles. Les infideles ayãt oppinion que tous leurs amys sont mors perpetuellement et que iamais ne ressusciteront doiuent plorer. Mais les fideles et chrestiens cõgnoissans la nature de leur mort/et q̃ elle est la fin de ceste presente vie/et que il ya paradis ou seront les bons remunerez doiuent estre tost ressasiez de plorer. La.xe.cause est notee en ce mot Amabit : car se le deffunct nous a este bien agreable en sa vie/il nous sera encores plus agreable apres sa mort quant il sera saulue/ dont aussi a nous sera plus grande cause desiouyssemẽt: Car noz amys bienheurez sont tellement abreuuez du torrent & fontaine de la diuine voulente q̃ iamais ne nous oubliẽt/cõme dit sainct Augustin au.ixe.liure & chapitre.iiie.des confessiõs en parlant de son amy deffunct nõme Nebridius. Celluy q̃ ces dix choses dessusdictes bien cõsiderera pourra facillemẽt refrener son appetit et appaiser la douleur de son courage pour ses amys trespassez. En oultre Cyprian en son liure de limmortalite de lame persuade en ceste maniere. Noz freres qui maintenant par la voulente de dieu sont deliurez de ce monde ne doiuent point estre lamentez ne plorez/puis que congnoissons q̃lz ne sont point perdus ne dampnez: mais seulemẽt sont allez deuãt pour nous preparer le chemin: car nous ne deuons point dõner aux incredules & sarrazins occasion de nous reprendre & mordre par reprehension. Considerans que plorons ceulx que nous disons

S.Ambroise.

ysidore.

12.chap. du second liure des Roys.

Ecclesia.38.

S.Augustin.

S.Ambroise.

S.Augustin.

S.Cypriã de limmortalite de lame.

viure et regner auec nostre seigneur. Lesquelles choses demonstrent q̃ ne croyons pas quilz soyent bien quant ainsi gectons pour eulx lamentations: car ce ne prouffite en riens de dire verite et destruire icelle par noz oeuures. A ce propos est dit au.xxii^e.de
Ecclesiast.22 Lecclesiasticque. Ne plore gueres le trespasse/car il repose et est cesse sans plus souffrir les labours et miseres de ceste presente vie/laquelle chose est confermee par le.xiiii^e.de Lapocalipse. Tiercement ie dis q̃ aucuns plorent les trespassez sagement/charitatiuement et deuotemẽt par cõpassion de vraye amour: car quãt on ne se marrist ne mue en riens pour le depart et trespas de son amy/cest signe de grande ingratitude: mais quãt on en est trop triste et desplaisant/cest signe et augurement que len a desesperation et mauuais espoir du salut de celluy q̃ sen va. Nonobstant les choses dessusdictes il ya plusieurs causes pour lesquelles on se doit marrir et monstrer triste de la mort daucun bon hõme. Premierement pource que en leglise militante ya peu de bons hõmes/par
S.Ambroise. quoy sainct Ambroise estoit dolent toutes fois quil oyoit parler de la mort et trespas daucun bon prestre/non pas quil craignist quil ne fust et mourust en bon estat: mais pource q̃ au gouuernement de leglise bons hõmes y sont cler semez. Secondement on doit estre marry de la mort de aucun bon. Car par aduẽture il a emporte auec soy aucunes penitences enioinctes/lesquelles na pas acõplies en ceste vie presente/dont luy sera necessite de les acheuer en purgatoire. Tiercemẽt doit on estre marry par la consideration de la misere de nature humaine. Car pour le peche et preuarication du premier pere Adam il nous fault tous estre pourrys et redigez en cendre.

¶ De Othoniel. Chapitre.c.iiii.



Othoniel filz de Ceneth de la lignee de Juda et frere de Caleph/cõme appert au.iii^e.des Juges succeda iuge apres Moyse et Josue qui furent ducz et cappitaines gouuernãs et conduysans le peuple de dieu/et est inter- 3755
prete signe de dieu ou respõdant a dieu. En ce pas deuons bien noter que iceulx iuges qui gouuernerent le peuple iusques a Saul ne le gouuernoiẽt point par maniere de empire et de domination: mais seulemẽt par administration/exhortation et conseil: car ilz estoient moyens entre dieu et le peuple en ayant compassion diceluy en sa persecution/en le confortant en son affliction par impetrer ayde de dieu/cõme appert au.ii^e. des iuges. Othoniel iugea le peuple.xl.ans/et le deliura de la main de Chusan rasathan roy de Mesopotamie soubz lequel icelluy peuple auoit este la lespace de huyt ans en payant tribut. Iceulx quarãte ans doiuent estre nombrez ensemble auec ces huyt ans de seruitude et tribut/car autrement lhystoire nauroit point de verite quant a ses ans. Othoniel est par Josephus appelle Ceneth. Et cõmencea a iuger le peuple selon la verite hebraique lan du monde deux mil cinq cens et.xx. Du tiers aage lan cinq cens.lxxvi. De lyssue de Egypte lan.lvi. Deuãt Rõme six cens iiii.xx.et.viiii. Selon aucuns il est nõme le premier des iuges: mais les autres dient quil fut troisiesme pource q̃ Moyse et Josue auoient este iuges et lauoiẽt precede. De la diuersite du compte des ans des iuges sera veu a la fin de ce troisiesme aage. Lan
Linus roy des Argins. xxii^e.de Othoniel q̃ fut du monde lan deux mille six cens.xli. Linus.xi^e.roy des Argins cõmencea son regne durant.xli.an. Et fut filz de Egyptus roy de Egypte frere de Danaus dixiesme roy des Argins. Lan.xxv^e. trois citez/cestassauoir Tharse/ Paphus et Bithinia furent edifiees. Lan.xxx^e.mourut Deucalion roy de Thessalie. Othoniel lan.xl.de sa iudicature trespassa/tesmoing le troisiesme des iuges. De
Josephus. lay dit Josephus que en son temps fut faicte locciſion en Beniamin/de laquelle est faicte mention ou.xix^e.et.xx^e. des iuges/ aussi en ses temps regna Pandion filz de Ericthonius et cinquiesme roy des Atheniens. Semblablement regna Cadmus a Thebes qui eut vne fille nõmee Semele/dont nasquit Dionysius autrement Liber pater. Soubz lequel eut renom Linus musicien thebain. De ces choses appert plus a plain au premier aage ou il parle de Bachus et dautres dieux.

¶ De Aioth. Chapitre.c.v.



Aioth filz de Jera qui fut filz de Gemini de la lignee de Beiamin iugea apres Othoniel lespace de.iiii.xx.ans/et est interprete noblesse ou glorification. Cõmenca lan du monde deux mil.vi.c.lx. Lan de lyssue de Egyp- 3800 1324
pte.c.et.vii. Du tiers aage lan.vi.c.et.xii. Il deliura le peuple de Israel

de la puissance et subiection de Eglon roy de Moab/cõme appert au.iii^e.des iuges. Lan de Aioth.xxx^e.fut edifiee ⁊ fondee en Libie vne cite nõmee Cirene. En lan ensuyuant cõmenca la.xix^e.dinascie ⁊ souueraine puissance des Egyptiens. Et fut intitulee des empereurs durant.c.iiii.xx.⁊.viii.ans/en laqlle regna premier Cethus lespace de.lv.ans. Lan.lxxvi.de Aioth selon aucuns nasquit Bachus. Lan.lxxviii. de Aioth/du monde deux mil.vi.c.xxxviii. De lyssue de Egypte.c.iiii.xx.iiii. Deuant la destruction de Troye.c.xlviii.ans. Deuãt Rõme.v.c.lxxv.ans. Deuant le cõmencement du regne de Dauid.cc.liiii. Et deuant la natiuite de Jesuchrist mil.ccc.xxvi. ans cõmenca le royaulme des Latins durant inclusiuemẽt iusques a lan.vii^e.de Darius ydaspis roy des Perses q̃ fut apres la transmigration de Babylone lan.xi^e. Ce regne dura.viii.c.ans/⁊ eut six roys Latins/desquelz le premier fut nõme Janus. Et xiiii.roys Albains/desquelz le premier fut nomme Ascanius. Et sept roys Rõmains/dont le premier fut Ramulus. Les premiers regnerent en encloyãt ⁊ cõprenant Enee c.liiii.ans. Les secondz.cccc.xviii.ans. Les tiers/cestassauoir les Rõmains.cc.xl.ans/combien que Orose dye.cc.xliiii.ans. Et ainsi appert q̃ tous ensemble regnerẽt.viii. c.xvii.ans. Apres le dernier roy des Rommains/cestassauoir Tarquinius superbus ou Tarquin lorgueilleux cõmencerent les consules a regner/ et puis les tribuns du peuple ⁊ dictateurs/et de rechef les consules tous ensemble lespace de.cccc.lxiiii.ans iusques a Jules cesar. Ainsi appert que depuis la fondation de Rõme iusques a Jules cesar inclusiuemẽt xx.vii.c.vi.ans en cõprenant auec ce deux ans q̃ furent depuis ledification de la cite iusques au regne de Romulus. Lequel Julius cõmenca a imperer ⁊ dominer lan du monde trois mil.ix.c.xvii.ans/auec leql nombre fault adiouster cinq cens ans de lempire de Julius/et.xlii.ans de lempire de Octouian/esquelz il auoit regne deuant la natiuite de Jesuchrist. Ainsi appert en somme que depuis Rõme edifiee iusques a Jesuchrist xx.vii.c.liiii.ans. De toutes ces choses apperra et sera faicte mention es figures et notes selon lordre des temps. Thomas hystoriographe anglois dit que du tẽps de Aioth fut Troye edifiee qui fut en estat pompeux et prosperite.c.iiii.xx.v.ans/mais fut prinse et desolee au temps de Abdon.

Cethus premier roy de Egypte.

Icy cõmence le royaulme des Latins.

Les consules et tribuns.

Troye la grãt edifiee.

De Samgar. Chapitre.c.vi.

Samgar filz de Anath fut le.v^e.des iuges deffendãs Jsrael: car dung coustre ⁊ couteau de charrue il occit six cens Philistiens voulans entrer en la terre de Jsrael/cõme appert au.iii^e.des iuges. Et en ce mesmes an il trespassa de ce siecle/tesmoing Comestor. Jl est interprete habitateur nõme/ou nomination des estrangiers. En ce temps vint Tritolomus par nauires a la cite Alensis ou il distribua les fromens. Aussi Orghus ou Orchus roy des Molosses rauit ⁊ print Proserpine/dõt le grãt chien Cerberus deuora Pirithous q̃ auec theseus estoit venu pour rauir ladicte Proserpine/cõme appert dessus au traicte des dieux.

Orchus roy des Molosses qui rauit Proserpine.

De Lapidoth ou Delbora. Chapitre.c.vii.

Barath ou Lapidoth mary de Delbore prophetisse iugea a layde de sa femme le peuple de Jsrael.xl.ans/tesmoing le.iiii^e.⁊.v^e.des iuges. Et cõmen-
3876 1325 cerent lan du monde deux mil six cens.xl. Du tiers aage six cens.iiii.xx.⁊ xii. De lyssue de Egypte lan cent.iiii.xx.⁊.vii. Deuant Romme cinq cens lxxxiii.ans. Barath ⁊ aussi Lapidoth est interprete fouldre/ou fulgurant/ou frappant Mais Delbore est interprete mousche de miel/ou parlant/ou eloquence. Lan.xxvii^e. dicelle Delbora defina le royaulme des Argins/ et fut translate aux Micenes par Perseus filz de Danes fille du roy Acrisius qui lan precedẽt auoit en ce lieu mesmes regne. Lan.xxxii^e.de Delbora fut Jnde gastee par Bachus/ auquel lieu il edifia vne cite nommee Nisam/laquelle denomination estoit prinse de son nom: car autrement estoit nomme Denys/comme appert dessus. Des autres faictz de Delbora est determine au.iiii^e.⁊.v^e.des iuges.

Icy finist le royaulme des Argins.

De Gedeon. Chapitre.c.viii.

Gedeon autrement Jeroboal filz de Joas de la lignee de Manasses ⁊ de
3939 la famille de Ezdry fut.vii^e.iuge de Jsrael cõmencant lan du mõde deux mil.vi.c.iiii.xx. Jl iugea Jsrael lespace de.xl.ans. Demoura en Ephra ⁊ eut.lxx.enfans/cõme appert ou.vi^e.vii^e.⁊.viii^e.des iuges/esquelz chapi-

Gedeon eut lxx enfans.

tres est parle de ses faictz. Il pecha enfant quil fist la robe sacerdotale nõme Ephot & autres vestemens pontificaulx: mais finablement sen repentit et mourut en grace. Gedeon est interprete enuironnant au ventre/ou experiment diniquite/ou temptation de son humilite/ou temptation de liniquite diceulx.

De Abimelech. Chapitre.c.ix.



Abimelech filz de Gedeon ou Jeroboal descendãt par cõcubine est interprete mon frere roy/ou le regne de mon frere. Il fut huytiesme iuge iugeãt Israel trois ans. Cõmencea lan de lyssue de Egypte.cc.lxvii. Du 3956 tiers aage lan.vii.c.lxvii. Du monde lan deux mille.vii.c.&.xx. Deuãt Rõme.cccc.iiii.xx.viii.ans. Il habita en Sichen ou il tua tous ses freres qui estoient legitimes fors vng seul qui estoit le plus petit de tous appelle Joatham. Ainsi vsurpa fraulduleusement le royaulme & se fist roy. Mais apres fut boute hors par les Sichimites qui lauoient esleu/& finablemẽt occis dune femme qui luy gecta vne pierre dessus la teste dont luy effondra le cerueau lors quil vouloit prendre la ville de Thebes/tesmoing le.ix^e.des iuges. On pourroit cy faire obiection de ce q̃ le texte de la bible dist au lieu dessusdit que Abimelech se fist roy: car se ainsi estoit il se ensuyuroit que Saul neust pas este le premier des roys/laquelle chose nest pas a dire. A ce fault respondre que Saul fut premier roy vniuersel sur tout Israel. Mais cestuy Abimelech fut particulier regnant sur les Sichimites seulemẽt. En ce temps tesmoing Comestor fut trouue en Grece vng instrument de musicque nomme Chorus en latin.

Abimelech tua ses freres et ap̃s fut tue dung coup de pierre de vne femme.

Saul roy vniuersel de Judee.

De Thola.ix^e.Chapitre.c.x.



Thola de la lignee de ysachar filz de Phua oncle de Abimelech fut.ix^e.iuge en Sanir Cõmencant lan du monde deux mille.vii.c.xxiii. Du tiers 3960 aage.vii.c.lxxv. De lyssue de Egypte.cc.lxx. Et regna treize ans bien et pacificquemẽt/cõme est escript au.x^e.des iuges. Il est interprete vermeil ou rougeastre/& figure selon Raban ceulx q̃ sont enflambez de lardeur de double charite & conduysant bien le peuple chrestien. Lan sixiesme de Thola vne vierge nõmee Carmentis autremẽt Nicostrata trouua les figures daucunes lettres/lesquelles elle nõma latines pour lhõneur du roy Latin. Lan.xx^e. de Thola selon Seruius nasquit Alexandre autrement Paris filz de Priam et de Hecuba.

Nicostrata inuẽtrix des lettres latines.

De Jayr galadites.x^e.Chapitre.c.xi.



Jayr galadites de la lignee de Manasses.x^e.iuge/cõmenca a iuger lan du monde deux mille.vii.c.xlvii. Du tiers aage lan.vii.c.iiii.xx.xviii. De 3983 1216 lyssue de Egypte.cc.iiii.xx.xiii. Et iugea Israel.xxiii.ans. Il est interprete illuminant et signifie nostre redempteur & seigneur Jesuchrist. Cestuy Jayr eut trente filz/lesquelz il fist tous princes de trente citez/lesquelles par son nom il appella Athothiair/cest a dire villes de Jayr. Lan.xv^e. de Jayr Mnestheus vnziesme des Atheniens cõmenca son regne durant.xxv.ans/cestassauoir iusques a la prinse de Troye/comme dit Henry de heruordia.

De Jepte.xi^e.Chapitre.c.xii.



Jepte.xi^e.iuge filz de Galaad en la cite & terre de Galaad/tesmoing le chapitre.xi^e.&.xii^e.des iuges fut filz de vne femme habandõnee a luxure/com 4004 1195 bien q̃ les hebrieux dient q̃lle estoit tauerniere & hosteliere. Le pere dicelluy nõme Galaad auoit vne vraye femme & legitime/de laq̃lle il eut plusieurs enfans qui furent cõtraires a Jepte/pource q̃l nestoit pas filz legitime. Des faictz et gestes dicelluy Jepte & de sa fille appert es chapitres.xi^e.&.xii^e.des iuges/et en la.v^e. question de la.xxiii^e.cause. Il est interprete ouurãt/ou il est ouuert. Et cõmenca a iuger lan du mõde deux mil.vii.c.lxviii. Du tiers aage lan.cc.&.xx. De lyssue de Egypte.ccc.&.xv. Et dura lespace de six ans. Lan.ii^e.de Jepte Pigmaleon filz de Belus et frere de Dido cõmenca a regner en orient en la region de Sidone. Lan.iiii^e.Agamenon filz de Atreus et frere de Menelaus mary de Heleine commenca a regner a Micenes ou il fut le.iii^e.roy durant.xxxv.ans. Et en son.xv^e.an fut Troye destruicte soubz Laomedon par Hercules/leq̃l Hercules occist Laomedon roy de Troye la grant. Lan.vi^e.de Jepte Chiron centaure garde & nourrissier de Patroclus et Dachilles mourut. Et selon les fables fut trãslate au ciel & appelle le signe du sagittaire.

Agamenon.

Troye destruicte.

¶ De Abessan.viie. Chapitre.c.viii.



bessan ou Ezebon de Bethleem iuge.viie. est interprete pere habondant/
4020 1376 ou egression du pere. Et commenca lan du monde deux mil.vii.c.iiii.xx.et
iiii. Du tiers aage lan.viii.c.xxvi. De lyssue de Egypte.ccc.xxi. Il iugea
sept ans. Il eut trente filz et autant de filles/ tesmoing le.xiie. des iuges.
Lan premier de Abessan trespassa Hercules aage de.lxvi.an/ou cõme dict autres.lii. Hercules mourut.
Lequel Hercules mist coulonnes et bornes es fins de Espaigne en lysle de Gades en
signe de la victoire vniuerselle quil eut depuis orient iusques en occident/ tesmoing
ysidore ou.ve. chapitre du.xiiiie. liure des Ethimologies.

¶ De Ahialon.viiie. Chapitre.c.viiii.



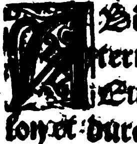
hialon zabulonites iuge.viiie. qui est interprete esmerueillant ou admira
tion/vie dolente ou vallee diniquite commenca iuger lan du monde deux
mil.vii.c.iiii.xx.et.i. durant lespace de vnze ans/cõme appert ou chapitre
xiie. des iuges vers la fin/combien que ne luy ne ses ans ne soyẽt point es
criptz en la translation des.lxx. interpretes. Pour ceste cause Eusebius voulant ac
corder les ans des escriptures baille a Josue/a Saul et a Samuel/desquelz les ans ne
sont point nõmez en la saincte escripture plus de ans que Josephus ne nombre/affin Josephus.
que de lentree de Egypte iusques a ledification du temple fust trouue le nombre des
ans assigne en lescripture/cestassauoir.cccc.et.xxx.



an.iiie. de Ahialon/ ou selon les autres lan.ve. fut Troye prinse des Grecz.cccc.xxviii.ans deuãt Rõme q sont cent six ans deuant le regne de Dauid/ mil cent.lxxviii. deuãt la natiuite de Jesuchrist. Et fut ceste bataille vingtiesme entre les Grecz et les Troyens/ cõme appert par sainct augustin ou.xvie chap. du.xviiie. liure de la cite de dieu. Troye prinse par les grecz.

¶ Lan de Ahialon.vie. q est lan ensuyuant de la destruction de Troye fut ainsi q dient aucuns Cartage edifiee par Elissa autrement Dido fille de Belus roy de Tyrus et seur de Pigmalion roy de Sidon/cõme on verra ou premier an de Osias. Cartage edifiee. ¶ Lan.viiie. Eneas print Dido en mariage et puis vint en ytalie auec le demourant du peuple Troyen et vingt nauires/comme dit sainct Augustin en son.xviiie. chapitre.xix. ¶ Lan dixiesme icelluy Enee mourut frappe de fouldre/ou comme dient les poetes il fut noye ou fleuue nõme Numicius/dont fut deifie. La mort de Enee.

¶ De Abdon ou Lapdon.viiie. Chapitre.c.xv.



4029 1169 bdon ou Lapdon iuge.viiie. filz de Hellel pharathonites ou Thecnites en la
terre de Effraym est interprete seruiteur triste ou inutile/ou doubtant. Selon
Eusebius et les.lxx. interpretes il cõmenca a iuger au mesme an cõme Ahia
lon et dura lespace de huyt ans/tesmoing le.xiie. des iuges. Mais selon la verite he
braique ce fut apres. Et cõmenca lan du monde deux mil.vii.c.iiii.xx.et.vi. De lyssue

de Egypte.ccc.xxxviii. Apres la destruction de Troye lan.vii^e.inclusiuement en tenant q̃ en lan.v^e.de Abialon elle fut prinse. Item deuant Rome.cccc.xxii.ans. Toutesfois lan.iii^e.de Abdon selon Eusebius fut Troye captiuee & desolee. Lesquelles oppinions peuẽt estre accordees en bien considerant ce q̃ est dit dessus: car tout retourne en vng. Pour la gloire & memoire de si grande victoire les Grecz acoustumerent de noter les temps depuis la captiuite de Troye/de laquelle destruction qui vouldra en brief veoir ce q̃ en est/voye les chapitres.lvii^e.& lviii^e.du tiers liure du mirouer hystorial. Soubz ces trois iuges derniers fut la terre en repos & pacificque entant q̃ le peuple ne se aliena point de dieu/parquoy peu de chose est escripte de leurs gestes. Lan premier de Abdon Ascanius filz de Enee & de Creusa fille de Priam fut fait premier roy des Albains regnãt.xxxviii.ans. Apres lequel regna Siluius posthumus duquel les roys Albains ont este denõmez Siluiens/cõme nous voyõs les imperateurs estre tous appellez Cesares pour Cesar. De ces choses fault veoir sainct Augustin ou xx^e.chapitre & xviii^e.liure de la cite. Cestuy Siluius fut filz de Enee et de Lauinia fille du roy Latin & nasquit apres la mort de Eneas son pere/parquoy fut nõme Posthumus/qui vault autant a dire cõme ney apres ce q̃ le pere est mis en terre. Aussi fut appelle Siluius pource quil nasquit en vne forest ou sa mere Lauinia estoit allee se absconser craignãt Ascanius. Il edifia la cite nõmee Alba en laq̃lle il regna & engẽdra Julus/dont est descẽdue la famille des Jules. Lan.viii^e.de Abdon selon Justinus trespassa Euander pere de Palles/lequel Euander auoit occis son pere par ladmonnestement de sa mere Nicostrata/laquelle estoit autrement nõmee Carmẽtis. Pour ceste cause fut contrainct Euander senfuyr de Archadie auec petite compaignie & venir en ytalie dont il bouta hors les Aborigenes qui estoiẽt habiteurs viuans sans loy et sans discretion entre eulx. En ce pays il ediffia vne petite ville en vne montaigne qui apres fut nommee Pallatin/et maintenant est enclose dedans la cite de Romme.

Ascanius premier roy des Albains.

Justinus hystoriographe.

De Sanson.xv^e. Chapitre.c.xvi.



SAnson iuge.xv^e.filz de Mane de la lignee de Dan en la contree de Saraa iugea Israel vingt ans. Et commenca lan du monde trois mil sept cens.iiii. xx.& ix. De la tierce aage huyt cẽs.xli. De lyssue de Egypte.ccc.xxxvi.selon Eusebius. Ou.xiii^e. xiiii^e.xv^e.& xvi^e.des iuges appert comment il fut annõce a sa mere. Et aussi oudit lieu appert de ses grans gestes & notables faictz semblablement/lesquelz pour cause de briefuete nous laissons en parlant de sa force laquelle ne luy estoit pas de nature mais de grace seulemẽt/cõme dit sainct Augustin Pour ladmiration de sa force aucuns ont cuyde q̃ il fust Hercules/ainsi que recite icelluy sainct Augustin ou chapitre.xix^e.du.xviii^e.liure de la cite. Ledit Sanson se tua licitement/iacoit ce quil commist homicide/comme determine sainct Augustin ou.xxi^e.chapitre de son premier/et en la question de la.xxiii^e.cause. 4036 1163

La force donnee a Sanson p grace & non par nature.

De Hely.xvi^e. Chapitre.c.xvii.

HEly iuge.xvi^e.et euesque de la lignee de ythamar est interprete fort ou mouuant/ou mon dieu/ou ma deite. Il cõmenca iuger lan du mõde deux mil huyt cens et neuf. De la tierce aage lan huyt cens.lxi. De lyssue de Egypte trois cens. Il iugea Israel.xl.ans/tesmoing le.iiii^e.chapitre du premier liure des Roys: toutesfois les.lxx.interpretes & le liure de Paralipomenon ne dyent que vingt ans. Et pource Comestor attribue a Saul les autres vingt ans. Nonobstant selon la verite hebraique hely cõmenca cent & seize ans deuant la fondation du temple/trois cens.iiii.xx.& xiii.ans deuant Romme. En son temps se partit 4058 1141

Elimelech hors de son pays ⁊ alla en estrange region/cōme est dit devant ⁊ approuue par sainct Hierosme. ¶Lan.x^e^. de Hely Siluius posthumus second roy des Albains duquel est faicte dessus mention cōmenca son regne durant.xxix. ans/ combien que Comestor le mette.iii^e^.roy des Albains. ¶Lan.xiiii^e^.cōmenca definer le royaulme des Sicioniens/lesquelz prindrent fin totalle en son an.xxii^e^. cōme appert dessus en la seconde aage ou temps de Nachor/ouql temps ce royaulme eut son cōmencement. ¶Lan.xl^e^.de Hely fut grande bataille faicte entre Israel ⁊ les Philistiens/lesquelz chasserent ledit peuple de Israel ⁊ en occirent pres de quatre mil. De rechief fut autre bataille ou moururent trente mil pietons pour le peche de Hely et de ses enfans. Auec ce fut larche de dieu prinse sept moys: laquelle quant on leut rendue fut puis gardee par Eleazarus filz de Aminadab et prestre lespace de vingt ans iusques au huytiesme an du regne de Saul. Item en cest an Eneas siluius.iii^e^.roy des Albains cōmenca regner lespace de.xxxvii.ans. De la mort de Hely et de ses enfans est faicte mention cy dessus ou chapitre des prestres.

De Samuel. Chapitre. C.xviii.

Samuel filz de Helcana natif de la montaigne de Effraym fut auec ses filz le dernier iuge de Israel/⁊ est interprete nōme ou exaulsant dieu. Il commenca iuger le dernier an de Hely apres ce que larche fut prinse. Devant la fondation du temple.lxxvii.ans. Il iugea en Bethleem/Galgala et en Masphat lespace de douze ans Combien que Eusebius y mette vingt ans affin que le nombre de laage quil mect fust acomply/ cestassauoir neuf cens.xlii.ans. Des faictz de Samuel il est escript largement depuis le premier chapitre du premier liure des Roys iusques au.xxv^e^.ou il est fait mention de sa mort/de laquelle nous verrons cy apres ou chapitre de David.

De Saul premier roy de Israel. Chapitre. C.xix.



Saul filz de Cis de la lignee de Beniamin fut premier roy vniuersel sur tout Israel/comme appert ou.ix^e^.du premier des Roys/lequel selon la verite hebraique cōmenca son regne lan du monde deux mil huyt cens.lxxi.lan.xxi^e^.du iugement de Samuel. Devant Rome.ccc.xlii.ans. Et dura comme dit Josephus son regne vingt ans. Mais selon sainct Augustin.xl. Il fut faict roy a la petition ⁊ requeste tresinstāte ⁊ urgente de tout Israel comme appert ou.vi^e^.des Roys. De ses faictz appert ou premier liure des Roys depuis le.ix^e^.chapitre iusques au dernier auquel est escript comment il mourut auec son filz Jonathas en la montaigne de Gelboe. Sondit pere appelle Cis est interprete homme vomissant ou homme dur. Le pere de cestuy Cis estoit nōme Abiel ou Abiel qui est interprete viuant a nostre seigneur/ou vie des valees ou question de vie diuine/et descendit de Beniamin par plusieurs successions/tesmoing le.ix^e^.chapitre du premier liure des Roys.

Sensuyt la figure de la terre saincte.


Cedar et ses tabernacles.
Hermon
Libanus
Le mont sepr
le mōtbokra
Nazareth
mōt thabor
La terre de Hus.
Naym
fōtai ds iardis
leopars
Cana.
dcapolis
abelia
letorrēt cison
Endor
Salim
Betulia
Tripolis.
Anthioche.
La cesaree de philippe.
dothaim
melchisedec.
mer d gal.
Galgala
fleuue iordai
mōt gelo.
Emaus.
Hay.
Ramathai.
Anathoth.
Iturea.
Bethsan
Vallee noble
Naym.
Bethania
Sarepta
Affech.
Symea
le ouys des eaues.
Acre.
Vallania.
Thorone
Garizim.
Le fleuue eleuthere.
Laech.
Iesrael.
Le mont fort
Tyrus
Capphe.
Sandalis
Casare la iuparte.
La fosse de Helye.
Le mōtdan
Caphue.
Mōt sylo
Bethel.
Lepna.
Samaria.
Betheron
Naples ou Sichen.
Rama
Maceda.
Gabaa
Aceda
Sarona.
Rama.
Cesaree de Palestine.
Assur
tatho.
Ramathain ou Arimathie.
Geth
Iope del Iapha

Amonites
lesamorriés
Area pone
Cades barne.
Le mont Sepr
la pier. du desert
La t. de moab
Moch.
Le mõt sinai
Le desert Phare
La mer morte
La fontaine de Helysee.
Iherico
quarẽtena
la statue du sel
La ter. damalech
Bania
Betaga
La valee de benediction
mont achil
Engadi
Le mõt doliuet.
natatoria siloe
tecuacita
le m. du carme
la tour du troupeau.
Bathachar et rama villa.
Jutelescol
Acheldiac
Bethleem
la nou. ebron
ãciẽne ebrõ
Bethsech
Mambre
caluaire
betsura
Sochot
chãp damasce.
la maison zachar.
Niobe
Bethsa.
La mer rouge
La valee des lar.
cariathiarim
Lepua
Raphaym
Liba
Bersabee
Jamma
Azotus
Accaron
Ascalona
Egyptu
Gaza.



¶ Plaincte lamentable en ce lieu cy additionnee touchant lestat miserable et mauuais gouuernement quon voit en leglise par tout occident/ dont elle est desprisee/auec meure exhortation aux Roys et princes chrestiens pour la deffension et recouurance de la terre saincte a present detenue par les infideles et mescreans.



e fol labeur me donne peine superflue et parolle vaine de reciter ꝛ bien tout pour neãt des choses vieilles ia passees ꝛ totallement oubliees/present ie plains et les metz en auant quãt des presentes ꝛ nouuelles ꝛ recẽtes tribulatiõs/angoisses ꝛ grãs pertes on ne ait compte en ce tẽps mis e rable ou chascun quiert ce que a luy affiert/et non cela qui est a saincte eglise ne a Jesuchrist son espoux delectable. Chose detestable est pquoy la ruyne vniuerselle ꝛ generalle de la chose publicque a la region chrestiẽne dõmages/batailles ꝛ playes incurables/auec maulx importables sont deuant les yeulx des ieunes et vieulx prochains ...es costez des villes ꝛ citez pour penetrer dedans. Las quelle douleur au corps ꝛ aux ...embres de Jesus. O princes ꝛ recteurs dicelle conduicteurs et tous voz adioinctz/ ...anes ꝛ vains vous estes endormis et pres de la mort mis/litargie vous assomme et ...voy cõme on vous peust esueiller/chascun se dort dessus son oreiller/vous voyez et ...tez le mal de voz prochains/et si ny a celluy qui y mette les mains/sinon pour soy ...rder. Tout le salut perit ꝛ ny a esperit qui resueille les autres pour faire vng auãt ...ur qui soit fort et dur contre les aduersaires du seigneur des batailles ne de saincte ...lise. Pourtant est assise et en douleur mise et greuee de tristesse la mere ꝛ maistresse ...s gens/chascun la desprise et nul ne se aduise de luy oster la presse par consolation ꝛ ...iouyssemẽs. Qui est le chrestien qui nest triste et dolent de veoir les abus de la cho... publicque qui est tant oblicque pres de defaillir et miserablement venir. Cest chose ...idente q̃ gens maturez sont tous estõnez ꝛ ont grant honte de veoir les enfans ainsi ...sser leur mere en douleur amere/deveoir les ennemys ꝛ aduersaires du nom ꝛ sang ...son espoux ꝛ pere Jesuchrist les desloyaulx turcs lesquelz puis peu de temps passe ...t fais plus fors que nous/ainsi que chiens affolez deuant les portes de saincte egli... ...e sont presentez pour rõpre ꝛ enfraindre le tout/et nous de iour en iour deffaillans ...courage ꝛ en faict. Helas quant seront restaurees les citez/les royaulmes/les em...ires/les terres populees ꝛ riches/les prouinces trespuissantes/les claires villes aor...es et decorees/fortes ꝛ riches inestimablement/les ysles ꝛ terres marines tant fru...euses/Constantinoble/Trapesonne citez imperialles/les regiõs ꝛ pays de toute ...race/Boecie/Actique/Macedoine/Thessalie/Achaye/Etholie et les deux Mi...s/Tribalus et les deux Scandiques/Tauriques/Bastanaines ꝛ autres pays et ...z en nombre merueilleux/dont les empereurs sont tuez/les roys chassez et les au...s seigneurs destruictz par feu/par fer et armes gastez/occis les habitans et les au...s captifz par le turc mauldit faictes et exercees. Quantes batailles aux Pelo...nenses/aux Dalmaces/Epirotes/Illiricques/Norices/Pãnoniens/Germains/ ...ngres ꝛ Boesmes. Sans doubte vous auez ouy souuent cõment de noz freres non ...petit nombre ont en triumphes. Il est licite a delaisser les batailles de la mer qui ...it Mediterranee ou mer de demiterre ou Capha expugnee/la coulongne de Gẽ... auec grande classe ou multitude de gallees est par tout nauigue. Je me tais des ...s Missilien/Ciclades/Calcidem/Euboie ou Negrepont/Cozoram/Scutarin ...es autres lieux ou les chrestiens estoient q̃ le turc tient en sa subiection. Je ne par...y point des batailles que faisoiẽt le temps passe les veniciens cõtre le turc. Tai...e conuient des horribles batailles inferees et baillees au roy inuincible de Hon... en nostre temps qui se doit nõmer la crainte ꝛ doubte des turcs pour lamour quil ...nostre seigneur Jesus/quel courage ou quelle pensee deuõs nous auoir/ie le vous ...ande. Que dirons nous de la cite de Rhodes et de lysle si noble/et que laissez le ...eurant/laquelle a este lannee passee puis peu de temps en quelle douleur le turc

la vouloit adnuller & adnichiller. Que direz vous de la cite de ydrõte laquelle peu de temps passe en ytalie/en Pouille le turc a prinse & le peuple desert/ quoy de levesque Malfeten les nobles basilicques et eglises le turc a brusles et destruittes au rez de la terre/tout le port de la marine en Pouille a destruit le turc q̃ a gecte ses yeulx a lempire de Romme pour mettre tout a mort. Helas entre tant dangoisses/tant de tribulations/tant de troubles/tant de depopulatiõs de gẽs/tant de monasteres & eglises perdues/ tant dinnocens occis et tuez/ tant de noz freres prins/mors ou en servage cruel mis. Ou est la deffense/ou est la resistẽce pour aller a lencontre/ou sont ceulx qui ont le gouvernement de la chose publicque et qui sont assis en sieges auctenticques & de auctorite/quãtesfois ont ilz entreprins a resister ou a impugner pour la foy de Jesus. Jamais. Helas a eulx appartient/ilz ont tant dhonneur & tant de valleur soubz lumbre de bonne foy/las las & pourquoy pour lasciuier et tout oublyer. Et que direz vous Ainsi que la mer seraine endort le negligent patron puis vient la tẽpeste soubdain inopinee q̃ subvertit tout. Pareil est en la chose publicque de saincte eglise que ny a rien pis/mieulx vous entendez que ie ne scay parler la tresperilleuse negligence des presidens et le lasche courage des tuteurs et pasteurs/cõbien que dieu soit souverainemẽt bon et que sa vigne qui est saincte eglise est transferee de Egypte/et quil ait deiecte toute la gent contraire et conduicteurs prouidens et discretz par le chemin luy a donnez pour la planter & arrouser en telle maniere quelle peult prosperer et gecter fruictz en grande fecondite lesquelz nauoit p̃duis/ mais le sanglier furieux de la silue deuãt les yeulx de noz recteurs fort lextermine en maniere miserable/et de leur remis gouvernement et regime desidieux & negligent toute la ruyne de leglise chrestienne/la desolation et dissipation est de la procede. De rechief ie demande a quel mõstre devroiẽt ressembler les princes et prelatz qui ont ce faict en main au recteur de la naue dormãt emmy la mer qui a perdu le gouvernail au fort de la tempeste. Ainsi sont noz recteurs ainsi le cappitaine de la cite qui na armes ne glaiue par quelze le deffendra la cite/ ne par q̃lle facon vng chien endormy qui ne peult abayer aupres des ouailles/ou le guet du chasteau qui na point de trõpette pour proclamer dassault. Ainsi est le pasteur ou ydole qui a la regence de la chose publicque qui est ainsi negligent de luy et des siens. Il faict le naufrage de sa cite & habitans de la perte. Et q̃ es tuteur et recteur du troupeau des ouailles de Jesuchrist entens a toy & a tout ton peuple. A toy tout le premier qui es au lieu sainct Pierre le plus grant des pontifes et prelatz/ entens que dit Jesus de luy. Tu es vicaire en terre/escoute il te resueille. Symon tu dors/ oste laschete/delaisse negligence/prens ferueur et zele de nostre seigneur/prens ce vestement. Car il nest sacrifice qui luy soit preferent. De Hely te remẽbre qui fut tant negligent de ses enfans corriger il apperceut en luy la vengeance de dieu/son cerueau respandu ses enfans fais mourir & larche de dieu prinse. De Dauid te recole qui a ses enfans estoit doulx et clemẽt non gardant discipline en soy apperceut leur ieunesse pernicieuse desquelz la ieunesse laissa luxurier et sans discipline vicieusement vaguer. Quelz maulx & combien a procure ceste negligẽce pastoralle/nul ne le scait qui ne le voit/ certainement cest le ver agu extrememẽt prochain le meillieu du boys/puis ronge & perst la medulle ou mouelle tout coyement/ il est euident que boys ne vault rien qui est de vers mange/fors a mettre au feu. Et lesperit diuin a bien expresse ladicte malice ressemblant a la tigne qui consume le drap/puis quelle ya touche il nest plus proffitable ne de pris au marche. Ce mal au cõmencement a destruit saincte eglise et la religion chrestienne/la ruyne des enfans de leglise na pas este soubdaine. Mais le nonchaloir des pasteurs et prelatz tout beau et bellement sont decheuz tellement les vertus premeraines par laccroissement des pechez non corrigez sommes tombez en ce cas miserable. Entendz & considere pere beatissime comme le nocher ou recteur de la naue est bien loyal/et cõme il laboure dengin curieux/ et quelle peine il prent quant les ventz turbulentz fors et impetueux/ quant la mer montueuse est en fureur creuse quant le vent la meine au danger abyssal selle le tire et donne grant trauail parmy les fieres roches et scopules ventz sans mesure rompre pres le cordail clameurs et crys/ ne attendent que la mort/quelle peine/& pour euiter ce port a tous commande a chascun son effort/ ramer en mer/ exerciter vertus pour euiter ce dangereux pertuys/ la cla-

meur mõte iusques au ciel. Ainsi se fait a lassault dune ville quãt elle est enclose dẽne mys: ⁊ les falotz ardans chascun est entremis. Le ieu de Mars pour lors se met auãt/ les bledz ⁊ vins trestout se va gastant/les chãps destruictz/le bestail perdu/tout mort ou prins chascun est mal venu par les chemins/⁊ par les voyes obliques sont les larrons qui portent armes/traict/lances ⁊ guisarmes/puis sont courans qui descouurẽt lemprise. Par ces exemples cy dessus declairees tu entendz tout pere en dieu souuerain/tu vois mon intention. A vous seigneurs du siecle gouuerneurs/princes et roys des petitz iusques aux grans recognoissez vostre grãde excellence dont elle viẽt pour quoy auez puissance vous en rendrez raison ⁊ deuãt dieu pour lhõneur de leglise que de Jesus hardyment auez prinse pour la deffendre ⁊ pour la cõseruer/ainsi le droit la voulu cõfermer disant. Ladeption des puissances haultaines que vous tenez du souuerain seigneur/cest q̃ par telle puissance leglise deffendez: car en vous a fiance. Et ce que les prestres ne peuẽt par parolles vous le faciez obseruer par puissance ⁊ terreur. ¶ Certainemẽt vostre pouoir a dire vray est pour leglise deffendre/vefues/orphelins que ne puissent mal auoir. Rapteurs/larrons/homicides tous pendre/garder iustice ⁊ la faire a chascun rendre/les oppressez et poures miserables leur subuenir/faire tous amyables voz cõmunes ⁊ citoyens par bons/iustes et amyables moyens. Pugnir les adulteres/deiecter ⁊ perdre les mauuais homicides et pariures/trestous voz subiectz tenir en paix ⁊ garder de mal faire/ces choses appartiẽnent a voz magnificences. Et de present q̃ est il de faire quãt vous voyez la presente misere ⁊ la nacelle de sainct Pierre vaciller sur la mer en grans tourmẽs ⁊ grandes amertumes tant agitees de rigoureux assaulx/bien on verra se vous serez loyaulx. Premiers en chief a faire le deuoir de voz degrez ⁊ dignitez/pour voir vous le deuez et faire ⁊ acõplir. ¶ Considerez la foy que auez promise a seruir dieu ⁊ toute saincte eglise. Que est il a faire de ceste negligẽce que tant vous tient/⁊ si treslaschemẽt tirez auant/pourquoy dissimulez vous/pensez que fera la negligence ⁊ quel mal souffrira soubz vous vostre pays/ie me acquitte. Mais pourquoy esse q̃ tant de maulx nous chassent ce tẽps present/ie vous prie que on le sache/la cause est prompte/on la voit tout a cler/nul ne lignore q̃ ne le veult celer. Vrez par toutes les parties du mõde trestous pechez ⁊ toute malice habonde/tout est remply dorgueil/dauarice/de luxure ⁊ de toute malice/trahysons/fraudes ⁊ cruelles vengeãces/rapines/menteries/oultrages/ importunes contradictiõs/circuytions de nuyct/de iour inique labeur/et au meillieu de tous est iniustice/emmy la place trahyson ⁊ vsure. Quant aux premiers la main me tremble/pour la dignite de leglise parler ie nose/et moins encores escripre si petit que pourray auec reuerence en requerant a tous beniuolence. ¶ Cõme est lor change et lestat estrange de lame des clercs q̃ souloient estre clers ⁊ reluysans en vertus excellentes quãt toutes gens fuyoiẽt dessoubz leurs tentes par grant hõneur/et maintenant tout deshonneur/toute malice et toute irreuerence on la voit en presence. Sa meilleure couleur qui est habit de vertu ⁊ valleur est fort changee en dissolution/habitz difformes ⁊ de confusion deulx et du peuple tresgrande irrision tant que on dit de Ezechiel le texte/chascun le voit/il est tout manifeste. La maison de Jsrael est cõuertie en escorce pour le vray dire sans faire au texte force/trestous ceulx cy sont errain ou estain/fer ou plomb dedans la fornaise/tout est decheu de la premiere forme de saincte eglise/de saincte te/de vertus ⁊ est faicte habitation des dyables. Present se nomme Babylone la cõfuse/qui lors estoit Syon ⁊ Jsrael/se disent ysaac ⁊ sont ysmael: car tous les vices sont en eulx residence. Toy hõme prestre qui bien veulx estre aupres de dieu ensuys iustice et soyes charitable delaissans symonie ⁊ cupidite/pensant quil te conuient mourir. ¶ Chascun veult cheminer ⁊ aller auec les grans pour auoir prouffit deulx en postposant les commandemens de dieu ⁊ les affaires de saincte eglise. Donc o vous hõmes raisonnables qui voyez que le mõde va ainsi de trauers habandõne a tous crimes/sachez que le pere piteux createur des cieulx par droict et iustice fait regner sur nous ypocrites pour les nostres pechez qui tant seulemẽt encores laschement ont le nom de pasteurs ⁊ sen glorifient/qui reallement sont comme ydoles fondues et mutes. ¶ Chascun dissimule et tellement se faict que entre noz princes pa diuision et les lances et espees sont toutes vibrees des vngs contre les autres et de leur propre sang tainctes et maculees qui deussent estre

consacrees a dieu pour impugner et repulser les incredules. Entendez roys et princes/ entendez ie vous prie combien de pays seroit conqueste ou mieulx a dire recouure des sainctz lieux perdus a vous et a saincte eglise si vous employssiez voz forces et puissance a lencontre des turcs par mer et par terre comme faictes lung contre lautre pour voz haynes irraisonnables ou ardeur insatiable de terre posseder. Helas/ mais ou me suis ie eslongne/ hors de mon train. Ou vois ie plus auant aller/ aller men vueil faire la conclusion de toute ceste decision ia commencee/ ne scay pourquoy ie lay laissee sinon vng zele qui ma point. A vous treshaulx et tresredoubtez princes et roys/ a vous seigneurs seculiers magnificques en dignitez tenans auctorite tant humblement comme il mest possible ie vous supplie en toute reuerence se a gre vous vient de ouyr mon oraison. Esleuez vous feaulx et bons chrestiens tuteurs/ protecteurs et enfans de leglise laissans toutes litiges et discordes qui entre vous sont/ en vous pacifians lung auec lautre/ et assaillez/ tuez ius et effondrez les ennemys de Jesuchrist et de son nom/ lesquelz detiennent ceste saincte terre. Soyez fors et de grant courage/ et vengez loultrage quilz vous ont faict pour recouurer ce quilz vous ont tollu/ et se ainsi le faictes mettans vostre espoir en nostre seigneur lequel est le donneur des victoires vous pourrez en ensuyuant voz catholicques ancestres au detriment desditz ennemys faire tresgrant prouffit a toute la chrestiente et oeuure meritoire au salut de voz ames. Ce que vous doint le courage et pouoir de faire le pere/ le filz et le sainct esperit. Amen.

Ensuyt le prologue de la terre saincte. Chapitre. c.xx.



Ainsi comme dit Salomon ou.xlvi. de Ecclesiasticus. Jesu naue successeur de Moyse fut fort en bataille/ grant entre les prophetes et tresardant a conquester la saluation des esleuz de dieu/ et a batailler les ennemys contredisans quil ne obtint lheritage de Israel ouquel lieu nest point a tort appelle fort. Car il combatit.xxxi. roys/ tesmoing le.xii. chapitre de son liure. Aussi nest point sans cause dit successeur de Moyse. Car iacoit ce quil fust dautre lignee/ cestassauoir de Effraym et Moyse fust de la lignee de Leui. Neantmoins il eut lesperit de prophetie. Et fut grant en nom/ pourquoy il est interprete salut ou saluateur. Laquelle interpretation nest point sans cause quant soubz sa main nostre seigneur fist fuyr plusieurs roys. Cestassauoir Chananee/ Ethee et Jebusee et autres. Et par sort diuisa la terre promise en possession a israel comme est escript au pseaulme.lxxvii. et es chapitres.xv.xvi.xvii. de son liure/ dont il fist habiter israel es tabernacles et possessions des gentilz et payens. Ceste terre est la tressaincte qui fut promise a Abraham/ comme il est escript ou.xv. et.xvii. de Genese. Laquelle terre estant figure de la cite celeste appellee Hierusalem ou tiers de lepistre aux Galathes est maintenant dont cest pitie coinquinee et souillee des spurcices/ ordures et immundicitez des sarrazins. En ceste terre nostre seigneur a fait merueilles innumerables et miracles sans nombre. Et la ennoblie de sa presence/ de predications/ de sa glorieuse passion/ de leffusion de son precieux sang et de sa mort tresangoisseuse. Pour icelle laissa Abraham sa maison paternelle/ et toute sa cognation et lignage en venant a Hay/ a Geraris/ a Bersabee. Et par le commandement de dieu habita en Hebron/ tesmoing le.xii.xix. et.xx. de genese. Pour icelle semblablement laissa Ezechiel les fleuues de Babylone. En icelle entra la tressaincte vierge mere de dieu pleine du sainct esperit et grosse du filz de dieu/ comme appert au second de.s. Luc en cheminant trois grandes iournees a grant haste et celerite tant quelle vint a la cite de Bethleem. En icelle aussi Jacob et Joseph tressainctz patriarches reposerent apres leur mort pource quilz ne peurent durant leur vie la visiter. Ainsi comme est escript ou dernier de genese et.viii. de Exode. Pour ceste terre Moyse ayma mieulx estre tormente auec ses freres que auoir la fruition et iouyssance de la iocundite et plaisance du palais temporel de Pharaon/ tesmoing le second et.vii. de

S. Hierosme se mussa en la creiche nostre seigneur.

Epode. Pour la reuerence dicelle terre le tressainct Hierosme se mussa & absconsa en la creiche de nostre seigneur en Bethleem en desprisant les delices des Rõmains. Et semblablemẽt feit saincte Paule. Ceste terre est celle que iour & nuyct par tout le cercle de lan nostre mere saincte eglise recole/remẽbre & dequoy elle fait mention en toutes ses heures en lysant/psalmodisant/chantant/preschãt ou en faisant chose semblable touchãt le seruice diuin. Et pource est chose lamentable & de petite cõmendation quãt on ignore le pays & la terre dont la saincte escripture nous fait en toutes les heures mẽtion & reduyt en memoire. Parquoy ceste terre saincte sera exposee & notee de lieu en lieu Affin q̃ le lecteur diligent puist cõgnoistre vers quelle region du ciel/vers quel vent principal ou collateral chascun lieu soit situe. Laq̃lle chose ignoree/il est impossible de entendre parfaictemẽt le sens litteral de la saincte hystoire/selon la dimension & mesure de la diuision des douze lignees de Israel assignee deca & dela le fleuue Jourdain. Aussi pource que iay veu aucuns souuerainemẽt desirer la congnoissance dicelle/& ymaginer aucunement ce quilz ne peuent veoir doeil corporel/lesquelles par loeil de lentendemẽt pourront maintenãt considerer: cestassauoir la creiche ou le petit enfant filz de dieu plora/le sainct sepulchre ou Marie magdaleine de plorer se efforca. Le mõt de Oliuet dont au ciel il mõta. Le lieu dont le Lazare yssit lye des lyes et du suaire & fut ressuscite. Les trespures eaues du fleuue Jourdain/les bergeries et habitatiõs des pastoureaulx/le sepulchre de Dauid/la roche du prophete Amos/les sepulchres des sainctz peres en Ebron/le ruysseau de lhõme eunuche & impotent a generation q̃ fut baptise par sainct Philippe/la belle cite de Nazareth/la ville de Chanaam/les trois tabernacles de nostre seigneur en la mõtaigne de Thabor/la mer de Galilee. A lenuiron de laq̃lle nostre seigneur ressasia & saoula de sept pains & cinq petitz poissons quatre mil hõmes mourãs de faim. Aussi on pourra cõgnoistre en la porte Naym cõment le seul enfant de la femme fut ressuscite. Semblablement sera veu Hermon/le torrẽt Endor/le mõt Libanus/la ville de Tyrus/Sydone/Capharnaũ/Bethleem/Hay/Sylo. Deux citez dictes Cesarees/trois autres appellees Rama la glorieuse/Ptolomaide/Ramathain/Sophy/Joppe/Lidda/Niobe/les cinq citez des Philistiẽs/& les autres dont fait memoire Paul a Eustochium en lepistre enuoyee a Marcelle de la recõmandation & louenge des sainctz. Et pource moy Borchard docteur & professeur de la saincte theologie conuoitant satisfaire au desir de ceulx q̃ par grãt appetit & deuotion passent la mer pour visiter les lieux dicelle terre saincte/laq̃lle iay passee et cheminee plusieurs fois de mes propres piedz/ay descript et note selon ma possibilite icelle sans riẽs y mettre ne adiouster sinon ce q̃ iay veu presentiellemẽt estant es ditz lieux ou es mõtaignes dont les pouoye considerer. Des contrees ou nay peu auoir facile acces ay fait inquisition suffisante des Suriẽs ou sarrazins ou autres habitateurs de la terre: cestassauoir depuis Dan iusq̃s en Bersabee/& depuis la mer morte iusques a la grãt mer. Mais cõsiderãt en q̃lle maniere ie peusse cecy descripre plus cõuenablement tellement q̃ a lymagination des lisans peust estre facillement cõprins. Jay aduise de mettre & ordõner la cite de Acon ou acre/cõme le cẽtre dicelle terre/& cõme plus cõgneue q̃ nulle autre/cõbien q̃ elle ne soit pas situee ou meillieu: mais en la partie occidẽtale sur la mer. Dicelle cite ay tire quatre lignes correspõdẽtes aux quatre parties du mõde. Desquelles quatre parties iay diuise chascune en trois pars affin q̃ ces .xii. diuisiõs correspõdissent aux douze ventz du ciel. En chascune dicelles diuisiõs ay mis & ordõne les cites & lieux plus cõgneuz & plus cõmuns en lescripture saincte affin que la situation & disposition dicelle puist estre plus facillement trouuee.

Borchard docteur en theologie acteur du present liure.

La cite de acõ cõme cẽtre de la terre saicte.

Cy commence la premiere diuision. Chapitre .c.xxi.

En ce cõmencement fault scauoir que la terre saincte qui escheut en sort aux douze lignees de Israel pour aucune partie estoit nommee le royaulme de Judee contenãt deux lignees seulement/cestassauoir Judas & Beniamin: mais pour lautre partie estoit dicte le royaulme de Samarie/leq̃l royaulme de Samarie est ainsi nõme pour vne cite q̃ maintenant est dicte Sebaste/& estoit le chief des autres dix lignees qui estoiẽt appellees Israel. Nonobstant lung & lautre de ces deux royaulmes se nõmoit Palestine/laquelle est partie de Syrie/cõme Saxonie et Frãconie sont parties de Theuthonie/& Lõbardie & Tuscie sont parties de ytalie.

Le royaulme de Judee contient deux lignees.

Palestine partie de Syrie.

Pour ceste chose plainemẽt entendre fault considerer quil ya plusieurs Syries surnõ
mees diuersement: car toute la terre generallement qui est depuis le fleuue Tygris
iusques a Egypte est nõmee Syrie/combien q̃ la premiere partie estãt entre ces deux
fleuues: cestassauoir Eufrates ⁊ Tygris et q̃ est estendue en longueur depuis Aqui-
lon iusques a Auster: cestassauoir depuis la mõtaigne du Torel iusques a la mer rou
ge est appelle Mesopotamie de syre/qui vault autant a dire en francois cõme moyen-
nant entre les eaues. Elle contient plusieurs peuples cõme les Perses ⁊ les Medes
ausquelz du coste de auster est conioincte Caldee en laquelle est Babylone la grande
dont est faicte mention au chapitre.xi^e^.de Genese. A laq̃lle du coste de auster est pro-
chaine Arabie iusques a la mer rouge qui en ces parties est denõmee vng bras de mer
arabique. ¶La premiere partie de toute ceste Mesopotamie q̃ regarde Aquilon en
laquelle est la cite Edissa anciẽnement nõmee Arach ou Rages et maintenant Rase/
est speciallemẽt appellee Mesopotamie de syrie. ¶La seconde partie est Syrie celes
cõmencant au fleuue Eufrates ⁊ terminee au fleuue de Vellania courãt soubz le cha-
steau Margad. Et cheant en la grãt mer en la cite Vallanie ou est le siege episcopal
distant ⁊ estant loing du chasteau de vne lieue. En ceste seconde partie nõmee Celes
Syria est la cite de Anthioche auec ses citez suffragãtes: cestassauoir Leodicia/Aspa-
uia ⁊ plusieurs autres. ¶La tierce partie est Syrie de Phenis cõmencant au fleuue
de Vellania dessusdit de la partie de Aquilon/⁊ estendue vers auster iusques a la pier
re incise ou deserte soubz le mont du Carme q̃ auiourdhuy est dit le chasteau des pe-
lerins. Et est soubz la seigneurie des cheualiers du temple. En ceste tierce partie sont
plusieurs citez: cestassauoir Margad/Antriadum/Tripolis/Bericon/Sydon/Ty-
rus/Acon ou Acre ⁊ Capharnaum. Elle est surnõmee Syrie de Phenis pour le filz
de Agenor frere de Cadmus ainsi appelle/leq̃l instaura ⁊ reediffia la cite Tyrus la-
quelle il fist metropolitaine ⁊ cite principale du pays. ¶La.iiii^e^.est Syrie de Damas
ainsi appellee pour la cite metropolitaine de la prouince. Et est conioincte du coste de
orient a Syrie phenice dont est dernieremẽt faicte mẽtion. Ceste.iiii^e^.Syrie est autre-
ment surnõmee Libanique/pource q̃ en elle est le mont Libanus. Apres ceste Syrie se
ensuyt Palestine q̃ est propremẽt la region des Philistins/pour laq̃lle chose ne deuõs
point ignorer q̃l ya trois Palestines qui sont toutes parties de Syrie. ¶La premiere
Palestine est vne region dont la cite metropolitaine est Hierusalem auec toutes ses
montaignes iusques a la mer morte ⁊ iusques au desert Pharan ⁊ cades barne. La se-
cõde Palestine est vne region dont la cite metropolitaine ⁊ principale est Cesaree pa
lestine ou cesaree maritime auec toute la terre des Philistiens/ cõmencant depuis la
dessusdicte pierre incise couppee ou chasteau des pelerins/⁊ se estendãt iusques a Ga
zan contre auster. Et la tierce est cite metropolitaine de Bethsau situee soubz la mon-
taigne de Gelboe pres du fleuue Jourdain. Autrement estoit anciennement dicte si-
tuation metropolitaine. Ceste Palestine est appellee propre Galilee ou grãt champ
de Esdrelon. Semblablemẽt ya trois Arabies lesquelles sont parties de la grant Sy
rie. De la premiere est la cite metropolitaine dicte Bostron/⁊ maintenãt Busereth ⁊
anciẽnement Borsa. A laq̃lle est cõioincte la region de Traconitide ⁊ yturee du coste
de occident: mais de aquilon est la cite de Damas. Pour laquelle cause Syrie de da-
mas est aucunessois nõmee Arabie/dont Aretha estoit denõme roy. La seconde Ara-
bie dõt la cite metropolitaine est en latin dicte Petra anciẽnement Rabach situee sur
le torrent Arnon fut du royaulme de Seon roy de Sebah contenãt en soy le royaulme
de Og roy de Basan ⁊ la montaigne de Galaad. Et est cõioincte a la premiere Ara-
bie de la partie australe. Ceste Arabie estoit la terre des enfans de Amon: combien q̃
la cite Ar appartenist aux filz de Moab. La tierce Arabie est prouince dõt la cite me-
tropolitaine est dicte mõtroyal ou charach: mais anciẽnement pierre du desert situee
sur la mer morte contiẽt soubz soy la terre de Moab q̃ proprement est dicte Sebal. Et
aussi contient toute ydumee ou la mõtaigne de Seyr/⁊ toute la terre estant a lenuiron
de la mer morte iusques aux desertz de Cades/Barne ⁊ Asyogaber et aux eaues de
contradiction vers la mer rouge par solitudes et desertz treslarges iusques au fleuue
Eufrates. Ceste cy est la grãde Arabie en laquelle est le Mesche cite de la sepulture
detestable de Machomet. ¶Jusques cy ay parle de la situation des terres cõtigues

mesopotamie

En caldee est Babylone.

Arabie.

Anthioche.

Le chasteau des pelerins.

Le mõt Libanus.

Trois Arabies.

a la terre saincte. Lesquelles choses aumoins pour la plus grande partie sont extraictes des dictz de venerable pere messire Jacques de vitry legat apostolicque en icelle terre saincte Combien que ien ay plus veu. Et pource il nous fault tourner a la particuliere description dicelle terre qui fut possedee des enfans Disrael.

Cy ensuyuent les particulieres diuisions. Chapitre.c.xxii.


Comme est dit dessus nous auons diuise la terre saincte en quatre parties correspondantes aux quatre parties du ciel: cestassauoir orient/occident/midy & septentrion/combien q̃ toute la partie occidentale regarde la grãt mer. En procedant en celle description ie cõmenceray premierement par droicte ligne en la cite Dacon ou Acre q̃ ancienement fut appellee Ptholomaide en allant par droicte ligne vers la cite Tyrus/et consequẽment vers les autres citez situees au riuage de la mer. Toutesfois a ce propos ne fault point ignorer que ceste cite ne fust iamais de la terre saincte ne possedee des enfans de Israel/cõbien q̃lle ait este assignee a la lignee de Aser par distribution/lesquelz toutesfois iamais ne la possederent. Elle est assise en la prouince de Fenicie ayant du coste de auster la montaigne du Carme distãt de quatre lieues/& la cite Cayphas au pied dicelle mõtaigne oultre le torrẽt Cyson ou Helye le prophete occist les prestres de Baal/cõme appert ou.xviii^e. du.iii^e. des Roys. Ceste cite Dacre est garnie de murs merueilleux/de tours/fossez & barbacanes inexpugnables/ayant forme triangulaire cõme vng bouclier & escu/dont les deux parties sont ioinctes a la grãt mer/& la troisiesme regarde le chãp dont est enuirõnee ayãt deux lieues de largeur et plus en aucunes parties & en aucunes moins/moult fertille tant en chãps quen pastures/vignes & iardins ou croissent fruictz de diuerses especes. Il ya multitude de cheualiers hospitaliers/bon port de la partie de auster pour receuoir & arriuer les nauires. A quatre lieues de la cõtre aquilon est vng lieu nõme Casale de lampert pres de la mer habõdãt pareillemẽt en vignes/iardins et eaues courãs assise soubz la mõtaigne Seron. A trois lieues pres de la summite dicelle mõtaigne Saron est le chasteau Landaleon autremẽt nõme Sandaleon/leq̃l fut premieremẽt edifie par Alexãdre/lors q̃l tenoit le siege deuãt Tyrus/& puis fut par Baudouyn roy de Hierusalem consequẽment instaure & repare et a aucuns nobles en gouuernement & possession baille. Il est habondant en praeries/pastures/oliuiers/vignes/iardins & fleuues. Vng peu plus auãt enuiron vne lieue est le puys merueilleux

Le puys des eaues viues. nõme le puys des eaues viuans leq̃l est pres du chemin par ou len va a la cite Tyrus de autant q̃ vng arc peult tirer. Duq̃l puys les eaues viennent en grande impetuosite et habondãce de la mõtaigne de Libanus/ainsi cõme est escript es cãtiques. Et iacoit ce que au singulier nõbre soit dit puteus & non pas putei ou plurier. Toutesfois nous deuons noter q̃l ya quatre puys de vne mesme disposition: mais sont de quantite non equale. Car lung dieulx q̃ est le principal est quarre & a.xl.couldees de largeur & de longueur cõme moymesme iay mesure. Mais les autres trois ont enuiron.xxv.couldees. Ilz sont tous enuirõnez de murs tresfors/de pierres tresdures & de ouurage indissoluble de la haulteur dune lance ou plus. En ces puys est leaue receue/assemblee et esleuee en telle maniere que de tous costez elle coule oultre et par dessus les murs. Neãtmoins ya aucuns conduitz fais par ruysseaulx q̃ sont de telle profondite & grãde largeur q̃ la haulteur dung hõme/laq̃lle chose iay esprouuee par moymesmes entrant le canal & lieu par ou leaue court. Ces eaues courent par toute la planice & les chãps de Tyrus/dõt sont arrousez les iardins/vignes & les bles de terre q̃ y croissent en grãde quãtite/pour lesquelles le seigneur de Tyrus recoit reuenues moult grãdes. Ces fontaines sont loing de la grant mer de vng peu plus q̃ vng arc ne peult gecter. Duq̃l petit espace ilz font tourner six grãdes eaues de moulin/& apres ce entrent dedans la

Ecclesia 24. mer. A ces fontaines peult estre approprie ce q̃ est dit ou.xxiiii^e. de Ecclesiasticus: cestassauoir ie arrouseray Orphan & moilleray le fruict de ma portee: car ma sente & chemin est habondant et mon cours approche la mer. A vne lieue pres dicelles fontaines

Tyrus cite et d ses qualitez. est la cite Tyrus assise sus le riuage de la mer. Des puys dessusditz pcede vne veine deaue par tuyaulx/conduitz & voyes dessoubz terre merueilleuse entrant en la cite de Tyrus/dont les vestiges & traces y apparẽt encore auiourdhuy/lesquelles iay enuirõnees & veues de mes yeulx. Des louenges de Tyrus est beaucoup escript en Esaye/

Hieremie et Ezechiel et autres liures de la saincte escripture. Elle fut premierement cōstruicte et edifiee par Tyras filz de Japhet apres le deluge. Mais cōme est dit dessus fut restauree et reparee par Phenix. Le siege archiepiscopal est en ceste cite dōt est metropolitaine de Phenicie ayant ses suffragans les euesques de Berith/de Sidone et de Acon/et est estendu iusques a la pierre incise ou est le chasteau des pelerins cōme est ia dit. Ceste cite Tyrus est beaucoup plus grande q̄ Acre ou Acon/a forme ronde est assise ou cueur de la mer sur vne dure roche enuirōnee dicelle mer de tous costez sinon au deuāt et entree de la cite vers orient ou Nabuchodonosor et apres luy Alexādre la firent contigue et ioignāt a terre. Les murs sont fort haulx et espes de.xxv.piedz/et sont fortifiez de douze tours tresfortes: car ie nay point memoire de iamais en auoir veu de meilleurs en nulle partie du mōde. A ces tours tresfortes est cōtigu et ioinct le chasteau ou dongeon de la cite assis sur vne roche ou cueur de la mer/ouq̄l semblablement a autres tours et palais inexpugnables q̄ ne pourroiēt pas estre prins de tout le monde. Ainsi cōme est touche en lhystoire scolasticque. En ceste cite ya plusieurs reliques des sainctz martyrs q̄ soubz Dyocletian souffrirent mort/desquelz le nombre est cōgneu seulemēt a dieu. Origenes est sepulture et enclos dedās vng mur en leglise du sainct sepulchre/duq̄l iay veu le tiltre et epitaphe. Il ya colonnes et pilliers de marbre et daultres pierres si grandes q̄ on est merueilleusemēt esbahy a les regarder. De toutes ces choses ie tesmoigne et certifie la verite: car ie y feuz dix iours a les cōsiderer selon ma possibilite diligentemēt. Deuant la porte orientale de icelle cite a vng gect de deux saiettes entre les arenes et sablons est monstre le lieu de la predication de Jesuchrist ou vne femme entre toute la multitude se esleua en disant. Benoist soit le vētre qui ta porte. Aussi en ce lieu est veu la pierre ou Jesuchrist estoit lors/laq̄lle nest iamais couuerte de sablon q̄ est chose digne desmerueiller/cōsidere q̄ en icelle region larene et sablon soit legiere et volatile cōme est la neige en tēps de yuer es parties de occident et de aquilon/et q̄ a acoustume de faire mōceaulx et montioyes par limpetuosite du vent. En ce mesme lieu est vne colonne mise de long cōme il sera dit tantost. Aussi en ce lieu furēt les pelerins occis des sarrazins q̄ les espierēt. A trois petites lieues de la cite de Tyrus cōtre aquilon est le fleuue Eleutherus entrāt la grant mer/iusques auq̄l fleuue Jonathas poursuyt et chassa le roy Demetrius/cōme est escript ou.xii^e.du premier des Machabees. Ce fleuue Eleutherus viēt de yturee ou de Galilee especialemēt du territoire nōme la terre de Rob/et consequēment Rabul. Il court soubz le chasteau Belciford appartenāt aux cheualiers du tēple pres de Rama/iusques auq̄l lieu Josue poursuyuit et persecuta quatre roys/cōme appert en son liure. A deux lieues pres de ce fleuue est Sarepte cite des Sidoniēs. Deuāt la porte australe et meridionale dicelle est monstree la chappelle ou le prophete Helyas vint a la femme Sareptene au lieu de son habitation et ressuscita son filz/dōt est encore auiourdhuy mōstre le cenacle et lieu ou il reposa. Sarepte na pas auiourdhuy gueres q̄ huyt maisons/combien q̄ la ruyne demōstre par apparēce q̄ elle a este anciēnement moult glorieuse. Deux lieues pres dicelle Sarepte est Sydon grande cite de phenix dont les ruynes et apparēces tesmoignent cōbien elle a este magnificque au tēps passe. La grandeur dicelle Sydon est incredible: car elle estoit situee de long en chāp tendant de auster vers aquilon soubz la mōtaigne Antilibanus entre la mer et icelle mōtaigne. Des ruynes dicelle cite fut edifiee vne autre petite laq̄lle est moult deffensable se dedās auoit garnison et gēs de deffense: car vne coste est situee au cueur de la mer ayant deca et dela deux chasteaulx deffensables. Lung de la partie de aquilon situe sur vne roche au cueur de la mer/leq̄l chasteau fut edifie des pelerins q̄ vindrēt des alemaignes. Lautre est de la partie australe situe en vne montaigne. Ces deux chasteaulx auec la cite sont possedez auiourdhuy des cheualiers du tēple. La terre est fertile et habondāte en tous biēs de terre/en miel principalemēt et vignes/et q̄ plus est ya bon air. Deuāt la porte oriētale de la cite anciēne qui maintenāt est deserte fut edifiee vne chappelle au lieu ou la Chananee vint a nostre seigñr au chemin q̄ meine vers yturee et la Cesaree de philippe en priāt pour sa fille demoniacle. Ce mont Antilibanus est vne lieue loing de Sidone contre oriēt cōmencant sur le fleuue Eleutherus duq̄l est parle cy dessus. Est estendu en oultre iusques a la cite Tripolis par cinq iournees et ne se eslongne point de la mer plus

Ou est sepulture origenes

Eleutherus fleuue.

Sarepte cite des sidoniens

Sydon.

En ce lieu la chananee vit a nostre seigneur.

de deux lieues fors q̃ pres de Tripolis ou elle est eslongnee de trois: toutesfois elle se approche aucunesfois si pres de la mer q̃ on ny peult nullemẽt passer. Habõde en tresbõnes vignes. Dont en memoire dicelle chose est dit communement vin de Libanus. Cinq lieues oultre Sidone est Berichus ou Berich cite noble & anciẽne en laquelle nostre seigneur a presche. Et aussi les Juifz y firent anciẽnement vne ymage de paste/ a laq̃lle ymage ilz firent grãdes illusions. Et finablemẽt la crucifierẽt tellement que delle saillit & yssit grande quantite de sang q̃ est encores auiourdhuy veu en plusieurs lieux en grãt hõneur & reuerẽce. Leuesque de ceste cite nõme de Sidone est suffragant de larcheuesque de Tyrus. Et la est terminee la souueraínete de metropolitain du dit archeuesque de Tyr. Et a trois lieues oultre/ cestassauoir au fleuue appelle pas de chien/ qui en icelluy lieu entre en la grãt mer. Et est semblablemẽt termine le patriarche de Hierusalem ou cõmence celluy de Anthioche. Et la conte de Tripolis q̃ est nõmee pas de chien. Ce lieu est difficile de estre passe ce nest par le saufcõduyt des sarrazins: car peu de hõmes empescheroiẽt facillement passage a infinis. A six lieues pres de la cite Berich sur la mer est Biblium cite premiere ou patriarchat de Anthioche ayant euesque cõme les dessusditz. De ceste cite est parle au. xxvii^e. de Ezechiel en la recõmandation de Tyrus en ceste maniere. Les vieillars et sages hommes de la cite Biblium ont eu mariniers au mystere & ministration du diuers vtensille & seruice de la maison. Le seigñr dicelle est vassal au conte Tripolitain. Maintenãt est nõmee la cite Biblech/ & est assez petite. A quatre lieues pres est Botrum cite opulente & habõdante en vin tresnoble & en tous autres biẽs du mõde/ mais maintenãt est du tout destruicte. Trois lieues pres est le chasteau Nephin situe quasi tout dedãs la mer/ & appartiẽt au prince de Anthioche. Auq̃l chasteau ay veu douze tours bõnes & le lieu bien garny de bõnes deffenses. Le vin de ce lieu est renõme sur tous ceulx du pays. A deux lieues pres de Nephin est la cite Tripolis moult noble & presque toute assise au cueur de la mer comme Tyrus/ & grandement populeuse: car en icelle habite multitude de Grecz/ de Latins/ de Armenes/ Marranites/ Nestoriẽs et plusieurs autres nations. La sont faictes maintes ouurages de soye/ camelotz/ satin & velours. Ainsi le terrouer peult estre conuenablemẽt appelle Paradis pour les amenitez et plaisances infinies en vignes/ oliuiers/ chameaulx & autres choses dont par tout le monde ny a nulz meilleurs ne semblables en bonte. Le chãp de deuant la cite cõtient en longueur vne lieue et en largeur demye lieue. Auquel espace sont iardins ou croissent fruictz de diuerses especes/ en si tresgrãde quantite que len dit q̃lz vallent a leurs seigneurs tous les ans trois cens mille besans dor. Le mõt Libanus est trois lieues loing de ceste cite au pied de laq̃lle naist la fontaine des iardins courant & descendãt de Libanus par impetuosite/ cõme est dit es cantiques. Ceste fontaine est au cõmencement petite/ mais subitement est augmẽtee tellement q̃lle cause vng fleuue grant & vehemẽt. Arrouse tous les iardins & la chãpaigne estant entre Libanus & Tripolis/ enrichist & embellist merueilleusemẽt la region. Les eaues sont tresbõnes/ froides et doulces. Plusieurs eglises et lieux de religion sont edifiees sur les ruysseaulx dicelle/ cõme auons dit deuant. Elle procede de la racine de la montaigne/ & en partie enuirõne la montaigne des liepars/ et apres court par les iardins en les arrousant. Finablement entre en la mer faisant trois grãs fleuues sans les ruysseaulx q̃ semblablement en diuers lieux y entrẽt. De ceste fontaine est verifie ce q̃ est dit en Hester: cestassauoir la fontaine est cõmencee petite/ mais elle est augmentee en vng grant fleuue & multitude deaues. Trois lieues pres de Tripolis est le mont des liepars rond en regard et assez hault/ distant dune lieue de la mõtaigne Libanus. Au pied de ceste montaigne vers aquilon iay veu vne fosse ou estoit vng monument ayant douze piedz de longueur/ leq̃l est deuotement frequente & hõnore des sarrazins disans que cest le sepulchre de Josue/ laquelle chose ne croy pas estre vraye: car le texte du dernier de Josue dit q̃l fut ensepulture en Thẽnathsare qui est pres de Sichen en la montaigne du coste de Effraym. Et pource ie croy mieulx q̃l fut le sepulchre de Chanaam filz de Cham qui fut filz de Noe ou de aucun autre filz de ses filz. Desquelz est coniecture & probation suffisante entant q̃ ilz ont habite iceulx lieux. A trois lieues pres de ceste fosse ou enuiron le sepulchre cõtre aquilon est la fin du mont Antilibanus et Libanus semblablement/ auquel lieu est

Biblium cite de anthioche.

Tripolis cite.

En ce lieu se fõt les ouurages de soye.

Le mont libanus.

Le mont des liepars.

monstre a veu auiourdhuy le chasteau Archas que Aratheus filz de Chanaam edifia/a de son nom le denōma. Comme dit la glose sur le.x^e^.de Genese. Ceste terre ou est termine le mont Libanus est glorieuse/belle et fertile:de laquelle quant a sa situation et longueur sera parle cy dessoubz quant ferons mention de la Cesaree de philippe/ et de la naissance a cōmencemēt du fleuve de Jordain. Demye lieue pres du chasteau de Archas est vne ville nōmee Syn q̄ Syneus filz de Chanaam a frere de Aratheus edifia apres le deluge. Combien que vng Nestorian habitāt en ce lieu me dist que la ville estoit nōmee Senochim. Laq̄lle chose ma este cōfermee par vng sarrazin. Soubz ce chasteau Archas a la ville Sinochim est vne planice a chāpaigne grande/plaisante et moult fertille iusques au chasteau Crach qui estoit hospital de sainct Jehan/a contenoit dix lieues de longueur a six de largeur iusques a la ville de Anterandium qui maintenant est dicte Tortosa. En ceste planice a champaigne ya plusieurs manoirs/ beaulx boys de oliviers/de figuiers et dautres arbres de diverses especes. En oultre habonde en fleuves a en pasturages gras merveilleusemēt/esquelz habitent les Tuctonians/Madianites a Brodoiniens en leurs tabernacles avec leurs femmes a enfans/chameaulx a autre bestial. Car de chameaulx y ay ie veu vng grant troupeau auquel estoiēt plusieurs milliers. Ceste planice est environee de aucunes mōtaignes du coste de orient/lesquelles ne sont pas moult haultes/cōmencent pres la montaigne de Archas/et se estendent iusques au chasteau de Crach. En ces mōtaignes demeurent aucuns sarrazins q̄ sont malicieux/infestes a cruelz aux chrestiēs. De Archas et Sinochim iusques a Anterādium en allant par la planice dessusdicte ya huyt lieues. Anterandium est ethimologie ante aradium/cest a dire assise devāt Aradium. Ceste Aradium est vne isle situee au cueur de la mer distant demye lieue de terre ferme. En ceste isle estoit en noz iours vne cite bōne/de laquelle est parle au.xxvii^e^.de Ezechiel/ ou la glose dit que Aradium est vne cite toute environee de mer assise contre antearadium/voisine a Tyrus de cinq iournees. Ceste cite fut edifiee de Aradius filz de Chanaam apres le deluge/leq̄l Chanaam eut vnze filz:cestassavoir Sidon premier ney/ tesmoing le.x^e^. de Genese/Etheus/Jebuzeus/Amorreus/Gergeseus/Eneus/ Aratheus/Amatheus/Aradius a Sinochy. Desquelz filz les quatre/cestassavoir Sidon qui edifia Sidone/Aratheus qui edifia Archas/Sinochy qui cōstruict Synon/ Aradius qui edifia Aradium demourerent vers le cōmencement et entree de Libanus. Mais les autres sept laissa nostre seigneur pour affliger et travailler le peuple Disrael/dōt par eulx fut le peuple des Chananees divise a disperse en divers lieux. Les pyramides a sepulchres de ces quatre tressumptueux a de grādeur merveilleuse sont encores veuz auiourdhuy a vne lieue deca Anterandium. Les pierres sont longues a larges de.xxviii.piedz/et espesses de la longueur dung grant hōme/tellement que on est esbahy de les regarder/dont peult estre dit chose miraculeuse cōment elles ont peu estre levees pour edifice. Du coste de Anterādium a demye lieue cōtre orient sont aucunes mōtaignes lesquelles ne sont pas moult haultes appellees la terre des asins ou des asnes. En Anterandium prescha sainct Pierre long temps quāt il alloit a Anthioche/cōme est trouve en lhystoire de sainct Clement/auquel lieu sainct Clement trouva sa mere. Aussi en ce lieu sainct Pierre cōstruict a edifia la premiere eglise fondee en lhōneur de la vierge Marie/en laquelle iay celebre messe/et my arrestay six iours. A sept lieues de Anterandium est le chasteau Mergath appartenant aux freres hospitaliers de sainct Jehan/distant de la mer vne lieue/assis sur la cite Vallania en vne haulte montaigne dont est plus fortifie. Le siege episcopal qui doit estre en la cite Vallania fut translate en ce chasteau pour les assaulx des sarrazins. Levesque de ce lieu est suffragant de larchevesque de Appanense/cōme levesque de Archen. En la cite Vallania et au fleuve de ce mesmes nom courāt par dedans est termine le royaulme de Hierusalem a la conte de Tripolis/auquel lieu cōmence la principaulte de Anthioche. De ladicte cite Vallania ya huyt iournees iusques a la cite Dacre/a quatre iusques a Anthioche. Et combien q̄ iaye procede oultre pour contempler a mieulx considerer la terre:Toutesfois ie nen escriptz riens/pource que ie ne propose point ne ay intention descripre aucunes choses fors de la terre saincte.

Marginal notes: Le chasteau Archas. — Syn ville. — Tortosa ville. — Archas montaigne. — Aradium isle. — Chanaā eut vnze filz. — Les montaignes des asnes. — Sainct Pierre fonda vne eglise. — La fin du royaulme de Hierusalem.

De la seconde distinction. Chapitre.c.xxiii.

Montfort chasteau.

La secõde distinction procede de la cite Dacre cõtre aquilon ou en procedãt droictement est le chasteau appelle Montfort a quatre lieues pres de ladicte cite Dacre/leq̃l chasteau fut lhospital des theutonicques & Allemans: mais est maintenãt du tout destruict. A quatre lieues pres vers aquilon est vng autre fort chasteau nõme Chorom distant sept lieues de la cite de Tyrus/et fut edifie ce chasteau par le seigneur de Tyberiade tenãt le siege contre Tyrus occupe des sarrazins. Sẽblablement a quatre lieues est Asor cite ancienne en laq̃lle habita le puissant roy Jabin/leq̃l acõpaigne de .xxiiii. roys bataille contre Josue & Israel. Les ruynes & desolatiõs dicelle cite Asor declairent & tesmoignent iusques auiourdhuy sa dignite & magnificẽce. A six lieues cõtre aquilon est la cite de Belenas situee au pied de la montaigne Libanus/laq̃lle cite estoit premieremẽt nõmee Lachis au .xviii^e. des iuges. Laquelle cite Lachis pource que elle estoit a vnze lieues pres de Sidone & ne avoit societe ne confederation avec nulle autre. Les enfans de Dan la confedererent & vsurperent en la denõmant Lezendan par le nom de leur pere/cõme appert au .xix^e. de Josue. A propos de cecy est souuent parle q̃ le peuple de Israel estoit assemble depuis Dan iusques en Bersabee/car ceste cite Lezendan vers septentrion estoit le terme et fin de la terre saincte et Bersabee du coste de midy/cõme appert par le .iiii^e. des Roys. Philippe tetrarche de Yturee & Traconitide nõma ceste cite Cesaree de philippe/laquelle parauãt estoit nõmee Belenas ou Dan/& des Grecz est appellee Paneas. Nonobstãt auiourdhuy tous ces noms ont cesse & est communement appellee Belenas. Sur ceste cite de coste & dautre naissent deux fontaines/cestassauoir Jor & Dan lesquelles se assemblent en vng au pied de la mõtaigne deuãt la porte de la cite & font le fleuue Jordan/combien que selon la verite et cõme le tesmoigne Josephus tel lieu nest point le cõmencement de Jordan. Car six cens stades pres de ce lieu vers auster est vne fontaine appellee Fiala q̃ est tousiours pleine et iamais ne se desriue ne sault hors de son cours: mais va bien & court par conduitz q̃ sont dedans terre par lesquelz elle vient iusques en Dan. Ceste chose a este souuẽt esprouuee par festus & paille mis dedans icelle fontaine Fiala qui apres estoient trouuez en la fontaine Dan. Les sarrazins nappellent point ceste fontaine par ce nom Fiala: mais par ce nom Medan/q̃ vault autant cõme eaues de Dan: car ce mot me selon le langage arabique signifie eaue en francois. Ce lieu est au .xv^e. de sainct Mathieu appelle Magedan: mais au viii^e. de sainct Marc est nõme Dalmanuta. Il est assez pres de la cite Sueta/et non pas loing de la piramide & pillier du sepulchre de sainct Job en la region Traconitide. Ce fleuue de Jordain apres longz circuitz & enuirõnemens quil faict en separant Yturee & Traconitide/entre dedans la mer de Galilee/entre Capharnaum & Corozaim a quatre lieues pres de la cite de Cedar assise en la montaigne de dessus/toutesfois entre la mer de Galilee & Belenas en vne vallee ledit fleuue entre dedãs vng estang/lequel est faict a cause des neiges du mont Libanus. Et se appelle auiourdhuy Abaquas maron. En cedit lieu Josue auec Jabin roy de Asor et les autres quatorze roys bataillerent ensemble/sur lesquelz Josue fut victorieux en les persecutant iusques aux eaues de marsapha/& iusques a Sidone lespace de huyt lieues. Ceste eaue en este est seiche pour la plus grant partie du temps/dont y croissent arbres/buyssons et herbes moult espesses ou se mussent lyons/ours & autres bestes/parquoy ya venaisons royalles. La moytie de ceste vallee est en la tierce distinction. Cy ne deuõs point ignorer que toutes les mõtaignes qui sont assises sur le torrent Arnon/entre Amon/Moab & les Amorriens. Aussi la mõtaigne de Galaad estant en la terre de Og roy de Basan/la montaigne de Sanyr & de Hermon et la mõtaigne de Libanus sont toutes vne mõtaigne & tenant ensemble/mais en diuers lieux sont appellees par diuers noms/cõme appert es haultz montz separans les Allemaignes de Lombardie. Toutesfois entre toutes ces mõtaignes est Galaad la treshaulte. Et pource est dit en Hieremie q̃ Galaad est le chief de Libanus. En ceste montaigne mãgea Jacob auec Laban/cõme appert au .xxxi^e. de Genese. A ceste mõtaigne de Galaad est conioinct le mont de Sanyr ou Seyr auq̃l habita Esau/lequel est oultre la mer de Galilee. Et escheut en sort & possession a la demye lignee de Manasses. A icelle mesmes est ioincte la montaigne de Hermon q̃ enuirõne la region Traconitide/et procede iusques vers

Asor cite.

Belenas cite.

Fin de la terre saicte deuers aquilon.

Josephus.

Le sepulchre de Job.

Abaquas maron estang.

Galaad est mõtaigne treshaulte.

Damas/lesquelles mõtaignes sont toutes par vng nom general appellees planice et chãp de Libanus au liure de Josue/ou region de Traconitide/en laqlle ny a nulz fleuues ne riuieres courans/parquoy les habitateurs en tẽps de pluye recoiuẽt les eaues en cisternes & semblables artifices lesquelles ilz enuoyent de lieu en autre par cõduitz subterranes pour nourrir eulx et leur bestail. Ceste montaigne de Libanus est plus haulte entre la cite Belenas & celle de Damas quelle nest en aucun autre lieu. Et est deux lieues seulement loing de la cite Tyrus. Car on la voit plainemẽt dicelle cite. Elle a cinq iournees en longueur/auquel espace la summite et teste dicelle mõtaigne est tousiours couuerte de neiges. En son cõmencement/cestassauoir sur la cite Balenas est vnze lieues loing de la mer: mais en sa fin vers Archas en est pres de trois lieues. Ceulx qui vont par mer de Tyrus a Anterandium la voyẽt en tout leur chemin/& semblablement Antilibanus au dessoubz en approchant vng peu plus pres de la mer. Les vallees de ces deux/cestassauoir Libanus et Antilibanus sont songneusement & bien cultiuees & labourees/habondãtes en pastures/vignes & iardins delectables & fertiles ou croissent tous biens du monde. La demeurent diuerses nations/cõme est dit dessus/cestassauoir Marronites/Armeniẽs/Grecz/Nestoriẽs/Jacobins & Georgians qui tous sont chrestiens & comme ilz dyent obeyssans a leglise Rõmaine.

La. iii^e. diuision. Chapitre. c. xxiiii.

En la. iii^e. distinction fault proceder de la cite Dacre contre le vent Vulturnus vers laqlle partie est vng chasteau nõme Judin assis es montaignes de Saron leql est a quatre lieues pres de ladicte cite/et fut anciẽnement le logis des Theutonicques & Allemans/ mais maintenant est totallement destruict. A trois lieues pres est vng noble chasteau assis en la vallee habondante en tous fruictz et biens de terre/desquelz au pays na guerres fors en ce lieu/ parquoy les sarrazins le possedent. A quatre lieues contre les eaues de Maron & la vallee de Senym ou Heber cinien auoit tendu son tabernacle en vng lieu q̃ nest pas loing de la cite de Asor/duql Heber la femme nõmee Jahel occist Sisara cappitaine des gens darmes de Jabin roy de Asor/en luy fischant et trauersant vng clou dedans son cerueau/ cõme appert au. iiii^e. & v^e. des iuges. A deux lieues pres de ceste vallee est la terre de Zabul q̃ les sarrazins appellent Fabul/& est interprete desplaisance. Du coste de midy a deux lieues pres est le chasteau et la cite de Sephet/lequel selon mon iugemẽt est plus plaisant & plus fort q̃ tous les chasteaulx que iamais iaye veu. Il est assis en vne mõtaigne treshaulte/& anciẽnement appartenoit aux cheualiers du temple: mais est maintenant perdu & prins/dont est grande ruyne et greue perte a toute la chrestiente. Car le soulday a cause de icelluy tient en subiection toute Galilee/cestassauoir les possessiõs des lignees de Zabulon/de Neptalim/de Aser/de ysachar & de Manasses et toute la terre iusques a Acon/Tyrus & a Sidone. A quatre lieues de la vers aquilon pres de la vallee Senyn est le siege de Neptalim dõt estoit Tharach filz de Achine qui batailla contre Sisara en la montaigne de Thabor. Ceste cite estoit le refuge des fuytifz & bãnis de la lignee de Neptalim habondante en tous biens du monde/en laquelle sont veues & appercenes auiourdhuy les apparences des ruynes grandes et magnificques sepulchres des anciẽs. ¶ A deux lieues du chasteau Sephet en la descente de la montaigne contre Orient a vng gect darc de la mer de Galilee sur le chemin tirant vers orient est la sente de la montaigne ou Jesuchrist monta si souuent/en laquelle il fist ce long sermon escript au cinquiesme de sainct Mathieu. Aussi il y ressasia cinq mille hommes de cinq pains dorge et deux poissons / tesmoing le. xiiii^e. de sainct Mathieu. En icelle mõtaigne il monta seul pour prier dieu son pere en laissant la compaignie estant auec luy. Et semblablement il y fuyt quant le peuple le voulut faire roy/comme est escript au. vi^e. de sainct Jehan/il y enseigna ses disciples la forme de faire leurs oraisons au chapitre. xi^e. de sainct Luc. Et y demouroit souuent toute la nuyct en faisant prieres et oraisons/tesmoing le. viii^e. de sainct Mathieu. En la descẽte dicelluy supplia Centurion pour lenfant paralitique. La vint a luy multitude de languissans/& des hõmes trauaillez de mauuais esperitz. Cõme appert au. viii^e. de sainct Mathieu. Aussi il toucha le lepreux et ladre/lequel fut sane et guery de sa lepre et mesellerie. De ceste montaigne est veue toute la mer de Galilee. La region

Judin chasteau.

La cite de sephet tresbelle.

Les grãs faitz de nostre seigneur en ceste montaigne selon sainct mathieu.

yturee & Traconitide iusques au mont Libanus/ en oultre les montaignes de Sua-
nir et de Hermon/la terre de zabulon et de Neptalim iusques a Cedar. Aussi toute
Senerech iusques a Dothaim/Bethulie & plusieurs autres lieux. Ce mont cõtient
de longueur le gect de deux arcz/il est herbu/delectable & fort dispose a prescher. En ce
lieu est encores auiourdhuy veue la pierre ou nostre seigneur Jesuchrist se assist lors
quil preschoit/aussi y sont veuz les sieges des apostres. Au pied dicelle montaigne a
La fontaine vive. trente pas pres de la mer naist la vive fontaine enuirõnee de vng mur/laquelle selon
la cõmune oppinion est vne veine procedãte du Nil/pource q̃ elle nourrist vng poisson
nõme en latin Corãnus/leq̃l poisson nest iamais trouue sinon en leaue de ce fleuue.
Josephus. Toutesfois ceste fontaine est par Josephus nõmee Capharnaum/pource que tout le
champ qui est depuis ceste fontaine iusques au fleuue de Jordain est lespace de deux
lieues appellee Capharnaum. A vingt pas pres de ceste fontaine sur la mer de Ga-
lilee est le lieu ou nostre seigneur Jesuchrist se arresta apres sa resurrection disant aux
sept disciples que il trouua peschant au riuage. Enfans ne auez vous point de chaul-
deau. Auq̃l lieu ie ay veu le iour sainct Augustin trois pas de Jesuchrist que il impri-
ma & forma sur la pierre ou il marcha: mais ie ne veis plus ladicte pierre quãt ie y re-
tournay le iour de lannonciation: car les sarrazins lauoiẽt ostee de son lieu. A dix pas
pres est le lieu ou les disciples saillans & yssans hors de la nauire veirẽt le charbon ar-
dant et le poisson mis dessus et aussi le pain/dont est faicte mention au chapitre. xxi^e.
Capharnaũ cite. de sainct Jehan. A vne lieue pres ou enuiron cõtre orient est la cite de Capharnaum
Laquelle estoit anciẽnement moult glorieuse/mais maintenant est vile et meschante
ayant a grant peine sept maisons de poures pescheurs/dont apperceut que en elle est
acõplie la parolle de nostre seigneur Jesuchrist au chapitre. xi^e. de sainct Mathieu ou
est dit. Toy Capharnaum se tu es esleuee iusques au ciel. Tu seras abaissee iusques
en enfer. Deux lieues pres de ce lieu le fleuue de Jordain entre en la mer de Galilee
Au riuage duq̃l sont encores veues les ruynes & apparences de la cite Corrozaim sur
la mer de Galilee. A vne lieue pres de ceste cite de Corrozaim cõmence la mõtee du
mont de Suanir ou Seyr selon aucuns/& lentree de la region ydumee. A trois lieues
Cedar cite. pres est Cedar cite glorieuse situee en lieu ferme sus la mõtaigne Suanir vers oriẽt.
Par ceste cite est le chemin qui meine par le riuage de la mer de Galilee tirant vers
occident. Leq̃l chemin est en Esaye appelle la voye de la mer oultre le fleuue Jordain
de la Galilee des gentilz. Duq̃l prophete nest point a tort nõme voye de la mer: car il
est du tout au riuage de la mer. En apres est adiouste oultre le fleuue Jordain/car ce
chemin va en Aram. Consequẽment est dit la Galilee des gens/car ce pays est la ter
mine/cestassauoir au fleuue de Jordain. A quatre lieues pres de la cite Corrozaim/&
Suetha cite. de lyssue de Jordain vers aquilon est Suetha cite dont est faicte mẽtion en Job/et de
laq̃lle Baldach Suetech ou Suethites est denõme. Pres dicelle cite est la sepulture
de Job vers la partie orientale. Soubz elle vers Cedar ont acoustume les sarrazins
de se assembler venãs de Aram/de Mesopotamie/de Hamam/de Syrie/de Moab/
de Amon et de toute la terre orientalle a lentour de la fontaine Fiale de laq̃lle dessus
est faicte mẽtion. Et la exercent & font nundines/foires & marchãdises durãt tout leste
pour lamenite & plaisance des lieux. Aussi ilz lieuent tentes de diuerses couleurs qui
sont delectables a la veue de ceulx q̃ sont en la cite. Et pource es cãtiques sont nõmez
Les tabernacles de cedar. les tabernacles de Cedar. Quatre lieues pres de Corrozaim contre orient est la cite
Cedar situee en mõtaigne haulte q̃ Josephus appelle Camale/pource q̃ la montai
Josephe. gne ou ceste cite est assise est disposee en la forme dung camel/car au cõmencement est
longue cõme le col & la teste du camel. Au meillieu a vne bosse cõme le dos/& en la fin
tend declinãt cõme la queue dicelle beste. En ce lieu fault bien remẽbrer ce qui est dit
deuant/ cestassauoir que toute la terre estant a lenuiron du fleuue Jordain au riuage
Region traconitide. oriental est appellee region de Traconitide ou plante ou champ de Libanus iusques
au mont de Hermon et de Bosra/mais la riue occidentale dicelluy fleuue est denom
yturee ou galilee. mee des gens de Galilee ou yturee/ou Izabal/ou Decapolis. Le chemin de la mer
passe par le meillieu dicelle en venant de Acon par la vallee de la terre Aser qui main
tenant est denommee sainct George. Et a en la main senestre la cite de Sephet. Pro
cede aussi par le riuage et du long de la mer iusques a Cedar aux montaignes de la

region Traconitide sur laqlle est la terre de Aram. A ce propos ne fault pas oublier la glose sur le cõmencement du liure de Job. Vir erat in terra Hus nomine Job. Laquelle dit q̃ Aram pere des Syriens ediffia Damas & Syrie/et engendra Hus conducteur & cõstructeur de la region Traconitide. Ainsi obtint sa seigneurie & principaulte entre Celessirie & Palestine en la terre q̃ de son nom nõma Hus. Et fut puis possedee de Philippe tetrarche/ cõme Yturee qui est deca la region du fleuue de Jordain vers occident iusques aux mõtaignes des Sidoniẽs/ des Tyres & des Acconenses q̃ diuisent et separent Phenice dicelle/tant en ceste tierce diuision que en la precedente. Mais est terminee au mont Libanus du coste vers aquilon/au fleuue Jordain vers orient/en la mer de Galilee vers midy & es montaignes de Phenicie vers occident.

De la.iiii^e.diuision. Chapitre.c.xxv.



La.iiii^e.diuision cõmence a la cite Dacre/procede directement contre oriẽt pres du chasteau Sephet en laissant en la main senestre/et puis en allant au riuage de la mer de Galilee deuãt la cite Capharnaum au lieu ou nostre seigneur Jesuchrist appella sainct Mathieu en le reuocquant de son mestier de changeur/duql la maison & siege est auiourdhuy veu au chemin royal. De la on mõte oultre le ruysseau du fleuue Jordain aux mõtaignes de Hermon. En ceste diuision sont les citez qui sensuyuent. La premiere qui est a cinq lieues pres de ladicte cite. Acon est vng village ou ville appellee Saugeor ou icelluy sainct Mathieu cõme aucuns dient nasquit. Et est assise entre mõtaignes en vne vallee grasse/fertile & plaisante/dõt lamenite est estẽdue iusques a la mer de Galilee. Et fut ceste vallee par sort distribuee a la lignee de Aser par lespace de dix lieues assez pres de Sephet/a laqlle par sa bonte & fertilite peult estre cõuenablement selon le sens litteral attribue ce q̃ est dit au.xlix^e.de Genese. Cestassauoir Aser est pain gras dõnant delices aux roys. A quatre lieues cõtre auster en declinãt vng peu vers orient est la ville de Naason de la lignee de Neptalim situee en vne vallee/dont est leu au premier chapitre de Thobie. A trois lieues pres cõtre auster est Dothain dõt est faicte memoire au.xxxvii^e.de Genese ou Joseph trouua ses freres/situee soubz la mõtaigne Bethulia a vne lieue pres dicelle. Ceste ville de Dothain est plaisante & habondãte en vignes/oliuiers/figuiers et pastures grasses. Es chãps de ce lieu est monstree la cisterne ou Joseph fut gecte/ laqlle ay veue pres du chemin q̃ en venãt de Galaad est cõioinct en Bethsayda auec la voye q̃ meine de Syrie en Egypte: car en mõtant de Dothain pres de la mõtaigne Bethulia/et de la en procedãt par le chãp Esdrelon soubz la mõtaigne de Thabor a la main senestre on monte par le chãp Magedo en la mõtaigne de Effraym/puis on viẽt en Ramathayn sophin par la cite Gazan q̃ meine tout droit en Egypte. Par ce chemin vindrẽt les Hismaelites q̃ achepterent Joseph. De ceste ville de Dothain est dit au.iiii^e.des Roys Que les Syriens y enuirõnerent & encloyrẽt le prophete Helyseus dedans/leql apres ce les cõduist au meillieu de Samarie q̃ dicelle est loing de vne iournee. A deux lieues de Naason cõtre orient de Dothain cõtre aquilon est la cite de Neptalim/dont nasquit Thobie situee en lieu hault & ferme: car elle a du coste doccident vne mõtaigne moult haulte & presque inaccessible/en laquelle on ne peult mõter fors de la partie dorient par vng petit chemin Et estoit nõmee Josapta au temps de la destruction: mais maintenãt est dicte Sirin. En icelle fut Josephus assiege & p.ins des Rõmains/comme luymesmes tesmoigne. Elle est loing de Sephec lespace dung peu plus dune lieue. A deux lieues de Neptalim en langlet de la mer de Galilee ou elle cõmence soy tourner vers aquilon est assise contre auster Bethsayda cite de sainct Andre/sainct Pierre & sainct Philippe/laquelle auiourdhuy a grant peine a six maisons pres de la voye qui meine de Syrie en Egypte. Aussi elle auoit anciẽnement conduictz deaue venãs du fleuue que Josephus appelle le petit Jordain/leql entre icelle ville/& Capharnaum se boute dedans la mer de Galilee. A deux lieues de la contre midy est Magdalon chasteau de Marie magdaleine/leql iay veu et ou iay entre/est assis dessus le riuage de la mer/est loing de Bethulie enuiron de trois lieues cõtre le vent de Vulturnus. Et a de la partie de occident et de aquilon vne planice et champ grant & pasteux. En ceste quatriesme diuision ny a plus autres villes a lenuiron de la mer de Galilee. Mais en lautre coste ya plusieurs citez & chasteaulx appartenãs

Ou fut appelle sainct Mathieu p nostre seigneur.

Saugeor ville.

Genese.49.

Dothain ville.

La cisterne ou Joseph fut gecte.

Neptalim cite de Thobie.

Sirim mõtaigne.

Bethsayda cite.

Magdalon chasteau.

La terre de Jerasenes. a ceste diuision en la terre des Jerasenes q̃ est droictement opposite a ceste cy. Les citez y sont/Gerara/Gadera/Pella/Suueta/ dont est dit Baldach suithes/Themã dont est denõme Elephaȝ themanites ⁊ plusieurs autres. Toutesfois la cite Gerara est situee en la riue de la mer de Galilee soubz la mõtaigne Seyr cõtre Tyberiade en declinant vng peu vers aquilon. Et appartenoit ceste cite a la demye lignee de Manasses q̃ auoit eu son sort de possession contre le fleuue de Jordain. Toute ceste terre oultre la mer de Galilee est fort montueuse ⁊ pleine de mõtaignes. Aussi estoit du royaulme du roy Basan. Et pour aucune partie estoit nõmee mõtaigne de Seyr/ car Esau y habita cõme sera tãtost declaire. En oultre estoit appellee mont de Suuanir/pource q̃ Suuanir y estoit/aussi mons de Hermon pour semblable cause. Et aussi selon diuers lieux et mons estoit toute ceste terre nõmee par diuers nõs. Et pose q̃lle escheust toute a la demye lignee de Manasses par le sort des distributiõs/toutesfois iamais ne la posseda totallemẽt: car les enfans de Esau y ont habite iusques a maintenant pour certaine partie. Et sont cõmunement appellez sarrazins/pource q̃ ilz ne discrepent ⁊ ne differẽt point diceulx en manieres de viure ne en langage:mais seulement en tonsure ⁊ vestemẽt.

Gerara cite.

Deux mõtaignes appellees Seyr ou Edon. En ce lieu ne deuõs point ignorer q̃ il ya vng autre mont nõme Seyr ou Edon cõtre le desert de la mer rouge/duq̃l est dit au.xiiii^e^.de Genese que Chordolaomor ⁊ les autres roys q̃ estoiẽt auec luy frapperẽt ⁊ batirẽt les Chorrees habitãs es mons de Seyr/lesquelz nestoiẽt point pour lors appellez ne denõmez Seyr p̃ Esau entant q̃l nestoit point encores ney/sil na este denõme par anticipation. ¶ Item ce q̃ est escript au.iii^e^.de Deuteronome:cestassauoir ilz passeront par les fins de voz freres filz de Esau q̃ habitent en Seyr et vous craindrõt. Fut premieremẽt dit aux enfans de Jsrael retournãs de Egypte estans en Cades barne ⁊ venãs a la mõtaigne de Seyr q̃ est pres de Cades barne. Or est il certain q̃ les enfans de Jsrael retournans de Egypte iamais ne possederent les termes de ce mont Seyr sur la mer de Galilee: car il est conioinct a la cite de Damas ou iamais ne paruindrent. Et pource fault dire q̃l ya plus dung mont appelle Seyr/⁊ q̃ celluy dont est parle en Deuteronome est cõioinct au desert Pharan q̃ long tẽps fut circuy des enfans de Jsrael ou dieu les destournoit ⁊ empeschoit dentrer. Au mõt de Seyr pres de la mer de Galilee ⁊ du mont de Galaad habitoit Esau en ce tẽps que Jacob retourna de Mesopotamie et vint a lencõtre de luy enuiron leaue ⁊ abreuuoir de Gaboth q̃ est prochain a ceste terre du coste de midy. Et pource est bien dit en Genese que lors que Jacob eut passe le lieu nõme Phanuel le soleil leua ⁊ esclarcist dõt veit Esau venãt droit a soy. Ce lieu retient encores son nom auiourdhuy/⁊ est au pies de la montaigne Seyr ioignant a la mer de Galilee.

La tierce montaigne de seyr. La tierce montaigne de Seyr est es fins de Azotum ⁊ de Ascalone/⁊ fut assignee a la lignee de Judas en la distribution de la terre saincte. Nonobstant ie nay point remẽbrance de auoir leu pourquoy ainsi fut nõme. Combien que les habitateurs de ce lieu ayent este nõmez ydumees/comme les successeurs de Esau.

Antipater et herodes dictz ydumees. Pour ceste cause fut Antipater ⁊ son filz Herodes ascalonita appellez ydumees. Ceste montaigne est terminee en la lignee de Gad/au mont Galaad a loppposite dung lieu auq̃l assez loing des montz de Gelboe le fleuue de Jordain yst de la mer de Galilee pres

Bethsau cite. de la cite Bethsau et de la en auant le riuage oriental dicelluy fleuue est de deux lignees ⁊ demye. Cestassauoir iusques aux lieux champestres de Moab soubz la mõtaigne Abarim en la region de Sethin contre Hierico: mais en procedant oultre vers midy en ce mesmes riuage dicelluy fleuue est la terre de Moab iusques a la pierre du desert qui maintenant est appelle Carach. Apres ce succede et vient vne partie de la terre Amon par autant despace que dure la mer morte.

De la seconde diuision. Chapitre.c.xxvi.

Chanã galilee. En la seconde diuision de la partie orientale en procedãt cõtre le vent appelle Eurus a quatre lieues pres de la cite Dacre est Chana galilee ou nostre seigneur mua leaue en vin/dont parle le.ii^e^.de sainct Jehan. On voit encores auiourdhuy le lieu ou estoient les ydries ⁊ brocz/et la chãbre ou estoient les tables des nopces. Nonobstant que ces lieux sont soubz terre ainsi cõme sont presque tous les autres ou nostre seigneur estant en ce monde a faict aucun miracle. On descend en ceste chappelle par plusieurs degrez/cõme est le lieu de lannonciation ⁊ de la natiuite ⁊ les

semblables. La cause pourquoy telz lieux sont soubz terre est pour les frequentes de-
structions des eglises ou les ruynes ⁊ ordures sont esleuees sur terre dessus lesquelles
on a edifie autres edifices/pourquoy les chrestiēs ayās deuotion de visiter ces lieux
et desirās veoir la place ou la chose a este acomplie ont nectoye ces lieux ⁊ fais degrez
pour y paruenir plus facillemēt. Chana galilee de la partie de aquilon a vne mōtai-
gne haulte ⁊ ronde/ou penchāt de laqlle elle est situee: mais au dessoubz cōtre auster a
vne planice ⁊ champ moult belle ⁊ fertille q̄ Josephus appelle Carmeleon iusques a
Cephoron. A deux lieues de Chana galilee contre midy ou chemin q̄ meine de Se-
phron a Tyberiade est vne ville nōmee Rama ou Jonas le prophete est enseuely. Et
est ceste ville assise soubz vne mōtaigne/laqlle en venāt de Nazareth enclost la vallee
dessusdicte Carmeleon vers auster. A vne lieue et pres de Rama contre oriēt est vne
ville qui anciēnement estoit moult grāde appellee Abelina dont est leu ou liure de Ju-
dich/que Holofernes allant cōtre Bethulie pour lexpugner vint pres dicelle Abelina
pource quil ne pouoit auoir autremēt passage pour la difficulte des lieux. ¶ De ceste
ville nasquist Helyseus le prophete/cōme est escript ou liure des Roys. Et est a demye
lieue pres de Dothaim assise en lieu ferme ⁊ hault. En icelle sont encores grandes co-
lonnes ⁊ pilliers de marbre et ruynes merueilleuses lesquelles demōstrent la glorieu-
sete ⁊ magnificence dicelle ville. ¶ A vne lieue pres de Abelina est le mont Bethulia
ou Judich occist Holofernes/lequel est moult plaisant ⁊ fort et est veu de toute Gali-
lee. En icelluy mont sont plusieurs edifices et ruynes anciēnes. Et principallement
au bout de la montaigne est vng chasteau faict pour la tuition ⁊ deffense du lieu. En-
cores y sont les apparences ⁊ signes des ostz et chasteau de Holofernes au champ pres
de Dothaim. Aussi la est la vallee ou Judich se leua apres ce q̄ elle eust faict son entre-
prinse sur Holofernes/et laquelle elle circuyt en retournant en Bethulie. Lesquelles
choses iay considerees et regardees le plus dilligēment que iay peu/car ie demouray
vne nuyct en Dothaim. ¶ A deux lieues de Bethulia sur la mer de Galilee entre
orient ⁊ auster est Tyberiade cite glorieuse de Galilee/dont la mer de Galilee est au-
cunesfois denōmee mer de Tyberiade cōme ou.vi^e.de sainct Jehan. Ceste cite estoit
anciēnement dicte Senerech/dont estoit semblablement la mer nōmee mer de Sen-
nerech. Et puis apres fut par Herode tetrarche de Galilee restauree et reparee et en
lhonneur de Tyberius cesar nommee Tyberiade. Elle est moult longue ⁊ situee au
long de la riue de la mer. En la partie vers auster sont baings medicinatifz. Palmes
grandes/grosses ⁊ haultes y croissent. Aussi vignes ⁊ oliuiers a grāde puissance pour
le terroer qui est bon/gras ⁊ fertille. En ceste cite Tyberiade est terminee la region
de Capoleos/cōme messire Jacques de Vitry patriarche de Hierusalem et legat a-
postolicque dit en son liure de la terre saincte/duquel sont prins ces dictz qui se ensuy-
uent. La region de Capoleos a quant a largeur deux extremitez/cestassauoir la mer
de la partie dorient/⁊ Sydon la grande cite de la partie doccident: mais en longueur
se estend depuis la cite Tyberiade ⁊ le riuage aquilonnaire de la mer de Galilee ius-
ques a la cite de Damas. Ceste region est appellee Decapolis pour dix citez princi-
pales q̄ y sont situees: cestassauoir Tyberiade/Sephet/le siege Neptalim/Asor/Ce-
saree de philippe/Capharnaum laquelle est par Josephus nōmee Jullia/Jocapta/
Bethsayda/Corrosaym/Bethsau q̄ autrement est nōme Satopol. Et cōbien ql y en
ait encores plusieurs autres/toutesfois ces cy sont et ont este les principales. Ceste
terre est appellee par diuers nōs/cōme est dit dessus: car aucunesfois est dicte yturee/
aucunesfois Traconitide/aucunesfois chāp ou planice de Libanus/aucunesfois ter-
re de Rob/aucunesfois Lzabul/aucunesfois Galilee de gens et aucunesfois Galilee
superiore/cōbien q̄ ce soit tousiours vne mesme region. Et contient en longueur vng
peu plus de iournee ⁊ demye/et presque autant en largeur. Apres le territoire de Si-
dos ⁊ les mōtaignes estās entre nous ⁊ les sarrazins appelle Halzerites iusques a la
cite Berich est la region yturee en la vallee nōmee Balzar. Mais pource que elle se
estend iusques au long du pied de la mōtaigne Libanus est appellee le sault de Liba-
nus. A six lieues du retour de Tyberiade cōtre occident/⁊ a deux lieues de Chana
galilee contre auster est vne ville nōmee Sephoron. Et au dessus est vng bel chasteau
dōt nasqt Joachin pere de la vierge Marie. A deux lieues de Sephoron cōtre auster

Rama ville.
Abelina ville.
Helyseus natif de abelina
Bethulia mōtaigne.
Tyberiade cite.
La region de Capoleos.
Dix citez.
La region yturee.
Sephorō ville en laqlle Joachin fut ney.

Nazareth cite en declinãt vng peu vers orient est Nazareth cite de Galilee ou la benoiste vierge de la lignee de Jesse estoit quãt la salutation angelicque luy fut faicte en disant. Aue gratia plena/dont par loperation du sainct esperit cõceut le digne filz de dieu. Ceste cite est sept lieues loing de la cite Dacre/ et est le lieu encores permanẽt et en nature ou larchange Gabriel se apparut a la vierge ouql ay celebre plusieurs messes. Et mesmemẽt le iour de lincarnation/cest a dire quãt le filz de dieu print chair humaine. Trois autelz sont en ladicte chappelle q̃ est de dure roche couppee ainsi cõme est le lieu de la natiuite/de la passion et de la resurrection/et la plus grande partie de la cite de Nazareth q̃ est de pierre couppee des rochiers a cisiaulx/ainsi q̃ les apparẽces le monstrent En icelle est encores la synagogue q̃ maintenãt est cõmune en leglise en laq̃lle fut baille le liure de Esaye le prophete lors q̃ Jesuchrist y enseignoit le peuple. En leglise de sainct Gabriel q̃ est en la fin de la cite est vne fontaine q̃ les habitans ont en grãde veneration et reuerẽce/et dont le petit enfant Jesus ministrãt et seruant a sa mere a prins et espuyse souuent de leaue. De la partie de auster hors la cite autant q̃ vng arc peult

Le sault Jesuchrist. tirer a quatre fois est le lieu nõme le sault de Jesuchrist ou les iuifz le voulurent precipiter du hault de la montaigne: mais eschappa soubdainement de la main diceulx/et fut trouue au coste de la mõtaigne opposite q̃ estoit a vng gect darc/cõme est escript ou

Le mont de Thabor. iiii^e. de sainct Luc. De ceste mõtaigne est veu le mont de Thabor et de Hermon le mineur et Hermon le maieur ou est assise la ville Endor/ Naym/ Jezrahe et presque toute la largeur du grant chãp Esdrelon. A deux lieues de Nazareth cõtre oriẽt est le mont de Thabor ou Jesuchrist fut trãsfigure selon le. xvii^e. de sainct Mathieu/ouq̃l mont sont auiourdhuy veuz les vestiges de trois tabernacles q̃ a lappetit de sainct Pierre auoient este fais. Semblablemẽt en ce lieu sont les trebuschemẽs tresgrãs de palais/ de tours et des royaulx edifices esquelz sont maintenãt mussez lyons et autres bestes. Lacces et entree a ceste mõtaigne Thabor est difficile pour sa haulteur/cõbien q̃l soit cõuenable pour edification. Du pied de ce mont vers auster cõtre la ville Endor ou

Melchisedech chemin qui meine de Syrie en Egypte est le lieu ou Melchisedech vint a lencõtre de Abraham lors q̃l retournoit de loccision des quatre roys/cõme est escript ou. xiiii^e. de Genese: mais au pied occidẽtal dicelle mõtaigne vers la cite de Nazareth est edifiee vne chappelle ou lieu ou nostre seigneur descendãt de la mõtaigne cõmanda a ses disciples q̃lz ne reuelassent a nul ceste vision q̃lz y auoient veue cõme appert ou. xvii^e. de

Le torrẽt Cison. sainct Mathieu. Du pied oriẽtal dicelluy mont Thabor est le torrent Cyson ou Barach batailla cõtre Cysara dont le surmõta et mist en fuyte. Cestuy torrent agrandy et multiplie des eaues de pluyes procedãtes des montaignes Thabor et Hermon descend contre la mer de Galilee et entre dedãs pres du chasteau Beluoyr q̃ fut hospital de sainct Jehan. A demye lieue pres dicelle mõtaigne Thabor cõtre le vent Eurus

Endor cite. est la ville Endor situee sus le petit mont de Hermon leq̃l nest point montaigne distinguee du grãt Hermon:mais est cõme vne bosse et eleuation venãt dicelluy grãt mont. En ceste ville Endor demoura vne femme ayant lesperit de deuination/laquelle a la requeste et instance de Saul ressuscita Samuel le prophete/tesmoing le. xxviii^e. du pre-

Ramatha. mier des Roys qui fut ensepulture en sa cite Ramatha qui est a deux iournees pres dicelle ville. A deux lieues de Nazareth et a vne de la mõtaigne Thabor contre auster

Hermon. est le mõt de Hermon le mineur q̃ en la partie aquilonaire a la cite Naym/deuãt la por-

Naym. te de laq̃lle cite nostre seigneur ressuscita le filz de la veufue/cõme appert ou. vii^e. de sainct Luc. Ce mont contient en longueur pres de quatre lieues cõtre la mer de Galilee. Et est termine et fine pres du lieu ou le fleuue Jordain sault hors dicelle mer.

De la. iiii^e. distinction. Chapitre. c. xxvii.

En la tierce diuision de la quarte orientale vers le vent nothus derriere la cite Dacre est premieremẽt trouuee la premiere partie de la mõtaigne du Carme a quatre lieues de Acon ou le prophete Helyas occist les prestres de Baal pres du torrent Cyson/cõme est dit ou. xviiie. du tiers des Roys. Lequel torrent apres vng petit despace entre dedãs la mer a vne lieue pres de la cite Cayphà a trois lieues de la cite Acon. Touchãt ce torrẽt Cyson ne fault point ignorer que iacoit ce q̃l ne soit repute estre q̃ vng fleuue/toutesfois il court en deux manieres: car aucune partie va contre oriẽt a la mer de Galilee pres de la cite de Bethsau

et lautre contre occident en la grāt mer. Laqlle diuersite du cours vient des eaues pluuiales descendātes de ces deux mōtaignes Hermon & Thabor lesquelles sont empeschees de aller toutes de vng coste pour la petite montaigne Hermonion. En la partie allant vers occidēt sont assemblees toutes les eaues du mōt Effraym & des lieux voisins a Samarie & de tout le grāt champ de Esdrelon. A trois lieues pres du lieu ou furent occis les prestres Baal cōtre auster est le chasteau de la mōtaigne Cayn au pied de la montaigne du Carme ou Lameth tua Cayn de vne flesche/cōme est escript ou iiii^e. de Genese. A six lieues de la mōtaigne Cayn cōtre auster & Magedo q maintenant est nōme Subube/ouql lieu Ezechias roy de Juda trespassa/leql auoit este naure en la mōtaigne de Gaher pres de Jesrahel par Jehu roy de Jsrael lors que il occist de sa sayette Joras roy de Jsrael et le fist getter ou champ de Naboth iesraelite. Hermonion. Cayn mōtaigne. Magedo.

De la montaigne de Cayn.

En ceste mesme mōtaigne fut Ozias roy de Juda lequel fut occis de Pharaon roy de Egypte quāt il alloit au fleuue Eufrates/comme est escript au xxiii^e. chapitre du .iii^e. liure des Roys. Pour lentendemēt des choses dessusdictes fault congnoistre q le champ Magedo/Esdrelon & la planice ou chāpaigne de Galilee ne sont que vne mesme chose combien ql y ait diuers noms. Et est maintenant appellee le champ de la Feue ou le champ Faba pour vng chastel nōme Faba ou la Feue qui est trois traictz darc loing de la cite Affech. Nonobstant selon la verite le chāp de Galilee est du coste dorient enuirōne de la mer de Galilee & du fleuue Jordain. Du coste de auster est enclos de la mōtaigne de Effraym & de Samarie. Du coste de occident est enuirōne en partie de la montaigne de Effraym et en partie de la mōtaigne du Carme: mais du coste de aquilon est enclos des montz de Phenice & de Libanus. Ce champ a de longueur pres de dix lieues/en largeur six ou plus. En aucunes parties est fertile oultre mesure en froment/vin et huylle et brief habondant en tous biens/tellement ql me semble q iamais naye veu meilleure terre ne plus utile pour les chrestiēs se par leurs demerites & pechez ilz nestoient prohibez & empeschez dy entrer. A deux lieues de la mōtaigne Cayn contre oriēt est le village & logis de Mestha sur le torrent Cyson a vne lieue pres de la mōtaigne Hermon. ¶ A vne lieue de Mestha contre auster est la ville & chastel Faba ou autrement nōme la Feuē en la partie occidentale/duql lieu hors le chemin tirant a Jesrahel a la main dextre sont demōstrees les ruynes de la cite Affech a trois getz darc ou les Syriens bataillerent contre Achab roy de Jsrael quāt ilz dirent. Les dieux des montaignes sont les dieux de Affech et pource bataillons contre luy es vallees. ¶ A vne lieue de Affech vers orient a la main senestre hors le chemin q tire en Jesrael au coste meridional de la montaigne de Hermon est demōstree la cite Suna laqlle souloit Helysee frequēter en allant de la mōtaigne du Carme a Galgala ou en Jordain pource que le chemin estoit plain et vny pour aller en Hierico. Et la il demouroit auec les enfans des prophetes en allant du Carme par Suna en Bethsau & de la par les lieux chāpestres de Jordain iusques a galgala. Et pource est dit ou .iiii^e. chapitre du quart liure des roys. Quāt Helyseus vouloit aller en Jordain il failloit quil passast par Suna. Ainsi pour ceste occasion est dit quil frequētoit icelle cite/ de ceste cite la femme ayāt son filz mort vint a luy en la mōtaigne du Carme qui est loing de quatre lieues/ouquel lieu Helyseus ressuscita ledit enfant. En ce lieu les Philistiens logerent et mistrent leurs ostz/gens darmes et tentoires quāt Saul vint en la mōtaigne de Gelboe/cōme est escript ou .xxviii^e. du premier des Roys & ou .x^e. du premier de Paralipomenon. ¶ De ceste cite Suna fut Abisach sunamitis/laquelle eschauffa le roy Dauid en dormant en son sein/tesmoing le premier du tiers des Roys. ¶ A deux lieues de Suna contre orient en declinant vng petit vers auster est la cite Bethsau situee entre Gelboe & le fleuue Jordain a demye lieue dicelluy Jordain. Sur les murs dicelle cite Bethsau les philistiens perdirēt les corps de Saul & de ses filz tuez en la mōtaigne de Gelboe/cōme appert ou dernier du premier des Roys. Ceste cite a aucunesfois este nōmee Satopol cōme dit Josephus cōbien q maintenāt soit de chascun appellee Bethsau & est le lieu moult delicat & plaisant. ¶ Au dessus de ceste cite contre occidēt est le mōt Gelboe q se estend contre occident iusques a deux lieues pres de Jsrael. ¶ A deux lieues pres La feue ville. Abisach. Bethsau cite. Gelboe montaigne.

de Bethsan cõtre occidẽt naist ꝛ sourt vne grãde fontaine appellee ou dernier du premier des Roys la fontaine de Israel ou les Philistiẽs collocquerẽt leurs gẽs darmes lors q̃ Saul estoit en gelboe entre la fontaine ꝛ Bethsan. A vng gect darc pres de ceste fontaine est la cite Jesrael situee en vng lieu aucunement esleue/ ꝛ estoit anciẽnement lune des royalles citez de Israel: mais auiourdhuy na pas a grãt peine trẽte maisons et est nõmee Sanachim ꝛ est situee au pied de ladicte mõtaigne Gelboe vers occidẽt/ deuãt lentree de laq̃lle est encores veu le chãp de Naboth iesraelite/ dõt est faicte mention ou.xxi^e. du tiers des Roys. Et est deux petites lieues loing de la cite de Sunam.

La fontaine de Israel. *Jesrael cite.* *Le champ de Naboth.*

¶ Ces deux mõtaignes Hermon ꝛ Gelboe sont tellemẽt disposees q̃ le mont Gelboe est du coste de midy ꝛ Hermon du coste de aquilon. Entre lesquelz est lespace de deux lieues. La longueur des deux mõtz contiẽt de oriẽt en occident deux lieues ou plus et sont to⁹ deux terminez ou fleuue Jordain. En ceste planice ꝛ chãpaigne estãt ou meillieu des deux montz ya eu autresfois grãdes batailles: car Gedeon y batailla contre Madian/ cõme appert ou.vi^e. des iuges. Saul cõtre les Philistiẽs ꝛ Achitob contre les Syriẽs ꝛ mesmes en nostre tẽps les Tartarins y ont eu grãdes batailles auec les sarrazins. Pource q̃ cy parlons de Hermon ne deuons point oublier q̃l ya vne autre mõtaigne de pareil nom sur la region Traconitide pres de la mõtaigne Suanir q̃ est beaucoup plus grãde ꝛ plus haulte q̃ ceste cy/ ꝛ dõt la saincte escripture parle plus souuent q̃ de ceste. En la planice estãt entre ces deux montaignes Gelboe ꝛ Hermon cõmence la vallee noble q̃ est nõmee Illustris ou noble pour son amenite/ plaisance ꝛ fertilite: car deuant ce q̃ Sodome ꝛ Gomorre fussent subuerties ꝛ destruictes elle estoit arrousee de beaulx fleuues cõme paradis ꝛ Egypte/ ainsi q̃ est escript ou.xiii^e. de Genese. Et se estend ceste vallee depuis ce lieu par toute la descẽte du fleuue Jordain iusques a la mer morte. La cite Jesrahel a beaulx regardz ꝛ belles veues par toute Galilee iusques a la mõtaigne du carme ꝛ aux mõtz de Phenicie/ de Thabor/ de galaad et oultre le fleuue Jordain ꝛ toute la mõtaigne de Effraym iusques au carme. Le chemin de la mõtaigne Galaad vers Jesrahel est au coste meridional de la montaigne Gelboe par vne voye plaine ꝛ vnye. Et nest pas vray ce q̃ aucuns dient touchãt ceste montaigne de Gelboe: cestassauoir q̃ iamais ny a rousee ne pluye: car en vng iour de sainct Martin q̃ ie y estoye/ il y pleut si habondãment que ien feuz mouille iusques a la chair. Et pource on voit q̃ les vallees sont toutes pleines des eaues de pluyes. Toutesfois il est bien vray q̃ aucuns lieux y sont si pierreux ꝛ secz q̃lz sont sterilles cõme autres montaignes de Israel. A quatre lieues de Jesrahel est vne ville nõmee Gynon assise au pied de la mõtaigne Effraym ou cõmence Samarie ꝛ y est galilee terminee. De Gynon iusques au fleuue Jordain sont pres de sept lieues contre orient en laq̃lle partie en venãt de auster est cõioincte la terre Caphue ou les mõtaignes sont moult haultes. A quatre lieues de Gynon ou Gynun cõtre auster est la cite Sebaste q̃ anciennement estoit appellee Samarie/ lors q̃ Samarie estoit le chef des dix lignees de Israel: mais maintenãt par les demerites de leurs pechez ny est pas demouree vne maison pour habiter fors deux eglises edifiees en lhõneur de sainct Jehan baptiste. Desquelles lune q̃ estoit principale ꝛ siege cathedral a este par les sarrazins cõmuee en autres ouurages ꝛ seruices. Et mesmement le sepulchre dicelluy sainct Jehan qui estoit faict de marbre a la semblance du sepulchre de nostre seigneur ouq̃l icelluy sainct Jehan baptiste fut mis ꝛ sepulture entre Helysee ꝛ Abdias le prophete/ et fut ceste eglise situee au coste ꝛ descente de ladicte mõtaigne. En ce pas deuons singulieremẽt remẽbrer q̃ les sarrazins hõnorent grãdement sainct Jehan baptiste apres Jesuchrist et la benoiste vierge Marie. Et pource fault dire q̃ ilz ont aucune reuerẽce a iceulx: car ilz cõfessent bien q̃ Jesuchrist est filz de dieu: mais ilz nyẽt q̃l soit dieu. Aussi dient assez q̃ Marie cõceut vierge ꝛ p̃ loperation du sainct esperit/ q̃ elle enfanta vierge ꝛ apres lenfantemẽt demoura vierge: mais ilz diẽt sainct Jehan auoir este tressainct ꝛ tresgrant des p̃phetes. En oultre affermẽt Mahomet auoir este messager enuoye de dieu aĩsi cõme iay leu en Alcoran q̃ est le liure de leur loy. Lautre eglise de sainct Jehan est ou couplet ꝛ summite de la mõtaigne ou estoit le palais du roy. En icelle habitẽt aucuns grecz ꝛ aucũs moynes chrestiẽs q̃ me receurẽt benignemẽt ꝛ pasturerẽt humainemẽt Iceulx grecz monstrent en ceste eglise le lieu ou sainct Jehan fut emprisonne et puis

Deux Hermons. *La vallee noble.* *Sebaste cite.* *Le sepulchre sainct Jehan baptiste.* *Lerreur des sarrazins.* *Alcoran liure de la loy des sarrazins.*

decolle par Herodes. Laqlle chose ie reputay friuole: car la cronicque & Josephus & les legendes des saīctz et le maistre des hystoires et lhystoire ecclesiastique afferment tous dung cōmun accord q̄ ce fut en Macheronta q̄ maintenāt est dit Hayson/oultre le fleuue Jordain ouql lieu ie lay veu. Pour reprobation de leur dict est amene grant argumēt de cestuy Herodes qui decolla sainct Jehan entant ql estoit tetrarche de Galilee & de la region estāt oultre le fleuue q̄ est la terre de Galaad ou des deux lignees et na eu nulle puissance en Samarie: car ce pays estoit soubz le gouuernement de Pylate/cōme Hierusalem & Judee. Aussi appert q̄ ou lieu dessusdit ne fut point sainct Jehan emprisonne ne decolle par le cōmandement dudit Herodes veu ql ny auoit nulle puissance ne iurisdiction. Nonobstant apres ce ql fut decolle en Macheronta cōme est dit son corps fut en Samarie par ses disciples ensepulture entre les prophetes dessusditz: mais son chef fut apporte en Hierusalem. En toute la terre saincte nay point veu telles ruynes ne apparēces de grans & sumptueux edifices cōme en Samarie ne cite de si grāde magnificence/cōbien que elle ne fust iamais ainsi disposee/cōme dit le maistre en ses hystoires sur ce mot. Nec sufficere poterit puluis Samarie &c. Ou il veult expressement que les murs estoient faitz equaulx a la superficie & summite de la montaigne/et que au dessus estoient faitz les edifices/laquelle chose nest pas vraye: car le mur de la cite estoit au pied de la montaigne bien fortifie de tours tresfortes/dedans lequel estoit vne mōtaigne ague en croissant enuirōnee et ornee de edifices a lentour cōme est le cep de vigne de ses grappes & raisins. En ceste montaigne estoit le palais du roy moult sumptueux ou len voit encores auiourdhuy les colonnes et pilliers de marbre qui soustenoiēt les voultes et croisures haultes. A lenuiron dicelle mōtaigne soubz le palais sont les maisons des nobles/au lieu ou estoit la place cōmune et marche sont auiourdhuy trouuees les grādes colonnes de marbre toutes droictes par dedans qui soustenoiēt les voultes & planchiers de telz lieux: car les places de la cite estoient voultees selon la mode & coustume de la terre saincte. Brief pour conclusion ie ne scay plus que dire de ceste cite qui est paruenue a si grande ruyne & calamite/a telle misere & pourete que maintenant est fait vng iardin a planter poyrees & choulx/ cōme son roy Achab voulut faire de la vigne Naboth iesraelite pource q̄ elle estoit prochaine de sa maison. En quoy appert linstabilite et mutation des choses tēporelles q̄ pour vng temps selon la voulente et ordonnance de dieu sont en estat et prosperite/et puis cheent en totalle ruyne/decadence & miserablete. La situation de ceste cite estoit moult belle: car elle auoit regard iusques a la mer Yopos/iusques a Antipatrie/a Cesaree de Palestine & par tout le mont de Effraym iusques en Ramatha sophim. Elle est habondante en fontaines/iardins/oliuiers et tous biens necessaires a corps humain. A quatre lieues de Samarie cōtre oriēt est situee la cite Tersa en vne haulte mōtaigne ou sort & diuision de Manasses/en laqlle cite regnerent les roys de Israel auāt ledification de Samarie. A six lieues de Thersa contre oriēt au chemin q̄ meine au fleuue Jordain est la terre de Caphue/qui entre les autres terres a vne mōtaigne moult haulte au sort & possession de Manasses semblablemēt/& se estēd iusques aux chāps du fleuue Jordain contre Macheronta. A deux lieues de Samarie contre auster au chemin tirant a Sichen vers la main dextre est la mōtaigne Bethel ou Hieroboam filz de Naboth collocqua et mist lung des veaulx dor/par lesquelz il fist le peuple pecher & ydolatrer/et est ce lieu par les sarrazins appelle Bothyl en langage corrōpu/ pource qlz ne scauēt dire Bethel. A demye lieue pres a la main senestre sur le chemin est vne autre montaigne appellee Dan plus haulte q̄ la premiere au dessus de la cite Sichen/en laquelle mōtaigne selon aucuns fut mis lautre veau dor/cōbien q̄ les autres disent ql fut mis en la cite Dan qui maintenant est appellee Belenas ou Cesaree de Philippe/de laqlle oppinion est sainct Hierosme/toutesfois il ny a nulle doubte que ceste seconde montaigne ne soit nōmee Dan. Entre ces deux montz est situee la cite Sichen q̄ auiourdhuy est dicte Naples pour la grāde amenite/plaisance & delices dont est habondāte: mais nest point ne ne peult estre fortiffiee par aucune maniere. Et ny a en la cite autre refuge ne attente aux habitans quant ilz voyent leurs ennemys/ si non de se enfuyr par vne porte quāt ilz entrēt par lautre silz se cōgnoissent estre plus foibles que leurs ennemys. Ainsi est ceste cite en vallee entre ces deux montaignes/

Samarie cite
Thersa cite.
Bethel montaigne.
Dan montaigne.
Sichen.

tellemēt q̄ vne pierre peult estre auec la main gectee facillemēt dedās. A deux traictz

La fontaine de Iacob.

darc de la porte australe est la fontaine Iacob ou chemin tirāt en Hierusalem/auquel
lieu cōme escript au quart de sainct Iehan nostre seigneur assis dessus la marge du
puys demāda a la Samaritaine q̄ elle luy dōnast de leaue a boire. Au dessus de ceste
mōtaigne a la main dextre est vne haulte mōtaigne ayāt deux petitz mōtz/dōt lung

Garizim & Hebal.

est nōme Garizim & lautre Hebal. Au mont Garizim apres ce q̄ lautel fut edifie es-
cript Iosue le liure de Deuteronome/& y furēt dōnees benedictiōs par les six lignees
de Israel. Et au mont Hebal furēt dōnees les maledictiōs par les six autres lignees
tesmoing le.xxvii^e^.de Deuteronome. Sur la montaigne Garizim est encores veu au
iourdhuy le tēple tresancien de Iupiter olimpiaque/leq̄l a la semblance du temple de
Hierusalem fut edifie par Sarrabalach au tēps de Alexādre le grant/leq̄l Sarraba-
lach estoit duc et seigneur de la region oultre le fleuue/dont edifia tel tēple pour son
gendre Manasses q̄ voulut estre souuerain euesque. Ce tēple demoura iusques a la
destruction faicte par les Rōmains/duq̄l les vestiges & apparēces de ruyne sumptueu
semēt sont encores veuz auiourdhuy. Et est celluy q̄ la femme Samaritaine mōstra a
Iesuchrist en disant. Noz peres ont adore & fait leurs sacrifices en ce mont/cōme est es
cript au.iiii^e^.de sainct Iehan. A la main senestre de ceste fontaine est vne grāde ville

Sichen anciēne cite.

deserte/laq̄lle selon mon aduis fut Sichen lanciēne/pource q̄ les ruynes sont par leur
magnificēce merueilleuses a pilliers de marbre moult sumptueux. Et est loing de la
fontaine de Iacob de deux gectz darc & situee en lieu tresplaisant & fertille/mais ny a
point de eaues. Et est deux traictz darc loing de la cite maintenāt dicte Naples laq̄lle

Lheritage de Iacob.

est de aucuns appellee Thebes. A ceste fontaine est prochain lheritage & possession q̄
Iacob dōna a Ioseph oultre ses freres ou.xlviii^e^.de genese. Et est vne vallee longue/
fertille & moult delectable: car ie nen congnois nulle autre aussi grāde/ne q̄ en delices

Le lieu auq̄l les os de Ioseph sont enterrez.

et plaisances luy approche. En ladicte Sichen furent ensepulturez les os de Ioseph q̄
y furēt apportez de Egypte. A quatre lieues de Sichen cōtre auster pres du chemin a
la main dextre de ceulx q̄ vont en Hierusalem est Lepua q̄ est habitation moult belle/
combien q̄l y ait en la lignee de Iuda vne autre cite ainsi nōmee: mais ceste cy est en
la lignee de Effraym. A cinq lieues de Lepua cōtre auster est vne ville assez grāde nō-
mee Magmas/laq̄lle fut le terme & la fin de la lignee Effraym de la partie de midy:

La fin des terres de effraym et Beniamin deuers auster.

car Effraym et Beniamin sont finees vers la partie meridionale dicelle ville. Et est
possedee des cheualiers du temple & maintenāt appellee Bire. A vne lieue de Mag-
mas cōtre auster est la cite Gabaa ou nasquit Saul filz de Cys & premier roy de Is-

Gabaa.

rael/tesmoing le.x^e^.du premier des Roys. En laq̄lle fut oppressee la femme du leuite
et dyacre q̄ vint de Bethleem/pour laq̄lle toute la lignee de Bēiamin fut presque de
struicte/tesmoing le.xix^e^.des iuges. A vne lieue de Gabaa cōtre auster est le villa-
ge Rama situe en vne mōtaigne a la main senestre du chemin de Hierusalem pour la-
quelle iay cuide auoir este dicte ceste proposition du.xxxi^e^.de Hieremie. Vox in rama
audita est/cest a dire que la voix des plorās & gemissans a este ouye en Rama. A deux

Hierusalem cite tresdigne.

lieues de Rama contre auster est la cite glorieuse de Hierusalem/de laq̄lle pour le pre
sent ne diray riens: car ie vueil retourner en Sichen en reprenāt les citez q̄ sont en lan
glet & cornet de la mōtaigne Effraym. A propos de Rama ne deuons point ignorer q̄

Plusieurs villes nommees Rama.

en la terre saincte ya plusieurs villes nommees par ce mot Rama/desquelles lune est
prochaine de Thecua vers le chemin q̄ tire en Ebron. Lautre est en la lignee de Ne-
ptalim voisine du chasteau Sephet. Ceste cy est la tierce/& la quarte est Sylo q̄ autre-
ment se appelle Rama/et toutes sont situees en mōtaignes. Car aussi ce mot Rama
est interprete hault. A quatre lieues de Sichen contre auster est vne bōne ville nōmee

Emon ville.

Emon situee en lieu delectable/habondāte en tous biēs & fruictz et fut du sort & distri
bution de Effraym. A quatre lieues de Emon contre oriēt en la descēte de la montai
gne Effraym emmy les chāps est le village Sephet ou le torrēt Carach descēd de la
mōtaigne en laq̄lle habita Helye lors q̄ les corbeaulx matin & soir luy apportoiēt a boi
re et manger/cōme est escript ou.xvii^e^.du tiers des Roys. A vne lieue de Sephet a la
main senestre vers la terre Tephue est le chasteau Doch ou est veue plainemēt la ter
re de Galaad & des deux lignees et demye la terre Esebon/les mōtaignes de moab/
Abarim/Fasga & Nebo. Par ce lieu on descend es lieux champestres de Iordain/les-

quelz sont plains & vnys iusques en Hierico et oultre par toute la descente de Jordain
iusques a la mer de salines: car les mõtz de Abarim/Fasga & Nebo sont droictemẽt a
lopposite de ce lieu oultre le fleuue Jordain/lequel fleuue des sa naissance soubz le mõt
Libanus iusques au desert Pharan par lespace de cẽt milliaires & plus en lung & lau
tre coste a chãps larges & plaisans/lesquelz sont enuironnez de mõtaignes treshaultes
de chascune partie iusques a la mer rouge. A cinq lieues de Sephet cõtre auster en de-
clinant vng petit vers oriẽt est Galgala q̃ est le lieu ou les enfans de Israel colloque- Galgala.
rent & misrẽt long tẽps leurs ostz & tẽtoires apres ce q̃lz eurẽt passe le fleuue Jordain
En ce mesme lieu aucuns deulx furẽt circõcis/cõme appert ou.v^e^.de Josue. A demye
lieue de Galgala en allant a Hierico vers la main dextre oultre le chemin et le mont
Quarẽtena q̃ est hault et difficile a monter ouq̃l nostre seigneur ieusna.xl.iours & .xl.
nuyctz. Mais il fut tẽpte en vng autre prochain de trois lieues ou desert au coste me-
ridional de Bethel & de Hay. Soubz ce mont Quarẽtena a deux gectz darc sourt la Quarentena
fontaine de Helysee/ainsi nõmee pource q̃ il medicina & adoulcit les eaues dicelle fon mõt ou nostre
taine qui estoient ameres & steriles. Ceste fontaine court pres de Galaad en la partie seign̄r ieusna.
australe ou elle fait mouldre et tourner plusieurs grans moulins par sa force. Et puis
est diuisee en plusieurs ruysseaulx qui arrousent les iardins iusques en Hierico/puis
entre au fleuue Jordain pres de Galgala. ¶ A demye lieue cõtre auster est la vallee
de Achor soubz la mõtaigne ou il fut lapide pour son larcin. ¶ A vne lieue de Galga
la contre orient est situee la cite de Hierico laq̃lle estoit iadis moult glorieuse/mais a Hierico cite.
grãt peine a maintenãt huyt maisons/& ny voit on plus apparẽce de ville ne de edifi-
ce ne de eglise: car tout y est destruict. ¶ A deux lieues de Hierico derriere le fleuue
Jordain est vne chappelle faicte en lhõneur de sainct Jehan baptiste ou nostre seign̄r Ou Jesus
fut baptise/cõbien q̃ aucuns dient quil fut baptise pres de Salim/mais leglise tient le fut baptise.
cõtraire. ¶ A deux lieues de Hierico pres de la mer morte est Bethagla vng lieu ou La mer morte
les enfans de Israel plorerẽt leur pere Jacob quãt ilz lapporterẽt de Egypte/lequel
lieu est vne lieue loing de Jordain & y habitent religieux grecz. Ceste mer morte q̃ est
autrement nõmee la mer du sel ou le lac de Asphalti & de cyment separe Arabie & Iu
dee/et a ou riuage oriental la terre de Moab/de Amon & la montaigne de Seyr dont
est parle dessus/& se espand iusques a Cades barne & le desert de Pharan. Enuiron
le meillieu du riuage oriental est le mont Reab qui anciẽnement estoit dit la pierre du La pierre du
desert & maintenant Liarach et est fort deffensable. Car Baudouyn roy de Hierusa- desert.
lem le fortifia pour dilater & eslargir son royaulme: mais est maintenant occupee du
souldan/lequel y met tous les tresors de Egypte & de Arabie. ¶ A deux iournees de
Liarach cõtre le vent Vulturnus est la cite Areapolis autrement appellee petra q̃ est Areapolis cite
metropolitaine de toute Arabie. Toutesfois iadis estoit nõmee Ar situee sus le tor-
rent Aron prochain des Moabites/Amonites et Amorrees. ¶ En ce mesme riuage
est le lieu ou Balaam fut mene es montaignes de Moab pour mauldire les enfans
de Israel. ¶ A cinq lieues de Hierico cõtre affrique est la ville Segor soubz le mont Segor ville.
Engaddi/entre laq̃lle & la mer morte est la statue de sel/en laquelle tesmoing le.xix^e^.de
Genese fut muee la femme de Loth/pour laq̃lle ie trauaillay moult affin q̃ ie la peus-
se veoir: mais les sarrazins me dirent que le lieu estoit dangereux pour les cruelles
bestes/serpens et vers venimeux/et mesmement pour vne maniere de gens appellez
les Bothnines q̃ la habitent & sont robustes & mauuais/parquoy ie feuz desmeu & des-
courage de y aller. Nonobstãt ie trouuay apres ce par suffisante examination que les
sarrazins me auoient menty/& que il nestoit pas ainsi cõme ilz me auoient dit. Ceste
mer morte contient en largeur qui est de orient en occident six lieues/& en longueur q̃
est de aquilon en auster cinq iournees/comme les sarrazins me ont dit/esquelles iour- La latitude de
nees icelle mer est en sa superfice & dessus noire & tenebreuse cõme la cheminee denfer la mer morte.
Et combien q̃ par diuers aucteurs soyent choses diuerses escriptes de ceste mer/tou-
tesfois ie laisse en certifiant vne chose singuliere que iay veue & plusieurs autres auec
moy: cestassauoir que de la vapeur dicelle mer estoit infecte & corrõpue toute la vallee
appellee noble depuis le bout de ceste mer q̃ est au desert Pharan iusq̃s a demye lieue
au dessus de Hierico/tellement q̃l ny croist herbe ne germe aucun en toute sa latitude
qui contient cinq ou six lieues: mais aupres de Hierico sont cãnes de miel & iardins q̃

sont arrousez de la fontaine de Helysee. En quoy appert que le iugement de dieu doit bien estre crainct & doubte/quãt par si longue espace dans il persecute & pugnist le peche des Sodomites/pour leql non pas seulemẽt les hõmes/mais la terre aussi a souffert par tant de milliers dans. Et q̃ plus est les montaignes ou telle vapeur par limpulsion du vẽt a peu attaindre sont faictes a dextre & senestre steriles/seiches & de barbare & deserte habitation. Aucuns dient q̃ le fleuue Jordain ne se mesle point dedans icelle mer/& quen approchãt son eaue sengloutist en terre. Mais les sarrazins me ont dit le cõtraire/cestassauoir q̃lle y entre & en yst: mais vng peu apres ce q̃lle en est yssue elle est engloutie de la terre. ¶ Ceste mer croist & se augmẽte de la resolution & fonte des neiges du mont Libanus & dautres mõtaignes/de linundation & croissance du fleuue Jordain/du torrent Jaboth/de Hermon/de Serech & des pluyes cheans en Galilee/au mont Galaad/en la terre de Moab/de Amon & de Seyr/dont les eaues descẽdent par le fleuue Jordain. Aussi au fondz dicelle mer est prins le cyment/leql par le moyen du vent est chasse au riuage et est moult medicinal/ne peult estre resolu ne diuise fors moyẽnant le sang menstrueux procedãt de la femme souffrãt passiõs feminines. ¶ Ce cyment est autremẽt nõme glutz iudaique. Pour ceste cause est ceste mer dicte lac Asphalty/cest a dire de cyment. Semblablement au .xiiii^e. de Genese est escript Que la vallee siluestre q̃ maintenãt est la mer du sel/auoit plusieurs puys de cyment/lesquelz on voit encores auiourdhuy au riuage/sur chascun desquelz est vne enseigne et pillier esleue. Lesquelles choses dessusdictes iay veu toutes & plusieurs autres/desquelles ie me tais pour le present sans plus parler dicelle mer. A trois lieues du lieu Galgala & de la fontaine de Helysee semblablemẽt contre aquilon es mõtaignes au coste aquilonaire de Quarẽtena est la cite Hay q̃ Josue expugna & print apres la mort de son roy/cõme est escript au .vi^e. de Josue. A vne lieue de Hay contre aquilon en declinant vng peu vers occident est la cite de Bethel/laq̃lle estoit anciẽnement dicte Lusa/en la lignee de Beniamin ou Jacob allant cõtre orient & fuyãt la presence de son frere Esau dormit en mettant vne pierre soubz sa teste Et en dormant veit vne eschelle dont les piedz touchoiẽt la terre & la summite alloit iusques au ciel/puis esleua la pierre en tiltre & tesmoignage/et appella ce lieu Bethel/cõme appert au .xxviii^e. de Genese. En ce lieu ne deuõs pas taire loppinion & erreur de aucuns/disans q̃ ceste chose fut faicte en Hierusalem: car en icelluy tẽps y regnoit Melchisedech/et estoit la cite glorieuse & en grãt triumphe/dont neust point este a Jacob necessite de dormir emmy les chãps/principalemẽt au mont Moria q̃ lors estoit & est maintenãt dedans la cite de Hierusalem. Quoy plus/les apparences sont auiourdhuy monstrees en ce mont Bethel/et la pierre esleuee en tesmoignage & memoire/et le sepulchre de Delbora nourrice de Rebecca en la vallee au dessoubz. ¶ Ceulx qui dient q̃ Hierusalem estoit appellee Bethel se fondent en ces deux vers: cestassauoir Solima/Lusa/Bethel/Hierosolyma/Jebus/Helia/verbi sacra Hierusalem dicitur atq̃ Salem. Disans q̃lle est appellee par ces neuf noms. Et pource ie scauroye voulentiers diceulx en q̃lz lieux du nouueau & vieil testament ilz ont veu Hierusalem estre nõmee Lusa ou Bethel se ilz ne veullent le tẽple appeller Bethel/cest a dire la maison de dieu. En oultre sur ce pas dit Genese. Reuersus est Abraham per iter quo venerat in Bethel. Dit la glose de sainct Hierosme q̃ a veu le lieu que Bethel est cite autre que Hierusalem/& est en la lignee de Beniamin a la main dextre de ceulx q̃ võt a Naples autremẽt dicte Sichen pres de Lusa en la lignee de Effraym. Et diuise ces deux lignees Beniamin et Effraym. A vne lieue de Bethel cõtre aquilon vers Rama q̃ est en Sylo est la palme de Delbora femme de Lapidoth/laq̃lle fut iuge en Israel/& enuoya Barach pour cõbatre contre Sysare en la mõtaigne de Thabor. A deux lieues de Bethel & vne de Hierusalem est la vallee des prestres nõmee Anathoth dõt nasquit le prophete Hieremie. Pres de Anathoth entre oriẽt & auster cõmence le desert q̃ est entre Hierusalem et Hierico denõme Quarẽtena/& sespãd iusques au dessus de Galgala iusques au desert cõtre Techua et Engaddi pres de la mer morte. Au dessus dicelle mer au riuage occidental a vne lieue de Segor est le chemin pour mõter au mont Engaddi auql Dauid se est souuẽt absconse quãt Saul le persecutoit. En icelle montaigne & a lenuiron estoit la vigne de baulme/laq̃lle par Cleopatra royne de Egypte & par Anthoine qui luy fauorisoit fut

Le lieu ou se prẽt le cyment

La cite Hay.

Bethel cite.

La vallee des prestres.

Le mont Engaddi.

trãslatee en Babylone au tẽps de Herode le grant q̃ estoit grandemẽt hay dicelle cleopatra. Jay veu ceste vigne en Egypte quãt ie y feuz parler au souldan lequel me y fist conduire/dont ien rapportay du boys de basme en grande quãtite/et feuz baptise en la fontaine dont elle est arrousee/de laq̃lle semblablement on dit que la benoiste vierge Marie y laua souuent son petit enfant Jesus. Les laboureurs de ceste vigne me ont souuent dit q̃ depuis le midy du sabbat iusques au lundy les beufz ne tirroiẽt iamais leaue pour q̃lque contraincte ne tourmẽt que on leur fist. Ceste vigne de baulme nest plus labouree sinon des chrestiens. Soubz Engaddi pres de la mer morte sont arbres tresbeaulx/desquelz les fruictz couppez et diuisez par le meillieu sont trouuez pleins de fuille et de cendre. Aussi en Engaddi ya plusieurs sourions et cepz de vigne moult nobles et bons: mais ne sont nullemẽt labourees/entant q̃ les sarrazins nen tiennent compte/et q̃l ny a nulz chrestiẽs pour les labourer. Ces mõtz de Engaddi sont moult haultz/et de si merueilleuse disposition par rochiers rõpus et vallees q̃ tous ceulx qui les voyent en ont horreur. A quatre lieues de Hierico cõtre occident au chemin q̃ tire en Hierusalem a la main senestre du mont Quarẽtena est le chasteau Adomin/ou celluy qui descendit de Hierusalem en Hierico cheut es mains des larrons/tesmoing le xe. de sainct Luc. Cõme auiourdhuy aduient a plusieurs passans par ce lieu/dont a prins sa denomination pour la frequẽte effusion du sang. Le lieu est horrible a veoir/et perilleux a passer se on na conduicte aucune. A deux lieues de Adomyn cõtre occidẽt est vng chasteau assez bel situe en vne montaigne en la lignee de Beniamin appelle Bacurin auq̃l nasquit Semey filz de Gemini qui dõna malediction a Dauid fuyãt la face de son filz Absalon/cõme est escript au. xvi^e. du secõd liure des Roys. Soubz ce chasteau en la vallee cõtre orient au chemin royal de Adomyn est vne pierre appellee Beon q̃ est grande en la forme dung four et semble estre marbre. A deux gectz darc de Bachurin cõtre occidẽt en lieu bas est Bethanie q̃ est vne ville ou chasteau de Marthe ou de Marie magdaleine. Deuãt lentree dicelluy lieu/cestassauoir a vng gect de pierre pres de la cisterne est mõstre le lieu ou Marthe vint au deuãt de Jesuchrist venant en Bethanie/et apres elle vint sa seur Marie magdaleine quãt elle leut appellee/tesmoing le chapitre. xi^e. de sainct Jehan. En Bethanie est encores veu ennuyct le logis de Symon le lepreux ou Jesuchrist prĩt sa refection auec luy. De ceste maison est faicte vne eglise en lhõneur dicelluy. Item le sepulchre du Lazare dõt il ressuscita nest pas loing de ceste eglise. En ce lieu est vne chappelle de marbre moult decente et belle. Auec ce ya vng monument couuert de marbre ou ie descendis/et est ce sepulchre moult hõnore des sarrazins pour le miracle de la resurrection qui y fut faicte. En departãt de Bethanie nest pas incontinẽt veu Hierusalem pour linterposition du mont de Oliuet: mais il fault premieremẽt mõter vne mõtaigne dont est veue partie de la cite auec le mont de Syon. O mon dieu cõbien deuotement sont la les larmes espandues en voyãt lexaltation de la terre vniuerselle et la cite du tresgrãt roy. O bon saulueur Jesuchrist cõbien grande exaltation et ioye deura len auoir en voyãt le lieu de ta gloire et paradis/puis q̃ le lieu de ton ignominie/confusion et derision est veu en si grã de esiouyssance. Apres ce que on est descendu du mont la cite est absconsee de rechief. En oultre soubz le coste oriental du mont de Oliuet pres de la ville de Bethfage qui est laissee a vng gect de pierre vers la main senestre et mõte vers la partie meridionale et enuirõne icelluy mõt Doliuet. Puis on vient au lieu ou nostre seigneur mõta sur lasne/dont est manifestemẽt regardee toute la cite/le temple/le sepulchre et les autres sainctz lieux. Par ainsi on viẽt a la descẽte du mõt Doliuet/en laq̃lle le peuple voyãt la venue du filz de dieu sesiouyssoit et le beneyssoit en disant. Filz de Dauid Osanna: cest a dire ie te prie q̃ tu me saulues. Semblablement il plora tresameremẽt en ce lieu en regardant la cite. Ces choses considerees procedãs oultre en passant le torrent de Cedron entre le lieu de son agonie auq̃l il sua sang et le lieu de sa captiuite en Gethsemany et venons en Golgotha/affin que y puissions mourir et ressusciter auec luy.

Fruictz pleis de cendre.

Le chasteau Adomyn.

Bethanie.

Le sepulchre du Lazare.

Le mont de Oliuet.

Bethfage.

Le torrẽt Cedron.

Gethsemany

De Hierusalem. Chapitre. c. xxviii.

Jerusalem cite du souuerain dieu/de laq̃lle sont dictes chascun iour moult de choses glorieuses est situee en terrouer mõtueux: car de tous costez elle est enuironee de montaignes/combien que le terrouer soit par tout bon et fertile sinon

vers orient ⁊ le fleuue de Jordain. Ceste cite est .xxxvi. lieues loing de la cite Dacre qui est cõtre aquilon/⁊ est a seize lieues de Sebaste ou Samarie/a douze lieues de Sichen/⁊ a .xxvii. de Nazareth/lesquelles sont toutes cõtre aquilon. Elle a treize lieues de Jope qui est occidentale ⁊ vng peu aquilonaire/⁊ est a sept lieues de Hierico qui est vers orient/a deux lieues de Bethleem/a huyt de Thecua/et a huyt de Ebron/ lesquelles citez sont toutes contre auster. Ceste cite est en deux manieres situee au pendant de mõtaigne: cestassauoir du coste de midy ⁊ du coste doccident: car vers midy est assise au coste de la mõtaigne de Syon/en partie dessus la montaigne/et en partie en la descente dicelle. En longueur descend dicelluy mont de Syon ⁊ sestend contre aquilon. Et de la partie doccident est le mont de Syon dont depend la largeur cõtre orient iusques au torrent de Cedron ou la vallee de Josaphat q̃ est tout vng. De la largeur dicelle sera parle par declaration cy apres. Et nest vray de ceste cite ce que aucuns en sauent ⁊ dient Cestassauoir q̃ maintenant soit situee en autre lieu que elle nestoit au temps de la passion de nostre seigneur Jesuchrist/laq̃lle chose ilz veulent prouuer par ce que nostre seigneur fut crucifie hors la porte de la cite en vng lieu q̃ est maintenant dedans ⁊ enclos de bons murs. Ausquelz il fault respõdre quilz ne scaiuent q̃lz dient/ et quilz parlent de ce q̃ iamais ilz ne veirent: car la situation de ce lieu est cõme elle a tousiours este/⁊ eust este impossible de transferer le temple ne autres lieux de deffense qui y estoiẽt en icelluy temps de la passion. Nonobstant peult estre selon verite conuenablement dit que la cite a este amplyee en largeur ⁊ non pas en longueur. En oultre que toute la cite anciẽne auec le mõt de Syon est encore dedãs les murs ⁊ est habitee: mais q̃l ya peu de habitateurs au regard de la grãdeur dicelle. La cause de la paucite est pource que les habitateurs sont continuellemẽt en crainte ⁊ paour. Jay demãde et encherche tant q̃ iay peu lanciẽne forme dicelle cite/en laquelle estoit ce mõt de Syon qui en partie pour son eminence et haulteur estoit veu de toute la cite/et pouoit de soy faire la cite assez grande. Auoit son cõmencement des la porte des eaues ou de la fontaine de Syloe contre orient. Fait vng demy cercle par la cite cõtre auster iusques en occident. En ce lieu estoit la tour de Dauid situee cõtre occident ou pendant dune roche couppee de eminẽce ⁊ haulteur assez cõpetente. Ceste descente ⁊ vallee venant de la partie australe du mõt de Syon estoit courbee cõme vng arc en se declinãt du coste doccident contre orient/et en circundant ⁊ enuirõnant la tour de Dauid. Et par ainsi icelle tour de Dauid estoit constituee ⁊ mise sur la roche et en langlet ⁊ destour dicelle vallee. La vallee q̃ toupioit autour estoit diuisee en deux vallees parfondes/desquelles lune procedoit cõtre aquilon ⁊ lautre cõtre oriẽt/lesquelles deux faisoiẽt vng coing opposite a lautre ou estoit situee la tour de Dauid. Et ce coing estoit de la cite inferiore/cõme sera declaire cy dessoubz. Ainsi doncq̃s celle vallee qui descendoit de la tour de Dauid procedoit par la coste aquilonaire du mont de Syon iusques au mont Moria/auq̃l estoit edifie le tẽple separant icelluy mont Moria ⁊ toute la cite inferiore de la montaigne de Syon. Ceste vallee descendoit encores oultre iusques au torrent de Cedron par le lieu ou est maintenãt la porte des eaues entre le mont de Syon ⁊ le palais de Salomon edifie en la partie australe du mõt Moria. Et par ceste maniere la vallee enuirõnoit anciẽnement tout le mont de Syon/mais est maintenãt toute playne. Cõbien q̃ on peult encores aucunemẽt veoir les vestiges ⁊ apparẽces. La seconde vallee ou fondriere estant soubz la tour de Dauid procedoit cõtre aquilon/et faisoit le fosse de la cite vers occident par toute la longueur de la cite iusques a la fin dicelle qui est en la partie daquilon. Au dessus dicelle vallee par dedãs estoit vne roche haulte q̃ Josephus appelle Atra/sur laq̃lle estoit le mur de la cite q̃ icelle enuirõnoit depuis occident iusques a la porte de Effraym/⁊ la estoit courbe de rechief contre oriẽt iusques a la porte du coing q̃ estoit assise en langlet ou coing de la cite/leq̃l estoit cõtre le coing daquilon ⁊ dorient. En ce lieu estoit de rechief le mur arcue ⁊ courbe en procedant de aquilon par orient vers auster/et encloyoit laire ⁊ la place du tẽple/la maison du roy/ la porte des eaues ou de la fontaine pres du mont de Syon vers orient. Tel circuyt estoit tout lenuirõnement de la cite. Ceste roche dont est parle deuant sur laq̃lle en la partie doccident estoit edifie le mur de la cite estoit eminẽte ⁊ moult haulte/et mesmement au coing ou la partie occidẽtale estoit cõioincte auec la ptie daquilon. En ce lieu

Le mont de Syon.

La tour de dauid.

Le mõt moria

Le palais de Salomon.

estoit edifiee la tour nebuleuse & vng chasteau fort & ferme duql les ruynes & apparences sont veues. De ceste tour & chasteau est veue toute Arabie/Jordain/la mer morte et plusieurs autres lieux. Combien q aucuns ayent voulu dire que la tour nebuleuse fust pres du temple. Mais a ce ne se accorde point lopportunite du lieu. En la partie occidentale de ceste haulte roche dependoit la largeur de la cite laqlle se enclinoit & abaissoit petit a petit iusques au mur oriẽtal q estoit sur le torrẽt de Cedron/ou la cite estoit encores auiourdhuy plus basse/parquoy les immũdices & ordures de la cite couloient en ce torrent de Cedron/par la porte denommee en latin Porta sterquilinii Qui vault autant a dire en frãcois cõme la porte de la merde. Hors ceste vallee dessusdicte vers occident & a la main senestre de ceulx q yssent de la porte vieille ou iudiciaire fut Jesuchrist crucifie:mais ceste vallee fut long tẽps apres sa passion remplie/& y fut fait vng autre mur depuis la tour de Dauid iusques a la porte Effraym q maintenãt est appellee la porte sainct Estiẽne. Le mont Moria auql estoiẽt edifiez le tẽple de dieu et le palais du roy estoit aucun petit plus hault q toute la cite Cõme appert par la situation du tẽple & des porches. Mais ces lieux sont maintenãt planez & vnys et fais plus bas q toute la cite. Car ce mont fut abatu par les Romains et iecte & mis au torrent de Cedron auec toutes les ordures & ruynes du tẽple et des porches/cõme on le peult auiourdhuy veoir manifestement. Laire & lallee du tẽple est quarree ayãt en longueur & largeur plus q vng arc ne peult tirer. Mais le temple q maintenãt est edifie se ioinct quasi au mur de la cite/laquelle chose ne faisoit point lancien tẽple:car entre deux estoiẽt interposez quatre porches ou deãbulatoires: mais maintenant nest loing du mur du torrent de Cedron fors de cent piedz. A vng gect de pierre loing de laire et place du tẽple contre aquilon est la porte de la vallee/ainsi denõmee pource que par icelle on descendoit en la vallee de Josaphat. Aussi ceste porte est nõmee la porte du troppeau/pource q par icelle estoiẽt introduitz & entroiẽt les troppeaulx & ouailles q deuoient estre immolees & sacrifiees au tẽple. A ceste porte se ioignoit la tour qui daucuns est appellee la tour nebuleuse ou de Ananeel: mais proprement est dicte la tour Phasellus/de laqlle les vestiges & apparẽces sont encores veues. En entrant dedans icelle porte de la vallee ou autremẽt du troppeau/vers la main senestre/pres du tẽple est la piscine probaticque/en laqlle les Nathinees & ministres lauoyent les hosties/lesquelles apres ce ilz presentoiẽt aux prestres pour estre offertes au tẽple. Ceste piscine auoit cinq porches/esquelz selon sainct Jehan en son.v^e. gisoient & estoiẽt couchez les malades attendãs le mouuemẽt de leaue. Mais a la main dextre de lentree dessusdicte en leglise de saincte Anne est monstree vne autre grande piscine/laqlle estoit denõmee piscine interiore/et fut faicte du roy Ezechias en ceste maniere. Car il estouppa la fontaine superiore des eaues du fleuue Gyon/& destourna les eaues dicelluy vers la porte occidentale de la cite de Dauid/en couppãt par instrumẽs de fer la vallee dessusdicte/tesmoing le.v^e. de Lecclesiasticque/dont il fist venir les eaues par le meilliẽu de la cite en ceste probaticque/affin que en tẽps de obsidion & siege le peuple de la cite peust auoir eaue a boire/et ql ne fust plus par ce persecute des Assyriens. Mais il fist aller les eaues de Gyon q estoit pres du champ du foulon en la piscine superiore q est au dessus de la natatoire de Syloe. Et est nõmee superiore/ pource q icelle piscine dicte natatoire de Syloe recoit dicelle & de la fontaine de Syloe eaues/cõme inferiore et plus basse. Pource que cy parlons des piscines ne deuons pas oublier leur diuersite: Car la premiere & principale est en Hierusalem appellee probaticque/dont est faicte mẽtion au.v^e. de sainct Jehan/& a cinq porches cõme est dit deuãt/& fut premieremẽt faicte par Salomon pour seruir au tẽple. La seconde piscine nõmee la piscine interiore fut pres dicelle vers aquilon en leglise de saincte Anne/& fut faicte par le roy Ezechias. La tierce nõmee natatoria Syloe estoit soubz le mont de Oliuet & soubz la mõtaigne de Syon pres de Acheldemach/& receuoit son eaue de la fontaine de Syloe/et fut semblablemẽt faicte par Ezechias. La quarte nõmee superiore/dont est faicte mẽtion au.vii^e. de Esaye fut commencee par le roy Achab/mais parfaicte par Ezechiel. Et nest pas vray ce q aucuns afferment de ceste piscine/cestassauoir qlle est dedans la cite et recoit son eaue de la fontaine de Syloe. Car ceste chose est impossible/cõsidere que la cite est quatre cens couldees plus haulte q icelle fontaine/dont leaue ne peult

La tour nebuleuse.
Le torrẽt Cedron.
Le temple de Hierusalem.
La porte de la vallee ou la porte du troppeau.
La piscine probaticque.
S. Jehan.v.
Le fleuue gyõ
Natatoria de Syloe.

courir ne mõter si hault. Je nay point veu ne leu que en Hierusalem y ait eu anciẽne-
La mer de arain. ment autres piscines/se on ne vouloit nõbrer auec icelles la mer de arain laqlle est de-
uant le temple Nonobstant il ny a aucuns vaisseaulx ou receptacles fais auiourdhuy
pour les baings/& ne sont pas loing du logis du patriarche & de lhospital de sainct Je-
han/desquelles choses nest en lescripture faicte aucune mention. En ensuyuãt la ma-
tiere q̃ est des lieux circonstans & enuirõnans la cite ne deuons point ignorer q̃ la val-
La vallee de Josaphat. lee de Josaphat enuirõnoit icelle cite de la partie de orient en descendãt soubz la mon
taigne de Oliuet/laqlle vallee est maintenãt encores assez parfonde combien qlle soit
Josephe. rẽplie au regard du tẽps passe. Car cõme dit Josephus/les Rõmains assiegeãt Hie-
rusalem par icelle partie coupperent oliuiers & autres arbres/et aussi amasserent mõ-
ceaulx de terre & de pierres et emplirent icelle le plus qlz peurent. En apres quãt Hie
rusalem fut subiuguee Helyus drianus fist planer et abatre le mont Moria et getter
auec les edifficez des porches & du temple dedãs le torrent de Cedron. Cõme appa-
roissent toutes ces choses a ceulx q̃ visitent le lieu. Le sepulchre de la glorieuse vierge
est en ceste vallee de Josaphat situee au pied de la mõtaigne de Oliuet. Lequel sepul-
chre au tẽps de la prosperite de Hierusalem estoit veu dessus terre: mais apres la sub
uersion et destruction a este mis parfond dessoubz et couuert de ruynes & ordures/les-
quelles ont faict le lieu & la vallee estre plaine et vnye dont on peult cheminer par des
sus icelle eglise du sepulchre/nonobstant au dessus est vng edifficе en facon de vne pe
Le sepulchre de nostre dame. tite chappelle/par le dedans de laqlle on descend en leglise dicelluy sepulchre de la be
noiste vierge Marie. En ceste descente ya quarãte degrez ou enuiron. Cestuy sepul-
chre est au meillieu du cueur/hõnorificquement pare et aorne. Et est situe contre vng
autel de marbre. Leglise est bien voultee cõme appartient a la glorieuse vierge Ma-
rie/mais est moult humide & moyte par dedans/pource q̃ le torrent de Cedron est des
soubz/lequel est couuert des ordures & ruynes dessusdictes. En tẽps de inundation et
lauasses de eaues ce torrent remplist deaue si fort leglise q̃ elle yst et sault dehors par
lhuys de la petite chappelle estant dessus. Au cymetiere dicelle eglise assez pres de
lhuys dicelle les habitãs du lieu espuysent & prẽnent leaue en vne fontaine q̃ en Nee-
La fontaine du dragon. mye est appellee la fontaine du dragon. Ceste eglise de la benoiste vierge Marie re-
coit clarte des fenestres orientales/lesquelles sont assises cõtre le mont Doliuet/auql
coste selon la disposition du lieu peult bien venir la lumiere du iour. Jay este en ceste
eglise & sepulchre/parquoy ien parle plus hardyemẽt. A cinquãte piedz pres de lhuys
de ceste petite chappelle par ou on entre en leglise de nostre dame cõtre oriẽt est lhuys
dune autre eglise nõmee Gethsemany ou estoit le iardin auql entra nostre seigneur
auec ses disciples au coste du mont Doliuet/ioignãt a vne roche concaue & creuse de-
pendant dicelluy mont/soubz laqlle roche sassirent les disciples de Jesuchrist quãt il
leur dist. Seez vous cy & me attendez iusques a ce que ie voise prier mon pere. En ce
lieu sont apperceuz encores auiourdhuy leurs sieges. Et aussi la place ou Jesuchrist
fut prins & detenu des Juifz quãt Judas le trahyt et liura en le baisant. Semblable-
Limpressiõ de iesuchrist sur la roche. ment est en ceste roche veue limpression & representation de sa teste/de son col & de ses
espaules. Laquelle cõme dient aucuns fut faicte en apprehendãt icelle roche lors quil
estoit tenu des Juifz. A propos dicelle pierre ne fault point oublier vne chose digne
de grande memoire. Cestassauoir que on nen scauroit par quelque maniere ou facon
oster ne coupper aucune petite pierrette. Car auec instrumens de fer iay essaye & me
suis efforce den apporter aucune chose: mais iamais nen peuz auoir vng grain. Et
touteffois les impressions dessusdictes y sont veues aussi euidentes cõme se la roche
eust este molle comme paste. A vng geet de pierre de Gethsemany contre aulter est le
lieu ou Jesuchrist separe de ses disciples fist son oraison/et auql il sua gouttes de sang
courãt iusques a terre. En ce lieu est semblablemẽt vne pierre ayãt les impressions &
apparẽces des genoulx & des mains de Jesuchrist/de laqlle on ne peult riẽs arracher.
Soubz le mont de Syon cõtre la salle de Salomon au coste occidental de la vallee de
La fontaine de Syloe. Josaphat est la fontaine de Syloe/de laquelle par aucuns conduictz court leaue en la
piscine superior & en la natatoire de Syloe/lors que icelle fontaine est habondante en
eaues et non pas continuellemẽt. Toutes ces deux piscines sont au pied du mont de
Syon entre icelluy mont & Acheldemach q̃ est assis vers midy. En oultre a ces pisci-

nes viēt leaue de la fontaine de Syon q̄ prēt sa naissance soubz le chāp du foulon pres du lieu de la station de Rapsaces lors ql̄ exprobra & dist iniure a nostre seignr̄ en la presence du peuple. A vng gect de pierre pres de ces piscines oultre la vallee en la partie meridionale est le chāp Acheldemach auql̄ est la sepulture des pelerins & estrāgiers & plusieurs precieux monumēs/& fut achepte pour trente deniers/pour lesquelz le traystre Judas vēdit Jesuchrist saulueur du mōde. Dessoubz ces piscines & le chāp Acheldemach cōtre orient descend le torrent de Cedron auec dautres eaues procedātes de places haultes:cestassauoir de Rama/de Anathot & du sepulchre de la royne des Jabanes. Parquoy soubz le sepulchre de la benoiste vierge est ouy le tumulte & bruyt dicelluy torrent descendant par dessoubz terre. Aussi en ce lieu sassemblent les eaues saillans hors des piscines/lesquelles auec les autres descendēt en la vallee Gehēno q̄ est autrement nōmee Tophet/ou est la pierre zoeleth. En ce lieu est la fontaine de Rochel ou Adonias fist vng grāt conuy & disner quāt il voulut regner. Sēblablement en ce lieu fut enseuely le prophete Esaye q̄ pres de la fontaine Syloe fut couppe & diuise dune sye a vng gect darc pres de cestuy lieu. En ces lieux sont iardins & vergiers tres plaisans et delectables et pleins de delices/lesquelz sont arrousez du torrent de Cedron. Jusques cy auons parle suffisammēt des lieux estās a lenuiron de la cite/maintenant fault retourner dedans. En ceste saincte cite ya tant de lieux esmouuās & excitans a deuotion q̄ vng iour ne suffiroit point a les visiter. Entre lesquelz est leglise du sainct sepulchre/laquelle par sus toutes est excellentement renōmee & est toute ronde ayāt.lxxiii.piedz entre les pilliers. Au meillieu dicelle est le sainct sepulchre/sur leql̄ est vne ouuerture toute ronde tellement ql̄ na autre couuerture q̄ le ciel. Au cueur de ceste eglise ioinct vne autre nōmee Galgathana qui est longue/mais vng peu plus abaissee q̄ lautre. Et sont toutes deux soubz vng mesme tect et couuerture. La fosse ou est le sepulchre de nostre seignr̄ a en longueur huyt piedz & en largeur semblablement autres huyt piedz/couuerte de tous costez de marbre par dehors: mais par dedans est vne roche ainsi cōme estoit au temps de la sepulture. On entre en ceste fosse du coste de orient par vng huys bas et petit. La tumbe du sainct sepulchre est a la main dextre de ceulx qui entrent dedans leglise pres du mur et du coste de septentrion. Elle est de marbre de grise couleur/haulte de trois paulmes par dessus le pauement/longue de huyt piedz/cōme est la fosse par dedās/close de toutes pars. Et pource par dedans ne peult estre veue lumiere venāt de dehors entant que il ny a nulles fenestres par ou la clarte se puist espādre dedans: mais ya neuf lampes ardans continuellemēt sur le sepulchre/desquelles procede grande clarte & lumiere. Vne autre fosse est deuāt la fosse du sepulchre q̄ est dune mesme longueur/largeur et disposition dehors & dedans cōme icelle/parquoy a ceulx q̄ sont dehors ne semble estre que vne: mais quāt on est dedans la separation & distinction dicelles est facillemēt congneue. On entre premieremēt en ceste fosse exteriore et puis en la fosse du sepulchre. En ceste fosse exteriore entrerent les femmes le iour de la resurrection quant en se complaignāt ilz disoient. Helas qui nous pourra oster la pierre de lhuys du monument. Grande partie de ceste pierre est auiourdhuy mise deuāt lentree de la fosse interiore: mais lautre partie fut translatee au mont de Syon pour soustenir lautel/laquelle pierre iay veue audit lieu.

Le champ Acheldemach.

Icy fut enseuely le prophete Esaye.

Leglise du saict sepulcre.

Les lampes du temple de Hierusalem.

Chapitre du mont de Caluaire.

Le mōt de Caluaire ou Jesuchrist fut crucifie est sept cens piedz loing du sepulchre/& fault monter dixhuyt piedz depuis le pauemēt de leglise pour estre ou fut la croix fischee a la roche/dedans laqlle est encores le pertuys parfond de deux palmes ou len pourroit entrer la teste dung hōme/cōme iay esprouue par moymesmes. La couleur du sang de nostre seignr̄ Jesuchrist appert encores en icelle scission & trenche de la pierre soubz la main dextre. Vng autel moult bel & plaisant faict de marbre est edifie pres de ce lieu vers la main dextre/auquel iay chante messe de la passion & dit leuāgile selon sainct Jehan. Le pauement de la chappelle est bel/les murs sont couuers de marbre/embellis & aornez dor trespur. A.xxiiii. piedz de Caluaire contre orient est vng autel soubz lequel est partie de la coulonne & pillier surquoy Jesuchrist fut flagelle & batu/laquelle y fut translatee de la maison de Pylate/& est couuerte soubz la pierre de lautel affin q̄ par les chrestiēs puist estre tou-

La couleur du sang de nostre seignr̄ appert en ce lieu.

Vne partie du pillier ou Jesus fut batu.

chee/veue ⁊ baisee/et est de pierre porphirique q̃ a sus noir aucunes macules ⁊ taches rouges/lesquelles sont du cõmun reputees estre tainctures du sang de Jesuchrist. Lautre partie de la coulonne fut trãslate en Constãtinoble. A dix piedz de ceste coulonne vers orient est descẽdu par .xlviii. degrez au lieu ou saincte Heleine trouua la vraye croix/auquel lieu est vne chappelle et deux autelz parfondz en terre. Ce lieu dont la croix fut deffouye est selon mon oppinion lung des fossez de la cite ou les croix de Jesuchrist ⁊ des larrons furent mises quãt les corps en furẽt ostez/dessus lesquelles ont este portees les immundices et ordures de la cite/dont ont este couuertes iusques a ce que par Heleine fust faicte linuention: car le lieu de la passion ⁊ le iardin semblablement estoient pres de la cite. Le lieu ou se tint la vierge Marie auec les autres femmes pres de la croix ne fut poĩt soubz le bras dicelle croix vers aquilon/cõme veulent aucuns/mais estoit vers occident deuãt la face de son enfant: car on voit auiourdhuy le lieu de sa station vers la face de son filz pendant en la croix soubz la mõtaigne et la roche en laq̃lle icelle croix fut fischee/lequel lieu iay veu plusieurs fois/et est tenu par les chrestiens en grãt hõneur ⁊ reuerence. Pour approbation de ceste chose affermẽt aucuns que Jesuchrist pendant en la croix tournoit la face contre occident. Cõme appert par ce q̃ la grande vallee ou fondriere dont est dessus faicte mẽtion quil estoit du coste doccidẽt en allant par les fossez de la cite estoit derriere la croix. Et en icelluy fut aussi la croix trouuee finablemẽt. Plusieurs autelz bien cõposez ⁊ magnificquement aornez sont en ceste eglise dessusdicte. Deuant lhuys occidental dicelle par dehors est le lieu ou Marie egyptiẽne non osant entrer au temple fist son oraison deuãt lymage de la vierge Marie/dont receut consolation par la responce de la benoiste vierge. En allant de ceste place contre la tour de Dauid est le lieu ou sainct Jacques lapostre fut par Herodes agrippa decolle. En apres en procedant a la mõtaigne de Syon est trouuee la maison de Cayphe ou les iuifz firent maintes illusiõs a nostre seigñr. Et semblablement le lieu ou ilz lencloyrẽt iusques au matin/leq̃l lieu est appelle la prison de nostre seigneur. A vng gect de pierre pres de ce lieu contre auster est la place ou la benoiste vierge trespassa/et ou elle demoura tout le tẽps quelle vesquit apres lascension de son filz. Assez prochain de ce lieu est le grant cenacle ou nostre seigneur celebra la cene auec ses disciples/en baillant son corps ⁊ precieux sang/et ou il laua les piedz diceulx apostres. Il y apparut plusieurs fois apres sa resurrection. Sainct Mathias y fut esleu par le sort q̃ cheut sur luy. Le sainct esperit y fut dõne/⁊ plusieurs autres glorieuses oeuures furent acõplies en ce lieu. Vers aquilon sont les sepulchres des roys de Juda/cestassauoir de Dauid/de Salomon et des autres/partie en leglise dicelluy mõt de Syon ⁊ partie dehors. Ceste cite de Hierusalem est situee en lieu tant eminẽt que delle est veue toute Arabie/le mõt des Arabes/de Nebo/de Phasga/la planice et chãp de Jordain/de Hierico et la mer morte iusques a la pierre du desert: car ie ne ay point veu cite aucune q̃ eust plus bel ne plus plaisant regard. Aussi ny a point en la region lieu plus hault/fors Sylo q̃ est deux lieues loing dicelle. La grãdeur de la saincte cite sans le mõt de Syon estoit selon Josephus entour de .xxxiii. stades/dont les huyt font demye lieue/ mais auec icelluy mont le mur exterior auoit neuf tours distantes lune de lautre de trois cens couldees ou de trois cens piedz q̃ vallent .lx. pas. Ainsi appert q̃ le tour ⁊ enuirõnement de la cite contenoit cinq milliaires trois stades et .xxv. pas au temps q̃lle fut destruicte par les Rõmains (cõme dit Josephus) q̃ a leuersion et ruyne dicelle cite fut present/mais apres ce fut Hierusalem reedifiee ⁊ ampliee par les chrestiens q̃ encloyrent le lieu du sepulchre dedans la cite/leq̃l sepulchre estoit anciẽnement hors de Hierusalem. Ainsi appert maintenãt le circuyt de la cite estre plus ample q̃ parauant. Et pource Jacques de Vitry patriarche de Hierusalem ⁊ legat du sainct siege apostolicque dit en son liure q̃ il a faict de la cõqueste de la terre saincte en parlant dicelle cite ce q̃ sensuyt. Ceste cite de Hierusalem q̃ est ⁊ doit estre souuent nõmee pour lhõneur ⁊ reuerẽce de toutes ses parties est situee en vne mõtaigne haulte/de tous costez enuirõnee de fors murs/laq̃lle nest point trop petite ne trop estroicte/ne pour sa grandeur ennuyeuse: car depuis vng mur iusques a lautre est la distãce enuiron de quatre gectz darc. Elle est en la partie occidentale fortiffiee de pierres carrees conioinctes ⁊ lyees ensemble de cyment et de plomb indissolublemẽt/et tel mur est ap-

Le lieu ou la croix fut trouuee.

Le lieu de la decollation. s. Jacques.

Le lieu ou la benoiste vierge Marie trespassa.

Le lieu de la cene.

La situatiõ de la cite de Hierusalem.

Jaques de Vitry en son hystoire de la terre saincte.

pelle la tour de Dauid/ mais daucuns est dit Anthome. En la partie meridionale est le mont de Syon ou Dauid fist son habitacle/et auql mont il est enseuely auec les autres roys de Juda/ & tel lieu fut appelle cite de Dauid. Le mõt de Caluaire ou nostre seigneur fut crucifie de la partie de occidẽt estoit hors le mur de la cite: mais apres ce que Titus & Vespasian eurent destruicte ladicte cite/icelluy mur fut enclos dedans par lempereur Helius adrianus qui le repara & tellement amplia q̃ dedans le circuyt des murs fut enclos le lieu du crucifiemẽt & de la sepulture de nostre seigneur/la cite demourãt tousiours en sa situation premiere. Jusques cy depuis le lieu dessusdit sont les parolles de maistre Jacques de Vitry patriarche de Antioche. Cy apres fault parler des portes de la cite & des montaignes estans a lentour dicelle. Helyus adrianus reparateur de hierusalẽ.

Des portes de Hierusalem. Chapitre.c.xxix.



La premiere porte estoit nõmee la porte de Dauid situee au coste du mont de Syon contre occident ou estoit le coing & anglet de la cite inferiore/leql coing est a loppposite de la tour de Dauid/auquel lieu les deux fondrieres et valles estoient separees lune de lautre/desquelles lune tendoit contre aquilon lautre cõtre orient. En ce lieu estoit vne voulte faicte oultre la vallee cõtre la porte par laquelle estoit yssue de la cite. A la dextre de ladicte voulte estoit larbre qui se nõme Sicomore qui en fueilles est semblable a vng murier/et au residu semblable a vng figuier/ouquel arbre Judas se pendit & estrangla. Ceste porte estoit autrement nõmee la porte des poissons/ pource q̃ par icelle estoit le chemin de Joppe/ de Dyospoli & de maritime dont estoient amenez les poissons. Aussi estoit nõmee la porte des negociateurs/pource q̃ par icelle estoit le chemin en Bethleem/en Ebron/en Basan/ en Egypte & en Ethiopie:mais ce chemin estoit diuise au dessus du champ du foulon en la montaigne de Syon ou chemin dextre et senestre/dont le senestre tendoit vers Ebron cõme dit est deuãt/& le dextre vers Jope/leql chemin dextre estoit encores diuise apres vng petit interualle: car le senestre menoit en la vallee de Raphaym soubz les chasteaulx & tentoires de Bethsura vers Philistin & Gazam. De la en Egypte & Ethiopie dont les negociateurs & marchans amenoiẽt diuerses marchãdises. Lautre chemin cõduysoit en Emaus/en Ramatha & Jope cõtre occident a la mer dõt estoiẽt amenez les poissons cõme est dit deuãt. En oultre ceste porte estoit appellee la porte de Dauid/pource q̃ la tour & cite dicelluy Dauid estoiẽt au dessus. La secõde porte estoit situee en icelle mesme part du mur/& semblablement regardoit vers occident:mais se eslongnoit delle cõtre aquilon estoit nõmee porte anciẽne pource que elle estoit des le tẽps des Jhebusees. Aussi se nõmoit la porte iudiciaire/pource que deuant elle estoit agite le iugement & les choses q̃ iadis par sentence estoient iugees se executoiẽt hors ceste porte/cõme appert de Jesuchrist q̃ y fut crucifie. Combien q̃ Licostratos qui est le lieu ou len iuge les hõmes soit dedans la cite/mais prochain a icelle porte. Les vestiges dicelle porte apparoissent auiourdhuy au mur de la cite ancienne/mais ou nouueau mur q̃ enclost le sepulchre de nostre seigneur respond vne porte nõmee de semblable nom/laquelle tend en Sylo/en Gabaon/en Bethoron et en Jope cõme faisoit la vieille porte/& au mont des martyrs ou furent enseuelis trẽte mille martyrs occis par Cosdrus roy des Perses/ainsi cõme est contenu en lhystoire ecclesiasticque. La tierce porte est vers aquilon & est nõmee la porte de Effraym/pource q̃ par icelle estoit le chemin a la mõtaigne de Effraym. En icelle porte cõtenoit le neuf mur auec le vieil. Elle estoit autremẽt appellee la porte de sainct Estiẽne/pource q̃ au dehors dicelle il fut lapide. De ceste porte on va en Sichen/en Samarie & en Galilee. La quarte est cõtre oriẽt au coing de la cite sur le torrẽt Cedron nõmee la porte du coing/pource q̃ elle est situee en langlet de la cite. De ceste porte est dit ou liure des Roys q̃ Joas roy disrael print Amasias roy de Juda/le mena en Hierusalem & rõpit le mur depuis la porte de Effraym iusques a la porte du coing q̃ contiẽt lespace de quatre cẽs couldees. En oultre est dicte porte de Beniamin/pource q̃ par icelle fut le chemin en Anathot/en Bethel ou desert & aux autres citez de la lignee de Bẽiamin. Aussi par icelle porte on amenoit en Hierusalem les busches de pin sus les chameaulx. La v.e estoit cõtre auster sur le torrent Cedron & nõmee la porte de fiens ou destrõtz/pource q̃ en tẽps de pluye les immundices & ordures de la cite descendoient au torrent Cedron par ceste porte.

La porte de Dauid.

Sycomore ou iudas fut pendu.

La secõde porte.

La porte ancienne.

La porte iudiciaire ou iesuchrist fut crucifie.

Licostratos.

Le mont des martyrs.

La porte de Effraym.

La porte du coing.

La ciquiesme est la porte de fiens.

Semblablemẽt estoit le chemin pour aller ou desert/dont nestoit point fort populeuse entant q̃ les lieux ou elle menoit estoiẽt destrange habitation ⁊ peu habitez. La. vi^e. estoit semblablement contre auster sur le torrent Cedron nõmee la porte du troupeau/ pource q̃ par icelle estoient menez les troupeaulx ⁊ bestes q̃ deuoient estre immolees ⁊ sacrifiees au tẽple: car aussi la piscine probaticque luy estoit prochaine. En oultre fut nõmee la porte de la vallee/pource q̃ par icelle on descẽdoit en la vallee de Josaphat. A vng gect de pierre dicelle porte est le sepulchre de la vierge Marie. Aussi de la estoit veue la tour denõmee Phasellus laq̃lle fut faicte du roy Herodes. Pareillement fut dicte la porte de la fontaine du dragon/pource q̃ icelle fontaine estoit droictement deuãt la porte. Par icelle on alloit au mõt Doliuet/en Bethanie ⁊ en Jordain. La. vii^e. nõmee la porte dor estoit semblablemẽt contre auster sur le torrent Cedron: mais situee ou porche ⁊ deambulatoire du temple/parquoy estoit plus propremẽt dicte porte du temple q̃ de la cite. Par icelle estoit vng court chemin pour aller du mont Doliuet oultre la vallee de Josaphat. Dedans ceste porte estoit vne autre porte du temple nõmee la porte operoza/par laquelle estoit le chemin pour aller en Bethanie/en Hierico et en Jordain. La huytiesme estoit de la cite superiore contre auster sur le torrent Cedron situee en vallee entre le mont de Syon ⁊ le mont du temple nõmee la porte de la fontaine de Syloe ou la porte des eaues: car elle tiroit a la fontaine ⁊ natatoire de Syloe a la vallee de Gehẽnon/Acheldemach et au iardin du roy. Moy qui ay visite les lieux croy mieulx que ce fust la porte de lestron que nulle autre/considere la situation et disposition du lieu. Et ny eut nulles autres portes necessaires selon la situation du lieu: car pose que a lenuiron de la montaigne de Syon vne porte eust este moult necessaire pour yssir ⁊ entrer/toutesfois le lieu ne se pouoit aucunemẽt endurer entant quil estoit moult hault en roche laquelle on neust peu facillement rompre.

La sixiesme est la porte du troupeau.

La septiesme la porte dor.

La porte de la fontaine de Syloe ou des eaues.

Des montaignes a lentour de Hierusalem. Chapitre. c. xxx.



Les montaignes qui estoiẽt a lenuiron de la cite de Hierusalem ont le mõt Doliuet en la partie oriẽtale sur la cite. Ce mont est le plus hault de tous ceulx q̃ sont a lentour. ¶ En la sommite dicelluy treshault mont est edifiee vne eglise tresbelle ⁊ excellente ⁊ moult sumptueuse ou lieu dõt nostre seigneur monta au ciel. Ce lieu est ou meillieu de leglise ⁊ nest point couuert affin q̃l appere plus manifestemẽt. Cy estoit vne pierre ou Jesuchrist mist ses piedz quant il mõta aux cieulx ⁊ ou estoiẽt imprimees les vestiges et traces de ses piedz/de laquelle pierre fut faict vng autel qui est maintenãt destruict. Et apres ce dicelle fut estouppe lhuys oriental et y fut mise sans chaulx ne autre matiere. On peult encores auiourdhuy mettre sa main ⁊ toucher les vestiges ⁊ impression des piedz faicte en icelle pierre/mais on ne les peult veoir. Au coste de ceste eglise vers auster est vne chappelle ou fut enseuely vne pecheresse publicque ⁊ notoire appellee Pelagia/a laquelle nostre seigneur dõna remission de ses pechez cõgneue sa penitẽce ⁊ contriction/en baillant par elle a tous pecheurs exemple ⁊ occasion de soy retourner au redempteur du monde ⁊ non point mourir en son erreur. Le bruyt cõmun du pays est que se lhõme estoit en peche mortel il ne pourroit passer entre la tumbe dicelle femme ⁊ le mur prochain/de laquelle chose ie ignore la verite cõbien que ie scay de vray q̃ ie y en ay veu plusieurs passer lesquelz me estoiẽt incongneuz silz estoiẽt en grace ou non. En ce mont cõtre auster a moins dung gect de pierre est vne autre eglise nommee la maison de pain ou Jesuchrist enseigna ses disciples la maniere de prier/et escript loraison dominicale en vne pierre. Au mont Doliuet cõtre auster est prochain le mont doffension qui est moyẽnement hault. Et sont ces deux mõtz separez par vne vallee estãt ou meillieu. Ce mõt est denõme de offension/pource q̃ Salomon y fist vng tẽple a lydole Moloch de lopposite du temple de Hierusalem/parquoy il prouocqua ⁊ courrouca fort nostre seigneur. Soubz ce mont cõtre auster est le lieu appelle Tophet ou Gehẽnon. Entre oriẽt ⁊ midy est situe le chãp Acheldemach ⁊ la montaigne au dessus moult haulte q̃ est nõmee de semblable nom. Et cõprent presque toute la partie meridionale contre la cite. A ce chãp vers occidẽt est voisin le chãp du foulon ⁊ vng mõt au dessus de semblable nom. Auq̃l chãp est ioinct le mont de Syon de la ptie occidẽtale/par telle facon q̃ le chemin de la porte de Dauid ou des negociateurs soit entre deux. Ce mõt de Syon en la ptie

Les vestiges des piedz nostre seigneur.

La maison de pain.

Le mont de Syon.

docciděť est grandemẽt supereminẽt au dessus de la cite:mais il procede en diminuãt cõtre la porte vieille ou iudiciaire tellement q̃ vers icelle porte il nest gueres hault. Le residu de la terre cõtre occidẽt & aquilon est mõtueuse iusques au sepulchre de la royne Heleine q̃ est situe contre la porte de Beniamin sur le torrent Cedron. Oultre ce torrẽt Cedron au coste aquilonaire du mont Doliuet est vne autre mõtaigne moult haulte qui est quatre stades loing de Hierusalem/ouq̃l mont Salomon edifia semblablement vng temple en lhõneur de Chamos ydole des Moabites. En ce lieu fut ou tẽps des Machabees & des rõmains edifie vng chasteau dõt les Hierosolymitains ont este molestez & tourmẽtez en plusieurs manieres/duquel chasteau appairent et se monstrent encores auiourdhuy les ruynes & apparẽces. Toutes ces mõtaignes sont a lenuiron et pres des murs de la cite: mais non pas si prochaines que la cite puist par iceulx estre impugnee ne combatue par aucuns instrumens ne engins de bataille.

De la description de la terre saincte entre boreas & occidẽt. Chap. c.xxxvi.

Retournons aux descriptiõs des parties de la terre qui reste & demeure a descripre/& premieremẽt. A deux lieues de Hierusalem en procedãt cõtre langlet ou cornet q̃ est entre occident & septentrion est le mont Sylo treshault sus tous les montz de la terre saincte quãt a sa situation leq̃l est vne lieue et plus loing de Gabaa cite de Saul & de Rama cite de Beniamin semblablement. En ce lieu fut larche de nostre seigneur long tẽps & le tabernacle de lalliance & promesse/leq̃l tabernacle fist Moyse ou desert. A vne lieue est Gabaon cite de Beniamin situee en ce mesme mont/de laq̃lle les habitans enuoyerent frauduleusemẽt a Josue messagiers en Galgala faisans vne faulse paix & alliãce auec luy en se disant estre de parties tres loingtaines. A quatre lieues de Hierusalem cõtre occident est la ville ou chasteau de Emaus ou Jesuchrist cheminãt auec ses deux disciples en habit de pelerin & destrangier fut congneu en la fraction du pain/& est ce chasteau auiourdhuy nõme Nicopolis. A trois lieues de Hierusalem soubz le mont de Sylo contre occident est la cite de Bethoron inferiore en la ligne de Beniamin/dont est faicte mention es liures de Josue et premier des Machabees. A quatre lieues & demye de Hierusalem cõtre occident en allant a Diapolis ou a Lidde est Cariathiarim q̃ fut lune des citez Gabaonites en laq̃lle demoura larche de nostre seigneur vingt ans quãt elle fut rendue des Philistiens. A deux lieues de Cariathiarim cõtre occident est Lachis en la ligne de Beniamin q̃ semblablement est lune des citez des Gabaonites/dont est faicte mẽtion ou quart des Roys/& fut assiegee par Sennacherib ou temps de Ezechias roy de Juda. A deux lieues de Cariathiarim cõtre midy est vne ville nõmee Bethsames de Judee/laq̃lle est ainsi surnõmee pour congnoistre la difference de ceste cy et dune autre q̃ est en Neptalim nõmee Bethsames/cõbien que selon la verite elle fust en la lignee de Dan estant a lentour de la possession de Juda & assez pres de la mer. Du chãp & planice de ceste ville deux vaches ramenerẽt de la cite Accoron larche de nostre seigneur quant les Bethsamites couppoiẽt le bled en la vallee/desquelz moururent. lxx. mille pource quilz auoiẽt veu larche de nostre seigneur toute nue. A dix lieues de Hierusalem contre occident est Ramathaim sophin/laquelle est en partie de la lignee de Effraym & en partie de la lignee de Beniamin jacoit ce q̃ elle soit situee en la lignee de Effraym: car la planice & chãp est ainsi appellee. Aussi est dicte Arimathia dõt estoit denõme le noble cheualier Joseph q̃ enseuelit Jesuchrist. Le prophete Samuel y nasquit & y fut ensepulture. Auiourdhuy est dicte Ramula. A trois lieues de Ramula ou de Ramatha cõtre occident est la cite Jope ou Jonas le prophete entra dedãs la nauire voulant senfuyr en tharse & aux autres ysles de mer cõtre le cõmandemẽt de dieu. En icelle cite est le logis de sainct Pierre ou est faicte vne eglise soubz les roches pres de la mer. Sẽblablement ya maintz rochiers merueilleux esquelz selon les fables poeticques Andromada fille du roy Cephus fut lyee pour estre deuoree de la belue & mõstre de mer: mais du roy Perseus fut finablement deliuree et sauluee. A deux lieues au dessoubz dicelle cõtre auster est vng port de Judee nõme Janua/leq̃l fut prins de Judas machabee et brusle par telle maniere que le feu y estoit apperceu de la cite de Hierusalem. A deux lieues de Hierusalem contre auster est la cite Bethleem en la main senestre du chemin q̃ tire en Ebron & a vng gect darc loing du chemin. Toutes

Le mõt Sylo

Gabaon cite.

Le chasteau de Emaus.

La pugnition de dieu.

Arimathie.

Le logis saict Pierre.

Janua port de mer.

Bethleẽ cite.

fois aincois est trouue le sepulchre de Rachel a la main dextre pres de la voye/sur leq̃l sepulchre ya vne piramide ⁊ figure moult belle q̃ Iacob y fist en tesmoignage du mo-numẽt de Rachel/auec ce y adiousta aucunes grãdes pierres en memoire du nombre

La tour du troupeau.

des enfans de Israel. A loppposite de la cite de Bethleem est la tour Ader ou du trou-peau ouq̃l lieu Iacob demoura aucun peu de tẽps apres la mort de Rachel ⁊ y pastu-ra ses bestes. A cinq traictz darc de Bethleem est le lieu ou les pasteurs gardãs ⁊ veil lans sur leur troupeau a lheure de la natiuite de Iesuchrist veirent ⁊ ouyrẽt les anges chãtans Gloria in excelsis deo/en annonceãt la natiuite du saulueur du mõde. Beth leem est situee en vng mont competãment hault: mais bien estroict q̇ en longueur se estend oriẽt en occident. Lentree de la cite est du coste doccidẽt ou est vne cysterne dõt Dauid estant en garnison desira souueraínemẽt boire. En la fin de la cite vers oriẽt

Le lieu ou Iesuchrist nasq̃t

soubz vne roche pres du mur est veu le lieu ou le soleil de iustice nasquit en ce mõde en vne estable/laquelle selon la coustume de la terre est vne creiche ⁊ mãgouere faicte de pierre. Par telle natiuite faicte en lieu ordꝰ ⁊ poure il demõstra q̇l venoit pour oster les ordures/immundicitez ⁊ tenebres de ce mõde. A quatre piedz pres de la roche dessus-dicte est vne autre soubz laq̃lle estoit la creiche ou le doulx enfant Iesus fut mis deuãt le beuf ⁊ lasne tantost apres q̇l fut ney. Nonobstãt il me semble que ce na este q̃ vne ro-che/mais on y a fait vng huys par leq̃l on mõte de la chappelle au cueur. On descend de leglise ou lieu de ceste tresdoulce natiuite par dix degrez/de laq̃lle descente ay assi gne les causes cy dessus. Ceste chappelle est par dedãs faicte de ouurage tresaucten-ticque ⁊ pauee de marbre moult sumptueusemẽt/⁊ ya vng autel ⁊ table de marbre sur le lieu ou la benoiste vierge enfanta sur leq̃l on peult dire messe. On peult aussi veoir vne partie de la pierre nue ou nasquit Iesuchrist. Et semblablement vne partie de la creiche ou il reposa a este laissee nue et descouuerte affin q̇lz fussent plus deuotement baisez des chrestiẽs: Iay este vne nuyct en ces deux lieux en baisant maintenãt lung et maintenãt lautre par grande deuotion: car ie ne veis iamais ne ouys parler de hõ-me q̇ afferme auoir veu en tout le circuyt du mõde eglise autant deuote cõme celle de Bethleem. Considere q̃ en icelle sont coulonnes ⁊ pilliers de marbre disposez tresno-blemẽt par quatre ordres/lesquelles coulonnes estoiẽt nõpareilles/non pas seulemẽt pour la multitude ⁊ pluralite dicelles: mais pour leur grãdeur merueillable. Auec ce la nef de leglise estoit tresprecieusemẽt ⁊ magnificquemẽt ouuree/et y auoit hystoires descriptes depuis la creation du monde iusques a laduenemẽt de nostre seigneur: cest assauoir iusques au iour du iugement. En oultre le pauemẽt de leglise estoit plaisam ment compose de marbre de diuerses couleurs/laq̃lle chose pour la diuersite des pain ctures embellissoit en telle facon louurage q̃ selon lopinion de plusieurs ne peult estre estimee: car choses incredibles peuent estre dicelle eglise racõptees. Entre lesquelles iay veu vng miracle moult glorieux touchãt les sarrazins qui hõnoroient toutes les eglises de la vierge Marie/⁊ principallemẽt ceste cy de Bethleem dont la cause est as signee telle. Le souldan estant en ceste eglise et voyant la preciosite ⁊ sumptuosite des ornemens/tables ⁊ colonnes cõmanda q̃ tout fust trãsporte en son palais en Babylo-ne desirant orner icelluy de telles choses precieuses. Les ouuriers ouyes ces parolles entreprindrẽt auec leurs instrumens de desmolir ⁊ destruire lesdictes precieusetez en la presence du souldan ⁊ de plusieurs autres. En ce faisant vng serpẽt de statue ⁊ grã deur merueillable sortit dũg mur sain ⁊ entier ouquel nauoit creuace ne fente/ne qui ne pouoit estre penetre par nul instrumẽt fors a grant peine/lequel serpent mordit la premiere table quil rencontra en telle maniere que elle creua ⁊ se diuisa en deux par-ties. Et semblablemẽt la seconde/la tierce et la quarte ⁊ iusques a la trẽtiesme. Pour lesquelles choses les assistans furent merueilleusemẽt esbahys. Parquoy le souldan incontinent se reuocqua de son propos. Le serpent sen alla dont il estoit venu soubdai nement/et leglise demoura en son entier iusques a maintenant. Toutesfois les vesti-ges et traces du corps du serpent se monstrent en chascune des tables cõme vne com-bustion ou bruslement fait par feu. Vne chose singuliere en ce miracle est du serpent

Le lieu ou les Innocens furent occis.

cõment il peut passer par le mur qui estoit plain/poly ⁊ vny cõme voirre. En la partie australe du cueur de ceste eglise est le lieu ou grãde partie des Innocens furent decol-lez par Herodes desquelz les corps y reposent. En lyssue de ceste eglise contre aquilon

est le circuyt du cloistre des moynes en descendãt en icelluy par aucuns degrez ouquel est la selle & chãbre de sainct Hierosme/son lict & son sepulchre. A vng gect de pierre de ceste eglise contre orient est leglise de saincte Paule de Eustochium sa fille & leurs sepulchres aussi. A demye lieue de Bethleem contre occident est vng village appelle Bethzech ou croist le meilleur vin de toute la terre. Et les habitãs de ce propre village & des autres prochains en la descẽte de la vallee du mõt Raphaym iusques au torrent Botry sont tous chrestiẽs/& ont privilege & saufcõduyt du souldan en luy baillant tribut pour y demourer & les vignes labourer. En ce village fut Adõbezech prins & y eut les summitez des piedz et des mains couppees. A six lieues de Bethleem contre oriẽt sur la mer morte est le mõt Engaddi duql est parle dessus. A trois lieues de Engaddi cõtre auster est le mõt Achile q̃ fut denõme Messeda apres ce q̃ Herodes y eut edifie vng chasteau inexpugnable. En ce lieu se abscõsa & mussa aucunesfois David fuyant la face de Saul cõme appert ou.xxvi^e. du premier des Roys. A deux lieues de Bethleem contre le mont Achile est la cite de Techua situee en mõtaigne/de laq̃lle nasquit Amos le prophete & y fut enseuely apres ce que Ochozias roy de Israel y fut de nuyct occis en luy trespersant les temples du chef. A ceste cite est voisine la ville de Techua. Entre Techua & Engaddi est la vallee de benediction ou Josaphat roy de Juda bataille contre les ydumees & les filz de Amon en les surmontant. A vne lieue pres de ce lieu a la main senestre cõtre le desert de la quarãtaine Herodes le grãt edifia vng chasteau nõme Herodiũ situe en lieu eminent & hault ouq̃l il est enseuely/tesmoing Josephus. A cinq lieues de Techua entre orient & auster est vne ville nõmee Ziph pres dung desert ainsi appelle/ouq̃l cõme est escript ou.xxvi^e. du p̃mier des roys se abscõsa David souuẽtesfois. A ce desert est voisin le desert Macon ouq̃l est la montaigne du Carme ou habita Nabal/tesmoing le.xxv^e. du premier des Roys leq̃l repudia les messagiers du roy David/& puis apres sa mort David print en mariage sa femme Abigail. Au desert Mechon entre auster & oriẽt est voisin le mont Seyr. Aussi a ce desert cõtre auster est p̃chaine la terre Damalech q̃ Saul cõmanda estre destruicte & les habitateurs occis ou.xv^e. du premier des Roys. Devãt ceste terre est Cades barne ou long tẽps demourerẽt les enfans de Israel apres le depart de Egypte/duq̃l lieu furẽt enuoyez les douze explorateurs pour cõsiderer la terre/& dont se partit Israel quãt il circuyt & enuirõna le mont Seyr/& puis retourna au desert p le chemin de la mer rouge. A trois lieues de Bethleem cõtre auster ou chemin tendãt a Ebron est vne ville nõmee Bethachar situee en hault lieu/ a laq̃lle du coste de midy est voisine vne autre ville nõmee Rama moult haulte/de laq̃lle moy acõpaigne de plusieurs autres iay veu toute la terre de Arabie iusques au mõt Seyr tous les lieux a lentour de la mer morte/les musses & absconsemens de David/le fleuve Jordain. En oultre iusques a Sichen & iusques au mõt Abarim/mais cõtre occidẽt ay veu de ce mesme lieu tout le riuage de la grãt mer depuis Jope iusques a Gazã & Bersabee et iusques au desert Seyr & Sur. En oultre toute la terre des Philistiẽs/Ramatha/Zophin/Geth/Accharon/Azotum/Jamua/Ascalona & toute la planice & chãp q̃ est soubz le mont de Juda. A vne lieue de Rama vers la main dextre pres du chemin royal tirãt en Ebrõ est vng mõt appelle Mãbre ou Abraham habita long tẽps/dõt luy estãt assis ou pied dicelle mõtaigne a lhuys de son tabernacle veit trois hõmes descendãs lesquelz il receut en son logis & hospital humainemẽt/tesmoing le.xviii^e. de genese. Devãt lhuys de ce tabernacle est encores veu auiourdhuy vng arbre nõme en latin ylex leq̃l est procede de la racine de lancien arbre q̃ pour le tẽps de Abraham y estoit. Cest arbre a les fueilles vng peu plus grãdes q̃ larbre nõme Lentiscus:mais est le fruict du tout cõme le fruict de chesne dõt iay apporte & du fruict & du boys en bõne quãtite. A demye lieue de cest arbre de mãbre vers la main dextre & pres du chemin est Ebron lanciẽne cite q̃ parauãt estoit appellee Acharbe situee en vng mont hault & fort en laq̃lle David regna sept ans/mais est maintenant du tout destruicte. Par les ruynes q̃ sont grandes est congneu cõbien a este glorieuse au tẽps passe. A vng traict darc de ceste cite contre auster en declinãt vng petit vers oriẽt est Ebron la nouuelle cite edifiee au lieu ou estoit la double fosse en laq̃lle sont enseuelis Adam/Eue/Abraham/Sarra/ysaac/Rebecca/Jacob & Lya. A lenuiron dicelle double fosse qui estoit en leglise cathedrale ont

La chãbre de sainct Hierosme.

La vallee de benediction.

Rama.

Le mont mãbre.

ylex arbre.

Ebron cite vieille.

Ebron la nouuelle ou est le sepulchre de Adam.

les sarrazins fait ung ediffice plus fort q̃ nay point veu en terre seiche ne en lieu plain et uny/es murs duquel iay veu pierres de .xxv. mil huyt cens ⁊ .xxv. piedz/⁊ de leglise cathedrale ilz ont fait leur mahõmerie/lequel lieu ilz ont en plus grande reuerence q̃ le meche ou est ensepulture Mahõmet. Jay visite le sepulchre des patriarches en ce lieu ⁊ y ay demoure une nuyct. A ung traict darc pres dicelluy sepulchre q̃ autrement est nõme la double fosse est le chãp Damascene ouquel fut forme Adam. Selon la verite ce champ est terre moult rouge q̃ est du tout flexible cõme cire/parquoy ien ay apporte en grande quãtite. Et semblablement font les autres pelerins chrestiẽs visitãs ces lieux. Et qui plus est les sarrazins en portent a chameaulx en Egypte/en Ethiope/en ynde et en autres lieux/et la vendent cõme pour espices moult cherement. Et toutesfois la fosse apparoist petite en ce lieu qui est chose de moult grãt esmerueil/ car lors que ie y estoye quatre hõmes ne eussent peu leur asseoir dedans/et auec ce nestoit point plus parfonde que la haulteur de mes espaules. On dit que lan reuolu tant soit la fosse grande elle est remplie miraculeusement/de laquelle chose moy estant ou lieu ay oublie a demãder la verite. On dit en oultre que quiconques porte auec soy aucun petit de ceste terre/il ne peult estre dõmage ne blece de nulle beste. Aussi ceste terre preserue et garde lhomme du trebuschement ⁊ malle fortune. Ceste vallee a lentour de Ebron est moult fertile/plaisant ⁊ delectable sur toutes autres pour demourer. A ung gect darc de ceste fosse contre auster est le lieu ou Cayn occist son frere Abel/cõme est dit ou .iiii^e. de Genese. Nonobstant le maistre du mirouer hystorial ou chapitre .vi^e. et aucuns autres dient q̃l fut occis a lenuiron de Damas/laquelle chose ie ne croy pas. A deux gectz darc dicelle fosse contre occident en une montaigne du coste meridional de lanciẽne cite Ebron est une fosse dedans une roche ou Adam ⁊ Eue plorerent cent ans leur filz Abel/desquelz les lictz y sont encores apparẽs/auec ce y est veue une fontaine ruyssellant ⁊ courãt dont ilz beuuoiẽt. Ceste fosse a en longueur ⁊ largeur pres de trente piedz. ¶ Au dessoubz de ceste fosse est en une vallee le chemin qui meine de Ebron en Gazan cõtre auster. A deux lieues de Ebron cõtre midy est Dabir autrement Cariathsepher/cest a dire cite des lettres/laq̃lle fut prinse par Othoniel filz de zeneth et frere maisne de Caleph/pour laq̃lle Caleph luy donna en mariage sa fille Azan. A deux lieues de Ebron contre aquilon en declinãt ung peu vers occident est Neelescol/cest a dire le torrent de la vigne ou la vallee des larmes/dont les exploratuers apporterent le cep de vigne auec sa grappe que portoiẽt deux hommes. ¶ A la main senestre de ceste vallee descend le ruysseau ou sainct Philippe baptisa Candaces eunuche/cest a dire effemine et impotent a generation/et est ce ruysseau a demye lieue loing de ceste vallee ⁊ a deux lieues loing de zizebelech. A quatre lieues de Neelescol cõtre Hierusalem est la maison de zacharie en laquelle entra la benoiste vierge Marie et salua Helisabeth. Aussi en icelle nasquit sainct Jehan baptiste. A deux lieues de ceste maison cõtre aquilon/⁊ semblablemẽt a deux lieues de Nicopole cõtre occident est Nobe cite des prestres qui maintenãt est dicte Bethenepol ou chemin q̃ meine a Diopole et a Ramatha ou Dauid receut de Abimelech prestre le glaiue de Goliath gethien. A une lieue de Bethleem ou chemin qui tire a Thecua est le sepulchre de sainct Lariotth abbe et de ses moynes/lesquelz trespasserẽt tous auec luy. Auquel lieu a eu anciennement grant apport et grant accours de diuers lieux.

Le champ damascene.

La vertu de la terre de ce chãp Damascene.

Le lieu ouq̃l Cayn tua Abel son frere.

Ou sainct Philippe baptisa Candaces.

La maison de zacharie.

De la diuision australe. Chapitre .c.xxxii.

LA premiere diuision de la quarte australe commence en la cite Dacre ou Accon comme toutes les autres ou premieremẽt est la cite de Cayphe a quatre lieues de Accon situee ou pied aquilonaire du mont du carme. A trois lieues de Caypha cõtre auster est le chasteau des pelerins appartenant aux cheualiers du tẽple/bien garny/fortiffie de murs/de tours ⁊ de barbacanes et autres forteresses sur tous les lieux q̃ iamais possederent les chrestiens/⁊ est situee ou cueur de la mer. A une lieue de Caypha a la main senestre qui meine ou chasteau des pelerins sur la montaigne du carme est la fosse de Helye et la demourãce de Helyseus ⁊ le mont du carme ou habitoiẽt les filz des prophetes/ouq̃l demeurent aiourdhuy religieux carmes/auec lesq̃lz iay este. A quatre lieues du chasteau des pelerins est Cesaree de Palestine cite metropolitaine ou estoit le siege archiepiscopal/ et pre-

La cite de cayphe.

La fosse de helye.

mierement estoit nõmee Dor/ et secondemẽt Pirgus stratonis. Et puis apres le grãt Herodes q̃ la restaura et reediffia la denõma Cesaree a lhõneur de Cesar. Josephus escript plusieurs choses de la structure/munition et garnison dicelle cite. Elle est du coste doccident enuirõnee de la grãt mer/du coste dorient est close dung marestz et palut doulx et parfond ouq̃l ya grãde multitude de cocodrilles. Je feusse la cheu en grãt peril se nostre seigneur ne me eust preserue. Ceste cite est en assiete bien ferme et forte/ mais aiourdhuy est de tout en tout destruicte. Saĩct Philippe et sa fille y ont eu vne demourance. Sainct Pierre y baptisa Cornille centurion q̃ premier en icelle cite fut fait euesque. Aussi sainct Paul y disputa treselegãment deuãt le roy Agrippa et le preuost Felix contre Tercullus lorateur. A trois lieues de Cesaree contre auster est vng village aiourdhuy nõme Assur/mais iadis Antipatrada en memoire de Antipater pere de Herodes le grãt. A quatre lieues de Assur cõtre orient est Manerith q̃ maintenãt est dicte Latho et fut de la lignee de Manasses assise en la planice soubz le mõt de Effraym et non pas loing du mont Saron. En ceste ville misrent les sarrazins garnison contre le chasteau des pelerins. Aussi en ceste ville est le chemin tirãt en Sichen et en Hierusalem. A quatre lieues de Latho cõtre auster est le mont Saron et la ville Sarona dont est faicte mention es faictz des Apostres. De Assur ou Dora ya huyt lieues iusques en Jope q̃ est situee sur la mer. A quatre lieues de Jope est Geth cite prochaine a la mer/laq̃lle estoit iadis lune des citez des Philistiẽs/mais maintenant nest que vng petit village appelle ybilin assis en vne petite mõtaigne. A deux lieues de Geth cõtre auster est Bethsames cite de Juda dont est faicte mẽtion cy dessus. A deux lieues de Bethsames cõtre auster ou mõt de Juda est veu le mont Modin dõt les Machabees sont natifz/desquelz les sepulchres y sont aiourdhuy veuz des hommes estãs en la mer/pource q̃ la situation du lieu est haulte. A quatre lieues de Bethsames cõtre auster et non pas loing de la mer est Acaron deuxiesme cite des cinq citez des Philistiens maintenãt est vng petit village/cõbien q̃ tousiours retienne son nom ancien. A quatre lieues de Accaron cõtre auster est Azotus.iii^e.cite des cinq citez des Philistiens distãte vne lieue de la mer/et est maintenãt pareillemẽt vng petit village A deux lieues de Jope est Lidda ou diopolis/de laq̃lle est parle dessus. A deux lieues dicelle contre orient/mais en declinant aucunemẽt contre aquilon est Lepua cite prochaine a Lachis laquelle Josue expugna et print/et aussi laquelle Senacherib assiegea/cõme est escript ou.iiii^e.des Roys. A trois lieues pres de la ou chemin qui tire a Gabaon est la ville Acecchada et vne autre nõmee Maceda/lesquelles Josue expugna quant il vint au secours des Gabaonites. Et semblablement print les cinq roys mussez en vne fosse ausquelz il fist trencher les chiefz apres ce q̃ les cheualiers eurent mis leurs piedz sur leurs gorges. A quatre lieues de cy contre orient et pres de Niobe est Sochoth cite de Juda prochaine a la valee de lespine/ ou Dauid encores enfant moyennant vne fonde et vne pierre occist Goliath gothien. Par lespace de vne lieue contre auster descend la voye q̃ meine de Hierusalem en Ramatha et Jope. De Niobe qui maintenant est nõmee Bethanopol iusques en Emaux q̃ maintenãt est dicte Nicopol ya trois lieues. A vne lieue et demye de Emaux au coste de la maison de zacharie qui est laissee a la main dextre de ceulx q̃ vont en Hierusalem est le chemin par la valee de Raphaym. A vne lieue et demye dicelle maison de zacharie est vng fort chasteau nõme Bethsura au coste de la mõtaigne contre Bethzech et Bethleem leq̃l fut edifie au tẽps des Machabees: mais fut par Anthiocus ladolescẽt fraudulentemẽt prins/et est demye lieue et vng peu plus loing de Hierusalem. A six lieues de Azotũ cõtre auster est ascalona.iiii^e.cite des Philistiẽs situee au riuage de la mer/et ayãt forme de demy cercle/laq̃lle est si bien garnye et fortiffiee que cest lescu des sarrazins. A cinq lieues de Ascalona contre auster est la cite de Gaza situee ou riuage de la mer ou chemin q̃ tire en Egypte/et est maintenãt appellee Gazacha. De Gaza iusques en Bersabee q̃ maintenãt est dicte Giblim ya quatre lieues/et est la fin de Judee et de la terre de promission cõtre auster. En laq̃lle demourerent long tẽps Abraham et ysaac/cõme est escript ou.xxiii^e.de genese. Bersabee est plus dune iournee loing de Ebron/cõme est la cite de Gaza. Apres ces parties de la terre de promission q̃ escheurent au sort et distribution de Juda se ensuyt le grãt desert qui se estẽd iusques au fleuue de Egypte

Josephe.

Le mont Saron.

Le mont Modin.

Sochoth cite ou fut occis Goliath.

Bethsura.

Ascalona.

Gaza.

Bersabee de present dicte Giblim.

onquel demourerent long temps les enfans de Israel en allant de lieu en autre.

De la longueur & largeur dicelle terre saincte. ¶ Chapitre.c.xxviii.



La longueur de la terre saincte selon ce q̃ iay peu veoir & congnoistre cõmence en aquilon soubz le mõt Libanus ou est situee la Cesaree de philippe/ et sestend iusques en Bersabee cite de Juda contre midy. Toutesfois la longueur & largeur q̃ les dix lignees habitoiẽt nest point moult spacieuse selon ce que iay peu encherchez & cõsiderer de mes yeulx en cheminãt par icelle terre. Auec ces choses ie ameneray le tesmoignage de Josephus q̃ la descripte cõme ie monstreray. Neãtmoins ie ne diray gueres de choses de la terre des deux lignees & demye pource q̃ iay peu habite oultre le fleuue de Jordain/ dont ne lay peu suffisammẽt visiter: mais selon mon aduis la longueur dicelle depuis le cõmencement septentrional de la mer de Galilee iusques au torrẽt Arnon ou elle est terminee contiẽt.xlvi.lieues La terre desditz tribuz & lignees a lenuiron du fleuue de Jordain est en longueur & largeur ainsi descripte par Josephus. La lignee de Juda cõprent la region superiore/laquelle en longueur est estendue depuis Egypte iusques en Hierosolymie q̃ est lespace de douze iournees: mais en largeur sestẽd depuis la mer morte iusques a la grãt mer lespace de quinze lieues. En ce tribut et lignee de Juda est ioincte la lignee et sort de Symeon/principallement en icelle partie q̃ est entre Egypte & le mont de Arabie. Les Beniamites ont leurs possessiõs depuis le fleuue de Jordain iusques a la grãt mer q̃ est en longueur douze lieues: mais en largeur sestend quatre lieues depuis Hierusalem iusques en Bethel. La lignee de Effraym tiẽt en longueur seize lieues depuis le fleuue de Jordain iusques a Gadrian pres de Jope/mais en largeur treize lieues iusques au grant chãp ou cõmence Galilee. La moytie de la lignee de Manasses q̃ eut son lot depuis le fleuue de Jordain iusques a la grãt mer ou est situee la cite Dora cõtient douze lieues en longueur/mais en largeur cinq lieues iusques en Bethsan. La lignee de ysachar contient en longueur huyt lieues iusques au fleuue de Jordain & a la montaigne du Carme pres de Magedo/ mais en largeur contient cinq lieues de Bethsau iusques au mõt Thaburin. Ceste terre fut tresgrasse/parquoy ysachar eut moins de possessiõs. Et pource dit Jacob au.xlix^e.de Genese/es benedictions que il dõna a ses enfans Que ceste terre est tresbõne & adonee a repos. La lignee de Beniamin fut trespetite/semblablemẽt pour la fertilite de la terre. La lignee de zabulon cõprent en longueur neuf lieues/cestassauoir la mõtaigne du Carme iusques a Genezareth/mais en largeur contiẽt depuis le mont de Thabor par la vallee de Carmeleon lespace de cinq lieues. Ceste terre estoit semblablement moult fertile. La lignee de Aser contiẽt en longueur vingt lieues par toute la terre de Carmeleon iusques a Sydone la grãt/mais en largeur contiẽt neuf lieues depuis la grãt mer contre orient iusques a Maason & Cabul. Ceste terre estoit mõtueuse pour la plus grãde partie/& y estoit vne cite nõmee Acre. La lignee de Neptalim cõtient ses parties vers orient & Damas & toute Galilee superiore depuis la mer de Galilee iusques au mont Libanus & aux fontaines de Jordain/desquelles le cours descend des mõtaignes. En longueur vers orient contiẽt dix lieues/& sept en largeur cõtre aquilon depuis la mer de Galilee iusques au mont Libanus. La lignee de Dan cõprent en longueur les lieux de la vallee aupres de la grant mer en venãt des parties de midy vers soleil couchãt. En largeur contient Janniabeth & Accreon pres de la mer/iusques a Bethoron vers orient au pied de la mõtaigne/dont la lignee ie ne nombre point quantz milliaires ne lieues elle contiẽt/pource que elle a & prẽt ses parties aupres de la mer des lignees de Juda/de Beniamin & de Effraym:car de Juda elle tient Azotum/Accaron & Geth. De Beniamin/Jannia & Ramatha iusques a Jope & Lidda. Et de Effraym/ Jope & zaron & les autres lieux maritaines iusques a la cite Dora. Selon la description dessusdicte toute la terre saincte estãt a lenuiron du fleuue de Jordain ne surmõte point nul lieu lespace de seize lieues en largeur/laquelle largeur se commence au fleuue de Jordain en orient et se termine a la grãt mer vers occident en declinãt vng petit a septentrion: mais en longueur q̃ est de aquilon en auster/cestassauoir de la cite de Dan maintenant appellee Belenas ou Cesaree de Philippe iusques a Bersabee q̃ maintenant est dicte Giblim contient quatre vingtz & dix lieues. Par les choses dessusdi-

Margin notes: Josephus. — La lignee de Juda & de symeon. — Beniamin. — Effraym. — Manasses. — ysachar. — zabulon. — Aser. — Neptalim. — Dan. — Seize lieues de largeur cõtient la terre saincte. — De longueur cõtiẽt.iiii.xx.&.x.lieues.

ctes appert en longueur/largeur ⁊ situation toute la description de la terre saincte veritablement descripte/laquelle description est moult utile ⁊ necessaire pour les liures hystoriaulx de toute la Bible estre congneuz/notez/declairez et entendus. Cy apres reste a parler des cerimonies/meurs/coustumes/conuersations ⁊ conditions des habitateurs de icelle terre. Et premierement des fruictz qui y croissent nous parlerons a la commendation et tresgrande louenge dicelle terre.

Des fruictz de la terre saincte. Chapitre. c.xxxiiii.

Entre toutes regions est la saincte terre ennoblie ⁊ souuerainement decoree pour les biens q̄ en elle sont singulieremēt plus q̄ es autres/cōbien que aucuns afferment le cōtraire. Elle est tresfertille en froment leq̄l y croist sans grāt peine ne trop vehemēt labour: car deux beufz seulemēt sont suffisans pour la bien labourer/dōt pour sa facilite nest point necessaire dauoir cheuaulx pour mener ⁊ tirer la charrue/ne qui plus est de fumer ne de fienter les chāps pour les engresser affin q̄lz rendent mieulx le fruict quilz doiuent dōner. La terre de son bon gre sans cōtraincte aucune produict plusieurs bōnes herbes/cōme fenoil/saulge/rue ⁊ roses q̄ croissent es chāps habondāment. Aussi es fueilles daucuns petis arbres y croist laine succide et humide/laq̄lle y est cueillie vers la feste de la sainct Michel/et est nōmee telle laine succide/pource q̄lle procede du sucz ⁊ du iuz dicelluy arbre. Sēblablement y croissent cānes et roseaulx de miel semblables a roseaulx cōmuns/cōbien q̄lz soyent vng petit plus grās. Ces roseaulx ne sont point creux ⁊ vuys par dedās/mais sont pleins dune substance ⁊ moelle humide et moyte/semblable a ce qui est trouue au tuyau des verges de sucz. Ces cannes ou roseaulx cueillis sont couppez en parties ⁊ pieces contenās demye paulme/lesquelles sont esprainctes ⁊ pressees/parquoy chet ⁊ viēt vne eaue q̄ est cuyte en chauldieres darain/laquelle eaue inspissee ⁊ faicte espesse est mise dedās pāniers faitz de vergettes. Et apres petit a petit est seichee ⁊ endurcie/dont par tel moyen est le sucre fait ⁊ forme/nonobstant dicelle eaue cuyte estant dedās iceulx pāniers est distillee vne liqueur moult delicate ⁊ a rendre les viādes sauoureuses moult conuenable qui est appellee miel de sucre. En oultre ces cannes sont couppees de la longueur dung doid ou enuiron/en telle maniere que les parties ont tousiours au meillieu vng neu/cōsidere quen chascun roseau en ya plusieurs. Ces particules en printēps sont enterrees es lieux moytes q̄ par cōduictz deaue sont humectez/par ce moyen croissent nouuelles cānes: car de coste ⁊ dautre du neu en vient vne/et ainsi de chascune en procede deux/dōt appert la maniere de leur plantation. En ceste terre sont trouuees peu de poires/pōmes/cerises et noix/cōme es parties transmarines: mais sont apportez de Damas les fruictz se aucūs en ya/lesquelz sont tous molz et ne peuent pas longuemēt durer pour la grāde chaleur du terrouer ⁊ la vehemente decoction dont ilz sont espris auāt ce q̄ ilz soyent deposez ⁊ ostez hors des arbres. Toutesfois en ceste terre sont aucuns fruictz qui es arbres sont conseruez ⁊ gardez tout au long de lan ⁊ desquelz les hōmes vsent. En vng mesme tēps on trouue sur les arbres fleurs ⁊ fruictz demy meurs ⁊ pleins de maturite/tellement q̄ souuent aduiēt que en vng arbre auq̄l na nulle differēce quant a son espece sera trouue fruictz de quatre dispositiōs. Et sont ces fruictz pōmes appellees naurages/lemones/pōmes de Adam ⁊ plusieurs autres/desquelles les habitans font des saulces ⁊ brouetz pour māger poucins rostis/poissons/chairs ⁊ autres viandes semblables: car ilz dōnent aux viandes tresgrāde saueur/⁊ les rendent appetissans ⁊ de grande cōmendation. Aussi en ce lieu sont pōmes qui aucunesfois sont moult grosses/desquelles en la cite Dacre sont faitz electuaires tresbons. Semblablemēt en ce lieu sont pōmes de paradis dignes de grāde admiration/lesquelles croissent en maniere de moissines ⁊ grappes/esquelles sont aucunesfois soixāte grains ou plus/ayās la longueur dung doid ⁊ grosseur dung oeuf de geline/dōt lescorce est de lespesseur de lescorce dune feue ⁊ est gectee au loing/mais est de couleur iaulne ⁊ moult delicate. Le fruict estant dedās est mange/la couleur dicelluy fruict est blanc/et tire aucunement sur le iaulne/la saueur est doulce ⁊ delicate cōme de beurre mixtiōne auec miel. Les grains du fruict dessusdit nōt point en eulx aucune semence/dont sont du tout māgez sans riens laisser. Et est ledit fruict vng an auant q̄l soit paruenu a croissance ⁊ maturite. Larbre ne dure point plus de deux ans:

En ce lieu croissent roseaulx de miel dont est faict le sucre.

Pommes de paradis.

car il est de telle nature ql seiche tout quant le second an se acomplist. Mais hors de la racine dicelluy cõmence proceder ꝛ se leuer vng autre arbre en continuãt tousiours de lune a lautre. Les fueilles de cest arbre sont de statue aussi longue cõme est vng hõme/ ꝛ de largeur telle que de deux lhõme pourroit couurir tout son corps. Autres merueilleuses conditiõs sont en cest arbre lesquelles pour maintenãt ie laisse. En parlant des vignes ꝛ disant q̃ en icelle terre saincte ya plusieurs vignes: mais non pas tant que il y auroit se les sarrazins possesseurs de la terre beuuoiẽt du vin publicquement cõme chrestiẽs/pour laqlle cause ilz destruysent ꝛ extirpent les vignes. Toutesfois aucuns sarrazins prochains des chrestiens les labourent pour le gaing quilz en recoiuent des chrestiẽs en vendant les grappes ꝛ raisins a iceulx/dont ilz font du vin/ꝛ est ce vin de la terre saincte tresbon et noble sur tous autres vins / et mesmement a lenuiron de Bethleem en la vallee de Raphaym/dõt est faicte mẽtion au.xxiii^e.du.ii^e.des Roys. Et semblablement iusques en Neescol/duquel lieu deux hõmes rapporterent en vne nuyct le bourgeon de vigne/tesmoing le.xiii^e.du liure des Nõbres. A lentour de Sydone/ꝛ consequẽment en toute la longueur du mont Libanus croist tresbon vin. Pareillement en Antriado/en Mergatho/en tout le riuage de la mer iusques en Silice/ Capadoce/toute Grece et Hongrie. Entre lesquelz pays ya en Antriado vne chose merueilleuse a racõpter touchãt les vignes/ainsi cõme les habitans me lont declaire: cestassauoir que dune mesme vigne et cep est faicte vendange trois fois lan/pour lesquelles choses facillement comprẽdre declairer vueil la maniere obseruee en la terre des Assismes ꝛ a lenuiron de Antriado. Quant la vigne premieremẽt ou printemps gecte ses bourgeõs ꝛ son boys on la taille ꝛ gecte len le superflu au loing. Secondemẽt est taillee en Auril quãt les bourgeons sont ia grandeletz. Et tiercement en May est faict semblablemẽt. Par ceste facon ya trois manieres de bourgeons apportãs grappes en diuers moys esquelz sont vendanges diuerses. Car ceulx de Mars sont vendangez en Aoust/ceulx Dauril en Septẽbre/ꝛ ceulx de May en Octobre. Par ainsi on trouue tousiours au marche raisins meurs depuis la Penthecouste iusques a la sainct Martin dyuer. En oultre figues/põmes de grenate/miel/huylle/et diuerses manieres ꝛ especes de potages/cõme poupons/coucourdes et semblables y sont trouuez habondãment. Le bled y est tresbon dont est fait pain sauoureux/principallement en Hierusalem:car ie nay point memoire dauoir iamais mange pain plus delicatif ne de meilleure saueur. Pourceaulx sangliers/cheureux/lieures/dains/perdris/cailles et autres oyseaulx ꝛ bestes venaticques de nom y sont en si grande multitude que on est esbahy de les veoir ꝛ regarder/pareillemẽt de lyons/ours/cerfz/dromadaires ꝛ autres bestes sauluages/et mesmement chameaulx y sont infinis: car ie y ay veu trouppeaulx de chameaulx a lenuiron de la fin du mont Libanus pres de Tripolis/ lesquelz cõme me disoient les paysans contenoiẽt trois mille. Brief pour dire les biens de ceste terre il fauldroit occuper beaucoup de tẽps: car entre les autres singularitez elle contient ruysseaulx de laict et de miel qui est chose moult precieuse.

Les sarrazins ne boyuent point de vin.

Vendanges trois fois lannee en Antriado.

Lacteur.

Troys mille chameaulx.

Des meurs ꝛ conditiõs des habitãs de la terre saincte. Chap.c.xxxv.



Est chose moult piteuse de ce q̃ les habitans dicelle terre saincte sont tresmauuais/infames ꝛ laidz/dont me suis souuẽt esmerueille cõment la terre les pouoit porter. En ceste terre habitent gens de toutes nations q̃ sont soubz le ciel viuans chascun a son appetit et selon les coustumes du pays dont ilz sont. Entre lesquelz habitans ay trouue les Latins pires ꝛ plus detestables q̃ nulz des autres/de laquelle chose peult estre assignee telle raison. Quant aucun malfaicteur/comme homicide/larron/fornicateur/ou de vices semblables entache a faict aucun villain cas dont il a peur de sa peau/il passe oultre la mer de diuerses parties des Latins: cestassauoir de Theutonie ou Allemaigne/de ytalie/de France/Dangleterre/de Espaigne/de Dace et de Poloine/de Hongrie ꝛ dautres parties du monde. Lesquelz muent ꝛ changent seulement lair ꝛ non pas le courage/cõme dit sainct Hierosme. Car apres ce qlz ont demoure en icelluy pays ꝛ ont despendu plus de biẽs qlz nen y ont porte/il en fault conquester de nouueaulx en retournant a son vomissement et faisant pis que deuant/entant quilz recoiuent ꝛ logent les pelerins qui sont de leur pays/lesquelz se fient en eulx ꝛ en leur conseil ignorãs leurs fraul des ꝛ malices/dont

En aucũs lieux ya d mauuais chrestiẽs

soubz vmbre de bõne foy sont finablemẽt deceuz ⁊ perdent leurs richesses ⁊ hõneurs.
Telz habitateurs engendrẽt enfans imitateurs des vices paternelz dont viẽnent er
reurs subsequẽs plus abhominables q̃ les premiers ⁊ anciẽs. Ilz marchent ⁊ coinqui
nent de leurs piedz pollus ⁊ de leur vie detestable les sainctz lieux/dont souuent il ad
uient que pour liniquite ⁊ infamete des habitãs de la terre le lieu de sanctification est
desprise ⁊ villipende. Aussi en icelle terre sans chrestiẽs ⁊ latins sont plusieurs sarra-
zins hõnorans Machõmet ⁊ gardans sa loy/lesquelz tiẽnent Jesuchrist pour le tres-
grant de tous les prophetes Et q̃l fut conceu du sainct esperit ⁊ ney de la vierge Ma
rie/combien quilz nyent que il ayt souffert mort ⁊ passion. Mais quãt il luy a pleu est
monte ou ciel et se est assis a la dextre de dieu le pere: car ilz le confessent filz de dieu.
En oultre afferment que Machõmet est assis en la senestre de dieu. Telz sarrazins
sont tresvillains ⁊ ordz/Ont tant de femmes q̃lz en peuent nourrir/cõbien q̃lz cõmet-
tent tressouuent le peche cõtre nature Nonobstãt ilz sont moult hospitaulx ⁊ begnins
en faisant plusieurs seruices ⁊ plaisirs la ou ilz se peuent employer/cõme ie lay esprou
ue. Aussi se len fait vng petit de seruice ilz le retribuent habondãment. Sans iceulx
sont dautres nõmez Syriẽs ou Syres qui emplissent toute la terre/iacoit ce quil y ait
aucun peu de chrestiẽs Lesquelz ne gardent aux chrestiẽs ne foy ne loyaulte. Ilz viuẽt
pourement ⁊ sont vestus petitemẽt. Sont eschars ⁊ chiches/ne dõnent nulles aulmos-
nes. Le plus riche deulx tous ne vit point plus delicatiuemẽt ne habondãment que le
plus poure. Ilz habitent auec les sarrazins ⁊ sont le plus souuent leurs procureurs ⁊
negociateurs. Aussi ilz concordent et se conforment grandement en habit auec iceulx
sarrazins. Il ny a entre eulx differẽce fors en vne ceinture de laine. Semblablement
ya grande partie de chrestiẽs grecz lesquelz sont tous scismaticques fors ceulx qui ou
concille general furent par Gregoire.x^e.reduitz et retournez a lobeyssance de leglise
rõmaine. Nonobstant q̃lque reduction ne aduisement q̃lz ayent eu ilz sont encores rẽ-
plis ⁊ aueuglez de erreurs infinis: car les chrestiens mesmes ⁊ latins nen sont pas au
iourdhuy exemptz/cõsidere quilz font infinies follies. Tous les prelatz de ces grecz
sont moynes de grande abstinence ⁊ de hõneste conuersation et merueilleuse. Ilz sont
moult deuotz. Le peuple a en grande reuerẽce ⁊ hõneur ses prelatz. Et combien q̃ sou
uent iaye entẽdu de leur patriarche disant quil seroit voulentiers subiect ⁊ obeyssant
au sainct siege apostolicque/toutessois ie me esmerueille moult des prelatz inferiores
cõme archeuesques ⁊ euesques q̃ veullent cõtraindre leurs souuerains/cõme moy qui
suis patriarche de Constãtinoble ⁊ de Anthioche a estre subiect a eulx en leur faisant
obedience/⁊ en baisant leurs piedz/laq̃lle chose iamais ne ay voulu faire que au pape
seulement. En icelle terre cõme est dit dessus sont Armeniẽs/Georgiens/Nestoriẽs/
Nubiens/Jabins/Caldees/Medes/Perses/Ethiopiẽs/Egyptiens/Maronites ⁊
plusieurs autres de multitude infinie/lesquelz sont tous chrestiẽs qui ont chascun son
patriarche auquel ilz obeyssent/lesquelz patriarches disent q̃ tres voulentiers ilz obey
roient a leglise rõmaine. Aucuns diceulx peuples/cõme Nestoriens ⁊ Jacobitiẽs ont
prins telle denomination daucuns hereticques qui de telle secte ont este les cappitai-
nes ⁊ conducteurs premiers. Aussi en la terre saincte ya Madianites q̃ autremẽt sont
appellez Bodvyniẽs ⁊ dautres nõmez Turconiens/lesquelz singulieremẽt se occu
pent et prennent grande delectation a nourrir bestial/en quoy sur tous ilz habondent
grandement/et nont point de certaine mansion/mais en quelcõque lieu quilz trouuẽt
pasturage ilz se trãsportent auec leurs tabernacles q̃ sont faitz de peaulx de cheuaulx
ou autres bestes. Ilz sont grans bataillans ⁊ ne vsent en bataille sinon de espees ⁊ de
lances/et iamais de flesches/disant que cest grant iniure a lhõme de oster la vie dung
autre par le moyen dune saiette. Ilz ne sont armez sinon de peaulx rouges ou de pe-
lissõs/au dessus desquelz ont vne robe longue ⁊ large/⁊ ont les testes couuertes dũg
coeuurechief comme les femmes de deca la mer. De ce peuple est pleine toute Syrie/
nonobstant que aussi aucuns habitent a lenuiron du fleuue de Jordain depuis le mõt
Libanus iusques au desert Pharam: car en ce desert sont montaignes pour les chie-
ures ⁊ brebis/champs pour les beufz/vaches ⁊ chameaulx et habondãce deaues pour
les hõmes ⁊ iumens. Les brebis y sont merueilleusemẽt grandes ⁊ principallemẽt les
moutons/lesquelz ont les queues si tresgrãdes que vne seulement suffit pour le repas

La loy des sarrazins.

La grãde villennie des sarrazins.

Des Syriẽs.

Diuerses nations en la terre saincte.

Nestoriens. de deux ou de quatre hōmes. Les Nestoriens habitent a lentour de Berich & de Biblium es mōtaignes de Libanus a lenuiron de yturee. Les Maronites habitēt a lentour de la fontaine des iardins contre Tripolis en telle multitude & si copieuse q̄lz se nōbrent .xl. mille cōbatans. Autour du chasteau Archas derriere Tripolis iusques au chasteau Larch habitēt aucuns sarrazins nōmez Vānes/ausquelz sont prochains autres appellez Assisines habitās es montaignes iusques en Gad & ayant plusieurs fors chasteaulx/belles citez & terre moult fertille. Ilz ont semblablemēt .xl. mille combatans & vng seul cappitaine & seigneur leq̄l na point telle domination par succession paternelle/mais par prerogatiue & excellence de merites & desertes. Et est appelle le Vieillart des mōtaignes/non pas pource q̄l soit vieil ne ancien: mais pour la maturite & subtilite de son engin auquel ilz obeyssent iusques a la mort & a son cōmandement ne different point de tuer aucun incontinent/ouq̄l office et execution ilz iugent estre & desseruir paradis/pose q̄lz fussent occis auāt ce quilz ayent acōply leur obedience. Ce peuple fut nagueres dispose de se soubzmettre a lobeyssance de leglise rōmaine en enuoyant a la cite de Acre messagier pour executer le negoce/leq̄l apres ce q̄l eut acōply sa voulente en retournāt en sa terre fut occis ou chemin par iceulx q̄ le deuoiēt cōduyre/laquelle occision fut & tourna en perte & dōmage a toute leglise catholicque: car tel peuple voyāt q̄ aux chrestiens ny a point de foy se retira & osta de son propos encōmence. La terre dicelluy peuple est separee de la terre des chrestiens par aucunes pierres esquelles est entaillee et imprimee vne croix denotant la terre des chrestiens/mais es autres est le signe & figure dung couteau signifiāt le pays appartenir aux Assismes/lesquelz ne furēt encores iamais subiuguez de nul souldan/mais sōt maistres de eulxmesmes/cōme est dit. Font des loix & droictz dōt ilz vsent a leur appetit. Sōt crainctz de toutes regiōs pour leur ferocite. Pource q̄ dessus auons parle beaucoup de telz habitateurs trāsmarins nous ne deuōs point ignorer vne chose dont plusieurs affermēt le contraire & ce q̄lz nont point veu. Cestassauoir que tout oriēt oultre la mer iusques en ynde & Ethiopie confesse/presche et hōnore le nom de Jesuchrist/fors les sarrazins seulemēt & aucuns des Crethes ou Crethoniens q̄ ont leur siege en Capadoce. Et pource ie puis affermer ce q̄ en oultre ay veu/ouy & entendu de ceulx a q̄ les regiōs de oultre mer estoient plus congneues q̄ a moy/cestassauoir que en tout lieu & royaulme du monde fors q̄ en Egypte & Arabie pour vng sarrazin on trouuera trente chrestiēs: mais pource que iceulx chrestiēs trāsmarins: cestassauoir Syriens/Armeniēs/Capadoces/Grecz/Caldees/Medes/Perses/Parthiens/Yndes/Nubians/Jabenes/Asiens/Georgiēs/& brief toutes les nations oriētales ignorent lusage & exercite des armes. Ilz sont tost expugnez & cōuaincus quāt ilz sont assaillis des sarrazins ou tartarins/dont iceulx querās repos se mettent en leur subiection acheptent paix par pecune et payer tribut. Apres ce q̄lz sont faitz tributaires les sarrazins ou autres qui en ont la domination y mettent & cōmettent leurs baillifz & lieuxtenās q̄ sont receueurs diceulx tributz. Parquoy souuent il aduient que tel royaulme soit denomine des sarrazins. Et toutesfois selon verite ilz sont la plus part chrestiēs fors iceulx cōmissaires & leur famille/lesquelles choses iay veu de mes yeulx en Silicie & Armenie la mineur qui est subiecte au seigneur des Tartarins. Car iay este trois sepmaines auec le roy de Armenie & de Silice auec lequel demouroiēt quatre ou cinq vrays tartarins seulement: mais tout le residu de sa famille estoient chrestiēs en nōbre de deux cens ou enuiron/lesquelz iay veu aller a leglise/ouyr messe/fleschir les genoulx & prier moult deuotement. Auec ce en q̄lconque lieu que ie feusse auec mon cōpaignon/cestassauoir ou en rue/ou en la maison du roy ilz nous honnoroient grandement/ostoient leurs chappeaulx deuāt nous/se enclinoient humblemēt/saluoient affectueusemēt/& se leuoient de leurs sieges quāt passions par deuant eulx. En oultre ce q̄ plusieurs dyēt nest pas vray/cestassauoir que en ces parties trāsmarines tous les habitans/cōme Nestoriēs/Jacobites/Martinites/Georgiēs & semblables soyēt encores aueuglez des erreurs et heresies de leurs peres lesquelz furent damnez & condānez de leglise. Car ilz sont simples gens sans cautelle viuans simplement & deuotement. Nonobstant ie ne vueil point nyer q̄ entre eulx ny ait aucuns folz q̄ ne se gouuernent pas sagement: car cōme nous voyons leglise Rōmaine nest pas exēpte de telz personnages de meschāte con-

Maronites.

Le vieillart des montaignes.

Le nom de Jesuchrist hōnore en orient.

Lacteur.

duicte & mauuais gouuernemēt q̄ sement aucunesfois erreurs dont viennent abusions
Toutes les autres nations dessusdictes et plusieurs autres desquelles ie ignore les
nōs ont ainsi q̄ ay sceu par ceulx du pays euesques/abbez & autres prelatz appellez de
telz noms cōme nous/fors les Nestoriēs/desquelz le souuerain prelat estāt cōme pape
enuers eulx est dit Jacelich. Dont iay entendu q̄ sa iurisdiction en oriēt se estēd plus
que ne fait toute leglise occidētale. Les inferiores prelatz dicelluy sont appellez arche-
uesques & euesques cōme les nostres. Le souuerain prelat des Armeniēs & Georgiēs
est nōme le catholique/auec leq̄l iay este quatorze iours. Auoit auec soy archeuesques
euesques/abbez & plusieurs autres prelatz. Estoit en maniere de viure/de vesture & de
toute sa cōuersation de si grāde exēple & austerite q̄ iamais ne veis personne religieu-
se ne seculiere q̄ luy ressemblast: car ie puis certainemēt affermer q̄ en mon iugement
toutes les robes q̄l portoit sur soy ne valloient point cinq solz destrelins/& toutesfois il
auoit tresfors chasteaulx & forteresses/tresgrādes rentes & reuenues & infinies riches-
ses. Il estoit vestu dung pelisson de peau de mouton/leq̄l pelisson estoit gras/rouge et
moult ord auec manches larges & immundes. Au dessoubz auoit vne robe de couleur
grise moult vieille & quasi vsee. Au dessus vng scapulaire noir et vng palliot ou man-
teau noir semblablemēt q̄ estoit vile & aspre cōme la haire. Jay veu le roy de Armenie
et de Silice auec toute leur baronie estre a ses piedz humblemēt & en grāde reuerence
assis/en escoutāt deuotemēt la parolle de dieu. Cestuy catholicque auec tous les pre
latz faisoiēt abstinēce en pain & en eaue tout au long du Quaresme. Et le roy sembla-
blement auec tous ses cheualiers/fors ou iour de lānonciation: car en ce iour le catho
licque dispensa de manger poisson et boire vin. Ceste iournee ie ouys leur messe en la
presence du catholicque/du roy et de la royne/ou ie prins grāt plaisir pour loffice quilz
ont singulieremēt deuot & le font deuotemēt. Leurs prestres sont es celebrations des
messes vestus cōme les nostres. Ilz consacrēt de pain sans leuain en obseruant les pa
rolles q̄ nous disons. Ilz ont epistres/euāgiles/prefaces/pater noster/sanctus/agnus
dei en la messe & le chantent ainsi cōme nous: mais en leur langage et escripture: car
ilz ont lettres/langue & pronōciation a eulx speciale & differēte a nous. Le catholicque
et tous les autres prelatz sont moynes: Car en tout oriēt ne en q̄lque autre nation ne
peult estre aucun prelat sil nest moyne/pource q̄ on a plus grande reuerēce & hōneur a
iceulx par tout orient q̄ aux clercs seculiers & autres prestres lesquelz y ont petite au-
ctorite & sont peu prisez des hōmes lays. A toutes les heures q̄lz veullent faire le ser-
uice diuin pource q̄ ilz nont nulles cloches pour sonner & appeller les gens a venir au-
dit seruice/ilz font vng signe moyēnant vne tablette ou q̄lque instrumēt de boys ainsi
que len fait icy es tenebres & seruice de la sepmaine saincte/& vont p̄ les rues de nuyct
en conuocquant et appellant chascun a matines. Apres lesquelles ne dorment point/
mais conuiēnent ensemble en leglise enseignans le peuple iusques au poinct du iour.
Leq̄l esclarcy ilz disent prime ou tierce & la messe sil est feste. Les prestres sont tous ma
ryez/et nest permis a nul de faire loffice sacerdotal sil na aucune femme. Ilz ne cele-
brent point depuis le lundy iusques au vendredy q̄lque grande feste q̄l soit/mais vac-
quent & entendēt a dormir auec leurs femmes en fournissant a lappoinctemēt. Le sa-
medy & dimēche ilz celebrēt messes moult solennellemēt. Apres q̄ leurs femmes sont
mortes ilz sont continens et chastes sans plus se maryer a autre femme. Silz estoient
trouuez en fornication ou adultere ilz perdroiēt leur office & leur eglise sans iamais a-
uoir aucune esperāce dauoir dispēse ou indulgēce. Pareillemēt se leur femme est trou
uee en adultere le prestre doit se cōtenir ou il perdra son office & son eglise/mais la fem
me perdra le nez/& lhomme q̄ aura couche ou sera trouue auec elle sera chastre & priue
de ses genitoires/combien q̄ il soit marye. Sēblable chose a este faicte en ma presence.
Apres la mort du prestre la femme viura en continence et chastete. Se elle se remarye
elle sera bruslee: mais se elle est ribaulde & femme publicque on ne luy fera pour ce souf
frir nul mal/laq̄lle chose aduiēt souuent & est vne ordōnance q̄ ilz ont nouuellemēt in-
stituee. Auec ce est autre ordōnance Cestassauoir q̄ tous les prestres ne pourrōt auoir
femme en mariage se elle nest vierge. Les prestres des Armeniens & des Georgiens
sont distinguez du populaire pource q̄lz ont vng drappeau de lin blanc leq̄l ilz mettēt
sur leurs espaules & enuirōnent en leur col. Mais les prestres des Nestoriēs sont con-

Les Nestoriēs ont Jacelich pour pape.

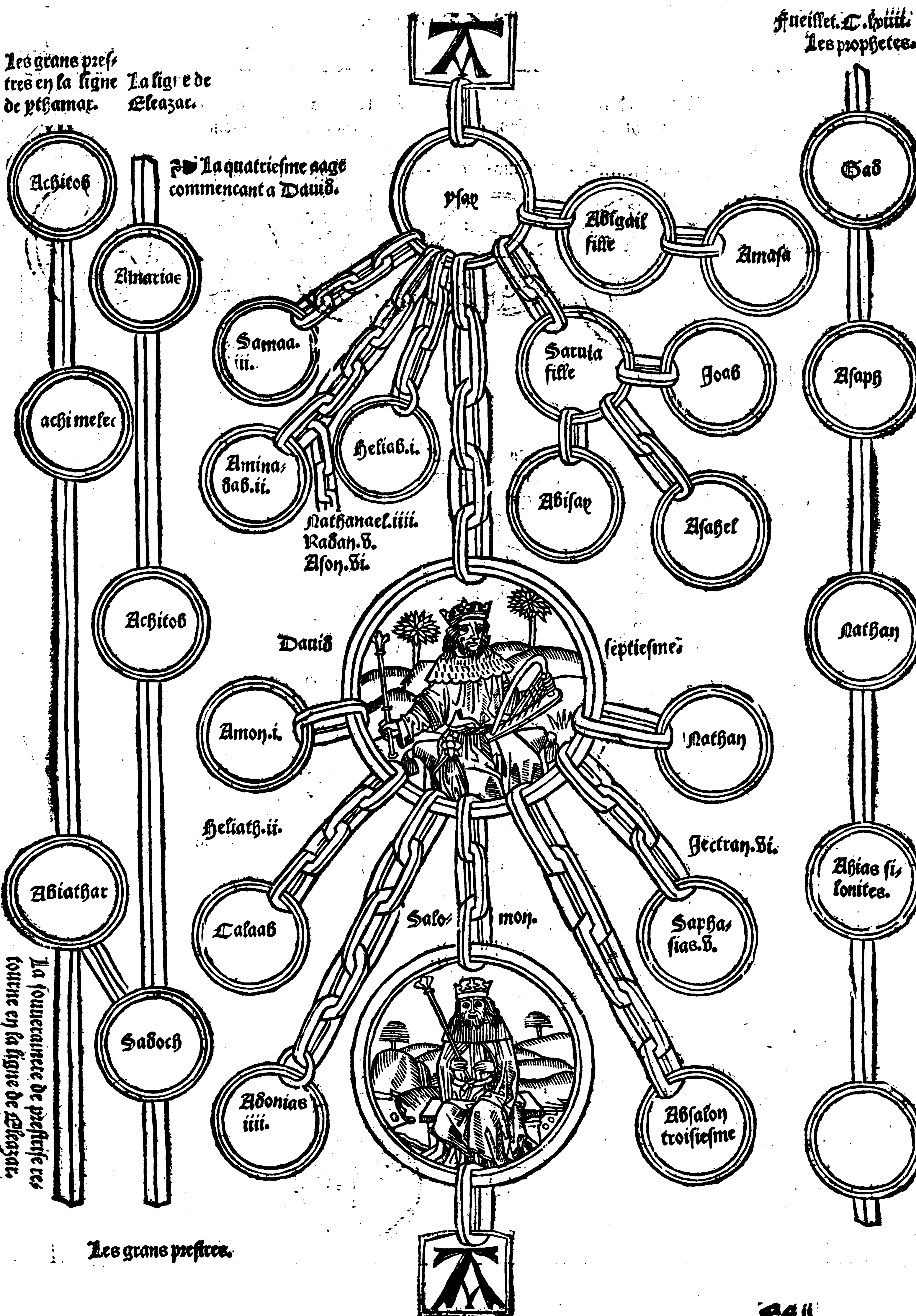
Le catholicq̄ prelat des Armeniens.

Tous les prelatz sont moynes en orient.

Les p̄stres maryez & de leurs ordōnances.

gneuz par vne aulmusse blanche quilz portent sur leur chef. Ilz ont vne autre institu
La peine des petis larrons tion. Cestassauoir q̃ les larrõs cõmettans petis larrecins ou autres malfaicteurs cõ-
mettans vices pour lesquelz ilz ne sont pas dignes ne si ne ont pas desseruy selon les
loix destre pendus/sont chastrez ⁊ priuez de leurs genitoires/affin q̃ ilz ne engendrẽt
nulz filz imitateurs des vices paternelz/laq̃lle chose me semble estre cause parquoy
en icelle terre ya tant de ribauldes ⁊ femmes publicques. Car les femmes de telz hõ
mes chastrez voulans estre continẽtes ⁊ chastes sont impotentes de soy contenir et de
Eunuches. en ieusner/parquoy elles en prẽnent ou en peuent auoir. Plusieurs eunuches/cest a di
re hõmes impotens a generation sont en icelle terre/ lesquelz sont seruiteurs de fem-
mes nobles/ entre lesquelles la royne des Armeniens (cõme ie croy) en auoit plus de
xl. quant iestoye auec elle. Nul hõme ne peult approcher pres de la royne se ce nest par
le consentemẽt du roy/⁊ q̃ en sa cõpaignie il ait aucun diceulx eunuches q̃ le conduyse
et racõduyse: ⁊ semblablemẽt est fait des nobles femmes veufues ⁊ maryees. Les roys
et princes ⁊ tous les nobles du pays oyent tresvoulentiers la parolle de dieu/parquoy
chascun iour a heure de tierce ya aucũs moynes ou religieux q̃ vont a la court du roy
ou daucun prince/ausquelz viẽnent ⁊ sapprochẽt tous les seigneurs acompaignez de
leurs enfans silz en ont ⁊ des plus puissans et plus nobles de leur court. Apres laq̃lle
chose est presente aucun liure de la saincte escripture/ouquel liure on lit deuãt iceulx
princes en leur vulgaire ⁊ langage maternel: car ilz ne scaiuent point dautre langue.
Aussi ilz ont propres lettres ⁊ figures desq̃lles ilz vsent en leurs escriptures. A iceulx
princes est par les moynes expose le texte ⁊ les passages desquelz ilz doubtẽt/en bail-
lant solution selon les resolutiõs des sainctz docteurs et approuuez de leglise. Entre
autres questions ie demãday a iceulx moynes quelz docteurs principallement ilz te-
noient ou ilz se fondoient en lexposition de la saincte escripture. Lesquelz me respondi-
Les docteurs de ce peuple. rent q̃ sur tous ilz sarrestoiẽt a sainct Jehan chrisostome/a Gregoire nazanzenus ⁊ a
Cirillus alexãdrin: car ilz nont point dautre lettre ne autre exposition. Les clercs et
Lhõnestete de eulx en leglise les layques sont moult deuotz a leglise: Car ilz ne y font sinon prier ou chãter ou cho-
se semblable qui par droict y doit estre faicte. On ny voit iamais aucun ne clerc ne lay
quelcõque il soit ne de quelconque nation rire/ne bauer/ne faire quelque acte dissolu.
Leur office de messe est moult deuot enuers eulx. Le calice est a la senestre de lautel de
dans le mur en vng lieu fait propre pour icelluy mettre/leq̃l calice est a loffertoire par
le dyacre reueremment porte en vng precieux drappeau ⁊ esleue sur sa teste. Le soubz-
dyacre precedent auec vng encensouer/⁊ les deux accolites allans deuant et portans
deux cierges lesquelz finablemẽt apres autres tous viẽnent a la dextre de lautel Et
puis leuesque vient ⁊ recoit icelluy calice en grande reuerence cõme on fait en leglise
rõmaine. Durãt le canon sont deux prestres portans cierges allumez derriere le pre-
stre/aupres desquelz sont deux autres auec encẽsouers ⁊ vestus de belles aulbes: mais
les deux dyacres sont a dextre ⁊ a senestre de lautel les mains ioinctes deuotemẽt/les
faces tournees vers le corps de Jesuchrist cõme deux cherubins regardãs le propicia
toire. En ce faisant ilz chãtent ⁊ font vne armonie ⁊ melodie moult doulce en respon-
dant lung a lautre successiuement/laq̃lle chose est tresdeuote a veoir ⁊ a ouyr. Jay en
icelle terre veu plusieurs autres choses de moult grãde cõmendation ⁊ louẽge tant es
layz cõme es clercs ⁊ moynes lesq̃lles a grãt peine seroiẽt en ce pays opinees ne yma-
ginees de faire. Jay passe toute icelle terre iusques en capadoce ⁊ iusques en seleucie
maritime. De la ie nageay en cypre ⁊ salamine dõt ie cheminay la plus grãt partie de
la region/en apres vins p mer en syrie ⁊ iusq̃s a la cite tyrus. Cõsequẽment au riuage
de palestine ou des philistiẽs Je passay la cite cayphe/le mont du carme/dora/cesaree
de palestine/antipatrida/iope/iannia/accaron/ascalone/gaza/tout le desert areneux ⁊
sablonneux iusques aux huys ⁊ entrees du fleuue du nil ou est situee la cite thanis/de
laq̃lle est parle au pseaulme disant q̃ les signes ⁊ prodiges furẽt mõstrez en egypte au
Mẽphis cite. chãp thaneos. De ceste cite ie vins a damiette q̃ estoit anciẽnement nõmee mẽphis/⁊
est ceste cy la terre de Jessen ou les enfans disrael demouroient iadis faisans seruice a
Pharaon pour porter boue ⁊ pierres. En oultre en icelle fut lapide Hieremie le pphe
te en mẽphis. Jusq̃s cy doit suffire de la terre saicte ⁊ cõsequẽment de la tierce aage.

Sensuyt la quatriesme aage.



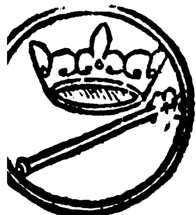
Les grans prestres.

yran roy de Tyrus.



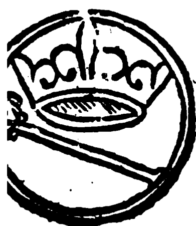


Thoaa roy de antioche.





emendis pre ier de la. xxi^e. nascie des egyptiens.





Les roys des Corinthiẽs.

Alethes premier.



La royne de Saba.

xxion.ii.



Agela.iii.

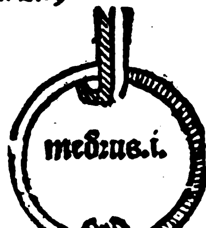


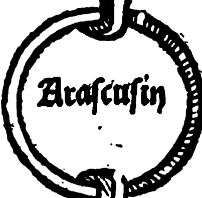
Les roys des atheniens.

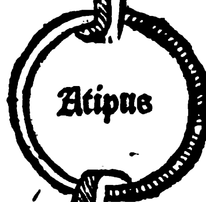
Codrus dernier.



¶ Cy commencẽt les prĩces regner a Athenes.









Les roys des Assyriens.

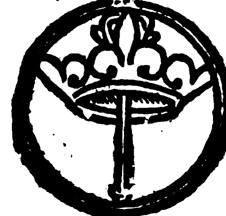
Dercilus.xxx.



Eupales.xxxi.



Laostenes.xxxii.



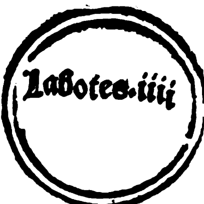
Les roys des la cedemoniens.

Curesten.i.







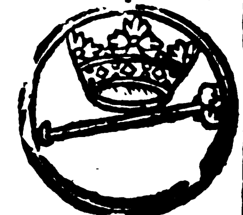


Roys des albains

Eneas siluius.iii.



Latinus siluius.iiii.



Alban siluius.v.



4124 1075 

Elle autrement ysay de la

ligne de Juda eut sept filz & deux filles/cõme appert au.xvi^e.chapitre du premier liure des Roys/desquelz filz le dernier/cestassauoir Dauid auql commence la.iiii^e.aage du siecle nasquit selon la verite hebraique lan du mõde deux mil.viii.c.lix. Et est interprete fort de main ou desirable a regarder/tesmoing sainct Hierosme & Rabain au premier chapitre du.iii^e.liure de vniuerso. De la premiere interpretation est manifeste: car Dauid fut tresfort & tresvaillant. En quoy il represente la figure de Jesuchrist qui souffrit & endura par les iuifz persecution iniuste. Et aussi il surmonta le dyable & le lya en luy ostant sa puissance/ainsi cõme feit Dauid a Goliath philistien q̃ sur le peuple de Israel auoit telle domination & estoit tellemẽt craint & redoubte que nul ne losoit attendre/parquoy Goliath est raisonnablement interprete le robuste & fort ou transmigration diceulx. Dauid fut si grãt & si haultement esleue dentendemẽt quil congneut le mystere de lincarnation de Jesuchrist/laq̃lle estoit aux anges incõgneue:car cõme est escript au.vii^e.du second des Roys/il congneut q̃ de sa semence & lignee viẽdroit en ce monde le saulueur du siecle. Et pource est dit au pseaulme.c.xxxi. Nostre seigneur a iure et promis a Dauid verite/cest a dire son filz Jesuchrist en disant/ie mettray sur ton siege & sur ta chaire aucũs q̃ descendrõt du fruict de ton vẽtre. Parquoy au pseaulme.xv^e.en parlant de soymesmes il dit. Je dõneray louẽge & benediction a mon createur q̃ ma dõne entendemẽt de le cõgnoistre: car tesmoing le pseaulme cinquãtiesme. Il ma reuele & manifeste ses grãs secretz de sapience qui sont choses moult occultes & incõgneues aux hõmes. La seconde interpretation appert/cestassauoir q̃l est desire de estre regarde:car selon Rabain au lieu dessusdit/il fut tant desire en sa lignee q̃ de luy peult estre entẽdu ce q̃ est dit au.ii^e.du prophete Aggeus/cestassauoir il viẽdra aucun qui sera desire de toutes gens. Dauid aage de trente ans cõmenca a regner premier roy en la lignee de Juda & regna.xl.ans & six moys selon les hebrieux. Aussi cõme appert au secõd des Roys en.xi^e.du premier de Paralipomenon & au.xx^e.du.xviii^e.de la cite de dieu. Son regne cõmenca lan du monde deux mil.viii.c.iiii.xx.& ix.selon la verite hebraique q̃ est mil.lxviii.ans deuant la natiuite de Jesuchrist: mais selon les lxx.interpretes & expositeurs/aussi selon Eusebius & Bede q̃ les ensuyuẽt/son regne cõmenca lan du monde quatre mil.c.& xxv. Car ilz nombrent quatre mil.c.lxx.ans depuis le cõmencement du monde iusques a ledification du tẽple. Or est il ainsi que Dauid cõmenca.xli.an deuãt Salomon/& Salomon au quatriesme an de son regne fist le cõmencement de ledifice du temple/cõme appert au chapitre.lxvi^e.du.iii^e.liure du mirouer hystorial. Doncq̃s se de quatre mil.c.lxx.ans sont ostez.xlv.ans q̃ furent depuis le cõmencement du regne de Dauid iusques a ledification du tẽple Il apperra & sera manifeste q̃ Dauid cõmenca a regner lan du monde quatre mil.c.xxv.ans. Ausquelz se mille & .xxix.ans sont adioustez cõme dict Eusebius & Bede on pourra congnoistre cleremẽt le nõbre q̃ deuant a este souuent remẽbre & note Cestassauoir que depuis le cõmencement du monde iusques a la natiuite de nostre seigneur Jesuchrist sont nombrez cinq mil.c.iiii.xx.& xix.ans. De ceste chose est parle plus amplement au cõmencement de la.vi^e.aage & en la fin de la seconde au chapitre de Thare. En oultre Dauid cõmenca a regner apres le deluge mil.cc.xxxv.ans. Apres la natiuite de Phalech/la cõfusion des langages et la primatie & domination de Heber mill c.xxxv.ans. Apres la natiuite de Abraham.ix.c.xli. an/cõme est escript au chapitre lxxi.du.iii^e.liure du mirouer hystorial. Toutesfois Henry de heruordia compte.ix.c. xliii.ans. Et depuis la premiere promission de Abraham faicte au chemin de Mesopotamie.viii.c.lxviii.ans. Apres linstitution de la circocision.viii.c.xliiii.ans. Apres lentree de Israel en Egypte.vi.c.iiii.ans. Apres lyssue de Egypte & de lordonance de la loy bailler a Moyse.cccc.xxxviii.ans. Apres le premier iubile du temps de Abraham.vii.c.lx.ans. Apres la destruction de Troye cent sept ans. Aussi lan.xxviii^e.de Dertilius roy des Assyriẽs. Lan cent & viii^e.de la.xx^e.dinastie & souueraine puissance des Egyptiẽs. Lan.xviii^e.de Codrus roy des atheniẽs. Lan.vii^e.de Curesten premier roy des Lacedemoniẽs. Lan.vii^e.de Alethes premier roy des Corinthiens. Lan

Dauid p̃mier roy en la lignee de iuda.

xxviii^e.de Eneas silvius.iii^e.roy des Albains. Item lan.xlv.deuāt la fondation du tēple. Lan trois cens deuāt la premiere olimpiade. Lan.ccc.xvii.deuant Rōme. Lan cccc.iiii.xx.⁊.iii.deuant la trāsmigration de Babylone ⁊ lincension et bruslement du tēple. Lan cinq cens.liii.deuant la restauration ⁊ reparation du tēple. Lan.vii.c.xlv. deuant la monarchie de Alexādre macedonien. Et deuant le tēps de grace ⁊ de lincarnation du filz de dieu mil.lxxiiii.ans. Il regna premierement en la cite de Ebron sur la lignee de Juda sept ans et six moys/tesmoing le.v^e.du second des Roys. Apres ce regna en Hierusalem sur toutes les lignees de Israel lespace de.xxxiii.ans/nonobstant q̄ lescripture dye quil regna.xl.ans/⁊ ne parle poīt des sept moys pour plusieurs causes. Lune est pource q̄ en ces six moys il fut malade ⁊ ne fist riens digne de memoire. La seconde raison est pource q̄ son filz Absalon le persecuta six moys/en lespace desquelz il ne regna point quāt a parler propremēt de regner. La tierce raison ⁊ principale est pource q̄ lescripture saincte na point gueres acoustume de nōbrer les minutes et petites parties du tēps/parquoy na point parle diceulx six moys. Ainsi cōme il est es-
3.de saīct Mathieu. cript ou premier de sainct Mathieu et ou.iii^e.de sainct Luc. David fut filz de Jesse bethleemite autrement nōme ysay et descēdit de Abraham par quatorze generatiōs en droicte ligne paternelle: car Jesse fut filz de Obeth/Obeth filz de Booz/Booz de
Quatorze generations devant David. Salmon/Salmon de Naason prince des enfans de Juda/ Naason filz de Aminadab/ Aminadab filz de Aram/Aram filz de Esron/Esron filz de Phares/Phares filz de Judas/ Judas filz de Jacob/ Jacob filz de ysaac et ysaac filz de Abraham. Cestuy Jesse pere de David eut sept filz/dont le premier ney fut nōme Heliab/le secōd Aminadab/le troisiesme Samaa/le quatriesme Nathanael/le cinquiesme Radam/le sixiesme Ason/le septiesme ⁊ dernier David qui fut sur tous ⁊ estoit le moindre. Les noms des filles sont Saruia ⁊ Abigail/dōt Saruia eut trois filz:cestassavoir Abisay/ Joab/ et Asahel: mais Abigail eut Amasa/tesmoing le.ii^e.du premier de Paralipomenon. Du cōmencement du regne de David cōmenca la quatriesme aage ⁊ non pas ou cōmencement de lunction de Saul/combien q̄ aucuns le ayent voulu dire. Et dure iusques a la trāsmigration de Babylone contenāt selon les.lxx.trāslateurs.cccc.lxxxv.
Ceste quatriesme aage a dixsept generations. ans. Mais selon la verite hebraique.cccc.lxxii.ans. Et ayāt selon tous les deux dixsept generations/par ainsi que Athalia ne soit point ou nombre des generatiōs ⁊ q̄ les trois filz de Josias:cestassavoir Joathas/ Joachin ⁊ Sedechias soyēt prins pour vne generation tant seulemēt:car autremēt il y auroit vingt roys. Toutesfois sainct Mathieu ne couche q̄ treize generatiōs en laissant Ochosias/ Joas ⁊ Amasia. De laq̄lle obmission assigne raison sainct Augustin en lhomelie sur le commencement de sainct Mathieu/⁊ semblablemēt Nicolas de lyra en le ensuyuant/pource que Joram print a femme la fille de la tresmauuaise et trescruelle Jezabel/parquoy ses filz furēt exclus et mis hors de la genealogie nostre seigneur. Autre raison peult estre en oultre assignee selon icelluy sainct Augustin: car levangeliste voulut tant seulement descripre ⁊ mettre vne tessere decade: cest a dire vne quatorzaine de generatiōs ou divers estat ⁊ disposition des temps/parquoy fut necessaire den oster ceulx q̄ plus convenablement pouoiēt estre ostez. Touchāt les ans de ceste quatriesme aage ne devons point ignorer que Eusebius/ Vincent lhystorial/ Henry de heruordia et plusieurs autres adioustent dix ans avec les ans dessusditz de la quatriesme aage selon la verite hebraique: cestassavoir.cccc.lxxxii.ans/lesquelz assemblez font.iiii.xx.⁊.iii.ans. Car ilz dyent que Amon regna douze ans/et toutesfois selon les Hebrieux il ne regna q̄ deux ans. Les hystoires des gentilz se peuent accorder aux hystoires de la saincte escripture en adioustant les dix ans dessusditz ⁊ non point autrement. Combien q̄ aucuns adioustent avec iceulx dix ans encores.xxix. ans du regne de Amasias/ dont est parle au xiiii^e.du quart des Roys. Et veulent q̄ la ligne de Judas fut lespace de dix ans sans roy: car Amasias vesquit dix ou vnze ans plus quil ne regna cōme roy. Durant lesquelz ans son filz Azias qui lors estoit moult petit ne peut regner. De ceste matiere fault veoir vng docteur nōme Comestor q̄ en parle a la fin du quart des Roys. Ceste quatriesme aage est cōme ieunesse/parquoy non pas a tort a elle cōmencerent les roys
Cest aage est dicte ieunesse. et le regime de gouverner le peuple de dieu. Car selon sainct Augustin ou chapitre xiii^e.du xvii^e.livre de la cite de dieu/ laage de ieunesse q̄ est entre les aages quatries-

me est propice ⁊ cõuenant a bataille/⁊ a gouuerner ⁊ deffendre vng royaulme. Dauid dequoy deuons principallemẽt parler estoit roux/de belle face ⁊ plaisant a regarder/ bien instruict en lart de herpe/prudent en parolles/batailleureux/fort et tresvaillant/ dont il occist vng ours ⁊ vng lyon/tesmoing le. xvi^e. du premier des Roys. Il surmõta et decapita Goliath/cõme est escript ou. xvii^e. du premier des Roys/parquoy Jonathas filz de Saul le aymoit cõme sa propre ame: mais Saul craignant quil ne luy succedast en regne ⁊ ql ne le reboutast dehors/⁊ desirant quil fust occis par les mains des Philistiẽs ⁊ non pas par les siẽnes/luy dõna en mariage sa fille Michol par telle cõdition quil lespouseroit quãt de la victoire eue sur les Philistiẽs il auroit apporte cẽt prepuces/cest a dire cent peaulx couppees du bout du membre virille diceulx Philistiens/dont par layde de dieu il en rapporta deux cens apres ce ql les eut surmontez ⁊ les compta ⁊ monstra a Saul/tesmoing le. xviii^e. du premier des Roys. Apres ces choses Saul voyant que Dauid ne pouoit estre par les Philistiẽs surmõte ⁊ ql ne pouoit acomplir ce qui estoit occultemẽt secret en son courage/il se declaira ⁊ se efforca de loccire soymesmes publicquemẽt/mais par sa femme Michol fut vne fois saulue ⁊ deliure/cõme appert ou. xix^e. du premier des Roys. Et puis il vint a Achimelech souuerain prestre ⁊ euesque demourant a Nobe ou il mãgea les pains de proposition/cõme est escript ou. xxi^e. du premier des Roys. Et auec ce luy dõna Achimelech le glaiue de Goliath/tesmoing le. xxii^e. du premier des Roys. Pour laqlle cause Doech ydumee pasteur et seruiteur de Dauid occist par le commandement de Saul. lxxxv. prestres. ¶ Ces choses ouyes Dauid vint a Achis roy de Geth et faignit quil estoit fol ⁊ incense pource ql auoit paour de estre occis diceluy roy/comme appert en la. ii^e. question de la xxii^e. cause. De la il vint auec ses parens et cousins en la fosse Adolla/ouquel lieu il recõmanda iceulx parens au roy de Moab demourant en Masphat cite du pays/cõbien quil y ait vne autre ville en Judee nommee semblablement Masphat dont nest point maintenãt a propos. Ce roy de Moab estoit appelle Naas/duql est faicte mention ou chapitre. xi^e. du premier des Roys/⁊ fut auec ce roy des Amonites selon Nicolas de lyra sur le. xxii^e. du premier des Roys. En apres par ladmõnestement ⁊ exhortation de Gad le prophete/le roy Dauid laissa la terre de Moab et entra en la terre de Juda auec ses gens. Pour laqlle chose Naas roy de Moab q estoit moult ydolatre fut fort indigne/parquoy il occist le pere ⁊ la mere de Dauid/ainsi cõme dit Rabbi salomon. ¶ Apres ce que les prestres dessusditz furent occis vint Abiathar filz de Achimelech a Dauid ⁊ luy racõpta lhystoire/dont fut benignemẽt receu diceluy Dauid/leql expugna les Philistiens bataillans cõtre Ceyla. Aussi ou desert de Ziph luy fut par Jonathas reuele secrettemẽt cõment son pere Saul le queroit pour occire ⁊ tuer/tesmoing le. xxiii^e. du premier des Roys. De rechef il habita en la solitude de Maon et a lenuiron de la mõtaigne du Carme entre orient ⁊ occident/ouql lieu il euada ⁊ se eschappa des mains de Saul. Consequẽment es fins de Engaddi dedans vne cauerne ou Saul estoit entre pour purger son ventre/Dauid estant absconse en icelle couppa le bout ⁊ extremite du mãteau de Saul en luy pardõnant sans loccire/combien ql leust bien occis sil eust voulu/cõme appert ou. xxiiii^e. du premier des Roys/⁊ en la distinction deuxiesme de penitentiis. Item apres que Nabal hõme fol ⁊ riche eut denye a Dauid et aux siens victuailles il mourut/dont Dauid espousa Abigail femme dicelluy/pource q elle luy auoit apporte viures au deuant de luy. Auec ce Dauid print vne autre femme nõmee Achinoe de Jesrahel/cõme appert ou. xxv^e. du premier des Roys. ¶ Pource que est dit deuãt pourroit cy estre faicte vne question/cestassauoir se Dauid cõmist nul peche en prenant plusieurs femmes en mariage veu ce q est dit ou xvii^e. de Deuteronome/que quicõques est constitue roy en Israel nen peult auoir plusieurs? Solution. Le dict de Deuteronome est entendu des femmes alienigenes et estrangieres q ne sont point des enfans de Israel/pource q elles enclinẽt ⁊ font tourner le courage de lhõme a ydolatrie/cõme il aduint a Salomon/tesmoing le chapitre xi^e. du. iii^e. des Roys/laqlle chose ne aduint point a Dauid: car il neut femme qui ne fust de Israel generation. Consequẽment Saul dõna en mariage sa fille Michol a Asphalty filz de Laya/leql ainsi que approuuẽt les hebrieux fut docteur de leur loy: ⁊ pource iacoit ce ql print Michol pour obeyr a Saul ⁊ affin quil fust hõnore sur tous

Les qualitez ⁊ vertus du roy Dauid.

21. du premier liure des roys

23. du premier liure des roys

25. du pmier liure des roys

Asphalty fut mary de Michol.

cõme gendre du roy/toutesfois il ne la congneut point charnellement Pource quil sca uoit bien q̃ elle estoit vraye femme de Dauid ⁊ quil ne lauoit point repudiee/parquoy Dauid la receut finablemẽt/laquelle chose il neust iamais faict se par ledit Asphalty eust este aucunemẽt congneue. Comme il ne voulut plus auoir la compaignie de ses
2. du second liure des roys. femmes q̃ par Absalon auoiẽt este congneues/tesmoing le.ii^e.chapitre du second des Roys. De rechef Dauid sceut de aduenture q̃ Saul estoit ou desert ziph/ouq̃l lieu il alla ⁊ le trouua dormant/dont fut esmeu de loccire ⁊ tuer: mais il eut pitie de luy con- gnoissant q̃l estoit son seigneur. Parquoy pour memoire de la chose luy osta sa lance ⁊ son hanap/cõme appert ou.xxvi^e.du premier des Roys/⁊ en la.ii^e.distinction de peni tentiis. Apres les choses dessusdictes Dauid sen alla a Achis roy de Geth q̃ est a qua tre lieues de Jope/auquel icelluy Achis donna la cite de Cicheleth en le receuant en son seruice benignemẽt. Nonobstant il ne fut point permis a Dauid de aller en batail
Achis roy des Philistiens. le contre Jsrael auec Achis roy des Philistiens/pource que ses satrapes ⁊ cheualiers Philistiens craignoiẽt que Dauid ne leur tournast le dos quãt ilz seroiẽt en bataille/ cõme est declaire ou.xxix^e.du premier des Roys. Parquoy Dauid fut contrainct de sen retourner: mais au retour trouua q̃ sa ville Cicheleth estoit bruslee par les Ama lechites qui prindrent les deux femmes de Dauid prisonnieres/lesquelles a la parfin il deliura par sa grande diligẽce ⁊ labeur/et au chemin il fut moult trauaille en ieus- nant lespace de trois iours. Et frappa iceulx Amalechites en les persecutant depuis le matin iusques au vespre dont il reconquist tous les biens quilz auoiẽt emportez de Cicheleth. Et distribua leurs despouilles en toutes les terres ou il auoit habite au tẽps de la persecution faicte par Saul/tesmoing le.xxx^e.du premier des Roys. Apres ce Saul continua guerre contre Achis roy des Philistiẽs en Sunan/ et se cõseilla en
28. du p̃mier des Roys. male heure a vne phitonice et deuineresse/comme appert ou.xxviii^e.du premier des Roys/⁊ en la.v^e.question de la.xxvi^e.cause. Puis il collocqua ⁊ mist ses gens darmes
La mort de Saul ⁊ de ses trois enfans. sur la fontaine de Jsrael/dõt il mourut es mõtaignes de Gelboe/tesmoing le.xxx^e. du premier des Roys/⁊ le.x^e.du premier de Paralipomenon/duq̃l la mort fut le tiers iour annõcee a Dauid estant a Cicheleth/dont il fut moult triste ⁊ fort marry en son cueur/principallemẽt pour la mort de son grãt et special amy Jonathas filz de Saul/ cõme appert au premier du second des Roys: car auec luy moururent trois filz/cestas sauoir Jonathas/Aminadab et Melchisue: mais le.iiii^e.nõme ysboseth demoura a lhostel/parquoy il ne fut poĩt occis/cõme est escript au.ii^e.chapitre du secõd des Roys. Apres la mort de Saul Dauid acompaigne de ses deux femmes Achinoe ⁊ Abigail
Dauid faict roy. alla en Ebron par le cõmandement de dieu/auq̃l lieu il fut par le peuple de Juda en- oingt en roy sur Juda: mais vng peu de tẽps apres il fut enoingt sur tout Jsrael. En
Amon p̃mier filz de dauid. ce lieu luy nasquirent six filz/desquelz le premier ney estoit Amon conceu de Achinoe iesrahelitide. Le second estoit Heliath engẽdre de Abigail femme de Nabal du carme. Le tiers fut Absalon leq̃l il eut de Maatha fille de Tholomay roy de gessur. Le.iiii^e. Adonias filz de Agith. Le.v^e.Saphathias q̃l eut de Abigail. Le vi^e. Jectran filz de Egla/cõme appert au tiers du premier de Paralipomenon. Es temps du regne de Dauid cõme est escript au.viii^e.du second des Roys Joab le filz Seruia estoit le cõne stable et icelluy q̃ auoit la charge sur tous les gens darmes. Josaphat filz de Achilud estoit cronicqueur descripuant les faictz ⁊ batailles du tẽps Sadoch filz de Achitob ⁊ Achimelech filz de Abiathar estoiẽt les euesques ⁊ souuerais prestres. Saraias estoit le scribe/notaire ou chancelier: mais Bananias filz de Joyade estoit cappitaine sur Phereti ⁊ Cerethy/cest a dire sur aucuns cheualiers deputez et cõmis a la garde du corps de Dauid: car Cerethy est interprete exterminateur ⁊ Pherety merueillable: mais les filz de Dauid estoiẽt tous prestres/cest a dire plus dignes q̃ les autres et les premiers apres le roy: car a lentour de Dauid estoiẽt les plus nobles/⁊ singulieremẽt les plus fors ⁊ plus vaillans pour batailler: Car cest vne chose bien conuenãte ⁊ hon neste a roys ⁊ prelatz de auoir bons costez/cest a dire de auoir hommes prudens/fors ⁊
S. Bernard. sages a lentour de soy. Et pource sainct Bernard au liure de la consideration escript au pape Eugene q̃ il ne se deuoit point reputer sain ⁊ haytie se il a mal aux costez/cest a dire se il na gens de bien auec soy. De telz en y eut a lentour de Dauid.xxxvi.dont les trente estoient fors ⁊ vaillans. Les trois estoient plus puissans/et les trois autres

estoiēt tresfors et trespuissans. Entre les trente fors hōmes est nombre Urias ethien. Les fors estoient ceulx q̄ sensuyuent. Et premieremēt Abisay frere de Joab leql leua sa lance & hache a lencontre de trois cens hōmes/lesquelz il occist & tua. Le deuxiesme fut Bananias qui occist deux lyons. Et le tiers fut nōme Moab/leql occist vng egyptien ayant cinq couldees de haulteur. Les hebrieux dient ql estoit autrement nōme Semey que Bananias occist/cōme appert au.xii^e^.chapitre du liure des Roys. Ces trois ont faict oeuures & faictz moult magnificques. Car ilz porterent leaue de la cysterne pres de la porte de Bethleem en Hierusalem/cōbien q̄ la demourāce des Philistiens estoit depuis Bethleem iusques en la vallee de Raphaym q̄ est entre Emaus et la maison de zacharie. Et toutesfois toute la cohorte et ost des gens darmes des Philistiēs ne les osoient assaillir/iacoit ce qlz allassent par le meillieu diceulx Philistiens. Pour telles choses Dauid ne voulut boire de leaue apportee par iceulx/combien quil eust tresgrāt soif Disant q̄ cestoit leaue du peril et dangier des ames de ces hōmes fors Tesmoing le.xxiiii^e^.du second des Roys: Mais espandit icelle eaue cōme sacrifice fait a dieu pour le salut et la victoire de ses hōmes. Nonobstāt Josephus attribue lapport de leaue de telle cysterne aux autres tresfors. Desquelz le premier estoit nōme Eusebe par Josephus/& ou chapitre.xi^e^. du premier de Paralipomenon estoit dit Jesbaam: mais ou liure des Roys nest point son nom declaire. Il estoit cōme le ver du boys tres tendre q̄ dung coup & impetuosite occist huyt cens hōmes/combien que Josephus ne dye q̄ quatre vingtz & dix/et le chapitre.xi^e^.du premier liure de Paralipomenon dit trois cens. Le deuxiesme des trois tresfors estoit nōme Eleazar filz de loncle de Dauid/& frappa tellement les Philistiēs en les naurāt que ses mains et bras estoient tant las q̄ ilz en deuindrēt roides cōme vng glaiue ou couteau. Le tiers diceulx trois fut Semaa carachitos leql persecuta fort les Philistiēs ou champ de la lentille/dont saulua le peuple Disrael. Ces trois derniers furent si tresfors que non pas seulement les trente fors dessusditz/mais ne aussi les trois autres fors & vaillans hōmes iamais ne les approcherent en force/lesquelz sont nōbrez ou.xxiii^e^.du second des Roys. Entre lesquelz nest point escript Joab pour cause ql estoit cappitaine & chef de guerre sur tous/ou pource que pour la mort de Abner & de Amasa il nestoit pas digne de y estre escript. Auec iceulx.xxxvi.estoit Dauid sur tous tresfort & tresnoble/et cōme tressage assis en la chayere/parquoy appert qlz estoient.xxxvii.en le comptāt/ nonobstant que Lebrieu ne se accorde point q̄ il y en eust plus de.xxxvi.mais en nōbre diceulx mect Dauid. ¶ En ce temps prophetiserent Gad/Nathan et Asaph/et fut Abiathar souuerain euesque. Car entre tous les euesques de Israel fut Aaron le premier/Eleazarus le second/Phinees le tiers/Abisue le quart/Bocci le quint/& Oziel le.vi^e^. Lesquelz furent tous succedans de pere a filz. Apres lesquelz fut la dignite de prestrise trāslatee a la maison de ythamar frere de Eleazar/dont apres Ozi cōmenca icelle dignite a Hely/auql succeda son filz Ophin & puis Phinees/le quart fut Achitob/le quint Achimelech ou Laya/ et le.vi^e^. Abiathar qui par Salomon fut gecte hors/& en son lieu fut mis Sadoch/duql parle Josephus au.x^e^.liure & chapitre.xi^e^.q̄ depuis le tēps de Salomon iusques a la trāsmigration de Babylone y eut seize grās prestres succedās le filz au pere en ceste dignite/laqlle est cōfermee par le.vi^e^.chapitre du premier liure de Paralipomenon. Les noms diceulx prestres sensuyuēt. Sadoch fut le premier/Achimaas le secōd/zacharias.iii^e^. Joram.iiii^e^. Axioramus.v^e^. Sideas vi^e^. Sudeas.vii^e^. Holus.viii^e^. Joathan.ix^e^. Urias.x^e^. Nerias.xi^e^. Odeas.xii^e^. Sallon xiii^e^. Helchias.xiiii^e^. zarach ou zarias.xv^e^. & Josedech.xvi^e^.lequel fut mene captif & prisonnier en Babylone. Diceulx grās prestres parle Henry de heruordia au second chapitre du quart aage en disant. Apres ce que Abiathar fut expulse de sa dignite de prestrise par Salomon/son office fut trāslatee a la maison de Phinees/en lieu duquel fut Sadoch substitue: Mais depuis Ozi iusques a Sadoch y eut quatre de la ligne de Eleazar lesquelz furent priuez de la souueraine prestrise: cestassauoir zararias/ Meraioth/Amarias & Achitob/duquel fut Sadoch filz/& cōme est dit par Salomon restably en icelle souueraine dignite/et en lhōneur de ses peres auec ses enfans et les filz de ses enfans. Car apres luy furent Achimas/Sadoch/Azarias/Johāna/Azarias/Amarias/Achitob/Sadoch/Sollum/Helchias qui cōme dient aucuns fut pere

Urias. Abisay. Bananias. Moab ou Semey.

Josephus.

Les trois tresfors Jesbaam Eleazar & Semaa carachitos.

Trois prophetes.

Les noms des euesques disrael.

de Hieremie le prophete. Azarias/Zacarias & Josedech q̃ autremẽt est nõme Esdras ou selon aucũs est le prophete Malachias. Cestuy Josedech fut expulse de la souueraine dignite de prestrise quãt tout le peuple de Judee fut par Nabuchodonosor transporte en Babylone. Consequẽment y eut Jesu filz de Josedech/ Joachin/ Heliasib/ Judas/ Johãnes/ Aidus/ Onias/ Symon q̃ fut surnõme le iuste. Apres lequel fut son frere Eleazarus/ et puis son oncle Manasses/ auq̃l succeda Onias filz de Symon/ et puis Symon son filz/ en apres Onias filz dicelluy. Consequẽment fut son frere Jesu autrement nõme Jason/ de rechief fut Onias autremẽt nõme Menelaus & puis Lisymachus son frere/ et de rechief Menelaus/ ausquelz succeda en loffice & dignite sacerdotale Alchinus q̃ nestoit point de la generation ne lignee des prestres. Apres luy fut Machabeus & puis Jonathas & Symon ses freres/ ausquelz succeda Johãnes filz de Symon. Consequẽment y eut Hircanus/ Aristobolus/ Alexãdre & Hircanus tous succedãs le filz au pere/ entre lesquelz icelluy Hircanus fut le dernier grant prestre: apres leq̃l vint Herodes ascalonite pere de Antipater q̃ fut pere du roy Herodes/ soubz leq̃l nasquit Jesuchrist/ & par q̃ les Innocens furent occis/ dont finablemẽt mourut de mort hideuse horriblemẽt. Et fut cestuy Herodes pere de Herodes tetrarche de Galilee autrement nõme Antipas q̃ occist sainct Jehan baptiste soubz leq̃l Jesuchrist passion souffrit/ & puis finablemẽt fut enuoye en exil & bãnissement a Lyon ou il fina ses iours. ¶ Dauid en lan premier de son regne fut par les hõmes de Juda enoingt en roy en la cite Hebron/ tesmoing le second chapitre du .ii^e. liure des Roys/ en laq̃lle cite il regna sept ans & six moys sur Juda. ¶ Lan .iii^e. du regne de Dauid le conestable de Saul nõme Abner auec ses gens darmes saillit hors de ses tentes et pauillons/ a lencontre duq̃l pres de la piscine de Gabaon vint Joab auec sa cõpaignie auq̃l dist icelluy Abner. Il fault q̃ aucuns de tes hõmes se lieuent & bataillent contre aucun nõbre des miẽs & nous les regarderõs faire. Lesquelles parolles furent plaisantes a Joab/ parquoy se leuerẽt douze de la lignee Beniamin & autãt de gens darmes de Dauid/ lesquelz se frapperẽt & entremeslerẽt tellement que chascun tua son cõpaignon en luy fischãt vng glaiue dedãs les costez. Pour laq̃lle interfection fut le lieu appelle le chãp des fors et robustes de Gabaon. Et lors Abner senfuyt/ apres lequel Asahel frere de Joab courut pour loccire/ duq̃l pource quil ne se voulut desister luymesmes fut occis de sa hache dõt il luy trauersa & perca lainne. En ces discordes y eut vingt des hõmes de Dauid occis: mais de la lignee de Beniamin & de la maison de Saul moururent ccc.lx. dont y eut longue contention/ murmure & guerre entre la maison de Saul et la maison de Dauid/ combien q̃ Saul alloit tous les iours en diminuant & Dauid en se augmẽtant & accroissant. ¶ Lan .iiii^e. de Dauid mourut Codrus roy des atheniens/ dont Valere au chapitre .xxvii^e. dit ce qui sensuyt. Lors q̃ la region de Codrus estoit occupee & gastee cruellemẽt de ses ennemys/ icelluy Codrus se deffiãt de ayde humaine fuyt a loracle & tẽple de Apollo pour auoir response par quelle maniere bataille tãt griefue pourroit estre finie & terminee. Leq̃l respõdit que il y auroit fin se Codrus estoit occis par la main de ses aduersaires. Laq̃lle response ouye fut espandue & paruint non pas seulemẽt aux Atheniẽs/ mais aussi aux oreilles de leurs aduersaires. Pour laq̃lle cause fut fait en leur ost vng edict & cõmandement q̃ nul ne frappast ne touchast aucunement le corps de Codrus. Laq̃lle chose venue a sa cõgnoissance. Luymesmes desirant mourir pour la paix de sa cite despouilla ses habitz royaulx et print vesture meschãte/ puis vint a ses ennemys en les prouocquãt & esmouuant a ire/ lesquelz ignorans q̃l fust Codrus le occirent. Dicelluy Codrus parle Justinus au secõd liure des deflorations en ceste maniere. Apres ce q̃ Codrus eut congneu la response du dieu Apollo et les cõmandemens & deffenses de ses aduersaires/ il changea son habit royal en prenant habillemẽt vil/ puis vint es ostz & tentoires des Dorenses q̃ estoiẽt ses ennemys/ esquelz par propos delibere il naura de sa guisarme vng cheualier par leq̃l il fut finablement occis. Apres sa mort se departirẽt les Dorenses sans plus coup frapper. Et ainsi les Atheniẽs furent deliurez & sauluez par la vertu de leur duc se offrant a mourir pour le salut de son pays. En memoire de ceste occision ny eut puis nul hõme roy des Atheniẽs: mais furent cõstituez princes q̃ apres iceulx roys regnerẽt. En autres hystoires est leu q̃ les Peloponẽses auoient eu response de Apollo q̃ ilz surmõ-

Trois Herodes.

Codrus roy des atheniẽs.

La mort de Codrus.

teroient les Atheniens/mais q̃ ilz ne occissent le roy Codrus. Ceste chose entendue de Codrus il print vestement poure ⁊ alla aux tentes diceulx Peloponẽses en cueillant ⁊ couppãt boys de serment/dont les prouocqua ⁊ esmeut a ire tellement q̃lz le occirent. Diceluy Codrus dit Seruie grãmarien sur ce pas. Jurgia codri. Qui est en la.iiii^e.eglogue des buccolicques de Virgile. Quãt bataille ⁊ guerre fut cõmencee entre les Lathones ⁊ Atheniẽs/et q̃ par responce du dieu fut declaire q̃ ceulx pourroiẽt estre victorieux desquelz le duc ⁊ roy mourroit/iceluy Codrus print habit chetif/alla es lieux prochains aux tentoires de ses ennemys/et les stimula ⁊ inflamma a marrison/parquoy luy estant de habit dissimule et incongneu fut diceulx vestemens mis a la mort. Iceluy Codrus est des Atheniẽs pour la paix que par sa mort procura tellement hõnore q̃ ilz luy font sacrifices ⁊ le adorent cõme dieu. Lan.v^e.du regne de Dauid qui est du monde lan deux mille.viii.c.iiii.xx.⁊.xv. Latinus siluius roy.iiii^e. des Albains cõmenca son regne durant cinquãte ans. En ce mesme an furent a Athenes les princes cõstituez ⁊ ordõnez a regner en lieu des roys/lesquelz princes estoiẽt maintenus en leur principaulte iusques a la fin de leur vie/desquelz Medrus ou autremẽt Medon fut le premier/⁊ vesquit lespace de vingt ans.

Latinus roy des Albains. iiii.

Lan.vi^e.de Dauid Hysboseth filz de Saul redargua Abner/pource quil entretenoit Respha concubine de son pere/auq̃l se courrouca iceluy Abner amerement en respondãt. Ne suis ie pas auiourdhuy vne teste de chien a lencõtre de Juda pour lamour de toy/⁊ tu me reprens maintenãt de ceste femme cy/comme sil voulsist dire. Pour lamour de toy ie suis en la hayne du peuple de Juda/cõme est la teste dung chien mort. Ou autrement peult estre expose/cestassauoir pour lamour de toy ie suis faict teste de chien. Cest a dire/chief cappitaine des chiens latrans ⁊ abbayãs contre le roy Dauid q̃ par le souuerain dieu est ordõne. Pour ceste cause Abner enuoya vers Dauid pour a luy estre reconcilie et fait son amy. A laquelle chose se condescendit facillemẽt Dauid/mais que il luy fist rendre sa femme Michol fille de Saul. A quoy saccorda ledit Abner en ostãt Michol a Phaltiel qui lentretenoit. Et par ainsi il fut de Dauid receu magnificquemẽt. Et puis se departit en paix ⁊ concorde voulant et desirãt congreger ⁊ vnir a lobeyssance de Dauid tout Israel vniuersellemẽt/cõme est escript au tiers chapitre du secõd des Roys.

Michol fut rẽdue a dauid.

Lan.vii^e.de Dauid fut Abner occis de Joab en vengeãce de la mort de son frere Asahel/combien que selon aucuns ce fut pource que Dauid luy auoit occultemẽt promis destre son connestable/laquelle chose estoit au preiudice de Joab. Item en cestuy an Hysboseth filz de Saul dormant en son lict a lheure de midy fut par deux meurdriers Recab ⁊ Banaa entrans secrettemẽt en sa maison occis/duquel le chef fut par iceulx apporte a Dauid en la cite de Ebron cuydãs estre en sa grace/mais il leur aduint autrement: car pour pugnition apres ce quilz eurent les piedz et mains couppez furent finablement pendus ⁊ estranglez sur la piscine de Ebron par le cõmandement de Dauid/tesmoing le quart chapitre du second des Roys. Lan.viii^e.⁊ moys.vii^e.du regne de Dauid il fut enoingt ⁊ sacre roy sur tout Israel/apres ce il alla contre Hierusalem autrement denõmee Jebus ou habitoit Jebuseus/leq̃l mist tous les boiteux/esclopez/borgnes ⁊ aueugles sur les murs en la derision de Dauid/en disant tesmoing le ve.du.ii^e.des Roys. Tu nentreras point ceans se premieremẽt tu ne extirpes ⁊ ostes les borgnes ⁊ boiteux de ce lieu/cõme sil voulsist dire que la cite estoit si forte ⁊ si puissante q̃l ne estoit point necessite dauoir autre ayde ne garnison a lencontre de luy. Aucuns dient que len mist ymages sur les murs/lesquelles il estimoit estre hommes boiteux/aueugles/borgnes/cõme sil vouloit dire. Suppose que les citoyens ne se reuengeassent quil ny pourroit entrer. Ilz reputoient Dauid et les siens si debiles quilz estoiẽt impotens de les expugner. De cecy vint le prouerbe cõmun que les borgnes/boiteux ⁊ aueugles ne entreroient point dedans le temple/combien que parauant ce fust prohibe et deffendu en la loy. En tel assault Dauid obtint la cite inferiore par le moyen de Ornam Jebusee quil luy bailla: mais ne peut pas facillement obtenir la tour/parquoy il promist a ses cheualiers que le premier entrant en icelle seroit son cõnestable ⁊ cappitaine sur tous ses hõmes darmes/a laquelle chose paruint Joab/dõt obtint telle seignenrie que ia pieca auoit longuemẽt desiree. Apres icelle prinse Dauid en expulsa et mist hors tous les Jebusees excepte Ornam/et puis Dauid edifia

4 du second liure des roys.

Les Jebusees expulsez d' hierusalem.

icelle tour/laqlle fut puis appellee cite de Dauid. Mais Ioab edifia le residu de la
Diuers nõs de Hierusalẽ. cite/cõme racõpte comestor. Ceste cite fut denõmee Jebus iusques au tẽps de Mel
chisedech/tesmoing le.xiiii^e^.de Genese/& depuis Melchisedech nõmee Salem:mais
par Dauid dicte Jhebusalem. Et finablement par la mutation de ceste lettre B.en
R.appellee Hierusalem. Leql mot en langage hebraique vault autant cõme munition
et deffense/ tesmoing vng docteur nõme Comestor. Toutesfois dit Brochardus q̃
Melchisedech ne habita iamais en ce lieu:mais a lentour du fleuue Jordain ainsi cõ
Eupales roy des assyriens. me dit est dessus en la seconde aage ou chapitre de Sem. Lan.ix^e^.de Dauid Eupales
xxxi^e^.roy des Assyriẽs cõmenca a regner durãt lespace de.xxxviii.ans. Aucuns dient
que lan.xxx^e^.dicelluy Eupales fut edifiee Carthage/comme sera veu cy apres.



L'An.x^e^.il frappa & occist plusieurs Philistiens en Baal Pharasim & cõ
manda de brusler leurs ydoles. Cest an fut du mõde deux mil neuf cens 2013
Apres ce il naura & destruit les Philistiẽs de Gabaa/pour lesquelles cho
ses Dauid cõgnoissant son regne estre cõferme & agreable a dieu print en
cores autres femmes & cõcubines de Hierusalem/dont il engendra plusieurs filz & fil
Yram roy de Tyrus. les. En cest an yram roy de Tyrus enuoya ouuriers pour edifier vne maison a Da
uid/tesmoing le.v^e^.du second des Roys. Lan.xii^e^.du regne de Dauid il reduit & rame
na de la maison de Obeth edom larche de dieu en sa maison en grande ioye et iubila
tion/parquoy Michol voyãt icelluy Dauid saillant & dansant le contẽna & desprisa/
pour laqlle chose depuis ce ne cõceut iamais enfant/cõme appert au.vi^e^.du secõd des
Pourquoy dauid ne edifia point le tẽple. Roys. En apres Dauid pẽsa de edifier vng tẽple a nostre seigneur/auql fut respõdu
par Natham que le tẽple ne seroit point edifie par luy entant ql estoit hõme de sang &
quil auoit este cause de la mort daucuns hõmes:mais son filz q̃ viendroit apres luy se
roit celluy q̃ tel edifice feroit/cõme appert au.vii^e^.du second des Roys. Apres ce Da
uid humilia & abaissa grãdement lorgueil des Philistiẽs en leur ostãt le tribut a eulx
paye par Israel. Aussi il blessa griefuemẽt le peuple de Moab & le humilia grande
ment en le coequant & faisant egal a la terre/parquoy fut Moab serf et contrainct de
8. du second des Roys. payer tribut a Dauid/cõme est escript au.viii^e^.du second des Roys. Lan.xx^e^.il fist tãt
que Syrie luy fut faicte tributaire comme dit Clement. Aussi il vulnera & blessa fort
Adadezer filz de Roob et roy de Soba/dont il rapporta moult de vaisseaulx precieux
dor & dargẽt en Hierusalem. Laqlle chose venue aux oreilles de Thoa roy de Emath
et Dantioche leql estoit aduersaire a Adadezer il luy enuoya grãs dons/cõme appert
au.viii^e^.du second des Roys. En apres Dauid retournãt de Syrie frappa griefuemẽt
les ydumees se rebellans a luy/dont il rendit & feit ydumee tributaire. Et aussi fut la
Genese.20. prophetie acomplie dicte a Rebecca au.xx^e^.de Genese/ cestassauoir q̃ le maieur des
deux filz de Rebecca/parquoy entẽdons q̃ Esau seroit serf ou moindre:cestassauoir a
Jacob. Lan.xxiii^e^.du regne de Dauid fut lan de remission & iubile.xix^e^.qui estoit du
monde lan deux mil.ix.c.&.xiii. En cest an cõme dit Clement se recorda Dauid de
son amy Jonathas filz de Saul/parquoy a son filz Miphiboseth qui estoit debile des
piedz & boiteux il dõna tous les chãps & possessions q̃ auoiẽt appartenu a Saul. Sem
blablement luy permist a estre de sa table en beuuant & mangeãt a ses despẽs pour la
mour et recordation de son pere Jonathas/tesmoing le.ix^e^.du second des Roys. Lan
Acascus roy des atheniẽs. xxv^e^.du regne de Dauid Acascus.ii^e^.prince des Atheniens cõmenca a regner durãt
lespace de.xxxv.ans. En cest an cõme dit Clement enuoya Dauid ses messagiers a
Anom roy de Amon pour le consoler en la mort de son pere Naas:mais les princes de
Amon ymaginerent qlz fussent explorateurs & espies/parquoy lesditz messagiers fu
rent laidemẽt traictez: car on leur rasa les barbes a moytie/& auec ce on couppa leurs
robes iusques aux fesses/pour laquelle chose Dauid mist a mort huyt cens chariotz &
La vengeãce de dauid. xl.mille cheualiers des Syriẽs & Sobach cappitaine des gens darmes. Et q̃ plus est
tous les roys & princes q̃ estoiẽt venus a layde & deffense de Amon auec Adadezer fu
rẽt par ce tributaires a Dauid/cõme appert au.x^e^.chapitre du second des Roys. Lan
Lan xxvi. du regne de Dauid fut ladultere de Bersabee. xxvi^e^.du regne de Dauid/cõme est escript au chapitre.xi^e^.du second des Roys fut as
siegee Rabach cite des enfans de Amon/et lors fut ladultere acõplie auec Bersabee
femme du bon cheualier Vrias/laquelle engrossie Dauid procura & se efforca de faire
meurdrir icelluy Vrias. Apres la mort duql il print Bersabee a femme/pour leql de

lict le prophete Natham reprint ꝛ redargua grãdement Dauid/dont il se repẽtit amerement/ꝛ lenfant ney de Bersabee mourut/tesmoing le.xii^e^.dicelluy. Lan ensuyuant nasquist Salomon dicelle Bersabee/leql selon Josephus auoit.xiiii.ans quant il cõmenca a regner/parquoy sensuyt bien ql nasquist lan.xxvi^e^.du regne de Dauid/leql regna.xl.ans et plus. Lan.xxvii^e^.fut prinse p Dauid icelle cite des enfans de Amon appellee Rabath/dont Dauid eut le dyademe du roy/auql estoient gẽmes et pierres moult precieuses ꝛ le mist dessus son chef. Auec ce il en apporta grãt butin ꝛ richesses tesmoing Comestor. Et q plus est amena le peuple captif ꝛ prisonnier en chariotz mis es fers ꝛ es cepz laidement. Et semblablemẽt se maintint enuers toutes les citez des enfans de Amon/cõme est dit au.xii^e^.du second des Roys. En ce mesme an le filz de Dauid nõme Amon oppressa et viola Thamar q luy estoit seur de pere/laqlle il eut en plus grãde hayne apres le faict ql nauoit eu en grande amour parauãt/dont la expulsa ꝛ bouta hors/cõbien q elle le pria moult affectueusemẽt ql la retint pour femme: et pource ql ne voulut obtẽperer a sa requeste elle espãdit de la cendre sur son chef par desplaisance ꝛ marrisson/et selon la coustume rõpit sa robe tallaire qui est longue iusques aux talons: car de telle robe estoient anciẽnement vestues les filles des roys/lesquelles filles estoient vierges. Ceste robe est par Josephus appellee collubium en latin/ꝛ est sans mãches/se prẽt au col/ꝛ traine iusques a terre. Apres ce icelle Thamar se cõplaignit a Absalon q estoit son frere de pere ꝛ de mere/tesmoig le.xiii^e^.du.ii^e^.des Roys. Lan.xxx^e^.du regne de Dauid yxion second roy des Corinthes cõmenca a regner duql le regne dura lespace de.xxxvii.ans. En ce mesme an nasquist Salomon selon les hebrieux: car il estoit aage de seize ans seulemẽt quãt son regne cõmenca sur Israel. Aussi en cest an Absalon occist son frere Amon en vng conuis ꝛ disner quil fist auql il inuita tous les filz du roy. La cause de telle occision fut pource ql auoit deflorée ꝛ violee sa seur Thamar. Lan.xxxiiie.du regne de Dauid Absalon seffozcãt de vsurper le royaulme de Israel persecutoit son pere asprẽmet/leql pere plozãt sensuyt piedz nudz ꝛ le chef descouuert/en laqlle fuyte fut mauldit de Semey gectãt terre ꝛ pierres apres luy/laqlle chose il porta paciẽment: mais Chusy amy de Dauid alla a Absalon pour dissiper le conseil de Achitofel qui animoit ꝛ enflammoit Absalon cõtre Dauid pour le deshõneur ql se disoit auoir fait a sa niepce Bersabee femme de Urias qui fut fille de Helye filz de Achitofel hõme cauteleux ꝛ de dãgereux cõseil. Donc Achitofel dist a Absalon/ie yray ceste nuyct auec toy acõpaigne de.xii.mille hõmes/ꝛ frapperay sur Dauid ꝛ sur les siens en les prenãt a despourueu/dont il aduiendra q tout Israel yra apres toy ꝛ te ensuyura. Auql Absalon respondit. Demãdons cõseil a Chusy/leql Chusy delibera en ceste maniere. Le conseil de Achitofel nest ne bon ne prouffitable en tant que Dauid ꝛ tous ceulx qui sont auec luy sont moult cheualereux/parquoy se aucun de ta partie estoit occis de aduẽture/tout le residu auroit si grãt paour que len te tourneroit le dos/et pource selon mon oppinion il vault mieulx assembler tout Israel vniuersellemẽt ꝛ tourner a toy/et en quelconque lieu q Dauid sera trouue ql soit opprime. Ce cõseil pleut a Absalon/mais occultemẽt fut reuele a Dauid/dõt il passa le fleuue Jordain auec ses cheualiers auãt ce q le iour fust esclarcy. Ces choses considerant Achitofel et voyãt que le royaulme deuoit retourner a Dauid/parquoy doubtoit beaucoup de cheoir en ses mains. Il descẽdit en sa maison de Sylo/ꝛ la de ses propres mains il se pendit ꝛ estrãgla. Ce pendant Absalon assembla multitude de gens darmes/establit Amasa pour son cõnestable/ꝛ passa oultre le fleuue de Jordain semblablement/ou fut faicte bataille entre les deux parties/desquelles lune/cestassauoir la partie de Absalon sensuyt apres ce q dicelle furẽt occis vingt mil. Et icelluy Absalon passant par dessoubz vng chesne se aherdit par les cheueulx aux brãches dicelluy arbre/auql vint Joab/ꝛ de trois lances le frappa tellemẽt ql luy perca le cueur. Apres leql Joab vindrent dix ieunes escuyers/lesquelz voyãt ql palpitoit ꝛ se mouuoit encores le occirẽt finablemẽt. Et le gecterẽt en vne grãde fosse/ꝛ sur luy grãt monceau de pierres accumulerẽt/affin ql mourust de double mort cõme grãt pecheur: car il auoit cõmis inceste q est espece de luxure entant ql auoit eu la cõpainnie de la concubine de son pere. Et q pis est il estoit en pensee patricide ꝛ meurdrier entãt ql auoit propose de tuer son pere. Dauid oyãt la mort dicelluy Absalon le plaignit douloureusemẽt en di-

La naissance de Salomon filz de dauid.

Amon oppresa Thamar sa seur.

Collubiũ est vne robe sãs manches.

Amon occis p Absalon.

Achitofel.

La mort de achitofel.

Joab occit Absalon.

sant. Mon filz Absalon q̄ me pourra conceder de mourir pour toy mon filz Absalon. Desquelles parolles ne fut pas content Joab son cappitaine/parquoy dist a Dauid. Tu as confondu auiourdhuy les faces de ceulx q̄ ont saulue ton ame/tu hais ceulx q̄ te ayment/& aymes ceulx q̄ te hayent. Plusieurs autres parolles luy dist escriptes au

19. du second des Roys. xix^e. du second des Roys. Apres ce retourna Dauid en Hierusalem par le fleuue de Jordain/& Semey q̄ parauant lauoit mauldit vint au deuāt de luy faire la reuerence/ combien q̄ apres par le cōmandement de Salomon fut occis/tesmoing le.ii^e.chapitre du tiers des Roys. Ainsi Semey & Miphiboseth furēt reconciliez a Dauid/& Bercellay q̄ estoit hōme noble aage de.iiii.xx.ans fist seruice au roy Dauid. Lesquelles choses par ordre sont declairees au.xiiii.xv.xvi.xvii.xviii.xix^e.chapitres du secōd liure des Roys. Consequēment Joab assiegea Siba en la cite de Abela/en laq̄lle ledit Siba fut par les habitās decapite/cōme appert au.xx^e.du.ii^e. Mais parauāt fut Amasa frauldulentement & en trahyson occis par Joab/pour laq̄lle cause icelluy Joab fut apres ce tue/tesmoing le.ii^e.chapitre du tiers des Roys. ¶ Lan.xxxiiii^e.du regne de Dauid fut famine cōtinuelle lespace de trois ans pour les gabaonites occis p̄ Saul/ pour laquelle cause furēt aux Gabaonites liurez par Dauid sept hōmes de la lignee de Saul/lesquelz furēt par iceulx crucifiez & mors en croix/tesmoing le.xxi^e.du secōd Et ne furēt point leurs corps ostez du gibet iusques enuiron les kalendes de septēbre qui sont le premier iour dudit moys. ¶ Lan.xxxv^e.du regne de Dauid y eut tesmoig

Quatre batailles contre les philistins. le.xxi^e.du second des Roys cōtre les Philistiēs quatre batailles/dont lune fut de Dauid bataillant cōtre Jesbidenob q̄ estoit de la generation des geās/& auoit vne hache dōt le fer pesoit trois cens vnces/duq̄l fut Dauid fort presse & cōtrainct/et eust eu fort a faire se Abisay filz de Seruia ne fust venu a sa rescousse & secours q̄ occist icelluy philistien. Pour ce dāger en quoy se trouua Dauid luy fut deffendu q̄l ne entrast plus en

Comestor. guerre/& quil laissast faire ses cheualiers. Comestor dit q̄ a loccasion de ceste bataille derniere lhystoire epilogue repete les trois autres/cōbien q̄ ce ne soit point en lordre quelles ont este faictes. De ces batailles lune fut en Gob qui est cite autremēt dicte Jaser/en laq̄lle Sobochay occist Sephy de la generation des geās. Lautre bataille fut semblablemēt a Gob/auq̄l lieu selon Josephus apparut vng fort hōme cousin de Dauid nōme Ephron/leq̄l voyant les siens auoir tourne le dos/occist infinis de ses ennemys/& le residu fist tourner en fuyte. Toutesfois nous ne deuōs poīt ignorer q̄ le.xxi^e. chapitre du secōd des Roys met en ce lieu la bataille de Dauid cōtre Goliath/auq̄l

Dauid a quatre noms. chapitre est Dauid nōme par quatre nōs: cestassauoir dōne de dieu/pource q̄ a la deliurance de Jsrael dieu le dōna & establit en roy. Secondemēt fut dit filz de Saul & de pasture/pource q̄l fut prins es pasturages en venāt de garder les brebis quāt il fut depute a batailler cōtre Goliath. Tiercement est nōme Polimitaire/pource q̄ sa mere estoit de la lignee de Beseleel/laq̄lle estoit paintre & faisoit Polimites q̄ sont de fil de diuerses couleurs/pource q̄l amplia en maintes manieres lhonneur & seruice de dieu.

Dauid roy de Bethleem. Quartement fut dit Bethleemite/pource q̄l estoit de Bethleem. La.iiii^e.bataille fut en laq̄lle Jonathas filz de Sēmaa frere de Dauid occist vng hōme q̄ auoit six doidz a chascune main et a chascun pied q̄ en somme totale estoiēt.xxiiii. Apres ce q̄ Dauid ne fut plus intrinque ne enuelope en batailles/cestassauoir le iour quil fut du tout despesche de la main de ses ennemys & de Saul/il dit & chāta ce beau cātique. Dominus

Josephus. petra mea &c. Qui est escript au.xxii^e.du secōd des Roys. A ce propos dit Josephus/ que lors q̄ Dauid vint au dessus de tous ses ennemys et quil viuoit en paix/il cōposa canticques/hymnes & pseaulmes en diuerses especes & facons de metres/dont les aucuns estoient par vers trimetres/qui sont de trois mesures. Les vngs panthametres/ et les autres dautre mesure. Auec ce il fist diuerses orgues & instrumens musicaulx/

Quāt fist dauid les pseaulmes et hymnes. moyēnant lesquelz seroient par les Leuites & hōmes deglise chantees lesdictes hymnes es sabbatz et autres solennitez. En ce lieu ne doit pas estre laissee la reprobation de lerreur de aucuns disans que Dauid en vng mesmes tēps et lieu composa toutes les pseaulmes qui sont au psaultier/laquelle chose saulue leur reuerence nest pas vray semblable: car il les a faictes par succession de temps en remerciant dieu selon les diuerses fortunes de prosperite ou de aduersite/lesquelles il luy enuoyoit: car apres la victoire obtenue sur Goliath/dont est faicte mention au.xvii^e.du premier des Roys

Il fist ceste pseaulme. Benedictus dn̄s deus meus qui docet manus meas ad preliū/ qui est cent.xliii^e. en lordre du psaultier/combien q̄lle fust sur toutes la premiere q̄l cō posa. Semblablemēt le pseaulme.xlv. Cestassauoir Deus refugiū nostrum/est lune des premieres/& fut cestuy pseaulme faict par les enfans de Chore/dont est faicte me moire au.xvi^e. chapitre du liure des Nōbres. Ainsi appert que Dauid na pas faictes toutes les pseaulmes q̄ sont au psaultier/& aussi q̄lles ne sont point en lordre quilz ont este composees premieremēt/cōme dient sainct Hierosme/Nicolas de lyre & Michael de Bononia: car apres ce q̄ la librarie des Juifz eust este bruslee en Hierusalem par le roy de Babylone/et q̄ les Juifz furēt tous captiuez & menez prisonniers/le prophe te Esdras inspire du sainct esperit recueillit & rassembla les pseaulmes/combien q̄l ne les ait pas ordōnees ainsi comme elles estoiēt parauant: mais les mist en lordre q̄l les trouua/tellement q̄ la premiere trouuee y fut la premiere mise. Et puis a tout le liure preposa ce pseaulme. Beatus vir qui non abiit in consilio impiorū/comme prologue & preambule a tout le psaultier. Nonobstant selon loppinion de sainct Augustin/Dauid a faict toutes les pseaulmes/cest a dire la plus grande partie/comme exposent les do cteurs. Pareillemēt pource que parlons du psaultier nous deuons scauoir que sainct Hierosme a translate par trois fois le psaultier. Premierement lan.ii^e. de lempereur Gracian q̄ fut de nostre seigneur lan.ccc.lxxxi.cōme dit Vincēt lhystorial au.iiii.xx. &.vii^e.chapitre de son.xvii^e.liure. Et fut ceste trāslation de grec en latin selon les.lxx. interpretes/et appelle le psaultier Rōmain/pource q̄ leglise de sainct Pierre en vsoit sur tout/parquoy en tous lieux estoit chāte cōme recite Guillermus au liure nōme le rationel des offices diuines en la.vi^e.partie & fin du premier chapitre. De ceste trans lation ou correction des.lxx.interpretes le grant Gregoire qui dernieremēt ordonna loffice ecclesiasticque fist les antiphones/les respons/alleluya/les traictz & autres cho ses q̄ par tout lan sont chātees en leglise. Secondemēt apres que ceste premiere trāsla tion fut corrompue/sainct Hierosme le translata de rechief de grec en latin/cōme il tes moigne au proesme du psaultier/laq̄lle trāslation differoit aucunesfois de la premie re: mais approchoit plus de lebrieu que lautre. De ce psaultier parle sainct Hierosme au liure des nobles hōmes disant q̄ a sa requeste & priere le pape Damasus qui aage de quatre vingtz ans trespassa soubz le prince Theodosius le fist chāter es eglises gal licaines/dont est cōmunement appelle le psaultier gallican et est le plus commun de tous et contenu ou texte de la Bible auec son prologue. Pour ceste cause est dit en la reigle des freres mineurs que les clercs facent le diuin office selon lordōnance & vsage de leglise Rommaine excepte le psaultier: car les freres mineurs vsent du psaultier Gallican. Tiercement sainct Hierosme trāslata le psaultier aux prieres de Sophro nius q̄ souuent disputoit contre les Juifz lesquelz appreuuēt seulement ce q̄ est en he brieu/parquoy il fist ceste trāslation de mot en mot de hebrieu en latin/& pource il dif fere de plusieurs choses du psaultier gallican & rōmain. De ce psaultier dit Guiller mus ou rational que il est appelle le psaultier de sainct Hierosme selon la verite he braique/et que chascun le deuoit auoir & scauoir. De ces translations nous auons cō munement la.ii^e.laq̄lle est la plus exposee des sainctz docteurs: cestassauoir de sainct Augustin/Nicolas de lyre/de Michel de Bononia & de plusieurs autres. Lan.xxxvi^e. du regne de Dauid il fist nombrer son peuple de Israel/tesmoing le.xxiiii^e.& dernier du.ii^e.des Roys/le.xxi^e.du premier de Paralipomenon auq̄l contredist son cōnestable Joab leq̄l ne peut resister ne vaincre la voulente du roy. Apres ce le roy Dauid ache pta vne aire & place de Arēna Jebusee laq̄lle estoit ou mōt Moria/ouquel Abraham voulut immoler son filz ysaac/tesmoing le.xxii^e.de Genese. En apres y fut le temple edifie par Salomon/cōme Gad le pphete auoit predit/pour laq̄lle cause Dauid fist ce lieu estre appelle laire du tēple. En ce tēps estoit en la summite de Gabaon le ta bernacle et lautel des sacrifices q̄ Moyse auoit faict au desert larche fut en Hierusa lem. ¶ En cest an fut Ephese grāde cite cōstruicte & edifiee p Andronicus cōme dit Beda en son petit liure/nonobstant q̄ Justinus dye en son second q̄ les Amazones qui estoiēt fēmes vaillantes ont edifie ladicte cite de Ephese & plusieurs autres citez en Asie la mineur: car par main & puissance forte elles y occuperēt maintes citez. ¶ Lan xxxvii^e. du regne de Dauid cōmenca regner Egis second roy des Lacedemoniens q̄

[Marginalia: 16. des nōbres; S. Hierosme.; Pseaulme de Esdras.; S. Hierosme.; S. Hierosme.; Ephese cite.]

autremẽt sont nõmez Spartes/Spartains ou Sparciates et regna vng an seulemẽt. ¶ Lan.xxxviii^e. Ecestratus.iii^e.roy des Lacedemoniẽs cõmenca son regne durãt ses pace de.xxxv.ans. ¶ En cestuy an ꝛ ce mesme temps fut baillee a Dauid la pucelle Abisach pour leschauffer: car il estoit merueilleusemẽt infrigide/refroidy ꝛ desnature cõme est escript ou premier du tiers des Roys. ¶ On pourroit cy faire vne question/ cestassauoir pourquoy Dauid fut tant infrigide ql ne pouoit eschauffer. A quoy peult estre respõdu selon Estiẽne q pour quatre causes/dont la premiere est pour son ancien aage. La seconde pour leffusion de son sang en plusieurs ꝛ diuerses batailles. Tiercement pour la grande consternation/deffaillance de courage ꝛ desplaisance ql print en voyãt lange ainsi occire son peuple/cõme dit le dernier du second des Roys ꝛ ou.xxi^e. du premier de Paralipomenon. Quartemẽt selon Raby salomon affin ql fust pugny pource quil auoit couppe la robe de Saul/comme dit le.xxiiii^e.du premier des Roys. ¶ Lan.xxxix^e.du regne de Dauid Adonias filz de Agith voulut estre roy apres son pere Dauid: car il estoit le premier ney des enfans viuãs/mais en nõbre total estoiet quatre cens dont par son cõmandement fut Salomon cõsacre roy/parquoy Adonias craignit estre occis selon le premier du troisiesme. ¶ Lan.xl^e.ꝛ dernier Dauid cõuocqua tous ses princes/Leuites/prestres ꝛ tout son peuple pour declairer ql auoit constitue Salomon pour regner apres luy ꝛ ql le auoit faict roy deuãt sa mort/ꝛ luy cõmanda deuant tous ql gardast bien les cõmandemens de la loy/de iustice ꝛ de misericorde et quil edifiast vng tẽple a nostre seigneur. Pour ledification il assembla dix mil talens ꝛ plusieurs autres choses/cõme appert ou.xxii^e.ꝛ.xxviii^e.du premier de Paralipomenon. ¶ Puis q auons en brief expedie les choses principales touchãt Dauid/il reste maintenãt mouuoir aucuns doubtes ꝛ difficultez. Et premieremẽt pource quil fut harpeur on pourroit concluire ql fut dissolu ꝛ instable de courage considere le dict du philosophe ou.viii^e.de politicques/par leql est leu que pour auoir discipline ꝛ sciẽce ou quelque autre bonne maniere de viure on ne doit pas auoir fleustes ne harpes ne quelque autre organe ꝛ instrument artificiel/pource que telz peuent plus mouuoir le courage a delectation que a bõne voulente ꝛ disposition. Respond sainct Augustin ou xiiii^e. chapitre du.xvii^e.de la cite q Dauid estoit bien instruict en canticques ꝛ belles chansons de contẽplation quil chantoit par vraye armonie/non pas par vnite vulgaire ꝛ volupte/mais en rendant graces a son createur/et aussi en representant figures de grãt ꝛ diuin mystere: car tel chant de diuers sons bien modere ꝛ accorde insinue et demonstre lunite souueraine de la cite triumphãte bien ordõnee. Diceulx pseaulmes et hymnes parle lapostre ou.v^e.chapitre de lepistre enuoyee aux Ephesiẽs/ꝛ aussi en la.xxxvi^e.distinction disant quon ne se doit pas enyurer de vin q est cause de cheoir en luxure: mais du sainct esperit en chãtant pseaulmes/hymnes ꝛ cantiques espirituelles/parquoy appert q la frequẽtation dicelles oste les courages humains de charnelz desirs/rassasie ꝛ sauoure de spirituelle deuotion les voulentez de telz chãtres/expelle et deboute des cueurs des hommes la tristesse ꝛ ennuy du siecle/tesmoing sainct Jacques en son.v^e.chapitre disant/quãt aucun est marry ꝛ desplaisant il doit de bon courage prier ꝛ chãter. Sẽblablement dit sainct Denys ou liure de la hierarchie angelicque. Toutes oraisons de pseaulmes ꝛ escripture des sainctz est narree cõuenablemẽt pour la cõduicte ꝛ sanctification de noz courages. Dicelluy Dauid parle Vincent hystorial ou chapitre.lxxi^e.du.iii^e.liure disant quil est le tresgrãt sur tous les prophetes Car il na pas seulement predict laduenemẽt futur du saulueur en ce mõde: mais auec ce a congneu q de sa semence ꝛ lignee descenderoit. Aussi en parle sainct Ambroise en son premier des offices disant q iamais Dauid ne fist guerre a nul sil nestoit contrainct par iniure q premierement on luy auoit faicte/ꝛ sil nauoit par reuelation ꝛ cõseil diuin de la faire ou laisser/parquoy il ne entreprenoit nulle bataille quil neust victoire. Apres q Dauid fut oingt ꝛ sacre par Samuel/lesperit de nostre seigneur entra en Dauid en se departãt de Saul. On pourroit demãder se Saul auoit le dyable au corps duql il fust possesse et tourmente. A ce respond Comestor disant que ouy: mais y auoit aucunes interualles ꝛ interpositions de temps ou il nestoit point trauaille du mauuais esperit. Pour la guerison duql fut amene Dauid de Bethleem par le conseil de Doech q estoit lung des principaulx de la court de Saul cõbien ql ne soustint

Abisach.

Quatre causes pourquoy Dauid estoit infrigide.

Quatre cens enfans de dauid.

S. Augustin de la cite de dieu.

S. Paul en lepistre aux ephesiens.

S. Denys de la hierarchie.

S. Ambroise.

Saul persecute du dyable.

point Dauid en sa persecution. Apres ce q̃ Dauid y fut arrive il ioua de la harpe/par le doulx son de laq̃lle Saul se porta mieulx/ꝛ se departit aucunemẽt le mauuais esperit de luy/apres leq̃l depart Dauid fut enuoye chez son pere ysay. On pourroit faire vne autre question/cestassauoir se les dyables par la vertu de la melodie ꝛ chãt armonicque peuent estre expulsez des corps humains q̃lz possedent. Pour laq̃lle chose prouuer on pourroit amener plusieurs raisons/dont la premiere est de ce q̃ est dit ou.xvi^e. chapitre du premier liure des Roys cy dessus allegue: cestassauoir quãt Dauid faisoit resonner sa harpe le mauuais esperit se departoit de Saul/ꝛ pource il sembloit q̃ telle chose fust possible. La secõde raison est fondee ou.vi^e.chapitre de Thobie ou lange Raphael dist q̃ se len prẽt du iuzier dung poisson quil nõme en le mettãt sur les charbõs la fumee ꝛ odeur procedãt ꝛ venãt de icelluy expulse ꝛ deboute des hõmes ꝛ femmes toutes manieres de dyables. Or est il ainsi q̃ lodeur de telle fumee nest point de plus grande vertu ne puissance q̃ est la melodie ꝛ le chant armonieux/ꝛ mesmement considere que le sens de louye ꝛ des oreilles est plus disciplinable ꝛ conuenable a discipline receuoir q̃ nest le sens de lodorement. La tierce si est: car en la musicque de Guidon il est dit que ilz sont aucuns dyables qui ne peuent ouyr ne endurer melodie/parquoy il fault dire que ilz senfuyent quãt ilz en oyent. La.iiii^e.raison de laq̃lle Josephus en descript ou liure de la bataille iudaique q̃ en lost ꝛ cõpaignie de Tytus ou siege de Hierusalem estoit aucun qui par la pierre estãt enchassee en vng anneau chassoit les dyables des corps esquelz ilz estoiẽt. La.v^e.raison pour ceste cause est escript de Salomon quil fist exorcismes ꝛ adiuratiõs/lesquelles choses sont sensibles ꝛ nont point plus de vertu ne de efficace q̃ melodie/parquoy semble que par tel son les dyables soyent mis hors des corps des hõmes. En parlant du dyable il est dit au.xli^e.de Job q̃l nest nulle puissance sur terre q̃ luy soit comparee/parquoy appert q̃ sa puissance est plus grãde ꝛ par dessus toute chose corporelle et sensible/or est il ainsi q̃ puissance moindre ne peult riens sur celle qui est superiore/combien q̃ par opposite la superiore ait pouoir sur linferiore/parquoy melodie na pas efficace de chasser les dyables des corps des hõmes. Response en ensuyuãt les Platoniques/se les dyables auoiẽt les corps naturellemẽt ainsi vnis cõme dit Apuleius/cestassauoir ayãs aine/le corps de leur entendemẽt raisonnable q̃lz soyent eternelz en temps ꝛ passifz en courage ce ne seroit pas incouenient dire q̃ par la vertu de melodie ꝛ choses sensibles peussent les dyables estre expulsez et gardez de affliger ꝛ tourmenter les hõmes. Les Platoniques mettoiẽt la nature des dyables moyẽner entre les intelligences q̃ sont substances spirituelles et entre les hõmes ꝛ auoir participation des vngs et des autres/mais pource q̃ la saincte escripture et la foy catholicque afferme ꝛ tient q̃ les dyables sont de nature angelicque/ꝛ que les naturelz principes sont encores en eulx demourez tous entiers/combien que par leur malice ilz soyent deprauez. Il fault dire consequẽment q̃ nulle chose sensible ou vertu corporelle ne peult directement ou indirectement riens faire contre les dyables/parquoy puissent estre contrainctz a aucune chose/considere quilz sont de substance espirituelle/ꝛ par consequent ne peuẽt estre boutez hors des corps quilz possedent/mais par la vertu diuine qui est souueraine peult estre faict sans autre moyen ou par ses sainctz anges q̃ en telles choses sont souuent executeurs de la voulente diuine. Toutesfois il peult estre raisonnablemẽt concede que par chãt ꝛ melodie et aucunes autres choses sensibles les hõmes tourmentez des dyables peuent estre allegez en tant que les oeuures de aucun ouurier sont en icelluy seulement qui est dispose a receuoir telle action/comme dit le philosophe ou.ii^e.liure de lame. Or est il ainsi que les dyables ne peuent a leur voulente transmuer la matiere corporelle se icelle nest concurrente et disposee a telle action/parquoy iceulx en leurs operations par lesquelles tourmentent les humains sont subiectz a considerer ꝛ auoir regard a la matiere corporelle. Laquelle chose est prouuee par ce qui est dit ou.iiii^e.ꝛ.xvii^e.de sainct Mathieu. Cestassauoir que aucuns lunaticques selon la diuerse disposition de la Lune sont moyẽnant la permission diuine affligez et trauaillez des dyables/en tant que la Lune a domination sur les choses humides et moytes/parquoy le cerueau de lhomme qui sur toutes les parties du corps est humide et plus conuenable et susceptible de laction et impetuosite du dyable en vng temps que en vng autre selon diuers cours et mouuement de la Lune.

Josephus.

S. Mathieu. 4.ꝛ.17.chapitres.

Par opposite peult estre afferme que par melodie ou par aucune autre chose sensible
peult estre causee disposition ou corps humain par laq̃lle est moins subiect a laction ⁊
operation dyabolicque/⁊ par ainsi laffliction inferee ⁊ faicte par iceulx dyables est di
minuee ⁊ allegee. Autremẽt peult ceste chose aduenir/cestassavoir allegement de laf-
fliction inferee par les dyables. Car ainsi cõme en affliction est requise perception et
notice dune chose discõueniente ⁊ contraire. Semblablement en la delectation est la
coniunction de deux choses ayans conuenãce lune a lautre moyẽnant la perception ⁊
cõgnoissance dicelles ensemble: car la ou nest nulle cognition il ny a point de delecta-
tion. Pour ceste cause ce q̃ diminue ⁊ oste telle perception diminue laffliction ⁊ allege
lhõme de sa douleur. Doncq̃s pour retourner a nostre propos melodie est de telle con
dition q̃ elle rend lhõme attentif/et par consequẽt le retire ⁊ oste de ses pensees vaines
et allege aucunemẽt de laffliction q̃ le dyable luy fait: mais quelque chose q̃l soit elle
ne peult expulser ne debouter hors du corps de lhõme le dyable quant il est en posses-
sion/cõme est ia suffisamment declaire. Et pource il fault respõdre aux argumẽs ⁊ rai
sons par lesquelles on efforce de prouuer le contraire. Et premierement a la premiere
raison dirons cõme devãt/cestassavoir q̃ par la vertu de melodie Saul se portoit beau
coup mieulx/cõbien q̃ par elle ne se departoit point le dyable du corps dicelluy: mais
seulement p la vertu divine ou moyẽnant les sainctz anges ou par le merite du sainct
hõme Davis q̃ en sa herpe pour le salut de Saul chãtoit louẽges ⁊ chãsons divines.
On list souuent q̃ par les oraisons des sainctz et sainctes ont este en telle maniere les
dyables chassez des corps humains q̃ ilz tenoient en leur subiection/ainsi cõme est es-
cript ou.iii[e].chapitre du quart des Roys/que le prophete Helysee fist appeller vng her
peur ou ioueur de aucun tel instrumẽt pour esleuer son entendemẽt envers dieu Car

Quelle foy fait le livre de Thobie.

par tel moyen les louẽges sont plus efficaces ⁊ de grãde vigueur a lexpulsion du dya
ble. A la secõde raison dirõs q̃ le livre de Thobie nest point du canon/parquoy iacoit
ce q̃l soit receu ⁊ leu en leglise pour ledification ⁊ doctrine des hõmes: toutesfois nest

S. Hierosme.

il point efficax ne suffisant pour lapprobation daucun doubte/tesmoing sainct Hieros
me ou prologue nõme en latin Galeatus. Nonobstãt on peult respondre q̃ la fumee et
odeur de tel iuzier ne expulsa point le dyable: mais le merite de loraison de Thobie q̃
estoit devote par lodeur de la fumee/cõme appert par ce qui est escript ou chapitre de
Thobie dessus allegue/cestassavoir q̃ lange Raphael apprehẽda le dyable ⁊ le lya es
superiores parties de Egypte. Aussi on peult respondre q̃l fut chasse hors par la vertu
de lange executãt la divine voulente/laquelle chose pouoit aduenir a toute personne
moyẽnant telle oraison ⁊ divine ordination. A la tierce raison dirons q̃ les dictz dicel-
luy docteur dessus nõme ne sont pas de grãde estimation ne dequoy on tiẽne grãt cõ-
pte veu q̃l nest de nulle auctorite: cestassavoir q̃ le dyable peult estre expulse p la sain-
ctete de lacteur dicelle melodie ou par la malice dicelluy: car tãt de malice peult estre
en lacteur de telle melodie q̃l la faict pour faire reuerẽce ⁊ hõneur aux dyables/duq̃l
hõneur ilz sont grãdement convoiteux/parquoy ilz se departent non pas par cõtrain-
cte/mais voluntairemẽt affin q̃lz maintiẽnent les hõmes en erreur ⁊ servitude cõme
souverainemẽt ilz desirent. Par ceste chose appert la solution de la.iiii[e].raison qui est
daucun hõme darmes estant en lost ⁊ cõpaignie de Tytus q̃ expulsoit les dyables te-

Pactiõ avec les dyables.

nant les corps des hõmes en leur possession: car il ne faisoit telle chose fors par art ma
gicque ⁊ paction faicte avec les dyables/lesquelz faignent de sen aller ⁊ obeyr aux hõ
mes pour les tenir tousiours en leur cordelle/erreur et servitude cõme dit est. A la.v[e].
raison q̃ est des exorcismes et coniuremens fais par Salomon nous dirõs q̃ sil les fist
au tẽps ⁊ heure quen luy estoit lesperit de dieu p iceulx estoient dechassez les dyables
par la vertu divine cõme est dit des oraisons des sainctz: mais sil les fist apres ce q̃l fut
fait ydolatre/nous disons q̃ par iceulx estoient les dyables chassez moyẽnant art ma-
gicque. On pourroit cy encores faire autre question pour q̃lle cause Saul ne demãda
point a Davis dons precieux pour sa fille Michol avoir en mariage/mais dõs viles
et infames q̃ sont cent prepuces des Philistiens/cest a dire cent mẽbres virilles ou les
peaulx diceulx. A ceste question peult estre respondu q̃ Saul le fist pour deux causes.
Lune fut affin q̃ par icelles parties couppees ⁊ a luy apportees il fust certain q̃ iceulx
occis nestoiẽt point des enfans de Israel lesquelz sont circõcis. Lautre est/car les Phi

listiens craignoient et auoient en horreur la circoncision cõme la mort. Parquoy Saul ymaginoit q̃ les Philistiẽs conceuroiẽt et prendroiẽt vne grãde hayne contre Dauid pour tel obprobre et iniure a eulx faicte p icelluy Dauid/dont par tel moyen ilz seroiẽt concitez et esmeuz a occire ledit Dauid/laq̃lle chose Saul de tout son courage desiroit Et pource il dit au.xviii^e^.du premier des Roys. Ma main et vengeance ne soit point sur Dauid/mais la main des Philistiens. Apres ces choses dessusdictes deuons bien noter q̃ lescripture nous baille et declaire plusieurs exẽples vertueux es operatiõs de Dauid. Et premieremẽt en tant q̃l fut desplaisant de ce quil auoit couppe le mãteau du mauuais roy Saul nous est demõstre q̃ nul subiect tãt soit bon ou sainct ne se doit point esleuer cõtre son prelat ou souuerain q̃lconque/pose q̃l soit mauuais et vicieux/ cõme appert en la.vii^e^.question de la.v^e^.cause et en la secõde distinction de penitentiis Secondement en tant q̃l receuoit tous bãnis et fugitifz il nous a demonstre quon doit auoir cõpassion de ceulx q̃ endurẽt tristesse et aduersite/tesmoing la premiere question de la.vii^e^.cause. Tiercement en tant q̃ Dauid a porte hõneur et reuerẽce a Saul pose quil fust deprauе et deuenu mauuais. Nous est demonstre q̃ les sacremẽs ne sont point empirez pour le mauuais ministre/cõme est dit en la premiere question de la premie-re cause. Quartement par ce q̃l gecta sa sentence de la parolle de Nathan le prophete qui le reprenoit/nous est declaire q̃ le mauuais prelat/iuge ou predicateur se condãp-ne soymesmes par la sentence q̃l gecte sur autruy/tesmoing la.vii^e^.question de la.iii^e^. cause. Quintement en tant q̃l soustint benignement et endura paciẽment la redargu-tion du prophete Nathan qui estoit son inferiore et subiect pour ladultere quil commist nous est demonstre que le subiect peult licitement admonester son prelat et souuerain des exces esquelz il excede les termes de raison/tesmoing la.vii^e^.question de la secon de cause. Aussi a propos de Dauid et des roys descendans de luy ne deuons point ou-blier vne chose moult a esmerueiller escripte ou.xlix^e^.chapitre de Ecclesiasticus: cest assauoir que tous les roys de Juda et de Israel ont este ydolatres fors trois tant seu-lement: cestassauoir Dauid/Ezechie et Josias combien quil y ait eu grant nombre de roys en lung et lautre royaulme/comme appertra es chaynes et figures cy apres.

Exemple de obedience.

Exemple de pitie.

To⁹ les roys de iuda ydola tres fors trois

Chapitre.ii^e^.de Salomon.



Salomon filz de Dauid et de Bersabee nasquit lan du monde quatre mil cent.lxv. qui sont mil xxxiiii.ans deuant la natiuite de Jesuchrist cõ me dit Bede. Et selon les hebrieux/icelluy Sa-lomon aage de vnze ans cõmenca a regner/nonobstant que Josephus mette.xiiii.ans. Et fut selon iceulx lan du mõde deux mil.ix.c.xxxi.du deluge mil.cc.lxxv. De la natiuite de Abrahã.ix.c.iiii.xx.et.iii. Apres le iubile.xix^e^.lan.xviii. Apres lyssue de Egypte.cccc.lxxviii. Apres la ruyne de Troye.c.xlvii. De la.iiii^e^.aage lan.xli. De Latinus silui iiii^e^.roy des Albains lan.xxxvii^e^. De Eupales roy des As syriens lan.xxxiii^e^. De Acascus.ii^e^.prince des Atheniens lan.xvii^e^. De yxion roy des Corinthiẽs lan.vii^e^. De Ece stratus roy des Lacedemoniẽs lan.iiii^e^. Item deuant la premiere olimpiade.cc.lxviii.ans/et deuant Rõme.iiii.xx.ii.ans. Il regna.xl.ans sur tout Israel/et fut nõme par trois nõs cõme dit Rabanus au premier chapitre du tiers liure de vniuerso: car son premier nom fut Salomon q̃ est interprete pacifique/pource que en son temps regna paix. Secondement fut nõme Juda pource q̃l fut cher et bien ayme de dieu. Le tiers nom fut Relech ou Coelech q̃ en grec est dit Ecclesiastes et en latin concionateur et prescheur/pource q̃l a parle vniuersellemẽt a tous et non point a vng seul. Selon le nõbre des noms dessusditz il cõposa trois oeuures: cestassauoir les Prouerbes/Ecclesiastes et le Cantique des cãtiques. En ses prouerbes il enseigne et instruict le petit enfant par sentẽces graues en declairãt cõment il se doit gouuerner et maintenir en diuers offices/et pource il repete souuẽt ce mot mon filz. En Lecclesia ste il adresse sa parolle enuers lhõme de aage meure et attrẽpee en demonstrãt que es biens du monde il ny a riens perpetuel/mais sont toutes choses breues/caducques et

4184 1055

Salomõ dit Juda et eccle siastes.

trãsitoires. Es Cãticques il inuite aux nopces de lespousee & ioye de paradis lhõme parfaict & acõply en vertus q̃ contẽpne & desprise les vanitez de ce siecle: car il est moult difficile de bien chanter reallemẽt ce noble canticque des cãticques se ne laissons premieremẽt noz vices & renoncons aux põpes de ce monde. En cestuy Salomon est par figure represente Jesuchrist qui en la cite celeste Hierusalem a edifie maison a dieu/ non pas de pierres & de busches/mais de sainctz hõmes/dont pour ouyr sa sapiẽce tesmoing le.x^e^.du tiers des Roys vint la royne de Ethiopie/cest a dire leglise des gẽtilz considerant que cestoit celluy dont est faicte mẽtion ou.iii^e^.de sainct Mathieu disant. Vecy mon filz cher et ayme qui me plaist tresbien/& pource escoutez le. Apres ce q̃ elle le eut ouy & veu et ses ministres & seruiteurs/elle magnifia & loua souuerainement la sapience & gloire dicelluy en disant. Benoistz sont tes hommes & seruiteurs qui sont a lentour de toy & qui peuent ouyr ta sapiẽce. Aussi nostre seigneur a qui tu as pleu et es agreable soit beneist. Il ta constitue sur Israel pour regner & faire iugemẽt et iustice selon ta prudẽce. De Salomon est escript ou.iii^e^.du tiers des Roys q̃ par son oraison

Salomon par prieres impetra sapience.

il impetra sapience a nostre seigñr. Item ou.vi^e^.vii^e^.&.viii^e^.est narre cõment il edifia vng tẽple tresexcellent & tresrenõme. Il fut tressage sur tous les Hebrieux/tesmoing le quart du tiers des Roys/ouquel est escript q̃ de la sapiẽce de Salomon procedoit la sapience de tous les oriẽtaulx & Egyptiens. Il dist trois mil paraboles & fist cinq mil chãsons. Il descript la nature des bestes/oyseaulx/serpens & poissons suffisamment. Et pource dieu luy dist cõme est escript ou.iii^e^.du tiers des Roys. Je tay donne cueur sage & intelligent tellement q̃l ny a eu nul deuãt toy ne aura apres toy qui soit semblable a toy. Car il surmonta les quatre filz de Maol q̃ en sagesse estoient tresrenõmez/ cestassauoir Eman/Ethan/Calcal & Dorda. Laq̃lle chose est confermee par Comestor. Salomon semblablemẽt fut inuenteur des exorcismes & adiuratiõs par le moyen desquelles on coniure les dyables trauaillans les corps humains/dont par aucunes les dyables yssoiẽt hors des hõmes & par les autres ilz ne sen bougeoiẽt. Aussi il trouua aucuns caracteres & signes lesquelz entaillez sur gẽmes & pierres precieuses & puis apres mis dessus les narines de lhõme arreptice & demoniacle le deliuroiẽt de la possession des dyables/laquelle inuention fut moult necessaire aux Hebrieux: car par ce

Josephe.

plusieurs en furent gueris. Josephus afferme quil a veu vng tel exorciste et adiurateur des dyables nõme Eleazarus qui en la presence de Titus et de Vespasian guerissoit les demoniacles en telle maniere. Salomon fut tresriche et puissant/tesmoing le.iii^e^.du tiers des Roys ou est escript q̃ dieu luy dist quil luy auoit donne richesses et gloire plus que a nul des autres roys. Et pource au quart chapitre dicelluy liure sen

Les richesses de Salomon.

suyt que Salomon auoit quarante mille estables de cheuaulx a chariot & douze mille pour cheuaucher/desquelz cõme dit Comestor la moytie luy seruoit en Hierusalem chascun iour/& lautre partie estoit dispersee par les villes & villages. Sa portion estoit tous les iours de trente mesures de fleur de farine nõmee en latin Simila/et les mesures estoient nõmees Chorus/dont chascune mesure contenoit dix muys. Auec ce y auoit septante telles mesures de grosse farine/dix beufz de gresse & vingt de pastures/ et cent moutons sans la venaison de cerfz/de biches/de cheureaulx/de beufz sauuages & oysons. Il auoit mille et quatre cens chariotz et douze mille cheualiers. Il fist deux cens escus & bouclíers de deffense qui estoient dor trespur/dont les lames & pieces de chascun estoient six cens vnces dor. Il fist aussi trois cens boucliers dor esprouue nouuellemẽt dedans le feu. A couurir chascun diceulx boucliers estoiẽt trois cens liures dor/ou cõme dient aucuns trois cẽs dragmes/lesquelles choses mist Salomon en la maison du sault libanus. En oultre il fist vng throsne de yuoire q̃l vestit totallement dor. Toute sa vaisselle & tous les vtensilles de la maison du sault de Libanus estoient dor trespur. On ne prisoit iamais argent en sa maison/car tesmoing le.x^e^.du tiers il y en auoit aussi grande habondãce/cõme de pierres/de cedre/ou de siccomores qui croissent emmy les chãps. Et pource dit Comestor q̃ les sieges de deuãt les portes des maisons de Hierusalem estoiẽt dargent massifz. Il auoit assemble or & argent

2. de Lecclesiaste.

et autres biens de tous royaulmes & prouinces/tesmoing le.ii^e^.chapitre de Ecclesiastes. Car de Tharse seulemẽt ses nauires apporterent grande habondãce dor & dargent/dentz de elephans/singes et draps infinis. Aussi Salomon fut voluptueux et

luxurieux oultre mesure/⁊ po^r ce il dit ou.ii^e.de Ecclesiastes. Jay octroye a mes yeulx toutes les plaisances q̃ mon cueur a desire. Et semblablement aux oreilles et autres sens naturelz. Car premieremẽt pour la delectation de la veue ⁊ de lodoremẽt il planta vignes ⁊ arbres portãs fruict de toute espece/⁊ fist iardins moult exquis pour plaisance mondaine. Quant au sens de louye il auoit chantres ⁊ chãteresses esquelz estoit excellente melodie. Quãt au goust il dit de soymesmes ou secõd de Ecclesiastes. Qui est celluy q̃ en boire ⁊ mãger habonde en delices cõme moy. Quant a latouchement il estoit libidineux oultre raison/⁊ pource est dit ou.vi^e.des cantiques q̃l auoit soixante femmes cõme roynes ⁊ quatre vingtz concubines/⁊ dautres ieunes filles sans nõbre/ et ou chapitre.xi^e.du tiers des Roys est escript quil auoit sept cens femmes q̃ toutes estoient cõme roynes/combien q̃ Josephus nen mette que septãte/auec ce auoit trois cens cõcubines/entre lesquelles estoit la fille de Pharaon/les femmes Moabitides/ Amonitides/ydumees ⁊ Sydonees par lesquelles en son aage ancien il fut depraue de courage dont adora les dieux dicelles: cestassauoir Astarchem dieu des Sydoniens/ Chamos ydole des Moabites/⁊ Moloch ydole des Amonites. Pour ces choses aucuns sont doubte ⁊ demãdent se Salomon finablemẽt se corrigea point ⁊ amẽda dont ait este saulue? A laq̃lle demãde respondrõs disans que iacoit ce q̃ Salomon ait griefuement peche contre les cõmandemens de dieu en prenãt femmes alienigenes ⁊ estrãgieres pour lamour desquelles il a ydolatre/tesmoing le chap.xi^e.du tiers des Roys. Toutesfois iamais il ne cõmist ydolatrie en voulente ne courage/comme Aaron iamais ne bailla vray cõsentement a forger le veau/dont est faicte mention ou.xxii^e.du liure de Exode/mais le permist plus par contraincte ⁊ pour obeyr au peuple q̃ autrement. Aussi cõme Adam iamais ne creut fermement au temptateur dont est parle ou tiers de Genese: mais ce q̃l fist fut pour acõplir le desir ⁊ voulente de sa femme Eue a ce le admõnestant. Car selon loppinion de saĩct Augustin ou chapitre.xi^e.du.xiiii^e. de la cite Adam ne fut point seduyt par le dyable/mais sa femme seulemẽt. Et pource en q̃lconque facon que Salomon ait delinque par vouloir obtẽperer a telles femmes alienigenes/nous deuons croire certainemẽt q̃l sen est repenty/cõme peult estre prouue par auctorite ⁊ par raison. Et premierement par lauctorite de sainct Hierosme sur Ezechiel q̃ dit. Jacoit ce q̃ Salomon ait peche/touteffois apres il a eu cõtriction ⁊ desplaisance ⁊ fait penitẽce de son peche. Item sainct Hierosme sur Ecclesiastes dit que les iuifz affermẽt q̃ icelluy liure de Ecclesiastes fut fait par Salomon lors faisant penitence de son peche. En oultre sainct Ambroise dit en son apologie. Que diray ie de Dauid? Que diray ie du sainct Salomon? Affin q̃ le peuple iudaique ne cuydast poĩt quil fust vray messias qui deuoit estre enuoye pour la saluation des hõmes/dieu permist q̃l trebuschast en grief peche mortel. Pour ceste cause lescripture des hebrieux la nõme sainct/affin q̃ ne ayõs nulle dubitation de sa penitẽce. Item diẽt les hebrieux q̃ Salomon vint au temple q̃l auoit edifffie/⁊ apporta cinq verges/desquelles en bailla quatre aux quatre docteurs de la loy/affin q̃lz le en batissent/leq̃l voyant quilz ne se y vouloient point cõsentir ⁊ que il estoit frustre de son desir/luymesmes se deposa ⁊ desmist de son royaulme. Sẽblablement peult estre la resolution dessusdicte prouuee par telle raison: car se aucun acteur est reprouue ⁊ condamne/il est bien cõuenient ⁊ se ensuyt assez que ses effectz ⁊ dictz soyent de nulle estimation/cõme est escript es decretales en la rubriche intitulee des hereticques/ et pource dit Gregoire ou chapitre.xx^e. du.vi^e.des moralles/se la vie de aucun est desprisee sa predication sera contempnee.

Doncques puis quil est ainsi q̃ les dictz ⁊ escriptures de Salomon sont par grã de auctorite approuuez/il fault bien q̃ sa vie soit pareillemẽt approuuee. Item le maistre des hystoires exposant les parolles de Nathan a Dauid sur le.vii^e. du.ii^e.des Roys touchãt la promesse faicte a Dauid pour sa posterite dit que par ce il sensuyt assez q̃ Salomon fut saulue. En oultre sur le premier de Ecclesiastes auq̃l est escript que Salomon pour lamour ⁊ appetit desordonnee enuers les femmes fut plus ydolatre que nul autre/⁊ que a lenuiron de Hierusalem edifiia temples ⁊ sacrifia aux ydoles. Dient les hebrieux quil fist penitence pendãt laquelle il cõposa le liure de Ecclesiastes auquel il tesmoigne ⁊ repute tous les biens de ce mõde estre vains ⁊ caducques/parquoy il se efforce par exemple de soymesmes de reuocquer lhõme de lamour

Soixãte femmes auoit Salomon ⁊ quatre vingtz concubines.

ii. du tiers des Roys.

S. Hierosme.

S. Ambroise.

Les vertus de Salomon.

des biens tẽporelz: mais contre ses dictz on pourroit arguer en telle maniere. Se Salomon eust fait vraye penitẽce considere q̃l estoit roy moult puissant et a qui nul ne contredisoit/il eust deuãt sa mort destruict les statues et temples des ydoles lesquelz il auoit esleuees pour cõplaire a ses femmes et concubines/laquelle chose il na point fait: car ilz estoiẽt encores en leur entier au temps de Josias le bon roy de Juda/cõme appert par le.xxiii^e.du quart liure des Roys/parquoy il sembleroit q̃l neust iamais fait penitence. Solution. A ce fault respondre q̃l ny a nul qui sceust vrayemẽt parler de la contriction du vray penitent: car elle est congneue et manifestee a dieu seulement. Et pource se icelluy voyant quil estoit pres de mourir auoit intention diceulx ydoles destruire/il ny a point de doubte quil ne soit saulue: mais sil nauoit point telle intention la chose est doubteuse: car le iugement est a dieu seulement reserue.

Sadoch le grant prestre.

Au temps de Salomon prophetiserent Sadoch et Ahias sylonites/mais le souuerain prestre et euesque estoit Sadoch de Achitob/de la lignee de Eleazar. Car Salomon gecta hors Abiathar q̃ estoit descendu de ythamar et restitua a Sadoch la souueraintete de prestrise. Et par ainsi fut le premier q̃ ou temple edifie et dedie par Salomon vsa de la dignite de prestrise/tesmoing Josephus ou chapitre.xi^e. de son.x^e. Mais Abiathar apres ce q̃l fut depose fut faict simple prestre seulement/cõme est dit ou second et quart chapitre du tiers des Roys. Lan premier de Salomon il fist occire son frere Adonias par Bananiás son connestable. Aussi fut Joab filz de Seruia seur de Dauid semblablemẽt/tesmoing le second du tiers. Pource que Joab auoit en trahyson occis Amasa filz de sa mere Abigail seur de Dauid et de Seruia. Toutesfois Semey filz de Gera q̃ estoit filz de Gemini de bahurin et auoit mauldit Dauid pere de Salomon/tesmoing le.xvi^e.chapitre du second liure des Roys/ne fut point occis par Salomon tant q̃l se tint en Hierusalem. Mais apres ce quil fut sailly hors le fist occire par ledit Bananias filz de Joiada. En ceste annee Salomon espousa la fille de Pharaon roy de Egypte/tesmoing le.iii^e.du tiers des Roys. De laquelle en laage de vnze ans il engẽdra vng beau filz plus par ses prieres et oraisons q̃ par voye de nature. Dit Comestor a ce propos q̃ quant Pharaon roy de Egypte eut prins et brusle la cite de Gazer/occis le Chananee q̃ y habitoit/il la bailla pour douaire a sa fille femme de Salomon/laq̃lle cite auec dautres fut apres par Salomon reedifiee/cõme appert ou.ix^e.du tiers des Roys lan.xxiiii^e.de son regne.

Josephus.

Lan.ii^e.de son regne Salomon proposa de faire trois choses: cestassauoir le temple de dieu/vne maison pour soy/et enuirõner Hierusalem de trois manieres de murs/ou premier circuyt desquelz murs estoit le tẽple/les maisons des ebdomadiers/la maison du roy auec les demourances de ses domesticques et familliers. Ou second circuyt estoient demourans les hõmes riches et puissans et les prophetes. Et ou tiers demouroient les gens de mestier/cõme dit Comestor. Nonobstãt es vallees vers orient au dessoubz du tẽple ny auoit q̃ vng mur seulement/cõme dit Josephus ou chapitre.vii^e.du.vi^e.liure de la bataille iudaique. A telz edifices faire estoiẽt trente mil ouuriers proselites/cest a dire circõcis et non ysraelitiques/et septante mil q̃ portoient les fardeaulx/cõme pierres/busches et choses semblables. En oultre y auoit.iiii.xx.mil massons qui escarrissoient et doloient les pierres/comme est escript ou.v^e.du tiers des Roys/et ou.ii^e.du second de Paralipomenon. Josephus dit q̃ aucunes dicelles pierres estoient de la longueur de.xx.couldees/auoiẽt dix de largeur et cinq de haulteur/lesquelles pierres estoient de marbre/et furent cõme dit Comestor diuisees du sang dung petit ver nõme thamur.

Trois choses proposa de faire Salomon.

Lan.iii^e.du regne de Salomon il impetra en Gabaon de auoir sapience plus que tous les roys de terre q̃ auoient este deuant luy et qui estoient a venir. Apres laq̃lle obtenue il fist le iugemẽt de lenfant entre les deux femmes impudicques et ribauldes/tesmoing le.iii^e.du tiers des Roys. Lan.iiii^e.du regne de Salomon furent acõplis.cccc.iiii.xx.ans depuis lyssue de egypte/cõme est dit ou.vi^e.du tiers des roys.

Josephus.

Ou Salomõ impetra sapiẽce.

Le temple de dieu.

Au.ii^e.moys de cest an/cestassauoir en may Salomon cõmenca edifier le temple de dieu Leq̃l fut fait de marbre blanc autremẽt appelle parium. Nonobstãt ce dit Josephus que il fut cõmence lan cinq cens et deux apres lyssue de Israel hors de Egypte descripuãt auec ce les ans des tẽps precedẽs/et disant q̃ depuis Abraham y eut mil et.xx.ans. Depuis le deluge mil.cccc.ans. Depuis Adam quatre mil

cent ꝛ deux ans. Mais selon la verite hebraique y eut depuis Adam iusques a ce iour deux mil.ix.c.xxxiiii.ans. Depuis le deluge mil.cc.lxxviii.ans. De la natiuite de Abraham.ix.c.lxxxvi.ans. Et de lyssue de Egypte.cccc.iiii.xx.ans/cõbien q̃ Comestor ꝛ Henry de heruordia ou chapitre.iii^e^.de la.iiii^e^.aage y adioustẽt vng an/ꝛ ainsi ce sont.cccc.iiii.xx.i.an. Ce tẽple fut en estat ꝛ nature depuis sa premiere fondation iusques a sa desolation ꝛ ruyne faicte lan.ix^e^.du regne de Sedechias par lespace de.cccc.xli.an quatre moys et dix iours. Mais depuis ceste premiere fondation iusques a sa restauration faicte lan.ii^e^.de Darius filz de Hdaspes roy des Perses sont.v.c.xi.ans. ¶ Lan.vii^e^.du regne de Salomon/Laostenes.xxxii^e^.roy des Assyriens cõmenca son regne durant.xl.ans. ¶ Lan.ix^e^.de Salomon fut lastralabe trouuee selon Haly par vng hõme appelle Abrachas/cõbien q̃ les aucuns diẽt q̃l estoit nõme Lab/duquel il a retenu sa denomination: car Astor en grec signifie ligne en francois/ꝛ ainsi astralabe vault autãt cõme les lignes de Lab/ou il est ainsi denõme pource q̃ par luy on a aucune cõgnoissance des estoilles ꝛ planettes. ¶ Lan.xi^e^.de Salomon ou moys Ebul/cest a dire de Octobre fut cõsomme ꝛ parfait le tẽple ꝛ tous les vtensilles appartenans a icelluy. A la parfection duq̃l il fut sept ans ꝛ sept moys/cõme est dit ou.vi^e^.du tiers liure des Roys. Comestor dit q̃ Salomon en lan.xi^e^.de son regne conuocqua les plus grãs ꝛ anciẽs de Israel. Les prĩces des lignees ꝛ les cappitaines des cõpaignies pour la dedication du temple. Auec ce larche de dieu ꝛ tous ses vaisseaulx fut de la cite de Dauid par les prestres ꝛ leuites en grãde melodie ꝛ iubilation apportee ou tẽple ꝛ mise ou sainctuaire soubz les esles des cherubins/desquelles estoit couuerte cõme dune couuerture faicte en facon dune rethz. Dedãs ceste arche estoit la mãne enuoyee aux enfans de Israel ou desert. Les tables des cõmandemens de dieu baillees a Moyse/ꝛ la verge de Aaron/nonobstãt q̃ ou chapitre.viii^e^.du tiers des Roys/ꝛ ou.v^e^.du secõd de Paralipomenon soit escript q̃l ny auoit q̃ les deux tables seulemẽt. De loraison faicte par Salomon en ce temple fleschissant ses deux genoulx a terre/ꝛ en esleuant ses deux mains au ciel. Et de limmolation des hosties et sacrifices est parle ou chapitre viii^e^.du tiers des Roys grandemẽt. Aussi semblablement y est cõtenu q̃ a lheure que les prestres yssirent du sainctuaire vne nuee rẽplit tout le temple en telle facon q̃ nul ne pouoit veoir son cõpaignon. Cõme est escript ou chapitre dessusdit Salomon fist la festiuite de la dedicace du tẽple.xiiii.iours/laq̃lle chose se doit entendre en telle maniere: car telle dedicace estoit cõmencee le.x^e^.iour de Septembre ꝛ celebree cinq iours continuelz/ou.vi^e^.iour q̃ estoit le.xvi^e^.du moys venoiẽt autres festes nõmees Scenophegies q̃ estoiẽt les dedicaces des tabernacles/ꝛ duroiẽt lespace de sept iours. Apres lesquelz estoit la dedicace faicte encores deux iours. Et ainsi se departoit le peuple au xv^e^.iour de la dedication ꝛ sen alloit en ses tabernacles/tesmoing le.vii^e^.du secõd de Paralipomenon. Depuis ce tẽps eurent les iuifz quatre festes principales/ꝛ parauãt nen auoient q̃ trois: cestassauoir Pasques/Pẽthecouste ꝛ Scenophegies/desquelles trois festes est parle ou.xxiii^e^.de Exode ꝛ de Leuiticus. ¶ Encores il ya eu depuis autres dedications ꝛ nouuelletez faictes en Hierusalem/desquelles lune fut ou moys de mars apꝛs la captiuite de Babylone/dõt parle Esdras ou.vi^e^.chapitre de son premier. Vne autre fut faicte par Iudas machabee/cõme appert ou.iiii^e^.chapitre du premier liure des Machabees. Et fut faicte telle dedicace en la feste de la propiciation q̃ est celebree le.x^e^.de septẽbre: car cõme appert ou.xxiii^e^.de Leuiticus tout le moys de septẽbre estoit presque tout festiue des iuifz. Apres q̃ la dedicace fut acõplie Salomon ensuyuant le testamẽt ꝛ disposition de son pere Dauid cõstitua ꝛ ordõna les offices des prestres/des leuites ꝛ des ianiteurs ꝛ portiers/tesmoing le.viii^e^.du secõd de Paralipomenon. ¶ Lan.xii^e^.de Salomon il cõmenca les edifices des trois maisons royalles: cest assauoir de la siẽne q̃l acõplit en treize ans. La maison de sa femme fille du roy Pharaon ꝛ la maison du sault de Libanus/cõme appert ou.ix^e^.du tiers des Roys. ¶ Lan xv^e^.du regne de Salomon q̃ est du mõde lan deux mil.ix.c.xl. Et de la.iiii^e^.aage lan lv. Alba siluius.v^e^.roy des Albains ꝛ filz de Siluius eneas cõmenca a regner/duq̃l le regne dura.xxx.ans. ¶ Lan.xx^e^.du regne de Salomon/Athipus prince.iii^e^.des Atheniẽs cõmenca a dominer/duq̃l la principaulte dura.xix.ans. ¶ Lan.xxiiii^e^. Salomon acheua tous ses edifices: cestassauoir le tẽple et les maisons royalles auec tous

Darius roy des Perses.

Abrachas inuenteur de lastralabe.

Octobre dict Ebul.

En sept ans ꝛ sept moys fut faict le temple de Salomon.

Ce qui estoit dedans larche du temple.

La festiuite de la dedicace du ra.xiiii.iours

Quatre festes ont les iuifz.

Trois maisõs edifia Salomon.

les Villes dicelles/lesquelz edifices il parfit en lespace de.xx.ans moyẽnant layde de Yram roy de Tyrus q̃ en or & en boys luy ayda grãdement/tesmoing le.ix^e. du tiers liure des Roys. ¶ Lan.xxiiii^e. Salomon edifia les citez q̃ Yram luy auoit dõnees/es quelles il fist habiter les enfans de Jsrael. En ce mesme an cõme dit Comestor Salomon dõna a Yram.xx. Villes situees en Galilee maritime en la distribution de Neptalim. Lesquelles pource q̃ elles ne pleurẽt point a Yram il les appella Cabul/leq̃l mot ou langage des Fenices signifie desplaire. Et lors cõmenca ceste terre nõmee Galilea gentium/non pas q̃ les gentilz y habitassent:mais pource q̃ elle estoit soubz la puissance & seigneurie dung seigneur gẽtil & non israelitique/tesmoing le.ix^e.du.iiii^e.liure des roys. ¶ Lan.xxV^e. Salomon cõmenca a edifier les murs de la cite/pauer de grosse pierre & noire/le chemin royal tirãt Vers Hierusalem/reparer les lieux de la cite ruyneux/& fonder nouuelles citez selon lopportunite & disposition des lieux/dõt les aucunes estoiẽt contre limpetuosite de lyuer/les Vnes contre lardeur excessif de leste/& les autres contre la mutabilite du printẽps & de autõne. En oultre es termes & fins de la terre de promission il edifia les citez des tabernacles/et q̃ plus est oultre les extremitez dicelle terre il occupa plusieurs citez/moyẽnant layde de son serourge & beau pere Pharaon/ainsi cõme racompte Comestor. ¶ Lan.xxVii^e.de son regne Agelaus roy iii^e.des Corinthes cõmenca regner durant.xxxVii.ans. En ceste annee la royne de Saba q̃ est cite metropolitaine de Ethiopie Vint auec grãde & noble cõpaignie au roy Salomon en Hierusalem/pour Veoir la gloire & sapiẽce dicelluy dõt elle auoit souuẽt ouy le bruyt/cõme appert ou.x^e.du.iii^e.des Roys. Aussi en cest an fist Salomon les escus/bouclier & haches dor/dont est parle ou.ix^e.&.x^e.du.iii^e.&.ix^e.du.ii^e.de Paralipomenon/semblablemẽt Vng grãt throsne de yuoire ayãt six degrez & eschelons. Et aussi le chariot dedãs leq̃l il estoit souuent porte de Hierusalem ou iardin Eden/cest a dire de delices q̃ est a deux milliaires de Hierusalem/duq̃l chariot est dit ou.iii^e.des cantiques q̃ Salomon fist Vng chariot pour soy des busches de Libanus. Pour lors que Salomon alloit en tel iardin il auoit cheualiers portans ses armes dessusdictes espandans leurs cheueulx par dessus leurs espaules iusques sur les dos des cheuaulx/& estoiẽt telz cheuaulx entremeslez de taincture dor/parquoy quãt les rays du soleil frappoiẽt dessus ilz resplendissoiẽt cõme or. De ceste matiere est parle plus amplemẽt en la glose au.ix^e.&.x^e.du tiers des Roys/& ou.ix^e.du second de Paralipomenon. ¶ Lan xxVIII^e.de Salomon la royne de Saba luy rescript Vne chose q̃ elle nauoit ose luy dire en sa face:cestassauoir q̃ elle auoit Veu Vng boys en la maison du fust ouq̃l deuoit estre pendu Vng hõme/pour lamour duq̃l le royaulme des iuifz deuoit perir/laquelle chose ouye par Salomon il fist telle busche abscõser & musser en lieux de terre tresparfondz: esquelz fut apres par le roy Ezechie faicte la piscine probaticque ayãt cinq porches/esquelz ou tẽps de Jesuchrist estoit multitude de malades & langoureux attendãs receuoir sante par le mouuemẽt de leaue. Et estoit ceste piscine surnõmee probaticq̃/pource que les Nathinees & ministres y lauoyẽt les hosties & bestes qui deuoiẽt estre sacrifiees/lesquelles sont entendues par ce nom cy probaton q̃ est grec/& en frãcois signifie brebis. Le boys dessusdit enfouy oudit lieu par Salomon Vint au dessus de leaue de ladicte piscine a la Venue de Jesuchrist/cõme annoncant laduenemẽt dicelluy/depuis leq̃l temps cõme dient aucuns cõmenca le mouuemẽt & cours de celle eaue/tesmoing Comestor en lhystoire des roys & en lhystoire euãgelique. ¶ Lan.xxix^e.du regne de Salomon cõmenca la.xxi^e.dinascie & souueraine puissance des Egyptiẽs/laq̃lle dura lespace de cent &.xxx.ans. Et ou premieremẽt regna Semendis.xxVi.ans. Et fut lan du monde deux mil.ix.c.lxi.de la.iiii^e.aage lan.lxvi. ¶ Lan.xxxii^e.de Salomon fut lan de remission & iubile.xx^e. ¶ Lan.xxxiii. Labotes q̃ daultres est dit Colibiter iiii^e.roy des Lacedemoniẽs cõmenca regner. ¶ Lan.xxxVi^e.de Salomon il fist Vne grande macule en la gloire q̃ parauant auoit eue/tesmoing le chapitre.xi^e.du.iii^e.car luy ia fort aage & ancien edifia a lenuiron de Hierusalem trois tẽples de ydoles pour lamour de ses femmes alienigenes contre la loy de dieu cõme est ia dit. Lung estoit a Astarche deesse des Sydoniẽs autrement nõmee Juno. Lng autre a Chamus ydole des Moabites/& le tiers a Moloch ydole des Amonites. Et fut en la mõtaigne de Oliuet a loppposite du tẽple. Pour laq̃lle cause le lieu fut denõme mont de offension/

Yram roy de Tyrus.

Galilea gentium.

Agelaus.

La royne de Saba.

Eden iardin.

Le fust de la croix de Jesu christ.

Lan de iubile

en demonstrāt que tel faict ꝛ ydolatrie auoit beaucoup desplen a dieu/ꝛ pource vint le prophete enuoye de dieu q̄ luy dist. Pource q̄ tu as rompu mon pact ꝛ alliāce ie diuiseray ton royaulme ꝛ le bailleray a ton seruiteur/cōme appert au long du chapitre.xi[e]. du.iii[e]. ¶ Lan.xxxviii[e]. du regne de Salomon Adach ydumee descendant de sang royal oyant q̄l y auoit ia long tēps q̄ Dauid ꝛ Joab son cōnestable estoient trespassez/ et q̄ Salomon ne vsoit plus de raison/il sen vint de Egypte pour infester ꝛ trauailler Jsrael q̄ tousiours auoit este pacificque iusques a luy. Et aussi Razon prince des larrons q̄ sus la cite de Damas auoit este constitue roy fut fait aduersaire de Salomon/ tesmoing le chapitre.xi[e].du.iii[e]. ¶ Lan.xxxi[e].q̄ est du monde deux mil.ix.c.lxix. Et de la.iiii[e].aage lan.iiii.xx.ꝛ.ix. Tersipus prince des Atheniēs.iiii[e].apres le roy Codrus cōmenca dominer ꝛ dura sa principaulte lespace de.xli.an. ¶ Lan.xl[e].du regne de Salomon ꝛ de son aage lan.li[e].ou enuiron Salomon sen alla dormir auec ses peres et fut enseuely en la cite de Dauid/tesmoing le chapitre.xi[e].du.iii[e]. Josephus dit que apres q̄ Salomon eut regne.iiii.xx.ans/ꝛ vescu.iiii.xx.ꝛ.xviii.il trespassa. Auquel on peult accorder lescripture saincte en disant q̄ elle ne nōbre pas les ans esquelz icelluy Salomon preuarica ꝛ se desuoya du bon chemin de son pere. Nonobstant il est certain selon les hebrieux q̄l cōmenca a regner a vnze ans/et ne regna que.xl.seulement. Le temps auquel mourut Salomon. Josephe.

Des dix Sibilles. Chapitre.iii.



La royne de Saba dont ou chapitre precedēt est souuent faicte mētion est lune des sibilles q̄ est nōmee royne de Auster ou.xii[e].de sainct Mathieu ou chapitre.xi[e].de sainct Luc/et en la premiere question de la.viii[e].cause/ cōme dit Albert de pade/esquelz chapitres est dit q̄ elle iugera les hōmes de son tēps. Car ce mot Sibille est interprete sentence diuine ou pensee de dieu/ꝛ non pas a tort: car cōme les prophetes elles ont prophetise des choses aduenir. Et cōbien que toute prophetisse pour ceste cause est nōmee Sibille/toutesfois par anthonomasie et excellence on nen cōpte q̄ dix/tesmoing ysidore ou.viii[e].liure des Ethimologies et chapitre des sibilles/et aussi tesmoing sainct Augustin ou.xxiii[e].chap du.xviii[e].de la cite. La premiere fut Persique. La.ii[e]. Libique. La.iii[e]. Delphique engendree ou tēple de Delphos/laquelle vaticina ꝛ predit les batailles troyēnes/dont Homere print plusieurs vers q̄l mist en son liure. La.iiii[e].est Cimeria ꝛ fut nee en ytalie. La.v[e].est Erithrea/ainsi dicte pour lysle ou elle nasquit en Babylone/et par nom propre fut dicte Erofila. Et semblablemēt declaira aux Grecz la ruyne de Troye/ꝛ q̄ Homere en escriproit plusieurs mēsonges. Pour ceste cause afferment aucuns q̄ elle viuoit ou tēps de la guerre de Troye. Mais saīct Augustin ou lieu dessusdit afferme q̄ elle florit ou tēps de Romulus ꝛ de Ezechias roy de Juda. En oultre dit q̄ elle a escript merueilles de Jesuchrist: car elle composa.xxvii.vers ou cōmencement desquelz est en latin telle oraison. Jesus christus filius dei saluator. Nonobstant dient aucuns q̄ elle fut Sibille cumee. La.vi[e].est Samia/ainsi nōmee pour lysle Samus autremēt dicte Femonote/et viuoit du tēps de Manasses roy de Juda/de laq̄lle parle sainct Augustin ou xxiiii[e].du.xviii[e].de la cite. La.vii[e].fut de Cumes/de laq̄lle parle ysidore ou lieu dessus allegue/ꝛ Aulus gelius disant q̄ en forme dune vieille elle presenta a Tarquinius priscus neuf liures q̄ elle vouloit vendre. Mais le roy iugeant le pris estre excessif la democqua/dont elle en brusla les trois. Et puis des autres six en presenta trois seulement a tel pris cōme les neuf ensemble/dont le roy plus q̄ deuant ymagina quelle fust forcenee/parquoy iceulx trois semblablemēt elle brusla. Et finablement luy offrit les trois autres pour semblable pris cōme tous ensemble/lesquelz le roy considere sa constance accepta ꝛ luy bailla le pris q̄ elle demādoit. Apres laquelle chose oncq̄s puis ne cōparut. Mais ses liures furent nōmez sibillins et mis ou sacraire ꝛ tresor. Ausquelz liures cōme a oracle ꝛ responce des dieux quinze hōmes vont pour se conseiller sur la chose publicque quāt il en est necessite/cōme dit Solinus. Ceste sibille fut de propre nom appellee Amaltea/mais de surnom Cumea ou Cumana pour Cumes cite de Cāpaigne. La.viii[e].fut dicte Helespontia ꝛ nasquit ou chāp troyen es temps de Solon ꝛ de Cyrus. La.ix[e].est dicte Frigia. Et la.x[e]. Albunea. Toutes ces Sibilles indifferēment ont cōpose ꝛ traicte de dieu/de Jesuchrist et des saincts plusieurs beaulx dictiers ꝛ graues sentences: mais sur toutes est Erithrea la plus renommee.

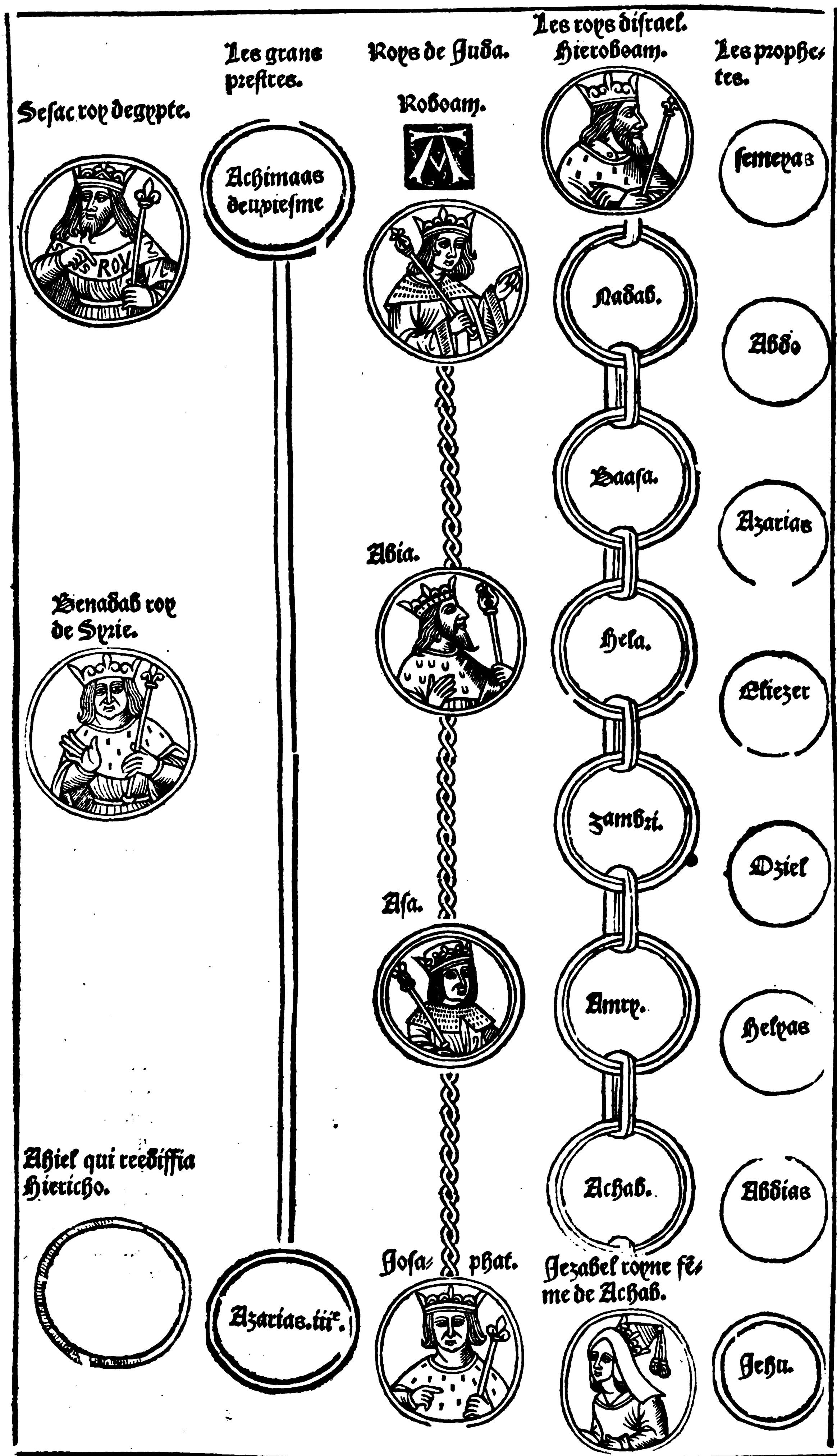
La royne de Saba ou de Auster.

Sibille est interpretee sapiēce diuine.

ysidore ꝛ saīct Augustin.

S. Augustin.

Solinus en son liure des moralles.


Les grans prestres.
Roys de Juda.
Les roys disrael.
Hieroboam.
Les prophetes.
Sesac roy degypte.
Roboam.
Achimaas deuxiesme
Semeyas
Nadab.
Abdo
Baasa.
Azarias
Abia.
Benadab roy de Syrie.
Hela.
Eliezer
Zambri.
Oziel
Asa.
Amry.
Helyas
Ahiel qui reediffia Hiericho.
Achab.
Abdias
Josaphat.
Jezabel royne feme de Achab.
Azarias.iii^e.
Jehu.

4204 995

Les roys des Albains.

Les roys des Assyriens.

Siluius epitus.



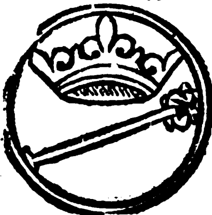
Phiriciades. xxxiii.



Andronicus roy de Ephese.



Siluius caspis.



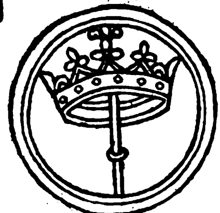


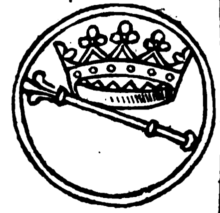
Siluius carpet9.



Psetusennes. ii^e. roy de la. xxii^e. dinascie.

Siluius tyberi9.





De Roboam. Chapitre.iiii.

Roboã filz de Salomõ regna en Hierusalem apres son pere sur deux lignees tãt seulemẽt: cestassauoir sur Beniamin & Juda lespace de dixhuyt ans/& ainsi fut le pmier a qui le royaulme disrael fut diuise/cõme appert au chapitre.xi^e.du.iii^e.des Roys: car les dix autres lignees ensuyuirent Hieroboam q estoit de la lignee de Effraym & seruiteur de Salomon/pour laqlle cause il retint lancien nom et fut dit roy de Israel/duql le principal lieu & siege de regalite estoit a Thersa: car pour lors Samarie ne estoit point encores edifiee. Mais le royaulme de Roboã fut denõme de Juda/pource q Dauid estoit descendu de Juda. Il commenca regner lan du mõde deux mil.ix.c.lxxi. Et de la.iiii^e.aage lan.iiii.xx.& i. Mais selon Beda son regne cõmenca lan du monde quatre mil.cc.& v. Cest neuf cẽs iiii.xx.& .xiii.ans deuãt la natiuite de Jesuchrist/lan de son aage.xli. Deuant Rõme.cc.xlii.ans. Deuãt la premiere olimpiade.cc.xxiii.ans. De Laostenes roy des Assyriens lan.xxxv. De Albanus siluius roy des Albãis lan.xxvii. De Agelaus roy des Corinthes lan.xv. De Samendis roy de Egypte lan.xi^e. Et de Labotes roy des Lacedemoniẽs lan.ix^e. Roboam est interprete latitude ou largeur du peuple/laqlle chose est entendue quãt a luy par contrariete: car soubz luy fut la diuision & depart du peuple/laqlle diuision signifie la separation future en la fin du siecle quãt les bõgs croiront et ensuyuront Jesuchrist qui est de

11.du.3 des Roys.

la lignee de Dauid/et telz seront saulvez. Les autres qui adiousteront creãce a Antechrist seront damnez. Ou autrement Roboam signifie le prelat dur et avaricieux par qui sont faitz maulx infinis/cõme dit Rabain/ꝛ est cõferme par la premiere question de la.xvi^e.cause. La raison pourquoy les dix lignees laisserent Roboam est pource q̃ en Sichen il desprisa le conseil des anciens qui auoiẽt gouuerne son pere/et creut les voulentez des ieunes coquars auec lesquelz il auoit este nourry delicieusement/ tesmoing le.xii^e.chapitre du tiers des Roys. Pource que dessus est parle des ans du regne de Roboam/nous deuons noter comme dit Comestor que son premier an ne contient que six moys. Car Dauid regna.xl.ans ꝛ six moys/Salomon.xl.ans acõplis/parquoy ces six moys auec les dessusditz font vng an attribue au regne de Roboam. En son tẽps prophetiserent en Judee Achias/Semeyas/Amos/Johel/Abdo ꝛ Azarias:mais le souuetain prestre ꝛ euesque.ii^e.du temple fut nõme Achimaas filz de Sadoch cõmenca lan.xvi^e.de Roboam/ꝛ exerca son office lespace de.vi.ans. Achias fut celluy q̃ prophetisa q̃ Hieroboam deuoit estre roy sur dix lignees de Israel/tesmoing le chapitre.xi^e.du tiers des Roys. Semeyas fut le prophete qui refraignit ꝛ amodera Roboam/en luy conseillant ql ne combatist point contre Hieroboam/cõme appert ou xii^e.chapitre du tiers liure des Roys. Aussi il escript les gestes et faictz diceulx/cõme est escript ou.xii^e.chapitre du second de Paralipomenon. En oultre il prophetisa les maulx faitz en la terre de Juda lan.v^e.de Roboam par Sesac roy de Egypte. Abdo fut le prophete qui parla des veaulx dor cõtre Hieroboam/duquel Hieroboam deuint la main seiche: mais par sa priere retourna en son premier estat/tesmoing le.xiii^e.du tiers des Roys. De Azarias est parle ou.xv^e.du second de Paralipomenon. Roboam eut.xviii.femmes/trente cõcubines.xxviii.filz ꝛ.xl.filles/tesmoing le chapitre.xi^e. du second de Paralipomenon. ❡ Lan premier du regne de Roboam fut diuise cõme dit Comestor la monarchie du royaulme de Dauid/laquelle oncq̃s puis ne fut reunie ne rassemblee cõme elle auoit este. Et fut telle diuision faicte par la voulente ꝛ iustice de dieu priuãt Roboam de telle seigneurie pour les pechez de son pere Salomon cõme appert par ce que le prophete Semeyas le garda de batailler a lencõtre de Hieroboam cognoissant q̃ la voulente de dieu nestoit point de permettre regner Roboam sur les douze lignees: mais sur deux seulement sans le priuer du tout pour monstrer quil vouloit tenir la verite de sa promesse faicte a Dauid ꝛ a Salomon. ❡ Lan.ii^e.ou premier moys fut acomplie la benediction sur Effraym par le regne de Hieroboam. Nonobstant que ou.vii^e.chapitre de Lapocalipse ne soit point cõtinue la lignee de Effraym/pource quil fist sacrifier aux veaulx dor/ne aussi a la lignee de Dan/pource q̃ de luy doit naistre Lantechrist. ❡ Lan.iii^e.du regne de Roboam/Hieroboam edifia la cite de Sichen en la montaigne de Effraym/et puis edifia Phanuel/tesmoing le xii^e.chapitre du tiers liure des Roys. ❡ Lan.v^e.Egyppus ou selon les autres Egyptus/ou cõme dit Ouide ou.viii^e.liure de Methamorphose Epitus siluius.vi^e.roy des Albains cõmenca regner/lequel regne dura.xxiiii.ans. ❡ En ce mesme an/tesmoing le.xii^e.chapitre du second liure de Paralipomenon/Sesac roy de Egypte vint en Hierusalem ꝛ y fist plusieurs maulx/laq̃lle chose Semeyas auoit prophetise ꝛ predict/pource que le peuple de Juda auoit fait statues ꝛ ydoles/autelz/boys/summitez des mõtaignes ꝛ y adora la deesse Cybeles. ❡ Lan.viii^e.de Roboam fist Hieroboam les deux veaulx dor dont la raison appert au.xii^e. du tiers des Roys. ❡ Lan.x^e.fist Hieroboam vng autel en Bethel pour immoler et faire sacrifice aux veaulx dor/tesmoing le.xii^e.chapitre du tiers de Paralipomenon/dont il fut blasme ꝛ redargue du prophete nõme Abdo/combien q̃ Comestor recitant loppinion daucuns dye que ledit prophete estoit appelle Gad. ❡ Item le vieil prophete de Bethel deceut icelluy Abdo/cõme appert au.xiii^e.chapitre du tiers des Roys. ❡ Lan.xi^e.du regne de Roboam et du mõde selon la verite hebraique lan deux mil.ix.c.iiii.xx.i.fut lan de remission et iubile.xx^e. ❡ Lan.xii^e.du regne de Roboam Phiriciades roy des Assyriens.xxxii^e. cõmenca son regne durant lespace de trente ans. ❡ Lan.xiiii^e.Ahias silonites q̃ auoit prophetise q̃ Hieroboam regneroit sur les dix tribuz ꝛ lignees de Israel prophetisa ꝛ dist a la femme de Hieroboam la mort de son filz Abias. Laq̃lle femme a luy estoit venue en habit dissimule/cõme appert au.xiiii^e.chapitre du tiers liure des Roys. Apres

Achimaas grant prestre.

Sesac roy de Egypte.

Lãtecrist doit naistre de dan

Cybeles.

ce icelluy Abias trespassa et fut ensepulture pres le chesne de Sylo/cōme dit Comestor. ¶ Lan.xv^e. de Roboam regnoit et florissoit Sibilla erithrea/nonobstant que Comestor dye que elle viuoit au tēps de Ezechie roy de Juda/cōme appert ey dessoubz en son an.xxviii^e. ¶ Lan.xvi^e. les Ethiopiēs et Feniciens apprindrēt a estre circōcis par lenhort des Egyptiēs/cōme racōpte Herodotus. ¶ Lan.xvii^e. fut par Endronicus Ephese ediffiee. Touteffois dit Beda en sa petite cronicque des tēps q̄ elle fut ediffiee au tēps de Dauid/cōme appert cy dessus en son.xxxvi^e. ¶ Item semblablement selon Bede audit lieu fut la cite de Samus ediffiee/et Smirna fut amplifiee et eslargie en forme de cite. Aussi en cest an Psensennes second roy de la.xxi^e. dinascie et souueraine puissance des Egyptiens cōmenca regner durant lespace de.xli.an. Roboam en lan.xviii^e. de son regne aage de.lviii. ans fut enseuely en la cite de Dauid. Comestor dit que Roboam et Hieroboam regnerent ensemble.xvii.ans/et au.xviii^e. an cōmenca Abia regner sur Juda/parquoy fault dire q̄ Roboam ne regna que.xvii. ans acōplis et partie de lan ensuyuāt/auql an cōmenca icelluy Abia filz de Roboam. Sibilla Erithrea.

Bede ou liure des temps.

De Abia/de Asa et de Josaphat roys de Juda. Chapitre.v.



4221 977 Abia filz de Roboam et second des roys de Juda regna trois ans en Hierusalem/et cōmenca regner selon la verite hebraique lan du mōde deux mil ix.c.iiii.xx.et.ix. Deuant Rōme.cc.xxv. Deuant la premiere olimpiade cc.vi.ans. De la.iiii^e.aage lan.iiii.xx.et.ix. Du regne de Hieroboam lan xviii^e.tesmoing le.xv^e.du tiers des Roys. Et consequemment regna Asa son filz lan xxi^e.de icelluy Hieroboam. Mais selon Bede ledit Abia cōmenca regner lan du mōde quatre mil.cc.xxii. Ce sont.ix.c.lxxvii.ans deuāt la natiuite de Jesuchrist. Abia est interprete pere ou seigneur/et pource il porte la figure et representation des scribes et pharisiens/lesquelz se disoient gouuerner le peuple iudaique: mais ilz perdoient la paternite et telle dignite entant quilz violoiēt les loix de dieu/cōme appert au.xv^e.de sainct Mathieu. Apres ce q̄ la cite Bethel fut prinse Abia reserua toutes les ydoles de Israel en son scandale et grief detriment/parquoy dieu se courrouca a luy/dont il mourut/cōme afferment les hebrieux. Cōme appert ou.xiiii^e.du second de Paralipomenon. Icelluy Abia auoit eu parauāt vne merueilleuse victoire cōtre Hieroboam en la montaigne de Semeron/pour cause ql eut refuge et esperāce a dieu. Et combien quil ait regne peu de temps/touteffois il eut.xiiii.femmes.xxii.filz et.xvi.filles/apres sa mort fut enseuely en la cite de Dauid/comme appert ou.xv^e.du tiers des Roys/et xiiii^e.du second de Paralipomenon. ¶ Apres luy regna son filz Asa tiers roy de Juda lespace de.xl.ans pource quil auoit este iuste en obseruant les commandemens de dieu/et en demollissant et destruysant les autelz faitz pour sacrifier aux ydoles: et ainsi apres plusieurs nobles gestes il trespassa/cōme appert au long au.xv^e.et.xvi^e.de Paralipomenon/et semblablement au tiers des Roys. Consequēment regna son filz Josaphat.iiii^e.roy de Juda lespace de.xxv.ans/et cōmenca regner lan trentiesme de son aage. Se gouuerna bien et tint le chemin de son pere Asa/parquoy il fut treshabondāt en richesses dor/dargent/et finablemēt il trespassa cōme les autres apres quil eut este en bataille auec Achab roy de Israel cōtre le roy de Syrie dont il eut victoire/et apres plusieurs autres gestes glorieux escriptz au.xvii.xviii.xix.et.xx^e.du second de Paralipomenon/et au dernier chapitre du tiers des Roys. En ces hystoires des roys de Juda et de Israel deuons estre aduertis que touchant la verite du nōbre des ans y est trouuee grande contrariete/pource que quatre ou six ou sept moys sont aucunesfois comptez pour vng an par Sinodoche/ cest a dire mettre la partie pour le tout. Autre cause peult estre assignee/cestassauoir pource que les filz ont aucunesfois regne durāt la vie de leurs peres. Aussi cōme dit Comestor pource que les royaulmes ont este aucunesfois par aucun temps sans roy/ou pour les vices et deffaultes des libraires et escripuains lesquelz souuentesfois sont causes de plusieurs erreurs / tesmoing icelluy Comestor et monseigneur sainct Hierosme: car plusieurs erreurs touchant les escriptures sont trouuez souuent es propres noms et nombre dans.

Asa tiers roy de Juda.

Josaphat.iiii roy.

Achab.

La cause des diuersitez de la cōputation des ans.

Des prophetes diceulx temps. Chapitre.vi.



Eliezer/Jehu/Oziel/Azarias/Abdias/Micheas z Helye prophetiserẽt tous en ce tẽps. Entre lesquelz

Jehu prophete tue p Baasa roy disrael.

estoit Jehu filz de Anan qui alla a lencontre de Baasa roy de Israel/ pour luy remõstrer ses vices/par lequel il fut mis a mort/ tesmoing le xvi^e. chapitre du tiers liure des roys De Azarias filz de Obeth est parle au.xv^e. chapitre du second liure de Paralipomenon/et dit quil cõforta Asa roy de iuda/parquoy il destruict toutes les ydoles de la terre de Juda et de Beniamin. Ces deux prophetes dessusditz auecq̃s Eliezer et Oziel firent propheties z predirent les choses a venir a Asa et a Josaphat z a Joram roys de Juda:mais Helyas tesbites et Micheas z Abdias furent prophetes es temps de Amry/de zamry/de Achab z de Ochosias roys de Israel/desquelz Helye fut le principal en q̇ estoit double esperit de prophetie z de miracles/parquoy sa saintete fut par Jesuchrist com

11 de sainct Mathieu.

paree a sainct Jehan baptiste/cõme appert ou chapitre.xi^e.de sainct Mathieu/et en la premiere question de la.xxxii^e.cause. Helyas est celluy qui de nostre seigneur impetra de auoir pluye sur terre/laquelle pour les ydolatries de Jezabel femme de Achab auoit este denyee z ostee ou monde lespace de trois ans z six moys/tesmoing le.xviii^e. du troisiesme des Roys/et la quatriesme question de la.xxiiii^e.cause. Aussi de sa propre main il occist plusieurs faulx prophetes/cõme appert es lieux dessus allegues/ou sainct Augustin dit que la vengeance faicte par correction nest point prohibee ne deffendue. Finablement en vng chariot de feu fut translate au ciel/tesmoing le premier chapitre du quatriesme liure des Roys. Micheas dont est faicte memoire cy dessus est interprete qui est celluy cy ou humble z represente Jesuchrist par son interpretation lequel dit ou chapitre.xi^e.de sainct Mathieu. Apprenez de moy z congnoissez cõbien ie suis doulx z humble de cueur. Micheas est le prophete qui dit a Achab roy de Israel quil ne laissast point Benadab roy de Syrie/z ou cas quil le feroit son ame seroit

20.du.3.des Roys.

mise pour lame dicelluy Benadab/tesmoing le.xx^e.du troisiesme des Roys. Pour ceste cause/comme appert ou.xx^e.chapitre dicelluy liure/il fut hay grandemẽt dudit roy de Israel/et finablement mis en prison/en laquelle il fut repeu de pain de tribulation et de eaue dangoisse iusques a ce que selon la parolle du prophete ledit Achab fut occis en Ramoth galaad/duquel les chiens lescherent le sang en icelle mesme place ou Naboth fut lapide/en quoy fut acõplie la prophetie de Helyas escripte au.xxv^e. chapitre du troisiesme des Roys. Celluy Micheas nest pas celluy dont sera apres parle es temps des roys Joatham/Acham et Ezechie/ et duquel parle Hieremie en son.xxvi^e.chapitre. Abdias qui est interprete seruiteur du seigneur est lung des douze petis prophetes/et fut comme tesmoignent les docteurs hebraiques z latins despensier de la maison de Achab roy de Israel/lequel voyant la royne Jezabel desirant occire les prophetes de dieu/les absconsa z mussa par cinquanteines en aucunes fosses/ tesmoing le.xviii^e.du tiers des Roys/parquoy il desseruit auoir lesperit de prophetie

10.de sainct Mathieu.

selon le dict de sainct Mathieu en son.x^e.disant. Celluy qui recoit le prophete et luy faict plaisir au nom de prophete recevra le loyer de prophetie. Cestuy Abdias prophetisa contre les ydumees ayans en hayne les iuifz z baillans ayde aux persecuteurs diceulx. Finablement fut enseuely en la cite Sebaste autrement dicte Samarie/en laquelle fut apres mis Helysee/cõme dit la glose sur le.xiii^e.du quart des Roys. Entre lesquelz fut ensepulture sainct Jehan baptiste.

Abdias/Helysee z saict Jehã baptiste furent enseuelis en Samarie.

Sensuyt la lignee des roys de Israel.

De Hieroboam. Chapitre. vii.

Hieroboam filz de Nabath Euffratee fut lung des roys aduersaires q̃ contre Salomon sesleuerent en la fin de ses iours/tesmoing le chapitre.xi^e. du tiers liure des Roys/lequel parauant auoit este seruiteur de Salomon Et pource quil estoit homme fort et robuste/il le constitua preuost sur les tributz de la maison et lignee de Joseph/ cestassauoir sur Effraym et Manasses/ et aussi sur lediffice qui estoit edifie a Mello/dont est faicte mẽtion au.ix^e. du tiers des Roys: mais apres ce il le degrada ⁊ deposa/parquoy icelluy Hieroboam fut indigne ⁊ marry contre Salomon. Dont se partit de Hierusalem/⁊ en allant il rencontra le prophete Achias qui luy declaira cõment il deuoit regner sur les dix lignees de Israel. En signe de laquelle chose il luy bailla dix pieces de son palliot/comme est escript au chapitre.xi^e. du liure dessusdit. Parquoy Hieroboam est non point a tort interprete diuision: car la monarchie ⁊ seule domination de Dauid ⁊ de Salomon fut lors diuisee. Aussi il figure ⁊ represente les hereticques qui par leurs heresies ⁊ mauuaises sectes couppent ⁊ diuisent lunite de la loy. Et pour ceste cause est semblablement interprete diiudicant et condãpnant le peuple: car les hereticques dampnent les imitateurs de leurs heresies. Selon loppinion daucuns icelluy Nabath pere de Hieroboam fut Semey/dont est faicte mention au.iii^e. du tiers/ lequel fut occis par le cõmandement de Salomon. Laq̃lle occision fut souuent reduicte en memoire a Hieroboam par sa mere affin que luy paruenu a laage de hõme vengeast la mort de son pere. Parquoy apres la mort de Salomon feit infinis maulx a sa posterite/tesmoing le.xxii^e.du tiers des Roys/et aussi le.xii^e.du second de Paralipomenon. Apres ce quil fut esleu en roy il esleua deux veaulx dor quil fist adorer/desquelz il mist lung en Bethel et lautre au mont de Dan/parquoy il fut redargue du bon hõme Addo. Et aussi sa main seicha apres ce que lautel fut diuise en pieces/cõme appert en la premiere question de la premiere cause. Et principallemẽt pour les vices dicelluy fut Israel en dissipation ⁊ destruction/tesmoing le.xii.xiii.⁊.xiiii^e.chapitres du tiers liure des Roys. Finablemẽt quant son filz Abias fut malade et quil eut enuoye sa femme en habit dissimule vers le prophete Achias silonites/dont il eut triste et desplaisante responce/ il trespassa apres ce quil eut regne.xxii.ans sur Israel. Qui vouldra veoir plus auant touchãt ses faictz voye le chapitre de Roboam. 22.du tiers des Roys.

De Nadab. Chapitre. viii.

Nadab filz de Hieroboam second roy de Israel regna trois ans imparfaitz apres son pere/comme appert au.xiiii^e.⁊.xv^e.chapitres du tiers liure des roys/et est interprete faisant a sa voulente. Il ensuyuit les vestiges ⁊ mauuais chemins de son pere/parquoy il fut occis par Baasa filz de Abias de la maison de ysachar lan.iii^e.de Asa roy de Juda en lobsidion ⁊ siege de Gebbethon cite des Philistiens assiegee pour lors de Israel.

De Baasa. Chapitre. ix.

Baasa filz de Achias de la lignee de ysachar et seruiteur de Nadab tiers roy de Israel regna.xxiiii.ans apres ce quil eut occis sondit maistre et seigneur/tesmoing le.xv^e.chapitre du tiers des Roys. Ledit Baasa eut tousiours guerre cõtinuelle contre Asa roy de Juda/cõmenca regner lan.iii^e. de Asa roy de Juda/⁊ chemina par les mauuaises voyes de Hieroboam en faisant pecher le peuple en plusieurs vices. Il occit les parens et affins de Hieroboam en quoy fut acõplie la prophetie de Achias sylonites. Cestuy roy Baasa fut fort menasse par le prophete Jehu filz de Anam pource quil auoit occis en trahyson son seigneur Nadab/⁊ auec ce il auoit faict pecher Israel. Nonobstant ce il ne desista point/mais mõta en Judee ou il ediffia Rama a quarante stades pres de Hierusalem/laquelle chose venue aux oreilles de Asa roy de Juda/il enuoya grãs tresors a Benadab roy de Syrie estant a Damas disant en ceste maniere. Entre mon pere ⁊ le tien a este grande et bõne alliance/et aussi entre moy et toy/et pource ie te prie que tu adnichilles et rompes lalliance que tu as auec Baasa roy de Israel affin quil se departe hors de mon pays. Ces parolles ouyes Benadab se y accorda/ et enuoya ses gens darmes es citez de Israel. Parquoy Baasa fut contrainct de laisser lediffice quil auoit commence et de

retourner en Thersa. Et lors le roy Asa conuocqua multitude de peuple/alla audit lieu et de la apporta les pierres & boys dont il repara Gabaa et Maspha. En apres fut le roy Asa reprins et redargue par Iehu le prophete ou par le pere dicelluy nõme Anam/pource quil auoit oublie dieu et fische son esperance au roy de Syrie. Pour laquelle redargution Asa fut marry & fist ledit prophete estre mis & lye en cepz & geheines/dont luy en print mal: car en sa vieillesse ledit Asa ne se pouoit soustenir sur ses piedz. Apres ce descendit ledit prophete Iehu ou vng autre comme dient aucuns au roy Baasa pour le corriger et reprendre de ses vices. Mais de luy fut cruellement meurdry. Et puis apres par iuste pugnition icelluy mesmes fut par son cheualier

Josephus. Creon occis en la cite Thersa/comme dit Josephus.

De Hela. Chapitre.v.



Hela filz de Baasa et.iiii^e. roy de Israel regna deux ans seulement/commenca lan.xxvi^e. de Asa/auquel lieu beuuant et mangeant en la maison de Arsa son preuost il fut occis par Zambry son seruiteur leql il auoit constitue cappitaine sur la moytie de ses cheualiers. Apres ce occit toute la lignee de Baasa acomplissant le dict du prophete Iehu filz de Anany escript au.xvi^e. chapitre du tiers des Roys. En ce pas ne deuons point ignorer que pour vng an & demy sont cy comptez deux ans: car comme est ia dit deuant aucunesfois partie de lan est es liures des Roys et autres appellee vng an acomply par Sinodoche/cest a dire par telle maniere de parler. Ainsi comme len dit de Iesuchrist quil prescha trois ans et demy/et toutesfois pour le demy an nest compte sinon le temps qui est depuis Noe iusques a Pasques. Semblablement en lescripture sont aucunesfois laissez aucuns ans qui ne sont point nombrez/comme on list de Noe qui estoit aage de cinq cens ans lors quil engendra Sem: et toutesfois selon la verite auec tel nombre doiuent estre encores deux ans adioustez/comme tesmoigne Comestor. En oultre nous deuõs noter

Le royaulme de Juda. que le royaulme de Juda iamais ne yssit hors de la ligne de Juda: car tousiours le filz a succede au pere/comme dit Comestor. Laquelle chose na point este entretenue des roys de Israel/comme est ia veu cy deuant de Baasa qui estoit de la ligne de ysachar et non pas de Effraym dont estoit Hieroboam.

De Zambry. Chapitre.vi.



Zambry seruiteur de Hela cõmenca regner cinquiesme roy de Israel lan.xxvii^e. de Asa roy de Juda/& regna sept iours en la cite de Thersa/durant lesquelz iours lost & hõmes darmes de Israel assiegeoient Gelbethon qui est vne cite des Philistiens. Lesquelz oyans leur roy Hela estre occis par Zambry constituerent en roy de Israel leur cõnestable appelle Amry/ et puis allerent assieger Thersa ou estoit ledit Zambry/lequel voyãt telle multitude a luy contraire fut fort espouente/parquoy senfuyt en son pauillon & dongeon dedans lequel il mist le feu/et par ainsi il se brusla. Et

Zãbry se brusla. lors fut le peuple diuise lespace de trois ans. Car vne partie ensuyuoit Thebny filz de Geneth pour le constituer roy/ et lautre estoit pour Amry qui surmonta son aduersaire Thebny et loccist lan.xxxi^e. de Asa roy de Juda. Et lors il cõmenca regner totallement sans contradiction.

De Amry. Chapitre.vii.

Amry sixiesme roy de Israel est interprete prouocquãt a yre ou a maistrise du peuple. Il regna douze ans entiers sur Israel: car premierement il regna six ans en Thersa/& puis six ans en Asomer/tesmoing le.xvi^e. chapitre du tiers liure des Roys: car il achepta partie de la mõtaigne de Somer ou estoit vne cite laquelle estoit nommee Mareon laquelle il repara en la denõmant Samarie/et puis en icelle fut le siege de son regne qui parauãt auoit este en Thersa/ et fut ceste cite de si grande auctorite que non pas seulement la cite estoit denommee Samarie / mais aussi toute la region comme dit la glose sur le.iiii^e. de sainct Jehan.

Amry mauuais roy. Et est situe entre la montaigne de Dan et de Bethel. Cestuy Amry dont parlons se gouuerna plus mal que tous les roys qui auoient este deuant luy/parquoy mourut en ses pechez et obstination/et fut enseuely en Samarie.

De Achab. Chapitre.xiii.


4268 931 Achab filz de Amry et septiesme roy de Israel tresmauuais cõmenca regner en Samarie sur Israel lan.xxxviii^e. de Asa roy de Juda/combien que Josephus dye que Josaphat roy de Juda regnoit lors que Achab fut constitue roy. Et pource fault dire que a lung ou a lautre y ait faulte descripuain. Il regna. xxii. ans trescruellement et ne luy suffit point de cheminer les Voyes mauuaises de Hieroboam: mais auec ce il introduict en Israel les ydoles des payens/et espousa femme trescruelle nõmee Jezabel fille de Methabal roy des Sydoniens/pour lamour de laquelle il edifia en Samarie Ung autel a lydole Baal/en le adorant comme dieu. Es temps de Achab fut reediffie Hierico par Ahiel qui estoit de la lignee de Beniamin/en laquelle edification mourut Abiram premier filz dicelluy Ahiel en faisant les fondemens dicelle Ville. Et consequemment Segub son dernier filz en faisant la fortification des portes/ainsi comme Josue auoit prie de aduenir a celluy qui telle cite reediffieroit/comme appert au sixiesme chapitre de Josue. Pour cecy confermer dit Nicolas de lyra/que depuis la fondation dicelle auant ce quelle fust acheuee moururent tous les enfans dicelluy Ahiel depuis le premier iusques au dernier. De cestuy Achab est parle au long depuis le.xvi^e.chapitre du tiers liure des Roys iusques en la fin/auquel lieu sont declairez tous les maulx quil fist auec sa femme Jezabel contre Helye et contre Juda.

Josephe. Achab tresmauuais. Jezabel. Hierico. Ou tiers des Roys sont les maulx de Achab.

Des roys Albains. Chapitre.xiiii.


Le sixiesme roy des Albains et Latins fut nomme Siluius epitus ou Achius ou Apis/cõme dit Ung hystorien nõme Titus liuius ou denõme Eusippus ou Ancenius siluius/comme tesmoigne Lucretius: car tous les roys des Albains qui en nõbre furent Unze seulement estoient surnõmez Siluies en memoire de Siluius posthumus/cõme les empereurs de Rõme ont este denõmez Cesares pour le premier Julles cesar ainsi surnomme. Il commenca regner tantost apres Roboam lan du monde deux mil.ix.c.lxxv.et deuant la natiuite de Jesuchrist.ix.c.lxxiiii.ans/et regna.xxiiii.ans. Siluius caspis septiesme roy cõmenca lan du monde deux mil.ix.c.xcix. et regna.xxviii.ans/et fist Capue cite de Champaigne. Siluius carpentus ou capericus ou caphetus huytiesme roy des Ytaliens et Albains commenca lan du monde trois mil.xxvii. Deuant la natiuite de Jesuchrist neuf cens.xlvi. ans/regna lespace de trente ans en Ytalie au temps de Josaphat roy de Juda. Apres luy regna son filz nomme Tyberius siluius lespace de neuf ans/duquel le fleuue du Tybre a prins sa denomination qui parauãt estoit dict Albula/comme tesmoigne la cronicque Martiniane.

Unze roys en Albanie.

Sensuyt des Roys de Juda.

Les roys de Syrie.

Benadab.





Azahel





Bene-dab.



Messa roy de Moab.

Roys de Israel.

Ochosias.





Joram





Jehu.





Joa-chan.





Joas.



Les roys de Juda.

Joram.





Ocho-zias.





athalia royne.





Joas.





amasia



Les grans prestres.

Barachias iiii.

zacharias v.

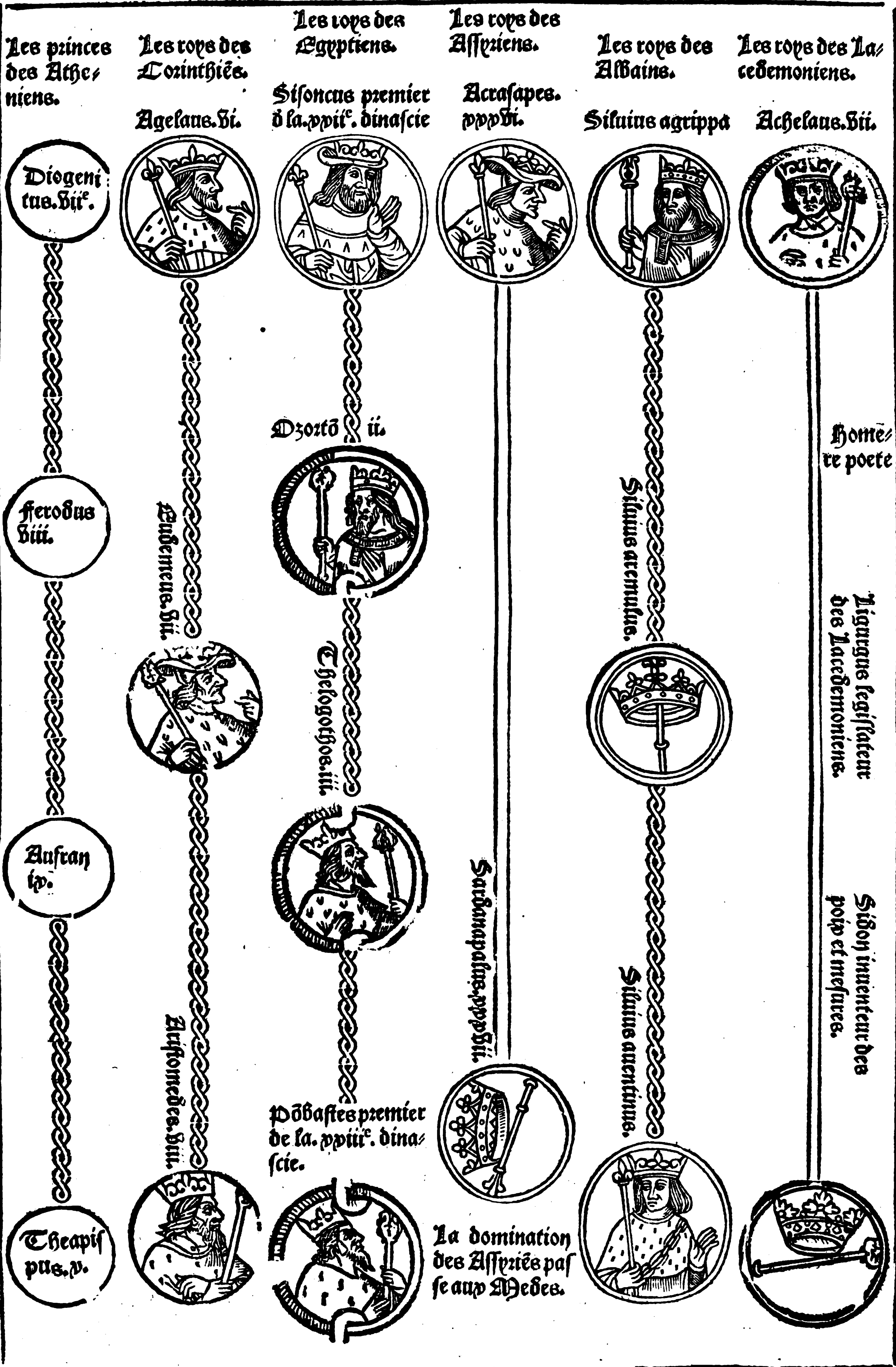
Les prophetes.

Helysee

micheas

Jonadab

Osee.


Les princes des Atheniens.
Diogenitus. vii^e.
Ferodus viii.
Aufran ix.
Theapispus. x.
Les roys des Corinthiẽs.
Agelaus. vi.
Eudemeus. vii.
Aristomedes. viii.
Les roys des Egyptiens.
Sisoncus premier d la. xxii^e. dinascie
Ozorth ii.
Thelogothos. iii.
Pobastes premier de la. xxiii^e. dinascie.
La domination des Assyriẽs passe aux Medes.
Les roys des Assyriens.
Acrasapes. xxxvi.
Sardanapalus. xxxvii.
Les roys des Albains.
Siluius agrippa
Siluius aremulus.
Siluius auentinus.
Les roys des Lacedemoniens.
Achelaus. vii.
Homere poete
Ligurgus legislateur des Lacedemoniens.
Sidon inuenteur des poix et mesures.

De Jozam filz de Josaphat. Chapitre.xv.



Jozam filz de Josaphat com menca en laage de.xxxii.ans regner.v^e.roy de Juda Lan du mõde trois mil.lxii.de la.iiii^e.aage lan.c.lxvii.deuant Rõme.c.lvi.ans/et deuant la premiere olimpiade.c.xxxviii.ans. Il regna huyt ans en Hierusalem/& est interprete qui est celluy qui est hault/& signifie les hereticques/non pas seulement ceulx q̃ se desuoyent & foruoyent du chemin de verite: mais aussi q̃ auec soy tirent les autres en leurs erreurs et voye de perdition/cõme appert par ce q̃ son pere Josaphat roy de Juda estoit bon preudhõme q̃ bien seruoit dieu et gardoit ses cõmandemens. Mais quant a luy il fist trebuscher les enfans de Juda et ensuyr la fornication du roy Achab duquel il auoit espouse la fille nõmee Athalia. Aussi en son tẽps florissoit le prophete Helyseus duq̃l sera cy apres parle plus a plain. ¶Lan premier de Jozam roy de Juda se departist Edon de la seigneurie & puissance de Juda/cõme appert ou.viii^e.chapitre du quart liure des Roys/& ou.xxi^e.du second de Paralipomenon: car les ydumees occirent leur roy qui estoit tributaire ausditz roys de Juda/& en constituerent vng autre q̃ ne payoit nul tribut. ¶Lan.ii^e.du regne de Jozam roy de Juda regna sur Israel Jozam filz de Achab & frere de Ochosias les pace de sept ans auec aucuns moys. Aussi en cest an Jozam occist ses six freres/entre lesquelz il estoit le premier ney. Auec ce occist plusieurs princes de Juda. ¶Lan.iiii^e. du regne de Jozam roy de Juda fut lan de remission & iubile.xxii. ¶Item en cest an regnoit en Grece le noble & eloquent poete Homerus/cõme dient Apollodorus grammarien & Euforbius hystorien. Nonobstant dient aucuns q̃l estoit en bruyt ou tẽps de

S. Augustin. Saul. Et pource q̃ en veult plus scauoir y retourne. Sainct Augustin ou.vii^e.chapitre du.xii^e.liure de la cite de dieu parle dicelluy Homere disant quil florissoit.iiii.xx.ii.ans deuant Romulus premier roy de Rõme. ¶Lan.v^e.de Jozam roy de Juda lors quil cõtraignoit le peuple de Hierusalem a ydolatrer vng prophete appelle Helye luy apporta vnes lettres de correction et de menasses/cõme est escript ou.xxi^e.du second de Paralipomenon. Dicelles lettres parle Nicolas de lyra/et les hebrieux disant q̃lles luy furent apportees par Helye qui ia estoit translate au ciel: car sa translation fut auant la mort de Josaphat pere de Jozam. Et Jozam occist ses freres apres la mort de leur pere/de laquelle interfection est esdictes lettres faicte mention. Pareillemẽt dient aucuns que iacoit ce q̃ tel prophete fust nõme Helyas/toutesfois il nestoit point Helyas tesbites. ¶Lan.vi^e.de Jozam vindrent les Philistiẽs & Arabes q̃ gasterent Judee/cõme lesdictes lettres contenoient/tesmoing le.xxi^e.du second de Paralipomenon. ¶Lan.viii^e.du regne dudit Jozam Agelaus.vi^e.roy des Corinthes cõmenca a regner/duquel le regne dura trente ans. ¶En ce mesme an icelluy Jozam debilite & consume de langueur trespassa de ce siecle. Et fut enseuely en Hierusalem/combien que ce ne fust point es sepulchres des roys de Judee: mais sans solennitez royalles ne obsecques telz comme il appartient aux roys. ¶En ce temps regnoit Siluius

Siluius roy des Albains. Agrippa.x^e.roy des Albains qui vesquit en regne.xl.ans.

De Ochosias. Chapitre.xvi.



Ochosias qui autrement est nõme Zacharias ou Azarias ou Joachas filz de Jozam &.vi^e.des roys de Juda estoit aage de.xxii.ans quãt il cõmenca a regner: cestassauoir lan du mõde trois mil.lxvi.selon la verite hebraique. Mais selon Bede lan quatre mil.cc.iiii.xx.&.xix.qui sont neuf cens ans deuant la natiuite de Jesuchrist. De la.iiii^e.aage lan cent.lxxv.deuãt Rõme cent xlvii.ans/cõmenca a regner lan.xii^e.de Jozam filz de Achab roy de Israel et regna vng an seulement/tesmoing le.viii^e. du quart des Roys/et est interprete retenant le seigneur ou apprehension du seigneur. ¶En ce lieu ne deuons point ignorer que

S. Mathieu chap. premier. sainct Mathieu ne mect point en son premier chapitre des euangiles Ochosias ne les deux roys ensuyuans: cestassauoir Joas et Amasia/pource quil na voulu q̃ mettre seulement trois quatorzaines/ou comme dient sainct Hierosme & sainct Augustin pource que Jozam espousa Athalia q̃ estoit fille de Jezabel royne de Israel tresmau-

uaise ⁊ trescruelle/parquoy ses enfans furẽt forclos de la genealogie de Jesuchrist iusques a la quarte generation. Cestuy Ochosias chemina par les voyes dangereuses de Achab son ayeul maternel ⁊ fist grans maulx/comme appert ou.ix^e.chapitre du.iiii^e. liure des Roys/ouquel lieu est declaire cõment luy ⁊ Joram filz de Achab furẽt occis de Jehu filz de Josaphat q̃ estoit filz de Nampsi. Apres ce fut Ochosias porte en Hierusalem et enseuely en la montaigne de Syon es sepulchres de ses peres. Jesabel royne de Israel.

De Athalia. Chapitre.xvii.

Athalia fille de Achab et de Jesabel et mere de Ochosias est interpretee tẽps du seigneur/ou pechãt contre le seigneur.ou declination du seigneur. Icelle Athalia voyãt son filz Ochosias mort voulut regner sur Juda/parquoy occist toute la semẽce royalle excepte Joas q̃ par sa tãte Josaba fille de Joram fut absconse ⁊ musse de paour q̃l ne fust occis cõme les autres/cõme appert ou chapitre.xi^e.du.iiii^e. liure des Roys. ¶ Lan premier du regne de Athalia/Jehu roy.x^e.de Israel cõmenca regner ⁊ dura lespace de.xxviii.ans. ¶ Lan.iii^e.du regne de Athalia Jonadab filz de Rechab cõmenca estre renomme enuers les iuifz. En cest an fut le iubile.xviii^e. ¶ Lan.v^e.de Athalia le souuerain prestre Joyada q̃ ou.xxiii^e. de sainct Mathieu est nõme Barrachias cõmenca estre en bruyt/et fut comme dient aucuns filz de Achimaas/leq̃l seul apres Moyse vesquit lespace de.c.xxx.ans cõme racompte Eusebius. Cestuy Joyada est celluy qui frappe de lamour de dieu mist en termes que Athalia fust occise en la maison du roy/lan.vi^e.du regne dicelle Athalia. Nonobstant ce q̃ les.lxx.interpretes dient q̃lle regna sept ans. ¶ Item en cest an cõmẽca dominer Dyogenit⁹.vii^e.prince des atheniẽs ⁊ dura sa pricipaulte.xxviii.ans. S. Mathieu chapitre.23.

De Joas. Chapitre.xviii.

Joas filz de Ochosias q̃ par Josaba femme de Joyada souuerain euesque auoit este occulte fut.viii^e.roy de Juda/et cõmenca regner lan du monde trois mil.lxxi.selon la verite hebraique q̃ est de la.iiii^e.aage lan.c.iiii.xx.
4306 ii.mais selon Beda son regne cõmenca lan du mõde quatre mil.ccc.⁊.vi. qui sont.viii.c.iiii.xx.⁊.xiii.ans deuãt la natiuite de Jesuchrist. Deuãt Rõme.c.xli.⁊ regna lespace de.xl.ans. Il est interprete retenãt force ou fortitude du seigneur. Il se gouuerna hõnestement ⁊ iustement durãt la vie de Joyada grãt euesque:mais apres se porta mal/cõme appert ou.xxiiii^e.chapitre du second de Paralipomenon. Il repara des oblations ⁊ offrandes les ruynes du tẽple/tesmoing le.xii^e.chapitre du.iiii^e. liure des Roys/lequel tẽple estoit encores en estat/⁊ auoit este lespace de.c.xxx.ans depuis sa consommation ⁊ parfection q̃ fut lan.x^e.du regne de Salomon. Cestuy Joas cõmenca a regner lan.vii^e. de Jehu roy de Israel/ou tẽps desquelz prophetisoit encores Helyseus. ¶ Lan.ii^e.du regne de Joas commenca regner Archelaus roy.vii^e.des Lacedemoniẽs/⁊ regna lespace de.xl.ans. ¶ Lan.iii^e.de Joas il cõmanda a tous les prestres q̃lz assemblassent tout lor ⁊ largent qui estoit venu des oblations pour restaurer ⁊ reparer les ruynes de la fabricque du tẽple q̃ par negligence de la royne Athalia nauoiẽt point este reparez/laq̃lle chose feroiẽt moult enuis les prestres de maintenãt. ¶ Lan.vi^e.du regne de Joas fut le cõmencement du regne de Acrazapes.xxxvi^e.roy des Assyriẽs durãt lespace de.xl.ans. ¶ Lan.xvii^e.entra en regne Aremulus silnius filz de Siluius agrippa.xi^e.roy des Albains duquel le regne dura.xix.ans/⁊ fut finablemẽt fouldroye par diuine iustice vengeãt les mauuaistiez et crudelitez qui estoient en luy ⁊ qui y croissoiẽt de iour en iour. ¶ Lan.xx^e.du regne de Joas fut la.xxii^e.dinastie ⁊ souueraine puissance des Egyptiens/en laq̃lle regna premier Sisoncus.xxi.an. ¶ Lan.xxiii^e.Eudemeus.vii^e.roy des Corinthes cõmenca regner ⁊ dura.xxv.ans. ¶ Item Joacham filz de Jehu.xi^e.roy disrael cõmenca regner continuãt.xvii.ans. ¶ En ce mesme an Joyada souuerain euesque voyãt que Joas estoit courrouce contre les prestres pource q̃lz prenoiẽt la pecune appartenãt aux reparatiõs de leglise ordõna que au temple y auroit vng gazophilace ⁊ tronc ou arche situee a la main dextre de ceulx qui entrẽt ou temple pour receuoir ⁊ assembler lesdictes pecunes. ¶ Lan xxv^e.du regne de Joas fut promeu a dignite souueraine ⁊ sacerdotale Johãna ou Zacharias.iiii^e.euesque q̃ estoit filz de Joyada ou Barrachias/⁊ vesquit en telle dignite lespace de.xlvi.ans. Toutesfois ou.xxiiii^e.du second de Paralipomenon est escript

Archela⁹ roy des lacedemoniens.

Joyada le grant euesq̃.

que zacharias filz de Joyada fut lapide ou temple pource q̄l redarguoit le roy Joas/ ouquel chapitre est escript q̄ parauant estoit trespasse Joyada souuerain euesque aage de cent ⁊ trente ans/leq̄l fut enseuely en la cite de Dauid auec les roys de Juda pour ce quil auoit remis dessus et en son estat le royaulme de Juda et la lignee de Dauid. Les autres dient que Joyada trespassa lan.xxxviie.de Joas. ¶ Lan.xxvie.furent les ruynes ⁊ vtensilles du temple reparez de la pecune assemblee ou tresor/car iusques cy les prestres ne tenoiēt compte dy faire aucune reparation/⁊ toutesfois parauāt ilz prenoient tousiours largent q̄ le peuple offroit. ¶ Lan.xxviiie.Ferodus.viiie.prince des Atheniens entra en la domination/laquelle se continua.xix.ans. ¶ Lan.xxxiiie.du regne Joas/ou cōme dient les autres ou temps de Asa roy de Juda/Ligurgus q̄ fut grant philosophe composa ⁊ ordonna loix aux Lacedemoniēs/dont est faicte mention en la.viie.distinction ou chapitre commencant Moyses/et ou.ve.liure des ethimologies de ysidore. Aussi en parle Trogus pompeius et Justinus en son.iiie.disant que iacoit ce que Ligurgus eust puissance de estre faict roy sur les Lacedemoniens sil eust voulu/toutesfois ne daigna priuer du royaulme le petit enfant Carristaus qui estoit posthume ⁊ ney apres lenterrement de son pere: mais quāt fut paruenu a laage de discretion luy restitua loyallemēt son royaulme affin q̄ chascun congneust que on est plus renōme enuers les bons en acomplissant les droictz de iustice ⁊ de misericorde que en accumulant les richesses par fas ⁊ nefas. Apres ce ledit Ligurgus institua certaines loix auctenticques q̄ se ensuyuent. Il osta premieremēt lusage dor ⁊ dargent disant q̄l est matiere ⁊ cause de tous les maulx qui se font au monde. Il ordonna que le peuple seroit subiect ⁊ feroit seruice a son prince/et q̄ le prince seroit pour corriger les vices et iniustices des vicieux. Il admōnesta a tous de viure par mesure sans oysiuete en iugeant que le labeur se trouue plus facile de beaucoup quāt il est acoustume. En apres il deuisa par ordre ladministration de la chose publicque en distribuāt aux roys la puissance des guerres/aux magistratz ⁊ conseilliers les iugemēs des choses. Au senat la garde ⁊ obseruation des loix. Et au peuple puissance de eslire le senat ⁊ de creer ceulx quil vouldroit. Il distribua equalement les heritages ⁊ possessions des hōmes/tellement que lung neut point plus q̄ lautre/affin que nul ne surmōtast point son compaignon en puissance. Il cōmanda de manger publicquemēt ensemble/⁊ q̄ nul neust ses richesses et superfluitez a part. Il deffendit q̄ les ieunes gens neussent point plus dune robe lan affin q̄ lung ne fust point orne ne plus pare que lautre. Il cōmanda en oultre que on ne acheptast riēs par or ne argent: mais seulement par recompense ⁊ cōmutation de marchādises. Aussi que les petis enfans fussent menez es chāps affin q̄lz ne passassent point leurs premiers ans en ieux/luxures ⁊ superfluitez: mais en bōne oeuure ⁊ labeur sans viure delicieusemēt et sans dormir en lictz de molle plume. Et sans vser de viandes/chauldeaulx ⁊ brouetz trop affaictez. En apres que les iouuēceaulx ne peussent retourner en la cite tant q̄lz fussent hōmes parfaictz. Il establit que les filles seroient maryees sans douaire affin q̄ elles fussent prinses en mariage/non point soubz esperance de pecune/mais par bōne amour/parquoy les mariages fussent plus iustes ⁊ gardez plus loyallement. Aussi que len fist tresgrāt hōneur ⁊ reuerēce aux anciens/et que nul pour sa puissance ⁊ richesse ne fust point prefere en hōneur a lhomme ancien. Il constitua q̄ les adolescens descripsoiēt les noblesses/louenges ⁊ vituperes lung de lautre. Et q̄ se aucun diceulx pour telz dictz cheoit en indignation luy estoit deffendu le parler dont ne pouoit plus riēs replicquer. Et affin que telles loix fussent de plus grāde auctorite/il faignoit que non pas luy/mais Appollo delphicus estoit acteur dicelles ⁊ que de luy les auoit eues. En oultre affin q̄ elles durassent perpetuellement/il feit iceulx Lacedemoniēs iurer ⁊ promettre q̄lz ne mueroient riens dicelles loix iusques a ce q̄l fust retourne/et faignit de aller a loracle ⁊ temple de Appollo delphicus pour se conseiller se en telles loix y auoit riēs diminue ou superflu ou digne de estre change. Ainsi sen alla a Crethe ou de sa propre voulente il fut en exil perpetuel/ et en mourant cōmanda par testament de gecter ses ossemens dedās la mer/craignāt que lesditz Lacedemoniēs ne le venissent querir ⁊ porter en leur pays/parquoy ilz cuyderoient estre absoulz de leur iurement. ¶ Lan.xxxvie.du regne de Joas Auētinus silaius.xiie.roy des Albains cōmenca regner/⁊ regna.xxxviii.ans ou.xxxvi.comme

Ligurgus.

Justinus.

Les loix de Ligurgus.

Institutions moult notables.

dient les autres. Il trespassa en la montaigne qui maintenant est partie de la cite de Rõme en laquelle il fut enseuely/ & de luy print nmo Auentin. De ce roy parle sainct Augustin ou.xxi^e.chapitre du.xviii^e.liure de la cite de dieu disant q̃ Auentinus.xii^e. roy des Latins ou Albains selon aucuns est mis ou nombre des dieux. Apres lequel ny a eu nul deifie en ytalie fors Romulus. Comestor dit dicelluy Auẽtinus quil regnoit ou temps de Amasia roy de Juda.xi^e. ¶ Lan.xxxvii^e.le roy Joas ingrat & non recordant des grans biens et singuliers seruices que luy auoit faict Joyada feit lapider le filz dicelluy qui estoit souuerain euesque nõme Zacharias entre le tẽple & lautel/pour ce quil le redarguoit de ses vices/depuis lequel temps comme dit Epiphanus ne fut eue ou temple responce manifestement cõme on auoit parauant. Ne par dabir ne par ephot/cest a dire ne de parolle ne de signe:car apres ce faict nostre seigneur ne leur notiffia plus riens ne par signes ne autrement. Et comme dit Josephus/Dabir est vne gẽme & pierre precieuse quarree qui est de la grandeur de deux doidz affichee en la robe nõmee Rational entre les douze autres pierres/laq̃lle gemme changeant & muant ses raiz & couleur demõstroit lire & marrisson/propiciation & benignite de dieu enuers les Juifz. Et pource est dabir interprete parolle/et ephot signe & demonstrãce. Aucuns sont de ceste oppinion q̃ tous les enfans de Zacharie furent lapidez auec leur pere fors vng posthume qui nasquit apres la mort du pere/& estoit cõme son pere appelle Zacharias. ¶ Lan.xxviii^e.du regne dicelluy Joas qui est lan de remission & iubile.xxiii^e.& du monde lan trois mil cent & neuf. Icelluy Joas souffrit grandes persecutions pour les meurdres & interfections dudit Zacharias & de ses enfans. ¶ En cest an trespassa Azael/en lieu duq̃l regna Benadab son filz en Damas cite de Syrie/cõme appert ou xiii^e.du quart liure des Roys. ¶ Lan.xl. Joas fut trauaille et persecute de langueur et maladie diuerse/& finablement occis de ses seruiteurs/tesmoing le.xii^e.du quatriesme pource quil vouloit auoir les honneurs deuz a dieu seulement/cõme dient les Hebrieux. Et aussi en vengeance de la mort de Zacharias filz de Joyada/ puis il fut enseuely en la cite de Dauid/ mais non pas es sepulchres des roys de Juda. ¶ En cest an cõmenca regner Joas filz de Joachas.xii^e.roy de Israel/& regna seize ans. ¶ En ceste annee Helyseus fut malade/parquoy ledit Joas roy de Israel le vint visiter/cõme appert ou.xiii^e.chapitre du quart des Roys.

S. Augustin au liure de la cite de dieu.

La mort de Joas.

De Amasia. Chapitre.xix.



Masia filz de Joas & .ix^e.roy de Juda estoit aage de.xxv.ans quãt il fut promeu au sceptre royal/et regna en Hierusalem.xxix.ans/cõmenca lan ii^e.de Joas roy de Israel/et selon la verite hebraique lan du monde trois mil.c.&.xii. Mais selon Bede lan du monde quatre mil.ccc.xlvi.qui est deuant la natiuite de Jesuchrist.viii.c.liii.ans/deuant Rõme cent & vng an. Il se gouuerna bien en son cõmencement & iustement deuant dieu/iacoit ce quil ne ostast point ne destruist les lieux haulx esquelz se faisoient les adorations/ cõme appert ou.xiiii^e. chapitre du quart liure des Roys. Toutesfois en la fin il se desuoya & adora les dieux des Gentilz & Payens. Il est interprete seigneur indignãt ou fureur du seigneur/ou seigneur plasmateur du peuple. ¶ Lan premier du regne de Amasia/ou cõme dient les autres ou tẽps de son pere Joas trespassa le prophete Helyseus/puis fut mis dedans vng sepulchre/dessus lequel fut gecte vng autre hõme mort/lequel touchãt icelluy prophete fut par la sainctete du prophete ressuscite/tesmoing le.xiii^e.chapitre du quart liure des Roys. ¶ En ceste annee fut le cõmencement de Osorthon second roy de la.xxiii^e.dinastie et souueraine puissance des Egyptiens/lequel regna lespace de quinze ans. ¶ Lan.iii^e.de son regne il occit les seruiteurs qui auoient occis son pere/ cõme appert ou.xxv^e.chapitre du second de Paralipomenon. Toutesfois il ne occist point les filz diceulx meurdriers en conformant a ce qui est escript ou.xxiiii^e.de Deuteronome/cestassauoir q̃ les peres ne mourront point pour les filz/ne les enfans pour leurs peres. ¶ Lan.v^e. Joas roy de Israel batailla trois fois contre Benadab roy de Syrie & filz de Asael. A chascune desquelles batailles il vainquit & osta de sa main et puissance les citez que Azael son pere auoit conqueste sur Israel parauant. En quoy fut acomplie la prophetie de Helysee escripte ou.xiii^e.chapitre du quart des Roys.

La mort de Helyseus le prophete.

25. du second de Paralipomenon.

¶ Lan.vii^{e}. du regne dicelluy Amasia Aufron.ix^{e}. prince de Athenes apres le roy Codrus cōmenca son regne durant vingt ans. En cest an fut faicte bataille par Amasia contre Amalech et les ydumees/tesmoing le.xiiii^{e}. du quart des Roys/et le.xxv^{e}. du second de Paralipomenon/sur lesquelz il obtint vne noble cite de Arabie nōmee Petra/laquelle il appella Jezichel: Nonobstāt que Nicolas de lyre dye que ce soit le nom dune pierre & roche. ¶ Lan.viii^{e}. de Amasia/Aristomedes.viii^{e}. roy des corinthes fut sacre en roy & regna.xxxvii. ans. ¶ Lan.ix^{e}. de son regne ledit amasia adora les dieux quil auoit apportez de Amalech/en partie pour cause quil voyoit iceulx dieux bailler response des choses futures/& en partie pource que Amalech auoit este destruict pour tant quil estoit negligēt de seruir & adorer iceulx dieux/parquoy ledit Amasia fut corrige & redargue dung prophete duquel ne tint compte: mais desprisa ses admonitions et fist pis que deuant en escripuant a Joas roy de Jsrael en forme presumptueuse disant. Fais moy seruice cōme tes peres ont seruy Dauid & Salomon. Se tu ne le fais nous verrons lung lautre de plus pres/et batailleronss ensemble. Auql icelluy Joas escript enigmaticquement & obscurement/ tesmoing le.xiiii^{e}. chapitre du quart liure. Et fut ledit Amasia par Joas roy de Jsrael mene captif et prisonnier de Bethsames ville de Judee en Hierusalem/en rompant partie des murs dicelle/dont ledit Joas apporta tout lor & largent et les vaisseaulx du temple & du roy vniuersellemēt/& puis sen retourna en Samarie lan.xi^{e}. du regne de Amasia. ¶ Lan.xiii^{e}. qui est du monde trois mil cent.xxiiii. & deuant Romme.iiii.xx.&.ix. Thenoscotoleron qui autrement est dit Sardanapalus roy des assyriens.xxxvii^{e}. & dernier cōmenca son regne durant xxi. an inclusiuemēt/cestassauoir iusques au.iiii^{e}. an du regne de Azarias filz de Amasia roy de Juda/et fut le premier comme tesmoigne Comestor qui fut inuenteur des coussins/coutres & lictz de plumes. ¶ Lan.xvi^{e}. du regne de Amasia trespassa Joas roy de Jsrael auquel succeda son filz Hieroboam regnāt.xl. ans sur Jsrael/cōme appert au.xiiii^{e}. chapitre du.iiii^{e}. liure des Roys Nonobstant que Josephus dye quil regna trois ans auant la mort de son pere. ¶ En ce mesme an Thelegotos.iii^{e}. roy de la.xxii^{e}. dinascie & souueraine puissance des Egyptiēs fut accepte en roy regnāt.viii. ans. ¶ Lan.xix^{e}. de Amasia vng argin ou grec nōme Sydon fut inuenteur des poix et mesures/cōme dit ysidore ou.xvi^{e}. liure des ethimologies. Et iacoit ce que Moyse bailla premieremēt ou desert poix & mesures aux enfans de Jsrael & plusieurs autres semblablement/toutesfois Sydon fut sur tous le plus expert. ¶ Lan.xxii^{e}. du regne de Amasia Thelochus.viii^{e}. roy des Lacedemoniens commenca regner & regna xl. ans. ¶ Lan.xxiii^{e}. Theapispus filz de Aufron dixiesme prince des Atheniens apres Codrus regna en sa principaulte durant lespace de.xxvii. ans. ¶ Lan.xxix^{e}. du regne de Amasia fut le cōmencement de la.xxiii^{e}. dinascie des Egyptiens/en laquelle Pombastes regna premier lespace de.xxv. ans. ¶ Item en ceste annee fut occis ledit Amasia en la cite de Lachis/puis enseuely en la cite de Dauid/comme appert ou.xxv^{e}. chapitre du second de Paralipomenon.

Sardanapalus roy des Assyriens.

Sydon inuenteur des mesures.

Sensuyt la ligne des euesques. Chapitre.xx. de Joyada & Zacharias.

Joyada ou Barrachias dont est faicte mētion ou.vi^{e}. chapitre du premier liure de Paralipomenon et es chapitres.xi^{e}.&.xii^{e}. du quart des Roys est interprete seigneur congnoissant/fontaine congnoissant/ou seigneur congnoissant loeil. Il fut moult noble & vertueux euesque/tesmoīg le.xxiiii^{e}. du second de Paralipomenon/& fut seul qui apres Moyse vesquit cent et trente ans. De luy est parle ou.v^{e}. du regne de Athalia et ou.xxv^{e}. an de Joas roy de Juda. Zacharias filz de Joyada dont est faicte mētion ou.vi^{e}. du premier de Paralipomenon fut le cinquiesme euesque apres ledification du temple/et est interprete remēbrant le seigneur ou layde du seign̄r/ou veillant/ou iustifie. De luy est parle dessus ou.xxv^{e}.& xxvii^{e}. an du regne de Joas/et ou.xxiiii^{e}. chapitre du second liure de Paralipomenon ou il est nomme Johanna/et est expressement escript que pour lamour de dieu il fut lapide/dont le roy de Juda ne demoura pas impugny.

Sensuyt la ligne des roys de Jsrael. Chapitre.xxi. de Ochosias.

OChosias filz de Achab.viii^e.roy de Israel cõmenca regner en Samarie lan.xvii^e.de Josaphat roy de Juda/et regna deux ans seulement pource quil fut ydolatre/ tesmoing le dernier chapitre du tiers liure des Roys. De luy est escript ou.xx^e.du second de Paralipomenon/que Josaphat le bon roy de Juda fut par le prophete Eliezer filz de Dodan inspire de dieu fort menace pour lamytie que auoit icelluy Josaphat auec ledit Ochosias. ¶ Joram filz de Achab ⁊ frere de Ochosias/tesmoing le.iii^e.chapitre du quart liure/ fut le.ix^e.des roys de Israel/et est interprete ruysseau ou fleuue de don/cõmenca regner sur Israel lan
4302 892 xviii^e.de Josaphat roy de Juda/regna douze ans/⁊ fist plusieurs maulx/parquoy en luy fut exterminee ⁊ finee la maison de Achab:car Jehu par le cõmandement de dieu occit icelluy Joram et luy succeda au royaulme/comme appert ou.ix^e.du quatriesme. ¶ Jehu.x^e.roy de Israel ⁊ filz de Josaphat filz de Nampsi est interprete pardonnant ou espargnant ou esmeu/duquel est au long touche ou.x^e.chapitre du quart liure des Roys/et declaire cõment en Ramoth galaad lung des filz des prophetes le sacra en roy par le cõmandement de Helysee. Aussi comment il extermina toute la maison de Achab en frappant dune flesche entre les espaules de Joram roy de Israel pour les fornications de sa mere Jezabel/auquel estoit allye Ochosias roy de Juda/lequel fut semblablemẽt occis par ledit Jehu. Et puis ladicte mauuaise royne Jezabel fut precipitee et trebuschee du hault en bas/et deschiree par les chiens/ainsi cõme estoit par le prophete Helye prophetise ou.xxi^e.chapitre du tiers liure des Roys/⁊ cõme appert en la tierce distinction de penitentiis. Apres icelluy Jehu fist moult cauteleusement assembler les prophetes et prestres de Baal faignant que il vouloit adorer leur ydole Baal/lesquelz il fist tous occire/⁊ parauant auoit aussi fait mourir en Samarie.lxx. enfans du roy Achab/⁊ puis.xlii. freres de Ochosias roy de Juda/combien que il ne desmollit ne abatit poĩt les veaulx dor de Bethel ⁊ de Dan/mais les laissa/parquoy Azahel roy de Syrie fut enuoye en Israel ou il fist grande interfection/cõme appert ou.x^e. chapitre du quart liure des Roys. Et puis finablement mourut ledit Jehu apres ce quil eut regne trente ans. En lieu duquel regna son filz Joacham. Joacham filz de Jehu ⁊.xi^e.des roys de Israel cõmenca regner le.xxiii^e.an de Joas roy de Juda/⁊ regna lespace de.xvii.ans/ouquel temps il offensa lourdement dieu en trespassant ses cõmandemens/comme appert ou.xiii^e.chapitre du quart liure des Roys/ et xxv^e.du second de Paralipomenon. Mais apres ce ql eut fait plusieurs maulx dieu eut aucunemẽt pitie de luy/parquoy fut sepulture en Samarie auec ses peres. Apres lequel regna son filz Joas seize ans. Joas filz de Acham ⁊.xii^e.roy de Israel cõmenca regner lan.xxxvii^e.de Joas roy de Juda/et regna seize ans en Samarie en transgressant les cõmandemens de dieu/tesmoing le.iii^e.chapitre du quart liure des Roys Nonobstant dit Comestor que ledit Joas commenca lan quarantiesme du regne de Joas roy de Juda. Et dit en oultre que le texte du.xiii^e.chapitre du quart dessus allegue est faulx et corrompu par le vice des escripuains qui ont mis.xxxvii. pour.xl. De cestuy Joas est narre ou.xiiii^e. chapitre du quart des Roys/cõment il surmonta Amasia roy de Juda ⁊ rompit le mur de Hierusalem contenant quatre cens couldees depuis la porte Effraym iusques a la porte du coing.

La fin de Jezabel royne tresmauuaise selon le 21. liure du second des Roys.

La fin des prophetes d baal

Joacham roy de israel.

Joas roy de Israel.

Sensuyt la lignee des prophetes. Chapitre.xxii.

LE prophete Helysee filz de Saphat et disciple de Helye est interprete dieu mon saluateur/ou le salutaire ⁊ salut de mon dieu/lequel comme peult estre pris ⁊ infere du deuxiesme chapitre du quatriesme liure des Roys eut lesperit de prophetie deuãt que Helye fust en paradis/entant quil dist aux enfans des prophetes. Je cõgnois que dieu me ostera au iourdhuy mon maistre Helye. Toutesfois il neut point lesperit de prophetie si parfondement ne si parfaictement auant la mort de Helye comme il eut apres. Cestuy Helysee pria son maistre Helye ⁊ requist dauoir double esperit/laquelle chose se peult exposer en deux manieres. Raby salomon exposant ce mot dit que Helye fist seulement huyt miracles et Helysee en fist seize. Et ainsi ledit Helysee eut double esperit de prophetie. Mais Nicolas de lyra ⁊ les autres docteurs imprennẽt telle exposition disans que ledit Helysee desira auoir double esperit/ cestassauoir double grace qui estoit en

Helysee eut double esperit

Lan.vii^e.du regne dicelluy Amasia Aufron.ix^e.prince de Athenes apres le roy Codrus cõmenca son regne durant vingt ans. En cest an fut faicte bataille par Amasia contre Amalech et les ydumees/tesmoing le.xiiii^e. du quart des Roys/et le.xxv^e.du second de Paralipomenon/sur lesquelz il obtint vne noble cite de Arabie nõmee Petra/laquelle il appella Jezichel: Nonobstãt que Nicolas de lyre dye que ce soit le nom dune pierre ⁊ roche. Lan.viii^e.de Amasia/Aristomedes.viii^e.roy des corinthes fut sacre en roy ⁊ regna.xxxvii.ans. Lan.ix^e.de son regne ledit amasia adora les dieux quil auoit apportez de Amalech/en partie pour cause quil voyoit iceulx dieux bailler response des choses futures/⁊ en partie pource que Amalech auoit este destruict pourtant quil estoit negligẽt de seruir ⁊ adorer iceulx dieux/parquoy ledit Amasia fut corrige ⁊ redargue dung prophete duquel ne tint compte: mais desprisa ses admonitions et fist pis que deuant en escripuant a Joas roy de Jsrael en forme presumptueuse disant. Fais moy seruice cõme tes peres ont seruy Dauid ⁊ Salomon. Se tu ne le fais nous verrons lung lautre de plus pres/et bataillerons ensemble. Auql icelluy Joas escript enigmaticquement ⁊ obscurement/ tesmoing le.xiiii^e.chapitre du quart liure. Et fut ledit Amasia par Joas roy de Jsrael mene captif et prisonnier de Bethsames ville de Judee en Hierusalem/en rompant partie des murs dicelle/dont ledit Joas apporta tout lor ⁊ largent et les vaisseaulx du temple ⁊ du roy vniuersellemẽt/⁊ puis sen retourna en Samarie lan.xi^e.du regne de Amasia. Lan.xiii^e.qui est du monde trois mil cent.xxiiii. ⁊ deuant Romme.iiii.xx.⁊.ix. Thenoscotoleron qui autrement est dit Sardanapalus roy des assyriens.xxxvi^e.⁊ dernier cõmenca son regne durant xxi.an inclusiuemẽt/cestassauoir iusques au.iiii^e.an du regne de Azarias filz de Amasia roy de Juda/et fut le premier comme tesmoigne Comestor qui fut inuenteur des coussins/coutres ⁊ lictz de plumes. Lan.xvi^e.du regne de Amasia trespassa Joas roy de Jsrael auquel succeda son filz Hieroboam regnãt.xl. ans sur Jsrael/cõme appert au.xiiii^e.chapitre du.iiii^e.liure des Roys Nonobstant que Josephus dye quil regna trois ans auant la mort de son pere. En ce mesme an Thelegotos.iii^e.roy de la.xxii^e.dinascie ⁊ souueraine puissance des Egyptiẽs fut accepte en roy regnãt.viii. ans. Lan.xix^e.de Amasia vng argin ou grec nõme Sydon fut inuenteur des poix et mesures/cõme dit ysidore ou.xvi^e.liure des ethimologies. Et iacoit ce que Moyse bailla premieremẽt ou desert poix ⁊ mesures aux enfans de Jsrael ⁊ plusieurs autres semblablement/toutesfois Sydon fut sur tous le plus expert. Lan.xxii^e.du regne de Amasia Thelochus.viii^e.roy des Lacedemoniens commenca regner ⁊ regna xl.ans. Lan.xxiii^e.Theapispus filz de Aufron dixiesme prince des Atheniens apres Codrus regna en sa principaulte durant lespace de.xxvii.ans. Lan.xxix^e.du regne de Amasia fut le cõmencement de la.xxiii^e.dinascie des Egyptiens/en laquelle Pombastes regna premier lespace de.xxv.ans. Item en ceste annee fut occis ledit Amasia en la cite de Lachis/puis enseuely en la cite de Dauid/comme appert ou.xxv^e.chapitre du second de Paralipomenon.

Sardanapalus roy des Assyriens.

Sydon inuenteur des mesures.

Sensuyt la ligne des euesques. Chapitre.xx.de Joyada ⁊ Zacharias.

Joyada ou Barrachias dont est faicte mẽtion ou.vi^e.chapitre du premier liure de Paralipomenon et es chapitres.xi^e.⁊.xii^e.du quart des Roys est interprete seigneur congnoissant/fontaine congnoissant/ou seigneur congnoissant loeil. Jl fut moult noble ⁊ vertueux euesque/tesmoig le.xxiiii^e. du second de Paralipomenon/⁊ fut seul qui apres Moyse vesquit cent et trente ans. De luy est parle ou.v^e.du regne de Athalia et ou.xxv^e.an de Joas roy de Juda. Zacharias filz de Joyada dont est faicte mẽtion ou.vi^e. du premier de Paralipomenon fut le cinquiesme euesque apres ledification du temple/et est interprete remẽbrant le seigneur ou layde du seigñr/ou veillant/ou iustifie. De luy est parle dessus ou.xxv^e.⁊ xxxvii^e.an du regne de Joas/et ou.xxiiii^e.chapitre du second liure de Paralipomenon ou il est nomme Johanna/et est expressement escript que pour lamour de dieu il fut lapide/dont le roy de Juda ne demoura pas impugny.

Sensuyt la ligne des roys de Jsrael. Chapitre.xxi.de Ochosias.

Ochosias filz de Achab.viii^e.roy de Israel cõmenca regner en Samarie lan.xvii^e.de Josaphat roy de Juda/et regna deux ans seulement pource quil fut ydolatre/ tesmoing le dernier chapitre du tiers liure des Roys. De luy est escript ou.xx^e.du second de Paralipomenon/que Josaphat le bon roy de Juda fut par le prophete Eliezer filz de Dodan inspire de dieu fort menace pour lamytie que auoit icelluy Josaphat auec ledit Ochosias. ¶ Joram filz de Achab ꝛ frere de Ochosias/tesmoing le.iii^e.chapitre du quart liure/ fut le.ix^e.des roys de Israel/et est interprete ruysseau ou fleuue de don/cõmenca regner sur Israel lan
4302 892 xviii^e.de Josaphat roy de Juda/regna douze ans/ꝛ fist plusieurs maulx/parquoy en luy fut exterminee ꝛ finee la maison de Achab:car Jehu par le cõmandement de dieu occit icelluy Joram et luy succeda au royaulme/comme appert ou.ix^e.du quatriesme. ¶ Jehu.x^e.roy de Israel ꝛ filz de Josaphat filz de Namsi est interprete pardonnant ou espargnant ou esmeu/duquel est au long touche ou.x^e.chapitre du quart liure des Roys/et declaire cõment en Ramoth galaad lung des filz des prophetes le sacra en roy par le cõmandement de Helysee. Aussi comment il extermina toute la maison de Achab en frappant dune flesche entre les espaules de Joram roy de Israel pour les fornications de sa mere Jezabel/auquel estoit allye Ochosias roy de Juda/lequel fut semblablemẽt occis par ledit Jehu. Et puis ladicte mauuaise royne Jezabel fut precipitee et trebuschee du hault en bas/et deschiree par les chiens/ainsi cõme estoit par le prophete Helye prophetise ou.xxi^e.chapitre du tiers liure des Roys/ꝛ cõme appert en la tierce distinction de penitentiis. Apres icelluy Jehu fist moult cauteleusement assembler les prophetes et prestres de Baal faignant que il vouloit adorer leur ydole Baal/lesquelz il fist tous occire/ꝛ parauant auoit aussi fait mourir en Samarie.lxx. enfans du roy Achab/ꝛ puis.xlii. freres de Ochosias roy de Juda/combien que il ne desmollit ne abatit poĩt les veaulx dor de Bethel ꝛ de Dan/mais les laissa/parquoy Azahel roy de Syrie fut enuoye en Israel ou il fist grande interfection/cõme appert ou.x^e. chapitre du quart liure des Roys. Et puis finablement mourut ledit Jehu apres ce quil eut regne trente ans. En lieu duquel regna son filz Joachaz. Joachaz filz de Jehu ꝛ.xi^e.des roys de Israel cõmenca regner le.xxiii^e.an de Joas roy de Juda/ꝛ regna lespace de.xvii.ans/ouquel temps il offensa lourdement dieu en trespassant ses cõmandemens/comme appert ou.xiii^e.chapitre du quart liure des Roys/ et xxv^e.du second de Paralipomenon. Mais apres ce q̃l eut fait plusieurs maulx dieu eut aucunemẽt pitie de luy/parquoy fut sepulture en Samarie auec ses peres. Apres lequel regna son filz Joas seize ans. Joas filz de Achaz ꝛ.xii^e.roy de Israel cõmenca regner lan.xxxvii^e.de Joas roy de Juda/et regna seize ans en Samarie en transgressant les cõmandemens de dieu/tesmoing le.iii^e.chapitre du quart liure des Roys Nonobstant dit Comestor que ledit Joas commenca lan quarantiesme du regne de Joas roy de Juda. Et dit en oultre que le texte du.xiii^e.chapitre du quart dessus allegue est faulx et corrompu par le vice des escripuains qui ont mis.xxxvii. pour.xl. De cestuy Joas est narre ou.xiiii^e. chapitre du quart des Roys/cõment il surmonta Amasia roy de Juda ꝛ rompit le mur de Hierusalem contenant quatre cens couldees depuis la porte Effraym iusques a la porte du coing.

La fin de Jezabel royne tresmaunaise selon le 21. liure du second des Roys.

La fin des prophetes d Baal

Joachaz roy de israel.

Joas roy de Israel.

Sensuyt la lignee des prophetes. Chapitre.xxii.

Le prophete Helysee filz de Saphat et disciple de Helye est interprete dieu mon saluateur/ou le salutaire ꝛ salut de mon dieu/lequel comme peult estre pris ꝛ infere du deuxiesme chapitre du quatriesme liure des Roys eut lesperit de prophetie deuãt que Helye fust en paradis/entant quil dist aux enfans des prophetes. Je cognois que dieu me ostera au iourdhuy mon maistre Helye. Toutesfois il neut point lesperit de prophetie si parfondement ne si parfaictement auant la mort de Helye comme il eut apres. Cestuy Helysee pria son maistre Helye ꝛ requist dauoir double esperit/laquelle chose se peult exposer en deux manieres. Raby salomon exposant ce mot dit que Helye fist seulement huyt miracles et Helysee en fist seize. Et ainsi ledit Helysee eut double esperit de prophetie. Mais Nicolas de lyra ꝛ les autres docteurs impreuuẽt telle exposition disans que ledit Helysee desira auoir double esperit/ cestassauoir double grace qui estoit en

Helysee eut double esperit

son maistre Helye: cestassauoir grace de faire miracles/ et grace de prophetie/ affin que par ce il ressemblast a son maistre. Et quelque chose que len dye il ne desira point par ceste petition et requeste surmonter son maistre: car il nestoit point si arrogant de ainsi presumer/ ne si ignorant que il ne cõgneust bien que le disciple nest point au dessus de son maistre. Ou.xix^e^.du.iii^e^.des Roys et en la distinction.lxxxvi^e^. est escript cõment il fut premierement par Helye trouue labourant la terre/ et puis enoingt et sacre en prophete. Consequemment est narre ou.ii^e^. iii^e^.iiii^e^.v^e^.vi^e^.ix^e^. et.xiii^e^. chapitres du quart liure des Roys comment il se gouuerna apres la translation de Helye. Esquelz chapitres entre les autres choses dignes de memoire sont seize miracles/ cõme est ia dit/ dont le premier fut la diuision du fleuue Jordain. Le secõd fut la sante et guerison des eaues infectes et corrompues. Le troisiesme fut la dilaceration et desmembrement des ieunes enfans qui se mocquoient de luy. Le quatriesme est limpetration de leaue pour les trois roys. Le cinquiesme est la multiplication de luylle. Le sixiesme est la fecundation et impregnation de la femme Sunamite. Le septiesme est la ressuscitation de lenfant dicelle. Le huytiesme est ladoulcissement du chaudeau. Le neufiesme est la multiplication des pains. Le dixiesme est la curation et guerison de Naaman le lepreux. Le vnziesme est linfection et mesellerie de Giezi. Le douziesme est du fer q̃ vint et nagea au dessus de leaue. Le treiziesme est lappertion des yeulx de lenfant q̃ estoit auec soy lequel veit les chariotz et cheuaulx du feu venans a leur ayde. Le quatorziesme est lexcecation et aueuglement des aduersaires. Le quinziesme est labondãce des victuailles inopinee qui fut trouuee en la porte de Samarie. Et le seiziesme est la ressuscitation du mort gecte dedans le tumbeau de Helysee/ lequel par atoucher aux os de icelluy fut ressuscite. Son sepulchre est en la cite de Sebaste auec le sepulchre de Abdias/ auquel lieu cõme dit Nicolas de lyra sur le.vi^e^. chapitre de sainct Mathieu fut sainct Jehan baptiste enseuely.

En sebaste est le sepulchre de Helysee.

¶ Jonadab filz de Rechab est interprete obeyssant au seigneur/ ou columbe excellente/ et prophetisa deuant Jehu roy de Juda lors que il vouloit occire les prophetes de Baal/ comme appert ou.x^e^.chapitre du.iiii^e^.liure des Roys.

Osee pphete.

¶ Osee filz de Beery le prophete est interprete saluateur ou esperant en dieu/ ou saulueur dicelluy/ et iacoit que Beery ne soit point denõme prophete en nostre texte/ toutesfois il estoit tel: car les Juifz ont cecy pour reigle expresse que iamais le pere daucun prophete nest nõme sil na este prophete. Cestuy Osee fut lung des petis prophetes enuoye au peuple de Israel pour le peche de ydolatrie/ cestassauoir au temps de Hieroboam roy de Israel et filz de Joas/ lequel regna au temps de Osias roy de Juda lespace de quatorze ans: car icelluy Osee prophetisa en Judee durant le regne de quatre roys: cestassauoir de Osias et de Joathan/ de Acham et de Ezechie/ comme appert au premier chapitre du liure dicelluy Osee. Et selon Nicolas de lyra cestuy Osee ne fut pas le premier des douze petis prophetes comme dyent aucuns: car Abdios dont est dessus faicte mẽtion le preceda de cent et deux ans. Cestuy Osee est celluy qui par le cõmandement de dieu espousa vne femme habandonnee a fornication/ parquoy ne luy fut point impose a peche/ comme dit sainct Thomas en la secõde partie de la seconde en la question cent.liiii^e^.et second article. Nonobstant dit sainct Hierosme parlant dicelle femme quelle nestoit point fornicant en corps/ mais en pensee seulement entant que elle estoit ydolatre et payenne. Les Hebrieux afferment que elle fornica corporellement et que elle eut plusieurs enfans neyz par fornication/ lesquelz furent adoptez par icelluy Osee quant il print leur mere en mariage: mais les enfans que elle conceut apres ce nestoient point filz de fornication/ mais legitimes/ comme tient Nicolas de lyra.

S. Thomas.

S. Hierosme.

Sensuyt la lignee des roys de Syrie. Chapitre.xxiii.



Benadab roy de Syrie qui est interprete faisant veu bataille contre Achab roy de Israel en assiegeant Samarie/ auquel siege furent des siens occis cent mil pietons/ et les autres nombrez huyt mil qui senfuyrent en la cite de Affes et y furent tous opprimez par la ruyne du mur trebuschant sur eulx: car la diuine prouidence desirant reuocquer ledit Achab de sa mauuaise voye et malice luy fist gaigner batailles merueilleuses et incredibles quãt par signes celestes ne se peut retraire/ tesmoing les chapitres.xix^e^.et.xx^e^.du quatriesme liure des Roys.

¶ Messa qui fut roy de Moab apres Benadab roy de Syrie est interprete oste ou ennemy dicelluy/ou mesurant icelluy/ou la mesure de luy. Et est celluy qui se rebella cõtre Joram roy de Israel et filz de Achab en refusant de luy payer tribut: cestassauoir cent mille aigneaulx et autant de moutons a tout leurs toisons/lequel tribut auoit parauant este paye a icelluy Achab. ¶ Azael est interprete esleuant a dieu ou plasmation de dieu/regna en Syrie apres Benadab/duql Helysee en plorantauoit prophetise quil feroit maulx infinis en Israel/cõme appert au.viii^e.chapitre du quart liure des Roys. Aussi pour les pechez de Jehu roy de Israel/il fut enuoye en toute la terre de Galaad/de Gad/de Ruben & Manasses/ou il fist vne grande playe et trauailla fort Joacham roy de Israel tout le temps de sa vie. ¶ Benadad filz de Azael roy de Syrie regna apres son pere Azael/et perdit toutes les citez que son pere Azael auoit conquises sur Joacham roy de Juda/tesmoing le chapitre.xiii^e. du quart liure des Roys/lesquelles citez furent conquestees par Joas roy de Juda et filz de Joacham/lequel Joas eut trois victoires sur les Syriens. Nous deuons noter/cõme dit sainct Hierosme et les hebrieux que ce nom Benadad doit estre termine par ceste lettre D. Mais lautre Benadab precedent le roy Azael se doit escripre par B. S. Hierosme

Des roys Albains. Chapitre.xxiiii.

Tiberius siluius regna.ix^e.roy des Albains apres Ascanius/commencant lan du monde trois mil.xl.& regna huyt ans entiers/duquel dit sainct Augustin au.xxiii^e.chapitre du quart liure de la cite que Romulus luy ordõna faire sacrifices pource quil fut noye au fleuue nõme Albula qui apres fut appelle le Tybre pour lamour dicelluy Tyberius/et estoit tel fleuue necessaire a la cite de Rõme/parquoy croyoit Romulus icelluy estre translate entre les dieux & auoir puissance singuliere sur tel fleuue. ¶ Siluius agrippa.x^e.roy des Albains commenca regner apres son pere Tyberius lan du monde trois mil.xlviii.& lan.xvii^e.de Josaphat roy de Juda/et regna.xl.ans. ¶ Siluius arenul ou Remulus/comme dit Ouide.xi^e.roy des Albains cõmenca regner lan.xvii^e.de Joas roy de Israel/cest du monde trois mil.iiii.xx.& viii.et regna.xix.ans/durant lequel temps il fist plusieurs maulx entre les montaignes ou Rõme est situee/apres lesquelz il fut finablemẽt fouldroye du ciel. Il eut vng filz nõme Jullius proculus qui estoit grant pere dung autre Jullius qui vint a Romme auec Romulus et fonda la gent et lignee Jullie. De ces deux dessusditz/cestassauoir Agrippa & Aremulus ou Remul parle Orose disant qlz furent freres et filz de Tyberius.ix^e.roy des Albains.

Le Tybre appelle Albula anciennement

Les roys Disrael.

s des La- niens.

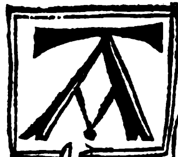
Roys des Assyriẽs.

Les prophe- tes de iuda.

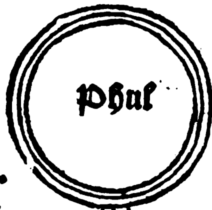
Les grans prestres.

Les pphetes Disrael.

Les roys des Albains.

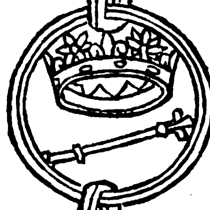




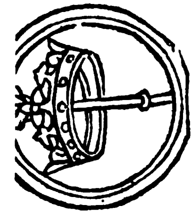








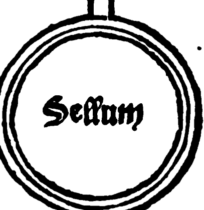
almenes. a dernier







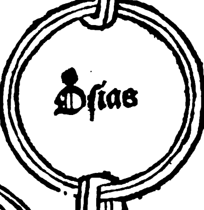
Le royaulme de Israel est oste hors de la lignee de Jehu.

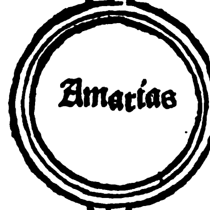


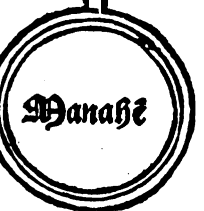
Rasin roy de syrie.





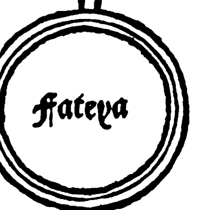


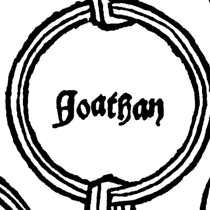




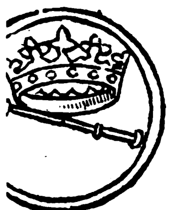
La vierge Tarpeya.

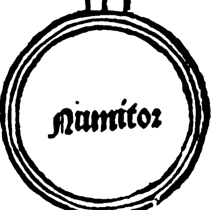




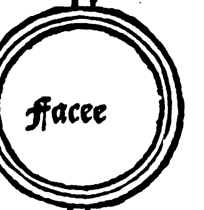


Vertunus et Pomona.









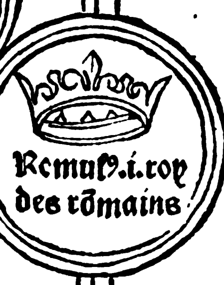




Rea siluia.



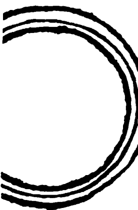


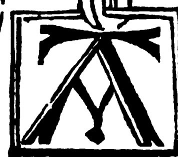






Hesiodus hystorien.

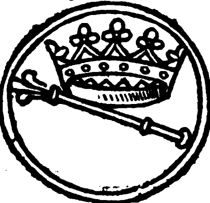
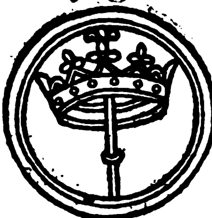
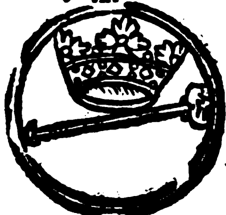
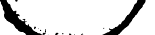
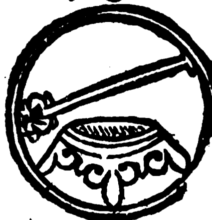
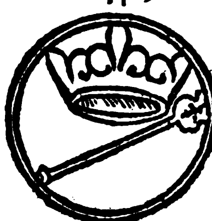




Osee

Obeth

Les dix lignees de Is- rael sont menees aux Assyriens.

Les roys des macedoniens.	Les roys des Corinthes.	Les roys des Egyptiens.	Les roys des Liddes.	Les roys des Medes.	Les princes des Atheniens.
Caranus pmier. 	Agemon.ix. 	Osorcon.ii. de la xviii^e. dinascie. 	Ardissus.i. 	Arbactes.i.roy. 	 Agamestor.vi.
Cinnus.ii. 	Alexandre.x. 	Psamus.iii. 		Sosarinus.ii. 	 Eschilus.vii.
Tiriucias.iii. 	Thelestes.vi. 	Bocheris.i.de la xviii^e.dinascie. 	Aliathes.ii. 	Madidus.iii 	 Alqueon dernier.

De Osias.x^e.roy de Juda. Chapitre.xxvi.



Osias qui autremẽt est appelle Azarias fut filz de Amasias et roy dixiesme de Juda. Il eut possession et iouyssance de son royaulme en laage de seize ans q̃ est selon la verite hebraique lan du monde trois mil.c.li. De la quatriesme aage.cc.li. De hieroboam roy disrael lan.xxvii. Deuant la premiere olimpiade.liii.ans. Deuant Romme.lxxii.ans/et regna.lii.ans/ comme appert au.xv^e.chapitre du quart des Roys/ et ou.xxvi^e.du second de Paralipomenon: mais selon Beda il cõmenca regner lan du mõde quatre mil.ccc.lxxxviii. Toutessfois il ne regna pas incontinent apres la mort du roy Amasias son pere: car le royaulme fut lespace de treize ans sans roy depuis le trespas dicelluy Amasias iusques au regne de Osias/cõme on voit cleremẽt en la figure ⁊ chaine cy dessus mise/⁊ aussi appert en conferãt ensemble les ans des roys Disrael ⁊ de Juda: car Amasias regna xxix.ans/et cõmenca regner lan.ii^e.de Joas roy Disrael qui regna seize ans/auquel succeda son filz hieroboam lan.xv^e. de Amasia trespassa lan.xiiii^e.du regne dudit hieroboam/et ledit Osias filz de Amasia fut mis en possession de son royaulme lan xxvii.dudit hieroboam. Or est il ainsi q̃ depuis quatorze iusques a.xxvii.sont treize ans durant lesquelz fut ledit royaulme sans roy. Cestuy Osias se gouuerna bien enuers dieu/fut excellent cultiueur et laboureur de terre touchant les semences et les plantes cõme dit Comestor. Fut aussi moult puissant en armes/car il auoit.lii.mille six cens cappitaines fors combatans/soubz lesquelz estoient les hõmes darmes ⁊ autre peuple nombrez.ccc.viii.mille ⁊ cinq cens tous hõmes de deffense et pour assaillir chascun son compaignon/cõme appert au.xxvi^e.chapitre du second de Paralipomenon: mais quant il se trouua en telle richesse ⁊ puissance il se orgueillit ⁊ descongneut voulant vsurper loffice des prestres ⁊ faire les sacrifices qui a iceulx appartiennent/ parquoy luy estant au tẽple fut frappe de lepre ⁊ mesellerie en la presence des prestres dont fut expulse/non pas seulement du temple/mais de la compaignie des hõmes/et mis en lieu separe auquel il fina ses iours miserablement/comme appert au chapitre dessus allegue. ¶ Es temps de Osias ⁊ hieroboam viuoient ces prophetes: cestassauoir Esaye/Amos/Micheas/Jonas/Johel ⁊ Osee/dont est parle dessus/et le grant prestre de la loy estoit nomme Azarias filz de Johanna.

Exemple dorgueil.

Cy fut Carthage edifiee.



Lan premier de Osias fut Carthage edifiee par Elissa/comme dient Orosius/Trogus põpeius ⁊ Justinus hystoriẽs/deuant Rõme lespace de.lxxii.ans/laquelle cite ne fut iamais sans discorde ou dehors ou dedans. Pour la signifiãce de laquelle chose en la premiere fondation dicelle fut trouue es fondemens la teste dung cheual signifiãt le peuple futur deuoir estre puissant et fier a bataille. Elle fut en estat et triumphe.vii.c.lxxvi. ans/cestassauoir depuis cest an iusques a lan.xxxii^e.de Philometor qui est du monde lan trois mil.viii.c.xvii.selon la verite hebraique. Toutessfois dit Beda en son petit liure q̃ ceste cite Carthage fut fondee de Carcedon tyrien ou de sa fille Dido.c.xlii. ans apres la destruction de Troye/de laq̃lle est parle dessus es temps des iuges ou chapitre de Abialon. ¶ Lan.ii^e. de Osias Sardanapalus roy des Assyriens fonda Tharse cite de Sicilie et vne autre cite nõmee Anchiale. ¶ En cest an fut Azarias filz de Johãna promeu ⁊ esleue a souueraine dignite sacerdotale/⁊ fut.v^e.ministrãt ou temple telle dignite lespace de.lv.ans. ¶ Lan.iiii^e.du regne de Osias q̃ est du monde trois mil.c.lxiiii. De la.iiii^e.aage.cc.l. Deuant Rõme.lxix.ou comme dit Orose.lxv. fut quasi definee la monarchie des Assyriẽs/desquelz fut Sardanapalus dernier roy duquel est parle en la.ii^e.aage ou chapitre de Saruch/puis fut ceste monarchie trãsferee aux Medes/laquelle auoit dure mil.ccc.xiii.ou.xv. ans en cõmencant a Bellus pere de Ninus:mais en disant que ledit Ninus eust este le premier roy on y trouueroit moins dans/comme appert dessus au chapitre de Saruch en la.ii^e.aage.

Orose.

Cy define le royaulme des Assyriens.

LAn.ve.de Osias apres la mort de Sardanapalus/Arbactes preuost des medes cõmenca transferer le royaulme des Assyriẽs aux Medes/leq̃l y fut totallement trãsfere par le roy Darius quãt eut occis Balthasar/dont est faicte mẽtion au.ve.chapitre du liure de Daniel. Et pource dit Comestor quil ya tousiours aucuns roys des Assyriẽs iusques audit roy Darius/combien q̃lz nayent point este puissans comme monarches iusques a la subuersion de Niniue prophetisee par Naum/dont sera parle ou.xviiie.an de Joathan. Ce regne des Medes dura depuis cest an q̃ est le.ve.de Osias iusques a Astiages oncle de Cirus.ccc.&.l.ans en comprenant huyt roys/dont le premier cestassauoir Arbactes regna.xxviii.ans/et le dernier nõme Astiages.xxxviii. Du dernier an duq̃l Astiages qui est du mõde lan trois mil cccc.&.iiii.et de Cirus le premier an fut lempire & domination des Medes translate aux Perses. ¶En cest an Procas siluius autremẽt palatinus.xiiie.roy des Albains cõmenca son regne durant.xxiii.ans/au tẽps duq̃l fut gectee la semence & cõmencement de Rõme future. Et pource dit sainct Augustin que au tẽps de la decroissance & definement du regne doriẽt: cestassauoir des Assyriẽs croissoit lempire de occidẽt/cest assauoir des Rõmains. ¶Lan.viiie.du regne de Osias apres ce q̃l eut surmonte ses ennemys/et fais les Amonites a soy tributaires il reediffia les murs de Hierusalem/tesmoing le.xxvie.chapitre du second de Paralipomenon q̃ parauãt auoient este destruitz par Joas roy disrael/cõme appert ou.xiiiie.chapitre du quart liure des Roys.

Du regne des medes.

Des Perses.

Cy commence le regne des Macedoniens.

LAn vnziesme dudit Osias q̃ est du monde trois mil.c.li. De la.iiiie.aage cc.lxi. De Arbactes premier roy des Medes lan.viie. Et de Pombastes roy Degypte lan.xiie.cõmenca le regne des Macedoniẽs ou premier regna Caranus ou Cariaus lespace de.xxviii.ans/courut iusques a Alexandre le grand inclusiuemẽt cõprenant.xxiiii.roys/leq̃l Alexãdre cõmenca regner lan du monde trois mil.vi.c.xxx.regna douze ans & six moys puis mourut en Babylone. Apres la mort duq̃l fut lempire diuise en plusieurs parties cõme on verra cy dessoubz au temps de Ptholomeus filz de Sother. ¶Lan.xiiie.du regne dudit Osias il edifia les tours en la solitude & lieu desert et fouyst les cisternes pour la multitude de ses diuers troupeaulx/ tesmoing le.xxvie.chapitre du second de Paralipomenon. ¶Lan.xvie. Agemon.ixe.roy des Corinthiens fut sacre roy & regna seize ans. En ce mesme an la belle Pomona q̃ songneusemẽt & sagemẽt labouroit les arbres & iardins fut par Vertunnus demãdee en mariage/duq̃l mariage est parle ou.xiiiie.de methamorphose & aussi ou chapitre des dieux des gẽtilz & payẽs. ¶Lan.xviiie.fut lan de remission & iubile.xxiiiie.& du mõde lan trois mil.c.lviii. ¶Lan.xxve.Osorthon surnõme Hercules secõd roy de la.xxiiie.dinastie & souueraine puissance des Egyptiẽs cõmenca a regner/duq̃l le regne dura huyt ans. ¶En cest an semblablement fut le cõmencement de la principaulte de Agamestor.xie.prince des Atheniẽs dominant vingt ans. ¶Lan.xxvie.fut le cõmencement du regne de Zacharias filz de Hieroboã roy de Israel et regna.xxii.ans & six moys/comme appert ou.xve.chapitre du quart liure des Roys. ¶Lan.xxviiie.du regne de Osias qui est du monde lan trois mil.c.lxviii.de la iiiie.aage.cc.lxxviii.fut lintroite du regne de Amulius siluius filz de Procas & regna xliiii.ans. ¶Lan.xxxiie. Alexãdre.xie. roy des Corinthes cõmenca regner/duq̃l le regne dura.xxv.ans. ¶En ce mesme an cõmencoit Osiodus a florir et estre renõme cõme dit Porphirius. ¶Lan.xxxiiiie.du regne de Osias qui est de Amulius roy des Albains lan.viie.nasquirẽt Remus & Romulus de ylia ou Rea siluia fille de Numitor frere dudit Amulius. ¶Lan.xxxvie.du regne de Osias fut le cõmencemẽt du regne de Sosarinus.iie.roy des medes leq̃l regna trẽte ans. Et semblablemẽt fut le cõmencemẽt de Psamus.iiie.roy de la.xxiiie.dinastie & souueraine puissance des Egyptiẽs leq̃l dura dix ans. Item de Calmenes.ixe.& dernier roy des Lacedemoniẽs q̃ regna lespace de.xxxvii.ans. ¶Lan.xxxvii.regna Zacharias filz de Hieroboam roy disrael six moys seulement en Samarie/selon le texte de la bible. ¶Lan.xxxixe. Thinus ou Coenus roy secõd des macedoniẽs cõmẽca regner & regna lespace de treize ans. En ce mesme an Manachem filz de Gaddi natif de thersa occist Sellum/en lieu duq̃l il regna dix ans en Samarie/durant lesquelz il se gouuerna mal enuers dieu/tesmoing

Alexandre le grand roy de Macedoine.

Remus & Romulus filz de ylia nasquirẽt du regne de Osias.

le.xv^e.chapitre du quart des Roys/parquoy Phul roy des Assyriẽs se rendit tributaire/dont fut contrainct de luy enuoyer dons et tributz chascun an/entre lesquelz cõme dient les Hebrieux ledit Manahel luy enuoya les veaulx dor estãs en Dan ⁊ en Bethel q̃ estoient veaulx fains ⁊ non pas dor/car les prestres p fallace auoiẽt oste ⁊ musse les veaulx q̃ estoient dor pur/en lieu desquelz y auoiẽt mis veaulx darain dorez seulement moult semblables aux premiers/laq̃lle fraulde appercene par les Assyriens ilz furent grandement enflammez et marris contre Israel/comme apperra cy dessoubz.

La prudence des prestres.

¶ Lan.xl. Manachen batailla contre la cite de Thersa/ tesmoing le.xv^e.du.iiii^e.

¶ Lan.xliii^e.fut le cõmencemẽt de la.xxiiii^e.dinastie ⁊ souueraine puissance des egyptiens/en laq̃lle regna premier Botheris lespace de.xlvi.ans/⁊ fut celluy q̃ constitua loix ⁊ droictz aux Egyptiens/ou tẽps duq̃l parla laigneau en Egypte. ¶ En cest an les Peloponenses ⁊ Atheniens eurent grandes batailles ensemble/tesmoing Orose.

Botheris prince degypte.

¶ Lan.xlv^e.du regne de Osias cõmenca Eschilus filz de Agamestor.xii^e.prince des Atheniẽs a dominer/⁊ dura lespace de.xxiii.ans. ¶ En cest an cõme dient aucũs fut la premiere olimpiade/de laquelle il sera parle plus a plain lan premier de Joathan.

¶ Osias lan.xlvi^e.de son regne vestu de chasuble ⁊ vestement pontifical en la feste de la propiciation fut piteusement frappe de lepre ⁊ mesellerie/cõme est dit ou.xxvi^e.chapitre du second liure de Paralipomenon pource q̃l vsurpoit loffice des prestres/auq̃l le reuerend euesque Azarias cõtredit de tout son pouoir ⁊ les.lxx.prestres auec soy/cõbien que pour leurs contradictiõs il ne fist riens/ne si ne se desista point dont luy print mal. ¶ Lan.xlvii^e.de son regne il fut mis hors du monde en lieu separe ouq̃l il fina le residu de ses iours miserablement/durant lesquelz son filz Joathan gouuerna le palais ⁊ le peuple/comme est escript ou.xxvi^e.chapitre du second de Paralipomenon.

La pugnition de Dieu sur Osias.

Cy commence le royaulme des Liddes.

Lan.xlvii^e.du regne de Osias q̃ est du monde trois mil.c.lxxxviii.les royaulmes des Corinthes ⁊ Lacedemoniens commencerent a decliner ⁊ deffaillir: mais par opposite (tesmoing Eusebius) le regne des Liddes ou Liddores cõmenca a se esleuer ⁊ acquerir bruyt/lequel dura.cc.xxxvii.ans iusques a lan.xxv^e.de Cyrus roy des Perses par neuf roys/desquelz le premier fut nõme Ardissus regnãt xxxvi.ans et le dernier appelle Cresus. ¶ Lan.l^e.dicelluy Osias fut le commencement du regne de Phaceya filz de Manahen leq̃l regna sur Israel deux ans en Samarie ou dix cõme dient aucuns disans en oultre q̃ en cest an fut la premiere olimpiade. ¶ Lan.lii^e.Tyrinnas roy.iii^e.des Macedoniẽs cõmenca regner durant lespace de.xxviii.ans. En cest an Facee filz de Romelia q̃ estoit ciliarche ⁊ cappitaine sur mil hõmes occist en Samarie son seigneur roy de Israel nõme Phaceya/cõme appert ou xv^e.chapitre du.iiii^e.liure des Roys apres leq̃l il regna vingt ans. Item ledit Osias aage de.lxvii.ans trespassa/tesmoing le.xxvi^e.chapitre du secõd de Paralipomenon et puis fut ensepulture ou chãp des roys/cest a dire es iardins comme dit Josephus ⁊ non pas es sepulchres des autres roys pource quil estoit lepreux.

Ardissus et cresus roys.

Josephe.

De Joathan. Chapitre.xxvi.

Joathan filz de Osias ou de Azarias ⁊.xi^e.roy de Juda commenca regner lan du monde trois mil.c.xciii. De la.iiii^e.aage lan trois cens ⁊ trois. De 4426
Phacee roy de Israel lan.ii^e.et de son aage lan.xxv.et vingt ans deuant Romme. Il regna seize ans durant lesquelz il se gouuerna bien iacoit quil ne desmolist point les habitations haultes ou estoient les sacrifices fais. Il est interprete parfaict ou parfection ou plasmation consummee.

La premiere olimpiade.

Lan premier de Joathan fut la premiere olimpiade cõmencee par les peuples nõmez Elienses.cccc.⁊.v.ans apres la destruction de Troye comme dient aucuns ou.cccc.⁊.ix.cõme dient les autres. Pour auoir cõgnoissance de la signification de ce mot olimpiade nous deuons scauoir que sur le mont olimpus q̃ est de si grande haulteur quil surmõte les nuees ⁊ est situee entre ces deux citez: cestassauoir Pise ⁊ Elide on faisoit anciẽnement ieux ⁊ luytes de cinq ans en cinq ans en lhonneur de Jupiter. Esquelles courses et ieux le victorien impetroit tel don q̃l vouloit demãder/pour laquelle mõtaigne telz ieux ont este nõmez olimpia-

Olimpus mõt treshault

des. En ce mesme an furent Remus et Romulus engendrez de Mars et de ylia selon
loppinion de aucuns. ¶ Joathan lan.iii^e. de son regne fist plusieurs beaulx edifices
tesmoing le.xxvi^e. chapitre du secōd de Paralipomenon/entre lesquelz estoit la porte
du temple/laquelle ou tiers chapitre des actes des apostres est appellee la porte spe-
cieuse et belle:mais daucuns la tour du troupeau. Ceste porte est celle laq̄lle demoura
seule apres leuersion et destruction faicte par les Caldees/cōme dit Comestor/com-
bien que Nicolas de lyra ne si accorde point. ¶ Lan.v^e. de Joathan fut lentree du re-
gne de Thelestes.x^e.roy des Corinthes lequel regna douze ans. ¶ Aussi en ce mes-
me an fut Amarias filz de Azarias faict souuerain euesque de la loy sixiesme depuis
ledification du temple/et vesquit.xxix.ans en telle dignite. ¶ Lan.vi^e. Vertinus et
Pomonia estoient en bruyt. ¶ Lan.viii^e.cōmenca Naum a prophetiser. ¶ Lan.xii^e. Naum prophete.
Madidus.iii^e. roy des Medes entra en regne qui dura.xl. ans/et en lan.ix^e.de son
regne fut Rōme edifiee. Item en cest an Joathan surmonta les Amonites et les feit
tributaires/cōme appert ou.xxvii^e.du second de Paralipomenon. ¶ Lan.xiii^e.du re
gne de Joathan le roy de Syrie nomme Rasin et Facee roy de Israel cōmencerent a
degaster le royaulme de Juda/laquelle chose ilz parfirent ou temps du roy Acham/
comme est escript ou.xv^e.et.xvi^e.chapitres du quart liure des Roys. ¶ Lan.xiiii^e.le
prophete Esaye veit nostre seigneur dieu assis en la chaiere haulte et plusieurs autres La vision de Esaye.
choses escriptes ou.vi^e.chapitre de son liure. Aussi en cest an le prophete Micheas
cōmenca a prophetiser. ¶ Lan.xv^e.qui est du monde trois mil.cc.et.vii.fut lan de re- Micheas prophete.
mission et iubile.xxv^e. ¶ Ledit Joathan trespassa lan.xvi^e. de son regne/ouquel an
Alqueon.viii^e.prince des Atheniēs commenca dominer durant lespace de deux ans/
apres la mort duquel ny eut plus nulz princes: mais furent gouuernez par maistres
lespace de dix ans/comme appert plus amplement en lan.xxxv^e.de Moyse. Item
comme dient aucuns en ce temps faillirent et cesserent du tout les royaulmes des
Corinthes et Lacedemoniens.

De Acham roy de Juda. Chapitre.xxvii.

Acham filz de Joathan et.xii^e.roy de Juda cōmenca a regner en laage de
vingt ans lan du monde trois mil.cc.et.ix. De la quatriesme aage.ccc.xix.
De Facee roy de Israel lan.xvii^e.et quatre ans deuant Romme/et regna
seize ans en Hierusalem/durāt lesquelz il ensuyuit le chemin des mauuais
roys qui auoiēt delaisse dieu/cōme appert ou.xvi^e.chapitre du quart des Roys/et ou
xxviii^e.du second de Paralipomenon. Il est interprete conuerty a la vision ou appre-
hendant force. Lan premier du regne de Acham vint Rasin roy de Syrie et Facee roy
de Israel assieger Hierusalem. A layde de laquelle cite vint le roy des Assyriens lan
ii^e.du roy Acham/comme appert es lieux dessus alleguez. Pareillement y est escript
cōme le prophete Obeth redargua Facee roy de Israel retournant en Samarie et a- Obeth prophete.
menāt infinis prisonniers/lesquelz par ses increpatiōs furent renuoyez en leurs mai-
sons. ¶ Lan.ii^e.de Acham fut Hierusalem assiegee pour la secōde fois par Rasin roy
de Syrie et Facee roy de Israel/dont ledit Acham cheut en grande crainte et doubte/
mais il fut conforte par Esaye le prophete/comme appert en son.vii^e.chapitre disant. Esaye prophete.
Ne crains point les deux queues des tisons fumans:cestassauoir de Rasin et de Facee
En oultre luy dist plusieurs autres parolles cōsolatoires lesquelles il ne creut point:
mais enuoya messagiers a Teglatphalasar roy des Assyriens priant quil vint a son
secours/lequel y vint/degasta Syrie/occist Rasin roy dudit pays et mist les siens en
grande misere et captiuite/et transporta les Damascenes en la cite de Cirene qui est
vers Ethiopie et non pas en celle qui est en Affrique.

Cy fut Romme edifiee.

Lan.iiii^e.du regne de Acham qui selon la verite hebraique est du monde
lan trois mil.cc.et.xii. De la quatriesme aage.ccc.xxii. De Facee roy
de Israel lan.xx^e. De la.v^e.olimpiade lan.iiii^e. De Madides roy des
Medes lan.ix^e. De Ardissus premier roy des Liddes lan.xxv^e. De
4443 756 Bothoris roy de Egypte lan.xxx^e. Numitor filz de Procas et pere de
ylia autrement nōmee Rea siluia fut par ses deux nepueux Remus et Romulus resta
bly et remis en son regne apres ce quilz eurent occis Amulius leur oncle et frere dudit

Numitor qui parauãt regnoit. Ledit Numitor regna vng an seulemẽt/ouquel an Remus & Romulus freres iumeaulx edifierẽt le.xi^e. iour deuant les kalendes de may/ cest a dire le.xix^e. de Auril ou mont Palatin vne petite cite qui par Romulus fut appellee Rõme/pource que luymesmes estoit autrement nõme Romus. Item en cest an qui est de Facee roy de Israel lan dernier fut le cõmencement de la captiuite des dix lignees de Israel: car Teglatphalasar roy des Assyriens ou Phul (comme dit Comestor) vint gaster & destruire toute la region oultre le fleuue Jordain dont il amena captiues & prisonnieres deux lignees & la moytie de vne/cestassauoir la lignee de Ruben/de Gad & la moytie de Manasses. En oultre il destruict la Galilee qui est en la lignee de Zabulon/dont il mena plusieurs prisonniers aux Assyriens/lesquelz prisonniers pourroiẽt equipoler & estre cõuenablement comparez a vne demye lignee/de laquelle chose est touche ou.ix^e. chapitre de Ysaye. Aussi appert que cy fut le bord & entree de la captiuite de Israel/ laquelle fut totallement acheuee et consommee soubz Osee roy de Israel par Salmanasar autre roy des Assyriẽs/comme appert ou.xvii^e. chapitre du quart des Roys. En cest an Osee filz de Hela occist Facee filz de Romelia et roy de Israel/en lieu duquel il regna lan.xx^e. de Joathan filz de Ozias roy de Juda/combien q̃ aucuns dient que Joathan ne regna que seize ans. Et pource dit Comestor en la fin du quart des Roys ou tiltre de la determination des contrarietez que le royaulme de Israel fut sept ans sans roy: cestassauoir depuis lan.iiii^e. de Achã iusques a son an.xii^e. Lan.v^e. de Acham Romulus ediffia a Rõme vng temple lequel il nõma Asilum qui vault autant a dire cõme refuge & lieu de seurete/duquel on ne pouoit a force retirer lhõme. En ce lieu ne doit point estre oublie que on lit quatre temples auoir este nõmez Asilum/dont le premier fut a Athenes faict par les enfans de Hercules. Item deux a lenuiron de Troye dont lung fut faict par Achilles & lautre par Aiax/et le quart est cestuy cy dequoy nous parlons. Lan.vi^e. qui est de Rõme ediffiee lan.iii^e. Remus frere de Romulus fut occis dung rasteau & instrument pastoral par Fabius conducteur de Romulus/apres la mort duquel ledit Romulus fut en regne haultement esleue. Lan.vii^e. Romulus esleut cent hõmes des plus anciẽs appellez senateurs pour leur antiquite. Et peres pour la solicitude quilz auoient en la chose publicque/par le conseil desquelz il se gouuernoit. Aussi il esleut mil combatãs lesquelz il appella Milites pour ce nombre mil: mais pource que iceulx Rommains estoient aborigenes/rusticques et estrangiers/parquoy ne pouoient auoir femmes/ilz firent tant par leurs cautelles quilz rauirent et prindrent violentement les vierges & femmes des citez voisines. Achab en lan.viii^e. de son regne/tesmoing Affricanus transporta vers Aquilon lautel darain qui parauant estoit deuant le temple et puis offrit sacrifices sur lautel nouueau que le grant prestre Vrias auoit ediffie/comme est escript ou.xxviii^e. chapitre du second liure de Paralipomenon. Lan.ix^e. vindrent les Sabins enuironner et assieger Romme pour venger liniure faicte a leurs filles et femmes rauyes/dedans laquelle ilz entrerẽt par le moyen de la vierge Tarpeya qui ouurit les portes dont fut grande effusion de sang. Lan.xii^e. du regne de Acham regna Osee filz de Hela en Samarie sur Israel neuf ans. En cest an veit Ysayas le faix et mal qui deuoit aduenir sur Babylone/dont est escript en son.xiii^e. et plusieurs autres choses qui aduindrent ou temps du roy Ezechias. Item dient aucuns que sibille Erithrea florissoit ou temps de Achab/tesmoing sainct Augustin ou.xxiii^e. chapitre du.xviii^e. liure de la cite de dieu: mais les autres dient que icelle sibille fut ou temps de la bataille de Troye/comme est dit dessus. Achab en lan.xiii^e. de son regne comme dient aucuns fist lautel darain dung orloge quil auoit oste du temple de grande magnificence. Lan.xiiii^e. Achitob filz de Amarias fut septiesme promeu a dignite episcopale/en laquelle il regna.xxxviii. ans. Selon aucuns en cest an cõmenca Osee regner sur Israel. Acham lan.xvi^e. & dernier de son regne trespassa et fut enseuely en la cite de Dauid. Item Aliathes second roy des Lides commenca a regner lespace de quatorze ans. En cest an aussi Salmanasar roy des Assyriens vint a lencontre de Osee roy de Israel et le fist tributaire/comme est escript ou.xvii^e. chapitre du quart des Roys.

Le commencemẽt d la captiuite de israel.

Asilum tẽple a Romme.

La fin de Remus.

Les senateurs esleuz a rõme.

Les vierges prises a force.

Les Sabins.

Sibille Erithrea.

Sensuyt la ligne des euesques. Chapitre. xxviii.

Azarias. v^e. grant euesque du temple duquel est parle dessus en lan. ii^e. de Osias roy de Juda fut filz de Johãna/ministra au temple. lv. ans. Et cõmenca lan. ii^e. dudit Osias/auquel il resista & contredit de tout son pouoir auec les. lxxx. autres prestres : car ledit Osias vouloit contre dieu et raison exercer loffice appartenãt a leuesque/estre vestu de chappe & encensier dessus lautel. Et pource ledit Azarias est interprete contenant le seigneur ou apprehension du seigneur/ou voyãt fort le seigneur/ou vision robuste du seigneur. Aussi pour ceste cause est dit ou. vi^e. chapitre du premier liure de Paralipomenon q̃ cest celluy qui vsa de loffice de prestrise en la maison de dieu q̃ Salomon edifia en Hierusalem/cõbien que deuãt luy y eust plusieurs grãs prestres ou temple. Amarias qui autrement est nõme Urias ou. xvi^e. chapitre du quart liure des Roys filz du dessusdit Azarias fut constitue. vi^e. euesque du temple/lan. v^e. de Joathan roy de Juda/et regna lespace de. xxvi. ans/ouquel temps il obtẽpera & obeyt a Acham roy de Juda en edifiãt vng autel selon la forme de celluy que ledit Acham auoit veu a Damas. ¶ Achitob filz de Amarias & vii^e. euesque fut accepte en telle dignite lan. viii^e. de Acham roy de Juda et y domina. xxxiii. ans. Et est interprete mon bon frere/ou la bonte de nostre frere. Amarias euesque.

Sensuyt la ligne des prophetes contemporanees aux roys de Juda. ¶ Chapitre. xxix.

Ysayas filz de Amos disert en langage & plein de eloquence nest point plus dit prophete que euangeliste. Car il a escript elegãment et clerement tous les mysteres de Jesuchrist & de leglise en telle facon quil semble que son langage nest point du temps aduenir. Mais se monstre estre hystoire des choses passees/ il prophetisa en Hierusalem et Judee la captiuite future aux deux royaulmes. Cest assauoir de Israel & de Juda/comme dit sainct Hierosme en son prologue sur Esaye. ¶ Lan. viii^e. du regne de Joathan/tesmoing Comestor/il veit nostre seigneur seant en son siege/dont est faicte mention ou. vi^e. chapitre de son liure. Item soubz le roy Achab il veit la charge & le faix de Babylone/dõt est escript ou. xiii^e. de son liure. Il eut des autres visions soubz Ezechias roy de Juda et redargua les roys/parquoy il fut finablement lye & diuise dung instrument de fer appelle sye par Manasses roy de Juda/& est interprete salut ou salutaire du seigneur. ¶ Naum est interprete consolateur du monde/pource q̃l increpa & blasma la cite des pechez: cestassauoir Niniue a la consolation des dix lignees & predict les maulx qui deuoient y aduenir/et cõment elle seroit destruicte: car apres ce quilz eurent faict penitence et ouye la predication du prophete Jonas/ilz recidiuerent et rencheurẽt/parquoy dieu destruict leur royaulme par Nabuchodonosor. Dicelluy Naum dient les hebrieux quil fut deuãt la captiuite des dix lignees & deuant leur trãslation aux Assyriens. En oultre quil consoloit tant les dix lignees cõme les deux: car il predict que le royaulme des Assyriens ou les dix lignees deuoient estre tenues captiues seroit destruict. Item il cõsola les deux lignees qui estoient moult tourmẽtees par les Assyriens deuant le temps de Ezechias/& de ce appert en la. iii^e. distinction de penitentiis. Micheas est interprete qui est cestuy cy/ou qui est en ce lieu/et commenca prophetiser soubz Jonathan roy de Juda/& consequẽment soubz Acham et Ezechie/ et prophetisa sur les deux lignees ou temps des prophetes de Johel et Osee/comme appert en son premier. La fin d esaye. Niniue destruicte.

Sensuyt la ligne des roys de Israel. Chapitre. xxx.

Hieroboam filz de Joas dont est faicte mention ou. xiiii^e. chapitre du. iiii^e. liure des Roys commenca regner. xiii^e. roy lan. xv^e. du regne de Amasias roy de Juda/& regna sur Israel. xl. ans acomplis. Il reconquesta les termes et possessions de Israel qui sont depuis Anthioche iusques a la mer morte/parquoy il se esleua/orgueillit et fut ingrat enuers dieu en faisant plusieurs maulx/pour laquelle cause a luy fut enuoye le prophete Amos predisant & annoncant la subuersion future de sa maison/& la calamite du peuple. Apres ce il reposa auec ses peres roys de Israel. Zacharias. xiiii^e. roy de Israel & filz de Hieroboam/cõme appert ou. xiiii^e. chapitre du quart liure des Roys regna six moys seulemẽt/tesmoing le. xv^e. chapitre du. iiii^e. Nonobstant q̃ les aucuns dient q̃l regna douze ans & six moys: mais

pource que es douze ans il se gouuerna iniustemēt ne sont nombrez que les six moys
esq̄lz il se gouuerna mieulx:cestassauoir ou.xxxviii^e^.an de Osias roy de Juda.Pour
ses demerites il fut occis de Sellum filz de Jabes q̄ regna en son lieu lespace de vng
moys.Et ainsi fut le royaulme translate de la maison de Jehu en acomplissant la pa-
15 du quatriesme des roys. rolle de dieu escripte ou.xv^e^.du quart des Roys. Sellum filz de Obeth et.xv^e^.roy de
Israel est interprete pacificque/appaise/pacifiant ou pacification et regna vng moys
seulement en Samarie apres Zacharie/ commenca regner lan.xxxix^e^. du regne de
Osias roy de Juda/⁊ puis finablemēt fut occis de Manahen filz de Gaddy de ther-
sa qui regna en son lieu. Manahen filz de Gaddy ⁊.xvi^e^.roy de Israel est interprete
chasteau ou tabernacle ⁊ regna dix ans/durāt lesquelz il se gouuerna mal deuāt dieu
cōme Hieroboam filz de Nabath/tesmoing le.xv^e^.chapitre du.iiii^e^.liure ouq̄l chapitre
est declaire cōment il se porta enuers Phul roy des Assyriēs.Apres ce il dormit auec
ses peres.Faceya filz de Manahen ⁊.xvii^e^.roy de Israel est interprete ouurāt a dieu/
ou bouche receuant dieu/cōmenca regner lan.l^e^.de Osias roy de Juda/et regna deux
ans en faisant plusieurs maulx/ tesmoing le.xv^e^.chapitre du quart des Roys.Tou-
tesfois aucuns dient q̄l regna dix ans.Il fut finablement occis par Facee filz de Ro-
melia qui estoit son ciliarche et grant cappitaine sur mille hōmes en Samarie.Facee
filz de Romelia ⁊.xviii^e^.roy de Israel est interprete ouurāt ou assumption de bouche
Il occit son predecesseur nōme Faceya auec ses hōmes en la cite de Samarie et com-
menca regner lan.lii^e^.du regne de Osias roy de Juda/et regna vingt ans en faisant
plusieurs maulx a lencontre de dieu/ tesmoing les.xv^e^.⁊.xvi^e^.chapitres du.iiii^e^.des
Roys. En lan premier du regne de Acham roy de Juda est dit cōment Facee roy de
Israel acompaigne de Rasin roy de Syrie vint assieger Hierusalem/et cōment il fut
redargue de ses vices par le prophete Obeth.Et en lan.ii^e^.dudit Acham est sembla-
blement dit cōment Facee pour la secōde fois assiegea Hierusalem/⁊ puis finablemēt
fut occis par Osee filz de Hela qui en son lieu regna. Osee filz de Hela et.xix^e^.roy et
dernier de Israel est interprete esperant en dieu ou la saluation dicelluy/cōmenca re-
gner lan.iiii^e^.ou.xii^e^.de Acham roy de Juda/⁊ regna neuf ans en trespassant les com
mandemens de dieu/tesmoing le.xvii^e^.du.iiii^e^.liure des Roys.Nonobstant quil dōna
licence aux Israelites daller trois fois lan adorer en Hierusalem/parquoy est dit quil
ne feit pas tant de maulx que auoiēt faict les roys precedēs/combien quil feit infinis
autres maulx.Contre cestuy Osee vint Salmanasar roy des Assyriens auquel il fut
faict tributaire:car quāt ledit Salmanasar eut congneu q̄ ledit Osee se vouloit rebel-
ler ⁊ q̄l auoit enuoye dons ⁊ presens a Susa roy de Egypte pour ainsi faire/il le assie-
gea dedans la cite de Samarie ou le siege fut trois ans/finablement le print et mena
Tout Israel fut mis en captiuite en Assyrie. prisonnier en la cite de Niniue lan.ix^e^.de son regne et.vi^e^.de Ezechias roy de Juda.
Lors furent aux Assyriens trāslatees les sept lignees de Israel q̄ estoiēt demourees:
car premieremēt ne furent que trois lignees soubz le roy Facee/et furent mises lesdi-
ctes dix lignees pres du fleuue Gosan oultre les mōtz des Medes ⁊ Perses/lesquel
les dix lignees sont encores tenues captiues oultre les montz de Caspes. Et pource
se ou temps de Cyrus aucuns des enfans de Israel retournerent/il se doit entendre
quilz estoiēt des deux autres lignees: cestassauoir de Juda ⁊ de Beiamin.Parquoy
a ce propos dit Comestor ⁊ Vincent ou.xliii^e^.chapitre du.v^e^.liure du mirouer hysto-
rial que Alexandre le grant retournant de Judee vint dadueture vers icelles dix li-
gnees captiues sur le fleuue de Gosan pour le roy Salmanasar oultre les montz des
Perses ⁊ Medes q̄ sont les montz des Caspes.Auquel ilz supplierent quil leur fust
permis de yssir hors de telle captiuite: car a eulx estoit cōmande que iamais nen par-
tissent/lequel Alexandre inuestigant ⁊ enquerant la cause de leur captiuite congneut
quilz estoient departis et allienez du dieu de Israel en faisant sacrifices aux veaulx
Exemple de ydolatrie. dor/pour laq̄lle chose estoit predict par les prophetes q̄lz nen retourneroient point.Et
pource il leur respondit q̄lz estoiēt dignes ⁊ auoient bien desseruy de estre enclos plus
estroictement. Donc pour cause que par entre deux rochiers deuoiēt eschapper ⁊ que
par puissance humaine ne pouoient de ce estre gardez/il pria le dieu le dieu de Israel
quil estouppast la voye tellemēt quilz ne peussent passer/dont pource que sa voulente
estoit conforme au dieu de Israel il fut tost exaulce:car les rochiers ⁊ montz se appro-

cherent ⁊ ioignirent ensemble tellement quil nest possible a hõme de en yssir. Toutesfois loppinion de plusieurs est que vers la fin du monde ilz yssiront hors ⁊ feront grant meurdre ⁊ occision de hõmes. Apres ce que le roy des Assyriens eut faict telle trãsmigration de dix lignees pour le peche de ydolatrie des veaulx/il assembla gẽs de cinq diuerses regions/et les mena en Samarie ⁊ es autres citez pour y habiter en lieu diceulx Israelites/lesquelz apporterent auant soy cinq ydoles pource quilz estoient de cinq nations/et chascune nation auoit le sien/dont les noms sont declairez ou.xvii^e. chapitre du quart des Roys/lesquelz ydoles ilz adoroient/ parquoy dieu leur enuoya lyons ⁊ bestes cruelles q̃ les deuoroiẽt. Pour ceste cause le roy des Assyriens leur enuoya vng des prestres captifz et prisonniers pour les instruire et enseigner les loix de la terre ⁊ cerimonies du dieu de Israel affin quilz ne fussent plus ainsi deuorez:mais ledit prestre ne les introduict point en tant quil nestoit point Israelitique de Hierusalem/mais de Samarie seulemẽt/entre lesquelz ya grande differẽce/tesmoing le.iiii^e. de sainct Jehan: car iceulx Samaritains nõt point de cõmunication auec les Juifz/ nonobstant quilz receurent les cinq liures de Moyse/ mais non point les prophetes. Ilz hõnorent ⁊ craignent le vray dieu/mais auec ce ilz adorent les ydoles. Iceulx peu ples sont appellez Calthees/pource q̃ la principalle partie des cinq estoit de Cuthe qui est region de Perse ainsi denõmee pour le fleuue appelle Cutha. Autremẽt sont par les Grecz nõmez Samarites/lequel mot vault autant a dire comme custodes et gardiens: car ilz gardoient le pays dont auoient este trãslatees les dix lignees en captiuite. Les hebrieux les nõmoient Jacobites qui vault autant cõme supplantateurs pource quilz auoient supplante les dix tribus ⁊ lignees de Israel. Aussi sont appellez Samaritains pour Samarie q̃ est cite metropolitaine desdictes lignees. Ceste transmigration des dix lignees fut.ix.c.lxvii. ans apres lyssue de Egypte. Et deux cens xl.ans sept moys ⁊ sept iours apres la diuision du royaulme de Israel/cõme dit Josephus. Toutesfoie ne deuons point ignorer que ou tẽps de ceste captiuite ny eust plusieurs des Israelites q̃ senfuyrent ou royaulme de Juda/et plusieurs semblablement se absconserent ⁊ musserent es lieux secretz des regions voisines. Lesquelz apres le retour et depart du roy des Assyriens retournerent en leurs propres maisons et habiterent auec les Samarites. A ce propos dit Nicolas de lyre sur le premier chapitre du premier liure de Esdras ⁊ sur le.xxxiiii^e.du second de Paralipomenon auec Comestor que les dix lignees iamais ne retournerent/combien que aucuns se associerent a la lignee de Juda pour la terreur ⁊ frayeur quilz eurent dicelle captiuite. Lesquelz auec Juda furent a la parfin par Nabuchodonosor menez prisonniers en Babylone/ cõme appert ou.xxv^e.du quart des Roys/et puis retournerent apres.lxx.ans dicelle captiuite quant Juda en retourna.

Saĩct Jehã. Josephe. 34 de Paralipomenon.

Sensuyt des prophetes contemporanees aux roys de Israel. Chapitre.xxxi.



Amos.iii^e. entre les petis prophetes est interprete fort/puissant/hõnorant ou hõme robuste/ou diuulsion du peuple/⁊ nest pas cellui qui fut pere de Ysaye:car tel Amos estoit de generation royalle: mais cestuy cy estoit rustique et pasteur de la cite de Thecua. Et pource dit de luy sainct Gregoire q̃ icelluy sainct esperit q̃ enseigna les apostres en leur clarifiant les escriptures/ instruict ledit Amos prophetiser/combien ql fust pasteur de la cite Thecua. Ce prophete a peu de parolles/mais en ses dictz ya grande substãce. Il est celluy q̃ redargua Hieroboam/pource q̃ il ne gardoit pas les loix diuines ⁊ quil luy predit la subuersion et ruyne de sa maison et calamite ⁊ misere de son peuple/lesquelles choses furent par Amasias prestre de Bethel signifiees au roy Hieroboam/parquoy deffendit q̃ Amos ne prophetisast plus au royaulme des dix lignees/iacoit ce que pource ne cessa en riẽs considerant que il acomplissoit le cõmandement de dieu en ce faisant. Pour ceste cause ledit Amasias le tourmenta griefuement/ et puis finablement son filz Osias luy trespercea les temples dung fer/par ainsi fut laisse demy mort/puis porte en son pays ou il mourut ⁊ y fut enseuely/cõme dit Comestor. Johel filz de Fatuel est interprete ce a este de dieu ou est de dieu/et est le second entre les douze petis prophetes/et pro-

Amos prophete. S. Gregoire. Douze petitz prophetes.

phetisa en Israel ou tẽps de Osee prophete de Juda es iours de Osias/de Joathan/ de Acham & de Ezechie roys de iuda en adressant sa parolle & entendemẽt aux douze lignees de Israel indifferemment/combien quil ne ait point nomme aucunes dicelles. Il estoit de la lignee de Ruben/nasquit au champ Betheron auql apres ce il trespassa & fut enseuely. Jonas filz de Amathy/cest a dire de verite/cinquiesme en lordre des

Jonas prophete.

petis prophetes est interprete columbe ou dõnant/ou donne de dieu/ou a qui est donnation: Car ainsi comme dit Comestor & le.xvii^e.chapitre du tiers des Roys/il fut filz de la veufue Sareptene/leql fut par Helye ressuscite/& a sa mere vif restitue/pour laquelle cause le offrit et presenta a Helye pour estre son disciple. Cestuy Jonas par le commandement de Helysee sacra Jehu roy de Israel/tesmoing le.ix^e.chapitre du quart des Roys. Il prophetisa au temps de Hieroboam roy de Israel & filz de Joas. En oultre il dit a Jehu que ses filz deuoient regner sur Israel iusques a la quarte generation/pource que ledit Jehu print vengeance des prestres ydolatrans a Baal qui estoient le residu de la maison de Achab/cõme dit Raby salomon. Dicelluy Jonas est escript ou.xiiii^e.chapitre du quart des Roys quil nasquist de Geth ville de Samarie ou lieu nomme Opher/dont il semble que il ne fust point filz de la veufue Sareptene cõme est dit dessus. Et pource il fault dire quil fut enseuely en Geth/pour laquelle cause on dit semblablement qlen estoit ney: car ses parens estoient gentilz et payens. De luy dit Comestor en lhystoire du quart des Roys/que Jonas apres le retour de Niniue ou temps de la famine habita auec les gentilz & payens: car il eut honte de demourer en sa terre/pource quil estoit obprobrie & iniurie de ce quil auoit prophetise la destruction de Niniue q̃ lors ne fut pas faicte en tant que dieu en eut mercy. Et pour

S.Hierosme.

ce dit sainct Hierosme que Jonas ignorãt de la dispensation diuine cuydoit que dieu ne reuocquast point sa sentence cõtre Niniue/ainsi que point ne lauoit reuocquee contre Sodome ou.xviii^e.& xix^e.de Genese. Apres ce que la famine fut passee ledit Jonas retourna en la terre de Juda ou sa mere trespassa. Ainsi Jonas predist le signe de leuersion de Hierusalem disant que quãt on verroit en Hierusalem peuples de toutes nations/lors la cite seroit sans remede quelconque destruicte. De luy dit sainct Hierosme au prologue de son liure nõme Jonas/que en la condamnation et iugement de Israel il fut enuoye au peuple gentil. Et sainct Mathieu dit en son.xii^e.que par son

Sainct Mathieu.12.

naufrage & peril de mer ou il fut mis/il figure la passion de Jesuchrist: car ainsi cõme Jonas fut au ventre de la baleine lespace de trois iours/ainsi fut nostre seigneur Jesuchrist dedans le cueur de la terre au monument auãt sa resurrection. De luy est touche en la.iiii^e.question de la premiere cause. Et en la seconde de la.xxvi^e.& aussi en la premiere & .iii^e.distinction de penitentiis. Finablement il trespassa & fut enseuely en la fosse dung des iuges de Israel. Duquel le sepulchre est monstre en lune des citez de Geth en vne petite rue pres de Sephor/comme tesmoigne Comestor. Obeth le prophete est interprete seruitude ou seruiteur/duquel est escript au.xxviii^e.chapitre du second de Paralipomenon cõment il redargua Facee roy de Israel lan premier du regne de Acham roy de Juda/auquel an ceste lignee des prophetes contẽporanees aux roys de Israel est finee auec les definemens de ces roys excepte Daniel/dont est faicte mention au temps de Nabuchodonosor.

Sensuyt la lignee des roys des Assyriẽs & de Syrie. Chap.xxxii.



Rasin filz de Romelia & roy de Syrie est interprete variãt iceulx/ou liniquite diceulx. Vint auec Facee roy de Israel lan.viii^e.de Joathan roy de Juda pour infester ledit royaulme de Juda/tesmoing le.xvi^e.chapitre du.iiii^e. Lesquelz firent infinis maulx en Judee lan premier du regne de Acham roy de Juda: car comme dit Josephus ledit Acham batailla premierement auec eulx/dont il fut vaincu & son filz Zacharias occis auec plusieurs milliers de hõmes darmes. Le cõnestable fut prins/tesmoing le.xxviii^e.du second de Paralipomenon/et puis finablement fut ledit Rasin occis par Teglatphalasar roy des Assyriens/cõme est escript ou.xvi^e.du quart des Roys. Phul roy des Assyriens vint en la cite de Thersa ou temps de Manahen roy de Israel/auql ledit Manahen dõna mil talentz & deniers dargent/tesmoing le.xv^e.du quart. Et q̃ plus

est imposa sur ses subiectz grät tribut estre leue pour souldoyer chascun an ledit Phul car de ses rentes & reuenues propres ne eust peu satisfaire. ¶ Teglatphalasar roy de Assur vint au royaulme de Facee roy de Israel/dont pour ses pechez dicelluy il captiua & amena prisonniers grande partie du peuple: cestassauoir les deux lignees et demye habitans oultre le fleuue Jordain/& deca ledit fleuue il print es lignees de Zabulon & de Neptalim peuple equiualant a vne demye lignee/parquoy dient les docteurs quil emmena trois lignees. Dicelluy est dit ou.xxvii^e.chapitre du quart des Roys & ou.xxviii^e.du second de Paralipomenon que les dons que Acham roy de Juda dōna a Teglatphalasar ne prouffiterent riens au dōneur: car iacoit ce que ledit Teglatphalasar vint premierement a layde dudit Acham contre le roy de Syrie leql le occist/ toutesfois apres ce icelluy voyant la debilite de Acham roy de Juda entra dedās son royaulme et le contraignit de estre tributaire/parquoy fut veritablement dit que les dons enuoyez au roy des Assyriens ne prouffiterent point audit Achab. ¶ Salmanasar roy des Assyriens vint contre Osee roy de Israel & le feit tributaire & serf. Consequëment congneue sa rebellion il le mist en prison/& puis lan.ix^e.dudit Osee il transporta tout Israel aux Assyriens/tesmoing le.xviii^e.du quart/ et aussi le chapitre de Osee dont est parle cy dessus. ¶ Des roys des Assyriēs parle Richardus disant que ceulx qui sensuyuent sont escriptz ou quart liure des Roys. Cestassauoir Phul qui vint contre Manahen en Thersa lan.xxxix^e.de Azarias/Teglatphalasar qui autrement est de aucuns appelle Phul et vint lan.iiii^e.de Acham. Salmanasar qui lan v^e.de Ezechias translata en son pays. Osee roy de Israel auec les sept lignees qui estoient demourees. Sennacherib qui lan.xiiii^e.du regne de Ezechias fist Ezechie tributaire/mais auant ce furent de son ost & compaignie occis cent mil et.lxxxv.mil/cōme appert ou.xix^e.du quart des Roys. Et puis finablemët fut de ses deux enfans occis en la cite de Niniue. Apres luy regna son filz Assaradon/ durant lequel les roys des Medes et de Babylone se departirent de la monarchie des Assyriēs/comme est dessus parle lan.v^e.de Osias roy de Juda.

27. du. 4. des Roys.

13. du. 4. des Roys.

Sensuyt la lignee des roys Albains ou Latins. Chapitre.xxxiii.

Siluius auentinus autrement nōme Acrota.xii^e.roy des Albains cōmenca a regner lan.xxxvi^e.de Joas roy de Juda/& regna lespace de.xxxviii. ans/toutesfois Comestor dit quil regnoit es temps de Amasia roy de Juda. Cestuy Auentinus nest pas celluy dont faict Virgille mētion au.vii^e. des Eneides:car tel fut filz de Hercules. Saict Augustin au.xxi^e.chapitre du.xviii^e. liure de la cite dit que Latium/cest a dire le royaulme des Latins eut plusieurs roys apres Enee/desquelz nul ne fut deifie fors le.xii^e.cestassauoir Auētinus/lequel selon aucuns fut mis ou nombre des dieux apres ce ql fut abatu en la bataille. Et puis consequëment Romulus conducteur de la cite de Rōme entre lequel & Auentinus regnerent deux roys seulement: cestassauoir Procas & Amulius. Cestuy Auentinus commenca a regner lan du monde trois mil.c.vii. ¶ Siluius procas autrement Palatinus.xiii^e.roy des Albains cōmenca a regner lan du mōde trois mil.c.xlv.qui est lan v^e.de Osias roy de Juda/& regna.xxiii.ans. Il fut filz de Auentinus dessusdit & grāt pere de Romulus. De luy parle Titus liuius ou premier liure du cōmencement de la cite de Rōme disant quil eut deux filz dont laisne estoit appelle Numitor & le maisne Amulius/lequel Amulius chassa son frere Numitor hors du royaulme en mettant a mort tous les enfans masles dicelluy/dont ne demoura que vne seule fille nommee Rea siluia/laquelle fut par ledit Amulius consacree a la deesse Vesta/affin que audit Numitor ny eust plus esperance de lignee/mais par fornication conceut deux enfans iumeaulx: cestassauoir Remus & Romulus/lesquelz pour couurir son hōneur elle affermoit estre engendrez de Mars dieu de bataille. Pour tel vice elle fut enfouye toute viue & ses enfans gectez a lenuiron du Tybre qui est fleuue de Romme. Lesquelz y furent prins par vng pastour qui gardoit les troupeaulx du roy & puis les bailla pour estre nourris a sa femme nommee Acca ou Lucrecia/ou cōme dient les autres Lupa/ qui vault autant a dire cōme louue ou paillarde. Apres que ces deux ieunes enfans furent venus en adolescence/ilz assemblerent grande multitude de pastours et mau

Virgile. S. Augustin.

uais garnemens auec lesquelz ilz auoient conuerse. Et en la vengeance de leur mere occirent en la cite de Alba leur oncle Amulius. Et restituerẽt ⁊ misrent en siege royal leur tayon et grant pere Numitor. Justinus et Helinandus hystoriens parlant de ceste matiere dient que Rea mere de ces deux enfans les cõmit a la garde dune beste appellee Louue/lesquelz furent rescoux ⁊ deliurez par vng pastoureau nõme Faustulus. Siluius Amulius filz de Procas et frere de Numitor.xiiii^e.roy des Latins print possession du royaulme lan du monde trois mille cent.lxviii.et regna quarante ans. Auquel succeda son frere Numitor en la forme dessusdicte. Et en lan.xx^e.de son regne comme dient aucuns nasquirent Remus et Romulus/lesquelz au premier an du regne de Romulus commencerent Romme.

De Romulus premier roy des Rõmains. Chapitre.xxxiiii.




Romulus filz de Mars dieu de bataille ⁊ de Rea siluia descendant de la lignee de Enee nasquit lan premier de Osias roy de Juda/ tesmoing sainct Augustin ou.xv^e. chapitre du second liure/ et ou.xii^e. du xviii^e.liure de la cite de dieu. Romulus estoit autremẽt appelle Martius pour lhonneur de Mars duquel il est filz selon les poetes. Et aussi estoit nomme Quirinus comme a este monstre en la premiere aage ou chapitre des dieux des gens. Entre les autres conditions que Romulus auoit il ne beuuoit gueres de vin quant il auoit aucun negoce ou autre oeuure entre mains. Cestuy Romulus auec son frere Remus edifierent Rõme au mont Palatin/comme dit sainct Augustin au.xxi^e. chapitre du xviii^e.liure: mais de la maniere ya diuerses oppinions. Car comme ces deux freres voyant que entre eulx estoit ambition de regner demanderent auoir aucun signe ou demonstrance par la response des dieux lequel de eulx seroit prefere/allerent en deux montaignes: cestassauoir Remus au mont Auentin et Romulus au mont Palatin chascun auec grande compaignie. Eulx estans en telz montz six oyseaulx nõmez aultours vindrent a Remus/⁊ consequemment douze a Romulus. Ces choses considerees les hommes de Remus proclamerent leur seigneur comme roy a cause de la priorite des oyseaulx qui premierement se estoient adressez a luy. Mais par opposite Romulus fut par les siens repute roy pour la plus grande multitude de oyseaulx qui a luy se estoient arriuez. Par cecy fut discention engendree entre les deux freres dont Remus fut finablement occis. De ce parle Titus liuius se confermant a la commune oppinion/cestassauoir que Remus en mocquerie et derision de son frere saillit par dessus les murs de la cite/dont Romulus courrouce et marry le occist/ et les autres dient quil ne fut point occis de son frere/mais dung appelle Fabius qui estoit cõducteur de Romulus/lequel le frappa dung rasteau et instrument pastoral. Toutesfois dit Ouide en son liure intitule de Fastis/cest a dire des iours de festes. Quant Romulus eut commis la charge des murs a vng de ses hommes appelle Celer en faisant cõmandement que se aucun presumoit de saillir par dessus lesditz murs quil fust incontinent occis. Vint Remus ignorant tel commandement/lequel voyant les murs estre de nulle haulteur saillit oultre/parquoy fut dudit Celer incõtinent occis/ laquelle chose venue a la congnoissance de Romulus fut moult desplaisant en son cueur/combien que pour garder la rigueur de iustice a tous indifferemment il cela et occulta sa douleur. De luy parle sainct Augustin ou cinquiesme chapitre du quinziesme liure de la cite disant que se ce nest point merueille se Romulus occist son frere veu que semblablement Cayn q̃ fut premier edificateur de cite fut homicide de son frere/tesmoing le quatriesme de Genese: car ilz estoient tous deux citoyens et habitateurs de cite terrienne et non pas celeste. Romulus dont parlons fut finablement occis ⁊ translate entre les dieux. Et ou temps de son occision fut le soleil eclipse/tesmoing sainct Augustin ou.xxiiii^e.chapitre du dixhuytiesme liure de la cite de Dieu. Pour ces choses comme dit le dessusdit docteur toutes les citez subiectes aux Rommains croyoient ledit Romulus estre deifie. Apres luy regna Numa pompilius ou temps de Manasses roy de Juda/ ouquel temps Sibilla samia contemporanee de

S. Augustin au liure de la cite de dieu.

Titus liuius

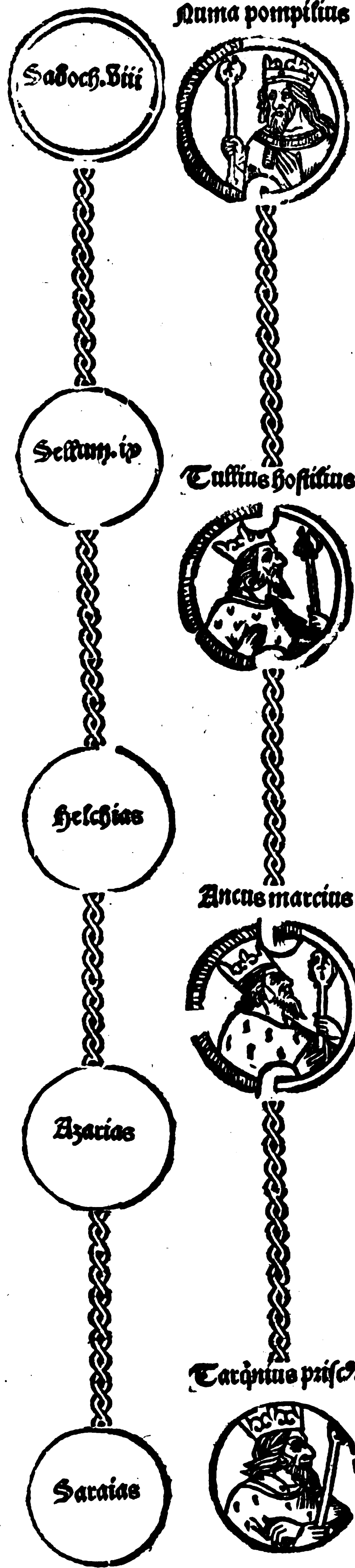
Sibila samia

Pitagoras florissoit et estoit en grant bruyt/ cõme dit sainct Augustin ou.xxiiii^e.chapitre du dixhuytiesme liure de la cite de dieu. ¶ On pourroit cy faire vne question/ cestassauoir dont sont premierement les Rommains descendus: Respond sainct Augustin ou deuxiesme chapitre du troisiesme liure que leurs predecesseurs descendirẽt de Troye: car Remus et Romulus descendirent par plusieurs generations de Enee qui fut Troyen. Et vint apres la destruction de Troye auec vingt nauires au roy Latin en amenant auec soy le residu du peuple Troyen. Auquel ledit roy Latin donna en mariage sa seule fille appellee Lauinia/puis ledit Eneas fonda vne cite denõmee Lauinium en recordation de sa femme/cõme dit sainct Augustin ou.xviii^e.chapitre du.xviii^e.liure: mais auant ce eut ledit Enee grandes guerres et durs assaulx de par Turnus roy des Rutiliens et daultres roys/princes et seigneurs ses alliez/lesquelz selon les hystoires poeticques il surmonta finablement/comme appert es eneides de Virgile qui est vng liure quil composa expressement a ceste fin/et singulierement pour monstrer les louenges dudit Enee. ¶ On pourroit en oultre faire vne autre question/cestassauoir pourquoy dieu a permis que par succession de temps les Rõmains qui estoient infideles et non craignant dieu ayent este dominateurs de tout le monde vniuersellement: Respond sainct Augustin ou.xv^e.chapitre du.v^e.liure disant/que dieu a faict telle chose affin quil demonstrast sa bonte et iustice: car il est celluy qui ne veult point laisser aucune bonne oeuure sans remuneration. Donc se aux Rõmains ausquelz ne vouloit point donner gloire sempiternelle il neust dõne gloire temporelle/pour laquelle ilz ont tant laboure et trauaille/il se fust monstre auoir faict iniustice ausditz Rõmains. Qui bien regarde et parfondemẽt considere leurs beaulx gestes et glorieux faictz/et a quelle fin ilz ont tousiours pretendu. Il est patent et manifeste que leur premiere intention estoit pour acquerir gloire/bruyt et renõmee/et affin que leursditz faictz espandissent par toutes regions et contrees/cõme appert en Titus liuius/en Valere le grand et autres hystoires.

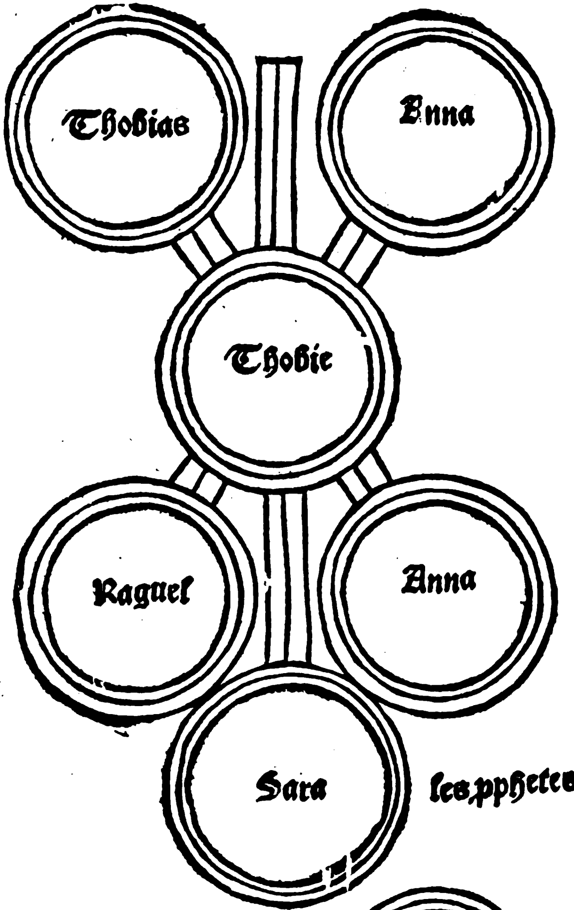
Pitagoras.

S.Augustin.

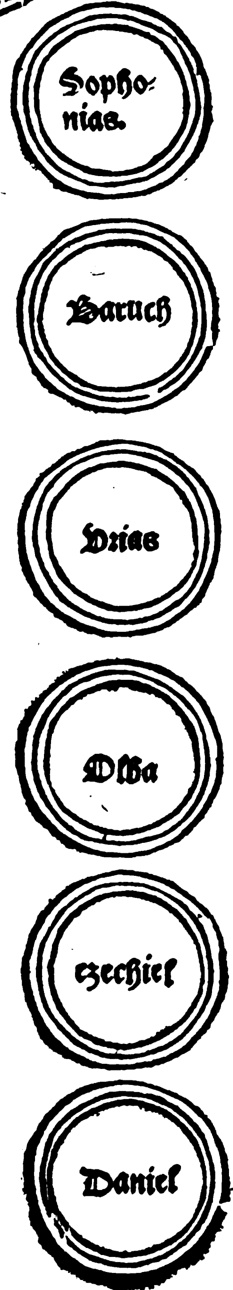
Sensuyt la chayne commencant au roy Ezechie en continuant la lignee de Jesuchrist.







Archilogus poete
Simonides
Aristopenius musicien
Zalentus legislateur
Ligdamus syracusan
Arion le pastour
Tales milesius
Pitacus mitilenus
Solon
Epimenides
Periander corinthien
Chilo lacedemonien
Bias primensis
Cleobolus lindien
Fretides syrien.

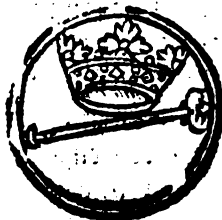




Tharenta roy de Ethiope.



Midas roy de Frigie.

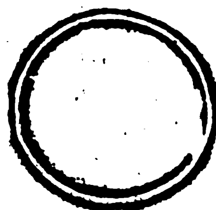


Pausanias roy des Spartains.





Milo crotoniensis le bon luicteur.



Roys des Macedoniens.

Europs.



Les roys des Medes.

Cardiaces.iiii.



Diocles.v.



Faortes.vi.



Arsacides.vii.



Astiages.viii.

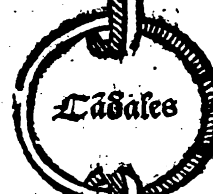


Le royaulme des Medes est trāsfere aux Perses.

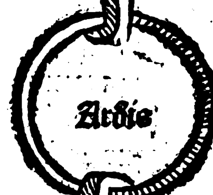
Roys des lidiēs.

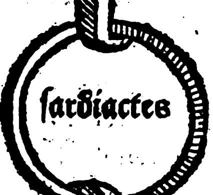
Melos.iii.











Aliactes.



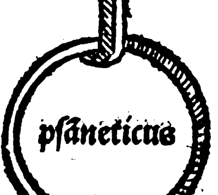
Roys des Egyptiens.

Sabbathon.i. de la.xxv.dinascie.











Vafers



De Ezechie.viii^e.roy. Chapitre.xxxv.


zechias filz de Acham et .xiii. roy de Juda aage de.xxv. ans cõmenca regner lan du monde trois mil.cc.xxv. De la.iiii^e.aage lan.ccc.xxv. De Osee roy de Israel lan.iii^e. De la.ix^e.olimpiade lan premier. Et apres Rõme.xiiii.ans. Mais selon Bede il cõmenca regner lan du mõde quatre mil.cccc. lxvii.qui sont.vii.c.xxvii.ans deuãt la natiuite de Jesuchrist/et regna en Hierusalem xxix.ans/est interprete ayde de dieu/ou le seigneur ma cõforte. Sa mere nõmee Abisa estoit fille de Zacharias q̃ fut lapide par le roy Joas. En son tẽps prophetiserent Osee et Esaye dont est cy dessus faicte mention/le grant prestre estoit nõme Achitob. Entre tous les roys de Juda ny eut nul semblable a luy en bonte/tesmoing le.xviii^e. du quart des Roys ouquel sont escriptz plusieurs de ses vertus: car il aymoit/redoubtoit et seruoit bien dieu en gardant ses cõmandemens. Lan premier de son regne il cõuocqua les prestres et leuites/puis ouurit le tẽple que Acham auoit clos/repara les vaisseaulx de dieu/et restablit les sacrifices qui auoient este entrelaissez/cõme appert ou.xxix^e.du.ii^e.de Paralipomenon/ouq̃l chapitre et aussi ou.xxx^e.est cõtenu cõment il solennisa la saicte pasque. Puis ou.xxxi^e.est escript cõme il dissipa les lieux haulx/abbatit les statues et couppa les boys des sacrifices. Lan.ii^e.de son regne il rompit le serpent de arain fait par Moyse ou desert/tesmoing le.xxi^e.du liure des Nõbre/auquel serpent les enfans de Israel auoient tousiours sacrifie encens iusques a ce tẽps. Apres ce ledit Ezechias gecta les ordures et immundices du temple dedãs le torrent Cedron. En oultre il escript aux enfans de Israel en leur admonestant quilz retournassent a ladoration du vray dieu/dont les aucuns ne tindrent cõpte de ses messages/et les autres les occirent. Item il se departit de la seruitude des Assyriẽs. Lan.iii^e. du regne de Ezechias le roy de Israel nõme Osee se rebella contre Salmanasar roy des Assyriens en admonestant Susach ou Bochiris roy Degypte de ainsi faire/pour laquelle chose acomplir luy enuoya dons magnificques. Lan.iiii^e.ledit roy des Assyriens assiegea Samarie/deuant laquelle il demoura trois ans/print ledit Osee et le mena prisonnier en Niniue. Item ledit Ezechias cõbatit les Philistiẽs et tous leurs termes et fins iusques a la cite de Gazam. Lan.v^e.du regne de Ezechias fut la xxv^e.dinastie et souueraine puissance des Egyptiens/en laquelle regna premieremẽt Sabbathon ethiopien lespace de douze ans. Item en cest an ledit Ezechie fist la piscine probaticque/de laquelle est parle ou.v^e.chapitre de leuangile de saintt Jehan.

Achitob le grant prestre.

La piscine probaticque.

Cy define le royaulme de Israel.


an cinquiesme du regne de Ezechie q̃ est de Osee roy de Israel lan.ix^e. du siege de Samarie lan.iii^e.fut icelle cite prinse et tout Israel transporte prisonnier en Assyrie/ tesmoing le.xvii^e.du quart des Roys. Et fut telle trãsmigration faicte lan du mõde trois mil.cc.xxx.qui est du deluge lan mil cinq cens.lxxxiii. De la natiuite de Abraham mil.cc.lxxxii. De lyssue de Israel hors Degypte.vii.c.lxxvii. De son entree en la terre de promission.vii.c.xxxvii. De la destruction de Troye.cccc.xlvi. De la quatriesme aage.ccc.xl. De Rõme lan.xix. De Romulus premier roy des Rommains lan.xvii. De la diuision de la monarchie des iuifz.cc.lx.ans sept moys et sept iours. Deuant la derniere trãsmigration de Juda en Babylone.c.xliiii.ans/laq̃lle fut lan.xi^e.de Sedechias. Lan.viii^e.vint Sennacherib roy des Assyriẽs et filz de Salmanasar en la terre de Juda et fist Ezechie tributaire/tesmoing le.xviii^e.et.xix^e.du quart des Roys. Lan.viiii^e.alla ledit Sẽnacherib en Egypte ou il assiegea Pelusius contre leq̃l vint le roy de Ethiopie appelle Tharantha acompaigne de grande multitude pour dõner ayde aux Egyptiẽs/dont ledit Sẽnacherib fut fort trouble et se departit disant q̃l ne vouloit point combatre cõtre ledit Tharantha/pource q̃ il estoit prestre de Vulcanus dieu des tempestes/parquoy retourna en Judee et assiegea Hierusalem. De ceste matiere dit Herodotus hystorien q̃ par la priere du roy des Egyptiẽs enuers dieu vint grande multitude de souris et vermine dedans lost des Assyriẽs qui mãgea et rongea les cordes de leurs arcs/

Sennacherib prestre de Vulcanus.

Multitude de souris et vermine.

4459 749

parquoy ilz furent impotens a batailler/puis retourna le roy des Assyriēs a son lieutenant Rapsaces ql auoit laisse tenant le siege deuant Hierusalem. ¶ De ce dit Comestor/quant Sēnacherib alla en Egypte/le roy Ezechias vsant du cōseil de Esayas estouppa la fontaine superiore des eaues de Syon/et les destourna et fist courir en la piscine inferiore. Aussi parauāt auoit fait la fontaine Syloe estre cōme vng estang ou viuier ou estoiēt assemblees toutes les eaues/affin que dicelles on vsast en temps du siege/et est telle fontaine ou .ix^e. de sainct Jehan appellee Natatoria syloe. De ce dit semblablement Epiphanius que par les prieres de Esaye les eaues vindrent en plus grande habondance que parauant nauoient fait. ¶ En cest an Melos roy troisiesme des Lidiores commenca a regner durant lespace de douze ans. Natatoria syloe.

L'An quinziesme du regne de Ezechie nostre seigneur par les merites du bon roy occist en vne nuyct cent .lxxxv. mille hōmes en lost des Assyriens. Pour laqlle occision Sennacherib eut si grande paour quil senfuyt auec dix hōmes seulemēt/cōme afferment les Hebrieux/laqlle fuyte et depart congneue par les Hierosolymites/ilz allerent en leur ost & les despouillerēt/tesmoing le .xix^e. du quart des Roys. De ce dit Comestor que la fouldre & feu diuin auoit redige leurs corps en cēdre/parquoy ne estoit necessite sinon de escourre les armeures/lesquelles apres ce ilz porterent en Hierusalem. Aussi dient en oultre les Hebrieux sur le .vii^e. de Esaye/que ledit Sennacherib en telle occision eut la barbe rasee et le chief tondu ignominieusement. Apres tel triumphe incredible comme dit Josephus/ledit Ezechie auec son peuple offrit a dieu hosties & sacrifices: mais non pas si dignement quil deuoit ne selon la mode & cerimonies de ses peres: car il ne chāta point cantique ne louenge a dieu tel quil deuoit/parquoy il fut griefuemēt malade/tesmoing le .xx^e. du quart des Roys. Mais il fut guery par vng emplastre mise sur sa playe/dont parlent diffusement Nicolas de lyre & Burgensis. ¶ Audit Ezechie fut monstre signe de guerison par le soleil q̄ se retarda. Cōme apparut par lorloge qui fut reculee de dix lignes. Dequoy dient tous les docteurs que telle horloge estoit vne roe assise vers le soleil laqlle auoit aucunes lignes faisans vmbre & distinguās le iour. De ce parle Burgensis entre les autres docteurs disant q̄ tel iour prolonge le soleil fut retarde/nestoit point selon verite plus long q̄ les autres iours/mais seulement en apparēce: car telle retrogradation & recullement du soleil fut a Ezechie seul apparent & non point autre part. ¶ Lan .xvi^e. du regne de Ezechie fut Sēnacherib occis par ses enfans cōme est dit dessus. ¶ Lan .xvii^e. du regne de Ezechie furent Syracuse & Cumes citez de Sicille fondees. ¶ Lan .xix^e. fut le cōmencement du regne de Cardiaces quatriesme roy des Medes lequel regna douze ans. ¶ En cest an Merodach filz de Baladan et premier roy de Babylone moult puissant enuoya messagiers et dōs audit Ezechie en requerant auoir alliance & confederation auec luy. Car ledit roy des Babyloniēs et le roy des Medes se estoient en ce temps departis de la monarchie des Assyriēs et ne vouloient point estre subiectz a Assaradon filz de Sēnacherib. ¶ Comestor rend autre raison pourquoy les Babyloniens ou Caldiens desirerent auoir alliance auec ledit Ezechie/disant que par ce qlz estoient astrologiēs ilz auoient congneu la prolongation du iour dont est dessus parle/laquelle estoit aduenue pour lamour de Ezechie cōme auoient ouy racompter/parquoy vouloiēt scauoir la verite/principallemēt pour ce que telle chose estoit faicte par le soleil lequel ilz adorent et reputent estre leur dieu. Dont ilz appetoient le hōnorer & auoir alliance a tel hōme qui de leur dieu estoit ainsi hōnore. En telle visitation de messagiers & ambassades se gouuerna mal ledit Ezechie quāt il les introduict es lieux secretz du temple/dedans lesquelz nest point licite a hōme gentil et payen de entrer/tesmoing le .xx^e. chapitre du quart liure des Roys. De telz lieux dit Epiphanius q̄ cestoit vne habitation treslongue situee vers lorient de la montaigne de Syon/laquelle auoit composee Salomon selon la description de son pere Dauid dont lentree estoit occulte et a tout le peuple incongneue et aussi a plusieurs prestres. En telz lieux auoit le roy mis lor/largent & toutes les drogues aromaticques qui auoient este apportees de Ethiopie. Aussi en telz lieux apres les sepulchres des roys estoient les sepulchres des grans prestres & euesques/et consequēment les sepulchres des prophetes. Donc tel secret de Dauid et de Salomon fut par ledit

Exemple de iustice.

Esaye chapitre .7.

Sennacherib occis par ses enfans.

2. du .4. des Roys.

Ezechie monstre ausditz ambassadeurs/dont luy print mal/ cõme predist le prophete Ysaye disant en ceste maniere. Dieu a dit q̃ les iours viendront esquelz tous les tresors que as descouuers a telz ambassades seront transportez en Babylone. Auql ledit Ezechias respondit. Je prie seulement q̃ verite & paix regnent en mes iours & durant ma vie. ¶ Lan.xii^e.du regne dudit Ezechie Romulus print de mil hõmes lung qui en tel nõbre estoit principal. Et sur autre mil hõmes vng autre iusques a grãde multitude/puis appella Milites ceulx qui ainsi auoiẽt este entre le nombre esleuz. Item denõma Quirites les citoyens qui auoiẽt este soubz Tatius roy des Sabins a cause de ce nom Quiris qui est langage Sabin/et signifie hache ou lance. Justinus au liure xliii^e. dit que en telz temps les roys en lieu de dyadesmes portoient haches ou lances/lesquelles sont des Grecz nõmees sceptres/verges ou bastons royaulx. Car les anciens ont tousiours ayme telz bastons pour lhõneur des dieux immortelz/en memoire de laqlle religion & reuerence ilz sont encores mis pres des simulachres et ymages des dieux. ¶ Item en cest an Romulus esleut aucuns anciens hõmes/lesquelz il denõma Patres & peres pour la solicitude & soing quilz auoiẽt sur le peuple & sur la chose publicque. Nonobstant selon aucuns telle election fut faicte lan.v^e. de Acham & plusieurs autres choses/cõme appert audit an. ¶ Lan.xxiiii^e.cõme dient aucuns Sibilla Samia autrement nõmee Erofila cõmenca a estre en bruyt. ¶ Lan.xxv^e.fut Nichomedie ediffiee. ¶ Lan.xxvi^e.du regne de Ezechias cõme dit Orosius fut Romulus fouldroye au palud et marestz de lysle denõmee Caprea/apres ce que par lespace de xxviii.ans il auoit regne en exerceãt/continuant & augmẽtant infinis maulx/iniustices & cruaultez. Les aucuns dient ql fut noye/mais les autres dient ql fut par le senat occis & desire/pource ql regnoit trop asprement. Et puis par adulation soubz ce nom Quirinus a este venere & hõnore cõme dieu/tesmoing sainct Augustin au.xxiiii^e.chapitre du.viii^e.liure. Apres la mort de Romulus lesditz anciens cõmencerent a gouuerner la chose publicque chascun par cinq iours durant lespace dung an & demy/pendãt lequel tẽps estoit encherche personne ydoine qui peust conuenablemẽt a si grãt hõme succeder en regne/dont fut finablemẽt trouue Numa pompilius digne de telle succession. ¶ Lan.xxviii^e.du regne de Ezechie Numa pompilius sabin par natiuite fut accepte au regne des Rõmains regnãt lespace de.xl.ou.xliii.ans/comme dient aucuns. Par luy furent les anciẽs dessusditz denõmez senateurs/tesmoing Comestor. Et fut lan du monde quatre mil.cc.lii.selon la verite hebraique qui est de la quatriesme aage ccc.lvii.et de Rõme lan.xli. Cestuy Numa neut guerre ne bataille a nul hõme/mais gouuerna moult bien & prudẽment/parquoy il ferma les portes du temple en signe de paix. Et cõbien q̃ Romulus eust ordõne aucun peu de loix aux Rõmains/ toutesfois a parler proprement/ tesmoing Ysidore en son.v^e.et la.vii^e.distinction au chapitre de Moyses. Ledit Numa fut le premier qui aux Rommains institua loix. En apres luy voyant q̃ le peuple cheoit en seditions & ne pouoit endurer le gouuernemẽt des magistratz/il esleut dix hõmes qui escripnoient les loix translatees des liures de Solon en latin & mettroiẽt en douze tables. Sur ce dit la glose ce q̃ sensuyt. Lors q̃ les loix pour le discord du peuple contre les nobles furent mis hors de vsage et de coustume par lespace de vingt ans. Dix hõmes furent creez q̃ assemblerent les loix des citez de Grece/les translaterẽt en latin/& puis les escripuirent en tables dyuoire. En apres iceulx dix hõmes ayãt auctorite & puissance de corriger & interpreter lesdictes loix en y augmentant ou diminuant ce qlz verroient estre expediẽt y adiousterent encores deux tables/et furent nõmees les loix des douze tables. Ces dix hõmes ordonnez a ce faire estoiẽt nõmez Apius claudius/Gemitius/Veterius/Julius/Marcilius/Sulpitius Sextus/Curatius/Romedius & Posthumius. Le premier consul denõme Pompee fut celluy q̃ voulut rediger & mettre toutes ces loix en escript: mais ne perseuera poĩt pour la crainte des obtrectateurs & malignãs. En apres Jules cesar voulut ceste chose parfaire/mais auant lacheuemẽt il fut occis/par ainsi lesdictes loix anciẽnes petit a petit par negligence & nonchalance ont este mises en oubly et hors de vsage/nonobstant que auoir la notice & cognoissance dicelles est moult necessaire. Consequẽment furent nouuelles loix cõmencees par Constantin cesar et par les autres empereurs subsequens/ lesquelles pource quelles estoient meslees lune auec lautre sans ordre

Sibila samia

La fin de Romulus.

S. Augustin.

Numa pompilius roy des Rommains.

Senateurs rõmains creez par Numa.

Les loix de Solon.

Les loix des douze tables.

Pompee premier consul.

aucun/furent disposees en ordre par Theodosius denõme le petit Auguste/lequel fist vng cayer appelle le Code theodosian pour memoire de son nom a la similitude du Code gregorian ou hermogenian/auql cayer ou code furent lesdictes loix & constitutions ordõnees & intitulees du tiltre propre dung chascun empereur/depuis le temps dudit Constãtin iusques a luy. En apres vint lempereur Justinian tressacre qui des trois cayers: cestassauoir gregorian/hermogenian & theodosian osta les choses superflues/adiousta ce que luy sembloit necessaire/& composa le liure nõme le Code ou autrement Justinian. Pour sainement telle oeuure ordõner il esleut & print les plus suffisans hõmes de son palais. Mais les loix canonicques qui autrement se nõment le droict canon prindrẽt leur cõmencement par ysidore q̃ premier compila les epistres et decretales des euesques Rõmains. En vng grant volume assembla tous les canons des sainctz conciles/duql volume ont este extraictz les dictz & sentences des maistres yues & Gracian acteurs du decret. En apres maistre Raymond de lordre des freres prescheurs par lauctorite du pape Gregoire cõpila les decretales dequoy on vse maintenant es iugemens & es escolles. Consequẽment le pape Boniface.viii^e. fist le sixiesme/& le pape Clement.v^e. de ce nom fist les clementines/desquelles choses sera cy apres parle en leur tẽps. Cestuy Numa diuisa lan en douze moys en y adioustant Januier & Feurier: car au cõmencement Romulus ny auoit mis que dix moys seulemẽt/dont Mars estoit le premier. ¶ Item il fist les premiers fondemens du capitole. Et cõme dit sainct Augustin au dernier chapitre du.vii^e. liure de la cite/il fut inuẽteur de lart de ydromãce qui est mauuais & dangereux: car il auoit vng dyable familier q̃ luy apparut souuent dedãs leaue & dist quelle chose il deuoit escripre et establir a faire les sacrifices des dieux. Entre les autres choses tel dyable se disoit auoir vne femme appellee Egeria/laqlle estoit la deesse des nymphes/parquoy fut des Rõmains fort hõnoree/cõme est dit en la tierce partie du liure intitulee de fastis. Cestuy Numa cõposa liures faisans mẽtion des sacrifices des dieux/lesquelz liures tesmoing sainct Augustin au lieu dessus allegue il enfouyt & occulta en terre craignãt q̃ par ce il ne instruist les hõmes en mauuaises doctrines/& aussi ne osoit permettre de les escripre de paour que les dyables dõt il auoit tel art ne fussent courroucez cõtre luy. Toutesfois cõme dit Varro therẽtius en son liure intitule de cultu deorũ. Iceulx liures furent finablemẽt par vng laboureur de terre trouuez au mõt Janicule pres du sepulchre dudit Numa/& puis presentez au preuost de Rõme/leql apres ce ql les eut veuz & leuz demanda au senat quil en estoit de faire en luy declairãt le contenu/leql senat cõmanda que telz liures fussent bruslez. Pource q̃ telle art tetrique de Nigromãce ou de ydromance fut prohibe long tẽps deuant laduenement de Jesuchrist/en imposant griefue peine & punition aux trãsgresseurs & a ceulx qui en vseroiẽt/cõme tesmoigne Apuleius en son liure de lart magicque. Aussi tel art auoit parauant este deffendu par la loy des douze tables/nonobstant les choses dessusdictes tel art magicque vint des Perses premierement. Auql pays Pitagoras apprint icelle apres ce q̃ en Egypte auoit este introduict es ars des Egyptiẽs. ¶ Item ledit Numa fut le premier inuenteur des deniers nõmez en latin Nũmus/pour son nom/ausquelz deniers il distingua ymages & escriptures appellees Numisma en langage Rõmain et latin. En son tẽps regnoit Glaucus en qui fut linuention de conglutiner et conioindre ensemble argent/fer et autres metaulx/comme narre Eutropius. Dudit Numa dit sainct Augustin au.iiii^e. chapitre du huytiesme liure de ciuitate/que Numa denyant la prouidence diuine fut inuenteur de infinis dieux/lesquelz il fist adorer pour la deffense de Romme/auec lesquelz ne peut finablement paruenir ne estre nombre/pource quil en auoit estably si grande multitude que tous les sieges estoient pleins/et nen auoit laisse nul lieu vuyde pour soy. Pour ceste cause furent les dieux premieremẽt appellez Numina en memoire du nom dudit Numa empereur. Ledit Ezechie en lan.xxix^e. de son regne trespassa & fut ensepulture par dessus tous les sepulchres des autres roys de Juda/cõme dit Come stor/pource ql hõnora dieu plus haultemẽt que nul de ses predecesseurs. Aussi pource quil eut merueilleuse victoire sur lost de Senacherib/& congneut que sa vie estoit prolongee de quinze ans par le retour & retardemẽt du soleil/pour lesquelles choses nest point sans cause escript au commencement de ce chapitre/que entre les roys de Juda

Le code theodosian.

Lempereur Justinian.

Lart de ydromance.

S Augustin.

Lart de nigromãce deffẽdu.

Eutropius.

nauoit point este roy a luy semblable/auql dict nest point cõprins David: car il estoit
monarche ⁊ non point seulement roy de Juda/mais sur tout Israel vniuersellement.

De Manasses.xiiiie.roy de Juda.Chapitre.xxxv.

MAnasses filz de Ezechie ⁊.xiiiie.roy de Juda aage de douze ans fut acce-
pte roy lan du monde trois mil.cc.liiii.selon la verite hebraique. Du.iiiie. 4487 711
aage lan.ccc.lxviii.De Candales roy des Liddes lan.ve. De Numa põpi-
lius roy des Rommains lan.iiie. De Traces roy des Egyptiens lan.iie.
De Cardiaces roy des Medes lan.xie.⁊ dernier.Apres Rõme.xliiii.ans.Et regna
lv.ans en Hierusalem. Mais selon Bede il cõmenca a regner lan du monde quatre
mil cinq cens ⁊ vng/qui sont.cccc.iiii.xx.xviii.deuãt la natiuite de Jesuchrist. Et est
interprete necessite/ou esbahyssãt/ou oublieux/ou oublye. Et pource de luy est escript
au.xxie.chapitre du quart des Roys/et au.xxxiiie.du second de Paralipomenon cõ-
ment il fut oublye et delaisse de dieu en faisant maulx infinis entant quil espandit le
sang des sainctz hõmes qui le redarguoiẽt de ses vices/lequel sang fut en telle habon
dance espandu q̃ Hierusalem en regorgeoit et estoit toute pleine. ¶Lan.iiie.du regne
de Manasses roy de Juda Diocles.ve.roy des Medes cõmenca a regner/duquel le
regne dura.liiii.ans. Il fut moult preux ⁊ vaillant/et ediffia la cite nõmee Egbatha-
nam/dont est parle au premier chapitre de Judich. ¶Lan.viiie.florissoit sibilla Eri-
sila autrement denõmee Samia selon aucuns/dont parle sainct Augustin au.xxiiiie.
chapitre du.xviiie.liure de la cite. ¶Item en cest an Sadoch filz de Achitob cõmen-
ca a ministrer ⁊ estre faict grãt euesque/leql fut.viie.depuis la fondation du temple/
vesquit en telle dignite.xliiii. ans. ¶Lan.xve.fut le cõmencement du regne de Gi-
ges/qui selon aucuns fut.ve.roy des Medes/duql dit Tulles en son.iiie.liure intitu-
le des offices/que luy estant pasteur du roy apres ce que eut este grãde pluye ⁊ lauasse
des eaues il descendit dedãs vng trou ⁊ ouuerture de terre/auquel lieu il trouua vng
hõme mort assis sur vng cheual/au doid duquel estoit vng anneau moyennant lequel
il se fist inuisible/dont eut compaignie charnelle auec la royne/pour laqlle cause il luy
ayda a tuer son mary. Ceste hystoire est cõfermee par Justinus hystorien ⁊ par sainct
Ambroise en son liure de officiis/excepte linuention de lanneau : car Tulles seul en
fait mention. ¶Lan.xvie.furent a Athenes princes esleuz qui presidoiẽt de an en an
au regime de la chose publicque. ¶Lan.xxvie.le poete Archilogus ⁊ Symonides et
Aristoxenus musicien cõmencerent a entrer en bruyt ⁊ estre renõmez. Ledit Archilo-
gus fut grant poete ⁊ bien renõme enuers les Lacedemoniẽs/tesmoing le.vie.de Va-
lere/et composa plusieurs liures/ mais pource quilz estoient impudicques et parlant
de matiere trop lascine/ilz furent par iceulx Lacedemoniẽs gectez hors de la cite crai
gnans que telle doctrine ne peust plus nuyre que prouffiter a leur entendement. Sy-
Valere. monides fut vng poete dont parle Valere/lequel allant sur la mer arriua a vng riua-
ge ou il trouua le corps dung hõme mort/lequel il enseuelit. En ce faisant fut admon-
neste de non point se mettre sur mer la iournee ensuyuant/a laquelle monition il se cõ-
sentit : mais ses compaignons entrans en mer furent tous par les vagues ⁊ tempeste
noyez et perdus dedans icelle mer. De cestuy Symonides est semblablement escript
que vne iournee quil souppoit en vne salle grande auec multitude de beuuans ⁊ man
geans vindrent deux ieunes enfans a sa porte prians quil yssist ⁊ venist parler a eulx.
Ces parolles ouyes il saillit hors/combien quil ne trouuast a qui parler ⁊ q̃ les deux
iouuenceaulx fussent esuanouys. Apres ce incontinent quil fut sailly hors de ladicte
Medecine por euiter enuie. salle toute la maison trebuscha/dont tous les cõmensaulx furent occis ⁊ accablez. On
list en oultre que cestuy Symonides interrogue par quel moyen ⁊ vertu il est possible
de euader les haynes des enuieux/respondit que on naura nulz enuieux/ mais que on
ne ait nulle prosperite. En oultre quant il fut interrogue quelle chose estoit entre les
hõmes qui facillement et tost se enuieillissoit et estoit mise en oubly. Il respondit que
Dictz de Symonides. cestoit benefice et plaisir faict a autruy. Dicelluy Symonides sont tirez et extraictz
plusieurs beaulx dictz/dont plusieurs sensuyuent. Cestassauoir/ que cest chose plus
seure de soy taire que de parler: car on voit peu de gens deceuz par soy taire/mais in-
finis par trop parler. Aussi que esperance est le soulas ⁊ remede des malheureux: car
esperance ne laisse iamais linnocent / combien que fortune labandonne souuent.

En oultre cõgnoistre son cas ne debilite point linnocent en ses aduersitez: car cest tres ioyeussemẽt a lhõme non auoir desseruy la peine q̃l endure. Cestuy Symonides aage de .lxxx. ans composa vng liure/lequel il enseigna ⁊ exposa. ¶ Lan .xxxv^e. du regne dudit Manasses les Partheniẽs edifferent Tharenthe/tesmoing Comestor. En cest an regnoit semblablemẽt Glaucus natif de lysle de Choos q̃ premier fut inuenteur de cõglutiner fer auec fer ⁊ de faire semblable conglutination/duq̃l est faicte mẽtion au .xxviii^e. an du regne de Ezechie. ¶ Lan .xxxix^e. Tullius hostilius .iii^e. roy des Rõmains cõmenca son regne durant .xxxii. ans. Et fut lan du mõde trois mil .cc. iiii .xx. ⁊ .xii. q̃ est de la .iiii^e. aage lan .cccc. ⁊ .ii. De la .xxv^e. olimpiade lan .iiii^e. Apres Romme .lxxx. ans. Il fut le premier roy des Rõmains vestu de pourpre ⁊ de semblables vestures/cõme dit Comestor. Et aussi q̃ en la chose publicque premierement fist exactions de payer cens ⁊ tributz. Il institua lart militaire ⁊ vsage de bataille. Quãt en ce il eut exercite les ieunes compaignõs apres longue paix il assaillit les Albains qui sont a douze miliaires loing de Romme/lesquelz finablement en la .vi^e. bataille il surmonta/⁊ puis mist la cite Alba a destruction/cõme sera parle au chapitre de Tullius hostilius. ¶ Lan .xlii^e. le bon prophete Esaye oncle maternel dudit Manasses selon les hebrieux/ou son affin cõme dient les autres/fut par icelluy Manasses iecte hors de hierusalem enuiron la piscine de Syloe/ et puis sye et diuise dune sye par le meillieu. Leq̃l Esaye au cõmencement de telle passion demãda eaue pour estãcher sa soif: mais pource quilz ne luy en voulurent ministrer/nostre seigneur en enuoya des haulx cieulx dedãs sa bouche/apres laq̃lle eaue receue il rendit lesperit Nonobstãt ce les bourreaulx ne cesserent point de parfaire leur entreprinse mauldicte/tant quil fut diuise en deux parties. Pour tel don ⁊ mission de eaues fut conferme ce nom Syloe q̃ vault antãt cõme enuoye. Puis fut enseuely soubz le chesne Rogel pres du cours des eaues q̃ auoit fait Ezechias en memoire du miracle faict en telles eaues par les prieres du prophete Esaye. Et aussi quilz ioyssent perpetuellemẽt de tel benefice/cõme parauãt auoient fait. De ce dit Epiphanius que Senacherib retournant de Egypte voulut abreuuer son ost des eaues de Syloe/ ausquelles il pouoit venir auec toute sa cõpaignie semblablemẽt cõme les Israelites. Laq̃lle chose considerãt Esaye fist oraison a dieu q̃ a la venue des Israelites en telle piscine y eust habondãce de eaues: mais en la presence des Assyriẽs q̃lles fussent du tout seichees/en laq̃lle priere il fut exaulce/parquoy se esmerueillerent lesditz Assyriens tresgrandemẽt ignorans dont pouoit entrer eaue dedans la cite. Pour memoire de tel faict les eaues de Syloe sont de telle nature quelles ne courent pas continuellemẽt/mais par certaines heures ⁊ par interualles seulement. ¶ Lan .xliiii^e. dudit Manasses et de la .xxvii^e. olimpiade lan premier de nostre seigneur dieu parla aux prophetes en disant. Pource que Manasses roy de Juda auoit faict tant de abhominatiõs si mauuaises Je ameneray sur hierusalem ⁊ sur Juda maulx si grãs que tout hõme qui les orra estouppera ses oreilles de frayeur. ¶ Lan .xlv^e. du regne dudit Manasses fut le cõmencement du regne de Nechao .vii^e. roy de la .xxv^e. dinascie et souueraine puissance des Egyptiẽs/lequel regna huyt ans. ¶ Item en cest an le roy des Babyloniens depopula tout le pays de Juda/ et mena Manasses captif en Babylone/auquel lieu il le tourmẽta de plusieurs persecutions. ¶ Lan .xlviii^e. Manasses persecute de griefz tourmens en Babylone/et cõgnoissant que cestoit la main de pugnition de dieu fist penitence ⁊ pria dieu par grãde attention ⁊ courage en disant. Sire dieu omnipotent protecteur de noz peres Abraham/ysaac ⁊ Jacob. Jay peche sire dieu/iay peche/ie cõgnois mon iniquite/parquoy ie te prie que ayes mercy de moy. Laquelle oraison acõplie dieu le restitua en son royaulme/parquoy il dissipa les boys/les autelz et les autres choses semblables faictes pour sacrifier aux ydoles/tellement que riens ny demoura/mais restablit la vraye adoration de dieu/et enseigna le peuple a bien se gouuerner ⁊ hõnorer dieu/parquoy il parfist en bõnes oeuures le residu de sa vie. ¶ Lan cinquãtiesme Sellum filz de Sadoch fut faict souuerain euesque .ix^e. depuis la fondation du temple/et ministra en tel office .xliii. ans. ¶ En cest an cõmenca Calentus ou zalentus legislateur estre renõme enuers les Locres. Dicelluy racompte Valere/que luy ayant vng filz condamne par ses loix de perdre les deux yeulx a cause de ladultere quil auoit cõmis/et voyant

Tullius hostilius .iii. roy de Romme.

La fin de saye le prophete.

Epiphanius

Juda gastee par ceulx de Babylone.

Valere.

que le peuple a ce pour lhõneur de luy contredisoit ne voulat point permettre q̃ la loy ordõnee par luy fust violee: mais se arracha lung des yeulx ⁊ a son filz semblablemẽt vng autre/en laissant a lung ⁊ lautre lusage de veoir. Et ainsi par merueilleuse mode ration de equite se demonstra moyenner entre pere misericordieux ⁊ iuste legislateur. Par laq̃lle iustice et misericorde il est souuent allegue ⁊ amene aux mauuais iuges q̃ par faueurs/par cõperes ⁊ par cõmeres font leurs iugemens sans auoir sain ne iuste regard a la verite du bon droict. ¶ Lan.liii^e. du regne dudit Manasses fut le cõmencement du regne de Psanneticus.viii^e. roy de la.xxv^e. dinascie des Egyptiens/et regna.xliiii.ans. En cest an ledit Manasses fortiffia les tours/les murs ⁊ auantmurs de Hierusalem. Aussi cõme dyent aucuns trespassa Mydas roy de Frigie apres quil eut beu le sang du thoreau/ tesmoing Helinandus. ¶ Lan.liiii^e. dudit Manasses et de la.xxix^e. olimpiade lan.iii^e. fut par Pausanias roy des Spartes edifiee la cite Bizance qui apres fut denõmee Constantinoble. ¶ En lan.lv^e. de son regne il trespassa/et fut ensepulture au iardin de sa maison.

Exemple de bõne iustice.

De Amon.xv^e. roy de Juda. Chapitre.xxxvii.

Amon filz de Manasses ⁊.xv^e. roy de Juda/tesmoing le.xxi^e. chapitre du quart liure des Roys/cõmenca a regner en laage de.xxii.ans lan du mõde trois mil.ccc.⁊.ix. Du.iiii^e. aage.cccc.xix. De Ardis roy des Lidiens lan vi^e. De Psanneticus roy de Egypte lan.iiii^e. De Tullius hostilius roy des Rõmains lan.xviii^e. De Diocles roy des Medes lan.liiii^e.⁊ dernier. De Rõme edifiee lan.iiii.xx.⁊.xviii.ans. De la.xxx^e. olimpiade lan premier ⁊ regna douze ans en Hierusalem selon les.lxx.interpretes ⁊ expositeurs: mais selon les hebrieux deux ans seulement/toutesfois selon la verite de lhystoire il regna douze ans/cõme appert a compter au cõmencement de ce quart aage. Il est interprete dõnant nourrissement ou pleur de mere. Fist maulx plusieurs et se gouuerna mal/cõme auoit fait parauant son pere en ieunesse. ¶ Lan.ii^e. du regne dudit Amon fut le cõmencement du regne de Fraortes.vi^e. roy des Medes/lequel regna.xxiiii.ans. ¶ Lan.iii^e. de son regne fut edifiee Boristenis dedãs lysle de Ponthus pres du fleuue Boristenes/dont les poissons tesmoing Solinus sont sans os/sans herethes et de saueur excellente. ¶ Lan viii^e. Helchias filz de Sellum et pere du prophete Hieremie selon aucuns fut promeu a souuerain euesque dixiesme depuis la fondation du temple regnant en telle dignite xxxviii.ans. ¶ En lan dixiesme de son regne ledit Amon fut par ses seruiteurs mis a mort/lesquelz furent aussi finablement occis/ comme appert au.xxi^e. chapitre du quart des Roys/en lieu duquel regna Josias. 4543

Solinus.

La fin de amõ

De Josias.xvi^e. roy. Chapitre.xxxviii.

Josias filz de Amon ⁊.xvi^e. roy de Juda fut promeu et fait roy en laage de huyt ans lan du monde trois mil.ccc.xxi. Du.iiii^e. aage.cccc.⁊.xxx. De Fraortes roy des medes lan.xii^e. de Psanneticus roy de Egypte lan.xvi^e. De Tullius hostilius roy des Rõmains lan.xxx^e. De la.xxxiii^e. olimpiade lan premier. Apres Rõme cent ⁊ dix ans/et regna.xxxi.an en Hierusalem/tesmoing le.xxi^e. chapitre du quart liure des Roys/⁊ le.xxxiiii^e. du second de Paralipomenon Nonobstant ce q̃ les.lxx.interpretes afferment que il ne regna que.xxxii.ans. Et est interprete en quel lieu est lencens de nostre seigneur/ou en quel lieu est le sacrifice. Il chemina les voyes du bon Dauid sans soy decliner ne tourner ca ne la a dextre ne a senestre. En son tẽps estoit Helchias grant prestre de la loy: mais Sophonias/ Hieremias ⁊ vne femme appellee Olda prophetisoiẽt/cõme sera cy ap̃s parle. ¶ Lan premier du regne dudit Osias roy de Juda florissoit en grãt bruyt Ligdamus Syracusain duq̃l les os nauoiẽt point de moelle/cõme recite Solinus/⁊ iamais ne suoit ne nauoit soif. Il fut le premier q̃ des luictes faictes sur le mont Olimpus rapporta la corõne. ¶ Lan.iiii^e. de son regne ledit Josias reuocqua le peuple de ydolatrie/cõme racompte Comestor/iacoit q̃ lors il neust seulemẽt que douze ans/tesmoing le.xxxiiii^e. chapitre du second de Paralipomenon. En cestuy an cõmenca a regner Ancus martius.iiii^e. roy des Rõmains/⁊ fut filz de Pãphilia fille de Numa pompilius.ii^e. roy. Il regna.xxiiii.ans/durant lesquelz fist plusieurs choses dignes de memoire. Premierement il cõbatit par infinies batailles les peuples voisins a Tuscie ou Toscane/edi- 4545 658

fia la cite denõmee Ostia q̃ est a seize milliaires de Rõme/et adiousta le mõt Auentin et Janicule a la cite. Il fut surnõme Ancus/pource quil auoit les bras courtes:car ce mot Ancon en grec vault autant cõme courte en frãcois. En cest an furent en Grece premieremẽt les respõses dõnees en Dodona forest tresanciẽne de la region Espirus/ lesquelles respõses estoiẽt denõmees oracle dodonee. ¶ Lan.x^e. du regne Josias estoit Arion souuerainemẽt renõme/duql parle sainct Augustin au.xiiii^e. chapitre de la cite/et Aulus gelius semblablement au.xvii^e. liure ⁊.ii^e. tiltre des nuyctz actiques/disans q̃ icelluy familier ⁊ amy de Periãder roy des corinthiẽs charge de grãde pecune ⁊ desirãt aller de Cilice en son pays ou estoit ledit roy Periãder/esleut pour mariniers les Corinthiẽs/cõme ceulx a q̃ se vouloit fier entant q̃lz estoiẽt de son pays/lesquelz conuoiteux de pecune ⁊ entrãs en la haulte mer delibererẽt entre eulx de occire ledit Arion/laq̃lle deliberation venue a sa cognoissance il leur offrit tous ses biẽs en priãt q̃lz luy sauluassent la vie/lesquelz par opposite luy cõmanderent q̃ tost il se precipitast en la mer/dont a grãde peine ledit Arion peut diceulx impetrer de vestir ses robes/⁊ de chãter en sa harpe vng dicter cõsolatoire de sa fortune auãt q̃ en ladicte mer se gectast. Quãt il y fut vint soubdainemẽt au dessus de leaue vng poisson appelle le daulphin/sur le dos duql ledit Arion se posa sans se bouger ne descẽdre iusques a ce q̃ a terre seiche leust transporte/ou il se presenta a Periander roy de Corinthe. Dudit Arion parle Ouide disant q̃l estoit assis sur ledit poisson en tenant sa harpe/de laq̃lle il chantoit si doulcement q̃ leaue de la mer y prenoit grãt plaisir. ¶ Lan.xi^e. du regne de Josias fut lan de remission ⁊ iubile.xxvi^e. ¶ Lan.xii^e. ledit Josias desmolit ⁊ destruit les boys/tẽples/autelz ⁊ ymages des ydoles/dont est faicte mẽtion au.xxxiiii^e. chapitre du second liure de Paralipomenon. ¶ Lan.xiii^e. Hieremie filz de Helchias grãt euesque cõmenca a prescher ⁊ prophetiser/tesmoing Comestor/et prophetisa lespace de.xli. an/ cestassauoir iusques a leuersion et destruction de Hierusalem sans le tẽps q̃l prophetisa en Egypte. De laq̃lle euersion dieu luy demõstra plusieurs signes Premieremẽt notifia celluy q̃ auoit puissance ⁊ seroit facteur dicelle Leq̃l estoit cõme vng larron esueille ⁊ tenãt en sa main vne verge pour dõmager et destruire ceulx qui seroiẽt dormans/par leq̃l estoit signifie le dieu de Israel. Au secõd signe luy demõstra le ministre ⁊ instrument de telle destruction signifie p̃ la buyre ou baril embrase ⁊ tout plein de feu situe vers Aquilon/par laq̃lle chose sont entendus les Caldiẽs/lesquelz selon la situation de Hierusalem vindrẽt de la partie aquilonaire. Et furent ces deux visiõs soubz le roy Josias. Tiercemẽt luy demõstra nostre seigneur la cause de leuersion plus manifestemẽt par son lumbaire ou brayer q̃ par le cõmandement de dieu fut absconse sur le fleuue Eufrates/⁊ puis fut trouue si pourry q̃l nestoit point propice de seruir a lhõme en riẽs. Parquoy estoit signifie q̃ les iuifz seroiẽt menez captifz oultre le fleuue Eufrates. Et fut ceste vision a plusieurs autres veue soubz les autres roys qui sensuyuẽt. ¶ Lan.xvii^e. du regne dudit Josias fut la cite Epidaurus edifiee qui apres fut denõmee Duraciũ en latin. ¶ Lan.xviii^e. dudit Josias leut ⁊ declaira deuant le peuple le liure de Deuteronome q̃l auoit trouue dedans larche de dieu/cõme appert es.xxii^e. ⁊.xxiii^e. chapitres du quart des Roys. Puis cõtraignit chascun a iurer ⁊ faire sermẽs q̃lz ensuyuroiẽt Moyse en toutes choses en gardant les cõmandemens de dieu. Apres ce il mist a mort tous les enchãteurs/sorciers ⁊ deuins/⁊ redigea en pouldre toutes les vestiges ⁊ traces de ydolatrie Et aussi le serpent de arain que le roy Ezechie auoit dissipe il cõtamina ⁊ pollut les lieux haulx ou se faisoiẽt les ydolatries Et aussi la vallee de Tophet ⁊ le feu Moloch/en espandant esditz lieux les os des creatures mortes ⁊ autres choses immundes ⁊ ordes affin q̃ telles habitatiõs fussent abhominables ⁊ sans nulle veneration. Item il desmolit du tout en tout les cheuaulx ⁊ chariot du soleil q̃ estoient painctz a lentree du temple Car les roys de Juda y auoiẽt figure lydole du soleil en forme dung enfant sans barbe/pource q̃ le soleil ne enuieillist point entãt quil renouuelle de iour en iour. En oultre auoiẽt figure ses cheuaulx ⁊ son chariot cuydans q̃ en telle forme le soleil eust translate le prophete Helye. En apres ledit Josias vint au mõt Bethel ou sur lautel q̃ auoit fait Hieroboam roy de Israel il brusla les ossemẽs des faulx prestres ⁊ prophetes Lesquelz ossemens il auoit fait apporter des sepulchres estãs es lieux haulx esquelz on faisoit les ydolatries

Ostia cite.

Hieremie prophete.

Epidaurus cite.

En ce fut acōplie la prophetie de Abdo q̇ telle chose auoit predict lan.xe.du regne de Roboam filz de Salomon q̇ est.ccc.xli.an deuant ce iour. Semblables effectz fist ledit Josias en Samarie & es citez de Manasses/Effraym & Symeon iusques en Neptalim en bruslant & redigeant en cendre les autelz & ossemens prins es tōbeaulx & sepulchres. Toutessfois les ossemēs du prophete Abdo q̇ telle chose auoit predit & dung autre q̇ estoit de Samarie ne furēt point corrōpus ne endōmagez:mais demourerent en leur entier par le cōmandement du roy. Apres ce il retourna en Hierusalem ou il celebra vne pasque tressolennelle. A la celebration de laq̄lle il appella les enfans Disrael qui estoiēt eschappez de la captiuite des Assyriēs/ou qui par aucune autre aduenture estoiēt retournez. ¶ Lan.xxe.Sardiactes.viie.roy des Lidoes cōmenca a regner durant lespace de quinze ans. En ce mesme an Panecius exerca premierement tyrānie au royaulme de Sicille. ¶ Lan.xxiiie. fut Azarias filz de Helchias promeu a la dignite souueraine de prestrise/leq̄l fut.xie.ministrāt au tēple/et vesquit lespace de.xix. ans. ¶ Lan.xxxe. Talles milesius cōmenca a florir & estre bien renōme/dōt est parle au chapitre.xxie.du.xviiie.liure de saict Augustin. ¶ Lan.xxxie.du regne de Osias descendit Pharaon nechao roy de Egypte contre le roy des Assyriens cuydant le surmonter/pource quil auoit entendu que les Medes & Babyloniēs se estoient departis de leur subiection. A lencontre dicelluy roy de Egypte vint ledit Josias desirāt ayder au roy Adremon/et voulant empescher q̄l ne passast par Judee. Mais en ce fut ledit Josias naure a mort au champ Magedo/ tesmoing le.xxiiie.chapitre du quart des Roys & le.xxve.du second de Paralipomenon/parquoy ledit Adremon auec toute sa compaignie le plora tresasprement sans vouloir estre console/lequel pleur est allegue par zacharie en son.xiie. Toutessfois dit la glose sur le second chapitre de Hieremie & sur le.xxxve.du second de Paralipomenon q̄ ledit Adremon fut par Pharaon occis en ce mesme temps q̄ Josias auoit este naure dune saiette. En oultre dicelluy Josias est escript que il fut frappe pres dune fontaine & dung arbre qui incontinēt tarirent et seicherent. Apres ce il fut apporte en Hierusalem & enseuely au sepulchre de ses peres Pour lamour duquel & aussi pour la destruction & ruyne de Hierusalem q̇ approchoit escript Hieremias ses lamētations qui sont recitees es tenebres de quaresme/cestassauoir Quomodo sedet sola ciuitas plena populo &c. Ledit Josias laissa trois filz/dont laisne estoit nōme Eliachin/autrement Jeconias ou Joachin/aage de.xxv.ans. Le moyen estoit appelle Joacham ou Sellum aage de.xxiii.ans. Et le tiers Mathatias autrement Sedechias aage de huyt ans/auquel furent finablement les yeulx creuez par le roy de Babylone/tesmoing le.xxve.chapitre du quart des Roys.

Talles milesius.

Les lamentations de Hieremie.

Mathathias eut les yeulx creuez.

De Joatham.xviie.roy. Chapitre.xxxviii.

Joathan filz second de Josias et.xviie.roy de Juda cōmenca a regner en laage de.xxiii. ans lan du monde trois mil.cccc.lxvii. Du.iiiie. aage.cccc. 4577
lxvii. De Nechao autremēt Necepsus roy de Egypte lan.iiie. De Sardiactes roy des Lidoes lan.viiie. De Arsacides roy des medes lan.xixe. De Europs roy des Macedoniēs lan.vie. De la.xle.olimpiade lan.iiiie. Apres Rōme.c. xli.an:mais selon Beda & les.lxx.interpretes il cōmenca a regner lan du monde mil cinq cens.iiii.xx.&.ix.qui sont six cens & vnze ans deuant la natiuite de Jesuchrist/regna trois moys seulement sur Hierusalem. Car cōme est escript au.xxxvie.chapitre du second de Paralipomenon/Nechao roy de Egypte venant en Hierusalem le deposa en imposant sur icelle terre amende & tribut: cestassauoir cent talentz & deniers dargent & vng dor/puis le mena en Egypte soubz vmbre & couleur de luy honnorer/mais quant il fut a Reblata & Anthioche il le lya estroictement & mist en prison rigoureusement. En lieu de luy ledit Nechao constitua en roy son frere Jeconias.

De Eliachim.xviiie.roy. Chapitre.xxxix.

Eliachim autrement nōme Jeconias ou Joachin fut premier filz de Josias xviiie.des roys de Juda/fut faict roy en laage de.xxv.ans au.iiiie.moys dicelluy mesme an q̄ son frere Joatham auoit cōmence a regner/& q̄l fut constitue par Nechao roy de Egypte q̇ le fist tributaire et subiect. En signe de laq̄lle subiection il mua son nom propre qui estoit Eliachim & fut appelle Joachin. Il regna vnze ans en Hierusalem/durant lequel tēps il fist plusieurs maulx/dont il fut

redargue & reprins du prophete Urias auql il fist tant de menasses quil fut contrainct de senfuyr en Egypte. ¶Lan.ii^e.du regne dudit Joachin fut lan premier de la.xli^e. olimpiade. En ce mesme an ledit Joachin rappella de Egypte le dessusdit Urias/et puis par mort treslaide & villaine le fist mourir. ¶Lan.iii^e.fut lan de remission iubile le.xxviii^e.Et lan du mõde trois mil.cccc.liiii.En ce mesme an cõme dit Beda en son petit liure des tẽps Nabuchodonosor transporta en Babylone Daniel/Ananias/Azarias/Misael & plusieurs autres auec partie des vaisseaulx du temple apres ce q̃ Hierusalem fut prinse. ¶Lan.iiii^e.cõmenca Nabuchodonosor regner en Babylone/lequel apres ce q̃l eut surmonte le roy de Egypte apporta auãt soy tous les biens quil auoit depuis le rayssean de Egypte iusques au fleuue Eufrates.Consequemẽt passa ledit fleuue/& suppedita toute Syrie/fors le pays de Judee iusques a Pelusius.Dicelluy dit Beda en son petit liure q̃ de ce temps il cõmencoit dominer/non pas seulement sur les Caldees & Juifz/mais aussi sur les Egyptiẽs/Assyriens/Moabites et autres peuples sans nombre. ¶Ou dit an parla Hieremie a tout le peuple en disant. Auiourdhuy est le.xxiii^e.an q̃ ie vous declairay & exposay la parolle de dieu lan.xiii^e. du regne de Josias/en quoy ne auez voulu ne daigne moy escouter/& pour ceste cause vous serez lespace de.lxx.ans serfz a Nabuchodonosor/lesquelz ans acõplis la terre des Caldees sera faicte solitude et desertz sempiternelz. ¶Aussi en ce mesme an le prophete Baruch escript en son liure toutes les bõnes parolles q̃l auoit entendues de la bouche du bon Hieremie/comme tesmoigne le.xxxvi^e.chapitre dudit Hieremie. Item en cest an fut le commencement du regne de Aliactes.viii^e.roy des Medes regnant.xlix.ans. ¶Lan.v^e.& moys.ix^e.Baruch estant a lentree de la porte neufue du tẽple list les sermons & parolles q̃l auoit ouyes de Hieremie.Pource que ledit Hieremie enclos en prison & detenu de peur q̃l ne preschast luy auoit cõmande de ainsi faire. Mais les princes & anciens de la maison prindrẽt le liure et le porterent au roy assis en sa maison pres des charbons pource q̃l estoit yuer.Quãt le roy en eut ouy lire trois ou quatre pagees/il le dessira/decouppa & gecta dedãs le feu/combien q̃ plusieurs de sa maison a ce contredissent & ne voulussent telle chose endurer. Apres ce il voulut prẽdre & efforcer ledit Baruch & Hieremie/iacoit ce q̃l ne les peust trouuer entant q̃ nostre seigneur les auoit absconsez & mussez en lieu ou il dist a Hieremie.Escriptz de rechief ce qui estoit contenu dedans le liure q̃ le roy Joachin a brusle/& luy dis que il sera ensepulture en la sepulture dung asne & ne sera en riens plainct. ¶Item en cest an fut le cõmencement du regne de Psanneticus.x^e.roy de la.xxv^e.dinastie des Egyptiens/& regna douze ans. ¶Lan.vi^e.qui est du monde quatre mil.ccc.lvii.De la quatriesme aage.cccc.lxvii. Apres Rõme cent.xxxvii.ans fut lentree du regne de Tarquinius priscus.v^e.roy des Rommains qui regna lespace de.xxviii.ans.Et fut accepte en roy pour son industrie & elegance: car il estoit natif de Corinthe ou auoit este instruict en leloquẽce de Grece/laquelle il ioignit auec les ars ytaliques.Cõme dit Comestor il edifia a Rõme vng theatre et quarfour nõme Circus en latin auql les ieunes gens se expermẽtoient a courir leurs cheuaulx. Il fist les murs/les chambres priuees & le capitole/institua ieux/augmenta & doubla le nõbre des senateurs. ¶Item soubz luy fut linuention de maintes facons de vestemens/cõme heuques/manteaulx et togues painctes & de ioyaulx & ornemens apres ce que il eut subiugue ses aduersaires. Il fut occis finablemẽt lan.xxviii^e.de son regne par les seruiteurs de son predecesseur Ancus martius. ¶Lan.viii^e.du regne dudit Joachin q̃ est de Nabuchodonosor lan.iiii^e. Hieremie par le cõmandement de dieu introduict les Rechabites dedãs le tresor. En cest an fut ledit Joachin prins par Nabuchodonosor et mene en Babylone auec plusieurs autres nobles: mais pource que en allant ledit Joachin se soubmist a vouloir payer tribut & rancon/laquelle chose il entretint trois ans seulement/il fut rẽuoye en Hierusalem/& par ainsi ledit Nabuchodonosor ne amena auec soy fors seulement aucuns ieunes enfans du sang royal/entre lesquelz estoit Daniel & les trois autres/cest assauoir Ananias/Azarias & Misael. ¶Lan.ix^e.Pitacus mitilenus qui estoit lung des sept sages de grece occist en la iouste et luycte olimpiaque vng athenien appelle Freno/dont est parle cy dessoubz ou chapitre.xvi^e. ¶Lan.xi^e.de son regne Joachin denya & refusa a Nabuchodonosor le tribut & la foy q̃l luy auoit promis/parquoy il fut

Urias pphete

Daniel porte en babylone.

Nabuchodonosor.

La fin de Tarquini⁹ priscus

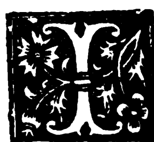
Joachin pris par Nabuchodonosor.

Pitacus lung des sept sages de Romme.

occis dudit Nabuchodonosor/et aussi tous les baillans ⁊ fors cheualiers de sa maison En apres par le cõmandement du roy fut sans sepulture gecte hors le mur pource q̃l ne auoit point tenu promesse aussi cõme auoit este predict ou.xxii^e.chapitre de Hieremie. ¶ Pource que au premier chapitre de sainct Mathieu est escript que Josias engendra en Babylone Jeconias et ses freres/on pourroit doubter se tel dict est veritable. Auql peult estre respondu/que a parler absolument tel dict est faulx:car ilz estoiẽt neyz auant telle trãsmigration cõme est dit dessus. Nonobstant sainct Augustin excusant sainct Mathieu expose tel dict/en disant que iacoit ce que lesditz enfans nayent point este engendrez en la transmigration de Babylone/toutesfois ce a este ou temps prochain a telle transmigration/comme appert clerement a ceulx qui songneusement regardent le temps precedent et subsequent.

S. Mathieu chapitre premier.

¶ De Joakin.xix^e.roy de Juda. Chapitre.xl.


Joakin ou autrement Jeconias.xix^e.roy de Juda fut filz du precedent Joachin.xviii^e.roy constitue en laage de.xviii.ans par Nabuchodonosor pour regner sur Hierusalem en lieu de son pere lan du mõde trois mil.ccc. lxiii. De la quatriesme aage.cccc.lxviii. De Aliactes roy des Liddes lan ix^e. De Psanneticus roy des Egyptiens lan.viii^e. De Tarquinius priscus roy des Romains lan.xvi^e. Apres Rõme cent.lii.ans. Mais selon les.lxx.interpretes il commenca lan du mõde quatre mil six cens/qui est deuãt la natiuite de Jesuchrist six cẽs ans. Il ne regna que trois moys ⁊ dix iours/tesmoing le dernier de Paralipomenon. Car Nabuchodonosor craignãt q̃l ne luy souuint de la mort paternelle parquoy print alliãce aux Egyptiẽs ⁊ voulsist soy rebeller cõtre luy vint en Hierusalem de rechief/a lencontre duq̃l alla ledit Joakin auec sa mere ⁊ grande cõpaignie de nobles/lesquelz il trãsporta tous en Babylone. En telle trãsmigration estoient deux mil princes/sept mil cheualiers et fors cõbatans et mil orfeures ⁊ autres ouuriers q̃ en somme totalle sont dix mil. Du nombre de telz prisonniers estoit Mardocheus grãt pere de Hester Et aussi le prophete Ezechiel q̃ pour lors estoit moult ieune/nonobstant q̃ selon Josephus il auoit ia escript deux liures touchant la destruction de la cite de Hierusalem lesquelz il laissa en Judee. Nabuchodonosor constitua en lieu dicelluy Joakin son oncle Mathathias ou Mathanias.iii^e.filz de Josias en faisant promettre par son serment quil luy rendroit tribut. Et aussi luy fist changer son nom/parquoy fut appelle Sedechias en signe de telle subiection. En ce pas ne doit point estre ignore q̃ aucuns commencent en cest an les.lxx.ans de la captiuite dont sera parle en la.v^e.aage. 4577

La trãsmigration de Babylone.

Mardocheus pere a Hester.

¶ De Sedechias.xx^e.roy. Chapitre.xli.


Sedechias autremẽt Mathathias.xx^e.roy de Juda fut.iii^e.filz de Josias cõmẽca regner en Hierusalem en laage de.xxi.an/cõme appert au.xxxvi^e. du second de Paralipomenon ou.iiii^e.moys dicelluy mesme an q̃ Joakin filz de son frere Jeconias fut faict roy/et regna vnze ans/durant lesquelz il fist plusieurs maulx en soy orgueillissant comme son frere. Il se voulut ioindre ⁊ auoir alliãce au roy des Egyptiẽs ⁊ non point garder:mais faulser le iurement quil auoit fait au roy de Babylone entant quil ymaginoit lesditz Assyriens deuoir estre tost surmõtez par les Egyptiẽs cõme les faulx prophetes luy auoiẽt dõne a entendre. Ce mot Sedechias est interprete iustice de dieu/ou iustifiant le seigneur: mais Mathathias est interprete donne de dieu ou don de nostre seigneur. ¶ Lan premier du regne de Sedechias fut Saraias filz de Azarias esleue a la dignite episcopale. Et par ainsi fut.vii^e.depuis la fondation du tẽple/mais finablemẽt fut occis par Nabuchodonosor quãt Hierusalem fut prinse/⁊ en son lieu fut son filz Josedech constitue q̃ auec les prisonniers fut mene en Babylone. ¶ Lan.ii^e.fut la cite de Massile edifiee/comme dit Helinãdus es tẽps de Tarquinius priscus dont les habitateurs/cestassauoir Massiliens corrõpirent le grec ⁊ le latin ⁊ vserent de langage barbare. ¶ Lan.iii^e.du regne dudit Sedechie fut le cõmencement du regne de Astrages.viii^e.⁊ dernier roy des medes/leq̃l regna.xxxix.ans. En ce mesme an cinq roys/cestassauoir les roys de Edon/de Moab/de Tyrus/de Amon ⁊ de Syrie delibererẽt ⁊ conclurent auec ledit Sedechie q̃lz denyeroiẽt ⁊ ne payeroiẽt point tribut au roy de Babylone. A laq̃lle chose contredit le prophete Hieremias/lequel en tel an prophetisa contre Achab et Sedechias 4601

Azarias euesque occis par Nabuchodonosor.

Massille cite edifiee.

faulx prophetes/comme appert ou.xviie.xviiie.⁊.xixe.chapitres de son liure/lesquelz faulx prophetes estans en Babylone affermoiēt quilz deuoient tost retourner de telle captiuite. ¶ Lan.ve.le prophete Ezechie aage de trente ans commenca prophetiser a ses cōpaignons prisonniers. Et estoit lan cinquiesme de la trāsmigration de Joachin auec lequel trāsmigra Ezechiel/Daniel ⁊ les trois enfans dessus nōmez. Ledit Ezechiel predict leuersion de Hierusalem/le bruslement ⁊ ruyne du temple/la famine/indigence ⁊ calamite de ceulx qui estoient demourez en la cite lesquelz deuoient perir de fain. Et ceulx qui estoient hors q̄ deuoient perir de glaiue/⁊ les autres prins cōme captifz ⁊ prisonniers souffriroiēt griefue seruitude. Mais ses compaignōs q̄ ia estoient captifz en Babylone finablemēt seroiēt deliurez de telle seruitude. ¶ Lan.vie.fut lan de remission ⁊ iubile.xxviie. ¶ Item cōme dient aucuns Solon donna en cest an ses loix aux Atheniēs. Toutesfois loppinion de plusieurs est q̄ des auant Numa pompilius second roy des Rōmains les auoit promulguees/cōme appert en ce que ledit Numa fist trāslater les loix dudit Solon pour lesditz Rōmains. Aussi fut en ce tēps Ezechiel esleue entre le ciel ⁊ la terre/tesmoing son.viiie.chapitre/en laq̄lle eleuation veit lydole Baal/la grande aigle ⁊ plusieurs autres choses contenues en son liure lesquelles il declaira a ses consors. Par ladicte aigle vouloit entendre Nabuchodonosor qui auoit trāsporte Jeconias en Babylone/ou lieu duquel auoit cōstitue en roy son oncle Sedechias: mais pource q̄l ne garda pas la foy ⁊ alliance promise audit Nabuchodonosor il mourut finablemēt/cōme apperra cy apres. ¶ Lan.viie.Epimenides subuertit Athenes. Item aux luicteurs et iousteurs fut lors premieremēt donne trages/cest a dire vng bouc pour denoter la feteur ⁊ ordure de la matiere/nonobstant ce quilz eussent pour leur loyer et guerdon autres choses plus dignes/desquelles choses ce nom tragedie a prins sa denomination/laq̄lle tragedie est cōme farce parlant des enormes et villains gestes ⁊ faictz des roys/princes et grans seigneurs. Mais comedie parle des hōmes de bas estat ⁊ de stille plus rude se cōmence le plus souuent en tristesse et define en ioye/et la tragedie ꝑ opposite se termine tousiours en marrisson ⁊ courroux. ¶ Lan.viiie.fut le cōmencement du bruyt ⁊ renom de Milo crotoniēsis ou temps de Tarquinius priscus/cōme narre Siluius/lequel en oultre dit que ledit Milo es ioustes de Olimpus porta vng beuf tout vif sur ses espaules lespace de vne stade/le occist de sa main nue sans auoir quelque baston/puis en ce mesme iour luy seul le mangea sans soy greuer. Finablemēt il mourut victorien en toutes les ioustes ⁊ luictes qui se faisoient. De icelluy Milo dit Macer lhystorien q̄ es ioustes portoit de coustume la pierre nōmee Alectorius en latin laq̄lle est de grandeur dune feue/⁊ est trouuee dedās le ventre dung coq. Semblablemēt de luy parle Tulle ou liure de vieillesse disant q̄ icelluy congnoissant soy estre vieil ⁊ impotent/et voyant les vaillans chāpions se exerciter regarda ses bras ⁊ en plorant dist. Ilz sont mors maintenāt ses fors bras par lesquelz iay este tant ennobly. ¶ Lan.ixe.du regne de Sedechie vint Nabuchodonosor assieger Hierusalem/tesmoing le.xxve.du quart des Roys et le dernier du second de Paralipomenon/deuant laq̄lle cite fut le siege si longuement q̄ aux habitās victuailles ⁊ viures deffaillirent/tellement q̄ les femmes furent contrainctes de māger leurs enfans. ¶ Lan.xie.ou.ixe.iour du quart moys fut prins Sedechias par Nabuchodonosor en fuyant/puis en Reblata ou Anthioche q̄ est cite en la terre de Emath eut creue les yeulx/apres ce q̄ ses filz auoiēt este en sa presence occis. Et consequāment icelluy mis es lyens fut mene en Babylone/auec lequel fut prins ladolescent Josedech filz du grant euesque Zaraias/leq̄l Zaraias auoit este parauāt mis a mort par Nabuchodonosor. ¶ En ce mesme an ou.xe.iour du.ve.moys q̄ est de Nabuchodonosor lan ixe. Nabusardam brusla le tēple de la cite ⁊ destruict tous les murs de Hierusalem et trāsporta les vaisseaulx du temple/les deux coulonnes ⁊ la mer darain/captiua tous les nobles/puissans et robustes en laissant les poures gens impotens a porter armes et les vignerons ⁊ autres laboureurs de terre seulemēt/sur lesquelz il constitua Godolias preuost: Mais a Hieremie dōna liberte et permist les Rechabites se departir/cōme appert ou.xle.chapitre du liure de Hieremie. Par ainsi fut define le royaulme des Hebrieux qui auoit dure cinq cens quatorze ans six moys ⁊ dix iours/cōme dit Josephus ou.xe.chapitre de son.xe.liure des antiquitez Nonobstant q̄ nostre bible en mette

Ezechie prophete.

Solon philosophe.

Laffliction de Hierusalem sur Nabuchodonosor.

La fin du royaulme de Juda.

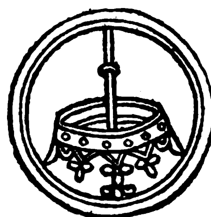
vnze ans moins/durant lequel temps auoiẽt regne.xxiiii.roys en cõmencant a Saul premier roy & sans y nõbrer Athalia. Aussi y eut durant tel regne douze grãs prestres de la loy ou quinze cõme dient aucuns en cõmencant a Sadoch q̃ fut institue par Salomon iusques aux dessusditz zaraias occis par Nabuchodonosor. Apres la fondation du tẽple.cccc.xli.an. Jacoit ce que Comestor dye.cccc.lxx.ans six moys & dix iours. Apres lentree de la terre de promission.viii.c.lxxx.ans. Apres la loy dõnee.ix.c.xxi.an. Apres la natiuite de Abraham mil.cccc.xxvi.ans. Apres le deluge mil.vii.c.xviii.ans. Apres le cõmencement du monde trois mil.ccc.lxxiiii.ans:mais selon les.lxx.interpretes quatre mil six cens vnze ans et huyt moys/ qui sont cinq cens.lxxxix.ans deuãt la natiuite de Jesuchrist. Lan.v^e.du.xxvii^e.iubile/& de la trãsmigration de Jeconias en Babylone lan.xi^e. ¶ En ce pas ne deuons point ignorer q̃ autre chose est entendue par trãsmigration & autre par captiuite:car la trãsmigration cõnote aucun offre voluntaire/& en ceste maniere furent Jeconias & les siens trãsportez en Babylone: mais captiuite denote chose violente comme fut Sedechie violentemẽt captiue et mene prisonnier/et pource quant est faicte mention de la trãsmigration de Juda doit estre entendu de Jeconias. Mais la captiuite fut soubz Sedechias. Au.vii^e.moys de lan dessusdit/ Jsmael occist Godolias/tesmoing le.xli^e.chapitre de Hieremie. Apres la mort duq̃l les iuifz qui estoiẽt demourez en Judee senfuyrent en Egypte contre le cõseil de Hieremie/combien q̃lz menassent auec soy ledit Hieremie & Baruch oultre leur voulente. De la mort et confusion de Sedechias roy parle amplemẽt Comestor en ceste maniere. Quant Nabuchodonosor eut entre en grant põpe & victoire dedans Babylone/ il fist auec tout le peuple a ses dieux sacrifices solennelz lespace de dix iours. Et cõme vng iour ilz feissent plus grant chere que es autres/ledit roy cõmanda que Sedechias & aucuns des chantres du temple fussent amenez deuant luy/affin que iceulx chantres moyẽnant leurs instrumens musicaulx resiouyssent la cõpaignie des beuuans & mangeãs en chantant les cãticques de Syon. Apres ce fut ausditz chãtres dõne a boire/et singulieremẽt fut au roy Sedechias occultement baille par le cõmandement de Nabuchodonosor breuuage laxatif parquoy il fut lasche de ventre/ dont ignominieusement se vuyda en la presence de tous/et apres plusieurs derisions fut remene en prison/en laquelle il trespassa piteusement quãt il eut souffert grandes douleurs. Quant Nabuchodonosor cõgneut sa mort/il le fist tirer hors de prison & enseuelir honorificquement cõme appartiẽt a roy. Telle confusion et infamete de mort permist dieu pour le pariure quil auoit cõmis/lequel peult estre faict en quatre manieres/cõme dient Goffredus & Hostiense grãs iuristes: cestassauoir par iurer faulx/ par transgression de iurement/par iurement indiscret & par menterie confermee par iurement/desquelles manieres ledit Sedechie ne fut point exempt.

Comestor.

La fin de Sedechias roy de Juda.

Exemple de faulx sermẽt.

xv Cy define le royaulme des Juifz.



Ainsi cõme est veu dessus le royaulme de tout Jsrael defina pour les pechez des roys & de tout le peuple: car nonobstãt ce que dieu soit misericordieux/toutesfois peche le prouocque a yre & vengeãce/considere que le peche mortel est maladie dont lhõme est malade iusques a la mort/& par laq̃lle lame est priuee de la vie de grace/cõme appert en la premiere question de la.xx^e.cause. Or est il ainsi q̃ tous les roys de Juda ont este faitz ydolatres excepte trois/cestassauoir Dauid/Ezechias & Josias/tesmoing le.xlix^e.chapitre de Ecclesiasticque/parquoy il est manifeste que les autres ont grieuement offense dieu. ¶ Ydolatrie est cõmise en plusieurs manieres. Premierement par rebelle inobediẽce quãt on na point vraye foy es choses q̃ len doit croire. Secondemẽt par obseruer & faire sorceries & deuinations/cõme appert en la seconde question de la.xxvi^e.cause. Esquelles choses tous les roys de Juda exceptez les trois dessusditz ont tresmallemẽt erre/parquoy en eulx nestoit poĩt proprement le nom de roy: car vng roy inique nest point vrayemẽt roy/cõme escript le pape Nicolas du roy Lothaire en la premiere question de la.ii^e.cause/considere q̃ loffice dung roy est prendre choses iustes/et prohiber & deffendre les illicites et iniustes/affin q̃ les bons viuent pacificquement entre eulx/tesmoing la.iiii^e.& v^e.question de la xxiii^e.cause. Mais les roys de Juda dont cest pitie nõt point ainsi regy & gouuerne/

Dauid/Ezechias & iosias roys de bõne vie.

et encores pis ceulx de Israel que ceulx de Juda/pour laquelle cause est dit ou.v^e.de Esaye. Pource q̃ mon peuple na point eu de science il a este mene captif ⁊ prisonnier. Les nobles sont peris de faim et de soif. En oultre pour celle cause enfer a ouuert sa gueulle/dedans leql sont descendus les fors/les glorieux ⁊ les esleuz lesquelz ne pensoient ne entendoiẽt point a ce qui est escript au pseaulme.c.xviii^e.cestassauoir a bien garder les cõmandemens de dieu.En ceste forme ⁊ maniere viuent les roys ⁊ princes de nostre tẽps present/desquelz princes la bouche ne parle que vanite/et la main est la dextre de iniquite dont rauissent les choses ⁊ les biens estranges/iacoit ce q̃ tousiours soyent ⁊ viuent en egeste et indigẽce/tesmoing le chapitre.xie.des Prouerbes.Et par ainsi sont/non point a tort fais semblables aux oyseaulx rauissans qui en tous temps sont maisgres/⁊ ne considerent point le mot horrible escript ou.vi^e.liure/premiere epistre aux Corinthes: cestassauoir que les rauissans ⁊ ceulx qui viuẽt de rapine ne posséderont point le royaulme de dieu. Car telz ne peuent iamais faire penitence salutaire en retenant les biens dautruy quãt ilz ont faculte ⁊ puissance de satisfaire et ne font point de satisfaction/cõme appert en la.vi^e.question de la.xiiiie.cause.Et qui pis est les princes rauissans ⁊ faisans offrandes et edifians eglises de telz biẽs offensent et courroucent plus dieu quilz ne lappaisent/tesmoing le.xxxiiii^e.de Ecclesiasticque ou est escript/que celluy qui offre et fait sacrifice des biens et substance du poure fait aussi grief peche cõme celluy qui immole ⁊ occist le filz deuant la face de son pere: car a lhõme desirant de faire son salut ne suffist pas de non auoir les biens dautruy/mais est requis de faire dons ⁊ aulmosnes de ses propres biens. Doncques entre vous roys entendez et pensez cy. Et vous iuges qui faictes les iugemens sur la terre prenez cy vne doctrine en ayãt auec vous en faisant voz negoces tousiours verite/iustice ⁊ prudence pour mieulx regir ⁊ iuger le peuple a vous subiect. Car ou.vi^e.chapitre du liure de Sapiẽce est escript que les roys doiuent apprendre sapience affin quilz regnent perpetuellement/sans laquelle tesmoing Rabanus ne peuent bien regner/considere q̃ la chose publicque est lors bien gouuernee quant philosophes ⁊ gens sages gouuernẽt et regnent/et aussi quant les roys prophetisent. Et pource dit Aristote ou.iii^e.liure de Politiques/que prudence est la propre vertu appartenant aux princes. ¶ Pour confirmation de ceste chose il appert de Salomon/lequel pour mieulx regner requist seulement a dieu dauoir sapience/comme appert au.iii^e.chapitre du tiers liure des Roys laqlle il obtint/parquoy il gouuerna son royaulme glorieusemẽt. ¶ A ce propos est dit ou.vi^e.de Ethiques en la.xlvii^e.question de la.ii^e.partie de la seconde de sainct Thomas/que prudence est vne droicte maniere ⁊ regard de faire ses besongnes selon mundicite ⁊ purete en vrayemẽt extirpant les vices:car a quoy prouffite dauoir science de fuyr les maulx ⁊ de faire les biẽs sans loperation. Il est manifeste q̃ telle science nuist plus qlle ne prouffite: car tout homme peche griefuement qui scet ⁊ peult faire aucun bien ⁊ ne le faict point/tesmoing le.iiii^e.chapitre de la canonicque de sainct Jacques ⁊ la.ii^e.distinction de penitentiis. Pour ceste cause dit Senecque en lepistre.xx^e.q̃ Philosophie et sagesse enseigne ⁊ cõmande les parolles consonner aux faictz:car de office est grande signifiãce de sapience ⁊ de vertu quant les oeuures correspondẽt aux dictz. ¶ Isidore dit ou.iii^e.liure souuerain bien que les roys sont appellez roys par bien regir ⁊ gouuerner: mais en mal gouuernant ilz perdent tel nom. Aussi ledit ysidore dit ou.ix^e.des ethimologies q̃ entre les anciẽs estoit tel prouerbe en cours: cestassauoir tu es roy se tu fais bien/sinon tu ne les point. Pour ceste cause dit le philosophe ou.v^e. de Politiques/que pour regner doit estre esleu le meilleur a q̃ on doiue obeyr. Pareillement dit ou.viii^e.de Ethiques/que celluy nest pas roy qui nest excellent sur tous en biẽs ⁊ vertus. Et pource est dit ou.xx^e.des Prouerbes. Le roy qui est assis ou siege de iugement par son seul regard dissipe ⁊ destruict tout mal ⁊ peche/leql mal generallement est en trois manieres/tesmoing sainct Jehan ou.ii^e.chapitre de sa secõde epistre disant que toute chose vicieuse estant en ce monde est concupiscence des yeulx ou concupiscence de la chair ou elation ⁊ orgueil de vie/lesquelz trois vices troublent impetueusement le repos de lentendement/en signe de laqlle chose Salomon pour regner pacificquement cõmanda occire trois personnages/cõme appert ou premier chapitre du.iii^e.liure des roys. Le premier fut Adonias q̃ est interprete dominateur de vain cõ

Sainct Paul premiere epistre aux Corinthiens.

Aristote.

S. Thomas.

ysidore.

temprement & mesprisement par leql est signifie la concupiscence des yeulx. Le .ii^e. fut le grãt prestre Abiathar q̃ est interprete mon pere vigilant a peche ou suscitant peche/ par lequel est signifie cõcupiscence de la chair laquelle nous pouons refraindre moyẽnant la grace de dieu & non pas totallemẽt de nous mesmes exterminer ne destruire/ cõme dit Chrisostome. Donc a este celle chose cõuenablement notee en Abiathar qui ne fut point du tout occis du cõmencement/mais condãpne a mort sil yssoit les portes de Hierusalem. Le .iii^e. fut le cõnestable Joab q̃ vouloit soustenir & dõner port & faueur audit Adonias/leql Joab est interprete inimytiez & haynes/et signifie enuie/laquelle cõme dit sainct Gregoire procede de orgueil/appete excellence singuliere sur les autres/& est desplaisante quãt aucun luy est faict egal & semblable. Ces trois vices & ennemys doiuent estre occis par trois medicines. Le premier/cestassauoir concupiscence des yeulx par pourete voluntaire. Le .ii^e. necte par chastete. Et le .iii^e. par obedience. Apres lexpulsion ou interfection de ces trois regne Salomon/cest a dire tout bon roy ou autre hõme pacificquement. ¶ Auec les choses dessusdictes a vng roy sont requises plusieurs conditiõs dont nous dirons aucunes. Premierement est requis dauoir fermete & puissance pour refrener les voluptez en corrigeant les mauuais/ et pource nest point inutilemẽt dit ou tiers liure de politiques q̃ toute principaulte & seigneurie dont le roy est excellent doit auoir puissance & force de corriger ses mauuais/parquoy ou .v^e. de Ecclesiasticque est escript. Ne desire point destre iuge se p̄ force ne peulx surmõter les iniquitez sans craindre la face dautruy plus puissant que toy leql te face aucun scandale souffrir a cause de ton impotẽce. ¶ Secondemẽt est a vng roy requis dauoir pitie & clemẽce affin q̃l soit doulx amateur des indigẽs et souffreteux. Et pource dit Senecque ou premier liure intitule de clemẽce quil nest nul a q̃ clemence soit propice plus que a prince. Laqlle chose est cõfermee par le .xx^e. chapitre des prouerbes ouql est escript que vng roy est entretenu par misericorde & verite/et q̃ son throsne est roborer et enforcy par clemẽce. ¶ Tiercemẽt equite & iustice est necessaire au roy affin q̃l soit iuste iudicateur des causes : car cõme dit le philosophe ou .v^e. de politicques/la loy est custode & garde du iuste. Et ou .v^e. des ethiques dit q̃ on a recours au iuge cõme iuste. Pour ceste cause & non pas a tort est escript ou pseaulme .xxviii^e. q̃ lhõneur du roy est aymer iugemẽt & iustice. ¶ Quartemẽt doit estre le roy ferme en la foy catholicque & vray obseruateur des cõmandemens de dieu: car il est difficile a aucun prince de bien commander a ses subiectz se luy mesme refuse obeyr a son souuerain. Et pource entre vous roys faictes seruice a dieu en le craignãt/& vous esiouyssez en telle tremeur causee par deuotion & eleuation dentendemẽt & de pensee enuers dieu. ¶ En ce pas ne deuõs point ignorer q̃l ya trois especes de seruitude. La premiere est de infection vicieuse laqlle est causee par peche: cestassauoir quãt on se rend serf au dyable. De telle seruitude se cõplaint lame du corps ou .xxiiii^e. chapitre de Esaye en disant. Tu me as fait seruir a tes pechez. Tu me as baille labour a tes iniquitez/& iacoit ce q̃ le dyable tirãt et enhortant lhõme a peche luy promette liberte/toutesfois le contraire tousiours aduient/tesmoing le .viii^e. de sainct Jehan. Tout homme qui fait peche est serf a peche. Ouql lieu dit sainct Augustin. O miserable seruitude de peche/tu es moult differẽte des autres: car le seruiteur de lhõme se repose aucunesfois quãt il est trauaille & trop las des cõmandemens de son seigneur. Mais le serf de peche ne trouue nul lieu ou il puist fuyr ne reposer quant de peche est entache: car en quelconque lieu q̃l voise meine tousiours le peche auec soy leql demoure en son ame. La volupte & delectation du peche passe tost & sen va: mais le peche ne passe pas/ains demoure & tourmẽte la personne. ¶ Sainct Hierosme sur ce pas. Qui facit peccatũ seruus est peccati/dit q̃ non pas seulement lhõme q̃ est serf dung peche/mais de autant de dyables q̃l ya de vices & pechez en luy. Sainct Augustin dit ou .iiii^e. de la cite de dieu/suppose que vng bon hõme soit seruiteur a vng autre/toutesfois est il en liberte puis q̃l nest point en peche/ mais vng hõme mauuais et vicieux est tousiours serf iacoit ce quil soit roy ou prince. ¶ La seconde seruitude est de condition ennuyeuse & cõtraincte par laqlle on est subiect a endurer & souffrir aucune peine comme furent les enfans de Jsrael serfz en Egypte/tesmoing le .xiii^e. de Exode/auql lieu est la parolle de dieu disant. Je vous ay mis hors de la maison de seruitude par ma puissance forte. ¶ La .iii^e. seruitude est de parfection

S. Gregoire.

Senecque.

Trois conditions de seruitude.

Saict Jehan chapitre .8.

S. Hierosme.

S. Augustin.

vertueuse qui est reiglee par droict/par laquelle lhõme faict seruice a dieu ou a qlque autre hõme pour lamour de dieu duquel tel hõme est vicesgerent ou vicaire. Et pour ce est bien dit ou.xxiiii^e. de Josue que on doit craindre dieu et le seruir de cueur parfaict. Telle seruitude doit auoir premieremẽt chastete/tesmoing le premier de sainct Luc ou est escript. Faisons luy seruice en sainctete et iustice. Secondement doit auoir honnestete de meurs affin quil se monstre homme ꝛ non pas beste brute. Tiercement doit auoir abstinẽce de boire ꝛ de manger: car ceulx qui sont remplis de viandes sont inhabiles a bien seruir/comme appert ou.ix^e.chapitre de la premiere epistre enuoyee aux Corinthes. Quartement doit auoir reuerence de courage: car seruiteur est vng nom de humilite. Quintement ioye de cueur: car ainsi cõme est escript ou.ix^e.chapitre de la.ii^e.epistre aux Corinthiẽs/dieu ayma le dõneur qui est de cueur ioyeulx. Or est il ainsi que le seruiteur de dieu se donne a dieu/parquoy doit auoir telle ioye. ¶ Item telle seruitude deliure lhõme de vices: car celluy qui deuement sert dieu ne sert point le dyable/tesmoing le.vi^e.de sainct Mathieu ouql est escript que nul homme ne peult seruir a deux. Et pource est dit ou.vii^e.chapitre du premier des Roys. Preparez voz cueurs a dieu et faictes seruice a luy seul ꝛ il vous deliurera de la puissance des Philistiens/cest a dire de double ruyne: car le peche faict trebuscher lhomme et estre priue de grace ꝛ de gloire. Sainct Augustin ou.xix^e.liure ꝛ chapitre penultime de la cite de dieu dit que a tous hõmes cest chose vtile de seruir a dieu: car en telz la raison domine sur le corps/parquoy peult soubz les piedz mettre tous vices. Semblablement est escript ou.iiii^e.de sainct Mathieu. Tu adoreras ton dieu ꝛ ton seigneur et feras seruice a luy seul. Donc seruons en exultation ꝛ ioye affin que des fleaulx et bastons des dyables ne soyons point tourmentez.

S. Mathieu chapitre.6.

Du residu des Juifz. Chapitre.xlii.



Le residu du peuple de Juda oyãt que Godolias auoit este fraulduleutement occis par Jsmael/cõme est dit dessus eut grãde paour/parquoy tous petis ꝛ grãs se assemblerẽt vers Hieremie/cõme dit Comestor disposans eulx en fuyr en Egypte/ꝛ doubtans que pour la mort dudit Godolias ilz ne fussent tous occis par les Caldiẽs/parquoy dirent audit prophete. Prie dieu pour nous affin ql nous monstre quelle chose nous deuõs faire: car nous sommes deliberez de faire tout ce que par toy nous sera reuele. Apres sept iours nostre seigneur parla a Hieremie en disant. Se vous demourez en ceste terre ie vous planteray et ne destruiray point: car ie suis ia appaise du mal q̃ iauoye dispose vous faire. Et pource ne craignez point la face ꝛ presence du roy de Babylone attendu q̃ ie suis auec vous: mais se vous descendez en Egypte pour y habiter/Nabuchodonosor q̃ vous craignez moult vous prendra dont mourrez de glaiue/de famine ꝛ de pestilence. Ces parolles reuela Hieremie au peuple de Juda/leql peuple respondit orgueilleusement disant a Hieremie. Tu mentz/dieu ne ta point cy enuoye par deuers nous pour dire telles nouuelles/mais ce a este le prophete Baruch desirant q̃ soyons baillez aux mains des Caldiẽs/pour ceste cause ilz allerẽt tous en Egypte menãs auec soy leurs femmes/enfans et toute leur substance. En oultre y menerent ledit Hieremie ꝛ Baruch. Par ainsi fut la terre de Judee desolee ꝛ deserte plusieurs ans: car Nabuchodonosor ny transporta nulz Caldiens pour y habiter cõme auoit faict le roy de Jsrael en la terre de Jsrael. Donc le residu de Juda habita en Egypte/cestassauoir en Magdalo/Taphnes/Mẽphis ꝛ Phatures qui est vne terre ainsi denõmee pour le nom du roy. En ladicte terre de Taphnes parla nostre seignr a Hieremie en disant. Prẽs les grãdes pierres et les musses en vng coffre q̃ est soubz le mur de tuilles en la porte de la maison de Pharaõ et puis dys aux Juifz. Vecy q̃ dist dieu. Je prẽdray mon seruiteur Nabuchodonosor/cõstitueray son throsne sur ces pierres/puis il frappera la terre degypte. Et lors vous serez destruis ꝛ perillez auec les Egyptiẽs. La cause principale pourquoy ilz furẽt dissipez est pource q̃ leurs femmes/cestassauoir des hebrieux sacrifioiẽt aux dieux estrãgiers ꝛ a la royne du ciel nõmee la Lune/Juno ou berecinthe/a laqlle ilz offroient gasteaulx ꝛ flamiches. Quãt Hieremie de telle chose les redarguoit lesdictes fẽmes respondoiẽt qlles ne faisoiẽt point telz sacrifices sans le cõsentement de leurs marys. Et quãt de ce il increpoit les marys ilz respondoiẽt. Quãt nous estiõs es citez de Juda ꝛ

faisions telles choses nous auions vivres en habondãce & prosperite en noz negoces: mais quãt auons cesse de telz sacrifices tous maulx nous sont suruenus: cestassauoir estre soubz le glaiue de noz ennemys souffrir famine & pestilence. Ausquelles parolles respondit Hieremias disant. Escoutez que dit nostre seigneur dieu. Jay iure par mon grãt nom q̃ tous les hõmes de Juda qui sont en la terre de Egypte perirõt par glaiue et famine sans en excepter vng. Lesquelles parolles ouyes le peuple sesleua a lencontre de Hieremie en le lapidãt dicelles pierres q̃l auoit absconsees soubz le mur fait de tuilles & terre cuyte. Apres ce les Egyptiẽs ayans en hõneur & reuerẽce ledit prophete le sepulturerẽt pres du sepulchre des roys en memoire et recordation des grãs biẽs quil auoit fais en Egypte: car par son oraison il auoit chasse Degypte les aspicz & autres bestes habitãs es eaues q̃ des Grecz sont appellees cocodrilles/desquelz parauãt estoit Egypte moult fort trauaillee & tẽpestee. On dit encores q̃ en signe de telle chose la morsure des aspicz est sanee & guerie de la pouldre dudit lieu/et semblablement les cocodrilles en sont chassez. De ce dit Epiphanius. Nous auons entendu des anciẽs q̃ sont descẽdus de la lignee des seruiteurs de Antigonus & de Ptholomeus q̃ Alexandre macedonien venant au sepulchre dudit prophete & congnoissant le mystere du lieu trãsporta icelluy prophete en Alexãdrie/& le enseuelirẽt moult glorieusemẽt/dont aduint q̃ depuis tel tẽps les cocodrilles & aspicz furẽt prohibez & chassez hors dicelle terre. Toutesfois ledit Alexãdre audit pays auoit introduit aucune espece de serpens q̃ chassoient les aspicz/mais ne les pouoiẽt pas du tout extirper/lesquelz il appella argones/pource q̃ les Peloponiẽs les auoiẽt apportez de Argos. Cestuy Hieremie est celluy q̃ aux roys de Egypte bailla signe/disant q̃ leurs ydoles trebuscheroiẽt quãt la vierge enfanteroit. Pour laq̃lle cause les prestres diceulx Egyptiens mirent en vng lieu secret du tẽple lymage de la vierge & de son enfant/leq̃l ilz adoroiẽt/lesquelz prestres interroguez par le roy Ptholomeus pour q̃lle cause ilz faisoiẽt telle chose. Respõdirent q̃lz tenoiẽt tel mystere des enseignemẽs & traditiõs paternelles/leq̃l mystere auoit este a leurs anciẽs reuele par le sainct hõme Hieremie/dont croyoiẽt indubitablement q̃ ainsi seroit & aduiẽdroit. Aussi cestuy Hieremie est celluy q̃ preuoyant la destruction du tẽple print larche du testamẽt & le tesmoignage auec ce q̃ estoit dedãs. Puis par ses prieres fist icelle arche estre engloutie & mussee dedans vne pierre/en laq̃lle il escript de son doid le nom de dieu/leq̃l nom fut lors couuert dune nuee/tellement que depuis il na peu estre leu ne le lieu congneu. Telle nuee y appert encores auiourdhuy souuẽt en tẽps de nuyct en forme de feu. Aussi telle pierre est en vng hermitage entre deux montaignes ou reposent Moyse & Aaron. De ladicte arche dit ledit Hieremie que nul fors Aaron ne la pourra mettre hors de la pierre. En oultre que nul des prestres ne nul des prophetes pourra ouurir les tables estans dedãs ladicte arche excepte Moyses seruiteur de dieu en la premiere resurrection: car lors ladicte arche viendra hors de la pierre/puis sera mise en la mõtaigne de Syon en laq̃lle tous les sainctz seront assemblez. Item en ce lieu ne deuons point ignorer q̃ en lan que Sedechias fut prins/comme tesmoigne Comestor/vint aucun fuyant de Hierusalem a Ezechiel en Babylone annoncant q̃ la cite de Hierusalem estoit gastee & destruicte/laq̃lle chose auoit este par ledit Ezechiel predicte le vespre precedent/dont le peuple fut moult troublé/& en plorant cõmenca a dire. Nostre esperãce est perdue. Nous sommes trebuschez en vne ruyne de laquelle ne nous releuerons pas facillement. Apres ce dist Ezechiel. Veez cy que dit nostre seigneur. Quãt vous me aurez fait sacrifice ie vous osteray de la terre des gẽtilz & payẽs/rameneray en vostre pays & gecteray leaue necte sur vous pour vous nectoyer. Consequẽment ledit Ezechiel pour la cõsolation de Israel predict les calamitez & miseres futures aux nations a eulx aduersaires/cestassauoir aux enfans de Amon/de Moab/de Edon/des Philistiẽs/de Tyrus/de Sydoine/de Egypte & de Ethiopie/cõme appert au. xxxvi^e. & xxxvii^e. chapitres dudit Ezechiel.

La fin du prophete Hieremie.

De la lignee des prestres. Chapitre. lvii.



SAdoch filz de Achitob souuerain prestre dont est faicte mention lan. viii^e. du regne de Manasses est interprete iustice/iuste iustice ou iustification.

¶ Sellum filz dudit Sadoch dont est parle lan cinquantiesme dudit Manasses/& lan. viii^e. de Amon/est interprete pacificque/appaise/pacifiant ou

pacification. ¶ Helchias filz de Sellum dont est parle au.xxii^e.et.xxiii^e.du quart des Roys/et lan.viii^e.de Amon/selon aucuns fut pere du prophete Hieremie et est interprete partie du seigneur/ou attribue au seigneur. ¶ Azarias filz de Helchias dõt est parle lan.xxiiii^e.de Josias est interprete contenãt le seigneur/apprehension du seigneur/ou robuste et forte vision du seigneur. ¶ Sarayas filz de Azarias dont est faicte mention lan premier de Sedechias est interprete seigneur dominant. Dicelluy est escript au dernier chapitre du quart des Roys/cõment il fut occis par Nabuchodonosor roy de Babylone. Aussi appert selon Comestor en lhystoire du quart des Roys q̃ depuis le premier Sadoch de la lignee de Eleazar constitue par Salomon en grãt prestre iusques a cestuy Sarayas inclusiuement y eut quinze grans prestres ministrãs et seruans au temple de Salomon. ¶ Josedech filz dudit Sarayas est interprete le iuste du seigneur/ou iustifie au seigneur/ et fut par Nabuchodonosor faict souuerain prestre en lieu de son pere/et mene prisonnier en Babylone auec plusieurs autres/comme dient Comestor et Nicolas de lyra. Cestuy Josedech fut coadiuteur de la reduction du peuple hors de captiuite apres.lxx.ans/cõme dit Hieremie en son.xix^e.et le premier chapitre du premier liure de Esdras/lesquelz.lxx. ans sont commencez lan.viii^e.de Joachin comme dient plusieurs. ¶ Apres ledit Josedech vint Jesu autrement nõme Josue qui fut premier grant euesque au temple reediffie apres la captiuite soubz Zorobabel filz de Salathiel/comme apperra lan septiesme de Darius.

Sensuyt la lignee des prophetes. Chapitre.xliiii.

Sophonias q̃ est interprete absconsant le seigneur/abscõse au seigneur/ou speculant le seigneur/ou le secret du seigneur fut filz de Chusy filz de Godolias q̃ estoit filz de Amasias filz de Ezechias/ par ainsi appert selon la reigle des hebrieux q̃ ledit Sophonias estoit de la generation des prophetes: car son ayeul et le pere de son ayeul estoient prophetes. Jacoit ce que nayons point leurs propheties/la reigle desditz hebrieux est telle. Toutesfois que le pere ou ayeul daucun prophete est mis en tiltre/cest signe q̃ iceulx ont este prophetes. Et pource dist Amos. Je ne suis point prophete ne filz de prophete: mais simple pasteur et gardien de chieures. Cestuy Sophonias cõmenca a prophetiser es iours de Josias filz de Amon roy de Juda/deuant la captiuite ou il menace les pecheurs/premierement en general/secondement en especial. Et puis mect parolles consolatoires au.iii^e.chapitre/faisans mention du retour de la captiuite ou de laduenement de Jesuchrist. Sophonias.

¶ Hieremie qui est interprete esleue a nostre seigneur ou sublimite du seigneur fut filz de Helchias q̃ estoit lung des prestres de Anathot en la terre de Beniamin estant a trois mil liaires pres de Hierusalem/et cõmenca a prophetiser lan.xiii^e.du regne de Josias durant lespace de.xli.an iusques a leuersion de Hierusalem/sans le temps q̃ en Egypte il prophetisa en la cite de Thanes. A icelluy Hieremie estant encores enfant parla nostre seigneur en disant. Je tay ordonne prophete sur ce peuple et entre les hõmes. Auq̃l il respõdit. A/a/a/sire dieu ie ne scay parler en tant que suis enfant/et pource nostre seigneur dieu toucha sa bouche en disant. Jay mis mes parolles en ta bouche/et pource parle hardiement. Deslors ledit Hieremie/combien q̃l fust adolescent cõmenca a prophetiser et prescher/se leuer matin/et souuent estre a la porte de la maison de dieu et es allees du temple. Ainsi nostre seigneur luy notifia les signes de leuersion de Hierusalem/laquelle il preschoit en demonstrant au premier signe lauteur de telle euersion q̃ estoit cõme vng larron vigilant et non dormant/et tenoit vne verge pour dõmager les dormãs: car ainsi veilloit ia dieu pour persecuter le peuple iudaique. Par le.ii^e.signe nostre seigneur demõstra de quel ministre il se vouloit seruir a faire telle euersion. Et fut telle significãce congneue par la buire enflambee venant de la partie de Aquilon/cestassauoir des Caldiens qui selon la situation de Hierusalem sont vers Aquilon. En la.iii^e.vision dieu luy demonstra la cause de leuersion/laquelle vision ne fut point par ymagination/mais corporellemẽt: car dieu luy cõmanda quil print son brayer ou ceincture nõmee en latin lumbare/puis q̃l le mussast sur le fleuue de Eufrates lequel cõmandement il acõplit. Consequẽment apres plusieurs iours par le cõmandement de dieu il alla querir ledit brayer ou lumbaire: mais le trouua tout pourry et inapte a seruir. Lors dist nostre seigneur/ainsi comme tel lumbaire a este ioinct aux reins/iay

Hieremie.

A/a/a/ domine.

ioinct ⁊ assemble la maison de Israel ⁊ de Juda: mais pource quilz se sont departis de moy ⁊ ont choisy les dieux des estrãgiers/ilz seront pourrys ⁊ adnichilez et menez oultre le fleuue Eufrates en captiuite. Les deux premieres visions dessusdictes furent soubz Josias: mais de la tierce est incertain soubz qui elle fut. Nonobstant ql est plus vray semblable qlle ait este soubz les autres roys posteres/cõme plusieurs autres. En ce lieu ne deuons point ignorer q au premier chapitre de Hieremie nest fait nulle mention de Joacham ⁊ Jeconias filz de Joachin/au tẽps desquelz prophetisa Hieremie/dõt peult estre assignee telle raison: cestassauoir pource q chascun diceulx regna trois moys seulemẽt. Et par ainsi leur tẽps est nõbre auec les autres roys regnãs iusques a la captiuite ⁊ destruction de Hierusalem faicte par Nabuchodonosor/cõme appert au xxv[e]. du quart des Roys/et.xxxix[e]. de Hieremie. Item au.xliiii[e]. de son liure appert comment il fut violentement rauy ⁊ prins du residu de Juda ⁊ mene auec son notaire Baruch en Egypte ou il mourut comme est declaire au chapitre precedent. Apres la mort dudit Hieremie/cestassauoir lan.v[e]. de la destruction de Hierusalem/⁊ de Nabuchodonosor lan.xxiii[e]. descendit ledit Nabuchodonosor en Syrie linferiore/lobtint et subiugua/et semblablement les Moabites ⁊ Amonites. Puis finablement entra en Egypte/la destruict/occit le roy et constitua vng autre en son lieu. Et de rechief mena les iuifz prisonniers en Babylone/cõme Hieremie auoit predit/iacoit ce qlz ne voulurent point le croire ne escouter/cõme est escript ou.xliiii[e]. de son liure. ¶ Olda prophetisse ⁊ femme de Sellum habitant en la secõde mãsion de Hierusalem/cest a dire en la secõde closture des murs ou les prophetes auoiẽt acoustume demourer est interpretee discernant ou destournant/ou destour. Elle prophetisa ou tẽps de Josias les maulx q

22.du.4.des Roys. deuoient aduenir sur Hierusalem/tesmoing le.xxii[e]. du quart des Roys ⁊ le.xxxiiii[e]. du secõd de Paralipomenon. On alla se cõseiller a elle ⁊ non pas a Hieremie/pource que on esperoit q elle ne diroit riẽs fors choses prosperes et bonnes cõme dit le prestre Raymundus/considere q femmes de leur nature sont misericordieuses. Autre raison est assignee daucuns/cestassauoir q le bon prophete Hieremie nestoit point en sa maison: mais entre le residu des dix lignees ou il les admõnestoit qlz ne laissassent point dieu/cõme auant la captiuite les auoit en epistres admonnestez de adorer tousiours le vray dieu/⁊ de non point le delaisser ou finablemẽt il les delaisseroit cõme ilz cõgneurent par experiẽce lors qlz furent ainsi menez captifz ⁊ prisonniers. Baruch qui est interprete bendist ou benediction fut filz de Nerias le prophete et notaire de Hieremie des le tẽps de Joachin filz de Josias/cõme appert ou.xxxvi[e]. dudit Hieremie. Apres leuersion de Hierusalem faicte par les Caldiens/il fut par le residu ⁊ demourant de Juda mene en Egypte auec Hieremie quãt Godolias eut este occis/cõme appert ou xliii[e]. dudit Hieremie. Il escript son liure en Babylone lan.v[e]. apres ladicte euersion de Hierusalem/tesmoing le.v[e]. chapitre de son liure: car apres la mort de Hieremie il alla en Babylone pour cõsoler les Juifz qui la estoiẽt captifz. Dicelluy deuons estre aduertis q le.vi[e]. chapitre qui est escript en son liure est lepistre que Hieremie enuoya aux Juifz captifz en Babylone/⁊ pource a luy ne doit point estre attribue cõme a aucteur/mais seulemẽt cõme a escripuain. ¶ Urias q est interprete ma lumiere de dieu ou le seigneur mon ardeur fut filz de Semey de Cariathiarim prophetisa a lencõtre de la cite de Hierusalem/pquoy ledit Joachin se efforca de le occire dont fut cõtrainct senfuyr en Egypte: mais finablement apres son retour fut occis dudit Joachin ⁊ son corps gecte ou sepulchre des villains/cõme appert ou.xxvi[e]. de Hieremie. ¶ Ezechiel le prophete q est interprete ayde du seigneur ou dieu ma conforte fut filz de Buzi qui estoit de la generation des prestres/⁊ fut mene en Babylone auec Joakin roy de Juda ⁊ la mere dicelluy/⁊ auec Daniel ⁊ les trois autres enfans/cõme appert ou.xxiiii[e]. du quart des Roys. Il habitoit pres du fleuue Chobar et cõmenca prophetiser a ses compaignõs captifz lan.xxx[e]. non pas seulemẽt de son aage/mais aussi du.xviii[e]. an de Josias. Il disoit a iceulx q leur captiuite dureroit lespace de.lxx.ans/laqlle chose auoiẽt ia veu en lepistre de Hieremie a eulx enuoyee/dont ilz ploroient tendrement ⁊ murmuroiẽt mallement contre dieu/disans q frauldulentemẽt les auoit expulsez de leur pays en tant q par la bouche de Hieremie auoit promis la destruction de ceulx q demourroiẽt en Hierusalem. Mais aux autres qui se renderoiẽt es mains de Nabu-

chodonosor promettoit biens infinis/de laquelle chose le contraire estoit aduenu cōme ilz ymaginoient: car ceulx q̄ estoient demourez residens en Hierusalem florissoient en grāde prosperite: mais estoient par griefue seruitude opprimez. En leur cōpaignie estoient aucuns disans q̄ lors quilz faisoient seruices ⁊ sacrifices aux dieux/cestassauoir au soleil et a la lune ilz habondoiēt en tous biens/mais depuis q̄lz auoiēt cesse ilz sont peris de glaiue/de peste ⁊ de famine. ¶ Pour confermer le cōtenu en lepistre de Hieremie/ledit Ezechiel prophetisoit leuersion de la cite et linflammation du tēple estre prochaine. En oultre disoit ceulx qui estoient demourez en ladicte cite deuoir perir de fain. Ceulx q̄ estoient allez hors perir de glaiue/⁊ les autres qui seroient prins ⁊ menez hors souffriroient griefue seruitude. Mais a ceulx qui ia estoient en captiuite dist quilz demourroiēt en paix ⁊ en leur franc arbitre sans seruitude. Et affin quil se congneust auoir auctorite dieu luy demonstra aucunes visions/cestassauoir la similitude dung hōme/dung lyon/dung veau ⁊ de vng aigle/non pas seulement a prefigurer les quatre euāgelistes: mais a demōstrer le dieu de Israel estre le dieu de toute creature en donant entendre par ces quatre lexcellence ⁊ dignite sur toutes autres: car lhōme a precellence sur toute chose ayāt vie. Laigle est le roy des oyseaulx. Le lyon est roy sur les bestes cruelles. Et le beuf ou thoreau sur celles q̄ seruent a lusage ⁊ seruice de lhōme. Cōme dit Comestor ledit Ezechiel estant en Caldee entre les captifz iugea et condāpna aucuns transgresseurs de la loy/⁊ principallemēt aucuns qui estoient de la lignee de Dan ⁊ de Gad/lesquelz cōmettoient choses illicites en persecutant les gardes de la loy. Et pource cōme dit Epiphanius il feit cōtre eulx prodiges ⁊ choses merueilleuses: car leurs enfans et toutes leurs bestes furent peries ⁊ destruictes des serpens. En oultre il predict q̄ icelles deux lignees ne retourneroient plus en leurs maisons/mais demoureroiēt es regiōs de Medie. Pour lesquelles parolles ilz furēt martyrs contre luy dont le detirerent ⁊ trainerent a cheuaulx cōtre les cornetz des roches et grādes pierres tellement q̄lz luy rompirēt le cerueau/puis lenseuelirent ou champ de Maulius ou sepulchre de Sem ⁊ de Arphaxat. Cestuy Ezechiel cōme tesmoigne Comestor auoit au peuple donne tel signe: cestassauoir quant le fleuue Chobar ne courroit plus/lors leur terre seroit en desolation: mais quāt il inunderoit et habonderoit es eaues que lors ilz esperassent retourner en Hierusalem. Sur ledit fleuue Chobar cōuenoit aucunesfois vers luy grāde multitude de ses compaignons prisonniers/laqllr chose veue ⁊ cōsideree des Caldiēs craignās q̄ telz captifz ne se voulsissent esleuer ⁊ rebeller contre eulx les assaillirent impetueusemēt. Ezechiel voyant les siens prochains de estre oultragez fist par ses grās prieres arrester les eaues du fleuue/sur lesquelles luy auec toute sa compaignie chemina sauluemēt iusques a lautre riuage/mais les Caldiens presumans de les ensuyr furent tous noyez. Oudit riuage ledit Ezechiel par son oraison impetra subitement au peuple grāde multitude de poissons dont il fut refectionne ⁊ rassasie. Ainsi ledit Ezechiel y restitua la vie a plusieurs.

Epiphanius

Ezechiel traine.

Le signe de Ezechiel du fleuue Chobar.

Miracle.

De Solon. Chapitre. xlv.

SOlon athenien fut lung des sept sages de Grece ayant bruyt ⁊ renom ou tēps de Ezechie roy de Juda/cōme dient aucuns. Il fut premier roy q̄ aux Atheniens donna loix/lesquelles furent consequēment prinses ⁊ maintenues des Rōmains. Il les gouuerna long tēps p̄ sa prudēce/⁊ feit exēptz de seruitude ⁊ tyrānie. Quant la fortune fut muee ⁊ la chance tournee/il se transporta en Egypte cōme fuytif ⁊ banny/et puis se ioignit ⁊ associa a Cresus roy des Liddes. Apres ce alla en Cecile auql lieu il ediffia vne cite denōmee de son nom. Finablemēt vint en Cypre ou il passa sa vieillesse ⁊ trespassa. De luy racompte Tulles ou liure de vieillesse que luy estant vieil ⁊ ancien resista et contredit au tyrāt Pisistratus voulant a force occuper Athenes. Nonobstant ce q̄ plusieurs des habitans donnassent faueur ⁊ ayde audit Pisistratus. Telle chose consideree/cestassauoir resister ⁊ cōtredire ainsi hardyement audit Pisistratus/il fut interrogue en quoy il se fioit ⁊ auoit esperāce. Respondit q̄l se confioit en sa vieillesse. Quant il congneut les Atheniēs se offrir a estre subiectz audit tyrant il se departit ⁊ alla en estrāges natiōs/parquoy fut interrogue pour quelle cause il ne vouloit point demourer soubz celluy q̄ estoit appareille de luy faire beaucoup de hōneur/⁊ qui hōnoroit maintz hommes de moindre vertu. Res-

pondit les grās ⁊ vertueux hōmes enuers les tyrans ⁊ iniques dominateurs sont semblables a comptouers ou gettons/desquelz lung est aucunesfois prins pour cinq/aucunesfois pour dix/aucunesfois pour cent/⁊ aucunesfois pour plus grāt ou moindre nōbre ⁊ somme selon la voulente de ceulx q̄ gectent ou cōptent: car selon ce quil viēt a la fantasie desditz princes/seigneurs ⁊ tyrans ilz magnifient ⁊ hōnorent aucunesfois les hōmes vertueux/⁊ par opposite aucunesfois nen tiēnent compte/mais les contēnent et desprisent. ¶ Cresus roy des Lidoes vne fois luy demāda quel hōme selon son iugement estoit heureux. Respondit Trihalanus athenien/Cleobis ⁊ Bico qui sont hōmes incongneuz et dont nest nul bruyt. Ledit Cresus vne iournee se orna/assist en sa chayere royalle/⁊ puis luy demāda se iamais auoit veu chose plus belle/plus hōneste et meilleure. Respondit q̄ ouy/cestassauoir les cocqz/les faysans ⁊ les paons: car leur ornement est naturel/parquoy ilz sont mille fois meilleures. Cōme Laertius racōpte Periander philosophe qui lors en Corinthe tenoit la domination ⁊ seigneurie luy escript par vne epistre en se conseillant sil deuoit chasser et fuyr apres aucuns aduersaires q̄l auoit. Respondit Solon. A lheure q̄ les chasseras tu ne les tiendras pas. Aussi ce pendant aucun dautres non suspectz se pourra monstrer aduersaire et te contrarier ayāt paour de soy ⁊ disant aux autres mal de toy. Parquoy me semble chose plus seure soy abstenir que faire autrement. ¶ Vne iournee q̄ il ploroit la mort dung sien filz vng autre hōme vint a luy ⁊ dit q̄l ne failloit point plorer en tant q̄ telle chose ne prouffite point au trespasse. Solon respondit. Je plore principallement pource que ie voy mon dōmage estre irremediable. En apres on luy demāda sil desiroit q̄ les siens feissent dueil ⁊ pleur pour son trespas. Respondit. A cecy me suis fort efforce/cestassauoir que en ma mort mes amys ne soyent point sans douleur ne lamentation. Valere racōpte quāt il veit lung de ses amys plorant tendrement il le mena en vne tour ⁊ le admōnesta que il regardast toutes les parties des edifices de la cite/apres ce luy dist. Penses en toymesmes combien de gens font le dueil ⁊ plorent/ont plore ⁊ ploreront soubz ces toictz et couuertures. Et pource ne te chaille de plorer les dommages des choses mortelles. ¶ Item comme recite ledit Valere il dist a vng sien amy lequel disoit quil souffroit amaritude intollerable. Se tous les hōmes auoiēt assemble en vng lieu tous leurs maulx/il ny auroit celluy qui naymast mieulx porter de sa propre force vne maison q̄ de porter vne portion ⁊ petite quantite de tel monceau de miseres cōmun a plusieurs/cōme sil voulsist dire quil ny auroit celluy q̄ ne desirast plus dauoir en part soy toute son amertume q̄ telle portion a luy escheāt se toutes les miseres ⁊ angoisses des hōmes estoient mises ensemble/et puis distribuees a chascun sa part/et pource nul ne doit dire q̄l soustient ⁊ souffre amaritudes plus intollerables que tous autres. Entre les nobles loix quil ordōna nous en dirons aucunes que recite principallement Laertius. Se aucun a parens souffreteux ⁊ indigens et ne les nourrist ne ne soustiēt point il est villain/deshōneste ⁊ sans gloire. Les enfans de ceulx qui sont mors pour le bien publicque doiuēt estre nourris ⁊ enseignez des biens de la chose publicque. Item establit que le tuteur ⁊ curateur denfans ne doit point habiter ne demourer auec la mere diceulx orphelins. Et q̄ celluy ne doit point exercer loffice de tuteur auquel peult escheoir la succession diceulx orphelins apres leur trespas. Lorfeure ou esmailleur ne doit point retenir le signe ⁊ marque de lanneau q̄l a vendu. Se aucun creue loeil a celluy qui nen a que vng/tel doit estre priue des deux. Se le prince est yurongne il doit estre condāpne a mort. Ses sentences et beaulx enseignemens sont telz. Saturite est greuee par les oeuures/et cōtumelie ⁊ yre par saturite. Cest a dire q̄ on est bien saoul de besongner/et que les contumelies sont mises soubz le pied par nonchaloir. Ne oste point daucun lieu ce q̄ tu ny as point mis. Ne mentz point. Ne iures point/se par ton iurement ta preudhōmie et loyaulte nest augmentee: car lhōme duquel le serment na point grauete de iurement/est vil ⁊ abhominable. Ne soyes point hastif a reputer aucuns estre tes amys. Et quant les auras possedez et reputez estre telz/ne les reprouue point facillement. Ne desires point a dominer/se parauāt ne tes congneu estre subiect a prince. Conseille plus tost les choses bōnes que celles qui sont seulement doulces. Fais q̄ ton entendement gouuerne/ne parles point mauuaisement/hōnore les dieux/porte reuerence a tes parens/⁊ principallemēt a pere ⁊ a mere. Ne repute point aucun

Laertius des loix de solon.

Sentēces de Solon.

homme heureux durant sa vie: car la fortune se peult tousiours muer iusques a la fin de sa vie. Considere q̃ le iour dernier est celluy qui est iuge de felicite et de beatitude/ mais les cõmencemens des choses doiuẽt estre attribuez a fortune. La fin est celle qui consacre philosophie. Et pource il nest riens que lhõme doiue tant craindre cõme estre exclus ⁊ priue de philosophie/⁊ pareillement de sapience vers la fin. Ses responses et aucunes demãdes sont telles. La parolle est lymage des ouurages/⁊ est fermee par silence. La loille est la loy ⁊ la reths de laraignee: car se aucune chose debile chet en telz latz elle est prinse ⁊ retenue. Mais si elle est graue ⁊ pesante elle perce ladicte araignie Une iournee que ledit Solon estoit en vng lieu ou plusieurs hõmes parloiẽt/mais ne disoit mot/Periander luy demãda sil se taisoit pour cause que ne scauoit que dire/ou pource quil fust fol. Lequel respondit q̃ iamais fol ne se peult taire. Vng riche hõme le interrogua pourquoy il estoit poure/⁊ sil auoit nulz tresors. Auquel respõdit. Moy et toy auons des tresors/mais entre le mien ⁊ le tien est grãde differẽce: car nul ne peult riens oster du mien. Et qui plus est Quãt il me plaist den distribuer aux autres il ne se diminue point/mais le tien est chascun iour en dãger destre perdu ⁊ adnichile vueil les ou non. Et auec ce nen scauroys oster si petit que il ne se diminue fort. Il fut interrogue quel doit estre premieremẽt vng recteur ⁊ gouuerneur dung peuple? Respõdit que il doit premieremẽt rectifier ⁊ dresser soymesmes et puis le peuple/ou autrement il sera cõme celluy qui sefforce de dresser lumbre qui est courue ⁊ tortu auant ce que la verge dont est causee ladicte vmbre soit faicte droicte. On luy demanda quelle chose est plus ague ⁊ trenchãt que vng couteau? Respondit. La mauuaise langue de la femme. Quel hõme doit estre dit liberal? Respondit. Celluy qui voulentiers aux autres depart de ses biens ⁊ na point en soy conuoitise des biens dautruy. On luy demanda cõment peult estre vne cite bien gouuernee? Respondit. Mais que le prince ⁊ les gouuerneurs viuent selon les loix. Dicelluy racompte Valere en son. viii^e. q̃ tout le temps de sa vie il fut tant studieux que luy paruenu a vieillesse encores tousiours estudioit ⁊ aucune chose nouuelle apprenoit. Lors que icelluy aage de quatre vingtz ans estoit au lict de la mort/a lenuiron duquel estoiẽt ses amys assistens ⁊ conferens de aucune matiere/il esleua sa teste qui parauant estoit enclinee ⁊ abaissee/dont fut de ceulx interrogue pourquoy il faisoit telle chose? Respondit affin que ie meure legierement quant ie auray congneu la matiere dequoy vous disputez. Il trespassa en Cypre aage de quatre vingtz ans/⁊ estoit en grant bruyt/cõme dient aucuns au temps de Ezechias roy de Juda. Et escripuit cinq mille dictiers.

Responses et demandes de Solon.

Valere.

La fin de Solon.

De Periander. Chapitre. xlvi.

Periander corinthien estoit lung des sept sages de Grece. Il escripuit en deux mil vers enseignemẽs moult vtiles. Cõme dit Laertius dont auõs extraict aucuns q̃ auons congneuz plus especiaulx/cestassauoir. Lhõme q̃ veult seurement regner doit estre garny de beniuolence et auoir ses subiectz par amour ⁊ non pas par armes. Il disoit aussi q̃ les voluptez sont corruptibles/ et que les orgueilz sont mortelz. En oultre q̃ lhõme prosperãt doit tenir mesure ⁊ estre attrempe. En apres/soyes tout vng a tes amys bienheureux ⁊ malheureux. Acõplis la promesse quelconque soit celle q̃ tu prometz. Ne recite point vne mauuaise parolle. Ne corrige ⁊ ne pugnis point seulement les pechans actuellement: mais aussi ceulx q̃ ont ia peche ou sont disposez a pecher. Cestuy Periander estoit principallement fort renõme au temps de Sedechias roy de Juda/et mourut aage de. iiii. xx. ans.

Laertius.

De Pitachus. Chapitre. xlvii.

Pitachus asian fut lung des sept sages de Grece/auql estoit moult de noblesse ⁊ de prudence en lexercice militaire quant bataille ⁊ guerre regnoit entre les Atheniẽs ⁊ les Mitilenes: car il estoit ducteur et cappitaine diceulx Mitilenes. Et proposa de batailler seul a seul cõtre Firmo duc des Atheniẽs en quoy decent ledit Firmo en tant quil auoit soubz son escu vne reths musse/dont il enuelopa ledit Firmo/puis le occit. Et par ce point sa terre fut deliuree/ parquoy les Mitilenes luy offrirent la principaulte ⁊ seigneurie/laqlle il tint lespace de dix ans. Et puis quãt il eut dispose la cite en bõne ordre/il se deposa de telle charge et domination en refusant ⁊ contẽnant richesses la ou il pouoit facillement estre riche.

Laertius. Apres ce quil eut laisse telle domination il vesquit dix ans. Laertius dit dicelluy Pitachus q̃ vng ouurier portant vne coignee a son col occist dauenture son filz. Les citoyens congnoissans telle forfaicture prindrẽt ledit homicide ⁊ lamenerent audit Pitachus/lequel ne le condampna pas/mais labsolut en disant. Que indulgence et pardon est meilleure que torment ⁊ vengeãce. Le poete Alcheus auoit grande hayne contre Pitachus ⁊ se efforcoit fort de le persecuter auãt ce quil obtint la seigneurie ⁊ preeminence sur les Mitilenenses. Quant icelluy Pitachus paruint a telle principaulte il fist venir a soy ledit Alcheus tremblant ⁊ fort espouente et luy dist. En tant q̃ maintenant nas nulle esperance de ayde ne de fuyte/tu peulx congnoistre quil est en moy de te bailler la remuneration ⁊ loyer des iniures dõt as desseruy/mais ie ne quiers nulle vengeance sur toy ne faire peine aucunement. Et pource laisse de persecuter iniustement celluy qui te pardonne/lequel excerceroit sil vouloit sa vengeance iustement sur toy. Cestuy Pitachus voyant que en lysle des Mitilenenses y auoit habondance de vins/et desirant garder ⁊ euiter que les hõmes nen fussent yurongnes/il ordonna par loy publicque que quiconques seroit yure fust pugny doublement. Il disoit que le vin est bon ⁊ mauuais/bon de nature: mais il est mauuais par crapule ⁊ gourmãdise. Les sentences dudit Pitachus sont telles. Les victoires sont tresbonnes et moult a louer qui sont faictes sans effusion de sang. Les faictz des hommes prudens sont en lentendement auant ce quilz soyent en nature/ mais des hommes fors par bien se disposer. Les infortunes et malheuretez ne sont point a vituperer/ ne celluy qui craint crime et villennie. On ne doit point obiurguer ne tencer contre son amy/ne aussi contre son ennemy. Il fault exerciter eusebie/cest a dire pitie et misericorde/aymer chastete/auoir verite et loyaulte. Ensuyuir experience/amytie et subtilite. Ne preditz iamais ce que tu as a besongner ⁊ a faire/affin que se tu faulx ne soyes point mocque. Ceste sentence/cestassauoir principaulte ⁊ seigneurie demonstre lhomme a estre souuent apres luy recitee. Quãt il fut interrogue quelle chose est tresbõne. Respondit. Faire bien maintenant. Et quelle chose est occulte/secrette ⁊ a nous incertaine? Respondit. Ce qui est futur et aduenir. Quelle chose est loyalle? Respondit. La terre. Quelle chose est desloyalle? Respondit. La mer. Il escript de polices ⁊ de meurs six cens vers ⁊ plusieurs choses en prose. Vesquit. lxx. ans/et estoit en bruyt ⁊ renom au temps de Joachin roy de Juda/comme est dit en son temps.

Sentences de Pitachus.

De Philo. Chapitre. xviii.

Aristhoteles. Philo philosophe Lacedemonien fut lung des sept sages de Grece/lequel cõme est recite au liure de politicques fut enuoye a Corinthe pour auoir societe ⁊ amytie auec les Corinthiẽs. Quant audit lieu fut arriue il trouua les anciẽs et gouuerneurs du peuple iouans au ieu de tables/pour laquelle cause en laissant son entreprinse imparfaicte il sen retourna/disant q̃ il ne vouloit point maculer ne ordir de telle infamete la gloire des Spartains desquelz la vertu estoit en grãt bruyt ⁊ renom. Ainsi cõme Laertius racompte. Le poete Esopet interrogua ledit Philo pour scauoir que faisoit Jupiter/auquel respondit. Il humilie les choses haultes/⁊ exalte les basses. Quãt il fut interrogue q̃lle difference est entre les sages ⁊ entre les folz? Respondit q̃lz different par bõne esperance. En oultre fut interrogue q̃lle chose est difficile. Respondit. Taire choses q̃ ne sont point a dire et pouoir porter paciẽment iniure en tout lieu. Quãt fut interrogue q̃ cest de fortune/respondit. Cest vng medecin ignare q̃ aueugle plusieurs gens. Ledit Philo dõnoit ces beaulx enseignemẽs q̃ ensuyuent: cestassauoir il fault dominer sur sa langue principalement es cõuis ⁊ disners. Soy garder de mal dire sur ses voisins: car autrement il fauldroit ouyr ce dequoy on seroit marry. On ne doit point menasser aucun/pource q̃ telle chose est office de femme. On doit aller plus tost aux calamitez ⁊ miseres de ses amys que aux prosperitez. Faire nopces humbles ⁊ petites. On ne doit mesdire de vng homme mort. On doit hõnorer vieillesse/penser de soymesme/aymer plus auoir dõmage que acquerir aucune chose par mauuais gaing: car pour le dõmage on nest marry q̃ vne fois: mais pour le mauuais gaing on est desplaisant toutes les fois q̃l en souuient. Il ne fault point mocquer vng homme malheureux. Vng dominateur ⁊ prince doit estre doulx ⁊ begnin/affin q̃ ses subiectz le ayent en reuerence plus grande que en crainte.

Laertius.

Lhomme doit apprendre de estre obey en sa propre maison/dominer sur son yre & courroux. Non point desirer choses impossibles. Riẽs dire sans auoir pense deuãt. Obeyr aux loix/auoir soing & solicitude. Quant on parle daucun recourir a son propre entendement pour congnoistre se len dit verite: car es roches creux et dures pierres lor est examine & esleu:mais lentendemẽt est celluy qui dõne congnoissance des bons & mauuais hõmes. Es iugemens on doit iuger son ennemy selon les loix affin q̃ la loy & lamy soyent gardez. Toutes choses tristes & desplaisantes peuent estre surmõtees par le courage & par lamy. Ces deux affections/cestassauoir amour & hayne doiuent estre moderees en telle maniere quon doit aymer ses amys cõme ceulx qui par aduenture peuent estre hays cy apres. Et les ennemys doiuẽt estre hays comme ceulx qui apres peuent estre aymez. Cestuy Philo estoit brief en langage/vesquit.lvi.ans/puis trespassa & pres de son sepulchre fut dressee vne statue droicte. Il escript elegamment plusieurs beaulx notables en deux cens dictiers comme racompte Laertius. Il estoit en bruyt ou temps de Sedechie roy de Juda.

De Bias philosophe. Chapitre.xlix.

Bias primẽsis philosophe asian fut lung des sept sages de Grece & prince en la cite des Primenses. Lors q̃ entre les Primenses & Messanenses de Grece y auoit bataille/cõme tesmoigne Laertius/et que les gens darmes des Primenses auoiẽt amene auec soy plusieurs vierges filles des Messanenses prisonnieres. Ledit Bias fut incontinent frappe de pitie & compassion/dont deliura lesdictes filles & les fist garder comme les siennes propres/les vestit honnestement et assigna douaire pour viure/et puis les renuoya a leurs peres en detestant la maniere de cruaulte dont vsent aucuns/ et disant quon ne doit point blecer ses ennemys/iacoit ce q̃ ilz soyent trescruelz. Laquelle chose paruenue aux oreilles des Messanenses estãs en leur cite/ilz enuoyerent ambassades audit Bias portãs precieux dõs dor & dargent et requerans dauoir paix. ¶ Laertius racompte q̃ en vng autre temps quãt le prince Aliatus auoit assiege la cite Primen esperant q̃ les Primenses habitateurs dicelle cite perissent de fain. Ledit Bias estant dedãs la cite remedia a telle indigence & souffrette en telle maniere. Il laissa cõme par aduenture aller hors de la cite deux mulles grasses engressees de laict cler/lesquelles mulles furent prinses & presentees audit Aliatus/ dont en les regardant eut ymagination q̃ les citoyens fussent grandement habondans en viures & victuailles. Parquoy escript au dessusdit Bias quil venist vers luy pour traicter de la paix. Nonobstant quil ny voulut pas aller craignant q̃lz ne le prinssent & empongnassent/dont les Primenses eussent eu grãde cause de plorer silz eussent perdu tel hõme. En apres ledit prince Aliatus enuoya ambassade en ladicte cite/ou chemin de laq̃lle ledit Bias espãdit du sablon/sur lequel gecta du bled par les voyes. Ceste chose veue par lambassade fut racomptee audit Aliatus cuydant que ladicte cite fust bien garnye de viures/parquoy ledit Aliatus se reconcilia audit Bias & fist paix en soy departãt/et par ainsi fut la cite deffendue & preseruee par la prudence dicelluy Bias. ¶ Valere recite dicelluy disant/en vng iour que ses ennemys assailloient son pays tellement q̃ les habitateurs de sa terre senfuyoiẽt chargez des plus precieuses bagues quilz eussent/ ledit Bias senfuyt comme les autres/ mais ne emporta nul de ses biens/ dont il fut interrogue pour quelle cause ne portoit riens. Respondit q̃l portoit tout: car il portoit sa sciẽce qui estoit logee ou domicille de lentendement & ne pouoit pas estre veue ne congneue des yeulx corporelz/ne par consequent desrobee de nul larron ou meurdrier. Comme dit Laertius ou liure de la vie des philosophes. Telles sont ses sentences & dictz morauls. Efforce toy de cõplaire a hõmes hõnestes & aux anciẽs. Estre trop hardy acquiert aucunesfois lesion & blesseure. Auoir habondãce de pecunes est oeuure de fortune. Pouoir parler & dire choses cõgrues & cõuenantes a son pays et a son ame est propriete de sapience. Conuoiter choses impossibles est maladie de lame. Le mal dautruy ne doit point estre remembre ne recorde. Il est plus difficille de iuger entre deux amys q̃ deux ennemys: car lung des deux amys sera faict ennemy: mais lung des deux ennemys sera faict amy. Ne parle point trop tost: car ce demonstre linconstance et inconsideration de lhõme. Ayme prudence & parle des dieux cõme il appartient. Ne loues point lhomme indigne pour ses

Les sentẽces de Bias.

richesses. Se tu fais aucune chose vertueuse transfere et remembre tel bien venir des dieux. Sapience est plus grande & plus certaine que tous les autres biens du monde. Ensuy telz amys desquelz tu ne ayes point honte de les auoir esleuz/ymagine que ta bône vie est la gloire de ton amy. Deux choses principales sont contraires a conseil/ cestassauoir festination ou hastiuete et yre. Auoir perdu vng iour est quant on le passe sans faire aucun bon oeuure. Celerite et faire tost aucun plaisir rend la chose plus agreable. Quant il fut interrogue quelle chose est tresbône en ceste presente vie. Respôdit/lentendemêt congnoissant qui se gouuerne bien & droictement. Quant il fut interrogue lequel des hômes est nomme infortune. Respondit/celluy qui ne peult souffrir malles fortunes et aduersitez. Quant il fut interrogue dung mauuais garson quelle chose estoit eusebie/ cest a dire pitie et misericorde/ ne respondit riens/mais se taisoit. Puis quât il interrogua la cause de silence/respondit ledit Bias. Je me tais pource q̃ tu parles des choses impertinentes & q̃ ne appartiênent point a toy ne a ta nature. Il fut interrogue quelle chose estoit moult doulce a lhôme. Respondit/auoir propre. Lors quil estoit auec aucuns mauuais garnemens estans dedans vne nef perissant en la mer dont iceulx mauuais garnemens inuocquoiêt & appelloiêt les dieux a leur ayde dist a iceulx. Taisez vous de paour que les dieux ne côgnoissent que vous estes en ce danger/côme sil voulsist dire. Se ilz scauoient que vous feussiez cy vous nen eschapperiez iamais. Il estoit en bruyt ou temps de Sedechias roy de Juda/escript plusieurs choses vtiles en deux mille dictiers ou traictiers/apres la mort duquel les primenses et habitateurs de ladicte cite luy edifficerent vng temple.

De Cleobolus philosophe. Chapitre. l.

Cleobolus philosophe Lindien fut lung des sept sages de Grece florissant ou temps de Sedechias roy de Juda. Eut vne fille nômee Clebula qui fut inuêtiue de enigmates & propositiôs obscures/entre lesquelles estoit cestuy cy côme dit Laertius/ cestassauoir. Vng pere eut douze filz ayans chascun trente enfans difformes/dont les vngs sont blancz a veoir & les autres noirs. Et toutesfois iacoit ce que ilz soyent immortelz ilz sont corrompus & prênent fin. Tel enigmate est entendu de lan qui est pere des douze moys lesquelz ont trente iours & finent et recômencent tousiours. Les belles sentences dicelluy Cleobolus sont telles. Fais bien a ton amy affin que tu luy soyes plus grât amy. Efforce toy de faire tant que ton ennemy te soit amy. On doit plus craindre lenuie et hayne couuerte de ses amys que les deceptiôs/cautelles et trebuschetz des ennemys: car telle enuie damys est occulte et couuerte: mais celle qui est dennemys est manifeste & apperte. Or est il ainsi que la frauldé & barat dont on ne se doubte point est plus puissante & plus disposee a nuyre q̃ nest celle dequoy on se garde. Quant aucun sault hors de sa maison considere premierement que cest quil doit faire/quât il retourne pense a ce quil faict. Ledit Cleobolus conseilloit de bien exerciter son corps. Eslire ouyr autruy parler plus que parler soy mesmes/aymer science/fuyr ignorance. On doit a la cite conseiller & declairer le meilleur chemin. Auoir la langue refrenee est propre acte de vertu/mais estrange a vice. Semblablement est a fuyr iniustice/dominer sur sa volupte/enseigner ses enfans/passer inimytie et hayne/non estre point familier a femme. Non point estriuer contre les siens en la presence destrâgiers/ne batre le seruiteur ayant noyse contre autruy a lheure q̃l est yure: car ebriete est cause de telle noyse/parquoy en luy ny a point lors de raison. Ne prens point femme de plus hault lignage que toy: car se tu le fais tu en auras tousiours reproche. Ne mocque point ceulx qui souffrêt opprobres de paour que tu ne leur soyes hayneux. Se tu paruiês a prosperite ne tenorgueillis point affin que tu ne soyes point gecte & expulse de chascun quant tu viendras a pourete. Apprens a porter paciêment les mutations de fortune. Cestuy Cleobolus escript trois mille questions de enigmates & propositions obscures. Et trespassa aage de.lxx.ans.

Dict notable

Sensuyt la cinquiesme aage.

Les philosophes.

Almannius
Phirotidis
Xenophanes
Pitagoras
Anaximāder
Esopet
Pericles
Empedocles

Xenophon
Epicurus
Sophocles
ypicus
Xenophanes
Anacreum
Phoales
Democritus
Eraclitus
Anaxagoras
Aristides
Pindarus
Euripedes
Herodotus
Socrates
Permenides
Empedocles
Gorgias leōtinus.
ypocras
Stilbon
Crates.

Zeno
Architas tarentin.
Platon
Diogenes cinicus.
Diogenes babylonien.
Carneides
Aristote
Demostenes
Plotinus
ysocrates.

Les Assyriens.

nabuchodonosor.

Euilmeradach.

Regasarla busardar.

Balthasar.

La ville de Bethanie.

La porte du troupeau.

La porte de la fontaine

La reedification de Hierusalem.

La porte de la valee

La porte du fiens.

La porte des poissons.

La vieille porte

Emaus.

Ramatha.

Salathiel

Zorobabel.

Abiud

Eliachim

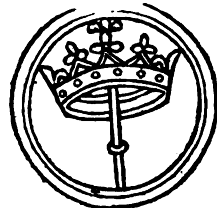
Azor.

Cy fine le royaulme des babyloniēs.

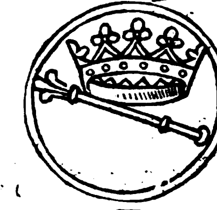
Jaffet.

Roys de Perse.

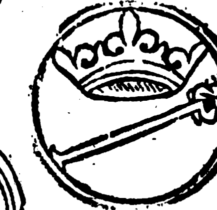

Cyrus.


Cambises.


Smerdes.


Xerxes.


Daire ydaspes.


Xerses.


Artabanus.


Artaxerses macrocir.

Darius nothus
Artaxerses mēnon.
Artaxerses ochus
Arsamus
Darius.

Cy finent les roys de perse.

Les pphetes.

Ezechiel
Abacuth
Daniel
zacharias
Aggeus
Esdras
Neemias
Judith
Hester
Mardochee.
Malachias.

Les euesques.

Josedech
Jhesus
Joachim
Eliziphat
Judas
Johānes
Jaddus.

MM

Roys des Macedoniens.

Roys des egyptiens.

Femmes Romaines.

Les Romains.

Daire roy des Medes.

phisistratus

Amintas.

Amasis.

Claudia

Seruius tullius vi^e.

ypias

Alexandre.

Tarqn lorgueilleux. vii^e.

Policrates.

Perdica.

Lucresse

Cy finent les roys a Rome.

Cresus.ix^e. & dernier roy des liddes

Gelo syracusain.

Les Senateurs gouuernent.

Philippe.

Holofernes

Les Consules sont creez.

Popilia

Junius brutus L.collatin Publicola.

Alexandre.

Les Dictateurs.

Amā mignō Dassuerus

M.valerius Quintius cincinatus.

Perdica.

Nectabanus.

Les dix hōmes gouuernent.

Brēnius roy de Sens.

Bagosus hnosi des pses

Simia.

Claudius marcellus.
Valerius flaccus.

sarabala pnce d samarie

Philippe.

Manlius torquatus.

Cy finist la. xx. & vi^e. dinascie ds Egyptiens.

Les.ccc. lxx. matrosnes.



Selon les escriptures anciẽnes

la cinquiesme aage de ce siecle cõmenca a la destruction du royaulme de Judee/cestassauoir lan.xi^e. de Sedechias roy de Juda qui est lan du mõde trois mil.ccc.lxxiiii. Du deluge mil.vii.c.xix. De la natiuite de Abraham mil.cccc.xxvii. Du cõmencement du regne de Dauid et de la.iiii^e.aage.cccc.lxxxiiii.ans/ et dura iusques a laduenement de nostre saulueur Jesuchrist qui fut lan.xlii^e. de Octouian auguste/contient quatorze generations
4611 588 cõprenant cinq cens.iiii.xx.et.ix.ans. Et est comparee a vieillesse. Car cõme tel aage est fatigee et traueillee de plusieurs maulx. Aussi fut le peuple des Hebrieux casse et rompu pour les persecutions quen ceste aage il endura. ¶ Selon Bede et Eusebius ceste quinte aage cõmenca lan du mõde quatre mil cinq cens et neuf/cest cinq cẽs iiii.xx.et.x.ans deuant la natiuite de Jesuchrist. Laqlle chose est prouuee en ceste maniere: car se iceulx ans sont ioinctz ensemble ilz font le nõbre de cinq mille.c.iiii.xx.et xix.ans/lesquelz sont depuis Adam iusques a laduent de Jesuchrist. Doncqs le premier an de ceste cinquiesme aage est lan ensuyuant le.xi^e. an du regne de Sedechie/ ouquel cõme est ia dit fut faicte la desolation du tẽple et de la cite de Hierusalem et du regne la extermination des Juifz. ¶ Ceste desolation tesmoing Hieremie dura.lxx. ans/cestassauoir iusques au deuxiesme an de Darius filz de ydaspes. En ce lieu ne deuons point laisser loppinion daucuns touchans lesditz.lxx.ans. Car aucuns hystoriens cõme Comestor et Affricanus les cõmencent lan.xiii^e. de Josias pere de Joachin/ouquel an Hieremie commenca prophetiser/et ainsi durerent iusques au premier an de Cirus. Les autres cõmencent lan.iii^e.de Joachin filz de Josias et les terminẽt lan.xi^e.de Cirus/ouquel temps icelluy Cirus acõpaigne de Daire print et destruict Babylone apres linterfection de Balthasar. Les autres cõmencent lan cinquiesme de la captiuite/cestassauoir quãt Nabuchodonosor print Egypte dont il transporta le demourant des Juifz en Babylone. Et dient q̃ telz.lxx.ans furent acomplis lan.ii^e. de Darius filz de ydaspes. Mais les autres parlans plus conuenablement les comptent depuis lan.xi^e.de Sedechias iusques au deuxiesme de Darius filz de ydaspes. ¶ Le prophete Zacharias tesmoigne en son premier chapitre q̃ iceulx.lxx.ans de la desolation du tẽple ayent este acõplis lan deuxiesme du regne du roy Darius. En disant ql auoit ouy vng hõme estãt entre les arbres nõmez Mirtus en latin/leql disoit. Sire dieu quãt auras tu mercy de Hierusalem/Vecy ia lan.lxx^e.en quoy no^9 sommes en captiuite. A ce se accordent Bede/Clemẽt/sainct Hierosme et Eusebius/lesquelz mettent distinction et difference entre les.lxx.ans de la desolation du tẽple et les.lxx. ans de la captiuite. ¶ Ainsi doncques le cõmencement de ceste cinquiesme aage est le premier an de la desolation du tẽple et de Hierusalem/par ainsi q̃ sept moys de lan.xi^e. de Sedechias soyent adioustez a ce premier an/lequel contiẽdra.xix.moys: car ou.v^e. moys dudit an.xi^e.fut extermine et destruit le tẽple. Apres ce ou sixiesme moys dudit an Nabuchodonosor retourna en Babylone/et puis ou septiesme moys fut Godolias occis par Hismael/cõme appert au.xli^e.chapitre de Hieremie. Du cõmencement de lan.xi^e.du regne de Sedechie vint Nabuchodonosor assieger Hierusalem/pource que ledit Sedechie orgueilleux denya luy payer le tribut quil luy auoit promis. Et cõbien que le roy Degypte vint auec grande cõpaignie esperant leuer le siege et bailler ayde aux Hierosolymitains il ne prouffita riens/pendant leql tẽps les faulx prophetes de Hierusalem annoncoiẽt faulsement a Sedechie la prosperite future de la cite pour entrer en sa grace. Mais au contraire Hieremie preschoit laduersite et destruction/dont il fut cõtrainct de sen aller en sa ville Anathot/ou chemin de laqlle fut prins/apres ce fut griefuemẽt emprisonne. ¶ En lan.ix^e.et.x^e.moys dudit Sedechias retourna Nabuchodonosor auec Nabusardam en Hierusalem pour y mettre le siege/et par ainsi fut ladicte cite close lespace de.xviii.moys. Parquoy Sedechias fut espouẽte tellement quil fist mettre Hieremie hors de prison/puis enquist secrettement la verite de la prophetie/et cõmanda de luy administrer viures. Mais pource que apres il preschoit publicquemẽt les princes anciẽs et gouuerneurs desirans de le faire mourir requirent a Sedechias de lauoir en leur garde/ausquelz il nosa cõtredire/dont ilz le mirẽt dedãs

Les maulx des faulx prophetes.

vne fosse ou il estoit en la boe ⁊ ordure iusques a la gorge/laq̃lle chose luy estoit griefue et dure a souffrir plus que la mort. Mais finablemẽt fut deliure par Abdemelech lethiopien qui estoit hõme eunuche et impotent a generation. Quãt le siege eut este aucune espace de temps deuãt la cite les viures faillirent/dont y eut telle indigence que les meres mangeoiẽt leurs petis enfans par pieces estans de la grandeur dune paulme. Par ainsi fut ladicte cite prinse lan.xi^e^.de Sedechias. Et luy mesmes en fuyãt fut prins/presente a Nabuchodonosor ⁊ en la cite Reblata par icelluy iuge condampne en disant quil estoit ingrat du bien ⁊ empire q̃l luy auoit octroye. Parquoy le grant dieu de Israel duquel il estoit hay pour sa malice lauoit baille en ses mains. Apres ce en sa presence il occist ses enfans/luy creua les yeulx/⁊ puis le mena prisonnier en Babylone. Mais Nabusardam lieutenãt de Nabuchodonosor demoura en Hierusalem ou il brusla le tẽple ⁊ la cite/destruict tout le mur a lenuiron/trãsporta les vaisseaulx de nostre seigneur/constitua Godolias preuost sur les poures impotens ⁊ laboureurs/dõna liberte ⁊ dons a Hieremie/⁊ permist aux Rechabites de sen aller. Telle fut lyssue du regne des Hebrieux lequel dura six cens quatorze ans ⁊ six moys selon Josephe.

La grande famine de Hierusalem.

Eclipse.

¶ Lan.ii^e^.de la cinquiesme aage fut leclipse de soleil q̃ auoit este predicte par Tales milesius grant astrologien. ¶ Lan.v^e^.qui est de Nabuchodonosor lan.xxiiii^e^.icelluy Nabuchodonosor descẽdit en Syrie la basse ⁊ la subiugua/et semblablemẽt les Moabites ⁊ Amonites. Puis entra finablement en Egypte et la pilla toute en mettant a mort le roy q̃ lors y regnoit/⁊ en constituant vng autre en son lieu/cõme afferme Comestor en lhystoire de Thobie/⁊ puis mena en Babylone les Juifz q̃l y trouua. Cest an fut lan.xi^e^.de Vafers roy degypte qui regna cõme dit Eusebius lespace de trente ans/cestassauoir iusques au.xxiiii^e^.an de la cinquiesme aage. Car le.ii^e^.an du regne de Vafers fut le premier an de la.v^e^.aage. Pour ces diuersitez doppinions est incertain cõment le roy Degypte occis par Nabuchodonosor fut nõme. Et aussi cõme lautre estoit appelle. ¶ Lan.vi^e^.de la quinte aage q̃ est de Nabuchodonosor lan.ii^e^.en cõmencant lan au iour q̃l surmonta plusieurs natiõs/et quil captiua le residu de Israel estant en Egypte. Ledit Nabuchodonosor tesmoing le.ii^e^.chapitre de Daniel veit en songe vne statue ⁊ ymage dõt la teste ⁊ le col estoiẽt dor pur/la poictrine ⁊ les bras dargent/le ventre ⁊ les cuysses de arain/les iambes de fer. Aucune partie des piedz estoit de fer ⁊ lautre estoit de terre. En apres vne pierre couppee de la mõtaigne sans mains frappa ladicte statue es piedz dont fut resolue a vne estincelle ou flammesche q̃ facilement est portee au vent/puis fut ladicte pierre faicte vne grande ⁊ haulte montaigne.

Eusebius au liure des tẽps

Songe interprete par Daniel.

Tel songe fut interprete et expose par Daniel en ceste maniere. La teste dor signifie le royaulme de Nabuchodonosor. Les deux bras de ladicte statue estãs dargent signifient le royaulme des Perses et des Medes/par lesquelz fut abaisse le royaulme de Babylone. Le ventre ⁊ les cuysses darain sont le royaulme Dalixãdrie ou des grecz. Et les piedz qui estoient partie de fer ⁊ partie de terre signifient le royaulme des Rõmains q̃ tout tint en sa subiection:mais le fer qui nest point cõuenablement mixtiõne auec terre denote les diuisiõs ⁊ discordes ciuiles qui doiuent regner en tel royaulme. Apres ce dit Daniel q̃ le royaulme du ciel est puissant pour surmonter ⁊ abaisser toutes ces choses. ¶ Ou.iii^e^.chapitre de Daniel est escript cõment Nabuchodonosor feit esleuer vne statue dor laq̃lle il cõmanda destre adoree. Auq̃l cõmandement cõtrediręt les trois enfans q̃ pource furent mis dedãs la fournaise ardãt. ¶ Ou.iiii^e^.chapitre est declaire cõment ledit Nabuchodonosor veit vng arbre au meillieu de la terre ouquel estoiẽt viãdes de toutes choses comestibles. Au dessoubz habitoient plusieurs manieres de bestes/⁊ sur les brãches cõuersoiẽt les oyseaulx du ciel lesquelz viuoiẽt tous de celluy arbre. Quoy plus/il vint du ciel vng hõme sainct q̃ cõmanda de coupper larbre en laissant le germe des racines dedans terre. Ces parolles finies exposa Daniel ledit songe disant. Toy Nabuchodonosor es larbre grãt ⁊ puissant soubz leq̃l sont nourries creatures infinies: mais tu seras finablement deiecte des hõmes ⁊ sera ton habitation auec les bestes sauuages: car lespace de sept ans tu mãgeras foin ⁊ herbe cõme vng beuf. Laq̃lle chose aduint cõme Daniel le exposa. Nonobstant q̃ selon Comestor les sept ans furẽt par la priere de Daniel cõmuez en sept moys. Nicolas de lyre sur le iiii^e^.de Daniel afferme le cõtraire/disant q̃ ledit Nabuchodonosor fut en telle rage et

descõgnoissance lespace de sept ans. Sẽblablement le cõferme Josephus ou chapitre Josephe.
xiii^e. du. x^e. liure ou il dit q̃ il fut reallement trãsforme en vng beuf durant telle espace
dans. Mais Epiphanius afferme q̃l fut tãt seulemẽt aliene dentendemẽt ⁊ non point
en corps/tellemẽt q̃l cuydoit estre beste brute. ¶ En la premiere distinction de peniten
tiis ⁊ aussi en sainct Hierosme sur Daniel est cõtenu q̃ Nabuchodonosor oyãt le iuge- S. Hierosme.
ment ⁊ interpretation de Daniel distribua aux poures grãdes aulmosnes en acõplis
sant les oeuures de misericorde lespace de. vii. moys. Mais aps il se descõgneut ⁊ dist
orgueilleusemẽt. Nest ce pas cy Babylone q̃ iay edifiee en la vertu ⁊ force de mon re-
gne ⁊ en la gloire de ma beaulte. Ces parolles dictes vint vne voix du ciel q̃ luy dist.
Saches Nabuchodonosor q̃ ton royaulme sera mis en autre main/⁊ pource il fut sept
ans aliene de sens ⁊ dentendemẽt en courant les hayes ⁊ buyssons cõme vne beste bru
te. ¶ Lan. ix^e. de ladicte aage Nabuchodonosor trespassa/cõme dit Eusebius/auquel La fin de Na
succeda son filz Euilmeradach qui tira Joachin roy de Juda hors de prison. Toutes buchodono-
fois selon Hieremie ces choses furẽt faictes lan. xxxvii^e. de la captiuite de Joachin q̃ sor.
est lan. xxv^e. de la. v^e. aage/cõme appert ou dernier chapitre de Hieremie. ¶ Lan. xii^e.
dicelle aage q̃ est du mõde trois mil. ccc. iiii. xx. ⁊ v. cõmenca a regner Seruius ou Ser
uilius tullius. vi^e. roy des Rõmains ⁊ regna lespace de. xxxiiii. ans. Il fut engendre et
porte dune mere qui estoit moult noble/nonobstãt ce quelle fut captiue ⁊ prisonniere/
pour laquelle fut son filz denõme Seruilius/cõme dit Helinãdus/duquel fait Valere
mention. Item il adiousta a la cite de Rõme trois montaignes/ cestassauoir le mont
Quirinal/ Vininal ⁊ Esquelin/et fist les fossez a lenuiron des murs: mais finablemẽt
par la malice ⁊ iniquite de son gẽdre Tarquinius superbus il fut occis. ¶ Lan. xiiii^e.
de la. v^e. aage/qui est selon aucuns du regne de Nabuchodonosor lan. xxxiii^e. et de la
trãsmigration de Joachin roy de Juda lan. xxvi^e. Ezechiel veit la future renouation
de la cite ⁊ du tẽple ⁊ de ses cerimonies/duquel Ezechiel sont dictes plusieurs choses Ezechiel.
au. v^e. ⁊. vi^e. an du regne de Sedechias. Item ledit Ezechiel prophetisa cõtre Gog et
Magog cõment ilz deuoiẽt venir sur les montz de Israel/sur lesquelz ilz cherroiẽt et
seroient occis auec toutes leurs compaignies/puis seroiẽt leurs chairs deuorees des
oyseaulx du ciel ⁊ des bestes de la terre et leurs ossemens rongez. En apres nostre sei-
gneur deuoit mettre a feu ⁊ a flambe ladicte cite de Gog ⁊ Magog. Comestor dit q̃
les Hebrieux vauẽt de ceste matiere disans que telle chose deuoit aduenir apres le re-
gne de mil ans. Et que la cõpaignie ⁊ armee des Gogz seroit si grande q̃ par lespace
de sept ans aux Hebrieux ne seroit point necessite daller aux forestz pour auoir boys:
car les bastons des armeures ⁊ despouilles diceulx Gogz surmõtez pourroiẽt suffire
a lusage diceulx Hebrieux pour ledit tẽps. En oultre q̃ leurs os seront assemblez en
sept ans/puis enseuelis en la vallee de Josaphat/laq̃lle pour telle cause est dicte Po-
liandrum. ¶ Lan. xvi^e. dicelle. v^e. aage Claudia vierge cõsacree a Vesta fut accusee La vallee de
quelle auoit rompu sa virginite/pour leq̃l vice ne daigna soy excuser ne purger: mais Josaphat di-
descendit au fleuue du Tybre/print sa ceinture et la lya a vne nauire en disant. Se ie cte Poliãdrũ.
suis vierge viens ten apres moy/puis incontinent ladicte nef la suyuit et entra dedãs
Rõme auec elle. Dicelle Claudia parle sainct Hierosme contre Jouinianus disant
ainsi. Claudia vierge consacree a Vesta congnoissant que on auoit souspeson sur elle
touchãt sa virginite vint au riuage du fleuue Tybris auq̃l pour appaiser sa chastete
tira vne nauire q̃ mille beufz neussent peu tirer. ¶ Lan. xx^e. de ladicte aage trespassa
Nabuchodonosor/cõme dient aucuns/au lieu duquel regna son filz qui decora magni-
ficquement le tẽple de lydole appellee Bel/⁊ repara la cite glorieusemẽt. Cestuy sur-
monta Hercules en force ⁊ en nobles gestes/cõme dit Magastenes. ¶ Lan. xxv^e. de
la. v^e. aage Amasis roy. xii^e. ⁊ dernier de la. xxv^e. dinascie et souueraine puissance des
Egyptiẽs cõmenca a regner/⁊ regna lespace de trente ans ou. xlii. cõme dient aucuns
Lesquelz acõplis Cambises roy des Perses obtint Egypte. ¶ Lan. xxvi^e. de la. v^e.
aage qui est de la trãsmigration de Joachin roy de Juda lan. xxxvii^e. cõmenca a re-
gner Euilmeradach apres Nabuchodonosor Lequel au. xxvii^e. iour du. xii^e. moys di-
celluy an osta ⁊ tira le roy Joachin autrement dict Jeconias hors de prison Et consti-
tua le throsne dicelluy sur le throsne de tous les autres roys qui estoient auec luy en
Babylone/en permettãt quil beust ⁊ mãgeast auec soy tout le residu de sa vie. Telle

misericorde cõme dit Comestor fut faicte audit Joachin pour plusieurs raisons. Dõt lune est pource q̃ son pere/cestassauoir le grant Nabuchodonosor ne luy auoit pas gardé la foy que promis luy auoit entant que contre sa promesse le detenoit violentement prisonnier. Une autre raison peult estre amenee: car ledit Joachin auoit este compaignon audit Euilmeradach entant q̃ ensemble auoiẽt este prisonniers. Car selon lopinion daucuns ledit Euilmeradach frere de Nabuchodonosor le ieune se gouuerna mal durant le tẽps que son pere fut deiecte cõme beste brute ⁊ mis hors de gouuernement. Parquoy apres ce q̃ son pere fut reduict ⁊ retourne en son sens/il fut accuse enuers luy des maulx q̃l auoit perpetrez/dont fut iusques a la mort de sondit pere mis en la prison ou estoit ledit Joachin. Et ainsi quãt il fut cõstitue roy apres le trespas de sondit pere/il tira de prison ledit Joachin: mais pource q̃ icelluy Euilmeradach craignoit que son pere Nabuchodonosor ne ressuscitast de mort a vie cõme il estoit retourne de sens brutal a vray entendemẽt dhõme. Il se conseilla audit Joachin cõment il y deuoit proceder/lequel dõna conseil de diuiser le corps de son pere en trois cens parties/⁊ de les dõner a trois cens oyseaulx appellez vaultours ou vultures en disant en ceste maniere. Ton pere ne ressuscitera point se les oyseaulx dessusditz ne retournẽt tous en vng. ¶ Item aussi en ce tẽps eurent bruyt ⁊ renom Almãnius poete/Phorotidis hystorien ⁊ Xenophanes phisicien ⁊ tragedien. Pource que cy deuãt a este faicte grande mention du cathalogue et regne des roys de Caldee/reciterons les oppiniõs de diuers hystoriens. Josephus dit au. xe. liure des antiquitez q̃ Nabuchodonosor vesquit. xxv. ans apres la destruction de Hierusalem. En quoy il concorde aucunement auec le dernier chapitre de Hieremie. Aussi ap̃s sa mort regna son filz Euilmeradach lespace de dixhuyt ans. Et puis son filz Hesagar. xl. ans/en apres Labosardach neuf moys/finablemẽt Naboan q̃ autremẽt estoit dit Balthasar regna. xvii. ans: car lors fut prinse Babylone/Balthasar occis/⁊ Daire ⁊ Cirus cõmencerent a regner. Par ainsi les ans dessusditz assemblez sont enuiron cẽt ⁊ deux ans. Comestor dit q̃ apres la mort du grant Nabuchodonosor regna son filz Nabuchodonosor le ieune/apres leq̃l regna Amilma dapachus q̃ autrement est appelle Euilmeradach/⁊ selon aucuns fut frere de Nabuchodonosor. Le moindre eut trois filz Hegesarius/Labosarpharus ⁊ Nabaor autremẽt Balthasar/desquelz chascun regna apres son pere. Toutesfois sainct Hierosme sur Daniel dit q̃ Balthasar ne fut point filz de Nabuchodonosor cõme cuydent aucuns vulgaires: mais tesmoing Berosus acteur de lhystoire caldeique/⁊ Josephus imitateur dicelluy apres Nabuchodonosor qui regna. xliii. ans regna son filz Euilmeradach/apres leq̃l regna Labosardach/⁊ puis son filz Balthasar/lequel occis cessa ⁊ fut mis a fin lempire des Caldees. Vincent lhystorial dit q̃l nest point veu ne trouue cõbien chascun diceulx quatre successeurs de Nabuchodonosor ait vescu/nonobstant ce q̃l semble que tous ensemble ne regnerent q̃. xliii. ans: car Eusebius ne compte que tant dans depuis le. ixe. an de la captiuite iudaique/auquel an il escript Nabuchodonosor estre mort iusq̃s au. xxe. an de Cirus ou ledit Balthasar fut occis. Elzardus le moyne dit que le pere dicelluy Nabuchodonosor q̃ auoit destruict Judee ⁊ transporte Daniel auec plusieurs autres en Babylone estoit semblablemẽt appelle Nabuchodonosor q̃ en Babylone regna. xxi. an. Apres lequel regna cestuy Nabuchodonosor xliii. ans/⁊ puis Euilmeradach son filz/⁊ consequemment Balthasar/leq̃l selon Orose sainct Hierosme ⁊ Josephus nestoit point son filz. Dont ces diuerses oppiniõs les docteurs ne scauent parler certainement ne determiner la verite du regne desditz roys.

Josephe.

Berosus de Caldee.

Vincẽt en son hystoire.

Amithas roy des Macedoniens.

¶ Lan. xxxe. de la. ve. aage fut le commencement du regne de Aminthas. ixe. roy des Macedoniẽs q̃ regna lespace de cinquãte ans. Aussi cest an fut lan de remission ⁊ iubile. xxixe. En ce lieu deuons remẽbrer ce qui est dit deuãt au cõmencement de la. ve. aage/cestassauoir quelle cõmenca tantost apres lan. xie. de Sedechias roy de Juda q̃ estoit le cõmencement de la captiuite iudaique/laquelle dura. lxx. ans selon la prophetie de Hieremie en son. xxve. ⁊. xxixe. chapitres/cestassauoir iusques au. iie. an de Darius filz de Ydaspes. Diceulx. lxx. ans comme dit Eusebius sont les trente premiers nõbrez iusques au regne de Cirus/⁊ pource icy cõmencera son regne. Toutesfois cõme dit est deuant nous ne deuons point ignorer q̃ les. lxx. ans dessusditz de la captiuite sont de diuers personnages cõmencez diuersement: car noz expositeurs les cõmen-

Eusebius au liure des tẽps

cent cõmunement en la destruction de Hierusalem qui fut lan.xi^e. de Sedechie: mais Raby salomon cõmence tel nombre dans lan.iiii^e. du regne de Joachin filz de Josias/ et fut lan premier de Nabuchodonosor. Depuis tel an exclusiuemẽt iusques a lan.xi^e. de Sedechie coulerent.xviii.ans/dont les sept estoiẽt du regne de Joachin qui regna vnze ans/et les autres sont vnze ans du regne de Sedechie: car le tẽps de Jeconias q̃ regna entre ces deux est contenu en ces.xviii.ans. Ainsi nest point de luy faicte mention pource quil ne regna q̃ trois moys seulement/cõme appert au.xxii^e. chapitre du quart des Roys. Telle est loppinion de Nicolas de lyre sur le.xxv^e. de Hieremie. Au xxix^e. chapitre dudit Hieremie est contenu que les faulx prophetes prophetisoient a Jeconias et aux autres nobles estãs en la captiuite de Babylone cõment brief ilz deuoient estre deliurez. Mais Hieremie estant en Hierusalem escripuit audit roy Jeconias loppposite disant que telz prophetes estoiẽt faulx et menteurs/et quilz ne seroient hors de captiuite iusques apres les.lxx.ans/parquoy ilz y pouoient bien edifier maisons/planter iardins et enter arbres pour viure des fruictz/celebrer nopces et faire mariages pour soy multiplier en generation. En oultre les admõnestoit par telle epistre quilz eussent paix auec les Babyloniens/et quilz priassent dieu pour leur cite: car par telle chose le peuple de Israel prisonnier seroit finablement tenus en paix. Les faulx prophetes.

De Josedech grant prestre. Chapitre.ii.

Auant ce que procediõs aux tẽps du roy Cirus il fault parler de aucunes autres choses. Et premieremẽt de Josedech grãt prestre/leql est interprete le tresfort du seigneur/ou tesmoignãt le fort seigneur. Au dernier chapitre du quart des Roys est escript q̃ Nabusardam cõnestable de Nabuchodonosor print Saraias premier prestre et Sophonias secõd prestre/lesquelz estoiẽt conseilliers du roy Sedechias et cõsentans de non rendre tribut a Nabuchodonosor. Auec ce il print trois ianiteurs q̃ sont officiers du temple/et leunuche/cest a dire vng hõme impotent a generation q̃ estoit preuost sur les cõbatans et chãpions. En oultre il print cinq hõmes q̃ auoiẽt assiste deuant le roy/et Sopher cappitaine de larmee/et six hõmes du cõmun/combien q̃ Hieremie en mette.lxx. Apres ce ledit Nabusardam les cõduyt tous ensemble a Nabuchodonosor en la cite de Reblata q̃ est en la terre Demach/leql roy fist iceulx tous mourir/et au roy Sedechias creuer les yeulx. Laquelle chose acomplie iceulx gens darmes qui auoient amene les dessusditz en Reblata retournerent a leur ost et cõpaignie tenant le siege deuant Hierusalem. Semblablemẽt est dit au.vi^e. chapitre du premier de Paralipomenon q̃ Josedech fut transporte par Nabuchodonosor en Hierusalem auec les autres: mais comme tesmoigne Josephus au chapitre xi^e. de son.x^e. liure/ledit Josedech fut deliure des lyens et fers quãt il fut en Babylone. Audit Josedech succeda en la dignite de grande prestrise son filz Jesus. Lequel au xxxiii^e. an du regne de Cirus retourna de Babylone en Hierusalem/cõme sera dit cy apres: car soubz icelluy Jesus cõmenca le gouuernement et regne des prestres sur le peuple iudaique apres la restauration du temple/lequel peuple fut premieremẽt gouuerne par iuges/secondement par roys/et tiercement par euesques.

De Pitagoras. Chapitre.iii.

Pitagoras philosophe natif de Samus cõme dit Justinus fut filz dung riche negociateur appelle Mactatus: Nonobstant ce q̃ en richesse il surmõta son pere entãt que son pere ne peut iamais acquerir par sa negociation autant q̃ Pitagoras contẽpnoit: car il aymoit plus le desprisement des richesses que la possession dicelles. Ainsi en luy eut grande sapience. Pour apprendre et congnoistre le mouuement des estoilles et les naissances du monde/premieremẽt alla en Egypte et puis en Babylone. En apres retourna en Crete et Lacedemonie pour scauoir les loix de Moyse et de Ligurgus. Lesquelles apprinses et entendues il vint a Cretone/auql lieu il trouua le peuple trebusche a luxure/lequel par son auctorite il reuocqua a sobriete et attrẽpance. En ceste chose il trauailla par telle maniere q̃ il sembloit que nul diceulx neust iamais este a tel vice habandõne. Par son estude et subtilite il reduyt a chastete les matrosnes separees de leurs marys/et les enfans separez de leur pere et mere. Et fist en oultre tant q̃ les femmes osteroiẽt et ne vestiroiẽt plus leurs robes dorees et autres aornemens q̃ sont instrumens de luxure/lesquelz furent mis au

Pitagoras inuẽteur de musicque.

temple de Juno. Cestuy Pitagoras cõme dit Boece au premier liure de lart de musicque fut le premier inuenteur dicelle en Grece/par ouyr le son discordant & poix inegal des marteaulx frappãs sur lenclume. Aussi par ce que les cordes des instrumens musicaulx nestoiẽt point tendues roides lune comme lautre/& par ce que les tuyaulx diceulx nestoiẽt pas dune mesme longueur/ysidore au.v^e^.liure des ethimologies dit en telle maniere. Selon les Grecz fut musicque & armonie premieremẽt trouuee par Pitagoras grec/et puis ampliee & diffusemẽt traictee par Nichomachus: mais selon les Latins Epulegius & puis Boece furent ceulx qui la trãslaterent de grec en latin/ comme dit sainct Augustin au.viii^e^.de la cite de dieu. Cestuy Pitagoras fut le premier dont fut trouue le nom de Philosophie: car parauant ceulx qui maintenãt sont nõmez philosophes estoient appellez sages. Quãt on linterrogua quel il se denõmoit. Il respondit Que il se nõmoit philosophe/lequel mot vault autant cõme studieux ou amateur de sapience. La cause pourquoy il respondit ainsi est pource quil luy sembloit chose arrogante de soy nõmer sage. Tulles au cõmencement du quart liure des questions Tusculanes dit que Pitagoras parla & disputa si bien et si sagement en la presence du roy Leoncius que ledit roy sesmerueilla de son grant engin & eloquẽce/et luy demanda quel art ou science il auoit. Auquel Pitagoras respondit/que il ne scauoit nul art/ mais estoit philosophe. Ouye ceste responce/ledit roy fut moult esbahy pour la nouuellete du nom/parquoy demanda que cestoit de philosophe/& quelle difference estoit entre les philosophes et les autres? Respondit Pitagoras. La vie des hommes me semble estre pareille a vng cõuent ou cõgregation de ieux/lesquelz sont celebrez & faitz par toute la pompe et appareil de toute Grece ou les hõmes pour diuerses causes & affectiõs conuiẽnent & sassemblent: Les vngs affin que par leur vaillance ilz desseruent & gaignẽt la courõne & le pris des ieux. Les autres pour cause de y vendre et achepter aucune chose Et les autres pour regarder vertueusemẽt lesditz ieux sans desirer gaing ne victoire. Ainsi est en ceste vie: car les hõmes y sont occupez soubz estude & esperance dy acquerir gloire ou gaing/ou seulement pour cõgnoistre et contẽpler studieusement les natures des choses sans y considerer gaing ne vanite. Et ces tiers sont nõmez philosophes/cest a dire amateurs de sapience: car cõme iceulx qui ne sont seulement que pour regarder & veoir sont en plus grande liberte que les autres. Ainsi sont les philosophes qui ne pensent q̃ a contẽplation/speculation & congnoissance des choses naturelles. Sainct Augustin au.viii^e^.de la cite dit que ledit Pitagoras estoit ydromantien & nygromãtien. Valere dit en son.v^e^.que ses auditeurs auoiẽt si grande estimation & reuerence de luy que quant il disoit aucune proposition ou sentence q̃ par auant leur sembloit erronee & incredible ilz la tenoient pour trescertaine & sans ambiguite ne doubte. Et quãt on leur demãdoit la cause & raison de telle oppinion/ilz nen rendoiẽt nulle/mais respõdoient seulemẽt que leur maistre leur auoit ainsi dit. Il fut si parfond et speculatif en philosophie que a grant peine iamais peut nul des autres philosophes estre cõpare a luy. Aussi fut si grãt iusticier que apres sa mort par lauctorite de son nom le peuple de vne partie de ytalie qui est denõmee la grãde Grece a este gouuerne. Semblablemẽt auoit renom de si grande attrempãce & sobriete quil ne mãgeoit nulle chose q̃ eust ame. Il auoit coustume de encherchier & congnoistre les meurs et natures des ieunes enfans qui venoient a luy pour ouyr sa doctrine. Ceulx quil trouuoit ydoines a lestude estoient par luy dressez & conduytz/& leur deffendoit lusage de parler lespace de cinq ans/durant lequel temps ne leur estoit point licite de interroguer ou interpreter aucune chose iusques a ce que ilz lentendissent parfaictement. Les biens diceulx disciples estoient cõmuns: car entre eulx estoit societe inseparable. Ilz viuoient en cõmun & se aymoient lung lautre fraternellement. Ledit Pitagoras leur demõstroit & enseignoit q̃ par vraye amytie vne seule ame est en plusieurs corps. Et brief telle estoit leur amour quilz demouroient souuent pleiges ou prisonniers les vngs pour les autres/cõme Valere en son.iiii^e^.racompte daucuns/& dit que Damon et Pisias disciples de Pitagoras auoient entre eulx si grande amytie q̃ quant Denys le tyrant voulut occire et faire mourir lung diceulx/lequel auant ce quil mourust impetra du dessusdit Denys lespace de aller en sa maison pour ordonner de ses negoces/ moyennant que son compaignon demourast en hostage et prisonnier pour luy.

S. Augustin 8.de la cite de dieu.

Philosophe vault a dire amateur de sapience.

S. Augustin 8.de la cite de dieu.

Exemple de amytie.

Aduint q̃ au iour assigne ne retournoit point celluy q̇ telle licence auoit impetre/par
quoy ledit tyrãt voulut executer son compaignon prisonnier/lequel constãment & pa
ciẽment ne refusoit en riẽs mourir pour son amy. Toutesfois en ceste mesme heure et
mouuement q̃ le tyrãt vouloit mettre a execution sa sentence/le dessusdit premier con
damne arriua & audit tyrant se presenta/en requerãt que son cõpaignon fust absoulz &
deliure/leq̃l de luy auoit este pleige. Ces choses considerees Dionysius le tyrant fut
moult esmerueille en leur pardõnant et louant le courage de ainsi grande amour. Et
qui plus est requist q̃l fust receu auec les dessusditz & fait leur troisiesme en amytie. Le
dessusdit Pitagoras escript aucuns enigmates & propositiõs obscures q̇ apres furent Propositions
trãscriptes des autres philosophes/cestassauoir. Ne faulx point oultre la balance/cest de Pitagoras
a dire ne passe point oultre les termes de iustice. Ne nourris point le feu p le couteau/
cest a dire/ne prouocque point a ire et marrisson par mauuaises parolles le courage
courrouce/enfle & despit. Quant tu ten seras alle ne retourne plus/cest a dire apres la
mort. Ne desire point la vie presente. Ne chemine point la voye publicque/cest a dire/
ne ensuys point les erreurs de plusieurs. Ne recois point larondelle en ta maison/cest
a dire/ne permetz point hommes rapporteurs/bourdeurs & flateurs habiter auec toy
soubz vne mesme couuerture. Charge ceulx q̇ sont chargez & portent grãt faix/mais
par opposite ne baille nul fardeau a ceulx q̇ nen ont point/cest a dire a ceulx qui vont
les chemins & sentes de vertus/on doit bailler enseignemens vertueux pour les aug
menter & esleuer. Mais les autres qui ne demãdent q̃ oysiuete on doit laisser en leur
meschansete. La courõne ne doit point estre descire/cest a dire q̃ les loix des citez doi
uent estre bien gardees. Le cueur ne doit point estre mãge ne ronge/cest a dire que on
doit oster de son courage tristesse et desplaisir. On ne doit point departir de son siege Sentences de
fors par le commandement de lempereur/cest a dire/lame ne se doit departir du corps Pitagoras.
sinon par le cõmandement de dieu. De ses dictz & sentences sont extraictes les propo
sitions qui se ensuyuẽt. Cestassauoir On doit chasser en toutes manieres & resecquer
langueur du corps/follie et imprudence de lame/luxure du ventre/sedition de la cite/
discorde de la maison/intẽperance & oultrage de toutes choses. En oultre il disoit que
les biens des amys deuoiẽt estre cõmuns. Item que on doit auoir grãt soing & sollici
tude principallemẽt soir & matin/cest a dire sur ce q̃ nous auõs faict et sur ce que nous
deuons faire. Aussi disoit que verite deuoit estre souuerainement hõnoree apres dieu:
car elle seule est celle qui fait les hõmes estre dieux/la fin de ire est le cõmencement de
penitẽce. Celluy nest pas en sa liberte q̇ est enflambe de courage orgueilleux. Lhõme
qui est bon est cõgneu au regard & a la face. Celluy ne peult estre bon aux autres q̇ est
mauuais a soymesmes. Celluy ne scet parler quant il en est tẽps qui ne scet soy taire
quant le cas le requiert. Deux manieres de larmes sont es yeulx des femmes/dont
lune est de vraye douleur/lautre est de tromperie & deception. Les hõmes auaricieux
sont semblables a ceulx q̇ sont de petite & de briefue aage lesquelz ne se seruẽt point de
leurs biens. Cestuy Pitagoras dist vne fois a vng auaricieux. Tes folles richesses
perissent & se perdent en toy & sont semblables a pourete/veu & considere q̃ en icelles ri
chesses tu ayes fain/soif/et ne ten oses faire bien. Aduint q̃ aucun interrogua Pitago
ras sil appetoit estre riche/leq̃l respondit. Je contẽpne et desprise dauoir richesses qui
sont perdues & adnichillees par liberalite/et sont pourries & adnichillees par chichete
Ledit Pitagoras voyãt vng quidam vestu de vestemens precieux q̇ disoit parolles vil
laines & infames luy dist. Parle langage q̇ soit semblable a tes vestures/ou prẽs robes
semblables a tes parolles. Cõme Pitagoras vne iournee ouyt vng fol disant. Je ay
meroye mieulx estre & cõuerser auec les femmes q̃ habiter auec les philosophes. Res
pondit. Les truyes & pourceaulx entrent plus voulentiers en vne boe & ord palud que
en eaue belle & necte. Quãt on linterrogua que cest q̃ de philosophie/il respondit. Me
ditation & pensement de la mort/se efforcant de iour en iour de mettre lame hors de la
prison du corps. Ledit Pitagoras fut le premier des grecz q̇ dist les ames estre immor
telles/nonobstant ce q̃l erra en disant q̃ elles passoient dung corps en autre corps/cest
a dire quãt aucun se mouroit son ame alloit au corps du premier enfant qui apres ce
naissoit ou en autre corps de beste brute/dont il se disoit premierement auoir este Eu
forbius/secondement talides/tiercement erinthianus/quartement pinus/et finable

ment Pitagoras. Par ainsi disoit q̃ apres sa mort son ame passeroit de rechief en ung autre. Quãt il eut visite plusieurs estudes il vint en icelle partie Dytalie qui anciẽnement estoit appellee la grande Grece/ou il ouyt les lecons du poete nõme Architas

Fin de Pitagoras.

tarentin. Et apres il vint a Methaspontus ou il rendit lesperit/auq̃l lieu il estoit de si grande estimation & renõmee enuers le peuple que de sa maison fut apres sa mort fait ung temple ou il estoit adore cõme dieu. Il estoit en bruyt au temps de Nabuchodonosor roy des Assyriẽs. Dessus au chapitre.c.xxxv^e.&.c.xxxvi^e.auons parle de Dauid

Cartage edifiee.

en cestuy an qui est.de Eupales roy des Assyriens. ¶ Lan.xxx^e.fut Cartage cite aucientique edifiee par Arcedon tyrien/cõme dient aucuns/ou par sa fille Dido cõme dient les autres. Et fut selon Bede en son petit liure.c.xliii.ans apres la destruction de Troye. Toutesfois dit Orosius ou.iiii^e.liure que elle fut faicte par Elissa.lxxii. ans deuant Rõme/de laq̃lle cite les habitans neurent iamais paix dehors ne dedãs. ¶ Lan.xl^e.& dernier Dauid conuocqua tous ses princes/leuites/prestres et tout son peuple pour demonstrer & declairer quil auoit constitue Salomon pour regner apres soy/et quil lauoit fait roy et enoingt deuant sa mort en luy cõmandant deuant tout le monde q̃l gardast bien les cõmandemens de la loy/de iustice & de misericorde. En oultre quil edifiast ung tẽple a nostre seigneur. Pour ledification duq̃l il assembla dix mil talentz/qui sont grande somme & deniers dor/cent mil dargent/de fer et de arain sans mesure/et de pierres precieuses et de busches tresgrande multitude/cõme est escript au.xxii^e.&.xxiii^e.du premier de Paralipomenon/auq̃l lieu il diuisa les leuites en trois ordres:cestassauoir en Aaronites/Moysetes & Leuites. Les Aaronites furẽt diuisez par generation:car de Eleazar furent nõbrez seize mil & de ythamar son frere huyt mil. De chascune de ces generations fut esleu ung euesque q̃ ministroit successiuement depuis ung samedy iusques a lautre. Toutesfois Sadoch & Abiathar estoiẽt par dessus tous/nonobstant q̃ par le.xxiiii^e.du premier de Paralipomenon est mõstre que Achimelech filz de Abiathar estoit ia compaignon de Sadoch. Les leuites furẽt par Dauid institues.xxiiii.mil pour estre curateurs & gardes de la fabrique du tẽple. Et sont par autre nom appellez Nathinees pour ce mot hebrieu nathin q̃ en francois signifie eaue: car ilz seruoient deaue aux prestres/cõme font maintenãt les soubzdyacres. En oultre il cõstitua cinq mil scribes et iuges du peuple/quatre mil portiers du temple & autant de chãtres qui deschanteroiẽt ses hymnes & louenges. Apres ce il diuisa ses cheualiers en douze compaignies/desquelles chascune cõtenoit.xxiiii.mil/& cõmanda que chascune dicelles gardast Salomon lespace de trente iours. Les Moysetes furent aucun petit plus hõnorez q̃ les autres: car Dauid les fist custodes & gardes des tresors & des vaisseaulx de dieu. En oultre il bailla a Salomon par ladmõnestement de ses princes toute la description de ledifice du temple/et fist les premices & dismes des oblations en offrant premieremẽt trois mil talentz & deniers d or pour faire le sainctuaire & chariot de dieu auquel deuoiẽt estre les cherubins soubz lesquelz deuoit estre mise larche. Les princes/prestres/leuites & les plus anciens du peuple offrirent cinq mil talentz & deniers dor/et dix mil deniers dargent & pierres precieuses/desquelles richesses fut gardien Jabius q̃ estoit de la lignee de Moyse. Apres ces parolles & preparations a la fabrique et composition du temple & maison de dieu le bon roy Dauid voyãt sa mort approcher itera & de rechief cõmanda a Salomon de garder les cõmandemens de dieu/de bien obseruer la loy/iustice & faire misericorde en rememorant la promesse de dieu laquelle luy fut faicte: Cestassauoir que sa semẽce regneroit perpetuellement/mais q̃ dieu ne fust point irrite par elle. En oultre Dauid en son te

Dauid cõmãda tuer Joab

stamẽt cõmanda de occire Joab son cõnestable/& que les enfans de Berzellay fussent cõmensaulx de Salomon & q̃l leur fust gracieux en ce q̃l pourroit. Et semblablement de Semey qui le auoit mauldit fut dit a Salomon q̃l nen demourast point impugny. Apres ces choses Dauid aage de.iiii.xx.ans & six moys trespassa/et fut ensepulture en sa cite nõmee la cite de Dauid/dont dit Comestor q̃ a lentour du tombeau fist Salomon huyt tresors/desquelz Hircanus souuerain prestre et euesque mil et trois cens ans apres ce en trouua deux & Herodes ung autre/mais les autres ne sont point encores manifestez/pource que selon le dict de aucuns ilz sont abscõsez par art magicque.

De Cirus. Chapitre.iiii.


Yrus natif de Perse & filz de Madane fille de Astiages roy des Medes destruict le royaulme dicelluy & trasporta aux Perses/lan de la captiuite xxx^e. qui est de la.v^e. aage lan.xxxi^e. Du monde lan trois mil.cccc.& iiii. Mais selon Eusebe et Beda lan du monde quatre mil.vi.c.xl.et regna xxx.ans. Ledit roy Astiages ou Astrages pere adoptif de Darius côme dit Trogus et Justinus au premier liure/et maistre Nicole de lyre sur le premier chapitre de Esdras/veit par songe q des parties generatiues de sadicte fille Mandane naiscoit vne vigne qui occupoit & comprenoit toute Asie. Lequel songe fut par les interpretateurs expose/disant q de sadicte fille deuoit naistre vng enfant q seroit seignr de toute Asie/ et qui plus est le gecteroit hors de son royaulme. Laqlle chose declairee ledit Astiages eut moult grade paour/parquoy dona sa fille en mariage a vng simple home darmes qui nestoit de nulle puissance/mais de basse condition/affin q delle ne nasquist point filz noble ne puissant. Quoy plus quant icelle fille fut grosse il comanda a vng de ses princes qui sur tous congnoissoit ses secretz de occire lenfant. Leql prince voyant que le royaulme deuoit venir a la fille/& consequement audit filz/craignoit de loccire/parquoy le bailla a vng des pasteurs du roy pour estre mis es boys/et selon ce que fortune vouldroit pour viure ou mourir audit boys. Quant le pasteur retourna en sa maison/ il declaira ladicte chose a sa femme/qui nouuellement estoit acouchee & auoit enfante vng filz: Laquelle supplia son mary ql luy apportast ledit enfant/& que en son lieu fust le sien propre expose & mis. Le pasteur retournant audit enfant trouua vne chienne q le allaictoit & qui le deffendoit des oyseaulx et autres bestes mauuaises. Lors le porta a sa femme/a laquelle ledit enfant comenca a rire incontinent que il la veit/comme sil leust congneue de long temps. Et fut dicelle nomme Spartacus/qui vault autant en langage persique come petit chien en francois. Quat il fut grandelet ses copaignons le firent roy sur eulx/dont affligoit et tourmentoit les contumatz & inobediens a soy. Pour laquelle cause les peres diceulx enfans furent desplaisans & en firent plaintifz au roy/lequel fist le dessusdit appeller/puis le tensa & redargua de ce ql nauroit & blessoit les autres enfans. Lors icelluy asseure et sans craincte respondit/Que il auoit ce faict come roy. Desquelles parolles Astiages fut moult esmerueille/et congneut lors par aucuns signes et manieres ql estoit de sa generation/dont il appella secrettement le pasteur pour en congnoistre la verite. Laquelle congneue la craincte quil auoit eue par linterpretation de son songe fut passee entant quil estimoit & cuydoit que la sentece des expositeurs touchant le royaulme fust acomplie par le regne quil auoit eu sur les enfans. Adoncques bailla de rechief ledit enfant pour estre nourry a icelluy prince a qui premier lauoit comis/mais ne luy notifia pas quel il estoit. Et qui plus est luy fist manger ignoramment son propre filz/pource quil nauoit pas obey a luy ne acomply son comandement. Apres laquelle chose luy notifia tout le cas. Long temps apres ce aduint que Astiages bailla audit prince qui estoit son secretaire vng grant ost et compaignie de gens darmes pour combatre ses ennemys. Et demoura en la prouince de Medie/en laqlle il luy souuint du grant desplaisir que le roy luy auoit fait Parquoy il admonesta & persuada aux gens darmes de eslire Spartacus a roy de Perse/lequel fut lors surnome Cirus/qui vault autant en leur langage comme heritier ou nostre. Tel nom fut baille pource quil estoit vray heritier de Astiages. Apres telles choses fut ledit Astiages moult espouente/parquoy adopta en filz Darius qui estoit de son lignage pour expugner & combatre ledit Cirus & les siens. Ainsi furet assemblez en bataille tellement q les Perses furent cotrainctz deulx en fuyr/Mais leurs meres & femmes considerans telle honte & deshoneur vindrent au deuant diceulx/et monstrerent leurs posteres & parties pudibundes et honteuses en disant. Voulez vous de rechief entrer dedans les ventres de voz meres et naistre encores vne fois. Telles parolles et facons considerees/lesditz Perses esmeuz aigrement de grant honte retournerent courageusement contre leurs ennemys/& combatirent si vaillamment q ledit Astiages fut surmonte/nonobstant que Cirus se monstra enuers luy plus filz que victorien & ennemy: car de son propre mouuement luy bailla le royaulme des Hircanes Et a Darius comme a frere de sa mere octroya le royaulme des Medes/mais ce estoit soubz esperance que lesdictz royaulmes retournassent a luy finablement. Ainsi

Cirus dict Spartacus.

cõme dessus est dit plusieurs fois entre les docteurs et hystoriens ya grãde diuersite touchãt le cõmencement des .lxx. ans de la captiuite iudaique en Babylone: Car selon la cronicque des Perses iceulx ans cõmencerent lan .xvi^e. du regne de Josias. Nicolas de lyre sur le premier chapitre du premier liure de Esdras dit qlz se doiuent cõmencer lan .viii^e. de Joachin pere de Jeconias: car en tel an il fut prins et tous ses nobles par Nabuchodonosor et menez prisonniers en Babylone/entre lesquelz estoit Daniel et ses compaignõs. Doncqs il appert clerement que lors cõmenca la transmigration de Babylone/combien q elle fust plus acomplie ou temps de son filz Jeconias. Et encores plus parfaictemẽt en la prinse de Sedechias et destruction de Hierusalem mais terminee lan .iiii^e. du regne de Cirus. Laqlle chose peult estre prouuee en ceste maniere: car Joachin regna vnze ans/cõme appert ou .xxiiii^e. chapitre du quart liure des Roys/desquelz vnze ans il fault prendre les huyt/ et du regne de Sedechias dix entiers: car en lan .xi^e. il fut destruict. Et puis .lii. ans doiuent estre nõbrez iusques a Cirus/lesquelz mis ensemble font iceulx .lxx. ans. On pourroit demãder pourquoy les Juifz ne retournerent de Babylone ou premier an dudit Cirus. Response/cõme est escript ou premier chapitre du premier liure de Esdras. Ledit Cirus ou premier an de sa monarchie dõna conge au peuple de retourner en Judee. Mais entant que pour la longue demeure qlz auoiẽt fait en Babylone ilz estoient maryez et auoiẽt des enfans et acquis possessiõs ilz ne se peurent pas si tost departir sans disposer de leurs besongnes et famille. Parquoy demourerent encores en la terre de Babylone lan premier .ii^e. et .iii^e. dudit Cirus/puis vindrẽt en Hierusalem/cõme est dit en lhystoire scolasticque. Et en lan ensuyuãt eurent faitz les fondemẽs du temple. Telle maniere de cõpter ne plaist pas a Henry de heruordia: car il dit que depuis le bruslement et destruction du tẽple et de Hierusalem iusques au premier an de Cirus doiuent estre nõbrez .xxxi. an. Et depuis lan de la captiuite de Joachin et de Jeconias .xlii. Mais depuis le temps q furent prins Daniel et ses cõpaignons doiuent estre cõptez .li. an/dont appert q de tous ces ans ne peult estre cõuenablement iuge le cõmencement de ceste captiuite. ¶En oultre telz ans de ceste captiuite peuent estre entendus par le chapitre .xl^e. de Ysaye/lequel prophetisa lan .iiii^e. du regne de Joathan et predict deux cens et dix ans deuoit estre nõbrez iusques au premier an de Cirus/cõme allegue Josephus grant hystorien. ¶Lan premier du regne de Cirus roy des Perses .ix^e. et dernier roy des Liddes cõmenca regner/lequel selon aucuns regna .xxi. an/ouquel an fut vaincu par Cirus et le royaulme des Liddes destruict et define. ¶Lan .ii^e. cõme dit Henry de heruordia estoit en bruyt Pisistratus prince de Athenes/ combien que selon Vincent hystorial ou .xviii^e. chapitre du .iiii^e. liure il commenca regner lan .viii^e. dudit Cirus/ lesquelles oppinions se peuent accorder entant quil cõmenca deux fois regner. Et en lan premier regna peu de temps. Mais en la seconde il regna trente ans/comme dit Justinus en son .ii^e. liure. De icelluy Pisistratus parle Valere en son .viii^e. disant que par son oraison/eloquence et subtilite/il fist tant que les Atheniẽs permisrent quil obtint lempire et domination du royaulme des Athenes. Laquelle chose estoit digne de soy esmerueiller/attendu q le sage Solon qui auoit grant port et faueur au pays et si y estoit bien ayme luy estoit aduersaire et sesforcoit de obtenir icelle principalite a lencõtre de luy. Justinus en son .ii^e. liure recite vne cautelle dont vsa ledit Pisistratus pour paruenir a ses fins et intentions. Car il se vulnera et naura cruellemẽt en sa maison/ puis yssit hors et en plorant se monstra aux Atheniens en tel point/affermant q telle vulneration et playes il auoit receues de ses ennemys pour le bien publicque de la cite. Pour ceste fiction fut agreable et accepte en roy diceulx Atheniens. En oultre dicelluy Pisistratus athenien dit Valere en son .v^e. que vng ieune filz amoureux de sa fille encores vierge rencontra dauenture icelle et la baisa/dont la mere tresmal contente admõnesta son mary Pisistratus de faire pugnition griefue de tel forfaict. Leql respondit. Se nous mettons a mort ceulx qui nous ayment quelle chose ferons nous a ceulx qui nous ont en hayne? Par telle response il fut moult loue en portant paciẽment liniure faicte a sa fille. Pareillemẽt dit Valere que en vng conuy et disner il fut iniurie dung sien amy yurongne nõme Trasippus leql luy cracha au visage villainement: mais le porta paciẽment sans vouloir pour tel delict auoir vengeance aucune.

Justinus. Valere.

La cautelle de Pisistratus.

Exemple de patience.

ment: car il retira & fist cesser ses propres filz voulans venger celle iniure. Le iour ensuyuãt ledit Trasippus pour tel forfaict se exposa et offrit voluntairemẽt a mort deuant le roy pour reparer le crime. Pour laqlle cause ledit roy luy pardonna tout en disant que pource ne lauoit point en indignation ne aussi ne le vouloit point moins aymer. ¶ Lan.iii^e.du regne de Cirus cõmenca regner en Babylone Nabar autremẽt nomme Balthasar apres Nabusardam & regna.xviii.ans. En cest an veit Daniel la quatriesme vision: cestassauoir les quatre ventz combatans dedans la mer/cõme appert au.vii^e.chapitre de son liure. Item cõme dient plusieurs en cest an yssirẽt aucũs iuifz de Babylone/comme appert plus a plain cy apres en lan.xxii^e.dudit Cirus. ¶ Lan.v^e.veit Daniel la.v^e.vision/ cestassauoir vng mouton ayant deux cornes/cõme est escript ou.viii^e.chapitre de son liure. ¶ Lan.x^e.trespassa Tales milesius. En cest an fut cõgneu le philosophe Anaximãder. ¶ Lan.xii^e.les Cartagiẽs furẽt vaincus en Sardaine Lan.xvi^e.dudit Cirus sur les Perses/ qui est du monde lan trois mil.ccc.xix.ans. Apres Romme.cc.& viii. De la.v^e.aage lan.xlvi^e.et du iubile.xvii^e. ¶ Lan.xxviii^e. Tarquinius superbus autremẽt dit Tarquin lorgueilleux.vii^e.roy des Rõmains cõmenca regner en desirãt plus rauir & oster le royaulme des Rõmains de son beau pere nõme Seruius tullius q̃ attendre apres son trespas. Pour laquelle cause fut surnõme lorgueilleux. Il fut premier inuentif des escourgees lyees de cordes/prisons/ceps & chaines/& regna.xxxv.ans:cestassauoir iusques au.vii^e.an de Darius filz de ydaspes/tesmoing le.xv^e.chapitre du tiers liure de sainct Augustin/et le xviii^e.chapitre du quart liure de Vincent lhystorial. Cestuy Tarquin voulant cõbatre la cite Ardea a cause de son filz Tarquin le mineur qui auoit viole la bõne dame Lucresse fut boute hors du royaulme/cõme appert ou.xix^e.chapitre du premier liure de la cite. Quãt il se congneut forclos il inquieta & trauailla les Rõmains esperant recouurer son royaulme. Mais quãt il veit ql perdoit son labeur finablemẽt il sen alla cõme fuytif et bãny en vne ville nõmee Tusculum/en laqlle il defina ses iours. Par ainsi fut define le royaulme des Rõmains q̃ dura.cc.xlii.ans/ouql auoient regne sept roys. ¶ Lan.xviii^e.du regne de Cirus sur les Perses batailla Cresus contre ledit Cirus dont il fut moult espouẽte. ¶ Lan.xx^e.qui est du monde trois mil.cccc.xxiii. De Rõme.cc.& xii. De la.v^e.aage lan cinquãtiesme Cirus & Daire prindrẽt Babylone et occirent le roy Balthasar/tesmoing Henry de heruordia. Ledit Balthasar en lan.xviii^e.de son regne fist vng grãt conuy & disner durant leql il veit vne main cõtre le mur escripuãt. Mane tetel phares. Pour lexposition dicelle lettre fut appelle Daniel/tesmoing le.v^e.chapitre de son liure/leql dist que son royaulme seroit diuise. Ainsi aduint:car en icelle mesme nuyct fut Babylone prinse/Balthasar occis & le royaulme trãsfere aux Perses & aux Medes. Cõme en ce mesme an Daire pensoit en soy de relascher les Juifz qui estoient en captiuite il fut preuenu de mort. Parquoy apres luy Cirus obtint toute la monarchie de orient/de laquelle il mist le siege principal en Perse/combien que le royaulme des Medes fust plus grant/et celluy des Caldees plus hõnorable. La cause fut pource que les Perses estoient ceulx qui lauoient esleue en roy. Cestuy Cirus leut en Babylone le.xlv^e.chapitre de Esaye/lequel par ledit Esaye auoit este escript.cc.& x.ans parauant/cõme dit Josephus/ouquel chapitre estoit faicte mention de Cirus. Et que apres tel nombre dans deuoit estre la deliurãce du peuple captif et prisonnier. Par ainsi fut acomplie la saincte escripture en dõnant aux Juifz licence de retourner en Hierusalem/ tesmoing le premier chapitre du premier liure de Esdras. De telle licence parlent aucuns disans que elle fut faicte le premier an que Cirus cõmenca regner & dominer sur les Perses/laquelle chose ne plaist point a Henry de heruordia: mais dit que ce fut en cest an.xx^e.ouquel fut la consommation & parfection de sa monarchie et ainsi le premier an dicelle:car il regna seul sur les Perses/sur les Medes et Caldiens. Ledit Henry conferme son dict et oppinion par Comestor en lhystoire de Esdras ou tiltre de lan.lxx. Item en cest an premier de monarchie Cirus dõna la cite de Niniue/le royaulme des Assyriens et de Babylone a son filz Cambises pour y regner/puis le nomma Nabuchodonosor pource que il estoit imitateur dudit Nabuchodonosor en mauuaistie et orgueil/ou pource quil tenoit le royaulme dudit Nabuchodonosor.

Anaximãder philosophe.

Tarquinius superb^9. vii. roy de rõme.

S. Augustin

Fin du royaulme des Romains.

Babylone prinse.

Josephus.

Cãbises dict Nabuchodonosor.

Cy fut destruict le regne des Liddes.

L'An.xxi^e^.du regne de Cirus q̃ est de la monarchie lan.ii^e^. Du mõde trois mil.cccc.xxiiii. Cresus roy des Liddes fut premieremẽt prins ⁊ le royaulme des Liddes destruict par Cirus/lequel royaulme auoit este en estat lespace de.cc.xxxvii.ans/cõme dit Henry de heruordia. La cause de telle destruction fut pource que ledit Cresus vint a layde des Babyloniẽs lors q̃ Cirus les combatoit/lequel voyant les Babyloniẽs estre surmontez ⁊ Babylone subiuguee retourna en Liddie. Apres lequel alla Cirus ⁊ le destruict/dont toute Grece fist grans pleurs ⁊ lamentations. ¶ Lan.xxii^e^.du regne de Cirus et de sa monarchie lan.iii^e^. De la.lix^e^.olimpiade lan premier/les Juifz estans en la captiuite babylonique voulans sen retourner en Hierusalem y retournerẽt. Entre lesquelz estoiẽt Zorobabel filz de Salathiel duc ⁊ conducteur du peuple/cõme appert ou.iii^e^.chapitre du premier de Esdras. Et Jesus filz de Josedech qui estoit grant euesque. Auec iceulx estoient.xlii. mil.ccc.⁊.lxx.personnes sans les seruiteurs ⁊ chãberieres nombrez sept mil.ccc.⁊.vii. cõme appert au premier de Esdras. Ilz se departirent dudit lieu de Babylone principallement par ladmõnestement du prophete Zacharias et du ieune Aggeus qui pour lors nestoit pas encores prophete. Et fut selon Bede lan du monde quatre mil.vi.c. lix.qui sont.v.c.xliii.ans deuant la natiuite de Jesuchrist. Et iacoit ce q̃ plusieurs du peuple iudaique se departissent lors pour aller en Hierusalem/toutesfois il demoura en Babylone encores grant multitude. Car selon la prophetie de Hieremie en son.xxix^e^.ilz y edifferent maisons/planterent iardins ⁊ espouserent femmes/cõme est dit deuant/parquoy ne se pouoient si soubdainemẽt departir. Ledit Hieremie prophetisa telle chose contre les faulx prophetes qui affermoiẽt que les Juifz retourneroient de brief ⁊ ne seroient plus en telle captiuite.lxx.ans. Quant les dessusditz se departirẽt de Babylone/Cirus monarche ⁊ seul seigneur de orient leur restitua ⁊ renuoya auec eulx partie des vaisseaulx du temple nõbrez cinq mil ⁊ quarante. Iceulx venus en la terre de Judee reedifierent vng autel ⁊ firent les fondemens du tẽple au lieu ou par auant auoit este/lequel ne acheuerent ne acomplirent pas pour cause quilz furent empeschez et destourbez de leurs voisins/parquoy differerent iusques au temps de Darius filz de ydaspes. ¶ Lan.xxiiii^e^.du regne de Cirus/⁊ de la desolation du temple lan.liiii^e^. Aggeus cõmenca prophetiser/cõme appert ou.v^e^.de esdras. ¶ Lan.xxvii^e^. de Cirus qui est de la desolation du temple lan.lviii^e^. Cresus fut par Cirus prins pour la secõde fois: car en la premiere luy auoit este pardõne. Et en ceste secõde ne luy voulut point donner Cirus de pardon pour sa grande rebellion/mais cõmanda quil fust rosty cõme vng harenc ⁊ boute en vng feu hydeusemẽt. En ce faisant suruint vne si grande pluye q̃ le feu fut estainct et adnichille/cõme Boece fait mention en la secõde prose de son second liure. Pour lextinction de tel feu ledit Cirus eut de rechief misericorde de Cresus: mais pource que apres pour la tierce fois se rebella il le fist finablemẽt crucifier/cõme tesmoigne le mirouer hystorial ou.xvii^e^.chapitre de son quart. ¶ Lan.xxix^e^. Cirus abaissa le courage des Liddes/tesmoing Trogus/Justinus et Comestor. ¶ Lan.xxx^e^.de son regne ⁊ de la.lxi^e^.olimpiade lan premier il fist bataille contre les Scites/et puis passa oultre le fleuue Arapis ou il fut vaincu et occis de la royne des Messagetes/laq̃lle estoit Scithe par nation. Quant elle luy eut couppe la teste elle la gecta dedans vng tonneau plein de sang humain/en disant. Saoulle toy maintenãt de sang lequel tu as desire lespace de trente ans. ¶ A Cirus succeda son filz Cambises/cõme apperra cy apres. Sainct Hierosme dit que Xenophon escript en huyt volumes les gestes dudit Cirus duquel la vie fut merueilleusement noble ⁊ digne de memoire en comprenant depuis le cõmencement iusques a la fin/comme dit Orose en son second/Trogus et Justinus ou premier liure.

Zorobabel duc du peuple.

4688

Aggeus prophete.

Boece.

La fin de Cirus.

De Esophet. Chapitre.v.

Esophet adelphus poete estant en grant bruyt ou temps de Cirus roy des Perses nasquit en Grece en la cite Actique. Estoit hõme ingenieux ⁊ prudent et fut occis cõme dient aucuns lan premier de Cirus roy des Perses Il fist aucunes fables moult elegantes ⁊ ioyeuses p lesquelles il baille aux hõmes plusieurs beaulx enseignemens touchãt leur vie et gouuernement. Et furent

lesdictes fables depuis par Romulus translatees de grec en latin ⁊ baillees a son filz Tyberius. Et affin ql monstre plus plaisamment les meurs des hōmes il introduyt oyseaulx/arbres ⁊ bestes brutes parlans ensemble. Lesquelles choses aguisent lengin et delectent lentendemēt/parquoy en mettons aucunes en ce present liure. Et premierement contre calumnieux ⁊ gens q̄ ne demandent que occasion de faire desplaisir. Il fainct q̄ ung aigneau ⁊ ung loup vindrent daduēture boire en ung mesme ruysseau/le loup beuuoit au dessus ⁊ laigneau au dessoubz ⁊ assez loing diceluy. Quāt ledit loup veit laigneau il luy cōmenca a dire. Mauuais garnemēt tu as trouble leaue q̄ ie vouloye boire. Laigneau humblemēt respondit. Sire loup saulue vostre grace il nest possible naturellement q̄ leaue retourne de bas en hault. Dist le loup. Ha ie voy bien q̄ cest tu me desmens ⁊ cōtredis. Laigneau respond. Mōseigneur pardōnez moy/ie ne vous cuyde en riēs auoir mesdit ne fait iniure. Puis dist le loup. Tu veulx faire cōme ton pere leql ma este tousiours contraire ⁊ ma fait le plus de maulx ql a peu. Finablemēt apres plusieurs altercatiōs le loup impetueusemēt dist. Ha larron replicques tu encores contre moy. Ces parolles dictes il vint a laigneau qui estoit innocent ⁊ lestrāgla cruellement. Ainsi sont ceulx qui ne demandent que occasion de nuyre a autruy. Fable du loup et aigneau.

Contre ceulx qui se delectent de faire desplaisir a autruy et nuysent a eulx mesmes.

Une souris voulant passer ung grāt fleuue pria une fois la grenouille quelle luy aydast/laquelle respondit que aussi feroit elle voulentiers cōbien quelle nen eust point voulente. Ainsi ladicte grenouille print ung gros fil et le lya au pied de la souris/puis cōmenca a nager. Quant elles furent au meillieu du fleuue/ladicte rayne desirant faire noyer la souris se plongea au parfond de leaue. A loppositr resistoit la souris qui par force au dessus de leaue se soustenoit. Ce pendant ung hua ou escoufle vollant par dessus ledit fleuue rauit de ses grifz ladicte souris et la rayne semblablement lyee audit fil. Parquoy appert que celluy q̄ veult nuyre a autruy nuyst souuent a soymesmes.

Contre les couuoiteux et insatiables.

Comme ung chien passoit par dessus ung pont portāt en sa gueulle une piece de chair Il veit en leaue estant au dessoubz dudit pont lumbre de la chair de laquelle il cuyda q̄ ce fust une autre piece plus grande q̄ la sienne. Ainsi soubz esperance de aller prendre lautre il laissa cheoir en leaue celle ql tenoit/en quoy il fut lourdemēt deceu: car il nen eut finablemēt ne lune ne lautre entant q̄ celle quil portoit fut perdue en leaue ⁊ lumbre consequēment/parquoy appert q̄ ceulx qui demādent ce qui nest pas a eulx ⁊ ne se contentent point de raison perdent souuēt le leur ⁊ lautruy.

Contre ceulx qui se acompaignent a plus grans que eulx.

Une vache/une chieure ⁊ une brebis se acōpaignerēt une fois au lyon pour aller ensemble a la chasse/en promettant lung a lautre par leur foy et serment q̄ quelque chose quilz prinssent ilz feroiēt loyalle part ⁊ equale distribution lung a lautre. Quant ilz furent es boys ilz prindrent ung cerf/leql fut diuise en quatre parties/puis dist le lyon. La premiere part sera pour moy entant que ie suis lyon ⁊ roy par dessus toutes bestes. La deuxiesme est mienne entant que ie suis plus fort que nul de vous. La troisiesme semblablemēt entant que iay couru plus fort que vous. Et sil ya aucun de vous qui se mette a la quatriesme part il sera mon ennemy mortel. Par ce moyen il eut tout et les autres rien.

Contre ceulx q̄ font plaisir aux mauuais garnemens ⁊ ingratz.

Comme le loup māgeoit des os lung se mist daduēture de trauers dedans son gosier/dont il fut si griefuemēt moleste ql promist de dōner grant pris a celluy qui pourroit tirer tel os. La grue q̄ a le col et le bec long fut priee tresinstāment pour dōner ayde ⁊ medicine audit loup/laqlle sefforca de ce faire et acōplir/dont finablement tira ledit os de la gorge dudit loup. Apres ce demāda estre remuneree cōme le loup auoit promis. A laqlle respōdit. O miserable grue tu es moult ingrate de mes vertus ⁊ forces/congnois q̄ lors que tu auoyes ton col dedās ma gorge ie te eusse estrāglee ⁊ deuoree de mes dentz se ieusse voulu. Et pource ne demande autre loyer ⁊ tu feras que sage. Par ainsi neut la poure grue autre remuneration du mauuais loup.

Contre ceulx qui croyent trop facillement a gens qui les flatent dont apres se repentent.

Apres q̃ vng corbeau eut prins vng fromage sus vne fenestre ⁊ puis sen fust vol-le sus vng hault arbre/vng regnart le veit dauenture q̃ alla au dessoubz de luy en desirant mãger du fromage. Parquoy luy dist en le louãt. O noble corbeau est il creature au mõde semblable a toy en beaulte. Tu as vne lueur ⁊ resplendisseur de plumes incredible. Tu as vne voix la plus doulce/vng chant le plus melodieux ⁊ vne organe le mieulx retentissant de tous les oyseaulx du monde. Et pource ie ne me puis saouller quant ie peulx ouyr telle melodie. Le corbeau oyant les parolles du re-gnart print vne vaineglore dont il se efforca de chãter mieulx q̃ parauãt. En ouurãt son bec le fromage cheut quil tenoit/lequel fut legieremẽt recueilly du faulx regnart. Par ainsi il perdit son fromage ⁊ se repentit grandement en recongnoissant sa follie.

Pour mõstrer q̃ lhõme est crainct ⁊ redoubte tant q̃ sa force luy dure.

A Lheure que le lyon qui auoit este fort estoit deuenu vieil ⁊ greue tellement quil ny auoit plus en luy que la peau ⁊ les os/vint a luy le porc sanglier es-cumant a course/lequel de ses dentz crochues le detrencha en vengeãce de vng coup que parauant auoit receu dicelluy lyon. Semblablement vint le thoreau qui de ses cornes le heurta cruellement. En apres vint lasne qui de ses piedz de derriere le heurta au front. Apres ce ledit lyon en pleurant ⁊ gemissant cõmenca a dire. Quant iestoye en ma force chascun me hõnoroit/le monde me craignoit/on auoit grant frayeur en me voyant seulement/ mais maintenãt ie congnois que ceulx a qui iay este gracieux/ausquelz iay ayde/et que ieusse bien blece se ieusse voulu sont ceulx qui me tourmentent et font le pis quilz peuent.

Contre ceulx qui se ingerent de exercer offices ⁊ vouloir faire choses desquelles ilz sont indignes.

L Asne voyant que chascun iour le petit chien faisoit chere a son maistre/et semblablement le seigneur au chien/tellement q̃l estoit souefuement nour-ry de la table de son seigneur. Et q̃ les seruiteurs luy donnoient tousiours quelque loppin friant/il cõmenca a dire a part soy en ceste facon. Se mon seigneur et ses seruiteurs ayment ce chien q̃ est vne beste vile ⁊ immunde et qui ne luy sert de riẽs combien me doit il aymer. Je suis beaucoup plus noble ⁊ meilleur et plus vtile en la maison quil nest. Je sers en plus de negoces quil ne fait. Je apporte en lho-stel le boys q̃ on y brusle ⁊ leaue que on y boit et dequoy on se sert en la cuysine. En oul-tre ie porte les immundices et ordures hors la maison et fais infinis autres seruices. Parquoy me semble que ie suis digne de plus grant hõneur. Ainsi lasne considerant ces choses veit daduẽture son seigneur entrer dedans sa maison/vint au deuãt de luy en saultant ⁊ recanant. Et puis en cuydant se iouer mist ses piedz de deuãt sur les es-paules de son maistre/lequel cõmenca incontinent a crier a layde voyant la follie/im-portunite ⁊ pesanteur de lasne cuydãt quil fust enrage. Pour lequel cry toute la famil-le fut esmeue ⁊ vint veoir la cause de tel cry/laquelle congneue fut lasne batu de pier-res ⁊ de gros bastons tellement que on luy rompit les costes/les os ⁊ tous les mẽbres Et puis fut gecte es champs comme mort et inutile a toute oeuure.

Contre ceulx qui font desplaisir a gens de petit estat.

C Omme vng lyon dormoit emmy les boys vint daduenture vne souris des chãps laquelle couroit apres vne autre de telle roideur ⁊ course quelle passa par dessus le lyon dont il fut esueille et print de sa pate ladicte souris laq̃lle luy requist tresinstãment dauoir mercy ⁊ pardon en tant q̃lle ne lauoit point fait a son escient/mais daduenture. Le lyon pensant en soymesmes quelle vengeãce il pourroit auoir ⁊ quel honneur il acquerroit en ce faisant ⁊ en mettant a mort ladicte souris luy pardõna ⁊ la laissa courir. Apres peu de iours ledit lyon cheut en vne fosse en laquelle estoit entrelasce ⁊ prins es latz ou estoient lyens et cordes de diuerses facons/dont cõ-menca a gecter crys douloureux. Quãt la souris le ouyt elle accourut vistement a luy La cause de son cry cõgneu elle luy dist. O lyon nayes point de paour/car ie te rẽdray le plaisir q̃ tu mas faict. Je ne suis point ingrate et si ay puissance de toy ayder. Lors commenca considerer les lieux des ligatures ⁊ puis ronger les nerfz/coupper les cor-

des moyēnant ses dentz/et par ainsi deslia ⁊ deliura ledit lyon. Donc pour conclusion appert quon ne doit pas nuyre a tous ceulx sur lesquelz sa puissance se estend.

Contre ceulx qui ne se soucient point du lendemain.

Ung larron voulant de nuyct desrober aucuns biēs trouua le chien de la maison en laquelle il vouloit exercer et acomplir son larcin auquel il gecta du pain affin quil se teust et ne abbayast point. Le chien considerant telle chose dist au larron. Tu me donnes du pain non pas pour plaisir ne prouffit q̄ tu me vueilles/mais pour mon detriment ⁊ dōmage: car se tu men donnes maintenant tu nas pas intention de men dōner demain quant iauray grant fain/et pource tu te abuses/ie ne pense point seulement a la vie et prouision presente/mais iay deuant les yeulx le temps aduenir. Et pource par vng morceau de pain ne me cloras point les machoueres/mais se ne ten vas ie abbayeray et crieray au larron si hault contre toy que ie esueilleray mon maistre et tous ses seruiteurs.

Contre ceulx qui sont espouentez de peu de chose.

Une fois aduint que vne montaigne gemissoit ⁊ faisoit si grans crys que toute nation a lenuiron en fut espouētee ⁊ perturbee: car on ne scauoit quelle chose ymaginer. Finablement apres plusieurs doubtes ladicte montaigne enfanta vne souris/parquoy furent rappaisez en leurs courages.

Contre ceulx qui sont trop pusillanimes et ne peuent viure en leur estat et condition.

Ung temps fut que les lieures firent conseil entre eulx ⁊ delibererēt de soy laisser precipiter ⁊ trebuscher miserablement en vne fosse pource quilz estoient en crainte continuelle et iamais en seurete/vindrent au port dung fleuue ouquel estoient grenouilles et raynes infinies/lesquelles voyans lesditz lieures eurent aussi grande frayeur cōme eulx/donc se gecterent incōtinent dedans leaue. Quant les lieures congneurēt ceste chose lung diceulx cōmenca a dire. Nous ne sommes pas seulz qui ont crainte ⁊ paour/ces bestes cy en ont leur part. Et pource ie conseille que nous viuons comme auons acoustume: car tel temps de crainte ⁊ de paour ne durera pas tousiours. Donc ceulx q̄ ne peuent porter ne souffrir aucun mal quant il suruient doiuent considerer et en eulx mesmes regarder le mal que les autres endurent.

Pour monstrer que on ne se doit point porter orgueilleux ne vanter dez biens quon a dautruy.

L Oyseau appelle le gay voyant en son chemin belles plumes de paon estans a terre les print/sen orna ⁊ aux siennes les ioignit ⁊ mesla. Apres contēna ⁊ desprisa ses compaignons ⁊ autres oyseaulx de son espece/et voulut se associer a la compaignie ⁊ troupeau des paons. Quant ilz le veirent congnoissans icelluy estre incongneu/presumptueux ⁊ non point de leur sorte luy osterent iniurieusemēt ses plumes/le batirent de leurs talons et mordirent moult aigrement sans le laisser iusques a ce quilz le tindrent cōme mort/cela faict le poure gay craignant beaucoup retourna a ses compaignōs desquelz il auoit plusieurs iniurie ou temps quil estoit orne de plumes dautruy. Daduenture vint lung diceulx lequel luy dist. Se tu eusses ayme ⁊ este cōtent des robes que ta nature te auoit octroyee tu neusses point este iniurie diceulx paons ne deboute de nous. Donc appert que on se doit contenter de son estat.

Contre ceulx q̄ louent les choses qui leur sont dōmageables: mais par opposite vituperent celles qui leur sont vtiles ⁊ prouffitables.

Nostre poete faint q̄ vng cerf beuuant dune clere fontaine et voyant ses cornes cōmenca grandement a les louer/mais par opposite vitupera ses iābes ⁊ cuysses qui estoiēt greslez ⁊ menues. Ce pendant vindrēt les veneurs huans auec leurs chiens abbayans lesquelz queroient ledit cerf. Lequel moyēnant lagilite de ses iambes eschappa diceulx courāt par la plaine ⁊ parmy les champs: mais quāt il vint en forest grande ⁊ espesse de branches ne peut si vistement aller pour la magnitude et longueur de ses cornes qui le retindrent ⁊ retarderent tellement que il fut prins. Lors icelluy voyant sa mort prochaine dist. Las iay vitupere les choses qui me estoient vtiles/cestassauoir mes iambes et ay loue celles qui mont deceu et este nuysibles.

Contre ceulx qui se dient mieulx valloir que les autres.

Dit Esopet q̃ la mousche ⁊ le formy auoient ensemble altercation moult grãde pource que lune se disoit mieulx valloir ⁊ estre plus digne q̃ lautre. Premierement disoit la mousche. O miserable formy te veulx tu acõparager a moy. Se tu le fais tu es trop presumptueuse de telle chose ymaginer/car en moy sont louenges infinies. Quãt on faict aucuns sacrifices en immolant les aumailles et bestes/ie suis celle qui premier taste et gouste des trippes ⁊ du sang du sacrifice. Quoy plus Je suis chascun iour assise sur la teste du roy. Je baise la royne/ses damoyselles et ces belles bourgeoises en leurs riãs bouchettes ⁊ ioues vermeilles/ie chemine sur leurs blancz tetins. Et fais auec ce infinies autres choses dignes de memoire desquelles absoluement ne fais riens. Et pource tu dois toy taire sans plus te vanter. Respond le formy. O malheureuse mousche tout ce que tu dis peult estre allegue contre toy ⁊ ta miserablete/tu loues ⁊ prises ce que tu deuroys despriser. Tu te vantes de ce que tu habites es cours des roys ⁊ des princes/auec ce q̃ tu baise les belles dames. Et pource ie te demande se de iceulx es desiree ⁊ se cest a leur requeste ou se tu y vas sans mãder. Chascun scet laverite/chascun cõgnoist que on te chasse de tous costez ⁊ q̃ se tu y peulx estre empongnee tu y es en malle iournee. En oultre tu nas bruyt ne vie fors en este seulement: car en yuer tu meurs de malle froidure sanglantement. Et moy par opposite fais grant chere en yuer aussi bien que en este ⁊ vis en seurete. Parquoy est trop manifeste que tu te vantes follement ⁊ que tu ne peulx estre bonnement comparee a moy.

Contre le poure orgueilleux.

Il fainct que la grenoille ou rayne voyant en vng pre vng beuf puissant q̃ estoit gros ⁊ grãt/pensa en soymesmes que elle seroit aussi grosse ⁊ aussi grãde cõme luy selle pouoit emplir sa peau/parquoy elle se enfla ⁊ demãda a ses petites grenouilles. Suis ie aussi grosse comme luy? Respondirent nenny. De rechief se enfla et leur demãda semblablement. Lesquelz respondirent encor que nẽny. Apres ce voulut encor se enfler ⁊ ne peut/mais rompit sa peau dont mourut miserablemẽt. Pour ceste

Dit cõmun. cause est dit en cõmun langage. Ne te enfles point trop de paour que tu ne creues.

Pour monstrer q̃ ceulx qui sont en prosperite ne doiuent point faire iniure a autruy considere que la roe de fortune est muable.

Le cheual orne de frain dor ⁊ dargent pare dune belle scelle/plaisante housse ⁊ dautres riches ornemens rencõtra dauẽture en vng passage estroict lasne venant de loing et charge dung pesant faix/parquoy ne pouoit pas aller legieremẽt ne soy destourner de sa voye/dont ledit cheual luy dist orgueilleusement. Se ie croyoye mon courage ie te tueroye a ceste heure en donnant coups de piedz/car tu as bien veu que ie venoye et si ne tes pas arreste ne destourne a coste pour me laisser passer a mon ayse. Le poure asne oyant ces menasses et orgueilleuses parolles ne dist mot/mais sen alla simplement sa voye tout marmiteux. Aucune espace de tẽps apres ce aduint que le cheual estoit tout maisgre ⁊ rompu de courir la lance et de cheuaucher tellement que son maistre le feit seruir a charrier plastre/a porter fiens et immundices et luy bailla paremens telz cõme affiert a tel office. Lors estant en tel estat fut du maistre asne rencontre q̃ cõmenca a le mocquer ⁊ dire en ceste facon. Combien te ont prouffite tes precieux ornemẽs/pompes ⁊ orgueil dont as vse par cy deuant. Tu dois bien congnoistre que en nulle chose ne prouffitent. Et pource sers maintenant es offices rusticques ⁊ villains cõme nous sans plus toy orgueillir.

Contre ceulx qui par trahyson laissent leurs compaignõs ⁊ soubz esperance de mieulx auoir se acompaignent a leurs aduersaires.

Lors que les cheuaulx batailloiẽt contre les oyseaulx ⁊ q̃ la bataille estoit forte de chascun coste/la chauuesouris voyãt q̃ la fin de bataille est moult doubteuse/congnoissant en oultre que les cheuaulx estoiẽt en grant multitude se departit des oyseaulx et associa ausditz cheuaulx esperant quilz seroient victorieux. Apres vint laigle soubdainement se ioindre aux oyseaulx. Par le moyen de laquelle principallemẽt furent iceulx cheuaulx surmontez ⁊ les oyseaulx victorieux. Pour laquelle victoire fut paix cryee entre les deux parties/ mais la chauuesouris qui desloyaulment auoit laisse sa cõpaignie/cestassauoir les oyseaulx/fut condãpnee par sentence destre desplumee/par telle maniere quelle ne osast se trouuer de iour en la presen-

ce dautres oyseaulx quelconques/mais vollast seulement de nuyct. Ainsi est de ceulx qui cuydẽt entretenir deux parties: car ilz ne sont agreables a lune partie ne a lautre.

Contre les flateurs ꝛ ceulx q̃ leur fauorisent ꝛ soustiẽnent le menton.

AV temps iadis aduint que deux hõmes lung bon ꝛ vray/lautre mauuais ꝛ mẽteur vindrent en la prouince des singes/lesquelz arriuez furẽt veuz dung singe qui estoit cappitaine ꝛ maistre de tous les autres/leq̃l fist iceulx hõmes incontinent amener deuant soy/ꝛ estre interroguez q̃lle chose ilz vouloiẽt dire de luy/mais auant fist venir autres singes deuãt soy asseoir a dextre ꝛ a senestre/ꝛ se assist au meilleu cõme il auoit veu autresfois faire aux roys/princes et gouuerneurs/puis dist deuant tout le monde. Qui suis ie maintenant? Respondit lhõme mensongier et menteur. Vous estes vng grant empereur ou vng roy. Interrogua de rechef. Quelz sont iceulx estans a lentour de moy? Respondit. Ilz sont les contes/barons/cheualiers/escuyers ꝛ gentilz hõmes de vostre maison. Quant ce maistre singe ouyt telles parolles il fut bien ioyeulx. Et cõmanda donner grans dons a celluy dont auoit ainsi este loue. Lautre hõme qui nauoit intention que de dire verite/considerant telle facon de faire dist a part soy. Se mon cõpaignon par dire mensonges est ainsi remunere quelz biens me fera len se en moy interroguant ie responds verite. Incontinent fut questionne de monseigneur le singe disant. Toy bon hõme dis a ton aduis qui ie suis/aussi quelles creatures sont ceulx que tu vois a lentour de moy? Respondit. Tu es vng singe pour tout potage/ꝛ semblablemẽt ceulx qui sont a lenuiron de toy. Ces parolles dictes cõmanda a estre descire de leurs ongles ꝛ a bõnes dentz/pource quil auoit dit verite cuydant bien faire. De ceste maniere ꝛ condition sont les mauuais hommes qui ayment malice/fallace ꝛ menterie/mais par opposite hayent honnestete et verite.

Contre ceulx q̃ par vertu ne peuẽt riens/mais tant seulemẽt par plaid.

NOstre poete fainct que lasne venant de iouer rencontra daduenture vng lyon venãt de lautre coste ꝛ luy dist. Montons au coupelet de ceste montaigne/ꝛ la ie te monstreray combien plusieurs me craignent. Auq̃l obtempera le lyon/et quant ilz y furent lasne cõmenca a ricaner et cryer selon sa nature si horriblement que tous les regnards/lieures ꝛ autres bestes oyãs tel cry furent espouẽtez si merueilleusement que ilz senfuyrent tous. Lors dist le lyon a lasne. Ta voix est si hydeuse que se ie ne te eusse congneu ie men feusse legierement fuy comme les autres.

Pour monstrer que on ne doit point deceuoir autruy.

NOstre poete fainct cõme lescoufle ou huat estoit sur vne branche en speculant de quel coste venoit le vent. Il veit daduẽture le nid du rossignol auquel estoient les petis. Suruint le pere visiter son nid/leq̃l voyant telle escoufle qui de coustume destruysoit ꝛ deuoroit les petis oyseaulx luy pria q̃l pardonnast aux siens. Respondit que aussi feroit il/mais que il dist q̃lque iolye chanson. Lors le rossignol cõmenca a chãter/combien quil neust nulle ioye/mais fust parfondement marry en cueur. Tel chant finy dist lescoufle. Tu nas point bien chante/et pource ie mangeray tes petis oyseaulx. Ce pendant suruint loyseleur auecq̃s ses gluyons et autres instrumens/lequel lascha ses rethz/dont ledit huat fut tost prins et abatu a terre. Et pource ceulx qui se delectent de tromper ou deceuoir autruy doiuẽt penser et craindre que eulx mesmes ne soyent trompez.

Contre ceulx qui baillent le baston duquel ilz sont batus.

DIt Esopet quant la coignie fut faicte de lhõme elle pria aux arbres de luy dõner vng mãche de boys q̃ fust fort ꝛ ferme/laq̃lle requeste fut accordee. Quãt le fer ꝛ le mãche furẽt bien ioinctz ꝛ disposez ensemble/lhõme cõmenca coupper quelcõques arbres q̃l luy plaisoit/dõt tous les arbres furẽt bien esbahys. Et en regardãt lung lautre dist le chesne au fresne. Nous auõs bien gaigne ꝛ desseruy destre ainsi pugnis quãt a nostre ennemy auõs octroye la chose dont sommes tormẽtez ꝛ abatus. Et pource on se doit sagemẽt garder de bailler a son ennemy chose dõt luy puist nuyre.

En recommandation et louenge de liberte.

EN vne iournee que le loup deambuloit parmy les boys il rencõtra vng chien gros/gras/grant/bel ꝛ en bon point/auq̃l il dist. Mon frere dont vient ce que tu es si gras ꝛ en si bon point. Le chien respondit. Pource q̃ ie suis custode et

gardien de sa maison/ & la deffendz des larrons on me dõne de bon pain/ gras os a rõger/ lesquelz souuent sont tous couuers de chair chascun me gecte ql̃que morceau. Jay de leaue a mon appetit/ ie couche a couuert et descouuert ainsi cõme il me plaist. Par ainsi ie passe le temps sans soucy/ dont mengresse cõme tu Vois. Puis dist le loup. Je Vouldroye bien estre cõme toy/ et que ie trouuasse mon escuelee dressee sans me soucier de pourchasser ainsi ma Vie a courir et racourir/ car ie nay ne bien ne ioye ne nuyct ne iour. Le chien luy dist. Se tu Veulx Vien ten auec moy/ et ne doubte riens ie feray tant que tu auras cõme moy. En allant le loup sapperceut q̃ le chien auoit le col Vse dune chayne/ parquoy dist. Dõt procede cecy? Respõdit le chien. Pource q̃ suis aucunesfois terrible on me lye dune chayne par le col: mais de nuyct ie suis tousiours deslye/ Voys entre les maisons deca & dela ou il me plaist. Lors dist le loup. Il ne mest point necessite de Viure en telle seruitude. Je Vueil estre en mon liberal arbitre & aller a toute heure ou bon me semblera/ es chãps/ es boys/ ou a la Ville/ & mãger puis moutons/ puis brebis/ puis Veaulx/ puis Vaches selon ce q̃ me Viendra appetit. Et pource ie Vueil retenir ma maniere de Viure que iay long tẽps acoustumee/ demeure en la tienne se tu Veulx.

¶ Contre ceulx qui Veullent Viure sans riens faire.

Ainct le poete Esopet q̃ les mains/ piedz & autres mẽbres estoiẽt indignez et marrys contre le Ventre/ tellement q̃lz ne luy Vouloiẽt riens dõner pour Viure/ disans q̃l ne faisoit nulle oeuure: mais estoit tousiours en oysiuete. Ainsi furent aucuns iours oysifz cõme luy/ durant lesquelz iours ne luy administrerent Viande aucune/ dont le Ventre cryoit a chascun iour a la faim. Quant le Ventre eut ieusne longuement/ les autres mẽbres furent si lasches et si Vains q̃lz ne se pouoient porter/ parquoy Voulurent bien lors dõner Viande au Ventre/ mais il la refusa/ disant quil nen Vouloit point/ et quil auoit clos les conduictz par lesquelz deuoit la Viande passer. Par ainsi le Ventre et les membres perirent tous ensemble.

¶ Contre les enuieux et auaricieux.

Le singe pria le regnart quil luy pleust dõner Vng petit de sa queue q̃ estoit trop grande affin q̃l en peust couurir ses fesses q̃ sont tant laides & tant infames. Et disoit ledit singe audit regnart pour persuasion que telle queue pesante de grande longueur & trainãt par terre ne luy estoit Utile en riẽs. Auquel respondit le regnart. Selle estoit si longue & si grande q̃ ie ne peusse aller sans la trainer par terre/ par dedãs la boe/ par les buyssons & par les espines si nen auroys tu ia: car ie ne Vueil point q̃ tu soyes embelly de ma queue ne de ce qui est mien. Ceste fable est pour Vous enuieux & auaricieux qui auez des biens plus quil ne Vous appartient q̃ ne Vous seruent de riens. Vous seriez bien marrys se les autres auoiẽt aucun bien/ & aymez plus que les biens soyent perdus que on sen serue aucunement.

¶ Contre ceulx q̃ desirent la mort affin q̃ apres ne soyent plus en peine.

Ung marchãt allant en aucunes foires & marchãdises menoit son asne charge de merceries frappoit de bastons & picquoit daguillons pour le faire haster affin q̃l Venist plus tost a son iour. Pour laquelle cause lasne souuẽt en ses regretz desiroit a mourir ymaginãt que apres sa mort nauroit plus nul labeur ne tribulation/ finablement fut si las et si trauaille quil y laissa les houseaulx. Apres ce fut escorche & de sa peau furent fais tabourins/ cribles & autres instrumens/ sur lesquelz incessamment on frappoit/ dont il fut moult esbahy apres sa mort/ Voyant que on le tormentoit aussi bien lors cõme deuant. Pour ceste cause appert que on ne doit point desirer sa mort. Car on ne scet que on deuiendra finablement.

¶ Contre ceulx qui dient quilz nont cure dune chose quant ilz Voyent quilz nen peuent finer.

Le regnart ayant grant faim regarda dauenture Vne grappe de raisins ou de meures pendue a Vng arbre bien hault/ pour laquelle auoit il sefforca souuent en se leuant sur ses argos & piedz de derriere cuydant y attaindre & paruenir/ finablement quant il Veit quil perdoit sa peine il se departit desplaisant & marry en disant quil nen Vouloit point & que elles nestoiẽt pas assez meures/ mais estoient aigres et ameres. Telle fable peult estre conuenablement alleguee contre gens cauteleux et ypocrites/ lesquelz en leurs courages sont tresambicieux de offices et de

benefices/ & se efforcent de y paruenir. Et toutesfois ilz disent quilz nen veullent point.

Cõtre ceulx q̃ ne craignẽt point dẽtrer es maisons des princes & seign̄rs.

Le lyon venãt sur laage de vieillesse faignit q̃l estoit malade & entra dedãs sa cauerne/ en laq̃lle alloient les autres bestes le visiter: mais quant ilz estoient dedans iamais nen yssoiẽt: car il les mãgeoit. Le regnard considerant ceste chose venoit souuent deuãt la cauerne dudit lyon en le saluant & disant. Bon iour mon compere cõment te portes tu/ mais nauoit garde dẽtrer dedãs/ toutesfois le lyon le pria finablement q̃l y entrast cõme les autres. Respondit q̃ non feroit. Il linterrogua pour q̃lle cause. Respondit. Pource que ie voy les vestiges et les traces de ceulx qui y sont entrez/ mais ie nen ay veu nulz yssir ne retourner. Par cecy appert comment il ne fait point aucunesfois trop seur entrer es maisons des princes. Et se dauenture on y est entre on doit bien aduiser comment on en doit faire.

Contre les paresseux q̃ ne veullent besongner quãt ilz ont opportunite.

Le formy tirant & cherchãt en yuer hors de sa tayniere & formiere le froment & autre bles q̃lle auoit assemble en leste fut priee et requise tresinstãment du cicade et grillon mourant de fain a ce q̃l luy pleust departir aucune chose pour viure. Lequel formy demanda audit grillet ou crignon. Que faisoyes tu malheureux durant leste/ que nen as tu assemble & amasse comme moy. Respondit. Je nauoye pas opportunite ne loysir/ car iestoye parmy les hayes & les chãps ou ie chantoye & me faisoye ouyr. Lors le formy tyrant & tirãt son grain dedãs sa case cõmenca a dire. Se tu as chante en este dance & fais des saulx en yuer. Par ceste fable nous est dõne a entendre que len ne doit point estre en oysiuete/ mais bien employer son tẽps affin q̃ en passiõs lyuer & dur tẽps de vieillesse sans danger dautruy/ mais par les diligẽces q̃ aurõs faictes en nostre ieunesse. ¶ Ces choses dessusdictes ont este extraictes des fables de Esopet/ lesquelles pour oster lennuy des hõmes peuẽt estre aucunesfois recitees en sermons & predicatiõs publicques quãt le cas & matiere le requierent/ car il ya plusieurs integumens & moralitez cõprinses/ lesquelles font beaucoup a ledification de lhõme. Toutesfois on doit bien caultement et prudẽment aduiser cõme on les ameine a son propos/ de paour q̃ on nesmeuue a ris & a mocquerie le peuple gros & rusticque q̃ en leglise doit estre induyt a pleur & penitẽce. Autre cause peult estre assignee/ cestassauoir de paour q̃ le peuple ne print p ce sur le prescheur exẽple de perdre tẽps a la narration de telles fables. De cestuy Esopet q̃ fist ces fables est incertain sil fut celluy q̃ lan premier de Cirus fut occis a Delphis/ cõme tesmoigne Eusebius/ ou sil fut vng autre.

De Pericles. Chapitre. vi.

Pericles philosophe Athenien disciple de Anaxagoras auec le noble poete Sophocles estoit si hõnorable & vaillant hõme q̃ les Atheniẽs le esleurent a duc/ cappitaine & gouuerneur pour cõbatre les Lacedemoniens & Thebains/ ainsi q̃ tesmoigne Justinus. Et lors q̃ les Lacedemoniens destruysoient les chãps des Atheniẽs ilz ne firent nul mal aux possessions dicelluy Pericles cuydans q̃ par ce moyen le tireroiẽt a leur cordelle/ ou que les Atheniẽs auroient sur luy q̃lque enuie ou suspection de trahyson. Laquelle chose auoit este preueue & predicte par la prouidẽce dudit Pericles. Parquoy il dõna ses biẽs a la chose publicque affin que de luy fust toute souspeson ostee & mise hors. Il estoit si prudent & tant bien aduise en ses negoces que quant il parloit contre la voulente du peuple sa voix se monstroit ioyeuse/ plaisante & doulce tellement q̃ par son beau parler il obtenoit ce quil vouloit. Par ainsi entre luy & Pisistratus quãt au gouuernemẽt du peuple ny auoit autre difference fors q̃ Pisistratus gouuernoit a la poincte de lespee et a force darmes. Mais cestuy cy par son eloquence & faconde. ¶ Tulle au liure des offices dit q̃ vne iournee quãt Pericles et Sophocles estoiẽt cõuenus ensemble pour traicter des consultatiõs de la chose publicque/ vng beau ieune enfant passa dauẽture par deuãt eulx dont Pericles cõmenca a dire. O Sophocles regarde la beaulte de cest enfant. Puis dist Pericles. Il luy est necessaire dauoir vng maistre pour linstruire et enseigner/ auec ce il fault q̃l ait les yeulx continentz & chastes: car il ne suffist pas dauoir mains & langue seulement. Enseignemẽt de cõtinence. Cestuy Pericles estoit en bruyt au temps de Cirus roy des Perses.

De Empedocles. Chapitre. vii.

Empedocles philosophe Athenien avoit renom au tẽps de Cirus roy des Perses. Dicelluy parle Boece au prologue de lart de musicque disant q̃ il estoit si parfaict a ladicte art que lors que vng iouuenceau furieux ⁊ marry vouloit occire son hoste/pource q̃l avoit accuse son pere. Ledit Empedocles rendit telle melodie ⁊ artificielle armonie q̃ lyre de ladolescent fut amoderee/ainsi cõme est escript au prologue des choses vegetables ⁊ ayans vie. Dicelluy Empedocles est tenue ceste oppinion: cestassavoir trois choses sont principalles en toute la vie de lhõme/dont le premier est contẽnement ⁊ desprisement de laffluẽce mobile/cest a dire des biens mondains. La.ii^e. est appetit de la felicite future ⁊ eternelle. La.iii^e. est illumination ⁊ cõgnoissance de lentendement. Il nest riens plus hõneste q̃ le premier de ces trois. Il nest riẽs plus heureux ne meilleur que le second. Et pour acquerir ces deux choses nest riẽs de plus grãde efficace ⁊ vertu q̃ le tiers. Bernard silvestre dit q̃ quant on interrogua ledit Empedocles pourquoy il vivoit. Il respõdit affin que ie voye les estoilles/car se le ciel nestoit ie ne seroye nul. Ledit Empedocles fist de dieu telle description. Dieu est vne sphere ⁊ rotondite/de laquelle le centre est par tout/la circonference ⁊ le tour nest en nul lieu. En oultre il mist que les ames estoient immortelles/ pour laquelle oppinion il entra dedãs le feu ⁊ se exposa a mort en la cite de Athenes.

Trois choses notables.

De Permenides. Chapitre. viii.

Permenides philosophe avoit renom a Athenes au temps de Cirus roy des Perses. Il fuyoit les habitatiõs des hõmes ⁊ femmes par telle facon quil monta dedans Caucasus en laquelle il trouva premieremẽt lart de logicque. Pour ceste cause ladicte habitation fut denommee le rocher de Permenides. Il fut auditeur du philosophe Xenophon ⁊ maistre de zeno.

Inuẽteur de logicque.

De Epicurus. Chapitre. ix.

Comme dit sainct Hierosme/iacoit ce q̃ Epicurus athenien ne fust iamais a lescolle dont il ait apprins aucunes lettres/⁊ quil ait ignore lart de disputation/tesmoing Boece. Toutesfois plusieurs nobles dictz et sentences sont trouvees de luy. Premieremẽt il contemne ⁊ desprise toute maniere de torment ⁊ douleur tant soit petite. En oultre il cõseille aux sages de soy maryer le moins ou plus tard q̃ len pourra/car infinis dõmages sensuyuent de mariage. Et cõme les richesses/hõneurs/sante de corps ⁊ semblables choses sont indifferẽtes a bien et a mal selon lusage ⁊ disposition de fortune. Ainsi est il des femmes. Et pource cest vne chose griefue a lhõme sage voulant prendre femme a mariage quãt il est en telle doubte/cestassavoir se elle sera bõne ou mauvaise. Sainct Hierosme a tire aucunes sentences dicelluy Epicurus disant que celluy confermãt sa volupte remplit tous ses leures de choux/poires/põmes ⁊ viandes viles et de petite valleur/affermant que de telles viãdes on doit vser ⁊ vivre: car les chairs ⁊ viandes exquises ⁊ desirees que on appareille par grãt soing ⁊ sollicitude malheureuse font plus de peine a en chercher ⁊ trouver q̃ lusage dicelles ⁊ comestion ne dõne voluptez ⁊ delectatiõs en les mangeãt/ cõme sil eust voulu dire quon a plus de peine a disposer et appoincter telles viandes exquises q̃ len na de plaisir et delectation a les mãger. En oultre il dist que noz corps nont point de necessite de boire ⁊ de mãger quãt on a suffisance de pain ⁊ de eaue. Et qui plus est q̃lconque chose quon ait plus que pain ⁊ vin est superflue ⁊ nest point pour la substentation de la vie/mais seulemẽt pour volupte ⁊ delectation. Semblablemẽt il disoit q̃ a ceulx qui vsent de chair est necessaire mãger autre viande/mais par opposite aux autres q̃ nen mangeussent point nest pas necessite den avoir. Avec ce il disoit que il est impossible de penser a sapiẽce ⁊ estude se on a le courage trop habandonne a lhabondance de viandes ⁊ requierent grant labeur ⁊ sollicitude. Senecque escript aucuns elegans dictz dicelluy Epicurus/desquelz sensuyuẽt aucuns. Pourete ioyeuse est chose honneste: car ce nest pas vraye pourete selle nest en ioye. Se vng hõme nest content de ce q̃l a/il est malheureux ⁊ meschant. Qui veult bien vivre/il doit eslire ⁊ avoir tousiours devant les yeulx aucun hõme de bõne vie. Et q̃lque chose que len face avoir tousiours regard ⁊ pensement a icelluy. Qui vit selon nature nest iamais povre: mais q̃ veult vivre selon loppinion naura iamais richesse: car nature se contente de peu/⁊ loppinion appete plus sans mesure. Il fault premieremẽt regarder avec q̃lz

Sentẽces approuvees par sainct Hierosme.

Dictz notables.

gens on doit prendre sa refection que prendre garde a ce que on mãgera: car telle chose faire sans son amy est vie de lyon et de loup. Qui veult devenir riche ne doit pas accumuler ne amasser grãs biens: mais doit oster de soy la convoitise et desir desordõne de pecune. Povrete bien ordonnee est le cõmencement de salut. Penser a la mort est congnoissance de sa faulte et peche. Ceulx q̃ tenyent leurs pechez ne veullent point souffrir correction. Ire immoderee et sans mesure engẽdre forcenerie et rage. Ceulx q̃ par mesure quierent cõuis et disners nen prẽnent point oultrageusemẽt quant ilz se y trouvent. Maintes molestes et maladies sont engendrees des delicieuses viandes. Ces belles sentences dessusdictes et plusieurs autres sont prinses dudit Epicurus. Nonobstant ce quil erra et faillit en maintes positions plus que tous les autres philosophes. Car il estoit de oppinion q̃ a dieu ne challoit des choses humaines/et q̃ il nestoit point cause des effectz inferiores de ce monde. Disoit en oultre que volupte est bien souverain/possible estre acquis des hõmes/et que les ames estoient mortelles et mouroient avec le corps. Cestuy Epicurus estoit en bruyt au temps de Cirus roy des Perses. La faulte de Epicurus.

De Anaximenes philosophe.

Anaximenes philosophe Asian/ cest a dire de Asie fut auditeur et disciple du philosophe Anaximãder et maistre de Permenides et de Anaxagoras au temps de Cirus roy des Perses. Il dist que lair estoit cause de toutes choses/et que non pas seulement les choses inferiores/mais que aussi les dieux estoient procedez et fais de lair.

De Xenophon. Chapitre. x.

Xenophon philosophe Athenien/disciple de Socrates/en Grece eut noble renom en la court de Cirus roy des Perses duquel il estoit grant amy. Comme tesmoigne Laertius. Il estoit honteux/mais de belle forme/bon preudhõme/politique et agreable au monde. Il composa environ .xl. volumes traictans des diverses natures des choses/de lart militaire et venatoire qui est a prendre bestes sauvages. Avec ce du regime des chevaulx: car en toutes ces choses estoit moult exercite. Qui plus est il fist plusieurs cõmentz et expositions sur divers livres. Il estoit treseloquẽt/et fut le premier qui escripvit les hystoires des philosophes/parquoy il estoit de plusieurs appelle muse et sapiẽce/dont entre luy et Platon sourdit grande envie. Aulus gellius dit de Xenophon. Quant vng hõme le mauldist il respondit en telle maniere. Tu as adõne ton estude a mesdire sur autruy/mais moy par opposite ay apprins a contẽner et ne tenir compte de maledictions ne detractiõs. Valere en son .v^e. racompte q̃ celluy sacrifiãt aux dieux cõgneut que le plus grant de ses filz avoit este occis en la bataille. Pour laq̃lle nouvelle iacoit ce quil fust moult marry toutesfois ne laissa point son sacrifice: mais osta seulement la couronne quil avoit sur son chef/puis interrogua par quelle maniere son filz avoit este mis a mort. Quant on luy eut racõpte que en se portant vaillamment en bataille avoit este occis il remist sa couronne sur sa teste/et puis appella les dieux en tesmoingz disant q̃l avoit plus gran de ioye et delectation en oyãt parler des vertus et noble courage de son filz quil navoit sentu de amertume et marrisson par ouyr linterfection dicelluy. Il vesquit .iiii. xx. et ix. ans/et finablement trespassa a Corinthe. Valere.

De Sophocles. Chapitre. xi.

Sophocles poete Athenien cõposa tragedies tout le tẽps de sa vie iusques a la fin de sa vieillesse/tesmoing Tulles en son livre intitule de vieillesse. Il fut vne fois redargue par ses enfans de telle chose/consideree son aage et son indigence/dont il composa tragedie si elegante et si plaisante q̃ tous les auditeurs en furent esmerveillez. Valere recite en son .ix^e. que icelluy aage de cent ans ou environ fist vne autre tragedie q̃l envoya aux sages orateurs pour la reprouver ou approuver. Quãt il eut beaucoup attendu pour ouyr le iugement sur icelle. Finablement entendit q̃ tous dune mesme voix sans contradiction louoient icelle tragedie souverainemẽt/et puis de ioye inestimable rendit lesperit. Solinus hystorien racõpte que Lisander lacedemonien au temps de la mort dudit Sophocles tenoit le siege devant Athenes/auquel allerent les Atheniens voulans ensevelir hõnorablement le corps dicelluy en priãt quil voulsist faire trefues avec eulx iusques a ce quilz leussent

mis en sepulture a leur appetit. Quant ledit Lisander eut ouy la sapience a hõnestete dudit Sophocles/il ne voulut pas empescher les exsecques et funerailles dhomme si honnorable. Ledit Sophocles estoit en bruyt au temps de Cirus roy des Perses.

Sensuyt la lignee royalle des roys de Babylone signee par A.

De Salathiel. Chapitre.vii.

S. Mathieu chap premier.

Salathiel filz de Jeconias fut engendre en la captiuite de Babylone/tesmoing le premier de sainct Mathieu/auquel chapitre appert que la.iii^e. quatorzaine de la generation de Jesuchrist cõmenca audit Jeconias/leql estoit filz de Jeconias filz de Josias qui autrement estoit nõme Eliachin ou Joachin/cõme dit sainct Augustin. Duql est parle au.xxiii^e.chapitre du quart liure des Roys. Et mourut de malle mort/tesmoing le.xxii^e.chapitre de Hieremie. Apres leql regna son filz Jeconias dont cy faisons mẽtion q autrement est denõme Joachin. Et ne regna q trois moys en Hierusalem apres son pere: car il fut mene captif a prisonnier en Babylone auec sa mere a les autres nobles de la terre de Juda/tesmoig le.xxiiii^e.du quart des Roys/a le.xxxvi^e.de Hieremie. En lieu duql fut constitue roy son oncle Sedechias q autrement est nõme Mathatias. Quant cestuy Jeconias ou Joachin eut este long temps captif en Babylone il engendra Salathiel/dont maintenant faisons principale mẽtion. Et fut esleue grandemẽt audit pays/de laqlle esleuation peuẽt estre assignees plusieurs raisons/dont lune est de maistre Nicole de lyre sur le.xxv^e.du quart liure des Roys disant/que au tẽps que Nabuchodonosor fut insense et cõuersa entre les bestes lespace de sept ans/tesmoing le quart de Daniel: Son filz Euilmeradach fist infinis maulx. Pour laqlle cause son pere retourne en bon sens le fist detenir prisonnier en icelle prison ou estoit ledit Jeconias. En laqlle ces deux acquirent telle amytie ensemble que apres que ledit Euilmeradach iouyst du sceptre et puissance royalle/il le fist tirer hors de prison a lhonora grandement sur tous les princes de son royaulme. Le fist mãger auec soy a sa table/et luy ordõna prouision a gages pour viure le residu de sa vie. Et pource est dit au.xxv^e.du quart des Roys q Euilmeradach cõstitua le throsne dicelluy Joachin sur le throsne de tous les roys qui estoient auec luy en Babylone. Nicolas de lyre disoit en oultre q dieu voulut telle chose estre faicte affin q le cõseil de Hieremie fust approuue auoir este bon a vtile. Leql conseilla audit Joachin de soy offrir au roy de Babylone affin ql ne fust point occis. Secondement affin q la prophetie de Esaye en son.xiiii^e.fust acõplie sur Nabuchodonosor duquel estoit dit q par le cõseil de Joachin il seroit gecte hors de son sepulchre. Car par ladmõnestement dudit Joachin le dessusdit Euilmeradach roy de Babylone fist desfouyr le corps de son pere Nabuchodonosor a diuiser en plusieurs parties/a puis distribuer aux oyseaulx viuãs de charõgnes appellez vaultours/lesquelz oyseaulx sen allerent en parties a regiõs diuerses. Apres ce dist Joachin audit Euilmeradach. Maintenant ne dois point craindre ton pere: car iamais ne se peult ressusciter ne retourner se les parties q telz oyseaulx ont mange ne sont aincois reunies a assemblees. La.iii^e. raison est touchee par Burgẽsis ou lieu dessusdit/leql dit que telle sublimation et restablissement fut affin q la verite de la prophetie escripte au.xlix^e.de Genese/cestassauoir Non auferetur sceptrum de Juda zc. Ne fust point euacuee ne adnichillee: car se ainsi eust este le royaulme de Juda eust failly a cesse long tẽps deuant laduenemẽt de Jesuchrist. Laqlle chose est droictemẽt contre ladicte prophetie/cõsidere que apres leur retour de Babylone le sceptre de Juda fut continue plusieurs ans/cõme appert au tẽps des Machabees a de autres. Salathiel est interprete demãdant le seigneur ou arbre de dieu. Et nasquit en la captiuite cõme dit Bede lan du monde quatre mil six cens.xxxiiii.qui sont cinq cens.xlv.ans deuant la natiuite de Jesuchrist.

De lyre.

Nabuchodonosor diuise aux oyseaulx

Genese 49.

De Zorobabel. Chapitre.viii.

Zorobabel filz de Salathiel selon Bede nasquit en Babylone lan du monde quatre mille.vi.c.lix.cest cinq cens.xxv.ans deuant la natiuite de Jesuchrist. 4688
Et est interprete estrange trãslation/ou natif en Babylone: car Rabanus dit que ce nom Zorobabel est compose de trois motz hebrieux/dont zo vault autant cõme cestuy cy/ro cõme maistre/Babel cõme Babylone. Et ainsi vault autant cõme cestuy cy est maistre en Babylone. Car cõme est dit cy dessus il y nasquit/et puis fut prince

et ducteur du peuple iudaique en yssue de Babylone. ¶ Lan.xxii^e. du regne de Cirus monarche & seul prince oriental/ledit zorobabel cõmenca a reediffier le temple et lautel du sacrifice/tesmoing le.iii^e. chapitre du premier liure de Esdras/moyennant layde de Josue filz de Josedech souuerain prestre & euesque. Et fut le.vi^e. moys q̃ des Hebrieux est nõme tissery/leq̃l en partie correspond a Septẽbre & en partie a Octobre. Lan.ii^e. & second moys de ladicte yssue ilz firent les fondemens du tẽple/combien q̃ ilz ne acheuerent pas a cause q̃lz furent empeschez par les Samaritains qui aux princes des Perses residens es marches de Judee dõnoient grans dons dor et dargent affin q̃lz empeschassent les dessusditz/cõme appert au.iiii^e. chapitre du premier de Esdras/ pour laq̃lle cause fut louurage interrõpu iusques au.ii^e. an de Daire roy des Perses. zorobabel cõmenca reediffier le temple.

De Abiud. Chapitre.xiiii.

Abiud filz de zorobabel nasquit selon Bede lan du monde quatre mille vii.c.&.ix.cest.cccc.iiii.xx.& dix ans deuãt la natiuite de Jesuchrist. Et est interprete le pere dieulx/ou force de nostre pere : car cõme dit sainct Augustin en lomelie. Le peuple esleut icelluy a pere & prince en lieu de son pere zorobabel/lequel auoit enseigne au peuple la loy de dieu en Babylone & puis le cõduict en Hierusalem cõme est dit dessus. Cestuy Abiud estoit autrement nõme Mosola/cõme appert au.iii^e. chapitre du premier liure de Paralipomenon. En ce lieu ne doit point estre ignore que depuis Abiud dont maintenant faisons mention iusques a Joseph nest point trouue aucune hystoire en toute la Bible/ combien que plusieurs dient aucuns des Juifz auoir este studieux qui tresdilligẽment ont escript les genealogies descẽdãs de Dauid pour cõgnoistre la natiuite de Jesuchrist/lequel ilz attendoiẽt proceder dicelle lignee/parquoy sainct Mathieu a peu prendre le residu de ladicte genealogie esdictes escriptures iudaiques. On pourroit dire autrement en ensuyuant Vincent lhystorial en son.vii^e. liure chapitre.iiii.xx.&.viii. disant q̃ Herodes fist destruire & brusler tous les escriptz & hystoires dessusdictes craignãt q̃ la lignee royalle ne fust distinguee & discernee dentre les autres dont il eust este totallemẽt deboute/ parquoy fauldroit dire que sainct Mathieu eust par reuelation aucune chose quil ne peut point congnoistre par escripture : car les apostres et euangelistes nont point este moins enluminez du sainct esperit que les anciens prophetes comme est dit dessus ou chapitre de Adam. Parquoy appert q̃l ne repugne point a sainct Mathieu de auoir escript ceste genealogie/iacoit ce quil ne layt point trouue en escript. S. Augustin.

De Eliachin. Chapitre.xv.

Eliachin filz de Abiud nasquit selon Bede lan du monde quatre mille sept cens.lix.ce sont.cccc.xl.ans deuãt la natiuite de Jesuchrist. Et est interprete mon dieu le ressuscitera/ou mon dieu frere dieulx. La premiere de ces interpretations est dicte pource que dieu le donna a ses parens pour ressusciter & releuer la semence de sa genealogie. Par lan.ii^e. est propheticquement insinue et demõstre Jesuchrist qui deuoit proceder de sa lignee. Lequel Jesuchrist est dieu. Et auec ce est nostre frere en tant quil est vray hõme/cõme appert au pseaulme.xxi^e. ouquel est dit. Je narreray & racompteray ton sainct nom a mes freres & loueray ou meillieu de leglise/ cest a dire des apostres et chrestiens representans leglise/lesquelz par grãde vertu rendront vray tesmoignage de luy/tesmoing le quart chapitre des faictz apostolicques. Aussi icelluy Jesuchrist apres sa resurrection se apparut & mõstra tout vif a ses freres/cõme appert ou premier des actes des apostres &.xx^e. de sainct Jehan De cestuy Eliachin nest point trouue autre chose es escriptures/fors ce q̃ sainct Mathieu escript en son premier chapitre.

De Azor. Chapitre.xvi.

Azor filz de Eliachin nasquit lan du monde quatre mil huyt cens & neuf qui sont.ccc.iiii.xx.et dix deuant Jesuchrist cõme dit Beda. Et est interprete flesche de lumiere ou plasmation ou ayde/tesmoing sainct Augustin/ car il ayda le peuple duquel semblablemẽt il fut ayde. Parquoy est en oultre interprete auxiliateur ou voyant icelluy. Aussi par luy est figure Jesuchrist q̃ en mainte maniere est adiuteur & protecteur de son peuple. Premierement en remettant et pardõnant la coulpe & delict des penitens/laquelle chose icelluy seul peult faire/tesmoing

la premiere distinction des penitences. Secondement en adoulcissant et soulageāt les peines diceulx qui iniustement sont tourmentez/cōme il ayda Daniel/sainct Paul et infinis autres/parquoy est escript ou pseaulme.ix^e. Nostre seigneur a este tousiours refuge au poure hōme et son auxiliateur en tribulation. Tiercement il ayde en confortant et dōnant force a ceulx qui veullent surmonter leurs ennemys/comme il ayda a Ozias batailler contre les Philistiens/Arabes et Amonites/tesmoing le.xxvi^e.du second de Paralipomenon. Quartement en aydant les poures indigens et souffreteux/parquoy de luy est escript ou pseaulme.ix^e. Le poure hōme est laisse en ta main: car tu es voulentiers adiuteur et ayde a lorphelin. Quintement en deffendant ceulx qui se fient en dieu/et pource dit le psalmiste. Ayde nous beau sire dieu q̄ es nostre saulueur. Sextement en acomplissant et exaulcant les veux et prieres de ceulx qui le priēt deuotement. Pour ceste cause est escript ou pseaulme.xliii^e. Beau sire dieu lieue toy et nous ayde en nous deliurant et racheptant pour lhonneur de ton sainct nom. Et aussi ou.li^e.chapitre de Ecclesiasticque. Mon dieu seigneur et roy du ciel et de la terre ie confesseray a toy en te donnant louenge: car tu es celluy qui me as ayde.

Des euesques. Chapitre.xvii.

Cy dessus est parle daucuns euesques escriptz en la figure dessus mise. Et premierement de Jesu filz de Josedech et determine es chapitres de Salathiel et zorobabel: mais du second cestassauoir Eliachin et Joachin parle le iiii^e. de Judich/tesmoignant quil fut celluy qui au peuple Israelitique dōnoit admōnestemens et conseilz salutaires pour resister contre la tyrānie et cruaulte de Holofernes. En ladicte figure restent encores quatre grans prestres et euesques iusques a Onias pere de Symon le iuste/duquel est faicte mention ou cinquātiesme de Ecclesiasticque/et aussi au cōmencement de la figure ensuyuant. Ces quatre dessusditz sont Elizipthar/Judas/Johannes et Jadus qui espousa la fille de Saraballa. Diceulx euesques sera parle es temps des roys ensuyuans.

De la reedifficatiõ de Hierusalem et des tēples. Chapitre.xviii.

En la derniere figure dessus mise est aucunemēt paincte et pourtraicte la disposition de Hierusalem reediffiee apres le retour de captiuite. Et fut ceste reedifficatiõ faicte par Neemyas q̄ du cōmandement du roy y fut enuoye cōme duc et maistre des oeuures pour executer louurage/tesmoing le premier/second et tiers chapitres de Neemyas/esquelz chapitres et principallemēt ou.iii^e. est declaire cōment en la cite furent fais trois grans murs/desquelz le dernier auoit six portes/cōme appert clerement en la figure deuant mise. Item nous deuons noter en ce lieu que selon les escriptures sont trouuez trois temples auoir eu grant bruyt et renom. Desquelz le premier fut construit et ediffie par Salomon/cōme appert au.vi^e. vii^e. et.viii^e.chapitres du.iii^e.liure des Roys. Et estoit si magnificque q̄ iamais apres ce ne fut reediffie lequiualant:car on ne veoit riens par dedās sinon or pur. Le.ii^e.temple fut ediffie au mont Garizin lequel est note au.iiii^e.de sainct Jehan par la femme Samaritaine disant a nostre dieu. Noz peres ont adore en ce mōt Garizin. Et fut ediffie par Saraballa preuost du roy Daire. Car apres ce q̄ ledit Daire fut vaincu par Alexandre/ledit Saraballa se associa audit Alexādre et impetra de luy q̄ audit mont Garizin il ediffiast a Manasses frere de Jadus grāt euesque vng temple a la forme du tēple de Hierusalem. Le.iii^e.fut ediffie en Egypte par Onias frere de Symon/au tēps de Anthiocus le grant en la cite Elyopoleos en laquelle habitoit anciennement Putiphar prestre et pere de Asseneth femme de Joseph/tesmoing le.xli^e.de Genese.

S. Jehan.2.

Sensuyt la lignee des roys de Perse. Chapitre.xix.de Cābises.

Cambises filz de Cirus est en lhystoire de Judich nōme Nabuchodonosor. Et au liure de Esdras est aucunesfois appelle Artaxerses et aucunesfois Assuerus. Et fut le.ii^e.roy des Perses qui selon la verite hebraique commenca lan du monde trois mil.cccc.xxxiii. de la.lxi^e.olimpiade lan.ii^e.de Rōme lan.cc.xxii^e. de Tarquin lorgueilleux lan.xvi^e. Et de la.v^e.aage lan.lxi^e. Il regna monarche lespace de huyt ans seulemēt et durant la vie de son pere auoit regne sur Niniue et Babylone vnze ou douze ans/lesquelz ensemble font vingt ans qui sont le temps de son regne. Helinandus en son.xv^e. et aussi Valere au.xxxiiii^e.chapitre dit

que cestuy Cãbises fut tant severe et merveilleux iusticier que ung iuge iniuste q̃ mal avoit execute ses iugemens fut par luy sentencie et cõdãpne destre escorche et puis sa peau estre atachee sur sa chaiere ou il avoit fait ses iudicatures. Apres ce il cõstitua en iuge le filz dicelluy et le fist asseoir en ceste chaiere couverte de telle peau en disant. Pour iuger iustemẽt la peau de ton pere te soit en exẽple. Cestuy Cambises est celluy q̃ investigua et voulut scavoir la source et cõmencement du fleuve nomme le Nil/ pour laq̃lle chose congnoistre il alla si loing quil fut contrainct de manger ses compaignons/comme dit Lucan en son.xe. Toutesfois la glose sur le.iie. chapitre de Genese dit que le Nil cõmence assez pres de la mõtaigne Athlas. ¶ Cãbises en lan premier de sa monarchie et de son regne en Babylone lan.viie. interdict et empescha la restauration et reedification de Hierusalem: car il fut mal informe des princes de Syrie et de Fenice par leurs epistres et lettres missives que sil permettoit Hierusalem estre fortifiee les Juifz se rebelleroiẽt contre luy/resisteroiẽt a payer tributz et denyeroiẽt le passage de Syrie. ¶ En ce mesme an/tesmoing le premier chapitre de Judich. Il vainquit Arphaxat pres du fleuve Eufrates. Pour laq̃lle victoire fut son cueur et courage exalte et fort esleue: car lors il fut faict monarche et seul grant seigneur en orient. Puis cõmanda destruire toutes les ydoles et quil fust adore cõme dieu. Et pour avoir cause de guerre contre ses subiectz il augmenta leurs tributz par toutes provinces/cõme appert au premier de Judich. ¶ Lan.iie. de la monarchie dicelluy Cambises son cõnestable Holofernes vint avec grãde multitude de combatans contre Judee: mais finablemẽt fut vaincu et faict confus par la belle et plaisant Judich laq̃lle luy trencha la teste. En ces iours estoit en Bethulie ung grãt prestre nõme Eliachin ou Joachin filz de Jesu dont est parle dessus/duquel tesmoing Comestor il fut envoye pour donner au peuple admõnestemens et enseignemẽs salutaires/cõme appert au.iiiie. de Judich. Par ainsi il estoit nomme grant prestre pource q̃l estoit legat du grant prestre: car lors nestoit pas encores constitue en telle dignite considere quil commenca lan.vie. de Daire filz de ydaspes. ¶ Lan.iiie. de Cambises cõmenca ypias exercer tyrannie et violente domination a Athenes. Et Policrates pareillement en Samus/ tesmoing Eusebius. En cest an Mago imperateur et prince des Cartagiens trespassa. ¶ Lan iiiie. Cambises ayant en hayne les enchãteurs et devins leur fist coupper les oreilles/ pour laquelle cause sept diceulx occirent secrettement son filz/par ainsi a luy succederent deux diceulx qui estoiẽt freres et regnerent sept moys seulement ou ung an entier cõme dit Josephus. ¶ Lan.ve. les methaponthins/cest a dire doultre la mer deliberẽt de expulser de ytalie les autres grecz/tesmoing Justinus en son.xxe. livre. ¶ Lan vie. de sa monarchie qui est du mõde selon la verite hebraique quatre mil.cccc.xxxix. Cãbises augmẽta son royaulme en y adioustant Egypte/et par ainsi cessa de rechief le royaulme de Egypte lespace de cent et dix ans/durant lesquelz les successeurs de Cãbises la possederent iusques a lan.xie. de Daire filz de Xerses surnõme Nochus. Et fut lan du monde trois mil.v.c.l. Lors recõmenca la dinascie et souveraine puissance des Egyptiens qui en nombre estoit.xxvi. durant le regne de six roys et courant iusques au.xviiie. an de Artaxerses ochus qui obtint Egypte en boutant hors Neptanabus lan.xve. de son regne q̃ estoit lan du monde trois mil six cens. Ainsi fut le royaulme diceulx Egyptiẽs de rechef destruict lespace de.xxix.ans ou environ iusques au premier an de Ptholomee sother filz de Lagi qui apres le trespas du grant Alexãdre y regna cõmencant lan du monde trois mil six cens.xlii. En ceste maniere cõmenca Ptholomee la.xxviie. dinascie des Egyptiẽs durant le regne de douze roys contenãt cc.iiii.xx.et.xvi.ans/cestassavoir iusques au.xve. an de Octovian. ¶ Lan.viie. de la monarchie de Cambises estoiẽt en grant bruyt Anacleon et Phoales poetes liriciẽs/ Hippicus facteur de dictiers et chansons/et Xenophanes phisicien. ¶ Lan.viiie. et dernier qui est de la.lxiiiie. olimpiade lan premier fut selon Eusebius le cõmencement du renom de Pitagoras qui fut inventif du nom de philosophie et aussi de lart arismeticque et des consonances et doulx accordz de musicque/cõme est dit plus au long cy dessus. Et au.xxiiie. chapitre du quatriesme livre de Vincent hystorial. Par ce que avõs dit Pitagoras avoit este le premier qui se nomma Philosophe. Nous devons scavoir que anciennement y a eu deux manieres de Philosophes: Car les ungs estoient

Ung iuge escorche.

Du cõmencement le Nil.

Lorgueil de Cambises.

La fin de Holofernes.

Josephus.

Pitagoras inventif de philosophie.

nōmez yconobiques et demouroient en la terre qui maintenāt est appellee Grece. Et prindrent leur exorde et fondement au philosophe Thales/lequel comme dit sainct
S. Thomas. Thomas sur le premier de methaphisique fut le prince de philosophie speculatiue. Les autres furent philosophes ytaliques manans & habitans en la terre de ytalie qui anciēnement estoit denōmee la grande Grece & maintenant Puylle & Calabre. Ledit Thales disoit q̄ leaue estoit le premier cōmencement des choses. Apres luy Dyogenes & Anaximenes dirent semblable chose de lair/mais Hippassus & Eraclitus affermoient le feu pour sa subtilite estre le premier principe de toutes choses. En ce mes-
La fin de Cābises. me an comme dit Comestor trespassa Cambises retournant de Egypte.

De Emerides. Chapitre. xx.



Emerides magicien q̄ estoit lung des sept dont est dessus faicte mētion lan iiii^e. de Cambises obtint le royaulme des Perses apres la mort dicelluy et print en mariage Puthei fille dudit Cābises/mais ne regna q̄ sept moys seulement. En son lieu il substitua son frere qui estoit ieune/fort et elegant. En affermant icelluy estre le filz de Cirus & frere de Cambises lequel estoit nomme Mergus. Laq̄lle chose estoit possible & facille a celer: car en Perse nul ne peult auoir acces au roy ne entrer en sa maison sil nest des domesticques et familliers. Auec ce le frere de Emerides & ledit Mergus filz de Cirus estoiēt tressemblables parquoy ne pouoit pas tost estre congneue la difference entre eulx. Quoy plus/ledit Mergus auoit este par son frere Cambises occis es lieux secretz du temple/et ny auoit homme qui en sceust riens fors Emerides seulement. Ce frere ne regna que cinq moys/parquoy a luy & a son frere nest attribue que vng an de regne/lequel nest point compte entre les ans des roys de Perse/mais est incorpore au dernier an de Cambises.

De Daire. Chapitre. xxi.



Daire filz de ydaspes apres la mort des magiciēs dessusditz fut. vi^e. roy des Perses et cōmenca lan du monde trois mil. cccc. xlii. De Rōme. cc. xxxi. De Tarquin lorgueilleux & dernier roy des Rommains lan. xxiiii^e. & re- 4776 423
gna. xxxvi. ans. Cōme tesmoigne Vincēt lhystorial au. xxviii^e. chapitre de son quart liure/et Valere au. xliii^e. chapitre. Il fut prononce & proclame roy par le moyen de son cheual q̄ hennist deuant le poinct du iour & naissance du soleil. Lan premier de son regne il print a femme la fille de Cirus affin q̄ le royaulme retournast en sa lignee & famille. En ce mesme an zorobabel venāt de Hierusalem pour linterdiction & deffense de Cābises empeschant ledification du tēple fut de Daire honorifiquement receu & faict son amy & familier: car parauāt estoit ia venu a luy affin que il fust intercesseur enuers ledit Cābises pour reediffier le temple. Et quant il congneut icelluy Cābises estre hōme impersuasible persuada secrettement a Daire q̄l fist veu au dieu de Israel de restaurer son tēple & de rendre tous ses vaisseaulx sil pouoit paruenir a la courōne/laq̄lle promesse il tint cōme promise il auoit. Nonobstant les messagiers des princes voulans empescher telle reediffication et oyans icelluy Daire estre roy vindrēt a luy pour le destourner/mais zorobabel les surmonta & fut deuant tous grandemēt hōnore du roy: car il couchoit en la couchette du roy auec les deux autres cubiculaires. Lan. ii^e. quāt il eut faict aux nobles de sa maison vng grāt disner dōt est faicte mētion au. iii^e. chapitre du. ii^e. liure de Esdras. Il proposa aux gardes de son corps vne question/cestassauoir leq̄l est plus fort/le roy ou la femme ou le vin. Entre lesquelz custodes estoit ledit zorobabel le troisiesme/et absolut la question mieulx que nul/parquoy obtint sa requeste mieulx que parauāt/dont le roy Daire escript et commanda aux princes de Syrie/de Fenicie/de Libanus & a leur preuost sur peine de sus-
La reedification du tēple de Hierusalē. pension q̄lz apportassent aux Juifz boys de cedre pour acōplir & acheuer ledit edifice En oultre il renuoya par zorobabel en Hierusalem les autres vaisseaulx du tēple qui luy estoient demourez. Ainsi donc en ce deuxiesme an & vii^e. moys du regne de Daire on besongnoit curieusemēt a lacōplissement du temple lequel fut parfaict lan. vii^e. de Daire q̄ est du regne des Perses lan. xlvi^e. apres la premiere licence donnee par Cirus. Toutesfois dit Josephus q̄ tel an estoit le. xi^e. dicelluy Daire. De ce tēple est es-
S. Jehan. 2. cript au. ii^e. chapitre de sainct Jehan q̄l fut edifie en. xlvi. ans/lesquelz ans se doiuent cōmencer lan p̄mier de la monarchie de Cirus q̄ est lan q̄ il print Babylone & licēcia

les Juifz/tesmoing Henry de Hetuordia. Nonobstant ce q̃ Comestor cõmence les ans dessusditz lan premier de Cirus sur le royaulme des Perses. Apres la cõsommation du tẽple fut faicte la seconde dedicace le.xiiii^e.iour de Mars laq̃lle fut faicte au printẽps. En ce tẽple reedifie ministra premier Jesus grãt euesque ⁊ filz de Josedech lespace de quatre ans soubz le roy Daire filz de ydaspes. Il est vray semblable q̃ en ce tẽps les Hebrieux edifierent vne arche en la forme de la premiere/laquelle tesmoing Epiphanus fut par Hieremie occultee et couuerte en la montaigne Oreb. Et ne sera point veue iusques au iour du iugemẽt: mais ceste seconde fut finablemẽt auec le chãdelier trãslatee a Rõme entre les autres despouilles ⁊ butins prins en Hierusalem apres la passion de Jesuchrist. Depuis la premiere edification du tẽple faicte par Salomon iusques a ceste.ii^e.sont nõbrez cinq cens ⁊ dix ans ou.cccc.l.cõme dit Josephus Et depuis la reedification iusques a la natiuite de Jesuchrist sont nombrez cinq cẽs xvii.ans/⁊ iusques a sa passion.v.c.l. ¶ En cest an trespasserent Aggeus ⁊ Zacharias prophetes lesquelz furẽt enseuelis ensemble. ¶ Lan.xi^e.de Daire q̃ est du mõde trois mil.cccc.lii.fut lan de remission ⁊ iubile.xxx^e. En ce mesme an Eliachin q̃ autremẽt est nõme Joachin fut faict grãt euesque ministrãt en ceste dignite lespace de.xxxvi. ans. Ainsi fut le second apres la reedification du tẽple. ¶ Lan.xii^e.q̃ est de Rõme.cc. xiii. Tarquin lorgueilleux.vii^e. et dernier roy des Rõmains en lan.xxxv^e.de son regne fut expulse de Rõme et du royaulme/tesmoing sainct Augustin au.xv^e.chapitre du.iii^e.liure de la cite de dieu. Et Vincent hystorial au.xvii^e.chapitre de son quart liure. Cestuy Tarquin estoit autremẽt nõme Lucius tarquinus. Et cõmenca regner lan du mõde trois mil.cccc.xix. De Rõme.cc.⁊.viii. Par ainsi ny eut nulz roys a Rõme apres les sept dessusditz q̃ comprindrẽt.cc.xliiii.ans selon sainct Augustin au lieu dessus allegue. La cause de lexpulsion dudit Tarquin fut en partie pour loppression et violence q̃ son filz Sextus tarquinus commist contre la chaste dame Lucresse/dont parle Ouide en son premier liure intitule de Fastis. Et sainct Augustin ou.xix^e.chapitre de son premier liure de la cite. Quãt ceste bonne et hõneste dame eut este a force violee elle manifesta le cas a son mary Lucius collatin ⁊ a son oncle Junius brutus/⁊ puis par grant douleur parfonde ⁊ poignant iusques au cueur se occist de ses propres mains en disant. Jamais femme impudicque/corrompue ⁊ ribaulde ne viuera se elle veult prẽdre exẽple a Lucresse. Titus liuius racõpte en son premier liure q̃ apres ce son corps fut mõstre au monde affin q̃ il y eust plus vrgẽte cõmotion ⁊ inflammation contre le roy Tarquin q̃ lors tenoit le siege cõtre vne cite des Rutiliẽs nõmee Ardea. Quãt il voulut retourner il trouua les portes closes/dont inquieta plusieurs des Rõmains esperãt de recouurer son royaulme en quoy ne prouffita riẽs:car finablemẽt cõme hõme bãny vsa le residu de ses iours en vng lieu nõme Tusculum. ¶ En ce mesme an.xii^e.du regne de Daire cõmenca a regner Alexandre filz putatif de Philippe roy des Macedoniẽs autremẽt nõme Aminthas. Et regna.xliii.ans.x^e.roy des macedoniẽs. ¶ Lan.xiii^e.du regne de Daire q̃ est du mõde trois mil.cccc.liii. De la.v^e. aage lan.iiii.xx.i. De Romme.cc.xliii. De la.lxvi^e.olimpiade lan.ii^e.fut lan premier apres le regne des roys a Rõme/auq̃l an les senateurs gouuernerent la chose publicque lung apres lautre chascun lespace de cinq iours. Lors estant a Rõme Cipus exercant loffice de Pretor cõme dit Bede qui est cõme baillif ou preuost/dont fait Valere mention au.xxvii^e.chapitre. ¶ Lan.xiiii^e.de Daire les Rõmains en lieu dung roy creerent deux cõsules ou conseilliers q̃ ne demouroiẽt en tel office sinon vng an seulement. La cause pourquoy ilz estoient deux est affin q̃ se lung estoit mauuais ⁊ se vouloit mal gouuerner q̃l peust estre corrige de son cõpaignon q̃ auoit autant de puissance cõme luy. Et ne duroient q̃ vng an affin quilz eussent regard de non point soy acoustumer a exercer tyrãnie ne violence sur aucun Congnoissans que apres leur deposition ilz se repentiroient des maulx quilz feroient silz nestoient corrigez durant leur office. Ilz furent appellez consules ⁊ non pas roys: car a eulx principallemẽt appartenoit de bailler conseil et gouuerner par conseil/tesmoing ysidore au.ix^e.liure des ethimologies ⁊ chapitre des royaulmes. Junius brutus ⁊ Lucius tarquinus collatinus furent les deux premiers esleuz en consules: mais a Tarquin collatin ne demoura gueres celle dignite pource quelle luy fut ostee des Rõmains/lesquelz auoient en hayne tout

Jesus grant euesque.

De larche occultee en oreb

Josephus.

S. Augustin de la cite de dieu.

Lucresse.

Titus liuius.

Alexandre le grand.

Rome appelle Tarquin en souuenance de Tarquin lorgueilleux qui auoit este le dernier roy. Pour laquelle cause ledit Tarquin collatinus fut contrainct de vuyder Rome auec tout son patrimoine. Et nest point merueille se il fut ainsi depose: car Junius brutus ne luy fauorisoit en riens: mais auoit entre eulx enuie occulte et trahyson couuerte/ dont aduint que au premier furent esleuz cinq conseilliers/cestassauoir Brutus/Collatin/Publicola/Lucretius et Paluillus. Desquelz Lucius Valerius Publicola fut premier successeur dudit Collatin. Comme dit Orose en son second liure ledit Brutus fut esleu. cc.xliiii. ans apres la fondation de Rome. Et fut tant seuere et grant iusticier que il fist batre et decoller ses enfans pour garder la chose publicque et pour maintenir lhonneur de la presidence en quoy il estoit constitue. ¶ Lan. xvi^e. du regne de Daire/qui est lan. iiii^e. apres la fin des roys/Tarquin dessusdit edifia vne cite assez pres de Rome quil nomma Tusculum ou il vesquit lespace de. xiiii. ans. ¶ Lan. xviii^e. du regne de Daire/ou selon Orose lan. xx^e. trespassa Lucius Valerius publicola qui ia auoit este quatre fois esleu en loffice de conseillier. A lheure de son trespas estoit si indigent que pour le enseuelir et mettre en terre les citoyens et bourgeois de Rome assemblerent et cueillirent deniers entre eulx. Et par ainsi furent ses funerailles faictes des deniers de la chose publique. ¶ Lan. xix^e. Daire fist guerre contre Archirus roy des scithes ou des gothz pource quil auoit refuse le mariage de sa fille. ¶ Lan. xxii^e. du regne dicelluy Daire qui est apres le regne des Romains lan. ix^e. fut a Rome cree et ordonne vne nouuelle dignite quilz denommoient dictature/et est plus grande et plus excellente que conseillier: mais semblablement a puissance imperiale. Marcus Valerius fut le premier qui en telle dignite fut promeu. Ysidore dit au liure. ix^e. et chapitre des royaulmes que les dictateurs furent creez des Romains le. v^e. an apres lexpulsion des roys. Et duroit leur empire et domination lespace de cinq ans. Ainsi estoient dictz dictateurs comme princes et maistres du peuple/ausquelz estoit licite de faire aucuns edictz et instituer loix. ¶ Lan xxiiii^e. qui est lan. xii^e. apres la fin des roys selon Eusebius estoient en grant bruyt Democritus philosophe/Eraclitus et Anaxagoras phisicien. Nonobstant ce que aucuns afferment que cestoit au temps de son filz Xerses/lesquelles oppinions sont toutes compossibles. ¶ Lan. xxvii^e. du regne de Daire/qui est lan. xv^e. des roys finis a Romme Gelo obtint et surmonta les Syracuses/lequel tantost apres auec toute sa lignee trespassa/comme appert en Valere. Ce mesme an estoit lan de remission et iubile. xxix^e. ¶ Lan xxx^e. Marcus Valerius qui autrement estoit denomme Curiolanus pource quil auoit surmonte les Curioles fut expulse et boute hors de la cite.

Orose.

Tusculu cite.

La dignite de dictature.

Ysidore.

Sensuyt des philosophes et des poetes. Chapitre. xvii. de Aratus astrologien.



Comme dit saint Augustin au. xv^e. liure et. xxiii^e. chapitre de la cite de dieu. Aratus astrologien auec Eudoxus se vantoit dauoir compris et escript tout le nombre des estoilles. En laquelle chose est reprins dudit sainct Augustin: car cest contre lauctorite escripte au. xv^e. de Genese/ou il fut declaire a Abraham quil est impossible de nombrer toutes les estoilles du ciel: car il est impossible de les veoir. Es liures de cestuy Aratus est trouuee ceste belle sentence escripte au xvii^e. des faictz des apostres/cestassauoir In christo viuimus mouemur et sumus/cest a dire nous tenons nostre vie/nostre estre et nostre mouuement de Jesuchrist/laquelle sentence allegue lapostre en tesmoignage de verite quant il escript aux Atheniens. Cestuy Aratus viuoit au temps de Daire roy des Perses.

In christo viuimus: mouemur et sumus

De Eudoxus astrologien.



Eudoxus grant astrologue florissoit semblablement au temps dudit Daire roy des Perses/lequel pour congnoistre a son appetit les mouuemens et cours du ciel et des estoilles monta en la sommite dune haulte montaigne.

De Democritus. Chapitre. xviii.



Democritus philosophe comme dit Aulus gelius au liure des nuyctz acticques auoit vng pere riche qui pouoit substanter et repaistre lost et compaignie des gens darmes du roy Xerses/auquel pere ne voulut pas succeder en richesses affin quil peust plus liberallement vacquer et entendre aux estudes/ mais retint seulement vne petite somme telle quil suffisoit pour soy entretenir a lestude

en laissant tout le residu de son patrimoine a la disposition des citoyens. Puis alla en Athenes pour estudier/ou il se fist creuer les yeulx affin q̃l eust ses cogitatiõs ꝛ entendemens moins empeschez. Nonobstant dit Laertius q̃ la cause pourquoy il les fist creuer fut affin q̃l ne veist point les biens que auoiẽt les mauuais hõmes. Tertulianus dit quil saueugla pource q̃l ne pouoit veoir les femmes sans concupiscẽce. ysidore dit en son. viii^e. quil amplia lart magicque apres zoroastes quãt la medicine de ypocras estoit en bruyt ꝛ renom. Dicelluy ple Senecque au liure des benefices disant. Quant Cesar luy eut dõne plusieurs deniers/ledit Democritus cõmenca a rire et puis dist quil se esmerueilloit de la follie de Cesar cuydãt le faire muer son courage pour si peu de chose cõme estoit argent: car il nestimoit riens richesses. De la constance dicelluy parle Tulle ou liure des questiõs tusculanes. Quant il cheut es mains de ses ennemys cõgnoissant q̃l estoit en dãgier de mort ne luy challoit de q̃lle mort il mourust: car il disoit q̃ la vie molle ꝛ sans trauail est vne mer morte. Aussi il tolleroit ꝛ portoit constãment improperes et parolles iniurieuses/ et pource de luy dit Senecque en lepistre iiii.xx.ꝛ.xvi. escripuãt a Lucillus q̃ Democritus souloit dire bien ꝛ elegãment/cestassauoir q̃ les langages des folz ꝛ mesdisans ꝛ les ors qui sont procedez du vẽtre sont en vng mesme lieu/cest a dire q̃ autant en emporte le vent. Dõc est grãt follie de craindre destre diffame de personnages infames. ypocras medecin apprĩt de luy vng enseignemẽt/cestassauoir q̃ le poulx ꝛ veine du cueur est esmeu ꝛ se gouuerne selon les affectiõs et passions du corps. Quãt il fut interrogue quelle difference il ya entre les hõmes et bestes brutes. Respondit. Sentir ꝛ sagemẽt congnoistre. Icelluy Democritus estãt en vng disner ꝛ voyant vng hõme rusticque ne dire mot/luy cõmenca dire. Tu tiẽs cecy seulemẽt des sages. Ses sentẽces ꝛ dictz moraulx sont telz. Il est plus cõuenant ꝛ hõneste de soy restraindre ꝛ mõstrer chiche que dauoir gaing au detriment dautruy: car parcite ꝛ restriction faicte par necessite est remede ꝛ medicine contre perte ꝛ dõmage. — Diogenes laertius. — Senecque. — ypocras. — Sentence notable.

Des philosophes. Chapitre.xxiiii.

Le philosophe Eraclitus asian surnõme Socino cõposa liures si obscurs q̃ les estudians ny pouoiẽt riens comprendre/parquoy il fut par les philosophes surnõme Eraclite le tenebreux. Telles sont ses sentẽces. Vng iour est semblable ꝛ egal a tous. Item nous descendons deux fois en vng mesme fleuue ꝛ ne descendons point. Son oppinion est q̃ les dieux estoient cõposez de feu. En oultre que lame est vne estincelle de le sence ꝛ nature de lestoille. Heschilus poete tragedien natif de Sitilie mourut par vng cas merueilleux/tesmoing Valere en son ix^e. liure disant comme il estoit vne iournee alle soy esbatre hors les murs de la cite ou il demouroit. Aduint que vne aigle portoit vne grande lymace ou moule de mer esperant la mettre sur vne pierre pour la rompre ꝛ puis manger la chair qui estoit dedãs/en vollant ladicte lymace ou moule eschappa des piedz de laigle et cheut sur le chief de Heschilus qui estoit sans cheueulx/dont receut tel coup quil en mourut/ finablement il florissoit ou temps de Daire roy des Perses.

De Xerses roy des Perses. Chapitre.xxv.

714 488 Xerses filz de Daire ꝛ de la fille de Cirus fut le.vi^e. roy des Perses. Et cõmenca a regner lan du mõde trois mil.cccc.lxxviii. De la.v^e. aage lan c.ꝛ.v. De lolimpiade.lxxii^e. lan.ii^e. De Rõme.cc.lxvii. Apres lexpulsion des roys a Rõme.xxv.ans. Et regna lespace de.xx.ans ꝛ cinq moys/cõme recite Valere au chapitre.lvii. Il fut tant luxurieux ꝛ querãt ses plaisances quil proposa par edict publicque grant pris ꝛ remuneration a celluy qui seroit inuentif de nouuelle maniere de voluptez. ¶ Lan premier de son regne il entretint la guerre que son pere auoit cõmencee cõtre Grece/ꝛ la soustint lespace de cinq ans. Selon Comestor il fut celluy dont est faicte mention en la.x^e. vision de Daniel lequel brusla Athenes. En cest an fut Aristides philosophe gecte hors du pays/pource que il estoit trop iuste. ¶ Lan.ii^e. du regne de Xerses y eut a Rõme si grande ꝛ enorme pestilence que la cite fut presque toute depopulee. ¶ Lan.vi^e. fut la vierge Popilia enfouye toute viue pource q̃lle auoit rõpu sa virginite. ¶ En lan.viii^e. il se disposa de guerroyer par mer cõtre les Atheniẽs. ¶ Lan.xi^e. Eliasib.iii^e. euesque des iuifz apres la consommation du temple cõmenca a exercer telle dignite/en laq̃lle il vesquit lespace de.xxxii.ans. — Valere.

Lan.xvi^e^.de Xerses apres la fin des roys rõmains lan.xl. Quintius ou Quirinus cincinatus dictateur fort renõme fut appelle des chãps & de la charrue/et constitue en tel hõneur/leql y acquist nobles victoires & fist de beaulx faictz darmes/dont fait mẽtion Valere au.xvi^e^.& xix^e^.chapitres. En ce tẽps tesmoing Eusebius es cronicques florissoiẽt Pindarus/Sophocles/Euripides & Erodotus hystoriẽs/& aussi faisoit ypocras medicin. Lan.xix^e^.Perdicas.xi^e^.roy des Macedoniẽs commenca son regne durant lespace de.xxviii.ans. Item a Rõme Symia vierge cõsacree a Vesta trouuee en fornication fut ensouye toute viue. Xerses en lan.xx^e^.de son regne apres plusieurs batailles faictes cõtre les grecz cõmenca a estre contẽne & desprise des siẽs/dõt sa maieste vint petit a petit en declinant. Lan.xx^e^.& moys.v^e^.fut traystreusement meurdry du preuost de sa maison appelle Arthabanus/lequel regna sept moys en lieu de luy/lesquelz acõplis Artaxerses noble adolescẽt filz dudit Xerses occist le dessusdit Arthabanus. Sur ce pas fault caultement lire Josephus disant que Xerses par affection paternelle ayma les Juifz/& ql enuoya Esdras en Hierusalem. En oultre q̃ Neemyas fut son bouteillier/combien q̃ ledit Neemyas tesmoigne quil estoit despẽsier du roy Artaxerses. Item dit Josephus q̃ en ce mesme tẽps Joachin estoit grãt euesque/auquel succeda son filz Eliasib/& puis Joyade/lesquelz euesques gouuernoiẽt le peuple. Car selon Comestor les souuerains prestres auoient en Judee la charge de gouuerner/comme auoiẽt este soubz les iuges iusques a Saul Et puis soubz les roys iusques a la mort de Sedechias. Ainsi doncq̃s furent gouuernez par euesques iusques a Herodes ascalonite. Dudit Xerses est trouue es hystoires que il conquesta Egypte que son pere auoit perdue/& quil destruist Grece. En son temps tesmoing Comestor nasquit Socrates philosophe athenien/duquel le pere estoit nomme Marmorarius.

De Socrates. Chapitre.xxvi.

Chapitre plein de belles doctrines.



SOcrates grant philosophe athenien disciple de Archelaus et maistre de Platon fut le premier inuẽteur des ethiques & sentences moralles. Il circuyt toutes regiõs du monde iusques a sa vieillesse pour acquerir sapience/et pource que en apprenant sestoit tousiours repute poure/en enseignãt autruy se reputa & fist tresriche. Et combien ql fust tressage/toutesfois il ne se reputoit point scauoir riens. Parquoy cõme escript monseigneur sainct Hierosme a Paulinus il disoit souuent ceste proposition/cestassauoir Je scay bien vne chose/cest q̃ ie ne scay riens/cõme tesmoigne Senecque en lepistre.lxxiiii^e^.escripuãt a Lucillus. Il fut tant studieux & vertueux q̃ pour bien ordonner et corriger ses meurs il applicqua tout son entendement/en disant q̃ souueraine philosophie est scauoir distinguer les biẽs dauec les maulx. Aussi dit Tullius au liure des questions tusculanes que Socrates euocqua & tira la philosophie du ciel & mist es citez. Ysidore au premier des Ethimologies dit q̃ Socrates fut premier inuentif de ethiques/cest a dire de science moralle pour corriger & bien ordõner ses meurs & conditiõs/affin q̃ mieulx & plus vertueusemẽt il vesquist. Et diuisa ethiques en quatre parties q̃ sont les quatre vertus de lame: cestassauoir prudẽce/iustice/force & attrempance/ desquelles vertus il estoit tant plein q̃ pour seminẽce & excellence dicelles on le disoit auoir vne vertu supernaturelle. Aulus gelius au.v^e^.liure dit dicelluy q̃ aucunesfois a este veu estre tout droict et immobile depuis vng matin iusques a lautre sans regarder ne ca ne la: mais cõme vng hõme pensif & a demy transy. Il estoit de si grande attrẽpance q̃ en tout le tẽps de sa vie iamais ne fut trouue malade. Et pose que en aucun tẽps de pestilence la greigneur part des Atheniens perist/iamais nen estoit infect ne entame: car en luy nauoit nulle tache de voluptez. Il disoit a plusieurs. Vous nappetez a viure sinon pour boire et manger: mais moy par opposite ie ne boy ne mãge sinon affin que ie puisse viure. En luy auoit tant de paciẽce ql estoit inuincible & puissant a soustenir toutes tribulatiõs & iniures: car en ses disputations estoit aucunesfois frappe & mocque/mais il prenoit tout en pacience. Et cõme tesmoigne Laertius au liure de la vie des philosophes. Vne fois aduint ql recent vng coup de pied dont sesmerueilla fort vng quidam considerant sa paciẽce/auql il dist. Se vng asne meust regibe iamais ne leusse fait cõuenir en iugemẽt/pourquoy doncq̃s ne porteray ie aussi bien paciẽment les coups des hõmes cõme des bestes irraisonnables. Senecque dit en son.iii^e^.liure parlant de ire. Quant vng hõme

S. Hierosme.

Tulle.

Socrates diuisa les ethiques en quatre vertus moralles.

Pacience de Socrates.

luy dõna colee ou iouee rigoureusemẽt/il ne respondit autre chose sinon ql estoit marry de ce q̃ les hõmes ne scauent quãt ilz doiuent user darmes & de violence. Ung signe de ire & de marrisson estoit en luy: cestassauoir a baisser sa voix en son courroux & parler peu. A le regarder il se monstroit q̃ en luy nauoit nulles passiõs/et toutesfois estoit moult passiõne & subiect a vices: mais sur tous hõmes dominoit sur ses passions & sesforcoit de refrener par raison les impetuositez dicelles. Pour ceste cause ung de ses disciples nõme Zephirus subtil phisonomien/cest a dire q̃ congnoissoit les conditions des hõmes en les regardant en la face fut mocque de ses cõpaignons/pource ql auoit dit q̃ leur maistre Socrates auoit phisonomie & figure destre vicieux/laqlle chose leur estoit incogneue & incredible cõsiderees ses vertus. Quãt ledit Socrates entẽdit telle altercation il sentencia q̃ ledit Zephirus auoit certain iugemẽt & q̃ la chose estoit ainsi cõme il auoit declaire/mais raison dominoit en luy/parquoy ses passions nauoiẽt nul effect. Sa face ne luy changeoit en riens pour qlque aduersite q̃ suruint. Quãt aucun venoit a luy disant/tel dit mal de toy/disoit pource ql na point apprins de bien parler il mesdit. Ung autre vint disant. Ung tel te iniurie. Respõdit/non fait: car en moy ne sont point les vices & obprobres dont il parle. Ledit Socrates disoit ql estoit necessaire a lhõme destre aucunesfois mocque/& de ouyr les broquars dont usent les detracteurs parlans de luy: car se lhõme cõgnoist en soy regner les vices & broquars dont il est farce il sen corrige/sinon ne luy en doit challoir. Les Atheniẽs voulans augmẽter la multitude de leur peuple q̃ estoit pery par la pestilence & mortalite firent edict & ordõnance q̃ tout hõme auroit deux femmes pour auoir propagation et multiplication de lignee/parquoy Socrates en eut deux comme les autres/cestassauoir Xantipe & Mucro niepce de Arittops/lesquelles tensoiẽt souuent lune cõtre lautre/tesmoing sainct Hierosme cõtre Jouinian dont Socrates se mocquoit & ryoit dicelles/disant qlles estoiẽt moult folles de soy combatre pour lamour de luy veu ql estoit hõme tresord/ auoit le nez camus/le front chaulue & sans cheueulx/les espaules velues & les crins mal ordõnez. Quãt elles considererẽt les mocqueries/elles lassaillirẽt impetueusemẽt/& ainsi toute la bataille tourna sur luy. Entre les autres fois sa femme Xãtipe apres lourdes tensons desirant soy venger de luy & estant en la chãbre haulte & luy au dessoubz gecta du pissat & autre eaue orde & puante sur la teste dudit Socrates/leql incontinent se torcha le mieulx ql peut & nectoya sa teste sans mot dire sinon. Je scauoye bien que apres telz tõnerres cherroit de la pluye. Aulus gelius dit en son.iiii^e. liure quãt Alchipiades linterrogua pour qlle cause il ne gectoit hors de sa maison sa femme Xãtipe la noyseuse/& q̃ continuellemẽt ne faisoit ne iour ne nuyct q̃ tenser. Respondit. Pource que ie la souffre & endure en ma maison ie me acoustume & exercite de porter plus facillement lobprobre & iniure q̃ on me pourroit faire dehors. Laertius dit Quant ledit Alchipiades sesmerueilloit de rechief cõment Socrates pouoit soustenir telles clameurs & impropères de sa femme. Respõdit. Jay acoustume de les tollerer/parquoy ien suis aussi fait cõme sont ceulx q̃ continuellemẽt oyent une roe ou autre chose cryer. Laqlle pour lacoustumance ne leur est point dure a porter. Et puis dist audit Alchipiades. Mais toy cõment peulx tu permettre tes oyes & tes iars cryer ainsi laidement. Respond Alchipiades. Mes oyes & iars me font tous les ans beaucoup de prouffit: car ilz pondẽt des oeufz/dont procedent les grãs oysons q̃ ie mãgeue a la saison. Aussi dist Socrates Ma femme Xãtipe porte de beaulx enfans ou ie prens grãt plaisir & passetemps. En oultre il disoit ql tenoit aussi a grande peine la cõpaignie de sa femme cõme fait le palefrenier ses cheuaulx effrenez & sans bride: mais cõme le palefrenier dominãt sur ses cheuaulx fait diceulx a son appetit/ainsi fuis ie quãt ie puis iouyr de ma femme Xãtipe. Aulus gelius dit q̃ icelluy Socrates eut aucuns filz dicelle Xantipe semblables a leur mere en conditions/mais disconueniẽs au pere: car ilz estoient inconstans/vagabondz & murmuratifz/et neãtmoins ledit Socrates viuoit pacificquement auec eulx. Aussi il auoit ung seruiteur argueux & enclin a faire noyses & courroucer son maistre/ mais il estoit paciẽt de tout. Dicelluy seruiteur dit senecque ou.x^e. liure de ire. Quãt tel seruiteur le offensoit & marrissoit il differoit la correction en autre tẽps en disant. Se ie nestoye marry ie te batroye. Il endura paciẽment long tẽps tresgriefue pouurete/principallemẽt touchant le gouuernement de sa famille. Brief il estoit inuincible &

Responses notables.

Edict dauoir deux fẽmes.

S. Hierosme.

Senecque.

insuperable par molestes ⁊ persecutions/contēpnent ⁊ desprisent des biēs mondains.
Pour ql̄que mutabilite de fortune ou en bien ou en mal ne se muoit point: car iamais
en aduersite ne se monstroit plus triste ne plus desplaisant q̄ en prosperite. Et par op/
posite en prosperite napparoissoit point plus ioyeulx que en aduersite. Archelaus roy
des Perses pria vng iour ledit Socrates ql̄ vint a luy ⁊ quil luy dōneroit grās biens.
Auql̄ respondit Socrates ql̄ ne vouloit point aller a luy pour receuoir aucuns biēs les
quelz il ne luy scauroit rendre ne restituer: car il craignoit destre contrainct a prendre
chose ql̄ neust point voulu auoir/et aussi qui ne fust point decente ne conuenante a son
estat. Dont ledit Socrates q̄ estoit en sa liberte ne se vouloit point rendre subiect a ser
uitude/cōme dit Senecque au. v^e. liure des benefices. En ce mesme liure dit Senec/
que. Lors q̄ plusieurs des disciples dudit Socrates assemblerent pecunes chascun et
selon sa faculte pour luy donner/entre iceulx estoit Echines poure ⁊ indigent disciple
qui dist a son maistre. Je nay riens pour te dōner/ie suis indigent ⁊ souffreteux/non/
obstant ie te dōne tout ce que iay/cestassauoir mon corps/et pource fais de moy ce ql̄ te
plaira. Respōd Socrates. Tu mas dōne vng beau don/⁊ pource iay intention de toy
rendre meilleur q̄ ie ne tay prins premieremēt. Epuleyeus escript que Socrates auoit
acoustume de admōnester ses disciples ql̄z se mirassent et regardassent souuent leurs
faces en vng mirouer/affin que ceulx qui se delecteroiēt en leur beaulte procurassent
curieusement de non souiller ne ordir par villaines meurs la beaulte de leurs corps.
Aussi affin q̄ ceulx en qui estoit turpitude et laide disposition de corps se efforcassent
de la couurir pour acquerir louēge ⁊ vertu. Cōme racompte Theodericus iacoit ce
quil fust en sciēce souuerain sur tous philosophes/il estoit tāt studieux ql̄ nauoit point
de honte de apprēdre des femmes ce qui luy sembloit vtile a philosophie. Quāt il fut

Enseignemēs pour estre riche.

interrogue de aucun hōme indigent quelle chose deuoit faire le souffreteux q̄ na gue/
res de biens/⁊ a indigence de plusieurs. Respond. Se ses biens ne luy suffisent il doit
estre suffisant pour iceulx en viuant escharsement. Cōme vng garson detracteur in/
terroguoit ledit Socrates en disant ql̄ luy apprint les reigles de sapience. Respondit.
Deux enseignemens touchāt ce te sont necessaires. Lung est q̄ tu te taises. Et lautre
est que tu apprēgnes a bien parler. Il fut interrogue q̄ cest de hōme sans science. Res/
pondit/que cest vne prouince sans roy. On luy demāda en oultre quelle est la substāce
de beatitude. Respondit. Dōner biens a gens dignes ⁊ qui le vallent. Quāt on linter/
roguaq̄lle vertu est viuant. Il respōdit. La chose qui nest point trop/cōme sil voulsist
dire/que vertu principallement est es moyēnes choses. En apres vng ieune filz se con

Les dangiers q̄ sont en mariage.

seilla a luy sil deuoit prendre femme a mariage/ou du tout en tout sen abstenir. Respō
dit. En lung ⁊ lautre souffriras griefue penitence: car se tu ne te maryes tu seras seul
et nauras nulz enfans/⁊ par consequent ta generation finera/dont vng estrāgier sera
ton heritier. Se tu prēs femme tu entreras en vne sollicitude ⁊ chagrin perpetuel/en
vng monceau de querimonies/en approbration ⁊ reproche du douaire/au grief despri
sement de tes affins/orras le caquet de la mere de ta femme/seras en souspeson de ta
femme selle se fait point habiter daultre q̄ de toy. Et q̄ pis est tu nourriras les enfans
desquelz tu seras incertain silz sont tiens ou non. En oultre on linterrogua en quelle
chose peult aucun acquerir bōne renōmee? Respondit. Se tu ne fais sinon choses bon
nes ⁊ hōnestes et parle peu. En apres on linterrogua de quel pays il estoit? Respōdit.

Tulle.

Du monde tesmoing Tulle au. v^e. liure des questiōs tusculanes: car il se reputoit ci/
toyen de toute region sans a soy nulle approprier. Vne iournee Socrates auoit aucūs
hostes ausquelz il auoit appareille vng petit soupper dōt fut reprins dancun son amy/
mais respondit. Se mes hostes sont bons ⁊ mes amys/ilz ne sen courrouceront point/
mais prendront en gre. Silz sont mauuais il ne men chault deulx. Aucuns de ses dis
ciples voulans soy departir de luy/le prierent quil leur apprint quelque bon enseigne/
ment pour scauoir soy gouuerner ⁊ maintenir/dont leur commanda venir auec soy en
vng lieu destourne/puis appella sa femme q̄ estoit au sollier ou chambre haulte en luy
cōmandant de gecter en bas vaisseaulx pleins de miel ⁊ dhuylle/dont sesmerueillerēt
grandement les disciples dessusditz/parquoy leur dist. Se en voz maisons vous auez
telle puissance de telle chose cōmander ⁊ faire vous viurez heureusement. Cōme est
recite au. viii^e. liure de Policraton. Ledit Socrates en sa vieillesse apprint musicque

disant ql ne seroit point parfaict philosophe sil ignoroit ladicte science. Et cõme il fut redargue daucuns disans. Nas tu point honte destudier et aller a lescolle en ta vieillesse: Respondit. Cest plus grãt infamete a lhõme de riens scauoir quãt il est vieil q̃ ce nest de vouloir apprẽdre. Et pource il admonestoit tousiours les hõmes de prouffiter et apprendre en lexercice destude disant. Se vous estes de nature bons vous serez encores meilleurs par science et dignes de estre promeuz et esleuez a plus grãs biens/ et se vous estes naturellement mauuais vostre doctrine occultera vostre infamete. Il commandoit euiter et fuyr en conuis et disners ceulx q̃ boiuent et mãgent sans auoir fain ne soif. Et disoit que ceulx q̃ acheptoient les choses tẽporelles quilz nont point esperãce dy paruenir. Il sesmerueilloit de ceulx qui font les ymages de pierres entant q̃ ilz sesforcent de en faire aucunes semblables aux autres hõmes/ mais nen font nulles qui leur ressemblent. Des notables prouerbes dudit Socrates sensuyuẽt aucuns. Au matin fault soy conseiller/ et au soir penser de la vie. Fais les negoces dautruy en telle facon q̃ tu ne oublies point tes besongnes. Courroux et hastiuete sont cõtraires en conseil: car par trop legier cõseil on se repent. Le cõmencement de amytie est bien parler/ mais mal dire est lentree de discorde. Lamy est acquis en long temps et perdu en peu dheure. Auec son amy fault auoir brief langage/ mais longue amytie. Qui requiert chose difficile/ il la nye a soymesmes. Esiouys toy du plaisir q̃ tu as fait a autruy plus que celluy que len te faict: car par ce que dõnes tu acquiers gloire/ mais quãt tu prẽs tu te mõstres subiect a necessite. Ne soyes point ioyeulx du mal dautruy/ monstre ce q̃ tu veulx qui te soit monstre. La parolle que as ouye seul soit tenue secrette enuers toy Se tu fais bien tu aydes a toymesmes. Les biens de fortune doiuent estre tẽperez par iustice et equite. Et ceulx de iustice doiuent estre moderez par attrempance. Loffice de lhõme bon et iuste est scauoir souffrir/ et a nully faire iniure. Le malicieux ouurier faict la chose bõne estre laide. Celluy q̃ veult vser de sa puissance sur autruy doit premierement purger sa conscieẽce affin q̃ en luy ne soyent point congneuz les delictz ql corrige et condãne: car cest chose inutile a vng hõme de vouloir cõmander et dominer sur les autres quãt sur soymesmes ne peult pas auoir domination. Se tu as doubte en aucune chose ne la fais point/ et euite ce q̃ ton entendement te deffend. Se tu veulx paix ne fais nulle mẽtion de guerre. Il vault mieulx soy garder q̃ auoir paour. Et si est plus vtile auoir honte q̃ estre espouente. Lindigẽce est laide q̃ procede dorgueil. Fais prouffit a ton amy en telle maniere q̃ ne faces point ton dõmage. Use du tien en telle facon que nayes point necessite des biẽs dautruy. Plusieurs perdent ce q̃ est a eulx en appetant les choses estrãges. Veille quant le temps le requiert/ ensuys lart hõneste que as apprins. Prens la charge du tien plus tost q̃ de lautruy. Le labeur est grief dont ne sensuyt nul effect. Il fault auoir maniere et mesure a acquerir et garder pecune/ marrisson double la malheurete. Quant tu te courrouces a ton filz rappaise toymesmes. A vng filz modeste et attrẽpe nest iamais grief le cõmandement de son pere/ pose quil soit impossible. Pecher est chose moult laide/ mais est tresgriefue et deshõneste de pardonner au pecheur et de le laisser impugny. Pense a ta conscieẽce plus que a ta renõmee: car le renom peult estre deceu/ et non pas la conscieẽce. Felicite est tousiours subiecte aux aduersitez. Dõmage ne procede gueres sinon de habondãce. Garde toy destre serf a luxure et a ton appetit desordõne. Apprens ce q̃ tu oys/ et approuue et loue ce que tu doys croire. Escheue lymagination de deffendre querelle iniuste. Ne permetz point destre deceu par imprudẽce ne conuoitise. Tien indubitablemẽt ta promesse. Celluy a qui tous entendent possede les biẽs du peuple. Qui na point honte de son delict il double son peche. Il est difficile de assembler iniure auec pacieẽce. Dis aux mauuais chose q̃ leur soit agreable/ et fais ce ql te semble expediẽt. Il ne appartient point de louer lhõme en sa presence/ ne blecer la renõmee de labsent. Tu demandes en vain ayde et deffense de ceulx a q̃ as desseruy de souffrir peine et tourment. Attendz receuoir dautruy tel bien q̃ luy auras fait. Victoire sans aduersaire est contre louẽge. Les yeulx et oreilles du cõmun sont meschans et mauuais tesmoings. Ce nest pas chose hõneste de parler de ce q̃ est laid et infame a faire. Euite deshõneste gaing cõme ton dõmage. Soyes longuement a deliberer et bien penser en toymesmes/ et puis execute tost. Fais plus q̃ tu ne dis. Lhõme ne vit pas qui ne pense sinon a viure. Nauoir nulle puissance/ est au-

Socrates vieulx desira apprẽdre musicq̃.

Prouerbes notables.

tant cõme chose morte. Nauoit aucun soing faict lhõme ressembler a celluy q̃ est hors du sens. Mange et boy affin que viues bien/mais ne desire pas estre en vie seulemẽt pour boire et mãger. Office de sage est soy garder de cheoir en aucun cas et danger. Et se dauẽture il aduient riens le porter vertueusemẽt. Lhõme ne peult estre iuge auoir force de courage se auec ce il na sapiẽce: car vertu sans sapience est reputee temerite et follie dãgereuse. La vertu croist en oyãt autruy. Felicite est tousiours subiecte a enuie dont misere seulement est exempte. Enuieux sont de telle nature q̃ sil estoit possible a eulx dauoir yeulx et oreilles en toutes citez/ilz seroiẽt tourmẽtez des biens et prouffitz de tous les hõmes du monde: car les enuieux font autant de gemissemẽs et de pleurs que les hõmes heureux ont de prouffitz et de ioyes. Celluy qui na riens ne peult riẽs perdre/celluy est peu indigent qui ne conuoite gueres. Lauaricieux souffre tousiours aucun dõmage et tourment sil ne gaigne aucune chose. Il nest femme au monde si bõne en quoy ny ait aucune chose a dire. Cõme il nest riens plus excellent ne a priser q̃ la femme benigne. Il nest riens plus cruel q̃ celle qui est inceste et qui a mauuaise teste Doncq̃s de tant que la femme sage et bõne se expose et employe mieulx pour le salut de son mary. Par opposite celle qui est male demande et desire plus tost la mort et deliurance du sien. Par ainsi il nest riẽs plus moleste ne plus aigre q̃ la femme quãt elle veult executer sa voulente et malice en vsant de sa teste. Et aussi il nest nul tel passetemps quãt elle veult vser de sa doulceur et de son art. Doncq̃s pour conclusion la femme est vng refuge seur en vng tourment de peine infinie. La femme chaste quiert et eslit de courage hõneste lhõme et non pas des yeulx par concupiscence/mais celle q̃ est impudicque demãde et appete la beaulte de lhõme pour acõplir ses desirs. La femme belle et folle est vng tẽple de beau regard fonde sur vnes latrines et chambres priuees.

Vng seul bien est discipline et science.

Socrates dont souuent auons parle recõmandoit grandement solertie/cest a dire perspicacite et subtilite dentendement/disant q̃ cestoit tresbõne possession. Aussi disoit que au monde nauoit principallement que vng bien/cestassauoir discipline et science. Par opposite quil ny auoit q̃ vng mal/cestassauoir ignorance et asnerie. En oultre il disoit quen richesses et generosite/cest a dire noblesse de lignagr seulemẽt ny auoit riens de honneste. Aussi que tel est lhõme que son affection demonstre et declaire/cõme tesmoigne Valere en son. vii^{e}. liure. Il enseignoit q̃ on ne deuoit riens demander aux dieux sinon ce q̃lz congnoissent a nous estre necessaire et vtile: car les hõmes impetrent souuent leur dõmage/considere que lentendemẽt de lhõme enuelope de tenebres fait aucunesfois prieres aueugles/appete richesses q̃ a plusieurs ont este cause de mort/conuoite hõneurs qui ont mene infinis hõmes a mauuaise fin/demãde grans mariages qui ont aucunesfois renuerse les maisons et fait trebuscher du hault au bas. Ces choses bien considerees la voulente de lhomme doit soy desister de trop se arrester a telles choses q̃ sont cause de tous ces maulx futurs/et se mettre a la discretion et arbitre des dieux celestes: car ceulx q̃ ont acoustume de facillement donner aucuns biens peuent assez congnoistre ce qui nous est necessaire. Oultre les sentences et prouerbes dessusdictes en dirons encores aucunes/dont lune est telle. Le chemin compendieux et necessaire pour paruenir a gloire est de viure en tel estat que on desire destre cõgneu. Aucun luy demãda sil reputoit point Archelaus roy des Perses heureux/considere quil estoit si bien fortune. Respondit. Je ne scay: car iamais ne parlay a luy/ puis dist. Ne le peulx tu scauoir sans ce? Respondit. Nẽny/veu que ie ignore combien il est bon et sage: car il est miserable sil est iniuste. Il fut apres interrogue touchant deux hõmes/dont lung estoit riche et puissant et lautre impotent/leq̃l diceulx estoit le greigneur? Respondit. Celluy est digne destre prepose q̃ est le plus vertueux. Ledit Socrates fut accuse aux Atheniẽs/pource q̃l se mocquoit et denyoit le chesne/le chien et le bouc estre dieux/lesquelz estoient adorez des Atheniens/dont il fut prins et detenu trente iours en prison/en laq̃lle il se monstra auoir vne merueilleuse constance: car ne la prison ne la crainte de la mort ne peurent iamais perturber son courage ne viaire. Il y eut aucun qui luy notifia q̃ les Atheniens lauoient condãne a mort/auquel il dist. Et leur nature les a

Cicero.

condãnez. Tulle dit au premier liure de deuination quãt Socrates estoit en la garde publicque il predist a Tricon son familliER que apres trois iours il mourroit: car il auoit veu en son dormant vne dame dexcellente beaulte q̃ lappelloit en disant ce ver

de Homere. Tertia te pitela tempestas leta locabit. Cest a dire q̃ au.iiie.iour il seroit loge autre part cõme il aduint. Aussi Valere en son.viie.quãt par les Atheniẽs il fut iuge de boire du venin il ne sen soucioit en riens: car il ne craignoit point la mort. En prenant ledit breuuage de la main du bourreau & le mettant ia en sa bouche. Sa femme Xãtipe q̃ estoit assez pres cõmenca a cryer. Helas vous faictes mourir lhõme innocent. Leq̃l respondit. Nes tu pas celle q̃ me cõtrainctz de aymer plus a mourir q̃ de viure/cõme sil voulsist dire & soustenir que ouy. En ceste maniere mourut Socrates empoisonne lan de son aage.iiii.xx.& xviii.auq̃l an il composa vng tresnoble liure. Apres sa mort les Atheniens se repentans de la mort de si vaillant homme condamnerent a mort ceulx qui auoient procure le faire mourir. Et puis constituerent au temple son ymage laquelle ilz firent toute dor. Il trespassa es iours de Assuere roy des Assyriẽs. Et estoit principallement en grant renom lan.xle.de Artaxerses. Homere. Valere. Fin de Socrates.

De Anaxagoras philosophe. Chapitre.xxvii.

Anaxagoras philosophe asian florissoit en Athenes au tẽps de Xerses roy des Perses/en laquelle cite il estudia en philosophie lespace de trente ans & fut auditeur et disciple de Anaximenes et maistre de Archelaus. Ledit Anaxagoras auoit si grãt desir a lestude q̃ iacoit ce quil fust moult riche et eust de belles possessiõs/toutesfois il laissa tout & fist loingtains voyages pour estudier a son plaisir. Valere en son.viiie.liure racõpte quant il retourna a ses terres/possessions & heritages et les trouua desertes & inhabitees/il dist. Je ne seroye pas saulue ne sain se mes possessiõs ne fussent peries. Quãt il estoit vne iournee disputant auec ses escolliers/vng messager vint a luy disant q̃ son filz estoit trespasse. Pour laq̃lle nouuelle ne se departit point des disputations. Valere dit en son.ve.q̃ a vng message semblablemẽt annoncant la mort dung sien filz il respondit. Tu ne me annonces riens de nouueau/& a quoy ie ne me attendisse bien:car entant q̃ ie lauoye engendre ie congnoissoye assez q̃l estoit mortel. Vng quidam linterrogua vng iour pourquoy il estoit ney en ce monde. Respondit. Pour contẽpler le soleil & la lune. A vng autre q̃ luy reprochoit q̃l estoit bãny de Athenes/il respõdit. Non suis/mais ilz sont priuez & bãnis de moy/cõme sil voulsist dire que les Atheniens estoiẽt plus obligez & auoient plus a faire de luy q̃l nauoit deulx. Tulles narre au premier des questions tusculanes/que Anaxagoras vieil & vse fut interrogue de lung de ses amys sil vouloit point estre porte en son pays deuant sa mort pour mourir mieulx a son aise. Respondit que tout luy estoit vng: car en q̃lque lieu que on soit/le chemin est large pour aller aux enfers. Valere recite en son.viiie.liure que aucun luy demãda quel hõme il iugeoit en ce monde estre heureux? Respõdit. Nul de ceulx q̃ tu cuydes/mais celluy est heureux que tu reputes malheureux: car nully habondant en honneurs et richesses ne doit estre repute tel/mais principallement le laboureur dung petit chãp q̃ nest point ambicieux. Brief lhõme incongneu est plus heureux que celluy qui par ses richesses acquiert grant renom. Cestuy Anaxagoras fut souuerainemẽt studieux/dont escript plusieurs choses touchant le mouuement du ciel/le cours des estoilles et la nature des choses. Et vesquit.lxxii.ans. La maniere & cause de sa mort fut telle. Il disoit que le soleil estoit vne pierre pleine de feu/dont les Atheniẽs ne furent pas contens:car ilz hõnoroient & adoroient le soleil comme dieu/ parquoy ilz le incarcererent et luy firent souffrir infinis maulx et tribulations. Et puis finablement le empoisonnerent. Cicero.

De Themistodes philosophe. Chapitre.xxviii.

Themistodes philosophe prince tresnoble de Athenes se porta si vaillamment en la bataille q̃ les Atheniẽs eurent cõtre Xerses roy des Perses q̃l demoura victorien dont il deliura Athenes dudit Xerses. Pour laq̃lle victoire il acquist grãde gloire/dont ses compaignõs bourgeois de Athenes formerent vne enuie sur luy si merueilleuse q̃l fut cõtrainct de senfuyr en exil cõme bãny & miserable. Finablemẽt vint a refuge audit Xerses q̃l auoit parauãt vaincu/duq̃l il fut honorificquemẽt receu apres ce q̃l eut acoustume le langage persique. Ledit themistodes estoit dentendemẽt moult docile/& de memoire ferme & recente: car luy estãt a Athenes auoit charge sur infinies besongnes. Et toutesfois il cõprendoit & auoit tousiours souuenãce des noms de tous ses citoyens. Lors q̃l estoit au palais du roy Xerses

en ung conuy a disner ou plusieurs se iouoiẽt a chãtoient/il fut inuite de faire comme les autres. Respondit ql ne scauroit chanter. Pour laqlle responce il ne fut repute que ung asne/parquoy luy fut demãde quelle chose doncqs il scauroit bien faire. Respõdit que il feroit bien la chose publicque q̃ est petite deuenir moult grande/tesmoing sainct Augustin en une epistole. Comme est recite au premier liure de Policraton il disoit q̃ les maistres et les gouuerneurs de la chose publicque ne deuoient point estre presens ne iouer a aucuns ieux qui monstrent legierete de courage/affin q̃ len ne dye point de la chose publicque qlle se ioue a cause diceulx personnages esquelz doit estre grauete. Ung hõme ayant une seule fille a maryer se conseilla a luy sil la deuoit bailler a ung poure hõme q̃ estoit orne a plein de prudence/ou a ung riche cõpaignon en qui ny eust nulle experiẽce. Respondit. Je ayme mieulx lhomme indigent de pecune q̃ la pecune indigente de lhõme/cõme sil voulsist dire q̃ ceulx en q̃ na nulle prudence ne sont point hõmes parfaitz entant qlz nont nulles vertus qui sont requises a la perfection de lhõme. Il fut en oultre interrogue de quel hõme la voix luy estoit plus agreable. Respondit. Le lignage de celluy qui descripra a chantera mon art a ma science: car il estoit sur toutes choses conuoiteux de gloire. Xerses establit ledit Themistodes pour estre son connestable/a principallemẽt contre les Atheniens/lequel congnoissant leur totalle destruction et perdition se contre eulx il alloit/il desira boire le sang dung thoreau apres lequel il mourut incontinẽt. La cause pourquoy il desira sa mort/estoit affin ql ne fust point traystre au roy qui lauoit receu benignement. Aussi affin ql ne fust point oppugnateur ne destructeur de son pays/iacoit ce quil en eust este boute hors villainement.

S. Augustin.

Cõment lon doit aymer le pays propre.

De Aristides philosophe. Chapitre. xxix.



Aristides philosophe florissant au tẽps de Xerses roy des Perses fut hõme tresdiscret/dont narre Tulles au. iii^e. liure des offices q̃ quant Themistodes eut gage la bataille sur les Perses/il dist en plain cõseil des Atheniẽs quil scauoit aucune chose moult salubre et vtile a la chose publicque/laqlle nestoit point a dire en cõmun/parquoy demãdoit aucun particulier auec lequel il cõmunicquast a traictast dicelle. A ce fut cõmis Aristides/dont maintenãt faisons mention/auql dist Themistodes ql estoit possible de occultement brusler les nauires des Lacedemoniẽs estans au port/laqlle chose faicte iceulx Lacedemoniẽs seroiẽt rõpus. Quãt Aristides entendit ceste intention il vint a la congregation ou il narra q̃ le conseil de Themistodes estoit moult vtile/mais nestoit gueres hõneste. Les Atheniens oyãs tel rapport iugerent lors q̃ sil nestoit point hõneste a grãde difficulte seroit il vtile/parquoy ne fut point mis a execution. Ung hõme q̃ de nouueau auoit este esleue en richesses inuita ledit Aristides pour disner auec plusieurs autres philosophes. Ausqlz parlans de diuerses matieres celluy q̃ les auoit inuitez proposa une question en se mocquant/ce stassauoir pourquoy de diuerses febues lune blanche lautre noire est faict chauldeau a saulse dune mesme couleur/dont Aristides fut moult indigne/et luy dist. Respons semblablement. Pourquoy de blanches et noires escourgees et bastons sont engendrees et faictes semblables taches. Et par ainsi luy qui nauoit point crainct de mocquer les philosophes se teut quant il congneut estre mocque dung sage homme.

De Euripedes. Chapitre. xxx.



Comme Boece tesmoigne le poete Euripedes reputoit lhomme estre heureux qui nestoit point passionne de luxure. Ung autre poete nõme Altestides a luy se occuperent une fois lespace de trois iours par maniere de passe temps a composer vers/durant lequel espace Euripedes composa trois vers seulement a lautre cent dont il se glorifioit grandemẽt a se mocquoit de Euripedes en le redarguãt de sa negligence/parquoy ledit Euripedes dist. Tu dis vray maintenãt que ie me suis efforce de faire mon pouoir/a toutesfois nen ay fait que trois a toy cẽt/mais une chose ya que tu ne dis pas: car les tiens ne dureront q̃ ces trois iours/et les miẽs dureront perpetuellemẽt/cõme sil voulsist dire/cent vers q̃ tu as fais ne sont de nulle valleur/parquoy nen sera faicte nulle memoire: mais des miẽs qui sont cõposez en grauete a hault stille sera souuenãce perpetuelle. Cestuy Euripedes estoit tãt cher et tant ayme de Archelaus roy des Perses que il scauoit tout le conseil et secret dicelluy. Il fut finablement desire des chiens en retournant en sa maison a vet ant de

Euripedes tue de morsures de chiens.

soupper de auec ledit roy/dont il fut tant marry que par despit & marrisson il tondit & arracha les cheueulx de sa teste/comme dit Ualere en son.ix^e.liure.

De Artaxerses. Chapitre.xxxi.

4795 404 Artaxerses macrocir filz de Xerses occist vaillamment Artabanus q̃ auoit occis son pere. Par ainsi regna.viii^e.roy des Perses durãt lespace de.xl. ans & trois moys/commencant lan du monde trois mil.cccc.iiii.xx.&.xix. De Romme.cc.iiii.xx.&.viii. De la.v^e.aage cent &.xxvi. De la restauration du tẽple lan.lvi. Apres la fin des roys a Rõme lan.xli. ¶Lan premier du regne de Artaxerses furẽt esleuz a Athenes Pericles & Sophocles ducz & cappitaines pour aller contre les Thebains & Lacedemoniens. De ces deux/cestassauoir de Pericles et Sophocles est parle dessus bien amplement. ¶Lan.iii^e.fut lan de remission et iubile.xxxi. ¶Lan.v^e. Esdras prophete aaronite florissoit en grant bruyt enuers les Juifz. Et selon aucuns estoit autremẽt nõme Josedech q̃ fut pere de Jehu & de Malachie. Il repara la loy bruslee des Caldees/& aux liures de la Bible adiousta aucune chose du sien/sicõme les tiltres des pseaulmes & plusieurs autres choses ou Pentatheucon/cest a dire es cinq liures de Moyse. Aussi en osta ce qui luy sembloit superflu. En oultre il fut inuentif de nouueaulx signes & figures des lettres dont estoient plus faciles a escripre & prononcer/pour laquelle cause il fut denõme le scribe legier & plein de velocite. Semblablement on dit q̃l fut celluy qui bailla aux Juifz la maniere descripre de la dextre en la senestre/lesquelz parauant escripuoient en la forme que laboureurs labourent leurs terres. Aussi ilz escripuoiẽt en procedant du cornet senestre au dextre/et puis en retournãt du dextre au senestre/en signe dequoy est le messel en chantant la messe trãsporte du coste dextre au senestre. Et en ce est figuree la translation de la foy qui premierement estoit en la dextre/cest a dire es Juifz/& puis est allee a la senestre/cest a dire aux gentilz & payens qui ont este cõuertis & fais chrestiens. Et finablement retournera aux dessusditz Juifz en la fin du mõde. ¶Lan.vi^e.fut a Esdras par Artaxerses donne licence de retourner en Hierusalem/affin quen la loy par luy reparee il edifiast & instruist son peuple q̃ ia estoit retourne en Hierusalem au tẽps de Daire filz de ydaspes & oncle de Artaxerses: car tous les Juifz comme est dessus dit nestoient pas allez en Hierusalem au temps de Daire. Aussi Artaxerses enuoya epistres aux princes q̃ estoient oultre le fleuue/affin q̃lz ne feissent nulz empeschemẽs mais aydassent ausditz Juifz/tesmoing le.vii^e.du.ii^e.liure de Esdras. ¶Lan.vii^e.de Artaxerses yssirent hors de Babylone les Juifz qui y estoient demourez. ¶Lan.x^e. Permenydes & Empedocles cõmencerent a florir & auoir grãt bruyt. ¶Lan.xii^e.du regne de Artaxerses/de Rõme.cc.iiii.xx.&.xix.les Rõmains enuoyerent a Athenes ambassadeurs pour auoir deulx les loix cõposees par Solon/lesquelles furent apres ce escriptes en douze tables/comme appert en la.iiii^e.aage. ¶Lan.xiii^e.du regne de Artaxerses et de la fin des roys Rõmains lan.lx^e.selon Eusebius en ses cronicques furent a Rõme creez & ordonnez dix hommes pour transcripre & trãslater en latin les loix de Solon: Lesquelles ilz misrent en douze tables/cõme dit ysidore au.v^e.liure et premier chapitre des Ethimologies. ¶En cest an cessa a Romme lempire & domination des deux consules/en lieu desquelz dix hõmes puissans gouuernerent/& estoit telle dignite nõmee en latin Decemuiratus qui en francois approche de ce mot dixannier. ¶Lan.xvii^e.de Artaxerses florissoit Gorgias leontinus rethoricien bien fame et renomme. Et nest pas Gorgias epirota. ¶Lan.xx^e.de son regne il donna licence a Neemias daller en Hierusalem/tesmoing le.viii^e.chapitre de son liure. ¶Enuiron ce tẽps Jadus ou Joyadus filz de Eliasib fut faict grant euesque ministrant au temple ou temps de Mardochee. Aussi en ce temps estoient en grant bruyt ces philosophes zeno/Aristarcus/Crates ou Cratinus/Ferredites/Bactilides/Aristophanes/ypocras/desquelz dirons aucune chose.

Esdras prophete.

Pourquoy a la messe lon mue le messel au coing de lautel.

Les loix de Solon.

La fin des cõsules rõmais ausquelz succeda la dignite decemuiratus.

Sensuyt des philosophes medicins. Chap.xxi.de ypocras medicin.

Ypocras medicin triumphoit a Athenes au tẽps de Artaxerses roy des Perses. Et cõme dit Aulus gellius il detestoit souuerainemẽt les voluptez & delectations inutiles. Sainct Hierosme en lepistre.liiii^e.narre q̃ quant il receuoit aucun en disciple/il le faisoit iurer quil garderoit silence en sermon et es lecons/

S. Hierosme.

mãsuetude et hõnestete en alleure/en habit ꝛ en meurs cõme il lenseigneroit. Il estoit petit en corpulence de tresbelle forme/grant chef/graue et tardif a se mouuoir. Auoit beaucoup de pẽsees/parloit peu/ne mãgeoit gueres/ꝛ quant il se reposoit il regardoit la terre/ꝛ vesquit.iiii.xx.ꝛ.xvi.ans. Sainct Hierosme es questiõs de Genese racõpte dune femme souspesonnee de adultere/pource q̃ elle auoit enfante vng tresbeau filz q̃ ne ressembloit en riẽs ne a elle ne a son mary/parquoy on la vouloit pugnir. Lesquelles choses paruenues a la congnoissance de ypocras il les admonnesta de regarder se au lict de la femme y auoit point aucune paincture ou ymage semblable audit enfant laq̃lle y fut trouuee/parquoy on deliura icelle femme de ladicte souspeson. ysidore au iiii^e.liure de ses ethimologies parlant dicelluy dist. Apollo fut premier aucteur et inuenteur de lart de medicine en Grece/laq̃lle fut consequẽment ampliee et augmẽtee par Esculapius filz dudit Apollo. Mais quãt il fut frappe dung coup de fouldre dõt il mourut/lart ꝛ cure de medicine perit auec son maistre/laq̃lle art fut apres ce longuement ignoree/parquoy on nen vsa point lespace de cinq cens ans iusques au temps de Artaxerses roy des Perses ou elle fut par ypocras renouuellee. Ces trois medecins furent inuẽtifz de trois especes de medicine/dont la premiere est dicte methodique/de laq̃lle fut Apollo inuentif. Par telle on na point consideration aux proprietez des elemens/ne au tẽps/ne aux aages des hõmes/mais seulemẽt aux maladies quant a ce qui touche la substãce ꝛ essence dicelles ꝛ baille remedes selon ce q̃ la chose le requiert et q̃ luy semble estre bon pour le salut du pacient. La.ii^e.est dicte empirique/cest a dire experience des cures ꝛ guerisons diuerses dont Esculapius fut linuenteur. Mais la iii^e.est logique/cest a dire rationelle: car par icelle doiuẽt estre considerees la diuersite des regiõs ꝛ des aages/la qualite ꝛ cause des maladies/par lesquelles choses on rend la raison de lexperiẽce. Vne fois fut a Athenes telle infection de lair q̃ la pluspart perissoit de pestilence. Ypocras ce considerant fist coupper ꝛ abatre tous les chesnes qui estoiẽt a lenuiron de la cite/puis fist faire grans ꝛ merueilleux feux a lentour dicelle/moyẽnant lesquelz cessa la dessusdicte infection ꝛ la maladie par consequẽt/par ainsi fut pourueu au salut des hõmes. Pour laq̃lle prouision voulurent les Atheniens adorer ledit ypocras cõme dieu. En quoy ne voulut soy consentir/parquoy ilz esleuerent sa statue ꝛ representation comme lymage des dieux. Ledit ypocras fut vne fois questionne de choses laides ꝛ ordes/a quoy ne respondit riẽs/dont dist celluy qui linterrogoit. Pourquoy ne respondz tu a ce q̃ on te demãde? Respondit lors. A tes questions ne fault autre response sinon soy taire seulemẽt. Les prouerbes ꝛ belles sentences dicelluy sont telles. Seurete auec pourete est plus a eslire que nest crainte auec richesse. Celluy euite indigẽce q̃ se contente de suffisance. Qui veult estre en sa liberte ne conuoite point ce quil ne peult auoir. Qui veult auoir ce quil desire ne vueille q̃ ce qui est possible. Qui veult en ceste vie viure pacifiquemẽt soit semblable a celluy q̃ est inuite a vng disner ꝛ rend graces de tous les biens que on apporte sur table et ne murmure de riens. Il escript plusieurs liures moult elegans/desquelz les tiltres sensuyuent.

Apollo p̃mier inuenteur de medicine.

Trois especes de medicine.

Le moyen dõne p ypocras pour euiter la peste.

Les puerbes de ypocras.

Le liure de la loy. Le liure de lintroduction. Le liure des dogmates ꝛ enseignemẽs des dix traictez. Le liure de humaine nature. Le liure de la nature du fruict procedãt du vẽtre humain. Le liure de anathomie. Le liure des regiõs. Le liure de lepidimie. Le liure intitule defermatus qui vault autant comme maison de oignement ou medicine des medicins. Le liure des secretz. Le liure de prenosticques des signes de vie et des diuerses maladies ꝛ aussi de diuerses santez. Le liure des indices ꝛ iugemẽs des maladies causees sur les signes des estoilles. Le liure des signes secretz du iour de la mort ꝛ de la sepulture. Le liure des signes secretz de mort soubdaine. Le liure de loperation de medicine. Le liure de la conseruation de sante. Lepistre enuoyee au roy Archilaus. Le liure de laccroissement des humeurs. Le liure de phlebothomie. Le liure du regime des maladies agues. Le liure de la cure et guerison des os du chef. Les amphorismes. Et le liure de la maladie des femmes.

De Stilbon/Crates ꝛ zeno philosophes. Chapitre.xxxiii.

STilbon philosophe ꝛ maistre de Crates eut bon bruyt en lachademie escolle. Quãt par fortune il eut tout perdu/cestassauoir son pays/sa fẽme ꝛ ses enfans Democritus luy demãda sil auoit riẽs rescoux. Auq̃l respõdit quil portoit sur

soy tous ses biẽs/nõpas sur ses espaules/mais en son entendemẽt duql estoit la sciẽce.

De Crates philosophe.

Crates philosophe thebain et auditeur de Stilbon fut maistre de zeno. Saict Hierosme en sa premiere epistre dit ql gecta dedans la mer vng grãt poix de or & dargẽt en disant. Allez vous en arriere de moy faulses richesses/iay plus cher de vous noyer & destruire que destre par vous noye & destruict. Il luy sembloit ql ne pouoit posseder vertus & richesses tout ensemble. Senecque ou premier liure de ses epistres dit que ledit Crates voyant vng adolescent et ieune enfant qui secrettement sen alloit linterrogua quil faisoit tout seul. Auquel respondit. Je parle en part moy/ puis dist Crates. Or garde que tu ne parles auec vng homme mauuais. S. Hierosme.

De zeno.

Zeno eticensis disciple de Crates inuẽteur de la secte stoique et maistre de Socrates vesquit cent & huyt ans/durant leql tẽps iamais ne cessa de estudier. Valere racõpte dicelluy en son.iii^e.liure disant/pource q en son pays ne pouoit vser ne iouyr de sa liberte a son appetit/il desira estre en la cite Agrigentine q de long tẽps estoit fort greuee et opprimee de la crudelite du tyrant q y habitoit esperant quil persuaderoit tellement ledit tyrãt que de sa cruaulte se desisteroit & appaiseroit/mais pour luy ne fist riẽs/parquoy il appella les nobles de la cite en les enflammãt dauoir courage & desir de deliurer la chose publicque de telle tyrãnise. Quant icelluy tyrant congneut telle entreprinse il conuocqua tout le peuple au marche & lieu publicque/et cõmenca cruellement tourmẽter ledit zeno. En soy enquerant qui estoient les participãs & consentans a telle conspiration. A ses demãdes ne respondit riens zeno dont il rendit tous les prochains & amys dudit tyrant estre souspesonnez de telle chose. De la il fut griefuement gehainne & persecute/durant lesquelles persecutions il ne plora ne gemit en riens/ mais enhorta le peuple par telle facon que toute la cite se tourna pour luy/se esleua contre leur tyrant et puis le lapida. Senecque au liure de la transquilite de courage dit que quãt luy fut annonce que tous ses biens estoiẽt peris en la mer/il dist. Fortune veult & me cõmande par ce de estudier philosophie plus a mon ayse. Cõme il vcit le mary et la femme bauereaulx & pleins de caquet il leur commenca a dire. Quant vous deux estes seulz cõment peult vne maison vous receuoir et soustenir/considere que auez tant de babil. Telles sont ses sentences. La parolle que toy seul as ouye ne doit passer oultre. Cõgnois que lhõme ayant langage emmyelle & plein de flaterie est vng las pour te deceuoir. Il dist vne fois a vng grant bourdeur. Se tu te oyoyes de mes oreilles cõme ie te escoute tu ne diroys plus mot. ¶ Il y eut vng autre zeno duql Valere faict mention disant que lors quil estoit tourmente par le tyrant dont il auoit conspire la mort il dist quil vouloit notifier les compaignons coulpables de son vice/mais que audit tyrãt il parlast a part. Soubz ceste esperance il fut mis hors du trauail et gehainne/puis faignant parler audit tyrant il mordit son oreille par telle facon quil ne laissa point aller sa prinse fors en se priuant de vie et arrachant ladicte oreille. Valere. Senecque.

De Daire roy des Perses. Chapitre.xxxiiii.

4776 423



Daire surnõme Nothus estoit filz de Artaxerses macrocit ainsi surnõme/cestassauoir Nothus ou bastard pource quil estoit engendre et natif de sa concubine. Et cõmenca regner lan du monde trois mil.v.c.xl. De Rõme.ccc.xxix. De la.v^e.aage.c.lxvii. Depuis le cõmencement du regne des Perses.c.xxxvi. Apres la reparation du tẽple.iiii.xx.&.xviii.ans/et apres les roys definis a Rõme.iiii.xx.&.viii.ans. Il regna.xix.ans/& est le.iii^e.nõme Daire apres Daire roy des Medes & oncle de Cirus/mais est.ix^e.roy des Perses. ¶ Lan.iiii^e.du regne de Daire nasquit Platon q est lan.xlv^e.de la natiuite de Socrates. ¶ Lan.v^e.tesmoing Eusebius estoit en grãt bruyt Alcipiades disciple de Socrates & gouuerneur de Athenes duql parle sainct Augustin & Boece de cõsolation en son.iii^e.liure et prose.viii^e. Il se tua soymesmes/cõme appert par le.ii^e.liure des posteres. ¶ Lan.xi^e.Egypte se osta de la subiection des Perses. Et commenca la.xxvi^e.dinascie et souueraine puissance des Egyptiẽs/durant la vie de six roys/dont le.vi^e.estoit nõme Nectanabus qui par Platon philosophe.

Artaxerses aussi fut expulse de son royaulme lan.xv^e. de son regne. ¶ Lan.xvi^e. Jo-hãnes filz de Joyada obtint la souueraine dignite des iuifz apres son pere/en laq̃lle il ministra lespace de.xlvi.ans/par ainsi fut.v^e. depuis la consommation du temple.

De Architas tarentin. Chapitre.xxxv.



Rchitas philosophe tarẽtin maistre de Pitagoras ꝛ de Platon cõme dict aucuns florissoit en icelle partie de ytalie/laq̃lle de aucuns estoit anciẽnement nõmee la grãde Grece. Tulles ou liure de vieillesse narre dicelluy que en la presence de Platon il enseigna q̃ au monde ny auoit nulle pestilence plus capitale ne plus dõmageable a lhomme q̃ est volupte corporelle/considere que dieu na donne a lhõme chose plus noble ꝛ plus excellente quest son entendement/ auquel nest riens plus opposite que sensualite ꝛ volupte corporelle:car elle a desirs effrenez sans mesure et irraisonnables/dont se ensuyuent trahysons de pays et destructions de la chose publicque/attendu q̃l nest nul vice ne peche a quoy ne incite telle affection de volupte desordonnee. Tulles ou liure de amytie dit q̃ ledit Architas disoit que nature ne ayme nulle chose solitaire/ꝛ que se aucun montoit aux cieulx ꝛ veoit la nature du mõde ꝛ la beaulte des estoilles et ne trouuoit nul amy ne compaignon a qui il peust reueler son courage ꝛ declairer ce quil auroit veu/il reputeroit telhomme malheureux ꝛ sans plaisir ne soulas. Valere en son.ix^e. liure dit dicelluy que vne iournee il se courrouca a vng sien seruiteur/ꝛ dist. Je te feroye a ceste heure cy souffrir vne grãde peine ꝛ tourment se ie nestoye courrouce: car il vouloit plus tost laisser son homme impugny que en son ire le pugnir rigoureusement et sans raison.

Tulle.

De Platon philosophe. Chapitre.xxxvi.



Laton philosophe athenien nasquit au temps de Daire roy des Perses. Son pere estoit denõme Ariston du lignage de Neptunus ꝛ sa mere Parcion descẽdue de Solon le tressage. Valere au premier liure ꝛ chapitre des prodiges ꝛ choses merueilleuses racõpte q̃ a icelluy Platon dormãt en son berseau vint grãt multitude de mousches a miel en signifiãce de la singuliere eloquẽce q̃ deuoit estre en luy. Au chapitre.viii^e. du premier de Policraton est escript que Socrates veit de lautel de Venus estant a Achademie quon luy offrit vng cigne portant son col dedãs le ciel atouchãt les estoilles de son bec penetrãt la region des planettes et trãscendant le regard ꝛ la veue de tous hõmes/leq̃l cigne chantoit par telle sonorite et melodie q̃ tout le circuyt y prenoit grande plaisance. Aduint le iour ensuyuãt q̃ Ariston pere de icelluy Platon apporta de Achademie son petit filz ꝛ le offrit ꝛ presenta a Socrates pour estre instruict en lettres ꝛ bõnes meurs. Quãt Socrates eut veu ledit Platon ꝛ considere la disposition de son corps ꝛ de son entendemẽt/il cõmenca a dire. Vecy le cigne q̃ Venus achademique ꝛ deesse de beaulte a consacre a nostre Apollo et dieu de sapiẽce. Apuleius dist quil estoit premierement nõme Aristote ꝛ puis Platon pource q̃l auoit haulte poictrine/ou pource que en ses sermons il estoit ample ꝛ large. Entre les disciples de Socrates il estoit tant excellent q̃l obscurcissoit la gloire des autres/parquoy nouueaulx escolliers venãs a Athenes pour apprendre le appelloiẽt Athene Platon. Il passa les riuages du fleuue Nilus/les larges chãps des Egyptiens soubz intẽtion dy apprẽdre aucune chose de nouueau ou les prestres dicelluy pays luy enseignerẽt les mesures de geometrie ꝛ toutes sciences q̃ la estoiẽt practiquees. En apres retourna en ytalie ou il ouyt les principaulx docteurs et plus excellens philosophes/desquelz facillemẽt cõprint les ymaginatiõs/ꝛ principallemẽt de Architas tarẽtin enseignãt les cõmandemens ꝛ art de Pitagoras. En allant en Egypte pour y acquerir sciẽce/il preueit en son dormir q̃l seroit prins et vendu des Pirates ꝛ larrons de mer/laq̃lle chose aduint cõme il auoit songe. Ledit Platon vint trois fois en Cecile. Premieremẽt pour ouyr Architas tarentin ꝛ veoir lhystoire ꝛ nature du mõt Ethna. Et pour cõgnoistre la raison ꝛ cause de la cõtinuelle flamme ꝛ ardeur q̃ tousiours y est Secondemẽt y vint a la priere de Denys siracusain/affin q̃ aux prouinces subiectes a luy il enseignast ses loix. Et tiercemẽt affin q̃ Dyogenes fuyãt la face dudit Denys fust restitue en son pays apres ce quil eut obtenu pardon. En toutes ses choses a tousiours este tant diligent que iamais pour ce ne se desista de ses estudes de philosophie.

Valere.

S. Hierosme. Sainct Hierosme cõtre Jouinian racõpte q̃ icelluy Platon habondãt en grandes ri-

chesses estãt a Athenes laissa icelle cite pour mieulx vacquer ⁊ entẽdre a philosophie/ et vint a Lachademie escolle q̄ lors estoit/non pas seulemẽt deserte/mais pestilencieuse/affin q̄ par soucy ⁊ assiduite de maladie limpetuosite de luxure ⁊ volupte desordonnee fust rõpue ⁊ adnichillee en luy ⁊ en ses disciples:car il ne vouloit q̄lz prinssent plaisir en nulle chose fors en lestude. Pour laq̄lle cause aucuns diceulx se faisoient creuer les yeulx affin q̄lz y vacquassent plus liberallemẽt sans empeschemẽt. Ledit Platon estoit hõme fort attrẽpe ⁊ de grãde abstinence/parquoy il vesquit longuemẽt. Tulles au premier liure des questiõs tusculanes racõpte q̄ Timothee qui estoit vng des nobles de Athenes disna auec luy vne fois. Auq̄l disner il print si tresgrande delectation pour la mesure ⁊ moderation des viãdes q̄ le troisiesme iour apres il luy dist. O Platon tes conuis delectẽt les hõmes/non pas seulemẽt a lheure quon les prẽt/mais toutes les fois q̄l en souuiẽt. Cõme recite Macrobius en son premier/ledit Platon dit en vng liure nõme Phedron q̄ les hõmes ne doiuent point querir la mort de leur bon gre. Et puis dit ce mesme liure q̄ la mort doit estre appetee des philosophes/⁊ q̄ philosophie nest autre chose finon meditation de mort. Lesquelz dictz ne sont point contraires q̄ bien les regarde: car ledit Platon entẽd diuersite de mort/dõt lune est appellee mort de nature/lautre mort de vertus. Lhõme meurt naturellemẽt quant est faicte separation du corps ⁊ de lame: mais il meurt vertueusemẽt quãt il contemne ⁊ desprise les vanitez ⁊ delices du corps en expellant les cupiditez ⁊ autres passiõs de lame/⁊ est telle mort iustemẽt desiree par les philosophes. Mais lautre q̄ est ordõnee par nature doit estre crainte et redoubtee/cõme dit Platon. Item en son liure intitule Phedron il dit q̄ lhõme imparfaict ⁊ ord allant en enfer y demourra:mais lhõme parfaict ⁊ purge en retournera/⁊ puis pardurablemẽt habitera auec dieu. Valere en son.iiii^e.liure et chapitre de moderation racompte dicelluy Platon/q̄ vng iour il estoit grandemẽt marry encõtre son seruiteur pour les delictz ⁊ faultes q̄l auoit cõmis/dont il luy commanda de soy despouiller affin q̄l le batist mieulx a son aise. A lheure q̄l auoit la main leuee pour frapper dessus se aduisa q̄l estoit courrouce dont tint son courage et execution en suspens craignãt q̄ a cause de sa marrisson il ne excedast raison. Ce pendãt q̄l estoit en telle pensee cõme voulant frapper suruint vng sien amy nõme Speusippus qui luy demãda q̄lle chose il faisoit? Respondit. Je vueil batre ce mauuais garnemẽt/mais puis q̄ tu es venu si bien a point/ie te prie q̄ tu en faces lexecution/car en tant q̄ ie suis marry ie ne lose faire craignãt que en ce ne feusse hors de raison. Et ie ne vueil pas q̄l soit en la puissance de celluy qui nest pas en la sienne. Aussi ledit Valere narre en son.iiii^e.liure q̄ aucun rapporta a Platon que lung de ses disciples bien ayme nõme Zenocrates auoit dit de luy plusieurs improperes. De laq̄lle occasion Platon ne tint cõpte/dont laccusateur ne fut pas content/parquoy dist a icelluy Platon. Que ne crois tu mes parolles? Respond Platon. Il nest pas vray semblable ne chose credible que ie ne soye ayme dicelluy q̄ ie ayme cordiallemẽt. Apres ce lautre poursuyuit tousiours son accusation ⁊ lafferma par son serment plus fort q̄ deuant. Auquel respondit Platon. Se ainsi est q̄ Zenocrates ayt dit ces choses ce a este par cõtraincte ⁊ necessite

Cõme Flauianus hystorien racompte. Ledit Platon miroit souuent sa face/non pas pour cause de curiosite ne de ornement/mais pour cõgnoistre combien par peregrination/voyage/ferueur destude ⁊ espace de temps ⁊ de aage il enuieillissoit ou se muoit. Laq̄lle chose il cõgnoissoit par soy regarder ⁊ mirer. Il faisoit cecy affin quil releuast ⁊ confortast nature quãt il cõgnoissoit estre necessite. Quãt ledit Platon fut interrogue en q̄lle chose aucun pourroit acquerir sapiẽce? Il respõdit. Par non point attẽdre les choses q̄ ne peuent aduenir ⁊ non auoir memoire des choses passees. En oultre il fut interrogue en quoy est congneu lhõme estre sage? Respondit. Quãt lhõme sage est vitupere il ne se courrouce point ⁊ ne se orgueillit point quãt il est loue. Apres on luy demãda. A quoy sont congneuz les hõmes? Respondit. Les hõmes ⁊ vaisseaulx de terre sont esprouuez en semblable maniere:car vaisseaulx de terre sont cõgneuz au son ⁊ les hõmes a leur parolle. Consequẽment il fut interrogue de q̄lle somme et richesse doit lhõme estre content. Respondit. Lhõme doit tant acquerir q̄l nayt nulle deffaulte parquoy ait a faire de ses voisins et soit contrainct de les flater pour emprunter du leur. Aussi on luy demanda q̄ estoit le plus fort entre tous les hõmes. Respondit. Celluy q̄

Flauianus.

Responses notables.

peult vaincre sa propre vergongne & marrisson. Il dist aussi q̃ celluy est le tresdebile q̃ ne peult celer son secret. Et q̃ celluy est le plus puissant qui scet mieulx occulter sa povrete et misere. En oultre on linterrogua q̃ est le plus attrẽpe entre tous hõmes. Respondit. Celluy q̃ a suffisance. Aussi quel hõme doit estre repute de bõnes meurs. Respondit. Celluy q̃ ne peult souffrir gens de mauvaises conditiõs. En apres on luy demãda se cest honte a vng hõme destre chenu & avoir les cheveulx blancs. Respondit q̃ ce nest point deshõneur a lhõme ancien/mais q̃l ne soit point vicieux. Semblablemẽt on linterrogua quelz lieux & citez doivent estre habitez ou fuys. Respond. On ne doit point habiter ou les despens surmontẽt le gaing/& ou les mauvais ont domination/& ou les princes sont pleins de menterie. On le questiõna en oultre en quoy peult aucun obtenir & entrer en la grace des princes. Respondit. Se tu veulx estre en la grace dung prince fol & mauvais/fais selon sa voulente & ne luy cõtredis en riẽs/mais se tu veulx entretenir lamour dung prince sage & vertueux/ne fais chose qui ne soit raisonnable & honneste. Quãt ledit Platon veit vne iournee Denys le tyrãt de Sicile environne de gardes & hõmes darmes q̃ le gardoiẽt/il demãda. Quel mal a fait icelluy Denys dõt est il necessite a luy de estre garde de si grande multitude. Cõme sil voulsist dire q̃ les princes sont en grant danger de iour en iour quãt ilz sont subiectz a estre ainsi gardez. Quãt il veit vng homme destruysant ses chãps il cõmenca a dire. La terre devore les hõmes/& cestuy cy devore la terre. Ses dictz elegans sont telz.

Dictz elegãs de Platon.

Le monde est iuge & repute benoist & heureux quãt les sages sont fais roys et gouverneurs/ou quãt les roys deviẽnent sages. Ceulx q̃ veulent prouffiter a la chose publicque doivẽt garder deux enseignemens/dont lung est q̃lz deffendent & gardent lutilite de la chose publicque en telle maniere que q̃lque chose q̃lz facent soit pour icelle sans avoir regard a leur prouffit singulier. Lautre enseignemẽt est q̃ len doit avoir soing sur tout le corps dicelle chose publicque sans soustenir vng mẽbre moins q̃ lautre: car se le chef se veult trop enfler en opprimãt les subiectz/il est difficile de lendurer sans griefve douleur des mẽbres. Ausquelz mieulx vault mourir q̃ vivre en telle misere. Car quãt aucun par puissance execute sa violence sur ses subiectz. Autãt vault que se le tuteur & curateur daucun orphelin persecutoit icelluy orphelin ou le meurdrissoit du glaive et cousteau q̃l avoit prins soubz intẽtion de soy deffendre & garder. En oultre disoit ledit Platon. Celluy qui ne peult gouverner son ame q̃ est seule cõme gouverneroit il grãde multitude de hõmes. Il est expediẽt a lhõme q̃ a sens & entendement davoir memoire de lamaritude des medicines quãt il vse de breuvage doulx. Il disoit en oultre quil estoit deux mondes/cestassavoir le sens & lentendemẽt/et q̃ volupte & delectation charnelle est la viãde des mauvais/pource q̃ par telle ilz sont prins cõme sont les poissons a lamecon et au crochet. Se la beaulte de sapiẽce povoit estre veue & congneue par les yeulx humains/elle attireroit tous hõmes a soy. La forme de iustice ne peult estre bien cõprinse se le train de iniustice nest premieremẽt discute & congneu. Science sans iustice doit mieulx estre appellee cautelle & malice q̃ sapiẽce. Cõme celluy q̃ fait folles entreprinses & dãgereuses sans necessite doit bien mieulx estre nõme fol et oultrecuyde q̃ hardy & vaillant. La iustice est tresvraye q̃ est gardee iustemẽt envers les hõmes de bas estat. Paciẽce est la force de toute philosophie. Soy abstenir de faire pechez quãt on en peult facillemẽt plusieurs cõmettre est le triũphe de innocence. Item il dit q̃ les deux extremitez du corps/cestassavoir les piedz & la teste ne doivent point estre acoustumez a mignotises ne delices trop grandes: car quant telles parties sont fermes les autres sont plus robustes & a resister plus puissantes. Puis q̃ lame est la liberte & dame de ses passions/ie dis q̃ dominer sur icelles est la premiere et tresbõne de toutes victoires/mais quãt elles surmontent lhõme la chose est treslaide et tresvillaine. Fais vne mesme fin de apprẽdre & de vivre/cest a dire/estudie & apprẽs tout le tẽps de ta vie: car les lettres sont comme vng baston et ayde pour soustenir le corps debile et malade. Mauvaises meurs infectẽt & ordissent les oeuvres. Ne pourras estre pacient se tu domines sur tes cupiditez & appetis desordõnez. En oultre il disoit/ mon ame est desplaisante de trois choses: cestassavoir dung hõme riche q̃ viẽt a povrete/dung hõme hõnorable q̃ est desprise/& du sage q̃ fault a son sens. Deux disputãs tendans a vne mesmes fin nõt point de hayne entre eulx. Et se lung sefforce de vaincre son cõpaignon/cest pour le reduyre

Trois choses desplaisent.

a son entendemēt & oppinion. La vilite & informete de lhōme est congneue en multitu de de langage. On doit despriser les orgueilleux filz ne laissent leurs mauuaises en trepinses. Vengeāce est par tout dōmageuse. Le seignr q̄ ne veult point estre desprise de son peuple ne doit point auoir familiarite ne trop conuerser auec luy. Les roys doiuent sur toutes choses aymer ceulx par qui ilz cōgnoissent q̄lz ont surmonte leurs couoitises. Se le pere ne fait apprendre au filz aucun art ou science dont il puisse viure & gaigner son pain/tel enfant nest point oblige de secourir a son pere en ses necessitez. Lhōme iniurieux se excuse par ce q̄l a acoustume de iniurier/mais le bon a tousiours excusation raisonnable. Celluy est de grāt courage q̄ ne se repute point greue par sa pourete. Ne vse point de fait quant les parolles suffisent. Cest chose vtile de soy taire aucunesfois/iacoit ce q̄ on ait sciēce de pouoir dire aucune chose. Mieulx vault en la mort laisser aucunes richesses a son ennemy q̄ estre poure durāt sa vie & estre cōtrainct de emprunter a son amy. Garde toy du seignr predateur & larron. Item ledit Platon disoit q̄ lhōme deuoit souuēt regarder sa face en vng miroir. Et se il voit q̄lle soit belle luy desplaire de la maculer par faire choses laides & infames. Et sil cōgnoist q̄ sa face soit laide/de tant doit il plus escheuer de faire autre chose laide & infame. Et de adiouster deux choses laides ensemble/car mal sur mal nest pas sante. Comme tesmoigne Helinādus/la coustume de Platon a este de intituler ses oeuures des nōs de ses maistres ou de ceulx q̄ le ont enseigne et instruict. Et faisoit telle chose affin quilz fussent plus renōmez & de plus grāde auctorite. Aucūs de ses liures sont Thimee/Phedros/Gordias & Pitagoras. Aussi il escripuit deux liures de la chose publicque/et dix des loix/esquelz ya maintz beaulx dictz & notables. En son Phedron q̄ Ciceron trāslata de grec en latin il preuue par argumens merueilleux cōment lame est immortelle. Et peult estre toutes les argumētations reduictes a tel silogisme. Lame se meult de soy mesmes. Or est il ainsi q̄ la chose q̄ de soy a mouuemēt a en soy le cōmencement de tel mouuemēt. Et q̄ la chose q̄ en soy a tel cōmencement nest point nee. En oultre ce q̄ iamais ne nasquit est immortel/pquoy fault cōclurre q̄ lame est immortelle. Vng quidā appelle Theobrocus imitateur de sa doctrine apres ce q̄l eut leu le liure de limmortalite de lame se laissa trebuscher dūg mur embas desirāt auoir meilleure vie en lautre monde q̄ en cestuy cy. Ledit Platon trespassa au tēps de Philippe roy des Macedonies/tesmoīg Senecque en ses epistres/aage de.iiii.xx.& vng an sans endurer aucun venin ne empoisonnemēt. Pour laq̄lle cause les magiciēs q̄ lors estoiēt a athenes luy firent aucuns sacrifices ymagināt q̄l estoit plus diuin q̄ humain. Considere q̄l auoit acomply le nombre tresparfaict multiplie par neuf fois neuf/cestassauoir.iiii.xx.i.an.

Helinandus. La fin de platon.

De Artaxerses.xe.roy. Chapitre.xxxvii.



4795 404 Rtaxerses surnōme Menon filz de Daire dessusdit et.xe.roy des Perses regna.xl.ans/cōmenca lan du monde trois mil.v.c.lix. De Rōme.ccc.xlv. De la.ve.aage.c.iiii.xx.vi. Du definemēt des roys Rōmains.c.vii.ans/et de la restauration du tēple.c.xviii.ans. Il estoit autremēt nōme Assuerus cōme appert au liure de Hester. Et pource en son tēps aduint & fut escripte lhystoire dicelle humble dame Hester. Il regna depuis inde iusques en ethiopie sur.c.&.xxvii. prouinces/& estoit sa principale cite & siege royal a Susis. Toutesfois ya controuersie entre les docteurs se cestuy Menon est Assuere dont est parle au premier chapitre de Hester ainsi cōme Trogus et Justinus hystoriēs tesmoignēt. Icelluy Menon eut.c. &.xv.filz de ses cōcubines:mais en mariage en eut trois seulemēt:cestassauoir Daire Aralacus & Ochus. Desquelz il fist le premier/cestassauoir Daire roy en son viuant/cōme apperra cy apres. Aussi selon Josephus cestuy Artaxerses estoit filz de Xerses filz de Daire q̄ estoit filz de ydaspes. Par ainsi entre ces deux seroit interposition de cinq roys: cestassauoir Artabanus/Artaxerses/Macrocir/Xerses/Sodian et Daire notus. Artaxerses en lan premier de son regne surmonta en bataille son frere Cirus/pour laq̄lle victoire il fut de Josephus & de plusieurs autres hystoriens surnōme Menon cirus. Lan.iiie.il fist vng excellent cōuy & disner/cōme dit Comestor & le premier chapitre de lhystoire de Hester. Lan.viie.lhumble Hester fut presentee au roy Assuerus. Et les deux portiers de la maison du roy machinerēt sa mort/cōme appert au.iie.chapitre dudit liure. Item en cest an trespassa Socrates aage de.lxix.ans.

¶ Lan.ix^e^.fut Aman esleue q̃ estoit de la lignee de Agag/dont chascun laboroit excepte Mardochee/tesmoing le.iii^e^.chap de Hester. ¶ Lan.x^e^.de Menon les Atheniẽs cõmencerent de vser de.xxiiii.lettres. Et parauãt nen auoiẽt q̃ seize/cõme appert en ysidore au.iii^e^.chap du premier liure intitule des ethimologies/auq̃l lieu il dit q̃ les hebrieux ont.xxii.lettres/les grecz.xxiiii.et les Latins.xxiii.desquelles lettres linuẽtion a este pour memoire de diuerses choses. Moyse fut inuẽteur des hebraiques po^r^ rediger la loy en escript. Abraham trouua les lettres caldeiques et siriques/lesquelles ne discordẽt des hebrieux sinon en signe tãt seulemẽt:mais la royne ysis fille de Inachus fut inuẽtiue des lettres egyptiẽnes q̃ estoiẽt de deux facõs/car celles des vulgaires et des prestres nauoiẽt pas semblables formes. ¶ Lan.xi^e^.et premier moys fut mis sort dedãs vng vaisseau pour assigner iour de occire les Juifz/tesmoing le.ix^e^.chap de Hester:mais les Juifz par opposite occirẽt.lxxv.mille de leurs ennemys en diuerses prouinces. Et les dix filz de Aman furent pendus au gibet le.xiiii^e^.du moys. ¶ Lan xiii^e^. Dyogenes cinicus cõmenca a estre en bruyt/tesmoing Eusebius. Nonobstãt ce q̃ aucuns dient q̃ son cõmencement fut au.xii^e^.an de Artaxerses Ochus filz de cestuy Menon. ¶ Lan.xvii^e^.du regne de Artaxerses Menon q̃ est du mõde trois mille.v.c.lxxvi. De Rõme.ccc.lxiiii. Des roys definez.c.xxiiii. tesmoing Eusebius/les Frãcois/de Sens en Bourgõgne nõmez en latin Galli senones cõduictz par leur duc appelle Brẽnius bruslerẽt toute Rõme fors le capitole. Et pource sainct Ambroise en son examerõ en mocquãt les Rõmains dit/que ilz sont bien obligez aux iars et aux oyes et quilz ne tiẽnent leurs vies q̃ de ceulx oyseaulx:car leurs dieux dormoiẽt tous quãt iceulx oyseaulx veilloiẽt. Titus liuius dit q̃ quant les Frãcois eurẽt assiege le capitole et q̃ le guet dormoit/ilz y monterent plusieurs lung apres lautre: mais Manlius torquatus rõmain fut par le cry des iars esueille q̃ plusieurs diceulx Francois mist a mort/et empescha de acheuer et parfaire leur entreprinse. Sainct Augustin au.xxiii^e^.chap du secõd liure de la cite de dieu dit q̃ pour telle cause les Rõmains instituerẽt la feste du iars ou oyson estre chascun an solennisee/en laq̃lle solennite estoiẽt les chiens esgosillez et occis/pource q̃lz nauoient point abaye quãt lesditz oyseaulx auoient crye. ¶ Lan.xxi^e^.cõme dient aucuns estoit en grãt bruyt Architas tarentinus philosophe/duq̃l Platon et Pitagoras estoiẽt auditeurs: toutesfois les autres afferment q̃l estoit ia trespasse. ¶ Lan.xxiii^e^.dicelluy Menon et de Rõme.ccc.iiii.xx. Aristote aage de xviii.ans estoit disciple de Platon/tesmoig Eusebius en ses cronicq̃s. ¶ Lan.xxxiiii. Alexãdre.xx^e^.roy des macedoniẽs cõmenca a regner durãt lespace dũg an seulemẽt/car il fut empoisonne de sa mere/en lieu duquel regna son filz lespace de quatre ans/et puis Perdicas frere dalexãdre et de Philippe q̃ ne regna q̃ six ans seulemẽt/pource q̃ aussi sa mere lempoisonna. ¶ Lan.xxxv^e^.dicelluy Menon constitua son filz Daire pour regner en son lieu cõtre la coustume des Perses q̃ ne muẽt poït leur roy sinon p mort:mais icelluy Daire fut ingrat et mal recõgnoissant les biẽs paternelz:car en lan xl^e^.de son pere il assembla cinquãte mauuais garnemens en machinãt destruire et du tout mettre son pere a mort/mais autremẽt aduint: car leur cõspiration fut congneue dõt icelluy Daire et to^9^ ses cõplices furẽt extirpez. Pour telle entreprinse fut ledit Artaxerses si desplaisant q̃l mourut lan.xl^e^.de son regne/apres leq̃l regna son filz Ochus.

Les nombres des lettres ẽtãt aux hebrieux grecz et latins

.iii. chapitre de Hester.

Galli Senones bruslerẽt Romme.

Titus liuius.

S. Augustin. 2. de la cite de dieu.

Des philosophes. Chapitre.xxxvii.

Dyogenes cinicus philosophe estoit disciple de Antistenes. Sainct Augustin au xx^e^.chapitre du.xiiii^e^.liure de la cite de dieu recite q̃ icelluy dyogenes et ceulx de sa secte soustenoiẽt contre lhõnestete humaine vne proposition et sentẽce orde et villaine/cestassauoir puis q̃ cest chose iuste de congnoistre sa femme charnellemẽt sans q̃lque redargution/on le peult faire publicquement deuãt tout le monde/toutesfois telle erreur ne dura gueres: car honte cõtraignit les imitateurs dicelle de sen desister/congnoissans q̃ en ensuyuãt telle oppinion ilz se monstroiẽt semblables a chiens et chiẽnes/pour laq̃lle estoit surnõme Cinicus q̃ vault autant comme canin. Sainct Hierosme escripuãt cõtre Jouinian dit dicelluy. Quãt son maistre Antistenes en aucun tẽps ennuye de ses disciples les enuoyoit hors de sa maison/Dyogenes ne se vouloit partir. Parquoy il luy dist. Se tu ne ten vas ie te frapperoy de ma massue/mais respõdit Dyogenes. Il ny a au monde baston si dur q̃ me puist separer de ton seruice.

Saluste en son liure intitule des hõmes nobles racompte ql desprisoit & contẽnoit tou tes voluptez & conuoitises. Il estoit vestu de double paliot ou mãteau. Auoit vne mal lette ou gibesiere en lieu de celier/et portoit vne massue pour soy soustenir & appuyer/ car il estoit vieil & ancien/nauoit point honte de prẽdre & demãder a boire & manger de chascun. Il habitoit es entrees des portes des citez. Il nauoit autre maison sinon vng tõneau ql tournoit a sa voulente/selon la mutation du tẽps: car en yuer & durãt la froi dure la gueule du tõneau estoit vers midy/& en este vers septẽtrion. Brief en quelque facon q̃ le soleil se declinast aussi faisoit la maison de Dyogenes. Il beuuoit ordinaire ment en vng gobet & vaisseau de boys. Mais quãt dauẽture vng iour il veit vng en fant q̃ prenoit leaue dedans sa main & puis en beuuoit/il gecta son vaisseau a terre en disant. Je ignoroye q̃ nature eust vng tel vaisseau dont se peust ayder. Il estoit de cou rage si constãt q̃ pour aduersite ne prosperite ne se muoit point: mais tousiours demou roit en vng mesmes propos: car il disoit q̃ celluy nestoit point philosophe ne maistre de soymesmes qui par fortune aucune se mõstroit autre q̃ vertueux. Valere en son quart dit q̃ Alexãdre ne peut vaincre la chastete de Dyogenes/auql estant assis au soleil le dit Alexãdre vint & luy dist ql demãdast ce quil vouldroit & il luy dõneroit. Respondit Dyogenes. O roy hõme de forte puissance ie ne vueil point ce q̃ tu me pourroys bien dõner: mais ie te prie q̃ tu ne me ostes point ce q̃ tu ne me peulx dõner/cestassauoir le soleil/car Alexãdre estãt au deuãt de luy/luy ostoit les raiz du soleil. Par ainsi Alexã dre q̃ auoit surmõte toutes natiõs fut de Dyogenes vaincu en tant q̃ il ne luy pouoit dõner ne oster riens. Et pource Senecque au.v^e.liure des benefices dit q̃ Dyogenes estoit plus puissant que Alexãdre en q̃ estoit la possession de tout le mõde: car ce q̃ dyo genes refusoit & dont il nauoit cure estoit plus grande chose q̃ ce que Alexãdre pouoit dõner. Et pource Alexãdre par armes surmõta plus tost Daire roy des Perses ql ne peut point muer lestat & courage de Dyogenes: car il ne prisoit riẽs ne soy ne ses riches ses/mais se glorifioit en sa pourete en louãt son maistre Antistenes de ce ql lauoit fait poure & mendiãt. Et pour magnificque maison habitoit en vng tõneau ou vne caue/ cõme appert au liure des saturnelles. Helinãdus en son liure.xvii^e.racõpte q̃ icelluy Dyogenes assis au soleil fut rencõtre dung aueugle/leql de son baston le toucha/par quoy luy dist. Oste ton oeil/en disant du baston dicelluy aueugle q̃ il estoit son oeil. Va lere en son quart dit cõme il lauoit & nectoyoit des choulx & poirees en vne cite nõmee Siracuse/vint a luy Aristipus q̃ dist. Se tu vouloyes flater Denys le tyrãt iamais tu ne seroyes poure. Auql respondit. Se tu vouloyes estre poure tu ne le flateroyes pas. Aulus gellius en son.v^e.liure racõpte q̃ Dyogenes fut vendu cõme serf & achepte de Xemades corinthien/leql linterrogua quel art ou practique il scauoit. Respõdit le des susdit Dyogenes. Je scay bien enseigner & instruire enfans. Pour laqlle respõse le des susdit Xemades le osta de seruitude & luy bailla ses enfans en son gouuernemẽt & regi me/cõme escript Tulle au.v^e.des questiõs tusculanes. Dyogenes disoit q̃ en fortune et maniere de viure il surmontoit le roy des Perses en tant q̃ il auoit suffisance: mais ledit roy nestoit iamais assouuy. En oultre il nauoit cure des voluptez/desquelles le dit roy ne pouoit iamais estre saoule. Senecque au.iii^e.liure de yre afferme que ledit Dyogenes estoit aorne de merueilleuse paciẽce: car luy disputãt & parlant du peche de yre suruint vng mauuais garnemẽt q̃ cracha sur luy. Puis fut interrogue sil sen cour roucoit. Respõdit. Je ne me courrouce poĩt/mais ie suis en doubte sil est necessite soy courroucer. Aussi dit Senecque au lieu dessusdit q̃ vne autre fois vint a luy vng quel dam nõme Lentulus q̃ de son crachat ord & gras luy souilla & ordit tout le visage. Auql Dyogenes sans soy courroucer dist. O Lentule ie tesmoigneray deuãt tout le mõde q̃ ceulx sont deceuz q̃ nyent q̃ tu nas point de bouche. Vng autre hõme liniuria de parol les auql ne respondit riẽs/parquoy fut interrogue pour qlle cause se taisoit. Respõdit. Je ne vueil point auoir de question auec aucun hõme touchãt vne matiere dõt celluy qui est le maistre est repute le plus vil & le plus infame. Sẽblablement encores vng au tre le iniuria & dist parolles moult cõtumelieuses/mais ne respondit riẽs/parquoy on luy demanda la cause de sa taciturnite. Respondit lors ledit Dyogenes. Je ne luy sca uroye respõdre chose q̃ fust tant a son deshõneur ql sest deshõnore en disant telle chose. De rechief vint vng autre q̃ disoit parolles moult iniurieuses parlant sur luy. Pour

La maison de Dyogenes estoit vng tonneau.

Alexandre vaincu de dyogenes.

Senecque.

lesquelles il ne se mõstra en riẽs marry ne indigne/parquoy on luy demãda cõment il ne se courroucoit de telles cõtumelies. Respondit. Cestuy cy q̃ me dit villennie dit verite ou il ment. Sil dit vray ie ne me dois poĩt courroucer pour la verite dire. Et sil est mẽteur ie ne vois nulle cause de indignation en tant q̃ il ne scet que cest q̃l dit. On luy rapporta q̃ vng de ses amys auoit mal parle de luy/parquoy il dist au rapporteur. Se mon amy a dit ces parolles il mest incertain: mais il mest manifeste q̃ ie te lay ouy dire Quãt on luy annõca q̃ chascun le vituperoit. Respõdit q̃ sapience est tousiours impugnee des folz/& q̃ la mauuaise langue demõstre celluy q̃lle reprẽt & redargue estre meilleur quelle. Dyogenes fut interrogue q̃l remede est a lhõme pour soy garder de courroucer. Respondit. Lhõme se doit recorder souuẽt q̃l nest pas necessite destre tousiours seruy/mais conuient q̃l serue aucunesfois/& si ne fault pas q̃ on luy obeysse tousiours/mais fault q̃l serue & obeysse a sa foie. En oultre il nest point de necessite q̃ on tollere & seuffre en tous tẽps de luy/mais q̃ il endure des autres semblablement cõme il veult quon endure de luy. Lhõme q̃ aura ces regardz & consideratiõs endurera facillemẽt & portera yre paciẽment. On dit en oultre de Dyogenes cõme il veit vng poure indigẽt il luy pria q̃l luy dõnast du pain/dont sesmerueilloiẽt grãdement tous ceulx q̃ estoiẽt a lenuiron. Parquoy dist Dyogenes. Je fais ceste chose pource que en ce faisant ie aprẽs de endurer a estre refuse & escondit. Quãt le roy Alexãdre passoit par deuãt luy/sedit Dyogenes ne le regardoit point et si nen tenoit cõpte non plus q̃ du moindre de sa maison/pour laq̃lle cause luy dist Alexãdre/dont viẽt cecy Dyogenes q̃ tu ne tiens cõpte de moy/& si ne me regardes poĩt quãt ie passe par cy. Te semble il q̃ tu ne soyes point soubz ma main? Auq̃l dist Dyogenes. En quoy ay ie a besongner de toy. Tu es seruiteur de mes seruiteurs: car ie suis maistre de mes cupiditez & affectiõs/& domine sur mes passiõs en les refrenãt pour me seruir. Mais toy par opposite tu es serf a icelles en leur obtẽperant. Et pource ie ne tay point appelle a tort seruiteur de mes seruiteurs. En la presence de Alexãdre vint vne fois aucun versificateur extollant & louãt excellentemẽt ses merites & vertus/lesquelles ouyes de Dyogenes cõmenca a mordre en vne piece de pain/parquoy fut interrogue pour q̃lle cause il auoit tel maintien. Respondit q̃l luy estoit plus vtile manger son pain q̃ de ouyr telles mẽteries. Cõme vng hõme richemẽt laid & villain mõstroit a Dyogenes sa maison q̃ de toutes pars resplendissoit en or & en argẽt/Dyogenes luy cracha au visage disant. Quen la maison il nauoit riẽs veu si infame. Quant il veit vng ieune filz de bõnes meurs/mais de viaire laid & infame il dist. La beaulte de son ame lembellist beaucoup. Et par opposite quãt il veit vng ieune hõme de belle face & de mauuaises conditiõs/il dist. O q̃ cest cy bõne maison/mais lhoste est mauuais & deshõneste. Item dung homme ydiot assis sur vne pierre/il dist q̃ cestoit pierre sur pierre: car il auoit acoustume de non point honnorer les hõmes q̃ ignoroiẽt science. Et pource il monta vne iournee en vng lieu eminent et hault & crya a pleine voix. O vous hõmes assemblez vous cy. Tel cry fait/grãde multitude sassembla. Puis dist icelluy Dyogenes. Je ne vous appelle pas/ie ne demãde que les hõmes seulemẽt/quãt a vous vous estes bestes & non pas hõmes/en tant q̃ ne viuez point selon raison & nauez cure de sapiẽce. Quãt Dyogenes veit vng ieune filz moult beau q̃ desiroit acquerir sciẽce luy dist. Tu fais bien appetãt faire resembler la beaulte de ton ame a celle de ton corps. Quant il fut malade ses amys le reconfortoient disans. Nayes point de paour: car ce sont des biẽs de dieu. Ausquelz respõdit. De tãt ay ie plus grãde paour q̃ ie cõgnois telle chose venir de luy. Lors q̃ vng larron vint de nuyct a luy pour desrober de sa pecune qui estoit en vng sachet soubz son cheuet il nen tint compte/mais dist au larron. Deliure toy malheureux oste ce q̃ tu quiers legierement affin q̃ lung & lautre dorme mieulx sans empeschemẽt. Cõme il veit vng hõme enseuelissant sa fille il luy dist. Tu as auiourdhuy cõqueste vng bon mary pour ta fille. A ceulx q̃ luy demãderent pourquoy il portoit si grãde barbe/il respõdit. Pource q̃ en la voyãt & touchãt il luy souuenoit q̃l estoit hõme & non pas femme. A celluy q̃ le interrogua pourquoy ne vouloit point habiter auec les hõmes. Respondit. Je crains et redoubte les mauuais pour leur mauuaise vie/& les bõs pource q̃lz cõuersent auec les mauuais. On linterrogua de q̃lles choses se doit lhõme garder. Respondit. On doit euiter lenuie de son amy et les fraul des de son ennemy. En oultre fut interrogue/q̃lle

Tresnoble response de dyogenes.

heure est congrue et cõuenable a mãger et prendre sa refection. Respondit. Celluy qui a aucune chose doit manger et boire quant il a fain: mais celluy qui na riens doit manger quant il en peult auoir. En apres on luy demãda quelle chose est maladie. Respõdit. Cest la chartre du corps/mais tristesse est la prison de lame. Ung quidam vint a luy a grãde ioye et luy dist que de nouueau il auoit espouse femme. Respondit Dyogenes. Tu as gaigne vng petit soulas/et grande solicitude et chagrin. Il dist a vng vieillart lequel taindoit ses cheueulx. Pourtant se tu musses la grisete de tes cheueulx tu ne euites ne celes point ta vieillesse. Pourtant il dist a vng fol ql veit tenant vne verge et anneau dor. Tel or te deturpe et enlaidist plus quil ne te aorne. Quant on luy demãda en quelle chose on pourroit facillemẽt troubler son ennemy. Respondit. Il fault estre bon et vertueux. Cõme il y eut vng artien sophiste q luy fist telle sophisme et dist. Tu nes pas ce q ie suis. Or est ainsi q ie suis hõme/ergo donc tu nes pas hõme. Respondit Dyogenes. Ta conclusion est faulse a cause q tu as cõmence a toy/mais se tu la veulx faire vraye cõmence a moy et fais la conclusion de toy en concluant que toy mesmes nes pas hõme. Ses dictz et belles sentences sont telles. ¶ Pour soy amẽder chascun de nous doit auoir vng grant ennemy ou fort amy. Necessite cõtrainct la follie du peuple a choses iustes. Jamais hõme ne sera bon iuge sil na congneu vng autre qui ait gecte sa iudicature sur luy. Celluy qui condãpne vng innocent se vulnere soy mesmes/car par sa sentence il sera iuge. Il nest tromperie ne faulsete nulle si occulte et tant a craindre cõme celle q est en office ou en aucun degre de dignite:car celluy qui publicquemẽt est aduersaire peult estre facillement euite. Et pource nous voyõs que le cheual q estoit fainct pour sacrifier a Minerue duquel on ne se doubtoit point fut cause de la destruction des Troyens. Qui est ennemy aux siens est le cõmun ennemy de toutes gens. Se tu veulx estre bon/boute hors de toy ce q tu ne prises point en ton cõpaignon. Il vault mieulx aller au medicin quãt il en est necessite q de lappeller seulement. User de medicine iusques a ce q lon soit sain est plus a priser q de attẽdre quãt la maladie surmõte nature. Et en telle maniere fault proceder pour la guerison de lame. Se aucun par bõne amour te baille sain cõseil/fais luy obeyssance en monstrãt amour. Quant tu verras vng chien laisser son maistre pour aller apres toy/gecte luy des pierres et le rechasse/car il te pourroit laisser cõme lautre. Cestuy Dyogenes ia vieillart allant veoir les luictes et ieux q on faisoit au mont Olimpus fut au chemin surprins des fieures/parquoy fut contrainct soy coucher sur vne pierre. Quant ses amys le veirent ilz le voulurent emmener et porter en vne brouette ou a cheual a sa maison/ausquelz ne voulut obtẽperer/mais passa oultre soubz lumbre dung arbre ou il regardoit les passans en disant. Passez/passez et allez regarder voz ieux/ceste nuyct cy esprouuera se ie seray victorien ou vaincu. Se ie surmonte la fieure ie yray veoir les luictes comme les autres/mais se la fieure me abat du tout ie descendray aux enfers. Tulles racõpte au premier liure des Tusculanes questions q en mourant il cõmanda a ses amys de non enseuelir son corps. Et quãt ilz luy dirent quil seroit deuore des bestes sauuages/il respõdit q non seroit/mais quon mist vng baston pres de luy duql on les chasseroit. Puis dirent. Cõment les chasseras tu quãt tu ne les sentiras point. Respondit Dyogenes. Donc puis q ie ne sentiray point leurs morsures ne leurs griffz elles ne me pourrõt nuyre. Par telles parolles il vouloit conclurre q carence de sepulture ne luy pouoit nuyre en riens/parquoy ne vouloit point estre enseputure. Il estoit en bruyt au tẽps du roy Alexandre ou de Artaxerses mennon cõme est dit deuant.

Sentences de Dyogenes.

De Dyogenes philosophe babylonien et de carneides. Chap. xxxix.



Il y eut vng autre philosophe nõme Dyogenes q estoit stoique et Babylonien au temps du sage Cathon/lequel en desprisant les biens temporelz cõmenca a mandier en Babylone pour plus parfaictement acquerir felicite. Laquelle chose congneue par Cesar il cõmanda vniuersellement a tous de luy dõner a boire et mãger chascune heure et par tout ou il vouldroit. A cestuy Dyogenes se ioingnit et tint grande compaignie vng paincre pour apprendre son eloquence et science. Apres aucune espace de tẽps il fut ennuye et le laissa/dont ledit Dyogenes se esmerueilla et cõmenca a enquerir et demander ou pouoit estre son painctre. Lequel painctre congnoissant quil ne pouoit se soustenir a son plaisir par son art et pain

ciure seulemēt/se aduisa q̄ medicins sont gens q̄ viuēt grādement ⁊ gaignēt beaucoup pquoy il vsurpa lhabit et office de medicin/vestit vne belle robe ⁊ mist sur sa teste vne grāde cucule. En tel habit se reputoit medicin ⁊ visitoit les malades. Dauēture adu uint q̄ dyogenes le rencōtra ⁊ regarda longuemēt en disant en soymesmes. Nest ce pas la ton painctre q̄ tu demādoyes. Toutesfois Dyogenes passa oultre ⁊ le medicin semblablemēt: car il ne losa arraisonner pour la magnificēce des robes. Vng autre iour le rencōtra ⁊ luy dist. Mon painctre es tu maintenāt deuenu medicin. Dequoy fut indigne ⁊ marry ledit painctre ⁊ luy demāda. Quāt ay ie este ton painctre. Respōdit Dyogenes. Tu souloyes les faitz ⁊ ymages mortes faire apparoir viues/⁊ maintenant fais les hōmes mors respirer ⁊ auoir vie. Ainsi le paīctre se deptit auec toute sa hōte.

De Carneides philosophe.

Carneides philosophe estoit en grant bruyt a Athenes au temps de Dyogenes cinicus: Car ilz furent ensemble enuoyez par les Atheniēs en ambassade aux senateurs de Rōme/ cōme recite Valere en son. viii^e. liure. Ledit Carneides fut studieux ⁊ moult vertueux/⁊ vesquit cent ⁊ dix ans. Quāt il estoit assis a table pour māger il estoit tant ymaginatif ⁊ plein de fantasies quil ne luy souuenoit de mettre la main au plat: mais Melissa qui cōme sa femme le seruoit luy mettoit la main au plat/et adressoit dedans sa bouche Et par ainsi son corps estoit comme vne chose superflue ⁊ estrāge. Quant il vouloit disputer contre Crispus il se purgeoit dune herbe nommee en latin Eleborus pour mieulx esprouuer son engin et surmonter son compaignon. Telz breuuages fais par son industrie ⁊ subtilite furent apres ce appetez de gens conuoiteux de louenge. On trouue en escript quil fist semblable chose quāt il voulut escripre contre les liures de zeno: Car par les parties superiores il print dicelluy Eleborus blanc de paour que aucune chose des humeurs corrompues en lestomac ne redondast et corrompist la force et vigueur de lentendement.

Valere.

De Aristote philosophe. Chapitre. xl.

Aristote aage de. xviii. ans estoit auditeur de Platon/tesmoing Eusebius en ses cronicques. Il fut excellent philosophe/pourquoy sur tous a obtenu le nom de philosophe. Par generation il descendit des Macedoniēs/ mais en nation estoit Stragirtain/cest a dire natif de Stragiria cite de Tarce/⁊ voisine au mōt Olimpus/filz de Nychomacus ⁊ de Festia/lesquelz estoient de la lignee de esculapius. Aussi ledit Nychomacus estoit medicin de Aminte roy des Macedoniēs ⁊ pere de Philippe. Aristote dont parlons estoit tant intellectuel q̄ des son adolescence il enseignoit la doctrine deloquēce. Et quāt il paruint au. xvii^e. an il fut enuoye a Athenes/et y fut disciple de Socrates lespace de trois ans/apres la mort duquel il vint a Platon/duq̄l il fut auditeur lespace de vingt ans. En quoy acquist si grāt amour enuers Platon ⁊ se mōstra si diligent en lestude de philosophie q̄ Platon nōmoit la maison de Aristote maison du lecteur. Quāt Aristote estoit dauēture absent de la lecon/ledit Platon disoit haultement. Lentendemēt nest point icy/⁊ pource lauditoire est sourd. Il estoit de si grande renōmee ⁊ reputation enuers Philippe roy des macedoniēs q̄ quant Alexādre fut ney ledit Philippe luy escripuit vne epistre cōtenāt ces parolles. ¶ Philippe roy des macedoniēs māde salut a Aristote. Saches q̄ maintenāt ay vng beau filz dont ie remercie les dieux pourtāt q̄lz me lont enuoye durant ce q̄ tu es en vie: car iespere que sil est instruict par toy il sera digne de nous succeder au royaulme. Aristote vesquit apres la mort de Platon. xxiii. ans occupāt vne partie du tēps a instruire Alexādre filz du roy Philippe/partie a circuyr la terre auec celluy Alexandre/partie en cōposant liures/⁊ partie en lectures publicques. Car apres la mort dudit Platon ledit Aristote tint escolles/⁊ en lisant philosophie assembla grant nōbre descolliers. Finablemēt vng prestre enuieux sur luy admōnesta aux Atheniēs cōtraindre Aristote de adorer les ydoles: Laq̄lle chose cōgneue p Aristote il se departit car il craignoit destre empoisonne cōme Socrates ⁊ sen alla en sa terre nōme Stragiria/en laq̄lle il vacquoit a aulmosnes/a marier ⁊ gouuerner pupilles ⁊ orphelins. Aucuns de ses dictz elegās sont telz. On ne doit point parler de soymesmes en bien ne en mal: car celluy q̄ se loue est plein de vanite ⁊ oultrecuydance/⁊ celluy q̄ se vitupere nest pas sage. Cōmēt peult vng aueugle cōduire lautre/⁊ le poure enrichir son cōpaignō.

Aristote ne fut point ydolatre.

Dictz de Aristote.

Aussi cõment peult lhõme en q̃ nest nul hõneur hõnorer vng autre. Celluy q̃ repugne & contredit au roy preuiẽt & auãce les iours de sa mort. Le roy q̃ opprime vne personne vile perd son hõneur. Cest folie dauoir mauuais cõpaignon. Ire & marrisson ne sont point trop aspre ne trop legiere: car lune/cestassauoir celle q̃ est trop aspre ensuyt les cõditions des loups/& lautre les meurs des enfans. Celluy q̃ na nulle puissance de bien faire se doit tout au moins abstenir de mal. Le courage enclin a vices ne augmẽte poĩt en sciẽce. Cõme lor est experimẽte au feu/ainsi est lhõme en ses ouurages. Le roy des Perses descẽdit & abaissa la haultesse de sa seigneurie & domination quãt il cõmenca ses subiectz appeller serfz/lesquelz il deuoit entretenir & gouuerner comme le pere ses enfans. La ꝓpriete de sa discretion est eslire le bien. La celeration & hastiuete de parolles fait errer & subitemẽt desuoyer. Il ny a nulle difference entre celluy q̃ est enfant en aage & enfant en meurs et conditiõs. Antiquite fait enuieillir les oeuures. Raison iamais ne ment. Item il disoit q̃ les hõmes considerassent leurs voluptez apres ce q̃lles sont departies ou passees/affin q̃ par telle cõsideration elles se diminuassent. Il disoit en oultre q̃ pourete ne luy faisoit que vng seul dõmage & desplaisir: cestassauoir de nõ pouoir secourir aux indigẽs et souffreteux. Item disoit q̃ on ne doit iamais estre plus honteux q̃ a lheure que on parle et fait mẽtion des dieux. Loffice de bon hõme est non scauoir faire ou souffrir faire iniure a autruy. Liniure faicte iniustement est linfamete de celluy q̃ la fait. Victoire entre les ennemys doit estre demãdee entre noz murs. Se les hõmes auoient les yeulx de vng linx/& q̃ leur veue penetrast toute chose espesse & materielle ne apperroit pas lhõme estre treslaid se on veoit ce q̃l a dedãs le vẽtre pose quil soit tresbeau par dehors/il est manifeste q̃ ouy. Et pource se tu appers estre beau ce nest pas ta nature q̃ te fait tel/mais ce est linfirmite & imperfection des yeulx qui te regardẽt. Il est difficile desprouuer ses amys en prosperite/mais en aduersite est facile Les hõmes doiuent apprẽdre en ieunesse pour estre soustenus et nourris en leur vieillesse. Item Aristote disoit q̃l sesmerueilloit de deux manieres de gens: cestassauoir de celluy en q̃ ny a nulz biẽs ne vertus. Et toutessois il est moult content & esiouy quãt on dit aucun bien de sa personne. Lautre maniere est par opposite/cestassauoir en q̃ ny a nulz maulx/& toutessois se de luy on parle en mal il nen est en riẽs trouble. Cõme lair est enlumine de la lumiere a luy prochaine/aussi lame recoit sciẽce ꝑ les enseignemẽs quon luy baille. Les racines de discipline sont ameres/mais le fruict est souuerainement doulx. Discipline a indigẽce de trois choses/cestassauoir de nature ou engin/de enseignemẽt & de soing. Les parens q̃ instruisent & enseignẽt les enfans sont plus honnorables q̃ ceulx qui les engendrẽt seulement. Car ceulx q̃ sont peres par generation et non point autremẽt ne dõnent q̃ lestre & viure/mais les autres font bien viure & hõnestemẽt estre. En oultre il disoit a ses amys. O mes amys il nest nul amy. Il fut vne fois reprins dauoir dõne laumosne a vng hõme qui estoit inique & mauuais en quoy se excusa disant. Jay eu pitie de sa nature/cestassauoir q̃l estoit homme/mais nay pas eu regard a sa malice. A vng quidam qui se vãtoit de ce q̃l estoit natif dune grãde cite/il respondit. On ne doit point cõsiderer de quelle cite aucun soit natif/mais on doit aduiser de q̃l pays il est digne pour habiter. Quãt aucunessois il redarguoit les Atheniẽs il leur disoit q̃lz auoiẽt este inuẽtifz des argumẽtations & des loix/mais ilz ne vsoiẽt q̃ de argumentatiõs seulemẽt & non point de loix. On linterrogua q̃lle chose est esperãce. Respõdit vng songe pardurable. Quelle differẽce ya il entre les disciplinez & indisciplinez/cest a dire entre ceulx q̃ ont science & ceulx q̃ nen ont point. Respondit telle q̃ entre les vifz & les mors. On luy demãda q̃ cest de lamy. Respondit/cest vne ame habitant en deux corps. Aussi on luy demãda q̃l auoit cõqueste par philosophie. Respõdit/faire sans cõtraincte ce q̃ les autres font par crainte de la loy. En oultre il fut interrogue q̃lle chose on doit presenter a ses amys. Respondit/telle chose que nous desirõs a nous estre offerte. Cestuy Aristote trãscenda en philosophie tous engins humains/car en luy fut elle totallemẽt sans nulle partie excepter/parquoy il en cõposa plusieurs liures en baillant par sa subtilite maintes reigles & enseignemẽs. Et principalemẽt en philosophie rationelle/cest a dire en logique en quoy il eut sur tous telle excellence q̃ il fut iustement nõme le philosophe des philosophes. Il fut moult eloquẽt en son langage/mais estoit plus habondãt en belles sentences & subtilles inuẽtions. Aussi il auoit

agilite de corps laq̃lle argue & signifie perspicacite de engin. Il vesquit.lxvii.ans usant de bon sens & entendemẽt cõme appert ou livre de sa vie. Et quãt approcha le iour de son trespas vint a luy toute la multitude de ses escolliers le priant q̃l esleust entre eulx celluy q̃ estoit plus digne destre son successeur touchãt le faict de regẽce & maistrise/entre lesquelz estoiẽt deux surmõtans les autres en excellence dẽgin & doctrine/cestassavoir Theofrastus & Menodomius/dõt le premier estoit natif de lisle Lesbio & lautre de Rhodes. Aristote oyant leur requeste promist de ainsi faire cõme ilz avoient requis quãt il en seroit tẽps. Apres aucune intervalle de iours Aristote voyãt en sa presence ceulx q̃ luy avoiẽt fait telle requeste voulut boire. Quant il eut gouste du vin il dist q̃l nestoit pas sain/mais amer et trop aspre/parquoy voulut vin de Rhodes ou de Lesbio pour taster auq̃l des deux il se tiendroit. Lung & lautre fut de luy repute & trouve tresbon/mais prefera celluy de lisle Lesbio a lautre. En quoy les assistãs entẽdirent q̃ Aristote par ce vouloit preposer Theofrastus a Menodomius: car aussi il estoit plus notable en meurs & plus doulx & plaisant en langage. Par ainsi apres la mort de Aristote tous les estudiãs suyvirẽt Theofrastus. Ledit Aristote cõposa plusieurs livres/et premieremẽt en lart de logique il cõposa le livre des predicamens. De periarmenes deux/de priores deux/de posteres deux/de thopiques sept/de elenches deux/des artz ung/des divisiõs quatre/des solutiõs contẽcieuses quatre/des choses cõtraires ung/des cõmentz argumẽtatoires trois/des propositiõs de vertu deux/des instãces deux/des dimensions dixsept/des silogismes ung/de sillogisation & diffinition ung/de gubernation & accidẽt de luniversel ung/de topiques touchãt les diffinitiõs ung/de methodes ung/du principe & cõmencement ung/de linterrogation et response deux/des prepositiõs ung/des propositiõs contẽcieuses ung/des choses breves & utiles huyt/de la division ung/diffinitiõs treize & propositiõs argumẽtatives.xxv.de la diction deux des phisiciẽs huyt/de generation & corruption deux/de lame trois/du ciel & du mõde quatre/du sens & de la chose q̃ a sens ung/de memoire & souvenãce ung/du dormir & de la veille ung/de la mort & de la vie ung/de ieunesse & de vieillesse ung/ des choses vegetables des plantes deux/de linundation du nil ung/ des bestes.xix.de la longueur et briefvete de vie ung/des quatre elemẽs trois/de la pesanteur du corps ung/de phisonomie ung/de nature trois/de philosophie trois/du mouvemẽt ung/des choses naturelles ung/de metheores quatre/de methaphisique.xii.des pierres ung/de fortune ung/de poeterie deux/de la cognition des artz deux/de lart ung/de lart de rethorique deux/de persuasion ung/des contentions rhetoriques ung/des disciplines poetiques deux/perspective trois/de astrologie ung/des signes de yver ung/ de la chose visible ung/des poetes trois/des exhortations ung/de loraison ung/de doctrine ou discipline ung/de lart introductoire aux choses divines ung/de tragedies ung/de lyde et espece des choses ung/des mathematiques ung/des athomes sept/des mechaniques ung/de la negociation de lart de practique deux/de medicine deux/des doubtes de marchãdise & cõmutation sept/des paraboles ung/des problemes phisiciẽs & medicinaulx ung/des proverbes ung/de ethique & sciẽce moralle dix/de politiques & regime de cite huyt/de iustice quatre/des iustificatiõs ung/du bien ung/du bien utile ung/des choses amatives ung/du frãc arbitre ung/de mariage ung/de amytie ung/de iustice & dispẽsation ung/des passions de yre ung/de ebriete ung/des choses moralles cinq/de ingenuite & noblesse ung/de concupiscẽce ung/de richesse ung/de conversation civile deux/de philosophie primitive trois/de la loy cõstitutive ung/des loix quatre/des obiurgatiõs de Denys ung/de la doctrine de Speusippus & Zenocrates ung/cõtre Timeus ung/cõtre Melissus ung/contre Archimedias ung/contre Gorgias ung/cõtre les pitagoriques ung/contre Zenocrates ung/des Pitagoriques ung/de Apollo ung/ des elemẽs Apoliniques ung/des Olimpiatiques ung/de la cõdition civile & necessaire ung/cẽt et.lx.loix des estrãgiers envoyez au roy Alexãdre ung/de entrer en royaulme ung livre semblablement. En oultre quant il alloit avec Alexandre il escript lhystoire des deux cens cinquãte polices. Item il escript epistres au roy Philippe/a Alexandre & a plusieurs autres. Laertius ou livre de la vie des philosophes duquel sont prins les tiltres de ses livres dessusditz escript q̃ le nombre des livres de Aristote mõta iusques a trois cens. Toutesfois autre part est trouve que en tout Aristote cõposa mil traictez.

Les livres de Aristote.

Le nõbre des livres cõposez par Aristote.

De Artaxerses roy des Perses. Chapitre.xl.

4840 354 Artaxerses ochus.xi^e.roy des Perses et filz de Melunoh commenca a regner lan du mõde trois mil.v.c.iiii.xx.et.xix.de Rõme.ccc.lxxxviii.de la.v^e.aage cc.xxvi. Apres le definement des roys a Rõme.c.xlvii. de la restauration du tẽple.c.lvii.de Perdicas roy des macedoniẽs lan.iii^e.de Nectanabus roy degypte lan ii^e.et regna.xxvi.ans/durãt lesquelz il fut hõme cruel et fist grãt effusion de sang sans espargner hõme ne femme de son lignage affin ql regnast seul. Il subiugua Egypte/ destruict le royaulme et expulsa Nectanabus qui apres ce sen alla en Ethiopie. Aussi ledit Ochus destruict et degasta toute Syrie. ¶ Lan premier du regne de Ochus fut par Maulius occis vng gaule ou frãcois qui le auoit deffie seul a seul/auquel il osta vne chaine dor pendant a son col et la mist au sien. En memoire de telle chose luy et ses successeurs furent denõmez Torquatus qui vault autant cõme orne de tel affiquet. ¶ En ce tẽps furent grandes batailles entre les Frãcois et les Romains. ¶ Lan.v^e. de Ochus q est de Rõme edifiee.ccc.iiii.xx.et.xii.selon Eusebius ou.iiii^e.selon Orose cõmenca Philippe pere de Alexãdre le grant regner sur les Macedoniẽs. ¶ Lan vi^e. Demostenes orateur florissoit en grant bruyt a Athenes. ¶ Lan.x^e.fut Alexãdre le grant conceu de sa mere Olimpias femme de Philippe roy des macedoniens/et le engendra Nectanabus roy de Egypte estãt en forme et semblance du dieu Hamon lan x^e.de son regne/et lan ensuyuant il nasquit. Toutesfois lhystoire de Alexãdre tesmoigne ql nasquit lan.xiiii^e.du regne de Ochus apres ce q ledit Nectanabus estoit ia boute hors de Egypte. Ainsi fut le royaulme degypte desert lespace de.xxix.ans iusques au premier an de Ptholomee filz de Lagi. ¶ Lan.xii^e. de Ochus fut le trespas du philosophe Platon q est nombre entre les demydieux. ¶ Lan.xxi^e. Alexandre venoit au.xii^e.an et acompaignoit Philippe roy des Macedoniẽs qui estoit son pere putatif par leql il fut baille a Aristote pour estre instruict en vertus/cõme appert prolixemẽt au.v^e.liure de Vincent hystorial. ¶ Lan.xxvi^e. Alexandre occist Nectanabus quãt il luy eut racõpte cõment il auoit couche auec sa mere Olimpiade soubz lespece de Hamon. En cest an trespassa Ochus.xi^e.roy des Perses auquel succeda Arsamus.

De Demostenes orateur. Chapitre.xlii.

Comme Valere tesmoigne en son.viii^e. Demostenes ne pouoit proferer la premiere lettre ou syllabe daucune diction pour lexilite et maigrete de sa voix/ mais a ce mist si grãde estude ql se purgea de tel vice tellemẽt q nul ne estoit trouue prondcant mieulx q luy: car par continue exercitation il fist tant q sa voix qui parauãt estoit gresle et menue print son et resonnemẽt agreable aux auditeurs. Et aussi il alloit a lenuiron des riuages faisans bruyt pour leur impetuosite ou il se apprenoit et exercitoit a parler affin q le tumulte des congregatiõs des hõmes ne lempeschassent point quãt il vouldroit faire aucune oraison. En oultre il mettoit en sa bouche petites pierrettes affin qlle fust plus a deliure et non empeschee quant il seroit dispose a parler/cõme tesmoigne Apuleyus il fut souuerain orateur. Et iacoit ce ql eust apprins faconde et eloquence de Platon et argumẽtations de Eubilides dyalecticen. Toutesfois il acquist de soymesmes la derniere partie/cestassauoir parfaicte pronõciation en se regardãt en vng mirouer car tousiours en auoit vng deuant soy cõme son maistre/ deuãt leql il se exercitoit a dire en soy mirãt en icelluy. Cestuy Demostenes vne fois en soy iouãt tastoit les tetins dune paillarde nõmee Laidis/et puis demãda cõbien elle vouloit vẽdre sa marchãdise. Respondit mil deniers. Laqlle responce ouye dist Demostenes q il ne vouloit point de si chere denree. Valere au.viii^e.parlant des choses malicieusemẽt et caultemẽt faictes et dictes dit ql ayda grandemẽt par son art vne poure femme qui auoit receu de ses deux hostes aucune somme de deniers pour depost et gage/par telle cõdition q ladicte pecune ne seroit point rendue silz nestoiẽt tous deux ensemble. Apres aucun espace de tẽps vint lung des deux cõpaignõs faulsemẽt affermant a faulses enseignes q son cõpaignon estoit trespasse/parquoy demãda ladicte pecune laqlle il eut et emporta. Consequãment vint lautre q cõtraignit icelle femme deuãt le iuge pour restituer telle somme dõt elle cõmenca a plorer/a soy destordre et guermẽter/car elle nauoit argẽt pour satisfaire/ne aduocat q pour elle voulsist parler/parquoy estoit disposee a soy pendre et estrãgler pour plus briefuement ses douleurs finer. Ce pendant vint Demostenes q luy secourut et pour ladicte femme parla en ceste ma

Valere.

niere quāt la chose luy fut cōgneue. Ceste fēme est preste ⁊ appareillee de payer ⁊ bail
ler ce q̃ tu demādes/mais q̃ tu amenes ton compaignon/car autremēt ne le peult elle
La prudēce de Demostenes
faire/veu ⁊ cōsidere q̃ ꝑ le cōtract entre vous fait elle ne peult bailler ne deliurer riēs
a lung sans lautre. Par telle maniere fut ladicte fēme deliuree. ysidore ou premier li
ure des ethimologies recite q̃ quant Philippe roy des macedoniēs eut assiege Athe-
nes/il requist aux Atheniēs q̃ on luy baillast dix orateurs et il sen yroit/et ne tiendroit
plus son siege ne armee deuāt eulx. Demostenes estāt au cōseil des Atheniēs ⁊ oyant
telle demāde faignit ⁊ racōpta telle fable. Les loups voulurēt faire vne fois pact/alliā
ce et amytie auec les pasteurs/lesquelz ny cōtredirent point/mais en furēt moult ioy-
eulx au cōmencement/ymagināt q̃ grāt bien et prouffit leur en deust venir. Quāt les
loups cōgneurent q̃ les pasteurs estoiēt cōtens de cōuenir a paix/ilz demāderent pre-
mieremēt dauoir soubz leur main tous les chiēs des pasteurs faignās q̃ leur demāde
nestoit sinon po^r plus grāde seurete veu q̃ les chiēs sont occasion de noises entre eulx
A ceste demāde se consentirēt les pasteurs ⁊ baillerēt leurs chiens q̇ estoiēt gardes de
leurs parcz de iour ⁊ de nuyct. Quāt les loups eurēt les chiēs dessusditz ilz ne craigni
rent plus riēs/mais entrerēt dedās le troupeau ⁊ le deuorerēt. Et q̃ plus est ne furent
pas cōtens den māger leur saoul: mais pour acōplir leur mauldicte affection nen lais
serent vne seule beste viue. Ainsi dist Demostenes aux Atheniēs/quāt Philippe roy
des macedoniēs auroit auec soy tous les orateurs ꝑ lesquelz vous vous deuez deffen-
dre ⁊ cōseiller/il feroit de vous cōme firent les loups des brebis ⁊ moutons dessusditz.
Quāt les Atheniēs entendirēt la deliberation de Demostenes/ilz luy acquiescerēt ⁊
creurēt son cōseil. Et ꝑ ainsi la cite fut deliuree de peril. Helinādus dit en son. v^e. quāt
les ambassades des Molisiēs vindrēt a Athenes amenās aduocatz pour plaider leur
cause deuāt le iuge. La partie aduerse diceulx esleut Demostenes pour son aduocat:
leq̄l resista grandemēt en soustenāt fort sa partie. Les dessusditz ambassadeurs voyāt
que en grāde difficulte ilz le surmōteroiēt vindrēt lendemain a luy ⁊ luy dōnerent tel-
le somme dargent q̄l voulut demāder affin q̄l se teust ⁊ ne parlast entre eulx. Ainsi ne
se trouua point en la iournee/ꝑquoy fut par Philippe roy des macedoniēs ⁊ par le se-
nat de Athenes enuoye querir affin q̄l venist en iugemēt pour le deffendre. Il respon-
dit aux messagiers q̇ vindrent vers luy que il souffroit vne maladie nōmee squinance
Mais vng des messagiers oyāt ceste respōse cōmenca dire. Certainemēt tu nes poīt
malade de squinācie/mais dune autre appellee arginancie/cestassauoir conuoitise ou
dissimulation: car on luy auoit ꝑ argēt clos la bouche affin q̄l ne dist plus mot. Demo
stenes finablemēt ne cela point sa fainte/mais la reputoit a grāde gloire: car quant la
cause fut finee il interrogua Aristodin q̇ estoit vng farseur ⁊ facteur de fables cōbien il
auoit gaigne pour ꝑler pour lautre. Respōdit q̄l en auoit receu vng grāt denier nōme
en latin talentum q̇ vault. lxvii. liures cōme dict aucūs. Puis dist Demostenes. Jen
ay receu affin q̃ ie ne disse mot la moytie plus q̃ tu nas fait pour parler. Puis ainsi on
peult iuger q̃ la langue dūg aduocat ne vault riēs se elle nest lyee de cordōs ⁊ filz dar-
gent. Parquoy ie cōclus q̃ les aduocatz vendent non pas seulemēt leur parolle/mais
aussi leur silence le plus souuent. En Policraton est escript de Demostenes q̃ auāt ce
que la gloire de son eloquēce ⁊ sa vertu fust manifestee ne publiee au peuple/ il appeta
dauoir vestemēt honorifique ⁊ precieux/considerāt q̃ la pourpre ⁊ belle robe vend lad-
uocat ⁊ le fait priser ⁊ tenir cher. Mais quāt il fut bien cōgneu ⁊ renōme en eloquēce/
il se cōtenta dune togue ⁊ robe simple/disāt q̄l aymoit mieulx estre ⁊ auoir bruyt a cau
se de soy q̃ pour la valeur de ses robes. Echines philosophe recōmande ⁊ loue haulte-
ment la eloquēce dicelluy Demostenes disant. Qui cōsidereroit en Demostenes la vi
La grāde pro-nonciation de Demostenes
gueur ⁊ viuacite de ses yeulx/son terrible visage/le pois ⁊ grauite q̄l tenoit en ꝓnōcāt
chascū mot/le son de sa voix/les mouuemēs de son corps tresefficax/il pourroit iuger
que son oeuure estoit ꝑfaicte ⁊ q̄l ny falloit riēs adiouster: ⁊ toutessfois quāt on lisoit ses
oeuures ilz se mōstroiēt imꝑfaictes ⁊ non point telles q̃ parauāt. Quant Alexādre as
saillit Athenes deux philosophes/cestassauoir demas ⁊ echines furēt esleuz ausquelz
on se deuoit cōseiller pour veoir q̄l estoit de faire. Echines admōnestoit de rēdre la cite
a Alexādre/mais Demas estoit doppinion opposite. Sur ce fut requis le cōseil de de-
mostenes leq̄l approuua la sentēce de Echines. Ainsi fut ꝑ Demostenes enuoye a Ale
xādre vne courōne dor. Aucūs monstrās a demostenes deux hōmes lung poure ⁊ lau

tre riche diret. Cestuy cy est amy de lautre/pquoy dist lorateur demostenes. Se ilz sõt amys cõment est lung poure & lautre riche? Il nest pas amy daucun q̃ nest pticipãt de sa fortune soit en bien ou en mal. Par ce vouloit demostenes dire q̃ iamais vng riche & vng poure hõme ne sont amys ensemble. Vng beau ieune filz disoit vne fois a Demostenes. Se les hõmes me hayoiẽt cõme toy ie fusse pieca pẽdu. Et demostenes respõdit Et ie le fusse pieca silz mẽnuyoiẽt autãt q̃ toy. Il y eut vng autre q̃ linterroga cõment il pourroit bien pler. Auq̃l il respõdit. Tu diras bien & plaisammẽt se tu ne dis chose que tu ne saches. Tel prouerbe & sentẽce vint premieremẽt de Demostenes/cestassauoir verite separe la personne du noble & du serf. Mais menterie les mesle ensemble.

De Plotinus philosophe. Chapitre.xliii.

Plotinus estoit disciple de Platon & maistre de Porphire/dõt parle mercure disant q̃ les parties de philosophie nestoiẽt point a Plotinus/q̃lz estoiẽt ses cõmandemens & enseignemens enuers autruy desquelz il ne monstrast exẽple en luy mesmes pmieremẽt/il estoit dispose & orne de toutes vertus et cõferme en lestude de diuines operatiõs/iuste/fort & noble de courage/prudent & attrẽpe en telle maniere q̃ par ses vertus il auoit ymagination de pouoir surmonter les impetuositez de fortune. Ainsi il esleut vng lieu de repos separe de la noise & contumelie des hõmes pour mieulx vacquer aux noblesses de linstitution & doctrine diuine/& pour soy armer des enseignes de vertu il contẽnoit & mesprisoit hõneurs mondains/disant q̃ les hõneurs sont vrays lesquelz pcedẽt de la dignite de prudẽce. Il nauoit nul desir dacquerir richesse sinon celle dont le courage estoit orne & auctorise. Macrobius ou liure du songe de Scipion recitãt aucũs dictz de Plotinus escript en telle maniere Plotinus ou liure intitule des vertus dit q̃l ya quatre especes de vertus quaternaires dõt les pmieres sont nõmees politiq̃s. Les secõdes purgatoires. Les tierces sont pour le courage nectoye & purge/& les quartes sont diuines. Les pmieres sont dictes politiques/dont prudẽce est celle q̃ ensuyt la reigle de raison & ne enseigne riẽs vouloir faire sinon p droict et pourueoir aux faictz humains cõme p disposition diuine. A force de courage appartiẽt de riẽs entreprẽdre p oultrecuydãce & folle hardiesse. En oultre de tollerer & endurer aduersitez & psperitez. Attrẽpance est celle q̃ fait lhõme non poit appeter choses dõt len se repẽte apres et de non exceder la loy de moderation/mais estre maistre de son affection. Iustice fait garder a chascun ce qui est sien. Qui a ces vertus premieremẽt il est maistre de soy & en apres bon recteur de la chose publicq̃. Les deuxiesmes appellees vertus purgatoires sont pour lhõme q̃ est capable des choses diuines seulemẽt lesquelles sont expediẽtes a son entendement entãt q̃l a delibere soy purger de la contagion & infection du corps en contẽplant les choses diuines seulemẽt. Ainsi telles vertus sont pour ceulx q̃ se sequestrẽt & separent des faictz de la chose publicque Les tierces sont de courage purge & totallemẽt nectoye. En telles vertus prudẽce prefere sur toutes les choses diuines sans congnoistre ne regarder a q̃lque autre. Loffice dattrẽpance est de reprimer nõ poit seulemẽt les cupiditez terriẽnes/mais les oublier du tout en tout. De force appartiẽt ignorer les passiõs sans en riẽs prẽdre vengeãce & sans soy courroucer. Loffice de iustice est ioindre & mettre en son entẽdemẽt les choses celestes ppetuellemẽt sans iamais iour se desioindre dicelles. Les quartes sont en lentendemẽt diuin. Et premieremẽt prudence q̃ est la voulente de dieu. Attrẽpance eternelle intẽtion. Force sans nulle intẽtion/& iustice q̃ est loy sempiternelle & pardurable.

Quatre especes de vertus

De ysocrates philosophe. Chapitre.xliiii.

Ysocrates philosophe & disciple de Gorgias estoit en bruyt en grece au tẽps du roy Assuere. Calcidius dit q̃ en ses exhortatiõs il louoit grãdement vertu disant quelle est cause de toute la preudhõmie & bonte. En oultre q̃ elle est seule q̃ les choses impossibles fait possibles. Ledit ysocrates fut par ses amys interrogue pourquoy il ne cõuersoit es palais & es lieux ou les causes sont plaidoyees & debatues. Respondit/pource q̃ ie ne scay point bien les choses q̃ tel lieu cõgnoist/& aussi q̃ ie congnois bien ce q̃ tel ignore. ysocrates escript vng liure intitule le liure des exhortations/duq̃l sont cy extraitz aucũs dictz notables/ cestassauoir. Soyes loyal aux dieux en perseuerant au iurement & promesse q̃ leurs as fais. Soyes tel enuers ton pere & ta mere q̃lz tu desire tes enfans estre enuers toy. Ne cuydes point q̃ les choses soyent bõ-

Dictz notables.

nes a faire lesquelles sont deshõnestes a dire. Quãt tu fais aucun peche ne cuyde poĩt
quil soit incõgneu ⁊ tenu secret: car pose q̃ les autres le ignorent/toutesfois tu dois a-
uoir vng remors de consciẽce. Crains les vices/iacoit ce q̃lz soyẽt faulx ⁊ q̃ nen soyes
point entache: car plusieurs sont q̃ ignorẽt la verite ⁊ se tiẽnent en leur oppinion de la-
quelle ilz sont deceuz. Doubte le peche plus q̃ ton dõmage. Il fault craindre lyssue de
la mauuaise vie/de laq̃lle les vertueux redoubtẽt linfamete. Mourir est vne sentẽce
gectee sur tous: mais bien mourir est attribue aux vertueux. Ne soyes point en veste-
mẽs trop magnifique ne curieux. Desprise ceulx q̃ mettent trop leur soing ⁊ cueur en-
uers richesses: car telz sont semblables a cheuaucheurs q̃ ont vng bon cheual et ne le
scaiuẽt bien cheuaucher. Haiz flateurs cõme hõmes pleis de deception: car en lung et
en lautre est infamete ⁊ iniure. Tu ꝓcederas noblemẽt se tu es amateur de sciẽce. Re
tiẽs bien ce q̃ tu as cõgneu ⁊ appris: mais acquiers ꝑ estude ce q̃ tu ignores. Ces deux
choses sont semblables en mauuaistie ⁊ desprisemẽt/cestassauoir quãt vng disciple ne
apprẽt ne retiẽt nulle chose vtile q̃ luy prouffite/⁊ quãt on ne recoit point en gre aucun
bien dõne par ses amys. Fais ainsi enuers ceulx q̃ as trouuez delinquãs/cõme tu les
prieroyes de se gouuerner enuers toy se tu auoyes delinque ⁊ estoyes en leur correctiõ
Ne ayme point vng rys fait trop precipitement ⁊ soubdainement/car cest fait de fol/⁊
nayes point agreable vne parolle q̃ est aigre ⁊ trop aspre/car elle est furieuse ⁊ pour en
gẽdrer noise. Ne fais point aucun ton amy se tu nas parauãt enquis ⁊ encherche cõme
il sest porte enuers ses premiers amys: car il sera tel enuers toy cõme il a este aux au-
tres. Ne soyes point soubdainemẽt fait amy a vng autre/mais differe long tẽps auãt
ce. Quãt tu seras en son amytie tu dois tefforcer dy perseuerer: car semblable vice est
non poĩt auoir aucun amy ⁊ chãger souuẽt. Dis aucun bien de ceulx q̃ tu veulx repu-
ter ⁊ faire tes amys. Nous esprouuõs lor dedãs le feu ⁊ lamy en laduersite. Tu te por
tes hõnestement enuers tes amys quãt tu nattẽdz point q̃lz te priẽt/mais leur ayde se
tu voys q̃lz en ayent necessite. Soyes souuẽt de tes amys absens cõme silz estoient pre
sens affin quon ne dye point q̃ tu nas memoire deulx fors quãt tu les voys. Fais bien
aux bõs on ten remerciera/⁊ se tu fais bien aux mauuais tu ressembleras a ceulx qui
nourrissent les chiẽs estrãges q̃ abayẽt cõtre ceulx q̃ leur dõnent du pain ⁊ les blecẽt
aucunesfois cõme autres. Soyes longuemẽt a cõseiller ⁊ cõsulter dune matiere/quãt
tu seras biẽ cõseille execute legieremẽt ce q̃ sera delibere. Tu seras tost incite ⁊ esmeu
a querir cõseil se tu regardes les calamitez ⁊ miseres procedẽtes ꝑ faulte de cõseil: car
on est plus attẽtif a garder sa sante quãt on pense aux langueurs ⁊ maladies. Quãt tu
te cõseilles de tes negoces q̃ as a faire/fais tãt q̃ les choses passees soyent exẽples des
choses futures: car coniecture de chose incõgneue est tost fondee sur la chose congneue.
Se tu veulx cõseiller a aucun regarde premieremẽt cõment il dispose ses besongnes:
car celluy q̃ ꝓcede mal en ses ꝓpres negoces ne cõseillera iamais vtilemẽt es estrãges.

De Arsamus. vii^e. roy de Perse. Chapitre. xlv.

ARsamus filz de Ochi autremẽt nõme Aries/Argus ou Arxes fut. vii^e. roy des
Perses/cõmenca regner lan du mõde trois mil. vi. c. xxv. de Rõme. cccc. viiii.
de la. v^e. aage. cc. lii. Apres le definemẽt des roys Rõmains. c. lxvii. ⁊ apres la re- 4671 328
stauration du tẽple de Hierusalem. c. lxxviii. ⁊ regna. iiii. ans. Toutesfois Helinãdus
Põpeius/trogus ⁊ Justinus hystoriẽs ne le nõbrent point entre les roys des Perses:
mais incõtinent apres Ochus mettẽt Daire. Nonobstãt ce dit Comestor q̃ apres ochus
regna son filz Arsamus/⁊ cõsequẽment son filz daire. Cestuy Arsamus est ꝑ s. Hiero-
me sur Daniel appelle Arxes/mais Tercullian le nõme Argus. ¶ Lan ꝑmier de son
regne fut Jaddus fait grãt euesque en Hierusalem succedãt a son pere Jehan q̃ estoit
trespasse. Cestuy Jaddus auoit vng frere nõme Manasses q̃ se efforcoit fort de venir
a ladicte dignite/leq̃l ediffia vng tẽple au mont Garizin/tesmoing comestor au chap
de Arsamus. ¶ Lan. ii^e. tesmoing Orose en son tiers liure Claudius marcellius et
Valerius flaccus estãs cõsules rõmains estoiẽt a Rõme aucunes matrosnes q̃ cueilli
rent ⁊ assemblerẽt venins dont proceda grãde peste/cõme fut reuele ꝑ vne chãberiere.
Ces matrosnes furẽt apres ce condãnees a boire telz venins ⁊ poisons/lesquelles ma
Valere. trosnes furẽt trouuees. ccc. lxx. coulpables en tel faict/dont appert en Valere. ¶ Lan
iiii^e. Philippe roy des macedoniens fut occis de Pausanias amoureux de sa femme
Olimpias/auq̃l faict suruint son filz Alexãdre le grãt q̃ trouua ledit Pausanias alen

tour de sa mere/puis le print & mena a son pere Philippe q estoit en larticle de la mort et mist vne espee en la main dextre de fondit pere pour occire ledit Pausanias/lequel pere en mourant dist. La mort ne me desplaist maintenãt en riẽs puis q ie te voys prẽdre vengeance de mon ennemy. De cestuy Philippe est parle lan.v^e^.de Ochus. Exemple de fornication et adultere.

De Darius.viii^e^.roy des Perses. Chapitre.xlvi.

4875 324 Daire filz de Arsamus & .viii^e^.roy des Perses cõmenca a regner lan du mõde trois mil.vi.c.xxix. De Rõme.cccc.xviii. De la.v^e^.aage.cc.lvi. Apres le definement des roys a Romme.c.lxxvii. Et apres le cõmencement du regne des Perses.cc.xxvi.et regna six ans. Il fut treshabondant et plein de richesses: car lors quil alloit en bataille il auoit cinq cens cheualiers armez de armeures dor et portez en chariotz qui semblablement estoient tous dor. Il eut maintes concubines & de cheualiers si grant nombre que iamais ne peut estre sceu. ¶ Lan premier de son regne Alexandre le grant aage de vingt ans succeda a son pere Philippe et fut.xxiiii^e^.roy des Macedoniens/ regna douze ans & six moys/ dont les six ans et six moys estoient durant le royaulme des Perses/comme dient aucuns.

Sensuyt la ligne des prophetes. Chapitre.xlvii.de Abacuth.

4874 Abacuth est interprete fort luyteur ou roide/ou embrassant iceulx/ou la susception diceulx. Il prophetisa cõtre les Babyloniẽs q captiuerẽt le royaulme des deux lignees/ cõme appert ou dernier chapitre du quart liure des Roys. Ainsi q fist Mẽnon contre les Assyriẽs q captiuerẽt les dix lignees tesmoing le.xvii^e^.du quart des Roys. Ceste prophetie de Abacuth fut a la cõsolation dicelles deux lignees: car il prophetisa q apres la desolation du regne des babyloniẽs ilz seroiẽt deliurez/tesmoing le premier chapitre du premier liure de Esdras. ¶ Saict Hierosme afferme q telle prophetie de la destruction des Babyloniẽs fut apres la destruction du tẽple & de lautel faict en Hierusalem par les Caldees. Abacuth descript premieremẽt le dyable & tous ses mẽbres & ministres. Secondement ladueuement de nostre seigneur. Tiercement la passion dicelluy. Par luy est figure le peuple chrestien leql par contẽplation esleue sur les choses haultes contẽple nostre seignr en la croix/ tesmoing sainct Hierosme & Rabain ou.iii^e^.liure de luniuersel/& chapitre des prophetes. Aggeus est interprete festiuant & ioyeulx. Car ainsi q Hieremie pour le pariurement de Sedechias predit q Hierusalem seroit gastee & le peuple mene captif lespace de.lxx.ans. Semblablement cestuy Aggeus prophetisa le retour de la captiuite/la restauration du tẽple & dignite sacerdotale apres leur pleur & lamentation. En oultre il predit la destruction des royaulmes estrãgiers & gentilz:car dieu vouloit auoir mercy et pitie de son peuple. Et fut ceste prophetie le premier iour du.vi^e^.moys en lan.ii^e^.du roy Daire filz de ydaspes/cõme dit Josephus ou liure.xi^e^.des antiquitez. Leql Daire fut grãt amy de zorobabel & fauorable aux Juifz. Toutesfois Raby salomon dit q icelluy Daire estoit filz du roy Assuere & de la royne Hester/& est ceste oppinion tenue comme la plus cõmune. zacharias filz de Barachias filz de Abdo est interprete memoire de nostre seignr. Car il prophetisa q dieu auroit memoire de son peuple detenu en la captiuite Babylonique et le rameneroit en sa terre ou lieu de sa natiuite. Ces deux prophetes Aggeus & zacharias signifient les sainctz/lesquelz estãs en ce present mõde ont mõstre ql viẽdroit vng autre tẽps cy apres nõme le tẽps de liberation/ouql deuõs desirer la separation du corps & de lame pour viure auec Jesuchrist. Ilz prophetiserent tous deux soubz le roy Daire/nonobstãt q Aggeus preceda cestuy cy de deux moys. Judich est interpretee cõfessant ou glorifiãt/dicelle Judich est faicte mẽtion cy dessus ou.ii^e^.an du regne de Cãbises. Esdras filz de Sarayas est interprete adiuteur ayde/misericorde de nostre seigneur/ou la misericorde matutine/pource q par luy fut au peuple retournãt en Judee donnee consolation moyẽnant layde de Neemyas q est interprete consolateur de dieu. Et pource ne fault point doubter q telz noms ne ayent este imposez pour signifiance des choses futures et q lors estoiẽt a aduenir. Ces deux Esdras & Neemias representent & font figure des sainctz apostres et prescheurs de leuangile de Jesuchrist/lesquelz edifient vng tẽple espirituel apres lyssue de Babylone/ cest a dire des vices. Des faictz de Esdras est amplemẽt parle au.v^e^.ou.vi^e^.an de Artaxerses sixiesme roy des Perses/et aussi en ses deux liures. Aussi parle de Neemias lan.xx^e^.&.xxv^e^.de Artaxerses dixiesme roy des Perses/ et aussi en son liure intitule

Aggeus prophete. Josephus. zacharias. Esdras.

Malachias. de son nom. Malachias est interprete ange de nostre seignr/iacoit ce ql ne ait pas este ange q ait pris corps humain/cõme aucũs ont voulu dire/ne Esdras cõme ont dit les autres. Mais est ainsi nõme pource ql fut messager de nostre seignr et porta la figure du saluateur q est appelle ange du grãt conseil selon la trãslation des.lxx.interpretes ou.ix^e.chapitre de Esaye. Il fut le dernier prophetisant en Hierusalem au peuple de Israel contenãt deux lignees seulement/cestassauoir Juda et Beniamin q lors apres leur captiuite estoiẽt nõmez Israel:car les autres lignees ne retournerẽt plus en leur pays. La principale intẽtion du prophete Malachias est denõcer ladueneme͂t de Jesuchrist. Et pource il redargua le peuple pechãt en maintes manieres et predict lobiection et expulsion de Israel et vocation et attraction des gẽtilz et payes/cõme appert en son texte. Il fut contẽporanee de Aggeus/tesmoing sainct Hierosme en son prologue

Hester. Hester autrement nõmee Edissa fut fille du frere de Mardochee/cõme appert ou.ii^e. chapitre mussant esleuee entre son peuple ou prepare en tẽps. Son hystoire aduint ou tẽps de Menon cõme est dit deuãt en son liure. Dagosus fut preuost du roy des Perses et eut grãde familiarite au grãt euesque Jesus frere de Jehan. Saraballa q est interprete ayãt seigneurie ou deuoration de charbons/fut aussi au tẽps passe duc et gouuerneur des Samaritains esperãt q Daire peust surmõter Alexãdre et ses macedoines parquoy il vint au deuãt de luy a grande ioye/mais le cõtraire aduint:et pource il se tint

Damas cite de syrie. du coste de Alexãdre apres ce q ledit Alexãdre fut victorien/et ql eut prins Damas q est metropolitaine et principale cite de Syrie/et vint a luy a tout huyt mil hõmes en disant ql aymoit mieulx faire plaisir a Alexãdre q a Daire/et ql luy bailleroit les lieux et places ql tenoit en sa main/parquoy il fut mis et receu en grace par ledit Alexãdre. Pour ceste cause ledit Saraballa par la permission et cõge de Alexãdre edissia vng tẽple ou mont de Garizim q est en Samarie/duql mõt est parle ou.xxvii^e. de Deuteronome. Ce tẽple fut edissie en lhonneur de Jupiter en la forme de celluy q estoit en Hierusalem. Et en icelluy temple constitua pour euesque et souuerain prestre son gendre Ma

Manasses grant prestre. nasses frere de Jadus prince des prestres:parquoy fut depuis ce tẽps faicte controuersie entre les Juifz et les Samaritains du lieu de loraison. Car les Juifz affermoient que on ne deuoit adorer ne faire oraison aucune sinon en Hierusalem ou tẽple de Salomon/mais les Samaritains disoiẽt loppos ite: cestassauoir q le lieu de oraison estoit

La diuersite du lieu doraison entre les iuifz et samaritains. au mont de Garizim. Et pource la Samaritaine cõme appert ou.iiii^e.chap de sainct Jehan demãda a Jesuchrist la decision de ceste cõtrouersie/disant q noz peres en ceste mõtaigne cestassauoir Garizim ont adore et fait leurs oraisons/mais vous dictes q le lieu de oraison est ordonne en Hierusalem. Et pource dist elle. Sire Jesuchrist gectez sur ce vostre sentẽce. Ce tẽple cestassauoir constitue ou mont Garizim estoit en estat iusques a la destruction de Hierusalem faicte par les Rõmains/Titus et Vespasian.

De Brutus et Tarquinus consulz rõmains. Chapitre.xlviii.

Brutus iunius et Lucius tarquin collatinus mary de Lucresse q estoit dame moult hõneste furent fais deux consules a Romme lan.xiii^e.de Macrocir vi^e.roy des Perses apres ce que Tarquin lorgueilleux.vii^e.et dernier roy des Rõmains fut boute hors de Rõme pour la violence faicte par son filz a ladicte Lucresse femme de Collatin cõme est dessus dit/et aussi cõme appert ou.xv^e.

S. Augustin. chapitre du.iii^e.liure de la cite de dieu. Et ou.xvii^e.chap du quart liure du mirouer hystorial. Cestuy Brutus ou mesme an ql fut cree consul expulsa son compaignon hors de la cite affin q luy seul presidast/tesmoing sainct Augustin ou.xvi^e.chapitre du liure de la cite/au lieu duql succeda Publius valerius. Ledit Brutus dont auons dessus parle fut si rigoureux ql feit lyer ses propres enfans a vng pau ou posteau/et puis

La cruaulte de Brutus. cruellement batre/et finablemẽt decapiter pour cause qlz auoient soustenu la querelle de Tarquin lorgueilleux apres ce quil auoit este expulse/laqlle querelle estoit contre le bien publicque. Et pource dit Valere en son.v^e.parlant dicelluy ql auoit deuestu le pere/cest a dire les conditions du pere enuers son filz affin quil executast la iustice de consule: car il aymoit mieulx estre priue de ses enfans q non venger ceulx qui machinerent contre la chose publicque. Des dix hommes constituez en lieu des conseilliers appert en lan.viii^e.de Artaxerses/aussi en la glose de la distinction qui se commence Moyses/et ou premier chapitre du.v^e.liure des ethimologies. Item de Quirinus dictateur est dit dessus lan.xvi^e.de Xerses. Des autres sera plus a plain parle cy apres.

Les philosophes et poetes.

Calistenes
Demas
Theofrastus
Menedemus
Menander.
lxx. interpretateurs
Demetrius phaserius.
Theopompus
Theotectus
Polemon
Archephilas
Heresistratus medicin.
Archimenides
Pauecius
Aristobolus
Possidonius
Titus liuius
Craton
Stacius cecilius
Ennius quintus
Therẽce comediẽ
Aristarcus gramarien.
Plotius rethoriciẽ
Valerius catulus
Marcus cassidius
Curio popularis
Diodorus siculus
Marcus terẽcius
Hecaton philosophe
Lucius põponius
Marcus ciceron
Salustius crispus
Marcus furius
Orace
Virgile
Cathon
Dyogenes babylonien
Plautus comediẽ
Plautius
Cornificus poete
Corneli⁹ historien
Põpeius trogus
Nicetes rethoriciẽ
Theodorus rethoricien
Hermogenes musicien
Varrus
Tucca.

Roys de syrie.

Bessus.
Narbason.
Antipater.

Roys des Alexandrins.

Pthólomee sother premier.



Seleu. nicanor.j. — Alexandre monarche.



antioche sother.ij.

Lisimacus roy de Libie & de trace.



antioche theos.iij

Seleuc⁹ galeric⁹.

Pthólomee philadelphe.ii.
Pthólomee euergetes.iii.
Pthólomee philopator.iiii.
Pthólomee epiphanes.v.
Pthólomee philometor.vi.
Pthólomee euergetes.vii.
Pthólomee phiscon.viii.
Pthólomee alexãdre.ix.
Pthólomee phiscon.x.
Pthólomee denys.xi.

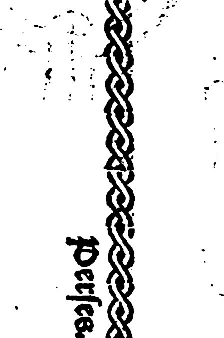
Seleu. cerãnus.v.
Anti. epiphanes.
Antigonus
Aride⁹.



antioche le grãt.vj
Antio. eupator.x.
seleu. philopator 7
Alexan. le noble.xj.
Philippe.
demetri⁹ seleuc⁹.x
Anti. adolescẽt.xiij



Deme. sother.xij.
Triphon xiiij.
Antiocus soditer.xv
ant. griffu xvij.xix.
Ant⁹. cizecen⁹.18.
Perses.

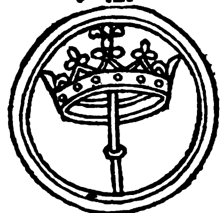


tigrãnes. xx.
anti. cizecen⁹.xxj.

Cleopatra royne.



Demetrius



Cy fine le royaulme de Syrie.



Roys dasie.

Roys de macedoine.

Les Rommains.

Lucius marcellus
Regulus
Scipion nasica
Scipion affricain
Valerius flaccus
Marc cathon
Pompilius
Paulus emilius
Publius malleo-lus
Cathon le grant
Marcus cassidi⁹
Sextus iulius
Lucius marcus
Gayus seruius
Gayus marius
Lucius scilla
Mutius tribun⁹
Lucius cathilina
Apulliodorus pergamenus.
Messala corui-nus
Gayus antonius
Marc anthoine
Pompee le grant
Marcellus
Emilius lepidus
Corneli⁹ faustus
Cornelius scipiō
Brutus.

Hanibal de Carthage.

Hasdrubal.

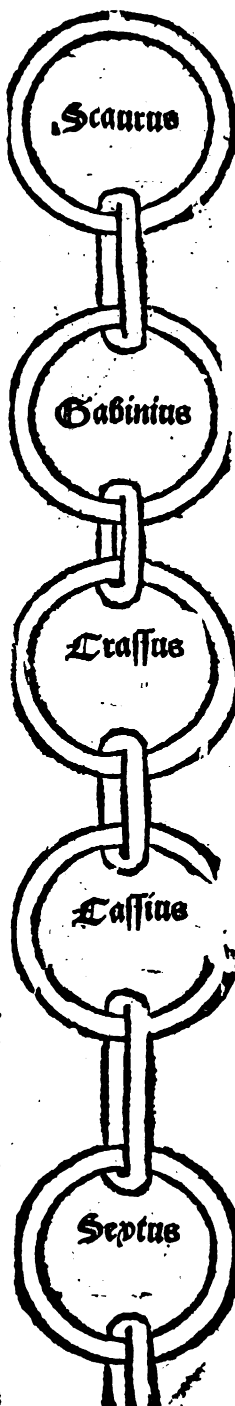
Guerre sociale en Italie.

Julles cesar pre-mier empereur.

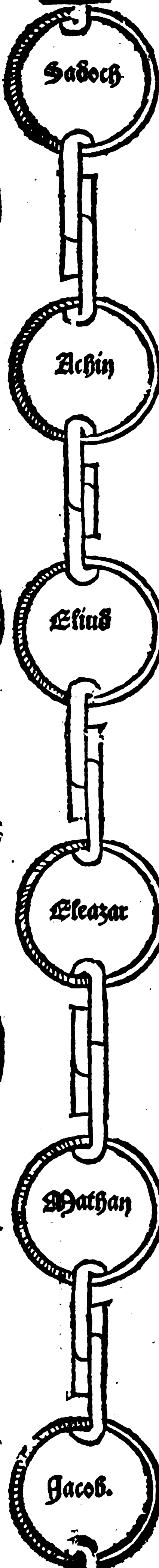


Guerres civiles.

Presidens de Syrie.







Les grans prestres des Juifz.
Symon le iuste.viii^e.
Eleazarus.ix^e.
Manasses.x^e.
Onias.xi^e.
Symon.xii^e.
Jason
Mene laus
Lisimachus
Menelau
Alchinus
Mathathias
Judas machabee
Jonathas
Symon
Jehan hircan
Aristobolus euesq̄ et roy
Jhesus sirach
Apollonius.

Nichanor.



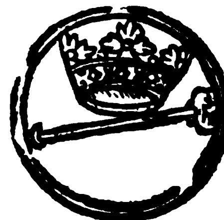
Antipater premier procureur de Judee et pere de Herodes.

Ly fine la lignee royalle des iuifz/et passe a ung estran-gier.

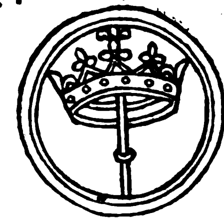
Porrus roy de Inde.



Aretha roy des Arabes.



Attalus roy de la petite Asie.



Juba roy de mo-rienne.



Mitridates.



Pachorus roy des parthes.



Herodes ascalo-nite.



De Alexandre le grand. Chapitre.xlix.

4487





Lexandre le grant filz de Philippe roy des Macedoniens commenca regner monarche et seul grant seigneur lannee dapres la mort de Daire roy des Perses q estoit lan du monde quatre mil.viii.c.lxviii.selon le grant nombre/auql saccordent les.lxx.interpretes: mais selon le moindre nobre et la verite hebraique que principallemet ensuyuons il comenca estre fait monarche du monde lan trois mil.vi.c.xxxv. Du deluge mil.ix.c.lxxix. De la natiuite de Abraham mil.vi.c.lxxxvii. De lyssue degypte mil.c.iiii.xx.et.vi. Du iubile xxxii.lan.xviii^e. De la destruction de Troye.viii.c.l. Du comencement du regne de Dauid.vii.c.xlv. De la fondation du teple.vii.c.et.i. De la desolation dicelluy.cccc.lvi. De sa restauration.c.iiii.xx.et.viii. De lolimpiade.c.vi.lan troisiesme. De Romme edifiee.cccc.xxiiii. De la cinquiesme aage.cc.lxvii. Apres le definement des roys Romains.c.lxxxiii.lan septiesme de son regne sur les Macedonies/et deuat la natiuite de Jesuchrist.ccc.xxvii.ans et regna sept ans en ceste monarchie/combien que Beda et aucuns autres dyent quil regna sept ans deuant la vie de Daire/et cinq ans apres sa mort. Mais la premiere oppinion est plus comune. Cestuy Alexadre estoit de beaucoup plus courageux que son pere/nonobstant que le pere se faisoit craindre de ses ennemys et aymer de ses subiectz/et Alexandre vouloit estre des siens redoubte/tesmoing Justinus en son.ix^e.liure. Toutesfois au comencement de son regne il laissa les Macedonies en leur liberal arbitre/et les feit francz de toutes choses fors que de vacquer a cheualerie et au faict des armes. Et par ainsi il attira a soy la faueur et amour de tous en leur distribuant armes/tresors et richesses a tous ceulx qui vouloient suyuir la guerre et soy exerciter en armes. Premierement en grande multitude il passa en Trace/Lichaonie/Silicie et ytalie/ou il fut moult honore des Romains qui luy donerent tresgrant tresor. En apres il passa par Libie et Egypte ou il trouua la statue et ymage de Nectanabus laquelle il salua deuotement en soy confessant estre filz dicelluy. Consequement il vint en la ville de Tyrus ou il trouua grande resistance/dont plusieurs Macedoniens furent mis a mort. Nonobstant ce quen la parfin lesditz Tyriens furent surmotez/et puis tous crucifiez fors Stration auquel il donna le royaulme et consequement a son gendre. Quant iceulx Tyriens furent vaincus Alexandre assaillit Daire roy des Perses lequel en partie il surmonta/et de la vint a Thebes/Athenes et aux Lacedemoniens. Cecy faict il retourna a Daire/de la passa en Syrie/a Damas et Sydone/lesquelles toutes il subiugua. Lors trespassa Saraballa preuost des Perses dot est faicte mention qui parauat auoit edifie vng temple ou mont Garizim/dont parle la glose du.iiii^e.de sainct Jehan. Jadus prince des prestres en Hierusalem ne voulut point bailler secours ne ayde a Alexandre ou siege de Tyrus/pource quil se disoit auoir fait le serment a Daire roy des Perses/pour laquelle cause Alexandre se disposa daller en Hierusalem en menassant les Juifz lourdement/laquelle chose venue a la congnoissance du peuple Judaique/ledit Jadus grant euesque vestu de ornemes et ioyaulx sacrez acompaigne de noble multitude de prestres et de citoyens vint a lencontre dicelluy Alexandre. Lequel Alexandre voyant le nom de dieu escript au front de leuesque/descendit de son cheual et adora tel sainct nom en honorant le grat prestre/ et puis entra auec eulx dedans le temple/dont les princes et seigneurs qui estoiet venus auecqs ledit Alexandre furent moult esbahys ymaginans quil fust deceu ou insense. Quant Alexandre eut faict son sacrifice on luy apporta le liure de Daniel auquel estoit escript come il viendroit vng prince des Grecz qui destruyroit la puissance des Perses. Alexandre voyant ceste belle escripture en deuint moult ioyeulx cuydant que telle chose fust dicte pour luy. Lendemain il dist deuant tout le peuple.

La religion de Alexandre.

Demãdez ce que vous vouldrez ie vous octroyeray tout. Le peuple indigne demãda
et requist que par tout le monde ilz peussent vser des loix de leur pays/⁊ que le septies
me an ilz fussent francz de tribut pour le salut de leur terre/laquelle chose leur fut ot-
troyee. Apres ce ledit Alexandre alla en Samarie/mais ne voulut pas conceder aux
Samaritains tel septiesme an sans payer tribut cõme il auoit fait aux Juifz combien
Alexandrie. quilz fussent Hebrieux. De la il alla au dieu Hamon/⁊ puis il edissia Alexãdrie laq̃l-
le il edissia estre chef de toute Egypte/en apres il batailla encore contre Daire/ mais
en y allant par la voulente de dieu la mer de Pamphilie q̃ estoit necessaire a passer se
diuisa et monstra facille a trauerser: car il est possible q̃ dieu vouloit que le royaulme
des Perses fust destruict par icelluy Alexandre. En ceste bataille tesmoing Justinus
fut occis nõbre infiny de la partie de Daire et luymesmes sen fuyt. Par ainsi vsurpa
Alexãdre lempire des Perses lan.v^e.ou.vi^e.de son regne/tesmoing Orose en son.iii^e.
liure/depuis ceste victoire nul ne osa soy rebeller contre Alexãdre. Cõme ledit Dai-
re sensuyoit vindrẽt deux de ses satrapes et seruiteurs qui le naurerent a mort/le lye-
rent estroictement ⁊ accoururent a Alexãdre esperans entrer en sa grace. Finablemẽt
vint Alexandre a icelluy Daire q̃ luy dist. O Alexandre roy tresfort sur tous roys/ie
prens vng grant soulas en ma mort quant ie congnois quil me fault rendre lesperit en
tes mains Je te recõmande ma mere/ma femme ⁊ ma fille/⁊ te prie q̃ tu appelles les
Macedoniẽs ⁊ Perses ensemble/et puis faces mon obsecque ⁊ seruice solennellemẽt
Ceste requeste fut acomplie par Alexãdre en la forme ⁊ maniere quelle auoit este fai-
S. Hierosme. cte. En ce point trespassa le puissant roy Daire. Sainct Hierosme et Vincent lhysto-
rial au.xxxviii^e.chapitre du.v^e.liure afferme que lan.vi^e.du regne du roy Alexandre
qui est de lolimpiade.c.⁊.xii.lan.ii^e.Alexãdre obtint Babylone apres linterfection de
Daire/soubz qui fut destruict le royaulme des Perses q̃ auoit dure.cc.xxxi.an/conti-
nue par.xiiii.roys depuis Cirus q̃ fut le premier iusques a ce dernier Daire filz de
Arsamus. De ces roys est faicte memoire au premier ⁊ secõd liure de Esdras. Apres
telles victoires Alexãdre mua lhabit des Macedoniens ⁊ deuint luxurieux et volu-
ptueux/dont il fut redargue dung sien cõseiller bon ⁊ loyal cheualier macedonien ap-
pelle Parmeno/pour laq̃lle redargution se courrouca Alexãdre amerement ⁊ le occist
incontinent. Quant ledit roy Daire fut trespasse ledit Alexãdre iura quil vouloit es-
leuer les deux q̃ auoient mis a mort ou naure ledit Daire/⁊ quilz se declairassent har
dyement. Ceste promesse ouye vindrẽt Bessus ⁊ Narbason se vantans ⁊ accusans de
tel faict. Quant Alexãdre les congneut il les feit crucifier au plus hault lieu q̃l peut
ymaginer en disant. Je ne suis point pariure/car ie vous ay bien esleuez. Du chapitre
de Osee filz de Hela ⁊.xix^e.roy Disrael appert cõment les dix lignees enuoyerent a
Alexandre pour estre deliurez de leur captiuite/laquelle chose ilz ne peurent obtenir/
mais furent enclos es montz de caspie. En ces montz cõme appert en lhystoire scola-
sticque Alexãdre edissia vne tresgrãde tour nõmee Alexandrie pour memoire de son
nom. Laq̃lle tour selon Justinus contenoit.xvii.iournees par dedans ⁊ six mille piedz
de haulteur. Apres ce ledit Alexandre y trãsporta les peuples estans es citez q̃ Cirus
auoit edissiees. ❡ Lan.ii^e.Alexãdrie quil edissia fut en la mer cõme dit Marcianus
en son.vi^e.liure/laq̃lle fut apres ce abatue/ mais reparee consequẽment par Anthio-
cus filz de Seleucus/et appellee Seleucie. ❡ Alexandre edissia es Bactriãs ⁊ Sog-
dians douze citez/lesquelles il nomma toutes Alexãdries. Et es murs dicelles fist es-
cripre les cinq p̃mieres lettres de ces cinq motz. Alexãder rex genus iouis fecit. Qui
vault autãt a dire en francois cõme Alexãdre roy ⁊ filz de Jupiter la faict. Les noms
dicelles citez sont telz/ cestassauoir Alexandrie bucifacele ainsi denõmee pour son che
Bucifal cheual dalexãdre. ual appelle Bucifal/et puis Alexandrie montueuse Scitique Babylonique Massa/
egete/egyptiẽne/drigale/granique/troade ⁊ Alexandrie qui est sur le fleuue Tygris.
Ledit Alexãdre estant en vng cõuy ⁊ disner solennel occit vng ancien cheualier nõme
Dicion assis a son coste/pource q̃l extolloit/louoit ⁊ esleuoit son pere Philippe plus q̃
luy. Toutesfois ledit Alexandre se repentit apres ce dauoir fait tel coup/⁊ fut lespace
Exemple de orgueil. de quatre iours sans vouloir ne boire ne manger/en touchãt ⁊ baisant les mẽbres du
trespasse: car il en estoit tellement marry quil se fust occis se par ses amys neust este se-
couru. En apres ledit Alexãdre voulut ⁊ cõmanda destre adore cõme dieu en mettant

a mort les desobeyssans et contredisans/disant que telz estoient traystres. Pour ceste cause Calistenes grãt philosophe fut mis en horrible prison affin ql y finast ses iours. Lisimachus congnoissant telle chose & desirãt abreger la misere dudit Calistenes luy fist boire du venin/dont Alexandre fut tresmal cõtent/& fist exposer ledit Lisimachus aux lyons pour estre par eulx devore: mais ne luy toucherent en riens ne firent souffrir aucune douleur. Pour laqlle cause ledit Alexandre layma plus que devãt. Apres ce vint Alexandre en Inde ou il eut guerre contre Porcus lequel il occist de sa propre main. Par ainsi fut ladicte Inde subinguee/combien q̃ auant ce son cheual Bucifal y auoit este naure a mort. De la vint Alexãdre combatre les Persides & Gagarides: mais fut perce dune flesche soubz la mãmelle/laquelle flesche estoit tiree des peuples nõmez Aphites. Quant il se cõgneut estre frappe/il ne cessa de combatre iusques a ce quil occist celluy qui ladicte flesche auoit tiree. Senecque dit q̃ Alexandre sentant langoisse de ceste playe disoit. Tout le mõde me reclame estre filz de Jupiter: mais ceste douleur monstre que ie suis hõme & mortel. Quãt il fut guery il enuoya plusieurs de ses cheualiers en Babylone et alla passer le temps sur les riuages de la mer/esquelz luy fut offert & presente vng larron de mer appelle Dyonides/tesmoing sainct Augustin au.iiii^e.chapitre du quart liure de la cite de dieu. La royne Candax oyãt le bruyt et grande renõmee de Alexandre escripuit lettres moyẽnant lesquelles ilz eurent ensemble alliance & amytie. Vng des grans seigneurs qui fut de la maison de Alexandre dist vne fois audit Alexandre. Se les dieux te vouloiẽt accepter & prendre en leur compaignie/ilz ne te donneroient point ainsi domination sur le monde depuis orient iusques en occident: car on voit souuent que les haulx arbres qui ont este long temps a croistre sont arrachez & abatus en vne heure. Aussi le lyon q̃ est beste moult merueilleuse a este autresfois la pasture des oyseaulx. Et pource en tant que tu es hõme reputes toy tousiours tel/et pense quelle chose est lhomme en la parfin: car cest follie de non auoir memoire des choses pour lesquelles on se oublie en les oubliãt. Quant ledit Alexandre fut retourne en Babylone/il fist les femmes nõmees Amasones estre tributaires a soy/et aussi fist iustice de plusieurs cappitaines de diuerses nations/lesquelz furent accusez de trahyson. Apres il espousa & print a femme la fille du roy Daire/et semblablement aux seigneurs de sa court donna vierges les plus belles ql peut eslire. Quintus cursius racompte que quant Alexãdre eut este de loysir aucune espace de temps/il fist vng disner solennel auquel fut cõuocque Antipater estant en Macedoine/lequel se marrissant en chemin pensa de lempoisonner. Et comme Alexãdre moult ioyeulx estoit en tel conuy/et apres ce que il eut veille toute la nuyct en faisant grãt chere. Ledit Antipater luy fist bailler par vng medicin Thessalien aucunes poysons ou nauoit nul remede/lesquelz estoient si vehemens quilz ne pouoiẽt estre contenus en vaisseau darain/de fer/ne de terre/mais en ongle de cheual seulemẽt. Quant Alexandre eut prins ces poysons/il deuint incontinent comme demy mort/dont se fist porter hors de la compaignie. Vint le quatriesme iour auquel icelluy Alexandre prenoyant sa mort infalliblemẽt fut interrogue par ses amys lequel il vouloit de tous ses hõmes obtenir le royaulme apres soy. Respondit que il desiroit que le plus digne regnast/mais ne nomma nul par son nom. Et ainsi il trespassa le sixiesme iour aage de xxxiii.ans & vng moys. Il auoit de coustume porter vne pierre cousue en son bras/laquelle estoit de si grande vertu quil ne pouoit estre empoisonne tant quil la portast. Laquelle chose congneue ceulx qui desiroient sa mort luy osterent quant ilz luy voulurent bailler ledit venin. Les Babyloniẽs furent moult troublez & marrys de sa mort/car ilz croyoient quil fust immortel/ mais par opposite les Macedoniens sen esiouyrent cõme de la mort de leur ennemy. Puis fut enseuely honorificquemẽt en Alexandrie cite de Egypte par la response des dieux qui ainsi le cõmanderent. ¶ Au temps dudit Alexandre estoit en bruyt Demas philosophe Athenien/duquel est escript quil condampna vng autre qui vendoit ou approprioit a soy les choses necessaires aux trespassez/en quoy il vouloit auoir gaing trop excessif/laquelle chose ne pouoit faire sans la mort et detriment de plusieurs. Quant Alexandre voulut par force darmes obtenir Athenes il contredist/et persuada aux Atheniens de non bailler ladicte cite/ mais quant il leut obtenue se ioingnit auecques ledit Alexandre. Finablemẽt quant

Calistenes mis en prison.

Dyonides larron de mer.

Admonition faicte a Alexandre.

La mort de alexandre par poisons.

Demas philosophe.

lesdits Atheniens voulurent faire audit Alexandre hõneurs diuins/il leur dist ꝛ proposa ce probleume et proposition obscure/ cestassauoir. Gardez vous que en gardant le ciel vous ne perdiez la terre. Dicelluy Demas est prins ce beau mot. Quãt a mon amy ie demande de largent a emprunter/ie perdz mon amy et largent.

Probleume.

Beau dict.

Sensuyt la lignee de Jesuchrist signee par A. Chapitre .l. ꝛ premier de Sadoch.



Auant que procedons plus auãt parlons de la lignee de Jesuchrist. Et premierement de Sadoch filz de Azor dont est parle ou premier de sainct Mathieu/ lequel selon Bede nasquit lan du monde quatre mille.viii.c. lix.qui sont.ccc.xl.ans deuant la natiuite de Jesuchrist. Et est interprete iustice/iustifie ou iustification. Les temps du regne dicelluy et des subsequẽs estoient moult cruelz ꝛ fort a redoubter. Car en tous costez du monde estoit effusion de sang ꝛ grandes batailles. Cõme appert en la vie de Alexãdre et au liure des Machabees.

S. Mathieu premier chap.

Achim filz de Sadoch nasquit lan du monde quatre mille.ix.c.ꝛ.ix.qui sont.cc.iiii. xx.ꝛ dix ans deuant la natiuite de Jesuchrist. Il est interprete pleur ou pleurant frere dicelluy ou la fraternite diceulx. Comme dit sainct Augustin ou chapitre.xlii[e].et xlviii[e].du.xviii[e].liure de la cite de dieu en son temps et ou tẽps de Eleazarus les.lxx. interpretes furent enuoyez a Ptholomee roy de Egypte. Eliud gendre de Eleazar ꝛ filz de Achim nasquit lan du monde quatre mille.ix.c.lix.qui sont.cc.ꝛ.xvi.ans deuant la natiuite de Jesuchrist. Et est interprete cestuy cy est mon dieu : car il ne fist point seruice ne adoration aux dieux des estrangiers/mais au vray dieu seulement.

Eliud.

Eleazar filz de Eliud nasquit lan du monde cinq mille ꝛ neuf qui sont cent.iiii.xx. et dix ans deuant la natiuite de Jesuchrist/ꝛ est interprete mon dieu ayde/ou ayde de mon dieu. Mathan filz de Sadoch nasquit lan du monde cinq mil.lix.qui sont.c. xl.ans deuant la natiuite de Jesuchrist/et est interprete dõnant ou dõne/ou donateur de grace/et engendra Jacob pere de Joseph/cõme appert ou premier de sainct Mathieu. On pourroit arguer a lencontre par ce qui est escript ou.iii[e].chapitre de sainct Luc : cestassauoir q̃ Mathat engendra Hely/ꝛ Hely engendra Jacob. Respond sainct Augustin ꝛ Nicolas de lyre que Mathat ꝛ Mathan descendirent tous deux de Dauid/mais Mathat descendit par Mathan qui fut filz de Dauid adoptif seulement/ et Mathan descendit par Salomon. Ces deux Mathan ꝛ Mathat eurẽt vne femme seulement nõmee Jesta/a laquelle ilz furent maryez successiuement. Ceste Jesta conceut de Mathan vng filz nõme Jacob. Et de Mathat cõceut Hely. Et par ainsi Jacob ꝛ Hely furẽt freres de mere. De ces deux freres lung/cestassauoir Hely fut premierement marye/mais mourut sans auoir lignee/ parquoy son frere Jacob print la femme dicelluy en mariage pour luy faire auoir semence/dont fut engendre Joseph/ leq̃l Joseph a parler proprement fut filz naturel de Jacob/ꝛ ainsi lentend sainct Mathieu/mais de Hely fut tant seulement filz legal/cest a dire natif et ney selon la loy/en ceste maniere le prẽt sainct Luc descripuãt la genealogie de Jesuchrist. La raison pour quoy sainct Mathieu descript ceste genealogie ꝑ le filz naturel est telle/car il demonstre lassumption de lhumanite prinse de dieu / et comme le filz de dieu print chair humaine/ mais sainct Luc mect le filz adoptif pour demõstrer nostre reduction ꝛ retour enuers dieu/laquelle est faicte par grace de adoption. Jacob filz de Mathan nasquit lan du monde cinq mille.c.ꝛ.ix.ce sont.iiii.xx.ꝛ.x.ans deuant la natiuite de Jesuchrist. Ou tẽps de cestuy Jacob qui est du mõde cinq mille.c.xxxiiii. Judee fut faicte tributaire aux Rõmains pour la partialite des deux freres/cestassauoir Hircanus et Aristobolus : car lung ꝛ lautre de ces deux par enuie et pour greuer son compaignon se misrent soubz la main des Rõmains esperant chascun deulx de regner/et fut.lxv. ans deuant la natiuite de Jesuchrist en ensuyuant le grant nombre souuent allegue.

Eleazar.

Mathan.

Sainct Luc chapitre.3.

Judee faicte tributaire.

Joseph filz de Jacob nasquit lan du monde cinq mille.c.lix.qui sont.xl. ans deuant la natiuite de Jesuchrist. On pourroit icy faire vne question considere q̃ Joseph ne fut point pere de Jesuchrist comme appert ou premier de sainct Mathieu. La probation faicte par icelluy sainct Mathieu oudit lieu nest pas suffisante/disant que Jesuchrist filz de Marie fut de la lignee de Dauid. A ce peult estre dõnee telle responce:

cestassauoir quelle est suffisante assez/ car Joseph et la vierge Marie estoiẽt dune mesme lignee veu que la femme ne pouoit estre espousee a nul hõme qui fust destrange lignee/considere que a elle appartenoit lheritage paternel/cõme appert ou.xxxvi^e.chapitre du liure des Nombres parlant des filles de Salphaat. Or est il ainsi q̃ la vierge Marie estoit seule fille de Joachin/parquoy selon la loy estoit contraincte de soy marier a mary de sa lignee. Pour ceste cause icelle Marie grosse denfant alla auec son mary Joseph en Bethleem q̃ est cite de Dauid pour soy faire escripre et mettre en registre/cõme appert ou.ii^e.chapitre de sainct Luc. Damascene en son.iiii^e.liure et chapitre.vi^e.descript la maniere cõment Joseph et Marie estoient dune mesme ligne/disant que Melchi eut vng frere nõme Panthera q̃ engendra Joachin pere de la vierge Marie/laquelle nasquit seize ans deuant la natiuite de Jesuchrist et lan.xxvii^e.de lempire de Octouian/comme appert au second chapitre du premier liure de la vie de Jesuchrist. En oultre il dit que Joachin estoit natif de Nazareth et sa femme Anne de vne ville de Galilee appellee Sephoro qui est a deux lieues loing de Nazareth.

Joseph et marie de la ligne de Dauid.

Damascene.

Joachi natif de nazareth/et saincte Anne de Sephoro.

De Ptholomee sother. Chapitre.xi.

APres ce q̃ Alexandre fut trespasse en Babylone son empire fut diuise en maintes parties/esquelles regnerent principallemẽt quatre princes de diuerses nations. Et premierement Ptholomee sother filz de Lagi regna en Egypte/et fut le premier soubz qui commenca le royaulme des Alexandrins lan du monde selon la verite hebraique trois mil.vi.c.xli. De Rome.cccc.xxx. De la cinquiesme aage.cc.lxviii. et regna.xl.ans. Le second prince fut Antigonus cõmencant regner en Asie lan.vi^e.de Ptholomee dessusdit. Le tiers fut Seleuchus regnant en Syrie ou Babylone lespace de.xxxii.ans/tesmoing le.vi^e.liure et.xii^e.chapitre du mironer hystorial/et cõmenca lan.xii^e.de Ptholomee/mais en Macedoine qui est partie de Grece regna sept ans Philippe autrement nõme Arideus frere de Alexandre. Et en Lidie/Trace et Helesponthus regna Lisimachus/duquel est cy dessus faicte mention. Le dessusdit Ptholomee par sa subtilite adiousta et ioingnit Syrie a son royaulme. Et auec ce sesforca de surmonter Judee/parquoy en vng iour de sabbat il vint en Hierusalem faignãt de vouloir y adorer et faire ses oblations comme les autres/et congnoissant que en tel iour les Juifz ne portoient point armes ne bastons de deffense. Lors de Judee et du mont Garizim il amena auec soy en Egypte plusieurs prisonniers lesquelz il vendit au plus offrant. Et puis furent par les marchãs menez en diuerses nations. Pour ceste cause est escript au second chapitre des faictz des apostres que en Hierusalem au iour de la feste estoient assemblez Juifz qui estoiẽt venus de toutes nations du monde. ¶ Du temps de cestuy Ptholomee estoit Onias filz de Jaddy grãt euesque des iuifz. Apres la mort duquel son filz Symon surnõme le iuste fut promeu a telle dignite. La cause pourquoy estoit surnõme le Juste est pour la grãde religion et reuerẽce quil auoit enuers dieu/et aussi pource quil estoit moult clement et begnin enuers ses citoyens. ¶ Lan.iii^e.de Ptholomee estoit Theofrastus fort renõme dont fut accepte successeur de Aristote duquel estoit disciple. ¶ Lan.iiii^e.fut la bataille dẽtre Antigonus et Perdicas. ¶ Lan.v^e.tesmoing Eusebe en ses cronicques Menander poete comedien estoit en grãt bruyt. ¶ Lan.vi^e.du regne de Ptholomee fut le cõmencement du royaulme de Asye ouquel Antigonus regna le premier lespace de.xviii.ans. Le second roy fut Demetrius autremẽt Poliorthetes regnant.xvii.ans/mais finablement se rendit a Seleuchus roy de Syrie/et par ainsi le royaulme de Asye ne eut plus de nom. Car ledit Seleuchus gouuernoit les deux royaulmes et fut lan.xl^e.du regne de Ptholomee/tesmoing Eusebius en ses cronicques/ nonobstãt ce que plusieurs dient autremẽt. Ledit Antigonus obtint Lacedemonie et surmõta Pirrus. ¶ Lan.viii^e.de Ptholomee la mere de Alexãdre le grant nõmee Olimpias regnoit en Macedoine/mais ne regna que deux ans seulemẽt pource que elle se faisoit hayr de chascun. ¶ Lan.xii^e.du regne de Ptholomee/et de Antigonus lan.vii^e.de la restauration du tẽple.cc.et.x. le royaulme de Syrie et de Babylone recõmenca a estre en estat/auquel regna premier Seleuchus nichanor lespace de.xvii.ans lequel edifia Anthioche et la constitua cite metropolitaine de la chose publicque. En lan.c.et.xlvi. apres telle edification Judas machabee commencea gouuerner le peuple de dieu.

Lempire de alexandre diuisee en quatre parties.

Onias grant euesque.

Antigonus.

Judas machabeus.

Anthiocus. Le .ii^e. roy de Syrie et de Babylone fut appelle Anthiocus sother qui regna .xix. ans. Le .iii^e. Anthiocus theos qui regna .xl. ans. Le .iiii^e. Seleuchus galunchus .xx. ans. Le ve. Seleuchus girannus trois ans. Le .vi^e. Anthioche le grant .xxxv. ans ou .xxvi. cõme dient les autres. Le .vii^e. Seleuchus philopator .xi. ans. Le .viii^e. Anthiocus epiphanes .xii. ans. Le .ix^e. Anthiocus eupator deux ans. Le .x^e. Demetrius .xiiii. ans. Le .xi^e. Alexandre le noble .xi. ans/ mais cõmenca lan .x^e. dudit Demetrius. Le .xii^e. Demetrius sother huyt ans/ mais cõmenca lan .vi^e. de Alexandre. Le .xiii^e. Anthiocus sodites vnze ans. Apres icelluy regna de rechef ledit Demetrius lespace de quatre ans. Apres luy Anthiocus griffus huyt ans. Consequemment vint Anthiocus cizecenus qui expulsa ledit Griffus & obtint Syrie. De rechief Griffus surmõta cizecenus & ainsi obtint le royaulme par telle succession. Ilz regnerent bataillans lung contre lautre lespace de .xxii. ans. Apres iceulx regna Tygranes .xix. ans. Et puis Anthioche filz de Cizecenus deux ans seulemẽt: car le royaulme luy fut oste par Pompee/ & par ainsi fut ledit royaulme finy. Lan .xi^e. de Ptholomee dionysius q̃ est du mõde trois mil huyt cens .iiii.xx. & .xvi. Toutesfois Eusebe mect & ordõne autrement le cathalogue de ces roys. Et semblablement Comestor/ mais pource que trop soy arrester aux difficultez pourroit engendrer ennuy nen est cy point plus auant determine.

Symon le iuste. Lan .xx^e. de Ptholomee fut Symon le iuste faict grant euesque & .viii^e. des Juifz succedãt a son pere Onias & ministra .xv. ans. Lan .xl^e. & dernier dudit Ptholomee Eleazarus .ix^e. grant euesque & frere dudit Symon fut accepte en telle dignite/ en laquelle il ministra lespace de .xviii. ans. Et iacoit ce que ledit Symon le iuste eust vng petit filz nomme Onias lequel par droict deuoit succeder. Toutesfois pour son ieune aage fut repute inhabile et non capable de tel regime/ nonobstant il y paruint finablement apres la mort de Manasses successeur de Eleazarus.

De Theofrastus philosophe. Chapitre .lii.



Aulus gelli⁹. Theofrastus philosophe fut disciple & puis successeur de Aristote pour regir et enseigner les autres escolliers. Car ainsi q̃ tesmoigne Aulus gellius ou liure des nuyctz actiques. Quãt Aristote estoit fort rõpu de vieillesse/ il fut prie de ses disciples pour eslire en son lieu aucun q̃ gouuernast et endoctrinast les autres. Entre ses disciples estoient deux principaulx/ cestassauoir Theofrastus natif de Lesbio/ & Menedemus natif de Rhodes. Aristote voulant eslire lung de ces deux cõmanda que on luy apportast vin de Lesbio & de Rhodes/ tasta et gousta de lung & de lautre en louãt tous deux souuerainemẽt/ combien q̃l prefera celluy de Lesbio. En quoy chascun congneut q̃ par telle election de vin il entendoit preferer Theofrastus audit Menedemus. Parquoy apres la mort de Aristote toute lescolle achademique alla apres ledit Theofrastus pour estre de luy endoctrine.

Dictz de theofrastus. Les dictz et belles sentences dicelluy sont telles. Il est autant expedient de aymer ses amys esprouuez & bien experimẽtez cõme de esprouuer ceulx q̃ on ayme. Il fault que les amytiez soyent immortelles. Lhõme sans amys est autãt a priser cõme est le corps sans ame. Auec ses amys fault auoir briefues parolles/ mais longues amytiez/ & pource soyes amy en telle maniere q̃ tu ne craigne point estre ennemy. Va a ton amy bien fortune sil tappelle/ mais ayde a celluy q̃ est infortune/ iacoit ce que il ne ten requiere point. Fuy lamy q̃ a parolle de flaterie et trop doulce. Le bon amy se courrouce griefuement. On ne doit point blesser son amy ne par ieu ne autremẽt. Tu dois bailler a ton amy ce q̃ tu dois prẽdre pour toy. La foy du bon amy est coagulation et cõiunction damytie. Il est plus expediẽt destre occis pour son amy q̃ viure auec son ennemy. Se ton ennemy cõgnoist que tu luy soyes ennemy tu ne pourras toy venger de luy/ tu le pugniras plus facillement quãt il cuydera estre en seurete & ne se doubtera de riẽs: car celluy ne peult nuyre qui sest vante de greuer son cõpaignon. Les iugemens des amoureux sont aueuglez. Celluy Theofrastus escript & cõposa le liure damytie a toute charite: mais il preuue que elle est peu trouuee entre les humains. Il est dit de luy q̃l se plaint de nature pource q̃lle a donne aux cerfz & aux corneilles vie si longue dont ne leur est nulle necessite: & toutesfois aux hõmes a dõne vie moult briefue ausquelz est necessaire de lauoir longue: car silz viuoient longuemẽt ilz seroient endoctrinez et parfaictz en toute science. En oultre ledit Theofrastus escript a Aurelius le liure des richesses. Aussi le liure

des nopces/tesmoing sainct Hierosme cõtre Jouinian/auql liure il fait vne question/ cestassauoir se lhõme sage se doit maryer. A quoy il respond assez legierement q̃ ouy se sa femme est belle/bien moriginee/descẽdue de bons parens/se elle est en point ⁊ se elle est riche: mais quant il eut regarde q̃ telles choses ensemble sont peu trouuees en mariage/il conclud q̃ lhõme sage ne se doit point maryer: car premierement par mariage sont les estudes de philosophie empeschez en tant q̃ on ne peult ensemble bien vacquer aux liures ⁊ seruir sa femme. Considere q̃ en mesnage ya choses infinies q̃ sont necessaires/cestassauoir robes fringantes/or/argent/pierres precieuses/affiquetz/chãbrieres/lictz/couuertures/courtines/chayeres/chapperõs/ceinctures ⁊ infinis autres bagages. Qui pis est quãt on est couche de nuyct ⁊ q̃ on veult reposer/ilz ne font que caqueter ⁊ mouuoir innumerables questiõs en disant. Que ne suis ie aussi bien habillee et vestue q̃ ceste la/on ne tient compte de moy ou regard delle/chascun la prise/chascun lhõnore/chascun lappelle a cause de ses habitz hõnestes ⁊ fringans. En apres se le mary parle dauẽture a sa voisine ⁊ sa femme le voit/elle cõmence estre ialouse ⁊ a dire a son mary. Qui a il entre vous deux/pourquoy la guignes tu ainsi/quesse q̃ tu disoyes maintenãt a nostre chamberiere? Brief le mary noseroit aymer ne mõstrer semblant a quelconque personne fors a sa femme: car sil ayme autruy elle a souspeson q̃ elle est haye. Se vng grãt clerc est marye ⁊ veult aller gaigner sa vie en aucune cite/il ne peult laisser sa femme/q̃ pis est ne la peult mener auec soy: car cest vne charge trop chargeãt Il est difficile de nourrir vne femme q̃ est poure/⁊ selle est riche/cest vng grief martyre ⁊ tourmẽt de endurer. Et pource entre femmes ny a nulle election ne nul chois. Car de q̃lque maniere ou cõdition quelle soit/il la fault nourrir puis quon la. Et si ya vng article touchant les femmes qui est intollerable: car on ne congnoist point leurs vices iusques a ce q̃ actuellemẽt elles sont maryees: cestassauoir selle est folle/laide/infame/orgueilleuse/orde ou despite/ en quoy gist vng grant malheur: car le cheual/ lasne/le beuf/le chien ⁊ les autres choses sont premieremẽt esprouuees auant ce q̃lz soyent acheptees en tant quon les prent communement a lessay/mais la femme ny est iamais prinse/q̃ se on la congnoissoit trop auant ce que on lespousast iamais a elle on ne se maryeroit. Qui baille a sa femme aucune charge sur sa maison/il est en seruitude continuelle: mais se le mary en reserue aucune chose a sa voulente/il naura iamais paix a sa femme: car elle ne cessera de crier q̃ on ne se fie point a elle. Parquoy elle suscite ⁊ esmeult haynes ⁊ tensons/et q̃ pis est elle se efforcera de faire aucuns empoisonnemens se on ny remedie. Se tu la vestz trop precieusemẽt ⁊ aornes de pierres precieuses/de orfauerie ou habitz de soye/tu es en danger q̃lle ne perde sa chastete ou q̃ elle ne sen face dõner a quelque mignon qui sera a son appetit. Se tu deffendz ou gardes que elle ne soit bien habillee/elle dira q̃ tu as souspeson sur elle et quelle ne daigneroit faire cela. Et pource il me semble q̃ trop grande garde sur sa femme nest pas vtile: car se la femme est impudicque ⁊ libidineuse/on ne la scauroit garder de faire sa voulente/ mais si elle est bõne ⁊ chaste/il nest point de mestier de faire guect sur elle. La chastete nest pas permanẽte/mais est mal seure ⁊ peu loyalle en la femme en laq̃lle ya grande indigẽce Telle femme doit estre reputee chaste q̃ eust peu acõplir ses voulentez ⁊ concupiscences desordõnees selle eust voulu/mais ne la pas faict. Vne belle femme est tost ⁊ facillement aymee et desiree de chascun/mais vne laide appete les hõmes/pource q̃ on ne la requiert point: car il est difficile de garder ⁊ approprier a soy la chose q̃ de plusieurs est desiree/aussi il est bien grief de posseder ou auoir la chose dõt on na cure/toutesfois on a moins de peine ⁊ de misere a garder celle q̃ est difforme ⁊ laide q̃ on na a entretenir vne belle: car nulle chose nest seure en quoy les desirs ⁊ voulentez de tout le peuple se efforce de y paruenir et attaindre. Se lhõme voulant se maryer veult amener ceste raison: cestassauoir que il se marye affin q̃ sa femme face la despẽse de sa maison/aussi affin q̃l preigne auec elle aucunesfois soulas ⁊ esbat/⁊ quil y passe temps en fuyãt chagrin ⁊ melencolie? A ce ie respondz que vng loyal seruiteur fera beaucoup mieulx la despense de son maistre en luy obtẽperant sans comparaison plus q̃ ne fera sa femme/ laq̃lle en ayant aucune charge veult dominer ⁊ tout faire a sa voulente sans acomplir le cõmandement de son mary. En oultre amys acquis et seruiteurs obligez par plaisirs et amytie peuẽt mieulx faire seruice ⁊ assister a lhõme quant il est en langueur ou

S. Hierosme

autre perplexite que ne fait la femme laq̃lle moyennant ses larmes ne fait autre chose sinon le perturber ⁊ marrir et induyre a desesperation. Qui pis est quãt elle se plainct il se fault plaindre cõme elle/⁊ si hardy de partir pour lors de son cheuet ou de son lict. Se la femme est bõne ⁊ doulce/laquelle chose aduient peu souuent/et se dauẽture est en peril denfant il fault plorer ⁊ gemir quãt elle enfante ⁊ trauaille/parquoy ie cõclus de rechief pour toute resolution q̃ cest follie de soy maryer qui sen peult passer. Et se on vouloit dire quil nest pas bon a lhõme de estre ⁊ viure tout seul. A ce ie respondz q̃ le sage nest iamais sans compaignie: car il a tousiours auec soy hõmes bons qui sont ses amys/et aussi son franc arbitre pour aller ⁊ se trãsferer ou luy plaist/par ainsi il est par pensee ⁊ cogitatiõs auec ceulx ou il ne peult estre corporellemẽt. En oultre se lhõme sage na point auec soy presence de hõmes il parle auec dieu. Semblablemẽt pour respondre a ceulx q̃ se dient prendre femme soubz esperance dauoir lignee ou de paour que leur nom ne soit du tout adnichile/ou affin que les enfans soyent le secours ⁊ soustenement de leur vieillesse. Je dis q̃ telle oppinion est tresfolle: car dequoy nous doit il challoir quant nous departons de ce monde se vng autre nest point laisse q̃ porte tel nom cõme nous considere que le filz ne porte point du tout en tout le nom du pere. Et aussi quil ya encore gens sans nombre qui de tel nom sont appellez. Qui plus est il ya infinis enfans q̃ ne nourrissent point leurs peres en vieillesse/mais les font plus tost mourir de malle mort. Car aucunesfois il aduient quilz sont de si mauuaise nature ⁊ condition q̃lz ne desirent autre chose que la mort de leurs parens affin quilz ayẽt leur succession. Les autres qui sont bons meurent souuent deuant leurs peres apres ce q̃lz ont despẽdu tout le leur a les promouuoir a q̃lque bien/dignite ou office. Il nest nulz heritiers si bons ne si certains cõme sont les amys acquis ou naturelz lesquelz on eslit pour les bõnes meurs dont ilz sont pleins. Et pource est dit en prouerbe cõmun q̃ amys acquis sont meilleurs ⁊ plus certains le plus souuent q̃ ne sont ceulx qui de lignee seulemẽt sont prochains ⁊ qui auront ta succession vueilles ou non/considere lheritage que ilz congnoissent a eulx paruenir apres ta mort/⁊ laq̃lle ne leur peult fuyr/et pource tant que lhõme vit il doit bien vser de sa substance quil a par son labeur acquise. Vng autre des dictz de Theofrastus est tel. Il vault mieulx estre sage et prudent q̃ de soy fier en sa pecune: car le sage nest iamais indigent damys/pose quil perde ses biẽs temporelz. En toute cite il est citoyen ⁊ scait resister aux diuerses aduentures de fortune sans crainte de riens: mais celluy qui ne se fie quen sa fortune et richesse seulement va et chemine mal seurement dont en fin trebusche miserablement.

Vng homme sage nest iamais sans cõpaignie.

De Menander poete.

Menander poete comique faisant comedies et farses estoit en grãt bruyt au temps de Ptholomeus qui auoit espouse sa fille. Saict Hierosme dit que dicelluy Menander fut prins la parolle que sainct Paul recite escripuãt aux Corinthiens/cestassauoir q̃ mauuaises parolles corrompent les bonnes meurs. Aulus gellius dit que Menãder fut souuent es ieux de farses surmonte de Philemon facteur de comedies auquel toutesfois ne estoit point equipolent. Il fut augure ⁊ deuin: car vne fois entre les autres monta en vne montaigne ou il veit vng aigle batant ses aelles vers soy/dont il entendit ⁊ iugea que tost il deuoit mourir/parquoy il retourna en sa maison/et incontinent quil y fut les fieures le assaillirent dont il trespassa es temps de Onias grant euesque des Juifz.

Dict de saict Paul aux corinthiens.

De Ptholomeus philadelphe.iie.roy des Alexandrins.

Chapitre.liii.

Ptholomeus philadelphe filz du dessusdit Ptholomee fut.iie.roy des Alexandrins cõmencant regner lan du monde trois mille.vi.c.iiii.xx.⁊.i. De lolimpiade.c.xxiii.lan premier. De Romme.cccc.lxx. De la.ve.aage.ccc.viii.et de la reparation du tẽple.cc.xxxix.ans/⁊ regna.xxxviii.ans. Comestor en la.xe.vision de Daniel recite q̃ cestuy Philadelphe amena de ethiopie.cccc.elephans portans tours de boys pour batailler ⁊ cõbatre: car il fut de plus grãde puissance q̃ son pere/comme racomptent Eusebius ⁊ Bede hystoriens. Il permit les Juifz estans en Egypte estre en leur liberte ⁊ frãchise/et enuoya a Eleazarus grant ⁊ souuerain euesque des Juifz precieux dons affin q̃l luy transmist interpretateurs ⁊ exposi-

Comestor.

teurs pour translater de hebrieu en grec les escriptures diuines lesquelles il appetoit estre mises en sa librairie de Alexãdrie. Comestor parlant dicelluy dit quil fut moult studieux et connoiteux de lettre. Et comme il interroguoit vng souuerain grãmarien nõme Demetrius phalerius q̃ estoit garde de la librairie quel nõbre de liures il auoit Respondit ledit Demetrius.xx.mille volumes/et q̃ dedãs peu de tẽps pourroiẽt paruenir a cinquãte mille. Dit en oultre ledit Demetrius q̃ les Juifz auoiẽt vne loy qui estoit instituee p la bouche du souuerain dieu viuãt et eternel. Et admõnesta ledit roy de faire trãslater icelle de hebrieu en grec en demonstrãt que nul ne pouoit faire telle trãslation sil nestoit adorateur dicelluy vray dieu: car Theopompus sefforcãt de vouloir icelle trãslater deuint fol et insense lespace de trente iours. Semblablemẽt Theotectus facteur de tragedies fut pour telle cause faict aueugle: mais apres ce furẽt gueris quãt ilz eurent repẽtance de leurs pechez. Par ainsi ledit roy Philadelphe desirãt capter la beniuolence du grãt euesque et des Juifz deliura diceulx.c.xx.mille estans en Egypte en dõnant a leurs princes.c.xx.mille dragmes: cestassauoir pour chascune teste vne dragme. Pour ceste cause le grãt euesque Eleazar luy enuoya de chascune lignee six hõmes anciẽs et sages en la loy de dieu pour la trãslater en grec/ en priãt que apres ce les renuoyast. Ces hõmes q̃ ainsi furent enuoyez sont denõmez les.lxx. interpretes et expositeurs ou trãslateurs. Et iacoit ce q̃lz fussent enuoyez de chascune lignee six lesquelz douze fois multipliez font en nombre.lxxii.toutesfois ilz ne sont nõmez que.lxx.car cest la coustume de la saincte escripture de laisser aucunesfois vng petit nõbre. Quant ces interpretateurs furent en Alexãdrie/a chascun deulx fut baillee vne chãbre a part en la maison du roy et pres de la mer/laq̃lle maison estoit pour deliberer des negoces du royaulme. En telle maison ilz interpretoiẽt et translatoiẽt tous les iours iusques a neuf heures/et puis prenoiẽt leur refection: mais le matin alloient chascun iour saluer le roy en disant. Policronitudon basileos/cest a dire en francois. Je desire q̃ le roy viue long tẽps. Ceste coustume est encore maintenue des grecz lesquelz se leuãs au matin regardent leur temple en disant les parolles dessusdictes. La trãslation dessusdicte fut consommee et acõplie en.lxxii.iours. Nonobstant ce q̃ aucũs dient que lors fut seulement translate le Penthateucon/ cest a dire les cinq liures de Moyse/puis aucuns diceulx trãslaterent le psaultier et les prophetes. Il semble que sainct Hierosme vueille dire q̃ ilz conferoient ensemble le samedy de toutes les interpretations des six iours/et par ainsi ilz accordoiẽt tout en vng. Ledit sainct Hierosme preuue son oppinion estre possible par vng semblable: car quãt Esdras eut moyẽnant layde du sainct esperit repare et rescript la loy de dieu q̃ par les trãsmigrations et captiuitez auoit este perdue et destruicte/il la corrigea tantost apres par anciẽne escripture que les Samaritains auoiẽt. Toutesfois sainct Augustin au chapitre.xliii.afferme le contraire de sainct Hierosme et dit q̃ ces translateurs estoiẽt separez lung de lautre chascun en sa chãbre/car ainsi plaisoit au roy Ptholomee pour mieulx congnoistre la verite. Finablement fut troue q̃ leurs trãslations se accordoiẽt en substance/cõme sil ny eust eu q̃ vng interpretateur seulement/cestassauoir le sainct esperit q̃ estoit leur directeur. Et pource appert leur trãslation estre moult auctenticque et approuuee. Comestor dit q̃ quant ces trãslateurs trouuoiẽt aucune chose de la trinite ou de lincarnation de dieu le filz/ilz sen passoient legieremẽt ou le trãslatoient enigmaticquemẽt et obscuremẽt doubtans q̃l ne semblast au roy quilz voulsissent dire q̃l y eust trois dieux ou q̃ lhõme fust dieu: car ilz luy auoiẽt ia declaire cõment nulle creature ne peult estre dieu/et que on ne doit adorer que vng dieu seulemẽt. Ceste doubtãce est manifeste au ix^e.chapitre de Esaye/auq̃l est escript cõment vng enfant est ney ayant six noms/desquelz dieu est lung. Lesditz trãslateurs en lieu de telz noms ont mis. Magni consilii angelus/cest a dire lange du grant conseil. Se ainsi ne eussent faict le roy Ptholomee eust cuyde q̃ vng hõme eust este dieu et que dieu eust eu cõmencement. Item dit Comestor q̃ apres lacõplissement de ceste trãslation elle fut leue deuant tous les Juifz q̃ estoient en Alexãdrie/et principallemẽt deuant les sages et bien instruictz en la loy par lesquelz elle fut approuuee. Apres ce dit le roy a Demetrius libraire. Je me esbahys moult q̃ nul hystorien ou poete grec ne a faict mẽtion aucune de telle loy q̃ est si noble et si merueilleuse? Respondit Demetrius q̃ nul ne osoit presumer dy toucher pour la

Les.lxx. interpretes.

S.Hierosme.

S.Augustin.

Esaye chapitre.9.

craīte du vray dieu q̃ pugnissoit griefuement ceulx qui de telle chose presumoient cõ
me est par exemple de Theopompus ⁊ Theotectus. Apres ce Ptholomeus rẽuoya
Dõs ennoyez a eleazar par le roy Ptholomee.
en Hierusalem les dessusditz translateurs en leur dõnant dons magnificques/⁊ sem-
blablement au grant euesque Eleazar. En oultre il enuoya les vaisseaulx du tẽple ⁊
vne table dor entaillee de pierres precieuses inestimables/dont lespesseur estoit de de-
my couldee:mais louurage estoit encor plus excellent q̃ la matiere. Josephus dit que
le roy ennoya lesditz interpretateurs en grãt hõneur en dõnant a chascun deux robes
treshõnes/deux marcs dor ⁊ vng calice dung autre marc dor: mais a Eleazar prince
des prestres enuoya dix lictz ou couchettes ayãs les piedz dargẽt. En oultre aux au-
tres seigneurs enuoya diuers vtensilles/vng calice de trẽte talentz ou marcs dargẽt/
vne eschelle de dix/vne belle courõne/precieux hanaps/encẽsiers ⁊ autres vaisseaulx
dor pour seruir audit temple perpetuellement. Auec ce il permist tous les Juifz estre
deliurez ⁊ en leur liberte/par ainsi sen allerent les dessusditz interpretateurs/lesquelz
en allant furent pareillement honnorez et festoyez des roys de Asie: car le roy Seleu-
chus nichanor les hõnora tellement q̃lz estoient en hõneur pareilz aux Grecz ⁊ Ma-
cedoniẽs es citez q̃l auoit edifiees en Asie ⁊ en Syrie linferiore/et aussi en Anthioche
qui est cite metropolitaine. Comestor en lhystoire de Genese dit q̃.ccc.lxi.an deuant
lincarnation de Jesuchrist lesditz.lxx.interpretes florissoiẽt au tẽps de Ptholomeus
philadelphe/mais.c.xxiiii. ans apres lascension dicelluy Jesuchrist regnoit Aquila q̃
translata de hebrieu en grec durant le regne de Adrian/cinquante ⁊ quatre ans apres
vint Theodosius au temps de lempereur Comodus/⁊ puis au.vii^e.an fut en Hieru
salem trouuee ledition ⁊ trãslation vulgaire/de laquelle est le translateur ignore/par-
quoy est denomme edition vulgaire. ¶Du.xviii^e.an apres ce soubz Alexandre vint
Origenes qui corrigea les.lxx.interpretes moyẽnant layde de Astericus ⁊ Obulus.
Tous ceulx dont est parle dessus trãslaterent de hebrieu en grec/mais apres ce furẽt
plusieurs en la primitiue eglise ayans notice ⁊ science de la langue grecque ⁊ latine q̃
S.Hierosme.
ont translate de grec en latin. Toutesfois sainct Hierosme de tous dernier trãslateur
fist sa translation de hebrieu en latin. Vincent lhystorial dit que Ptholomeus enuoya
Denys en ynde pour cõgnoistre les negoces des yndes/aussi il composa plusieurs li-
ures et canons ⁊ reigles des estoilles/tesmoing Albumasar. Item plusieurs faictz no
tables furent mis a execution au temps de cestuy Ptholomee touchant les batailles
des payens/Rõmains/Carthageniẽs/Grecz/Syriens ⁊ autres dont parlerons peu
Le tẽple de Vesta brusle a rõme.
maintenant. Il trespassa lan.xxxviii^e.de son regne/auquel an fut a Romme brusle le
temple de Vesta. Cestuy Philadelphe fut grant orateur/excellent philosophe ⁊ astro
logien/amateur de la loy diuine et en puissance surmonta beaucoup son frere.

De Ptholomee euergetes.iii^e.roy. Chapitre.liiii.

PTholomeus euergetes premier frere/ou cõme diẽt les autres filz de Phi
ladelphe dessusdit fut.iii^e.roy des Alexandrins cõmencant regner lan du 4958 241
monde trois mil.vii.c.xix. De lolimpiade.c.xxxii.lan.iii^e. De Rõme edif
fiee.v.c.et.viii. De la.v^e.aage.ccc.xlvi. De la reparation du temple.cc.
lxxvii.⁊ regna.xxvi.ans. Tesmoing Comestor il fut surnõme Euergetes qui vault
autant cõme reuection ⁊ restitution: car apres ce quil eut destruict Syrie ⁊ Silicie et
grande partie de Asie/il y fist reporter leurs dieux que Cambises roy des Perses en
auoit trãsporte. ¶Lan.ii^e.du regne de Euergetes cõme dient aucuns florissoit Car
neides grãt philosophe dont est dessus faicte mẽtion. ¶Lan.xii^e.lune des vierges cõ
sacree a Vesta fut corrõpue et violee dung hõme serf dout se occist de sa propre main.
¶En ce tẽps Titus maulius torquatus ⁊ Gayus actilius bubulius estoiẽt cõsules
de Rõme. ¶Item en cest an Onias filz de Symon le iuste fut faict.xi^e.euesque des
iuifz ministrant lespace de.xvii.ans. Comestor dit dicelluy Onias q̃ pour le zele ⁊ a-
mour de la loy/ou comme dit Josephus pour son auarice il denya payer aucun tribut
audit roy/dont il fut moult courrouce/⁊ enuoya en Hierusalem vng messagier nõme
Hematon q̃ menassa merueilleusemẽt les iuifz/disant q̃ il mesureroit leur terre/feroit
grandes tribulatiõs ⁊ y enuoyeroit nouueaulx ⁊ estrãgiers habitans. Ceste legation
ouye des Juifz ilz enuoyerent au roy malgre q̃ en eust Onias vng messager nõme Jo
Josephus.
sephu s qui estoit homme moult vertueux et noble filz de Thobie et de la seur dudit

Onias/lequel messager fist la paix entre les Juifz & le roy/& auec ce fut cõstitue duc & gouuerneur de toute Judee & des regiõs prochaines. Toutesfois il semble que loppinion de Comestor est q̃ Hircanus filz dudit Josephus fut cestuy q̃ reforma la cõcorde entre iceulx & gouuerna le peuple consequemment. ¶ Lan.viii^e. de Euergetes/de Rome.v.c.&.xx. Seleuchus roy de Syrie fut chasse de son frere Anthiocus/et estoit lors le.ii^e.an q̃lz auoiẽt eu guerre ensemble. ¶ Lan.viiii^e. Antigonus regna en Macedoine durãt lespace de.xv.ans/duq̃l parle Senecque en son second liure des benefices et plaisirs/disant q̃ vng hõme satyrique reprehenseur & mocqueur luy pria q̃l luy dõnast vng marc dor/dont respõdit Antigonus q̃ la demãde estoit excessiue/parquoy vne autre fois demãda vng denier. Respondit Antigonus q̃ ce nestoit pas don q̃ soit hõneste pour vng roy/& par ainsi tousiours escondissoit les requerans & leur refusoit leurs demãdes. ¶ Lan.viiii^e. dudit Euergetes/qui est de Rõme.v.c.&.xxx. cõmenca la secõde guerre punicque durant lespace de.xxvii.ans/cessassauoir iusques au.xiii^e.an de Philopator/nonobstant aucuns cõmencent ceste bataille ou guerre punicque lan.xii^e. de Euergetes/pource q̃ en tel an y eut aucuns exordes & entrees de bataille/mais ilz furẽt tost appaisez. En ce passage ne deuons point ignorer q̃l ya eu anciẽnement trois guerres punicques/cest a dire des Rõmains cõtre les Penes q̃ autremẽt sont nõmez Affriquains pource q̃lz sont de Affrique/autrement sont nõmez Carthagiẽs pour la cite de Carthage q̃ anciennement fut le chef de tout lempire & domination de Affrique. La premiere guerre tesmoing Eutropius dura.xxii.ans. La seconde.xix.ans ou plus cõme est dit deuant. Et la tierce quatre ans seulemẽt. Sainct Augustin au.xix^e. et.xxxi^e. chapitres du tiers liure de la cite de dieu racõpte q̃ infinis prodiges & signes precederent la seconde guerre punicque: car a Rõme y eut vng beuf qui conuertit son cry en voix humaine & parla. Au chãp Picene il pleut pierres & cailloux. En Gaule ou France y eut vng loup qui a vng homme osta son espee toute nue quil tenoit en ses mains. En Sicile deux escus suerent sang/et les espis furent trouuez pleins de sang. ¶ Lan.xxvi^e. de son regne Euergetes fut priue de vie et de son royaulme.

Seneque. — Trois guerres punicq̃s.

Des philosophes. Chapitre.lv.

Polemon philosophe fut disciple & successeur de Xenocrates/et combien q̃ finablement il vesquist vertueusement/toutesfois en son cõmencement il estoit vicieux & habandõne a vanitez & choses inutiles: Mais quant il entra es escolles dudit Xenocrates & q̃l eut entendu sa merueilleuse doctrine il mua son habit & son courage. Il viuoit au tẽps de Onias euesque des iuifz. Archephilas philosophe fut cestuy a qui cõmenca la secte des nouueaulx achademiques. Il auoit vng sien amy qui estoit indigent & malade/mais de honte nosoit reueler son cas/laquelle chose venue a la congnoissance de Archephilas il delibera de luy secourir secrettement/& print vng petit sachet plein de pecune & le mist soubz le cheuet ou couessin de son amy si secrettement que nul ne le veit point. Et par ainsi ledit souffreteux trouua dauenture ce quil desiroit & que par honte ne osoit demãder. Quant a la congnoissance de Archephilas fut venue cõment aucuns eurent fait sedition cõtre la chose publicque des Lacedemoniẽs/il abrogua & effaca du tout les loix de Ligurgus/deffendans faire mourir ceulx q̃ sont condãnez: mais quãt lesditz sedicieux furent prins et mis a mort/il restitua lesdictes loix en leur vigueur. Par telle prudence il mist prouision que pugnition salutaire ne fut point empeschee par la loy. Et aussi que elle ne fut point reputee iniuste. Il viuoit au temps de Onias grant euesque des iuifz.

Doctrine de liberalite.

De Heresistratus medicin.

Heresistratus medicin florissoit au tẽps de Onias prestre des iuifz. Dicelluy est escript q̃ p taster le poulx dũg hõme il cõgneut q̃l estoit amoureux. Valere racõpte q̃ Anthiocus filz de Seleuchus estoit merueilleusemẽt amoureux de sa marastre/dont finablemẽt fut guery p ledit Heresistratus medicin: car il cõgneut q̃ le poulx dudit pacient Anthiocus estoit fort aucunesfois languissant & aucunesfois vehemẽt selon ce q̃ icelle femme se departoit ou approchoit de luy/parquoy le notifia a son pere qui permist le mariage affin que son filz eust sante.

Valere.

De Ptholomee philopator. Chapitre.lvi.

Ptholomee philopator fut filz de Euergetes et.iiii^e. roy des Alexãdrins/ cõmenca regner lan du monde trois mil.vii.c.xlv. selon la verite hebrai-que. De Rõme.v.c.xxxiiii. De la.v^e.aage.ccc.lxxii. De la reparation du temple.ccc.x.iii.et regna.xvii.ans. ¶ Lan premier de son regne Anthioche le grãt occit son frere Seleuchus roy de Syrie affin quil regnast en son lieu/tesmoing Comestor en la.x^e.vision de Daniel. ¶ Lan.iii^e. Symon filz de Onias dessusdit fut accepte.xii^e.euesque des Juifz/soubz lequel Jesus filz de Sirach escript le liure de sapience qui est autrement nõme Ecclesiasticque ou Panarethon en grec/auquel liure est faicte mẽtion du dessusdit Symon. Il vesquit en telle dignite lespace de.xvii.ans. ¶ Lan.vi^e. Marcellus consul rõmain expugna et print Siracuse qui est tresriche cite de Sicile en laquelle il laboura moult. Aussi en ce temps florissoit Archimenides philosophe qui composa vng liure de la quarreure du cercle. ¶ Lan.vii^e. Philippe roy des Macedoniens commenca regner/et dura.xlii.ans. ¶ Lan.viii^e. fut le dernier an et definement de la seconde guerre punicque/par ainsi fut paix faicte entre les Romains et les Affriquains iusques au.xviii^e.an de Ptholomeus philometor dont sera parle cy apres. ¶ Lan.xv^e. cõmenca Panecius estre en bruyt. Aussi dict aucuns quen ce temps florissoient ces philosophes/Polemon/Archephilas et Herasistratus medicin/desquelz est parle cy dessus. ¶ Lan.xvii^e. de son regne il trespassa ayant vng filz de cinq ans engendre de Euridice.

Ambitiõ cause meurtre.

5068 132

De Archimenides. Chapitre.lvii.

Archimenides philosophe siracusain estoit en grãt bruyt ou tẽps de Marcellus regulus consul des Rõmains. Et composa vng liure de la quadrature du cercle/de laquelle fait mention Aristote en ses predicamẽs. Il estoit tant vertueux et studieux que par ce luy fut sa mort plusieurs fois par donnee/mais finablemẽt par ce luy fut aussi ostee. Car quãt le dessusdit Marcellus eut prins la cite Siracuse et qlʼ eut ouy dire cõment Archimenides estoit celluy qui dedans la cite luy auoit baille plus grande resistãce moyẽnant son conseil et subtilite/nõobstant ce telles vertus considerees il luy pardonna/et fist edict que en pillant ladicte cite nul ne luy fist aucun detrimẽt. Lors ledit philosophe sen alla en sa maison/en laquelle il fut rauy en speculation fischant ses yeulx et entendement en terre en descriuant aucunes formes et figures en pouldre. Suruint dauenture vng homme darmes pour piller et rober sa maison cõme est de coustume es assaulx des villes lequel tira son espee sur icelluy Archimenides en interroguãt son nom auquel ne se nõma point: car il estoit trop attentif et rauy en speculation: mais print de la pouldre en ses mains en disant au dessusdit cheualier. Garde toy bien de gaster ne empescher ce cercle que iay cõmence. Quant le cheualier veit quil ne tenoit compte de la victoire et que il ne se nõmoit nullemẽt/il luy trencha la teste ignorant quil fust Archimenides/et par ainsi son art le fist mourir/comme racompte Valere au.viii^e.liure et chapitre de lestude.

Valere.

De Panecius philosophe.

Panecius philosophe florissoit a Rõme es temps de Scipion duquel il fut maistre. Dicelluy Panecius est prinse ceste sentence. Il est expediẽt aux hõmes viuãs en ce mõde qlz soyent prestz et appareillez de receuoir les dãgiers et dõmages suruenãs de iour en iour cõme sont champions et batail lans denõmez Pãcrates: car ainsi cõme iceulx sont tousiours disposez et aduisez a receuoir les coups et habilles a frapper. Sẽblablement lentendemẽt et courage de lhõme prudent doit estre esleue/droit et appareille en tout lieu et tout temps pour resister a la force et violence des iniures et obprobres et aduersitez sans en riẽs fleschir ne decliner. En oultre doit tousiours auoir les bras estendus et mains leuees pour repeller telles fallaces et assaulx de ses ennemys de paour que on ne soit soubdainement surprins.

De Ptholomee epiphanes.v^e.roy des Alexãdrins. Chapitre.lviii.

Ptholomee epiphanes filz de Philopator et.v^e.roy des Alexandrins commenca regner en laage de cinq ans/lan du monde trois mil.vii.c.lxii. De lolimpiade.c.xliii.lan.ii^e. De Romme.v.c.li. De la.v^e.aage.ccc.iiii.xx.et ix. De la reparation du tẽple.ccc.et.xx. Du regne des Grecz en Syrie.c.et vi. Et regna.xxiiii.ans/dont les gestes et les faictz sont escriptz au second liure des 5008 191

Machabees. En son tēps les Juifz furent diuisez: car les vngs tindrent sa partie/et les autres donerent faueur & ayde a Anthiocus. ¶ Lan premier du regne de Epiphanes fut rompue lalliāce faicte entre Philopator & le grāt Anthioche roy de Syrie: car il sefforca doccuper & conquerre Egypte considerant q̄ Epiphanes estoit enfant aage de quatre ou cinq ans seulemēt/pour laq̄lle cause les Romains furent faitz ennemys audit Anthiocus. ¶ Lan.iii^e. Onias filz de Symon dessusdit fut faict.viii^e. euesque des Juifz/en telle dignite il gouuerna le peuple lespace de.xix.ans. Ilz estoient trois freres/dont le secōd estoit nōme Jesus & consequēment se fist appeller Jason. Le tiers fut appelle Onias/Ananias ou Johānes/& apres se fist nōmer Menelaus/cōme apperra plus au long lan.viii^e.de Philometor. Cestuy Onias est celluy a q̄ Arius roy des Spartes ou Lacedemoniēs enuoya epistres/disant que les Juifz & Lacedemones estoient dune generation & tous descendus de Abraham. Toutesfois dient aucuns q̄ icelluy Onias auq̄l ledit roy escript estoit ayeul ou grant pere de cestuy Onias et filz de Symon le iuste. ¶ Lan.v^e.du regne de Epiphanes/cōme dit Henry de Heruordia florissoit noblemēt Titus liuius/nonobstant ce q̄ aucuns dient que il nestoit en bruyt que neuf ans seulement deuant Jules cesar. ¶ Lan.vii^e. Lucius valerius flaccus et Marcus porcius catho estans consulz rōmains Anthioche roy de Syrie vint de Asie en Europe pour batailler contre les Rommains. ¶ En cest an comme dient aucuns Plaucius se occit en la cite de Tharente. ¶ Item en ce temps florissoient en grant bruyt ces poetes Ennius/Stacius/Plocius/Valerius/Catulus et Possidonius. Titus liuius.

¶ Lan.xv^e.le grant Anthiocus roy de Syrie reuocqua les tributz du.vii^e.an & des ministres du temple que le roy Philadelphe auoit relaschez aux Juifz. Ce pendāt que ledit Anthiocus les molestoit & greuoit oultre mesure les Rommains en eurent congnoissance/parquoy y enuoyerent Scipion nasica & Scipion laffrican qui lempescherent/& firent iurer par son serment de non exercer plus telles persecutiōs. En oultre ilz prindrent de luy pour ostage son filz nomme Seleuchus/lequel il voulut rauoir/et bailla en son lieu le plus ieune de ses filz nomme Anthiocus epiphanes pour estre en ostage perpetuel par la cruaulte du pere/cōme dit Comestor. ¶ Lan.xviii^e. Onias grant euesque des Juifz fuyt en Egypte. De ce parle Bede en son petit liure disant. Onias grant prestre acōpaigne de grande multitude sen fuyt en Egypte ou il fut honorificquemēt receu de Ptholomeus q̄ luy dōna la region Heliopoleos/en laq̄lle lan vi^e.par la permission du roy il edifia vng temple semblable a celluy des iuifz/lequel dura.cc.l.ans/cestassauoir iusques a lempire de Vespasian q̄ le destruict. Soubz occasion dudit Onias infinis autres du pays de Judee sen fuyrent en Egypte par diuerses turbes & monceaulx. La cause de ceste fuyte estoit telle: car lors que Anthiocus le grant & les cappitaines de Ptholomeus batailloiēt lung contre lautre/aucune partie des Juifz soustenoiēt la bende de Anthiocus & lautre fauorisoit a Ptholomeus. Comestor conferme tout ce q̄ est dit par Bede/ mais en oultre en la.x^e.vision de Daniel adiouste que Onias edifiant en Egypte le tēple se vantoit quil acōpliroit la prophetie de Esaye au.xix^e.chapitre/auq̄l est escript que lautel de dieu sera en Egypte & son tiltre en tesmoignage en ses termes et fins. Par ces parolles dessusdictes appert que Onias edifia ce temple en Egypte lan.xxi^e.de son pontifice & dignite. De son entree en Egypte.vi^e.qui est de Epiphanes lan.xxiii. Et du monde lan trois mil.vii.c.iiii.xx.& iiii. Auec lesquelz ans fault adiouster.cc.l.qui sont quatre mil.xxxiiii. Et est lan de Vespasian auquel fut telle desolation. ¶ Lan.xix^e.de Epiphanes les iuifz eurent merueilleuse victoire sur le grant Anthiocus/dont est faicte mention au.iii^e.chapitre du second des Machabees/auquel les Juifz rendent graces a dieu de ce quilz estoiēt eschappez et deliurez des mains de si pesant roy. ¶ Lan.xx^e.de Epiphanes qui est de lolimpiade.c.xlviii.lan premier/de Romme.v.c.lxx. Anthiocus le grant fut occis/tesmoing Comestor: car icelluy Anthioche estant a Perside en grande compaignie de gens darmes voulut prendre les pecunes du temple de la deesse Nauee/autremēt de Dyane ou Fortune/parquoy les prestres de Nauee lencloyrēt au circuyt de leur temple acompaigne de petit nōbre des siens faignans quilz luy vouloiēt distribuer leurs tresors. Quant il fut ainsi enclos ilz le lapiderent/despecerent et esquartelerent auec tous les siens/ et leur trencherent les testes/ et puis getterent les corps au loing.

Anthiocus tyrant. Comestor. Esaye.19. Anthiocus occis.

En cest an commenca a florir en Egypte Aristobolus iuif philosophe peripateticien/ duquel parle le premier chapitre du second liure des Machabees. En ce tẽps les Rõmains furent trois fois surmontez par Hanibal/lequel des laage de neuf ans/tesmoing Valere hayoit mortellement les Rõmains/et disoit que iamais ne feroit paix auec eulx tant quil seroit mis en terre. A ce propos ne deuõs point ignorer quil ya eu deux Hanibalz/dont le premier fut gouuerneur et cappitaine des Carthagiẽs/mais vaincu des Rõmains en la premiere guerre punicque faicte sur mer/tesmoing sainct Augustin au.xi^e^.chapitre du tiers liure de la cite de dieu. Le secõd Hanibal estoit empereur des Carthagiẽs/⁊ est cestuy dont maintenãt est parle q̃ en la deuxiesme guerre punicque occist tant de nobles cheualiers Rõmains q̃l enuoya en Carthage trois muys pleins dãneaulx ⁊ verges dor pour monstrer le nombre des cheualiers ⁊ autres nobles qui auoient este occis sans le menu peuple/cõme racompte sainct Augustin au xix^e^.chapitre du tiers liure de la cite/et semblablement est conferme par Orose. Cestuy Hanibal fut finablement par trahyson baille aux Rõmains en vne cite appellee Capua par vne ribaulde qui le trahyt/ tesmoing Valere au premier chapitre du.x^e^. liure/et que ainsi il fut occis. Il auoit vng frere nõme Hastubal qui en son viuant auoit en Espaigne mis a mort deux freres appellez Scipiõs ⁊ cappitaines de lost des Rõmains qui auoient este enuoyez encontre luy. Lan.xxi^e^.de Epiphanes/qui est de la reparation du temple.ccc.xl. Seleuchus philopator aisne filz de Anthioche le grant cõmenca a regner.vii^e^.roy de Syrie durant lespace de douze ans ou il fut tresmauuais ⁊ inutile. Ou.iii^e^.chapitre du second liure des Machabees/⁊ aussi en Comestor ou tiltre de Seleuchus le ignorant ⁊ aisne appert comment il enuoya Heliodorus en Hierusalem pour despouiller ⁊ rober le temple/et cõment il fut flagelle ⁊ tourmente. Lan.xxiiii^e^.fut Epiphanes empoisonne des ducz et des contes de sa maison: car comme il fut interrogue par lung diceulx dont ce venoit q̃l pouoit tant acquerir ⁊ amasser/respondit. Par richesses qui sont mes amyes. Laquelle responce diuulguee lesditz princes ayans paour quil ne print leurs biens le firent par poisons mourir/tesmoing sainct Hierosme sur Daniel. Cestuy Epiphanes laissa deux petis filz quil auoit euz de sa femme Cleopatra seur de Anthiocus epiphanes/dont laisne estoit nõme Ptholomeus epiphanes et luy succeda/lautre estoit appelle Ptholomeus euergetes ou Phiton. Toutesfois Comestor en la vision de Daniel dit que Anthiocus epiphanes occist cestuy Ptholomee epiphanes mary de sa seur ce pendãt quil disnoit. La cause fut affin quil obtint le royaulme de Egypte.

Hastrubal.

Seleuch⁹ roy de Syrie.

S. Hierosme sur Daniel.

De Titus liuius hystorien. Chapitre.lix.

Titus liuius hystoriographe ⁊ poete tragedien et facteur de tragedies florissoit a Romme ou temps de Epiphanes/cõme dit Henry de Heruordia. Nonobstant que aucuns dyent quil auoit bruyt a Rõme neuf ans deuant Jules cesar. Il estoit natif de Pade ou il trespassa lan.iiii^e^.de lempire de Tiberius cesar/ et vesquit enuiron.iiii.xx.ans/comme appert par les cronicques de sainct Hierosme ⁊ de Eusebius cesariense. Il escript elegamment les gestes et nobles faictz des Rommains contre Hanibal contenans cinq volumes.

S. Hierosme.

De Possidonius astrologien.

Possidonius philosophe stoique ⁊ disciple de Panecius estoit grãt astrologien/cõme dit saĩct Augustin ou.v^e^.chapitre du.v^e^.liure de la cite de dieu et estoit en bruyt ou tẽps de Scipion. En ce tẽps furẽt plusieurs Scipiõs dõt le premier fut oncle de Cornelius scipion premier affriquain/⁊ demãda au senat q̃ on luy enuoyast successeur en Espaigne. Quãt cestuy Scipion fut interrogue q̃lle chose il faisoit lors quil estoit seul. Respõdit que iamais nestoit moins seul que a lheure q̃l se trouuoit seul/⁊ q̃ iamais nestoit moins oysif que a lheure quil ne faisoit riẽs/lesquelles parolles sont subtilles: car iacoit ce que lhõme prudent et sage soit aucunesfois separe corporellemẽt de la multitude des hõmes/toutesfois il nen est pas eslongne en pensee: car tousiours a auec soy cogitations hõnestes q̃ le acompaignent. En oultre suppose que lhomme cesse ⁊ se desiste des operations exteriores/toutesfois la raison ⁊ lentendement ne sont iamais en oysiuete: mais tousiours labeurent et excercent leurs offices: Car lhomme sage ⁊ bien instruict trouue en tous temps aucun

S. Augustin 5. de la cite.

ne chose pour se occuper. Sil est iour son oeil peult lyre/sa langue enseigner ꝛ sa main escripre. Sil est nuyct son ame q̄ est en liberte entre en contēplation/ꝛ specule les choses intelligibles/tesmoing Huguition. ¶ Le second Scipion fut pere de Scipion premier affriquain/ꝛ fut par sondit filz lors estant iouuenceau deliure de mort/lors que en Ligurie ou Lombardie il batailloit cōtre Hanibal. Ces deux Scipiōs dessus nōmez estoient freres germains/ꝛ leur pere estoit surnōme Scipion/pource q̄ son pere estant aueugle sappuyoit sur luy quant il vouloit cheminer. Aussi ce mot Scipion vault autant cōme verge ou soustenemēt/parquoy tous ceulx du lignage furent denōmez Scipions: car ilz soustindrēt grandement la chose publicque. ¶ Le tiers Scipion estoit filz de ce.ii^e. Scipion/ꝛ estoit appelle Cornelius scipion premier affriquain duq̄l est ia faicte mētion. ¶ Le.iiii^e. fut Lucius scipion nasica affriquain ꝛ frere de Scipion premier affriquain. Le.v^e. fut nepueu de Scipion premier affriquain. Le.vi^e. fut Scipion emilian/duq̄l Scipion premier affriquain estoit ayeul ou grant pere. Le.vii^e. fut gendre ꝛ espousa la fille de Pōpee le grant/dont parle Valere au chapitre.x^e. et exemple.iiii^e. Scipion nasica dont est faicte ia mention conseilla aux Rōmains q̄lz ne destruysissent point Carthage totallement/pource q̄ cestoit celle qui leur dōnoit chagrin ꝛ soing/et les faisoit continuer en vertu/parquoy la vigueur du courage nestoit point refroidee Ne paresse aussi par ce moyen nestoit point en eulx enracinee/cōme dit sainct Augustin au.xxx^e. chapitre. Toutesfois vng autre appelle Marcus persuada le cōtraire/tant que le conseil ꝛ deliberation de Scipion ne sortit point son effect/dont se ensuyuirent maulx infinis en la cite/lesquelz craignoit ledit Scipion nasica aduenir se Carthage estoit destruicte/considere q̄ cestoit celle qui principallement les pouoit tenir en crainte ꝛ doubte: car quant les Rōmains furent en seurete ꝛ neurent plus nulz ennemys aduindrent maulx inestimables. Premierement ledit Marcus fut fait consule pour la sixiesme fois. En oultre depuis tel temps iusques pres de la natiuite de Jesu christ ne cesserent les Rōmains de auoir entre eulx batailles intestines ꝛ ciuiles/dont les citoyens estoient en continuelles discordes et brigues lung contre lautre/parquoy lempire rommain fut pres destre du tout desole/destruict et adnichille. — Conseil de Scipion. — Conseil de Marcus.

De Craton philosophe.

En ce temps estoit bien renōme Craton philosophe stoique natif de Egypte ꝛ disciple de Panecius/dōt est dessus parle. De cestuy Craton peuēt estre extraitz maintz beaulx dictz/desquelz dirons aucun petit pour le present. Tu cesseras dauoir paour se tu cesses dauoir esperāce. Item ayme se tu veulx estre ayme. — Dictz de craton.

De Ptholomee philometor.vi^e. roy des alexādrins. Chapitre.lv.

Ptholomee philometor filz de Ptholomee epiphanes ꝛ de Cleopatra fille de Anthioche le grant ꝛ seur de Seleuchus et de Anthiocus epiphanes fut.vi^e. roy des Alexandrins/cōmencant a regner lan du monde trois mil vii.c.iiii.xx.v. De lolimpiade.c.xlix.lan.ii^e. De Rōme.v.c.lxxv. De la ve. aage lan.cccc.ꝛ.viii. De la reparation du tēple.ccc.xliiii. Du regne des Grecz en Syrie lan.v.c.ꝛ regna.xxxv. ¶ Lan premier de Philometor/tesmoing Eusebe en ses cronicques le poete Stacius celicius natif de France ou de Millan/cōme afferment aucuns estoit bien renōme. ¶ Lan.iiii^e. de Philometor q̄ est de lolimpiade.c.l.lan premier Lucius pōponius poete natif de Boulongne estoit en grāt bruyt/nonobstant que selon aucuns il florissoit principallement au tēps de Pōpee le grant. ¶ Lan.vi^e. Perseus.v^e. roy des Macedoniens apres Alexandre cōmenca a regner durant lespace de neuf ans. ¶ Lan.viii^e. de Philometor q̄ est de lolimpiade.c.li.lan premier. De la.v^e. aage.cccc.ꝛ.xx. Anthiocus epiphanes q̄ autremēt est nōme Antioche le noble ꝛ racine de peche cōmenca a regner en Syrie durāt lespace de.xiii.ans/ cestassauoir iusques a lan.c.xlix. du regne des grecz/cōme appert au.vi^e. chapitre du premier des Machabees/toutesfois Eusebius dit quil ne regna que.xi.ans. Cestuy Anthiocus fut filz de Anthioche le grāt ꝛ fut a Rōme en ostage pour son pere. Comestor en la.v^e. vision de Daniel dit q̄ cestuy Anthiocus estant a Rōme pour gage ꝛ congnoissant la couardise ꝛ ineptitude de son frere Seleucus se partit de Rōme secrettement. Nonobstāt que aucuns dient quil se departit par le conge des senateurs/ puis vint en Syrie ou il se monstra magnificque ou large et habandōne et cruel contre ses ennemys/parquoy il — Stacius.

De la villenie de Anthiocus. fut du peuple surnõme Epiphanes/qui vault autãt cõme noble. Apres ce il gecta son frere hors du royaulme et regna en son lieu. Sainct Hierosme sur Daniel recite quil estoit tant luxurieux ql nauoit honte de acõplir sa voulente et cõgnoistre femmes charnellement deuãt tout le monde. De cestuy Anthiocus achepta premieremẽt Jason la dignite de grande prestrise/cõme appert en la premiere question de la premiere cause/ et luy promist pour ce dõner.cc.lx.talentz et deniers dargent dont chascun estoit prise enuiron.lx.liures. En oultre des autres rentes et reuenues luy promettoit.iiii.xx.talentz. Auec ce il en promist cent et cinquãte pour auoir la puissance et la maistrise de lescolle ou il deuoit monstrer la loy gentille et payẽne/et aussi pour y edifier bordeaulx et lieux infames pour lintroduction des adolescens/et denommer ceulx de Hierusalem Anthiochains en memoire dudit Anthiocus. Telles promesses ouyes/le roy Anthiocus octroya sa demãde/dont premieremẽt leuesque Onias frere de Jason fut par pecune expulse/et ledit Jason a telle dignite exaulce/lequel fist cõme il auoit propose en baillant enseignemens ordz et abhominables et exemples villaines et detestables/dont aduint que lexercite des prestres/clercs et ieunes enfans estoient du tout a voluptez et ieux deshõnestes et infames/par ainsi ne leur challoit de faire le seruice diuin. Sainct

S. Augustin. Augustin dit que le feu qui par lespace de.lxx.ans durant la captiuite Babylonique estoit demoure soubz les eaues sans soy estaindre fut estainct quãt Anthiocus vendit a Jason la dignite episcopale. En quoy appert q̃ symonie ne cõmence point a regner de ennuyt ne de hyer seulement: mais quil ya infinis iours passez depuis son institution. Lerordre et cõmencement de si grant mal dont auons cy parle aduint pource que Onias aisne filz de Symon et grãt prestre de la loy nauoit nulz enfans/mais deux freres/cestassauoir Jesus et Johãnes qui pretendoiẽt tous deux peruenir a telle dignite/ dont sesforcoient par phas et par nephas de complaire audit Anthiocus en declinant aux loix et coustumes des Sarrazins/tellement quilz muerent leurs noms et se firent appeller par noms grecz. Jesus fut nõme Jason et lautre Menelaus. Quant Jason eut auec soy assemble grande multitude de Juifz/il achepta telle dignite et sacrifice de Anthiocus comme dit est. Lors estoit Onias ia descendu en Anthioche vers le roy en essayant sil pourroit conuertir son courage Et quãt il ne peut il se logea en la maison publicque de Anthiochie qui est refuge et saluation de ceulx qui y fuyẽt. Apres luy vint Menelaus qui ia par pecune auoit perturbe Jason en son sacrifice/et admõnesta

Chapitre. 2. du second des Machabees. Andronicus de occire ledit Onias/tesmoing le.iiᵉ.chapitre du second liure des Machabees. Andronicus euocqua et appella ledit Onias du temple et refuge/et par ainsi le meurdrit/dont le roy fut parfondement marry/despouilla et destitua ledit Andronicus de sa robe de pourpre et administration/le fist flageller et batre par la cite/et puis le cõmanda a decoller au mesme lieu ou il auoit meurdry ledit Onias/tesmoing Jo-

Josephus. sephus et Comestor/toutesfois au second des Machabees est escript que Jason fut seul frere de Onias/et que Menelaus estoit frere dung autre nõme Symon/lequel ayant enuie sur Onias persuada Seleuchus de rober le tresor du temple. Lan.viᵉ. ledit Jason grant euesque offrit a Hercules grant sacrifice: Car tesmoing le.iiiiᵉ. chapitre du second liure des Roys/lors que a Tyrus estoit celebre la luycte et iouste quinquenniale qui se faisoit de cinq ans en cinq ans/et que Anthiocus y estoit en presence. Ledit Jason qui estoit mauuais garnement y enuoya de Hierusalem hommes dyabolicques portans trois cens dragmes pour faire le sacrifice a Hercules. Le tiers an de la pontificalite dudit Jason il enuoya Menelaus dont est dessus parle portant pecune audit Anthiocus: cestassauoir six cens quatre vingtz et dix talentz qui estoiẽt promis pour la souuerainete de prestrise/mais Menelaus promettant audit Anthiocus trois cens liures oultre la somme promise par Jason supplanta et deceut icelluy Jason. Donc comme Jason moyennant argent auoit expulse son frere Onias/aussi fut si villainement deboute de celle dignite/et finablement comme banny et fuytif perit miserablement. Quant Menelaus se congneut estre en telle dignite et craignant

La poure fin de Jason. que Onias ny retournast/il procura de le meurdrir par Andronicus familier du roy/ comme est dessus dit. En apres pource que Menelaus ne payoit point au roy la somme quil auoit promise et fut desappoincte/ et y mist le roy en lieu de luy son frere Lisi-

Lysimachus. machus/lequel Lisimachus pour ses larrecins et sacrileges fut des Juifz mis a mort.

Other margin notes: La grande symonie de Jason (beside lines on the dignity of priesthood).

Et par ainsi Menelaus obtint de rechef telle dignite/mais finablemēt par le conseil de Lysias fut occis de Anthiocus eupator filz du dessusdit Anthioche. En lieu duquel fut institue vng estrangier nōme Alchimus qui par pugnition diuine fut griefuement frappe/ dont succeda Mathathias ou Judas machabee lan quatriesme de son gouuernemēt/ et du regne des Grecz en Syrie lan.c.xlix. ¶ Lan.vii^e. de Philometor qui est de la reparation du temple.ccc.lx. Anthiocus venant en Hierusalem fut de Jason et de toute la cite auec torches et brandons hōnorablement receu/combien que lan ensuyuant ledit Jason fut villainement expulse/et en la region des Amonites comme banny se retira Mais en son lieu cōme est ia dit succeda Menelaus. Aussi selon Eusebius en ce tēps trespassa le poete Ennius aage de.lxx.ans/et fut mis au sepulchre de Scipion. ¶ Lan.viii^e. Anthioche epiphanes en grande compaignie entra en Egypte/tesmoing le premier chapitre du premier liure des Machabees/pource que il auoit entendu que Ptholomee philometor filz de sa seur estoit paresseux/negligent et luxurieux/parquoy ledit Ptholomee philometor sen alla pour refuge en Alexandrie a son frere maisne nōme Ptholomee. ¶ Lan.viiii^e. apres ce que Anthiocus eut pille et gaste Egypte il alla en grans pōpes en Hierusalem. ¶ Item en ce mesme an quāt Anthiocus se disposoit de aller pour la deuxiesme fois en Hierusalem furent veuz en lair cheuaucheurs comme compaignies dhōmes darmes/tesmoing le.v^e.chapitre du secōd liure des Machabees. ¶ Lan.xv^e. Anthiocus epiphanes alla en Egypte pour la deuxiesme fois/et assiegea Ptholomee philometor et le frere mainsne dicelluy dedans Alexandrie/puis Ptholomee appella les Rōmains en ayde et secours/dont luy fut enuoye Pompilius qui de Anthiocus auoit este congneu et familier lors ql estoit a Rōme en ostage. Quant Pompilius approcha de Anthiocus/il fist sur le sablon au riuage de la mer vng cercle dung baston ou de la verge quil tenoit en sa main et dist. Toy Anthiocus epiphanes ne sors point hors de ce cercle se tu ne me dis premierement ta voulente/cestassauoir que tu veulx auoir guerre aux Rōmains/ou toy departir de Egypte. Ces parties ouyes Anthiocus fut espouēte: car il cuydoit que la court et puissance des Rōmains fust pres de luy/et pource il promist de soy incontinent departir de Egypte. ¶ En cest an courut nouuelles que Anthiocus estoit mort/parquoy Jason auec mil hommes vint en Hierusalem pour recouurer sa dignite. Menelaus oyant sa venue sen fuyt dedans la tour a saulnete. Et iacoit ce q Jason fist lors grant effort/toutesfois il ne peut paruenir au dessus de ses besongnes. Parquoy de rechief en grande confusion sen retourna es Amonites ou il fina ses iours et fut priue de sepulture/tesmoing le deuxiesme des Machabees. ¶ Lan.xvi^e. du regne de Philometor qui est de Rōme cinq cens quatre vingtz et dix. Du regne des Grecz en Syrie cent quarante et cinq Anthiocus enuoya es citez de Juda les princes qui estoient constituez a receuoir ses tributz. En apres craignant que les Juifz ne le relinquissent et laissassent cōme appert ou cinquiesme chapitre du second liure des Machabees. Il vint en Hierusalem ou il fist infinis maulx: car le quinziesme iour du moys appelle Casleu selon les Hebrieux qui est Nouembre en francois/il edifia et esleua sur lautel du vray dieu lydole abhominable de desolation/ cestassauoir de Jupiter olimpiaque/tesmoing le premier chapitre du premier liure des Machabees. Semblablemēt en Samarie sur la summite du mont Garizin a la requeste des Samaritains il edifia le temple et lydole de Jupiter hospitallier. Comestor racompte que les Samarites voyans les persecutions que ledit Anthiocus faisoit souffrir aux Juifz/ilz se nyerent estre de leur lignage. Et qui pis est ilz renoncerent leur dieu en disant que le dieu quilz auoient adore iusques a ce temps au temple du mont Garizim nestoit point le grant dieu. Et pource au roy Epiphanes escripzent en ceste maniere. Nos peres et anciens pour aucunes pestilences ont obserue aucune superstition et cerimonie des sabbatz edifiās au mont Garizin vng temple sans dieu ne deesse/parquoy tes cappitaines viennent a nous et veullent faire comme ilz ont faict aux Juifz/iacoit ce que des nostre naissance nous soyons Sydoniēs. Et pource nous te priōs que tu cōmandes le grāt dieu Jupiter le grec estre adore audit mont/et q tu deffendes aux tiens que doresenauant ne nous affligent ne tourmentent plus. Ceste epistre leue ledit Anthiocus octroya leur demande. ¶ En ce temps aduint le cruel meurdre des deux femmes

Judas machabee.

Enni⁹ poete.

Casleu/ou Nouembre.

ayans leurs enfans petis qui les alaictoiẽt/dont est faicte mention au.vi^e.chapitre du secõd liure des Machabees. Aussi le martyre des sept freres & de leur mere/dont parle le.vii^e.chapitre du second des Machabees. Lors commenca le bon Mathathias a plorer & gemir auec tous ses filz/tesmoing le secõd chapitre du premier/& puis les conforta apres ce que cinquãte mil des siens auoient le iour du sabbat este occis sans soy deffendre pour la reuerence quilz auoiẽt audit sabbat. En oultre il circoncist tous les iuifz quil peut rencõtrer. Finablement quãt il eut regne vng an en principaulte il admonesta les siens en leur dõnant courage & recõfort. Ainsi trespassa & fut enseuely en la cite de Modin. ¶ Lan.xvii^e.du regne de Philometor/qui est du monde trois mil viii.c.&.ii. De lolimpiade.c.liii.lan.ii^e. De Rõme.v.c.iiii.xx.&.vi. De la.v^e.aage.cccc.xxix. Et du regne des Grecz en Syrie.c.xlvi. Judas machabee se mist sur les piedz/ et en lieu de son pere Mathathias il fut duc et gouuerneur de Israel en bataillant pour luy en grãt ioye & procedant contre ses ennemys fierement cõme vng lyon/fort et puissant cõme vng geant/dont il les persecuta tellement ql les enchassa de toutes les citez de Juda/parquoy fut renõme par tout le monde. Cõme est escript au liure des Machabees/il conduyt le peuple lespace de six ans seulement. En son.iiii^e.an qui est de Philometor lan.xxi^e.il fut constitue euesque durãt lespace de trois ans. Apres luy son frere Jonathas dixhuyt ans/et puis Symon sept ans. En apres Johãnes hircanus filz de Symon.xxxiii.tesmoig Comestor/mais selon Eusebe & Beda.xxvi.ans seulement. Apres luy fut son filz Aristobolus faict euesque et roy q premier apres Sedechie porta le dyadesme en Judee qui nauoit point este porte depuis la captiuite de Babylone lespace de.cccc.iiii.xx.&.xii.ans. Ledit Aristobolus regna vng an seulemẽt Apres luy vint son filz Alexandre autrement nõme Jãneus qui regna.xxxviii.selon Comestor/mais selon Eusebe.xxvii. Apres icelluy sa femme Alexãdra domina neuf ans. Et puis Hircanus premier filz diceulx.xxxiiii. ans selon Eusebe/mais selon les autres.xxxi. Consequẽment vint Herodes alienigene & estrangier regnant.xxxvii. En son an trentiesme nasquit Jesuchrist. Cestuy Herodes mourut miserablemẽt lan huytiesme de la natiuite de nostre redẽpteur/& en son lieu par Auguste cesar fut constitue son filz Archelaus & ses quatre freres faitz tetrarches/ cestassauoir Herodes antipater/Lysias & Philippe. Ledit Archelaus regna neuf ans. Et puis Herodes tetrarche.xxiiii. En apres Agrippa sept. Consequẽment le filz du dessusdit Agrippa.xxvi. ans/cestassauoir iusques au deuxiesme an du regne de Vespasian/soubz leql Judee fut prinse/Hierusalem destruicte/les iuifz captiuez/vẽdus & occis. Et par ainsi le royaulme des Juifz defina du tout lan.lxxiii^e.de nostre seigneur Jesuchrist. Par les choses dessusdictes appert cõment les Juifz ont este premieremẽt gouuernez par iuges/ dont le cathalogue & deduction appert en la fin de la troisiesme aage. Apres les iuges vindrẽt les roys dont le cathalogue est en la quatriesme aage. Apres les roys vindrẽt les euesques/entre lesquelz le grãt Jesus filz de Josedech fut le premier/duql prophetisa noblement Zacharias en son.iii^e.&.vi^e.chapitres/& aussi Sophonias. Cestuy Jesus gouuerna le peuple en Hierusalem depuis la consummation du temple lespace de quatre ans/cestassauoir iusques au dixiesme an de Daire filz de ydaspes. Le second euesque fut Joachin autrement nõme Eliachin cõmencant gouuerner lan.xi^e.dudit Daire & regit.xxxvi.ans. Le tiers fut Eliasib duql linstitution commenca lan.xi^e.de Xerses filz de Daire durant.xxxii.ans. Le.iiii^e.est Joyada filz de Eliasib autremẽt par Josephus appelle Juda. Son entree fut lan.xxii^e.de Artaxerses macrocir/& regna.xxxv.ans. Le.v^e.fut Johãnes filz de Juda ou Joyada q eut gouuernement lan xvi^e.de Daire surnõme Nothus ou bastard durãt.xlvi.ans. Il eut vng frere appelle Jesus pour la mort duql Vagosus viola le tẽple. Le.vi^e.fut Jaddus filz de Johãnes entrant en regime lan.iii^e.de Artaxerses ochi/& gouuerna.xlvii.ans. Cest celluy a q le grant Alexãdre fist tant de hõneur. Le.vii^e.est Onias filz de Jaddus/duql lentree fut lan huytiesme de Ptholomee filz de Lagi/& gouuerna.xvii.ans. Lan.viii^e.fut Symon le iuste filz de Onias cõmencant gouuerner lan.xxv^e.de Ptholomee dessusdit/ et regit quinze ans. Le.ix^e.est Eleazarus frere de Symon le iuste cõmencant gouuerner lan dernier dudit Ptholomee et domina.xviii.ans. Le.x^e.est Manasses frere de Jaddus & oncle du pere de Eleazarus/duql le cõmencement fut lan.xviii^e.de Ptho-

La fin de mathathias.

Judas machabee duc fort diligent.

Aristobolus euesque & roy

Herodes.

Recapitulation de lestat des iuifz.

lomee philadelphe/ et gouuerna.xxxii.ans. Cest celluy qui edifia vng tẽple au mont Garizin. Le.xi^e^.est Onias filz de Symon le iuste q̃ estoit encores petit enfant lors q̃ son pere trespassa. Il cõmenca gouuerner lan.xii^e^.de Ptholomee premier euergetes et dura.xvii.ans. Le.xii^e^.est Symon filz de Onias dont lentree fut lan.iii^e^.de Ptholomeus philopator/ et gouuerna.xvii.ans. Le.xiii^e^.est Onias aisne filz de Symon cõmencant gouuerner lan.iii^e^.de Ptholomee epiphanes/ et dura.xxix.ans. Lan.xiii^e^. de son pontifice il senfuyt en Egypte/ ouq̃l lieu il edifia vng temple lan.vii^e^.apres sa venue dont est parle lan.xi^e^.de Epiphanes. Le.xiiii^e^.est Jason second filz de Symon. Il achepta de Anthiocus epiphanes la dignite episcopale lan premier du regne dicelluy Anthiocus et lan.viii^e^.du regne dicelluy Philometor/ cõme amplement est dit dessus. Apres Jason obtint Menelaus lepiscopalite/ et puis Lisimachus/ et de rechief Menelaus. Et finablemẽt vng alienigene et estrãgier nõme Alchinus q̃ nestoit point de la lignee de Leui/ combien q̃ aucuns veulent dire le contraire/ pource que ou.vii^e^. chapitre du premier des Machabees est escript. Le grant prestre Alchinus q̃ est de la generation de Aaron ne nous trõpera point. Apres ledit Alchinus fut Judas machabee ordonne grant prestre et gouuerneur du peuple lan.xx^e^.du regne de Philometor.

¶ Puis q̃ cy dessus auons tant parle des euesques de Judee/ il fault encores repeter plus auant touchãt iceulx. Cestassauoir q̃ le premier vniuersellemẽt constitue grant euesque des iuifz fut nõme Aaron/ et eut deux filz prestres: cestassauoir eleazar et ythamar/ et auec ce deux autres Nadab et Abym q̃ perirent ou desert par pugnition de feu/ tesmoing le.x^e^.chapitre de Leuiticus. Le secõd euesque fut Eleazar filz de Aaron. Le tiers Phinees. Le quart Abisue. Le.v^e^. Bocci. Le.vi^e^.ozi/ et descendirẽt tous de Eleazar/ mais le.vii^e^.fut Hely descendãt de Ythamar. Ou lieu.viii^e^.furent Ophny et Phinees enfans de Hely. Le.ix^e^. Achitob filz de Phinees. Le.x^e^. Abimelech filz de Achitob. Le.xi^e^. Abiathar filz de Abimelech. Le.xii^e^.fut Sadoch par leq̃l retourna lepiscopalite a la generation de Eleazar. Et fut le premier q̃ ministra ou tẽple apres ledification dicelluy par Salomon. Le second est Achimas/ le tiers Azarias/ le quart Joyada/ le quint zacharias/ le.vi^e^. Amarias/ le.vii^e^. Achitob/ le.viii^e^. Sadoch/ le.ix^e^. Sellum/ le.x^e^. Helchias/ le.xi^e^. Azarias/ et le.xii^e^. Sarayas q̃ fut par Nabuchodonosor occis en la prinse de Hierusalem/ et le.xiii^e^.est Josedech qui fut transporte en Babylone.

Les euesques en Judee et le p̃mier Aaron.

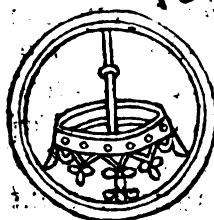
¶ Judas machabee dont auõs parle au cõmencement de son regime vainquit Apollonius cappitaine de Samarie et loccit auec tout son ost/ et puis emporta son espee dequoy il se ayda tout le residu de sa vie/ tesmoing le.iii^e^.chapitre du premier des Machabees. Apres ce il surmõta pareillemẽt Seron. Tiercement les messagiers de Lisias q̃ Anthiocus auoit cõstitue en son royaulme pour disposer des negoces ce pendãt quil estoit alle en Perside: cestassauoir Nichanor et Gorgias. Quartement batailla Judas en propre personne cõtre Lisyas lan ensuyuant q̃l auoit abatu Ptholomee/ Nichanor et Gorgias/ cõme appert ou.iiii^e^.chapitre du premier des Machabees. Apres ce Judas nectoya le tẽple et expugna les filz de Esau ayãs enuie sur les iuifz. Fut ou tẽps de Anthiocus epiphanes q̃ fut roy de Syrie/ et semblablement les enfans de Hamon auec leur cappitaine Timothee/ dont Israel fut deliure des payens q̃ estoiẽt en Galaad. ¶ Judas apres ce expugna la cite de Masphat et puis la brusla/ et semblablement autres citez. Consequẽment en Ephron occit tout hõme masle pource q̃ on luy denya le passage/ tesmoing le.v^e^.chapitre du premier liure des Machabees. Lors auoit este son frere Symon enuoye pour secourir les Galilees contre les gentilz et sarrazins. Apres ce Judas assiegea ceulx q̃ estoient dedans la tour de Hierusalem/ mais contre luy vint Anthiocus eupator filz de Anthioche epiphanes. Quant le siege eut este tenu plusieurs iours ledit Eupator demãda paix/ laquelle luy fut octroyee/ mais ne garda pas bien son sermẽt/ tesmoing le.vi^e^.chapitre du premier liure des Machabees. ¶ Apres la mort du pariure Eupator et de Lysias Judas cõbatit Nichanor connestable de Demetrius roy de Syrie ou Antiochie le.xiii^e^.iour du moys Adar/ cest a dire Feurier selon nostre langage/ et luy fist trencher la teste/ coupper sa langue en menues pieces/ et finablement dõner aux oyseaulx pour estre mangee/ tesmoing le.vii^e^. chapitre du premier des Machabees. En apres ledit Judas eut amytie et alliãce aux Romains/ comme est escript ou.viii^e^. du premier des Machabees/ mais finablemẽt

Le summaire des faictz de iudas machabeus.

Adar ou Feurier.

bataille contre Bachides cõnestable du roy Demetrius. Et par ainsi acompaigne de petit nombre il fut piteusement occis/tesmoing le.ixe.chapitre du premier des Machabees. Pour la mort duquel fut faicte grande desolation et gemissement en toute Judee: car la plus grande part de la region se soubzmist lors audit Bachides. Ainsi appert en brief le summaire des faictz de Judas machabee.

Cy est destruict et fine le royaulme des Macedoniens.



En ce mesme an/cestassavoir.xviie.de Philometor fut Perseus roy des Macedoniens vaincu des Rõmains/dont le royaulme Macedonique defina totallement/ouql avoient regne trẽte roys depuis le premier nõme Garanus iusques a cestuy cy/toutesfois dit Eusebius que tel definemẽt fut lan.xiie.de Philometor. Il est leu es cronicques q̃ quant Paulus emilius consule eut surmõte Perseus/il retourna en grãde pompe et triumphe a Rõme dedans la nef dudit Perseus/laquelle estoit de telle grandeur q̃ a Rõme navoit point este veue egalle: car elle avoit seize ordres davirons. Quãt ledit Paulus entra a Rõme il triumphoit dedans ung chariot dor/ses deux filz estans a ses costez/et Perseus avec ses deux filz devãt son chariot. Perseus estoit lors aage de.xlv.ans. Et fut mene en garde en la cite de Alba/en laqlle fina ses derniers iours. Orose et Justinus dient q̃ son filz maisne pour gaigner sa vie a Rõme apprint mestier de fevre ou mareschal auql il acheva ses iours. En la bataille dessusdicte estoit Cathon le grãt filz de Cathon lorateur q̃ fist maintes belles vaillances a pied et a cheval. De luy parle Valere en plusieurs lieux/et aussi de Paulus emilius. ¶ Lan.xviiie.du regne de Philometor q̃ est de la.ve.aage.cccc.et.xxx. Du regne des Grecz en Syrie.c.xlvii. Anthiochus epiphanes partit de Anthiochie pour aller en Perside en constituant Lysias gouverneur de son royaulme En ce voyage mourut Epiphanes miserablemẽt/cõme est escript ou.vie.du premier/et ou.ixe.du second livre des Machabees. ¶ Lan.xixe. Judas cõbatit Lysias cõme est ia dit. ¶ Lan.xxe. Epiphanes cheut de son chariot et mourut villainement. ¶ En ce mesme an Eupator filz de Anthiocus epiphanes et.ixe.roy de Syrie commenca regner durãt deux ans seulemẽt/tesmoing le.vie.du premier des Machabees. ¶ Item en cest an Judas machabee fut constitue grant evesque/et gouverna trois ans en telle dignite. Aussi en cest an il nectoya le tẽple et sanctifia et fist plusieurs autres choses escriptes ou.iiiie.du premier des Machabees/et ou.xe.du second livre. ¶ Lan.xxie. Judas assiegea la tour de Hierusalem dont contre luy vint Anthiocus eupator ainsi cõme est escript ou.vie.du premier des machabees. ¶ En cest an les Rõmains prindrẽt une ville nõmee Privernum selon les Latins. ¶ Lan.xxiie.de Philometor q̃ est de la reparation du tẽple.ccc.lxx. Demetrius filz de Seleuchus et.xe.roy de Syrie cõmenca a regner et dura.xiiii.ans selon le livre des Machabees/mais selon Eusebius trois ans seulemẽt. Cestuy Demetrius estant petit enfant fut prive de la succession de son pere par son oncle Anthiocus epiphanes/pour laqlle cause quãt il fut grandelet il entreprint le voyage de Rõme pour accuser son oncle de telle violence et iniustice. En allant ouyt dire ql estoit trespasse/parquoy retourna et se vengea de telle offense contre Eupator filz dudit Epiphanes et contre Lysias gouverneur dicelluy/ainsi que tesmoigne le.viie.chapitre du premier des Machabees. Cestuy Demetrius est celluy q̃ contre Judas machabee envoya Nichanor/lequel fut par ledit Judas occis/et puis y envoya Bachides/duql ledit Judas apres maintz nobles faictz darmes fut en bataille mis a mort/tesmoĩg le.ixe.chapitre du premier des Machabees. Cestuy demetrius eut deux filz/dont lung fut appelle Demetrius cõme luy/et lautre Anthiocus sodites ou sother. Aussi il cõstitua le cruel et infidelle Alchinus grãt evesque des Juifz lequel frappe de paralisie mourut miserablement cõme sa miserable vie lavoit desservy/lan xxiiie.de Philometor. ¶ Lan.xxiiie.dudit Philometor q̃ est du regne des Grecz en Syrie.c.lii. Jonathas frere de Judas machabee fut faict duc et evesque du peuple iudaique. En ceste dignite il gouverna lespace de.xviii.ans. ¶ En cest an les filz de Zabri occirent Jehan frere dudit Jonathas/duql la mort fut bien vengee lannee ensuyvant qui est lan.xxiiiie.du regne de Philometor/car leurs nopces furent tournees en pleurs et desolatiõs. Aussi en cest an Alchinus cõmanda destruire les murs de la mai-

Orose et Justinus.

Privernum ville.

Alchin⁹ cruel

son saincte/ dont il mourut miserablement comme est ia dit. Item Bachides vint pour expugner la cite de Bethbessem: mais fut vaincu par Jonathas et son frere Symon/parquoy fist paix auec eulx et ne les persecuta plus/tesmoing le.ix^e.chapitre du premier des Machabees. ¶ Lan.xxvi^e. Aristobolus philosophe fist cõmentz et expositions sur les cinq liures de Moyse lesquelz il transmist au roy Philometor en Egypte. ¶ Item en ce mesme an cõme dient aucuns trespassa Publius therence facteur de comedies. Les autres dient loppposite et q̃l florissoit ou temps de Octouian. ¶ Lan xxvii^e. de Philometor les censeurs et iuges de Rõme firent edifier le theatre de pierre contre la voulente de Scipion nasica. ¶ Lan.xxviii^e. cõmenca la tierce guerre punicque en laquelle Scipion nasica grant conducteur de larmee des Rõmains se porta moult noblement. ¶ Lan.xxxi^e. du regne de Philometor qui est du regne des Grecz en Syrie.lx. Alexandre le noble filz de Anthiocus epiphanes et frere maisne de Eupator commenca regner et estre.vi^e.roy de Syrie selon le liure des Machabees/et regna vnze ans. Toutesfois dit Eusebius que le cõmencement de son regne fut deuant le temps dessusdit. Cestuy Alexandre senfuyt quant son pere fut trespasse/et ne osa soy trouuer deuant son frere Eupator/craignant que pour lambition et couuoitise de regner il ne le voulust occire cruellement. Quant il fut faict roy il enuoya a Jonathas machabee beaulx et precieux dons comme appartient a royalle maieste/ cestassauoir vne belle robe de pourpre/vne couronne dor et vne agraphe ou affiquet/pour lesquelz furent bons amys et cordiaulx ensemble. Et Jonathas ayda tousiours ledit Alexãdre contre Demetrius/comme appert ou.x^e.chapitre du premier liure des Machabees. Et par ainsi finablement ilz misrent a mort Demetrius.

Therence. Eusebius.

Cy fut Carthage destruicte.

Lan.xxxii^e.du regne Philometor fut carthage du tout destruicte par les Rõmains en la.iii^e.guerre punicque/laq̃lle cite auoit este en estat lespace de.viii.c.iiii.xx.ix.ans/cõme dit Orose. Mais les autres diẽt.vii.c.et.i.et estoit presque toute enuirõnee de mer. ¶ Item en cest an Corinthus tresnoble cite fut destruicte par les Rõmains/tesmoing Orose. ¶ Lan.xxxiii^e.de son regne ledit Philometor dõna sa fille Cleopatra en mariage a Alexãdre le noble/de laq̃lle il engẽdra vng filz nõme Anthiocus q̃ apres fut en trahyson occis de Triphon/cõme appert ou.xiii^e.chapitre du premier des Machabees. ¶ Lan.xxxiiii^e. Aristargus grãmarien cõmenca a estre en bruyt et auoit renom. ¶ Lan.xxxv^e.ledit Philometor trespassa en Egypte.

Corinthus cite destruicte. Fin de Philometor.

Des poetes. De Ennius. Chapitre.lxvi.

Ennius quintus subtil poete natif de tarẽte fut p Cathon ayãt office de questeur ou lieutenãt de iuge trãslate et trãsporte a Rõme ou il habita ou mõt Auẽtin. Il auoit en luy cõditiõ louable: cestassauoir de soy cõtẽter de peu de viãde.

Enni⁹ poete.

De Stace poete.

Stacius cecilius poete cõpaignon et contẽporanee du poete Ennius estoit francois ou millannois cõme dient aucuns et trespassa en la cite de Millan. Aulus gellius recite vng de ses dictz qui est tel. Les ennemys sont tresdangereux qui monstrent beau semblant et face ioyeuse/mais sont marrys dedans le cueur. Cestuy Stace cõposa deux liures en metres et vers/dont lung est denõme Achilleis et parle des faictz de Achilles. Lautre est nõme Thebais et parle des faictz de Thebes.

Dict de Stacius.

De Plocius rethoricien.

Plocius rethoricien natif de France fut le premier qui a Romme enseigna rethoricque latine.

De Valere cattulus.

Valerius cattulus poete de Verõne trespassa en la cite de Rõme aage de trente ans/et florissoit grandement/et les dessusditz semblablement es temps des Machabees.

De Ptholomee euergetes.ii^e.et.vii^e.des Alexãdrins. Chapitre.lxvii.

5096 103 Ptholomee euergetes secõd de ce nom et frere de Philometor fut.vii^e.roy des Alexãdrins cõmencant regner lan du monde trois mil.viii.c.xxi. De lolimpiade.c.lviii.lan premier. De Romme.vi.c.et.x. De la.v^e.aage.cccc.xlviii. De la reparation du tẽple.ccc.lxxix. Du regne des Grecz en Sy-

Justinus. rie cent.lxv. De Alexandre roy de Syrie lan.vi^e.ꝛ regna.xxix.ans. Justinus ou liure xxxviii^e.dit que apres la mort de Philometor le gouuernement du royaulme fut par messagiers ꝛ ambassadeurs enuoye a Ptholomee euergetes frere dudit Philometor Leq̄l Euergetes regnoit pour lors a Cirenes auec la royne Cleopatra relicte ꝛ veufue dudit Philometor/laq̄lle il deuoit prendre en mariage. Quant il entra premierement en Alexādrie il cōmanda de occire ceulx qui estoiēt fauteurs ꝛ donoient conseil a son nepueu filz de son frere et de Cleopatra et icelluy filz semblablement. Aussi il print par force ꝛ violence sa niepce fille de ladicte Cleopatra/ꝛ puis lespousa en repudiant icelle Cleopatra. En oultre il dōna licence a ses cheualiers estrāgiers et commanda de meurdrir ceulx q̄ lauoiēt fait roy. Desquelles choses son peuple espouente et craignāt chascun pour soy laissa son pays/dont aduint quil demoura tout seul en sa grande cite/ꝛ par ainsi estoit roy des sieges ꝛ lieux vuidz et non pas roy des hommes quāt il ny en auoit nulz. Quant ledit roy considera ces choses/il sollicita ꝛ pria les regions prochaines dauoir peuple pour habiter ses citez. Les Rōmains entendans ses conditions furent moult esmerueillez/et se mocquerent de luy grandement de ce que aux siēs estoit ainsi cruel. Son visage estoit difforme ꝛ laid/dont se ensuyuoit q̄l estoit adonne naturellemēt a mal faire: Car auec les choses dessusdictes il fist desmēbrer son propre filz quil auoit engendre de Cleopatra/ꝛ puis cōmanda de le presenter a sa mere auec les autres viandes dedans vng pēnier/et fut le iour de sa natiuite. Lan premier de son regne Demetrius filz du precedent Demetrius ꝛ frere de Anthiocus soldites retourna de Crete durant la vie de Alexādre filz de Anthiocus epiphanes/ꝛ regna.xii^e.roy de Syrie lespace de huyt ans. Car apres la mort de son pere q̄ fut occis en bataille/il senfuyt aux Cretes qui estoient ses parens a cause de sa mere. Quāt il eut reprins ses forces ꝛ puissances/il retourna en Maritime q̄ est cite des Philistins et en Syrie celes/puis transmit Apollonius cappitaine de son armee combatre cōtre Jonathas/dont il eut malle ioye:car la greigneur partie des siens fut totallemēt mise a mort/ainsi cōme est escript ou chapitre.xi^e.du premier des Machabees. Ptholomeus philometor en lan dernier de son regne voulant obtenir et auoir le royaulme de Alexādrie soubz sa main assembla vne armee innumerable ꝛ aussi difficile a nombrer cōme le sablon de la mer/ꝛ vint en Syrie faignāt ce faire par amytie. Alexādre oyant sa venue manda a toutes les citez quon luy ouurist les portes/ꝛ quon allast au deuant de luy hōnestement/pource quil auoit espouse sa fille. Ledit Philometor mettoit grosse garnison de gens darmes en toutes les villes par ou il passoit/dōt il obtint seigneurie sur toutes en venant iusques a Seleucie maritime. De la il enuoya a Demetrius demander son alliance/ꝛ luy bailla sa fille Cleopatra en mariage que ledit Alexādre auoit ia espousee. Apres ce ledit Philometor entra en Anthioche ou il mist deux dyademes sur sa teste a cause des deux royaulmes/cestassauoir Egypte ꝛ Asie. Lors estoit Alexandre en Sicile pource q̄ les Siciliens se estoient rebellez contre luy. Quāt il fut retourne il eut guerre ꝛ iournee audit Philometor/en laquelle il fut surmonte/ꝛ puis sen fuyt en Arabie/auq̄l pays estoit vng prince nōme Jaddiel qui luy trencha la teste et puis lenuoya a Philometor/leq̄l mourut le tiers iour apres. Par ainsi lors cōmenca regner ledit Demetrius lan premier du regne de Euergetes second de ce nom qui est du regne des Grecz en Syrie.c.lxv.ans/mais par lespace de deux ans ne domina point sur ceulx qui estoient es forteresses ꝛ places de deffense/parquoy ne regna point parfaictement iusques a lan.c.lxvii.du regne des Grecz qui est de cestuy Euergetes lan.iii^e.

Justinus. Justinus en son liure.xxxv^e.dit q̄ Demetrius filz de Seleuchus ayāt cōmence guerre contre Alexādre bailla ses deux filz Demetrius ꝛ Anthiocus a son hoste et en bataillant il fut surmonte de Alexandre dont perdit la vie ꝛ le royaulme/mais son filz aisne Demetrius cōgnoissant la volupte ꝛ luxure de Alexādre qui estoit plein de richesses esquelles il se fioit/et pour lesquelles il estoit paresseux ꝛ oysif en grece/vint a luy en le assaillant moyēnant layde des Cretenses ꝛ Anthiochains desirās venger loffense anciēne. En oultre a luy se ioignirēt les cheualiers de son pere/lesquelz estoiēt affectez a luy pour le serment q̄lz auoient fait au pere. Lors Alexādre fut vaincu ꝛ occis subitement comme en son royaulme estoit entre legierement. Du cōmencement ꝛ de la fin dudit Alexandre ya grande diuersite entre Justinus ꝛ Pompeius trogus de

Les cruaultez de ce roy.

vne part/et le liure des Machabees dautre coste. ¶ Lan.iii^e. de Euergetes vng capitaine tenant la bende de Alexandre nõme Triphon qui sestoit rendu a Demetrius apres ce q̃ Alexandre fut decapite print Anthiocus filz dudit Alexãdre et de Cleopatra fille de Philometor et luy mist le dyademe pour regner/iacoit ce quil fust encores moult petit/tesmoing le chapitre.xi^e.du premier des Machabees. Mais le.iiii^e.an de son regne il le occit trahystreusement/et estoit lan.cccc.l.de la.v^e.aage. ¶ Lan.iiii^e. du regne de Euergetes fut a Rõme si grande pestilence que on ne trouuoit hõme qui voulsist ensepuelir les mors/dont aduint q̃ les maisons estoiẽt remplies des corps des trespassez. ¶ En cest an se efforca Triphon de occire son seigneur Anthiocus/mais nosa craignãt Jonathas grant euesque des Juifz qui estoit singulier amy de Anthiocus/cõme appert ou.xii^e.chapitre du premier des Machabees/parquoy se aduisa de premierement occire ledit Jonathas/laq̃lle chose venue a la notice dicelluy vint a lencontre de luy amenãt en sa compaignie.xl.mil hõmes de faict. Triphon voyant telle armee contre soy dist a Jonathas quil ne luy demãdoit riens/mais desiroit auoir paix et amytie auec luy/esquelles parolles se fia Jonathas/dont luy print mal:car il laissa son ost separe de luy. Et quant ledit Triphon apperceut q̃l estoit en petit nõbre et quil auoit laduãtage il le meurdrit en trahyson en la cite Ptholomaide. ¶ Lan.vi^e.du regne de Euergetes q̃ est du regne des grecz en Syrie.c.lxx. Symon frere de Jonathas fut esleue en la dignite episcopale/tesmoing le.xiii^e.chapitre du premier des Machabees. Cestuy Symon bailla audit Triphon grande somme dargent et les deux filz Jonathas a la requeste dudit Triphon pour la redẽption de icelluy/mais il fut frustre de son intention/parquoy se allya et print alliance a Demetrius et nectoya la tour de Syon. Toutesfois il fut finablemẽt en trahyson occis et ses deux filz Mathathias et Judas par Ptholomee duc et gouuerneur de la prouince de Hierico/auql succeda Johannes hircanus. ¶ En cest an Triphon occit son roy Anthiocus et regna en son lieu lespace de trois ans/cõme appert ou.xiii^e.chapitre du premier liure des Machabees. ¶ Lan.viii^e.du regne de Euergetes/qui est des Grecz en Syrie.c.lxxii. Demetrius desirant expugner Triphon fut prins tout vif par Arsatides roy de Perside et de Medie/ou cõme dient aucuns roy des Parthes/puis fut long tẽps tenu en prison tesmoing le.xiiii^e. du premier des Machabees. ¶ Lan.xv^e. Anthiocus sodites frere dudit Demetrius captif es Parthes fut faict.xiiii^e.roy de Syrie ou.xv^e.selon aucũs et regna.xi.ans. Eusebius dit.xv. Apres cestuy Anthiocus nest point mis dautre roy en Syrie selon le liure des machabees: mais Eusebius y adiouste Demetrius et puis deux nõmez Anthioche et Philippe. Toutesfois Pompeius et Justinus q̃ sont grans hystoriens mettent apres Anthiocus ledit Demetrius/deux Anthioches/Tigron et puis Anthiocus. Cestuy Sodites vainquit en champ de bataille ledit Triphon cõme dit Justinus en son.xxxvi^e.liure. Par ainsi le royaulme retourna de rechef a la lignee de Demetrius filz de Seleuchus. Item en ce temps Symon euesque des Juifz renouuella lalliãce et amytie quil auoit auec les Rõmains/tesmoing le.xiiii^e.chapitre du premier des Machabees. Telle amytie fut escripte en tables de arain ou de fer cõme parauant auoit este faict auec Judas et Jonathas machabees freres dicelluy. ¶ Lan.xii^e. Atthalus roy de la petite Asie voyant la fin de ses iours approcher constitua et ordonna par testament que le peuple de Rõme seroit heritier et successeur de son royaulme. ¶ Lan.xiii^e.du regne de Euergetes qui est de la.v^e.aage.cccc.lx.du regne des Grecz en Syrie.c.lxxvii. De Anthiocus sodites roy de Syrie lan.iiii^e. Johannes hircanus filz de Symon succeda a son pere et fut constitue grant euesque. En ceste dignite il gouuerna le peuple.xxxiii.ans comme dit Comestor/et.xxvi.seulement selon Eusebe. Il estoit denõme Hircanus pour cause q̃l eut victoire sur les Hircains. Josephus le loue en trois choses/cestassauoir en sainctete de prestrise/en noblesse de cõduicte et en esperit de prophetie: car il parloit souuent a dieu/tellement q̃l ne ignoroit nulle chose future. Il eut maintes batailles premieremẽt contre Ptholomee mary de sa seur q̃ estoit gouuerneur de la prouince de Hierico. La cause de ceste bataille fut pour ce q̃ en trahyson il auoit occis son pere Symon et ses deux freres Mathathias et Judas dont est faicte mention ou.xvi^e.du premier des Machabees. La seconde bataille fut cõtre Samarie/laquelle il print et rasa iusques a terre. Mais apres ce Herodes la

Justinus.

Johannes hircanus.

Josephus.

feit reparer & en lhõneur de Auguste cesar Sebaste appeller: car ce mot Sebaste vault autant cõme Auguste ou noble. Cecy appert en Comestor ou cõmencement de lhystoire euãgelicque. ¶ Lan.xvi^e. de cestuy Euergetes.ii^e. qui est du regne des Grecz.c. iiii.xx. Hircanus fut faict grãt prestre des Juifz & non point deuãt/cõme afferme Eusebius. ¶ Lan.xvii^e. Anthiocus sodites frere dudit Demetrius prisonnier assiegea Hierusalem/pour laqlle cause Hircanus ouurit deux des sept tresors estãs a lentour du sepulchre Dauid. En ces deux il trouua plus de trois mil talentz qui vallent chascun grande somme de deniers desquelz il dõna audit Anthiocus trois cens affin quil leuast son siege/mais affin q̃ le murmure du peuple fust appaise/lequel nestoit pas cõtent de telle ouuerture/il ordõna le residu de la pecune pour ledifficatiõ de Xenodochies/cest a dire hospitaulx de poures en la cite de Hierusalem. Aussi en cest an ledit Hircanus rasa Samarie & la fist equale a terre. ¶ Lan.xx^e. cestuy Anthiocus sodites qui autremẽt est nõme Ponticus fut surmõte & occis des Parthes. En ce mesme an Mitridates laisne trespassa & laissa vng filz appelle Mitridates cõme luy & aage de xiiii.ans. ¶ Lan.xxi^e. Demetrius cretense frere de Anthiocus dessusdit retourna au royaulme de Syrie apres sa captiuite & regna en ceste.ii^e. fois quatre ans. ¶ Lan.xxii^e. de Euergetes qui est de la.v^e.aage.cccc.lxix. Marcus terecius Varro nasquit. Il ya vng autre Terẽce dont est parle lan.xxvi^e. de Philometor & duql dirons plus auãt. ¶ Lan.xxix^e. & dernier de son regne ledit Euergetes second fut expulse de son royaulme pour ses oultrages & infametez: car il auoit occis le filz de sa femme repudiee icelle et puis espouse sa fille & faict plusieurs autres choses qui sont hõteuses a racompter.

Des poetes. Et premier de Marcus terencius Varro poete.

Chapitre.lxiii.



Varro Marcus surnomme Terence nasquit lan.xxii^e. de Euergetes vesquit cent & dix ans/et estoit en grãt bruyt ou tẽps de Octouian empereur. Il estoit tressage et instruict en toute doctrine seculiere et dengin tresagu. ysidore dit ou premier liure des ethimologies q̃ il composa innumerables liures en latin. Et premierement.xli. volumes des antiquitez traictãs des choses humaines & diuines. Pour les choses humaines sont.xxv. liures/& pour les diuines sõt seize. Aussi il escript vng liure de lhonneur & sacrifice des dieux/et encores vng autre traictant de matiere moralle enuoye a lauditeur des Atheniẽs ouql sont cõtenus plusieurs dictz notables/vtiles et moraulx lesquelz sont cy extraictz. Cest follie de estre seul en oppinion contraire a vne cõmunaulte. Remercie faintement & par fiction celluy qui te dõne aucune chose oultre son gre. Celluy q̃ faict dons par priere dõne vne fois/& icelluy qui dõne sans requerir faict double don. Extorquer & prendre a force est plus q̃ prier vne fois. Cest chose tresorde & tres laide au dõneur dauoir esperance en ce quil a dõne/& de cuyder en auoir aucune retribution/mais cest chose treshõneste de remunerer doublement & recongnoistre le don de celluy qui a dõne. Le don est iuge grãt selon le courage du dõnant. Les amys des riches sont semblables a la paille q̃ est autour du grain. Se tu veulx esprouuer ton amy/monstre q̃ tu ayes & endure aucune calamite/indigẽce ou male fortune. Ne te chaille que hõme parle ou enseigne: mais pense a ce quil dit se cest bien ou mal. Concorde nourrit les meurs & faict les cohabitans estre dung mesme courage. Nul homme ne doit reputer sienne la chose qui est hors de soy. Ce nest pas chose si louable de vser des choses trouuees cõme cest de les trouuer/car la premiere est des biens dautruy/mais lautre est de son propre engin & labeur. La tresexcellente maniere denseigner est bailler exemples. Les estudes doiuent estre interrompues en telle maniere que elles ne soyent point delaissees/car nature sesiouyst de diuersite. Celluy qui na riens apprins ne scauroit enseigner nulle chose magnificque ne hõneste. Ceulx q̃ sont narrateurs des rapportz que font les auditeurs ne sont point vrayement appellez maistres. Nous ne serions point poures se nous ignorions quelle chose est pourete. Car lignorance dicelle est grant chemin pour paruenir aux haultes richesses. Nul nest malheureux sil ne le cuyde estre. Jamais celluy ne viendra qui va par tous les chemins quil voit. Requerir la chose tresdifficille estre tost & hastiuement faicte/est signe de follie. Lhõme sage ne repute nulle perte estre si griefue comme est perdition de temps. Viateurs et pelerins ne sont point soubz lintention daller/

Dictz notables de terencius Varro.

comme la vie de lhõme nest point seulement pour viure/mais est affin que lhõme en viuãt face aucune chose de renom et digne de memoire. Felicite ne permect point auec soy misere. Quant louenge precede la requeste cest signe de grande adulation et flaterie. Les desprisemens des folz doiuent estre contenues de lhõme qui desire haullt monter. Ceulx qui se louent ne sont point louez dautruy.

De Hecaton philosophe.

Hecaton disciple de Panecius et natif de Egypte florissoit en ce temps/et estoit de la secte des stoiques. Vincẽt lhystorial en son.vi^e.liure et chapitre c.vi^e.faict mention de luy. Aussi Tulles ou.iii^e.liure des offices escript plusieurs de ses questions vtiles. Ce dict est extraict de luy. Nayes point desperance/tu nauras point de paour. Item ayme se tu veulx estre ayme.

De Ptholomee phiscon.viii^e.roy des Alexandrins.

Chapitre.lxiiii.

Ptholomee phiscon filz aisne de Euergetes fut.viii^e.roy des Alexãdrins comencant regner lan du monde trois mil.viii.c.l. De lolimpiade.c.lxv. lan.ii^e. De Rõme.vi.c.xxxix. De la.v^e.aage.cccc.lxxvii. De la reparation du tẽple.cccc.viii. Du regne des grecz en Syrie.c.iiii.xx.et.xiiii. De Anthiocus griphus roy de Syrie lan.vi^e.et regna.xvii.ans. Selon Bede il estoit autrement surnõme Sother. ¶ Lan.vi^e.de son regne Publius malleolus occist sa propre mere/pour laqlle cause il fut dedans vng sac lye auec vng chien/vng coq/vng serpent et vng singe et puis gecte en la mer. De telles pugnitiõs est parle au.ix^e.du code en la rubriche de ceulx q̃ ont occis pere ou mere ou leurs enfans. ¶ Lan.xvi^e. Jehan hircanus euesque des Juifz trespassa qui gouuerna le peuple prudẽment lespace de xxviii.ans. Et laissa cinq filz/cestassauoir Aristobolus/Antigonus et trois autres moindres. Mais pource que nul diceulx nestoit suffisant a gouuerner le peuple/et que sa femme estoit moult vertueuse/il ordonna quelle succedast comme dit Comestor. Pugnition cruelle pour auoir occis sa mere.

Cy est Aristobolus faict roy.

Comestor dit q̃ lan.xvii^e.dudit Phiscon estoit Aristobolus mal cõtent que sa mere gouuernoit/parquoy il lemprisonna auec ses trois moindres freres/et establit en son royaulme Antigonus estre premier apres luy. Il print dyadesme de roy et se fist courõner. Et par ainsi fut le royaulme de Judee restitue/leql auoit este interrupt depuis Sedechias au temps de la captiuite Babylonique iusques cy/cestassauoir lespace de.cccc.lxxv.ans et trois moys. Toutessois ne regna ledit Aristobolus que vng an seulemẽt/pource quil auoit fait mourir de fain sa propre mere en la prison. Quãt ledit Aristobolus estoit malade en vne tour qui apres fut par Herodes nõme Anthoine. Son frere Antigonus retournoit de Galilee ou il auoit fait maintz beaulx faictz darmes/et en entrant en Hierusalem estoit vestu darmeures nouuelles et moult plaisantes/tant pour lhõneur de son frere Aristobolus que pour la solennite des scenophegies q̃ sont festes de la dedication des tabernacles. Ses enuieux cognoissans tel triumphe/et principallemẽt la femme de son frere q̃ le hayoit mortellement/pource quil nauoit pas voulu acomplir la voulente desordõnee et voluptueuse dicelle laccuserent enuers Aristobolus en disant. Ton frere Antigonus oyãt dire q̃ tu es malade est entre en la cite en grande puissance et main armee pour toy occire/et affin ql regne apres toy. Donc cõmande quil vienne a toy/et sil viẽt arme soyes certain de nostre accusation. Ledit Aristobolus a la suggestion et enhort de sa femme mist hõmes de guerre embuschez en vne cauerne nõmee la tour ou la table de straton par ou deuoit ledit Antigonus passer/en leur cõmandant q̃ sil venoit arme que on loccist incontinent. En apres enuoya vng messagier a son frere disant ql ostast ses armes: mais la royne congnoissant le secret vint audit messagier/leql par dons elle corrompit affin ql dist lopposite/cestassauoir que son frere luy cõmandoit quil vint a luy tout arme/et quil desiroit de le veoir en la fulgeur et beaulte de ses armes. Comestor recite quil y auoit vng genitacule ou mathematicien ayant congnoissance des genitures des enfans appelle Judas qui predist le iour et le lieu de la mort dicelluy Antigonus. Aristobolus roy de iudee.
¶ En ce mesme an fut Phiscon expulse de son royaulme par linstigation de sa mere qui a ce faire esmeut le peuple/cõme appert en Valere ou chapitre.xxiiii^e.et exemple

cinquiesme. Par ainsi dõc est manifeste que aucuns errent/disans que ledit Phiscon fut expulse pour semblable cause cõme le troisiesme Euergetes: car cestuy Phiscon fut boute hors par sa mere dont apres sen fuyt a Rõme/ou il fut par les Rõmains gracieusement receu et en son royaulme de rechef estably/mais Euergetes fut par les Alexandrins expulse/et tantost apres ce trespassa.

Des poetes et orateurs. Chapitre. lxv.

En ce tẽps viuoiẽt plusieurs grans hõmes poetes q̃ principallemẽt florissoiẽt ou regne de Pompee/entre lesquelz estoit Titus lucrecius q̃ pour vng pot ou bruuage q̃l auoit faict fut furieux ⁊ insense/cõbien que par interualles estoit reduict a bon sens. Durant lesquelz il cõposa aucuns liures q̃l amenda ⁊ corrigea. Finablement se occist de sa propre main lan.xliiii^e. de son aage. Aussi en ce temps viuoit Marcus callidius grãt orateur. Sẽblablemẽt curio populaire orateur q̃ trespassa en affrique/car pour la honte q̃l eut dauoir perdu son armee/il ayma plus y mourir q̃ en eschapper. Diodorus silicien florissoit pareillemẽt. Il descript lhystoire grecque. Il y eut vng autre Dyodorus dyaleticien q̃ estoit noble de lignee/dont parle sainct Hierosme en son premier cõtre Jouinian/et eut cinq filles moult subtilles ⁊ expertes en lart de logicque/desquelles lune nõmee Philo escript vne tresbelle hystoire de son maistre Carneides. Item Lucius pomponius natif de Boulongne ⁊ facteur du cathilinaire viuoit en ce tẽps/duql est dit cy dessus q̃l nasquit lan.iiii^e. du regne de Philometor.

Lucrecius homicide de soy mesmes.

S. Hierosme.

De Ptholomee alexãdre.ix^e.roy des alexãdrins. Chapitre. lxvi.

Ptholomee Alexãdre frere maisne du dessusdit Phiscon ⁊ filz de Euergetes et de Cleopatra fut.ix^e.roy des Alexandrins/cõmencant regner lan du monde trois mil.viii.c.lxii. De lolimpiade.c.lxix.lan.iii^e. De Romme vi.c.lvi. De la.v^e.aage.cccc.iiii.xx.⁊.xviii. De la reparation du temple cccc.xxv. De Alexandre roy des Juifz autrement surnõme Jãneus lan premier. Et regna dix ans ou neuf comme dient aucuns. Justinus au liure.xxxix^e.dit que quant Phiscon fut expulse son frere Alexandre espouẽte de la cruaulte de sa mere sen fuyt considerãt quil luy valloit mieulx viure seurement q̃ regner perilleusemẽt. Cleopatra craignãt que Phiscon son filz aisne ne fust ayde par Cizecenus/⁊ q̃ par le moyen dicelluy ne conquestast Egypte elle enuoya grande ayde a Griphus q̃ estoit son ennemy/et luy dõna Selenes a mariage/puis rappella par ambassades ledit Alexãdre ou royaulme. ¶ Lan premier de son regne Alexandre Janneus filz de Hircanus et.iii^e. frere de Aristobolus ⁊ de Antigonus cõmenca a regner roy ⁊ euesque des Juifz et regna.xxviii. ans selon Comestor/ mais selon Eusebius.xxvii. Dicelluy parle Comestor disant quãt Aristobolus fut alle de vie a trespas/sa femme voyãt quelle nauoit point eu de lignee dicelluy osta de prison ses freres en faisant laisne diceulx regner q̃ estoit nõme Alexãdre iãneus/⁊ q̃ occist le.ii^e.pour cause quil pretẽdoit de paruenir au royaulme/mais il fut moult content q̃ le tiers vesquist auec luy. Et espousa vne femme nõmee Alexandra autremẽt Saloma. Cestuy Alexãdre fut si cruel q̃ en huyt ans il occist enuiron.lv.mille des plus anciens/pource q̃lz detestoiẽt ⁊ auoient en horreur ses faictz abhominables/dont il fut treshay du peuple. Pour laquelle cause il fortiffia vng palais dedans vne tour nõmee Baris/de laq̃lle tour sesmerueilloit Tytus souuerainemẽt en la destruction de Hierusalem/cestassauoir pour quelle cause les Juifz auoient habandõne telle tour: car elle estoit si forte ⁊ si deffensable que deux hommes seulement la pouoient garder ⁊ deffendre contre tout le residu du monde. Brief ledit Alexãdre estoit en telle facon en la male grace de son peuple q̃ lors que vne fois il demanda par q̃lle maniere il le pourroit pacifier. Respondit le peuple q̃l les appaiseroit mais quil mourust ⁊ non autremẽt. Pour ceste response il fist pendre es places de Hierusalem huyt cens hõmes mariez en mettant a mort leurs femmes ⁊ enfans. Cõme cellluy Jãneus estoit en repos sans plus exercer ne hanter la guerre/les fieures quartaines le surprindrent asprement/lesquelles il cuydoit estre venues et engendrees par son oysiuete/ dont il se remist de rechief aux labours de cheualerie/ esquelz il laissa les houseaulx lan.xxxviii^e.de son regne ayant deux petis filz/cestassauoir Aristobolus ⁊ Hircanus. Et pource q̃l se congnoissoit estre en la hayne du peuple/⁊ que ses enfans en despit de luy ne seroient point agreables/il ordõna q̃ sa femme gouuerneroit/

Justinus.

La cruaulte detestable de Alexandre.

car elle auoit souuẽt capte la beniuolence du peuple lors que son mary executoit ses tyrãnies & cruaultez. Aussi elle portoit habit de religion. ¶ Lan.iiii^e. de Alexandre cõmenca en ytalie la guerre sociale/dõt parle sainct Augustin au.xxiii^e.chapitre du.iii^e. liure de la cite de dieu. Et est guerre sociale ainsi nõmee pource q̃ les Latins q̃ estoient compaignõs des Rõmains eurent discord cõtre iceulx. De ceste bataille dit Orose en son.v^e.liure que lan.vi.c.lix. de la fondation de Rõme lors q̃ Sextus iulius/Lucius marcus estoiẽt consules/Drusus collecteur & receueur des tributz du peuple voyãt q̃l ne pouoit acomplir sa voulente/incita & esmeut en armes tous les Latins en leur promettant liberte & frãchise: car ilz estoiẽt subiectz aux Rõmains. Pour ceste cause les Censes/les Nestins/les Marcz/les Pellins/les Marusins/les Samnites & les Lucains occirent cruellemẽt le preuost Gayus seruius q̃ par le senat leur estoit enuoye. Et tantost apres que la cite fut close esgosillerent tous les bourgeois de Rõme. Ledit Orose racompte en oultre q̃ incontinent sensuyuirẽt les prodiges & choses mõstrueuses q̃ recite sainct Augustin au.xxiii^e.chapitre du.iii^e. Guerre horrible sensuyuit de telle chose ou y eut diuerses batailles esquelles deux cõsules/cestassauoir Rutilius et Marcus catho furent occis/tesmoing Eutropius/& ou les Rõmains furent aucunes fois victorieux & les autresfois vaincus des Latins en mettant a mort de coste & dautre infiny nombre dhõmes. Ces batailles sociales dont est dessus parle furent continuees lespace de dix ans/ou moururent plus de cent cinquãte mil hõmes Rõmains/cõme tesmoigne Orose. Entre lesquelz mors estoiẽt.xxiii.cõseilliers/sept preuostz.xx.edilles ou escheuins/& deux cens senateurs. Semblablement le afferme Eutropius q̃ en oultre y adiouste q̃ en telle multitude de occis estoit nõbre innumerable du populaire de toute Ytalie/duquel fut faicte occision merueilleuse en plusieurs & diuerses fois. Deuãt la fin desdictes batailles sociales cõmencerent les batailles ciuiles ou les Rõmains contre eulx mesmes se combatoiẽt & les vngs les autres cruellemẽt meurdrissoient. Selon Orose/Eutropius et Valere la premiere bataille vint lan.vi.c.lxii^e.de ledification de Rõme/pource que Gayus marius vouloit estre esleu consule pour la septiesme fois affin quil fust enuoye batailler contre Mitridates qui occupoit Asye & Achaye. A quoy contredisoit Silla q̃ lors estoit consule/parquoy il vint a grãde armee batailler contre Marius/tellemẽt quil le chassa hors. Puis fut ledit Marius poursuyuy par telle facon q̃l fut contrainct de soy absconser es paludz & marestz des miturnenses ou il fut finablement trouue/prins & mene en prison. En laq̃lle fut enuoye vng bourreau pour le despescher & mettre a fin/auq̃l sa face fist si grande paour q̃l le laissa. Et par ainsi eschappa dont sensuyuirent batailles innumerables. Mais pource que parlons de Marius nous ne deuons pas en ceste partie ignorer q̃l ya eu trois hõmes appellez par ce nom Marius q̃ tous trois ont trouble la chose publicque/desquelz cestuy cy est le premier. Les Rõmains eurent diuerses autres guerres deuant & apres ce temps/cõme furent les trois guerres punicques dont est dessus faicte mẽtion/& aussi dõt parle sainct Augustin au.xv^e.chapitre du premier liure de la cite. Item les batailles seruilles q̃ durerẽt trois ans/tesmoing sainct Augustin au.xxvi^e.chapitre du tiers liure. Item les batailles cõtre Mitridates/et des Tharẽtins & de plusieurs autres. ¶ Lan.v^e.de Alexandre cõme dient aucuns nasquit Titus lucretius/duq̃l est dessus parle. ¶ Lan.vii^e.du regne dudit Alexãdre qui est de Romme.vi.c.lxii. Et de la cinquiesme aage cinq cens cõmenca la premiere guerre ciuile a Rõme/& nestoit pas encores finee la guerre sociale. Mais lan.viii^e.cessa en ytalie apres ce q̃ eut dure quatre ans en griefue calamite & misere. Et par ainsi au cinquiesme an fut totallement definee. ¶ En ce mesme an nasquit Tulles autrement nõme Ciceron/et pareillement Crispus surnõme Saluste qui fut grãt hystoriographe. Item vng poete nõme Marcus furius nasquit en la cite de Cremone. ¶ Lan.x^e.dudit Ptholomee Alexãdre fut expulse de son royaulme/et son frere Phiscon y fut rappelle. ¶ En cest an Lucius silla eut triumphe & victoire sur Mitridates dont il acquist grãde gloire. Et semblablement Pompee le grant aage de.xxiiii.ans triumpha en Affrique. Ce Pompee fut surnõme le grant pour la grandeur et excellence de sa valleur: car il guerroya contre xxii.roys orientaulx/lesquelz il rendit tous subiectz aux Rommains.

S. Augustin 3. de la cite de dieu.

Orose.

Silla rõmain

Marius rõmain.

Trois marius.

Ciceron & saluste en ce tẽps nasquirent.

Pompee le grant.

Des poetes & orateurs. Et premier de Ciceron. Chapitre.lxvii.


Tulles autrement nõme Marc ou Ciceron estoit natif de Arpine & descẽdu de la lignee royalle des Vulques/sur tous les consules de Rõme il exerca noblement son office au tẽps de Julles cesar/et vesquit cent ans. Quãt icelluy Ciceron eut repudie sa femme il fut instãment requis dung prince nõme yrcius pour prendre la seur dicelluy a mariage/mais ne si voulut oncq̃s accorder/disant q̃l ne pourroit vacquer a femme & a estude. Il escripvit plusieurs beaulx livres dont les tiltres sensuyvent Cestassavoir trois volumes des offices/vng de amytie/vng de vieillesse/trois de lorateur/vng de paradoxes/cest a dire des dictz touchãs la gloire mõdaine/vng des philippices/quatre de rethorique/cinq des questiõs tusculanes/ douze des oraisons/six des invectives/six des loix/cinq de la fin du bien et du mal/trois de la nature des dieux/cinq de devination & adevinemẽt/vng de fortune et destinee/vng de la creation du mõde/vng de la partion & division de loraison/vng des dyalogues a Hortense/six de la chose publicque/vng de agriculture & labour de la terre/vng de iustice & du droict naturel/vng de Topicques & des probatiõs/vng des invectives contre Saluste/quatre oraisons contre Cathilina/deux du conseil/vng des choses militaires & appartenãs a chevalerie/vng des synonimes/vng de la gloire humaine/vng de cõsolation/vng de la louẽge de Cathon/vng des respõses des devins et vng des pronosticques. Item il cõposa les epistres familiaires et plusieurs autres livres desquelz nous taisons pour le present. De ses sentences & dictz moraulx sont cy aucuns extraitz & tirez pour la doctrine des lisans/& premieremẽt du livre des offices

Noms des livres cõposez par Ciceron.

Toute vertu est en loperation. Et iacoit ce que en ce aucunesfois y ait interruption & intervalle au faict & a loeuvre/toutesfois vertu faict retourner lhomme a ses estudes. Nous devons scavoir q̃ tout ce qui est en terre est cree pour lusage & service de lhõme/ et que les hõmes ont este engendrez lung pour servir & prouffiter a lautre. Guerre est faicte affin q̃ apres on vive en paix sans faire iniure a nully. Et pource on se doit efforcer davoir telle dame en laq̃lle na nulle deception. En toute iniustice ny a chose plus a craindre q̃ sont ceulx qui se faignẽt estre bons & amys affin q̃lz trompent les hõmes mieulx a leur appetit. Il nest riẽs si propice & cõvenant a la nature de lhõme cõme est liberalite & inclination de faire plaisir. Nonobstant ce q̃ en telle chose fault avoir plusieurs consideratiõs & regardz. Car premieremẽt fault regarder q̃ le benefice & plaisir en quoy on sefforce ne nuyse point a celluy a q̃ on le faict ne a autre: car il ya maintes personnes convoiteux dhõneur & de gloire q̃ ostent aux vngs pour dõner aux autres/et par ainsi ilz nuysent aux vngs pour se monstrer liberaulx envers les autres. Quant a nous il appartiẽt vser de telle liberte et plaisir q̃ puist prouffiter a noz amys et nuyre a nulluy. Et affin q̃ nostre liberalite ne excede point nostre faculte & puissance tellement q̃ soyons reputez prodigues/ne dõnons a autruy fors ce q̃ est nostre et qui est ydoine a lestat du recevueur: car dõner en telle facon est le fondement de iustice. Et nulle operation nest vrayement dicte liberalle se premieremẽt nest iuste. Aussi en donnant nous devons cõsiderer les meurs & conditiõs de celluy a qui faisons aucun bien ou plaisir. En oultre le courage q̃ il a vers nous/la cõmunite et societe de sa vie. Et si devons penser aux biens q̃ paravant a fais. Entre toutes les compaignies du monde nulle nest plus certaine ne plus ferme que est celle par laq̃lle les bons hõmes semblables en meurs & conditiõs sont ensemble ioinctz par familiarite: car il nest riens plus amyable ne plus cõvenant q̃ similitude de bõnes conditiõs. Quant les estudes & voulentez des hõmes ne sont point differentes/lung prent plaisir & se delecte en son cõpaignon ainsi q̃ en soymesmes/cõme se plusieurs nestoiẽt que vng. A lhõme grãt & noble nest riens plus louable ne plus digne que est paix & clemẽce/en quoy est necessaire soy gouverner si vertueusemẽt q̃ en la chose publicque soit observee severite & iustice: car sans elle ne peult estre la pollice bien administree. Toute pugnition doit estre sans cõtumelie et sans marrisson/sans avoir regard a lutilite de la chose publicque ne de celluy q̃ fait le chastiemẽt. En oultre en pugnitions doit estre advise q̃ la penitẽce ne soit point plus griefue q̃ nest loffense. Pour laquelle cause est yre prohibee et deffendue a celluy q̃ faict la pugnition: car lhõme courrouce iamais ne tiendra la mediocrite q̃ est requise entre peu & trop. Donc ceulx q̃ ont le gouvernemẽt de la chose publicque doivent estre semblables aux loix/lesquelles ne sont point faictes p yre & marrisson/mais

Dictz et sentences de Ciceron.

Sentences de Ciceron.

seulemẽt par equite. Cõme il soit ainsi q̃ luxure soit orde & laide ã toute aage/elle est principallemẽt mal cõuenant & tresinfame a vieillesse. La vertu de iustice est si grãde que ceulx q̃ ne viuent que de larrecins & meurdres seulemẽt ne peuent estre ensemble silz nont aucune partie dicelle/car se le cappitaine des larrons ne diuise egallement le butin a chascun/il sera de ses compaignõs relenqui ou occis. La chose ne se peult bien porter quãt lon faict par argent ce q̃ doit estre faict par vertu. Faire son prouffit du dõmage dautruy est plus contre nature q̃ nest la mort. Cõme le corps seroit necessairement debilite & perdu. Se chascun mẽbre cuydoit mieulx valloir par oster la sante de lautre mẽbre. Ainsi seroit la cõmunite & societe des hõmes perye se chascun de nous tiroit a soy lutilite q̃ doit recevoir son cõpaignon. Lhõme erre q̃ afferme le vice du corps ou fortune estre plus grief que les vices de lame. Quelle differẽce peult estre assignee entre lhõme qui est mue en vne belue et beste hydeuse/et entre celluy q̃ soubz la figure dhomme exerce la cruaulte de telle beste. Les promesses ne doiuẽt point estre tenues quãt elles sont inutiles a ceulx a q̃ on les a promises. Autres sentẽces sont extraictes de Ciceron au liure damytie. Nulle excusation ne doit point estre prinse de celluy q̃ dit auoir peche a cause de son amy/car veu q̃ vertu est ayde et cõpaignie damytie/il est difficille que amytie permist vrayemẽt demourer se vertu sen va & se separe. Se nous deliberons de octroyer a noz amys tout ce q̃lz demãdent/et impetrons deulx tout ce q̃ voulons/nous sommes parfaictemẽt heureux & sages/mais que en la chose ne ait nul vice. Donc en amytie est telle loy ordonnee que nous ne deuons point requerir choses iniustes/ne obtẽperer aux requestes de ceulx q̃ nous prient de ce faire. Lexcusation est infame & ne doit point estre acceptee de celluy q̃ confesse auoir delinque cõtre la chose publicque en faueur de son amy. Ainsi doit estre aux bons baille enseignemẽt q̃ se par ignorãce sont fais amys des mauuais ilz ne se doiuent point iuger estre lyez a iceulx/tellement q̃lz ne se departent de leur amytie silz veullent riẽs faire contre la chose publicque: car moindre peine ne leur doit point estre assignee q̃ a ceulx qui sont mal a lappetit dautruy. Lhomme de hõneste courage na point moins de solicitude en quel estat sera la chose publicque gouuernee apres sa mort q̃ durãt sa vie. Donc en amytie telle loy doit estre la premiere baillee. Que ne demãdons a noz amys ne faisons en faueur diceulx sinon choses iustes & hõnestes. Esiouyssons nous de dõner liberallemẽt vray cõseil. Lauctorite des amys admõnestans vault beaucoup en amytie. Entre amys ny a nulle pestilence ne chose tant griefue que est flaterie: car cest vng vice de fallace & de deception/par leq̃l on dit tout a la voulente de ceulx que on veult flater et riens selon verite. Telle amytie nest nulle quãt lung ne veult ouyr verite/& lautre est appareille a proferer mensonges & mẽteries. Icelluy Ciceron au liure de vieillesse contient plusieurs beaulx dictz dont dirons aucuns. On doit prendre a boire & manger seulement pour se recõforter & soustenir nature. Je ne puis entendre q̃ veult demãder vng vieillard auaricieux. Car cest folie de querir plus de viande de tant q̃ on a moins de chemin a faire. Ladolescent a vaine esperãce de cuyder viure plus q̃ vng ancien. Car ladolescent a plus de heurtz & dauẽtures de mort q̃ na vieillesse. Les adolescẽs cheent plus tost en maladies/sont plus griefuemẽt malades et gueris plus tristemẽt que les anciens. La mort vient aux ieunes contre nature/parquoy seuffrent plus aigrement/mais aux anciẽs vient de son bon gre sans aucune violence/parquoy telle mort est legiere. Comme nous voyons les põmes estans sur les arbres se elles sont crues on les cueille a force/se elles sont meures elles cheẽt sans y toucher. Ainsi violence oste la vie aux adolescens/et maturite aux anciẽs. Aussi au liure de Paradoxes sont prins ces autres dictz. Tout hõme sage est en son frãc arbitre/mais tout fol est serf. A qui peult cõmander liberallemẽt celluy q̃ ne peult sur ses passiõs dominer. Quest ce de liberte/cest puissance de viure a sa voulente. Qui est celluy qui vit cõme il veult: Cest celluy qui vit par raison/qui se esiouyt de bien exercer son office/qui ne obeyst point aux loix pour crainte ne pour paour/mais a reuerẽce d elles & faict selon leurs ordõnances/qui ne faict ne pense & ne dit riens sinon liberallement & de son propre mouuement. Ainsi doncq̃s se a lhõme sage appartiẽt quil ne face riens enuys par cõtraincte & marrisson qui est celluy q̃ pourroit nyer tous hõmes legiers de courage tous conuoiteux et tous peruers estre serfz/considere q̃ seruitude nest que en courage lasche/pusillanime & qui

Du liure de vieillesse.

Du liure de paradoxes.

na point son franc arbitre en sa main. Est assauoir se tel hõme est en sa liberte sur qui sa femme domine/impose loix & ordonnances/commande et deffens de faire ce qui luy semble bon/& ne ose refuser ne si ne peult denyer les cõmandemens dicelle. Je dis que tel nest point seulemẽt serf: mais doit estre appelle tresmalheureux/iacoit ce quil soit natif & descendu de famille et lignee tresample & renõmee. De Ciceron au liure des philippiques sont ces dictz extraictz. Tout mal en son cõmencement est facillement opprime. Mais quãt il est enuieilly & enracine/il est difficille de le oster. Errer est chose humaine/mais en son erreur perseuerer est chose folle et vaine. Les dernieres cogitations sont communement les plus sages et mieulx prisees. Mutation de conseil est vng port & refuge tresbon pour celluy q̃ est en danger et peril. En oultre au liure des rethoricques il dist. Sapience sans eloquence prouffite peu. Eloquence sans sapience ne prouffite iamais/mais souuent nuyst trop fort. Autres graues & notables sentẽces peuent estre extraictes dicelluy/mais maintenant nous en passerons.

De Crispus saluste hystorien.

Crispus autrement nomme Saluste nasquit en la terre des Sabins/estoit orateur/philosophe et rethoricien/ayant bruyt au temps de Tulle/duquel il fut grant ennemy et emulateur. Il escripuit vng liure de la bataille et conspirations de Cathilina. Item vng autre des faictz de Jugurtha.

De Ptholomee phiscon.x^e. des Alexãdrins. Chapitre.lxviii.

Ptholomee phiscon qui par sa mere auoit este de son royaulme expulse y fut finablement restaure & restably. Et par ainsi regna pour la secõde fois x^e. roy des Alexandrins/commencant a regner lan du monde trois mille viii.c.lxxvii. De lolimpiade.c.lxvii.lan premier. De Romme.vi.c.lxvi. De la.v^e. aage.v.c.&.iiii. De la restauration du tẽple.cccc.lxxxv. De Alexandre iann neus roy des Juifz lan.xi^e.et de Tigranes roy de Syrie lan.iii^e.et regna huyt ans. ¶ Lan premier du regne de Phiscon vng tribun du tẽple nõme Mucius brusla neuf de ses compaignons tribuns & ayans tel office comme luy. ¶ Lan.v^e.le.iii^e.temple de lysle de Delphos fut brusle par les tarces. ¶ Item Valerius catulus poete liricien nasquit a Verone. ¶ Lan.vi^e. Plotius rethoricien natif de France enseigna premierement rethoricque latine a Rõme comme dient aucuns. ¶ Item Publius surnõme Therẽce aage de.xxxv.ans estudioit les lettres & langue des grecz. ¶ Lan.vii^e.du dit Phiscon mourut Silla & auec ce tout le capitole brusle. ¶ Lan.viii^e.trespassa ledit Phiscon/ou fut occis cõme dient aucuns. Apres ce la puissance de lempire Rõmain cõmenca soy estendre aux royaulmes oriẽtaulx: cestassauoir sur Crethe/Sylice/Egypte & Syrie. Toutesfois dient aucuns que ledit Phiscon voyãt sa mort approcher ordonna par testament son filz Denys estre successeur de son royaulme/et sa fille auoir ses tresors/parquoy il institua les Rommains estre tuteurs diceulx orphelins.

De Therence. Chapitre.lxix.

Publius therence poete de Carthage dont est parle dessus florissoit a Rõme au tẽps de Octouian auguste. Et apprint en laage de.xxxv.ans par grande estude & labeur les lettres grecques. Et finablemẽt mourut en Archadie. Il escripuit vng liure de Comedies moult bel et moult elegant/ auquel sont notez & descriptz les meurs de diuers estatz pour euiter les perilz esquelz on se pourroit trouuer. Son epitaphe est tel. Moy Therẽce qui suis natif des haulx murs de Carthage la noble ay este iadis prisonnier aux Rõmains. Jay descript les meurs des hõmes ieunes & anciens. En oultre cõment les seruiteurs peuẽt deceuoir leurs seigneurs. Jay aussi descript les fainctes des garces/de leurs paillardz et rufiens auaricieux. Et pource quiconques me lira ie cuyde quil sera prudent et bien aduise. Les sentences dicelluy sont telles. La nature des hõmes est vniuersellement corrompue par ce quelle iuge & condãpne plus les choses dautruy que les siẽnes. Souuerain droict est aucunesfois parfonde malice. Nulle chose est tant facile a faire quelle ne soit trouuee difficille a celluy qui le faict enuys. Nest ce pas aux hõmes vng grãt tourment de pouoir donner conseil aux autres & destre sage par dehors/et ne pouoir ayder a soymesmes. Les choses qui sont difficiles quant on les cõmence & quãt on les ignore se treuuent facilles quant on les cõgnoist. Il nest riens plus miserable que vng hõme

Epitaphe de Therence.

Sentences de Therence.

fol a qui nulle chose ne luy semble estre bien faicte sinon ce quil faict. Selon mon iugement celluy est bien loing de son compte qui cuyde la domination qui est acquise par rigueur estre plus agreable et plus ferme que celle en quoy amytie a besongne. Cest sapience de veoir non pas seulement ce qui est devant ses piedz: mais de congnoistre ce qui est futur & advenir. Je veulx que on regarde les vies des hõmes comme en ung miroir/et que sur ce on se reigle & prengne exemple. La chose est mal comparee & ordõnee touchant ceulx qui nont gueres/et toutesfois ilz portent et donnent tousiours aucune chose aux riches/de tant q̃ la fortune est meilleure doit lhõme penser par quelle maniere il se portera contre misere affin que riens ne luy advienne sans y penser. Il nest riẽs si bien dit q̃ en mal recitant ne puist estre deprave & interprete en mal. Aulus gellius en son livre.xiiii^e. recite telles sentences de Therence. Le conseil est mauvais qui ne se peult muer. Celluy qui donne a lhomme digne recoit ung benefice plaisant en ce faisant. Ton compaignon eloquent vault en chemin une brouette ou charrette pour toy porter. Celluy se plainct a tort de Neptunus dieu de la mer quant de rechief il retourne se mettre en danger. En remembrant lancienne iniure tu recõmences une nouvelle. Jamais peril nest evite sans autre peril. Par trop tencer est la verite perdue. Quant on nye bien & iustement la requeste on octroye partie de la demãde. Il est necessite a celluy qui multitude crainct quil craigne et redoubte plusieurs.

De Lucius actius poete.

Lucius actius poete florissoit en ce tẽps. De luy dit Aulus gellius quil disoit que les engins des hõmes sont semblables aux pommes/poires & autres fruictz. Car les fruictz qui en leur naissance sont durs et aigres deviennent finablement doulx & delicieux. Les autres qui en leur cõmencement sont molz et humides ne parviennent point a maturite/mais se abastardissent & deviennent inutiles et pourris. Ainsi les engins qui en leur cõmencement et ieunesse sont durs parviennent aucunesfois a plus grande perfection que ceulx qui sont par trop ouvers/et qui en leurs ieunes ans compreignent trop facillement. Dicelluy mesmes Actius dit Valere quil ne se leva point de son lieu quant Julles cesar vint au college et congregation des poetes. Laquelle chose il ne fist point par ignorãce de la maieste dicelluy Julles cesar. Mais pource quil se disoit touchant lestude surmonter ledit Cesar. Parquoy en ce ne luy peult estre impute vice de orgueil/car audit lieu on avoit regard aux livres et non pas aux personnages. Aulus gell. Valere.

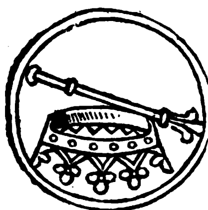
De Ptholomee denys.xi^e. roy des alexãdrins. Chapitre.lxx.

5132 67 Ptholomee denys filz de Phiscon dessus nõme fut en son ieune aage par le don & faveur des Rõmains et de Pompee le grant substitue en lieu de son pere et faict.xi^e. roy des Alexandrins cõmencant lan du monde trois mille.viii.c.iiii.xx.&.v. De lolimpiade.c.lxxiiii.lan premier. De Romme vi.c.lxxiiii. De la cinquiesme aage.v.c.l.vii. De la restauration du temple.cccc.l.iii. De Alexandre iãneus roy des Juifz lan.xix^e. Et de Tigranes roy de Syrie lan.xi^e. et regna trente ans. ¶ Lan premier de son regne Apollodorus pergamenus orateur natif de Grece et maistre de Callidius et de Auguste cesar estoit en grant bruyt. ¶ Item Virgile nasquit en ung village nõme Audes/lequel est prochain dune ville appellee Mantue. Virgile. ¶ Lan deuxiesme Orace poete satirique nasquit en une ville nõmee en latin Venusium. Son pere paravant estoit serf/ mais avoit este faict franc. Orace. Item Messana corvinus orateur nasquit semblablemẽt. ¶ Lan.v^e. du dessusdit Denys qui est de lolimpiade cent.lxxv.lan premier Alexandre iãneus roy des Juifz malade de la fievre quartaine entreprint de rechief les labeurs de chevalerie cuydant par ce vaincre sa maladie/ mais le contraire luy advint quant dicelle il fut vaincu/ dont trespassa lan.xxvii^e. de son regne. ¶ Lan.vi^e. du regne dicelluy Denys regna Alexandra femme vefue dudit Alexandre es Juifz lespace de neuf ans. Comestor afferme que ladicte Alexandra regnant declaira son filz aisne nomme Hircanus estre grant evesque/ en signifiant quil devoit estre roy apres elle/ pource quil estoit moult attrempe et non point chault ne bouillant comme lautre nomme Aristobolus/ lequel pour telle condition elle feist vivre petitement sans estat ne puissance. ¶ En Comestor.

La divisiõ des pharisiens.

le temps commenca en Judee lheresie et division des pharisiens/par lesquelz ladicte Alexandra se gouvernoit tellement q̃ par leur conseil et enhort elle condãpna a mort/ a exil ⁊ bannissement tous les princes de Judee/entre lesquelz estoit Dyogenes espe cial amy de son mary Alexandre/leq̃l nonobstant telle amytie fut par elle mis a mort. Ceste royne Alexãdra avoit assemble deux cõpaignies de alienigenes ⁊ estrangiers pour exercer ⁊ acõplir plus seurement sa voulente contre les Juifz/pour laq̃lle cause plusieurs des Juifz senfuyrent pour refuge a Aristobolus duquel ilz furent secourus.

Cy fine le royaulme de Syrie.



L'An.xii^e.de Denys le royaulme de Syrie defina totallement dont la seigneurie fut reservee aux Rõmains apres tresexcellentes batailles ⁊ victoires q̃ lesditz Rõmains obtindrent sur eulx par Põpee ⁊ par ses predecesseurs. L'an.xiii^e.ladicte Alexandra fut malade/dont son filz Aristobolus assembla grande multitude dhommes de guerre et se declaira devoir regner apres sa mere/ pour laq̃lle cause ladicte mere ayãt pitie de son filz Hircanus feit emprisonner la femme ⁊ les enfans dudit Aristobolus affin q̃l ne usurpast point les droictz du royaulme. Nonobstant ce quant icelle Alexandra eut rendu lame/ledit Aristobolus assembla si grande compaignie de gens darmes contre son frere Hircanus q̃l fut cõtrainct de sen fuyr en Hierusalem. Finablemẽt firent les deux freres telle alliãce ⁊ concorde ensemble q̃ Aristobolus regneroit/mais que Hircanus soubz icelluy seroit le premier hõnore ⁊ faisant du tout a sa voulente/sinon quil ne seroit point denõme roy. Par ainsi regna sur les iuifz Aristobolus quatre ans/cõmencant regner lan.xv^e.dudit Denys. Aussi en ce mesme an apres ce q̃ Mitridates eut acomply les sacrifices promis a la deesse Ceres/⁊ q̃l eut beu du venin duquel paravant il presenta a ses concubines ⁊ a ses filles/rencõtra ung francois venant a luy qui luy couppa la gorge/⁊ par ainsi il fina ses iours aage de.lxxii.ans en lan.xl^e.de son regne. Il avoit este hõme de grãt conseil en Asie ou Achaye ⁊ en lysle de Ponthus. Soubz sa seigneurie ⁊ domination estoiẽt nations de.xxii.langues esquelles il povoit facillement parler sans aucun interprete ou truchement. Il batailla contre les Rõmains lespace de trente ans ⁊ plus et principalemẽt contre Sylla. Ainsi que touche sainct Augustin ou.xxiiii^e.chapitre du.ii^e.livre de la cite de dieu/⁊ ou.xxii^e.du.iii^e. Il feit en Asie occir ung iour infiny nombre de Rõmains. Et ne se fault point esmerveiller sil avoit grande puissance Car il eut durant sa vie tousiours avec soy philosophes et gens expers en toutes sciences. L'an.xvi^e. du regne dudit Denys qui est de Rõme.vi.c.iiii.xx.⁊.ix.selon Orose en son.vi^e.livre lors que Ciceron lorateur ⁊ Gayus anthoine estoient consules/Pompee le grãt suppedita presque toutes les Syries et les Arabes. Car apres la mort de Mitridates il assaillit premieremẽt Tygranes leq̃l se rendit a luy ⁊ vint en lost de Pompee q̃ estoit seize miliaires loing des Egbatains/⁊ en approchant il gecta son dyademe es mains de Pompee/mais ledit Põpee le remist en ses mains en luy disant. Cest aussi belle chose de faire ⁊ instituer les roys comme les vaincre. Mais tu dõneras au peuple Rõmain pour tribut six mil talentz dargent/ dont chascun vault cent et vingt livres ou lxxii.livres. La cause ⁊ raison pourquoy tu dõneras telle somme dargent ausditz Rõmains est pource que sans cause as faict guerre a iceulx. Toutesfois apres ce il troubla grandement les Sires ⁊ les Juifz. En ce temps estoit Aristobolus roy ⁊ grant evesque des Juifz ⁊ Hircanus expulse comme dit Orose. Nonobstant que on luy faisoit en la court du roy tout honneur quil estoit possible de faire a prince. Mais nestoit point denõme roy/tesmoing Comestor. L'an.xvii^e. Antipater ydumeen prudent ⁊ noble persuada Hircanus frere du roy Aristobolus de soy complaindre au roy des Arabes nomme Aretha estant en la cite denommee la pierre/en declairant cõment son frere lavoit fraulduleusement deceu. Laquelle chose il fist comme Antipater luy avoit conseille/parquoy vint Aretha en grande armee avecques eulx en Hierusalem ⁊ assiegea icelle cite/ laquelle il eust tost suppeditee se Staurus duc et cappitaine des Rommains et president de Syrie ne fust venu lever le siege. Icelluy Staurus entendant la discention estant entre les deux freres se hasta de venir en Judee cuydant le temps estre venu ouquel facillement les surmonteroit et feroit tributaires. Les deux

Mitridates occis.

S. Augustin. 2. de la cite de dieu.

freres dessusditz oyans ladueneműt dicelluy enuoyerent ambassades opposites pour le tourner chascun en sa bende. Finablemẽt se tourna de la partie de Aristobolus duquel il fut par pecunes corrõpu en prenãt de luy trois cens talentz q̃ sont grande somme de pecune. Pour ceste cause ledit Staurus enuoya messagiers ausditz Arabes en declairant q̃lz offensoiẽt Pompee le grant silz ne departoient du siege. Par ainsi departit ledit Aretha roy des Arabes et laissa Hircanus et Antipater en Philadelphie.

Staurus corrompu.

La prinse et destruction de Hierusalem par Pompee.



Item selon Eusebe en lhystoire ecclesiasticque ou tiers chapitre du premier liure / en ce mesme an Pompee le grãt print Hierusalem a force darmes. Car ainsi cõme dit Comestor Hircanus et Antipater frustrez de leurs intentiõs vindrent audit Põpee en la cite de Damas en apportant precieux dons et priãs humblemẽt q̃l chassast hors du royaulme son frere Aristobolus q̃ par violence y regnoit / et q̃ en son lieu fust ledit Hircanus restitue. Apres ce vint Aristobolus audit Põpee en cuydãt le corrõpre par dõs cõme il auoit faict Staurus / mais ne peut puenir a son intẽtion / parquoy departit sans dire a dieu / et sen alla en Alexãdrie qui est cite inexpugnable. Pompee acõpaigne de grande armee alla apres luy en cõmandant q̃l retournast. Ainsi reuint en Hierusalem / parquoy Põpee le ensuyt encores. En approchãt ladicte cite de Hierusalem vint au deuant de luy Aristobolus moult espouẽte et luy promist tout lor et largent qui estoit en Alexãdrie. Et qui plus est q̃ doresenauant il seroit obeyssant a la domination des Rõmains / mais de toute sa promesse riens ne fut tenu : car Pompee enuoya lors en Alexãdrie Gabinius pour receuoir ladicte pecune. Auq̃l les custodes et gardes de la cite refuserent lentree / pource q̃ ledit Aristobolus se departant leur auoit cõmande que ilz ne adioustassent point de foy a q̃lque chose quilz ouyssent silz nauoient lettres escriptes de sa main. Quant Pompee cõgneut ceste faulsete et q̃ ladicte pecune luy auoit este denyee il mist garde sur Aristobolus. Puis quant il eut assiege Hierusalem discention sourdit en la cite: car les fauteurs de Aristobolus disoiẽt quil estoit necessite de deffendre la cite contre Pompee / mais par opposite les autres qui fauorisoiẽt a Hircanus vouloient q̃ la cite fust deliuree audit Pompee et en la main des Rõmains En ces controuersies la bende de Aristobolus fut surmõtee et se destourna dedans le temple. Ainsi fut Pompee receu dedans la cite et puis batailla tant quil conquesta le temple / leq̃l fut prophane et pollu en mettant a mort quatorze mille Juifz. Lors Pompee et les siens logerent leurs cheuaulx es portes du temple / pour laquelle cause ledit Pompee comme est la cõmune oppinion des hõmes fut apres tousiours mal fortune / car iamais depuis tel iour ne fut en bataille q̃l nen retournast malheureux et surmonte. Et toutesfois parauant auoit tousiours este tresheureux. Quãt Pompee fut entre dedãs le temple / il se esmerueilla moult de la situation / de laoznement et de la religion venerable du temple. Et commanda aux custodes et marguelliers dicelluy de le nettoyer. Il abatit a terre les murs de la cite qui auoient quatre mille pas de tour et circuyt. Et feit trencher les testes a ceulx qui auoient este cause de la guerre / mais ceulx qui lauoient soustenu il hõnora et remunera magnificquemẽt en declairant que Hircanus demourroit grant euesque. Auec ce il constitua q̃ les Juifz luy rendroient tribut. Et ordonna quilz celebrassent leurs sacrifices cõme ilz auoient faict parauãt. Apres ces choses Pompee retourna a Rõme menãt auec soy Aristobolus et ses deux filz prisonniers / cestassauoir Alexãdre et Antigonus auec deux filles / desquelz filz lung / cest

Eusebe en lhystoire ecclesiastique.

Le temple de Hierusalem prophane.

assauoir Alexãdre eschappa au chemin. Il constitua Staurus gouuerneur de Syrie & de Judee en luy baillant ladministration depuis le fleuue Eufrates iusques aux fins et regions de Egypte & ne retint auec soy lors seulemẽt q̃ deux cohortes & cõpaignies contenans chascune mille ou deux mille hõmes. En ceste maniere il vint a Romme a grãde triumphe disant q̃l auoit eu victoire de .xxii. roys dorient & de Aristobolus/tellement q̃ iamais a Rõme ne fut veue pompe ne triumphe semblable a la sienne ne si magnificque: car deuant son chariot estoiẽt les enfans de Mitridates/le filz Tigranes & Aristobolus apportant auec ce infinie pecune dor & dargent. ¶ Lan .xix^e. du regne de Denys qui est de la .v^e. aage .v.c. & .xxx. Hircanus commenca a regner sur les Juifz & regna lespace de .xxxiii. ans. Comestor parlant dicelluy dit q̃ Alexandre filz de Aristobolus qui ou chemin de Rõme estoit eschappe des mains de Pompee assembla grãde armee dont il destruysoit Judee & faisoit grãde paour a son oncle Hircanus. Il occupoit les principalles forteresses & lieux de deffense q̃ fussent ou pays/cestassauoir Alexãdrie/Hircane & Macheronte. Contre luy fut enuoye Gabinius en Syrie successeur de Staurus. Quant ledit Gabinius vint deuant la cite Alexãdrion/il assiegea Alexandre estant dedans icelle/leq̃l par le conseil de sa mere rendit et soy & ses chasteaulx a la voulente dudit Gabinius/lesquelz furent apres ce par le cõseil dicelle femme du tout rasez & abatus/affin q̃lz ne fussent plus receptacles & soustenemens de bataille. Ladicte mere de Alexãdre flatoit ledit Gabinius et luy cõplaisoit en toutes choses craignãt q̃ aucun mal ne fust procure a son mary et aux autres q̃ par Pompee auoiẽt este menez prisonniers a Rõme. Apres ce Gabinius voulant rompre lorgueil des Juifz les diuisa en cinq parties & seigneuries nõmees Pantarchies. Lune des seigneuries estoit sur Hierusalem. La seconde estoit sur Doris. La .iii^e. sur Amachunta. La .iiii^e. sur Hierico. Et la .v^e. sur Sephora cite de Galilee. De laq̃lle chose furent aucuns Juifz moult ioyeulx desirãs auoir chascun son seigneur particulier. En ce tẽps fut Antipater faict tresamy a Gabinius & encores plus a Marc anthoine. Car il acquist si bon renom q̃ la niepce du roy des Arabes nõmee Cypris luy fut dõnee a femme/de laq̃lle il engendra quatre filz & vne fille. Laisne filz estoit nomme Phaselus. Le second Herodes q̃ apres fut surnomme Ascalonite. Le tiers Josippus. Le quart Ferorras & la fille estoit nõmee Saloma. En apres Aristobolus eschappa dauẽture de Rõme/leq̃l apres ce quil eut assemble grãde compaignie de Juifz restauroit les murs de Alexãdrion/mais cõtre luy fut par Gabinius enuoye Anthoine duquel ledit Aristobolus fut de rechef prins & auec ses enfans mene a Rõme ou il fut mis en garde & prison par le cõmandement du senat/mais ses enfans rẽuoyez en Judee pource q̃ Gabinius auoit escript aux Rõmains q̃ la femme Aristobolus auoit promis de rendre lesditz chasteaulx moyẽnant la reddition de ses enfans. Ce pendant q̃ Gabinius estoit en Egypte Alexandre filz de Aristobolus mist de rechef discention entre les Juifz. Mais quant ledit Gabinius fut retourne/il fist la paix & conferma Hircanus en son droict de põtificalite. Apres sa mort fut Marcus crassus fait president de Syrie & enuoye cõtre les Parthes pour reprimer leur courage: car ilz estoiẽt contraires aux Rõmains. Pour souldoyer les gẽs darmes il emporta presque tout lor & largent du tẽple dont Pompee nauoit riẽs prins. Pour ceste cause il mourut ayãt la bouche pleine dor a Carres cite metropolitaine du pays/& lors luy disoiẽt les Parthes/puis q̃ tu as eu par cy deuant si grãt soif de boire de lor/boy maintenãt de tel breuuage a ta voulente. ¶ Lan .xxiii^e. les Venitiens & leurs allyez se rebellerent contre les Rõmains & emprisonnerent leurs ambassades dont finablemẽt leur print mal. ¶ Lan .xxiiii^e. fut Marcus crassus occis/eut la teste & la main dextre trenchee q̃ furent portez ignominieusement au roy des Parthes. ¶ Apres ce furẽt iceulx Parthes moult esleuez & orgueillis. Et entrerent en Syrie/mais par Cassius successeur de Crassus furent villainemẽt rechassez & leur cappitaine nõme Osages semblablemẽt occis. De la vint Cassius en Judee ouq̃l pays apres ce quil eut destruict les Tharichees il vendit trente mille Juifz cõme serfz: car touchãt auarice il ressembloit a son predecesseur Crassus. Cestuy Cassius est celluy q̃ auec Brutus occist Jules cesar/& q̃ finablement fina ses iours en la bataille Macedonique. ¶ Lan .xxv^e. Jules cesar surmõta les germains et les Frãcois desquelz il occist .cccc. & .xl. mille. ¶ En ce tẽps les Rõmains craignãs

Le triumphe de Pompee le grand.

Les forteresses de Judee.

Les iuifz diuisez en cinq parties.

Antipater.

Marcus crassus.

Cassius & brutus tuerẽt iulius cesar.

les Parthes enuoyerent vers luy affin quil retournast/mais ne vint point: car selon Eusebe il demoura neuf ans en Frãce/durant leql espace il suppedita presque toutes les parties de Gaule & de France. Et principallemẽt ce q̃ est entre les montz/le Rosne/le Rin & la mer occeane. Aussi en ce tẽps trespassa sa fille Julia q̃ estoit espousee a Pompee le grãt. Julia femme de Pompee. ¶ Lan .xxvi^e. du regne dudit Denys qui est de Rõme edifiee .vi.c. iiii.xx.& .xix. deuãt la natiuite de Jesuchrist .liiii. ans. Jules cesar ayant .iiii.xx. nauires bataillceresses entra dedãs Angleterre/desquelles quarãte perirent par griefue tẽpeste qui vint sur la mer. Aussi les Anglois luy firent souffrir beaucoup de dõmage & detrimẽt de ses hõmes. Toutesfois il demoura finablemẽt victorien. ¶ Lan .xxvii^e. y eut a Rõme merueilleux feu qui embrasa la plus grande part de la cite/parauãt iamais nauoit este veu semblable. Le feu de Rõme. ¶ Lan .xxviii^e. quãt Jules cesar fut retourne en ytalie les Francois cõmencerent de rechef faire coniuratiõs & conspiratiõs darmes contre luy/dont leur print mal. Car depuis les montz iusques au Rosne ou au Rin & a la mer occeane ledit Julles les suppedita de rechief et osta puissance de eulx rebeller.
¶ Lan .xxx^e. & dernier du regne dudit Ptholomee Denys selon Orose & lhystoire des Rõmains Julles cesar ayãt victoire des Germains/des Frãcois/des Bretons & des Anglois requist au senat q̃ a luy absent fust confere encore vne fois loffice de consule. Auql contredist vng qui auoit ia este par trois fois constitue en tel office nõme Marcellus fauorise et porte de Pompee & de Cathon lesquelz ensemble delibererent que ledit Cesar nẽtreroit iamais a Rõme se il ne se desistoit de son armee & multitude de hõmes darmes. Lors Gneus pompeius par le cõmandement de Marcellus fut enuoye aux legiõs & compaignies estans a Lucerie/et Cesar alla a Rauẽne ou il assembla grant peuple pour venger liniure qui luy auoit este faicte/par ainsi se fortifia/dont Pompee & tout le senat furent si esbahys & si troublez q̃lz sen allerent en Grece ou ilz assemblerent plusieurs roys et innumerable multitude de peuple. Julles cesar oyant que ses aduersaires estoient departis de Ytalie/vint a Rõme & print ou tresor la pecune quon luy auoit deniee/cestassauoir quatre mille cent & .xxxv. pois et charge dor et dargent enuiron neuf cens mille. De la sen alla a ses cõpaignies et puis approcha de Pompee ou il feit plusieurs batailles esquelles y eut grãde effusion de sang. Et iacoit ce q̃ en la premiere rencontre ledit Cesar eust griefue perte des siens/toutesfois en la fin & derniere iournee furent des Pompeiẽs occis .xv. mille & .xxxiii. centuriõs & cappitaines. Pompee voyant la ruyne & destruction des siens monta hastiuemẽt sur mer et alla en Asie. De la par lysle de Cypre vint en Egypte cuydãt y estre le tresbien venu et aggreable au roy cõme Ptholomee Denys pource quil lauoit cõstitue roy/mais autrement aduint/car ledit Ptholomee ingrat & voyant que la chance estoit tournee feit decapiter ledit Pompee en retribution de ses bienffaictz/et puis enuoya son chef et anneau a Julles cesar cuydant par ce entrer en sa grace: mais quant Cesar veit la teste de si grant hõme qui iadis auoit este son gendre cõmenca a plorer ayant grande compassion dicelluy/combien q̃ aucuns dient q̃ pitie ne le contraignoit point a pleur. Pompee decapite.
¶ Orose dit que quant Pompee fut occis sa femme Cornelia & ses enfans se departirent & entrerent en vne nauire/laq̃lle auec tous ceulx qui estoient dedans furent perillez et noyez. Orose. Comestor dit quant Pompee et le senat voyans le discord des Rommains se furent trãsportez oultre la mer nõmee ponium/Julles cesar vint a Romme dõt il iouyt & possessa a sa voulente/puis deliura de prison Aristobolus/luy bailla charge de guerre & enuoya en Syrie auec deux cohortes qui sont grandes compaignies de gens de guerre cuydant que par luy fust Judee facillement subiuguee/mais son esperãce fut frustree. Comestor. Car ledit Aristobolus fut par les facteurs de Pompee empoisonne dont finablement trespassa/puis fut son corps par le cõmandement de Anthoine enseuely es monumentz & sepulchres royaulx. Aristobolus empoisonne. Semblablemẽt fut son filz Alexandre mis a mort pource quil estoit accuse dauoir commis aucune chose contre les Rommains. Par ainsi Antigonus demoura seul auec ses deux seurs et sen fuyt a Ptholomee filz de Mãneus demourãt soubz le mont Libanus/leql print en mariage lune de ses seurs nõmee Alexandra/de laq̃lle il eut vng filz appelle Lysanias/cõme dient aucuns/qui apres fut tetrarche de Abiline. Apres ce fut grande bataille en Emathie en laquelle estoit Antipater et les Juifz soubz Pompee. Lequel retourne en Judee et craignant

limpetuosite de Cesar enuoya ses enfans aux Arabes desquelz estoiẽt cousins. Quãt Pompee eut define ses iours/Antipater se rendit au seruice de Cesar duql il fut enuoye auec Mitridates et Pthsolomeus habitateur de Libanus acompaigne de trois mille Juifz pour expugner la cite Pelusium. Lors fut cõgneue la vertu de Antipater car il fut le premier q̃ monta sur les murs. Aussi par sa prudẽce il enclina les Mẽphites a lobeyssance de Cesar. En ceste bataille q̃ estoit contre les Egyptiẽs furent plusieurs des siens occis/et luy mesme perce et naure de tous costez/mais reschappa de la bataille de laq̃lle ne cuydoit iamais euader. Par ceste victoire fut moult loue enuers Cesar/de Mitridates principallement qui tesmoignoit ses beaulx faictz darmes/et de Marc anthoine qui en diuerses vertus le recõmandoit haultement. Par ce il fut grãt amy de Cesar et bourgeois de Rõme en luy dõnant les priuileges des Romains En oultre pour lamytie de luy fut Hircanus conferme en la pontificalite.

Pelusiũ cite.

Des poetes. Et premierement de Virgile. Chapitre. lxvi.



Virgile sur tous poetes Latins tressubtil et elegant estoit natif de Mãtue ou de Andes cõme dient les autres. Estudia premieremẽt a Cremone/et puis quant il eut prins la togue et habit de maistrise/il vint a Millan/de la apres aucune petite espace de tẽps vint a Rõme. Il fut nõme Virgile pour ce mot latin virga q̃ en francois signifie verge/ou sa mere grosse de luy et prochaine denfanter songea q̃ elle enfanteroit vne verge qui attaindroit iusques au ciel/parquoy estoit a entendre lexcellence et grãdeur dicelluy/autrement estoit nõme Maro. Cestuy Virgile fut moult instruict en philosophie naturelle et merueilleux nigromãcien: car selon lart de nigromancie il fist choses incredibles/et premierement en la porte de Naples il fist vne mousche darain qui de la cite expulsoit toutes les autres mousches. ¶ En ceste mesme cite il fist vne boucherie par telle art q̃ iamais la chair ny pourrissoit: car ainsi comme Alexãdre surnõme nequam ou le mauuais racõpte ou liure des natures des choses/en la boucherie de Naples ne pouoiẽt estre les chairs gardees sans corruption A quoy remedia Virgile par sa prudẽce et subtilite. Car moyẽnant la force et vertu de aucunes herbes il faisoit garder les chairs recentes/fresches et de bõne saueur lespace de cinq ans. Autre merueille/quãt a Naples estoit pestilence mortelle venãt a cause de la grande multitude des sangsues. Il deliura et saulua ladicte cite par ce moyen q̃l fist vne sangsue dor/laq̃lle il gecta dedans vng puys/et par ainsi la peste cessa/mais apres long tẽps quãt ladicte sangsue fut tiree dauẽture dudit puys en le nectoyant/ innumerable multitude de telle vermine se engendra et corrompit toutes les eaues lesquelles ne peurent estre sanees ne la peste cessee iusques a ce q̃ ladicte sangsue fust gectee de rechef au fons dudit puys. Aussi Alexãdre nequam dessus allegue recite q̃ Virgile fist vng iardin ouql ny auoit autres murs a lenuiron sinon lair q̃ estoit immobile et palpable. Auec ce il y fist vng pont de air par leql il alloit par tout ou il luy plaisoit aller. Pareillemẽt il fist vng clocher par tel artifice que la tour qui estoit de pierre se mouuoit au mouuemẽt des cloches estans dedãs icelle. Sẽblablement il fist vng iardin dedans leql ne plouuoit iamais. On dit aussi q̃l fist baingz desquelz sont narrees choses merueilleuses et incredibles. En oultre cõme on dit il fist a Rõme vne chose q̃ est dicte la saluation de Rõme: car en vng temple estoit la consecration et adoration de toutes les statues et ydoles lesq̃lles portoient chascune en sa poictrine escriptz les nõs de la prouince q̃ telle statue representoit. Auec ce chascune auoit vne sonnette pendue a son col. Dudit tẽple estoiẽt les prestres veillans nuyct et iour et gardans lesdictes statues/et se aucune nation disposoit ou machinoit de soy rebeller cõtre lempire rõmain/ la statue dicelle nation se mouuoit incõtinent/dont en se mouuãt la clochette pendue a son col sonnoit/puis ladicte statue leuoit son doid vers la figure ou le nõ dicelle gent qui se disposoit rebeller. Lors le prestre portoit aux princes de Romme le nom de telle prouince/contre laq̃lle estoit incõtinent enuoyee vne armee grãde et forte pour son oultrage reprimer. Cestuy Virgile escript entre autres choses trois liures bien renõmez cestassauoir buccolicques/georgicques et eneides. En buccolicques est faicte mention des rusticques et simples pasteurs/les vngs se complaignans de leur aduersite/les autres se esiouyssans de leur prosperite. En georgicques parle du labour de la terre. En eneides parle des faictz des Troyens/et principallemẽt de Enee. Il vesquit. liii. ans/

La boucherie de Naples.

Les faictz de Virgile.

et trespassa en vne ville nõmee Brundusium en latin: mais ses os furent translatez a Naples. Il florissoit principallement en ce temps durant Julles et Octouian.

De Orace poete.

Orace poete satirique et reprehensif nasquit dung pere q̃ estoit affranchy et parauãt auoit este serf. Valere ou chapitre dernier du.v^e.liure racompte que luy estant euesque et dediãt le temple de Jupiter/il ouyt dire q̃ son filz estoit trespasse/dequoy ne fut en riens esmeu/et si ne osta point sa main du posteau quil benyssoit. Et qui plus est ne changea en riens son visage de paour q̃l ne se monstrast plus auoir exerce office de pere que de euesque. Il composa plusieurs liures: cestassauoir le liure des sermõs/des prestres/des odes et chansons/lart poetique et le liure des remedes contre fortune/et trespassa a Romme lan.lvii^e.de son aage.

De Cleopatra.vii^e.des Alexandrins. Chapitre.lxvii.

Cleopatra fille de Ptholomee phiscon seur et femme de Ptholomee denys et puis cõcubine de Julles cesar obtint le.vii^e.lieu sur les Alexãdrins par layde dudit Jullius q̃ luy donna telle puissance de regner/cõmencant lan du mõde trois mil.ix.c.et.xv. De lolimpiade.c.iiii.xx.et.i.lan.iii^e. De Rõme.vii.c.et.iiii. De la.v^e.aage.v.c.xlii. De la reparation du tẽple.cccc.lxviii. De Hircanus roy et euesque des Juifz lan.viii^e.et regna.xxii.ans ou.xx.seulement/comme dient aucuns/et sont les premiers ans seulement prins pour le nõbre des tẽps. ¶Lan premier de son regne Julles cesar retourne en Alexandrie par Syrie combatit Pharnaces filz du grãt Mitridates/cõme tesmoigne Orose. Et puis retourna a Rõme ou il se fist creer dictateur et consule pour la troisiesme fois auec Marc emilius lepidus qui estoit le maistre des gens darmes/et auoit este cause de paruenir a telle office de dictateur. ¶Lan.ii^e. Julles cesar se transporta en Affrique/ouq̃l pays tesmoing Orose innumerable noblesse des rõmains se estoit assemblee en vne cite nõmee Thapsum auec Juba roy de Mauritaine ou Morienne pour batailler contre ledit Cesar. Les princes Rõmains qui oudit lieu estoient sont Marcus portius cathon/Publius cornelius scipion/Marcus petreius vettus/Lucius cornelius faustus filz de Silla dictateur. Tous ces princes furent de Julles cesar surmontez/dont apres ce Cathon par despit se empoisonna en la cite Utique. Juba dõna de largent pour se faire tuer. Petreius se frappa dune espee par dedãs le corps. Scipion se esgosilla et coupa la gorge. Torquatus fut occis en vne nauire. Les aucuns afferment q̃ Cathon ennuye et desplaisant de la double fieure quartaine dõt estoit surprins se occist. ¶Lan.iiii^e. Cesar entra en Rõme auec quatre triũphes q̃ sont vne maniere de louẽge et ioye procedant a cause de sa victoire/puis fut fait et cree dictateur et cõsule pour la.iiii^e.fois/dõt luy seul vsurpa la monarchie et seule seigneurie de tout le royaulme et empire des Rõmains.

Cathon se occist p poison.

Julius cesar dictateur par quatre fois.

De Cathon. Chapitre.lxviii.

Cathon qui est autrement nõme Marcus portius estoit philosophe stoique et poete latin florissant a Rõme ou temps de Virgile. Il estoit hõme de si grande constance q̃ pour louenge quon luy fist ne se glorifioit point/ne pour vituperation quon dist de luy sa gloire nestoit point diminuee: car iacoit ce quil fust gentil et payen/toutesfois il fuyoit humaine gloire entant q̃l pouoit/mais cõme de luy escript Saluste/de tant que moins appetoit gloire/de tant plus gloire le ensuyuoit et alloit apres luy. Cestuy Cathon congnoissant que les ames des hommes sont perpetuelles/et voyant quil estoit fort persecute de double fieure quarte il se occist affin quen lautre monde trouuast meilleure vie. Sainct Augustin ou premier liure de la cite de dieu dit que Cathon portant impaciẽment la victoire et gloire de Cesar se occist: car pour riens ne vouloit estre en sa subiection. Cathon en ses enseignemens donnez aux Rõmains affermoit que la chose publicque deuoit estre gouuernee et deffendue/non pas seulement par armes/mais par vertus/cõme recite sainct Augustin en son.v^e.liure de la cite en disant. Ne cuydes pas que noz peres anciens ayent fait la chose publicque de petite deuenir grãde par force darmes: car se ainsi estoit elle seroit maintenant plus belle et plus excellente que iamais ne fut/considere que maintenant sommes en plus grãde multitude et q̃ auons copie et habondãce darmes et de cheuaulx plus que iamais neurent noz predecesseurs. Autres qualitez ont este en iceulx par

S. Augustin premier de la cite de dieu.

lesquelles ilz ont este fais grãs/lesquelles ne sont point en nous/cestassauoir industrie & subtilite en leur maison:mais dehors auoiẽt empire & iuste domination/la voulente et courage en leur arbitre quãt ilz vouloiẽt cõseiller sans estre obligez a leurs vices ou appetitz desordõnez. En lieu desdictes belles proprietez en nous regne luxure & auarice/egeste & indigẽce. Publicquemẽt nous louons richesses/ensuyuons ignorãce & asnerie. Ne mettõs nulle differẽce entre les bõs & les mauuais. Ambition possesse tous les loyers & retributiõs de vertu. De ses sentẽces notables sont cy aucunes escriptes.

Sẽtences notables de Cathon.

La vie humaine est cõme le fer/leql par estre exercite et mis en oeuure se vse & embellist/mais sil nest hante la rouilleure le mange & ronge. Aussi est il des hõmes:car nous voyons q̃ en se exercitant & besongnant ilz se augmentent/mais par torpeur & paresse ilz se adnichillent & deuiennent a ruyne plus q̃ par exercitation & labour. Item il disoit a ses cheualiers. Pensez en voz courages se par vostre labour auez faicte aucune chose iustemẽt/tel labour & peine se passe & depart de vous legieremẽt. Mais le bien fait ne depart iamais durant vostre vie. Et se par opposite auez faict aucun cas villainement la volupte sen va incontinẽt/mais le malfaict & delict demourra auec vous perpetuellemẽt. En oultre il disoit. Se par ignorãce auez amytie auec mauuais hõmes. vous la deuez plus tost rõpre que tenir. Il vault beaucoup mieulx auoir ennemys aigres & terribles q̃ amys qui sont doulx & flateurs:car les ennemys dient souuent verite/mais adulateurs iamais. Quant fut demãde a Cathon quelle chose principallemẽt estoit vtile a la chose familiaire & domesticque. Respõdit quatre/cestassauoir bien faire/bien espargner/bien vestir & bien labourer. On luy demãda en oultre que cest de bailler ou prester a vsure? Respondit que cest meurdrir lhõme. Ledit Cathon escript vng liure moral q̃ partie est en prose & partie en vers/ouql liure sont contenus maintz nobles et excellens notables/et pource est cõmunement apprins des petitz enfans es escolles. Toutesfois Henry de heruordia dit q̃ tel liure ne fut point compose de cestuy Cathon/pource quil allegue Virgile et autres qui nauoient point encores riens escript durant son temps/mais grande espace apres luy. ¶ Item en ce mesme tẽps florissoit grandement Dyogenes babylonien philosophe/ duquel est dessus faicte mention en lan.xiiii^{e}. du roy Mennon/ouquel an est parle de lautre Dyogenes.

Quatre choses necessaires a la chose publicque.

De Julles cesar premier empereur des Romains. Chapitre.lxxiiii.



Aynus iulius surnõme Cesar duquel les empereurs de Romme ont
este denõmez Cesares vsurpa le gouuernement de la chose public-
que quãt il eut vaincu les Francois/les Anglois & les Germains q̃ 5151 48
maintenãt sont nõmez Allemans. Et apres ce q̃ Põpee le grant fut chasse hors de Rõme & puis cruellemẽt meurdry par Ptholomee denys frere et mary de Cleopatra. Ainsi ledit Julles cesar fut le premier empereur q̃ apres le tẽps des consules domina sur les Rõmains/lesquelz furent premieremẽt gouuernez par sept roys successiuement durant lespace de.cc.xl.ans ou xliii.selon Orose. Apres ce vindrẽt les consules cõmencans a Brutus. Tiercement les tribuns du peuple/& puis les dictateurs/lesquelz ensemble gouuernerent la chose publicque enuiron.cccc.lxiiii.ans/cestassauoir iusques a lempire de Julles cesar leql regna cinq ans ou enuiron. Des autres empereurs subsequẽtz & de leurs ans sera faicte mẽtion en leurs places selon le decours du tẽps iusques a lempereur Frederic.iii^{e}. qui est lannee q̃ cest oeuure fut cõpose en latin/cestassauoir lan mil.cccc.lxxv.& vigille de la natiuite de sainct Jehan baptiste q̃l estoit en ses pauillons cõtre Charles duc de Bourgongne deuãt la cite de Nus. Doncq̃s ledit Julles premier empereur des Rommains cõmenca dominer lan du mõde trois mil.ix.c.xvii. Du deluge deux mil.cc.lx. De la natiuite de Abraham mil.ix.c.lxviii. De lyssue de ysrael hors egypte mil.cccc.lviii. Du regne de Dauid & de la.iiii^{e}.aage mil.xxv. De la premiere fondation du tẽple.ix.c.lxxxii. De la fin du regne des Juifz.v.c.xliii. De lolimpiade.c.lxxxii^{e}.lan premier. De Rõme.vii.c.&.vi. De la.v^{e}.aage.v.c.xliiii. De la restauration du temple v.c.xxvii. De Hircanus roy & euesque des iuifz lan.xv^{e}. De Cleopatra royne degyppte lan.iii^{e}. Cõme recite Suetonius ledit Cesar estoit de haulte stature/de mẽbres & couleur moult blanche/subtil poete & orne de grande eloquẽce. ¶ Lan premier de son empire/tesmoing Orose ledit Cesar fut noblemẽt receu a Rõme en quatre triũphes

Cest oeuure fut composee lan mil.cccc.lxxv.

Suetonius.

Orose.

et magnificẽces/et cree dictateur pour la.iiii^e^.fois/dõt il vsurpa et retint la monarchie et seule domination du royaulme des Rõmains. Quãt il eut la chose publicque mise en ordre il alla incõtinent en Espaigne cõtre les filz de Põpee le grãt. ¶ Item cõme dit Comestor en ce tẽps Antigonus seul filz de Aristobolus vint a Julles cesar se cõplaindre de Antipater et de Hircanus/en disant q par leur cõseil ses pere et frere auoiẽt este occis. Antipater oyant ceste accusation desuestit ses vestemens/et en monstrant la multitude de ses playes dist ql nestoit point necessite de luy respondre: car ses cicatrices et apparẽces de coups mortelz notifioient suffisamment sil auoit este loyal ou traystre aux Rõmains. Dit en oultre Antipater que ainsi que nul ne lauoit peu subuertir ne oster quil ne tint la partie de Pompee tant quil viuroit: Semblablement nul ne le pourroit persuader tellement ql delaissast la partie de Cesar. Lors Cesar luy presenta toute la dignite et seigneurie de Judee/mais nen voulut que seulement accepter la procuration. Ainsi fut declaire procureur dudit pays/et impetra vers Julles cesar dauoir puissance de renouueller et refaire les murs des citez de Judee q estoient abatus et desmolis. Par ainsi fut le royaulme de Judee octroye de rechef a Hircanus par telle condition ql ne se feroit point appeller roy. Aussi son cousin nõme Sextus fut par Cesar faict president de Syrie. ¶ Lan.ii^e^. de Julles cesar fut le iubile.xxxviii^e^. et ledit Cesar fist la derniere guerre en Espaigne cõtre les faulteurs de Pompee laqlle bataille dura quatre ans continuelz/dont fut memoire par tout le monde/et cy fut consummee et finee. ¶ Lan.iii^e^. Antipater institua soubz soy son filz aisne nõme Phaselus procureur de Judee. Et ordõna Herodes president de Galilee/leql Herodes par nature estant noble et vaillant occist vng cappitaine de larrons nõme Ezechias auec ses adherens/dont il rendit le pays si pacificque q Herodes estoit publicquemẽt appelle pere de Galilee. Son frere Phaselus voyant tel renom estre en luy sefforcoit de le surmonter en bõnes meurs et renõmee/pour lesquelles choses leur pere Antipater estoit tenu en plus grande reuerẽce des Juifz et de ses subiectz/iacoit ce q pource nestoit point moins loyal enuers Hircanus/mais pource q bienffaictz et hõnorables ne peuẽt estre sans enuie. Aucuns estoient qui reprocherẽt a Hircanus la domination que ledit Antipater et ses enfans auoient et quil nestoit point nõme roy/dont il fut enflambe et courrouce/et manda Herodes affin quil venist a soy/leql soy doubtant de mal mist premieremẽt garnisons es forteresses de Galilee/et puis vint a luy apportãt epistres de Sextus preuost de Syrie par laqlle il cõmandoit a Hircanus quil deliurast et absolust Herodes de tout crime et de toute peine. Vng peu de tẽps apres fut Herodes fait cappitaine des hõmes darmes dudit Sextus. Lors eust cruellemẽt venge liniure quil disoit estre faicte cõtre luy par ledit Hircanus se son pere et son frere Phaselus neussent appaise son courage. ¶ Lan.iiii^e^. fait Eusebe en ses cronicques mẽtion de Ciceron q baille la diffinition de dieu. ¶ Lan.v^e^. de Julles cesar qui est de Rõme.vii.c.et.x. ledit Cesar fut par Gayus cassius q iadis auoit este president de Syrie et par Brutus lesquelz estoiẽt fauorisans a Pompee cruellemẽt meurdry et frappe de.xxiiii.playes mortelles lan.lvi^e^. de son aage apres ce quil eut regne quatre ans et six moys/soixante senateurs et plus furẽt consentãs de sa mort. La cause dicelle fut pource quil vouloit reparer et remettre la chose publicque en lestat que anciẽnement auoit este gouuernee/ou cõme dient aucuns pource ql se exorbita et desuoya en plusieurs choses en faisant contre la coustume de la franchise rõmaine: car il distribuoit les hõneurs et dignitez a sa voulente/lesquelz parauãt estoiẽt institues et ordõnez par le peuple. En oultre il ne faisoit nul hõneur ne si ne se leuoit point deuant les senateurs quãt ilz venoiẽt vers luy. Ledit Brutus dõt est ia faicte mẽtion estoit de la generation de lautre q premieremẽt auoit este esleu cõseillier de Rõme et auoit expulse les roys. Deuãt la mort de Julles cesar apparut vne grãde comette et plusie^s^ autres signes. Quãt il fut occis son corps fut brusle au lieu ou les causes estoient plaidoyees/auql le peuple mist vne coulonne et pillier de pierre de vingt piedz prinse en la region Numidie/laqlle pierre estoit nõmee Jullie. ¶ En cest an pour la mort de Cesar recõmencerent les batailles ciuiles: car le senat fauorisoit a ceulx q auoient occis Julles cesar/mais Anthoine le cõsule tenãt la partie dudit Cesar assiegea Decius brutus meurdrier dicelluy en la cite de Mutine/pour laquelle cause fut declaire ennemy du senat/dont contre luy furent enuoyez

Antigonus en Judee.

Herodes pere de Galilee.

La fin de Julles cesar.

Brutus cõsul de Romme.

deux consules/cestassauoir Pansa & Hircius auec Octouian adolescẽt aage de xviii. ans. Apres plusieurs batailles furẽt lesditz Pansa & Hircius occis/parquoy Anthoine sen fuyt finablemẽt & Octouian demoura victorien. Ainsi il assembla la cõpaignie de Pansa et de Hircius auec la siẽne: mais apres ce ledit Anthoine se recõsilia & vint en la grace dudit Octouian/dont pour la loyaulte quil trouua en luy il print sa fille a mariage. Apres ce Octouian vint a Rõme en grãde cõpaignie auec Anthoine & Lepidus pour vẽger la mort de son oncle Julles cesar. Il print le regime de la chose publique & bãnit tout le senat/dont sensuyuirẽt grãs maulx: cestassauoir la mort de hõmes infinis et leurs biens & leurs maisons robees/pillees & cõfisquees. Comestor dit que Gayus cassius cõpaignon de Brutus touchãt la mort de Cesar vint apres linterfection dicelluy en Syrie/dont il auoit este presidẽt/assembla grãde multitude dhõmes cõtre Auguste ladolescẽt & contre Marc anthoine cappitaine de larmee de Cesar/fist exactiõs des iuifz/tellemẽt ql receut sept cens talentz/dõt chascun vault cent & vingt liures. Sur tous Herodes fut le premier q de Galilee luy offrit cent talentz/parquoy il fut en la grace dudit Cassius entãt ql preuint la tardite des autres. Aussi cõsidere quil alla en guerre auec ledit Cassius/leql luy promettoit le royaulme de Judee sil pouoit auoir victoire de ses ennemys. ¶ En ce mesme tẽps estoit auec Hircanus vng de ses amys nõme Malicus/leql pretẽdoit paruenir a la souueraine prestrise & episcopalite. Mais pource ql ne pouoit pas facillement y paruenir sans mort dautruy/il sesforca dempoisonner Antipater: car luy viuant il neust peu paruenir a ses attainctes. Quãt ledit Antipater fut trespasse ledit Malicus se voulut excuser deuãt Herodes en mainte maniere. Herodes desplaisant de la mort de son pere en rescripuit a Cassius/leql luy manda ql se vengeast en telle maniere q on lauoit deceu. En oultre ledit Cassius escripuit aux ciliarches & cappitaines cõstituez soubz luy es fins & regiõs de Syrie & de Judee qlz dõnassent ayde & faueur audit Herodes en le vengeãt de liniure a luy faicte. En ce print Herodes courage/et inuita ledit Malicus et Hircanus pour soupper auec soy/mais mist embusche q occist Malicus/dõt Hircanus fut merueilleusement espouẽte & demãda a Herodes q estoit lacteur de telle occision. Auql respõdit lung des assistãs q le cõmandemẽt de Cassius lauoit mis a mort/dõt ledit Hircanus dist. Cassius est cause de lincolumite & saluation de tout le pays & de moy semblablement/cõsidere q celluy q auoit dispose de occire tous les deux est preuenu de mort/parquoy est frustre de son intẽtion. Vng peu de tẽps apres ce q Herodes fut malade en la cite de Damas/lung des freres dudit Malicus appelle Felix desirãt vẽger la mort de son frere fist armee cõtre Phaselus moyẽnant layde de Hircanus/dõt Herodes ne fut pas bien cõtent/parquoy quãt il fut retourne en cõualescence il voulut assaillir ledit Hircanus: mais finablemẽt pour laffinite qlz eurent ensemble tout fut reduyt a cõcorde: car Hircanus dõna audit Herodes sa niepce a mariage nõmee Mariagnes/nõobstant ce q parauãt estoit marye a vne autre appellee Doside laqlle nestoit point noble/& dicelle il engendra Antipater. Herodes ayma tant Mariagnes q pour lamour delle il voulut estre circõcis & tenir les cerimonies iudaiques. Ledit Herodes eut neuf femmes/desquelles & principalemẽt de sept il eut grãde lignee/dõt dirõs aucune partie. Son premier filz fut nõme Antipater & filz de Doside sa premiere femme/Alexãdre & Aristobolus nasquirẽt de Mariagnes/Archelaus de Matheca samaritide. Herodes antipas par leql fut decolle sainct Jehan & Philippe furẽt filz de cleopatra hierosolimitide. Toutesfois aucũs cuydẽt q cestuy Herodes ait este filz de Mariagnes.

Herodes eut neuf femmes

De Plautus poete. Chapitre.lxxv.



Plautus poete comique et facteur de comedies fut disciple de Ciceron a Rõme/leql pour la grãde chierte qui fut a Rõme seruit premieremẽt vng boulenger/moyẽnant son bon seruice il gaigna sa vie/mais toutes les fois quil estoit de loysir et non point occupe aux negoces seruilles il composoit fables & comedies/lesquelles apres ce il vendoit: car il estoit treseloquẽt. De ses sentẽces moralles sont aucunes cy mises/cestassauoir. Pecune est cause & chef de toutes solicitudes & chagrins. Le premier bien q soit en lhõme est auoir suffisance. Se tu veulx auoir hõneurs/tu dois viure entre les malheureux sur lesquelz tu soyes chef. Se nous cuydons que pour noz merites ne deuions point receuoir aucuns loyers nous dece-

Sentẽces moralles.

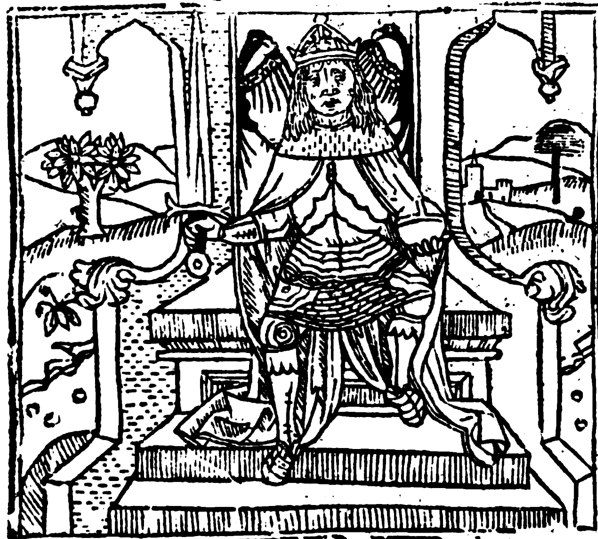
nons nous mesmes. O poure fol tu ne dois point te esmerueiller se celluy qui te congnoist te desprise. Et par opposite celluy q̃ ne te congnoist point te prise. Ne recoy point vng fol en foy ne en amytie. La hayne des folz et mauuais est plus facillement soustenue que nest leur compaignie. Ne te monstre point trop compaignon a autruy/nonobstant ce que singularite trop grãde doit estre fuye: car se nous sommes trop singuliers nous ne pouons endurer ne auoir pareil a nous amys/desprisons les moindres/auons enuie sur les plus grans/et desaccordons de noz semblables.

De Plaucius.

Plaucius armacius disciple de Ciceron fut grãt orateur bien renõme a Romme/il fut celluy q̃ edifia la cite de Lyon ou tẽps quil gouuernoit icelle region/ laquelle estoit anciẽnement denõmee Gallia comata/cest a dire France la comee pour cause que les habitateurs portoient grandes comes ou cheueulx. La ville de lyõ edifiee.

De Auguste cesar Octouian. Chapitre.xxxvi.

5158 41



Octouian. ii^e. empereur des Rõmains fut denõme Auguste pour laugmẽtation de la chose publique q̃l gouuerna noblemẽt. Pour memoire de ceste chose tous les empereurs de rõme ont este cõsequẽment denõmez Augustes. Il cõmenca dominer lan du monde trois mil.ix.c.xxii. de lolimpiade.c.iiii.xx.iii^e. lan ii^e. De Romme.vii.c.x.vi. De la.v^e. aage.v.c.xlix. De la reparation du tẽple.cccc.iiii.xx. De Hircanus roy et euesque des iuifz lan.xx^e.et regna lvi.ans & six moys/cestassauoir douze ans auec Anthoine & Lepidus ensemble/et puis trois ans auec Anthoine seul/ cest assauoir iusques apres la guerre acciate. Depuis ce tẽps il gouuerna seul lespace de xli.an & six moys. Aucuns dient q̃l regna.lvii.ans/& prẽnent ceulx de telle oppinion six moys des ans de Julles cesar disans q̃l ne regna q̃ quatre ans et six moys. Selon les cronicques le pere de cestuy Octouian estoit appelle cõme luy/& fut senateur de rõme Sa mere estoit de la lignee de Eneas troyen descẽdue par la famille Jullie/& nõmee Accia seur de Julles cesar/parquoy ledit Julles le adopta en filz & par testamẽt cõstitua son heritier/en cõmandant q̃l portast son nom/cestassauoir Cesar/cõsidere q̃l estoit son nepueu et q̃l nauoit point plus prochain q̃ luy. Selon lhystoire ecclesiasticque ledit Octouian fut en bataille plus heureux & en tẽps de paix plus modere & attrẽpe que tous les autres empereurs de rõme. Cõme dit Orose ledit Octouian eut en son adolescẽce cinq batailles ciuiles/dõt la premiere fut dicte mutinиese & faicte cõtre Anthoine en lan premier du regne de Octouian/cõme est touche lan.v^e.de Julles cesar. La.ii^e.fut la bataille perusine faicte cõtre Lucius anthonius lan.ii^e.de son empire. La iii^e.fut la bataille situle faicte par luy acõpaigne de Anthoine cõtre Sextus põpeius autrement nõme le.vi^e. Põpee filz de Põpee le grãt lan.viii^e.de son empire. La.iiii^e. fut philippẽse/en laq̃lle estoit Anthoine a son ayde cõtre Brutus & Cassius lan.xii^e. de son empire. La.v^e.fut acciate cõtre Marc anthoine lan.xv^e.de son empire. Selon Eusebe en ses cronicq̃s Octouian aymoit tãt les escriptures & disciplines poetiques quil ne passoit iour q̃l ne leust/escripuist/cõposast ou dictast aucune chose: cestassauoir nouuelles loix & choses semblables/ou il corrigeoit celles q̃ nestoiẽt pas a son appetit. Il estoit doulx/amyable & bien accepte de chascun/& ennobly de belles autres vertus/ nonobstãt ce q̃l estoit vng peu impaciẽt/se courroucoit legieremẽt/estoit enuieux occultemẽt/factieux & attirãt a soy bendes des citoyẽs publicquemẽt/amateur de domination & de ieux de tables/mais il auoit vng biẽ auec les dessusditz/cestassauoir q̃l estoit de grande abstinẽce. ¶ Lan premier de Octouian fut la premiere guerre ciuile cõme dit est. Item en cest an nasquit Ouide/duq̃l sera ple a plain lan.vii^e.de nostre seignr.

Accia femme de Cesar.

Orose.

¶Lan.iic. Octouian fist la.iic. bataille ciuile cõme est ia dit. ¶Lan.iiic. Octouian receut Anthoine en amytie/ & luy donna a femme sa seur Octouia pour confederation & alliãce plus grãde entre eulx. En cest an mourut le poete Cornificius emulateur de Virgile. Item estoit en bruyt Cornille lhystorien. Aussi trespassa vng poete nomme Marcus Varrus. ¶Lan.vc. le poete Orace surnõme Flaccus commenca a estre en bruyt dõt est dessus parle. ¶Lan.vic. de son empire Herodes & Phaselus filz de Antipater furẽt par les princes et barons de Iudee accusez enuers Anthoine en disant q̃ a force ilz retenoiẽt le gouuernemẽt & tous les proffitz du royaulme de Iudee/ & q̃ Hircanus nauoit q̃ le nom seulement. Herodes considerãt telle accusation vint audit Anthoine/ lappaisa par dons en luy ramenãt a memoire lanciẽne familiarite q̃ luy & son pere Antipater auoient eu ensemble. ¶Lan.viic. les dessusditz Herodes & Phaselus furẽt de rechef en Antioche accusez de cẽt iuifz disans q̃lz attribuoiẽt tout a leur proffit. Ceste accusation entendue ledit Anthoine interrogua Hircanus quelz hõmes luy sembloiẽt ydoines pour gouuerner en Iudee/ leq̃l preposa Herodes & ses freres a tous autres. De laq̃lle respõse fut Anthoine moult resiouy/ parquoy il declaira les dessusditz estre tetrarches de Iudee/ lesquelz parauant estoiẽt procureurs dudit pays seulemẽt. En ce mesme an vng hystorien nõme Põpeius trogus estoit en grãt bruyt. Il escripuit en latin les gestes et faictz des Grecz & des Rõmains en.xliiii. volumes/ lesquelz furẽt apres p̃ Iustinus abregez. ¶Lan.viiic. Pachorus roy des Parthes passa a grande puissance le fleuue Eufrates/ auq̃l Lisanias nepueu de Antigonus & filz de Ptholomee & de Alexãdra promist mil talentz q̃ sont grãdes sommes de pecunes. Auec ce luy promist cinq cens vierges affin q̃l mist Antigonus au royaulme des iuifz/ p̃ ainsi ledit Pachorus luy bailla grande armee de Parthes/ lesquelz auec Antigonus expugnerẽt & cõbatirent fort Hierusalem. Pour la deffense de la cite estoit Phaselus qui auoit la charge des murs/ & Herodes la garde de la maison royalle. Antigonus entra dedãs au iour dune pẽthecouste/ auq̃l iour bataillerẽt longuement dedãs le marche & la place publicq̃. Apres ce vindrẽt parlemẽter ensemble pour traicter de la paix. Antigonus plein de falace requist q̃ Pachorus roy des Parthes fust arbitre & iuge de celle paix/ a quoy se consentirẽt tous. Par ainsi lesditz Antigonus/ Hircanus & Phaselus se departirẽt pour aller au roy des Parthes/ mais auec eulx ne voulut point aller Herodes vsant du cõseil de sa femme Mariagnes/ laq̃lle luy admõnesta q̃l neust point de fiãce aux Parthes. Quãt Hircanus & Phaselus furent mis en voye les Parthes les emprisonnerẽt & lyerent estroictement. La cognoissance de tel faict venue a Herodes/ il se departit de nuyct & alla aux ydumees q̃ estoient ses parens & affins/ ausquelz auoit premierement enuoye sa femme/ ses enfans & tout son mesnage/ ainsi faisoit larrieregarde en soustenãt les assaulx de ceulx q̃ le poursuyuoiẽt. En tel assault et fuyte/ il congneut que les Parthes estoiẽt de beaucoup plus legiers que les Iuifz: car auec iceulx il batailla enuiron a demye lieue pres de la cite/ auq̃l lieu pour la victoire incredible quil eut sur ses ennemys il edifia vng fort chasteau nõme Herodion. Apres ce laissa sa femme & ses enfans en vne ville appellee Massada soubz la garde de son frere Iosippus/ puis sen alla en vne cite des Arabes appellee la Pierre. Par ainsi les Parthes victoriẽs establirent Antigonus regner sur les Iuifz/ & auec ce luy baillerẽt Hircanus & Phaselus prisonniers & estroictemẽt lyez/ en telle maniere quil les pouoit pugnir & batre a son appetit. Pour ceste cause ledit Antigonus vint en la malle grace des Rõmains attendu q̃l auoit eu le royaulme par la main des Parthes. ¶Lan.ixc. de lempire Octouian/ ledit Antigonus cõstitue au royaulme des Iuifz trẽcha & coupa de ses dentz les oreilles de Hircanus affin q̃ iamais ne peust estre grãt euesque: car nul ne pouoit licitement celebrer ne administrer sil nestoit entier de tous ses mẽbres: mais ledit Phaselus se cõgnoissant estre lye & voyãt q̃l auoit les mains empeschees et nauoit glaiue ne couteau dont se peust occire/ se heurta la teste contre vne roche dure/ tellement q̃l se rompit le cerueau et mourut miserablemẽt. Il scauoit bien q̃ son frere Herodes estoit eschappe/ leq̃l pourroit facillemẽt venger sa mort/ p̃quoy mouroit plus ioyeusemẽt. Touchãt Hircanus dient aucuns q̃ Antigonus luy enuoya vng medicin pour mediciner ses oreilles/ lequel pour medicine y mist du venin dont mourut incontinent. Mais Iosephus dit que Hircanus fut enuoye aux Parthes/ desquelz il fut

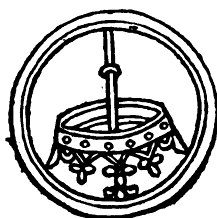
Cornificius emulateur de Virgile.

Põpeius trogus.

Iosephe.

villipende & mocque. Et finablement retourna en Judee lors que Herodes y regnoit.

Cy define le sceptre de Juda.



Lan.x^e^.du regne de Octouian q̃ est du monde trois mil.ix.c.xxxi. De ledifficatiõ premiere du tẽple soubz Salomon viii.c.iiii.xx.& xvii. De la restauratiõ dicelluy tẽple faicte soubz Daire filz de ydaspes lan.cccc.iiii.xx.& iii. De lolimpiade.cc.iiii.xx.& v.lan.iii^e^. De Rõme.vii.c.& xx.le royaulme et dignite episcopale des Juifz deffaillit/& lunction royalle dont parle Daniel au chapitre.x^e^.print fin/car Herodes filz de Antipater ascalonite & de Cipris larabique obtint des Rõmains le royaulme des Juifz/leq̃l en riẽs ne luy appartenoit/auquel il regna.xl.ans. Comestor dit quãt Herodes sceut la mort de son frere Phaselus se hasta de aller a Rõme/& pose q̃l fist grãt froit: toutesfois par lasprete de lyuer ne se retint point. Il rõpit sa nauire vers Pãphilie/laq̃lle il repara a Rhodes. Quãt il fut arriue en la cite de Rõme/il exposa audit Anthoine la cause de sa venue/leq̃l Anthoine ayãt pitie de son cas persuada le senat tellement q̃ Herodes fut declaire estre roy de Judee. En ceste maniere fut Herodes courõne/Octouian & Anthoine estãs a lenuiron/& puis mene au capitole auquel le senat fist deliberation telle sur son faict. Cestassauoir que deux princes dont lung estoit nõme Silo/& lautre Venditius seroiẽt enuoyez auec luy en Judee pour le colloquer & mettre en possession dudit royaulme/mais Silo fauorisant audit Antigonus & par dons corrõpu nen fist riens faignant auoir causes & occasions q̃ lempeschoiẽt de ce faire. Finablement les Rõmains q̃ auoiẽt assiege Hierusalem se departirẽt du siege en partie pour la durete de lyuer/& en partie pour lindigẽce des viures dont leur armee auoit souffrette/et sen vindrẽt yuerner en ydumee & Galilee: toutesfois ce pendãt nestoit point Herodes oysif/car il persecutoit les larrõs & brigans estans es boys/es cauernes & carrieres/principallemẽt ceulx q̃ estoient es cauernes il suffocquoit de feu leq̃l il mettoit a lentree dicelles. Lan.xii^e^. Brutus & Cassius meurdriers de Julles cesar & faisans griefue bataille cõtre Octouian & Anthoine furent par iceulx vaincus & mis a mort. Depuis ce iour ledit Octouian passa ytalie/Espaigne & toute Frãce/mais Anthoine fut possesseur de lisle Põthus/de Asie et tout oriẽt. En cest an fut le cours de la lune trouue selon les Rõmains. Item Saluste trespassa/et Nicetes & Theodorus grãs rethoriciẽs estoiẽt fort renõmez. Lan.xiii^e^. de Octouian Herodes cõmenca a regner en Judee le.iiii^e^.an apres ce q̃l fut courõne a Rõme/& regna.xxxvii.ans apres le trespas de Antigonus. Comestor dit q̃ Hircanus entendant q̃ Herodes regnoit retourna en Judee & fut restably en son premier office/excepte q̃l ne administroit point. Car ainsi que tesmoigne Eusebe ledit Herodes enferma soubz son signe & clef la robe sacree appartenãt au grãt prestre/de laquelle ne permist plus a nul euesque lusage ne puissance. Auec ce il permist q̃ tous villains & de basse cõdition fussent fais prestres/& semblablemẽt fist son filz Archelaus. Ainsi cõme est escript es cronicques quãt Herodes fut cõferme au royaulme il cõstitua en euesque vng hõme appelle Analeus q̃ estoit venu de babylone. Vng petit de tẽps apres ce fut en son lieu mis Aristobolus frere de Mariagnes femme de Herodes & nepueu de Hircanus/leq̃l Aristobolus ne dura que vng an prestre: car par le cõseil de Herodes il fut suffocque & estainct en leaue. Apres ce telle dignite retourna audit Analeus/par ainsi la souueraine prestrise des Juifz defina par diuerses successions destrãgiers q̃ paruindrẽt a tel office. Comestor dit q̃ Hircanus retourne feit grãde discention entre Mariagnes & Saloma seur de Herodes: car lune reprochoit a lautre sa libinosite & luxure Mais lautre luy repudioit son innobilite & basse condition. Finablemẽt aduint q̃ Herodes par le cõseil de sa seur occit traystreusement ledit Hircanus pour cause q̃l disoit le royaulme a luy appartenir/& pour appaiser sa femme Mariagnes cõstitua le frere dicelle nõme Jonathas & aage de.xvii.ans pour estre grãt euesq̃. En oultre a la petition dicelle Mariagnes il expulsa de la cite de Hierusalem sa femme Dosis auec son filz Antipater/en leur deffendant q̃lz ne venissent point en la cite sinon en trois iours seulemẽt/lesquelz sont iours de solennite esquelz adoratiõs se font au tẽple. Par opposite Saloma enhorta tellemẽt Herodes q̃l fist occire ledit Jonathas disant q̃l pretendoit aucun droict au royaulme. En oultre ladicte Saloma accusant Mariagnes de

Brutus & cassius mys a mort.

La mort de Saluste.

Analeus euesque.

adultere notifia que la dessusdicte Mariagnes auoit enuoye a Anthoine son ymage & phisonomie pour le inciter & esmouuoir a son amour. Herodes oyãt telle accusation se hasta de aller audit Anthoine en laissant ladicte Mariagnes soubz la garde du mary de Saloma/& en luy baillãt certaines enseignes pour occire ladicte Mariagnes quãt il luy mãderoit. Quãt ledit Herodes fut auec Anthoine la verite luy fut notifiee incõtinent: car ilz se aymoiẽt tant lung lautre q̃ riens nestoit entre eulx cele. Ce pendant ladicte Saloma reuela a Mariagnes q̃lle charge il auoit touchant sa personne. Par quoy aduint q̃ Herodes retourna & sa femme dormant entre ses bras elle luy declaira en plorant cõment il auoit cõmande de la faire mourir/dont Herodes moult esbahy saillit hors de son lict & se enquist a sa seur se son mary auoit point couche auec sa femme Mariagnes. Respondit Buy. Pour laq̃lle cause il fist mettre a mort sans remede nul ladicte Mariagnes & le mary de sa seur. Toutesfois il fut si griefuement marry de sa femme/laq̃lle il aymoit oultre mesure/que ainsi cõme lunatique il estoit hors du sens/mais quant fut reduict a cõualescence/il appella Antipater & sa mere. Auec ce il enuoya a Rõme les deux filz q̃l auoit eu de Mariagnes/cestassauoir Alexãdre & Aristobolus pour y estre introduitz es artz liberaulx. Lan.xiiii^e. fut la bataille actique entre Auguste et Anthoine en laq̃lle ne cõparut point Herodes/pource q̃ a la requeste de Cleopatra auoit este par Anthoine enuoye contre le roy des Arabes. Ceste Cleopatra auoit esperãce q̃ Herodes & ledit roy des Arabes destruyroiẽt lung lautre/& par ainsi elle regneroit en lieu diceulx. Car desslors elle demandoit le royaulme des orientaulx en se efforcãt de faire tant q̃ Herodes fust en la male grace de Anthoine/& iacoit que elle ne peust paruenir a ses attainctes Toutesfois elle mist soubz sa main la terre de Hierico/laquelle est moult fertille de palmes & de baulme. En ladicte bataille ledit Anthoine fut vaincu/iacoit ce q̃ Auguste ne se reputast point estre abatu a cause q̃ Herodes estoit demoure sain & entier/leq̃l Herodes vint au deuant de luy pour remedier aux dãgiers q̃ pouoiẽt aduenir/osta son habit royal/& en robe simple se tint deuãt Cesar en disant ce qui sensuyt. Je cõfesse auoir este utile & loyal a Anthoine cõme on eust principallemẽt congneu se ieusse este en la bataille actique/cõbien q̃ ie nen aye pas du tout este absent/considere q̃ a son ost & armee ay tousiours enuoye aydes/gens darmes et viures pour eulx refociller. Et q̃ plus est ie seroye a ceste heure encor auec luy sil me vouloit croire & non point tãt obeyr a Cleopatra/laq̃lle est cause de la hayne & guerre qui est entre vous deux. Ainsi puis q̃ ledit Anthoine est mis au bas/ie me rendz cõfus auec luy/te restitue la courõne q̃ ay portee sur mon chef/& viẽs a toy esperãt auoir salut par la vertu q̃ en toy domine. Adonc Cesar respõdit. Je desire que tu soyes sain et sauf/& q̃ tu regnes plus certainemẽt & plus seurement que parauãt nas fait: car veu q̃ en toy est telle amytie et loyaulte/il est vray semblable que tu as bien desseruy dauoir plus grant gouuernemẽt q̃ parauant nas eu. Je scay bon gre a Anthoine q̃ a plus adiouste de foy aux parolles de Cleopatra q̃ aux tiennes: car par sa folie nous te auons gaigne des nostres/parquoy ie me efforceray de te faire aucuns biẽs affin q̃ ne retourne plus a luy. Par ainsi demoura Herodes soubz la main dudit Auguste/dont aduint que icelluy Auguste allant en Egypte/la vertu de Herodes fut cõgneue non pas seullement en faict de guerre/mais principallemẽt ou passage du desert: car en icelluy ledit Herodes y administra & eaues & viures dont se esbahyt Cesar. Parquoy aduint q̃ ladicte Cleopatra & Anthoine trespassez les Rõmains nestoiẽt pas cõtens q̃ Herodes nauoit plus grande seigneurie/& pource Auguste luy departit partie du royaulme de Cleopatra: cestassauoir Traconitide/Jturee et toute maritime iusques a la tour de Straton/laq̃lle en lhonneur de Cesar fut apres ce par luy denõmee Cesaree. En oultre il edissia en Ascalone vng palais royal/parquoy fut propremẽt surnõme Ascalonite/ou la cause de telle nomination fut pource q̃ son ayeul & grãt pere estoit Ascalonite par nation/et custode ou marguelier du tẽple Dapollo/eut vng filz nõme Antipater leq̃l en son enfance fut prins des larrons ydumees/auec lesquelz demoura si longuemẽt q̃l fut leur cappitaine & surnõme ydumeen cõme eulx. Ledit Antipater estoit ydumeen a cause de son pere: mais arabien a cause de sa mere. Auec les choses dessusdictes Cesar bailla cinq cens satellites natifz de Galathie audit Herodes q̃ parauant estoiẽt soubz Cleopatra hõmes cruelz & cõnoiteux de sang humain/lesquelz anciẽ-

nement estoient denõmez Eleutheres a cause de Eleutherus q̃ est vng fleuue de Galathie dont ilz estoiẽt natifz/mais apres ce furent nõmez Herodiãs. Et pource que en Hierusalem auoit fait parauant vne tour nõmee Anthoine pour lors/ꝛ consequẽment la tour de Dauid/il en feit vne autre nõmee Agripine: car sur tous estoit ayme de Cesar apres Agripa/ꝛ de Agripa apres Cesar. En oultre il mit vng aigle dor moult pesante sur la belle porte du temple en lhonneur des Romains/dont les Iuifz ne furent pas bien contens. Aussi il fist Herodion auql il fut enseuely/ꝛ Phasele en memoire de son frere Phaselus. Il repara la cite de Samarie/laq̃lle puis apres il denõma Sebaste/ꝛ y edifia vng temple en lhõneur de Cesar/ꝛ vng autre vers la fontaine de Iordain leq̃l estoit de marbre blanc: car il ne alloit en lieu digne ou il ne laissast ꝛ fist aucune chose en memoire de Cesar. Item ledit Herodes lan.xv^e. de son regne decora magnificquemẽt le temple de dieu/et non pas seulemẽt en son royaulme/mais en toutes les citez circonuoisines il laissa aucune chose dõnant memoire de luy. Apres ce tẽps ses filz retournerẽt des estudes/entre lesquelz estoit Alexãdre grant orateur q̃ espousa la fille du roy de Capadoce: mais Aristobolus print a femme la fille de Saloma. Quãt ilz furẽt maryez ilz eurent entre eulx aucune cõtrouersie touchãt la succession du royaulme/dont Herodes griefuemẽt desplaisant voulut preposer a iceulx vng autre nõme Antipater/tellement q̃ par testament le declaira estre son propre heritier ꝛ successeur/pour laquelle cause ses deux freres delibererẽt en eulx mesmes secrettement de meurdrir leur pere occultement. Herodes cognoissant leur courage les expulsa/dont ilz vindrẽt par mer a Rõme accusans leur pere de telle iniure deuãt Cesar. Herodes fut cite deuãt lempereur pour cõparoir ꝛ respondre a laccusation de ses enfans. Quãt chascun eut baille ses raisons fut par Cesar appoincte tellement q̃ les enfans seroiẽt obligez de obeyr a leur pere/ꝛ q̃l laisseroit le royaulme a quicõques il vouldroit. Toutesfois Herodes par tel appoinctemẽt ne fut point du tout hors de souspeson/parquoy vint en Hierusalem/cõuocqua le peuple ꝛ ses trois filz/et declaira la concorde ꝛ ordonnance faicte par Cesar/et cõment il pouoit cõstituer ꝛ ordõner de son successeur a son iugemẽt ꝛ voulente. La cause pourquoy il appella le peuple fut affin que les Iuifz ne cuydassent point q̃ audit Aristobolus ꝛ Alexãdre deust par lignee le royaulme retourner. ¶ Lan.xv^e. du regne de Octouian q̃ est du regne de Cleopatra en Egypte lan xxii^e. et dernier fut vaincu ledit Anthoine ꝛ infinis hõmes occis/leq̃l tantost apres ce mourut ꝛ sa ribaulde Cleopatra pareillement. Item en ce mesmes an trespassa vng poete nõme Marcus therẽcius varro. ¶ Lan.xvi^e. apres la mort de Cleopatra ledit Octouian establit Cornelius gallus pour estre gouuerneur de Egypte/et ainsi il fut le premier rõmain constitue iuge audit pays. ¶ En cest an retourna Octouian victorien des parties oriẽtales le.viii^e. iour deuãt les ydes de ianuier/cest a dire le.vi^e. iour du moys/ꝛ entra a Rõme a trois manieres de triũphe de ioye ꝛ de hõneur ayãt deuãt son chariot les enfans de Cleopatra/ꝛ lors furent par luy premieremẽt closes les portes du tẽple de Ianus: car toutes les discordes ciuiles estoiẽt cessees/Anthoine ꝛ cleopatra definez/ꝛ la chose publicque augmentee/parquoy en ce iour fut premieremẽt en le saluãt nõme Auguste/ꝛ consequẽment le moys q̃ lors estoit appelle Septile fut semblablement dit auguste/ꝛ maintenãt est Aoust en frãcois/pource q̃ es kalendes dudit moys il obtint telle victoire. De ce iour fut en vng seul hõme souueraine puissance sur tout le mõde/laq̃lle est des Grecz nõmee monarchie/ꝛ gouuerna ledit Auguste la cite en si grande trãquilite ꝛ paix q̃l estoit de tous appelle pere de la cite. ¶ Lan.xvii^e. du regne de Octouian cõmenca la guerre Catabrique. Item Hermogenes tigillus aduersaire de Orace trespassa. Cestuy Hermogenes vouloit soustenir q̃ les odes ꝛ chansons de Orace nestoiẽt point bien modulees ne chãtees/il estoit grãt modulateur/tres habille musicien/auoit vne voix excellente/estoit moult agreable a Octouian ꝛ large de ses biens a ioueurs de comedies ou de instrumẽs musicaulx. ¶ Lan.xx^e. Herodes en lhõneur de Cesar renouuella de blanche pierre la tour de Straton/laq̃lle il embellit de edifices excellens/ꝛ puis fist muer son nom ꝛ denõmer Cesaree. ¶ Lan.xxii^e. du regne de Octouian q̃ est du mõde trois mil.ix.c.xlii. selon la verite hebraique/ꝛ de la.v^e. aage.v.c.ꝛ.lxix. Herodes repara la cite de Samarie. Item en cest an Auguste retourna de la guerre Catabrique faicte en Espaigne/laq̃lle auoit ia dure cinq ans/ꝛ

Galathiens ditz herodiãs

Samarie dicte Sebaste.

lors fut faicte paix vniuerselle. Le temple de Janus clos par luy pour la deuxiesme fois/lequel auoit este clos ia quatre fois depuis ledification de Rome. ¶ Lan.xxiiiie. trespassa Virgile en vne ville nomee en latin Brundusium. Pour lors Sosius saturnin & Lucrece cynna estoient consules. Ses os furent transportez a Naples et ensevelis a deux miliaires pres de la cite. De ses oeuures & vers fault veoir Vincét ou.viie. liure et chapitres.lve.&.lvie. ¶ Lan.xxve.florissoient Varrus & Tucca grans poetes et compaignons de Virgile et de Orace. ¶ Lan.xxvie.du regne de Auguste qui est de la reparation du temple cinq cens & dix Herodes edifia en Hierusalem vne grande tour nõmee la tour Agrippine/dont est parle deuant & plusieurs autres logis. Item Auguste donna franchise aux Samiens. ¶ Lan.xxviie.ou enuiron la vierge Marie fut conceue & en sa conception preseruee de tout peche originel. ¶ Lan.xxviiie.du regne de Auguste qui est de lolimpiade cét quatre vingtz & dix lan premier Herodes decora le temple de dieu de beaulx dons et magnifiques en lan.xvie.de son regne cõme est ia dit. ¶ Lan.xxxiiiie. Auguste fut par le senat appelle grant euesque. Item Julius higinus grãmarien estoit en grant bruyt. ¶ Lan.xxxve.tesmoing les anciénes hystoires des Rommains/Auguste monta au capitole voulant prier les haulx dieux quilz luy reuelassent qui seroit celluy qui apres luy gouuerneroit la chose publicque/desquelz il entendit vne voix disant que ce seroit lenfant du ciel engendre du dieu viuant/lequel enfant nasquiroit prochainemét dune vierge sans macule. Ceste respon se ouye ledit Auguste fist oudit lieu edifier vng autel ouquel estoit ce tiltre & tesmoignage escript. Voicy lautel du filz de dieu viuant. Ainsi le recite Thimothee lhystorien: mais Innocent pape.iiiie.de ce nom parlant de tel autel dit ce q̃ sensuyt. Quant Octonian eut suppedite le monde vniuersel/il fut si agreable au senat que cõme dieu le vouloient adorer. Laquelle chose il refusa/mais par linstance & enhort importun du senat il appella Sibille desirant scauoir par elle se au monde nasquiroit point homme plus grant que luy. Et cõme pour ceste matiere le iour de Noel fust tout le conseil assemble & Sibille estoit en la chambre de lempereur pour donner responce. A lheure de midy apparut vng cercle dor a lentour du soleil/ et ou meillieu du cercle vne vierge tresbelle portant vng enfant en son giron. Lempereur voyant telles choses se esmerueilla grandement: car auec ce il ouyt vne voix disant. Voicy lautel du ciel. Lors Sibille luy dist. Lenfant que tu voys est plus grant que toy/& pource adores le. Lors lempereur offrit encens audit enfant/& depuis telle heure refusa destre hõnore cõme dieu. Le lieu ou telle apparition fut veue est maintenant nommee saincte Marie lautel du ciel/& y est fonde vng cõuent de freres mineurs. ¶ Lan.xxxvi^e. Auguste bãnit & condampna sa fille Julie pource q̃lle auoit este prinse & trouuee en adultere. Aussi Herodes fist occire Hircanus perdica craignãt quil ne retournast a la couronne/& pareillement feit suffocquer et estaindre Aristobolus frere de sa femme Mariagnes. ¶ Lan xxxvii^e. Tiberius filz de la femme de Auguste triumpha noblement/cõme dit Eusebe/apres ce quil eut destruict les Vuandes/Armeniens & Pãnoniens ou Hongres/& lors estoit ia par Auguste adopte en filz. Item Claude autrement nomme Drusus filz de la femme de Cesar vaincquit plusieurs en Germanie & Alemaigne. En oultre plusieurs autres nations se estendans iusques au fleuue nomme Albia. ¶ Lan xxxviii^e. Ciceron trespassa aage de cent ans. Item Herodes edifia vne forte ville nõmee Herodion en laquelle il fut enseuely/et vne autre nõmee Phasele en memoire de son frere Phaselus. Aussi il feit Cesaree palestine en laquelle est la tour de Straton qui maintenant est appellee la tour de Dauid. Apres ce retournerent ses enfans de lestude/dont est parle plus auant lan.xiiii^e.de Auguste. ¶ Lan.xxxix^e.ledit Tybere assaillit les Germains & Allemans desquelz il amena quatre cens mille prisonniers. Ceste guerre fut tresgrande et redoubtee des Rommains durant lespace de trois ans. Et comme recite Suetonius ne fut iamais a Rõme guerre la plus terrible apres la bataille punicque. Lors eut Piso charge daller cõtre les Vuandes lesquelz il subiugua/et puis retourna en la cite de Lyon a Cesar. ¶ En ce mesme an lange anonca a Zacharie la generation de sainct Jehan dont est faicte métion ou premier de sainct Luc. Cestuy Zacharie estoit euesque de la loy & nõ pas simple prestre/cõme tesmoignét saict Augustin/Bede & Burgẽsis/toutesfois de Lyra est dopinion opposite.

La fin de Virgile.

La vierge marie conceue.

Timothee hystorien & innocent pape.iiii.

Tiberius.

La fin de Ciceron.

Lãnociation de la generation de sainct Jehan.

Ceste annonciation fut faicte le dixiesme iour de septembre en la feste dexpiation et purgation/de laquelle feste parle le.xxiii^e.chapitre du Nombre. Et lors estoit tout le peuple es allees et porches du temple priant pour la redemption de ysrael. ¶ Lan.xl^e. Octouian fist nõbrer les habitateurs de Rõme desquelz il trouua en somme.c.xxxi. mille ⁊.xxxvii. ¶ Item Quintilius Varrus se portant orgueilleusemẽt cõtre ses subiectz fut par les Germains ⁊ Allemãs auec trois legions de hõmes du tout destruit/dont Auguste fut si dolent que aucunesfois frappoit ⁊ heurtoit sa teste cõtre le mur en disant. O Quintille/pourquoy as tu ainsi destruict la chose publicque. ¶ En cest an trespassa Cathon non pas celluy qui se occist ou temps de Julles cesar ⁊ estoit philosophe stoique. Item selon Josephus ou.xvi^e.liure des Antiquitez/quant Herodes eut despendu tout son argent ⁊ congneut que son predecesseur Hircanus roy des Juifz auoit ouuert le tombeau de Dauid ouquel il trouua trois mille talentz/se aduisa dy aller de nuyct affin que ceulx de la cite nen sceussent riens. Il ny trouua point de pecune/mais precieux ornemens ⁊ vaisseaulx dor et dargent. Et cõme il voulut plus auãt entrer et veoir les coffres ou reposoiẽt les deux corps de Dauid ⁊ de Salomon/deux de ses satellites et seruiteurs furent subitement bruslez de feu procedant des parties interiores dudit lieu/dont Herodes sen yssit merueilleusement espouente.

Lannonciation de la vierge Marie.



En ce mesme an ⁊.vi^e.moys apres la cõception de saict Jehan baptiste/fut apportee a la vierge Marie la nouuelle de sa noble portee par larchange Gabriel. Selon Albert telle annõciation fut deux moys apres ce qlle fut espousee a Joseph en la cite de Hierusalem. Cestuy Gabriel nestoit point de la cõpaignie des cherubins ne seraphins/mais des archãges cõme inuitateur ⁊ messagier des haulx ⁊ diuins mysteres desqlz dieu estoit linuenteur inclinãt la voulente de la saincte vierge a telle operation. Ledit Gabriel vint a ladicte vierge en espece dung adolescent vestu de blanc ⁊ ouurãt la porte de la maison de la vierge visiblement cõme eust fait vne creature humaine. Lheure de sa venue estoit laube du iour cõme dit Albert/ou le vespre comme dient les autres. Pour ceste cause en aucũs lieux est sonne au vespre Laue maria/⁊ aux autres est sonne le matin. Quant la vierge se consentit elle dist. Ecce ancilla domini/fiat michi scdm verbum tuum. Cest a dire/ie suis chãberiere de mon dieu ⁊ seigneur/et pource soit faict selon ta parolle ⁊ ainsi cõme tu le dis. Quãt ces parolles furent finees/tesmoing Damascene/incontinent vint le sainct esperit en elle/dont conceut le filz de dieu/leql fut forme corporellement du precieux sang de la treshumble vierge.

Albert.

Lheure de lannonciation.

Sensuyt la visitation/cestassauoir que la tressacree vierge Marie alla visiter saincte Elizabeth sa cousine germaine femme de Zacharie ⁊ mere de sainct Jehan baptiste.

Apres ce la vierge Marie ou.xxv^e.iour de la lune de mars print auec soy aucunes pucelles ou tẽple de Hierusalem ⁊ sen alla es mõtaignes de Judee desirant dõner la benediction a sa cousine Helizabeth/se esiouyr de la cõception de saict Jehan/⁊ leur faire aucun seruice. Auãt son depart print licence de son mary Joseph/mais ne luy declaira pas qlle estoit enceinte par lannõciation angelicque/cõme dit Chrisostome: car se elle luy eust notifie Joseph neust point eu doubte de son impregnation lespace de trois moys cõme il eut/duql doubte il fut mis hors/tesmoing le premier de sainct Mathieu/par lange q̃ le conforta disant. Joseph filz de Dauid ne crains polt prẽdre ta femme: car ce q̃ est en elle est operation du

faict esperit. Elle auoit en ladicte visitation demoure trois moys/ & vint de Bethleem en Nazareth voulant acõplir les solennitez de ses nopces. Quãt Joseph la veit apãt le vêtre leue & cuydant q̃lle se fust forfaicte/ il la voulut delaisser et repudier disputant contre soymesmes & disant. Se ie me tais ie me monstre consentant & coulpable de son adultere/ et se ie le reuele ie suis homicide/ considere que par tel cas elle sera lapidee. Doncq̃s pour le meilleur il esleut de la delaisser/ se lange ne fust suruenu q̃ le conforta et bailla courage en vsant des parolles dessus dictes. Quãt il fut conforte & les solennitez du mariage parfaictes/ ilz demourerent ensemble en Nazareth et non pas en Bethleem vouans tous deux virginite/ cõme apperra en la sixiesme aage. Pource q̃ deuant est ia fort parle de Nazareth & de Bethleem/ en ce pas nest point incouenient de mõstrer la distãce de lung a lautre: de Nazareth en Hierusalem sont. xxxvii. lieues de distãce/ lesquelles font. xxiiii. milliaires Dallemaigne. Car ainsi cõme afferment les moynes q̃ oudit lieu ont conuerse trente ans ou monastere du mont de Syon & congnoissant toutes les citez prochaines audit monastere/ vne lieue de la terre saincte ne vault que les trois pars dung miliaire Dalemaigne. Et les autres dient q̃ vne lieue dudit pays ne fait que demy miliaire/ cõme on le voit en France ou les lieues sont petites. Et de Hierusalem iusques a la maison de Zacharie sont deux grans miliaires & demy de Alemaigne. Mais ainsi q̃ tesmoigne ysidore ou. xxiiii^e. des ethimologies et le proprietaire en son. xv^e. Entre Galilee & Judee ou Hierusalem est toute Samarie qui estoit iadis le royaulme de ysrael: Lequel ne contient point peu de terre/ cõme appert ou liure des Roys en plusieurs lieux/ considere quil contenoit les dix lignees. Et Nazareth nest pas pres de la mer Tyberiade ou de Galilee/ mais est loing dune bõne iournee assise vers orient en declinant vng petit au vent de Bise nomme Boreas.

De nazareth en hierusalem ya. 36. lieues.

Saint Jehan baptiste nasquit trois moys apres lannonciation de la vierge Marie en lan trẽtiesme du regne de Herodes/ tesmoing Comestor/ & fut leue de la vierge Marie/ cõme appert ou liure des iustes & en leuãgile des Nazarees. En ce mesme an tesmoing Orose vint Auguste cesar de orient en occident/ & de septentrion a midy enuirõna toute la mer quant il eut faict paix vniuerselle en tout le monde/ non pas q̃l cessast de vouloir batailler/ mais pource q̃ il auoit tout aboly et extirpe & ne trouuoit hõme qui luy resistast ne contredist en riẽs. Lors il cloyt pour la troisiesme fois les portes du temple Janus qui parauãt nauoient este closes bien lespace de douze ans dont estoient fort enrouillees. Depuis que lesdictes portes furent closes pour la troisiesme fois/ ne furent point ouuertes iusques a lextreme vieillesse de Cesar en la sedition des Atheniens & cõmotion des Daciens. Quant Cesar se veit ainsi estre en paix desirant y nourrir par loix pacificques la chose publicque/ il ordõna maintes belles loix pour ledification des hõmes. Et deslors feit vng edict de la description de luniuersel monde/ voulant scauoir le nombre des regions de tout le monde & des citez de chascune prouince. Et quantz hõmes estoient en chascune cite/ ville ou village/ dont cõmanda que chascun allast au lieu de sa natiuite pour soy faire escripre. En oultre que chascun baillast & payast vng certain denier dargẽt ouquel fust lymage & superscription de Cesar. Pour tel edict executer fut enuoye en Judee Cirinus president de Syrie/ cõme appert ou. ii^e. chapitre de sainct Luc. Et lors nasquit le sauueur du mõde en Bethleem cite de Juda. Ainsi q̃ estoit prophetise par Jacob ou liure de Genese. Ainsi doncques Jesuchrist vray dieu & homme nasquit dune vierge acomplissant la prophetie de Esaye en son. vii^e. ouquel est escript q̃ vne vierge conceuroit & enfanteroit vng enfant quiseroit appelle Emanuel/ cest a dire dieu auec nous. Lequel glorieux/ hault & digne soit benoist par tous les siecles. Amen.

Leuãgile des Nazarees.

Ledict de Cesar.

Cirinus.

La natiuite de Jesuchrist.

Esaye.

Cy fine la cinquiesme aage.

Fin du premier volume de la fleur & mer des hystoires.



Le Second volume de la mer des histoires.

Contenant le Nouueau testament/ autres hystoires et faictz dignes de memoire aduenus depuis la Natiuite de nostre seigneur Jesuchrist.

Au present volume auquel est cõtenu le sixiesme aage ya. xxvii. chaines pour lesslucidation des histoires dedans contenues.



¶ Sensuyt la table des matieres contenues au second volume de la mer des hystoires q̃ est le nouueau testament & choses dignes de memoire aduenues depuis.



¶ Fin de la table du second volume.

Les poetes & orateurs.

Orace.

Sextus.

Asinius.

Ouide.

Messala.

Valere.

Atheno-dorus.

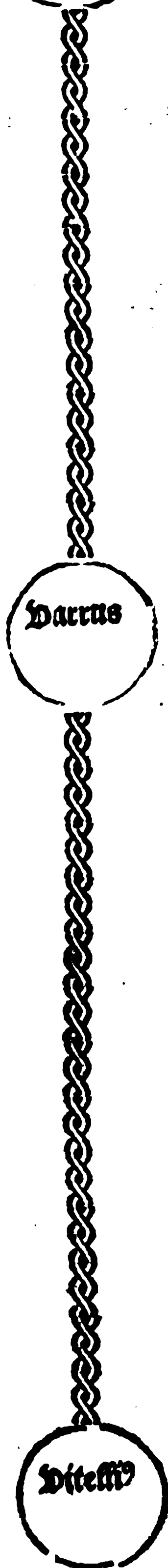
Marcus

Fenestel-la.

Perse

Philoni-cus.

Presidens de Syrie.



Les empereurs de Romme.

Auguste cesar.



Tibe- rius.



Germa-nicus.

Drusus.

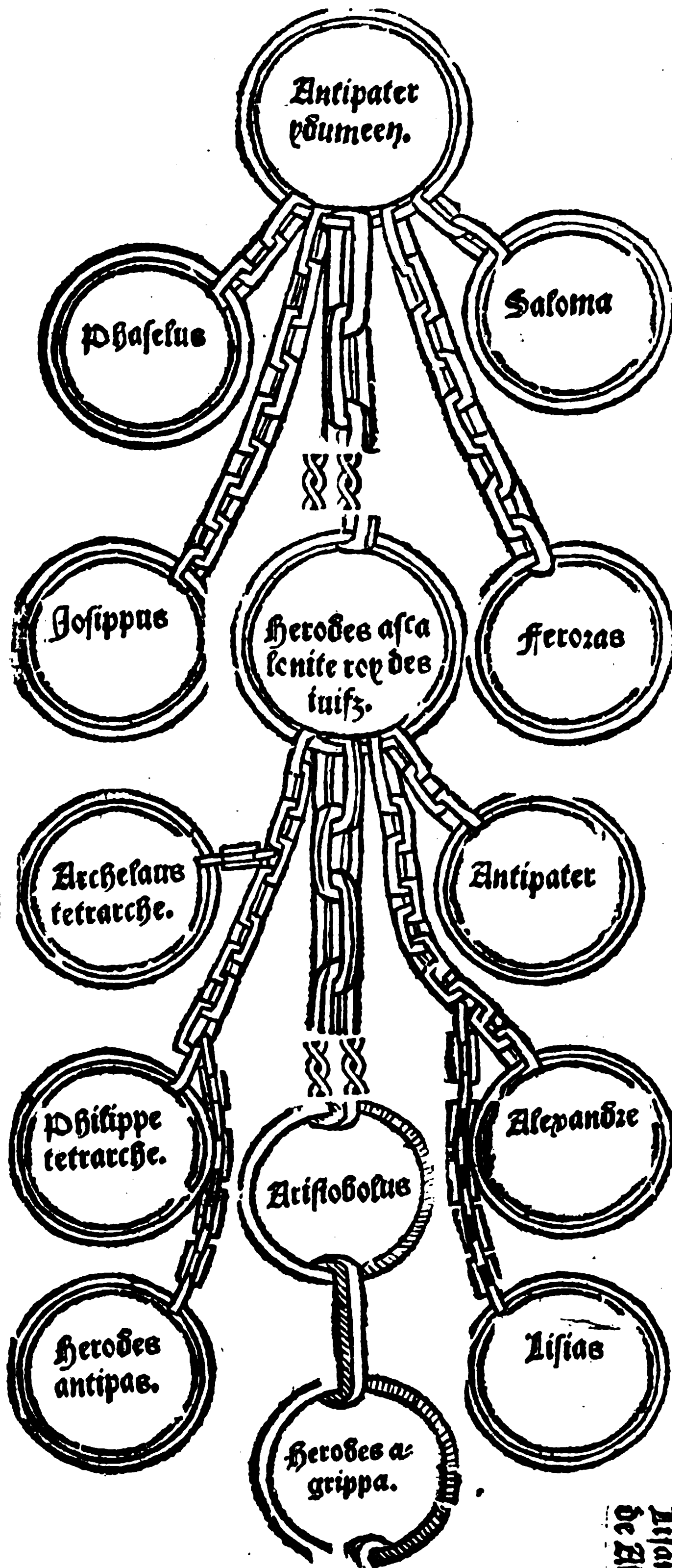
Gaius caligula.



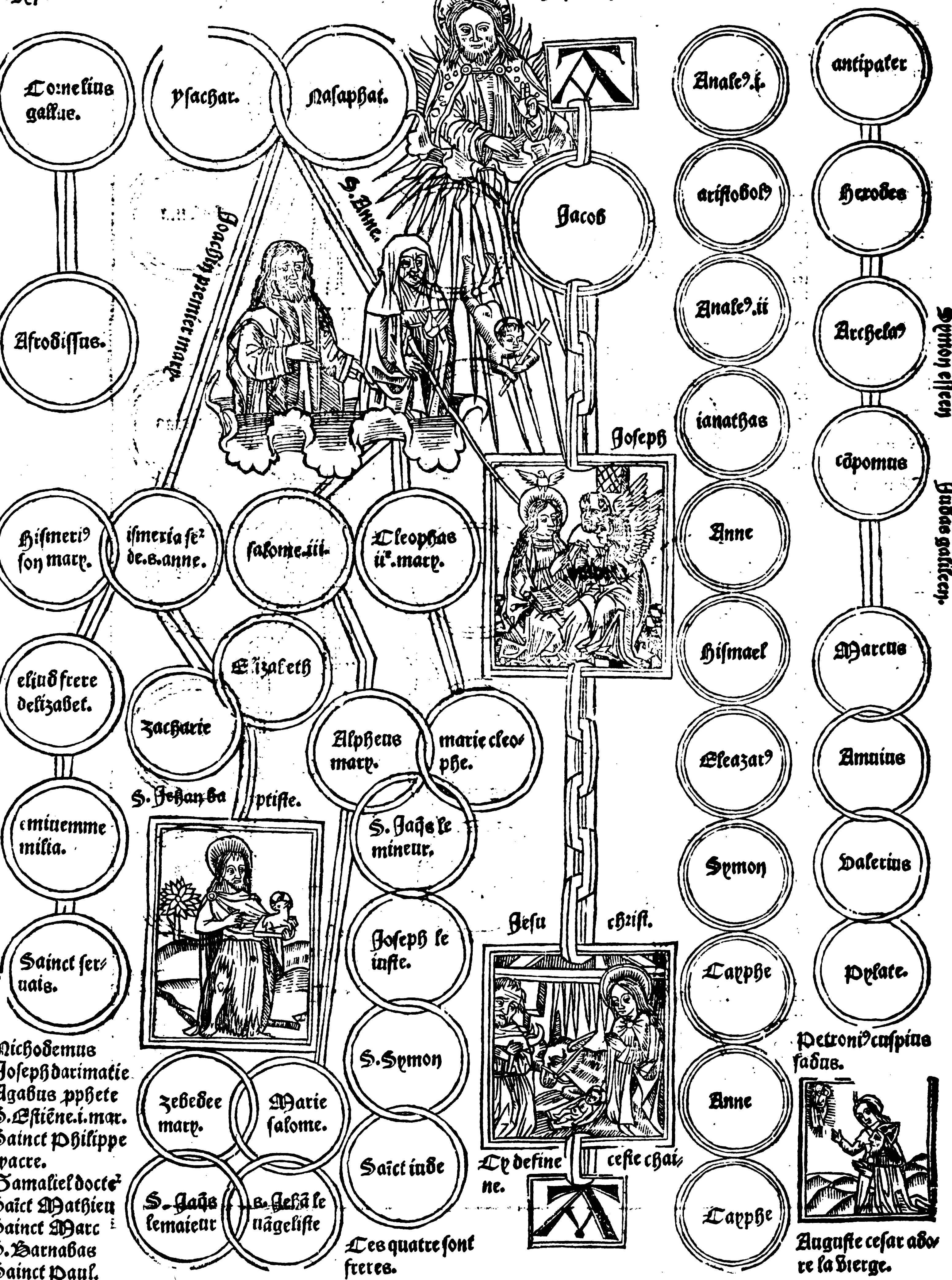
claude.



La generation des Herodes.



Lisanias tetrarche de Abiline.



Les gouverneurs
egypte.
La lignee de la vierge Marie.
La. vi^e. aage cōmence a Jesuchrist.
Euesques venaulx des Juifz.
Les pcureurs de Judee.
Cornelius gallue.
Afrodissus.
ysachar.
Nasaphat.
Joachim premier mary
S. Anne.
Jacob
Joseph
Hismeri⁹ son mary.
ismeria se^z de.s.anne.
salome.iii.
Cleophas ii^e.mary.
elius frere delizabet.
Elizabeth
zacharie
S. Jehan ba ptiste.
emiuemme milia.
Sainct seruais.
Alpheus mary.
marie cleophe.
S. Jaqs le mineur.
Joseph le iuste.
S. Symon
Saict iude
Ces quatre sont freres.
Jesu christ.
Cy define ceste chaine.
zebedee mary.
Marie salome.
S. Jaqs lemaieur
s. Jehā le uāgeliste
Nichodemus
Joseph darimatie
Agabus pphete
S. Estiēne.i.mar.
Sainct Philippe
dacre.
Gamaliel docte^z
Saict Mathieu
Sainct Marc
S. Barnabas
Sainct Paul.
Anale⁹.i.
aristobol⁹
Anale⁹.ii
ianathas
Anne
Hismael
Eleazar⁹
Symon
Cayphe
Anne
Cayphe
antipater
Herodes
Archela⁹
Symon esseen
cōpomus
Judas galileen
Marcus
Amuius
Valerius
Pylate.
Petroni⁹ cuspius fadus.
Auguste cesar adore la vierge.

De la Natiuite de Jesuchrist. Chapitre premier.



Jesuchrist filz de Dieu saulueur de tout lhumain lignage nasquit de la Vierge Marie en la partie orientale de la cite de Bethleem qui est ou pays de Judee en lexorde et commencement de la sixiesme aage en vng iour de dimenche a lheure de minuyct/lors que toutes choses tenoient silence moult pacificque/laquelle heure il auoit esleue cognoissant que elle estoit moult ydoine et propice a sa digne natiuite pour obuier aux loquacitez vaines ⁊ questions inutiles de aucuns hommes contennans les commandemens de dieu et ensuyuans la follie de leur courage obscurcy et obstine/desirant seruir a la creature plus que au createur/par lequel nous auons este gueris ⁊ deliurez de noz pechez. Car il est celluy qui guerist toutes choses mieulx que herbes ne emplastres qui soyent au monde/tesmoing le.vi^e.chapitre du liure de Sapience. Il fut enuoye du ciel en terre/⁊ toutesfois ne laissa point le ciel. Il print humanite laquelle nestoit point en luy/en vestant diuinite de chair humaine prinse de la lignee de Dauid. Il descendit des sieges royaulx selon nature diuine. Car ainsi comme tesmoigne le pseaulme.c.⁊.ix. sa generation diuine estoit eternelle et deuant la creation de Lucifer et de tous anges. En telle assumption de humanite fut le dyable subtillement deceu: Car ainsi comme est escript ou.iiii^e.chapitre de Job/il estoit si aueugle que deuant ses yeulx il fut prins a lamesson et crochet/ouquel amesson est monstree la viande et amordz dequoy le crochet et piquillon est couuert/laquelle viande incite et esmeult les poissons et semblables brutes de la terre dont ilz sont prins et poinctz mortellement. Donc nostre seigneur pour rachepter lhumain lignage a este faict semblable a vng amesson dont le dyable a este mis a mort. Il print corps humain affin que le dyable le appetast comme sa viande/et en ce appetant paruint a sa destruction et definement: car en procurant iniustement la mort de Jesuchrist il a perdu lhumain lignage qui iustement et par droict estoit en sa domination. Par ainsi donches fut le dyable prins en lamesson de lincarnation/considere que par ce il perdit sa puissance. Et iacoit ce que le dyable congneust le filz de dieu deuoit estre incarne. Toutesfois ignoroit lordre et la maniere de nostre redemption. Il scauoit bien que pour nostre rachapt le filz de dieu deuoit prendre humanite: mais il ne congnoissoit pas que nostre redempteur en souffrant mort le deust surmonter. Et pource nest point mal amene la proposition prinse de Job/cestassauoir que deuant ses yeulx comme en vng amesson le dyable seroit prins: car nous reputons la chose estre deuant noz yeulx quant nous la voyons deuant nous. Or est il ainsi que lancien ennemy de lhumain genre a veu le redempteur de ses yeulx/iacoit ce que en ce ait este deceu et ne le ait point congneu. ¶ Ceste natiuite fut lan
5199 1 xlii^e.de Octouian second empereur de Romme. De Herodes ascalonite roy de Judee lan.xxx^e. Du commencement du monde trois mil.ix.c.lxiii.selon la verite hebraique. Du deluge ⁊ commencement de la.ii^e.aage lan deux mil.ccc.⁊.vi. De la confusion des langues/de la natiuite de Phalech et de la principaulte de Heber lan deux mil.cc.et vi. De la natiuite de Abraham auquel commenca la.iii^e.aage deux mil ⁊.xv. De la premiere promesse faicte a Abraham mil.ix.c.xxxiii. De la natiuite de Moyse mil v.c.iiii.xx.⁊.ix. De lyssue de Egypte ⁊ de la loy donnee mil.v.c.⁊.ix. De la destruction de Troye mil.c.lxxviii. Du commencement du regne de Dauid/⁊ de la.iiii^e.aage lan mil.lxxii. De la fondation premiere du temple mil.xxix. De la premiere extermination du royaulme Judaique ⁊ exorde de la.v^e.aage.vi.c.iiii.xx.ix. Du commence-

Nostre seigneur fut ney au 10^e du dimenche a lheure de minuyct.

Sapience chapitre.6.

Job chap.4.

ment du regne de Alexandre le grant.ccc.xxvii. De lolimpiade.c.iiii.xx.z.viiii. lan iii^e.selon ceulx q̃ commencent le premier an de la premiere olimpiade soubz lan.xlix^e. de Azarias roy de Juda: mais selon les autres qui la mettent ou premier an de Joathan il fault dire que ce fut de lolimpiade.c.iiii.xx.z.viii.lan.iii^e. ¶ Item telle natiuite fut apres Rõme.vii.c.lii.ans/et.vii.c.liii.ans apres la prophetie de Esaye en son vii^e.chapitre/auquel est escript. Ecce virgo concipiet zc. ¶ En lan.xxviii^e.apres que Egypte fut subiuguee et Anthoine z Cleopatra occis lan.xiiii^e.de la vierge Marie. Du cercle de lindition lan.iiii^e. Du cercle du soleil selon Gerlandus lan.xxi^e.mais selon Denys lan.x^e. Du cercle de la lune lan.xvii^e. Du nombre dor lan premier. Et au.viii^e.iour qui est la feste de la circoncision cõmenca lan.ii^e. De tel nombre auquel iour les compotistes prennent le cõmencement des ans de nostre seigneur. Item lors estoit la lettre dominicale en B. Cirinus estoit president de Syrie/tesmoing le secõd de saint Luc. Paix estoit vniuerselle sur toutes gens procuree par ledit Auguste comme dit Orose. Par ainsi au mesmes iour que dieu auoit premierement dit. Fiat lux dont est parle au premier chapitre de Genese. Le vray soleil naissant du ciel nous visita. En icelle natiuite lobscurite de la nuyct fut miraculeusemẽt tournee en la clarte iournalle/cõme recite pape Innocẽt.iii^e.de ce nom. Lors estoit la lune de treize iours/ car lendemain des ydes de Decembre qui est le troisiesme dudit moys/ la lune auoit este prime. ¶ En ce temps estoit a Rõme vng beau temple nomme le temple de paix qui par Apollo auoit este predict a durer iusques au temps que la vierge enfanteroit. Ledit temple trebuscha a lheure de son enfantement. En son lieu est maintenant leglise de saincte Marie la neufue. ¶ En ce mesme temps trebuscherent les ydoles de Egypte. Aussi a Rõme la statue de Romulus ou de Quirinus fondit et fut despecee. Item selon Orose/selon Innocent.iii^e.et selon Comestor vne fontaine de eaue fut a Rõme muee en liqueur dhuylle/laq̃lle tout au long de tel iour coula z courut habondãment iusques dedãs le Tybre. De laq̃lle la prophetisse sibille auoit prophetise que le saulueur du monde nasquiroit quant la fontaine dhuylle courroit. ¶ En ce mesme iour se apparurent trois soleilz en orient/lesquelz petit a petit se redigerent z assemblerent en vng/signifiãs que vng seul dieu en trois personnes seroit manifeste au mõde/ ou que en Jesuchrist estoiẽt trois choses: cestassauoir deite/ame z humanite. Toutesfois dit Comestor q̃ ces trois soleilz dessusditz ne apparurent point le iour de la natiuite de Jesuchrist/mais vng bien peu deuant/cestassauoir apres la mort de Julles cesar. Aussi selon Innocent dessus allegue en ce mesme iour de Noel apparut vng cercle dor a lenuiron du soleil/dedans lequel estoit vne vierge tresbelle portant entre ses bras vng petit enfant. Auec ce cõme dit vng docteur nõme Bartholemy les vignes de Engaddy portant baulme rendirent a telle heure fleurs/fruict et liqueur. Lors fut acomplie la prophetie de Esaye en son premier chapitre. Car le beuf z lasne cognoissans leur seigneur estre ney z gisant en la creiche sur vng peu de foin ou de paille le adorerent humblement en se mettant a genoulx deuãt luy. Ledit foin selon Comestor fut par Heleine mere de Constantin apporte a Romme. Et est encores auiourdhuy dedans la basilicque de saincte Marie la maieur.

Le iour que la vierge enfanta furẽt deux trois soleilz en orient.

Ysaie chap.i.

Cõment lange se apparut en grande clarte aux pastoureaulx leur annoncant le saulueur du monde estre ney.

Sainct Luc chapitre.2.

Lange apparut aux pastoureaulx.



Comme recite sainct Luc en son.ii^e.et la premiere distinction de consecration/en la nuyct de Noel assez pres de Bethleem lange apparut en moult grande clarte aux pastoureaulx en leur annonceãt q̃ le saulueur du mõde estoit ney. Dont fut soubdainemẽt ouye vne multitude dãges louãt dieu et chãtans ceste belle chanson. Gloria in excelsis deo. Et in terra pax hominibus bone voluntatis. Qui vault autant a dire cõme gloire z louenge soit dõnee a dieu estant es cieulx. Et paix soit baillee en terre aux hõmes de bonne voulente. Selon Comestor ce cõmencement de chanson fut premieremẽt chãte par les anges/mais le residu fut acõply z parfaict par sainct Hylaire euesque de Poictiers. Aussi touchant limposition du nom de Bethleem dit Comestor en lhystoire de Ruth que Bethleem fut premierement nõmee Effrata pour la femme de Caleph parauãt nõmee Marie z seur

S. Hylaire a acomply le residu du gloria in excelsis.

de Moyse/laqlle fut surnõmee Effrata quãt elle fut frappee de lepre & de mesellerie. Et vault Effrata autant comme elle a veu la fureur/ou cõme mirouer/pource que sa playe fut a tous hõmes en exẽple perpetuelle pour refraindre murmuration. Ceste Marie seur de Moyse cõme dient aucuns fut apres sa mort trãslatee du sepulchre de lhermitage ou lieu q̃ maintenant est dit Bethleem. Et fut ce lieu ainsi denõme au retour de Noemy apres la mort de Abimelech pour lincredible vberte & fertilite de biẽs dõnee au pays quãt la famine y eut long tẽps regne/parquoy Bethleem est interprete maison de pain. Et cõme dit sainct Gregoire en lomelie. Il estoit bien conuenant a Jesuchrist de naistre en tel lieu ainsi interprete cõsidere que Jesuchrist parlant de soy mesmes dit. Je suis le vray pain qui suis descẽdu du ciel/tesmoing le.vi^e.chapitre de sainct Jehan. En ce pas ne deuõs point ignorer la diuersite des ans q̃ ia ou prologue est recitee. Jacoit ce q̃ en ce nõbre dans depuis le premier pere Adam nous ensuyuõs principallemẽt la verite hebraique. Eusebius se conformant aux.lxx.interpreteres dit que depuis le cõmencement du monde iusques a Abraham ya trois mil.c.iiii.xx.iiii. ans. Ausquelz fault adiouster cinq cens & six qui sont de Abraham iusques a lyssue de Egypte. Et puis.cccc.iiii.xx.ans iusques a ledifficacion du temple. En apres mil et xxix.ans iusques a la natiuite de Jesuchrist/lesquelz ensemble font cinq mil.c.iiii.xx. & .xix.ans. Et est tel nombre cõmunement tenu de leglise. Aussi Beda si conferme en son petit liure des temps. Comestor nõbre cinq mil.c.iiii.xx.&.xvi.ans de Adam iusques a Jesuchrist. Josephus au premier liure et chapitre.iiii^e.dit q̃ de Adam iusques au deluge y eut deux mil.vi.c.lvi.ans. Les.lxx. interpretes et expositeurs comptent deux mil.cc.xlii. En oultre Josephus mect depuis le deluge iusques a Abraham mil cccc. Les.lxx.interpretes mettent mil.lxxii. En apres Josephus mect de Abraham iusques a lyssue de Egypte mil.xx.ans. Et de la iusques a ledifficacion du tẽple.v.c. & .ii.ans/lesquelz adioustez auec mil.xxix.ans qui sont iusques a la natiuite de Jesuchrist font six mil.vi.c.&.iiii.ans selon Josephus. Et nonobstant ce que dessus soit dit que Eusebius & les.lxx.interpretes se conferment ensemble/toutesfois entre eulx ya aucune diuersite: car les.lxx.interpretes cõptent deux mil.cc.xlii.ans iusques au deluge/et mil.lxxii.ans du deluge iusques a Abraham.v.c.&.vi.ans de Abrahã iusques a lyssue de Egypte selon nostre bible. Et puis.lxvi.ans iusques a la mort de Josue. En apres iusques a la mort de Sanson.cccc.xxi.an selon le liure des Juges en procedant de iuge en iuge. Depuis ce tẽps iusques a ledifficacion du tẽple.c.&.xvi.ans. De la iusques a la natiuite du filz de dieu mil.xxix.ans/lesquelz assemblez font cinq mil cccc.lxii. Item en ce lieu ne deuons point ignorer q̃ entre les docteurs & hystoriens ya controuersie de linchoation de la.vi^e.aage: car aucuns la cõmencent a la natiuite de Jesuchrist en se fondant sur lapostre au.iiii^e.chapitre de lepistre aux Galathes disant Cum venerit plenitudo tẽporis &c. Et les autres cõmencent au baptesme pour la force regeneratiue q̃ lors fut dõnee aux eaues. Et de ceste oppinion est Comestor. Item les autres commencent a la passion: car lors fut ouuerte la porte du royaulme celeste. Et aucunemẽt cõmenca la septiesme aage de repos pour ceulx q̃ furent sauluez. Auec les choses dessus notees pource q̃ en leuangile est parle du diuersoire q̃ en latin est nõme diuersorium. Nous deuõs scauoir q̃ selon Bede telle habitation est cõme vne halle situee entre deux rues/ayant mur de coste & dautre et portes de chascune part pour yssir et aller en chascune rue/laqlle habitation estoit couuerte pour la pluye & les vẽtz affin que es iours de feste les hõmes y peussent cõuenablement se assembler pour parler ensemble & soy soulager. Aussi les estrãgiers venans en la cite pour aucunes negoces auoiẽt acoustume dy loger leurs bestes/parquoy nestoit a tort nõme diuersoire ou destour/considere que on si destournoit. Par tel diuersoire nous est figure leglise estãt entre paradis & le monde/en laquelle deuons aller en destournãt & allant hors des erreurs de ce siecle. A propos que dessus est parle de la creiche & mangeoire/il est possible que Joseph lauoit faicte: car il estoit charpentier & quil auoit mene lasne pour porter Marie qui estoit enceincte/& le beuf pour le vendre affin quil en receust de largẽt pour payer a Cesar le cens & tribut que luy et sa femme debuoient/& du residu ilz eussent achepte viures necessaires au soustenement de la vie. Ou par aduenture que aucun autre auoit amene ledit beuf pour le vendre/et fut mis auec lasne en vne mesmes

Linterpretation de Bethleem.

Diuerses oppiniõs du nõbre des ans puis le cõmencemẽt du mõde iusq̃s a la sixiesme aage

Sainct Paul aux galathes

mangeoire. Autre oppinion est que le beuf et lasne furet amenez audit lieu par autres que Marie et Joseph. Semblablement ne deuons point ignorer que pour plusieurs causes Jesuchrist voulut naistre dune vierge. La premiere est selon saict Bernard/car il estoit bien honneste & expedient que se dieu deuoit naistre quil nasquist dune vierge et que se vne vierge enfantoit qlle ne enfantast ries que e seulement dieu saulueur du monde. La deuxiesme cause est selon Damascene en son dixiesme/ cestassauoir puis q dieu estoit au ciel & auoit pere sans mere que en terre semblablement y eust mere sans pere. La troisiesme est selon sainct Augustin disant quil estoit bien conuenant que celluy par qui deuoit estre virginite reparee nasquist dune mere non corrõpue ne violee. Car il nestoit point licite que la vertu de chastete nasquist par volupte de luxure/ et que celle par qui deuoit estre engendre le roy de chastete tenist le regime de virginite. La quatriesme cause est selon sainct Augustin pour signifier a nous qui sommes ses membres mistiques que deuons espirituellement naistre dune vierge/ parquoy a este bien decet que le chief en procedast. La cinquiesme affin que le deuxiesme Adam/cest assauoir Jesuchrist fust faict homme naissant de vierge/ comme le premier Adam fut faict de terre. La vi^{e}. affin que comme par Eue en estat de virginite auoit este la perdition de lhumain lignage que la reparation dicelluy fust faicte par Marie en lestat virginal. La vii^{e}. est fondee au commencement de la loy au. xx^{e}. de Exode disant quil fault garder lhonneur maternel. Or est il ainsi que le principal honneur que on puist faire a sa mere est garder sa virginite/parquoy appert ce que dessus. La viii^{e}. est pour acomplir la prophetie de Esaie en son. vii^{e}. chapitre escripuãt q vne vierge conceuroit et enfanteroit vng beau filz. La ix^{e}. raison est pour lacomplissement et perfection des oeuures de dieu/car dieu au commencement auoit faict Adam sans cooperation dhõme et de femme. Secondement de lhomme il auoit faict la femme / cestassauoir Eue. Tiercement de lhomme et de la femme ensemble il auoit faict homme et femme cõme on voit et congnoist tous les iours / parquoy ne restoit plus que de la femme faire lhomme sans la cooperation de lhõme/et est ceste derniere raison prinse de sainct Anseaulme ou liure de la conception virginale. La dixiesme cause est/ car celluy q deuoit abolir les cerimonies antiques ne deuoit point descendre du ciel sinon par vne ordre nouuelle. La xi^{e}. est q nostre seigneur voulut estre loge en la maison dune vierge pour nous demonstrer ql habite et demeure en la pensee & conscience chaste. Et ce dit sainct Augustin ou sermon de la natiuite. On pourroit cy faire vne question/ cestassauoir sil estoit cõuenable que la vierge Marie deust estre maryee/ cõsidere que elle auoit voue chastete et virginite. Or est il ainsi que vne pucelle baille a lhomme puissance sur son corps a en faire sa voulente quant elle se consent a mariage/ parquoy il semble que en ce faisant elle se depart du propos de chastete. Et pource il semble que Marie ne fut point vraye femme espouse ou quelle ne fut point vrayemẽt vierge. A ce respond Hugues de sainct Victor ou liure de la virginite de Marie disant que en mariage ya double consentement/lung est en la coniunction des courages par confederation damour par laquelle deux personnes nont que vne voulente/& tel consentemẽt rend le mariage plus sainct de tant que le mary et la femme se ayment plus fermemẽt par vng lyen de charite sans ardeur de libidinosite ne concupiscence. Lautre consentement est de la copulation charnelle par lequel deux choses sont vne et vng mesme corps. Sans ce cõsentemẽt deuxiesme peult estre la verite & parfection de mariage selon loppinion dudit Hugues dessus allegue/et tel consentement donna la vierge Marie et non pas le ii^{e}. Et toutesfois elle fut vraye femme espousee & demoura tousiours ferme en tel propos de virginite. Toutesfois contre ledit Hugues argue vng cauillateur en disant. Se en baillant le cõsentement de mariage est faicte exclusion du consentement de cõiunction charnelle tel mariage nest nul selon le droict canon/ car est contre lessence de mariage/comme appert en la decretale. A tel argument respondent aucuns que Marie bailla le premier consentemẽt dont est parle sans auoir regard au deuxiesme cõsentement. Et en ce ne desrogua point au veu de virginite/car elle voua virginite soubz cõdition/ cestassauoir se dieu ne luy cõmandoit point loppośite. En oultre elle ne fist point veu solennellement de bouche/ mais seulement en son courage proposa de garder sa virginite. Et par ainsi en mettant sa virginite et voulente en la disposition di-

Esaye chapitre. 7.

uine elle se consentit a copulation charnelle/ non pas quelle la desirast/mais vouloit faire ce que il plairoit a dieu luy commander. Et pource appert selon ung docteur nomme Bripiensis q̃ la vierge Marie nauoit point proprement auant son mariage voue continence ne chastete/mais auoit propose de la vouer ⁊ de garder sa virginite se dieu ne luy reueloit de faire autrement ou se ses parens ne la contraignoiẽt/⁊ pource elle a peu licitemẽt se maryer par la reuelation diuine. Car en quelconque maniere que le veu soit faict absolument est tousiours exceptee lauctorite du souuerain q̃ en ce peult disposer/comme appert en la decretale en la rubriche de iurement. Doncq̃s en ce lieu trois choses doiuẽt estre bien notees en la vierge Marie/dont la premiere est que absoluement elle voua virginite/⁊ pource elle respõdit ou premier de sainct Luc. Uirum non cognosco/cest a dire. Je ne congnois ne si nay point propos de congnoistre nul hõme charnellement/cõme expose Hugues dessus dit. La.ii^e.chose est que absoluement elle donna consentement a tel mariage. Car autrement neust point este vraye femme espousee. La.iii^e.est q̃ pource ne mua point le propos de virginite. Car habandonner son corps a son mary peult estre entendu doublemẽt/ cestassauoir luy dõner puissance sur soy/et lautre est luy dõner lusage de son corps. Or est il ainsi que la vierge Marie donna le premier a son mary/cestassauoir puissance sur elle/mais elle retint le deuxiesme/cestassauoir lusage en tant que Joseph iamais ne la requist: car luymesmes voua virginite cõme elle fist/ainsi que tesmoigne sainct Augustin en la deuxiesme question de la.xxii^e.cause. Et telle chose ne fut point contre lessence de mariage. Doncq̃s appert se en faisant mariage les deux parties expressement font exclusion du consentement deuxiesme en disant. Je me marye a toy/par telle condition que iamais nauras ma compaignie/tel mariage ne vauldroit riens. Car il est cõtraire non pas seulemẽt a lusage/mais a la puissance q̃ lung doit auoir sur lautre/⁊ ainsi cest contre la substance de mariage. Hugues de sainct Uictor voulant prouuer ⁊ cõfermer son dict ameine exẽple du.xxii^e.chapitre de Genese et de Abraham auquel dieu promist benediction future en la semence ⁊ lignee de ysaac/et toutesfois apres telle promesse dieu luy commanda immoler son filz ysaac/auquel il obeyt voulant executer son cõmandement. En ce il acquist grãt merite par la ferme foy de obeyssance quil auoit/⁊ auec ce il paruint a la promesse qui luy auoit este faicte. Par les choses dessusdictes deuons indubitablemẽt conclurre que la vierge Marie fut vraye espouse de Joseph ⁊ vraye vierge. On pourroit faire vne question/cestassauoir pourquoy nostre seigneur voulut naistre dune femme maryee. A ceste demande. Responce par maintes raisons assignees de diuers docteurs dont les cinq sont prinses a cause du filz. La premiere est selon Chrisostome et Rabain pour declairer la lignee de la vierge Marie/cestassauoir affin que par le mary lordre de sa generation fust mise: car telle dignite de mary estoit obseruee enuers les Juifz. Aussi Marie ⁊ Joseph estoient dune lignee/cestassauoir de Juda/ et pource en demonstrãt la generation de Joseph estoit tost congneue celle de la vierge Marie. La.ii^e.raison est selon sainct Ambroise pour oster la suspection q̃ on pourroit auoir de Jesuchrist disant quil auroit este conceu par adultere. La.iii^e.selon sainct Ambroise pour rompre lexcusation que Herodes et les Juifz eussent peu prendre en persecutant Jesuchrist disans que non point a tort ilz le persecutoiẽt et quil estoit nasqui de adultere. La.iiii^e.est selon Origenes pour le nourrissemẽt de lenfant principalement quãt on le porta en Egypte. La.v^e.selon ledit Origenes/Ignace/sainct Hierosme/sainct Ambroise ⁊ Damascene/pour loccultation de telle natiuite/cestassauoir affin que tel mystere ne fust point reuele au dyable: car il ne scauoit discerner sil estoit ney de vierge ou de semence virile ou de femme. Se le dyable leust congneu il eust cõspire de diffamer la vierge ou de faire congnoistre son filz/ou il eust procure la mort de lung et de lautre: car il scauoit bien que Jesuchrist deuoit naistre dune vierge/ et pource il auoit delibere que se aucune vierge enfantoit il la diffameroit. Donc quant la vierge en mariage conceut tel fruict le dyable nen eut nulle cõgnoissance/parquoy il fut deceu cuydant que telle mere ne fust point vierge et que tel enfant ne fust point dieu. Contre ceste raison pourroit estre argue en telle maniere disant q̃ le dyable par la perspicacite et subtillite de son esperit congnoist certainement les choses corporelles/parquoy a peu veoir la virginite de Marie et congnoistre que elle nestoit point

Sainct Luc chapitre.i.

Genese chapitre.xxii.

Joseph ⁊ marie estoient de la lignee de Juda.

corrompue/nonobstant ce qlle fust maryee. A tel argument on peult respondre que le dyable cõgnoist beaucoup de choses par la vertu de sa nature/lesquelles par vertu diuine luy sont prohibees et deffendues/comme dit sainct Augustin ou.iii^e^.de la cite/et pource le dyable ne peut cõgnoistre que la mere de Jesuchrist fust vierge en tant ql ne luy estoit point permis. ¶ Contre ceste responce peult estre encores replicque:car le dyable nen eust peu auoir cõgnoissance se dieu neust voulu/suppose que elle neust iamais este maryee. Et pource fault respõdre a telle replicque ql estoit bien en dieu de celer au dyable telle conception. Mais la cause pourquoy se marya/fut pour bailler au dyable vne couuerture affin ql ne encherchast point si curieusemẽt les mysteres fais touchãt la vierge Marie/lesquelz se faisoiẽt par la vertu diuine. Autres cinq raisons/cestassauoir pourquoy Jesuchrist a voulu naistre dune femme maryee sont prinses a cause de sa mere. Dont la premiere est selon sainct Ambroise pour euiter son infamete: car Jesuchrist ayma mieulx sa mere estre exẽpte de honte que les hõmes auoir doubtãce de sa natiuite. Il cõgnoissoit que la verecundosite ⁊ renõmee dune vierge estoit tendre ⁊ pouoit estre tost perdue ⁊ diffamee. En oultre il scauoit bien q̃ on ne adiousteroit point a sa natiuite si grãde foy que a sa mere/pource ne fut point iniuriee. Donc Marie par le sacrement de mariage estoit preseruee de toute infamete/ et aussi son mary Joseph hõme iuste estoit tesmoing de sa virginite/⁊ eust venge son opprobre se on eust dit riẽs deshõneste. La.ii^e^.raison selon Rabain/Bede ⁊ sainct Hierosme/⁊ pour euiter la peine de lapidation: car se ainsi neust este on leust lapidee cõme adultere ou faict autrement mourir selon la loy: car la vierge Marie estoit de lignee sacerdotale considere q̃ Helizabeth estoit sa cousine. Or est il escript ou.xxii^e^.chapitre de Leuiticus q̃ la fille dung prestre apprehẽdee en stupre ⁊ fornication deuoit estre bruslee. La.iii^e^.raison selon Origenes ⁊ sainct Hierosme est pour la substẽtation/soulas ⁊ compaignie dicelle Marie/cestassauoir affin q̃ son mary lacõpaignast en allant ⁊ retournãt de Egypte. La.iiii^e^. est pour la roboration ⁊ fermete de la foy/et affin q̃ on adioustast plus de verite en ses parolles. La.v^e^.est affin qlle participast aucune chose de chascun estat/cestassauoir de lestat de virginite/ de mariage et de viduite. ¶ Cinq autres raisons sont prinses pour nostre aduertissemẽt ⁊ doctrine. Dont la premiere selon sainct Ambroise est pour oster lexcusation de peche/cestassauoir affin que les autres se gouuernans mal ne couurissent point leur peche disant que la mere de dieu fut comme elles diffamee. La.ii^e^.tesmoing Origenes est pour la confirmation du mariage et contre les hereticques voulans condãpner ⁊ abolir tel sacrement. La.iii^e^.est pour oster les femmes de lopprobre et infamete en quoy estoient conceues par Eue la premiere femme. Pour ceste cause leuãgeliste mect lung ⁊ lautre/cestassauoir vierge ⁊ espousee en demonstrãt que virginite doit estre preferee a mariage/par ce que il dit premierement vierge ⁊ puis espousee a Joseph. La.iiii^e^.est pour dõner exemple que apres les fiansailles et promesses et auant la copulation charnelle la femme peult entrer en religion sans le conge de son mary/en laquelle religion lame est espousee a dieu. Sainct Leon pape au sermon de la natiuite parlant de tel mariage de Marie dit q̃ lange y fut interpretateur ⁊ tesmoing La foy fut celle q̃ feit le mariage/chastete fut lespousaille/vertu fut la dame/consciẽce fut le iuge/dieu fut la cause/integrite la conception/virginite lenfantement ⁊ la mere fut la vierge. La.v^e^.raison selon Chrisostome est pour la declaration du mystere/cest assauoir pour monstrer cõment Jesuchrist estoit lespoux de leglise/laquelle est vierge immaculee ⁊ sans tache/de laquelle nous tous chrestiens sommes enfans en la foy de Jesuchrist. Par les raisons dessus amenees appert pourquoy la vierge Marie a este maryee. On pourroit faire vne autre question/cestassauoir pourquoy la vierge Marie fut maryee plus tost a Joseph que a vng autre hõme autrement nomme. Respond sainct Bernard que Joseph estoit hõme vertueux ⁊ iuste/parquoy estoit tesmoing legitime. Aussi grãt mystere est cõtenu soubz tel nom Joseph: car en lescripture saincte on trouue quatre bons hõmes participans de tel nom/dont le premier fut filz.xi^e^.de Jacob/comme appert au.xxx^e^.de Genese. Le.ii^e^.fut cestuy cy mary de la vierge/tesmoing le premier de saĩct Luc. Le.iii^e^.fut Joseph de abarimathie dõt parle le.xxvii^e^. de sainct Mathieu. Le.iiii^e^.fut Joseph le iuste duql est faicte mention au.ii^e^.chapitre des faictz des apostres. Le premier de ces quatre estoit figure de Jesuchrist. Le.ii^e^.eut

S. Augustin ou.3.de la cite

La vierge marie estoit de lignee sacerdotale.

Leuiticq̃ chapitre.22.

la charge de le nourrir et garder. Le.iiie.le ensevelit. Et le.iiiie.tesmoigna sa resurrection. Ou premier est grandemēt loue prudence ⁊ sapience en tant quil exposa les songes de Pharaon. Ou.iie.estoit attrēpance en tāt quil garda la virginite de sa femme Marie. Au.iiie.force ⁊ magnanimite considere que hardyement alla vers Pylate en requerant le corps de Iesuchrist. Au.iiiie.est bien recommandee iustice/pour laquelle cause estoit non point a tort denōme iuste. Donc il estoit moult decent ⁊ hōneste que le mary de la vierge eust vng tel nom en quoy fust trouve le mystere de toute vertu. En oultre levangeliste recōmande ⁊ loue ledit Ioseph pour sa noble ⁊ royalle lignee. Car il estoit descendu de Dauid par generation. Autre question pourroit estre faicte en ce lieu/cestassavoir en quoy est cōgneue la genealogie de la vierge Marie par ce que levangeliste dit ꝗ Ioseph estoit de la maison de Dauid. Respondent sainct Hierosme ⁊ Damascene que lescripture na point coustume de mettre la genealogie daucun par la generation ⁊ lignee des femmes/parquoy nest point icy directemēt mise la genealogie de la vierge Marie/mais indirectement tant seulement en tant ꝗ elle estoit dune mesme lignee cōme son mary: car selon le cōmandement de la loy il nestoit point licite a aucun de soy maryer a personne de lignee estrange affin ꝗ lheritage paternel ne fust point confondu. Et pource quāt Ioseph est descript estre descendu de Dauid/on doit entendre que la vierge semblablemēt en est descendue. Parquoy appert indubitablement ꝗ Iesuchrist est dicelle lignee royalle procede/iacoit ce que en la conception Ioseph nait point este cause aucunement. A ce propos dit sainct Bernard que tous les deux estoiēt de la maison ⁊ famille de Dauid/ mais en lung/cestassavoir en la vierge seulement fut acomplie la verite ⁊ promesse que dieu avoit iure ⁊ promis a Dauid/et lautre cestassavoir Ioseph fut tesmoing de tel acomplissemēt. Item on peult encores cy mouvoir vne question difficile/se lhomme neust point peche est assavoir se le filz de dieu eust este incarne ⁊ prins chair humaine. Laq̄lle question ne peult estre devement ne certainement absolue sinon par luymesmes qui nasquit ⁊ se offrit a mort de son bon gre/cestassavoir Iesuchrist: car les choses qui procedent de la seule voulente de dieu nous sont incōgneues/se par les auctoritez des sainctz ne nous sont revelees/lesquelz ont este inspirez ⁊ ont parle par la bouche du sainct esperit/mais pource que en lescripture saincte nest assignee autre cause de lincarnation de Iesuchrist sinon affin ꝗ lhōme fust rachepte de la servitude de peche. Aucuns soustiennent par raison probable ꝗ se lhōme neust iamais peche le filz de dieu neust point este faict hōme/ pour leur probation ilz ameinent huyt auctoritez/dont la premiere est au.xixe.de sainct Mathieu disant. Venit filius hominis querere ⁊ salvum facere quod perierat. Cest a dire le filz de lhōme est venu en ce mōde querir ⁊ sauluer ce qui estoit pery. Laquelle auctorite est en telle maniere exposee de sainct Augustin au livre des parolles de lapostre. Se lhōme neust peche le filz de dieu neust point este filz de la vierge. La.iie.auctorite est en lapostre au premier chapitre de lepistre envoyee a Thimothee disant que Iesuchrist est venu en ce monde pour sauluer les pecheurs. Sur ce pas dit la glose de sainct Augustin que Iesuchrist ne vint cy pour autre cause sinon pour sauluer les pecheurs. Car en rescindāt ⁊ ostant les playes et maladies on ne trouvera nulle cause ne necessite de medicine. Or est il ainsi que en ostant la cause sera semblablemēt leffect oste/parquoy doncq̄s sensuyt que se peche neust point este/le filz de dieu ne eust point prins incarnation. La.iiie.auctorite est de sainct Gregoire disant. En riens ne nous eust prouffite la nativite de Iesuchrist se estre rachepte ne nous eust este vtile. Or est il ainsi quāt la redemption humaine na point este faicte sinon pour oster la servitude du peche/parquoy doncques sensuyt que se le peche neust point este en lhōme/le filz de dieu ne fust point ney temporellemēt. La.iiiie.auctorite est prinse semblablement de sainct Augustin en loraison quil fait a la vierge Marie disant. O saincte vierge a quoy eust servy de enfanter pour les pecheurs celluy en q̊ nestoit nulle macule se au monde ny eust eu nul pecheur. Aussi pourquoy eusses tu este mere du salvateur se on navoit nulle indigence de salut. La.ve.est du premier de sainct Mathieu disant. Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis. Cest a dire: Iesuchrist sauluera son peuple ⁊ le delivrera de ses pechez. Sur lequel pas dit sainct Augustin que se lhōme neust point cōmis aucun vice la vierge Marie neust point enfante. La.vie.est du pape Leon en son ser-

En la vierge Marie fut acōply ce ꝗ dieu avoit promis.

S. Mathieu chapitre.19.

S. Paul 1.a Thimothee.

S. Mathieu chapitre.1.

mon q̄l faict de la trinite/auq̄l il dit expressement. Se lhōme q̄ estoit faict a lymage & semblance de dieu fust demoure en tel honneur le createur du monde neust point este fait creature/ne leternel neust point este fait temporel/ne le filz de dieu qui est egal au pere neust poīt prins ne vestu la forme de seruiteur. La. vii^e. est de sainct Ambroise sur sainct Luc disant. Icelluy iuste est venu auec les pecheurs/affin que diceulx il fist hōmes iustes. Icelluy piteux est venu auec les mauuais/affin quil les fist debonnaires. Icelluy humble sest acōpaigne des orgueilleux affin q̄ diceulx il fist hōmes humbles La. viii^e. est de sainct Bernard au sermon aux cheualiers du temple disant. Le medicin est venu aux malades/le redēpteur a ceulx qui estoient vendus/le droict chemin a ceulx q̄ estoiēt desuoyez & la vie sestoit presentee aux mors & trespassez. Je vueil prouuer secondemēt par trois raisons q̄ dieu a prins chair pour le peche de lhōme. Lincarnation premiere est prīse a cause de la diuine sapiēce: car icelle en toutes choses a trouue maniere cōgrue & ordre bien conuenāt. Or est il ainsi q̄ lhōme en delaissant dieu se laissa trebuscher es vices corporelz/parquoy a este moult propice q̄ dieu en prenant humanite reparast corporellement le salut de lhomme. Et pource sainct Augustin sur ce mot du premier de sainct Jehan. Verbum caro factum est/dit ainsi. La chair te auoit aueugle/et pource la chair te reguerist: car Iesuchrist est ainsi venu en ce monde et soubz telle condition q̄ par lassumption de humanite il estaignist et suffocquast les vices de la chair. La. ii^e. raison est: car dieu par sa misericorde permet faire pechez affin que moyēnant iceulx puisse estre fait plus grāt bien: car la ou iniquite a este habondāment grace ya superhabōde/tesmoing lapostre au. v^e. de lepistre aux Rōmains. Or est il ainsi q̄ aucune chose a peu estre plus grāde & plus excellente que humaine nature/& principallemēt lunion de la nature diuine & humaine en la personne de Iesuchrist/parquoy la misericorde de dieu a permis que en lhōme fust telle coulpe pour eslire si grāt bien/cestassauoir lunion de la nature diuine et humaine en Iesuchrist. La. iii^e. raison est/car la predestination & prouidēce diuine ne peult en riens estre empeschee q̄ leffect ne sen ensuyue/considere q̄ elle est trescertaine par science des choses futures/& pource ainsi que dieu a predestine le salut daucun hōme estre acōply par loraison daucuns/il a predestine loeuure de lincarnation pour le remede du peche humain. Nonobstant les choses dessusdictes aucuns sont doppinion cōtraire disans que iacoit ce q̄ lhōme neust point peche/toutesfois le filz de dieu eust prīs chair humaine/pose que par telle incarnation lhumain lignage nestoit point seulemēt deliure de peche/mais auec ce il estoit quant a sa nature treshaultemēt exalte & la consummation de luniuersel plus parfaicte. ¶Ceulx de ceste oppinion preuuent leurs dictz par trois raisons prinses & fondees en la capacite/perfection & dignite de nature humaine. La premiere est touchāt la perfection: car lors a este parfaicte la creature quāt a son principe & cōmencement elle fut conioincte. Or est il ainsi que dieu est le cōmencement de lhomme/parquoy a este bien cōuenant q̄ pour la perfection de lhōme & de luniuersel monde dieu print chair humaine par cōiunction de humanite a diuinite/iacoit ce que lhōme neust iamais fait peche La seconde raison est touchāt la capacite humaine: car humanite na point este en rien remplie ne augmētee par peche. Or est il ainsi q̄ apres le peche telle nature humaine a este trouuee capable de si grāt bien/cestassauoir de estre vnye a dieu. Parquoy il sen suyt que auant ce en estoit beaucoup plus capable. En oultre dieu par amour infinye ayme ses creatures/et principallement nature humaine/ausquelles ne denye iamais le bien dont elles sont capables. Et pource nous pouōs bien conclurre que le filz dieu eust prins humanite/suppose que nostre premier pere Adam neust point delinque/toutesfois il neust point souffert mort ne passion des Juifz cōme il fist: mais fust trespasse de vieillesse apres ce quil eust eu vescu longuement. Par ainsi doncques/cestassauoir par telle incarnation lhōme en corps & ame a este beatifie/laq̄lle chose neust point este faicte se Iesuchrist neust prins humanite. La tierce raison est prinse a cause de la dignite de humaine nature: car il nest point a ymaginer que lhōme par son peche ait eu aucun prouffit. Or est il ainsi q̄ la souueraine dignite de humaine nature a este trouuee entant que le filz de dieu a este vny en elle/parquoy appert q̄ par peche na point desseruy tel bien. Ainsi doncq̄s il fault conclurre que dieu eust este incarne pose que lhōme neust commis nul peche. Pour scauoir et entendre plainement la racine et fondement

S. Ambroise sur saīct Luc.

S. Augustin sur saīct iehā.

Sainct Paul aux rōmains chapitre. 5.

Dieu est le cōmencement de lhomme.

des oppinions dessusdictes en la resolution des docteurs de la saincte escripture nous pouons croire q̃ Jesuchrist fust venu en ce mõde prendre chair humaine/iacoit ce quil neust point souffert passion/et si ne nous eust point racheptez se la seruitude de peche neust precede/comme appert en sainct Thomas ou.iii^e.liure de lescript sur sentences en la premiere distinction q.iii^e.article/et aussi appert en la.iii^e.partie de sa somme en la premiere question q.iii^e.article. En oultre nous ne deuõs point ignorer q̃ plusieurs ont erre mallement touchant lenfantemẽt de la vierge Marie: Car les vngs dient q̃ elle enfanta par le coste/q le prennent pource que Eue fut faicte de la coste du premier Adam/parquoy il leur semble cõuenable que le.ii^e.Adam/cestassauoir Jesuchrist soit yssu par le coste de sa mere. Aucuns dient q̃ elle enfanta par la bouche q le prẽnent en telle maniere. Ainsi cõme la parolle de larchãge entra par loreille de Marie/il estoit propre que elle yssist par la bouche q̃ a ce est ordõnee. Les autres ont encores oppiniõs diuerses lesquelles auec les precedẽtes sont friuolles q de nulle foy: car la tresbenoiste vierge enfanta par tel mẽbre cõme les autres femmes/ouquel enfantemẽt demoura son mẽbre clos q sans corruption ne rompture quelcõque/tesmoing sainct Gregoire/ ainsi comme Jesuchrist apres sa resurrection entra dedans la maison ou ses disciples estoiẽt sans faire ouuerture quelconque de huys ne de fenestre/tesmoing Damascene en son.iiii^e.liure q chapitre.vi^e. Tel enfantemẽt fut fait en tresgrande ioye/cõme dit sainct Augustin ou sermon de la natiuite de Marie ainsi que len voit la generation de la fleur de lys estre ioyeuse q plaisante. Et pource escript Esaye en son.xxv^e.q̃ elle germeroit cõme la belle fleur de lys/et en ce faisant se esiouyroit. Doncq̃s on ne doit point faire aucune doubte q̃ la vierge Marie ne ait de cueur ioyeulx auec les anges chante en son precieux enfantement ce beau cantique. Gloria in excelsis deo. Esaye chapitre.25.

De la circoncision. Chapitre.ii.



Au.viii^e.iour fut lenfãt circõcis selon la forme de la loy q appelle Jesus/lequl nom estoit predict par lange quant il annonca telle nouuelle. A propos de laquelle circoncision on pourroit demander se a Jesuchrist estoit necessaire de estre circoncis/veu q considere q̃ sa generation auoit este sans macule et sans peche. A quoy peult estre respondu q̃l nen auoit nul mestier/ q toutesfois il le voulut estre pour sept causes Dont la premiere est pour corroborer q confermer en nous la foy q creãce q̃ deuons auoir de son humanite. Car en ce il demõstre q̃l auoit prins vng corps humain q non point fantastique cõme ont dit aucuns hereticques. La.ii^e. cause est pour nous bailler esperãce de circoncision espirituelle/laq̃lle deuõs attendre en la derniere resurrection en laquelle serons circõcis q purgez de toute corruption de coulpe q de peine. La.iii^e.est pour cõfermer la charite que chascun doit auoir/considere q̃ luy estant petit enfant de huyt iours voulut cõmencer a espandre son precieux sang pour no⁹. La.iiii^e. est pour nous bailler exemple de humilite/q principallemẽt aux prelatz q̃ font et establissent les loix: car ilz ne doiuẽt point presumer de cõmander faix q charges lesquelles eulx mesmes ne veullent pas porter Considere que iceulx en sont pource reprins de nostre seigneur au.xxiii^e.chapitre de sainct Mathieu. La.v^e.est pour nous enseigner que nous deuons euiter de faire scãdale entre ceulx auec qui habitons: car nous deuons nous conformer a eulx/considere que toute partie qui a disconuenãce aucune auec son tout est laide et infame. Or est il ainsi que tous les petis enfans du peuple iudaique estoient circoncis/ comme dit sainct Augustin ou.iii^e.liure des confessions/ parquoy estoit bien cõuenable que Jesuchrist le fust. Pour ce garder sainct Paul cir- S. Mathieu chapitre.23. S. Augustin au.3.liure des confessions.

concit Timothee affin quil euitast le scandale des Juifz. La sixiesme cause fut pour abolir en nous le vice de luxure qui habonde et domine principallement en tel membre et corrompt humaine nature. La septiesme est pour celer le mystere de telle dignite et aux dyables et aux hommes indignes.



En apres selon Comestor ou. xiii[e]. iour de sa natiuite vindrent dorient pour ladorer les trois Roys imitateurs de la doctrine et prophetie de Balaam ou. xxiiii[e]. du Nōbre disant. Orietur stella ex Jacob/lesquelz roys selon le langage des Perses estoient denōmez Magi pour la grandeur de leur science/et vault autant cōme astrologiēs ou philosophes/toutessfois dict aucuns q̄ telle denomination leur fut par Herodes imposee voyāt q̄lz lauoiēt deceu. Les roys dessusditz vindrent des regions des Perses et Caldiēs ou court vng fleuue nomme Saba. Apres ce q̄lz eurent adore le filz de dieu ilz eurent tousiours ferme propos et creance en luy/ et furent confermez en la foy par sainct Thomas lapostre q̄ leur enseigna et demōstra a prescher et annoncer la parolle de dieu auec luy. Quāt ilz eurent fait leur oblation ilz ne retournerēt point a Herodes/et si ne acōplirent point son cōmandement:car ilz furent admonestez et aduertis de lange deuoir retourner/tesmoing le. ii[e]. de sainct Mathieu/ parquoy sen allerent en leur region par autre chemin/ dont Herodes ymagina quilz auoient este deceuz en la vision de lestoille/et que par honte nauoient ose retourner a luy/ parquoy cessa vng petit de soy enquester de lenfant Mais quāt il ouyt la relation des pastours et les propheties de sainct Symeon et de Anne dont parle sainct Luc en son. ii[e]. chapitre/il congneut quil estoit mocque/et pource il conspira la mort et linterfection des petis enfans Bethleemites/ affin que auec iceulx Innocens le petit Jesus fust occis/ mais ce pendant quil traictoit telle occision il fut cite par Auguste cesar pour aller a Romme respondre a laccusation de ses enfans/parquoy ne osa parfaire son intention iusques a son retour craignāt destre accuse enuers Cesar. Aussi il brusla les nauires des Tharses. Et selon Hugues de sainct flory pource que Herodes estoit estrāgier et non point de la noble lignee de Israel il craignoit fort de estre reprins de sa royaulte/ parquoy fist brusler tous les liures esquelz la genealogie des nobles estoit escripte et gardee ou temple/par ce moyen luy sembloit que il seroit repute de noble lignee quāt probation manifeste ne pourroit estre baillee au contraire. En oultre parauāt il repudia sa femme Dosyde et print Mariagnes niepce de Aristobolus et fille de Hircanus pour se demonstrer estre de la noble generation des Juifz. On pourroit cy faire deux belles questions. Lune est comment il a este possible q̄ en si briefue espace/cestassauoir de treize iours les trois roys ayent peu venir de orient en Hierusalem/cōsidere la longueur du chemin. La. ii[e]. question est/ se en la natiuite de Jesuchrist ait este cōuenable telle naissance de nouuelle estoille. A la premiere demande respond Chrisostome qui est autrement nomme sainct Jehan bouche dor que deux ans auant telle natiuite la dicte estoille apparut et fut veue desditz roys / lesquelz incontinent se disposerent de mettre en voye/et arriuerent en Bethleem le. xiii[e]. iour apˀs le Noel et non pas le. xiii[e]. iour quilz partirent pour faire leur voyage:car ilz furēt par le chemin lespace de deux ans / durant lesquelz ilz eurent tousiours suffisamment viures en leurs males et bahutz / et de telle oppinion se monstre sainct Augustin en son sermon quil fait de lepiphanie et solennite du iour des roys. Toutessfois dit vng docteur nomme Remy quilz estoient successeurs de Balaam/lequel ou. xxiiii[e]. chapitre du liure du nombre auoit predit que de Jacob procederoit vne estoille. Dit en oultre q̄ la region diceulx nestoit

Balaā ou. 24 des Nōbres.

S. Thomas apostre cōferma les troys roys en la foy de nře seigñr.

Sainct Luc chapitre. 2.

Herodes feit brusler les liures ou estoit escripte la genealogie des nobles de Israel.

point loing de la terre de promission / parquoy assez facillement ilz vindrent en treize iours iusques en Bethleem. Et pose que en lescripture soit dit quilz vindrẽt de oriẽt / il se entend que telle region quãt aux iuifz soit situee vers orient. Ung autre docteur nomme Fulgence dit que les roys dessusditz ont bien peu en si briefue espace venir de oriẽt / cestassauoir par la puissance diuine / ou par la velocite et legierete des cheuaulx arabiques ou dromadaires lesquelz ilz cheuauchoiẽt. Le dessusdit Balaam selon Eusebe et les.lxx.interpretes prophetisa de telle estoille plus de mil.cccc.lxvii.ans deuant la natiuite de Jesuchrist: car en tel nõbre dans trespassa Moyse apres telle prophetie / et fut du mõde trois mil.vii.c.xxxvi.ans selon la cotation des.lxxii.interpretes / nonobstant ce que les hebrieux y mettent moindre nõbre. A la.ii^e.question respondrõs disant q̃ la naissance de telle estoille a este bien cõuenable par plusieurs raisons / cestassauoir pour lextirpation des erreurs / po^r la manifestation de Jesuchrist / et pour lacomplissement des propheties. Car aucuns hereticques nõmez Prisciliamistes afferment que lhomme est ney soubz constellation / comme recite sainct Gregoire en lomelie du iour des roys. Et dient en oultre que telle constellation est dicte destinee / et par ainsi Jesuchrist estoit fate / destine et fortune p telle estoille. Mais cõme dit sainct Augustin lerreur diceulx est manifeste par la condition et nature de lestoille lors apparue: car elle sapparut incontinent quil nasquit. Et par ainsi Jesuchrist ne vint point pour lestoille / mais lestoille se monstra pour lamour de luy. En oultre les astrologiens voulant soustenir que les hommes naissent soubz cõstellations dont ilz prennent leur destinee et fortune ne diẽt iamais que par la naissance daucun homme lestoille delaisse lordre de son tour et de son chemin en cõduysant les hõmes et pelerins en leur voyage comme faisoit ceste cy. Doncques affin que nous neussions point croyãce q̃ le createur du monde fust selon la generation tẽporelle ne soubz constellations / vne nouuelle estoille fut cree en sa natiuite / laquelle ne dominoit en riẽs sur luy / mais seruoit pour tesmoignage de sadicte natiuite. Secondement telle apparition de lestoille fut conuenable pour la manifestation de Jesuchrist: car il se manifeste aux hommes selon ce q̃lz sont disposez de paruenir a le congnoistre / comme aux iuifz qui tenoient la loy diuine / il se manifestoit par les anges / ainsi que appert des pastoureaulx ausquelz lange dist. Je vous annonce vne grande ioye pour la natiuite du saulueur. Aux payens / et principallement astrologiens acoustumez de cõsiderer le cours des estoilles il sest demonstre par lestoille / comme appert de ce que les roys dient. Nous auons veu son estoille en orient. Mais a personnes especialles / sainctes / iustes et deuotes il se fait congnoistre par esperit de prophetie / comme appert de la bonne dame Anne / et de sainct Symeon enluminez de inspiration diuine: car sainct Symeon auoit eu respõse du sainct esperit que iamais ne verroit la mort iusques a ce quil eust veu Jesuchrist. Tiercement telle naissance destoille a este conuenante pour lacomplissement des propheties: Car le redempteur veult et a tousiours voulu que ses promesses prophetiques fussent acõplies / iacoit ce que aucunes propheties fussent dictes de mauuais prophetes / par la bouche desquelz parle aucunesfois le sainct esperit. En ce pas ne deuons point ignorer q̃ par lestoille dont ledit Balaam auoit prophetise peult estre entendue la vierge Marie selon le sens allegoricque / mais litterallement est entendu de la vraye estoille q̃ apparut. Aussi sainct Jehan bouche dor dit que pres de la mer occeane en la partie orientale estoit vng peuple ayant la prophetie de Sethy / lequel de ceste estoille et des dons qui deuoient estre offers a Jesuchrist faisoit grãde mẽtion. Et pource le peuple desiroit merueilleusement lapparition dicelle / et ennoyoit tous les ans douze explorateurs et messagiers qui en certains temps montoient sur les haultes montaignes pour la veoir. Finablement la veirent en forme dung enfant ayant sur soy la similitude de la croix. Item ledit Chrisostome parlant de lange qui tant souuent apparut / cõme en lincarnation et autres fois dit que on peult auoir oppinion quil estoit Gabriel / leq̃l apparut premieremẽt a la vierge Marie en la saluãt. Item a Joseph quatre fois / et aux trois roys dormãs en disant quilz ne retournassent poĩt a Herodes / tesmoing le.ii^e.de sainct Mathieu. En oultre il conforta Jesuchrist estãt en la grãde angoisse / dõt il sua sang / comme appert ou.xxii^e.de sainct Luc. Aussi en sa resurrection / comme est escript ou.xxviii^e.de sainct Mathieu / au.xvi^e.de sainct Marc / au.xxiiii^e.de sainct Luc / et.xx^e.

S. Augustin.

Par lestoille allegoricq̃mẽt est entẽdue la vierge marie.

Sainct Chrisostome.

S. Mathieu chapitre.2.

de sainct Jehan. Semblablement au iour de lascension/ comme tesmoigne le premier chapitre des faictz des apostres. Quãt la vierge considera les roys q̃ vindrent adorer son filz/et les pastours ausquelz fut annonce/et choses semblables q̃ estoient predictes de son enfant/elle les regardoit & pensoit en son courage/ en conferant les escriptures sainctes qui de luy par les prophetes estoient escriptes/lesquelles elle trouuoit toutes

Bede. concorder sans nulle disconuenance/comme dit le venerable docteur Bede/et puis le reuela a sainct Luc euangeliste q̃ de ce escript en son euãgile. Lan.ii^e.de Jesuchrist/ 5201 qui est de Octouian lan.xliii^e. Icelluy Octouian fist paix et amytie aux Parthes/cõme recitent Hugues floriacense & Orose. En ce mesme an/cestassauoir quant Herodes voulut occire les innocens Joseph fut p lange admonneste de prendre lenfant Jesus auec sa mere & de les mener en Egypte/comme racompte le.ii^e.chapitre de sainct

Sainct Luc chapitre.2. Luc/auquel pays ilz furent iusques apres la mort de Herodes. Lendemain q̃lz furent partis ledit Herodes feit meurdrir les petis enfans cuydant q̃ auec iceulx y fust Jesuchrist/cõme vng acteur nõme Jacques racõpte en vng liure q̃l a fait touchãt lenfance du saulueur. Quãt lesditz innocẽs furẽt occis on enseuelit la plus grãt partie diceulx a trois lieues ou miliaires de Bethleem en tirãt vers midy. Iceulx petis enfãs pour telle maniere de mort ont este nõmez martyrs/cest a dire tesmoings en prenant ce mot martyr en large signification/& iacoit ce q̃ a proprement parler ilz nayent point este tesmoings de la mort de Jesuchrist/toutesfois pour lamour de luy ilz ont souffert en mourãt. Vincent hystorial au liure.vii^e.& chap.xciiii.allegue ledit Jacques dessus nõme

Vincent hystorial. disant q̃ Joseph allant en Egypte se destourna en vne fosse ou cauerne pour rafreschir la mere & son enfant/de laquelle fosse sailloient grans dragons. Quant le petit Jesus estant au geron de sa mere les veit il saillit sur ses piedz et vint deuant eulx/ lesquelz ladoroient et puis se departoient/ et semblablement les lyons et lyepars luy faisoient chiere et feste de leurs queues en monstrant a Joseph le chemin q̃l deuoit tenir au desert pour aller en Egypte/et qui plus est enclinoiẽt leurs chiefz pour la reuerence q̃lz auoient au createur. Lacteur dessus allegue dit en oultre que Marie au.iii^e.iour de leur voyage desirant pour oster la grãde chaleur mãger des fruictz de la palme estãs en la summite de larbre dist Jesuchrist. Hault arbre abaisse et fleschys tes branches/

Les choses merueilleuses que faisoit Jesus fuyant en egypte. par ainsi larbre senclina. Marie des fruictz cueillit et mãgea/et puis larbre par le cõmandement de Jesus se releua. Qui plus est de la racine dicelluy arbre yssit vne fontaine dont leur soif fut estãchee. Apres ce le dit Joseph desirant euiter la chaleur voulut aller le chemin de la mer/cestassauoir par les citez maritimes/mais le petit Jesus len destourna en disant. Nayes nulle paour:car ie abregeray tellement le chemin que nous yrons en vng iour autant que deurions aller en trente. Incontinent que ces parolles furent dictes ilz veirent les mõtaignes de Egypte. Lors entrerent dedãs lune des citez nõmee Syene. Et pource quilz estoient incongneuz ilz se mirent au capitole dicelle/auquel estoient.ccc.lxvi.ydoles que les habitans hõnoroient et adoroient chascun iour/ lesquelz trebuscherent a lheure que Marie et son enfant entrerent au temple/pour demonstrer q̃lz ne deuoient estre reputez pour riens au regard du vray dieu/ ainsi comme fist lydole Dagon/ dont parle le.v^e.chapitre du premier liure des roys.

Esaye.19. Lors fut acomplie la prophetie du.xix^e.de ysaye/ cestassauoir Nostre seigneur entrera en Egypte et lors serõt abatuz tous les simulacres du pays. Quãt au prince de Egypte nomme Effrodissius furent ces nouuelles annoncees il vint au temple et adora lenfant entre les bras de sa mere/puis dist a tout son ost et compaignie dhommes darmes. Se cest enfant nestoit le seigneur de ces dieux ilz ne se fussent point abaissez ne iectez a terre a sa venue. Et pource nous voulons croyre en luy/affin q̃l ne mõstre point et ne execute ses prodiges et merueilles sur nous comme il a fait sur Pharaon. Co-

Comestor. mestor a ce propos racompte/que ainsi comme a lheure q̃ les enfans de Israel yssirẽt de Egypte/il ny eut maison en tout le pays ou le premier enfant ne demourast vif. Sẽblablement a ceste venue de Jesus ny eut ydole es tẽples qui ne trebuschast. Cassiodorus en lhystoire tripartite narre cõment en la cite Hermopolis estoit vng grãt arbre nõme Persidis en latin lequel guerissoit les langueurs de plusieurs quãt le fruict/la fueille ou lescorce dicelluy estoit lyee au col des malades/pour laquelle cause et aussi pour sa beaulte & haulteur estoit adoree des payes. Mais quãt Joseph/Marie & Je-

sus entrerent en ladicte cite de Hermopolis ledit arbre senclina iusques a terre en hō-
norant et adorant son createur. Les dyables voyant telz miracles et la prophetie de
Esaye dont est parle dessus acomplie eurent si grande frayeur quilz se departirent
dudit arbre. De tous telz faitz les tesmoignages sont demourez aux Egyptiēs ⁊ Pa-
5202 3 lestins qui de ce tesmoignent vrayement. ¶ Lan.iii^e. de Jesuchrist/qui est de lolimpia-
de.c.xciiii.lan premier Octouian adopta en ses propres filz Tyberius et Agrippa.

De Pitagoricus.



En ce mesme an fut cōgneu Sextus pitagoricus autrement nōme le sixies-
me Pitagorique/duquel sainct Hierosme sur le.vi^e. de Ezechiel dit q̄ ceste S. Hierosme.
proposition est prinse de luy / cestassauoir lhomme aymant sa femme plus
ardamment quil nest licite est adultere. Item cest autre dict/ cestassauoir.
Dieu a donne aux hommes leur franc arbitre/affin q̄ en viuant sans peche ilz soyent
faitz semblables a luy. Item la pensee pure est a dieu vng beau temple. Et le courage
nect luy est vng autel. Aussi ceste proposition. Lhomme chaste sans macule de peche a
de dieu puissance destre son filz. A laquelle proposition se conferme ce q̄ est dit au pre-
mier de sainct Jehan / cestassauoir que aux hommes iustes et chastes croyans en son Saict Jehā.
5203 4 nom dieu a donne puissance destre ses filz et enfans. ¶ Lan.iiii^e. de Jesuchrist / qui est
de Octouian lan.xlv. cōme dit Josephus en son.xviii^e. liure et chapitre.ii^e. des anti-
quitez. Judas galileen ou esseen persuada aux iuifz de refuser les tributz acoustumez
dōner aux Rommains/entant q̄ iceulx iuifz bailloient a dieu les premices et dismes/
pour laq̄lle cause il admonnestoit quilz ne se rendissent point subiectz a telle seruitude
perpetuelle/dont plusieurs larrecins/meurdres/captiuitez et batailles se commence-
rent tellement que le temple en fut brusle/ comme dit Josephus. Aussi de ce sourdit la
question faicte par les pharisiēs a Jesuchrist/et escripte au.xii^e. de sainct Mathieu de- S. Mathieu
mandans silz deuoient dōner tribut a Cesar ou non/ toutesfois ledit Judas ne prouf- chapitre.2.
fita en riens:car il perit finablement/comme appert au.v^e. chapitre des faictz aposto-
licques. Et en ce lieu ne deuons ygnorer que selon Josephus au liure dessusdit et cha-
pitre.iiii^e. et selon Comestor au temps dessusdit estoiēt en Judee trois sectes de iuifz
differentz les vngs des autres en la commune maniere de viure/cestassauoir Phari-
siens/Saducees et Essees. Les Pharisiens viuoient escharcement et en forme moult
austere/portoient en leur front et bras senestre escripteaulx/esquelz estoiēt escriptz les
dix commandemens de la loy. Aussi ilz portoient a leurs robes gectz ⁊ bordures plus
grandes que les autres hommes. En oultre auoient espines sur eulx dont en chemi-
nant ilz estoient poinctz/affin que par ce ilz fussent souuenans des commandemēs de
dieu. Ilz attribuoient a fortune et destinee les faictz ⁊ aduētures des hommes/obeys-
soient a leurs preuostz et anciens/ausquelz iamais ne respondoient le contraire/mais
sattendoient au iugemēt de dieu. Disoiēt en oultre que toute ame estoit incorruptible
⁊ que les seules ames des bons passoiēt en autres corps apres la mort iusques a la re-
surrection ⁊ iour du iugemēt final/mais q̄ celles des mauuais estoiēt mises en prisons
perpetuelles/et pour cause quilz estoient diuisez et differētz des autres en maniere de
viure ⁊ en habit/on les appelloit Pharisiens. Les Saducees nyoient q̄ les aduētures
et faictz des hōmes fussent cōduytz par fortune/mais soustenoiēt q̄ par dieu seulemēt
disans q̄ les hōmes auoient leur franc arbitre/pour faire ou bien ou mal. En oultre ilz
denyoient la resurrection future des trespassez/cuydans q̄ les ames mourussent auec
leurs corps totallement. Semblablement affermoiēt quil nestoit nulz anges/et ne re-
ceuoient q̄ les cinq liures de Moyse seulement. Ilz se nōmoient Saducees/ lequel mot
vault autant a dire cōme iustes:car sur tous ilz viuoient en grande seuerite. Les tiers
estoiēt nōmez Essees menās vie monastique ⁊ solitaire/desprisans nopces grādemēt/
non pas q̄lz fussent doppinion q̄ mariages ⁊ succession dhōmes deust estre destruicte/
mais disoiēt q̄ on deuoit euiter lintemperance ⁊ cohabitation des femmes/cuydās q̄l ny
eust au monde femme qui gardast loyaulte a son mary. Tous leurs biens estoiēt com-
muns. Ilz reputoient oignemens et baingz a grande obprobre. Et par opposite leur
sembloit estre honneur dauoir la chair orde et sale/ mais quilz eussent tousiours veste-
ment blanc et nect. Ilz nauoient point de cite certaine ne arrest en vne seule cite : car
en chascune auoient leurs domicilles propres. Deuant soleil leuant ne disoient nulle

infame parolle/mais perseueroient en oraison attendans que le soleil fust leue. Apres ce ilz besongnoient iusques a cinq heures/et puis se nectoyoient le corps de eaue & mãgeoient en tenãt silence. Ilz tenoient iurement pour pariure ne receuoiẽt nulz en leur secte sil nestoit esprouue vng an. Quãt il estoit receu ilz estoiẽt deux ans a congnoistre ses meurs & coustumes. Et se dauenture on lapprehendoit daucun vice & peche il estoit repulse de leur cõpaignie/et pour penitence faire il estoit depute a vser le demourant de ses iours en broustant & rongeãt herbes cõme bestes brutes. Quant ilz estoiẽt dix assemblez nul ne osoit parler si les neuf ne si consentoient. Ilz nosoient cracher au meillieu deulx ne au coste dextre. Ilz gardoient le iour du sabbat par telle maniere q̃ en tel iour nosoient purger leur ventre ne faire leur necessite. Ilz portoient auec eulx vne dolouere ou pieu de boys dont ilz fouyssoient et faisoient vng trou en la terre quant ilz se vouloient vuyder. En oultre ilz se couuroient incontinent de leur robe affin que en ce ne feissent nulle iniure au soleil diuin/& puis ilz remplissoient incõtinent la fosse

Deuteronome chap.23. consideràt ce qui est escript au.xxiiie. de Deuteronome/cestassauoir Tu auras vng lieu propre hors de la ville auquel tu yras quãt tu vouldras faire les necessitez de nature. Ces gens cy viuoiẽt tresslonguement pour leur abstinence et simplicite de viure Ilz disoient q̃ au monde ny auoit mort si bonne comme celle qui est soufferte pour iustice. Disoiẽt en oultre que des le commencement du monde les ames ont este toutes crees/ et que pour certaine espace de temps elles ont este mises es corps humains / et apres la separation les bonnes vont oultre la grant mer vers orient ou elles ont ioye/ mais les mauuaises vont es lieux procelleux et tempestueux. Entre eulx estoient aucuns qui predisoient les choses futures. Aussi les vngs se maryoient/mais habitoient peu auec leurs femmes/sinon moderement & par mesure:car silz ny eussent habite aucunement la generation humaine eust este deffinee quant a eulx. ¶ En ce mesme an dessus allegue/cestassauoir lan.iiii^e. de Jesuchrist lempereur Octouian fist Tyberius estre du nombre des Cesarees/comme dit Henry de heruordia au premier chapitre de la.vi^e.aage/ toutesfois ledit Tybere ne regna poĩt iusques apres le trespas dudit Octo

uian cõme apperra cy apres. ¶ Lan.v^e. Asinius pollio grant orateur et cõseillier aage 5204 5

de.iiii.xx.ans trespassa en la ville Tusculane/ comme dit Henry de heruordia apres ce quil eut triumphe et victoire sur les Dalmaces. Diceluy dit Virgile en la quatriesme eglogue que soubz luy et son filz Solominus les siecles dor retourneroiẽt en

vigueur. ¶ Lan.vi^e. Tyberius cesar reduyt en la puissance et domination des Rom 5205 6

mains les Dalmaces & Sarmates. Item Herodes occist ses deux filz/cestassauoir Alexandre et Aristobolus/lesquelz il auoit engẽdrez de Mariagnes. ¶ Lan.vii^e. de no 5206 7

stre seigneur/& de Octouian lan.xlviii^e. selon Orose en son.vii^e. liure y eut a Romme si grãde famine q̃ Octouian fist aller hors de Romme toute la famille des bouchers/ tous les pelerins & estrangiers et grande habondance de seruiteurs/ exceptez les medicins et maistres q̃ pouoient enseigner aucune doctrine. Selon la commune extimation des hõmes/ telle famine vint de pugnition diuine/pource q̃ lors q̃ Auguste cesar enuoya son nepueu Gayus pour mettre ordre es prouinces de Egypte & de Syrie. Le dit nepueu passant par hierusalem ne daigna faire adoration au tẽple/dont son oncle Auguste le prisa et loua grandement en disant quil auoit prudemment fait. Parquoy apperat q̃ la vengeance diuine corrigea le peuple auec son prince/et par la grandeur de sa pugnition fut demonstree la quãtite de loffense. Aussi en ce mesme an furent a Romme brusleez quatorze rues de feu dauẽture/duql on ygnora le commencement et dõt il proceda. ¶ Item Ouide autrement nõme Naso estoit en grant bruyt/duql dit Seruie quil nasquit en vne ville nõmee Peligne. Son pere estoit appelle Pellius et se tenoit au renc et ordre des cheualiers. Auoit vng frere appelle Lucius q̃ estoit dung an plus vieil q̃ luy:car il nasquit au mesme iour que son frere apres lan reuolu. Ilz furẽt tous deux mis a lescolle pour estre instruictz. Ouide y prouffita si bien en rethoricque que par sa faconde et eloquence il fut faict tribun et receueur des cheualiers/ ce pendant son frere mourut. En apres ledit Ouide desirant se faire congnoistre et renommer/ aussi voulant acquiescer aux prieres de Maximus/de Mecenas princes de Romme et dautres Rommains se adonna totallement a poeterie/ dont il escripuit premierement le liure des Heroides/cest a dire des seigneurs et dames/ autrement nomme le

liure des epistres. Secõdemẽt il escripuit les liures damours/ lesquelz sont autremẽt surnommez les liures sans tiltre. Tiercement il fist le liure de lart daymer/ auquel il enseignoit les adolescens de Romme estre impudiques & luxurieux/ pareillement les femmes estre adulteres et paillardes/ parquoy cheut en la malle grace de Auguste cesar/ iacoit ce que selon aucuns y eust autres causes/ lesquelles sont escriptes au second liure des choses tristes/ ou il dit. Deux vices mont destruict et perdu/ cestassauoir le liure que iay compose/ et vng autre erreur dõt ie ne dis mot. Seruius dit q̃ ledit Ouide fut bãny de Romme et enuoye en exil en lisle de Ponthus pource q̃l auoit dogmatise a Romme doctrine impudique et infame/ ou pource quil auoit veu Cesar se iouer illicitement auec son amoureuse/ ou pource quil estoit souspesonne dauoit congneu ou voulu cõgnoistre charnellemẽt la femme de lempereur appellee Licia. Pour ces causes/ & affin quil appaisast le courage de Auguste. Il escripuit quartement vng liure du remede damour. Le.v^e. liure fut methamorphose parlant des transmutations/ & contient.xv. grans liures. Le.vi^e. fut le liure des fastes ainsi nomme pour aucune oeuure faicte en certains iours festiuaulx/ leq̃l il composa en lhonneur de Germanicus cesar que lan ensuyuãt deuoit estre euesque affin q̃ par lintercession dicelluy Germanicus il entrast en la grace de Auguste/ mais il fut frustre de son intẽtion: car il fut mene en exil/ par ainsi il laissa les liures de methamorphose incorrectz. En allant audit lieu en exil/ il composa le liure intitule De tristibus/ cest a dire des choses tristes/ auquel en la recommandation de methamorphose il mist aucũs vers q̃l adressa aux Rommains/ cestassauoir Orba parente suo quicunqz &c. Cest a dire toy quicõques vois ces volumes priuez de leur pere on te prie quilz soient receuz en leurr cite: car quelcõque chose qui y soit mal dicte elle eust este corrigee sil luy eust este licite. Finablement ledit Ouide mis en exil en ladicte ysle de Ponthus cõposa vng liure intitule de Pontho/ aussi vng autre contre ybis/ cest a dire contre son enuyeux. Semblablement selon aucuns il fist vng autre liure intitule De vetula. Le dessusdit Ouide estoit noble de toute antiquite/ et pource au tiers liure &.xvii^e. epistre de pontho il escripuit a vng sien amy nõme Suilus. Tu ne scauroyes trouuer en chose parquoy ie doyue estre vitupere/ fors que fortune laquelle ma aueugle: car tous mes parens & ancestres estoient cheualiers & nobles auãt leur naissance. Dicelluy Ouide peuent estre prins innumerables dictz auctentiques qui sont escriptz en diuerses parties de ses oeuures. ¶ Lan seiziesme de Jesuchrist trespassa Herodes roy des iuifz lan trẽteseptiesme apres ce que au royaulme auoit este conferme/ mais lan quarantiesme apres ce que des Rommains fut declaire roy des iuifz. En batailles estoit bien fortune: Mais en ses negoces domesticques et familiaires estoit malheureux: Car premieremẽt il occist sa femme Mariagnes auec ses filz Alexãdre & Aristobolus. Aussi son filz aisne Antipater et Jonathas frere de sa fẽme Mariagnes & Hircanus pere dicelle. Et pource au.vii^e. chapitre du p̃mier liure de lhystoire ecclesiasticque est escript. Se ie descripuoye les malheurs domesticques de Herodes il sembleroit mieulx q̃ iescripuisse tragedie que hystoire. Plusieurs autres choses touchant Herodes sont dictes de luy au.xlix^e. chap du.vii^e. liure du miroir hystorial/ & au passional des innocens/ lesquelles pour maintenãt nous laissons. Toutesfois dit Vincẽt dessus allegue au.vii^e. liure et chapitre.c.&.i. q̃ Herodes mourut lan.vi^e. de Jesuchrist en lan.xlvii^e. de Octouian. ¶ Item dit Josephus en son.xvii^e. et apres luy Comestor que Archelaus fut successeur de Herodes/ par le cõmandement duquel il occist Antipater. Puis enseuelit ledit Herodes en vng chastel nomme Herodion situe entre Hierusalem & Hierico en faisant les solennitez requises en obsecque et seruice royal/ et puis le plora sept iours/ lesquelz acomplis il feit grandes sumptuositez et despens/ dont plusieurs furent faitz poures. Apres ce il se vestit dune robe blanche/ monta au temple ou il fut du peuple receu en grãde faueur/ et sassist en siege royal en disant quil ne vouloit point estre appelle roy se par Cesar nestoit conferme: Car ainsi luy auoit commande son pere quant il mourut. En oultre promettoit de se monstrer meilleur au peuple que nauoit faict son pere. ¶ Enuiron ce temps sourdit grande sedition pour les tributz et payages/ parquoy Archelaus occit bien enuiron neuf mille hommes en vng iour des azimes et festes paschales/ dont la feste fut de tous laissee. Apres ce ledit Archelaus acompaigne de Nicolas

Josephus.

Les faictz de Archelaus.

et Ptholomee secretaires de son pere alla a Rôme et mena en sa compaignie Saloma et tous ses filz pour tesmoigner le testament et derniere voulente de Herodes/par lequel il auoit constitue Archelaus estre son successeur/et son frere Philippe pour estre procureur du royaulme. Aussi son frere Herodes antipas filz de Cleopatra/et Marata mere de Archelaus semblablement se y transporta pour paruenir a la couronne. Cependant que longue altercation se faisoit deuãt lempereur sesleuerent et sourdirent en Judee quatre roys diuers. Car aucuns esleurent Archelaus en ydumee/les vngs esleurent Judas filz de Ezechias et prince des larrons en Sephora cite de Galilee/les autres/cestassauoir gens darmes esleurẽt Symeon qui estoit lung des seruiteurs du roy. La cause pourquoy fut esleu est pour la grandeur de sa corpulence. Aussi es fins et regions de Israel les pasteurs esleurent vng de leurs compaignõs. Quant Varrus president de Syrie entendit ces choses/il enuoya Philippe frere de Herodes antipas a Rôme pour notifier telle chose a Cesar. Ces nouuelles ouyes le senat par conseil conclud que la monarchie de Herodes seroit diuisee en plusieurs parties/dõt la moytie/cestassauoir Judee et ydumee fut cõmise a Archelaus soubz nom de tetrarchie/en promettant que sil se gouuernoit bien on le feroit roy. Lautre moytie fut diuisee en deux tetrarchies/dont lune cestassauoir Galilee et la region oultre le fleuu e fut baillee a Herodes antipas/mais lautre cestassauoir yturee et Traconitide fut octroyee a Philippe/et par ainsi les autres trois roys dessusditz furẽt deiectez. Dont Archelaus fut fait dyacre/cest a dire aprẽs les deux parties du royaulme/mais iamais ne fut monarche Nonobstant que vne glose sur le second de sainct Mathieu afferme q̃ lespace de neuf ans il regna monarche/laquelle chose doit estre entendue selon loppinion du peuple et des vulgaires qui tel le reputoient. Du tel mot se doit prendre sur ses parolles et iactances: car souuent il se vantoit de la promesse a luy faicte par Cesar. Ainsi donc les trois freres retournerent en Judee quãt ilz eurent este a Rôme quatre moys attendans la fin et aduenture de la chose. Ledit royaulme de Judee demoura en la posterite de Herodes iusques a la derniere captiuite des iuifz/tesmoing Vincent en son liure.vii^{e}. et chapitre.lii. En lan premier dicelluy Archelaus lange dist a Joseph estãt en Egypte quil print lenfant Jesus et sa mere et q̃lz retournassent en la terre Disrael puis que Herodes estoit mort. Ainsi Joseph retourna/mais pource quil craignoit la tyrannise de Archelaus il se destourna en Galilee et demoura en la cite de Nazareth/cõme appert au second de sainct Luc. Touchant le temps que Joseph et Marie allerent en Egypte ya diuersite: car aucuns dient quelle y alla incontinent apres sa purification/et le preuuent en ceste maniere: car ilz furent sept ans en Egypte/cestassauoir iusques a la mort de Herodes. Or est il ainsi que en lan.xxx^{e}.dicelluy nasquit Jesuchrist. Apres ce ledit Herodes ne dura que sept ans: car en son an.xxxvii^{e}. il trespassa Et puis Archelaus succeda/et en son an p̃mier retourna Jesuchrist de Egypte. Toutesfois cõme est dit deuant vng docteur nomme Jacques en son liure quil a faict touchant lenfance du saluateur/tesmoigne que la prochaine nuyct deuãt la mort des Innocens fut Joseph admoneste de sen aller en Egypte. En oultre Herodes ne les fist point occire iusques a deux ans apres la natiuite de Jesuchrist/cõme peult estre prouue par ce qui est escript au second de sainct Mathieu. Abimatu et infra &c. Doncques selon ceste oppinion il fauldroit dire quil neust este que cinq ans seulemẽt. ¶ Lan.v^{e}. de nostre seigneur selon Bede les Atheniẽs machinerent et furent inuenteurs de plusieurs nouuelletez contre les Rômains. Comestor dit que en cest an Archelaus repudia Mariagnes fille de son frere Alexandre a luy espousee par la voulente de son pere/en lieu dicelle il print la fille du roy de Capadoce nõmee Galesphira q̃ parauant auoit este espousee a son frere dit Alexandre/et apres la mort dudit Alexãdre fut maryee a Juba roy de Lybie. Ledit Juba trespasse/elle retourna en Judee/et par ainsi fut audit Archelaus espousee. Quãt elle fut retournee aduint vne nuyctee q̃l luy sembla quelle veoit son feu mary Alexandre disant. Le mariage libique te deuoit suffire sans venir de rechef te maryer a mon frere honteusement. Et pource vueilles ou non ie te recouureray. Quãt ladicte Galesphira eut entendu ces parolles elle voulut scauoir linterpretation et exposition de tel songe/et apres ce ne vesquit q̃ deux iours seulemẽt. ¶ Lan.vi^{e}.de nostre seignr/qui est de lolimpiade.c.xcvi.lan premier vng orateur

Le royaulme de Herodes fut diuise en plusieurs parties

Lange admoneste Joseph quil retourne degypte auec marie et iesus

Joseph/Marie et Jesus furent sept ans en Egypte.

Comestor.

appelle Messala coruinus perdit le sens ꝛ lentendemẽt/ꝛ deux ans apres ce il trespas
5211 12 sa de ce siecle. ¶ Lan.xiie. Jesuchrist fut de ses pere ꝛ mere trouue au tẽple disputant
cõtre les docteurs de la loy/tesmoing le.iie. de sainct Luc/cõme dit Bede en son petit liure. ¶ En ce mesme an les portes de Rõme q̃ ia par lespace de douze ans auoiẽt este closes furẽt ouuertes par Auguste cesar/lesquelles par icelluy auoient ia parauãt este trois fois closes. Premieremẽt quãt Egypte fut subiuguee en lan.xvie. de son empire Secondemẽt apres ce q̃l eut surmõte Espaigne lan.xxie. de son empire. Tiercement apres ce q̃ paix auoit este vniuerselle au monde en son an.xlie. Et depuis ce temps iusques a maintenãt demourerẽt closes. En ce pas ne deuons point ignorer que la tierce clausion des portes faicte p̃ Auguste cesar fut la.ve. en lordre total depuis ledifficatiõ de Rõme: car premieremẽt furẽt closes soubz Numa põpilius lan.xxviie. du roy Ezechie/comme est dit dessus/la.iie. fois apres la premiere bataille punicque/cõme appert lan.xiiiie. de Ptholomee philopator/ mais la.iiie.iiiie.ꝛ.ve. fois furẽt par Auguste/cõ
5212 13 me est ia dit. ¶ Lan.xiiie. de nostre seigñr selon Bede trespassa Coruinus messala.

Sainct Luc chapitre.2.

De Valere le grant.

En ce temps Valere le tresgrãt cõmenca estre renõme/ꝛ fut grant hystorien ꝛ orateur/escripuit vng liure touchãt les nobles dictz ꝛ faictz remẽbrables de la cite de Rõme/et des estranges nations semblablemẽt Lequel en stille brief ꝛ orne est compose/et puis le presenta a lempereur Tybere cesar/dont cy apres sera faicte mention. Les fleurs ꝛ beaulx dictz dicelluy Valere sont extraictz
5214 15 au.viie. liure de Vincent hystorial. ¶ Lan.xve. de nostre seigneur/qui est de lolimpiade.c.xcvii.lan premier. De Auguste cesar lan.lvi. De Archelaus lan.ix. Icelluy Archelaus fut adiourne deuant Cesar: Le.ve. iour apres telle citation il veit en songe neuf espis pleins ꝛ fertilles estre mangez de deux beufz. Pour scauoir lexposition de tel songe il appella vng interpretateur de songes nõme Symon qui de generation et secte estoit Esseen/leq̃l dist que par les espis sont entẽdues les annees/ꝛ par les beufz les mutatiõs des choses/considere que les beufz sont bestes qui tournent ꝛ renuersent la terre en labourant. Et pource ledit Symon conclud q̃l deuoit regner neuf ans/durant lesquelz il verroit maintes mutatiõs/et apres ce il mourroit cõme aduint: car en lan.ixe. de sa domination il fut par Cesar condãne et enuoye cõme banny en vne cite de France nõmee Vienne. Ainsi le dit Comestor/ Eusebius ꝛ Vincent lhystorial au liure.viie.ꝛ chapitre.c.ꝛ.v. dient q̃ en ce temps florissoit vng philosophe stoique nõme Athenodorus de Tharse. De ses dictz et belles sentences dirons vne seulemẽt. Cest assauoir lhõme se doit reputer estre deslye et hors de toutes conuoitises quant il peult paruenir a tel estat quil ne fait a dieu demãde en labsence des hõmes/sinon telle comme il feroit en leur presence. Aussi en ce temps estoient en bruyt Marcus varrus et Flaccus grãmarien/desquelz nous nauons en ce pays nul oeuure. ¶ Lan.xvie. de nostre seigneur/qui est de Auguste cesar lan dernier Pomponius fut faict premier procureur de Judee/lequel tesmoing Comestor auoit este compaignon de Cirinus president de Syrie. Au temps de cestuy Pomponius les Samarites venans occultement en Hierusalem gecterent de nuyct au iour des azimes et festes paschales les ossemẽs des corps trespassez par tous les porches du temple en Hierusalem/pource q̃lz auoiẽt enuie sur les iuifz touchant la maniere de leur sacrifice/parquoy depuis ce temps fut le temple garde plus songneusement ꝛ les portes ne furent plus ouuertes a lheure de minuyct cõme parauant auoiẽt este. ¶ En ce temps Philippe tetrarche de Judee et de Traconitide repara vne ville de Galilee appellee Sephora/laq̃lle apres la reparation il denõma Jullie en lhõneur de Jullie femme de Cesar. Quãt ledit Pomponius fut retourne a Rõme Marcus luy succeda en tel office de procuration/soubz lequel trespassa Salome seur de Herodes. En apres succeda Annius ruffus/durant lequel mourut Auguste cesar quãt il eut regne.lvii.ans six moys ꝛ dix iours. Entre lesquelz Anthoine regna auec luy douze ou quinze ans: car cõme ainsi soit q̃ en lan.xliie. du regne de Octouian acõply nasquit Jesuchrist q̃ en lan.xve. de Tybere cesar auoit trente ans. Il est manifeste q̃ ledit Octouian trespassa lan.xve. de Jesuchrist aage de lxxvii.ans ayant grande gloire de ce quil laissoit la cite edifiee de marbre qui par auant estoit de tuylle quant il y entra/ et fut enseuely au champ de Mars/ tesmoing

Songe de Archelaus.

Le dict de Athenodorus.

Comestor.

Comestor. Quant ledit Octouian fut trespasse/cõme dit Bede en son petit liure/ le senat iugea que en manieres infinies on luy fist honneurs et seruices. Et pource Ouide au second liure des iours festiuaulx voulant le hõnorer desire auoir mille langues et lestomac de Homere affin que a son appetit il le extollast plus dignement.

De lempereur Tybere. Chapitre.iii.



Tybere.ii^e.empereur des Rommains et successeur de Octouian cõmenca lan.xvi^e. de nostre seigneur et de la.vi^e.aage/cestassauoir ou mesme an q̃ Auguste trespassa et vesquit.xxiii.ans en telle domination/ selon la verite hebraique/tel commencement fut lan du monde trois mil.ix.c.lxxix. Et selon Bede lan cinq mil.cc.xxiii. Il fut filz de Iullia femme de Octouian/ parquoy le adopta en filz. En ses premiers ans il estoit hõme de grandes vertus et debonnaire enuers ses subiectz. Et pource dicelluy est escript quil dist a aucuns de ses subiectz qui estoient princes tyrãniques. Il appartiẽt au bon pasteur de tondre ses brebis et non pas de les esgosiller. Aussi quant on luy conseilla de muer ses baillifz et autres officiers q̃ ia long temps auoiẽt regy et gouuerne/il respondit. Iay autreffois ouy vng malade se complaignãt de ceulx qui chassoiẽt les mousches hors de sa playe et leur disoit. Laissez ces mousches puis que elles sont saoulles: car autres affamees pourront dauẽture venir qui me mordront plus aigrement que celles cy/cõme sil voulsist dire quil est plus expedient dentretenir ses officiers q̃ ia sont enrichis et engressez en leurs offices que y en mettre autres nouueaulx poures et maisgres qui rongeront tout ce quilz pourront prendre. Tel cõseil fut baille du prince tresprudent. Cestuy empereur Tyberius adora Iesuchrist et reputa estre dieu/tellement q̃l destruict sans misericorde tous ceulx q̃ se monstroiẽt contraires a luy et aux siens. Toutesfois dient aucuns q̃ apres certain espace de tẽps il deuint moult cruel/larron et auaricieux oultre mesure En soubdaines responses se mõstrant mieulx et meilleur quen premeditees. Quãt est de luy il ne fist nulles batailles sinon q̃l refraignit les larrecins des Getuliẽs et print subtillement Marabolus roy des Suysses. Il fist grans maulx a la chose publicque. Il bãnit et fist tuer et mourir plusieurs des senateurs et empoisonna ses deux enfans/ cestassauoir Drusus et Germanicus/dont Drusus estoit filz naturel/mais Germanicus filz adoptif. Apres leur mort il adopta en filz les enfans diceulx/cestassauoir le filz de Drusus nõme Gemellus ou Iumeau et le filz de germanicus appelle Gayus lequel touchãt lempire fut son successeur/tesmoing Eusebe et Orose. En ce lieu ne deuons point ignorer q̃l y eut trois hõmes appellez Drusus/ dont le premier fut filz de Tybere/le.ii^e.fut son frere q̃ eut deux filz appellez lung Germanicus et lautre Drusus/et par ainsi fut le.iii^e.lequel fut auec Pompeius flaccus et Lucius piso passa deux iours cõtinuelz a boire et mãger. A lung diceulx il distribua Syrie/et lautre il fist estre preuost de la cite. Il fist trẽcher la teste a vng des cheualiers du preuost pource quil auoit en vng vergier desrobe vng paon. Il auoit large et robuste corps/grans yeulx/desquelz il pouoit veoir de nuyct clerement apres son premier somme. Il disoit que tout estoit conduyt par fortune. Sur toute chose il craignoit le tõnerre/pour luy resister prenoit en temps trouble vne courõne de laurier laq̃lle il mettoit sur sa teste ymaginant que telle espece de fueille preseruast les hõmes de fouldre et de tempeste. Entre les autres il aymoit souuerainemẽt les ars liberaulx/cõme racõpte Suetonius. Lan premier de Tybere cesar apres Archelaus regna Herodes antipas tetrarche.xxiiii.ans. Item Gayus asynius orateur et filz de Polio/dont parle Virgile en ses buccolicques fut par Tybere cruellemẽt occis. Lan.iii^e. Liuius hystorien mourut en la cite nommee Pactauiũ en latin. Aussi Ouide poete perit en exil et fut enseuely pres dune ville nõmee Thomos. Lan.v^e.trebuscherẽt et fondirent treize citez par le trẽblement et mouuement de la terre/ cestassauoir Ephese/Manesie/Sardes/Monestene/Hyero/ Cesaree/Philadelphie/Timolus/Timus/Time/Smirna/Appolomadia et Hircanie. Comestor parlant de Tybere dit ainsi. Tyberius successeur de Auguste et filz de Iullia femme dicelluy enuoya en Iudee Valere le grec pour y estre procureur/leq̃l cuydant que toute maniere de acquest fust operation bonne et pitoyable vendoit la di-

Excellente respõse de Tybere.

Tybere adora Iesuchrist.

Tybere empoisonna ses deux enfans.

gnite et principaulte de prestrise au plus offrant. Ainsi premierement il en deposa Anne en lieu duquel il mit Ismael. Apres ce il le gecta hors de telle dignite/et en son lieu y subrogua Eleazarus filz de Anne par lespace dung an/et puis ung autre nomme Symon. Finablement lan revolu y constitua Josippus qui autrement est nomme Cayphe. ¶ Quant ledit procureur eut demoure unze ans en Judee il retourna a Romme / et en lieu de luy fut envoye Ponce pylate/lequel venant en Hierusalem et apportant avec soy lymage/les armes et banieres de Cesar/les mist en la cite si secrettement que les iuifz ne sen appceurent poit/puis sen retourna en Cesaree cite capitale du royaulme/laqlle paravant estoit denommee Massaca. Quant plusieurs de Hierusalem cogneurent telles banieres et signes estre en leur cite ilz vindrent a Pylate supplians ql les ostast: car ses predecesseurs procureurs de Judee avoient acoustume dentrer en la cite de Hierusalem sans porter baniere quelconque. Quant Pylate ouyt leur requeste il sassist en sa chayere de iuge et mist gardes et ges darmes a lentour de soy en menassant iceulx iuifz de faire mourir silz ne se accordoient et consentoient ql entrast comme il y avoit comence/lesquelz respondirent quilz aymoient mieulx mourir q prophaner ne abolir les loix de leurs peres. Pylate ceste respose ouye sesmerveilla moult de leur constance touchant les ordonances de leur loy / parquoy commanda de oster lesdictes ymages et banieres. Une autre fois Pylate revit en Hierusalem il veit q la cite avoit grande indigence et souffrette de eaue/dont ouvrit les tresors du temple/ et de larget donne et offert a dieu commenca edifier ung conduyt pour faire venir leaue en prenat le commencement et source du ruysseau environ deux lieues pres de la cite. Pour ceste entreprinse les iuifz crierent sur luy voulans le faire cesser/parquoy Pylate en vulnera et fist mourir grant nobre/et lors son ouvrage et entreprinse cessa: car les iuifz envoyerent ambassade a Tybere cesar po accuser ledit Pylate. ¶ En cest an Germanicus filz de Drusus trespassa apres ce que par le commandemet de Tybere il eut vaincu les Germains et Allemans. ¶ Lan .vi^e. de Tybere trespassa ung hystoriographe appelle Fenestella en laage de .lxx. ans et fut ensepuely a Cumes. ¶ Lan .vii^e. fut brusle le theatre et carrefour de Pompee: car Pompee le grant avoit fait une maison sur beaulx pilliers ornee de painctures diverses/ soubz laquelle es iours caniculaires qui sont en Juillet quant regne excessive chaleur/les matrosnes et iennes filles venoient en lumbre pour soy refreschir. De telle maison parle Ovide en son livre de lart daymer. ¶ Lan .ix^e. de son empire Tyberius institua Drusus filz de son frere pour estre son compaignon en regne/ et puis en ce mesme an le empoisonna. ¶ Lan .xi^e. de Tybere fut Pylate envoye pour estre president et prevost de Judee succedant a Valere le grec autrement surnomme Graccus. En cedit office il demoura dix ans/cestassavoir iusques a la fin de lempire de Tyberius. ¶ Lan .xiii^e. fut a Rome faicte grade mocquerie de une femme de grat lignage nomee Paulina/dont est parle en Josephus ou xviii^e. livre et chapitre .ix^e. des antiquitez. ¶ Lan .xiiii^e. de lempire de Tyberius/q est de Rome .vii.c.iiii.xx. Herodes antipas edifia la cite denomee Tyberiade pour lhoneur de Tyberius cesar/pour laqlle edification il acquist grade amytie envers cesar.

Valere vedit la dignite de pstrise au plus offrant.

Les choses q feit Pylate en Hierusalem.

De lan .xxx^e. de Jesuchrist. Chapitre .iiii.

5229 30 En lan .xxx^e. de Jesuchrist / qui est lan .xv^e. de lempire de Tyberius cesar lors que Valerian et Asiatiquus estoiet consules a Romme Ponce pylate prevost de Judee et Herodes tetrarche de Galilee/sainct Jehan baptiste filz de zacharias commencoit baptiser le peuple / et entre les autres il baptisa Jesuchrist aage de trete ans acomplis et treize iours/comme tesmoigne Chrisostome et sainct Augustin/lesquelz exposent sainct Luc en son .iii^e. disans q Jesuchrist comencant lan .xxxi^e. duql on avoit ia treize iours. Et selon ces docteurs Jesuchrist ne prescha seulement que deux ans et demy. Les autres dient que a lheure que Jesuchrist fut baptise il navoit que .xxix. ans et treize iours. Ceste oppinion est come plus commune approuvee de leglise et tenue de Nicolas de lyre/de Jourdain/ de Vincent et de plusieurs autres. Et y ainsi Jesuchrist prescha trois ans et demy/Cestassavoir iusques au .xviii^e. an de Tyberius cesar/parquoy selon ceste oppinion vesquit .xxxii. ans et demy seulemet: car apres la revolution de lan en ce mesme iour quil fut baptise il convertit leaue en vin. Es pasques ensuyvans q sont ou .xxxi^e. an fut sainct Jehan

Saict Jehan baptiste baptisa Jesuchrist.

incarcere et mis en chartre. Es secōdes pasqs il fut decolle/ Cestassavoir lan.xxxiie. Et es tierces pasques/ cestassavoir en lan.xxxiiie. nostre seigneur souffrit mort ⁊ passion. Par ainsi Jesuchrist vesquit trente deux ans entiers. Et du trente et troisiesme autant quil ya de temps depuis Noel iusques a Pasques/ lequel espace est cōpte pour demy an. En oultre par ce que ou.iiie de sainct Luc est escript que sainct Jehan filz de zacharie vint en ce temps dessusdit en la region du fleuve Jourdain/ il appert manifestement que icelluy sainct Jehan baptiste ne conversa point ou desert iordanique iusques audit temps / mais seulemēt ou desert estant a ung miliaire ou une lieue au dessoubz de la maison de zacharie entre midy ⁊ occidēt vers la cite Gazan. Ce desert en oultre est quatre lieues Dallemaigne loing de Hierusalem. Pour ceste cause est bien dit en sainct Luc que ledit saīct Jehan baptiste demoura es deserts iusques au iour de son ostension/ iusques a ce quil se manifesta au peuple dysrael. On pourroit demāder pourquoy Jesuchrist voulut estre baptise veu quil navoit point en soy peche originel. Response. Pour sept causes/ dont la premiere est affin quil approuvast le baptesme de sainct Jehan. La.iie. affin quil acomplist la loy en demōstrant quil ne vouloit imposer ne faire loy que luymesme ne voulsist garder/ parquoy semblablement voulut estre circoncis/ offert au temple et manger laigneau pascal comme les autres. La.iiie. est affin quil nous monstrast exemple de humilite entāt quil voulut estre baptise de son serviteur. La.iiiie. affin que par latouchement de son sainct corps il sanctifiast les eaues et leur baillast force regenerative. La.ve. affin q̄ par ladvenement visible de la colombe il demonstrast que baptesme est advenemēt ⁊ venue invisible ou sainct esperit. La.vie. affin q̄ nul homme pour sa sainctete ne iugeast point la grace dōnee en baptesme estre superflue. La.viie. pour monstrer a tous humains q̃lz sont ses freres et enfans de dieu entant quil receut baptesme comme eulx. On pourroit en oultre demāder quelle forme de parolles tenoit sainct Jehan en son baptesme. Respond la glose sur le.iiie chapitre de sainct Mathieu que la forme fut telle/ cestassavoir. Je te baptise ou nom de Jesuchrist lequel doit venir/ ou. Je te baptise ou nom de celluy q̀ viendra: car selon sainct Thomas en la tierce partie ou second article de la question.xxxviiie. la maniere de baptiser ou baptesme de sainct Jehan vint de dieu par la revelation du sainct esperit qui lenvoya baptiser/ mais tel baptesme navoit point vertu de conferer grace/ cōme dit le maistre de sentences en la.iie. distinction de son quart. On pourroit encores demander pourquoy sainct Jehan baptisa veu que son baptesme nestoit point de nul effect. A quoy peult estre respondu que pour plusieurs raisons il estoit necessite q̄ avant Jesuchrist aucun bon homme dequoy on eust bonne estimation le precedast en faisant telle ⁊ semblable operation. Premierement affin que Jesuchrist fust baptise dicelluy. Secondement affin que par icelluy il fust manifeste et revele au peuple. Tiercement affin que par son baptesme il acoustumast les hommes au baptesme de Jesuchrist/ tesmoing sainct Gregoire en son omelie. Quartement affin quil fist les hommes faire penitence/ ⁊ que par ce ilz fussent plus disposez a recevoir le baptesme de Jesuchrist. Pour laq̄lle cause dit le maistre en la distinction du quart de sentēces q̄ sainct Jehan enseignoit ⁊ admonnestoit ceulx quil baptisoit faire penitence: car son baptesme estoit seulement inductif de penitence: attendu que par ce on navoit point remission de ses pechez. Aussi nestoit ce point sacrement a parler proprement/ iacoit ce que en prenant les sacremens en general pour les cerimonies legales il povoit estre dit sacremēt: car tel baptesme de saīct Jehan estoit signification de chose sacree/ cestassavoir du baptesme de Jesuchrist par lequel on na point seulement compunction de penitence / mais avec ce on a remission de ses pechez/ tesmoing le maistre ou lieu dessus allegue. Semblablement on pourroit demander de quelles parolles usa sainct Jehan quant il baptisa Jesuchrist. Respond sainct Augustin de naples sur sainct Mathieu quil est credible et possible que a lheure que Jesuchrist vint a sainct Jehan il luy enseigna la forme de baptiser/ cestassavoir au nom du pere et du filz ⁊ du sainct esperit. En oultre dit que depuis ce iour sainct Jehan retint telle forme en baptisant les autres apres Jesuchrist. Veult en oultre ledit Augustin q̄ tous ceulx q̀ par le baptesme de sainct Jehan estoient baptisez devoient estre rebaptisez du baptesme de Jesuchrist. Toutesfois le maistre de sentences en la distinction dessusdicte est doppinion opposite et contraire.

Nostre seigñr voulut se faire baptiser po² sept raisons.

S. Gregoire.

Et pource sainct Thomas en sa tierce partie et question.xxxviii^e^.recite lune et lautre oppinion en se arrestant a celle de Augustin:car la foy et esperãce quon avoit du sainct esperit ne povoit par le baptesme de sainct Jehan imprimer le caractere ou signe du baptesme de Jesuchrist/cõsidere q̃ en tel estoit donnee la grace du sainct esperit. On pourroit arguer contre ce qui est dit devant / Cestassavoir que sainct Jehan baptiste baptisa Jesuchrist ou nom du pere et du filz et du sainct esperit/et non pas en la forme quil avoit acoustume:car sainct Thomas en sa.iii^e^.partie et.ii^e^.article de la question xxxix^e^.dit que Jesuchrist fut baptise du baptesme de monseigneur sainct Jehan / et le prouve par sainct Augustin disant / apres que nostre seigneur fut baptise il baptisa non pas en telle forme comme il avoit este/mais de son propre duquel avoit este inventeur. Dit en oultre quil estoit bien decent que Jesuchrist fust baptise du baptesme de sainct Jehan:Car tel baptesme estoit fait seulement en eaue ouquel nestoit point cõferee grace. Or est il ainsi que Jesuchrist nestoit point indigent de grace/ains en estoit tout plein des linstant et cõmencement de sa conception/et pource selon Chrisostome semblablement il fut baptise du baptesme de sainct Jehan. Bede ameine une autre raison disant quil le feit pour confermer ledit baptesme dicelluy sainct Jehan. A ces raisons dessusdictes respond Augustin de Naples sur sainct Mathieu en la.xviii^e^.lecon et.ii^e^.question disant q̃ en baptesme sont deux choses a considerer. Premierement leffect et operation par laquelle est purgation de pechez/collation de dõs et de vertus. Secondement est a considerer la facon et maniere de baptiser. Ainsi doncq̃s est a dire q̃ touchant le premier point Jesuchrist fut baptise du baptesme de sainct Jehan / car par tel il neut point remission de ses pechez ne infusion de grace/considere quil nestoit point pecheur et q̃l ne avoit point indigence de grace. En oultre quãt au second point il fut baptise de son baptesme/car en le baptisant saĩct Jehan tint la forme quil avoit institue. Par les choses dessusdictes appert comment Jesuchrist fut baptise en laage de.xxx.ans laquelle aage il ne esleut point sans cause/car elle est moult convenable a ung docteur et prescheur/parquoy lors il cõmenca prescher ainsi q̃ Joseph en laage de xxx.ans eut le gouvernemẽt de Egypte tesmoig le.xli^e^.de Genese. Aussi David en tel aage cõmenca regner cõme appert ou.v^e^.chapitre ou.ii^e^.livre des roys/et Ezechiel a prophetise ainsi cõme est escript ou premier chapitre de son livre. On pourroit faire ung autre argument voulant prouver que sainct Jehan navoit nulle puissance de baptiser Jesuchrist/car celluy qui ne est point baptise ne doit point baptiser ung autre cõsidere que nul ne peult donner ce quil na point et que baptesme est ung sacrement de necessite comme penitence. Or est il ainsi q̃ nul ne peult absouldre sacramentellemẽt en penitence et confession sil na ordre aucun/parquoy peult estre infere q̃ sainct Jehan qui pour lors nestoit point baptise ne povoit baptiser Jesuchrist. Respõd sainct Thomas en la.iiii^e^.question de la.v^e^.distinction du quart de lescript sur sentences que le sacrement de penitence nest point de si grande necessite cõme baptesme/ car par baptesme et petis et grans sont absoulz de toute peine et coulpe/ laquelle chose nest point ou sacrement de penitẽce/ car iacoit ce que en telle absolution soit la coulpe remise et pardõnee/toutesfois la peine nest point ostee. Et pource dit ysidore que en extreme necessite ung hõme lay et non prestre peult baptiser. En oultre dit sainct Thomas o[illegible] dessus allegue que en cas de necessite et absence de prestre chascun peult bap[illegible] assavoir tout homme et toute femme de quelcõque estat que ilz soyent mar[illegible] maryez/cõstitue en ordre ecclesiasticque ou non/ chrestien ou sarrazin en[illegible] chrestien. Suppose que tel infidele ait en ce faisant intention de faire ce [illegible] tend/ cestassavoir intention de baptiser et quil garde la forme que en [illegible] iacoit ce quil ne croye point en la vertu de tel sacrement et baptesme. [illegible] ceste matiere appert en la distinction.iiii^e^. De consecratione. Et en l[illegible] la.xxx^e^.cause. En oultre peult le pere charnel en necessite baptiser [illegible] tesmoing la premiere question de la.xxx^e^.cause. Pource que dessu[illegible] Jehan baptisa Jesuchrist on pourroit cy faire encores une questio[illegible] ptise. Respond Chrisostome clerement sur sainct Mathieu que s[illegible] ptise de Jesuchrist ap̃s ce quil le eut baptise. Sur ce on pourroit [illegible] que se ainsi estoit que sainct Jehan eust este baptise il sensuyvr[illegible]

S.Thomas.

Nostre seigñr cõmẽca a prescher en laage de trẽte ans.

quil eut au ventre de sa mere ne luy eust servy de riēs/car baptesme et circoncision ne-
stoient sinon pour la purgation du peche originel. Or est il ainsi que sainct Iehan des
le ventre de sa mere fut sainctifie ⁊ purge du peche originel/parquoy doncques ne de-
voit estre baptise ne circōcis. A ce respond sainct Augustin que en sainct Iehan estoit
vne singuliere grace donnee cōme fut a Hieremie le prophete et a la vierge glorieuse.
Et pource il fut circoncis non pas pour son peche purger/mais pour icelle circōcision
terminer/car la loy et les prophetics durerent iusques a luy. Semblablemēt il fut ba-
ptise pour linchoation du baptesme/car puis que il estoit le premier qui avoit presche
baptesme/ il estoit chose moult decente que il commencast par exemple de operation/
cōme Iesuchrist fist premierement bonnes oeuvres/et puis consequemment enseigna
les autres a faire ainsi/tesmoing le p̄mier chapitre des actes apostolicques. On peult
en oultre dire que sainct Iehan fut baptise non pas pour expulser son peche / mais
pour augmenter la grace qui estoit en luy. On pourroit semblablement demander se
la vierge Marie fut point baptisee. A quoy on peult arguer que nenny/⁊ prouver par
deux raisons. Lune est/car se ainsi estoit mētion en eust este faicte es escriptures cōme
de sa purification. Lautre raison est de sainct Augustin disant. Ceulx qui recoivent
aucun sacrement et nont point la chose qui est conferee par tel sacrement/cestassavoir
grace/ilz le prennent fainctement ⁊ faulsement. Doncques se Marie eust este bapti-
see elle neust point receu la chose du sacrement / cestassavoir grace considere quelle en
estoit toute pleine. Respond Albert le grant sur levangile Missus/q̄ elle fut baptisee/
car apres ce que le commandement de baptesme fut promulgue/il obligea toutes per
sonnes a le recevoir/ parquoy elle neust iamais desobey en non acomplissant tel com-
mandement. En oultre Iesuchrist voulut estre baptise/iacoit ce q̊l ne luy en fust point
de mestier. Et pource doncques sa mere le devoit estre veu q̄ ou tiers de sainct Iehan
est dit que se aucun ne est regenere deaue et du sainct esperit ne peult entrer ou royaul
me des cieulx. Autre raison/car la vierge garda les commandemens legaulx et ceri-
monies de la loy anciēne/parquoy ne fault point doubter quelle ne ayt garde les com-
mandemens evangeliques. Item par ce qui est dit ou. xiii^e. de sainct Iehan / cestassa-
voir. Qui lotus est non indiget ⁊c. Cest a dire celluy q̊ est nect ⁊ lave na plus besoing
sinon de laver ses piedz. Ou suppose que les apostres ayent este baptisez/dōcques par
plus forte raison est a supposer de la benoiste vierge / laquelle a tresparfaictement ob-
serve non pas seulement les commandemens / mais aussi les concilles et choses qui
ont este ordonnees par le cōseil. En oultre se elle neust este baptisee elle neust point ca-
ractere et signe par lequel doive estre distinguee des iuifz et payens. Ainsi doncques
par les raisons dessusdictes appert assez manifestement que elle ayt este baptisee. Et
qui plus est elle a receu tous les sacremēs de leglise q̊ pour lors estoient generalemēt
a tous hommes et femmes instituez/promulguez et cōmandez destre observez/ laq̄lle
chose elle a faict pour plusieurs causes. Premierement pour monstrer son humilite.
Secondemēt pour eviter scandale. Tiercement pour acomplir le cōmandemēt de la
loy. Quartement pour laugmentation de ses merites. Quintemēt pour confuter au-
...ns hereticques disans que la vierge ne estoit point femme/mais estoit ange. Sexte-
...nt pour instruire ceulx q̊ ont en soy aucune parfection et affin que silz ont sainctete
sesforcent de laugmenter et de soy plus sainctifier. Septiesmement elle a ce fait
...redargution des pecheurs. Autre demande pourroit estre faicte / cestassavoir
... en levangile nest riens escript de son baptesme/ et toutesfois plusieurs cho-
...riptes touchant sa purification/ sa visitation de Elizabeth es montaignes
...espōd Albert le grant ou lieu dessus allegue disant que ce a este faict pour
...sons. Premierement pour reprimer noz vaines et folles operatiōs. Car
... les beaulx faictz de si noble dame ne soyēt point mis es cronicques des
...arquoy prenons nous iactance ⁊ vaine gloire de aucunes bonnes oeu-
... faisons. Qui plus est nous voyons q̄ des faictz de Iesuchrist sont peu
...es escriptes iusquee a son aage de trente ans/comme se par ce il nous
...ii est escript ou. xvii^e. de sainct Luc et. vi^e. de sainct Mathieu/ cestas-
...s quant vous ferez aucune bonne oeuvre ne le criez point a la trom-
...scavez se vous estes dignes de la hayne ou de lamour de dieu. Secō

dement tel baptesme na point este escript pource q̃ nostre seigneur ⁊ sa glorieuse mere
ne vouloient pas que chascun cõgneust leurs habitudes secrettes/pour laquelle cause
semblablement voulut Iesuchrist naistre a lheure de minuyct/ ⁊ par lange se notiffier
seulement aux pastours sans en reueler riẽs aux riches. Tiercement pource q̃ nostre
seignr na pas voulu q̃ en ce monde ayons cõgnoissance de toutes choses pour attraire
nostre entendemẽt a le desirer et aymer en ayãt la parfaicte congnoissance de luy que
deuons esperer en paradis. Car ainsi comme est escript ou.xxiiii^e.de lecclesiasticque Lecclesiastic͂ chapitre.24.
Ceulx q̃ goustent et tastent de la diuine sapience ont encore fain den auoir. Et pour-
ce sainct Gregoire sur le.xii^e.de Exode glosant ce qui est dit de laigneau pascal / cest
assauoir que on deuoit brusler le residu qui nestoit point mange interprete par ce que
nous deuons reseruer a la puissance du sainct esperit ce que par nostre entendemẽt ne
pouons cõgnoistre touchant le mistere de lincarnation. Quartement pource q̃ sainct
Augustin mect telle reigle touchant la vierge Marie/cest assauoir quãt est faicte mẽ-
tion des pechez la vierge est exceptee. Et aussi quãt est parle des vertus il fault croire
que en elle fut trouuee autant de vertu que iamais eut creature. Et pource dit Da-
mascenus q̃ iamais en vertus ne fut de nul surmontee. Quintement/car comme nulle Iamais la
chose nest diminuee en la saincte escripture ainsi ny a riens superflu. Parquoy dit le vierge Marie
philosophe que celluy qui dit vne chose dit aucunemẽt plusieurs. Doncques pour ces ne fut surmõ-
raisons dessusdictes il fault fermement croire que la vierge Marie ayt este baptisee tee en vertus.
du baptesme de sainct Iehan. Semblablement les apostres ont este baptisez comme
appert par le decret en la.iiii^e.distinction de cõsecratione ou sainct Augustin escript a
vng homme appelle Seleucian disant. Quant Iesuchrist auec ses disciples partit de
Hierusalem pour aller en la terre de Iudee/ en laq̃lle il demoura auec eulx/ il faisoit
baptiser les autres par ses disciples lesquelz parauãt estoiẽt baptisez ou du baptesme
de sainct Iehan ou de Iesuchrist/ considere comme est dit deuant que nostre seigneur
dist a sainct Pierre. Celluy q̃ est bien laue et nect na mestier sinon de lauer ses piedz/
en quoy est entẽdu que sainct Pierre estoit parauant baptise. Et pource que ou.iii^e.de
sainct Mathieu et de sainct Luc ou premier de sainct Marc et de sainct Iehan/et en
la.iiii^e.distinction De consecratione/⁊ touchant le baptesme de Iesuchrist parle dune
colombe. Nous deuons scauoir selon sainct Augustin ou liure de la foicte chrestienne
⁊ ou.iii^e.liure des merueilles de la saincte escripture q̃ telle colombe qui apparut au
baptesme de Iesuchrist fut vng vray colomb et vray oyseau ayant corps et elles/ car il
nestoit point decent que en lesperit de toute verite y eust aucune fiction ne fallace/tou-
tesfois nous deuons croire que tel oyseau ne fut point naturellement engendre des au-
tres oyseaulx/ mais faict du sainct esperit et nouuellement cree. Parquoy apres ceste
apparition ⁊ baptesme telle colombe se retourna en la matiere dont elle auoit este for-
mee. En ce pas ne deuõs point ignorer que le sainct esperit fut par deux fois visible-
ment enuoye sur Iesuchrist. Premierement au baptesme cõme a celluy qui estoit nou-
uel instituteur et ordinateur dicelluy. Aussi la voix de dieu le pere y fut ouye pour de-
mõstrer lintegrite ⁊ parfection du sacremẽt. Secõdement fut enuoye le sainct esperit
sur Iesuchrist en sa trãsfiguration cõme au nouueau legislateur / tesmoing le.xxvii^e.
de sainct Mathieu. Semblablement fut le sainct esperit dõne aux apostres en forme
de vent/tesmoing le.xx^e.de sainct Iehan. Premierement pource quilz estoient les pre- Sainct Iehan
miers ministres des sacremens. Secondement pource quilz estoient annõciateurs de chapitre.20.
la doctrine euangelicque. Quant Iesuchrist fut baptise il se partit incontinent du fleu-
ue Iordain et vint au desert qui maintenant est appelle quarantena ouquel il ieusna
quarante iours et quarante nuyctz continuelz et y fut tempte du dyable/ tesmoing le. Iesuchrist fut
iiii^e.chapitre de sainct Mathieu et de sainct Luc ⁊ le premier de sainct Marc. Tou- tẽpte du dya-
tesfois telle temptation demoura dehors ⁊ ne luy nuist en riens/tesmoing sainct Gre- ble au desert.
goire. Symon de cassia dit que Iesuchrist aage de.xxix.ans acomplis et treize iours
ou.viii^e.des ydes de Ianuier/cest a dire le.vi^e.iour dudit moys fut baptise. Et puis par
la conduicte du sainct esperit sen alla au desert dont il yssit le.xiiii^e.iour deuãt les ka-
lendes de Mars q̃ est le.xiiii^e.de Feurier preschãt par toute Galilee es synagogues/
chemins et maisons ou il commenca eslire ses disciples et attirer aucuns a soy par la
vertu de sa parolle ⁊ doctrine nouuelle. En cest an ne feit nul miracle/mais ou.iii^e.iour

apres la vocation de Philippe & de Nathanael/lequel iour estoit lanniuersaire du baptesme/il mua es nopces leaue en vin. ¶ Lan.xvi^e. de lempire de Tybere q̃ est selon aucūs de Jesuchrist lan.xxx^e. fut lan de remission & de iubile.iiii.xx.& vng/tesmoing Comestor. Nonobstant ce q̃ Henry de herfordia die que lan.xviii^e. dudit Tybere fut le iubile.iiii.xx.cōme appert en diuisant quatre mille par cinquante/car lan cinquantiesme a tousiours este iubile/comme appert ou.xxvii^e. chapitre du liure de Leuiticus Aussi dient aucuns que en cest an commencea la.vi^e. aage pource q̃ la circoncision fut ex terminee & le baptesme commence. Les autres commencent ladicte aage a la natiuite de Jesuchrist & les autres a la passion/mais es cronicques est trouue que aucuns la commencent a lempire de Tyberius. Vincent hystorial dit en son liure.xxvii^e. que la.vii^e. aage commenca a la natiuite de Jesuchrist. Et la.vii^e. a son ascension pource q̃ lors fut totallement ouuerte la porte de paradis/et repos perpetuel fut baille aux ames. Et par ainsi la.vi^e. & vii^e. aage ont couru ensemble iusques a maintenant & courront iusques a la fin du monde ou sera la.vi^e. terminee: mais la.vii^e. ne prēdra iamais fin/veu et considere que le repos des ames est interminable et perpetuel. Et pource veullent aucuns lors commencer la.viii^e. aage pour la resurrection des mortz.

De lan.xxxi^e. de Jesuchrist. Chapitre.v.



Jesuchrist ou.viii^e. iour de son an.xxxi^e. cōuertit leaue en vin/& es pasques ensuyuāt il gecta hors du tēple les marchās qui vendoiēt colombz/beufz et brebis/dont est faicte mētion ou.ii^e. chapitre de sainct Jehan. Vng petit apres ce fut sainct Jehan baptiste mis en prison/cōme appert ou.xiiii^e. de sainct Mathieu.vi^e. de sainct Marc & iiii^e. de sainct Luc. Quāt Jesus entendit ql estoit incarcere/il laissa Nazareth & vint en Capharnaum/ou il prescha publicquement disant. Faictes penitence/car le royaulme des cieulx approchera. ¶ En cest an il feit plusieurs choses: car premierement il appella quatre apostres a soy/dont parle sainct Luc en son.v^e. sainct Mathieu ou.iii^e. & sainct Marc ou premier. Il expulsa le dyable du corps de plusieurs personnes et guerit les patiens de toute langueur/dont parle le.iiii^e. de sainct Mathieu et le premier de sainct Marc. Il dōna sante a la mere de la femme de Symon qui estoit febricitant. Rappella sainct Mathieu changeur pour le suyuir & feit laisser la vacation en quoy il estoit. Et fut ceste vocation faicte deuant la predication de nostre seigneur en la montaigne/cōme recite sainct Augustin. Il esleut les douze apostres & feit vng sermon en la montaigne de Thabor q̃ contient maintes distinctiōs pour la multitude des doctrines et enseignemēs/cōme appert es chapitres.v^e.vi^e.vii^e. de sainct Mathieu.iii^e. de sainct Marc.v.vi^e.xi^e.xii^e. de sainct Luc/esquelz cestassauoir.v^e. de sainct Mathieu & vi^e. de sainct Luc sont premieremēt nombrez les huyt beatitudes/la recōmandation de ses apostres & acomplissemēt de la loy au.v^e. de sainct Mathieu ou la glose dit parlant dudit sermon qui est assez probable q̃ sainct Mathieu & sainct Luc parlent dune mesme predication q̃ Jesuchrist fist. Et si est pareillement soustenable qlz parlent de diuerses. Car il est possible quilz furent fais en diuers temps/lieux & personnages/cōsidere q̃ Jesuchrist a plusieurs fois dit/faict & enseigne semblables choses. Et pource doit estre ceste reigle consideree par tout le texte des euāgelistes/ou il semble q̃ entre eulx y ait aucune discordance. Consequēment il fist vne addition et declaration sur la loy/et sur le cōmandement de non point estre meurdrier/ne fornicateur/ne pariureur du nom de dieu. Item il mōstra cōment nous deuons aymer noz ennemys. Detester ypocrisie/auoir aulmosne en recommandation/cōment deuōs prier/auquel lieu est le Pater noster. Aussi cōment on doit pardōner/thesauriser & dresser son intention. Il cōseille de fuyr trop grande solicitude et chagrin/et de mettre son esperāce en la prouidence diuine/cōme appert ou.vi^e. chapitre de sainct Mathieu. Puis au.vii^e. chapitre il demonstre lestroict chemin de la porte de salut/et baille cōmandement vniuersel de la loy. Il declaire cōme on doit auoir mercy & pitie dautruy/& nulluy iuger ne redarguer faulsement. Et cōment on ne doit point bailler aux chiens ne aux pourceaulx la saincte viande. Aussi cōment on doit faire priere en grande instance & ferme foy destre exaulce. Il notiffia la congnoissance des faulx prophetes par leurs fruictz & operations. Et monstre q̃ dieu doit estre hōnore/& non pas seulemēt de bouche/mais par efficace de bōne oeuure. Item q̃ lope

Margin notes: 5230 — 31
Saīct Luc.5. saīct mathieu 3. saīct marc.1
S. Mathieu chapitre.5.
La bonne doctrine q̃ enseignoit nostre seigneur.
S. Mathieu chapitre.6.

ration des miracles ne saulue point lhomme/mais ferme permanence en la foy de Je-
suchrist. Au.viii^e. de sainct Mathieu/premier de sainct Marc et.v^e. de sainct Luc Sainct Luc chapitre.5.
appert comment il guerit lhomme plein de lepre et mezellerie/ressuscita le filz de la
vefue et le seruiteur de Centurion. Il rendit la mer coye & pacifique/et guerit deux
demoniacles. En apres il restitua sante au paraliticque/& fist vng disner en la maison
de sainct Mathieu qui pour lors estoit changeur/dont parle sainct Luc en son.v^e. Il
ressuscita la fille du price de la synagogue. Guerit la femme q̃ par lespace de dix ans
auoit souffert flux de vētre/enlumina les deux aueugles/proposa les paraboles tou-
chant sa doctrine/dont toute la multitude de ceulx qui le suyuoient sesmerueilla grã-
dement. Il commanda a ses disciples de prier le seigneur du champ pour enuoyer les
ouuriers besongner en sa terre. Au.x^e.&.xi^e. de sainct Mathieu.vi^e. de sainct Marc
et.vi^e. de sainct Luc Il dõna puissance a ses apostres de guerir demoniacles & de tou-
tes especes de langueurs. En apres fut faicte linterrogation de sainct Jehan baptiste
disant. Tu es celluy qui dois venir. Aussi comme dit le.vii^e. chapitre de sainct Luc. Il Sainct Luc chapitre.7.
fut prie par le pharisien de manger auec luy en sa maison/en laq̃lle alla Marie mag-
daleine et y espandit longnement.

De lan.xxxii^e. de Jesuchrist. Chapitre.vi.

En lan.xxxii^e. de Jesuchrist furēt faictes les choses q̃ sensuyuēt/lesquelles
sont au long narrees es quatre euangelistes/& premierement au.xiiii^e. de S. Mathieu chapitre.14.
5231 32 sainct Mathieu et.vi^e. de sainct Marc est loccision de saict Jehan bapti-
ste/et puis comment Herodes parlant de Jesuchrist disoit q̃ ledit baptiste
estoit ressuscite & quil faisoit encores miracles/cõme appert es chapitres dessusditz/&
au.ix^e. de sainct Luc. Et semblablemēt y eut faicte mētion des cinq pains & deux pois-
sons acheptez au tēps p̃chain a pasques. En cest an il chemina sur leaue de la mer.
Il fist la predication de leucharistie et sacrement de lautel. Il enuoya les.lxxii. disci-
ples pour prescher et enseigner. Il mauldist les citez ou il auoit presche. Il gecta hors
dung corps humain le dyable qui estoit muet. Au.xii^e. chapitre de sainct Mathieu et
xi^e. de sainct Luc est faicte mention de ceulx qui vouloient que Jesuchrist leur demõ-
strast aucun signe du ciel. Au.vi^e. de sainct Mathieu appert comment les dyables fu-
rent mis en la subgection des disciples. Au.x^e. de sainct Luc le samaritain guerist les Sainct Luc chapitre.10.
playes de lhomme naure. Aussi en ce champ est contenu le mistere de Marthe seur de
Magdaleine. En ce mesme an Jesuchrist redargua les traditions & manieres des
Pharisiens. Il conferma que au iour de sabbat & de feste on peult bien concueillir du
grain en cas de necessite. Il guerit la main q̃ estoit ia seiche par violence de maladie.
Il dist trois paraboles quãt il fut retourne en sa maison/apres ce q̃l eut fait quatre au-
tres pres de la mer/cõme tesmoigne le.xiii^e.chap de sainct Mathieu/le.iiii^e.de sainct
Marc/le.viii^e.&.viii^e.de sainct Luc. Au.xv^e. de saict Mathieu &.vii^e.de sainct Marc
est parle de la Chananee/du sourd et du muet/et de plusieurs autres/ausquelz Jesu-
christ restitua sante. En cest an Jesuchrist refectiõna po^r la secõde fois de sept pains 5000. hõmes furēt refectiõnez de.5. pains et deux poissons.
et peu de poissons grant nombre de hommes & de femmes. Il enlumina laueugle qui
veoit les hõmes en trouble cõme arbres. Les iuifz luy demanderent de rechef a veoir
aucun signe du ciel. Aussi lors fut linterrogation de nostre saulueur Jesuchrist disant
Que dient les hõmes de moy. En ce mesme an fut la transfiguration/dõt est faicte
mention au.vii^e.de sainct Mathieu/premier de sainct Marc &.ix^e.de sainct Luc. Au S. Mathieu chapitre.7.
xvii^e.de sainct Mathieu.ix^e.de sainct Luc/& de sainct Marc est faicte mētion de les-
perit muet qui par les disciples de Jesuchrist ne peut estre guery/et fut en septembre.
Item de la scenophegie q̃ est vne des festes des iuifz et de la p̃dication de la passion
de Jesuchrist appert au.xvii^e. de sainct Mathieu.vii^e. de sainct Jehan.ix^e. de sainct
Marc et de sainct Luc. Au.viii^e. dudit sainct Jehan est parle de la femme surprise en Sainct iehan chapitre.8.
adultere. En cest an Jesuchrist feit vng sermon/pour lequel les iuifz le voulurent
lapider. Il enlumina vng hõme qui estoit aueugle de natiuite. Il prescha ce sermon
Ego sum pastor bonus &c. lequel sermon fut fait en nouẽbre. En ce tẽps fut altercatiõ
entre les apostres pour scauoir lequel deulx estoit le plus grant. Aussi est parle de la
doctrine de Jesuchrist/de la correction fraternelle et du mauuais seruiteur a qui son
maistre donna toute la debte quil luy deuoit. Au.x^e.de sainct Luc est escript du riche

ayant habondance de fruictz & de biens temporelz/en quoy sont admonnestez les disciples de non point estre curieux pour iceulx acquerir. ¶ En ce mesme an nostre seigñr Jesuchrist vint es fins & regions de Judee/et la admonnesta ses disciples de non point craindre ceulx qui meurdrissent le corps. Au.xiii^e.de sainct Luc est faicte memoire de larbre appelle figuier non portant fruict/et cõment les Galileens furent occis. Et de la femme courbee pour la prolixite & continuation de sa maladie. En oultre de linterrogation faicte par Jesuchrist/ cestassauoir se peu de gens sont saulvez. Aussi des poures appellez en ung conuy/& la parabole de la grãde cene. ¶ En ce mesme chapitre de sainct Luc et.xx^e.de sainct Mathieu appert cõment les ouuriers sont enuoyez en la vigne. Ydropique y receut sante. Lexhortation de Jesuchrist pour maintenir humilite/et cõment pour lamour dicelluy deuons hayr noz parens. ¶ En ce mesme an les Juifz interroguerent Jesuchrist/sil est licite en la loy de laisser sa femme ou non. Aussi les petis enfans furent presentez & offers a Jesuchrist. Et si est touche lhystoire de lenfant prodigue/& des pecheurs approchãs de nostre seigneur Jesuchrist. Au.xvi^e. de sainct Luc est faicte parolle dung fermier qui recevoit aucũs droictz seigneuriaulx de son maistre. Et aussi est parle du mauvais riche qui avoit tel iour telle viande. Au xvii^e.est la petition des disciples requerans q̃ la loy fust augmentee en eulx. Au.x^e.de sainct Jehan auq̃l est touche des estraines & innouations appert cõment les iuifz vouloirẽt lapider Jesuchrist au cõmencemẽt de decẽbre en la fin de lan.xxx^e.de son aage.

Les ouuriers enuoyez en la vigne.

Sainct Luc chapitre.16.

De lan.xxxiii^e.de Jesuchrist. Chapitre.vii.

En lan.xxxiii^e.de Jesuchrist furent faictes les choses q̃ sensuyuent. Premierement la ressuscitation du Lazare & la conspiration des iuifz contre Jesuchrist/et son allee en la cite nommee Effrem/dont parle le chapitre.xi^e.de sainct Jehan. ¶ Item son entree en Hierusalem/de laq̃lle touche le.xx^e.de sainct Mathieu.x^e.de sainct Marc et.xviii^e.de sainct Luc. Aussi la guerison des ladres au chemin/dequoy faict mẽtion le.xvii^e.de sainct Luc. En oultre le reffus et non reception de Jesuchrist par les samaritains/dequoy touche le.ix^e.de sainct Luc. La requeste des filz de zebedee/et les deux aueugles gueris a lyssue de Hierico/notez au xx^e.de sainct Mathieu &.x^e.de sainct Marc. Laueugle enlumine. La descẽte de zachee mõte sur larbre pour veoir Jesuchrist/& la parabole des dix sommes dargẽt sont escriptz au.xviii^e.&.xix^e.de sainct Luc &.x^e.de sainct Marc. ¶ Item en cest an Jesuchrist se assist sur lasne/plora sur la cite/& gecta les marchãs hors du tẽple. Les gentilz et payens desiroiẽt a le veoir & ouyr sa predication. Aussi lors fut faicte la question du baptesme de sainct Jehan baptiste/et la parolle de la vigne baillee aux vignerons a louage. Le sermon de deux hommes qui allerent au temple pour faire oraisons/dont lung estoit Pharisien et lautre Publicain. La question sil fault payer tribut a Cesar ou non. Aussi est faicte mẽtion de la femme ayãt sept marys. ¶ Item linterrogation des Pharisiẽs touchãt Jesuchrist/cestassauoir de qui il est filz. En oultre audit an est le cõmandement de aymer dieu de tout son cueur. La redargution des doctrines des Pharisiens. Loffrãde de la poure vefue. De leuersion & destruction de Hierusalem. Les signes precedens le iour du iugement. Lexhortation de veiller & prier dieu. La similitude des dix vierges & dix talentz q̃ sont grande somme dargent/& aussi de la maniere du iugement. La forme que tint Jesuchrist en baillant ses enseignemẽs/lobstination des iuifz. La feste des Azimes & iours paschaulx/et cõment il laua les piedz des apostres. La premiere institution du sacrement de lautel. La predication q̃l fist apres la cene/laq̃lle contient plusieurs rubriches & parties pour la multitude des doctrines et cõmandemens qui y sont traictez/principallemẽt touchant le mystere de la trinite. Loraison que Jesuchrist fist a lheure quil fut prins. Cõment il fut enuoye a Cayphe. La seconde & tierce negation de sainct Pierre. La seconde assemblee des iuifz. Comment Jesuchrist fut baille a Pylate. Judas se pendit & estrangla. Herodes se mocqua de Jesuchrist. Barrabas fut requis du peuple & deliure. Jesuchrist flagelle. De rechef interrogue/a quoy ne respondit riens. Ladmonnestement de la femme de Pylate enuers son mary affin q̃l ne le iugeast point/cõment il en laua ses mains. Et puis furent faictes maintes illusions a Jesuchrist devant le pretoire et plaidoyer. 5232 33

Le lazare ressuscite.

Sainct Luc chapitre.19.

Jesuchrist laua les piedz a ses apostres.

Judas se pendit.

¶ Comment nostre saulueur Jesuchrist fut crucifie.



AU.xxvii^{e}.de sainct Mathieu.xv^{e}.de sainct Marc.xxiii^{e}.de sainct Luc/& xix^{e}:de sainct Jehan est escript cōment Jesuchrist fut mene au lieu de la croix & finablement crucifie. La mocquerie & derision que on luy fist. Les parolles ql dist en la croix. Les signes qui furent veuz apres sa mort/et la maniere de sa sepulture. Au.xxviii^{e}.de saīct Mathieu/au.xvi^{e}.de saīct Marc.xxiiii^{e}. de sainct Luc.xxi^{e}.de sainct Jehan appert de la resurrection de Jesuchrist/laqlle fut manifestee par maintes apparitiōs/en quoy saccordent les Euangelistes qui bien les entend. Sainct Marc au.xvi^{e}.chapitre nōme trois Maries qui le iour de la resurrection vindrēt deuāt le poinct du iour portans oignemēs pour oingdre le corps du saulv

Sainct Marc chapitre.23.

uent. Sainct Luc en son .xxiiii^e. dit quil y auoit plus de trois femmes/car auec celles qui sont nommees par sainct Marc estoit Jehanne femme de Chuse procureur de Herodes/ laquelle croyoit en Jesuchrist. Et auec plusieurs autres estoit venue de Galilee en luy faisant seruice/et iacoit ce que sainct Luc dye quil y en auoit plus de trois/toutesfois en ce ne contredit point a sainct Marc: car ledit sainct Marc ne veult pas dire quil y en eust trois seulement/mais il nomme celles qui sur les autres auoient plus feruente amour et deuotion a Jesuchrist. Sainct Mathieu en son .xxviii^e. y en mect seulement deux/cestassauoir Marie magdaleine et Marie mere de sainct Jacques. Sainct Jehan en son xx^e. escript une seule/cestassauoir la Magdaleine comme celle qui en ferueur de dilection surmontoit les autres/pour laquelle amour selon sainct Augustin delle font mention tous les euangelistes. Donc comme est ia dit lesdictes femmes se partirent de leurs maisons auant le poinct du iour/et arriuerent au monument apres soleil leuant/car ledit monument estoit hors les murs de Hierusalem/situe entre occident et midy en declinant ung petit vers occident. Quant lesdictes femmes furent pres du sepulchre/elles disoient lune a lautre. Qui nous pourra oster la pierre de lhuys du monument? En disant ces parolles selon sainct Mathieu en son .xxviii^e. la terre trembla merueilleusement. Aussi lors lange descendant du ciel vint et osta ladicte pierre/dont les custodes et gardes furent si espouentez quilz cheurent a terre comme mortz. En apres selon sainct Marc au .xvi^e. lesdictes femmes veirent que la pierre estoit ostee/et auec ce veirent ung ange/nonobstant ce que sainct Luc dye quelles veirent deux hommes. Parquoy dit sainct Augustin que lors trois anges apparurent/dont lung estoit assis sur la pierre en la premiere closture du sepulchre/et les deux autres estoient en la deuxiesme closture de la petite maison dudit sepulchre a lentree de la main dextre. Tel sepulchre de Jesuchrist estoit en ceste petite maison de pierre de marbre/et ayant certaines veines de couleur grise/blanche et rouge. Quant ces femmes apperceurent iceulx anges elles furent moult espouentees/parquoy lange leur dist. Nayez point de paour/car celluy que vous querez est ressuscite. Du dit mouuement de terre fait en ladicte resurrection et aduenement des anges/lesditz custodes furent si esmerueillez quilz laisserent le sepulchre et vindrent en la cite annoncer ces nouuelles aux princes et euesques de la loy/dont ilz furent moult esbahys et engaignez. Au .xx^e. de sainct Jehan est escript/que Marie magdaleine vint dire telle nouuelle aux vnze apostres/lesquelz tesmoing sainct Luc en son .xxiiii^e. chapitre tindrent tel message pour mocquerie/sinon sainct Pierre et sainct Jehan qui incontinent ces nouuelles ouyes coururent au monument. Ainsi doncques la premiere apparition selon le texte des euangiles fut faicte a Marie magdaleine estant et plorant hors le iardin. La seconde apparition est notee au .xxviii^e. de sainct Mathieu/auquel est escript comment il sapparut aux femmes yssans hors du iardin/ et les salua en leur disant. Dieu vous gard. De ceste deuxiesme apparition dit maistre Jordain quelle fut faicte a leur deuxiesme retour/et non pas a leur premiere venue. La troisiesme apparition fut faicte a sainct Pierre/dont parle sainct Luc en son .xxiiii^e. ¶ En ce mesme chapitre est escripte la .iiii^e. faicte le iour de Pasques aux disciples allans en Emaus/lesquelz congneurent Jesuchrist en la fraction du pain. La cinquiesme et derniere apparition faicte en ce iour est touchee au .xxiiii^e. de sainct Luc et .xx^e. de sainct Jehan/cestassauoir quant apres le retour de ses deux disciples venans de Emaus il entra dedans la maison/dont les portes et fenestres estoient closes/et se tint au meillieu de ses disciples estans dix par nombre/et leur dist. Paix soit auec vous. Auquel lieu nestoit pas sainct Thomas ne Judas aussi: car ainsi que est ia dit il sestoit pendu deuant la mort de Jesuchrist/comme appert en la distinction .iii^e. des penitences. Il y eut autres cinq apparitions faictes aux disciples apres en diuers iours/dont la premiere est escripte au .xx^e. de sainct Jehan/disant que apres huyt iours il sapparut a ses disciples en la presence de sainct Thomas. La deuxiesme fut en Galilee pres de la mer Tyberiade/comme appert au xxi^e. de sainct Jehan: car les disciples confortez des apparitions dessusdictes faictes en Hierusalem sen allerent en Galilee/pource que Jesuchrist leur auoit promis que en tel lieu il se manifesteroit a eulx. La .iii^e. tesmoing le .xxviii^e. de sainct Mathieu fut semblablement en Galilee faicte en une montaigne ou Jesuchrist leur auoit predict et ordonne/dont aucuns laddorerent/et les autres de luy fort doubterent. La .iiii^e. fut en

Margin notes: Saict Jehan chapitre .20. — Lange apparut aux trois maries. — Saict Jehan chapitre .20. — Sainct pierre et sainct iehan furent au monument. — S. Mathieu chapitre .28. — Sainct Luc chapitre .24. — Jesuchrist se apparut aux pelerins de Emaus.

Vng cenacle & souper ou les vnze disciples mangeoient ensemble/cõme est escript au dernier de sainct Marc. Apres ce tesmoing le premier des faictz apostolicques il leur cõmanda yssir hors de la cite & aller au mõt Doliuet ou fut la cinquiesme apparition: car en la presence & vision de tous il fut esleue au ciel. Par ainsi doncques selon Bede appert que il ya eu dix apparitions escriptes es euãgelistes. Et auec ce y en a eu dautree dont leuangile ne dit mot: car premierement selon Sedule incontinent quil fut ressuscite il apparut a sa mere. En oultre/tesmoing le. xv^e. chapitre de la premiere epistre aux Corinthiẽs il apparut a sainct Jacques le mineur qui estoit appelle son frere Car ainsi q̃ racompte Josephus & sainct Hierosme/il fist veu que iamais ne mangeroit tant quil eust veu le filz de dieu estre ressuscite. Item en ce mesme chapitre dit lapostre que apres ce il apparut a plus de cinq cens freres et disciples estans ensemble. Pareillement dist Nichodeme en son euangile quil apparut a Joseph darimathie qui par despit de luy estoit emprisonne des Juifz/cõme recite le maistre du miroir hystorial au. viii^e. liure et chapitre. lvi^e. & lvii^e. Qui bien note les choses dessusdictes il peult facillement congnoistre en quel an de Jesuchrist les predications/miracles ou choses semblables ont este faictes. Et pource est tousiours bien signe & note par leglise/laquelle es cõmencemens des euangiles mect le plus souuent. In illo tempore/cest a dire en tel an de Jesuchrist fut telle chose & telle faicte qui sensuyt &c. Toutesfois entre les docteurs est grande diuersite et controuersie touchãt les choses faictes es ans de Jesuchrist: car les Euãgelistes nont pas tousiours ensuyuy ne garde lordre de lhystoire/mais ont aucunesfois mis lung deuant lautre/cõme appert en sainct Augustin qui labourieusement a traicte les concordances des Euangelistes. Entre lesquelz est sainct Mathieu qui a tenu lordre de la chose plus que nul des autres.

S. Paul aux corinthiens.

Des faictz des Apostres. Chapitre. viii.



Apres ce que Jesuchrist fut monte aux cieulx ses disciples retournerent de la montaigne Doliuet/laquelle est ainsi nõmee pour labondance des oliues qui y croissent/et est situee a vne iournee de sabbat pres de Hierusalem/ cest a dire dũg miliaire ou demye lieue de ytalie: car il nestoit point anciennement permis aux iuifz de aller en iour de sabbat plus de demye lieue hors de leur ville et cite ou ilz habitoient. Ladicte mõtaigne de Oliuet est autrement nõmee le mont de trois lumieres. Car de nuyct vers la partie de occident estoit enluminee du feu du temple qui estoit continuellement en lautel. Au matin le soleil venant de orient y faisoit luyre ses rays auant quil enluminast la cite. En oultre en ladicte mõtaigne y auoit habondance dhuylle qui est le nourrissemẽt de lumiere/en quoy appert q̃ non point sans cause estoit dicte montaigne de trois lumieres. ¶ Quant les disciples furent entrez en Hierusalem ilz conduyrent les apostres en leurs logis ou parauant auoiẽt demoure. Et en ces iours qui sont entre Lascension & la Penthecouste les vnze apostres acõpaignez de la vierge Marie & autres femmes & hõmes perseueroiẽt en oraisons/desquelz apostres fut par sort en lieu de Judas le traystre esleu sainct Mathias qui estoit lung des. lxxii. disciples/comme tesmoigne le premier chapitre des faictz apostolicques. En oultre ainsi q̃ racompte le. ii^e. chapitre dudit liure/le premier iour de Penthecouste q̃ est le cinquãtiesme apres la resurrection/les disciples estans en grãt nombre tant hõmes que femmes perseuerãs en oraison receurent le sainct esperit. Et parlerent diuers langages/cest a dire q̃ suppose quilz parlassent hebrieu/toutesfois ceulx qui les oyoient les entendoient parler leur langage. Autrement peult estre ce mot

La descriptiõ du mont doliuet.

S. Mathias fut esleu ou lieu de iudas.

expose/cestassauoir que par le don du sainct esperit chascun apostre fut instruict a parler selon le langage de la nation a laquelle il deuoit estre enuoye pour prescher/cōme sainct Pierre parloit latin/sainct Jehan grec/sainct Jacques iudaique/sainct Thomas ethiopique/et ainsi des autres. Tiercement peult estre ce dit entendu/cestassauoir q̄ tous les apostres par la reception du sainct esperit cōgneurent tous langages indifferemēt/et telle est cōmune oppinion/parquoy dit lapostre ou.xiiii^e.chapitre de lepistre enuoyee aux Corinthiēs. Je rendz graces a mon dieu de ce q̄ ie peulx parler le langage de vous tous. Lors sainct Pierre acōpaigne de vnze apostres cōuertit par diuers sermons sept mil hōmes/⁊ principallemēt le iour de Penthecouste trois mille furent par luy cōuertis/tesmoing le secōd chapitre des faictz apostolicques. En apres il requerit vng hōme boiteux ⁊ paraliticque/cōme appert au.iii^e.chapitre du liure dessusdit/pour laq̄lle cause furent les apostres apprehēdez ⁊ mis en prison/mais par lange furent deliurez. Et cōme il est escript au.iiii^e.chapitre des faictz des apostres/telle multitude dhōmes disciples de Jesuchrist auoient vng mesme cueur et courage a la foy ⁊ entiere dilection/parquoy tous leurs biēs estoient cōmuns/cōme appert de Joseph barnabas compaignon de sainct Paul ⁊ natif de Cypre/leq̄l vendit vng champ quil possedoit/⁊ puis apporta largent quil en receut aux piedz des apostres pour acheter les prouisions cōmunes. Au nombre diceulx disciples voulans viure en cōmun estoit vng nōme Ananias q̄ semblablemēt vendit vne terre quil auoit/⁊ aux apostres il apporta seulemēt vne partie du pris ⁊ somme de ladicte vendition/parquoy il mourut subitement auec sa femme qui estoit consentant de la deception/car lanciēne coustume estoit telle: Quāt on instituoit aucunes loix de nouueau on pugnissoit moult aigrement ceulx qui en ce estoient trouuez premierement delinquās affin que par telle seuerite ⁊ pugnition les autres craignissent la rigueur de la loy/cōme appert au commencement de la loy mosayque. La coustume estoit telle Que pour cueillir et coupper du boys au iour de sabbat et de feste lhōme estoit lapide/tesmoing le.xv^e. du liure des Nōbres. Semblablement en la premiere institution de prestrise deux des filz de Aaron furent ars et bruslez/pource quilz auoient faict oblation ⁊ sacrifice de feu estrange contre le commandement de la loy/tesmoing le.x^e.du liure de Leuiticus. Ainsi donc pour venir a nostre propos ledit Ananias deffrauldant la communaulte des apostres touchant le pris ⁊ vendition de son champ trebuscha ⁊ mourut villainemēt pour faire paour aux autres: car pour vengeāce ainsi soubdaine on a merueilleusement grande frayeur. Pareillemēt aduint a sa femme pource quelle persista en lobstination de son mary/disans quilz nauoiēt point vendu ledit champ plus que la somme offerte ⁊ baillee aux disciples. Et puis fut ladicte femme enseuelie pres de son mary/car la coustume des Hebrieux estoit telle que de ceulx qui durant leur vie auoient este conioinctz charnellement/apres le trespas leur pouldre fust mise conioincteimēt. Autre raison est pource que la femme fut formee de la coste de Adam. ¶ Par la main ⁊ puissance des apostres estoiēt fais grans prodiges ⁊ signes/dont la multitude des chrestiens se augmentoit souuerainemēt considere q̄ es rues estoient mis les malades gisans en leurs lictz/affin que a la venue de sainct Pierre ilz feussent requeris par estre obumbrez de lumbre de son corps: Car sainct Pierre sur tous fut priuilegie touchant miracles veu q̄ en la saincte escripture ne soit point leu que Jesuchrist en ait tant fait ne si grās cōme luy. Pour ces causes les Saducees et grans euesques remplis denuie getterēt leurs mains sur les apostres et les mistrent en garde publicque et prison / mais lange de nostre seigneur vint de nuyct qui ouurit les huys et les fist yssir hors. Par ainsi les apostres en vng matin a soleil leuant entrerent au temple enseignans le peuple. Auquel tēple alla vng maistre de la loy auec ses ministres ⁊ seruiteurs/ ⁊ les amena sans force ne violence/pource quil craignoit le peuple qui ausditz apostres donnoit faueur. Ainsi furent ilz presentez au concile/⁊ puis dist le grant euesque de la loy. Nous vous auōs deffendu que ne baillez plus doctrine aucune au nom de ce Jesus/ et toutesfois vous nen faictes riens. Car vous remplissez tout Hierusalem de vostre doctrine. Les apostres respondirent. Il cōuient plus obeyr a dieu que aux hōmes. Par ceste respōse furent les princes de la loy moult courroucez en leurs courages / parquoy vng pharisien docteur de la loy nomme Gamaliel q̄ estoit hōnorable hōme cōmanda au peuple

Saīct Pierre conuertit sept mil hommes.

Leuiticque liure.10.

La coustume des hebrieux.

Saīct Pierre mis en prison

La responce q̄ firent les apostres aux princes de la loy.

de oster iceulx et tirer a part tant q̃lz eussent faict ensemble consultation/ car ainsi cõme dit pape Clemẽt en vne epistre. Ledit Gamaliel estoit disciple secret des apostres cõme Nicodemus/ parquoy appaisoit souuent les courages ⁊ fureurs des iuifz voyãs leur obstination contre iceulx apostres/ et pource il dist aux iuifz en ceste maniere. O vous ysraelites considerez en vous mesmes quelle chose deuez faire de ces hõmes cy/ comme sil voulsist dire. Vous ne les deuez pas soubdainement iuger ne condampner sans regarder cõment/ car se leur operation est oeuure humaine elle sera tost adnichilee ⁊ puissance a destruction/ mais se cest oeuure diuine/ il est impossible de les destruire comme ie vous monstreray par lexemple de deux hommes/ cestassauoir Theodas et Judas galileen. Ainsi que recite Josephus ledit Theodas se disoit estre prophete et auoit moult grãde vertu ⁊ puissance. Il persuada tellement q̃ en la fin plusieurs vendirent leurs biens et yssirent hors de la cite/ et puis vindrẽt apres luy sur le riuage du fleuue Jordain ou il promettoit de faire tant q̃ en trois iours on passeroit ledit fleuue a pied sec/ ainsi que auoient fait les enfans de ysrael. Ce pendant q̃ esditz trois iours attendoient vint le procureur du president de Syrie acompaigne de grãde multitude de cheualiers qui occist plusieurs diceulx / et apporta en Hierusalem la teste dicelluy Theodas. Semblable chose appert de Judas galileen qui au tẽps de la description vniuerselle faicte par Auguste cesar persuadoit de non payer tribut aux Rommains/ disant ainsi que ceulx ne deuoient point tribut aux hommes qui rendoient a dieu les premices et dismes de tous leurs biens. Ceste doctrine fut tellement dogmatisee que les pharisiens et grãde partie du peuple firent ceste question a Jesuchrist/ cestassauoir silz doiuent a Cesar tribut ou non. Que deuint ledit Judas. Finablement il perit et tous ceulx qui a ses persuasions se consentirent. Et pource dit Gamaliel. Je cõseille que pour maintenãt ne soit faict aucun detriment ne empeschement ausditz apostres Par ceste exhortation ilz furẽt deliurez. En cestuy an dont parlons q̃ est de lempire de Tyberius lan .xix^e. et de lincarnation de Jesuchrist lan .xxxiii^e. ou selon Bede en son petit liure lan .xxxiiii^e. Sainct Jacques le mineur qui est denomme frere de nostre seigneur fut par les apostres ordonne euesque de Hierusalem ou il administra lespace de trente ans / et est celluy qui aux douze lignees de ysrael escripuit vne epistre nommee la canonique de sainct Jacques. Aussi en ce mesmes temps sourdit la murmure des grecz/ estrangiers et payens conuersans en la cite/ ou des iuifz q̃ au temps de leur dispersion auoient este nez et nourrys auecques les grecz. Ceste murmure fut contre les hebrieux pour cause que les veufues femmes des grecz estoient greuees ⁊ opprimees du seruice quotidian/ parquoy furẽt sept dyacres esleuz au mistere ⁊ seruice diuin/ cest assauoir sainct Estiẽne iuif vierge et docteur de la loy/ Philippe/ Procorus/ Nichanor/ Thimothee/ Permena ⁊ Nicolas danthioche. Sainct Estiẽne dessus nomme nestoit pas dyacre par lignee. Mais seulement p̃ office. Car de sa generation nest riẽs trouue en la saincte escripture. Et cõme tesmoigne le .vi^e. chapitre des actes apostoliques auecques la sapience qui estoit en luy Il estoit plein de grace/ parquoy en disputation surmontoit les Juifz et faisoit prodiges miraculeux ⁊ signes merueilleux deuant les Juifz / dõt ilz eurẽt telz courroux que par enuye le firẽt par faulx tesmoingz accuser/ contre lesquelz sa face sapparut angelicque/ dont furent merueilleusemẽt espouentez. En apres ilz luy firent souffrir grans tourmens/ durant lesquelz a luy se mõstra Jesuchrist qui le reconforta/ ⁊ a qui lors il pria pour les persecuteurs qui le lapidoient affin que il leur pardonnast considerant que ilz ignoroient ce que ilz faisoient. Ainsi doncq̃s il fut lapide au moys de aoust en ce mesmes an que Jesuchrist fut crucifie. Lors fut si terrible persecution faicte sur leglise de Hierusalem que tous les disciples furent contrainctz de eulx partir et espandre par les regions de Judee et de Samarie exceptez les apostres. Car ainsi comme les pasteurs et gardes du troupeau estoient plus constans ⁊ plus fermes en la foy que les autres. Vincent hystorial dit que en ceste dispersion plusieurs des disciples yssirent des regions de Judee comme appert de Marie magdaleine qui se partit dauec sa seur Marthe ⁊ sainct Maximin qui apres fut euesque. A ce propos dit Comestor q̃ les apostres preuoyans des lors cõment ilz deuoient laisser les iuifz ⁊ passer aux payens voulurent pourueoir aux chrestiens qui deuoient demourer en Hierusalem. Et pource comme est ia dit ordonnerent sainct Jacques filz

Gamaliel parla aux iuifz.

Le conseil de Gamaliel.

Sainct Estienne martyre.

Comestor.

de Alphee pour estre euesque de Hierusalem. Sainct Pierre / sainct Jacques filz de zebedee et sainct Jehan furent ceulx q le sacrerent / pour laquelle cause en cõsecration de euesques est tousiours requis que tout au moins y ayt trois euesques. Du tẽps de ceste dispersion Philippe dyacre qui auec sainct Estiẽne auoit este esleu lung des sept descẽdit en la cite de Samarie ou il fist plusieurs miracles / tesmoing le. viii^e. chapitre des actes apostolicques & le premier chapitre du secõd liure de lhystoire ecclesiasticque parquoy grant nombre eut creance en Jesuchrist. Quãt les apostres ouyrent ces nouuelles ilz luy enuoyerent sainct Pierre et sainct Jehan q prierent pour eulx affin que

La responce q fist sainct pierre a Symon magus.

visiblement receussent le sainct esperit lequel ilz auoient ia eu inuisiblement ou baptesme. Oudit lieu fut trouue Symon magus autrement nomme Magicien qui du peuple estoit repute grant prophete ou ange / ou filz de dieu tellemẽt auoit subuerty les pẽsees des habitans. Quãt icelluy Symon congneut q les apostres par seule imposition des mains donnoient le sainct esperit / il leur offrit pecune affin que diceulx il peust auoir telle puissance / esperant que par ce il eust beaucoup gaigne. Mais sainct Pierre luy respondit. Ta pecune demeure auec toy en ta perdition et dãpnement. Ainsi luy aduint / car finablement le dyable luy rompit le col. De luy est prins & dirive ce mot symonie / et symoniaque pour celluy qui vend ou achepte les choses espirituelles ou annexees a lespiritualite / cõme appert en la premiere question de la premiere cause. Et fut ceste heresie la pmiere sur toutes celles du nouueau testament. Apres ce sainct Pierre et sainct Jehan retournerent en Hierusalem preschans en leur voye par toutes les citez des Samaritains. Et Philippe dont est dessus parle non pas lapostre / mais le dyacre par ladmonnestement de lange vint a lenuiron de la cite Gazan ou il baptisa leunuche et chãbellan de Candax royne des ethiopiens / & par ainsi il fut le premier baptise sur tous les payens & puis retourna en ethiopie ou il publia la foy chrestienne acomplissant ce qui est escript ou pseaulme. lxvii^e. disant q ethiopie preuiendroit a soy retourner a dieu. Quant ledit Eunuche fut baptise lesperit et ange de nostre seigneur rauit Philippe dessus nõme tellement quil se trouua en Azotum cite des Philistins et puis feist maintz miracles. Finablement trespassa en la cite Cesaree ou il repose. Aupres de luy sont enseuelies ses trois filles vierges et pphetisses / tesmoing Vincẽt ou chapitre. lxviii^e. du. viii^e. liure ou il parle des autres dyacres dessusditz deputez auecques sainct Estiẽne. Aucuns dient que en ceste annee sainct Pierre celebra sa premiere messe es parties dorient en disant seulement pater noster. En cedit lieu il tint siege episcopal quatre ans et plus. Et puis vint en Anthioche lan. xxxix^e. de la natiuite de Jesuchrist ou il regit sept ans. De la il vint a Romme ou tint le sainct siege apostolicque vingtcinq ans sept moys & huyt iours / cestassauoir iusques a lan. xiiii^e. de Neron. ¶ En ce mesme an / cestassauoir que Jesuchrist souffrit mort et. ix^e. de lempire

Sainct Paul fut baptise.

de Tyberius cesar / sainct Paul fut cõuerty & baptise en la cite de Damas par Ananias disciple de Jesuchrist / cõme appert ou. ix^e. des actes apostoliqs. Et aucuns iours 5238 39

apres ce il preschoit de Jesuchrist dequoy tous les auditeurs se esmerueilloient considere que parauant il estoit depopulateur de leglise. Entroit dedans les maisons des chrestiens et par violence les amenoit prisonniers et persecutoit griefuement / comme appert ou. viii^e. des faictz apostoliques. Toutesfois il nest point trouue en lescripture que iamais il occist homme. Car en ce dieu le preserua. Quant il fut baptise il passa en Arabie q est en Syrie / et de la il vint en Cilicie ou il prescha et conuertit plusieurs

S. Paul aux Galathes.

en la foy / tesmoing le premier chapitre de lepistre aux Galathes. En apres il vint pour la. ii^e. fois en la cite de Damas / en laquelle lan. xxi^e. de lempire de Tyberius cesar il fut espie et guette des Juifz desirans luy faire ennuy et desplaisir / mais par les chrestiens qui lors estoient nommez disciples il fut en vng pennier mis hors de la ville & aualle p dessus le mur / tesmoing le. xi^e. de la. ii^e. epistre aux Corinthiens. Quant sainct Paul fut eschappe des mais diceulx Damascenes il vint en Hierusalem & se voulut ioindre aux apostres disant ql estoit de leur sorte. Mais ne osoiẽt le receuoir craignãs quil ne fust encores leur ennemy comme parauãt. Et pource vng disciple nõme Barnabas le conduyt a sainct Pierre & sainct Jacques euesque Hierosolymitain & autres disciples estãs en leur compaignie / auecques lesquelz il demoura quinze iours allant et venant en fiance & seurete / et fut ceste chose faicte trois ans apres sa conuersion / cest

assauoir lan.xviii^e.de Tybere. En apres il vint de rechief es parties de Syrie et de Ci-
licie disputant contre les gentilz/payens et grecz/tesmoing le.ix^e.des actes/mais les
iuifz habitans oudit lieu et oyans sa doctrine estre contraire a leurs oeuures le voulu-
rent occire. A quoy resisterent les autres disciples. Car ilz lenuoyerent a Cesaree pa-
lestine. Et consequemment vint a Tharse qui est cite de Cilicie/ en laquelle il fut ney.
Et iacoit ce que son pere eust habite long temps en vne ville de Iudee qui se nommoit
Gliscala comme dit Iosephus et sainct Hierosme ou liure des hommes nobles. Tou-
tesfois quant le pays de Hierusalem fut destruict des Romains ladicte ville Gliscala
fut prinse diceulx/parquoy ses parens furent contrainctz de soy departir et allerent en
ladicte ville de Tharse ou il nasquit comme est ia dit. Et quant il fut esleue et en aage
de capacite dentendement ilz lenuoyerent en Hierusalem pour apprendre la loy soubz
Gamaliel excellent docteur/tesmoing le.xxii^e.des actes apostoliques. Ainsi doncques
pour retourner a nostre propos. Sainct Paul retournant de Tharse fut appelle par
Barnabas pour aller en Anthioche ou ilz conuerserent ensemble tout au long de lan
induisant a la foy de Iesuchrist plusieurs qui lors commencerent estre appellez chrestiens
Car parauant ce mot nestoit point en vsage/ mais en lieu de tel mot chrestien on di-
soit disciple. ¶ En ce temps vint vng prophete nomme Agabus qui annonca comment
deuoit estre mortelle famine. Aussi selon Bede en ce mesme temps sainct Pierre guerit
Enee en la citr Lidda/tesmoing le.ix^e.dudit liure/et ressuscita en la cite Iope vne fem-
me nommee Thabita. Et puis quant il y eut long temps demoure il fut rauy en esperit
comme dit le.x^e.des actes. Apres ce il vint en Cesaree cite de Palestine prochaine de
Iope ou il baptisa Cornille payen et cheualier Rommain auecques toute sa famille.
Selon Comestor. Les apostres commencerent adoncques laisser les iuifz et aller aux
payens pour les conuertir/nonobstant que deuant soit dit que Philippe seul auoit baptise
Leunuche et chambellan de Candax royne des ethiopiens lequel estoit sarrazin. ¶ Lan
xx^e.de lempire Tyberius qui est de lolimpiade.cc.et.ii^e.lan premier la vierge Marie
mere de Iesuchrist trespassa/comme dit Henry de heruordia ou.ii^e.chapitre de la vi-
nage et monta es cieulx. Vincent hystorial ou.viii^e.liure et chapitre.lxxv^e.dit que selon
aucunes escriptures ce fut lan.ii^e.apres lascension de son filz/ cestassauoir lan.xxxv^e.
de Iesuchrist. ¶ En ce mesme an selon Bede fut ou temple par Pylate mise lymage
et les armes de Tybere cesar dont les iuifz eurent entre eulx grande sedition. Aussi
en cest an selon aucuns Pylate voulut faire venir leaue en la cite dont est parle dessus.

Les iuifz voulurent occire sainct Paul.

Gamaliel excellent docteur.

Venerable Bede.

Au.10.des actes.

Le trespas de la vierge Marie.

De Perse poete.

Lan.xxi^e.de Tybere qui est de Iesuchrist lan.xxxi^e.le poete nomme Per-
se filz de Flaccus nasquit a Volicerne et puis estudia a Romme lart de gram-
maire soubz Palemon/dont fut grant philosophe et adonne a la faculte poe-
tique. Parquoy il escript vng liure de satyres lequel il ne parfist point a cau-
se quil fut preuenu de mort. Ainsi comme tesmoigne Bede. ¶ En cest an le preuost nom-
me Seyan admonnesta Cesar de destruire tous les Iuifz/pour laquelle cause Pylate
vint a Romme annoncant a Cesar les miracles qui auoient este faitz touchant Iesu-
christ. Et puis Cesar les dist au senat dont ne tint compte/ parquoy plusieurs du senat
furent bannis et condampnez a mort. Richard de sainct Victor racompte que les Ro-
mains auoient coustume que les iuges et preuostz de toutes prouinces a eulx subiectes
leur annoncassent les nouuelles qui esdictes prouinces chascun an aduenoient/et pour-
ce Pylate escript vne epistre a Tybere contenant ce qui auoit este faict contre Iesu-
christ/ en demonstrant que vrayement il estoit le saulueur du monde. Lors Tybere
manifesta telles nouuelles au senat en requerant que Iesuchrist fust repute et tenu pour
dieu. Mais ledit senat ne si voulut consentir pour deux causes. Lune est pource que ledit
Seyan preuost de Tyberius auoit obstineement contredit que religion fust entretenue.
La deuxiesme cause est. Car le senat estoit indigne et marry de ce que lepistole ne luy
auoit point este enuoyee comme la coustume requeroit/ parquoy depuis ce temps lat-
trempance treslouable de Cesar commenca estre changee/ et luy qui estoit prince tres-
begnin et tresdoulx deuint trescruel/ dont mal aduint aux senateurs qui luy auoient
contredit. Eusebe racompte en ses croniques que vng grant legiste nomme Tertulian
fist vng liure appelle apologeticum qui est contraire aux Payens/ et pour sa deffense

Pylate enuoya vne epistre a Tybere.

Tybere deuint cruel.

de nostre foy/ouquel liure il dit ainsi que lancien decret ⁊ coustume estoit q̃ lempereur ne pouoit nul cõsacrer ne reputer pour dieu se par le senat nestoit p̃mierement approuue/parquoy Jesuchrist ne fut point par iceulx denõme dieu/ iacoit ce que Cesar tousiours demourast en son oppinion et sentence premiere. Et pource il feist grans dõmages aux contredisans ⁊ accusateurs des chrestiens. Comestor dit que Pylate preuost de Judee fut en lan dessusdit de plusieurs choses accuse enuers Cesar par Vitellius president de Syrie. Aussi fut accuse des iuifz pour linterfection des innocens/ ⁊ pource quil mist ou temple les ymages et armes des payes. Et aussi a cause q̃l auoit prins largent du tresor publicque et approprie a soy en faisant conduictz de eaue pour se seruir en sa maison. Pour lesquelles choses ensemble fut en lannee ensuyuant banny et enuoye a Lyon cite de France dont il estoit natif affin que en lobprobre ⁊ infamete de sa generation il y mourust villainement. ¶ Lan.xx^e. de lempire dudit Tybere qui est de Jesuchrist lan.xxvii^e. apres ce que Pylate eut gouuerne unze ans Judee/il fut enuoye en exil ou il souffrit et cheut en plusieurs calamitez et miseres/comme dit Eusebius/car lan.iiii^e. de lempire de Gayus caligula il se occit miserablement. Et pource ou.vii^e. chapitre du.ii^e. liure de lhystoire ecclesiastique est escript que Pylate ou t̃ps dudit Gayus fut persecute de tant et de si diuerses manieres de tourmens que finablement il fut homicide de soymesmes en finant sa mauldicte vie laidement/ car il ne deuoit point autrement aduenir a iuge inique cõme luy sinon de mourir villainemẽt en portant la pugnition de son faulx iugemẽt. Dicelluy dit Bede. Quãt Pylate fut par les iuifz accuse deuant Vitellius preuost de Syrie par son commandement il alla a Romme pour se purger des crimes et iniures dequoy on laccusoit/ mais auant quil y arriuast Tyberius cesar estoit trespasse. Ung docteur nomme Hugo dit que Pylate vint a Romme pour soy excuser et que Tyberius cesar le bannit et enuoya en exil en une cite de France nõmee Vienne. Selon Comestor. ¶ En ce mesme an vint a Rõme Herodes agrippa qui estoit hõme magnanime et courageux nepueu de Herodes tetrarche de Galilee et frere de la femme dicelluy nomme Herodyade et filz de Aristobolus qui estoit filz de Herodes le grant. La cause de sa venue fut pour impetrer de Tyberius lune des tetrarchies de Judee vacant par la mort de Philippe tetrarche de la region de yturee et de Traconitide. Aussi lors mourut Lysanias tetrarche de Abeline/et par ainsi vacquerẽt ensemble deux tetrarchies. Quant ledit agrippa vint a Rõme Tybere le fist traicter honnestement/et pource q̃l le veit estre beau cheualier et noble il voulut q̃l fust de la compaignie de son filz Drusus auq̃l durant sa vie auoit la baille lempire. Ledit Agrippa estoit moult liberal et large/parquoy affin quil tournast a soy les courages des Rõmains/il despendit beaucoup dargent et se rendit debteur et oblige enuers plusieurs. Car de soy il estoit poure ⁊ indigẽt cõme de plusieurs nobles de maintenant qui ne scauroient viure silz nauoient de lautruy plus q̃ du leur et se ilz ne deuoient au bout de lan la moytie plus quilz nont de demourant. Ainsi cõme dit Josephus/ iamais ne fut veu homme a qui fortune se monstrast plus plaisante ne plus diuerse que a luy/ parquoy peult estre conuenablement dit de luy ce q̃ Lucian escript de Marius en son.ii^e. liure/cestassauoir q̃l auoit experimente et esprouue toutes choses mauuaises et bonnes/dures et molles. Car il auoit este en chemin de grãde prosperite/⁊ pareillement de piteuse aduersite. Dicelluy Drusus parle Comestor en ceste maniere. Quãt Drusus filz de Tybere fut trespasse son pere en fut si desplaisant que tous les familiers ⁊ seruiteurs de son filz il fist oster arriere de ses yeulx pour oublier la mort de sondit filz. Par ainsi ledit Agrippa cõtrainct retourna en Judee ou par desperation entra en une tour desirant y finer ses iours par cruelle famine. Mais sa femme congnoissant son courage le notifia a sa seur Herodiade femme de Herodes antipas/laquelle supplia son mary de reuocquer son frere dicelle tour et luy dõner les choses necessaires pour la vie. A ceste priere il se accorda en luy assignãt ung domicille en la cite Tyberiade auecques rẽtes pour viure. Ledit Agrippa estant en ladicte cite Tyberiade aduint ung iour q̃ Herodes tetrarche auoit fait plus grãde chere et estoit plus ioyeulx que les autres fois/parquoy impropera audit agrippa commẽt il lauoit deliure de telle misere de famine dont Agrippa ne fut pas bien cõtent. Mais desplaisant oultre mesure/et pource disposa de sen aller a Romme pour veoir se le courage de

Pylate fut enuoye en exil.

Tybere nestoit point mue. En allant il trouua ledit Tybere a Philadelphie auquel il fut honorifiquemẽt receu/et auecques luy alla iusques a Romme. Ledit Tybere auoit deux nepueux dõt lung/cestassauoir Tybere estoit filz de son filz Drusus/et lautre/cestassauoir Gayus filz de son frere Germanicus. Il aymoit lung/cestassauoir Tybere plus que lautre/parquoy voulut ql succedast a lempire/et pource commanda audit Agrippa de soy tenir auecques icelluy en luy tenant compaignie et le honnorant le plus quil pourroit. Toutesfois il fist le contraire en tant ql aymoit mieulx Gayus pource quil estoit nepueu de Anthonia femme de Drusus frere de Tybere cesar laqlle aymoit souuerainement Beronice mere dudit Agrippa/moyennant laqlle auoit este receu en lamytie de Cesar. Po' ceste cause Cesar eut vne hayne couuerte cõtre luy/comme peult apparoir par ce q̃ vne iournee quant Gayus et Agrippa estoient ensemble dedans vng chariot/ledit Agrippa leua les mains au ciel en disant. ¶ Je prie et desire a veoir de brief la mort de ce meschant vieillart/tellement que Gayus fust seigneur de tout le monde. Quant telles parolles vindrent a la cõgnoissance des hõmes il fut accuse de crime de lese maieste/emprisonne et mis es cepz. Durãt ce temps quil estoit en prison il se appuya dauenture a vng arbre sur lequel seoit et iouchoit vng oyseau nõme chahuant ou chuette. Auec luy estoit prisonnier vng deuin parlant des choses aduenir/lequel luy dist. O Agrippa ie te vueil monstrer ce que les dieux mont reuele de toy. Tu seras tost deliure et si hault esleue q̃ tes amys et ennemys aurõt enuie sur toy/toutesfois en telle prosperite fineras tes iours laissant grans biẽs et richesses a tes enfans/et pource quant tu verras cy apres sur toy vng oyseau de telle espece/cest assauoir vng chahuant/saches q̃ le.ve.iour dapres tu mourras/laquelle chose aduint/mais parauãt fut en prison lespace de six moys/comme dit Comestor. ¶ Lan.xxiiie.de Tybere selon plusieurs sainct Paul fut faict apostre. En lannee ensuyuant qui est de Gayus lan premier sainct Pierre tint siege apostolicque en Anthioche/comme est dit deuant lan.xixe.de Tybere/et lors il celebra sa premiere messe/dont est faicte mẽtion en la glose de la.iie.distinction De consecratione. ¶ En ce mesme an/cestassauoir xxiiie.de son empire/icelluy Tybere aage de.lxxvii.ou.lxxviii.ans fut empoisonne en vne cite nommee Campania/dont mourut finablement a Capree dequoy chascun eut grant ioye: car vers la fin il estoit moult hay pour sa cruaulte. Il ordonna son nepueu Gayus estre empereur apres luy.

Agrippa fut receu de Tybere hõnorablement.

La priere de Agrippa a Tybere.

S. Paul fut faict apostre.

De Gayus caligula empereur. Chapitre.ix.



Gayus caligula.iiiie.des empereurs de Romme commenca regner lan de nostre seigneur.xxxixe.qui est du monde quatre mil et deux/et de Rõme.vii.c.
5238 39 iiii.xx.et.x. Il regna quatre ans/ou comme dient les autres trois ans dix moys et huyt iours. Il fut filz de Germanicus et nepueu de Drusus. Il nasquit en vne armee/fut surnomme Caligula en latin qui vault autant comme petite chausse en francois. La cause pourquoy fut ainsi surnomme est pour vne maniere de chaussure ql portoit en guerre. En son enfance il fut mignotement nourry de sa grande mere appellee Anthonia et en faueur dicelle fut par Tyberius cesar adopte en filz. Au commencement de son empire il sefforca de acquerir lamytie de plusieurs/mais en la fin deuint tresmauuais. Il estoit de grãde stature/de couleur palle/le corps gresle et menu/tousiours pensif et doubteux/grant saulteur et danseur et bon orateur tellement quil disoit touchãt les dictz de Senecque qui lors florissoit que au regard des siens estoit sablon sans chaulx/comme sil voulsist dire quil ny auoit grande substance ne eloquence es dictz dicelluy Senecque. Selon Comestor es deux pmiers ans de son empire il fut humble/mais se esleua tellement que ainsi cõme dieu voulut estre adore disant quil estoit frere de Jupiter/parquoy il faisoit mettre sa fille sur les genoulx du dieu Jupiter en voulant dire que elle estoit fille de tous deux. Suetonius racompte q̃ pour estre adore il edifia aucuns tẽples esquelz il constitua prestres et y mist son ymage vestue de telle robe cõme luy affin que plus tost fust adore. Il empoisonna sa grande mere q̃ lauoit si souefuement nourry. Il congneut ses propres seurs charnellemẽt/et puis les condampna a mort/iugea cruellement comme adulteres et coulpables de sa mort. Il fut inuenteur de nouuelle maniere de baingz ou estoiẽt oignemens trespre-cieux. Il beuuoit perles et semblables pierres precieuses/aucunesfois froides/aucu-

Gayus fut si fier quil se disoit estre frere de Jupiter.

Les infames faictz de gayus.

nessois chauldes destrempees en vinaigre. En ses conuys ⁊ disners estoient pains dor sur sa table/dont il vint a telle indigence que il fut contrainct de rapiner et prendre iniustement la ou il en pouoit auoir en faisant exactiõs ⁊ leuant subsides innumerables sans espargner homme. En oultre il enuoya son ymage par toutes les citez de son empire pour estre adoree. A quoy nul ne contredist/exceptez les iuifz cõme appert en Comestor. Finablemẽt fut ledit Gayus par les pelerins occis/ sa femme trauersee dune espee et sa fille iectee contre le mur. En sa mort le simulachre et ydole de Jupiter rist ⁊ fist vne grãt moe et mocquerie. ¶ Lan premier de Gayus cesar fut Herodes agrippa deliure de prison ⁊ constitue roy de Judee portant le dyademe de royaulte ayant deux tetrarchies vaccans par la mort de Philippe et de Lysanias. Ainsi fut enuoye en Judee ou il regna sept ans. ¶ En cest an cõme est ia dit sainct Pierre vint en Anthioche ou il tint siege apostolicque lespace de sept ans. ¶ Lan.ii^e^.qui est de Jesuchrist lan.xl^e^. 5239 40
Herodes tetrarche surnomme Antipas fut par Gayus cesar enuoye en exil en la ville de Lyon. La maniere de son bãnissement est escripte ou passional de la decollation de sainct Jehan. Et par ainsi appert de trois Herodes mauuais garnemens qui en leur tẽps eurent grant bruyt pour leur malice et iniquite. Dont le premier fut Herodes le grant surnõme Ascalonite soubz qui furent les innocens occis. Le.ii^e^.fut son filz nõme Herodes antipas soubz q̃ Jesuchrist souffrit passion. Et le.iii^e^.fut Herodes agrippa roy de Judee. Aussi selon aucuns Philippe filz de Herodes ascalonite ⁊ frere de Antipas estoit denomme Herodes ⁊ eut espouse Herodias/laquelle puis apres luy fut ostee. par son frere Antipas/cõme appert ou.vi^e^.de sainct Mathieu. Il y eut vng autre Herodes roy de Calcide dont sera faicte mention lan.vii^e^.de lempereur Claudius. En oultre y en eut encore vng q̃ fut roy des Spartes/dont est parle lan.viii^e^.de Octouian Semblablemẽt y en eut encores vng q̃ fut roy des Allemans/dont sera parle lan.viii^e^. de Galien. ¶ En ce mesme/an cest assauoir.ii^e^.de Gayus sainct Mathieu euãgeliste escript son euangile en langage hebrieu. Et de ce parle sainct Hierosme ou prologue dicelluy que tout le nouueau testament fut premierement escript en grec exceptez les euangilles de sainct Mathieu: car il escript premier en Judee les hystoires de Jesuchrist en lettres hebraiques. Aussi en cestuy an et iour de pasques les apostres retournerent a sainct Jacques le mineur euesque de Hierusalem recitãs les miracles q̃ dieu auoit fait p̃ leurs mains. ¶ Lan.iii^e^.de Gayus caligula/les iuifz enuoyerent vng iuif tresprudent appelle Philo audit Caligula en soy complaignant ⁊ disant que pour la mort de Jesuchrist ilz souffroient grãdes miseres et tribulations en tous lieux. Quãt ledit Caligula entendit sa legation il nen tint compte/ mais comme tresmauuais et cruel il commãda tous les temples diceulx iuifz estre prophanez et aux sacrifices des sarrazins deputez/principallement institua que ou temple de Hierusalem fussent mis les ydoles des payens/et entre les autres que la sienne y fust/laquelle il vouloit comme dieu estre adoree/⁊ non pas seulement en Judee/mais par tout son empire enuoya son ymage commandant q̃ sans cõtradiction chascun ladorast. Son commandement fut obey par toutes prouinces/excepte Judee q̃ a ce fist refus/parquoy furent les iuifz griefuement accusez enuers Gayus par les payens de Alexandrie qui pour ceste matiere luy enuoya ambassade. Ceste nouuelle congneue par Gayus il commanda au preuost de Judee nomme Patronius quil ne pardonnast a homme quelconque reffusant a son cõmandement. Quant Herodes agrippa entendit ceste chose il vint a Romme et impetra audit Gayus que tel mandat fust adnulle demonstrant que par ce eust este perdu le tribut de toute Judee/considere que plusieurs iuifz se disposoient et delibe roient tous ensemble de soy transferer en autre pays. Par ainsi ledit mãdement fut dit estre de nulle valleur/dequoy ledit Patronius fut moult indigne ⁊ desplaisant. Et pource imposa audit Herodes agrippa dauoir pris des iuifz aucũs dõs/ pour lesquelz se estoit efforce de adnichiller le mandement de lempereur ayant regard a son prouffit singulier et non pas au bien de la chose publicque. Pour ceste cause vouloit conclurre de le faire mourir pour monstrer aux autres exemple que len ne doit point cõtredire a ledict de lempereur. Mais Gayus fut preuenu de mort: car lan.iiii^e^.de son empire il fut dedans le palais de Romme occis de ses gardes et cheualiers par le cõseil du senat en laage de.xxxviii. Apres sa mort furẽt trouuez en son tresor ⁊ lieux secretz plu-

S. Mathieu chapitre.6.

sieurs venins et poisons/ dont il se aydoit pour empoisonner ceulx quil hayoit. ¶ En ce mesme an Pylate se occit en vne cite de la prouince de Bourgongne nõmee Viẽne apres ce que lempereur Gayus luy eut fait souffrir plusieurs calamitez & oppressiõs.

Philo iuif conuers.

Selon sainct Hierosme ou chapitre.xi^e. du liure des nobles hommes Philo fut iuif alexandrin de la lignee des prestres/lequel par icelluy sainct Hierosme est nombre entre les hystoriẽs ecclesiasticques pource ql̃ escript vng liure en Alexandrie touchant la premiere eglise de sainct Marc/ouql̃ sont plusieurs choses en nostre louẽge/& dit que les habitacles de ceulx qui estoient imitateurs de sainct Marc estoiẽt comme sont monasteres/ en quoy appert icelle premiere eglise auoir este telle q̃ sont ou doiuent estre maintenant moynes:car ilz nauoient propre/nul deulx nestoit riche ne poure. Leurs patrimoines estoient distribuez aux indigens. Ilz vacquoient a oraisons/pseaulmes/science & chastete/ainsi comme sainct Luc racompte des chrestiens qui premieremẽt furent en Hierusalem. Il composa oeuures innumerables sur les cinq liures de Moyse / vng de la confusion des langages/de la nature & inuẽtion des bestes/des poissons & des oyseaulx trois liures/de diuision des choses egales et contraires vng/pourquoy les noms daucuns sont es escriptures chãgez vng/des pactions & alliances deux/de la vie du sage vng/des geans vng/cõment les songes sont enuoyez de dieu cinq liures/des questiõs et solutions sur Exode cinq/ du tabernacle & du cathalogue quatre liures. Aussi composa aucuns liures des sacrifices/des maledictions/de la prouidẽce diuine/des iuifz/de la conuersation de vie/ de Alexandre/de la vie contemplatiue/deux de agriculture/et semblablemẽt deux touchant ebriete et gloutonnie. Il fist plusieurs autres belles oeuures q̃ ne sont point venues en noz mains/et pource de luy est dit en cõmun langage grec/heplato/philonsei/ elphiton/platonzei/cest a dire Platon ensuyuant Philon/ou Philon ensuyuant Platon/considere la similitude de lesperit et eloquence estant entre eulx.

Les louenges de Philo iuif.

Des ans premier.ii^e.iii^e.iiii^e.de Claude.v^e.empereur. Chapitre.x.

Claude.v^e.empereur des Rõmains cõmenca dominer lan du mõde quatre mil & cinq/q̃ est de Rõme.vii.c.iiii.xx.&.viiii.de lincarnation de Jesuchrist lan.xliii^e. Il vesquit empereur.xiii.ans huyt moys dix huyt iours. Et fut

5242 45 oncle de Gayus caligula & filz de Drusus:car apẽs loccision dudit Gayus y eut a Romme discention entre les senateurs/consules / gens de guerre et le peuple. Entant que les senateurs vouloient extirper le nom de empereur pource quilz auoiẽt congneu par experience la cruaulte diceulx empereurs et la perte et detriment venãt a la chose publicque par iceulx. Mais p opposite les hõmes de guerre et le peuple aymans les dons & magnificence de iceulx et craignans lauarice des senateurs esleurẽt pour roy ledit Claude oncle dudit Gayus caligula leql̃ estoit hõme bien ciuil/doulx/ debonnaire/sage et discret/mais eschars et de grãde tenacite/ parquoy nauoit cure de homme trop excessif. Estoit de memoire labile:car il fist occire plusieurs desquelz nauoit point memoire lendemain. Mais les commandoit appeller pour venir a son conseil ou iouer auec luy comme ignorant de leur mort. ¶ En ce temps vint a Rõme Herodes agrippa qui occultement se ioignit audit Claude et a ses cheualiers faignant estre amy du senat. ¶ Lan premier dudit Claude par ladmonnestement du dessusdit Herodes furent occis tous ceulx q̃ estoient coulpables de la mort de son nepueu. Aussi en ce mesme an Herodes impetra dicelluy que lydole et ymage de Gayus ne fust plus adore/ considere que cestoit vne chose deshonneste. Et pource touchant ceste matiere il enuoya epistres par toutes prouinces admonnestant que telle adoration cessast. ¶ En ce mesme an Symon magus aucteur de lheresie symoniacle cõmenca a estre en bruyt a Romme dont parle lhystoire ecclesiasticque en son.ii^e.liure. Cestuy Symon fut samaritain/ parquoy plusieurs du pays le honnoroiẽt cõme leur dieu souuerain. Quãt il fut a Romme/premierement il fist faire moyẽnant son art dyabolicque vng simulachre & ymage leql̃ il fist mettre entre les deux põs du fleuue appelle le tybre/ et y estoit escript en latin po^r tiltre & superscriptiõ. A Symon le dieu saict/p tel ymage dyabolicque estoient faictes plusieurs abusiõs/mais pource q̃ faulse diuinite acq̃se p fraulde & deception nest point durable ne pmanable/il fut incõtinẽt vaincu & du tout aboly a la

Symon magus acteur de symonie.

Symon magus fut vaincu par sainct Pierre.

venue de sainct Pierre & ses faulsetez et art dãgereuse furẽt cõgneues & manifestees.

Sainct Marc leuangeliste.



An.iie.dudit Claude selon Henry de heruordia sainct Marc escript son euangile en Aquileye/ comme tesmoigne Bede. En lhystoire ecclesiastique est escript quant sainct Pierre commenca prescher a Rõme il ne peut estre ouy de tout le mõde / parquoy fut requis sainct Marc de escripre ses dictz et ses sermons/lesquelz furent apres ce par sainct Pierre visitez. Et quãt il veit quil ny auoit riens digne de reprehẽsion il cõmanda que ainsi demourassent a perpetuite. A ppos de ceste annee dit Comestor. Quãt Herodes retourna en son pays lempereur Claude luy donna la.iiiie.tetrarchie/cestassauoir Judee/et p ainsi il eut tout le royaulme ouquel il fut honorifiquement receu des iuifz: car en plusieurs choses les auoit aydez et soustenuz. Et pource voulant cõplaire aux iuifz deuant le iour des azimes et festes paschales il fist mourir sainct Jaques frere de sainct Jehan euãgeliste. Et apres pasques apprehenda semblablemẽt sainct Pierre ayãt intention de le mettre a mort. Mais par lange fut deliure/tesmoing le.xiie. chapitre des faictz apostoliques et le passional de Jaques de Voragine qui en parle suffisamment. Sainct Hierosme au.iie.chapitre du liure des hommes nobles dit que lan.iie.de Claude vint sainct Pierre a Romme pour extirper & combatre Symon magus apres que ce que par lespace de sept ans auoit fonde et ediffie leglise de Anthioche. Mais selon aucuns il ne alla point a Rõme iusques au.iiiie.an de lempire dudit Claude. ¶ Lan.iiie. Herodes agrippa estant en Cesaree cite de Palestine/tesmoing le.xiie.des actes et.viiie.chapitre du.xixe.liure des antiquitez mourut aage de.liiii.ans lan.viie.de son regne apres ce ql auoit eu les quatre tetrarchies/dõt auoit este fait vng royaulme. Joseph dit que apres sa mort le royaulme fut conuerty en prouince ou fut Caspius fadus enuoye cõme procureur et baillif/car selon Comestor iacoit que Herodes eust vng petit filz nõme Agrippa et trois filles/ cestassauoir Beronite/Mariagnes et Drusilla. Toutesfois Claude craignit de enuoyer le filz dicelluy en Judee pour la cruaulte des iuifz & pour la temerite de lenfant. Non pourtant finablement luy enuoya quant luy sembla bon lan.ve.de son empire. ¶ Lan.iiiie.de Claude/q est de la passion de Jesuchrist lan

viiie.inclusiuemẽt selon Comestor fut sainct Paul promeu et esleue en la dignite de 5245 45

Sainct Paul faict apostre.

apostre auec saīct Barnabas & enuoye cõuertir les payẽs/tesmoing le.xiiie. des faictz apostoliques et nomme Paul/iacoit ce que plusieurs diẽt q tousiours a eu deux nõs/ cestassauoir Saulus et Paul. Mais les autres afferment q il fut nõme Paul pource que en Paphus il conuertit a nostre foy vng homme appelle Sergius paulus. Lhystoire ecclesiastique dit que nostre seigneur commãda aux apostres de prescher en Judee lespace de douze ans apres la passion/puis ou.xiiie.an commencerent aller petit a petit vers les gentilz & payens pour les cõuertir. Finablement se partirẽt du tout des regions de Judee. Vincẽt lhystorial ou.ixe.liure dit q lan.xiiie. apres la passion sainct Paul fut fait apostre et appelle Paul: car par auant estoit denomme Saulus. En lan xiiiie.alla cõuertir les infideles acõpaigne de Barnabas et allerent premierement en Seleucie/puis en Cypre/apres en Paphus ou Sergius paulus fut conuerty a la foy ainsi q recite le.xiiie.des faictz apostoliques. De la vindrẽt a Pãphilie & Anthioche cite de Persidie ou sainct Paul prescha singulierement deuãt toute la synagogue Par ses sermons il fist tant q toute la cite eust creu en luy se les iuifz obstinez et mauldictz ne si fussent opposez & cõtredit/parquoy les apostres leur dirent. Vous iuifz estes ceulx a qui premierement auons adresse la parolle de dieu/ et pource q la deiectez et nen auez cure nous vous laissons et allons cõuertir les Sarrazins. Par ainsi donc les ditz conciterent et inflammerent les principaulx gouuerneurs et religieuses femmes de la cite contre lesditz sainct Paul et Barnabas / en les persecutant tellement

Sainct Paul sen fuyt.

quilz furent contrainctz de sen fuyr/& vindrent en vne cite nõmee yconium/en laquelle demourerent long tẽps/et se porterent si vertueusement q par leurs miracles & predications conuertirent infinye multitude des iuifz et des grecz. Toutessois furent finablement chassez hors dicelle p les princes & seigneurs q les vouloiẽt lapider/& pource arriuerẽt es citez de Lichaonie/cestassauoir Listran & Derben ou sainct Paul guerit premierement vng homme qui des sa naissance estoit boyteux et esclope/pour lequel

miracle et autres tout le monde cuydoit quilz fussent dieux/ parquoy les vouloiet adorer en appellant Barnabas Jupiter/ et sainct Paul Mercure pour son eloquence/ come racompte le.xiiii^e^.des actes apostolicques. En ladicte cite de Listran vindrent les iuifz et infideles des citez yconium et Anthiochie qui conciterent et esmeurent le peuple a persecuter sainct Paul. Et pource luy mesmes tesmoigne au.xii^e^.chapitre de la seconde epistre aux Corinthiens que il a este autreffois lapide/et pour ce faire tire hors de la cite/auquel lieu on gecta pierres contre luy par telle facon quil fut par les Juifz laisse come mort. Mais les disciples vindrent par nuyct occultement a luy/ et le secoururent ignorant ce les Juifz/et le porterent en la cite ou il retourna en conualescence. Lendemain il print auec soy sainct Barnabas et vint en la cite Derban ou il prescha. Apres ce retournerent par icelles mesmes citez par lesquelles ilz estoiet venus confortans et confermans leurs freres en la foy et constituans euesques en lieu deulx/pource quilz se deuoient departir diceulx/et estoient incertains se plus y retourneroient. De la passerent en Anthiochie ou ilz estoient parauant/et y demourerent vng peu de teps auec les disciples. Lors aucuns chrestiens natifz de Judee iudaysans aucunement et tenans la secte des pharisiens vindret a eulx/dont fut grande altercation entre sainct Paul/sainct Barnabas et iceulx/entant quilz preschoiet et vouloient soustenir que pour estre saulue ne suffisoit point seulement dauoir foy/ mais estoit auec ce necessaire de garder les cerimonies legalles/come circoncision et les semblables/ausquelz se consentoient plusieurs des anciens voulans conseruer leur anciene coustume. Pour terminer ceste controuersie en lan.iiii^e^.de lempire de Claudius sainct Paul/ sainct Barnabas et les dessusditz iudaysans vindrent en Hierusalem aux gras apostres/cestassauoir a sainct Pierre et a sainct Jacques euesque de Hierusalem/lequel euesque sur ce gecta sentence distinctiue/tesmoing le.xv^e^.chapitre des faictz apostolicques et la glose dudit chapitre. En ce lieu appert que sainct Pierre ne tenoit point encores siege a Rome/iacoit ce que tantost apres/cestassauoir en ce mesme an il y vint/et la regna.xxv. ans. Aussi deuos noter que en lescripture saincte est troue coment sainct Paul vint deux fois en Hierusalem:car premierement il y vint trois ans apres la conuersion incontinent que on eut faict le guect apres luy pour le prendre en la cite de Damas lan xx^e^.de lempire de Tybere. Et de cest allee est parle au chapitre.xxi^e^.de la.ii^e^.epistre aux Corinthiens. Secondement ledit sainct Paul vint en Hierusalem pour terminer la noyse et difficulte dont maintenat est a propos. Et pource au second chapitre de lepistre aux Galathes il dit de soymesmes. Apres plusieurs ans/cestassauoir lan quatorziesme de ma conuersion ie vins de rechef en Hierusalem auec Tytus. Ainsi doncques en soy conformant a Comestor appert que en vng mesme an/ cestassauoir lan xiiii^e^.de la conuersion Paul/sainct Pierre alla a Rome tenir le siege apostolicque et sainct Paul en Hierusalem. Et en lan.xxv^e^.de la cathedration de sainct Pierre a Rome/qui est lan dernier de Neron sainct Pierre et sainct Paul souffrirent mort et passion/cestassauoir lan.xxix.de la conuersion sainct Paul: car.xiiii.et.xv.font.xxix. Or est il ainsi que sainct Pierre tint le siege apostolicque vnze ans durant lempire de Claudius/lequel Claudius regna.xiii.ans/et Neron son successeur tout autant/dot appert sainct Pierre auoir vescu.xxv.ans pape de Rome. En oultre il appert que depuis la passion de Jesuchrist inclusiuemet iusques au dernier an de Neron ya.xxxviii. ans. Quant sainct Pierre alla de Hierusalem a Rome il passa par Anthioche autrement nomee Reblata/en laqlle il auoit tenu sept ans le siege papal. Apres en son lieu il constitua Evonius pour euesque dudit lieu. En ceste mesme cite sainct Pierre fut redargue de sainct Paul pource quil contraignoit les gentilz et payens iudayser/tesmoing le.ii^e^.chapitre de lepistre aux Galathes. Semblablement en ceste mesme annee selon Bede au chapitre.iii^e^.et premier liure de lhystoire ecclesiastique lempereur Claudius assembla grande armee et vint en Angleterre contre les Anglois desquelz il eut noble victoire. Au sixiesme moys en grant triumphe il sen retourna dudit pays Dangleterre autrement nomme Bretaigne/et de la fut son filz nome Britannicus.

¶ En ce mesme an sainct Marc leuangeliste enuoye par sainct Pierre en Egypte y fonda premierement leglise de Alexandrie/ dont parle la premiere question de la xxiiii^e^.cause. ¶ Item en ce mesme an selon Orose fut en Syrie merueilleuse famine

Sainct Paul 2. aux Corinthiens.

Sainct Paul 21.chapitre.2. epistre aux corinthiens.

S.Pierre fut 25. ans pape de Romme.

& indigence de viures/laquelle parauant estoit predicte par le prophete Agabus. Durant ceste famine vne royne nommee Heleine distribua viures en grant habondance a leglise de Hierusalem/comme appert en Comestor.

Du symbole & de la foy catholicque. Chapitre.xi.

S. Hierosme. Sainct Hierosme en lepistre quil enuoye au pape Laurens dit que apres ce que les apostres au iour de la penthecouste furent replys du sainct esperit tellement quilz parloiet toutes langues/ voyans que dieu leur auoit commande prescher leuangile a toute creature par luniuersel monde/ auquel deuoient estre dispersez/ordonnerent & instituerent ensemble vne reigle & forme de predication future affin que les faulx prophetes voulans paruenir a leurs fins soubz espece & faincte de religion ne dogmatisassent riens contre la foy/ou que en ce faisant ilz fussent congneuz. Ceste forme fut en grec appellee symbole qui vault autant en francois comme morceau ou portion/pource que chascun apostre y mit son loppin/ comme sera tatost declaire. Ladicte norme est autrement denomee de demonstrance ou signe: car chascun chrestien scauoit par tel signe respondre aux interrogations des tyrans/ & discerner entre son aduersaire ou copaignon en voyant confesser le nom de Jesuchrist/ comme font les gens darmes entre leurs compaignons et aduersaires en voyant leur banniere et celles de leurs parties aduerses. Et pource lesditz apostres maintindrent quil ne suffisoit poit que telle norme fust escripte en papier ne parchemin / mais estoit necessaire destre imprimee es cueurs et courages des creatures. Ledit symbole apostolicque est en langage maternel appelle le credo ou creance. Et pource q audit symbole sont maintes choses difficilles/et que par succession de temps plusieurs heresies ont este esleuees ou maintenues a lencotre par les mauldits heretiques. Pour icelles extirper et ladicte creance plus a plain declairer fut compose le symbole de Nicene q est le credo chante en la messe / auquel symbole les sainctz peres et cardinaulx estans audit concille de Nicene ne adiousterent riens de leur propre auctorite/fors ce qlz peurent extraire de diuers pas de la saincte escripture. Consequemment vng sainct home nome Athanase pour confondre diuerses heresies qui en son tēps auoient vigueur fist le.iii^e. symbole qui se commence Quicunqz vult saluus esse. ¶ Auant ce que procedons plus oultre es articles de la foy copris audit symbole apostolicque nous deuōs congnoistre q aucuns articles sont touchant le mystere de la diuinite/ et les autres au mystere de lhumanite de Jesuchrist. Touchāt la diuinite deuons croyre trois choses. Premierement quil nest que vng seul dieu/de ce est le premier article. Secondement quil est en trois personnes/et de ce sont trois articles selon la distinction des trois personnes. Tiercement deuons considerer les propres oeuures de la deite/desquelz le pmier est de la creation. Le second est de la sainctification humaine / et le tiers est de la resurrection en chair et en os / aussi de la vie eternelle. Par ainsi sont sept articles appartenans a la diuinite. Semblablement touchant lhumanite de Jesuchrist sont assignez autres sept articles/desquelz le premier est de lincarnation ou conception de Jesuchrist. Le.ii^e. est comment il nasquit dune vierge. Le.iii^e. est de la passion/de sa mort & de sa sepulture. Le.iiii^e. est comment il descendit aux enfers. Le.v^e. de sa resurrection. Le.vi^e. est de son ascesion. Le.vii^e. est de son aduenemēt au iour du iugement. Par les choses dessusdictes appert comment en tout sont.xiiii. articles de la foy. Toutesfois les aucuns ne mettent que douze articles seulement / dont les six appartiennent a la diuinite/et les autres six a lhumanite de Jesuchrist/lesquelz de ceste oppinion cotiennent les trois articles des trois personnes soubz vng seul. Aussi comprenent ensemble larticle de la coception et de la natiuite de Jesuchrist/ mais ilz distinguēt en deux larticle de la glorification/cestassauoir en la resurrection des corps & en la gloire de lame. ¶ Pource q deuāt est dit que les apostres firēt ledit symbole nous deuōs entendre cōme est touche au.x^e. de sainct Mathieu et au.ix^e. de sainct Luc q nostre seigneur Jesuchrist ne eut auec luy fors seulemēt deux ordres ou manieres de disciples/cestassauoir douze apostres qui composerent le credo / et les.lxxii. disciples. En lieu diceulx apostres sont maintenāt ordonez les euesques/tesmoing sainct Augustin en la distinction lxxviii^e. Mais les autres prestres sont vicesgerentz & successeurs des.lxxii. disciples.

S. Mathieu chapitre.10.

Ces deux ordres de hõmes ecclesiasticques sont les deux bras de leglise par q̃ elle est dressee & deffendue et supportee au chemin de salut pour parvenir a la paix eternelle.

Le premier article faict par sainct Pierre.



Sainct Pierre prince des apostres cõgnoissant q̃ sans foy il estoit impossible de plaire a dieu/davoir remission de ses pechez/ne la grace du sainct esperit cõmenca ledit symbole & mist le p̃mier morceau en disant. Je croy en dieu le pere omnipotẽt createur du ciel & de la terre. Auq̃l article selon ceulx q̃ en mettent quatorze sont cõtenus trois/dont lung est lunite de la trinite. Le secõd est de la p̃sonne de dieu le pere/et le tiers de la creation. Ledit article est mieulx declaire au symbole de Nicene disant Credo in unum deum/ cest a dire. Je croy en ung seul dieu. Et cecy est cõtre les sarrazins et payẽs adorant pluralite de dieux/en quoy est grant erreur/comme appert au.vi^e.chapitre de Deuteronome/& xx^e.de Exode/auq̃l est prohibe ladoration de plusieurs dieux. Aussi est cõtre lerreur des Manichees/lesquelz mettent deux premiers principes & cõmencemens des choses : cestassavoir lung duquel viẽnent tous biens/& lautre duq̃l les maulx procedent/ et pource cõtre iceulx est escript au.xl^e.chapitre de Esaye. Je suis le seigneur & le dieu et ny en a point dautre q̃ moy. Aussi cest article est contre lerreur des Antromophites dont est parle en la.iiii^e.question de la.xviii^e.cause. Iceulx Antromophites estoient ung peuple rusticque & plein dignorãce lequel cuydoit q̃ dieu eust mẽbres humains cõme les hõmes. Aussi entant que audit article est escript Omnipotentem/cest cõtre les Epicures/lesquelz dient que en dieu ny a science ne providẽce nulle touchant les choses humaines/mais seulement touchãt le mouvement du ciel. Et pource cõtre iceulx dit sainct Pierre en sa premiere canonicque. Mettez toute vostre sollicitude en dieu: car cest celluy qui a grant soing de vous. Pareillement ledit article est contre aucuns payens disans que dieu na puissance fors seulement es choses q̃ se font naturellemẽt/ parquoy au pseaulme.c.xxx.est dit cõtre iceulx. Nostre seigneur a fait au ciel/en terre et en la mer toutes les choses quil a voulu faire. Toutesfois dit sainct Hierosme que dieu de sa puissance ordinaire ne peult faire une femme corrõpue devenir vierge. La raison est:car il est impossible que la chose passee ne ait este/autrement ce seroit cõtradiction. Or est il ainsi que dieu nest point contraire a verite: car il seroit opposite a soy mesmes/considere q̃ il est vraye voye & verite/tesmoing le.xiiii^e.de sainct Jehan Nõobstant ce dieu pourroit de sa puissance absolue faire q̃ une femme violee fust vierge: car il ne luy seroit point difficile de reintegrer le mẽbre corrompu en luy confermant laureole & courõne de virginite. Neantmoins dieu ne peult faire que le pecheur ne ait peche. De ceste matiere appert plus amplement en la premiere partie de sainct Thomas au.iiii^e.article de la.xxv^e.question. En oultre touchant cest article devons noter que lhõme estãt en peche mortel ne ment point en disant. Je croy en ung dieu: car telle parolle nest point sienne/ mais est de nostre mere saincte eglise Jacoit ce que selon monseignr̃ sainct Augustin croire en dieu ne soit autre chose sinon le aymer en croyãt en luy. Audit symbole apostolicque est dit createur du ciel & de la terre: Mais au grãt

Le premier article.

Pseaulme 130.

Saict Jehan chapitre.14.

credo chante en la messe est dit facteur du ciel et de la terre/ des choses visibles et inuisibles/pource quil na pas seulemẽt cree les anges/les ames et la premiere matiere/ mais auec ce a este facteur de toutes choses produictes en estre.

Le second article par sainct Andre.

Sainct Andre dit. Je croy en Jesuchrist nostre seigneur q̃ est seul filz de dieu le pere En ce present article est escript seul filz/ pource que dieu le filz seulement procede de dieu le pere par maniere de generation/ et non pas le sainct esperit: car il procede des deux/ cestassauoir du pere et du filz par maniere de spiration. En oultre oudit article est Jesuchrist nomme nostre seign̄r/non point sans cause:car tesmoing le.vi^e.chapitre de la premiere epistre aux Corinthes. Nous comme serfz auons este achaptez a grant pris q̃ luy a beaucoup couste. Aussi au premier chapitre de la premiere epistre de sainct Pierre est escript q̃ nous sommes rachaptez/non point par or ne par argent/mais par le sang de laigneau qui est sans macule/cestassauoir de Jesuchrist. Doncques sil nous a rachaptez il fault bien dire quil est nostre seigneur et que nous sommes ses serfz. Et
Apocalipse chapitre.19. pource au.xix^e.de lapocalipse nest point a tort appelle le roy des roys et le seign̄r des seigneurs. En ce present article sont cõfutees les heresies de Sabellius et de Arrius/ lesquelz nyent quil ny ayt que vng seul dieu en vne essence. Aussi ledit Sabellius dit que il ny a point trinite de personnes. Et pource contre iceulx dit Jesuchrist au.x^e.de sainct Jehan. Moy et mon pere sommes vng seul dieu. Tiercement est confutee lerreur de Hẽmonius disant que dieu le filz nestoit point semblable a dieu le pere. Contre telle erreur est dit au premier chapitre de lepistre aux Colocenses que dieu le filz est lymage et similitude inuisible de dieu. Quartement est deboute lerreur de Macedonius mettant que le sainct esperit estoit creature. Quintement lerreur des grecz q̃ dient q̃ le sainct esperit ne procede point du filz/mais de dieu le pere seulement. Con
Sainct iehan chapitre.14. tre telle erreur est le.xiiii^e.de sainct Jehan disant. Ille de meo accipiet ꝛc. Aussi cõtre tous lesditz erreurs est escript au symbole de Nicene. Je croy en Jesuchrist qui est vng dieu seul filz de dieu le pere/deuant tous les siecles engendre de luy ꝛ non pas fait qui est consubstãtiel et dune mesme substãce cõme dieu le pere/par leq̄l toutes choses sont faictes. Semblablemẽt icy sont cõfutez ꝛ extirpez les erreurs de Democritus/ Depicurus/de Platon/de Aristote/des Manichees/de Symon magus/de Menãder son disciple ꝛ de plusieurs autres disans que dieu a part soy ne gouuernoit point le mõde.

Le.iii^e.article par sainct Jehan.

Sainct Jehan dit. Jesuchrist fut cõceu du saict esperit et nasquit de la vierge Marie. Auquel article lincarnation est attribuee au sainct esperit pour la tresgrande charite que dieu a aux hõmes/non pas que icelluy sainct esperit seul ait fait lincarnation de Jesuchrist/ mais comme dit le maistre de sentẽces en la.iiii^e.distinction de son.iii^e. Toute la trinite fist telle incarnation/ iacoit ce que le sainct esperit qui est lamour diuine ait singulierement prepare ladicte vierge pour conceuoir le filz de dieu. Pource que en cest article est parle de la natiuite/nous deuons noter quil ya trois manieres de natiuitez du filz de dieu / dont la premiere est diuine et eternelle / la seconde est humaine et temporelle faicte sans douleur ꝛ sans semence virille/la tierce est natiuite de grace/dont est parle au.xii^e.de sainct Mathieu. Selon lattestation de la saincte escripture/par cest article sont extirpees les heresies de Cherite/de Ebion ꝛ de Pauliste/ lesquelz disoient que Jesuchrist nauoit point eternellement este / mais quil estoit pur homme/et q̄l tenoit son exorde et commencement de la vierge Marie. Secondement est cõfutee lerreur des Manichees voulans soustenir q̃ Jesuchrist nauoit point vray corps humain/ mais fantasticque seulement. Tiercement lerreur de Valentin affermant que Jesuchrist auoit corps celeste/lequel il auoit apporte du ciel/ꝛ q̄l nauoit riẽs prins de sa mere Marie. Quartemẽt lerreur de Apolinaire disant q̃ aucune chose du filz de dieu fut conuertie en chair. Quintement lerreur de Arrius qui denyoit q̃ Jesuchrist eust ame humaine/mais disoit q̃ en lieu de lame estoit le filz de dieu. Sextement lerreur de Nestorius q̃ mettoit que en Jesuchrist estoient deux personnes differentes/ lune de dieu/lautre de lhomme. Septiesmement de Eluidius affermant que la vierge Marie apres Jesuchrist eut plusieurs filz. Plusieurs autres erreurs ont este contre cest article/ desquelz nous deporterons pour le present. Et est ce present article mieulx

expplicque et declaire au grant symbole disant q̃ Jesuchrist pour lamour de nous hommes et pour nostre salut descendit des cieulx. Fut par le sainct esperit incarne en la vierge Marie dont il fut faict homme.

Le.iiii^e.article par sainct Jacques.

Sainct Jacques le maieur mist le.iiii^e.article ou sainct Jehan levangeliste / cõme dient aucuns et est tel. Il souffrit passion soubz Ponce pylate/fut crucifie/ mis a mort et ensepuely. Contre cest article est lerreur des Manichees/ disans que Jesuchrist ne souffrit point vrayement en chair/mais fantasticquemẽt & par ymagination tant seulement. Aussi est lerreur de Valanus/disant q̃ en Jesuchrist ny avoit q̃ une nature seulement/laquelle il mettoit incorruptible & immortelle mais au contraire est la premiere epistre de sainct Pierre disant q̃ une fois il est mort pour noz pechez. Touchãt cest article pourroiẽt estre dictes plusie^rs choses / lesquelles sont suffisammẽt traictees en la.iii^e.partie de sainct Thomas depuis la question.xlvi^e.iusques a la.lvii^e. Nonobstãt ce au grant symbole nest riens adiouste oultre ce q̃ est escript au symbole des apostres.

Le.v^e.article par sainct Thomas.

Sainct Thomas dit. Il est descẽdu aux enfers et le tiers iour ressuscita. En ce p̃sent article sont contenus deux especiaulx/dõt lung est que lame de Jesuchrist descendit aux enfers/ laquelle chose nest point contenue au grant symbole a cause q̃ touchãt cest article navoit este nulle erreur. Le.ii^e.est comment il ressuscita / contre lequel est lerreur de Cherinthus qui a voulu dire & soustenir que Jesuchrist nestoit point encores ressuscite/mais quil ressusciteroit. Etpource a tel erreur reprouver est dit au grãt symbole et au.v^e.chapitre de lepistre aux Corinthiens que au tiers iour selon les escriptures il est ressuscite. Ung autre erreur cõtre ce present article est attribue a Origenes/disant q̃l souffrira encores une fois pour le salut des dyables. Mais a demonstrer la faulsete de telle oppinion est escript au.vi^e.chapitre de lepistre aux Romains Que Jesuchrist est ressuscite de mort et ne mourra plus.

Le.vi^e.article par sainct Jacques le mineur.

Sainct Jacques le mineur. Il est monte aux cieulx/est assis a la dextre de dieu le pere omnipotent. Touchãt cest article devons noter q̃ en nature humaine & cõme hõme il est mõte/non pas seulemẽt au dessus de toute creature corporelle/mais aussi sur lespirituelle:car tesmoing le premier chapitre de lepistre aux Ephesiẽs dieu le pere le constitua sur tous les anges/principaultez & potestez. Secondemẽt selon Damascene en son.iiii^e.livre par la dextre de dieu le pere est entendue la gloire ou lhõneur de la divinite. Ou cõme dit sainct Augustin. La beatitude du pere en la puissance iudiciaire.

Le.vii^e.article par sainct Philippe.

Sainct Philippe. De la il viendra iuger les mortz & les vivans:car ceulx q̃ au iour du grant iugemẽt seront encores trouvez vifz mourront en ung moment. Et puis ressusciteront avec ceulx qui long temps devant eulx seront trespassez. A ce present article le grant symbole adiouste que le royaulme de paradis ne prẽdra point fin/laquelle addition est prinse originellement au premier chapitre de sainct Luc. Plusieurs choses cõcernans le iour du iugement peuent estre dictes touchãt cest article/desquelles est parle aucunement en la premiere aage au chapitre de Enoch filz de Jareth. Sainct Luc chapitre.i.

Le.viii^e.article par sainct Bartholemy.

Sainct Bartholemy fist le.viii^e.disant. Je croy au sainct esperit/lequel article est bien expose au grant symbole disant. Le sainct esperit est le seigneur vivifiant/lequel procede du pere & du filz. Est adore & glorifie ensemble avec eulx. Il est celluy par leq̃l les sainctz prophetes ont parle. En ceste addition peuent estre considerees cinq choses attribuees au sainct esperit. Premierement puissance/ entant quil est dit seigneur. Secondement bonte/pource quil vivifie: car selon le.vi^e.de sainct Jehan. Le sainct esperit est celluy qui donne vie. Tiercement la distinction personnelle en trinite:car en tant quil est dit. Le sainct esperit procede et du pere & du filz/sont distinguez trois personnes. Aussi par ce est exclus lerreur des Grecz/lesquelz diẽt que le sainct esperit ne procede point du filz. Quartemẽt est a considerer lequalite dicelles personnes entant quil est dit. Le sainct esperit est adore et glorifie ensemble avec le pere et le filz. Par ces quatre choses est forclose lheresie de Eutice et de Nestorius/disans que le sainct

espetit estoit serf du pere et du filz. Quintement est demonstree sa doctrine et enseignement/par ce quil a parle par la bouche des prophetes qui est la faulse erreur daucuns disans que les prophetes ont parle comme freneticques ou deuinateurs.

Le.ix^e.article par sainct Mathieu.

¶ Sainct Mathieu apostre et euangeliste dit. Je croy en saincte eglise catholicque/ cest a dire. Je croy ce quelle croit. Au grant symbole est dit vne saincte eglise catholicque et apostolicque. Premierement est dicte vne/car la foy de leglise nest que vne/considere q̃ tous ceulx qui ont este deuant et apres laduenement de Jesuchrist ont eu vne seule foy / tesmoing la.xxv^e.distinction du tiers liure de sentẽces. Aussi leglise na que vng chef/cestassauoir Jesuchrist/comme appert ou.v^e.chapitre de lepistre aux Ephesiens/et la.iiii^e.question de la.iii^e.cause. En oultre en leglise a vne charite en vnite du sainct esperit. Pareillement vng fondement / tesmoing le.iii^e.chapitre de la premiere epistre aux Corinthiẽs. Auec ce en tant q̃ audit symbole est escript saincte eglise apostolicq̃ est denotee la dignite et fermete de leglise:car elle a este fondee et dignifiee p̃ Jesuchrist/par ses apostres et p̃ leurs successeurs. Aussi elle a cõmandemẽs tresiustes et raisonnables/lesquelz dõnent vie eternelle. Semblablemẽt ainsi cõme larche de Noe est pour tous ceulx qui sont contenus en elle. En oultre elle a remedes suffisans a dõner salut/cestassauoir les sept sacremẽs. Pareillement elle est vniuerselle/pour laq̃lle cause est denõmee catholicque. Car elle sestẽd et eslargist en tous pays/en tous tẽps/ en chascun sexe/deuant et apres laduenement de Jesuchrist. Or est il ainsi q̃ vng bien est meilleur de tant quil est plus commun selon la sentẽce de Aristote au premier liure des ethiques. Et pource il appert que apres dieu il nest riẽs plus precieux que leglise/ laquelle a Jesuchrist pour son chef/et tous les esleuz et predestinez pour ses membres.

Aristote premier des ethiques.

Le.x^e.article par sainct Symon.

¶ Saĩct Symon chananeen feist le.x^e.article disant. Je croy la cõmunion des sainctz et la remission des pechez. Au grant symbole nest point faicte mention de la cõmunion des sainctz. Mais en ce lieu est dit. Je confesse vng baptesme en la remission des pechez. Auquel pas est parle du baptesme plus tost que dautre sacremẽt a cause quil est de necessite/comme appert cy dessus en lan.xiiii^e.de Tyberius quant Jesuchrist fut baptise. Et pource que en cest article est parle de la cõmunion des sainctz nous deuõs congnoistre que telle cõmunion nest autre chose fors la congregation des biens spirituelz acquis p̃ les sainctz. Pour participer telle cõmunite trois choses tout au moins sont requises et necessaires:cestassauoir ferme foy/ humble obeyssance et vraye charite non point faincte. Qui rompt la foy est hereticque/qui nest obediẽt il est scismaticque/ qui na charite il est excommunie au moins de la moindre excõmunication/et ne peult participer la communion des sainctz en tant quil est rescinde et gecte hors de leglise/ ainsi cõme est le sarment de la vigne quant il est couppe. Ces trois vertus dessus nõmees sont la corde de trois cordons/laq̃lle nest point rompue sinon en grãt difficulte.

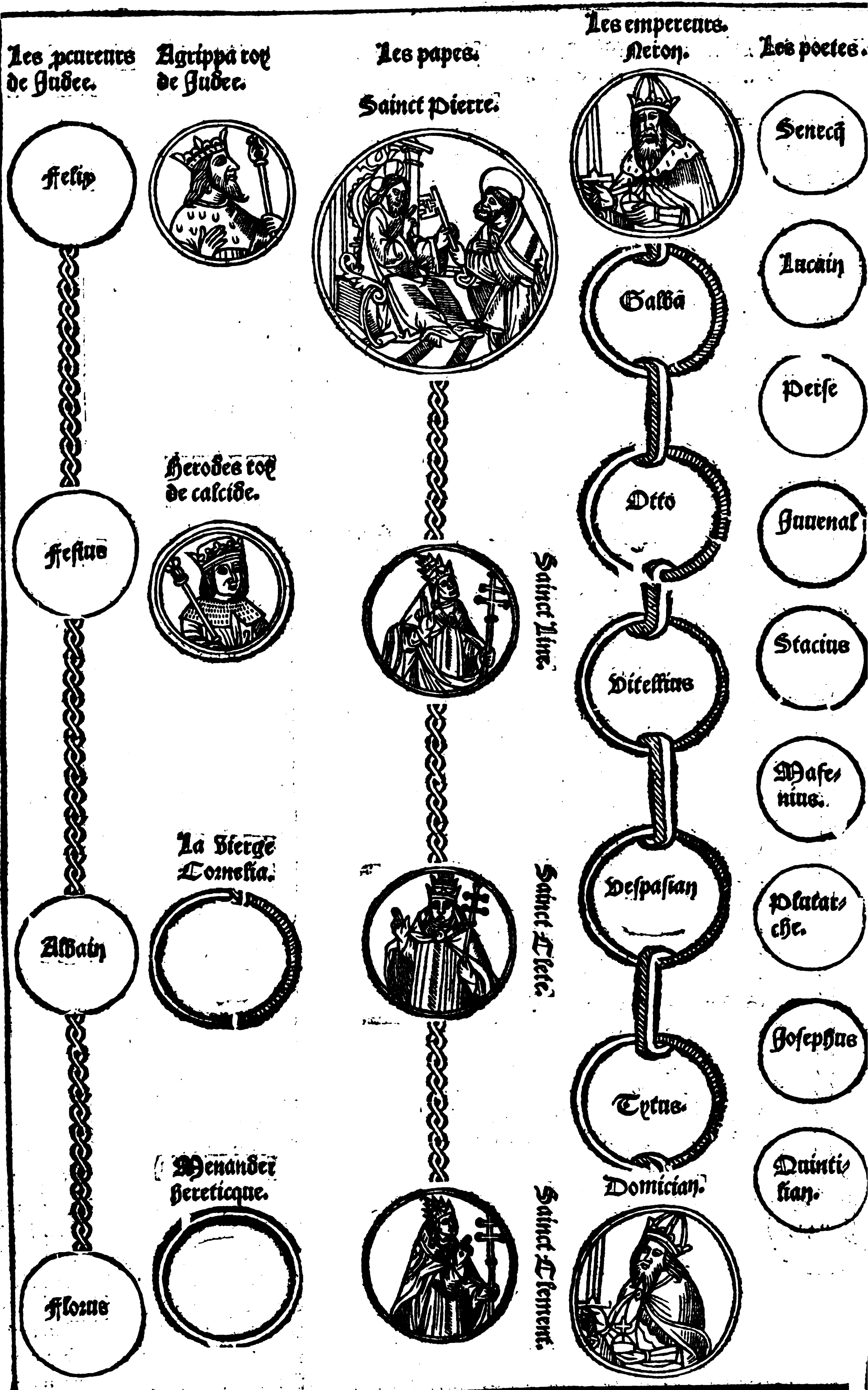
Le.xi^e.article par sainct Jude.

¶ Sainct Jude autrement nõme Tadee mist larticle vnziesme/cestassauoir la resurrection de la chair. Au regard dicelluy article peuet estre sept choses touchees selon diuers dictz des docteurs/et premierement la verite de la resurrection. Secondement la cause. Tiercement la qualite de ceulx qui doiuent ressusciter. Quartement leur idẽptite. Quintement leur integrite. Sextement laage et quantite. Et septiesmemẽt leur incorruptibilite qui sera perpetuelle.

Le.xii^e.article par sainct Mathias.

¶ Sainct Mathias fist le.xii^e.confessant la vie eternelle/cest a dire ie confesse q̃ dieu nous ressuscitera et donnera la vie eternelle a ceulx qui laurõt desseruie/mais les autres il condãpnera perpetuellement. ¶ Touchãt ce symbole ia dessus declaire nous deuons entendre que sainct Paul et sainct Barnabe ny ont riens mis du leur a cause q̃lz furent les derniers receuz en dignite dapostole. Dont est parle au.viii^e.des faictz apostolicques. Aussi deuõs noter comme est ia dessus aucunement declaire que selon aucuns sainct Jehan leuangeliste mist le quatriesme article/ cestassauoir Passus sub Poncio pylato.&c. Et sainct Jacques le maieur fist Ascendit ad celos.&c.

Du residu des ans de Claude. Chapitre.vii.


Les preuteurs de Iudee.
Agrippa roy de Iudee.
Les papes.
Les empereurs.
Neron.
Les poetes.
Felix
Saint Pierre.
Senecq
Galba
Lucain
Perse
Herodes roy de calcide.
Otto
Iuuenal
Festus
Saint Line.
Stacius
Vitellius
Masenius.
La vierge Cornelia.
Saint Clete.
Vespasian
Plutarche.
Albain
Iosephus
Tytus.
Menander heretique.
Domician.
Saint Clement.
Quintilian.
Florus

Euesq̄s de alexandrie.

Sainct Marc

Anian.ii.

Sainct Ignace

Euesques dantbioche auec plusieurs autres sainctz et sainctes.

Enodius premier apˀs sainct Pierre
Sainct Ignace
Sainct thimothee
S. Lazare euesque
Saincte Fenicule
Sainct Sauinian et Potentian
Sainct Alcin
Sainct Nazarie
Sainct Proces
Sainct thimothee
Saincte Flauie
Sainct mennius
Sainct Nichanor
Sainct Cornille
Sainct Aristion
Sainct Arripe
Sainct Thimo
Sainct Prudent
Saincte Jehanne
Sainct Philippe dyacre.
Sainct Aquila et saincte Priscillan.
S. Joseph le iuste
Saincte constance
Saincte Tecle
Marie magdaleine.
S. Saturnin euesque de tholouse.
Sainct Materne
Sainct Marian
S. Hermagoras
S. Bartholemy
Sainct Jude
Sainct Anian de alexandrie.
Saincte domicille
Sainct Neree
Sainct Nicomede
Sainct Jehan leuangeliste
Sainct Denys
Sainct Eleuthere
Sainct Rustique
Sainct sanctin de meaulx.
Sainct Rieule a senlis.
Sainct Lucian a beauuais.
Sainct Silas
Sainct Marcial
Sainct Vital
Sainct Celse
Sainct martinian
Sainct Clement
Sainct Fronton
Sainct Titus
Sainct Valere
Sainct Oresine
Sainct Longis
Sainct paul euesq̄
Sainct Herman
Sainct manahen
Saīcte petronille
Sainct Nouatus
Sainct Felix
Sainct cleophas
Sainct maximin
Sainct Egistus
Sainct Julian du mans.
Sainct Mathieu
Sainct Symon
S. Appolinaire
Sainct Achilee
Sainct Eutrope.

Saīct pierre fut faict pape de rōme.



insi cōme dessus est declaire lan.iiii^e. de claude fut faict Pierre fait pape de Rōme duquel & de ses successeurs iusques a Paul iii^e. sera parle es figures auec les empereurs & roys de France a eulx contemporanees. Consequēment fault descendre & retourner au residu des ans dudit Claude. ¶ En lan.v^e. de son regne Agrippa filz de Herodes agrippa cōmenca a regner sur les Juifz trois ans apˀs la mort de son pere et regna.xxvi.ans/ cestassauoir iusques au deuxiesme an de Vespasian. Apres luy deffaillit le royaulme de Judee/ aussi iamais neut toute la terre paternelle/considere que son pere auoit obtenu la possession de ses ancestres & predecesseurs/tesmoing Comestor/ car ledit empereur Claude luy auoit seulement baille la region Galaadithide situee oultre le fleuue Jordain/ cestassauoir la terre de deux lignees et demye. En oultre luy donna puissance de constituer a son appetit le grant prestre en Hierusalem. Durant son regne les chrestiens se departirent de Judee instruictz par lange qui les admōnesta de eulx departir approchāt la destruction de Hierusalem/ cōme tesmoigne la glose sur sainct Mathieu.

Comestor.

¶ En cest an fut meue discention entre sainct Paul & sainct Barnabe pour lamour de Jehan surnomme Marc/ comme appert ou.xv^e. des faictz apostolicques. Comestor dit que le sainct esperit fut cause de leur discention affin quilz fussent diuisez et preschassent en diuers lieux pour gaigner & conuertir plus de gens a la foy. Sainct Barnabe auec son cousin Marc vint en cypre: mais sainct Paul acompaigne de Silla vint en Syrie/Silicie/Derben & Listran ou il trouua Timothee lequel il ordonna euesque dudit lieu. En apres ledit sainct Paul estāt en Frigie & Galacie fut prohibe et garde du sainct esperit de non point aller en Asie la mineur et en Bithinie/tesmoing le.xvi^e. des faictz apostolicques. La cause fut pource que esditz pays nestoient encores nulz chrestiens/ et ne vouloit pas bailler aux chiens le sainct pain de dieu. Autre cause est pource q̄ le sainct esper-

rit auoit determine Asie la mineur a sainct Philippe & a sainct Jehan/mais a sainct Luc auoit reserue Bithimie pour cõuertir les habitãs. La.iiii^e^.raison est selon Origenes/car oudit pays lors estoit grãde & excessiue famine predicte par Agabus ou chapitre.xi^e^.des faictz apostoliques. ¶ Lan.vi^e^.de lempire dicelluy Claude sainct Paul & ses cõpaignõs arriuez en Asie vindrẽt a Troade / ouql lieu sainct Luc associa sainct Paul/tesmoing le.xvi^e^. des actes. Aussi oudit chapitre est declaire qlle chose il fist a la femme ouuriere de pourpre & a la fille deuineresse ayãt vng dyable familier. Sẽblablemẽt appert cõme sainct Paul et Silas furẽt desliez de prison & le geolier auec toute sa famille cõuertys & faitz chrestiẽs/ et apres ce ilz vindrẽt en la cite Lidda. ¶ Lan vii^e^.tesmoing le.xvii^e^. des actes ilz vindrent a Thessaloniq̃ ou les habitãs de la cite traicterẽt mal lhoste diceulx nõme Jason. De la vint sainct Paul a Beroa et puis a

5249 50 Athenes/esquelz lieux le ensuyuirẽt Silas et Tymothee. ¶ Lan.viii^e^.dudit Claude/qui est de Jesuchrist lan cinquãtiesme. De Rõme.viii.c.&.i. Herodes roy de Calcide & frere de Agrippa le maieur trespassa laissant trois filz/ cestassauoir Aristobolus/ Vironicianus & Hircane. ¶ En ce mesme an saict Denys ariopagite fut cõuerty de sainct Paul/& puis selon Comestor fut euesque des Corinthes. Lõg tẽps apres cela vint en France ou il obtint leuesche de Paris. ¶ Lan.ix^e^. dudit Claude vint sainct Paul en la cite de Corinthe en laqlle il trouua vng iuif nõme Aquila expulse de Rõme cõme les autres iuifz par lempereur Claude/tesmoing le.xviii^e^.chap des actes. La cause de telle expulsion est mise en Comestor. ¶ Lan.x^e^.fut en Egypte veu vng fenix/dont Vincẽt lhystorial fait memoire en son liure.xi^e^. ¶ Lan.xi^e^. ledit Claude cõstitua Felix pcureur & gouuerneur de Judee. Aussi en cest an fut sainct Philippe crucifie / dont parle sainct Hierosme en son martirologue. ¶ Item en cest an ledit Claude fist occire.xxxvi.senateurs & trois cẽs cheualiers Rõmains pour causes & motifz de petite valeur. ¶ Item sainct Paul vint a Ephese & y print vne maison a loger/en laqlle il demoura lespace de deux ans/durãt lesqlz nostre seigneur mõstra en luy estre plusie^r^s vertus/tesmoing le.xix^e^.des actes ou est touche des suaires/ lesquelz mis sur les corps des langoureux et malades restituoiẽt la sante. Aussi est parle des sept exorcistes et cõiurateurs filz de Scena/ lesquelz chassoient les dyables ou nom du dieu de sainct Paul. En oultre y appert de Demetrius argẽtier et orfeure. Consequemmẽt print sainct Paul cõge de ses freres & vint en Macedoine/tesmoing le.xx^e^.des actes De la vint a Athenes & puis a Troade ou il ressuscita ladolescẽt. En apres il vint a Ason/a Milethe/a Tyre/a Ptholomaide autrement nõmee Accon. Finablement a Cesaree ou il entra en la maison de Philippe le dyacre q̃ auoit quatre filles prophetisses/lesquelles auec Agabus le prophete auoient predit cõment en Hierusalem il deuoit estre prins & lye estroictemẽt/tesmoing le.xxi^e^.des actes. ¶ Lan.xiii^e^.vint sainct Paul en Hierusalem parler a sainct Jaq̃s euesque dudit lieu ou fut celebre vng cõcile touchãt lobseruation des cerimonies legales. En ce pas deuons singulierement noter q̃ durãt la primitiue eglise furẽt en Hierusalem quatre senes ou cõcilles tenus. Le premier fut en linstitution de sainct Mathias/dont touche le pmier des actes. Le secõd en lelection des sept dyacres/dont fait memoire le.vi^e^.dudit liure. Le tiers fut touchãt la circoncision & la loy ancienne quãt sainct Paul & sainct Barnabe vindrent de Anthioche en Hierusalem/tesmoing le.xv^e^. dicelluy liure. Le quart est celluy dequoy maintenãt est a ppos. Apres ce q̃ ledit concille fut termine y eut grande sedition entre le peuple/dont sainct Paul fut prins & tire hors du tẽple/& de fait eust este occis se vng cheualier nõme Claude lisias ne leust secouru/leql estoit oudit lieu enuoye par le preuost Felix/et apres ce le lya de deux chaynes/comme est escript ou.xxi^e^.chapitre des actes. Finablement fut enuoye sain & haytie audit preuost Felix q̃ auoit vne femme espousee appellee Drusilla laqlle escoutoit moult voulentiers sainct Paul parler de la foy de Jesuchrist. ¶ Lan quatorziesme de son empire / comme dit Hugues de flory en son secõd liure/ledit empereur Claude congnoissant la fin de ses iours approcher cõstitua en empereur le mary de la fille Octauie et filz de sa femme nõme Neron en preposant icelluy a son filz Britãnicus par les psuasions de sa femme Agrippina/ et par ainsi fut le gendre en succession prepose au filz legitime. Tãtost apẽs selon Bede ledit Claude aage de.lxiiii.ans fut empoisonne/dont mourut piteusemẽt. Son corps par

Sainct Paul vint en Asie.

Sainct Denys vint en France.

Caligula fut empoisonne.

lart de sa femme demoura long tẽps musse faignãt ql fust malade/ ainsi cõme fut cel
luy de Tarquinius priscus/ toutesfois finablement fut consacre et mis au nõbre des
dieux. ¶ Pource que ou commencement de ce present chapitre est faicte mention de
sainct Pierre lapostre nous dirõs cy de luy aucunes choses especialles. Premieremẽt
q il estoit appelle de diuers nõs/ cestassauoir Pierre/ Symon bariona & Cephas. Il
tenoit ce nom Pierre de la vraye pierre qui est Jesuchrist sur laqlle estoit leglise fon-
dee. Il estoit nõme Symon iohannis pource q on nommoit son pere Jehan. En apres
se appelloit Bariona q vault autant comme filz de columbe et de simplesse. Il estoit
dit Cephas en langage de Syrie qui signifie chief en frãcois: Car il fut prince des
apostres. Il estoit frere germain de sainct Andrieu lapostre premier disciple de Jesu-
christ natif de Bethsaida cite de Galilee. Quant il eut presche quatre ans en diuers
lieux il vint a Anthioche ou il tint et gouuerna leglise lespace de sept ans. Et puis en
lan deuxiesme de lempire de Claude selon sainct Hierosme ou liure des hõmes no-
Saict Pierre vint a Rõme. bles / ou lan quatriesme selon les autres il vint a Romme pour abatre les erreurs de
Symon magus et la il tint. xxv. ans le siege papal/ cestassauoir iusques a lan dernier
et. xiiii^e. de Neron par lequel il fut martyrise et crucifie/ la teste vers terre & les piedz esle
uez en hault/ car il reputoit a luy grande iniure et presumption de souffrir passion en
la forme q son seigneur Jesuchrist auoit souffert. Ledit sainct Pierre escript deux epi
stres denõmees canonicques et plusieurs liures dont lung touche ses faictz. Le second
est des trois predicatiõs. Le quart est de lapocalipse. Et le cinquiesme est du iugement
mais ilz sont reputez apocrifes/ tesmoing sainct Hierosme ou pmier liure des hõmes
nobles. Et pource q maintenant auons parle de apocrife Il est bien expedient q en ce
pas soit declaire quel liure doit estre ainsi nõme. Selon le decret en la distinction. xv^e.
&. xvi^e. vne escripture peult estre dicte apocrife en trois manieres. Premieremẽt quãt
elle ne se lit point en publicq/ mais en secret & occultemẽt. Et par ainsi apocrife vault
autant cõme secret. Secondement vng liure est apocrife quãt lacteur est secret/ ou sup
pose ql ne soit point ygnore/ toutesfois nest il point receu ne approuue p leglise. Tier
cement sont les liures ditz apocrifes q ne sont point comptez ne nombrez ou sainct ca-
Diffinition de apocrife. non des escriptures. Jacoit ce q par leglise ilz soient approuuez cõme sont les liures
de Sapience/ Ecclesiastique/ Judich/ Thobie et plusieurs autres que nomme sainct
Hierosme ou prologue du liure des Roys/ par ainsi appert que ce mot apocrife vault
en grec autant comme moult obscur en francois. Des autres faictz de sainct Pierre
sera parle cy apres ou chapitre de Neron.

De Neron. Chapitre. viii.

Neron le mauuais ou selon les autres Donicius Claudius filz de Do-
mice Enobard et de Agrippina seur de Caligula fut. vi^e. empereur des 5255 59
Rõmains/ commenca a regner lan du monde quatre mille. xix. De Rom
me. viii. c. &. viii. De lincarnation de Jesuchrist lan. lvi^e. et regna. xiii. ans
sept moys. xix. iours. Selon les croniques de Rõme la mere de Neron estoit nommee
Agrippina fille de Germanicus frere de Claude dessusdit empere^r. Son pere estoit
nõme Domice enobard descendu des plus nobles de Rõme. Apres sa mort ledit Clau
de fut tellemẽt amoureux dicelle Agrippina ql meurdrit sa femme Messaline/ de la-
quelle il auoit eu vng filz nõme Britanicus & vne fille appellee Octauia. Aussi de sa
premiere femme nõmee Petina il auoit eu vne autre fille appellee Anthoine/ nonob-
stant ce les autres assignent autres causes de linterfection dicelle Messaline. Ainsi
doncqs quant ledit Claude eut espouse ladicte Agrippine/ il adopta en filz ledit Do
mice filz dicelle Agrippine/ le denõma Neron & luy dõna en mariage sa fille Octauie.
Quant Neron se congneut auoir lempire et seigneurie il fist occultement par sa mere
Neron occit sa mere. empoisonner ledit Britanicus et puis occist sa propre mere. ¶ Cestuy Neron es pre
mieres cinq ans de son empire se mõstra bon & iuste surmontãt tous ses pdecesseurs en
bonte/ mais apres ce il se desuoya tellement q on le surnomma Neron le mauuais. En
laage de adolescence il fut instruict en tous les ars liberaulx & en poeterie/ dõt liures
et vers ne luy coustoient ne greuoyent riens a cõposer. Pour cõplaire aux siens il di-
minua les subsides et exactions. Ses autres malices sont au long declairees es pre-
mier. vi^e. vii^e. viii^e. xii^e. chapitres du. x^e. liure de Vincent lhystorial. ¶ Lan premier de

son empire Felix preuost de Judee fut par les iuifz accuse vers Neron cõme dit Co-
mestor / car lan dernier de Claude sourdit discention entre les Juifz et les gentilz ou
payens a cause de lhõneur de la ciuilite et police en Cesaree cite de palestine. ¶ Ledit
Felix soustint premieremẽt les Juifz/mais quant leurs bourses furent vuydees il dõ
na faueur aux gentilz et payens/en telle maniere quil bailloit aux cheualiers et gens
de guerre licence de entrer es maisons des iuifz et de prendre et rauir tous leurs biẽs.
¶ Pour ceste cause lan premier de Neron il fut accuse/ ꝛ deux ans apres ceste accusa-
tion finablement de son office depose/ en lieu duquel fut constitue Festus president de
Judee comme recite Bede. ¶ Cestuy Festus est celluy qui a Romme enuoya sainct
Paul lye piedz et mains/cõme apperra tantost. ¶ Lan.ii^e.de Neron ledit Festus nou-
uellement constitue preuost de Judee et vsant du conseil de Agrippa liura a Julles
centurion sainct Paul appellant de luy deuãt Cesar. Lequel fut mene a Rõme piedz
et mains lyees dont parle le.xxv^e.et.xxvi^e.des actes apostolicqs. En y allant ilz vin-
drent par mer a lisle mitilene ou sainct Paul apres le dãgier des quatorze iournees sur
mer et merueilleuse tempeste il secouyst de son doy et iecta dedans le feu vne espece de
serpẽt surnõme vipere ꝛ si guerit de dissintherie ꝛ flux de ventre le pere de Publius.
¶ Apres trois moys il vint en la cite Siracuse / de la a Romme / comme racompte le
dernier chapitre des actes. ¶ Quant les chrestiens qui la estoient congneurent sa ve-
nue ilz vindrent au deuant de luy en grande exultation et ioye iusques a la place de
Appius. Par cecy appert q̃ sainct Pierre et sainct Paul ne furẽt point les premiers
qui aux Rommains annoncerent la foy / considere que il y auoit plusieurs chrestiens
quant sainct Paul y arriua lesquelz vindrent a lencontre de luy. Comestor dit q̃ tout
cecy fut lan.iii^e.de Neron affermant que il auoit ia regne trois ans a laduenement de
sainct Paul. Aussi ledit sainct Paul venant a Rõme fut par lespace de deux ans ayãt
la ville pour franchise ꝛ prison pource que Neron nestoit pas encores conferme en son
empire/ne aussi sa malice nestoit pas encores fortifiee. La cause pourquoy Neron per-
mist que sainct Paul fust en liberte dauoir la ville pour prison fut pource ql auoit en-
tendu que entre les Juifz ꝛ les chrestiens y auoit controuersie touchant leur loy dont
il ne tenoit compte. ¶ Nonobstant ce ledit Neron commist vng cheualier pour garder
ledit sainct Paul a cause q̃ les Juifz de Hierusalem auoient escript aux Juifz estans
a Romme que ilz trouuassent cautelle de le meurdrir secrettement en trahyson ou au-
tremẽt. Par ainsi donc ledit sainct Paul passa deux ans en telle forme comme dit est
preschant hardiemẽt ꝛ declairant la parolle de dieu sans prohibition ne empeschemẽt
quelconque. Apres ces deux ans il fut en plus grande liberte que parauant. Car Ne
ron luy donna conge de aller ꝛ circuir la cite principallement vers les parties de occi-
dent en y preschant la parolle diuine / ainsi comme racompte sainct Hierosme ou.v^e.
chapitre du liure des hõmes nobles. Sainct Jehan chrisostome et Nicolas de lire diẽt
que durant la vie de sainct Pierre lapostre fut la foy publiee en France/car en la ville
de Sens fut lors en lhõneur de saĩct Pierre esleuee et fondee vne eglise. Et ny a point
de doubte que sainct Paul ne apportast la foy oudit pays. ¶ En cest an sainct Pierre
subrogua en son lieu sainct Clete lequel regit leglise lespace de.xii.ans comme deuãt
luy auoit fait sainct Line. Et ce pendant sainct Pierre entendoit a predication ꝛ a le-
diffication du peuple. Et pource ne deuons point ensuyuir loppinion daucuns disans
que sainct Line cõmenca gouuerner leglise lan.xiiii^e.de Neron durant lespace de.xii.
ans apres sainct Pierre. Et que apres ledit sainct Line fut sainct Clete fait pape les-
pace de.xii.ans/cestassauoir iusques au.xii^e.an de lempereur Domician. Et q̃ apres
ce fut sainct Clement constitue sainct pere de Romme. Mais nous deuons entendre
que lesditz Line ꝛ Clete gouuernerent leglise soubz sainct Pierre cõme vicesgerens
ꝛ vicaires. ¶ De ceste oppinion est la cronicq̃ martiniane disant q̃ sainct Line ꝛ sainct
Clete ne gouuernerẽt point le saĩct siege apostolicq̃ cõme papes/mais ainsi q̃ coadiu-
teurs ꝛ lieuxtenãs de saĩct Pierre lequel leur auoit baille la dispẽsatiõ ꝛ puissance de lor
donãce des choses ecclesiastiqs. Et ce pẽdãt ledit saĩct Pierre ne faisoit fors seulemẽt
vacquer a oraison ꝛ p̃dicatiõ. Pour telle grãde auctorite lesditz saĩct Line ꝛ Clete furẽt
mis ou cathalogue des sainctz peres. Et par ainsi sainct Clement fut successeur de
sainct Pierre/car ledit saĩct Pierre encores viuãt le cõstitua successeur a la papalite.

Bede.

Sainct Paul par le cõmandemẽt de Neron fut amene a Romme.

S. Hierosme.

Saict Clete/ Clemẽt ꝛ Line papes.

Sainct Clemẽt fut esleu pape.

A ceste oppinion se cõferme le droict canon de Jehan pape.iii^e.de ce nom en la premie
re question de la cause.viii^e.escripuant aux euesques de Germanie et de Frãce. Sur
leq̃l canon dit ung docteur nomme Brixiensis q̃ sainct Line et Clete auoient pleine
puissance de lyer ⁊ deslyer cõme ont tous prestres. Jacoit ce que sainct Pierre ne leur
donna point si grande puissance comme il auoit entant que pape. Nonobstant q̃ il leur
donnast auctorite de distribuer aux poures les biens tẽporelz. Le chambrier du sainct
pere a maintenant telle office. Ledit Brixiensis dit en oultre que lesditz sainctz Line ⁊
Clete ne furent point fais papes incontinent apres sainct Pierre pource que sainct
Pierre voyant sa passion approcher esleut sainct Clement et le mist en possession en
prenant sa main/laquelle maniere estoit lors licite. Toutesfois sainct Clement con-
siderant que telle forme de election pourroit par succession de temps tourner en mau-
uais exemple renonca a la papalite. Et lors fut esleu sainct Line. Apres sa mort vint
sainct Clement et consequemment retourna sainct Clement en telle souuerainete.
Par ainsi selon une maniere il fut.ii^e.selon lautre il est compte.iiii^e.Et pourtant se es
cronicq̃s ya difficulte aucune touchant la cotation de lordre des sainctz peres on peult
auoir regard a ce q̃ est dit dessus. Sainct Line estoit ytalien natif de la region de Tus-
cie/mais saĩct Clete estoit natif de Rõme. ¶ En ce mesme an/cestassauoir de Neron
lan.iii^e.cõme Bede racompte sainct Luc termina son liure qui est des faictz des apo-
stres ⁊ fut lan.xvii^e.apres la passion de nostre seigneur. Aussi en cest an qui est de Rõ-
me.viii.c.et.x. Probus bericius grãmarien tresexpert estoit en bruyt. ¶ Lan.iiii^e. de
Neron q̃ est de Jesuchrist lan.lx. Stace surnõme siculus et poete de Cabocense floris- 1289 60
soit grandement. Autrement estoit nõme Papinius pour son pere ainsi appelle. Aussi
en ce tẽps florissoient Lucain hystorien/ Juuenal et Perse qui sont poetes satyriques
Mafenius et Plutarque grans philosophes et Senecque le moral qui autrement es-
toit surnomme Lucius anneus maistre de Neron disciple de Scratinus ou de Socion
⁊ oncle du poete Lucian. Il estoit homme de vie honneste/de grande abstinence/de cõ-
uersation doulce et de petite dormition. Et lors que plusieurs de la maison de Neron
couroient pour ouyr sainct Paul/luy deuant tous estoit tressamilier auec icelluy pour
la diuine science q̃l y auoit congneue tellement que iamais ne se pouoit saouler de par
ler auec luy. Et quãt il ne pouoit auoir oportunite de ce faire face a face il luy rescrip-
uoit amyablement et de luy receuoit epistres en quoy prenoit plaisir et delectation cõ-
me silz eussent p̃le lung a lautre. Aussi en la presence de lempereur il lisoit les epistres
de sainct Paul en quoy le faisoit acceptable et agreable a tout le monde Jacoit ce que
le senat auoit grande estimation de sa personne. A cause desdictes epistres que sainct
Paul luy escript singulierement et luy a sainct Paul/sainct Hierosme la mis et nom-
bre au cathalogue des sainctz. Neron duquel il estoit le maistre deux ans auant la pas
sion de sainct Pierre et de sainct Paul le feit mourir en ceste maniere. Car une iour-
nee cõme il regardoit son maistre Senecque et cõsideroit les batures que de luy auoit
soustenuees en son enfance il eut frayeur et craincte en soymesmes/parquoy il disposa
en son courage de sen venger comme des iniures a luy faictes. Et pource commanda
quil esleust de q̃lle mort il aymoit mieulx mourir. Lors Senecque entendant son cou-
rage delibera en soymesmes quil nestoit point au mõde plus doulce mort que mourir
en baing/parquoy il se feist seigner de la veine du bras et en ceste maniere il rendit les-
perit. Et pource appert que a tort nauoit point este nomme Senecque. Car ce mot est
en latin interp̃te necãs/cest a dire q̃l occit soymesmes. Ledit Senecq̃ escript plusieurs
liures moraulx et biẽ utiles. Et p̃mierement a Eusebe ung liure de liberalite/et sept
des plaisirs ⁊ seruices. A Neron deux de clemẽce. A sainct Paul ung des quatre ver
tus. A Galliẽ le liure des meurs ⁊ le liure des remedes de fortune. Les liures de mort
subite ⁊ deuãt le periode.viii.liures des causes ou q̃stions naturelles. Dix liures des
clamatiõs/ung des sentẽces de diuers orateurs. Dix tragedies. Les epistres a Luci-
lius balbus ⁊ aucunes a saĩct Paul lapostre lesquelz liures sont assez congneuz p̃quoy
nen fault ia plus p̃ler. ¶ Lan.v^e.de Neron fut terrible mouuemẽt de terre ⁊ eclipse de
soleil merueilleuse. ¶ En ce mesme an Nerõ occit sa mere agripine/iacoit q̃ les autres
diẽt q̃ ce fut lan.ix^e.de son empire. ¶ Lan.vi^e. Nerõ cõmẽca estre excessiuemẽt mau-
uais/car il peschoit a rethz dor desq̃lles les cordes estoiẽt de soye/de pourpre ⁊ de escar

Neron feist mourir son maistre Senecque.

Nerõ peschoit a rethz dor.

late. Il habondoit excessiuement en telles superfluitez. ¶ Lan.vii^e.de Neron qui est apres la passion de Jesuchrist lan.xxxi^e. Sainct Jaques denomme frere de nostre seigneur Jesuchrist et euesque de Hierusalem fut mis a mort par les Juifz lan.xxx^e.de son episcopalite. ¶ En ce mesme an trespassa Festus preuost de Judee/ vng peu deuant la mort de sainct Jaqs les iuifz entreprindrẽt telle follie de occire ledit sainct Jaques quant ilz se congneurent estre sans recteur et preuost cõme recite le.xxiii^e.chapitre du secõd liure de lhystoire ecclesiasticque/ de ceste matiere est suffisamment touche ou passional des sainctz ꝛ en Comestor. Item selon Bede ꝛ Comestor en cest an sainct Lazare euesque ꝛ frere de Marthe trespassa ꝛ estoit lan.xxx^e.apꝰs la resurrection. Aussi lors fut Albain preuost de Judee. ¶ Lan.viii^e.de Neron selon Bede sainct Marc euãgeliste souffrit mort en Alexãdrie en lieu duql tenoit Auian le siege episcopal lespace de.xxii.ans. ¶ En ce mesme an Florus fut fait preuost de Judee et feit griefues persecutions aux Juifz cõme dit Vincent lhystorial/ toutesfois dit Eusebius ou chapitre xxvi^e.du secõd liure de lhystoire ecclesiasticque q̃ les Juifz souffrirent telle chose lan.xii^e.de Neron. ¶ Lan.ix^e. Perse le poete aage de.xxix.ans trespassa. Aussi Nerõ feit ses estuues. Item la fouldre cheut deuãt la table de Neron. ¶ Lan.x^e.de Neron le poete Lucain nasquy de Cordube ꝛ nepueu du grant Senecque a cause de sa seur fut apprehende en la coniuration pisoniane dont fut mis a mort. Il estoit imitateur de Senecque touchant lhonnestete des meurs et maniere de dire en prose et en vers. Il fut premierement amene prisonnier a Rõme quãt Neron eut surmonte ladicte cite Cordube/ ouquel lieu pour sa science il acquist lamytie des Rommains. Apres ce il escript les batailles Rommaines nommees puniques pource quelles furent contre les Punes et Cartagiens. Finablemẽt fut ledit Lucain accuse vers Neron quil auoit baille consentement a la coniuration ꝛ conspiration faicte a lencontre de luy dont il fut mis a mort. ¶ Lan.xi^e. Neron feist brusler la cite de Rõme ou le feu dura six iours et sept nuyctz. La cause qui le esmeut a ce faire ce fut pour veoir la similitude du feu de troye la grant. ¶ En ce mesme an Juuenal poete satyrique ꝛ cappitaine dune cohorte et cõpaignie de cheualiers fut enuoye en Egypte/ car il estoit moult noble natif dune ville de Companie nõmee Aquinum pour laquelle estoit nõme Aquinas. Ledit Juuenal escript moult exquisement vng liure de satyres et reprehensiõs ouquel a nul il ne pardonna / mais reprint les vices de toutes manieres de hommes indifferamment cõme racõpte Bede. ¶ Lan.xii^e.trespassa Senecque de boire du venin et receuoir flebothomie cõme dit est. ¶ En ce mesme an Crespin fut cõstitue price des cheualiers. ¶ Lan xiii^e.de Neron q̃ est de Romme.viii.c.et.xx. Vespasian cõnestable de lost de Cesar fut par Neron enuoye contre les Juifz q̃ se rebellerent contre les Rommains. Entre plusieurs citez fut prinse vne tresforte et bien artillee nõmee Jochabiatha en laquelle estoit Josephus conducteur et cappitaine dicelle ville lequel fut prisonnier et eust este occis des Rommains sil neust predit a Vespasian quil deuoit paruenir a lempire/ et p ainsi rachepta sa vie. Ledit Josephus recite ou.vi^e.liure de la guerre iudaiq̃ q̃ deuant lassegeãce ꝛ destruction de hierusalem plusieurs pdiges/ signes ꝛ merueilles furẽt mõstrez aux hierosolimitais pour soy cõuertir ꝛ faire penitẽce. Comestor dit q̃ en ce tẽps estoiẽt en Hierusalem aucũs exorcistes q̃ p les exorcismes et adiuratiõs de Salomon chassoiẽt les dyables hors des corps des hõmes. Aussi en cest an Nerõ se leua cõtre leglise en la psecutãt cruellemẽt/ ꝛ p ainsi fut le pmier des empereurs q̃ cõtre les chrestiẽs ꝛ leglise a riẽs attẽte. De ce dit Vicẽt ou.liure.x^e.ꝛ.chap.vi^e.q̃ entre maintes psecutiõs de leglise sont trouuees.vii.principalles/ dõt Nerõ en lan.viii^e.de son empire cõmẽca la pmiere en portãt la figure de lantechrist: car il a este chef ꝛ cõmẽcemẽt de to⁹ les maulx q̃ leglise a souffert. En ceste pmiere psecutiõ saict Pierre ꝛ saict Paul apostres souffrirẽt mort. La.ii^e.fut soubz Domician en laqlle saict Jehã leuãgeliste fut bãny ꝛ enuoye en exil en lisle de Pathmos. De ceste persecution traicte Vincent lhystorial ou.chap viii^e.du liure.xi^e. La.iii^e.fut soubz Traian durãt laqlle sainct Ignace / sainct Neree et Achille furent martyrisez/ dequoy parle ledit Vincent ou liure.x^e.et chapitre.li^e. La iiii^e.fut soubz Marc anthoine en laquelle sainct Policarpe et sainct Fotin souffrirent mort. Vincent en parle en son liure.xi^e.et chapitre.iiii.xx.et.vi. La cinquiesme fut soubz Alexandre filz de Mamee en laquelle le pape Calixte/ saincte Cecille et

Sainct Marc souffrit mort soubz Neron.

Nerõ fist brusler Rõme.

Comestor.

Saict Pierre ꝛ sainct Paul souffrirent mort.

sainct Urbain furent passionnez. De ce touche le miroir hystorial ou.xii^e.liure et cha-
pitre.xxi. La.vi^e.fut soubz Maximinus en laquelle le sainct Poncius ⁊ plusieurs au-
ltres souffrirent mort/ comme touche le.xii^e.liure et chapitre.xxxi.de Vincent lhysto-
rial. La.vii^e.soubz Decius cesar/dōt est parle ou liure.xii^e.⁊ chapitre.xxxvi. La.viii^e.
soubz Valerian ⁊ Galien ou infinis furent persecutez/ comme appert ou liure.xii^e.et
chapitre.lvi. La.ix^e.soubz Aurelian dont parle Vincent lhystorial en son.xii^e.liure et
chapitre cent et trois. La.x^e.soubz Dyocletian ⁊ Maximian ou chrestiēs innumera-
bles furent martyrisez/cōme est declaire ou premier chapitre du.xiii^e.liure du miroir
et fut ceste cy la derniere deuant les tēps de Constantin. Apres luy vint son filz Cō-
stance qui fut depraue et cheut en lheresie des arriens/parquoy concita sa persecution
xi^e.cōtre les chrestiens/en laquelle sainct Eusebe souffrit mort/sainct Athanase bāny
et fuytif ⁊ sainct Hylaire enuoye en exil. Julian lapostat cōtinua la.xii^e.et saīct Jehan
et sainct Paul/sainct Quiriace ⁊ sainct Donat furēt martyrisez. ¶ Lan.xiiii^e.de Ne- 1269 70
ron qui est de Jesuchrist lan.lxx.quant sainct Pierre eut acomply le tēps de sa predi-
cation/il reuint a Romme des parties de occident:car ainsi comme est ia dit dedans ⁊
dehors la cite il vacquoit a pdication et oraison en laissant les biēs de leglise es mais
de sainct Line et de saincte Clete qui largemēt distribuoient aux poures ⁊ orphelins.
¶ En cest an cōme dit Bede ou liure mineur sainct Line fut par sainct Pierre ordon-
ne pape/toutesfois oppinion opposite est ia dicte deuant. La maniere comment sainct
Pierre et sainct Paul qui estoient les deux grans lumieres du mōde souffrirent pas-
sion est bien declaire au passional de Jaques de Voragine. Et comme afferment Co-
mestor ⁊ Eusebe et sainct Hierosme ou liure des hōmes nobles ilz moururent en vng
mesme an et iour Bassus et Tuscus estans consules Rommains / et fut lan.xiiii^e.de
Neron et trentiesme apres lascension de nostre seigneur Jesuchrist. De leur mort dit
le pape Pelagius en la distinction.xxvi^e.que les hereticques voulans soustenir le cō-
traire ne doiuent point estre ouys. Sainct Paul mourut en lieu et de mort plus hon-
norable que ne fist pas sainct Pierre/car il fut occis dune espee et en vng lieu nomme
Cathecubis. Mais sainct Pierre fut crucifie hors la cite en vne rue nōmee en latin
Vaticanum en laquelle on faisoit tonneaulx et vaisseaulx. La cause pourquoy sainct
Paul fut occis plus honnorablement est pource quil estoit bourgeois de Romme: car
apres que son pere se transporta dune ville de Galilee appellee Gischalum et vint a
Tharse cite de Cilicie/ laquelle pour lors estoit en la seigneurie des Rommains don-
nerent audit pere de sainct Paul vne robe de liuree ayāt longz getz et brodures/en si-
gne de laquelle le receuoiēt en bourgeois et compaignon. Celle robe au.iii^e.chapitre
de la secōde epistre enuoyee a Timothee est appellee Penula/ et la garda saīct Paul
moult curieusement apres le trespas de son pere:car par ce tressouuēt es actes aposto-
licques il se nomme bourgeois de Romme / comme dit vng docteur nomme Haymo.
Aussi penula estoit vne robe que vestoient les conseilliers Rommains quant ilz vou-
loient aller a la court et au conseil. Or retournons a sainct Pierre. Il fut crucifie cō-
me villain:car selon Chrisostome on ne faisoit mourir en croix sinon mauuais/garne-
mens / larrons et traystres du pays et de lempire. Or reputoient ilz sainct Pierre estre
tel/cōsidere ql estoit estrāgier natif de Galilee/et ql preschoit que Jesuchrist estoit roy
des roys et seignr du ciel/ laqlle chose sembloit estre contre la maieste de lempire Rō-
main/⁊ po^r ce cōme dit est il fut crucifie. Des oeuures de saīct Pierre est parle deuāt/
⁊ po^r ce plerōs de celles de saīct Paul. Il escripuit neuf epistres aux sept eglises ⁊ vne
aux hebrieux/touchāt laqlle dient aucūs q sainct Barnabas en fut lacteur/les vngs
lattribuēt a saīct Luc/les autres a saīct clemēt pape/mais saīct Hierosme afferme qlle
fut cōposee dudit saīct Paul/iacoit ce ql nauoit poīt mis son nom en lexorde ⁊ cōmēce-
ment de ladicte epistre cōme il auoit acoustume de la mettre aux autres. La cause de
ce fut po^r ce q les hebrieux le hayoiēt/ pquoy craignoit q pour la hayne pticuliere q on
auoit cōtre luy/la doctrine de Jesuchrist ministree par luy ne fust vilipēdee ⁊ desprisee
Aussi fut ladicte epistre escripte pmieremēt en hebrieu. On pourroit faire vne qstion
cestassauoir po^r quoy saīct Paul escripuit telles epistres. Respōd saīct Hierosme. Po^r
mōstrer ⁊ puenir les causes de la primitiue eglise/⁊ po^r resequer les vices q lors estoiēt
⁊ pouoiēt sourdre de io^r en iour. Aussi pour forclorre et exclurre infinies qstions q apo

Saīct Pierre ⁊ sainct Paul moururent en vng temps.

Haymo.

S. Hierosme.

on eust peu faire touchant la foy. Il les fist a lexemple & imitation des prophetes/ lesquelz apres la loy baillee a Moyse/en laquelle estoient contenuz tous les commandemens de la loy ont escript liures/par la doctrine desquelz ilz ont tousiours refraict les pechez du peuple. En oultre saict Paul escripuit lesdictes epistres aux sept eglises po(ur) declairer quil ny auoit nulle contradiction entre lancien et le nouueau testament/et q(ue)l vouloit garder la loy de Moyse/en signe de laquelle chose icelles epistres estoient dix en nombre/se conformans aux dix co(m)mandemens de la loy. Lepistre enuoyee aux Hebrieux fut sur toutes la plus elegante & la plus aornee/car il estoit plus eloque(n)t en son propre et maternel langage/cestassauoir hebrieu q(ue) en grec ou en autre en quoy nauoit point este nourry. Auquel langage sont les autres escriptes. Entre lesquelles est principalle celle q(ui) est enuoyee aux Romains/iacoit ce que il ne lait pas escripte premiere/ co(m)me racompte saict Hierosme en son prologue sur les epistres de saict Paul. Item il escripuit quatre autres epistres a ses disciples. Et selon les aucu(n)s vne aux Lodice(n)ses/iacoit ce que la greigneur part a ce contredie. Ces apostres dessusditz eure(n)t plusieurs disciples/entre lesquelz estoit saict Marcial apostre de lymosin/& fut lung des. lxxii. disciples/cousin de saict Estiene premier martyr et de saict Pierre descenda(n)t de la lignee de Beniamin. Item saincte Fanicule compaigne de saicte Petronille fille de saict Pierre/laq(ue)lle fut martyrisee pour lamour de Iesuchrist. Item saict Sauinian/ Potentian/ saict Alcin qui estoit lung des. lxxii. disciples que saict Pierre enuoya prescher a Sens. Item saict Vital pere de saict Geruais et de saict Prothais/saict Nazaire/saict Celse/saict Proces/saict Martinian/saict Thimothee/saict Clement/saict Flauie/saict Fronton/saict Metinius/ saict Tyrus/ saict Nichanor/saict Valere euesque/saict Cornille/saict Onesimes/saict Aristion qui fut lung des. lxxii. disciples. Item. xvii. qui par saict Pierre furent baptisez esta(n)s en la garde dung nomme Mamertinus. Item saict Longis qui de sa lance perca le coste de Iesuchrist/saict Arcipe, duquel fait lapostre mention en lepistre aux Colocenses/saict Paul euesque/saict Thimo/ saict Herman dont fait memoire saict Paul en lepistre aux Romains et saict Hierosme au. x^e. chapitre du liure des hommes nobles/saict Prudent pere de saincte Pote(n)tiane vierge/saict Manahen docteur & prophete/saincte Iehanne femme de Cuze procureur de Herodes/dont est parle au. xxiii^e. de saict Luc/saincte Petronille vierge & fille de saict Pierre/saict Philippe qui estoit lung des sept dyacres/saict Nouatus frere de Thimothee le prestre/saict Aquila & sa femme Priscilla/desquelz est faicte me(n)tion au. xviii^e. des faictz des apostres/saict Ioseph surnomme le Iuste/saict Felix / saict Consta(n)ce/saict Cleophas duq(ue)l parle le. xxiiii^e. de saict Luc/saict Line pape/saincte Tecle/saict Maximinus q(ui) fut lung des. lxxii. disciples. Marie magdaleine et sa seur Marthe/ saict Saturin q(ui) par les apostres fut faict euesque et enuoye a Tholose. Item deux des. lxxii. disciples que saict Pierre enuoya prescher en Allemaigne/ desquelz lung/ cestassauoir Maternus vint en la cite de Treues sur le fleuue de Moselle/ et lautre nomme Egistus vit a Bardeuuich sur le fleuue Elmemoude auec son archediacre appelle Marian/lesquelz audit lieu furent martyrisez. Item saict Iulian du Ma(n)s qui estoit Romain descendu de noble lignee/saict Hermagoras euesque Daquilegie Tous les sainctz dessusditz sont escriptz au martyrologe de saict Hierosme/et ont flory es temps dessuditz et plusieurs autres esleuz et predestinez / desquelz ne fais pour le p(re)sent autre mention. Aussi en ce mesmes an/cestassauoir. xiiii^e. de Neron fut saict Ignace ordonne second euesque de Anthioche. Deuant luy estoit vng autre appelle Enodius. Semblablement en ce temps selon aucuns trespassa la vierge Marie/do(n)t appert en Iacques de Voragine et en Vincent lhystorial la diuersite des oppinions touchant les ans de son trespas. En oultre au miroir hystorial sont enuiron ce temps escriptz sainctz Bertholomy / saict Mathieu / saict Symon et saict Iude freres de saict Iacques le mineur et filz de Marie cleophas/et aussi saict Philippe. Item comme dit Hugues floriacensis en son tiers liure. Neron apres infinis maulx fut par le senat iuge et repute comme ennemy de la chose publicque / parquoy fut delaisse de tous. Finablement sen fuyt de la cite et se occist/tesmoing Orose.

S. Hierosme.

S. Luc. chapitre. 23.

S. Luc chapitre. 24.

❧ De Galba/Otto et Vitellius. Chapitre. xiiii.


Alba aage de.lxxiii.ans fut en Espaigne cree empereur lan.xiiii^e.de Ne
ron. Quāt ledit Neron ouyt ces nouuelles et entendit la venue dicelluy a
Rōme/il perdit tout courage et esperāce/tellement q̄ a lheure de minuyct
il yssit hors de la cite/vint en vne des maisons de ses subiectz a quatre mi
Neron se occit selon Orose. liaires pres de Romme et la il se occist. Nonobstant que aucuns afferment que par les
loups il fut deuore en vne forest en lan.xxxi^e.de son aage et.xiiii^e.de son empire. Par
ainsi toute la famille de Auguste fut en luy definee/comme recite Orose. Le dessusdit
Galba ne regna gueres: car deux autres apres luy/cestassauoir Otto et Vitellius suc
cessiuemēt ne regnerent pour tout que vng an et six moys/lequel an est du monde lan
quatre mille.xxxii. De Rōme.viii.c.xxii. De Iesuchrist et de la.vi^e.aage lan.lxxi^e. 5270 71
Ledit Galba cōmenca son empire en Espaigne et fut.vii^e.empereur apres Julles ce-
sar regnant sept moys. Otto fut.viii^e.regnant trois moys et cōmencant son empire a
Rōme. Vitellius fut.ix^e.regnant huyt moys/et cōmenca en Allemaigne son empire.
Toutesfois selon loppinion daucuns ces trois empereurs ne doiuent estre reputez q̄
pour vng an remplissant vng lieu seulement/cestassauoir le.vii^e.apres Julles cesar.
Et par ainsi Vespasian en son ordre seroit loge.viii^e. Ledit Galba estoit moult noble
descendu du sang des senateurs et de la generation des Sulpices. Il fut de belle vie et
notable/moult vaillant en armes auant ce q̄l paruint a lempire/mais apres il se em-
pira totallement: car il deuint auaricieux/paresseux et glouton/veu q̄ en yuer il man
geoit tousiours deuant le poinct du iour/et faisoit dommage a plusieurs. Il adopta en
filz et successeur de lempire vng noble adolescent appelle Piso/lequel fut finablement
occis de Otto/et ledit Galba pareillemēt. Ainsi cōme racompte Eusebe. Ledit Gal-
Quintilian vint a Rōme ba amena de Espaigne a Rōme vng grant orateur nomme Quintilian/autrement
Marcus fabius/lequel fut le premier y tenant escolle publicque/et remunere des de-
niers de la ville. Il feist huyt liures touchant linstitution et doctrine de lorateur. Et
xvii.des causes et oraisons. Il fut maistre de Pline.ii^e. Les fleurs et beaulx dictz dicel
luy Quintilian sont contenus au.x^e.liure de Vincent hystorial depuis le chapitre.c.
xxi.iusques au.c.xxvi. Otto dont est dessus faicte memoire entre les tumultes et noy
ses de Rōme occupa lempire lespace de trois moys seulement. Il estoit chaulue et non
ayant cheueulx en la part anterieure du chef. Entre ses autres conditions ne vouloit
point permettre q̄ sa barbe luy creust. Finablement il se occit en bataillant contre Vi-
tellius Et considerant q̄ les siens estoient vaincus. Vitellius estoit filz de Lucius Vi-
tellius qui par trois fois auoit este consule/batailla contre Otto cōme est ia dit/dont
retourna victorieux a Rōme/regna neuf moys en infamete et obprobre. Ce pendant
estoit Vespasian bataillant contre Judee/lequel oyant que batailles estoient excitees
a Rōme/et q̄ Galba et Otto estoient mis a mort. En oultre q̄ le tresinique Vitellius
auoit vsurpe lempire. Il fut esleu en empereur par le conseil des anciēs/iacoit ce q̄ a
ce il contredist grandemēt. Apres ce il vint a Rōme passant par Capadoce et par Fri
gie. Quāt il y fut il fist mettre a mort tous les Vitelliens: mesmemēt ledit Vitellius
fut occis dedans le marche et place publicque. Et puis apres fut gecte au fleuue nōme
le Tybre. ¶En cest an q̄ est le prochain apres la passion de sainct Pierre et de sainct
Paul selon Orose y eut a Rōme au tēps de Anthoine si grande pestilence que trente
Line fut esleu pape. mil hōmes y passerent le pas. Aussi en ce mesme an selon aucuns cōme est touche lan
xiiii^e.de Neron sainct Line fut esleu en pape apres ce q̄ sainct Clement y eut rendre.

De Vespasian.x^e.empereur. Chapitre.xv.



Espasian vaillant en armes voyant cōment il estoit
esleu empereur laissa son filz Tytus tenant le siege
deuant Hierusalem/et vint a Rōme ou il fut receu.x^e. 5271 72
empereur des romains cōmencant lan du mōde qua
tre mille.xxxiiii. De Rōme.viii.c.xxiiii. De Jesuchrist et de la
vi^e.aage lan.lxxii. Et regna neuf ans vnze moys et douze iours
et trespassa dung flux de ventre. Il nestoit blasme de nulle cho
se sinon dauarice. Il ne demandoit point grans aornemēs/souf
froit iniures/faisoit grans despens. Substantoit les consules Rōmains quāt venoiēt
a pourete. Reparoit les edifficces des citez tendans a ruyne/et soustint et entretint les

ars liberaulx/car il fut le premier q̃ aux rethoriciens/Latins et grecz ordonna gaiges aux despẽs de la cite/esq̃lles choses il despendit largemẽt/parquoy nest point merueilles sil fist grãdes exactions. ¶ Lan premier de lempire de Vespasien son filz Tytus print la cite de Hierusalem/laquelle il auoit assiegee/ dont moururent innumerables Juifz par diuerses manieres de mort / les vngz par famine inenarrable/et les autres en bataille/comme recite Egesippus en son.v^e.liure. ¶ Lan.ii^e. de Vespasien qui est de Jesuchrist lan.lxxiiii^e.fut la destruction de la cite et du tẽple de Hierusalem / dont parle Josephus en son.vii^e.liure de la bataille iudaiq̃. Ainsi le.viii^e iour du moys de septẽbre fut la cite piteusement bruslee en lan.xlii^e.apres la passion de Jesuchrist. Lan mil cent et vng apres la premiere fondation du temple faicte par Salomon. Apres le ii^e.an de Daire soubz q̃ fut le temple de rechief reediffie lan cinq cẽs.iiii.xx.et.vii. Et apres la captiuite soufferte soubz Anthiocus lan.cc.xxxiiii. Bede en son moindre liure dit en telle maniere. La cite de Hierusalem fut destruicte p̃ Tytus lan.ii^e. de Vespasian. De la passion de Jesuchrist lan. xlii. De la premiere edification du temple mille.iiii.xx.et.ix. De la captiuite soubz Anthiocus.cc.xxxviii. Du.ii^e.an de Daire cinq cens.iiii.xx.et.x. Toutesfois Eusebius ne mect que deux cẽs ans/depuis la captiuite faicte par ledit Anthiocus iusques cy. En ceste derniere destruction de Hierusalem selon Bede furent mis a mort vnze fois cent mille q̃ perirent par famine et par glaiue. Et auec ce y eut cent mille q̃ furent publicquemẽt vẽdus. Eusebe au.v^e.chapitre du tiers liure de lhystoire ecclesiasticq̃ allegue Josephus disant q̃ vnze fois cẽt mille y moururẽt despee ⁊ de famine sans les mauuais garsons/meurdriers et larrons q̃ apres la subuersion de la cite occirẽt lung lautre. Egesippus dit q̃ durãt le siege perirent dix fois cent mille/et y eut de prisonniers.iiii.xx.⁊.x.mille. Josephus declaire cõment il estoit possible q̃ si grande multitude dhommes fust en Hierusalem. Car lors estoit la feste des Azimes et solennitez paschales/pour laquelle solenniser les iuifz de tout le pays y estoient assemblez/lesquelz en la cite comme en vne prison furẽt enclos affin q̃ en tel iour quilz auoient mis a mort le saulueur du monde ilz fussent occis. Hugues floriacensis dit. Quant les Rommains furent saoulez de veoir le sang des iuifz ilz se aduiserẽt de les vẽdre/mais pource q̃l y en auoit grãde multitude ⁊ y auoit pou dachepteurs on ne trouuoit pas q̃ en voulsist auoir trẽte pour vng denier. ¶ Lan.iii^e. sainct Apolinaire disciple de sainct Pierre souffrit mort en la cite de Rauenne. Aussi en ce mesme an Vespasian commẽca reediffier et reparer le capitole et le residu de la cite q̃ auoit este bruslee ⁊ destruicte. ¶ Lan.iiii^e.dudit Vespasien grande sedition sourdit en Alexandrie/⁊ aussi maintes prouinces se soubzmirent en peu de temps a lempire/iugemens et loix des Rõmains. ¶ Lan.v^e.de lempire dudit Vespasien fut a Rõme selon Bede esleuee vne grãde ymage ⁊ figure ayant cẽt et sept piedz de haulteur. La cause et raison de lerection dicelle ymage fut en lhonneur et louenge de la victoire q̃l auoit eu sur les Allemans. Nonostant dit Martin en sa cronicque q̃ telle ymage ou figure fut mise es tẽps de Neron. Alors estoit a Rõme vng lieu nomme colossee/auquel estoiẽt anciẽnement les ymages de toutes prouinces / au meillieu desq̃lles estoit lymage de Romme tenant en sa main vne pomme dor comme royne et dame de toutes les autres. Et estoient par art de nigromancie tellement disposees q̃ quãt aucune prouince se vouloit rebeller contre les Rommains / Adoncques leur ymage tournoit le dos a lymage dicelle prouince. Parquoy les Rommains incontinẽt enuoyoiẽt vne armee cõtre telle prouince pour la subiuguer. Et par ainsi ilz suppediterẽt tout le monde/comme racompte Huguce.

La ville de Hierusalem destruicte.

Les iuifz furent vendus trente pour vng denier.

De Josephus hystoriographe.

LAn.vi^e. Josephus hystoriographe florissoit a Rõme/duq̃l est ple en lan.viii^e. de Neron. Dicelluy dit sainct Hierosme au.viii^e.chapitre du liure des hõmes nobles ce q̃ sensuyt. Josephus filz de Mathathias ⁊ pstre natif de Judee prisonnier de Vespasien fut auec le filz dicelluy appelle Tytus laisse audit pays. Quãt il vint a Rõme ou il fut mene cõme captif il presenta a Vespasien et a son filz Tytus sept volumes q̃l auoit cõposez touchãt la captiuite iudaique/lesquelz liures furẽt mis en la librairie publicq̃. En ce fut cõgneu la gloire de son engin/parquoy il desseruit q̃ a Rõme eust vne statue et ymage. Aussi il escripuit vingt liures des antiq̃tez/traictans

S. Hierosme.

les matieres et hystoires depuis le commencement du monde iusques au .xiiii^e. an de lempire de Domician/lesquelz il translata de hebrieu en grec/ainsi comme il tesmoigne au .xii^e. liure diceilles antiquitez. Item il composa deux autres traictez/dont lung est contre Appion grammarien de Alexandrie/lequel soubz lempereur Caligula enuoye en embassade par les gentilz et payens auoit escript ung liure contre Philon/par lequel estoit vitupere le peuple iudaique. Lautre liure est intitule Periantocratos/cest a dire de la puissance de bien dire et aorneement parler/ et est moult elegant/traictant les martyres des Machabees. Ledit Josephus au .xviii^e. liure des antiqtez confesse tresmanifestement que Jesuchrist vray messias fut crucifie des pharisiens/considere la magnitude des merueilleux signes q lors apparurent. Aussi que sainct Jehan baptiste estoit vray prophete. Et que en vengeance de sainct Jacques euesque de Hierusalem la cite fut desolee. Icelluy Josephe parlant de nostre seigneur dit en telle maniere. ¶ En ce temps viuoit Jesus homme sage se on le doit nommer homme/lequel faisoit miracles et operations merueilleuses/ q estoit maistre de ceulx q voulentiers oyoient verite/ayant en sa compaignie plusieurs iuifz et payens croyans en luy/ lesquelz ne le laisserent point/mais perseuererent tousiours en sa foy/iacoit ce que par lenuye des princes de la loy Pylate leust faict crucifier/ au tiers iour il ressuscita et se monstra a ses apostres tout vif/faisant maintz beaulx miracles et acomplissant les prophetties q par les prophetes estoient predictes. Eusebius au .ix^e. chapitre du tiers liure parlant des liures dudit Josephe dit que Tytus en tint si grant compte quil y mist son signe manuel approuuant que publicquement on les deuoit lire.

Liures composez par Josephus.

¶ Lan .vii^e. de Vespasien estoit lan du monde quatre mille quarante. Et de Romme viii. cens .xxix. Et de Jesuchrist lan .iiii. xx. 5279 80

¶ Lan .ix^e. selon Bede et Orose y eut en Cypre mouuement de terre si vehement que trois citez furent subuerties et trebuschees. Aussi a Romme y eut si grande peste que en peu de iours moururent enuiron dix mille hommes/comme recite Eusebius. ¶ En ce mesme an ledit Vespasien bien ayme de ses hommes et estant auec les Sabins en une de ses villes malade de flux de ventre rendit lesperit. En lan de son aage .lxix. Et de son Empire lan .ix^e. acomply. Quant lheure de sa mort approcha il se leua tout droict disant. Fault il que ainsi ung empereur trespasse de ce siecle. Et en disant ces parolles il rendit lame.

De Tytus .xi^e. empereur. Chapitre .xvi.





Ytus filz de Vespasien et de Domicilla fut .xi^e. empereur des Romains commencant dominer lan du monde quatre mille quarante et trois. De Romme viii cens vingt et deux. De Jesuchrist et de la sixiesme aage .iiii. xx et ung/regna seulement deux ans et deux moys apres son pere. Il estoit parfondement instruict en grec et en latin/vaillant homme et cheualereux/ tresmodere et bien aorne de toute espece de vertus/ Large et habandonne si souuerainement que iamais homme ne sen alloit esconduit. Car il disoit que dung empereur on ne se deuoit point departir triste ne desplaisant. ¶ Lan premier de son empire il edifia ung amphiteatre et carrefourc a Romme. ¶ Lan .ii^e. fut a Romme ung feu soubdain q dura lespace de trois iours faisant grans dommages. ¶ En cest an fut sainct Anaclete ou Clete esleu pape selon aucuns et vesquit douze ans apres son election/comme apperra lan .iii^e. de Traian. ¶ Lan .iii^e. Tytus aage de quarante et deux ans rendit lesperit en icelle mesme ville en laquelle son pere trespassa/dont la mort fut moult plainte de tous estatz uniuersellement. 5280 81

De Domician .xii^e. empereur. Chapitre .xvii.



Omician filz de Vespasian et de Domicilla/et frere mesme de Tytus fut .xii^e. empereur des Romains commencant imperer lan du monde quatre mille .xlv. De Romme viii. cens trente et trois. De Jesuchrist et de la sixiesme aage lan .iiii. xx. et trois/cestassauoir en ce mesme an que son frere mourut/et regna quinze ans et cinq ou six moys. Il fist grans edifices a Romme/ entre lesquelz estoit ung temple merueilleux nomme Pantheon/ pource que cestoit le temple des dieux et des ydoles. Et maintenant est une eglise de la vierge Marie et de tous martyrs nommee saincte Marie la rotonde. Cestuy Domician fut en son commencement clement/ doulx et bening/ mais petit a petit sa malice augmenta tellement quil fut le .ii^e. persecuteur des chrestiens. 5282 83

¶Lan p̄mier de son empire il deffendit q̄ on ne fist plus nulz hōmes eunuches ne chastrez et impotens a generation. ¶Lan.ii^e. par le decret du senat fut Tytus entre les dieux colloque. Aussi trois vierges cōsacrees a la deesse Vesta pour leur deflozation furēt vives enfouyes en terre. ¶Lan.iii^e. Domician bānit iniustemēt plusieurs senateurs ꝛ cōseilliers de Rōme. ¶Lan.iiii^e. Avianus evesq̄ Dalexādrie degypte p̄mier ap̄s sainct Marc trespassa de ce siecle lan.xxiii^e. de sa p̄motion/cōme tesmoigne Bede. Apres luy fut cōstitue Abilius q̄ regit leglise lespace de treize ans cōmēcāt lan.v^e. de Domician. ¶En ce mesme an ledit Domician cōmanda q̄ on lappellast dieu/disant q̄ entāt que dieu il avoit baille a son pere ꝛ a son frere lempire/leq̄l luy estoit finablement retourne. ¶Lan.vi^e. Quintilien cōmenca tenir escolle publicq̄ a Rōme/duquel est parle dessus. ¶Lan.viii^e. les heresies de Menander magicien/des Ebionites/des Cherinthiens et Nicolaites sourdirent et cōmencerent a se eslever tesmoing Bede en son moindre livre/dont est faicte q̄stion en la.iii^e. question de la.xxiiii^e. cause. Aussi en cest an trespassa le poete Stacius siculus/dont est parle lan.iiii^e. de Neron. ¶Lan.ix^e. ledit Domician fist a Rōme le temple Pantheon/le marche et plusieurs autres edifices. ¶Lan.x^e. tesmoing Orose ledit Domician surmōta les Germains et Daciens qui maintenant sont contenuz soubz Alemaigne.

Bede.

¶Clemēt natif de Rōme fut lan.xii^e. de Domician esleu sainct pere du sainct siege apostolicq̄ lequel il regit neuf ans deux moys ꝛ dix iours. ¶En cest an Cornelie vierge consacree a Vesta fut enfouye toute vive/pource quelle avoit rompu sa virginite. ¶Lan.xiii^e. ledit Domician commenca a persecuter les Chrestiēs/et par ainsi il fut le second persecuteur de leglise/durant lequel temps souffrit passion saincte Domicille/dont est faicte memoire es nones de may qui sont le septiesme iour dudit moys. Aussi sainct Neree/sainct Achillee/sainct Nicomede et sainct Clete pape.ii^e. apres ce q̄l eut gouverne leglise lespace de douze ans. Et fut martyrise lan.ix^e de Domician/ou comme dient les autres en lan.xiiii^e. Apres luy vint sainct Clement constitue en celle dignite papale lan.xii^e. de Domician comme est dit devant/ou lan.xv^e. qui veult tenir lautre oppinion par laquelle est maintenu quil vesquit iusques a lan.vii^e. de lempereur Traian. De ce fault veoir le kalendrier de ysuard au.xxv^e. davril. ¶Lan xiiii^e. de Domician sainct Jehan levangeliste fut a Romme martyrise et boullu en huylle/puis en lisle Pathmos envoye en exil/auquel lieu il escripvit lapocalipse. Dicelluy dit sainct Hierosme au livre des hommes nobles quil fut le dernier escripvant la saincte evangile contre lerreur de Cherinthus et des Ebionites/lesquelz disoient que Jesuchrist entant q̄ filz de dieu nestoit point devāt la vierge Marie. Ledit sainct Jehan escripvit une epistre contenue en la bible qui se commence Quod fuit ab initio. Mais les deux autres/cestassavoir Senior electe domine. Et lautre Senior gayo sont de sainct Jehan le prestre/duquel est faicte mention le iour precedent les nones de may qui est le.vi^e. iour dudit moys. ¶En ce tēps fut sainct Denys decolle a Mōtmartre pres Paris/et avec luy sainct Rusticque et sainct Eleuthere par ung tyrant nōme Sysinus prevost de la province/en lan.lxiii. apres la passion qui est lan.iiii.xx.et.xvi. apres la nativite de Jesuchrist. Et estoit ledit sainct Denys pour lors aage de iiii.xx.et.x.ans. Item sainct Eutrope natif de Perse/dont est celebree la feste le dernier iour davril. Aussi en ce temps cestassavoir de sainct Clete pape de Romme florissoient sainct Saincten et sainct Anthoine evesque de Meaulx. Pareillemēt sainct Lucian disciple de sainct Pierre qui fut martyrise en la cite de Beauvais a lenviron de la riviere de Tharain. En oultre sainct Rieule evesque de Senlis en ce temps trespassa de ce siecle/duq̄l la solennite est le.xxviii^e. iour de mars. ¶Lan.xvi^e. ledit Domitian apres infinis maulx/empoisonnemens ꝛ meurdres dont estoit hay de chascun fut en son palais occis ignominieusement aage de.xxv.ans.

Sainct Clemēt fut esleu pape.

Saict Jehan boulu en huille.

Saict denys fut decolle.

¶De Nerva.xiii^e. empereur. Chapitre.xviii.

Les saincts.

Sainct Jehan leuangeliste.
Sainct Victorin
Sainct Clement martyr.
Sainct Papie
Sainct Ignace
Sainct Policarpe
Sainct Symon cleophe.
Sainct Eustache
Saict Focas martyr.
Sainct Serapie
Saincte Sabine
Dix mil martyrs
Sainct Zachee
Sainct Faustin
Sainct Jecultus et leurs compaignons.
Sainct Eleuthere et sa mere.
Sainct Pasteur et sainct Juste.
Saincte Sophie
Saincte Esperāce
Saincte foy & saincte charite.
Sainct Pelerin
Sainct Thaurin deureux.
Sainct quadratus
Sainct Hermes
Sainct ptholomee
Sainct Lucius
Saincte Praxes
Saincte Potētiane.
Sainct Alexādre.

Les papes.

S. Euariscus.
Alexādre
saict sixte.
Sainct thelesphorus.
yginus.
Pius.

Les empereurs.

Nerua.
Traian
Heli adriā
Anthonin pius.
marc aureli⁹ anthonin.
Luci⁹ anneus seuer⁹.

Les euesques de Alexādrie.

Cerdo.iiii
Primus
Justin.

Les clercs.

Pline philosophe.
Secundus philosophe.
Aquila orateur.
Aristides philosophe.
Agrippa castorius.
Galie medicin
Apolonius philosophe.
Basilides sitopolitain.
Pompeius trogus historien.
Egesippus.

Les heretiques.

Menander
Ebion
Cherinthus
Tacius
Saturnin basilides.
Valentin
Cerdo
Marchion
Marc.

5298 | 99



Nerua le vieillart.xiii^e. empereur des Rōmains commenca son empire lan du monde quatre mil.lxvi. De Rōme. viii.c.l. De Jesuchrist et de la.vi^e. aage.iiii. xx.et.xix.regna vng an quatre moys et.viii.io^rs. En son cōmencement par la sentence du senat il adnichilla et reputa de nulle valleur tout ce que Domician auoit fait/et pource sainct Jehan leuāgeliste q̄ par auant estoit banny en Pathmos vne des ticlades retourna en grāt hōneur et ressuscita Drusiane en la cite de Ephese. Cōsequēment apres loraison et la ieusne ordōnee et constituee par luy il escript son euāgile. Ainsi appert q̄ leglise de Ephese fut edifiee par sainct Jehan/mais par auant fondee par sainct Paul:car ledit sainct Paul y constitua le p̄mier euesque/cestassauoir son disciple Tymothee/leq̄l en lan p̄cedent le retour de sainct Jehan trespassa meurdry de bastōs et de pierres/ et estoit natif de Listris cite de Licaonie. Doncqs sainct Jehan a la requeste des chrestiēs q̄ la habitoient accepta lepiscopalite. Aussi en ce tēps sainct Victorien souffrit passion es nones de Septēbre q̄ est le.v^e. iour dudit moys. Et q̄ pis est en ce temps plusieurs heresies auoient vigueur/et p̄mierement celle de Menāder disciple de Symon magus q̄ en Anthioche fut cause de lerreur de innumerables hommes:car il affermoit a ceulx de sa secte q̄lz ne mourroiēt point/parquoy il fut pire que son maistre Symon magus/aussi estoit samaritain/tesmoing Eusebe ou.xix^e. chapitre de son.iii^e.liure. Item lors auoit force lerreur de Ebion voulant soustenir q̄ Jesuchrist estoit seulement homme et non point dieu/et q̄ par ses vertus il auoit acquis les perfections q̄l auoit. Disoit en oultre ledit Ebion q̄ la foy de Jesuchrist nestoit point suffisante pour la saluation de lame / parquoy appert q̄ non point a tort estoit nomme Ebion:car ce mot Ebion est interprete poure/et tel estoit il/cōsidere que en luy nestoit point science suffisante/mais mauuaise et dangereuse ygnorance q̄ le deceut. Item lerreur de Cherinthus le glouton/lequel affermoit q̄ Jesuchrist ap̄s la resurrection future regneroit encores en Hierusalem. Et que les hommes derechief viuroient libidineusemēt en chair et en os comme deuāt. Item lerreur des Nicolaites imitateurs de Nicolas q̄ estoit lung des sept dyacres/dont est faicte mētion ou.vi^e.chapitre des faitz apostolicques. En oultre lerreur des Taciēs q̄ condānoient mariage /desquelles choses est parle en la premiere aage ou de Adam/en lapocalipse et en la.iii^e.question de la xxiiii^e.cause. Ledit Nerua deuant sa mort adopta en filz et successeur Traian q̄ estoit moult vtile a la chose publicque. Il trespassa aage de.lxvii.ans/et par le decret du senat fut deifie. A son trespas tesmoing Bede le soleil fut eclipse.

Menander heretique.

Lerreur de Ebion.

Lerreur de Cherinthus.

De Traian.xiiii^e.empereur. Chapitre.xix.

5299 | 100

Traian surnōme Vlpinus natif de Espaigne et filz dūg cōseillier Rōmain fut en la cite Agripine autrement nōmee Cologne fait.xiiii^e.empereur des Rōmains/lan du monde quatre mil.lxvii. De Rōme.viii.c.li. De Jesuchrist et la.vi^e.aage lan cētiesme/et regna.xix.ans et six moys selon aucuns. Quāt ledit Traian en la cite de Cologne eut receu les droictz/hōneurs/ioyaulx et noblesse de lempire il soubzmist incontinent toute Germanie et Allemaigne oultre le fleuue du Rin a sa subiection / et pareillement plusieurs autres nations oultre les fleuues Danubius/Eufrates/le Tygre/et iusques aux regions de Inde/ parquoy estoit repute digne de obtenir lempire Rōmain q̄ tendoit fort a decadence/ mais vng mal fut en luy entant q̄l suscita la tierce persecution contre les chrestiens. ¶ Lan premier de son empire/q̄ est de la natiuite de Jesuchrist lan centiesme et de la passion lan.lxix^e. Abilius euesque de Alexandrie trespassa ou.xiii^e.an de sa promotion/auq̄l succeda Cerdo tenant siege episcopal lespace de douze ans. ¶ En ce temps florissoit Plutarche philosophe et maistre de Traian leq̄l escript audit Traian vng tresbeau liure touchant la constitution politique/dont le commencement est. Traiani institutio. Auec ce il escript plusieurs autres belles oeuures. ¶ Lan.iii^e.ou.iiii^e. de Traian fut sainct Clement pape martyrise/et souffrit mort ou.ix^e.iour deuant les kalendes de Decembre/qui est le.xxii^e.iour de Nouembre. Dicelluy sainct Clement sont touchees aucunes diuersitez lan.xiiii^e.de Neron.ii^e.de Tytus et.xii^e. de Domician.

S. Clement fut martyrise soubz Traian

¶ Item en ce mesme an qui est apres la passion de Jesuchrist lan.lxviii^e.sainct Jehan

S. Jehan leuangeliste trespassa aage de iiii.xx.ans.

leuangeliste aage de.iiii.xx.et.xix.ans se partit de ce siecle dont la solennite est le.vi^e. iour deuant les kalendes de Januier/cestassauoir en la fin de Decembre. Sainct Jehan leuangeliste eut aucuns auditeurs & disciples moult notables/cestassauoir sainct Papie/sainct Policarpe/sainct Ignace euesque de Anthioche/desquelz sainct Hierosme es chapitres.xvi^e.xvii^e.et.xviii^e.du liure des hommes nobles recite plusieurs vertus louables/et aussi ilz ont escript & compose aucuns beaulx liures. ¶ Lan.iiii^e. Elariscus fut esleu pape.ii^e.apres sainct Clement selon la cronicque de Martin et regit le sainct siege apostolicq dix ans sept moys & deux iours. Bede en son moindre liure afferme quil fut.iii^e.pape estant grec de nation/engendre dung iuif de Bethleem appelle Judas et gouuerna leglise huyt ans. Fut martyrise soubz Traian et puis ensepulture pres de sainct Pierre ou lieu nomme Vaticanum. La raison pourquoy Bede dit ql fut.iii^e.peult estre rendue pource que Anacletus natif de Athenes et filz de Anthiocus tint le siege apostolicque neuf ans deux moys dix iours deuant luy/ cõme dit le pape Damasus/leql ordonna q les clercz ne portassent ne come ne cheueulx ne barbe trop excessiuement grans. Eusebe afferme que Anacletus et Cletus ne sont que vng/mais Damasus es cronicques ql escript a sainct Hierosme dit loppposite/comme appert entant qlz estoient de parens diuers & de estranges natiõs. Aussi Cletus trespassa le.vi^e.iour deuant les kalendes de May q est le.xxvi. Dauril/& Anacletus trespassa le.iii^e.iour deuãt les ydes de Juillet q est le.xii^e.dudit moys. ¶ Lan.iii^e.par tremblement de terre quatre citez de Asie furent renuersees et fondues. La maison dor faicte par Neron fut bruslee. Le temple Pantheon edifie par Domician fut fouldroye et de rechief reforme et repare. ¶ Lan.x^e.sainct Symon filz de Cleophas et de Marie et cousin de Jesuchrist et de sainct Jacques le mineur auquel il succeda en lepiscopalite de Hierusalem fut crucifie. Apres luy fut esleue le iuste. ¶ Lan.xii^e. Alexandre Rommain premier de ce nom et.iii^e.apres sainct Clement paruint a la papalite gouuernant lespace de dix ans sept moys deux iours selon Bede/ mais selon les autres huyt ans. Il fist la constitution de faire leaue benoiste/ de y mettre du sel/de la porter par les maisons/& que de ce fust faicte aspersion sur les lictz & lieux semblables. Aussi en memoire de la passion de Jesuchrist adiousta au canon de la messe Qui pridie q̃ pateretur &c.iusques a ce lieu. Hoc est corpus meum. Aussi il ordonna que en la messe leaue fust mixtionnee auec le vin pour denoter lunion de Jesuchrist & de saincte eglise. Eusebe au pmier chapitre de son quart liure dit q en ce mesme an trespassa Cerdo euesque des Alexandrins auquel succeda vng autre nõme Primus en latin/& y regit leglise lespace de douze ans. ¶ Lan.xiii^e. sainct Ignace euesque de Anthioche.iii^e. apres sainct Pierre fut martyrise/dont est faicte memoire es kalendes de Feurier/q sont le pmier iour dudit moys. Il escript douze epistres. Son successeur fut nõme Heros. En ce temps estoit en bruyt Quadratus homme bien renomme. ¶ Lan.xiiii^e. Pline orateur/hystorien & philosophe commenca estre grandement renomme: car il composa plusieurs beaulx oeuures/Cestassauoir.xxxvii.liures de lhystoire naturelle et toutes les batailles des Rommains en.xxxvii.volumes. Item cẽt epistres a diuers hõmes. Eusebe en son tiers liure racompte que Pline ayant le gouuernement dune prouince en laquelle on persecutoit plusieurs martyrs fut de ce desplaisant tellement ql en rescript a Traian lempereur en priant quon nen fist nulz mourir/sinon ceulx quon trouueroit vicieux et contredisans aux loix rõmaines. A sa requeste cessa Traian de faire executer ses cruaultez sur les chrestiens. Ledit Pline trespassa opprime et estouffe de pouldre et de estincelles. ¶ Lan.xv^e.zacheus fut institue quatriesme euesque de Hierusalem lan de Jesuchrist cent et.xiiii^e. Auquel selon Eusebe ou.v^e. chapitre de son.iiii^e.liure succederent plusieurs desquelz les nõs se ensuyuent/cestassauoir Thobias/Beniamin/Johannes/Mathias/Philippe/Senecque/le iuste/Leui/ Effrem/ Joseph et Judas/lesquelz ensemble auec sainct Jacques le mineur premier euesque sont quinze q gouuernerent leglise et furẽt euesques de Hierusalem successiuemẽt iusques a leuersion totalle et restauration faicte soubz lempereur Adrian cent et vng an apres la passion de Jesuchrist/ouquel temps cessa la circõcision en ladicte cite de Hierusalem. ¶ Lan.xvi^e.fut sainct Focas premier euesque de lysle Ponthus duquel le martyre appert le iour deuant les ydes de Juillet/ cest a dire le septiesme iour dudit

Alexandre pape.3.aps saict Clement.

Il institua leaue benoiste et le canon de la messe.

moys. ¶ Lan.xviii^e^.de lempire dudit Traian infinis milliers de iuifz furent mis a mort par Lysias ou Lucius surnõme Quintus contre eulx enuoye pour la rebellion quilz auoient faicte contre lempereur en Mesopotamie. ¶ En ce mesme tẽps Traian fist le iugement & iustice a la femme vefue se complaignãt de son enfant/comme tesmoigne Helinãdus religieux de labbaye de froit mont. De tel iugemẽt fault veoir le passional des sainctz au iour de sainct Gregoire pape. ¶ Lan.xx^e^.& moys septiesme Traian aage de.lxiii.ans apres grande gloire & triumphantes victoires malade de flux de ventre trespassa en vne cite nõmee Zeleucia. Dicelluy fut le corps brusle/les cendres mises en vng tombeau & apportees a Rõme/puis ensepulture en vng lieu nomme le marche de Traian dessoubz vne coulonne ou pillier hault de cent quarãte piedz sur lequel fut son ymage mis. ¶ En lannee ensuyuãt le senat le colloqua au nõbre des dieux/et non point sans cause:car selon Helinãdus nul des empereurs na este ensepuely dedans la cite fors luy et Julles cesar. Traian trespassa.

De Helius surnomme Adrian.xv^e^.empereur. Chapitre.xx.

5318 119  Elius adrian q̃ de natiuite estoit ytalien fut.xv^e^. empereur des Rommains. Commenca dominer lan du monde quatre mille.iiii.xx.& vng. De Romme.viii.c.lxx. De Jesuchrist cent.xix.& regna.xxi.an. Il estoit filz de Adrian cousin de Traian & natif de la cite Adria pour laquelle a este surnõmee la mer adriatique. Il estoit souuerainemẽt instruict et expert en la langue grecque et latine. Premierement estoit senateur & de la fut cree empereur. ¶ Lan.ii^e^.de son empire qui est de Jesuchrist c.et.xx. Vng philosophe appelle Secundus cõmenca estre renomme duquel sont plusieurs belles sentences escriptes es chapitres.lxx.& lxxi.du liure.xi^e^.de Vincent lhystorial. Ce philosophe fist de sa parolle mourir sa mere/parquoy oncq̃s puis ne parla. ¶ En ce temps lestude de philosophie fut de Athenes translatee a Rõme par lempereur Adrian/ lequel apres ce/ cestassauoir lan.xv^e^.de son empire edifia vne librairie magnifique en la cite de Athenes. ¶ En ce mesme an le pape Alexandre aage de.iiii.xx.ans/fut mis en prison & auec plusieurs autres martyrise ou.v^e^.iour deuant les nones de may/cestassauoir le tiers iour dudit moys. ¶ Lan.iii^e^.selon Eusebe en son.iiii^e^.liure trespassa leuesque de Alexandrie nomme Primus auquel succeda vng autre appelle le Juste ou Justin. ¶ En cest an sainct Sixte Rõmain et pape.iiii^e^.apres sainct Clemẽt fut constitue ou siege des apostoles ouquel il regit leglise lespace de dix ans trois moys.xxi.iours. Il ordõna que en la messe fust dit Sãctus sanctus &c. Et q̃ les ornemens & vaisseaulx sacrez ne fussent touchez sinon des ministres de leglise. Aussi q̃ les corporaulx ne fussent point fais de soye/mais de lin tout pur sans nulle autre texture ne taincture. En oultre que tout euesque venant au sainct siege apostolicque par le mandement du pape ne fust plus receu en son eglise et eueschie sil nauoit lettres du sainct pere. Il fut decolle le.iii^e^.iour deuant les nones dauril/ cestassauoir le.iii^e^.iour dudit moys hors la porte nõmee Apia ou lieu mesme ou sainct Pierre dist a nostre seigneur. Domine quo vadis &c. ¶ Lan.v^e^.sainct Eustace et ses cõpaignons souffrirent mort dõt est parle le.ii^e^.iour de nouẽbre. ¶ Lan.vi^e^.ledit Adrian bailla loix aux Atheniens. Item Justin.v^e^.euesque de Alexãdrie cõmenca regir leglise selon Bede durãt lespace de.xi.ans. ¶ Lan.vii^e^.saincte Serapie vierge souffrit passion & saĩcte Sabine fille de Herodes. Et aussi la relicte ou vefue de Valentin le noble. ¶ Lan.viii^e^.selon Bede fut le commẽcement du renom dung orateur nõme Aquila lequel fut le second interpretateur de la loy de Moyse qui la translata de hebrieu en grec. Deuant luy estoient les.lxxii.interpretes dõt est parle en la.v^e^.aage ou chapitre de Ptholomee philadelphe. ¶ Lan.ix^e^.ledit Adrian adopta en filz Anthoine surnõme Pius en luy donnant sa fille en mariage. Nonobstant que le senat luy eust faict requeste quil nommast vng sien filz Auguste cesar pour succeder a lempire/ de laquelle chose ne voulut riens faire. Mais preposa ledit Anthoine en disant que principaulte & seigneurie nest point deue au sang ne lignage/mais aux merites & vertus des hõmes/car celluy regne inutillement qui ne merite ne dessert pas le royaulme/mais est roy auant ce quil soit ney.

Justin pape institua le sanctus estre dit a la messe.

Aquila hebrieu.

En ceste chose il se monstra si vertueux et si iuste quil osta toute affection paternelle. ¶ En cest an les dixneuf mille martyrs furẽt martyrisez ou mont Ararath le .x^e. iour deuãt les kalendes de iuillet qui est le .xx^e. iour de iuing. ¶ Lan .x^e. de lempire dudit Adrian qui est de nostre seigneur .c.et.xxviii. sainct Fotin/sainct Jeculius et ses compaignons souffrirent mort le .vii^e. iour de iuing/sainct Eleuthere et sa mere le .xxvii^e. de may. Item sainct Juste ⁊ saict Pastour freres le .v^e. iour daoust. ¶ Lan .xi^e. de lempire dudit Adrian qui est de Romme .viii.c.iiii.xx. saincte Sophie auec ses trois filles sainctes Foy/Esperãce et Charite furent martyrisees le premier iour daoust. ¶ En ce mesme an Saturnin/Basilides ⁊ Carpetrates commencerent leur heresie/contre lesquelz escript Egesippus qui estoit homme de grande auctorite/ dont parle sainct Hierosme ou .xxii^e. chapitre du liure des hõmes nobles. ¶ Lan .xii^e. qui est de nostre seigneur cent ⁊ .xxx^e. fut Hierusalem destruicte/et iacoit ce que parauant eust este abatue par Tytus/ toutesfois ledit Adrian apres ce y mist sa statue et ymage en icelluy lieu ou larche auoit acoustume destre/laquelle ne fut point permise par les Juifz qui la estoient demourez/mais la osterent/parquoy ledit Adrian renuersa la cite par telle maniere quil ne demoura pierre sur pierre/⁊ deffendit que depuis ce temps nul Juif osast y faire aucune residence. Par ainsi cõme captifz et prisonniers ou fuytifz furent dispersez et vagues par toutes nations. ¶ En ce mesme an sainct Pelerin natif de Rõme fut martyrise le .xvii^e. iour deuant les kalendes de iuing/cestassauoir le .xxvi^e. de auril. ¶ Lan .xiiii^e. sainct Thelesphorus natif de Grece fut cree pape .v^e. apres sainct Clement gouuernant leglise neuf ans trois moys ⁊ .xxi. iours/mais vnze ans selon Bede. Il constitua le quaresme/cestassauoir que lespace de sept sepmaines deuant Pasques fust faicte ieusne et abstinence de chair/et que nul ne celebre messe deuant ce quil ayt dit tierce: car a telle heure nostre seigneur monta en la croix. En oultre que lhymne et chanson angelicque fust en la messe chantee deuãt le sacrifice. Aussi que le iour de la Natiuite de Jesuchrist fussent trois messes celebrees/ dont lune deuoit estre dicte a minuyct. Finablement lan quatriesme de lempire de Anthonin le debõnaire ⁊ deuxiesme iour de ianuier il souffrit martyre. ¶ En ce mesme an furent plusieurs sainctz martyrisez/entre lesquelz est sainct Thaurin euesque de Eureux. Item en ce temps florissoient Aristides et Quadratus hommes de grande auctorite/ desquelz parle sainct Hierosme es chapitres .xix^e. ⁊ .xx^e. du liure des hõmes nobles. Ledit Aristides estoit philosophe athenien treseloquent ⁊ disciple des apostres de Jesuchrist lequel pour les chrestiens offrit a lempereur Adrian passant lyuer en la cite de Athenes vng liure nomme en grec apologeticum. ¶ En ce mesme temps sainct Quadratus disciple des apostres et successeur de Publius euesque de Athenes presenta audit Adrian vng liure approuuant ⁊ cõfermant la religion chrestienne/ ouquel il affermoit auoir veu en Judee plusieurs malades et langoureux gueris par loperation de Jesuchrist. En oultre il disoit quil auoit veu plusieurs qui auec Jesuchrist estoient ressuscitez. Aussi en ce temps estoit renomme Agrippa castorius homme grant et eloquent en science qui a lencontre des vingt et quatre volumes de Basilides hereticque disputa parfondement. ¶ Lan quatorziesme ledit empereur Adrian fist edifier a Romme le temple de Venus dame de beaulte et de concupiscence. ¶ En ce mesme an en la cite de Romme il y auoit vng medecin de grant bruyt nomme Galien / tesmoing Bede en son petit liure et vesquit quatre vingtz et sept ans/ durant lesquelz il cõposa liures de medecine moult vtiles et fort especiaulx/ cestassauoir des elemens cinq/de nature vng/ des complexions vng/ de la redargution de ceulx qui faignent les maladies de chault et de froit/des vertus naturelles trois liures/ de la compẽdiosite du poulx. De la sante bonne/meilleure et tresbonne. Vng comment et exposition sur le liure des poulx / vng liure des differences et signification du poulx/ de layde et cause de lalaine/de la diuersite des fieures/du temps des maladies / des iours creticques esquelz sont fais les iugemẽs trois liures/des maladies interiores six/de la voix de la douleur des femmes/de anathomie/de simple medicine / des parfaictes medicines/des maladies causees par playes/de mauuaise alaine/des experimentz des doubles medicines. Item vng liure nomme tegni et magategni. Aussi le passionaire et le liure de ses secretz/de la diete/ de lexercite fait au ieu de paulme/du regime de san-

Hierusalẽ destruicte pour la secõde fois.

Thelesphor⁹ pape .v. istitua le quaresme.

S. Hierosme.

Saĩct quadratus disciple des apostres.

Galien medicin.

Plusieurs liures cõposez par Galien.

te/des bõnes & mauuaises humeurs/de la cure & guerison de la pierre/de iaulnice/de flebothomie/de lapostume/de lepidimie/de la practique et experience medicinale/de melancolie troys liures/du triacle/de lenfant epilentique/ de lexamination du medicin/des noms medicinaulx/de la magnanimite de Anthoine/du mouuemẽt des bras de layde du curateur & medicin/de la fiance que on doit auoir en luy/de lodoremẽt/du sommeil & de la ville/des signes de mort & plusieurs autres dont les tiltres & denominations sont en grec. Et pource dit Constantin que ledit Galien fist cent et soixante liures: car de chascun mot de medicine il en fist vng. ¶ Les sentences & dictz notables dicelluy sont en grãt nombre dont dirons aucunes. ¶ Science ne prouffite point a lhõme insense & hors du sens. Ne aussi ne prouffite point le sens a celluy qui nen vse point. Il est en la faculte de lhõme drecer ses sens & operations quant il se congnoist/car cest signe de excellente sapience a lhõme quant il a congnoissance de soymesmes/par trop et desordonneement se aymer on peult bien estre deceu en se reputant estre bon quant on est mauuais. Ainsi comme lhõme maladif ne cesse point quil ne vse de medicines pour acquerir sante/a laquelle cause il ne peult parfaictement attaindre. Semblablement fault pour le salut de noz ames conioindre vne saluation et bonte a lautre. Ou temps passe les medicins estoient tenus en grande reuerence & leurs paciens les craignoient & obeyssoient comme subiectz et disciples sans en riens trespasser leurs loix & cõmandemens/parquoy ilz receuoient tost sante: mais auiourdhuy est loppposite/car le malade et pacient cõmande au medicin/lequel medicin comme vng subiect & seruiteur luy obeyst en acomplissant ses cõmandemens sans vser de moyens necessaires a sa guerison/parquoy ne se guerissent point. ¶ Sainct Hierosme ou.ii^e. liure cõtre Iouinian recitant vne des sentences dudit Galien dit ainsi. Les hommes darmes/ archiers et tous autres gens de guerre qui ont acoustume viure de sang ne peuent pas longuement auoir bien ne demourer en sante. Ne aussi les ames ainsi cõtaminees ne scauroient ne pourroient penser a quelque chose celeste/ mais tousiours aux desirs desordõnez du ventre. ¶ Lan.xv^e. dudit empereur Adrian il emplia & agrandit la cite de Athenes par edifices grans et magnifiques. Oudit lieu selon Eusebe il edifia vne librairie fort belle & moult sumptueuse. ¶ Lan.xvi^e. ledit empereur Adrian repara la cite de Hierusalem laquelle selon Eusebe en memoire de son nom il denõma Helye/& lors il fist prohibition et deffense que nul iuif nentrast dedãs ladicte cite/en laquelle le premier euesque non iuif fut nõme Marcus/car parauant auoient este.xv. de Iudee comme est dit lan.xv^e. de Traian. Aussi depuis ce temps on y cessa faire circoncision qui est selon la loy iudaiq̃. Comestor parlant de la reparation de Hierusalem dit quen ceste nouuelle restauration furẽt enclos dedãs la cite les lieux ou Iesuchrist auoit este crucifie et ensepulture entre midy et occident. ¶ Lan.xix^e. ledit Marc fut ordõne en Hierusalem premier euesque non iuif. En lan ensuyuant en leglise oriẽtale les misteres & seruices des chrestiẽs furẽt celebrez en la forme des grecz & parauãt estoient fais en hebrieu. ¶ Lan.xx^e. ledit Adriã empereur aage de.lxii. ans trespassa en Cãpanie malade de gouttes/ durant sa maladie il cryoit souuent en ceste maniere. O toy dieu des trois vierges et de leur mere/ cestassauoir saincte Sophie/saincte Foy/esperance et Charite fais departir legierement mon ame de ce corps. De ces trois est parle lan xi^e. dudit Adrian.

Les beaulx dictz de Galien.

S. Hierosme.

Comestor.

Adrian trespassa.

De Anthonin pius.xvi^e. empereur. Chapitre.xxi.

5339 140 Anthonin le debonaire autrement surnõme Pius gendre & filz adoptif de Adrian dessusdit fut.xvi^e. empereur des Rommains cõmencant imperer lan du monde quatre mil.c.&.ii. De lolimpiade.cc.xxviii. lan.iii^e. De Rome.viii.c.iiii.xx.&.xi. De Iesuchrist.c.xl.& vesquit.xxii. ans en son empire. Aucuns y adioustent trois moys. Il estoit autrement nõme Tytus et Fuluius et Boronius hõme tressage et pacificque sans ostentation/pompe ne orgueil/ne appetit de vaine gloire/ parquoy vesquit priueement sans faire desplaisir a nully en se monstrant tresbegnin & debonnaire aux chrestiens. ¶ Lan premier de son empire/ Yginus natif de Athenes fut institue pape.ix^e. gouuernant leglise quatre ans trois moys et six iours. Il ordõna que en baptesme y eust vng parrain ou vne marraine qui tienne sus les fons celluy qui len baptise/ et semblablement ou sacrement de confirmation.

Yginus pape

¶ Lan.iii^{e}. Valentin heresiarche & Cerdo maistre de Marchion/& consequāment le-
dit Marchion & vng autre appelle Marc semerent dangereuses heresies en leglise/
cōme tesmoigne Bede/& pource Eusebe ou.x^{e}.chapitre de son.iiii^{e}.liure dit. Es tēps
du sainct pere yginus vng hereticque nōme Valentin acteur de lheresie Valentiane
vint a Rōme/lequel fortifia son heresie au temps du pape Pius & la fist durer iusques
au pape Anicetus. ¶ En ce mesme tēps y vint Cerdo hereticque dogmatisant que
celluy qui par la loy & par les prophetes estoit appelle Dieu nestoit point le pere de no
stre seigneur Jesuchrist: car tel estoit incongneu & cestuy cy congneu. ¶ Lan.v^{e}. Pius
Pius cree pape. natif de ytalie filz de Rufinus fut cree pape.vii^{e}.gouuernant leglise quinze ans selon
Bede/et selon aucuns vnze ans trois moys.xxi.iour: mais selon les autres.xix.ans
quatre moys et trois iours. Cestuy pape Pius ordōna que tout homme venant de la
secte des iuifz & voulant soy conuertir fust baptise et receu en nostre loy. Finablement
il receut la courōne de martyre le.xi^{e}.iour de iuillet. En ces iours le sainct pere & lem
pereur auoient vng mesme nom. Aussi en ce mesme tēps sainct Hermes euesque dont
sainct Paul faict mention escripuant aux Rōmains florissoit noblement. De luy est
faicte memoire ou.ix^{e}. iour de May. ¶ Lan.vii^{e}.de lempire dudit Anthonin sainct
Ptholomee et sainct Lucius pour le nom de Jesuchrist furent martyrisez en Alexan-
drie cite de Egypte le.xvi^{e}.iour de nouembre. ¶ Lan.x^{e}.saincte Praxede vierge ob-
tint et impetra du pape Pius que ou lieu ou estoient aucunes estuues fust edifie vne
eglise dont est parle le.xx^{e}.iour de aoust. Et de sa seur saincte Potentiane est parle le
xviii^{e}.iour de may. ¶ Lan.xi^{e}.q̄ est de Jesuchrist lan.c.li. Apolonius philosophe stoi-
que natif de Calcedoine & bailly des Scitopolitains/& Thaurus hereneus auec plu
sieurs autres estoient en grant bruyt. ¶ Lan.xiii^{e}.sainct Alexandre euesque souffrit
passion le.xx^{e}.de septembre. ¶ Lan.xvii^{e}. Marc anthoine surnomme le vray print a
femme Faustine fille de lempereur Pius/ parquoy il fut dicelluy adopte en filz.
Trogus pompeius. ¶ Lan.xix^{e}. Pōpeius trogus espaignol florissoit. Il a descript en latin les hystoires
de tout le monde principalement depuis le temps de Ninus roy des Assyriēs iusques
a la monarchie de Cesar contenās.xliiii.liures/desquelz son disciple Justinus a faict
vng abrege/toutesfois dient aucuns que lan.vii^{e}.de Octouian il estoit en bruyt/cōme
appert oudit lieu. ¶ Lan.xx^{e}.de lempire dudit Anthonin qui est de Rōme.ix.c.&.x.
Anicet pape. Anicetus pape.viii^{e}.natif de Syrie fut constitue gouuerneur du sainct siege apostolic-
que lequel il regit dix ans trois moys & quatre iours. Il institua que vng clerc ne doit
point porter trop grande come/cheueleure ne barbe et quil ait courōne en forme dune
petite spere ou cercle. En oultre que vng euesque ne puisse estre consacre se tout au
moins ny a trois euesques en la presence: car ainsi auoit este entretenu par les sainctz
apostres. Et se larcheuesque est consacre tous les euesques comprouinciaulx & suffra-
gans y doiuent assister cōme tous sont obligez de luy obeyr. Egesippus dit que en ce
temps il vint a Romme et y demoura iusques a lincathedration du pape Eleuthere.
Anthonin trespassa. ¶ Lan.xxii^{e}.de son empire ledit Anthonin aage de.iiii.xx.&.vii.ans rendit lame en
vne de ses villes nommee en latin Dorium. Apres sa mort fut honnore cōme Romu-
lus/et puis succederent trois ensemble/ cestassauoir Marc aurelius surnōme le vray
et Anthonin filz auec son frere Lucius aurelius.

De Marc aurelius Anthonin.xvii^{e}.empereur. Chapitre.xii.

Les sainctz.

Sainct Policarpe
Saincte Felicite & sept filz.
Saicte Perpetue
Sainct Eusebe
Sainct demetrius
Sainct Poncian
Sainct Peleriŋ
Sainct Vincent
Les.xl.martyrs
Sainct Fotiŋ de Lyoŋ.
Sainct Just
Sainct Hereneus xix.mil martyrs.
Saict Apolonius
Sainct Potētiaŋ
Sainct Justes
Sainct Anthoniŋ
Sainct Prothus
Sainct Jacinctus
Saincte Eugene
Sainct Leonides
Sainct Philippe alexandriŋ.

Les papes.

Sother.
Eleuthere.
Victor.
zepherius
Calixte.

Les empereurs.

Lanto commodus.
Helius pertinax
Saluius iulian.
Seuerus p̄tinax.
Bassiaŋ anthoniŋ.
Macerophilus.
Marc⁹ gabalus

Les hereticqs.

Montanus.
Prisca.
Maximilla.
Tacian
arthemoŋ.

Les orateurs.

Frōto orateur.
Theodosiō interpres biblie.
Mellito.
Pāthenus philosophe.
Clement alexandrinus.
Affricaŋ hystorieŋ.
Narcissus hierosolymitaiŋ.
Theophilus cesariensis.
Policrates.
Bachilus.
Heraclius.
Maximinus.
Candidus.
Arabianus.
Tertulianus.
Origenes.
Appius.
Sextus.

MArc aurelius anthonin surnomme le vray.xvii^{e}. empereur des Rōmains
commenca a imperer lan du monde quatre mil.c.xxiiii. De Jesuchrist.c.
lxii. durāt lespace de.xix.ans/aucuns y adioustent vng moys et.ix.iours. 5361 162
En son commencement il regna auec son frere Lucius anneus anthonin/
et puis auec son filz Lucius aurelius anthonin. Ledit Marc estoit homme pacifique/
large et magnifique tresbien instruict es lettres grecques et latines/ et aussi en philo-
sophie naturelle. Il espousa Faustine fille de Anthonin le debonnaire/a laqlle aduint
vne chose digne de reciter:car vne iournee cōme elle veit deux champions et vaillans
hōmes se exerciter en armes elle fut embrasee de lamour de lung/ parquoy cōmenca
a languir tellement qlle fut cōtraincte manifester a son mary la cause de sa langueur/
lequel par le conseil des medicins Caldeyens fist occire celluy dont elle estoit amou-
reuse. Apres ce du sang dicelluy fist oindre ladicte Faustine et incōtinent se departit la
maladie et la temptation/cōme racompte Martin en sa cronicque. ¶ Lan premier de
son empire Marc anthonin associa et print en cōpaignon Lucius anneus seuere son
prochain et gendre de Anthonin le debonnaire/et par ainsi fut lors la chose publicque
Bede. des Rommains gouuernee par deux empereurs/ tesmoing Bede/ lesquelz auoient
egal droict a lempire/mais parauant iamais ny auoit eu pour vne fois que vng seu-
lement. ¶ Lan.ii^{e}. de ces empereurs Fronto noble orateur auoit grant bruit. Aussi de
luy fut Marc anthonin le vray instruict es lettres latines. ¶ Lan.iii^{e}. Marc et Lu-
cius empereurs surmōterent les parthies par vertu merueilleuse en bon heur qui les
conduyt. ¶ Lan.vi^{e}. de leur empire commenca cruellemēt la quarte persecution des
chrestiēs en laquelle sainct Policarpe disciple de sainct Jehan baptiste et euesque des
Smirnees souffrit passion/dōt est faicte solennite le.xxvi^{e}. iour de Janier. Item saict
Anicete pape/duquel est parle cy dessus lan.xx^{e}. de Anthonin le debōnaire. Aussi sain
cte Felicite auec ses sept filz/saict Eusebe/sainct Demetrius/ dōt est faicte memoire
Les.xl. mille martyrs passerent soubz cest empereur. le.vii^{e}. iour Daoust/sainct Potentian/sainct Pelerin / sainct Vincēt. Semblablemēt
en Sebaste cite de Armenie souffrirēt mort les.xl. martyrs soubz le puost Agricolaus
En oultre sainct Fotin euesque de Lyon et sainct Juste de Viēne et plusieurs autres
furent martyrisez en ce temps durant telle persecution/comme appert en lhystoire ec-
clesiasticque. Et pource par vengeance diuine apres ceste psecution horrible peste em
poisonna et destruict lost des Rōmains/ tellement que les champs demouroient sans
Sother cree pape. laboureurs. ¶ Lan.viii^{e}. Sother pape.ix^{e}. natif de Cāpania fut assis au sainct siege
apostolicque gouuernāt lespace de.ix.ans trois moys et.xxii.iours. Les autres y met-
Il institua q nulle nonain ne touchast les ornemens sacrez. tent six moys et vnze iours/mais Bede ne dit que huyt ans. Il institua que nulle nō-
nain ne touchast les aornemens sacrez/comme appert en la distinction.xxiiii^{e}. Aussi q
la nonnain portast vng voille en sa teste/ et q nulle femme ne peust estre dicte legitime
a son mary se par le prestre nest premierement beneiste et baillee par ses parens solen-
nellement. Ledit pape Sother fut par martyres finablement courōne le.xxi^{e}. iour da-
uril lan.xvii^{e}. de cestuy empereur Anthonin. ¶ Lan.x^{e}. sainct Hyreneus disciple de
sainct Policarpe fut esleu euesque a Lyon en lieu de sainct Fotin/tesmoing saict Hie-
S. Hierosme. rosme au chapitre.xxxv^{e}. du liure des hommes nobles. Apres plusieurs vertus et mi-
racles par luy faitz il fut martyrise auec tout son clerge:car en vng pays de la ville de
Lyon situe au mont des martyrs furēt iectez dixneuf mil martyrs. ¶ En ce temps a-
uoit grāt nom Theodosian ephesian.iii^{e}. interpretateur et expositeur de la bible et loy
diuine. Il fut proselite et conuers comme Aquila dont est touche lan.viii^{e}. de Adrian.
Aussi estoit Mellito en grāt bruyt/ leql cōposa liures innumerables/parquoy sainct
Hierosme en traicte au.xxiiii^{e}. chapitre du liure des hōmes nobles. ¶ Lan.xi^{e}. de ces
Lheresie des Cathafriges empereurs sourdit lheresie des Carthafriges / dont les premiers inuenteurs furent
Mōtanus/Prisca et Maximilla/lesquelz disoient et vouloiēt soustenir que le sainct
esperit nauoit este donne a nulz / sinon aux Carthafriges demourans en la prouince
de Frigie. ¶ Item en cest an Lucius anneus trespassa frappe de apoplexie/et p ainsi
ledit Marc regna de rechef tout seul. Nonobstāt en lan.xvi^{e}. de son empire il print son
filz Lucius cōmodus pour compaignon et conducteur ainsi cōme Bede le tesmoigne.
Egesippus imitateur de Josephus. ¶ Lan.viii^{e}. Egesippus dessus nōme publia cinq liures hystoriaulx/lesquelz il auoit
cōposez. ¶ Lan.xv^{e}. Tacianus disciple de Justin fut docteur de lheresie des Eucrate-

ques/laquelle fut fort soustenue par Severus/duquel les severiãs ont sorty leur denomination. Ceulx de telle sorte usent mal de la saincte escripture et linterpretent perversement:car ilz repudient les epistres de sainct Paul & les faictz apostolicqs. ¶ Lan xvii^e. sainct Eleuthere natif de grece pape.x^e.apres sainct Clement succedant audit Sother gouvernant leglise.viii.ans.iii.moys et.v.iours. Et les autres y mettent.xv. ans.iii.moys.vi.iours. Ce pape Eleuthere fist baptiser Lucius roy de Bretaigne/ et institua maintz statutz de leglise. ¶ Lan.xix^e. de son empire ledit Marc anthonin rẽdit lame en Pãnonie ou Hongrie frappe de maladie subite/ puis fut deifie/pour lhõneur duquel furent les coulonnes et pilliers esleuez. Sother pape. Anthonin empere[ur] mourut

De Lucius anthonius commodus. Chapitre.xxiii.

5381 182 Lucius aurelius anthonin surnomme commodus filz de Marc anthonin le vray fut cree.xviii^e. empereur des Rõmains lan du monde quatre mil c.xliii. De Romme.ix.c.xxxii. De Jesuchrist.c.iiii.xx.et.ii.et regna.xii. ans et huyt moys apres la mort de son pere. Hugues hystorien dit q̃ en luy ny avoit fors toute malice et immundicite vivãt en cõcupiscence et superfluitez:car il fist meurdrir tous les senateurs lesquelz il congneut estre prudens et sages/ et pource estoit ce par opposite appelle Cõmodus:car tel mot vault autant cõme utile & prouffitable/ et il estoit inutile et a chascun dommageable. Il assistoit le plus souvent aux ioustes et semblables ieux ou il combatoit aucunesfois une beste cruelle. ¶ Lan.ii^e. de lempire dudit Commodus le temple de Serapes fut brusle en Alexandrie/ comme tesmoigne Bede. Et sainct Appollonius senateur de Rõme pour la foy de Jesuchrist eut le chef trenche a Romme/& fut manifeste par son serviteur qui laccusa/disant quil estoit chrestien / cõme racompte sainct Hierosme au chapitre.xlii^e. des hõmes nobles. Semblablemẽt furent fors plusieurs martyrisez/ entre lesquelz estoiẽt sainct Eusebe/ sainct Pelerin/ sainct Vincent / sainct Potentian / sainct Julles et sainct Anthonin. ¶ Lan.iii^e. fut en Hierusalem ordõne le.xxvi^e. evesque appelle Maximinus. ¶ Lan vi^e. selon Bede/ou.viii^e. selon les autres nasquit Origenes en Alexãdrie. ¶ Lan.ix^e. le capitole & librairie de Romme furent bruslez et fouldroyez cõme recite Bede. Aussi le tẽple de la vierge Vesta et la greigneur partie de la cite fut totallement abatue tellement quil ny demoura pierre sur pierre. ¶ Lan.x^e. ledit Cõmodus meurdrit grãde multitude des nobles de Romme. ¶ Lan.xi^e. Victor natif de Affrique fut esleu sainct pere successeur de Eleuthere.xv^e. apres sainct Pierre/&.xi^e. depuis sainct Clement/ gouvernant le siege apostolicque.x.ans selon aucuns.xii. selon les autres / mais.xiii. selon Bede. Il ordonna que en cas de necessite on peust baptiser en eaue de fontaine/ ou de riviere/ou de la mer et que tout hõme peust exercer telle office au nom du pere/ du filz et du sainct esperit. Aussi il establit que on ne doit point en nulle maniere iuger ne donner sentence des choses incertaines/ iacoit ce que elles soient vrayes se paravãt ne sont prouvees/cõvaincues ou manifestees. Item il celebra ung cõcile en Palestine pour certifier le terme & la feste de pasques/dõt est touche en la distinction.iii^e. De cõsecratione. Finablemẽt il receut martyre soubz lempereur Severus pertinax. De ce fault veoir le.vi^e. chapitre du.xii^e. livre de Vincẽt lhystorial. Aussi audit lieu est faicte memoire de saincte Eugene fille du prevost de Alexandrie/laquelle en habit dhomme conversa long tẽps entre les moynes en servant dieu avec ses eunuches et gardes/cest assavoir Ponthus et Jacinctus/mais en la parfin se manifesta et monstra q̃ par sainct Helenus elle avoit receu le sacremẽt de baptesme. ¶ Lan.xiii^e. de son empire ledit cõmodus aage de.xxxii^e. ans adversaire du gente humain et dommageable a tous fut estrãgle par ung homme que sa femme nommee Marcia adultere avoit envoye vers luy en la maison dung chevalier nomme Vestilien.

S. Hierosme. Victor cree pape. Il ordõna en necessite baptiser en eaue de fontaine.

De Helius pertinax.xix^e. Chapitre.xxiiii.

5393 194 Helius pertinax aage de.lxx. ans exercant loffice de prefecture ou prevoste fut apres la mort de Commodus contre sa voulente par le senat cree.xix^e. empereur des Rommains et surnõme pertinax/pource que par cõtraincte il accepta telle office/commencant dominer lan du mõde quatre mil.c.lvi. De Romme.ix.c.xlv. De Jesuchrist.c.iiii.xx.et.xiiii.et regna six moys:car au.vii^e. il fut occis par ung legiste de la cite de Milan nõme Salvius iulian/ pretendant avoir

le gouvernement de lempire/ lequel Julian y regna sept moys. ¶ En ce mesme tēps furent creez deux empereurs en divers lieux/ lung en Anthioche nomme le noir Pescenninus/lautre en Sabarie cite de Hōgrie appelle Severus par lequel fut ledit Julian decapite. Et par ainsi est compte vng an depuis le commencement dudit Helius iusques a lempire de Severus. ¶ En ce temps vivoit honnorablement Clement alexandrin disciple de Panthenus/lequel entre plusieurs volumes que il a composez dit expressement en lung que lepistre intitulee aux hebrieux fut faicte de sainct Paul lapostre / et puis par son disciple sainct Luc levangeliste translatee en grec. Item ledit Panthenus philosophe stoique qui escript beaucoup de livres / et enseignoit par vive voix cōme vng maistre descolle. Aussi Affricanus hystorien / desquelz fait sainct Hierosme mention es chapitres.xxxi.xxxvi.et.xxxviii^e.du livre des hommes nobles.

De Severus pertinax.xxi^e.empereur. Chapitre.xxv.

Severus pertinax natif de Affrique en vne ville nōmee Lepti fut.xxi^e.empereur des Rommains/commencant imperer lan du monde quatre mil.c.lvii. De Romme.ix.c.xlvi. De Jesuchrist.c.iiii.xx.et.xv.et domina.xvii. ans et trois moys/mais selon Eusebe.xviii.ans. Il fut le premier et dernier empereur natif de Affrique:car il ny en eut nul autre. Il estoit en son commencement advocat de la chose publicque/ et puis tribun militaire qui est vne office telle cōme est maintenant vng payeur de gens darmes. Finablement en montant de office en autre il parvint iusques a lempire. Et pource q̄ il vēgea la mort de Helius pertinax en tuāt Julian/il voulut estre nomme Severe pertinax. Aussi il estoit plus severe iusticier et plus chevalereux q̄ ses predecesseurs. ¶ Es temps de cest empereur estoient en grant bruyt Narcissus evesque de Hierusalem. Theophilus cesariense dont est traicte au.xliii^e.chapitre du livre des hommes nobles. Item Policrates et Bachilus evesques notables de la province de Asie. Eraclius qui a commente sur lapostre. Maximinus qui a determine vne question touchant tous hereticques. Candidus qui a escript vng livre intitule Exameron. Sextus q̄ a traicte de la resurrection. Arabianus / Judas/ Tercullianus/Origenes/Amonius et Bachileus evesque des Corinthiēs/desquelz est determine au livre des hōmes nobles en divers chapitres/et au.v^e.livre de lhystoire ecclesiasticque/parquoy il y fault avoir recours q̄ en veult veoir plus au long. ¶ Lan vii^e.de lempire dudit Severus/pullula et sourdit lheresie de Arthemon/disant que Jesuchrist estoit pur hōme. ¶ Lan.ix^e.zephirus Rōmain fut esleu pape.xvi^e.apres sainct

zephirus esleu pape. Clement seant au siege papal.xviii.ans ou.ix.six moys et dix iours. Il constitua que tous chrestiens aagez de.xii.ans receussent leur createur et corps de Jesuchrist le iour de pasques/et que tous les vaisseaulx de lautel soyent de voirre ou destain. ¶ Lan.x^e. de son empire la.v^e.persecution des chrestiens commenca/par laquelle furent execrables executions faictes cōtre le peuple de dieu. Lors fut decolle sainct Leonides pere

Origenes. de Origenes/ lequel Origenes nasquit lan.vi^e.de lempire de Commodus. Et selon sainct Hierosme au.liiii^e.chapitre des hōmes nobles. Origenes autrement nōme Adamantinus lan.x^e.de lempire de Severus ptinax apres la decollation et mort de son pere Leonides fut relenqui et laisse povre et indigent avec ses six freres et sa mere en laage de.xvii.ans ou environ. Car tous ses biens temporelz et heritages avoiēt este confisquez a la mort de son pere/parquoy ap̄s ce en laage de.xviii.ans il se mist a prescher en Alexandrie/en laquelle par Demetrius evesque dudit lieu il fut conferme au lieu de Clement prestre/et demoura long temps. Quant il eut passe la moytie de ses ans/et q̄ pour la consolidation et cōfort des eglises de Achaye travaillee par plusieurs heresies il fut venu en la cite de Athenes passant p Palestine. Theotistus et Alexādre evesques de Cesaree et de Hierusalem le cōsacrerent prestre. Avant ce quil allast en Cesaree il avoit este a Romme soubz levesque zepherinus. Tantost apres ce il retourna en Alexandrie ou il trouva Heraclius prestre/lequel print pour estre son conducteur et compaignon a semer et prescher la parolle divine/ et puis eut le regime de leglise de Alexandrie incontinent apres Demetrius. En ladicte ville de Cesaree Origenes eut grant honneur et gloire: car Firmilian evesque dudit lieu avec toute Capadoce le invita et detint longuement/durant lequel temps visita les sainctz lieux et escriptures evangelicques. Il vint en Anthioche a la requeste de Mammea femme

religieuse et deuote/mere de lempereur Alexandre/ou il fut receu en grant honneur/ et puis escripuit epistres a Philippe premier empereur chrestien / et aussi a sa mere/ lesquelles lettres sont encores auiourdhuy en nature. Brief il auoit si bien estudie les escriptures sainctes quil les scauoit par cueur en langage hebrieu/ laquelle chose estoit contre la nature de son aage et de sa nation. Aussi il auoit assemble en ung volume les editions et translations de Aquila / de Theodotion/de Ebion et de Symachus. En oultre auoit fait comentz et omelies sur leuangile de sainct Mathieu. Pareillement il trouua par grant labeur la.v.vi.et.vii^e.edition et les compara aux precedentes. Il estoit si parfondement instruict en gramaire/logicque/rethoricque/ musicque/arismeticque et geometrie/et en toutes les sectes des philosophes q tous estudias le suyuoiet pour apprendre aucune chose de luy/ausquelz il mostroit voulentiers telles doctrines seculieres et ars liberaulx/et affin q soubz ceste occasion il les peust conuertir et tourner a la foy de Jesuchrist. Il vesquit.lxx.ans/et trespassa en la cite de Tirus/en laquelle il fut ensepuely. La cronicque martiniane dit que Origenes apres les apostres fut celluy q par dessus tous en leglise de dieu florit et fut plus aorne de science/ deloquece et de belle vie. Il auoit ordinairement sept iennes enfans et sept pucelles escripuans ses dictz et sentences notables/ lesquelles furent en si grant nobre que sainct Hierosme afferme ql a leu six mil volumes de ses liures sans les epistres infinies. Telle estoit sa vie come sa doctrine/iamais ne coucha en lict/ne chaussa soulliers/ne magea chair ne beut vin/mais pource ql exceda tous en science/ les hereticques par enuye corropirent ses liures auat sa mort. Des son enfance il desiroit souffrir martyre pour lamour de la passion de Jesuchrist. Et vint a Rome au teps du pape Seuerin. Et pour cause que aucuns ont voulu soustenir que en ses dictz y auoit erreurs. A ce respondz q se aucun erreur ya este trouue il en a fait suffisante penitece et sen est repenty/come appert en lepistre ql rescript au pape Fabian. Aussi en son libelle intitule Planctus origenis dot ple Vincet lhystorial es chapitres.xiii^e.et.xiiii^e.du.xi^e.liure. ¶ En cest an dessus dit/cestassauoir.x^e.de lempire dudit Seuerus. Saict Hireneus euesque et tout son clerge souffrirent martyre / dequoy est touche le.iiii^e.iour deuant les kalendes de Juillet qui est le.xxvii^e.de Juing. Item sainct Philippe alexandrin pere de saincte Eugene vierge y fut martyrise. ¶ Lan.xi^e.de lempire dudit Seuerus empereur/Appius composa ses traictez en ung liure nome Exameron. Aussi Sextus fist ung liure de la resurrection. Et Policrates euesque des Ephesiens estoit en grade auctorite / dot fault veoir sainct Hierosme en son liure des homes nobles. ¶ Lan.xii^e.saincte Perpetue et saincte Felicite et aucuns autres souffrirent passion/desquelles est faicte memoire le vii^e.iour de Mars. ¶ Lan.xvi^e.de lempire dudit Seuere qui est de nostre seignr deux cens et dix. Tertulian natif Daffrique florissoit en grande auctorite/et estoit bien renome de tout le monde. ¶ Lan.xviii^e.de son empire / tesmoing Bede ledit empereur Seuere aage de.lxv.ans rendit lame en la grande Bretaigne qui maintenat est nommee Angleterre/et puis a lempire succeda ung sien filz appelle Bassian. Il auoit ung autre nomme Getham/lequel fut par le senat condampne a mort come ennemy et aduersaire publicque des Rommains.

Les louenges de Origenes.

S. Hierosme.

¶ De Bassian anthonin.xxii^e.empereur. Chapitre.xxvi.

5413 213 Bassian anthonin filz de Seuerus.xxii^e.empereur des Romains commenca imperer lan du mode quatre mille cent.lxxv. De Romme.ix.c.lxiiii.de Jesuchrist deux ces.xiii. Et gouuerna six ans et deux moys selon Eusebe/ mais six ans selon les autres. Il fut par le senat denome Anthonin a la requeste de son pere. Et fut appelle Caracalla pour vne robe de la facon de France quil donna en la cite de Romme a plusieurs lan.iiii^e.de son empire. ¶ Lan.v^e.il fist faire estuues a Romme/lesquelles il appella Anthonianines/comme dit Bede. ¶ Lan.vi^e. il print a mariage sa marastre nommee Julie/car il estoit libidineux et habandonne a tel vice plus que tous les hommes du monde. ¶ Lan.vii^e.il alla en bataille contre les Parthes/et la il fut occis en la cite Edissa/aage de.xliiii.ans/et puis son corps fut apporte a Romme. ¶ En cest an fut en Hierusalem trouuee la.v^e.edition/de laquelle lacteur est ignore. Toutesfois dit Martin en sa cronicque q on la trouua en Hiericho.

Bassian fut occis.

De Macerophilus.xxiii^e. Chapitre.xxvii.

Macerophilus Macrinus preuost du palais fut par lost des gẽs de guerre contre la voulente du senat fait empereur.xxiii^e.des Rommains ou il regna lespace dung an et deux moys seulement / car par iceulx mesmes qui lauoient esleu il fut occis en la cite Archilayde auec son filz appelle Dyadumenus/lequel il fist regner auec soy lan du mõde quatre mille.c.iiii.xx.et deux qui est de Jesuchrist.cc.et.xx. Affricanus lhystorien dit que Abagarus hõme sainct regna en la cite Edissa qui au liure de Thobie est appelle Rages cite des Medes / mais le cõtraire appert estre vray/ considere que ledit Agabarus enuoya vne epistole a Jesuchrist longue espace deuant ce tẽps. Laquelle par le sainct pere Gelasius en la distinction.xv^e.est reputee apocriphe comme la passion de sainct Georges / sainct Quirice et sainct Julite. Item en ce tẽps trespassa de ce siecle le sainct pere nõme zepherinus.

De Marc gaballus. Chapitre.xxviii.

Marc aurelius anthonin Gaballus filz de Caracalla et de sa cousine germaine/laquelle il auoit secrettemẽt habitee fut.xxiiii^e.empereur des Rommains cõmencant a dominer lan de nostre seigneur.cc.xxi. Et regna qua- 5420 221
tre ans/durant lesquelz il ne se exercita en nulle chose digne de bõne memoire/mais en toute ordure ⁊ infamete. Il fut le prestre du soleil qui par les Fenicils est appelle Helyogabalus. ¶ Lan premier de son empire Calixte premier pape de ce nom et.viii^e.depuis sainct Clement fut accepte au gouuernement de leglise vniuerselle lespace de cinq ans deux moys.et.x.iours. Il fist la basilique et leglise de saincte Marie oultre le Tybre. Ordonna les ieusnes des quatre temps. Fist vng cymetiere au lieu nõme via apia / lequel est maintenant denõme le cimetiere de Calixte. Et la est innumerable multitude de martyrs ensepuelie. Finablemẽt soubz lempereur Alexandre receut la couronne de martyre le.viii^e.iour Doctobre/ et puis y fut ensepuely. De ce fault veoir le miroir hystorial es chapitres.xx.⁊.xxiiii.de son.xii^e.liure. ¶ Lan ii^e.de lempire dudit Gaballus vne cite nõmee Nycopolis en latin fut edifiee en palestine/⁊ est ceste cite au.xiiii^e.chapitre de sainct Luc appellee Emaus. ¶ En ce mesme an il associa son cousin Marcellus a lempire/lequel fut apres ce nõme Alexãdre. ¶ Lan.iiii^e.de son empire ledit Gabalus aage de.xxvi.ans fut par vng tumulte ⁊ cõmotion de gens darmes occis auec sa mere. Apres ce on traina son corps p les rues de Rõme cõme sil eust este vng chien. ¶ En ce mesme an cõme oppinẽt aucũs fut la.vi^e. edition trouuee en la cite de Naples/dont ple lan dernier de Marcel alexãdre. Item leuesque ypolite continua iusques cy le canon des temps/dont est traicte au liure des hommes nobles et es chapitres.xvi.et.xxiiii.du.vi^e.liure de lhystoire ecclesiasticque.

Calixte pape ordõna la ieusne des quatre temps.

De Alexandre mameas. Chapitre.xxix.

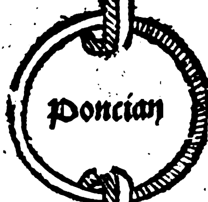
Les papes. Les empereurs.

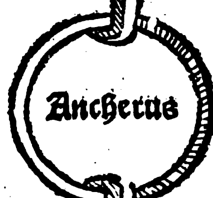
Les sainctz.

Saint Valerian
Saincte Cecile
Saint Tiburt
Saint Maxence
Saint Cire
Saincte Iulite
Saincte Martine
Saint Maxime
Saincte Pamphile
Unze mille vierges.
Saint Babille
Saincte Apoline
Saint Abdon
Saint Sennes
Saint Triphon
Saint Cornille
Saint Paul hermite.
Saint Policronius.
Saint Laurens.

Urbain.i.











Saint Cornille

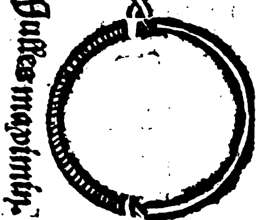




Taurinus en orient

Ulpianus legiste.

Iules maximin.

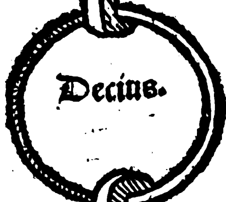




Pupienus et Albain vsurpateurs de lempire.

denys euesq dalexandrie.





Nouatus heretique.

Gallus Virius et



Volusian son filz.


Alexandre mameas cousin de Gabalus fut fait.xxv^e.empereur des Rōmains lan du monde quatre mil.c.iiii.xx.et sept. De lolimpiade cc.l. lan.iiii^e. De Rōme.ix.c.lxxvi. De nostre seigneur.cc.xxv. Autrement estoit nōme Aurelius marcellus seuerus. Aussi par les chevaliers appelle Cesar et Auguste par le senat. Il estoit moult ieune quant il fut cree empereur/et regna treize ans seulement. Lan premier de son empire ledit Alexandre alla batailler contre les Perses/ ou il surmonta tresglorieusemēt leur roy appelle Xerces. En cest an sainct Calixte pape fut martyrise/ aussi la cite de Romme par feu diuin en sa partie et quartier plus excellente fut bruslee/ cōme appert au passional le.xiiii^e.io^r doctobre en la solennite de saīct calixte. 5424 228

Vrbain pmier du nom esleu pape.


Vrbain sainct pere premier de ce nom natif de rōme fut esleu en pape lan.ii^e.dudit Alexādre q̄ est de lolimpiade.cc.li.lan premier/il regit leglise huyt ans vnze moys et douze iours/comme racompte Bede/il conuertit a la foy plusieurs nobles en les admōnestant a receuoir martyre/entre lesquelz estoit Valerian espoux de saincte Cecille. Lan.v^e.de lempire dudit Alexādre qui est de Romme.ix.c.iiii.xx.vng grant iuriste nomme Vlpianus estoit notablement renōme. En ce mesme an les estuues de Neron furent appellees alexandriennes/ comme recite Bede. Lan.vi^e.le corps de sainct Thomas lapostre fut par ledit Alexandre a la requeste de ses hommes trāsporte de Inde en la cite de Edisse autrement nommee Rages et mis en vne fierte et coffre dargent pendant a chaynes de semblable metail. En cest an saincte Cecille souffrit passion/ semblablement sainct Tybur/ sainct Valerian et sainct Maxence.

Lempereur fist tuer sa mere.

Lan.vii^e. dudit mameas sa mere eut tresgrāt desir de ouyr le tresexcellent docteur Origenes/parquoy elle le feit venir a soy dont p son propre filz fut mise a mort. En ce mesme an sainct Cyre petit enfant et sa mere Julite natifue de yconium apres plusieurs tourmens furent decapitez/ et finablement desmembrez et dispersez en diuers lieux affin que leurs corps ne fussent point mis en sepulture/mais leurs membres furent par lange rassemblez/et consequemment durant la nuyt par les chrestiens sepultures. Le preuost Alexandre les feit mourir/ lequel en nom et ferocite estoit semblable a lempereur. Lan.viii^e. Origenes commenca a escripre cōmentz et interpretations sur la saincte escripture a la requeste et priere de saīct Ambroise qui a ce faire le incita en luy administrant habondāment ses necessitez. Et premierement luy ordonna sept notaires soubz luy escripuās incessamment. En ce temps nasquit sainct Paul premier hermite/dont sera faicte mētion lan.ii^e.de lempereur Decius. Lan.x^e.saincte Martine vierge receut la couronne de martyre/dont parle Vincent hystorial es chapitres.xxvii^e.xxviii^e.et.xxix^e. Lan.xi^e. Pontian natif de Rōme fut esleu pape.xv^e.

Pontian premier esleu pape.

gouuernāt le siege apostolicque cinq ans deux moys deux iours/mais selon Bede six ans/ et selon autres neuf ans cinq moys deux iours ou quatre ans seulement. Lan xii^e. Origenes allant en Achaye pour cōfondre les hereticques/fut en Cesaree ordōne prestre par les euesques de la prouince/cōme racompte Eusebe. Lan.xiii^e. Taurinus entreprint le regime de lempire es ptíes de orient/et Tulles maximin en gaule Quant Alexandre estant pour lors en la cite de Magunce entendit ces nouuelles et cōgneut que il estoit relinque des siens il pria que on le occist. Et pource il couurit son visage et puis lung de ses hommes luy trencha le col. Par ainsi fina ses iours en son an.xxxvi^e.et de son empire lan.xiii^e. En son tēps fut trouuee la.vi^e.edition et translation en la cite Pirus/comme aucuns tiennent.

De Maximin.xxvi^e. Chapitre.xxx.


Tulles maximin de la generation des traces estant de lordre militaire fut cree.xxvi^e.empereur des Rōmains lan du monde quatre mil.cc.iiii.lan premier de Romme.ix.c.iiii.xx.et.ix.et regna trois ans / durant lesquelz il persecuta horriblement chrestiente/ et pource soubz luy fut la.vi^e.persecution de leglise/tesmoing le chapitre.xi^e.du.x^e.liure de Vincent. A cause de ceste persecution Origenes escript a saīct Ambroise le liure de martyre. Lors souffrit mort Pōtian pape le.xix^e.iour de nouēbre. Ancherus fut son successeur seant en chaire.xii.ans

apres lesquelz receut martyre. Toutesfois dit Martin en sa cronicque que ledit Ancherus ne seist au siege apostolicque q trois ans vng moys et dix iours. Dit en oultre que audit Pontian succeda vng autre nomme Ciriacus/lequel regit vng an et trois moys / et puis substitua ledit Ancherus. Bede est dautre oppinion disant que lan.ii^e. de Maximin le pape Pontian receut la couronne de martyre. Et son successeur Ancherus vng moys apres ce. Et lan.iii^e. dicelluy Maximin sainct Fabian fut esleu en sainct pere gouuernant.xiiii.ans le sainct siege apostolicque. Au.xxi^e.chapitre de lhystoire ecclesiasticque est dit en ceste maniere. Quat le pape Pontian eut vescu six ans en sa dignite/a luy succeda Ancherus/lequel ceda a Fabian/quant il eut ministre vng an seulemet. Par ces oppinios dessusdictes appert q les cronicques sont doubteuses et moult confuses au regard des saincts peres. En ce temps sainct Maxime et sainct Pamphile prestres souffrirét passion en Cesaree cite de Palestine. ¶ Lan.iie. de lempire de Maximin qui est de Romme.ix.c.iiii.xx.et dix. Ciriacus pape.xvie.fut esleu seant vng an trois moys treize iours. Cestuy pape acopaigne de vnze mille vierges desquelles il auoit baptise grant nombre a Romme vint en la cite de Coulongne autrement nommee Agrippine/en laquelle auec elles il print le couronnement deu et ordone aux martyrs pour leur victoire et paciece. Toutesfois ledit Ciriacus nest poit compte au nobre des saincts peres pour plusieurs causes. Lune est pource que contre la voulente de son clerge il se departit substituant vng autre en son lieu/ cestassauoir Ancherus. Lautre pource que len ymaginoit quil eust laisse la papalite/non pas pour deuotion/ mais pour la plaisance et folle delectation quil prenoit auec lesdictes vierges/laquelle fantasie nest pas vraye/car il estoit vierge. ¶ En cest an/cestassauoir.ii^e. de son empire ledit Maximin vainquit les Allemans et les Parthes. ¶ Lan.iii^e.qui est de nostre seigneur.cc.xl. Ancherus pape.xvii^e. et natif de Grece fut constitue ou siege papal durant lespace de trois ans vng moys et dix iours. Vsuard en son kalendrier dit que le.iii^e.iour de ianuier est la feste de sainct Anchere pape/ legl selon loppinion daucuns souffrit mort soubz lempereur Maximin apres ce quil eut gouuerne leglise lespace de douze ans. Et puis fut ensepuely ou cymetiere du pape Calixte. ¶ En ce mesme an ledit Julius maximinus fut occis de Pupegenus tyrant et cappitaine de aquilegie. Et incotinent ledit Pupegenus et son frere Albin vsurperent lempire romain/mais tantost apres ce furent occis dedans le palais.

De Jordian.xxvii^e.emperereur. Chapitre.xxxi.

5440 241 Jordian.xxvii^e.empereur des Romains comenca dominer lan du monde quatre mil.cc.et.iii. De lolimpiade.cc.liiii.lan.iii^e. De Rome.ix.c.iiii.xx.et.xii. De Jesuchrist.cc.xli.regna six ans. Selon les cronicques quant ledit Jordian arriua en la cite de Rome lesdits Pupegenus et Albin de generation rusticque vsurpateur de lempire furent occis au palais. ¶ Lan troisiesme le pape Fabian.xviii^e.et natif de Rome fut constitue et ordonne au siege apostolicque lespace de treize ans et vnze moys et vnze iours. A lheure que le peuple disposoit et pensoit sur son election vint vne columbe blanche se asseoir tout droit sur son chef. Sa solennite est celebree au iour de sainct Sebastian. Entre autres ordonnances il establit que en la cene de nostre seigneur Jesuchrist qui est le ieudy absolut fust faicte consecration du sainct cresme. ¶ Lan sixiesme de son empire ledit Jordian encore adolescent retournant victorien des Perses fut par la fraulde et deception de Philippe le preuost occis pres de la trre de Romme. Fabian pape.

De Marc iulles philippe.xxviii^e.empereur des Rommains. ¶ Chapitre.xxxii.

Marc iulles philippe fut le.xxviii^e.empereur des Rommains comencant imperer lan du mode quatre mil.cc.lx. De lolimpiade.cc.vi.lan deuxiesme. De Rome.ix.c.iiii.xx.et.xviii. De nostre seigneur.cc.xlvii. Et regna
5447 248 sept ans acompaigne de son filz Gayus iulius saturnin philippe. Cestuy empereur fut le premier des roys Rommains chrestien et baptise par le sainct pere et martyr Pontius en la cite de Nycee. Toutesfois es gestes dudit Pontius est escript quil conuertit ces deux empereurs/mais que le pape Fabian les baptisa. ¶ Lan premier de son empire il associa son filz Philippe ou regime de lempire. ¶ Lan.iii^e. de Marc premier empere^r chrestien.

Bede.

lempire des Philippes estoit lan mil de la fondation de Romme / auquel an furent a Romme faictes grandes festiuitez et ioyeusetez touchant diuers ieux. Parquoy voulurent les empereurs faire sacrifices et immolations au dieu Jupiter considerans que la cite auoit ia este en estat et gloire lespace de mil ans/mais de leur oppinion et erreur furent reuocquez et corrigez par le pape Pontius qui les instruict en la foy et creance du vray dieu. Et puis furent baptisez par le sainct pere Fabian lequel auec Pontius rompirent toutes les ydoles du grãt temple dont plusieurs furent baptisez auec eulx. ¶ En cest an estoit Origenes aage de.lx. ans et escript.xxv.volumes sur leuangile de saict Mathieu. Item sur les douze pphetes au pape Fabian et a lempereur Philippe. Aussi il confondit lheresie regnant en Arabie/laquelle vouloit soustenir que les ames meurent auec le corps et que ensemble ilz ressusciteront. Il cõposa plusieurs autres liures beaulx et vtiles. ¶ Lan.iiii^e. des Philippes qui est de Jesuchrist deux cens cinquante le.vii^e. euesque de Alexandrie nomme Denys docteur notable fut institue

S. Hierosme. ou siege episcopal dont sainct Hierosme faict memoire ou chapitre.lxix^e. du liure des hommes nobles. Ledit docteur Denys composa plusieurs liures cõpendieux/et puis finablemẽt trespassa lan.xi^e. de lempire Galien. ¶ Lan.vii^e. de lempire des Philippes ilz furent tous deux occis fraudulentement/cestassauoir le pere a Verõne et le filz en la cite de Romme desquelz est touche ou passional de sainct Sixte et de sainct Laurens. Car a eulx ilz baillerent leurs tresors a distribuer pour lamour de dieu.

De lempereur Decius.xxix^e. Chapitre.xxxiii.



Decius le mauuais traystre natif de Hõgrie la basse et.xxix^e.empereur des Rõmains vsurpa lempire lan du mõde quatre mille deux cens et seize. De Romme mil et cinq. De nostre seigneur deux cens.liiii^e. et selon Eusebe et Orose il regna trois ans/iacoit ce que aucuns diẽt autrement. Incõtinent 5473 274 quil fut receu en empereur il suscita la.vii^e.persecution contre les chrestiens pour mõstrer que non point sans cause/mais par zele de ydolatrie il auoit fait meurdrir ses seigneurs et predecesseurs qui estoient chrestiens. En ceste persecution souffrirent mort sainct Fabian pape/ sainct Babile euesque le.xxiii^e.iour de decembre. Saincte Apoline ia fort aagee/sainct Abdon/sainct Sẽnes/sainct Triphon le.iiii^e.iour de may/ sainct Cornille pape et autres innumerables. En ce temps Origenes laboura grandement pour la foy et deffense des chrestiẽs. ¶ Lan premier de lempire dudit Decius il fist traicter impudiquement par femmes ribauldes deux ieunes compaignons conuertis a la foy et puis les decapiter quant ne les peut subuertir/cõme racompte sainct

S. Hierosme. Hierosme en la vie de saict Paul premier hermite. ¶ Lan deuxiesme le pape Fabian souffrit mort le.xx^e.iour de ianuier. ¶ En cest an nasquit sainct Anthoine en Egypte/ lequel aage de quatre vingtz et neuf ans ensepuelit saict Paul premier hermite aage de cent treize ans Touchant sa vie est autrement traicte en Vincent hystorial ou chapitre.iiii.xx.et.xi^e.du.viii^e.liure. ¶ En ce temps et.viii^e.iour deuant les kalendes de mars/ cest a dire le.xv^e. de feurier souffrit passion en Babylone / sainct Policronius

Cornille pape. euesque. Aussi sainct Abdon et sainct Sennes le.xx^e.iour dauril. ¶ Lan.iii^e. Cornille pape.xix^e.fut mis en siege papal gouuernant trois ans/ dõt lung fut soubz lempereur Decius et les deux autres ans auec deux moys et dix iours furent soubz lempereur Gallus/tesmoing Bede en lhystoire ecclesiasticque. Il fut celluy qui esleua les corps de sainct Pierre et de sainct Paul le.xxv^e.iour de may. Et apres selon aucuns par le commandement de Decius fut decolle ou.viii^e. iour de septembre. Incontinent ledit Decius aage de cinquãte ans fut en Trace noye en bataillant contre les gothz/mais selon les autres il deuint demoniacle auec son preuost Valerian/incõtinent apres linterfection de sainct Laurens. Et le.iii^e.iour apres ce il mourut miserablement. En ce lieu ne deuons point ignorer que plusieurs hommes ont este appellez Decius/car cestuy cy dont maintenant faisons mention eut vng filz ainsi nomme duquel est possible quil fut noye et perdu en leaue tellement que depuis son corps na point este veu aucunement. Encores a este vng autre Decius consule de Romme dont Valere faict mention en son chapitre.xxvii^e. Item plusieurs autres ont este nommez Decius/desquelz pour le present nous deportons.

De Gallus virius hostilius.xxx^e. Chapitre.xxxiiii.

5476 277 Gallus virius hostilius trentiesme empereur des Rõmains cõmenca dominer lan du monde quatre mil.cc.xix. De Rõme mil ⁊ huyt. De nostre seigneur.cc.lvii.et regna deux ans et quatre moys/durant lesquelz persecuta griefuemẽt les chrestiens/parquoy en pugnition diuine eut viguent au pays vne pestilence ⁊ mortalite excessiue. Aussi en son temps sourdit lheresie des Nouacians. Selon Helinandus et Vincent lhystorial au chapitre.liii^e.du.xii^e.liure il estoit autrement nõme Decius. ¶ Lan premier de son empire il associa son filz Volusian pour regner auec soy. ¶ En ce mesme an Origenes aage de.lxx.ans rendit lesperit/et puis fut enseuely en la cite Tirus. Item Nouatus prestre de leglise Rõmaine et prince des Nouacians cheut en erreur et heresie par laquelle il vouloit dire que lhomme trebusche en peche iamais ne deuoit auoir esperance de salut quelque penitence quil fist apres sa ruyne/ et pource le sainct pere Cornelius assembla le concille de soixante euesques ⁊ autant de prestres auec les dyacres/par lequel et luy ⁊ ceulx de sa secte furent condampnez/⁊ fut promise misericorde a tous vrays repentans. Contre tel erreur parle premierement la premiere distinction de penitentiis. ¶ Lan.ii^e. de lempire dudit Gallus sourdit question en affrique pour rebaptiser les hereticques ledit Cornelius estant encores pape. De ceste matiere touche la distinction.iiii^e.de cõsecratione. ¶ En ce mesme an ledit Gallus aage de.xlvii.ans fut auec son filz Volusian mis a mort en la cite Therãne/tesmoing Bede le venerable. Les autres dict quil mourut de flux ⁊ immundicite de ventre. Aussi en cest an Emilian anhelant et se efforcant dauoir lempire fut occis en la cite de Magunce. Semblablemẽt vng autre appelle Marius fut pour pareil cas mis a mort.

Origenes trespassa.

De Valerian licinius.xxxi^e.empereur. Chapitre.xxxv.

Les saincts.	Les papes.	Les empereurs.		Sapor roy des Perses.	Clercs.
Saint Cyprian docteur. Sainct George docteur. Sainct Priscus	Lucius.	Valerian lucinius.			Gregoire ponticus.
Saict Malchus Alexander	S. Estiene		Decius tyrant.		
Sainct Martin de Hierusalem. Sainct Denys dalexandrie.		galie deci9			
Sainct Agapit S. Felicissime	saict sixte	Claude	Quintilius.	Paulus euesque danthioche heretique.	Athenodorus.
Sainct Laurens Sainct ypolite cc.lxvii.martyrs					
Sainct Quirin Sainct Valentin	Denys	Aurelian	Florian.		
pxvi.martyrs Sainct Marius Saicte Marthe	Felix	Tacitus			
Saincte columbe Sainct sauinian Sainct Patrocle Saincte Prisce	Eutician	prob9 eqri9		Manes ou maniche hereticque.	Archelaus euesque de Mesopotamie.
Sainct Felix prestre. Sainct Fortunat Sainct Achilee Sainct Agapit Sainct Mãmes	Gaius	Carus.			


Alerian lucinius surnõme Colibius.xxxi^e^.empereur des Rõmains auec son filz Galien autremẽt appelle Decius/selon Vincent lhystorial cõmencerent imperer lan du monde quatre mil.cc.xxi. De lolimpiade.cc.lix.lan
5479 260 ii^e^.De Rõme mil et dix.De Jesuchrist et de la.vi^e^.aage.cc.lx.et regnerẽt ensemble sept ans/et apres ce ledit Galien regna seul lespace de huyt ans/lesquelz assemblez sont.xv.ans.Ledit Valerian estoit de noble lignee/et fut cree empereur en son armee estant en vne prouince prochaine aux Alemaignes/mais son filz Galien fut cree par le senat q a tel office le eslent.Ledit galien viuoit moult lubriquemẽt et voluptueusement/parquoy lempire fut moult adnichilee en son tẽps.Mais ledit Valerian au cõmencemẽt de son regne estoit bening et debõnaire/nonobstãt q petit a petit se deprauã tellemẽt quil fut celluy q executa la.viii^e^.persecution cõtre les chrestiẽs/durant laqlle fut toute chrestiẽte griefuemẽt persecutee. ¶Lan premier de son empire Cornelius pape souffrit mort par le cõmandement de Decius. Apres leql ou sainct siege apostolicque se assist Lucius premier de ce nom et.xx^e^. pape en lordre total/leql regit leglise huyt moys selon Bede le venerable prestre/et puis fut decapite le.iii^e^.de iãuier. Toutesfois es gestes et faictz des sainctz peres rõmains est escript q cestuy Lucius gouuerna trois ans leglise. Il constitua q tousiours auec leuesque y eust deux prestres et trois dyacres pour la certification et tesmoignage ecclesiasticque. ¶Sainct Estienne natif de Rõme et pape.xxvi^e^.mais premier de ce nom fut esleu lan.ii^e^.de Valerian lucinius au regime de leglise durãt lespace de deux ans et quinze iours selon Bede/mais selon les gestes des Rõmains sept ans sept moys et deux iours/et souffrit finablemẽt passion soubz lempereur Valerian ou cymetiere du pape Calixte le.ii^e^.iour daoust.¶En ce tẽps furent martyrisez sainct Prothus et sainct Jacinte/eunuches et chambellans ou gardes de saincte Eugene vierge dont est dessus faicte mẽtion lan.xii^e^.de lempereur Comodus.Sẽblablement sainct Cyprian euesque de Carthage et notable docteur duql sainct Hierosme fait mẽtion ou chapitre.lxvii^e^.du liure des hõmes nobles. Il y eut vng autre Cyprian q souffrit lan.cc.lix^e^.de nostre seignr/mais cestuy cy lan.ccc.et viii. ¶Lan.iii^e^.de lempire desditz Valerian et Galien qui est de lolimpiade.cc.lx.lan premier sainct Sixte.ii^e^.de ce nom et pape.xxii^e^.natif de Grece fut esleu ou siege apostolicque gouuernãt vnze ans selon Bede. Martin en sa cronicque dit deux ans vnze moys et six iours/ mais es gestes des sainctz peres nest troune que vng an dix moys xxiiii.iours.Ce pape constitua que la messe fust celebree et chantee sur vng autel/laquelle forme nestoit point obseruee parauant.Finablement fut par Decius decapite auec sainct Felicissime et sainct Agapit ses dyacres. ¶En ce tẽps Gregoire euesque de Neocesaree cite de Põthus autrement nõme Theodorus disciple de Origenes et docteur tresnoble auec son frere Athenodorus auoient grant bruyt et renom excellent. ¶Lan.v^e^.de Valentin et de Galien en Cesaree cite de Palestine furẽt sainct Malchus priscus et Alexandre exposez aux bestes cruelles pour estre deuorez a cause quilz auoient increpe et redargue le iuge touchãt loccision des martyrs. ¶En ce mesme an sainct Martin bourgeois de Hierusalem fut mis a mort. Item Asterius senateur de la cite de Rõme cõme appert es chapitres.vi^e^.et vii^e^.du.v^e^.liure de lhystoire ecclesiasticque. ¶Lan.vi^e^.sainct Denys euesque de Alexandrie fut mis en prison et estroictement lye. ¶Lan.vii^e^.selon Orose le roy des Perses nomme Sapor print lempereur Valerian et luy creua les yeulx/ouql estat ledit Valerian fina ses iours en vieillesse et seruitude miserable/comme appert ou.xii^e^.du mirouer hystorial. ¶En ce mesme an Paulus samotesanus fut cõstitue euesque Dãthioche/mais apres deuint heretique/disant q Jesuchrist estoit pur hõme et non point dieu. De ce fault veoir sainct Thomas en son.iiii^e^.liure quil a escript contre les gentilz et payens ou il argue et reprent iceulx tresparfondement. ¶Lan.viii^e^.ledit Galien autrement nõme Decius apres lemprisonnement de son pere Valerian regna seul durant lespace de huyt ans/ et fist paix aux chrestiens: car il ymaginoit la cruaulte de son pere enuers iceulx auoir este cause de sa captiuite et malle fortune. ¶Lan.ix^e^.tesmoing Bede les Gothz destruirent et depopulerent Grece/Macedoine/ lysle de Ponthus/ et aussi toute Asie. ¶Lan.xiiii^e^.furẽt martyrisez sainct Sixte pape et sainct Felicissime et sainct Agapit dyacres furent decollez/dont est faicte mention le.v^e^.iour Daoust.Apres ce fut sainct

Cornelius pape mis a mort.

Sainct estienne pape et martyr

Sixte esleu pape.

Orose.

Laurens mis en prison/ et finablemēt apres plusieurs tourmens griefuemēt martyrisé et sainct ypolite semblablement. Trois iours apres leur mort le persecuteur et tyrant appellé Decius lieutenant desditz empereurs mourut villainemēt demoniacle et possede des dyables/mais sa femme appellee Triphonia et sa fille auec grande multitude dautres furent baptisez par le prestre Iustin/dont est faicte mention le.xvie.iour de Septembre. ¶ En ce mesme an fut Denys esleu pape.xxiiii^e^.gouuernāt leglise neuf ans selon Bede/mais selon les autres deux ans trois moys seulemēt. Il estoit moyne auant sa promotion. ¶ Lan.xv^e^.de son empire ledit Galien aage de cinquāte ans fut meurdry de ses hommes voulant entrer dedans la cite de Millan.

xv De Claude.xxxii^e^.empereur. Chapitre.xxxvi.

CLaude empereur.xxxii^e^.des Rōmains fut selon loppinion daucūs cree en telle domination par Gordian empereur penultime/mais selon les autres Galien dessusdit le ordonna par testament pour estre son successeur/ou ses cheualiers mesmes le esleurent a lempire lan du mōde trois mil.cc.xxxvi. qui est de Rōme mil.xxv. De Iesuchrist.cc.lxviii. et regna vng an.ix.moys. Il estoit 5473 273
hōme attrēpe/modeste/eschars et ydoine a la chose publicq̄. Nonobstāt ce cōme dit Bede en son petit liure. Soubz luy furēt plusieurs sainctz cruellemēt martyrisez. Il occit sa ppre mere et cōmanda de adorer les ydoles sur peine de mort. Pour ceste cause il fist enclorre en vng carrefour hors les murs de la porte nōmee Salaria.cc.lxii.chrestiens/ lesquelz il fist cruellement vulnerer et nauter de coups de flesches/dont en languissant moururēt finablemēt. Aussi il fit de nuyt decoller saīct Quirin/et puis son corps iecter dedās le Tybre q̄ est fleuue rōmain. Sēblablement fist decapiter saīct Valentin pstre le.xii^e^.iour de feurier pource q̄l auoit dit q̄ ses dieux Iupiter et mercure auoiēt este miserables hōmes. Item les.xlvi.martyrs dont est memoire le.xxiiii^e^.iour doctobre. Pareillemēt sainct Marius et sa femme Marthe/lesquelz vindrēt a Rōme des pties de perside. ¶ En ce mesme an Paul euesque dātioche se declaira heretich̄ dōt est touche dessus lan.vii^e^.de Valerian. Ledit empereur Claude finablemēt ou.ix^e^.moys du.ii^e^. an de son empire trespassa. Son frere Quintillus fut p ses cheualiers esleu empereur mais au.xvii^e^.iour apꝭ son election il fut occis en Aquilegie/cōme tesmoigne Orose.

xv De Aurelian.xxxiii^e^.empereur. Chapitre.xxxvii.

AVrelian.xxxiii^e^.empereur des Rōmains cōmenca dominer lan du monde quatre mil.cc.xxxviii^e^. De lolimpiade.cc.lxiii.lan.iii^e^. De Rōme mil xxvii. De nostre seigneur.cc.lxxvi. et regna cinq ans et six iours selon aucuns. Il estoit natif de Dacie ou de Danemarche hōme puissant et noble 5475 278
en armes/tant courageux et terrible quil ne pardōnoit a nul fust noble ou villain. Et mesmemēt il fist meurdrir son nepueu filz de sa seur. Il fut le premier des Rōmains qui se orna de dyademe ouq̄l il mist pierres precieuses. Il institua lusage des chairs de pourceaulx: car auant luy telles facons estoient incongneues. Il eut tresglorieuse victoire sur les Gothz. ¶ Lan.iiii^e^.de son empire il suscita la.ix^e^. persecution contre les chrestiens/dont parle Vincent ou liure.xii^e^.et chapitre.c.et.iii^e^. durant laq̄lle plusieurs sainctz esleuz de dieu furēt martyrisez/cestassauoir saincte Columbe en la cite de Sēs le dernier iour de decembre/ sainct Sauinian/ sainct Patrocle/ sainct Prisce decolle/ sainct Felix prestre/ sainct Fortunat/ sainct Achilee dyacre/ sainct Agapit et sainct Mames enfant de sept ans. ¶ En ce mesme an/qui est de la fondation de Rōme lan mil.et.xxx^e^.ledit Aurelian edifia en la cite de Rōme le temple du soleil/ ouq̄l il mist pierres precieuses et or infiny. Aussi il circuyt la cite de murs plus fors et moins expugnables q̄ parauāt. ¶ Lan.v^e^. de son empire ledit Aureliā fut moult espouēte po^r^ la fouldre q̄l veit cheoir du ciel ymagināt q̄ cestoit pugnition diuine venāt sur soy po^r^ lexecrable persecution q̄l faisoit sur les chrestiens. Du commencement du.vi^e^.an il fut de ses cheualiers occis en la cite nōmee Bizāce q̄ maintenāt est dicte Cōstātinoble.

xv De Tacitus.xxxiiii^e^.empereur. Chapitre.xxxviii.

TAcitus homme noblement morigere et pour dominer moult ydoyne fut xxxiiii^e^.empereur des Rommains commencant lan du mōde quatre mil cc.xliii. De lolimpiade.cc.xliiii.lan.iiii^e^. De Romme mil.xxxii. De nostre 5480 281
seigneur deux cens.iiii.xx.i.et regna six moys ou vng an selon aucūs q̄ luy

attribuët six moys de lempire de Aurelian son predecesseur. Ledit Tacitus fut occis en lisle de Ponthus. Apres luy Florian obtint lempire.xxxviii.iours seulement: car il fut occis en Tharse. Les autres dient lors que la greigneur part des chevaliers eslisoient Equitius probus qui estoit moult chevalereux & hardy en bataille:ledit Florian eut le regime et charge de lempire par maniere dexercice et passetemps lespace de quatre vingtz et huyt iours. Et puis daduenture il se couppa les veines/ dont son sang sespandit et perdit tellement ql en mourut finablement. ¶En cest an Felix premier de ce nom pape.xxiiii^e. et natif de Romme commenca regir leglise durant lespace de cinq ans selon Bede/mais selon les autres deux ans et dix moys seulement.

De Probus equitius.xxxv^e.empereur. Chapitre.xxxix.

5481 282 Probus equitius fut cree.xxxv^e. empereur des Rommains lan du monde quatre mille.cc.xliiii.qui est de lolimpiade.cc.lxv.lan premier. De Romme mille.xxxiii. Et de Jesuchrist.cc.iiii.xx.et.ii.& regna six ans & quatre moys. Son pere estoit nõme Dalmacius homme rusticque et laboureur de iardins. Nonobstant ce le filz fut si glorieux et vaillant en armes et iustice quil eut le gouvernemẽt de la chose publicq̃. ¶Lan.iii^e. de son empire vng perse appelle Manes cõmenca lheresie des Manichees disant quil estoit le sainct esperit. Apres ce il se nõma Manichee. Ceste erreur est bien expugnee et reprouuee par sainct Thomas en la premiere question du.ii^e.liure de sentences. ¶Eutician natif de Thuscie fut esleu pape.xxv^e. lan.v^e.dudit Probus/& gouuerna leglise dix moys selon Bede/mais selon les autres huyt ans dix moys quatre iours/& selon les gestes des Rõmains vng an vng moys & vng iour. Il constitua q̃ nul chrestien ne ensevelist martyr sans aucune tunicque sacerdotale ou autre semblable chose. Aussi que on beneist les fruictz sur lautel. Il enseuelist de ses mains propres en diuers lieux.ccc.xlii.martyrs/& puis finablement receut courõne de martyre. ¶Lan.vi^e. Gayus pape.xxvi^e.natif Dalmacie et de la lignee de Dyocletian cõmenca a regir leglise durãt lespace de quinze ans selon Bede/mais selon les autres vnze ans quatre moys & neuf iours. Il constitua q̃ on print les ordres successiuemẽt lung apres lautre selon ce que chascun se trouueroit digne/cestassauoir lhostiaire ou huyssier/le lecteur/lexorciste/acolite/soubzdyacre/dyacre/prestre et puis euesque. Item il establit que les sarrazins ou hereticques ne pourroient accuser les chrestiens ne tesmoigner en riens contre iceulx touchant infamete ou leur deshõneur. En oultre que nul ne presume de accuser leuesque ou gens deglise enuers les iuges seculiers. Aussi il composa vne epistre contre les hereticques/laq̃lle parle de lincarnation du filz de dieu/et est toute pleine de la foy catholicque. Finablement icelluy fuyant la persecution de Dyocletian fut courõne par martyre en Cypre le.xxi^e.iour dauril. ¶En ce mesme an ledit Probus fut occis de ses hommes en vng tumulte & sedition suscite en ses villes. Aussi Archelaus euesque de Mesopotamie cõposa vng liure en langage de Syrie a lencõtre de Manes lherestarche & prince de lerreur des Manichees/lequel liure est translate en grec et fort commun en Grece.

Lerreur des Manichees.

Gayus pape.

Gayus fut martyrise en Cypre.

De Carus.xxxvi^e.empereur des Rommains. Chapitre.xl.

5487 288 Carus rõmain fut cree.xxxvi^e. empereur lan du monde quatre mil.cc.l. De lolimpiade.cc.lxvi.lan.iii^e. De Romme mil.xxxix. Et de Jesuchrist cc.iiii.xx.&.viii. Et regna deux ans entiers auec ses deux filz Caram et Numerian cõme recite Bede/durant lesquelz ans plusieurs sainctz souffrirent martyre/dont est faicte mention au chapitre.c.&.xxi.du.xii^e.liure de Vincent hystorial. ¶Lan.ii^e.de son empire ledit Carus fut frappe de fouldre du ciel dont perit mortellement. Aussi en cest an tesmoing Bede son filz Numerian fut mis a mort cruellement/ lautre nõme Carian ou Carinus qui en ytalie auoit este laisse fut apres plusieurs delictz par Dyocletian occis en Dalmacie comme dient aucuns. Jusques a ce tẽps sont nombrez.cc.iiii.xx.&.iiii.ans depuis lincarnation de nostre seign̄r/ cõme racompte vng hystorien nõme Denys. Et selon Eusebe en ses cronicques il ya cc.iiii.xx.&.vi. Mais selon Fretolfus & Eghardus & les cronicques cõmunes que iay principallement ensuyuy/il ya.cc.iiii.xx.&.xix.ans.

Lẽpereur fut occis de fouldre.

Fretolfus hystorien.

De Dyocletian.xxxvii^e.empereur. Chapitre.xli.

Les sainctz.	Les papes.		Les empereurs.	Heretiques.	Hommes lettrez.
Sainct Maxime et ses compaignons. Saincte Luce Sainct Quirin Sainct Florian Saincte dorothee Sainct Pierre de alexandrie. Saicte Katherine S. siluain euesque S. lucian dantioche Sainct Nicolas Sainct Paphile pl. martyrs. Sainct theogenes Sainct machaire Sainct Eustache dantioche. Sainct Athanase Sainct Pasunce Sainct Florence S. Vincent prestre Sainct Paul hermite premier. Sainct Anthoine Saict Jacques de nisebe. Sainct Symeon larcheuesque. Saict Paul de constantinoble. Sainct Marcel Sainct Lucius S. Amos abbe Les deux machaires. S. Hylariõ moyne Sainct Hylaire de poictiers. Sainct Martin S. gallicã. martyr S. Jehã. S. Paul. S. donat aretin Sainct Gordian Sainct Epimache Saincte Heleine Sainct Quiriace Sainct Basile.	Marcellin. Marcel Eusebe melchiades s. siluestre Marc Julius Liberius Felix.	Dyocletian et maximian empereurs. Gallere maximin & Constãce flauius empereurs. Cõstantin le grand empereur. Constance Constantin Constant Dalmatius empereurs. Juliã lapostat empereur.	Seuerus. Maximin Maxence Licinius Gallus Jouian	Arrius Donat affricain Audeus cyrus Vrsatius Valens Fotinus	Arnobius rethoricien. Lactence philosophe. Juuencus poete. Eusebe cesariense. Jacob le sage. Porphire philosophe. Victorin rethoricien. Donat grammarien. Acatius cesariense. Priscian grammarien. Themistius philosophe.



Dyocletian.xxxvii^{e}.empereur des rōmains cree en telle domination
de par tous ses cheualiers cōmencea dominer lan du monde quatre
mil.cc.lii.qui est de lolimpiade.cc.lxvii.lan premier. De Rōme mil.
5489 290 xli. Et de Jesuchrist.cc.iiii.xx.et dix. Dura lespace de.xx.ans. On
nestoit point bien certain qlle fut sa generation ne de quel lignage il
descendit/car aucuns dient ql fut ney en Dalmacie/les autres dient
quil estoit filz dung Dalmacien ayant office de scribe/⁊ les tiers dict quil estoit hōme
et subiect de Amalius senateur. Auec ce ql estoit natif dune cite ⁊ mere appellee Dyo
clea/parquoy auant sa promotion estoit tousiours nōme Dyocles/mais apres il se fist
nōmer Dyocletian. Il estoit hōme cauteleux/sage et subtil. Et fut le premier empe-
reur qui selon aucuns voulut ⁊ desira estre adore cōme dieu. ¶ Lan.ii^{e}.de son empire/
tesmoing Orose vng cheualier natif de Hōgrie cruel ⁊ luxurieux nōme Maximian
herculius fut par Dyocletian fait Cesare et enuoye es Gaules ⁊ pays de Frāce ba-
tailler contre deux cappitaines/cestassauoir Amād ⁊ Eliulian q estoient conducteurs
de aucuns rusticques et paysans se rebellans a lencontre de lempire Rōmain/ par les- Sainct Mau
quelz ilz furent tous mis a mort. En ceste legation ⁊ voyage il meurdrit sainct Mau- rice martyrisé
rice et ses compaignons qui estoient la saincte legion des thebees/ car icelluy Maxi-
mian et Dyocletian cōmencerent la.x^{e}.persecution des chrestiens/cōme narre Vin-
cent lhystorial en son liure.x^{e}.⁊ chapitre.xie.⁊ fut principalemēt lan.xviiie.de lempire
dudit Dyocletian/iacoit que parauant ledit Maximian en auoit fait innumerables
cruellemēt mourir. ¶ Lan.iiii^{e}. Maximian herculius qui parauāt estoit Cesare fut
cree Auguste par ledit Dyocletian pource q icelluy Diocletian se trouua en diuerses
negoces empesche. ¶ Lan.v^{e}. Diocletian cōstitua Galerius maximin et Constātin
pere du grant Cōstantin cesares. Apres ce il dōna sa fille Valerie en mariage audit
Galere maximin/⁊ lautre nōmee Theodore audit Constāce dont il eut six ou sept
filz. ¶ Lan.xii^{e}.le pape Gayus fut martyrise en la cite de Rōme au chemin denōme
via Apia. Et puis on le enseuelit au cymetiere du pape Calixte. ¶ Lan.xiii^{e}. Mar-
cellin natif de Rōme fut esleu pape.xxvii^{e}.gouuernant leglise neuf ans selon Bede/
mais sept seulement selon les autres. Lesquelz dient en oultre q apres sa mort cessa la
papalite lespace de sept ans pour lexecrable persecution executee cōtre les chrestiēs/
car en moins de trente iours par diuerses prouinces furent martyrisez et mis a mort
enuiron.xvii.mil tant hommes que femmes/dont parle Vincent en son.xiii^{e}.liure/et
principalemēt dudit sainct pere Marcellin. ¶ Lan.xviii^{e}.de lempire de Dyocletian
qui est de Rōme mil.lix. De nostre seigneur.ccc.⁊.viii. commenca la generale et tres-
5570 380 cruelle persecution de chrestiēte/laqlle fut.x^{e}.apres celle de Neron/car ainsi cōme tes-
moigne Theodorich au.x^{e}. liure de lhystoire tripartie. En cest an dont maintenant
parlons/ et mesmement le iour de la passion du saulueur du monde/Dyocletian par
tout son empire tant oriētal comme occidental destruict les eglises. Et puis lan.xix^{e}.
de son empire il mist en prison/⁊ tormenta cruellement tous les bons hōmes recteurs
des eglises/esquelz y auoit aucune auctorite et estimation de bonte. Toutesfois neuf
ans passez les eglises florirent et se multiplierent plus que iamais nauoiēt faict. De
toutes ses martyres et tribulations appert au martyrologe/⁊ au.xiii^{e}.liure du miroir
hystorial/ parquoy nous en passons plus en brief. ¶ Lan.xx^{e}.selon Bede en son petit
liure/lesditz empereurs estās en diuers lieux/cestassauoir Dyocletian en Nicomedie
et Maximian en la cite de Milan. En vng mesme iour se deposerēt et desuestirēt
de lempire en laissant aux ieunes le regime de la chose publicque. Non pourtant ne
cessa point la persecution des chrestiens/mais perseuera iusques au.vii^{e}.an de lempire
de Constantin filz de saincte Heleine qui trouua la vraye croix. Pour pugnition de
telles persecutions mourut miserablement ledit Maximian enrage et hors du sens
ayāt le corps plein de toute pourriture ⁊ meselerie. Aussi en ce mesme an sainct Mar- Marcel cree
cel pape.xxviii^{e}.et natif de Romme fut assis en chayere papale durāt lespace de cinq pape.
ans ⁊.xxii.iours. Il constitua et ordonna.xv.cardinaulx en la cite de Rōme pour ad-
ministrer le baptesme et les sepultures des hommes/mais pource que il refusa sacri-
fier aux ydoles lempereur Maxence le fist custode et gardien des cheuaulx et iumēs
cōme est vng palefrenier ou chartier. Dont finablement il fut mis hors par ses clercs

qui de nuyct vindrent a luy et le menerent en la maison de Lucine/ de laquelle il fist et consacra vne eglise. Quât ledit Maxence entendit ces nouuelles il fut tellemêt trouble q de ladicte eglise il fist vne estable a cheuaulx et a semblables bestes brutes ou il encloyt ledit Marcel pour penser lesdictes bestes/et la il fina ses iours. Toutesfois selon Bede ledit pape Marcel cõmenca regir leglise lan premier de lempire du grât Constâtin. A quoy saccorde la cronicque Martiniane disant q telles choses dessusdictes furent faictes/non point par Maxence/mais par lempereur Maximian.

De Galere et Constance.xxxviii^e. Chapitre.xlii.

Galere maximin et Constance surnõme flauius qui par Dyocletian lan.v^e. de son empire auoient este esleuz Cesares furent faitz et appellez Augustes obtenans le.xxxviii^e. lieu en lempire des Rõmains. Entre iceulx fut lempire diuise/car Constance eut le regime de ytalie/de Affrique/des Espaignes/de Gaule ou France et Dangleterre/mais Galerius domina sur Hylliricie ou Venise/sur Asie et orient. Et pource q ledit Constance fut content de la dignite et nom de Auguste il ne tint cõpte de ladministration et gouuernement de Affrique ne de ytalie/mais retint seulement la domination sur les Gaules. Il estoit hõme doulx et courtoys/amyable et venerable a tous/principallement a ceulx qui auoient euade la cautelle de Dyocletian et la cruaulte de Maximian. Ledit Galerius en son commencement estoit bien morigine et vaillant en armes. Et pource quant il veit que son cõpaignon Constantius auoit refuse ladministration de Affrique et de ytalie/il crea deux autres Cesares/ dont lung cestassauoir Maximin eut le regime de orient/et lautre nomme Seuerus eut la charge de ytalie/ mais il demoura en la prouince de Venise. Pareillement ledit Constance fist son filz Constantin estre Cesare et gouuerneur des Gaules. ¶ En ce mesme temps sourdit a Rõme vng grât tumulte et bruyt/auql Maxence filz de Herculius maximian exercant tyrãnise fut par les cheualiers et hõmes de guerre appelle Auguste. Ces six empereurs dessusditz dont les trois estoient Augustes/et les trois autres Cesares cõmencerent a regner lan du mõde quatre mil cc.lxxvii. qui est de lolimpiade.cc.lxvi.lan premier. De Romme mil.lxvi. Et de nostre seigneur.ccc.et.x. Constance ne regna q vng an seulement/Galerius huyt/Maxence huyt. Semblablement Maximin cesar mourut lan.ix^e. du grant Constantin. 5590 310
Et Seruius lan.iii^e. en lieu duquel fut Licinius par Galerius maximin cree Cesar. Pource que plusieurs empereurs ont regne ensemble comme est ia dit/nous deuons scauoir que les Cronographiës pour auoir le nombre des ans prênent seulement lan du regne de Constantius: car en lannee ensuyuant regna son filz Cõstantin le grât. Auquel seul paruint finablemêt la monarchie de lempire. Aussi ne deuons point ymaginer que Galerius maximin auguste et Maximin cesar nayent este diuers hõmes/ iacoit ce que lung et lautre ait domine sur orient et persecute moult cruellemêt les chrestiens. Et pource dient aucuns que ledit Galerius estoit surnomme Maximian.

De Constantin le grand.xxxix^e. Chapitre.xliii.



Constantin le grand filz de Constance auguste et de sa concubine Heleine fut.xxxix^e. empereur des Rõmains cõmencant dominer lan du monde quatre mil.cc.lxxvii. De lolimpiade.cc.lxvii.lan deuxiesme. De Rõme mil.lxvii. De Jesuchrist.ccc.xi. Et de la persecution Dyocletiane lan.iii^e. selon 5510 311
Orose et plusieurs autres hystoriens: mais selon aucuns lan quatriesme. Et de ceste oppinion derniere est lhystoire tripartie en son premier liure et chapitre.iii^e. ou Socrates dit que lors que Dyocletian et Maximian herculius deposerent et desuestirent de lempire/et que Maximian galerius qui auecq̃s eulx auoit regne en ytalie eut cree deux Cesares/ lung cestassauoir Maximian en orient/et lautre nõme Seuerus en France. Constantin fut en Bretaigne ordõne et esleu empereur le.xxviii^e. iour de Juillet au premier an de lolimpiade.cc.lxvi. laquelle chose est vraye en commencant lolimpiade au premier an du regne de Joathan roy de Juda. Et regna ledit Constantin en grant prosperite trente et vng an selon Orose/ trente ans et dix moys selon Bede/mais selon les autres trente ans vnze moys et vnze iours. Apres les Philippes il fut le premier empereur chrestien don- Orose.

nant fondemet et courage a ses successeurs de lensuyuir en telle foy comme racompte Bede. Aussi come est ia dit il fut cree empereur en Bretaigne le.xxvi^e.iour de iuillet a la requeste tres instate de tous les assistas/et principallemet par le moyen de Crotus roy des Allemans qui a ce luy dona grande faueur & ayde. ¶ Lan premier de son empire Maximian herculius qui parauant auec Dyocletian sestoit desuestu de lempire anhela et sesforca de rechef a telle office et domination/mais ne prouffita en riens enuers son filz Maxence estant empereur a Rome/et par ainsi ne vint point au dessus de ses besongnes. Car lan prochain qui est lan.ii^e.de Galerius maximin enuoya Seuerus cesar en grande armee contre lempereur Maxece assieger Rome/leql senfuyt finablemet/et en fuyant fut par Herculius maximian occis/& apres icelluy mesmes Herculius faisant conspiration et se gouuernat traystreusement contre lempire/fut par lempereur Costantin prins en la cite de Marsille et puis pendu/et dung licol villainement estrangle en laage de soixante ans. Apres la mort duql fut son ymage et statue abatue/laqlle il auoit esleuee pour estre honnoree. ¶ En ce mesme an et iour de la mort dicelluy saincte Luce vierge siracusaine fut martyrisee soubz Pascase le consulaire. ¶ Lan.iii^e. Licinius fut p Galerius maximin fait Cesar en lieu de Seuerus occis p Herculius/come recite Bede. ¶ En ce mesme an saict Quirin euesque souffrit martyre le.iiii^e.io^r de iuing. ¶ Lan.iiii^e. selon eusebe au.xv^e.chapitre de son.viii^e. liure saincte Dorothee vierge de Alexadrie souffrit passion/pource qlle ne voulut soy consentir a lappetit desordonne et libidinosite de lempereur Galerius. ¶ Item en ce mesme an Eusebe pmier de ce nom filz dung medecin & natif de Grece fut esleu pape xxix^e.gouuernant leglise deux ans deux moys et quinze iours/mais six selon Bede. Eusebe dit en ses cronicques que es teps de ce pape fut trouuee la vraye croix le.vi^e. iour deuant les nones de May/et Judas quiriacus fut baptise. Toutesfois dit Ruphinus en lhystoire ecclesiasticque que apres le concile de Nicene celebre a la requeste de lempereur Constantin ladicte croix fut trouuee par saincte Heleine. Et a ceste opinion se codescend la greigneur part. ¶ Lan.v^e. sainct Pierre euesque de Alexadrie fut par martyre courone. Au temps de son episcopalite iamais ne voulut se asseoir en chayere episcopale/mais seulement en la scabelle ou marchepied dicelle. Une fois entre les autres quant il faisoit son oraison Jesuchrist se apparut a luy vestu dune tunique de lin decouppee depuis le hault iusques au bas/et luy dist q lhereticque Arrius auoit ainsi detrenche sa robe en separant de luy le peuple de son heritage/leql il auoit rachapte de son precieux sang. ¶ Lan.vi^e.saicte Katherine vierge & fille du roy Costus fut martyrisee soubz lempereur Maxece en Alexandrie cite de Egypte. ¶ Lan vii^e.de lempire dudit Constantin cessa la persecution trescruelle des chrestiens qui auoit dure lespace de dix ans continuelz es parties de orient/durant laqlle furent mis a mort innumerables milliers dhomes. La cause dicelle cessation selon Bede fut pource que horrible famine et pestilence fut de dieu enuoyee sur les persecuteurs de la foy/entre lesquelz mourut principallement ledit Galerius/leql estant malade se coseilla aux medecins pour scauoir la cause de sa maladie. Respondirent quelle nestoit point humaine/mais diuine. Par ainsi se repentit & cessa de executer telles persecutions comandant reedifier eglises affin que les chrestiens seruissent dieu & priassent pour luy nonobstant finablement il mourut. Ce pendant tesmoing vng hystorien nome Hugo sourdit guerre ciuile entre les empereurs Constantin et Maxece/en laquelle apres grandes altercatios fut ledit Maxence mis a mort: car ainsi come ledit Constantin pensoit de la bataille/cestassauoir comment il pourroit auoir victoire. Il veit en son dormant le signe de la croix ou ciel resplendir come flambe ardant. Auec ce il veit les anges q luy diret. O Costantin tu auras victoire p la vertu de ce signe/come appert au.xliii^e.chapitre du.xiiii^e.liure de Vincet hystorial/et aussi au passional a linuetion de la saincte croix. Toutesfois diuers hystoriens parlent diuersemet touchat la conuersion & baptesme dudit Costantin. ¶ Lan.viii^e.apres la mort de Galerius fut recomencee la persecution des chrestiens par Maximin cesar dorient/durant laquelle souffriret passion saict Siluain euesque. Trois ieunes enfans presentez aux bestes cruelles en Tyrus cite de Fenice. Et sainct Pierre euesque de Alexandrie decapite et plusieurs autres/& aussi sainct Lucian prestre Danthioche/dont fault veoir Eusebe

Eusebe esleu pape.

Saincte Catharine fut martyrisee.

Le songe de Constantin q est du signe de la croix.

au.ii^e^.chapitre de son premier liure. Aussi les Armeniens qui ia estoient chrestiēs furent par Maximin cōtrainctz ydolatrer/duquel se deffendirent vaillamment a puissance darmes. ¶Lan.ix^e^. Melchiades natif de Affrique fut esleu pape.xxx^e^.au regime de leglise/ou il regit lespace de trois ans six moys & huyt iours/mais selon Bede il se seist trois ans en la chaire apostolicque/& cōmenca lan.vii^e^.de Constātin. Ce pape constitua que pour riens ne fust celebree ieusne le iour du dimenche et du ieudy/pource q̄ en iceulx iours les payens celebroient la ieusne de leur dieu Saturne. ¶En ce mesme an Maximin se disposant a guerre ciuile contre Licinius mourut miserablemēt/parquoy cessa la cruelle persecution quil executoit contre la chrestiēte. ¶Lan x^e^.de Constantin/qui est de Jesuchrist.ccc.&.xx. selon Bede/furent mis a mort plusieurs tyrans & enchanteurs. ¶En cest an ledit Constantin crea trois Cesares/cest assauoir vng sien filz nōme Constantin et vng autre appelle Crispus quil auoit eu de sa cōcubine Minerue. Le tiers fut Licinianus aage de vingt moys filz de Licinius et nepueu de Constantin a cause de sa seur. ¶En ce temps Arnobius rethoricien et maistre de Lactence florissoit en Affrique. ¶Lan.xi^e^. ledit Lactence autrement nomme Firmianus disciple de Arnobius dessusdit estoit en moult grāt bruyt & soubz lempereur Dyocletian. Il enseigna rethoricque en Nichomedie et escript de beaulx liures/entre lesquelz est le liure de lire de dieu. Item il en fist sept a lencontre des gentilz & payens touchant linstitution des choses diuines. Aussi vng liure de persecution et deux autres depistres enuoyees a Seuerus. En oultre vng des oeuures de dieu/et de la formation de lhomme et plusieurs autres qui sont assez en vsage. Ledit Lactence en sa vieillesse fut maistre de Crispus cesar filz de Constantin.

Melchiades pape. — Lactancius firmianus. — 5519 320

Saint Siluestre ordōne pape.



¶Sainct Siluestre premier de ce nom natif de Rōme fut ordonne lan.xii^e^.de Cōstantin le grāt sainct pere.xxxi^e^.en lordre des papes seāt au siege apostolicque.xxii.ans & dix moys. Selon Bede.xxii.ans et dix moys: mais selon les autres.xxiii. ans dix moys & .xi.iours. Dit en oultre ledit Bede q̄l cōmenca ministrer lan.xv^e^.de lempire de Constantin. Aussi cōme est escript es cronicques des sainctz peres de Rōme/ledit sainct Siluestre fuyant la persecution des infideles se absconsa et mussa au mont de Sarepte. Et puis quāt il y eut este aucun petit/il retourna en grāde gloire & baptisa lempereur Constātin/& en baptisant le nectoya de lordure & mesellerie dont il estoit tout pourry & gaste. ¶En son temps fut celebre le premier synode et concille en Nicee cite de Bithinie. Aussi il celebra vng concille a Rōme par le conseil & ayde de Constātin auql furent assemblez.cc.lxxvii.euesques/et la furent condāpnez les erreurs de Galiscus/de Arrius/de Fotinus & de Sabellius. ¶En ce temps sainct Martin nasquit en Sabarie. Aussi Juuencus poete natif de Espaigne escripuit les euangiles en vers heroiques & exametres. ¶Lan.xvii^e^.saict Nicolas euesque de la cite de Myre & Eusebius euesque de Cesaree cite de palestine viuoiēt en grāt bruyt & renom/cōme racōpte sainct Hierosme au chapitre.iiii.xx.&.i.du liure des hōmes nobles. Ledit Eusebe estoit tres studieux/vertueux & diligent/inuestigateur de lescripture saincte auec saict Pamphile martyr dont il cōposa infinis volumes/desquelz est plus a plain touche au chapitre cent et dix du.viii^e^.liure de Vincent. Il fist appeller Eusebe Pāphile pour la parfonde amytie q̄l auoit audit Pāphile martyr. Aussi il tesmoigne et afferme q̄l a veu en Cesaree cite de Philippe lymage de nostre saluateur qui guerit vne femme ayāt les emorroides et flux de sang. ¶Lan.xviii^e^.de Cōstantin qui est de Jesuchrist ccc.xxiiii. le mauldit prestre Arrius fut inuēteur de la faulse heresie des Arriēs/dōt apperra tantost lan.xx^e^.de Constātin. En cest an Alexādre.xviii^e^.euesque de Alexādrie fut promeu a telle dignite et faict successeur de Achillas ou il vesquit vnze ans. ¶Lan.xv^e^. Vallens q̄ par son armee & force darmes auoit este cree empereur en oriēt fut mis a mort par Licinius. Aussi Alexandre empereur de Cartage fut occis & esgorgille par larmee & les cheualiers de Cōstantin/et par ainsi toute la puissance de lempereur paruint a deux tant seulement/cestassauoir a Cōstantin & a Licinius. ¶Lan xvi^e^.tesmoing Hugo ledit Licinius q̄ parauāt estoit bon aux chrestiēs deuint finablement mauuais en machināt cōtre lempereur Cōstantin & persecutāt lesditz chrestiēs

Sainct Martin en ce tēps. — Lerreur des Arriens. — 5523 324

parquoy ledit Constãtin le assaillit en bataille tellemẽt ql le surmõta/ & par ainsi ren dit lesperit en laage de.lx.ans q estoit de son empire lan.viiii^e. Apres ce ledit Cõstan tin voyant ql obtenoit seul la monarchie de lempire deuint cruel en meurdrissant plu sieurs de son propre sang & exercitant tyrãnie cõtre les chrestiẽs/ainsi q dit Jaques de Voragine/pour laqlle cause il fut par pugnition diuine fait meseau & ladre/dont fina blemẽt fut sanę & guery en la susception de baptesme. Lan.xvii^e. fut ledit Constã tin baptise par sainct Siluestre pape/dõt la maniere & facon est declairee ou passional en la solennite dudit sainct Siluestre. Apres ce il edifia leglise de sainct Pierre et de sainct Poul & leur dõna grãt or & argent en faisant enchasser leurs precieux corps en fiertes moult richemẽt. Aussi il fist faire leglise de sainct Laurẽs martyr en la voye ti burtine ou furẽt fais plusieurs degrez pour mõter au corps de sainct Laurens. Sẽbla blement il fonda dedãs le palais de latran leglise de nostre saulueur/& y porta luymes mes.xii.coffins ou pãniers de terre pour faire le fondemẽt. En oultre il voulut q telle eglise fust denõmee la mere de toutes les eglises du monde. Lors il dõna grãs dons/li bertez & priuileges aux eglises en deffendãt les ecclesiasticques cõtre tous. Et assigna rentes & reuenues pour viure & estre soustenus de la chose publicque/cõme appert en diuers passages du decret. Et sont lesditz priuileges dõnez/nõ pas seulemẽt aux egli ses & gẽs ecclesiasticques q estoiẽt pour lors/mais a tous les successeurs q ont este/sont maintenãt & serõt au tẽps aduenir/parquoy non point a tort sont formez p la pragma tique sãction. Et pource iceulx sont pires q Pharaon lesquelz veulent oster & priuer lesdictes eglises de leurs franchises et libertez/tesmoing les sainctz canons & decretz. Touchãt ledit Cõstantin nest pas vray ce q aucuns dient/cestassauoir quen ses der niers iours il cheut en lheresie arriane/cõme appert en la cronicq de Martin et en la premiere question de la cause.xi^e.q.xii^e.esquelles est escript ql fut tresreligieux catho licque & debõnaire. Aussi cõferme lhystoire tripartie q sa fin & ses oeuures furẽt moult bõnes. Et pource leglise orientale fait de luy solennite le.xxi^e.iour de may. En oultre sainct Ambroise sur le pseaulme.xiiii^e. demõstre ql fut hõme de grãt merite cõsiderẽ ql a este le premier des empereurs q aux princes & seigneurs a mõstre & ouuert le chemin de foy & de deuotion. Doncqs pour resolution il fault dire q les maulx dessusditz tou chant lheresis arriane doiuẽt estre entendus de son filz Cõstantin hereticque arrien. Lan.xviii^e.selon loppinion de Hugo ledit Constãtin feit cõmandement par tout le mõde q on edifiast eglises/et pour ce faire laissoit & ordõnoit pecunes estre prinses sur les tresors des roys & des princes. Et q en chascune cite fust faicte fondation suffisan te pour ladministration & vie des euesques & prelatz. Et par ainsi il passa le temps en lisant & escripuant choses diuines & de contẽplation deuote/parquoy lempereur Lici nius sefforca de le occire & meurdrir en trahyson par maintes fois. Et quãt il veit quil ne pouoit riẽs auoir contre luy occultemẽt ne en trahyson il bataille contre luy en ap pert & publicquemẽt cõmencant persecuter les chrestiens/desquelz en Sebaste cite de la moindre Armenie il fist martyriser.xl.cheualiers par le preuost Agrinilaus/ cõme appert le.ix^e.iour de mars. Aussi sainct Theogenes le.iiii^e.iour de Januier. Lan xix^e.de son empire ledit Constãtin repara Bizance cite maritime & assise sur la mer et de son nom la denõma Constãtinoble en la cõstituant capitale de tout son empire. Nonobstant ce dit Bede en son premier liure que cecy fut lan.xxiiii^e.de son empire. En ce mesme an fut le corps de sainct Mathias apostre trãslate de Rõme en la ci te de Treues en allemaigne. Jusques a ce temps escript Eusebius lhystoire ecclesia sticque laqlle a este par Ruphinus hystorien cõtinuee iusques a son tẽps. Lan.xx^e. de Constantin qui est de lolimpiade.ccc.lxxvii.lan premier/ & de Jesuchrist.ccc.xxx. fut celebre le concille de Nicene/dont parle Ruphinus ou premier chapitre du.x^e.liure de lhystoire ecclesiasticque disant ainsi. Quãt apres Achillas successeur de sãict Pier re le martyr en Alexãdrie succeda le bon euesque Alexãdre/vng prestre dudit pays nõ me Arrius bigot & ypocrite qui en semblant se monstroit religieux & bon enuers dieu/ mais conuoiteux de louenge et de nouuelletez fut acteur de lheresie des Arriens vou lans soustenir contre nostre foy aucunes matieres dont iamais nauoit este faicte que stion: Cestassauoir que dieu le pere & dieu le filz ne sont point dune mesme essence ne substance/et que le filz & le sainct esperit estoient creatures & plusieurs autres erreurs

Licinius fut mis a mort.

Cõstãtin fut baptise p sãict Siluestre.

Constantin dõna de grãs dõs a leglise.

S.Ambroise.

Bede.

Arrius here tique.

Ausquelz ledit Alexādre euesque de Alexādrie resista en se efforcant par ses admonitions & exhortatiōs frequentes le reuocqua de son mauuais propos/lequel voyant quil ne pouoit cōuertir sa mauldicte oppinion le expulsa de saincte eglise/parquoy ledit Arrius excita & esmeut grāde sedition contre ledit Alexādre/pour laquelle appaiser & verite cōgnoistre ledit Cōstantin lors empereur treschrestien cōuocqua le cōcille de.ccc.xviii. euesques en Nicene cite de Bithimie. Et tel fut le premier cōcille de toute leglise vniuersel & celebre soubz le pape Siluestre/iacoit ce que Bede dye & aussi le decret en la distinction.xvi^e. que ce fut soubz le pape Julius. Sēblablement Hugo floriacēsis est de oppinion que a lheure dudit concille sainct Siluestre pape estoit ia trespasse/auquel auoit succede Marcus et consequemment Julius/lequel au temps de cedit cōcille seoit en chaiere apostolicque lan.x^e. de lempire de Cōstance filz de Constātin combien quil ny assistast point pource quil estoit greue et fort trauaille par vieillesse/mais en son lieu il y cōmist Vitus & Innocent prestres de leglise rōmaine. Toutesfois quelque chose quil soit des oppiniōs dessusdictes on trouue es gestes des sainctz peres en escript que sainct Siluestre y fut present & que a sa requeste Cōstantin assembla ledit concille/& telle oppinion est cōmunement tenue/car ledit Constātius filz de Cōstantin estoit arrian/parquoy neust iamais permis assembler le concille pour cōfondre telle heresie. Aussi le pape Julius neust peu obtenir telle puissance cōme fist Siluestre que enuers Cōstantin treschrestien auoit tresgrāt credit & auctorite. Oudit concille fut condāpne ledit Arrius & furent instituez maintz beaulx decretz/dont appert es distinctions.xv.xvi.&.xvii^e. En autres choses cōme escript sainct Athanase furēt fais.lxx.chapitres a lexemple & forme des lxx.disciples aux langages de tout le circuit de la terre pour en former & instruire tout le monde/cōme appert en la distinction.xvi^e.& chapitre.lxx. Pareillemēt le symbole Nicene/cest a dire le credo de la messe y fut cōpose & ordonne principallemēt iusques a ceste partie. Et in spiritū sanctum dn̄m inclusiuement/cōme tesmoigne Ruphinus ou vi^e.chapitre de son.x^e.liure. Aussi de ce traicte bien sainct Thomas en sa secōde question de la.xv^e.distinction du tiers de sentēces. En ce concille furēt presens aucūs prelatz dōt les noms se ensuyuēt/cest assauoir hōnorables patriarches sainct Machaire de Hierusalem/sainct Eustace de Antioche/et Alexādre.ii^e.de ce nom & patriarche de Alexādrie. Aussi sainct Nicolas euesque de Myrre que ia estoit moult ancien/sainct Athanase pour lors dyacre de leuesque Alexādre dessusdit que par son cōseil ayda grandement son euesque & seigneur. Item Pafunce hōme de dieu & euesque de Egypte que entre les autres estoit vng de ceulx a que Maximin auoit creue loeil dextre & couppe le poulce. Il chassoit seulemēt de sa parolle les dyables hors des corps des hōmes/et par son oraison guerissoit les malades. Aux aueugles rendoit la veue & aux paraliticqs sante Parquoy Constātin eut enuers luy si grāde reuerence & amour que il le faisoit souuent venir dedans son palais en le embrassant doulcemēt. Et qui plus est il baisoit de grāde affection loeil qui auoit este arrache pour la confession de la foy/cōme racōpte Ruphin ou chapitre.iiii^e.du lieu dessusdit. Pareillemēt y estoit Spiridion euesque de cypre & Jacques surnōme le sage euesque de la cite Nisible lequel composa maintes belles oeuures.

Le premier cōcille general a nicene autēps de constātin.

S. Athanase.

Sainct Nicolas fut au cōcile de nicene.

Bede.

¶ En ce mesme an selon Bede en son petit liure le.xx^e.an de Constantin fut solennise a Romme et par tout lempire Rōmain. Car apres ce que ledit concille fut celebre ledit Constantin fist vng conuis & disner auquel il inuita tous ceulx qui y auoient assiste/et leur dōna dons competens & hōnestes/en les admōnestans de perseuerer en la concorde & vnion de la foy/en priant que pour luy ilz voulsissent faire oraisons a dieu. Et en ce disant il print conge deulx. ¶ La coustume des Rōmains estoit telle quilz deuoient solenniser publicquement le dixiesme an des empereurs Rommains. Donc pource que lesditz prelatz estoient trouuez si bien a point ilz y furent inuitez. Apres ce il edifia maintes eglises dont est parle dessus. ¶ Lan.xxi^e. la vraye croix fut trouuee en Hierusalem par saincte Heleine/comme est racompte au passional et es chapitres.iiii.xx.xiiii^e.et quatre vingtz quinziesme du.xiiii^e.liure de vincent hystorial. ¶ Lan.xxii^e. sainct Florence qui soubz Dyocletian apres le trespas de son compaignon sainct Florian martyr vint en France par la reuelation de lange rendit lesperit a Jesuchrist le.xxi^e.iour de septembre. ¶ En cest an fut Porphire deliure de lexil & bānissement ouquel il estoit. En son premier aage il fut gentil et payen/

La croix trouuee par saincte Heleine.

apres ce chrestien/mais deuint apostat et escript plusieurs mauuaises doctrines cōtre les chrestiēs/lesquelles furent cōfutees par Eusebe & Apolinaire. Principalemēt par sainct Augustin duq̄l il est appelle le tressage des philosophes/mais trescruel ennemy de chrestiēte. Entre autres oeuures il cōposa vng liure de logicque nōme predicables leq̄l est introductoire aux predicamentz de Aristote. ¶En ce tēps fut faicte la trāslation du corps de sainct Andre apostre/de sainct Luc euāgeliste & de sainct Timothee. ¶Lan.xxiie.tesmoing Bede en son petit liure Donat affrican fut inuēteur de lheresie des donatistes lesquelz voulurent soustenir q̄ entre les personnes de la trinite y auoit aucuns degrez de minorite & inequalite. (Bede.) ¶Lan.xxiiiie.sainct Vincēt premier samaritain estoit en bruyt/il fut en sa ieunesse cōuerty & baptise en Antiochie par la predication de sainct George/& puis fut ordōne prestre/cōuertit ses parens/les baptisa & puis finablement trespassa es ydes de ianuier q̄ sont le.xiiie.iour dudit moys. (S. George.) ¶Lan xxve.ledit Constātin feit edict & cōmandement par tout son empire publicquemēt q̄ on cloyst les tēples en destruisant les ydoles diceulx/& q̄ en ce lieu fussent eglises edifiees. Selon Bede en cest an sainct Athanase fut ordōne & esleu euesque.xixe.de Alexādrie durant lespace de.xlii.ans/et selon lhystoire tripartie.xlvi.mais selon Ruphinus il fut consacre en telle dignite lan premier de Constāce filz de Cōstantin & vesquit.xxxvi.ans. De icelluy parle amplemēt saict Hierosme ou chapitre.xxxviie.des hōmes nobles. ¶Lan.xxvie.les indes & hyberes furēt cōuertis & fais chrestiēs moult miraculeusemēt: car les hyberes auoiēt anciēnement telle coustume q̄ se aucun petit enfāt estoit malade/sa mere le portoit de maison en maison pour enquerir se nulle part elle pourroit trouuer remede. Aduint q̄ vng enfant cheut en maladie/fut porte tellement q̄ finablement paruint en lieu ou estoit vne chrestiēne captiue et prisonniere/laquelle par sa seule oraison & priere le guerist. La royne du pays fut malade consequemment/& par telle maniere luy fut sa sante restituee. En oultre aduint q̄ le roy se trouua en la chasse tout seul es boys & lieux obscurs a luy incōgneuz/dont cōmenca faire veu en disant. Se le dieu Jesuchrist q̄ ceste captiue presche a ma femme me deliure de ces tenebres/ie le adoreray & hōnoreray auec tous mes subiectz. Ces parolles dictes il se trouua hors de ce dangier & fist baptiser tout son pays. En edifiant leur eglise aduint vng miracle digne de memoire: car ladicte captiue p̄ sa seule priere leua & mist en son lieu vne colonne & pillier principal de leglise/leq̄l par nulle force moyennant engin ne pouoit estre esleue. ¶Lan.xxviie.vng espaignol de noble ligne appelle Juuētus poete & prestre florissoit leq̄l cōposa elegāment les quatre euāgelistes par vers exametres de mot en mot. Dicelluy parle saict Hierosme ou traicte des dōs misticques des trois roys en le louāt notablemēt. ¶Lan.xxviiie.sainct Anthoine moyne & abbe cōmencoit estre en bruyt/cōme tesmoigne Bede/sainct Hierosme escript elegāment sa vie ou liure de la vie des peres. (S. Anthoine.) ¶Lan.xxixe.de son empire ledit Cōstantin cheut en lerreur de lhereticque Arrius par le moyen & enhort dung mauldit et faulx euesque de Nicomedie nōme Eusebe/cōme racomptent sainct Hierosme & Bede. Nonobstant dit Ruphin ou.xiie.chapitre de son.xe.liure que Cōstantin ne se accorda iamais a telle heresie: car il fut bon catholicque comme est plus a plain declaire en son an.xviie. ¶Lan xxxe.son filz maisne Dalmatius fut cree Cesar/& par ainsi furēt trois de ses enfans par luy creez Cesares. Car le premier/cestassauoir Cōstantin fut promeu a telle domination & dignite lan.xe.de son empire. Le deuxiesme/cestassauoir Constātius lan xxe. Et le troisiesme dont parlons fut ordōne en lan.xxxe.de son empire. ¶Lan.xxxie. ledit Constantin se disposant batailler contre les Perses q̄ gastoient Mesopotamie rēdit lesperit en Nicomedie le.xxiie.iour de may aage de.lxvi.ans. Et puis son corps fut apporte a Constantinoble. Deuant sa mort apparut vne comette et signe ou ciel par lequel estoit prenostication et iugement aucun de sa fin. (Constantin trespassa.)

De Constantin.xle.empereur. Chapitre.xliiii.



Constāce filz du grāt Cōstantin fut.xle.empereur auec ses freres cōmencant dominer en ce mesme an q̄ son pere trespassa/cestassauoir lan du mōde quatre mil.ccc.&.iii. De lolimpiade.cc.lxxix.lan.iiiie. De Romme mil
5540 341 iiii.xx.&.vii. Et de Jesuchrist.ccc.xli.& regna.xxiiii.ans cinq moys treize iours selon Bede: mais selon aucuns autres.xxiii.ans seulemēt. Nonobstant en son

cōmencemēt ne fut point monarche / car ilz furēt quatre successeurs dudit Cōstātin le grāt ayās gouuernemēt en quatre diuerses parties. Cōstātin eut ladministration de oultre les mōs. Constāt eut ytalie/ylliricie et Affrique/ Cōstance Asie et orient. Et Dalmacius eut la.iiii^e.partie/cestassauoir Tracie/Macedonie et Achaye. Toutesfois finablemēt ledit Cōstāce paruint seul a la monarchie de lempire / car en lan.ii^e. Dalmacius fut par ses hōmes occis. Constātin le ieune a ce baillant cōsentemēt cōme est dit ou chapitre.xxiiii^e.du liure.iiii^e.de lhystoire tripartie. ¶En lan.iii^e.son frere Cōstantin fut mis a mort/et en son.xiii^e.son autre frere nōme Constāt defina son dernier iour. Et par ainsi ledit Constance obtint seul la monarchie de tout lempire.

¶Lan premier de son empire Constāce fut pollu et macule de lheresie arriane et Arrius aucteur dicelle estāt a son retraict et voulant purger le vētre se vuyda tellemēt q̄ non pas seulemēt le sang/mais tous ses boyaulx saillirēt hors/et par ainsi mourut hōteusemēt cōme est declaire ou.xii^e.chapitre du.xv^e.liure de Vincent. Toutesfois en lhystoire tripartie est escript. Quāt le cōcille de Nicene fut acheue et acōply lempereur Cōstātin fist faire sermēt a leuesque Arrius de garder les decretz et deliberatiōs cōclues oudit concille. Ces parolles entendues ledit Arrius fist deux cedules ou escripteaulx. En lune estoiēt tous les decretz et resolutiōs dudit cōcille et bailla icelle a lempereur. En lautre estoit escripte son erreur. Et pource occulta et abscōsa icelle et la mist soubz son esselle. Ce faict il promist obseruer et tenir ce qui estoit escript en ladicte cedule/cestassauoir celle q̄l tenoit soubz son bras. Et en ce creut ledit Constātin cuydāt q̄ il entēdist iurer ce q̇ estoit escript en la siēne en quoy fut deceu. Apres ce ledit Arrius ayāt remors de cōsciēce pource q̄ il auoit fraudulentemēt iure se departit de sa chābre pour aller purger son vētre et y mourut villainemēt cōme est ia dit. Il est assez possible q̄ ce fut lan premier de lempire dudit Constance cōme est ia narre. Et pource ou xviii^e.de sainct Luc nest point mal escript/q̄l nest riēs au mōde tāt occulte ne couuert que finablemēt ne soit reuele. Et aussi ou tiers chapitre de la p̄miere epistre aux Corinthiēs est dit q̄ louurage de chascū sera finablemēt manifeste. ¶En ce tēps viuoiēt plusieurs sainctz et vrays amys de dieu/entre lesquelz estoit Jaques euesque de Nisibe/Symeon archeuesque. Pour lesquelz fault veoir le.xx^e.et.xxi^e.iour dauril/car lors q̄ Sapor roy des Perses depopuloit Mesopotamie les dessusditz souffrirēt passion et quinze mille esleuz et predestinez auec iceulx/cōme recite sainct Hierosme/et le.ii^e.chapitre du tiers liure de lhystoire tripartie. ¶Lan.iii^e.de lempire dudit Constance furent par les Arriens persecutez/bānis et mis en prisons tous les bons catholicques et prelatz cōtredisans a leur erreur moyēnant layde et faueur dudit Cōstance. Et principalemēt sainct Athanase apres diuerses tribulatiōs fut tellement p̄cipite et persecute q̄l ne scauoit ou se musser ne fuyr/car lempereur auoit promis dōner precieux dons a ceulx q̇ luy annōceroiēt ouq̄l lieu il seroit. Parquoy estoiēt baillifz/preuostz et sergēs empeschez a le chercher et q̄rir. ¶En cestuy an q̇ est de Jesuchrist lan.ccc.xliii.trespassa sainct Nicolas euesque de Myrre et aussi sainct Paul p̄mier hermite q̇ fut enseuely p̄ sainct Anthoine. ¶Lan.iiii^e. Marc pape.xxxii^e.et natif de Rōme fut esleu ou siege papal durāt lespace de deux ans huyt moys. xx.iours. Toutesfois dit Bede q̄ ce fut lan.viii^e.dudit Cōstāce. Aussi selon ledit Bede vng syrien nōme Audeus fut en cest an inuenteur de lheresie audiane. Les autres dient q̄ ce fut lan.vii^e. de lempereur Valentinian. Ledit Audeus mal entendāt ce q̇ est escript au p̄mier chapitre de Genese/ cestassauoir. Faciamus hoiem ad ymaginem nostram.&c. Voulut dire q̄ en la diuine essence ya parties et mēbres cōme en vng corps humain. ¶Lan.v^e.trespassa Alexādre euesque de Cōstātinoble. ¶Lan.vii^e. Julius Rōmain fut fait pape.xxxiii^e. ou il vesquit vnze ans deux moys huyt iours dōt il fut les dix en bānissemēt et exil:mais apres la mort dudit Cōstāce retourna au sainct siege apostolique. Selon Bede il fut cree en telle dignite lan.x^e.dudit Cōstāce/et y vesquit lespace de seize ans. Il celebra vng cōcille a Rōme de cent et seize euesques/ouq̄l fut approuue le synode et cōcille de Nicene. Et furēt anathematisez tous ceulx q̇ en riēs y cōtredisoiēt. Finablement trespassa confesseur sans martyre autre le iour p̄cedēt les ydes Dauril/ Cestassauoir le xii^e.dudit moys. ¶Lan.viii^e.les Arriēs expulserēt sainct Gregoire de lepiscopalite de Alexādrie/et en son lieu y cōstituerēt vng arrien nōme George. ¶En ce tēps saict

Arri⁹ mourut villainement

Trespas de saict Nicolas et sainct Paul premier hermite.

Marc esleu pape.

Jullius romain pape.

S. Gregoire fut expulse p̄ les Arriens.

Athanase euesque de Alexandrie hay de lempereur et de tous les Arriens fut recueilly et receu benignement de Maximin euesque de Treues/et la il composa le symbole. Quicunqz vult saluus esse ꝛc. ¶ Lan.x^e. fut tenu le concille Sardicense ou lempereur Constance congneut sa folie et la verite de la foy. Dont enuoya trois epistres pour faire venir Athanase/lequel venant en orient fut par Cesar requis de laisser en Alexandrie vne eglise aux Arriens. Et ledit Athanase par opposite requist lempereur que en chascune de toutes ses citez il permist auoir vne eglise pour les bons catholicques/laquelle requeste il obtint. Quant Vrsatius et Valent hereticques arriens le entendirent ilz allerent a Romme offrir au pape Jules vng libelle de penitence/par lequel ilz prometoient condescendre et retourner a la foy en communicquant auec ledit Athanase. ¶ En cest an selon aucuns fut le pape Julius par lempereur Constance banny et enuoye en exil. ¶ Lan.xii^e. Liberius Rommain fut ordonne pape.xxxiiii^e. Mais pource quil ne voulut point se consentir a lheresie arrienne ledit Constancius le bannit lan.viii^e. de sa papalite lespace de trois ans. Et puis par son conseil et consentement Felix Rommain fut esleu pape.xxxv^e. vng an tant seulement/lequel fut par ledit Constancius exille et decapite en la cite nommee Corona le dixiesme iour de Nouembre ou le.xvii^e. iour de Juillet pource quil auoit declaire ledit Constance estre hereticque. Apres sa mort Liberius fauorisant a lerreur diceulx arriens fut restitue a son malheur et detriment ou siege apostolique lespace de seize ans et trois iours. Les autres dient six ou sept ans tant seulement. Aussi selon aucuns ledit Liberius fut consacre lan.xviii^e. ou.xix^e. dudit Constance. ¶ Es cronicques des sainctz peres de Romme est escript quant lempereur Constancius eut banny le pape Liberius les prestres esleurent en son lieu sainct Felix/lequel assembla vng concille de.xlvii. euesques ouquel furent excommuniez et separez de la compaignie des chrestiens deux prestres/cestassauoir Vrsatius et Valent consentant a lheresie arriane/parquoy lesditz prestres furent tant marris quilz prindrent deliberation entre eulx moyennant lauctorite de lempereur Constance de reuocquer de exil ledit pape Liberius par telle condition quilz nauroient communication sinon auec ceulx qui seroient rebaptisez. Ainsi fut fait et demoura ledit Liberius ou cymetiere saincte Agnes. Et puis ledit Felix homme bon et catholicque fut par les arriens depose et hors de la cite deiecte/dont habita en vng sien heritage au chemin portuense/par ainsi ledit Liberius fut remis ou gouuernement ecclesiasticque/mais ne fut point rebaptise/iacoit ce quil baillast consentement de lestre/et vesquit apres ce six ou sept ans/durant lesquelz y eut a Romme griefue persecution tant sur le clerge comme sur le peuple. ¶ Lan.xiii^e. Constant empereur aage de.xxx.ans fut par ses hommes occis pres de Espaigne. Lan.xiiii^e. Athanase sen fuyt de rechief hors de Alexandrie apres le concille des euesques egyptiens deliberans articles mal consonans au concille Nicene. ¶ Pour ceste cause le courage dudit Constance fut encore mue/dont occit plusieurs catholiques pour la foy/entre lesquelz estoient sainct Paul de Constantinoble/sainct Marcel/sainct Lucius. ¶ En ce mesme an Gallus oncle de Constance et frere de Julian lapostat fut fait et cree Cesar. ¶ Lan.xvi^e. Fotinus dogmatisa heresie publiquement. ¶ Lan.xvi^e. sainct Anthoine abbe aage de cent et cinq ans rendit son ame a son createur. ¶ En ce temps viuoient plusieurs sainctz hermites/cestassauoir Amon pere et souuerain de trois mil moynes. Item les deux Machaires dont lung estoit egyptien et lautre alexandrin. Aussi sainct Paul le simple et Hylarion disciple de sainct Anthoine. Semblablement sainct Hylaire euesque de Poictiers/dont fait mention sainct Hierosme ou chapitre centiesme des hommes nobles. De ses escriptz auctentiques appert ou.xxiiii^e. chap du.xv^e. liure de Vincent hystorial. ¶ Lan.xvii^e. selon sainct Hierosme en ses cronicques/et Bede en son petit liure Victorinus rethoricien et Donatus grammarien florissoient a Romme noblement. ¶ Lan.xviii^e. Acharius euesque de Cesaree en Palestine estoit en bruyt. Il composa xviii. volumes sur le liure de ecclesiastes et maintes autres oeuures. ¶ Lan.xx^e. de lempereur Constancius qui est de nostre seigneur.ccc.lx. sainct Martin militoit soubz Julian lapostat et diuisa sa robe au poure pour lamour de dieu a la porte Damyens. Aussi en ce temps sainct Hylaire souffrit grandes persecutions par les Arriens. ¶ Lan.xxiiii^e. Julian lapostat esleue et orgueilly par fortunes de guerre vsurpa le nom de Auguste a lentour du Rin fleuue de Germanie. Quant lempereur Constancius ouyt ces nouuelles il se

Liberi^9 pape.

Constant occis p ses gens

Saict anthoine mourut.

dispose de venir batailler contre luy/mais fut prevenu de mort/frappe de appoplexie en se departant de la guerre des Parthes entre Cilicie et Capadocie le tiers iour de Novembre lan.xxiiii^e.de son empire et.xlv^e.de son aage. Apres la mort duquel vint Julian a Constantinoble et se fist empereur.

De Julian apostat.xli^e.emperur. Chapitre.xlv.



Ulian apostat autrement nomme Claude iulian.xli^e.des empereurs Romains commenca regner lan du monde quatre mil.ccc.xxvii.q est de lolimpia de.cc.iiii.xx.et.v.lan.iiii^e. De Romme mil.c.xli. et de nostre seign^r.ccc.lxv. 5564 365
Et selon Bede regna deux ans huyt moys/mais selon lhystoire tripartie il trespassa lan.iii^e.de son empire.Et lan.vii^e.depuis ql auoit este cree Cesar. Toutesfois dit Orose ql ne vesquit q vng an et huyt moys avat seul le regime de lepire.Et a ceste oppinion concorde sainct Hierosme et Ruphinus ou chap.xxxvi^e. du.ix^e.livre. Vng cronicqueur nomme Eghardus dit q icelluy Julian fut celluy q suscita la.vii^e.psecution cotre les chrestiens. Il estoit bien instruict es ars liberaulx/ de belle facode et eloquence/de tresgrade et tresvive memoire/vaillant de corps/mais petit de statture/la barbe longue/les yeulx vagues ca et la/hardy plus ql nappartiet a vng empereur/adorateur superstitieux de ydoles et apostat. Du pmier chapitre du.vi^e.livre de lhystoire tripartie est racompte q le grat Constatin eut deux freres de pere et non pas de mere/ cest assavoir Dalmatius et Constantius/dot le premier engendra vng filz nomme Dalmatius come luy. Et Constace eut Gallus et Julian dont maintenant parlons. De ces trois nepveux ledit Constatin en ordona lung/cestassavoir Dalmatius succeder en partie de lempire avec ses trois filz Constatin/Constace et Constant. Mais lan ii^e.de Constace ledit Dalmatius fut par ses homes mis a mort come est ia dit devat Et pareillement eut este fait desditz Gallus et Julian se on eust eu deulx aucune apprehension de pouoir parvenir a lempire/mais ledit Gallus estoit malade dune maladie quon iugeoit incurable/et Julian estoit aage de huyt ans seulement. Quat la fureur de lempire fut passee ilz furent mis a lescolle pour estre introduictz. Gallus estudia en Ephese/et Julian a Constatinoble tellement ql devint moult agu et parfond en toutes choses dont anheloit et pretendoit tousiours parvenir a lempire/lesquelles choses considerees il eust este tost mis a mort par lempereur Constantius se ce neust este lemperiere Eusebia q le envoya estudier a Athenes pour veoir philosophie plus parfondemet. En icelle vniversite il devint magicien et nigromacien/iacoit ce q en son commencemet il fust chrestien. Quant il eut long temps estudie en lart de nigromacie/et q vne fois entre les autres son maistre nigromancien se departit de luy dont demoura seul/il se mist a lire les adiurations et invocations des dyables/ et incontinent vint devant luy horrible multitude de dyables noirs comme ethiopiens. Quant Julian les veit il eut grat frayeur/ fist le signe de la croix et puis sesvanouyrent subitement. Son maistre retourne il racompta ce que luy estoit advenu/ auquel respondit ledit maistre. Les dyables hayent le signe de la croix et ne le craignent point / mais ont abhominacion de le veoir. Pour ceste respose ne fut oncques puis que ledit Julian ne ayt despise la croix et contemne la religion chrestienne. ¶ En ce temps Constantius envoya Gallus contre Judee se rebellant a lempire/lequel si maintint tellement quil la subiuga / et puis pour son salaire et remuneration fut par icelluy Constance mis a mort. Quant Julian considera ces choses craignat quon luy fist ainsi que a son frere Gallus il entra en vng monastere prenat lhabit de religieux et faignant estre bon et catholicque/dont fut incontinent fait lecteur de Nicomedie. Ce pendant il invocqua le dyable en se conseillant a luy/lequel luy bailla responce quil seroit finablement sublime et esleue a lempire/ parquoy il gecta le froc aux orties et devint apostat. Et pource que en toutes ses besongnes il se estoit monstre agu et subtil / ledit empereur Constatius le rappella/le crea Cesar / et contre les Gaules Francois rebelles a lempire Romain le envoya. En ceste legation il se porta si vaillamment quil les surmonta. Et par ainsi en lieu dudit Constance fut finablement fait empereur. Quant il se veit en telle dignite voulant complaire a chascun/il rappella depil les catholicques que ledit Constantius y avoit envoye / donna licence aux Sarrazins de faire immolations et sacrifices a leurs ydoles/ expulsa de son palais tous Eunuches et hommes impotens

La descriptio de Julian lapostat.

Julian fit venir les dyables a luy.

Julian iecta le froc aux orties.

a generation:car sa femme estoit trespassee ⁊ ne vouloit plus se maryer. Sēblablemēt les cuysiniers ⁊ barbiers disant q̃ vng suffisoit pour vng millier dhōmes. Il immoloit souuēt vng thoreau en faisant hōmage aux dyables:car occultemēt il estoit tresmau-uais ⁊ dāgereux pour les chrestiēs. Il fist paindre publicquemēt les ydoles ⁊ ymages de Jupiter/de Mars ⁊ de Mercure. Il viola ⁊ corrōpit par le sang des sacrifices les fontaines de Anthiochie/affin q̃ les chrestiēs nen beussent point. En oultre faisoit vē-dre en publicque les viādes arrousees dicelles eaues/affin q̃ iceulx chrestiēs nen man geassent point/iacoit ce q̃lz neurent pas ce regard/mais considerant ce q̃ est escript ou x^e.chapitre de la premiere epistre aux Corinthiens. Cestassauoir/mangez de tout ce quon vend a la boucherie. Brief ledit Julian greuoit ⁊ chargoit de tributz ⁊ exactiōs trop excessiuemēt les chrestiēs en leur disant. Il vous appartient souffrir ⁊ porter pa ciēment les tribulatiōs. Il fist esleuer en Cesaree son ymage ⁊ statue/laq̃lle fut foul-droyee/comme est recite ou passional en la solennite de saincte Marthe. Aucunesfois quāt ledit Julian sacrifioit aux ydoles/on luy mōstroit es entrailles ⁊ trippes des be-stes brutes le signe de la croix enuirōne dune courōne/dont aucuns interpretoiēt telle chose a la louenge ⁊ victoire du crucifix/mais il respondoit q̃ ce estoit a son vitupere ⁊ quil auoit este ainsi cōtrainct destre la enclos/tellement quon ne luy auoit laisse nul es-pace pour soy dilater ⁊ eslargir. Pource q̃l vouloit cōplaire aux iuifz cōme aux payēs il leur permist de reediffier leur temple/mais en ce ne prouffiterent riens: car ce quilz faisoiēt de iour trebuschoit sur les Juifz la nuyct au dāgier ⁊ grief peril de plusieurs/ et fut loeuure continuee trois iours. Du quatriesme iour apparut ou ciel le signe de la croix resplendissant/dont les robes des Juifz furēt toutes signees ⁊ pleines pour mō strer q̃ tel ediffice ne plaisoit point a dieu/parquoy les Juifz ⁊ sarrazins qui estoiēt es-chappez furent cōtrainctz de confesser q̃ Jesuchrist est le vray dieu:car auec les choses dessusdictes le feu du ciel descendit courāt ca ⁊ la q̃ brusla tous ceulx quil peut rencon trer. ¶ En ce tēps fut en Alexādrie cite de Egypte celebre vng concille par les chres-tiens/ouq̃l fut determine que Athanase auroit la charge de leglise orientale/et Euse-bius de leglise occidentale. Aussi q̃ le sainct esperit est dune mesme substāce ⁊ deite cō-me le pere ⁊ le filz. Et autres articles touchāt la trinite y furent determinez. Vincent en son.xxx^e.chapitre du.xv^e.liure dit q̃ ledit Julian voulant batailler cōtre les Per ses deffendit q̃ on ne baillast a nul la ceinture de cheualerie sinon a ceulx qui sacrifie-roient a ses dieux. Aussi interdict aux chrestiens lire les disciplines des poetes ⁊ philo sophes ⁊ les expulsa de tout gouuernemēt en prohibant q̃lz neussent auctorite sur nul-le prouince. En allant ausditz Perses passa par le Nil ou il faisoit tout trembler ⁊ fre mir pour lexecrable persecution quil executoit. En oultre ledit Julian estant en vng lieu nōme Pichium daphneum ouq̃l estoit lydole de Apollo veneree ⁊ adoree/deman da conseil audit ydole q̃lle seroit la fin de son entreprinse contre les Perses. Respōdit le dyable q̃l auoit pres de soy sainct Babille martyr q̃ le empeschoit fort. Et pource cō manda de loster. Cela fait incontinent cheut la fouldre du ciel q̃ brusla tout le temple et redigea en cendre ⁊ pouldre lydole dicelluy Apollo qui estoit toute dor. ¶ Ledit Ju lian auoit vng oncle nōme Julian cōme luy duquel on list q̃ vne fois il print et assem-bla multitude de paliotz ⁊ aornemens de leglise de Anthioche/les gecta contumelieu-sement contre terre/⁊ puis se assist dessus. Cela fait ses genitoires ⁊ mēbres honteux furent incōtinent pleins de si grāde pourriture q̃ les vers y estoiēt engēdrez ⁊ nourris et ne luy cessa point telle passion iusques a la mort. ¶ En ce temps fut en la cite Se-baste ouuert le sepulchre de sainct Jehan baptiste. ¶ Aussi en Ascalone et Gaza les sarrazins fendoient et ouuroient les ventres des vierges/les remplissoient de orge et puis les bailloiēt aux pourceaulx pour manger/et brief plusieurs saínctz durant lem pire dudit Julian souffrirent mort pour la foy chrestiēne. Entre lesquelz estoiēt sainct Gallican/sainct Jehan/sainct Paul et la fille de Constantin/dont est faicte memoi-re ou passional desditz sainct Jehan et sainct Paul. ¶ Item sainct Donat euesque arethin q̃ fist plusieurs beaulx miracles durant sa vie/sainct Gordian et Epimache. Semblablement sainct Quiriace euesque de Hierusalem qui auant son baptesme es-toit appelle Judas/ mais en le baptisant saincte Heleine luy fist changer tel nom. Quant ledit Julian estoit en bataille cōtre les Perses vng cheualier incongneu q̃ de

La cruaulte de Julian.

Le signe de la croix fut veu en lair.

Vincent.30. chapitre du. 15.liure.

Plusieurs sainctz furent en ce tēps mar tyrisez.

aucuns est dit sainct Mercure fut par le cōmandement de la vierge Marie envoye a lencōtre de luy/cōme sainct Basille veit en apparition/lequel chevalier bien arme et sa lance en larrest cōme hardy et chevalereux assaillit ledit Julian/et de sa lance vaillamment le perca. Et apres se departit subitement et depuis ne apparut. Quant ledit Julian se veit ainsi frappe et quil nen pouoit plus/il emplit sa main de sang et le iecta en lair en criāt. Tu mas vaincu galileen. En disant ces parolles il expira miserablement aage de .xl. ans en lan troisiesme de son empire. Quant il fut mort tous ses hōmes le laisserent et habandōnerent sans le mettre en sepulture/et puis les Perses vindrent qui le escorcherent/et de sa peau firent a leur roy vne housse pour la selle de son cheval.

La miserable fin de Julian lapostat.

De Jouian .xlii.e empereur. Chapitre .xlvi.



Jouian .xlii.e empereur des Romains cōmenca dominer en ce mesme an que Julian mourut: cestassavoir lan du monde quatre mil.ccc.xxviii. De lolimpiade.cc.iiii.xx.et vii. lan premier. De Rōme mil.c.et.xvii. Et de nostre seigneur.ccc.lxvi. et regna huyt moys. Il estoit homme noble et vaillant sur tous en larmee de Julian lapostat/dont fut par tous les hōmes de guerre tant requis quil fut cōtrainct de prēdre la charge de lempire: car il ne la vouloit nullemēt accepter disant que entant quil estoit chrestien il ne vouloit point avoir domination ne charge sur les infideles qui ne se vouloiēt renger a la foy/toutesfois finablemēt il se y consentit. Et lors par la disposition divine vint lambassade de Sapor roy des Perses demāder paix. Vng hystorien nōme Theodore racōpte que incontinēt que ledit Jouian fut en son empire/il cōmanda que tous les evesques retournassent en leurs eveschez/et principalemēt ceulx qui avoient inviolablemēt garde la foy et les decretz du concille Nicene. Aussi il escripuit a sainct Athanase quil luy descripuist la science des divines doctrines/a quoy ne cōtredist en riens/parquoy toutes les eglises receurēt leurs rentes/revenues et possessions quilz avoiēt acoustume de prēdre et recevoir pour la substātation et entretenement des ecclesiasticques/et par ainsi les tēples des payēs estoiēt clos. En son tēps florissoit Themistius grāt philosophe. Aussi Priscian grammarien selon aucuns que lan dernier de lempire dudit Julian devint apostat et erra en la foy/affin que icelluy Julian voulsist recevoir son livre cōme agreable et utile pour les estudiās. Pour laquelle cause maistre Alain en son anticlaudian appelle ledit Priscian apostat. Ledit Jouian dont maintenāt parlons venāt de Anthioche a Tharse et voulant aller a Constātinoble mourut entre Galacie et Bithinie en vng lieu nōme Dadascan le .xviii.e iour de fevrier quāt il eut regne sept moys/et estoit lors aage de .xxxiii. ans. On pourroit cy faire vne question pourquoy es douze persecutiōs dessusdictes y eut plus de martyrs finissās leurs iours derniers par glaive en ayāt les testes trēchees que autrement/cestassavoir par autre mort. A ceste demāde peuent estre assignees trois causes. La premiere pour demōstrer que toute creature obtēpere plus a dieu que ne fait lhōme qui de sa perverse voulente luy contredit et resiste souvēt le plus quil peult. Et pource dit sainct Augustin sur sainct Jehan que a dieu est plus grant miracle de iustifier le mauvais que de creer le ciel et la terre. Pour approbation de ceste chose est escripte au .xxiii.e de sainct Mathieu la parolle de dieu disant. Hierusalem/Hierusalem/quātesfois ay ie voulu te rassembler et appeller cōme la geline que soubz ses esles cōuoque ses petis poussins/et toutesfois ie nay peu. Donc pour retourner a nostre propos les sainctz ont este delivrez en feu/en eaue et autres tourmēs/esquelz ny a nulle resistēce cōtre la divine voulente/mais au coup du glaive nōt point este delivrez: car tel coup est loperation de lhōme pervers cruellemēt cōtredisant a la voulente divine. La .ii.e cause est pour monstrer quil y avoit aucune conformite entre telle mort et la cause dōt elle procedoit. Or est il ainsi que lesditz sainctz par la predication et cōfession du nom de dieu portoiēt le glaive et espee du sainct esperit par le monde/lequel couteau trēchoit de coste et dautre/entāt que aux bons ilz promettoiēt dōner loyers et remuneratiōs eternelles/et aux mauvais tourmens sans fin. La .iii.e cause est pour notifier que les martyrs ont souffert mort de glaive en ayāt les testes trenchees pour lamour de Jesuchrist qui est le chef de leglise. Or est il ainsi que les mēbres ne doiuēt point eulx separer de leur chef/pourquoy donc lesditz sainctz martyrs ont eu les chefz corporelz trenchez pour se ioindre et vivre eternellement avec leur chef espirituel.

Jouian mourut.

S. Augustin.

Jesuchrist est chef de leglise.

Les sainctz.

Sainct Hierosme.
Sainct Ambroise.
Sainct Eusebe Versilensis.
Sainct Josaphat hermite.
Sainct Barlaan.
Sainct Martin de tours.
Sainct Seruais.
Sainct Basille cesariensis.
Sainct Jehan chrisostome.
Saincte Paule et saincte Eustochiu.
Sainct Ruphin.
Sainct Hierosme.
Sainct Seuere.
Sainct Brice.
Sainct Patrice.

Les papes.

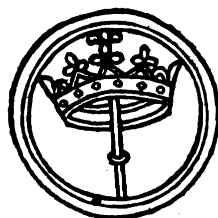
Damasus.
Siricius
Vrsin antipape.
Anastase
Innocēt.i.
Zozimus
Eulalius antipape.
Boniface.i.
Celestin premier.

Les empereurs.

Valentinian.
Valent
Gracian
Maximus.
Theo.laisne
Archadius
Honorius
Valentinian.

Francois.

Priamus ou ybros premier duc des francois.
Marcomires.
Pharamond premier roy de france.

Hereticqs.	Huymōd roy des Ostrogothes.	Docteurs.
Anexanscius.		Fotinus epiphanus. Gregorius nicenus. Didymus iuif aueugle.
Apolinaris.		Ruphinus aqlegiensis.
		Jehan damascenus. Orose historie.
Macedonius		Sulpicius seuerus. Faustinus Titonius
	Alaricus roy des Gothz.	Theophilus Vigilantius.
Priscilian.		Simplicianus Vitellius.
		Aman poete. Heraclites.
		Claudian poete.
pelagius		Alain philosophe. Prudence.
		Paulinus nolaus. Alexius.
Celestin	Vvalamer roy des ostrogothes	Jehan cassianus.
		Maximus taurinensis Cirillus alexandrin.
Julian		

De Valentinian le grant.xliii. Chapitre.xlvii.



Valentinian le grand natif de hōgrie en la cite de sabarie ꝛ.xliii^e^ empereur des Rōmains commenca dominer lan du mōde quatre mil.ccc.xxix. De Rōme mil.c.xviii.ꝛ de nostre seigneur Jesuchrist.ccc.lxvii. Et regna vnze ans auec son frere nōme Valent/leql apres luy vesquit quatre ans en comptant le dernier an dicelluy Valentinian pour le premier diceulx quatre. Il fut cōstitue empereur en Nice cite de Bithimie le.xxv^e^. iour de feurier/car il estoit bon homme ꝛ plein de maintes vertus. Cest empereur eut grande guerre contre les Alains ꝛ Alemans/qui finablement furent surmōtez par les Francois/dont ilz acquirent liberte ꝛ franchise Et estoit lors duc ꝛ cappitaine des Frācois vng appelle Priam ou vbros duc Daustriche descēdu de la genealogie et lignee de Priam roy de Troye/lequel quāt ilz expugnerent ꝛ vainquirent lesdits Alains es paludz ꝛ marestz meothides dominoit sur eulx. ¶ Lan premier de lempire dudit Valentin il associa son frere pour regir auec luy/ꝛ fut de si grande constāce et vertu q̄ il ayma mieulx perdre loffice de tribun soubz ledit empereur Julian et estre enuoye en exil malheureusement que de renyer la foy. Il surmōta les Saxons ꝛ les Bourgongnōs. ¶ Lan ii^e^. sourdit lheresie de Apolinaire disant que en Jesuchrist nauoit point de ame/et quen lieu dicelle estoit le filz de dieu. Ledit Apolinaire auāt ce auoit compose maintes belles oeuures ꝛ auctentiques. ¶ En cestuy an Damasus espaignol fut esleu pape.xxxvi^e^.quivesquit.xviii.ans selon Bede en telle plature. Martin en sa cronicque y adiouste trois moys et dix iours. Durant ce pape fut le.iiii^e^.scisme ꝛ sedition en legli se: car vng autre nomme Vrsin ayant enuie sur icelluy Damasus se fist eslire pape cōme lautre en gardant que icelluy Damasus ne fust consacre/dont les sainctz lieux furēt tous contēpnez et remplis de sang. Mais finablemēt ledit Vrsin se deporta de la papalite laissant icelluy Damase regir ꝛ gouuerner/et fut ordonne euesque de Naples. Ledit Damasus fist maintz beaulx escriptz/ cōme dit sainct Hierosme au chapitre c.ꝛ.iii^e^.du liure des hommes nobles. Entre lesquelz a la requeste de sainct Hierosme il cōposa lhystoire touchāt les gestes des sainctz peres de Rōme Nonobstant ce q̄lle se difforme ꝛ discorde grandement des autres cronicqueurs auctentiques/cōme tesmoigne Vincēt au chapitre.xlix.

5569 367

de son.xv^e^. livre. Aussi luy et sainct Hierosme escripuirent plusieurs belles epistres lung a lautre touchant la foy chrestiẽne. Et trespassa aage de.lxxx.ans durant lempire de Theodosius. Par icelluy fut sainct Hierosme ordõne prestre cardinal/auql tẽps le clerge luy fist souffrir grandes iniures/cõme appert au passional des sainctz. Item en ce mesme an selon Bede en son petit livre fut fait grãt mouuemẽt et trẽblement de terre p tout luniuersel mõde. ¶ Lan.iii^e^.son filz Gratian fut fait empereur en la cite de Amyens/et par ainsi furent trois empereurs. ¶ En cest an apres la mort de Auxẽcius hereticque arrian fut sainct Ambroise ordonne archeuesque de Millan/duquel est amplement faicte mention au.xvii^e^.et.xviii^e^.livre du miroir hystorial. Aussi en ce mesme an lempereur Valentinian fist assembler et celebrer le concille en Myrcie qui est de la prouince de Venise/auquel fut conclud de garder les articles de la foy determinez au cõcille de Nicee. Item Valent frere dudit Valentinian deuint heretiq Arrian/parquoy apres la mort de son frere il persecuta fort execrablement les catholicques et bons chrestiens. ¶ En ce temps il pleut laine du ciel et gresle ou gresil tresgros dont furent occis grande multitude dhommes et de bestes a Constantinoble. ¶ Lan iiii^e^.qui est de nostre seigneur.ccc.lxx.la cite de Nicee fut par mouuement et tremblement de terre toute fondue et destruicte. Aussi sainct Hylaire euesque de Poictiers trespassa de ce siecle. ¶ Lan.v^e^. le bon euesque Eusebius Versiliensis aage de quatre vingtz et huyt ans fut par les Arriens martyrise. ¶ Lan.vi^e^. Fotinus epiphanius/Ennonius et Gregoire de Nicee estoient en grant bruyt. ¶ Lan.vii^e^.lhermite Josaphat filz de roy et Barlaan par lequel fut conuerty florissoient vertueusement. Aussi en ce temps vng hereticque nomme Audeus cirus publia son heresie disant que la diuinite auoit forme humaine et diuers membres comme le corps de lhomme. Toutesfois dit Bede que ce fut lan.iiii^e^.de lempereur Constance. ¶ Lan.viii^e^. de son empire ledit Valentinian fist grant meurdre et occision des Saxons en la region des Frãcois et riuage de la mer occeanus. Item vng iuif Alexandrin nõme Didimus qui des sa natiuite estoit aueugle paruint a parfaicte science et cõgnoissance de la saincte escripture/tellement quil interpreta de mot a mot le nouueau et vieil testament. Dicelluy parle sainct Hierosme au livre des hõmes nobles. ¶ Lan.ix^e^. de son empire quatre vingtz mille Bourgongnons misrent leurs tentes et pauillons pres du fleuue nomme le Rin. ¶ En ce temps Raphinus euesque de Aquilegie viuoit/lequel selon aucuns estoit cõtamine de lheresie pelagienne et de Origenes. Aussi sainct Martin fut ordonne archeuesque de Tours. Et sainct Athanase trespassa de ce siecle. ¶ Lan.xi^e^.de son empire ledit empereur Valentinian aage de cinquãte et quatre ans rendit lame le.xvii^e^. iour de nouẽbre. Apres la mort duquel les cheualiers esleurent en empereur vng sien filz nomme Valentinian sans demander le consentement des autres empereurs/lesquelz toutesfois finablement se y consentirent.

Sainct hierosme fut fait cardinal p le pape damasus.

Trois empereurs.

Prodiges.

Trespas de sainct hylaire euesque de Poictiers.

gregoire nicee

Dydimus aueugle.

Sainct Martin de tours et sainct Athanase.

De Valent.xliiii^e^.empereur. Chapitre.xlviii.

4573 381 Valent apres la mort de son frere cõmenca a dominer auec Gratian et Valentinian le ieune enfans de son frere lan du monde quatre mil trois cens quarãte. De nostre seigneur.ccc.lxxviii. Et par ainsi il tient le.xliiii^e^.lieu en lordre des empereurs. ¶ Lan premier de son empire mourut Fotin lhereticque/leql disoit que Jesuchrist estoit pur homme/et que en luy ny auoit point deux natures/cestassauoir diuine et humaine. ¶ Lan.ii^e^. lempereur Gracian destruict trois mil Allemans en vng lieu assez pres de la cite Argentine. ¶ Lan.iii^e^. de lempire dudit Valent/qui est de nostre seigneur trois cens quatre vingtz et trois sainct Seruais euesque de la cite Octauie autrement nommee Tongres trespassa de ce monde es ydes de iuillet/cestassauoir le.xv^e^.iour dudit moys. ¶ Lan.iiii^e^. de son empire quant son armee fut mise par les Gothz a mort il sen fuyt villainement et se mist dedãs vne maison/en laquelle il fut brusle tout vif/et non point sans cause/car a iceulx gothz il auoit enuoye docteurs dogmatisans lerreur des Arriẽs et non pas la doctrine catholicque. Apres sa mort plusieurs laisserent telle heresie/pour laquelle les hereticques doiuent par vraye iustice estre ars et mis en cendre. Doncques appert quil ne regna que quatre ans auec ses cõpaignons dessusditz/et mourut lan de nostre seigneur trois cẽs quatre vingtz et vng. Selon loppinion de Bede en son petit livre sainct Hierosme a

S. Seruais.

continuee la cronicque de Eusebe iusques a maintenât/laquelle apres ce fut par Prosper & le moyne Sigisbert continuee.

xv De Gratian.xlv^e.empereur.Chapitre.xlix.

Gratian filz du grât Valentinian & .xlv^e. empereur des Rommains cômença dominer lan du monde quatre mil trois cens & trois selon sainct Hierosme & la verite hebraique. Et selon les.lxx.interpetateurs lan du môde cinq mil cinq cens.lxxviii. Nonobstant ce que Orose & Socrates en lhystoire tripartie & plusieurs autres y adioustêt vng an. Donc son commencement dempire fut lan de nostre seigneur trois cês quatre vingtz et vng/cestassauoir en ce mesme an que son oncle Valent auoit rendu lesperit qui est de la fondation de Rôme mil cent.xxxii. Desquelz ans deux cens.xlii.furent soubz le gouuernemêt des roys/trois cês. lxiiii. durant les consules/& quatre cês.xxvi.soubz les augustes/cesares & empereurs. Cestuy Gratian depuis lenorde et entree de son empire regna en tout dixhuyt ou dixneuf ans/dont les neuf auoiêt este auec son pere Valentinian. Les quatre auec son oncle precedêt. Et les six derniers auec son frere Valentinian. Il fut tresinstruict & fonde es escriptures/moult religieux & deuot/ tellement que en ce il surmontoit tous ses predecesseurs. Il mangeoit et dormoit peu/dont il estoit maistre & dominateur de ses concupiscences & appetis sensuelz & desordonnez. ¶ Lan premier de son empire il ordonna vne loy par laqlle il institua & commanda que tous pasteurs & prelatz chassez hors de leurs trouppeaulx & eglises retournassent en leurs habitations & demourâces. Auecques ce que on restaurast & reparast leurs benefices. En oultre commanda que les arriens fussent comme bestes brutes chassez hors de son empire. Vng cronicqueur nôme Sigisbert commencea descripre la contemporalite des royaulmes en lan premier de cestuy Gratian. ¶ Lan.ii^e. sainct Hierosme corrigea le psaultier/dont est parle au chapitre de Dauid. ¶ Lan. iii^e. Theodose venant a Thessalonicque cheut en vne griefue maladie/& puis fut baptise. ¶ En ce mesme an sainct Basile euesque de Cesaree trespassa. ¶ Lan.iiii^e.tesmoing Paulinus les antiphones/hymnes & vigiles cômêcerent estre châtees en leglise de Milan. Aussi sainct Geruais & sainct Prothais se reuelerent & manifesterent a sainct Ambroise. Item ledit sainct Ambroise escript la vie de saicte Agnes & plusieurs autres choses. Dôt appert au chap. xxii^e. du. xviii^e. liure de Vincent. En oultre en ce temps florissoit sainct Jehan chrisostome prestre et patriarche de Anthioche/& consequemment de Constantinoble/lequel en doctrine/renommee & saincte vie auoit grande excellence / dont appert en lhystoire tripartie amplement. Item en ce mesme an Theodosius fist penitence publicque a Milan/pour ce q̃ lan cinquantiesme de son empire il fist occire cinq mille citoyens en la cite Thessalonicque en mettant a mort indifferamment aussi bien les innocês coumme les mauuais. Pour ceste cause il fut par sainct Ambroise expulse iusques a ce quil eust fait satisfaction. Et fut lespace de huyt moys continuelz estroictement lye en plorât & gemissant piteusement. Toutesfois fut deliure finablement approchant la natiuite de Jesuchrist a la requeste de Ruffinus cappitaine de gens darmes/ par telle condition quil feroit vne loy & ordônance que sentence de mort ne seroit iamais mise a execution iusques a ce quelle eust este trente iours escripte/affin que ce têps pendant fust faicte suffisante examination. Par ce moyen ledit sainct Ambroise luy permist dêtrer en leglise & lieux sainctz. Lors ledit empereur Theodose commenca renuerser & mettre par terre tous les ydoles et temples de Jupiter / de Serapis et autres. En oultre sa femme nommee Placella repent & visita personnellement les poures boyteux/aueugles et escloppez. Jusques a ce temps on auoit tousiours faict feu et sacrifices deuant les autelz des ydoles et es places et quatrefourgs publicques fors durant lempire de Constantin le grant qui deffendit telles choses. Jacoit ce quil ne abatit point les têples des dieux & ydoles/mais par les successeurs dudit Constantin auoient este remises sus/et de rechief côtinuees. ¶ Lan.v^e.lempereur Theodose associa son filz Archadius en lempire. Aussi Justine mere de Valentinian/laquelle estoit pleine de lheresie arrienne fist souffrir grans maulx a sainct Ambroise. ¶ En ce mesme an trespassa Priam duc & cappitaine des Francois/lequel selon aucuns estoit autrement nômé ybros. Aps ce vng vaillant cappitaine nômé Marchomires fut esleu côducteur

Lempereur gracian homme vertueux fist de louables côstitutions.

Sainct iehan chrisostome.

Lempereur Theodose fist penitêce pour son heresie.

et gouuerneur de lost des Francois / commencant auoir charge sur eulx lan de grace ccc.iiii.xx.vi. durãt lespace de.xxxviii.ans. Cestuy Marchomires fist en Frãce clorre maintes villes & chasteaulx apprenant aux Frãcois lusage et exercite des armes. Et puis quant il eut regne dix ans/cestassauoir iusques a lan de grace. ccc.iiii. xx.et seize il mua le nom de la cite de Paris/ laquelle parauant lespace de. viii. cens ans auoit este nommee Lutesse qui vault autant comme boueuse. Et auoit este premierement fondee par les Troyens bannis de Troye neuf cens cinq ans deuant lincarnation de Iesuchrist. Ainsi donc fut nommee Paris en lhõneur & souuenance de Paris troyen filz du roy de Troye dont ilz estoient descendus. Semblablement ledit Marchomires mua le nom diceulx Francois qui parauant estoiẽt nommez Gaulles & les appella Francois en memoire de Francion filz de Hector troyan/ duquel ilz disoient estre descenduz. Ou pour remembrance dũg cappitaine quilz eurent appelle Franco. Et les autres afferment quilz furent ainsi nommez pour leur fierte & hardyesse. Especiallement pour la franchise quilz obtindrent lespace de dix ans soubz lempereur Valentinian sans payer tribut ne truage quant ilz estoient en Sicambre cite contigue de Hongrie & Germanie ou ilz surmonterent les Alains hommes cruelz estans es paludz meotides se rebellans contre ledit empereur. Quant les dix ans furẽt passez ilz maintindrent telle franchise a force darmes/& finablement vindrẽt a Paris ou fut faicte telle translation de noms cõme est ia declaire. ¶ Lan.v^e. sainct Ambroise escripuit a lempereur Gratian les liures du sainct esperit. Vng peu de tẽps apres vng cheualier appelle Maximus descẽdu de la lignee des empereurs/& promeu a telle seigneurie fist par vng sien cappitaine nõme Audracus meurdrir frauldeleusement & en trahyson ledit Gratian. Lors estoit lempereur Theodose en orient/et ledit Maximus tenoit son siege imperial en la cite de Treues. Apres ce il expulsa de ytalie le frere dicelluy Gratian qui estoit appelle Valentinian. Pour lesquelles choses sainct Ambroise lexcõmunia/et puis finablement fut occis en la guerre de Aquilegie. ¶ En ce mesme an selon Sigibert fut en Cõstantinoble assemble le deuxiesme concille de leglise vniuerselle par le cõmandement de lempereur Theodose & a la requeste du pape Damasus. Auquel concille fut condãpne Macedonius lheretique disant que le sainct esperit nestoit point dieu ne dune mesme substance comme dieu le pere & dieu le filz. En oultre audit concille fut ordonne que es iours solennelz on chanteroit le symbole des douze apostres tant es eglises des latins comme en celles des grecz. Auec ce fut constitue que le patriarche de Constantinoble cõme euesque dune nouuelle Romme eust priuilege especial apres le sainct pere Romain/et de ce est appelle patriarche. ¶ En ce temps vng euesque nomme Priscilian perturba moult leglise en disant que en la saincte trinite estoit vne seule personne/et que le pere et le filz et le sainct esperit nestoiẽt point trois personnes diuerses. Il vouloit soustenir plusieurs autres erreurs qui furent condampnees/parquoy fut par le sainct pere Damasus & sainct Ambroise repudie a Romme/et puis au concille de Bordeaulx declaire hereticque par sainct Martin et autres euesques et plusieurs bons peres. Finablement fut en la cite de Treues miserablement occis par le preuost nomme Euodius/dont lempereur Maximus ne fut pas bien content.

Marchomires duc des Francois.

Paris au parauãt dicte lutesse.

Deux empereurs en vng temps.

Deuxiesme cõcille en constantinoble.

Priscilian heretique.

De Theodose laisne.xlvi^e.empereur. Chapitre.l.



heodose le maieur quarante & sixiesme empereur des Romains commenca a regner lan du monde quatre mille trois cens quarante & neuf. De Romme mille cent trente & huyt. Et de Iesuchrist trois cens quatre vingtz & sept. Et regna dixsept ans/ dont les six premiers ans furent durant la vie de lempereur Gratian et de son frere Valentinian. Son pere estoit nomme Theodose comme luy. Et estoit descendu de la lignee du tresnoble

5587. 388

& iuste empereur Traian. Cest empereur Theodose fut treschrestien & tresvertueux Car en son temps les vices furent mis dessoubz le pied/tellemet que laage doree recomencoit de rechief a regner. Au comencement de son empire il extirpa les heretiques/edifia eglises/et curieusement soustint et gouverna le clergie. ¶ En son temps les Francois eurent maintes belles victoires sur les allemas & Romains en divers lieux/come appert es cronicques de France & en la vie de sainct Ambroise. ¶ Lan premier de son empire Priscilian lheretique dont est parle dessus lan. vi^e. de Gratian fut condane & mis a mort. ¶ En ce mesme an Syricius Rommain fut esleu pape. xxxvii^e. gouvernant leglise. xiii. ans selon Bede. Les autres dient. xv. ans unze moys & xxvi. iours. Aussi come tesmoigne Bede il celebra le concille de Costantinoble lan. vi^e. de Gratian/auql furet assemblez trois ces cinquate euesques. ¶ En ce tepe nasquit en Emaux ung enfant leql depuis le nombril en dessus estoit divise tellement ql avoit deux poictrines et deux testes/dont chascun avoit propre sens & entendement/& vesqt cest enfant deux ans. Quat lune des pties fut morte lautre survesquit lespace de trois iours. Aussi en ce temps y eut une femme qui faignant recevoir lhostie et le precieux corps de Iesuchrist la print & bailla a sa chaberiere/et puis secrettemet en reprint une autre non consacree/& la mist en sa bouche pour luser/laqlle se mua et convertit en une pierre dure incontinent quelle y fut. Quat la femme veit cecy elle acourut legieremet a saict Iehan chrisostome & luy racopta lordre & maniere de lhystoire. En memoire de laquelle chose est ladicte pierre iusques auiourdhuy curieusement gardee. Aussi en ce temps saincte Paule noble matrosne & sa fille Eustochium vindret de Rome en Hierusalem. Item Arsenius florissoit en la cite de Romme/& fut de senateur faict moyne. En oultre Huimond roy des Ostrogothes comenca a regner durant lespace de deux ans. Apres lequel regna Torismund deux ans semblablement/lesquelz passez furent les ostrogothes. xl. ans sans avoir roy. ¶ Lan. ii^e. de lempire dudit Theodose comme tesmoigne Prosper sainct Hierosme sestudia de translater le vieil & nouveau testamet de hebrieu en latin. Aussi saict Ambroise coposa ses hymnes & trouva le corps de saict Prothais & sainct Gervais/nonobstant que Paulinus afferme ce avoir este faict lan iiii^e. de lempire de Gratian comme est ia dit dessus. Bede en son petit livre dit q en ce temps florissoient plusieurs hommes notables/ entre lesquelz estoient sainct Ambroise euesque de Milan/sainct Martin archeuesque de Tours/sainct Hierosme prestre de Bethleem/sainct Iehan chrisostome/sainct Augustin/saict Severe & plusieurs docteurs/entre lesquelz estoit Iehan Damascene & Orose hystorien. ¶ Lan. iii^e. sainct Augustin fut purge de lheresie des Manichees/ et par sainct Ambroise fut converty a la foy lan. xxx^e. de son aage. Aussi p les merites pleurs & oraisons devotes de sa mere/laqlle come lange de dieu aymoit sainct Ambroise/pource q en sa predication il sesforcoit tousiours de convertir & reduyre ledit sainct Augustin/ ainsi q tesmoigne Vincent en son. xviii^e. livre. Ledit sainct Augustin au temps de sa ieunesse avoit une garse a quoy il sesbatoit aucunesfois & luy gardoit loyaulte / comme selle eust este sa ppre femme espousee. Au livre appelle Rational est escript que a lheure q sainct Ambroise baptisa sainct Augustin fut chante Te deum laudamus/& fait par iceulx notables docteurs en disant & coposant chascun son vers lung apres lautre. Apres son baptesme il fut docteur tressainct/lumiere de sapiece/resplendissant deffense de verite/escu tresferme de la foy/surmotant par son engin & sciece tous autres docteurs. Le nombre de ses livres/traictez & epistres se monte iusques a mille & trente. Il estoit natif de lordre des Curules q sont nobles officiers en la province Dafricque & cite de Cartage. En sa ieunesse il comenca a composer les. xv. livres de la trinite/lesquelz il acomplit & paracheva en sa vieillesse. ¶ En son temps vivoient plusieurs autres docteurs notables/cestassavoir Faustinus/Ruphinus/Thitonius/Helidi9/Theophilus/Vigilantius/Orose & Vitellius/desquelz traicte sainct Hierosme au livre des homes nobles. Qui veult plus amplement veoir de la sainctete & trespas de sainct Augustin il fault veoir le passional des sainctz. ¶ Lan. v^e. de lempire de Theodosius le chief de sainct Iehan baptiste fut trouve & en Costatinoble apporte/come appert ou. xviii^e. livre de Vincent. En cest an florissoit ung poete nomme Avian. ¶ Lan. vi^e. ledit em-

Cest empereur fonda plusieurs eglises & fut moult vertueux.

Syricius cree pape. 32.

Prodiges.

Saict hierosme traslata le vieil et nouveau testamet

Saictz hierosme/Augustin ambroise & crisostome florissoiet en ce teps

Saict Augustin et sainct ambroise composeret te deu laudamus.

pereur commenca destruire & extirper lerreur des gentilz & payens en demolissant les temples des ydoles rez a rez de terre. Le grant Constantin devant luy avoit deffendu & interdict le sacrifice des ydoles & la visitation & frequentation de leurs temples/ mais non pourtant ne commanda point de abatre iceulx temples. Apres ledit Constantin vint Julian lapostat qui telles ydolatries renouvella / lesquelles furent prohibees de rechief par son successeur Jouinian. Et puis vint lempereur Valentin qui touchant ce fist aucunes permissions / mais nul diceulx ne fist abatre les fondemens des temples comme fist cestuy empereur catholicque Theodosius. ¶ Lan. vii^e. florissoit en grãt bruyt Heraclides homme tresreligieux qui descript les vies des peres/ lesquelz luymesmes avoit veu ou desquelz avoit ouy parler es parties de Egypte/de Libye/de Thebayde/de Sirene/de Palestine/de Romme & de Campanie. Et est ledit liure de plusieurs appelle paradis. Aussi en ce temps vivoit Jehan damascene qui fut tresdevot a la vierge Marie / duquel et aussi de tous les autres dessusditz est faicte ample declaration en Vincent lhystorial en son liure. xviii^e. cestassavoir depuis le chapitre. lxiii^e. iusques a la fin de tout le liure. ¶ Lan. viii^e. lempereur Valentinian fut estrangle en Gaule ou France par la fraulde & deception dung sien conte & chevalier nomme Arbogastus. ¶ Jusques cy se estend le liure de sainct Hierosme quil a cõpose touchant les hommes nobles / cestassavoir iusques ou. xiiii^e. an du grant Theodose/en commencant les ans de son empire lan premier de lempereur Gratian.

Saict Jehan damascene devot a la vierge Marie.

¶ Lan. xi^e. sainct Augustin fut esleu euesque de yponense. ¶ En cest an florissoit a Rõ vng poete nomme Claudian qui escript deux liures intitulez de son nom. Il y eut vng autre Claudian homme moult subtil et prestre de leglise de Vienne. Contre le premier escript Alain philosophe et theologien vng liure appelle Anticlaudian/ ouq̃l il redargue les fictions & mensonges dicelluy. Ledit Alain composa plusieurs autres traictez moult utiles. Aussi en ce temps vivoit vng grant clerc nomme Prudentius/ dont parle Vincent en son. xviii^e. Ledit Prudence descript par vers moult elegamment vng liure denomine Sichomachie/cest a dire de la bataille des vices & de lame. Avec ce il composa plusieurs autres beaulx liures. ¶ Lan. xii^e. de son empire ledit Theodose aage de soixante ans trespassa en la cite de Milan.

Claudian poete.

Prudentius poete.

De Archadius & Honorius. xlviii^e. empereur. Chapitre. li.



Rchadius & Honorius freres & filz dudit Theodosius tindrent le. xlviii^e. lieu entre les empereurs en divers sieges. Car Archadius regna en Cõ
5608 407 stantinoble et orient. Mais Honorius regna a Romme & occident / commencerent dominer lan du monde quatre mille soixante qui est de Romme mil cent. xlix. & de nostre seigneur trois cens quatre vingtz & dixhuyt/cestassavoir en ce mesme an que leur pere Theodosius departit de ce siecle & regnerent ensemble lespace de. xiii. ans. ¶ Lan premier du regne de Archadius et. viii^e. iour de Novembre le corps du grant Theodosius fut en grant honneur et triumphe apporte a Cõstantinoble. ¶ Lan. ii^e. de son empire/tesmoing Bede fut assemble le concille de Cartage. Item sainct Martin archeuesque de Tours plein de vertus aage de. iiii. xx. & vng an ou. xxvi^e. an de son episcopaulte rendit lesperit a son createur. Toutesfoys dit Prosper q̃ ce fut lan. v^e. de Archadius. ¶ Lan. iii^e. Anastase natif de Rõme fut esleu pape. xxxviii^e. & vesq̃t en telle dignite quatre ans selon Bede/mais selon les autres deux ou trois seulement. Ce pape cõstitua q̃ nul ne peust estre faict clerc ne prestre sil na tous ses mẽbres. Il ordonna que les hõmes ne soient point assis/ mais se tiennẽt tous droitz quant on lit levangille. Aussi que nul homme doultre la mer ne soit receu en honneur et promotion de clergie sil na la cirographe et signe de cinq euesques. Et fut ceste constitution faicte pour les Manichees. ¶ En cest an selon Bede mourut sainct Ambroise archeuesque de Milan/ou selon les autres lan sixiesme. Vng euesque nomme Paulinus escript a sainct Augustin euesque de yponense la vie dicelluy sainct Ambroise. Aussi en ce mesme an fut sainct Brice archeuesque de Tours. ¶ Lan sixiesme fut celebre le concille de Alexandrie touchant la doctrine de Origenes. Aussi les corps des sainctz prophetes Abacuth et Michee furent de dieu revelez

Trespas de sainct martin archeuesq̃ de tours.

Anastase fut esleu pape.

Trespas de. s. Ambroise.

Innocẽt premier du nom cree pape.

et manifestez. ¶ Lan .vii^e^. Innocent premier de ce nom et natif de Albanie qui dauãcans est maintenãt dicte Escosse fut esleu pape .xxxix^e^. gouuernant leglise treize ans selon Bede/mais selon les autres ce fut quinze ans deux moys ⁊ vingt iours. Son pere estoit nõme Innocent cõme luy. Ce pape ordõna de ieusner le samedy a cause que nostre seigneur Jesuchrist en tel iour auoit este mis ou sepulchre/et aussi les disciples y ieusnerent. En oultre il ordõna que en la messe fust baillee la paix a baiser. Auec les choses dessusdictes il condãpna lheretique Pelagius auec toute sa doctrine/et aussi ses cõplices: cestassauoir Celestin ⁊ Julian en bãnissant et enuoyant en exil aucuns hereticques denõmez Cathafriges ⁊ Celestins. Item il excõmunia ledit empereur Archadius pour le bãnissement ⁊ exil de sainct Jehan bouche dor. Finablement trespassa le .xii^e^. iour de mars. ¶ En ce temps florissoit Alexius filz de Eufemian noble rommain/dont est traicte ou liure .xix^e^. de Vincent lhystorial. ¶ Lan .xii^e^. lhereticque Pelagius regnoit/cõtre leql sainct Hierosme escript trois liures. ¶ Lan .xiii^e^. de son empire ledit Archadius trespassa de ce siecle ⁊ sainct Jehan chrisostome pareillemẽt.

De Honorius .xlviii^e^. empereur. Chapitre .lii.



Honorius filz de Theodose le maieur tint le .xlviii^e^. lieu entre les empereurs Rõmains cõmencant regner auec Theodose le mineur filz de son frere Archadius lan du monde quatre mil .ccc.lxviii. q est de lolimpiade ccc.vii. lan deuxiesme. De Rõme mil .c.lxii. Et de nostre seigneur cccc. ⁊ .xi. ⁊ regna quinze ans. Parauant auoit regne deux ans durant son pere/treize auec son frere Archadius/et puis ces cinq lesquelz ensemble sont trente ans. Cestuy Honorius en meurs/religion ⁊ hõnestete de vie ensuyuoit son pere/toutesfois il ne laissa nulz enfans de soy. Entre ses autres vertus il estoit tresclement et piteux. Car quant on luy dist pour qlle cause il ne faisoit point mourir ceulx qui se rebelloient contre luy/ il respondit. Je voul droye auoir telle puissance que ie peusse reuocquer de mort ceulx qui sont trespassez de ce monde. En oultre il auoit grãde esperance en dieu/ parquoy souuent fut deliure des machinations mauuaises de aucuns peruers garnemens/ car ainsi le voulut dieu: cestassauoir que tous les machinateurs et conspirateurs voulant faire conspirations contre icelluy Honorius furent par ses propres cheualiers prins et mis a mort. ¶ Lan premier de son empire Jehan lhermite docteur notable et prudent qui autrement est dit Cassianus trespassa de ce monde selon loppinion daucuns. Des faictz dicelluy est touche es .xiiii^e^. ⁊ .xv^e^. chapitres du .xx^e^. liure de Vincent lhystorial. ¶ Lan .ii^e^. dicelluy Honorius qui est de nostre seigneur .cccc. ⁊ .xiii. la cite de Rõme fut par les Gothz destruicte le deuxiesme iour daoust/et de ledification ⁊ fondation premiere de Rõme lan mil cent .lxiiii. En ceste prinse ⁊ victoire le roy des Gothz nõme Alaricus se porta moult clerement et debonnaire/car il estoit chrestien/parquoy cõmanda que en ceste victoire les Gothz pardõnassent a ceulx qui auroient recours et refuge a leglise de sainct Pierre et de sainct Paul. Lors par la voulente diuine le pape Innocent premier de ce nom dont est dessus parle estoit en la cite de Rauenne affin que en la forme et semblance de Loth il ne veist point la ruyne ⁊ destruction du peuple pecheur. ¶ Lan .iiii^e^. vng euesque nõme Maximus taurinensis estoit en grant bruyt et escripuit maintz traictez stiles/cõme appert ou .xx^e^. liure ⁊ chapitre cinquiesme de Vincent lhystorial. ¶ Lan .vii^e^. le corps de sainct Estiẽne prothomartyr ⁊ de sainct Gamaliel furent reuelez a sainct Lucian. ¶ Lan huytiesme zozimus natif de Grece fut faict pape .lx^e^. ⁊ vesquit en telle dignite deux ans huyt moys ⁊ .xxv. iours. Et trespassa le huytiesme iour deuant les kalendes de ianuier. La cronicque Martiniane dit quil vesquit vng an seulemẽt auec huyt moys .xxv. iours/mais Bede y mect deux ans. Ce pape constitua que ou samedy de Pasques soit beney le cierge/et que nul clerc ne vende vin ne autre breuuage en publicque pour le contemnement du peuple.

Dict notable de lempereut Honorius.

La ville de rõme destruicte par les gothz.

zozimus fut cree pape.

5618 | 415

De Pharamond premier roy de France.



LAn premier de lempire Honorius et de Jesuchrist cccc.& .xx. Pharamond fut esleu premier roy de frãce par le conseil de son pere Marcomires qui telle chose conseilla aux Francois voulans avoir roy sur eulx cõme les autres nations a eulx voysines/et iacoit ce q̃ aucuns autres paravant eussent este roys & gouverneurs en ceste province/toutesfois iamais hõme avant luy navoit este nomme roy de France. Il gouverna moult noblement et cõmenca a conquester pays sur ses voysins/tellement q̃ la puissance des Rommains en fut moult diminuee/et regna dix ans ou vnze comme dient aucuns. Soubz luy cõmencerent Francois a vser de loix & iuger les causes par quatre nobles esleuz de leurs gens/& instituerent la loy salicque qui est conforme a vne autre loy qui se appelle Vaconia/par laquelle les filles ne viennent point a succession. Et en ensuyvant icelle loy lesditz Francois establirent desloꝛs que iamais fille ne succederoit au regne ne a la couronne de France.

Loix & statutz faitz par les Francois.

¶ Lan dixiesme selon Bede fut tenu le concille de Carthage ouquel furent presens deux cens & dixsept ou trois cens & treize evesques contre lheretique Pelagius et ses complices soubz le sainct pere Zozimus.

Le concille de cartage auq̃l estoiẽt.ccc.xiii evesques.

¶ En ce mesme an le roy des Perses fut miraculeusement converty a la foy par levesque de Mesopotamie nõme Marutha/lequel pour ce faire y avoit este envoye par lempereur. ¶ Lan.xi^e. Boniface rõmain & premier de ce nom fut esleu pape.xli^e. Son pere estoit prestre & appelle Jocundus qui vault autant cõme ioyeulx en francois. Il regit le sainct siege apostolicque trois ans huyt moys. Bede dit quatre ans. Ainsi cõme tesmoigne Sigibert en ses hystoires a lencontre de cestuy cy fut oꝛdonne vng autre nomme Eulalius/parquoy fut grande discention en leglise/et furent tous deux par le cõmandement de lempereur cõtrainctz yssir hoꝛs de la cite. Nonobstant par ledit empereur fut finablement ledit Eulalius reprouve & hoꝛs du siege expulse/et Boniface en son premier lieu restitue/a cause quen telle dignite avoit este premier institue. Ce pape fist decret que nulle femme ou nõnain ne atouchast ou lavast les vestemens sacerdotaulx qui sont secretz. Aussi que nul homme de servile condition ne soit promeu a tonsure clericale.

Boniface premier du nom esleu pape.

¶ En cest an Walamer roy des Ostrogothes cõmenca regner durant lespace de.xxxi.an/apres lesquelz il fut occis en bataille. ¶ Lan.xii^e. de lempire dudit Honorius qui est du monde quatre mil.ccc.iiii.xx.& .v. De Rõme mil.c.lxxiiii. Et de nostre seigneur.cccc.xxiii. sainct Hierosme docteur incomparable aage de.iiii.xx.& .vi.ans ou.xix.ans rendit lesperit en Bethleem.

Trespas de.s. Hierosme.

¶ Lan.xiiii^e. Cirillus evesque de Alexandrie florissoit. ¶ En cest an Celestin rõmain & premier de ce nom fut esleu pape.xlii^e. gouvernant leglise neuf ans ou environ/mais selon la cronicque martiniane sept ans et neuf iours/et trespassa le.xxiiii^e iour de mars. Il constitua que devant lintroite de la messe fust dicte ceste pseaulme. Judica me deus & discerne causam meã. Aussi que devant le sacrifice fust dit le pseaulme cent & cinquãtiesme et plusieurs autres choses qui paravant ne se faisoient point. Car seulement lepistre de sainct Paul et levangile estoient dictes. Par les exhoꝛtations de ce pape & cõmandement de lempereur Theodosius le ieune fut assemble le synode & concille de Ephese. Item il envoya en Hybernie sainct Patrice filz de Gothez seur de sainct Martin de tours et la cõvertit.

Celestin premier esleu pape.

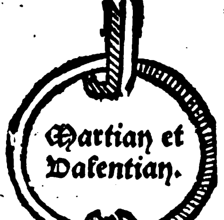
¶ Lan.xv^e. de son empire ledit Honorius paya le tribut de nature en la cite de Ravẽne. Apres sa moꝛt fut leglise aucun peu de temps en persecution: mais moyẽnant layde de dieu lempereur Theodose le mineur la restitua en sa liberte.

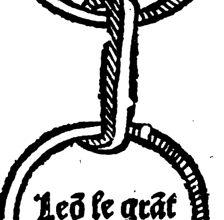
De Theodose le ieune.xlix^e. empereur. Chapitre.iiii.

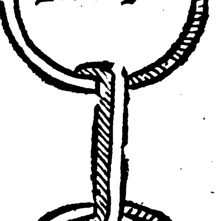
Les empereurs.

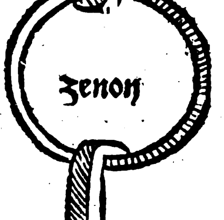
Theodose le ieune.











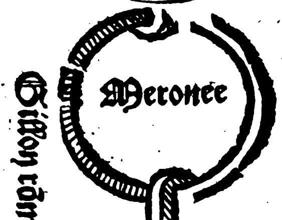
Justin p̄mier.



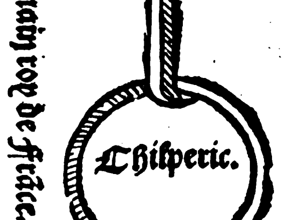
Les roys de Frāce.

Clodio le cheuelu





Gillon rōmain roy de Frāce.



Clouis premier roy chrestien.









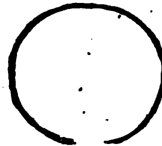
Childebert roy de Paris.



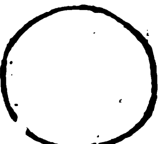
Alaricus roy des gothz.



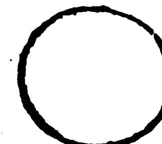
Sigismōd roy de bourgongne.



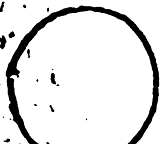
Hermenfrid roy de thuringe.



Gondebaud roy de bourgongne.



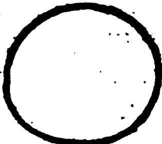
Hilderich roy des Vandes.



Theudo roy des Visogothes.



Theodorich roy dytalie.



Athalarich roy des ostrogothes.



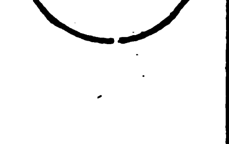
Hereticques.













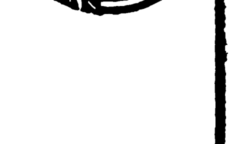


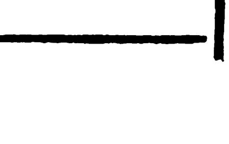












Les sainctz et les docteurs.

Sedules prestre.
Sainct brixe.
Les sept dormans.
Saict Aignā.
Saict paulin nolaue.
Sainct Mamert.
Saict prosper
Saict symeon danthioche.
Saict Remy.
Auicus de Uienne.
Solennis de chartres.
Fulgentius ruspensis.
Sainct Germai de capue.
Episenius de pauye.
Sainct Vaast.
Saict foucin.
Sainct Germain lauxerroys.
Saict seuerin
Sidoni⁹ dauuergne.
Saict lienard de lymosin.
Simach⁹ patricius philosophe.
Boece philosophe.
Cassidorus senateur de romme.
S. Brigide.
Saincte Geneuiefue.
Sainct Benoist.

Papes.

Leon premier.



Hylaire pape.
Simplicius.
Felix troisiesme.
Gelasius.
Anastase.ii^e.
Simachus sardus.
Hormisda.
Jehan premier.
Felix pape.iiii^e.

Laurens antipape.

Thierry empereur Rommain.



Theodosius le ieune filz de lempereur Archadi⁹ dessusdit fut.xlix^e. empereur commenca a regner seul apres Honorius dernier lan du mōde quatre mil.ccc.iiii.xx.
ɀ.ix.q̄ est de lolimpiade.ccc.ɀ.i.lan iii^e. De Romme mil.c.lxxviii. De Jesuchrist.cccc.xxvii.et de Pharamond premier roy des Frācois lan vii^e. Il regna.xli.an:car auec le precedēt Honorius auoit regne quinze ans/ et puis seul.xxvi. lesquelz assemblez sont.xli. Cest empereur eut trois vertus: cestassauoir sapiēce/pacience ɀ clemēce/ surmontant tous autres/principallement estoit moult pitoyable/car lors q̄ sentence de mort estoit iectee sur aucun/il la reuocquoit aucunesfois quāt on menoit les malfaicteurs a la iustice pour y receuoir selon leurs merites ¶ Lan premier de son empire sourdit lerreur de Tymothee hereticque/leql disoit que en Jesuchrist nature diuine estoit cōuertie en humanite. ¶ Lan.iii^e. Valentian fut fait empereur par le decret de lēpereur theodose et cōmun accord de tous/ cōme tesmoigne Sigibert en sa cronicque. Ces deux regnerēt ensemble.xxiiii.ans/lung en orient ɀ lautre en occident. ¶ Lan.v^e. de lempire dudit Theodose fut celebre le cōcile de Ephese q̄ est le.iii^e. vniuersel ɀ nōbre entre les quatre pricipaulx Il fut assemble pour condāner lheretique Nestorius / leql disoit que cestoit chose impossible q̄ dieu fust cōceu et engendre de femme. Pour telle erreur il fut declaire hereticq et bany hors du pays le.xxviii^e.iour de iuing. Oudit cōcile fut cōferme et conclud que Jesuchrist estoit vne seule personne en deux natures/et que la vierge Marie estoit vrayemēt mere de dieu. ¶ En ce lieu ne deuons point oublier q̄ entre les cōcilles y en a quatre especiaulx/lesquelz on est tenu ɀ oblige de garder ɀ croire cōme la saincte euāgile/tesmoing la.xv^e.distinction du decret Le premier est le cōcille de Nicee/le second est celluy de Cōstantinoble/ le tiers de Ephese/dont maintenāt

Erreur de tymothee.

Le concille de Ephese.

Quatre concilles generaulx.

parlons/ et le quart est le concille de Calcedoine. Auec les dessusditz ya huyt concilles generaulx reduitz a iceulx. En oultre y en a encores.xxiiii.dont est traicte en la.xvi^e. distinction. ¶ Lan.vi^e.de lempire dudit Theodose q̃ est de Jesuchrist.cccc.et.xxx.trespassa Pharamond premier roy de frãce/auquel succeda son filz Clodio surnõme le cheuelu q̃ fut courõne lan de grace.cccc.xxi.et regna.xviii.ans ou.xx.selon les croniques de frãce. Ce roy Clodio amplia et eslargit moult son royaulme. Il print la cite de Cãbray/et puis passa oultre parmy vne forest nõmee la Carbõniere. En apres assiegea Tournay/mais cõtre luy fut enuoye grosse armee des Rõmains q̃ par luy furẽt tuez et mis a mort. ¶ Lan.viii^e.de lempire dudit Theodose mourut sainct Augustin euesque de yponense aage de.lxxvi.ans q̃ sont de sa promotion a episcopaulte lan xl^e.et fut le tiers moys apres q̃ sa cite estoit assiegee par les Vuãdes. ¶ Lan.xiiii^e.Sedules notable prestre florissoit et estoit de grãt renom en ytalie/et consequãment en Achaye. Il escript maintz traictez vtilles pour reuocquer les ydolatres de leur erreur. ¶ Lan.xv^e.selon Prosper fut le code Theodosien cõpose/ et est vng excellent liure assemble de toutes les loix et cõstitutions des princes lesquelles estoiẽt diffusemẽt et en lieux diuers traictees et trop inutillemẽt ordõnees. ¶ Item en ce tẽps grãs tremblemens de terre furẽt lespace de quatre moys en la cite de Cõstãtinoble/tellemẽt q̃ les habitans furẽt contrainctz de partir hors et se tenir loing faisans oraisons et chãtãs letanies. Vne iournee cõme telz mouuemens se faisoient aduint que le peuple de grant courage crioit tout en vne voix kyrieleyson enuiron heure de tierce/aduint q̃ vng enfant fut esleue hault en lair et ouyt vne voix qui luy disoit. Annõce a leuesque et a tout le peuple q̃lz facent et chantent letanies en disant. Sanctus deus/Sãctus fortis/Sanctus et immortalis miserere nobis. Et que du leur ny adioustassent riens. Et ainsi fut fait/dont incontinent cessa ledit tremblement de terre. De tel miracle furent moult esbahys Theodosius et sa seur Palcheria / parquoy fut ordonne que tel dictier fust chante par luniuersel monde. ¶ Enuiron ce temps y eut a Romme si grant mouuement et tremblement de terre que plusieurs grans edifices trebuscherent en bas.

Clodio roy des Frãcois.

Trespas de.s. Augustin.

Miracle faict en Constantinoble.

Leon premier du nom esleu pape.



¶ Leon p̃mier de ce nom natif de Tuscie fut lan.xvii^e. de Theodosius esleu pape.xliiii^e. gouuernant leglise.xxi. an vng moys et xxvii.iours. Ce pape fist de moult belles expositiõs et interpretatiõs domelies. Il escript.lxx.decretales et.lxxxix.sermons qui se font au peuple auãt lan:car il fut grãt predicateur/cõme appert en Vincent ou chapitre.xxix^e.du.xxi^e.liure. Toutes les fois que ce sainct pere estoit requis de donner aucunes reliques des sainctz apostres ou martyrs il celebroit messe sur leurs corps en memoire et honneur diceulx apostres ou martyrs. Cecy fait il prenoit les corporaulx ou linge ouq̃l le corps de Jesuchrist estoit enuelope et en parties le diuisoit / et puis cõme sainctes relicques diceulx apostres ou martyrs les distribuoit. Et se aucuns faisoient en ceste chose doubte ilz prenoiẽt leur cousteau et dedãs telz draps linges frappoient dõt yssoit sang tout euidẽt/ par ainsi estoit publicquemẽt manifeste que en la cõsecration du corps de Jesuchrist le sang des apostres et martyrs q̃ pour la foy auoit este espandu entroit moyennant la vertu diuine en telz drappeaulx/parquoy non point sans cause estoiẽt baillez cõme relicques desditz sainctz en lhonneur desquelz ilz estoiẽt cõsacrez. Cõme racõpte Martin en sa cronicque que ledit pape fut tẽpte charnellement dune femme q̃ luy baisa la main le iour de pasques/dont lhystoire appert amplemẽt le.iiii^e. iour deuãt les kalendes de Juillet q̃ est la vigile de sainct Pierre et sainct Paul/et pource la fault recourir q̃ en veult plus scauoir. ¶ Lan.xx^e.sainct Brice archeuesque de Tours trespassa de ce siecle. Aussi les sept freres q̃ autremẽt sont nõmez les sept dormãs lesquelz auoient dormy cẽt quatre vingtz et douze ans/cestassauoir depuis le tẽps de lempereur Decius/se esueillerẽt ceste annee en cõfessant et preschãt la foy et nom de dieu/et non point sans cause fut leur esueillement:car lors couroit vne heresie p̃ laq̃lle on nyoit la resurrection future. Par ainsi lempereur Theodosius fut moult desplaisant et marry en cueur/dõt pour penitẽce il vestit la haire en gectãt larmes habondãment tous les iours. ¶ Lan.xxii^e.de lempire dudit Theodose q̃ est de nostre seigneur quatre cẽs.xliii.sainct Remy archeuesque de Reims nasquit. Pour veoir sa vie fault veoir le cẽtiesme chapitre du.xxi^e.

Ce pape fist de louables cõstitutiõs en leglise.

S. Brice archeuesque de tours.

Lempereur theodose fist penitence.

liure/ et le.viii^e.chapitre du.xxi^e.de Vincent hystorial. ¶ Lan.xxiii^e.de Theodose qui est de Jesuchrist quatre cens.xlix.fut couronne le.iii^e.roy de France nomme Meronee et nestoit pas filz du precedent/ mais de son parentage seulemẽt cõme dyẽt les cronicques de frãce/nonobstãt q̃ aucũs veulent dire q̃l estoit son propre filz. Dicelluy Meronee yssit la premiere generation des roys de frãce q̃ dura iusques a la lignee de Pepin ou cõmenca la secõde et regna dix ans ou douze cõme afferment aucũs. ¶ En son tẽps y eut vne maniere de gẽs nõmez les Hũs et maintenãt appellez hõgres q̃ destruirent grande partie Dallemaigne/et principallement la cite de Treues. Et puis vindrent en France ou ilz firent semblablement/ excepte la cite Dorleans deuant laq̃lle ilz furent tous confondus et abatus par les prieres de sainct Aignan q̃ lors estoit euesque dudit lieu. ¶ Lan.xxiii^e. Euthices prestre et abbe de Constantinoble dogmatisa son heresie par laq̃lle il vouloit soustenir que en Jesuchrist ny auoit q̃ vne nature seulemẽt. Pour cest erreur extirper lempereur Theodose voulut en lan.xxv^e.de son empire assembler le concille en appellant le pape Leon lequel ny peut venir entãt que le peuple le empescha dy aller. ¶ Lan.xxvi^e. qui estoit de tout son empire lan.xli^e.ledit empereur trespassa dont sa mort fut longuement celee.

Meronee roy des francois.

Les huns vindrẽt en frãce.

De Marcian.l^e.empereur. Chapitre.liiii.

Marcian et Valentian regnerent ensemble faisans le cinquantiesme lieu en lordre des empereurs cõmencãs lan du mõde quatre mil.cccc.xiiii.qui est de lolimpiade.ccc.vii.lan.iiii^e. De Rome.cc.iii. De Jesuchrist.cccc.lii. et de Meronee.iii^e.roy des Frãcois lan.iii^e.ou.iiii^e.et regnerẽt.v.ans ensemble. Mais ledit Marcian regna apres ce tout seul lespace de deux ans/ lesquelz ensemble sont sept ans. Nonobstãt ledit Valentian auoit parauãt regne.xxv.ans auec lempereur Theodose. ¶ Lan pmier de son empire selon la cronicque de Sigibert fut a la req̃ste du pape Leon et p le cõmandement dudit empereur Marcian tenu le.iiii^e. cõcille de leglise vniuerselle en Calcedoyne/auq̃l furẽt assemblez six cens trẽte euesques/par lesquelz fut condãne lerreur de Euthices abbe de Constãtinoble/leq̃l se efforcoit de soustenir q̃ en Jesuchrist nestoit point nature diuine et humaine ensemble. Aussi Dyoscorus iadis euesque de Alexãdrie et deffensateur dicelle heresie. Pareillemẽt Nestorius parauãt euesque de Cõstãtinoble q̃ pour icelle auoit este au cõcille de Ephese excõmunie y furẽt auec dautres hereticqs cõdãnez et anathematisez. ¶ Lan v^e.sainct Paulinus nolanus euesque se offrit pour rachapter le filz de la vefue/ dõt sainct Gregoire fait memoire au.iii^e.liure de ses dyalogues. ¶ Lan.vii^e.ledit Marcian fut mis a mort en la cite de Constantinoble par ses hommes propres qui contre luy firent coniurations et monopoles. ¶ En ce mesme an sainct Jehan baptiste reuela son chef a deux moynes/lequel chef estoit musse en la maison de Herodes. Apres ce fut transporte en Edissa cite de Fenice.

Le concille de Calcedoine.

S. Gregoire es dyalogues

De Leon le grant.li^e.empereur. Chapitre.lv.

Leon le grãt.li^e.empereur des Rõmains fut esleu des cheualiers et couronne par le patriarche Anatholius lan du mõde quatre mil.cccc.xxi.qui est de lolimpiade.ccc.ix.lan.iii^e. De Romme mil.cc.et.x.et de Jesuchrist.cccc. et.ix. Et de Meronee roy des Francois lan dernier/ et regna.xvii.ans/ou xvi.cõme dit Eusebe. Sigibert en sa cronicque dit q̃ cest empereur Leon touchãt le cõcille de Calcidoyne requist les oppinions de tous les bons peres et euesques q̃ audit concille auoiẽt este presens. Et pource q̃l congneut q̃ tous se confermoient en vne mesme sentence il voulut le obseruer inuiolablemẽt. ¶ En ce tẽps fut Egypte et Alexandrie mallement pollue et contaminee de lerreur et heresie de Dyoscorus. Selon Martin en sa cronicque ledit Leon fist apporter en Constantinoble toutes les ymages q̃l trouua en la cite de Rome et les fist brusler audit lieu. Aussi en ce tẽps fut le corps de sainct Helisee prophete transporte en Alexãdrie/et le corps de sainct Marc a Venise. En oultre sainct Mamert euesque de Vienne florissoit. Il ordõna q̃ durant les trois iours des rogations deuãt lascẽsion fust faicte ieusne. Pareillemẽt viuoit en son tẽps sainct Prosper natif de Acquitaine et notaire du pape Leon/ leq̃l en ytalie fut euesque moult glorieux et tresrenõme par ses miracles/doctrine et vertus/et y repose sainctement. Dicelluy parle Vincẽt au chapitre.viii^e.du.xxi^e.liure. ¶ Lan premier de lem

Lordonnance de sainct Mamert.

pire dudit Leon saict Symeon Danthioche viuoit en saincte te de renom: car il fut.xl. ans enclos dedãs vng pillier/cõme appert au.xxi^e.de Vincẽt hystorial. ¶ En ce mesme an q̃ est de Jesuchrist.cccc.lix. Chilperich.iiii^e.roy de Frãce fut couronne apres la

Chilperic fut p̃ les francois expulse du royaulme.

mort de son pere Meronee. Quãt il eut regne aucune espace de tẽps il fut gecte hors de son royaulme neuf ans pour lorde ⁊ detestable vie q̃l menoit: car luxure estoit tellemẽt habondãt en luy q̃l rauissoit les femmes et filles de ses barons ⁊ cheualiers. En lieu de luy fut constitue roy vng rommain nõme Gillon q̃ pour la trop grãde seuerite ⁊ aigrete q̃l executoit cõtre les princes du royaulme fut semblablemẽt expulse par la cautelle ⁊ fraulde dũg cheualier amy dudit Chilperich faignãt estre son amy / lequel pour paruenir a ses fins ⁊ trouuer facon de faire rappeller ledit Chilperich luy dõna a entẽdre q̃ la nature des Frãcois estoit q̃lz valloient mieulx poures q̃ riches/ ⁊ soubz ceste couleur faisoit plusieurs exactions/ et par ainsi fut rappelle ledit Chilperich au gouuernement du royaulme/leq̃l depuis se gouuerna tresbien/et regna.xxiii.ans ou xxvi.selon aucunes cronicques / en comptant le tẽps auq̃l il fut chasse hors. De ceste matiere parlent plus amplement les cronicques de France.

Hylaire premier du nom fut esleu pape

¶ Hylaire natif de Sarde ⁊ filz de Crispinus fut lan.v^e.de lempire de Leon le grant esleu pape.xlv^e. seãt en chayere papale six ans trois moys ⁊ dix iours/⁊ cessa la papalite dix iours auant son election. Il institua q̃ nul euesque ne peust constituer nul pour son successeur. Aussi il fist vng monastere a sainct Laurẽs/auq̃l il est ensepulture pres dudit sainct/ ⁊ mourut le.ix^e.iour de Septembre. ¶ Lan.vii^e. le corps de Helisee fut trãslate en Alexandrie. ¶ Lan.viii^e.sainct Mamert establit de chanter les letanies au tẽps des rogations cõme est ia touche. ¶ Lan.x^e.fut sainct Remy fait archeuesque de Reims. ¶ Lan.xi^e.

Tyburtin fut esleu pape.

Simplicius tiburtin filz de Cassinus fut esleu pape.xlvi^e.gouuernãt le siege aposto licque quinze ans vng moys ⁊ sept iours. Il dedya la basiliq̃ ⁊ eglise de sainct Estiẽne prochaine de celle de sainct Laurens. Aussi celle de saincte Viuiane martyre ou son corps repose auec quatre mil.cc.lvii.corps sainctz sans les femmes ⁊ les petis enfans Il constitua que en leglise de sainct Pierre ⁊ de sainct Paul y eust sept prestres pour ouyr les penitẽtz ⁊ baptiser les non baptisez. En oultre il fist cinq rues aux quartiers separez pour demourer les prestres de la cite de Rõme. Le premier quartier est a saict Pierre. Le.ii^e.a sainct Laurẽs. Le.iiii^e.a sainct Jehan de latran/⁊ le.v^e.a saincte Marie maiour. Item il ordonna q̃ nul clerc ne receust inuestitures/promotion ne degre p̃ hõme laique. ¶ Lan.xiii^e.de son empire il fist ⁊ cõstitua son gendre nõme Zenon maistre et gouuerneur de tout orient. ¶ Lan.xvii^e.de son empire ledit empereur nomme

Leon empereur mourut.

Leon le grant voyant sa mort approcher ordõna pour empereur le filz de sa fille Ariagnes nõme Leon le ieune/⁊ incontinẽt mourut. Apres la mort duquel ne vesquit gueres ledit Leon deuxiesme/mais couronna son filz Zenon ⁊ le nomma empereur. Lors estoit en Affrique vng qui se disoit empereur nõme Basiliscus ayant vng filz appelle Marc lequel il fist empereur/et sa femme nõmee Zenobia fist semblablement appeller Auguste et courõner emperiere. Ce pendant Zeno maistre de tout orient auec sa femme Ariagnes vint en la cite capitale de lempire/ou il fut receu honnorablement du peuple et du senat. Quant ledit Basiliscus entendit ces nouuelles il sen fuyt en franchise en leglise auec sa femme/et par ainsi ledit Zeno obtint lempire.

¶ De Zenon.lii^e.empereur des Romains. Chapitre.lvi.



Enon ysaurus gendre de lempereur Leon dessusdit fut cree.lii^e.empereur ⁊ tint son empire en occidẽt/mais vng sien nepueu gouuerna
lempire oriental/commencant regner lan du monde quatre mil.cccc. 5675 476
xxxviii. De lolimpiade.ccc.⁊.xiii. lan quatriesme. De Rõme mil.cc.xxvii. De nostre seigneur.cccc.lxxvi.⁊ de Chilperich roy des Fran cois lan.xvii.⁊ regna seize ans selon Eusebe. Les autres dyent.xvii. durant lesquelz il institua maintes loix vtiles. Hugo floriacensis en son.v^e.liure dit q̃ ledit Zeno composa aucunes escriptures contre la foy catholicque. Il vsurpa et a soy appropria le royaulme Dytalie. Et affin q̃ perpetuellement ledit royaulme luy peust demourer/il bailla ses filles a mariage aux roys voisins/cestassauoir lune au roy des Gothz nõme Alaricus. La deuxiesme a Sigismond roy des Bourguignõs/sa niepce Almerga au roy des Thuringes appelle Hermẽfridus. En oultre pour auoir alliãce

aux Francois il espousa la fille de Clouis roy de France/et dõna sa propre seur pour femme au roy des Wandes. Il tint son siege a Rauenne comme cite capitale de son empire. Il estoit pollu et de la secte et heresie arrienne/parquoy auoit en cruelle hayne tous les bons catholicques. ¶ Lan.iiii^e. de son empire le corps de sainct Barnabe apostre fut trouue en Salamine cite de Cypre auec leuãgile de sainct Mathieu escripte en hebrieu par les mains dudit euangeliste. ¶ Lan cinquiesme Auicus euesque de Vienne acheua et acomplit son liure fait en vers et touchant la condition du monde. Sigibert dit que en ce temps florissoient de bon renom en France sainct Remy archeuesque de Reims et son frere Auicus euesque de Vienne/Solennis de chartres. Item en Affrique Fulgentius ruspensis q̃ escript maintz beaulx liures. Et en Ytalie sainct Germain euesque de Capue/et Episenius de Pauye. Dudit sainct Germain parle Vincent hystorial au.xxi^e. liure et chapitre cent et quatriesme/disant que sainct Benoist le glorieux confes veit son ame en la spere et haulte region du feu que les sainctz anges portoient en la triumphante gloire de paradis.



5683 484 L An.viii^e. de lempereur Zenon trespassa Chilperic iiii^e. roy des Francois/apres lequel fut courõne son filz Clouis premier roy chrestien et.v^e. en lordre total des roys de France: car Gillon qui en lieu de Chilperic fut fait roy nest point mis au nõbre des roys. Ledit Clouis cõmenca regner lan de grace.cccc.lxxxiiii. Il espousa Clotilde chrestienne fille de Chilperic et niepce de Gondebaud roy de bourgongne. Il fut moult glorieux en victoires diuines/ et a luy furent fais et monstrez plusieurs miracles sur tous les roys chrestiens. Il domina lespace de quinze ans roy tenant la loy payenne/ de laquelle il fut finablement conuerty en vne bataille quil eut contre le roy Dallemaigne ou il eut paour de mourir/parquoy dist. Se le dieu en q̃ ma femme Clotilde croit me iecte et preserue de ceste bataille/ie me feray baptiser et croiray en luy. Aduint que par la voulente de nostre seigneur il eut miraculeusement victoire/dont se fist baptiser/et le baptisa sainct Remy archeuesque de Reims. En le baptisant descendit du ciel vng coulomb blanc apportant la saincte ampoulle/dont ledit sainct Remy le oingnit et sacra/et de laquelle les roys de France sont encores auiourdhuy sacrez. Apres ce quil fut faict chrestien il regna quinze ans/lesquelz font trente auec les quinze precedens. Il fonda a Paris vne eglise en lhõneur de sainct Pierre et de sainct Paul qui maintenant est appellee saincte Geneuiefue en laquelle il est enterre et mis en sepulture/et trespassa de ce siecle lan de nostre seigneur cinq cens et quinze. ¶ En son tẽps viuoit sainct Vaast qui puis fut euesque Darras/et sainct Forcin nouueau venu Dirlande qui fut moult adore a Laigny sur Marne. Sainct Germain euesque Dauserrois/sainct Seuerin abbe de sainct Morice de Chableis. ¶ Lan.ix^e. Felix.iii^e. de ce nom et natif de Rõme fut esleu pape.xlvii^e. gouuernant leglise huyt ans neuf moys et xxvii.iours/puis fut ensepulture en leglise de sainct Paul. Il cõstitua que les eglises fussent consacrees par leuesque. ¶ Lan.xv^e. Sydonius euesque des Auuergnois escripuit a diuers personnages vng epistolaire par vers. ¶ Lan.xvi^e. au mont Garganus fut trouuee la cauerne de sainct Michel larchange/toutesfois dit Hugo floriacẽsis que ce fut soubz le pape Gelasius lan de grace.ccc.lxxi. ¶ Lan.xvii^e. de son empire ledit Zeno trespassa/et a luy succeda Anastasius.

Clouis premier roy chrestien.

Le coulõb apporta la saicte ampoulle.

Sainct Vaast euesq̃ darras: et sainct Germain euesque Dauxerre.

De Anastase.liii^e. empereur. Chapitre.lvii.



5691 492 Anastase.liii^e. des empereurs commenca regner lan du monde quatre mil cccc.liiii. qui est de lolimpiade.ccc.xvii.lan.iiii^e. De Romme mil.cc.xliii. De nostre seigneur.cccc.iiii.xx.et.xii. Et de Clouis cinquiesme des Frãcois et premier roy chrestien lan.viii^e. cestassauoir en ce mesme an que son predecesseur Zenon trespassa et regna.xxviii.ans en orient ou.xxvii.seulement selon Eusebe. Et dessus lempire rõmain regnoit Theodorich. Ilz estoient tous deux heretiques/lung arrian et lautre eutician/parquoy en leur temps fut leglise et la chose publicque moult persecutee de guerre. Ledit Anastase fut depraue et mis en mauuaise voye par le patriarche de Constantinoble nõme Achatius/par le moyen duquel il fa-

norrissoit aux hereticques. Il print a mariage Ariagnes/car par lenhort & persuasions dicelle il auoit este esleu du senat & du peuple contre la voulente de Longinus frere dudit zeno/lequel sesforcoit dauoir le regime de lempire. ¶ Lan premier de son empire selon aucuns Gelasius affriquain filz de Valerius fut esleu pape.xlviii^e.gouuernāt leglise quatre ans huyt moys & xxviii.iours/et vacqua le siege sept iours. Ung cronicqueur nomme Gēnadius a compose ung liure des hōmes nobles qui parle iusques a ce temps/& principallemēt au dernier chapitre de son liure dit en ceste maniere. Moy Gēnadius prestre de Marsille ay escript huyt liures contre toutes heresies/six a lencontre de lhereticque Nascor/autant contre Euticen/trois a lencōtre de Pelagius/& infinis traictez touchans les ans de lapocalipse de sainct Jehan/lesquelz auec ce present oeuure iay enuoye a Gelasius sainct pere de Rōme. Ledit pape composa hymnes/oraisons & traictez cōme sainct Ambroise/et la preface de la messe pour les iours feriaulx. Il fut sage & debōnaire/condēpna les hereticques/augmenta le clerge et fist maintz beaulx decretz. Entre les autres en fist ung auec plusieurs euesques/par lequel il approuua aucuns liures cōme auctentiques/& reprouua les autres cōme apocrifes. Ce decret est en la distinction.xv^e. ¶ Lan.x^e. Anastase.ii^e.de ce nom & natif de Rōme fut esleu pape seant ung an unze moys & xxiii.iours au siege apostolicque/et vacqua ledit siege quatre iours. Il cōstitua que nul clerc ne laissast pour qlque occupation ou gaing a dire son seruice. Aussi il excōmunia lempereur Anastase cōme hereticque et errant en la foy. ¶ En son temps plusieurs clercs se osterent & allienerēt de luy/pource que sans le conseil de toute leglise/des euesques/prestres & clercs catholicques il auoit eu cōmunication auec Fotin dyacre de Thessalonicense/lequel dyacre cōmunicquoit auec Achatius de Cōstātinoble hereticque/parquoy cōme dit Martin en sa cronicque selon le iugemēt diuin il mourut miserablemēt voulant aller a son retraict purger son ventre/auquel il vuyda tous les boyaulx/nonobstant quil se essayast occultement de reuocquer ledit Achatius de son heresie et erreur. ¶ Lan.vii^e. Simachus sardus fut esleu pape cinquātiesme seant au siege apostolicque lespace de quinze ans huyt moys & xxviii.iours/et vacqua le siege sept iours. Il constitua que tous les dimenches & iours solennelz des sainctz on chātast Gloria in excelsis deo. Et adiousta en ce canticque le residu qui est oultre les parolles de lange. Quant ledit pape Simachus fut esleu/ung autre semblablement nōme Laurens fut ordōne/cestassauoir ledit Simachus en leglise de Constantinoble et Laurens en leglise de saincte Marie la maieur. Pour laqlle cause y eut grant scisme & diuision en leglise. Ainsi le peuple fut separe & diuise du senat/parquoy fut tenu le concille a Rauēne deuant le roy Theodorich/auql fut confermee lelection de Simachus. Apres ceste confirmation il fist ung concille de cent et vingt euesques. ¶ Lan.viii^e.de lempire dudit Anastase qui est de nostre seigneur cinq cens/& du regne de Clouis roy des francois lan.xv^e. Ledit Clouis fut fait chrestien et baptise par sainct Remy/cōme est ia dit deuant. ¶ En ce mesme an le bon roy Clouis occist de sa propre main Alaricus mescreāt & roy des gothz. Pour signifiāce de ceste victoire eurent les chrestiēs plusieurs miracles. Entre les autres quant ses messagiers entroiēt a sainct Martin de tours portans ses offrādes on chantoit. Domine precinxisti me virtute ad bellum: et inimicorū meorū dedisti michi dorsum. Aussi eurent le cerf qui mōstra le passage du fleuue de Vienne a Chinon en Touraine. Item la resplendisseur yssant de leglise de sainct Hylaire & plusieurs autres. ¶ Lan.xi^e.florissoit saīct Bernard euesque de Lymosin. ¶ Lan.xii^e. Simachus patricius grant philosophe gouuernoit par sa prudence la chose publicque a Romme. Il composa ung liure depistres moult elegantes. Semblablemēt florissoit son gendre appelle Boece noble conseillier bien instruict a la langue latine et grecque et en tous les artz liberaulx/esquelz il trāslata vrayement de grec en latin. Ledit Boece fut par Theodoric roy des Gothz bāny enuoye en exil & mis en prison a Pauie/ou il cōposa le liure intitule de la consolation de philosophie/en demonstrant que honneurs mondains & biens temporelz ne doiuent estre a parler vrayement de nulle estimation/parquoy celluy est fol q̄ trop les appete. Finablemēt mourut lan de grace cinq cens.xxii. occis dicelluy Theodoric. ¶ Lan.xxii^e.de Anastase/qui est de lolimpiade.ccc.xxiiii. lan premier Cassiodorus senateur fut cree cōsule pour ceste annee/& puis se cōuertit/

Gelasius esleu pape.

Anastase.ii. du nom estoit pape.

Simachus pape.

Les constitutiōs de Simachus.

Baptesme de Clouis.

Cassiodorus consul/puis moyne.

deuint moyne et edifia vng beau monastere. Il estoit grant clerc et bien instruict es lettres diuines et humaines/ escript lhystoire tripartie/les liures des instructions et vne cronicque. Il exposa le psaultier. Il fist vng liure de la nature de leaue moult ele gâment/⁊ vng de orthographie. Il fut châcellier de Theodoric roy de ytalie/a cause duquel il escripuit maintes epistoles pour negoces familieres et matieres de court adressans a diuers personnages. ¶En cest an Hormisda natif de Freselon cite de Câpanie fut constitue au siege apostolicque pape.lv^e.vesquit apres neuf ans.⁊.xvii. iours/⁊ vacqua le siege six iours. Il fist aulmosnes moult meritoires/distribuât aux poures de ses biens habondâment/enrichissant les eglises de aornemens diuins largement. Entre les autres choses laissa a leglise de sainct Pierre vne piece dargent pesant mil et.xl.liures/en laqlle eglise il fut ensepulture le.viiie.iour Daoust. ¶En ce mesme an qui est de nostre seigneur cinq cens et quinze le bon roy Clouis rendit lesperit a son createur/⁊ fut ensepulture en leglise de saincte Geneuiefue dont estoit fondateur. Auec luy sa femme la royne Clotilde et vne siêne fille qui auoit este mariee au roy des Gothz nômé Amaulry. Semblablement ses deux nepueux enfans de son filz Clodomire roy Dorleans/lesquelz furent par leur oncle Clotaire mis a mort. Ledit Clouis en son trespas laissa quatre filz qui diuiserent le royaulme entre eulx/cestassauoir Childebert roy de Paris ⁊ de Normandie/ Tierry roy de Metz/ Lorraine et Germanie/ Clodomire roy Dorleâs/ de Bourgôgne ⁊ de Acquitaine/ et Clotaire roy de Soissons et de toute Picardie. Mais pource que entre les roys dessusditz nul nest dit roy de France se il nest roy de Paris nous mettrons Childebert.vi^e. roy et son frere Clotaire sera en ordre mis: car il suruesquit ledit Childebert/⁊ apres luy obtint/non pas seulemêt le royaulme de Paris/mais aussi les royaulmes de ses deux autres freres/parquoy fut monarche ayant tous les royaulmes que son feu pere Clouis possedoit a lheure de sa mort. Ces deux/ cestassauoir Childebert et Clotaire regnerent ensemble.xl. ans ou plus. Apres ce regna Clotaire dix ou vnze ans qui sont en tout.l.ans. Childebert fonda en lhonneur de sainct Vincent vne abbaye pres de Paris qui maintenant est dicte sainct Germain/ en laquelle il est ensepulture/et y dôna la tunicque de sainct Vincent/laquelle il auoit apportee de Espaigne. Semblablement ledit Clotaire fonda sainct Marc de Soissons/et eut pour femme saincte Arragonde. ¶Lan.xxvii^e. de son empire ledit empereur Anastase fauorisant a lheresie Deuticetes et persecutant les bons catholicques perit de fouldre diuin et pugnition de ses meffaictz/et estoit aage de quatre vingtz ans.

Hormisda esleu empereur.

Trespas du roy Clouis.

Les enfans de Clouis.

Sainct Germain des prez lez Paris fonde par le roy Childebert.

De Justinus laisne.liiii^e.empereur. Chapitre.lviii.

5718 519 Justinus laisne ou le maieur ⁊ premier de ce nom fut.liiii^e.empereur/ et entre les autres moult bon ⁊ catholicque cômencant regner en ce mesme an que lempereur dessusdit trespassa/ cestassauoir lan du monde quatre mil. cccc.iiii.xx.i. qui est de lolimpiade.ccc.xxiiii. lan.ii^e. de Rôme mil.cc.lxx. De nostre seigneur cinq cens.xix.⁊ de Childebert.vi^e. roy des Francois.lan.vi^e.et regna huyt ans. Sigibert y en met dix/ Hugo floriacensis dit.xviii.et quil cômenca a regner lan de grace cinq cens ⁊ vnze. ¶Lan.ii^e.de lempire dudit Justin le roy des Wandes appelle Hilderic/ cômenca a regner/ côme tesmoigne Bede. Aussi saincte Brigide vierge trespassa de ce siecle en Escosse. Elle estoit de nobles parens/⁊ en sa vie fist infinis et excellentz miracles/comme appert au.xxii^e.liure et.xxix^e.chapitre de Vincêt. Item saicte Geneuiefue natiue dung village pres de Paris appelle Nâterre aussi trespassa. ¶Lan.iii^e. Jehan premier de ce nom natif de Tuscie et filz de Constantin fut esleu pape.lii^e. gouuernant leglise deux ans huyt moys et dixhuyt iours. Ce pape Jehan auec plusieurs conseilliers de Romme fut par le roy Theodoric arrien enuoye en Constantinoble a lempereur Justin/ lequel desiroit dissiper ⁊ extirper les hereticques/mais par opposite ledit Theodoric sefforcoit par tout les entretenir. ¶Lan.v^e.le roy Theodoric fist meurdrir en la cite de Pauie Simachus patricius/ duquel Boece estoit gendre. Et aussi par enuie fist mourir en prison ledit pape Jehan le.xv^e.iour deuât les kalendes de Juing/cest enuiron le.xvi^e.de May. Pource quil auoit entêdu que lempereur Justin lauoit receu et traicte moult hono-

Bede.

Saincte Geneuiefue trespassa.

Jehan premier du nom esleu pape.

Felix. iiii. du nom fut esleu pape.

rificquement en la cite de Cōstantino ble. ¶ En cest an Felix.iiii^e.de ce nom fut esleu pape.liii^e. gouuernant leglise romaine quatre ans deux moys & treize iours/ et vacqua le siege lespace de quinze iours. Il constitua que les malades deuant leur mort fussent enneuliez et enoingtz de lhuylle saincte. Aussi il excommunia le patriarche de Constantinoble/et trespassa le.vi^e. iour deuant les kalendes de Januier qui est le.xx^e. de Decembre. Item Theudo roy des Uuysogothes cōmenca a regner durāt lespace de.xliiii. ans/ et puis finablemēt fut occis par les siens. ¶ Lan.vi^e. cestassauoir trois moys apres la mort de Jehan pape.xlii^e. Theodoric roy de ytalie en lan.xxxii^e.de son regne mourut subitement a Rauenne. Et selon la reuelation faicte a vng bon hōme solitaire et religieux ledit pape Jehan et Simachus patricius quil auoit mis a mort le gecterent tout nud & deschausse en la fosse & fournaise de Uulcanus qui est vng des forgerons denfer/ainsi cōme racompte Sigibert en sa cronicque Apres icelluy au royaulme de ytalie et des Ostrogothes regna Athalaricus filz de sa fille lespace de huyt ans.

Sainct Benoist abbe florissoit en ce temps.

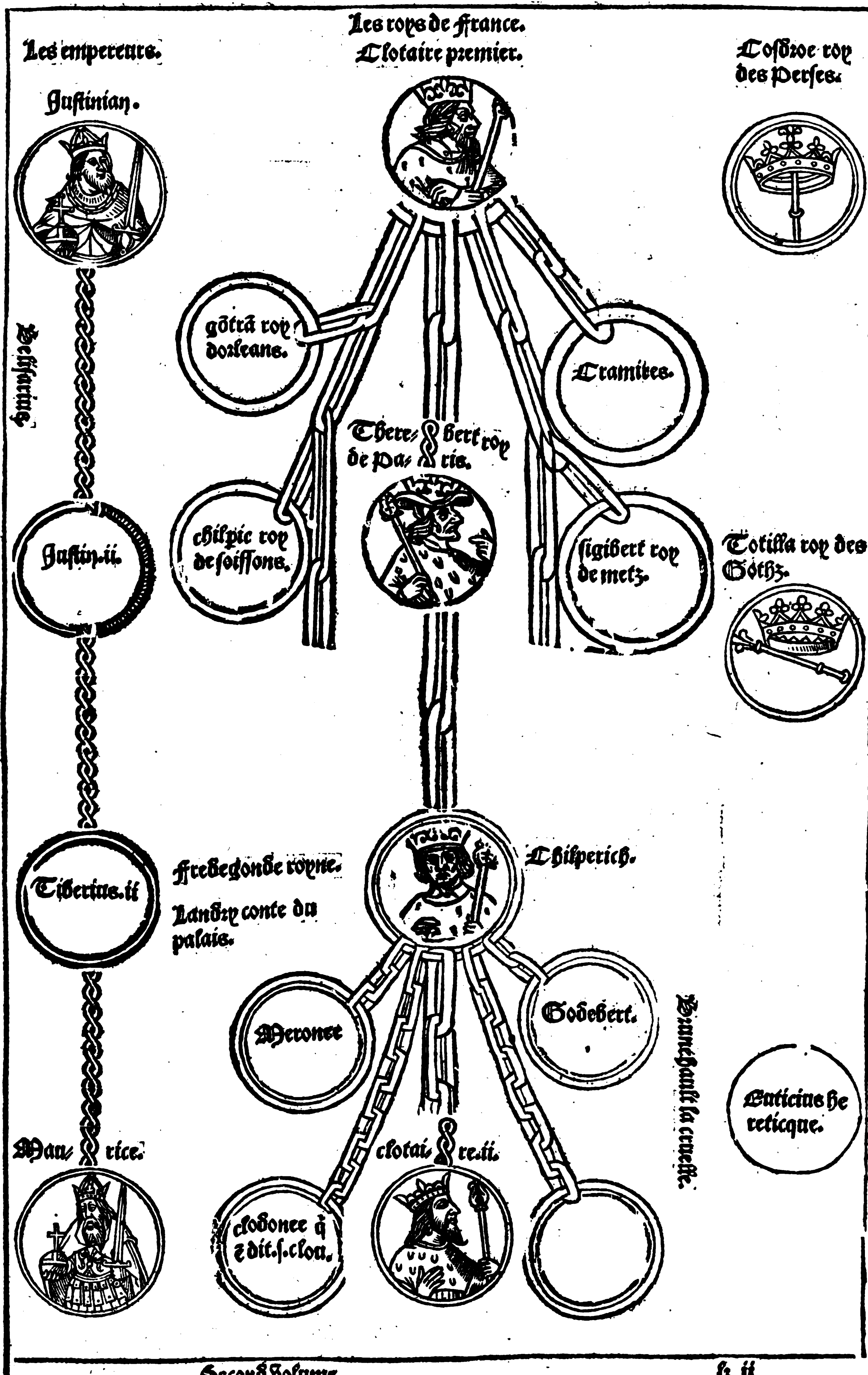
¶ Lan.vii^e. sainct Benoist abbe vertueux cōmenca estre en bruyt & demonstrer ses vertus. ¶ Lan.viii^e.au moys Dauril ledit Justin commencant estre malade institua Justiniā filz de sa seur pour empereur qui regna auec luy quatre moys/cōme tesmoigne vng cronicqueur nomme Eghart/& puis mourut au moys Daoust. ¶ En ce temps toute la beaulte de la cite Danthioche fut exterminee & finee p merueilleux crollemens de terre. Aussi enuiron ce tēps

Chilbebert & Clotaire enfans de Clouis occirent les nepueux.

Childebert roy de Paris & Clotaire roy de Soissons occirēt leurs deux nepueux filz de leur frere Clodomires roy de Orleans/ affin que le royaulme retournast a eulx.

De Justinian.lv^e. empereur des Romains. Chapitre.liv.

Les saincts et gens clercs qui furent de ce temps.	Les papes.
	Boniface.ii.
Sainct Benoist.	
Arator poete.	
Priscian de cesaree grammarien.	
Victor de capue. Sainct gregoire de langres.	
Nicetius de treues.	
Domician de tungres.	
Denys labbe.	
Jordian lhystorien.	
Sainct Mor.	
Theophilus larchediacre. Sabinus. Cassius. Fulgence.	
Cerbonius euesque dytalie. Sainct herculan de peruse. Theodolet poete.	
	
Sainct Leonard du mans. Sainct Barandanius descosse.	
Gregoire de tours.	
	Sainct gregoire.
Saincte Ragonde royne de france. Sainct columbin.	


Les roys de France.
Clotaire premier.
Les empereurs.
Cosdroe roy des Perses.
Justinian.
Bellisarius
gōtrā roy dorleans.
Cramites.
There- bert roy de Pa- ris.
chilpic roy de soissons.
sigibert roy de metz.
Totilla roy des Gothz.
Justin.ii.
Tiberius.ii
Fredegonde royne.
Landry conte du palais.
Chilperich.
Meronee
Godebert.
Brunchault la cruelle.
Euticius heretique.
Mau- rice.
clotai- re.ii.
clodonee q̄ z dit.s.clou.





Ustinian filz de la seur de Justin empereur dessusdit fut fait .lv^e. empereur lan du monde quatre mil.cccc. iiii.xx.et.ix.q̃ est de Rõme mil.cc.lxxviii. De nostre seign̄r.v.c.xxvii. Et de Childebert.vi^e. roy des Frã 5726 527
coislan. xviii^e. et regna.xviii.ans/ durant lesquelz il fist maintes choses dignes de memoire: car il abregea les loix des Rõmains/ fist le code/digeste vieil ⁊ nouueau/inforciat ⁊ institute. Et iacoit quil fust moult occupe a composer liures/nonobstant eut il grande victoire sur ses aduersaires moyennant son lieutenant nomme Belisarius lequel surmonta les Perses et rendit les vuandes estans en Affrique subiectz a lempire rõmain. En oultre quant il eut suppedite les Gothz en ytalie ⁊ que la cite de Naples fut prinse il amena le roy

En ce temps les meres mã geoient leurs enfans.

diceulx Gothz prisonnier a lempereur en Cõstantinoble. ¶ En ce tẽps y eut si gran de famine en ytalie que les meres mãgeoient leurs propres enfans. ¶ Sigibertus dit que en ce temps viuoient Cassiodorus senateur qui apres fut consule/ ⁊ finablement moyne/duql̄ est touche lan.xxii^e. de Anastasius. Item vng poete nõme Orator/Priscian de Cesaree grãmarien/Victor euesque de Capue/sainct Gregoire euesque de Langres qui en la mort et en la vie fut bien renõme/ Nicetius de treues/Domician de tungres/Denys labbe ⁊ Jordain hystorien. Parquoy appert q̃ ceulx errẽt lesquelz dient q̃ Priscian composa son liure ou temps de Julian lapostat. Et que pour capter sa beniuolence ⁊ affin que son liure fust accepte diceluy il deuint apostat: car certainement ledit Priscian escript le grãt volume traictãt des parties doraison a vng autre Julian notable homme consule et patrice / cõme appert en son liure et non pas audit Julian lapostat qui regnoit long temps deuant cestuy cy. Aussi ledit Priscian escript le petit volume traictant de la construction/et vng autre traicte de laccẽt et des figures de grãmaire. Item escript le liure des questions naturelles adressant a Cosdroe roy des Perses. Orator dont est dessus parle estoit soubzdyacre de leglise de Rõme/⁊ cõposa moult elegãment en vers deux liures touchant les faictz des apostres. ¶ Lan

Boniface.ii. du nom fut cree pape.

premier de son empire Boniface.ii^e. de ce nom et natif de Rõme fut esleu pape.liiii^e. gouuernãt leglise deux ans.xxvi iours. Et vacqua le siege apostolicque six iours. Il constitua q̃ en la messe les clercz soyent diuisez et separez des laiques. Aussi il ordõna que Vigilius dyacre fust apres luy constitue pape/et pour ceste ordonnance bailla son cirographe ⁊ signe manuel/mais quãt il congneut q̃ telle chose estoit cõtre les sainctz decretz il brusla la cedule ou telle institution estoit contenue. Finablement fut enseuely en leglise de sainct Pierre. ¶ Lan.iii^e de Justinian les Parthes eurent victoire de larmee des Rõmains en vng samedy de pasques. Item Mercures autremẽt Jehan.ii^e. natif de Romme au mont Celius fut esleu pape.lv^e. viuãt deux ans quatre moys six iours/et vacqua le siege sept ans. Item en Affrique les vuandes couppperẽt les langues a aucuns euesques bõs et catholicques. Lesquelz non pourtãt ne laissoiẽt point a parler/dont plusieurs voyans tel miracle estoiẽt moult esbahys. Entre iceulx y auoit vng qui se orgueillit/parquoy deuint muet perpetuel/ comme racompte Sigi-

Sainct Gregoire en ses dyalogues.

bertus. Toutesfois Gregoire en son dyalogue dit que lung diceulx trebuscha en luxure/ parquoy en pugnitiõ diuine fut priue du don de miracle: car la chose estoit iuste et raisonnable que celluy qui ne daigne garder la continence et mundicite de sa chair perde les parolles de vertu et de miracle que naturellement ne pouoient estre sans la langue charnelle. Et pource il est possible que deux diceulx perdirent la vertu de mi-

Agapit fut esleu pape.

racle/lung/cestassauoir par son orgueil ⁊ lautre par sa luxure. ¶ Lan.v^e. Agapit rommain fut esleu.lvi^e. durant lespace de vng an vnze moys dixhuyt iours. Il constitua q̃ les dimenches on fist processions es eglises. Il fina ses derniers iours en Cõstan-

Siluerius pape.

tinoble le.xix^e. iour de feurier ou il fut enuoye a lempereur. Apres luy succeda Siluerius natif de Champaigne filz de Hormisda qui parauant auoit este pape de Rõme. Ledit Siluerius fut violentement promeu a telle dignite et fut pape.lvii^e. gouuernãt leglise deux ans cĩq moys vnze iours selon Martin/Mais selon Bede vng an cinq moys et vnze iours/et puis depose par le cõmandement de Theodore femme de lempereur ⁊ fait moyne. ¶ En ce mesme an qui est de Jesuchrist.v.c.xxvii. ⁊ de Dyoclestian deux cens.xlvii. Denys le rommain abbe commenca le grant cercle de pasques.

¶ Lan.vii^{e}. Vigille romain fut esleu pape.lviii^{e}. gouuernant leglise dixhuyt ans six
Vigille fut esleu pape.
moys seize iours. Il ordonna celebrer la messe vers orient. Et pource quil nentra point
:anoniquement en telle dignite il fist penitence moult grande. Car premierement il
'ut colaphise ⁊ batu de ioues et buffes/puis tire hors de leglise de saincte Sophie en
Constantinoble/a laquelle il estoit fuy pour refuge ⁊ franchise. En apres eut la corde
u col/ et en tel point fut mene par toute la cite depuis le matin iusques au vespre/ et
fnablement enuoye en exil ou il fina sa vie au salut de son ame. ¶ Lan.x^{e}. de Iusti-
nan sainct Benoist abbe du mont Cassin trespassa de ce siecle/et parauant son tres-
Trespas de sainct Benoist
pas sainct Mor qui estoit de ses religieux fut dicelluy enuoye en France pour endo-
ctriner et publier les belles reigles quil auoit ordonnees touchant lestat de religion.
¶ Item le miracle de Theophile archidyacre fut fait en ce teps en vne cite de Sici-
Miracle de Theophile.
le. Ledit Theophile auoit renie dieu et la vierge Marie en faisant homage au dya-
ble pour paruenir au dessus de ses besongnes. En confirmation de ceste chose bailla
son signe manuel au dyable/et par ainsi paruint a ce ql demandoit/mais quant il eut
bien pense en soymesmes et cosidere son cas il ploura amerem$\bar{e}$t en grande contrition
et desplaisance/ vint a la vierge quil auoit renoncee en luy priant misericorde/ et lors
par elle receut grace et pardon. ¶ En ce temps fut miraculeusem$\bar{e}$t faicte paix entre
Childebert roy de Paris et son nepueu Theodebert dune part et Clotaire roy de
Soissons dautre p les prieres de leur mere Clotilde vefue du roy Clouis. ¶ Lan
xi^{e}. Cosdroe premier roy des perses comenca a regner durat lespace de.xxxvii.ans.
¶ Lan.xii^{e}. florissoient en ytalie reuerendz euesques Saeinus/Cassius/Fulgentius
et Cerbonius/desqlz parle sainct Gregoire au liure de ses dyalogues. ¶ Lan.xiiii^{e}.
Sainct Gregoire es dyalogues.
selon Sigibert en diuers lieux de Frace furent veuz diuers signes. Vne merueilleuse
comette apparut le iour de pasques/le ciel se mostra tout ardant/ vray sang cheut des
Comette.
nues sur les vestemens des hommes/dedans les maisons de aucuns personnages fut
troune sang espadu/dont se ensuyuirent diuerses pestilences et maladies. ¶ Lan.xv^{e}.
selon Sigibert lors que la cruelle mortalite regnoit a Constantinoble fut institutee la
Institution de la feste de la purificatio.
solennite de la purification de la vierge Marie qui est en grec nomee ypapanti/cest a
dire en francois obuiation ou rencotre. La cause de telle imposition est pource que en
tel iour sainct Symeon rencontra Iesuchrist quant on loffrit au temple. Et par ainsi
cessa ladicte peste/ dont appert que telle feste fut premierement institutee en Costan-
tinoble et puis multipliee et gardee par tout le monde. ¶ Lan.xvii^{e}. selon Sigibert
Herculanus euesque de Peruse fut decapite par Totila roy des Gothz/ dont parle
sainct Gregoire ou liure des dyalogues. ¶ En cest an y eut gras crousleme s de terre
par tout le mode vniuersel. ¶ Item en ce teps vng home appelle Andre de la region
de ytalie allant de ville en ville auoit vng chie roux ⁊ aueugle/lequel faisoit merueilles
Nota dung chien.
et choses incredibles quant son maistre luy comandoit. Entre les autres quat il estoit
au marche ou autre lieu publicque et que en labsence du chien on muffoit en terre or/
arget ou semblables choses appartenas a diuers homes/le chien venoit et incontinet
alloit audit lieu ou lesdictes choses estoient absconsees/ et puis incontinent rendoit a
chascun ce qui luy appartenoit. Semblablem$\bar{e}$t sil y auoit diuerses monoyes meslees
ensemble ou fussent les ymages de diuers empereurs il les separoit. En oultre quat
on linterroguoit sil y auoit nul en la copaignie qui eust aucune tache ou condition bo-
ne ou mauuaise il alloit a icelluy/et infaliblem$\bar{e}$t le demostroit estre fornicateur/ adul-
tere/ larron ou magnanime ou vertueux selon ce quon le interroguoit : car tousiours
disoit ou monstroit la pure verite/ parquoy disoient aucuns et estoit vray semblable ql
auoit vng dyable familier. ¶ Lan.xviii^{e}. le corps de sainct Anthoine fut porte en Ale-
xandrie/nonobstant q selon Sigibert ce fut en autre temps. ¶ Lan.xx^{e}. Arator sou.dy-
Arator poete rommain.
acre ⁊ poete romain qui coposa les faictz des apostres par vers list publicquement
son liure deuat le pape Virgile. Oudit liure il dit que sainct Pierre ⁊ sainct Paul ne
souffrirent point mort en vng mesme iour/ en quoy nest pas soustenu. ¶ En ce temps
mourut la bone royne Clotilde en la cite de Tours ⁊ puis fut apportee a saicte Ge-
Trespas de la bonne royne Clotilde.
neuiefue de Paris pres de son mary Clouis. Aussi le roy Clotaire fist crier q toutes
les eglises luy rendissent la moytie des fruictz/mais les prelatz ne si voulurent point
consentir/parquoy son mandement fut repute nul. ¶ Lan.xxi^{e}. de lempire dudit Iu-

stinian le.v^e. concille vniversel fut assemble a Cōstantinoble par le cōmandement de lempereur Justinian a requeste du sainct pere Virgile cōtre le roy Theodore a tous les hereticques q̄ se efforcoient de dire que la vierge Marie avoit enfante Jesuchrist hōme tant seulemēt et non point hōme et dieu ensemble. ¶ En ce temps fut congneu Theodolet en ytalie duquel les parens estoient chrestiens. Il estudia en Grece/par quoy estoit instruict en la langue grecque a latine. Il composa vng livre touchant lattercation des chrestiens et sarrazins ouquel sont comprinses maintes belles sentēces et hystoires divines a linstruction des chrestiēs a par opposite diverses fables poeticques pour la cōfusion des ydolatres et payens et fut ce livre fait en forme de eglogie/ mais en tāt q̄l fut prevenu de mort ne le corrigea point. ¶ Lan.xxii^e. regna si horrible mortalite que es habitations des hommes estoient les maisons des bestes sauvages. ¶ Lan.xxiiii^e. icelluy Justinian comme recite Bede composa les loix denōmees Justinianes lesquelles il redigea en vng corps a print des trois codes/ cestassavoir Gregorian/Hermogeniā et Theodosian. Item il redigea en brief le code des digestes ou pandectes touchant les loix des iuges et princes qui estoient par confusion environ deux mille/ comme appert es gestes des Lombars. Aussi il fist quatre livres des institutes esquelz en brief est contenu le texte de toutes les loix. Pareillement les nouvelles loix quil avoit establies/desquelles il fist vng volume quil denomma la nouvelle. Et edifia ledit empereur dedās la cite de Constantinoble en lhonneur de dieu le filz qui est la sapience du pere vne eglise quil denōma en grec agion sophia/cest a dire en francois saincte sapience. Loeuvre et composition dicelle estoit si magnifique que elle surmontoit tous edifices du monde et que nul ne povoit estre trouve a luy semblable. ¶ En cest an les fleurs/grains et fruictz dung arbre nomme sus furent transformez a fais semblables aux fleurs et grains de la vigne. ¶ Lan.xxviii^e. dudit Justinian qui est de Jesuchrist cinq cens cinquante les iuifz ioinctz avec les sarrazins occirent tous les chrestiens de Cesaree cite de palestine. Quant lempereur ouyt ces nouvelles il y envoya vng vaillant cappitaine qui de eulx se vengea a leur detriment comme il leur appartenoit. ¶ Lan.xxv^e. le pape Virgile retournant de exil a la requeste des Rommains a du bon cappitaine Marsetes/mais en chemin fut malade dung charbon ou escharboucle dont il mourut en Sicile. Apres luy Pelagius rommain fut faict pape lix^e. gouvernāt leglise.vi.ans quinze moys et dixhuyt iours. Et vacqua le siege trois moys.xxvi.iours. Il constitua que les hereticques fussent contrainctz par la puissance et iustice seculiere. ¶ Environ ce tēps trespassa Childebert roy de Frāce premier de ce nom et.vi^e. roy des Francois et fut enterre a sainct Germain des prez dont il estoit fondateur. Apres luy Clotaire roy de Soissons eut le royaulme de Paris/a finablemēt obtint la monarchie de tous les quatre royaulmes. ¶ Lan.xxix^e. selon Sigibert y eut en orient vng enfant iuif qui avec les enfans des chrestiens de son aage alla en leglise de nostre dame a receut la cōmunion/cest a dire le corps a sang de Jesuchrist/ car en ce temps on le bailloit a gens de tous aages. Quant le pere de lenfant iuif entendit la besongne par despit il iecta son filz dedans vne fornaise ardant/mais par les chrestiens qui vindrent a la rescousse/ premieremēt par layde de la vierge Marie fut preserve a garde comme appert es miracles dicelle vierge ou livre nomme le marial. ¶ En ce tēps Crannus filz du roy Clotaire dune cōcubine q̄ par plusieurs fois avoit fait conspirations a rebellions contre son pere desirant le destruire fut par fondit pere prins et lye dessus vng banc avec sa femme a ses enfans et mis en vne maison/dedās laquelle fut le feu boute/ et par ainsi fut ars a brusle miserablemēt selon la miserable vie dōt il avoit vse. ¶ Lan.xxxii^e. Gregoire filz de Gordian le senateur vivoit a Rōme. Il fonda six monasteres en Cilicie a le.vii^e. en sa maison de Rōme. Finablemēt de seneschal ou grant cappitaine devint moyne/ resplendissant et bien renōme en sapience/doctrine et sainctete. ¶ Lan.xxxiii^e. comme racompte Sigibert y eut vng iuif qui furtivement print lymage du saulveur Jesuchrist/ la percea dung dard a porta secrettement en sa maison ayant intention de le brusler/mais il se trouva tellement ensanglante et plein du sang venant miraculeusement dicelle ymage que de honte il la mussa et occulta/les chrestiens venās a leur eglise et voyans q̄ leur ymage estoit ostee de son lieu considererent les vestiges et traces de ce sang/ le poursuyvirent tellement

Theodolet.

Mortalite moult grāde.

Justinian fit vne eglise magnifique en cōstantinoble.

Childebert roy de france fut enterre a sāict germain des prez.

quilz vindrent au lieu ou elle estoit toute sanguinolente/parquoy prindrent le iuif et lapiderent honteusement. ¶En ce temps y auoit en ytalie miserable pestilence. Item en ce temps sainct Lienard menoit vie de hermite ou pays de Lymosin et estoit natif de la ville de Lymoges/et mourut lan de nostre seigneur cinq cens cinquanteneuf es ydes Doctobre qui sont le.xv^e. iour dudit moys. Il enlumina deux aueugles quant il fut enseuely. ¶Lan.xxxiiii^e.viuoit en Escosse sainct Berandanius qui fut lespace de sept ans sur mer pour trouuer les ysles fortunees/durant lesquelz il veit maintes choses dignes de merueilles. Selon Vincent ledit Berandanius fut hõme de grande sainctete et abstinence et pere de trois mille moynes ou enuiron. Toutesfois dit en oultre quil ne voulut point escripre son voyage pour cause quil ya maintes choses apocrifes & indignes descripre. ¶Lan.xxxvi^e.dudit Justinian qui est de nostre seignr

S. Lienard estoit en ce tẽps

5762 563 cinq cens.lxiii. Clotaire roy de France trespassa de ce mõde lan.li^e.de son regne. Et fut enterre en leglise de sainct Marc de Soissons quil fonda. Il laissa quatre filz qui partirent le royaulme entre eulx comme auoient faict leur pere & ses freres enfans de Clouis. Laisne filz nomme Therebert eut le royaulme de Paris/parquoy sera dit viii^e.roy de France/Gõtran le royaulme Dorleans/Sigibert le royaulme de Metz Et Chilperich le royaulme de Soissons. Ledit Therebert ne regna gueres/mais mourut subitement par pugnition diuine pource ql maintenoit garses et concubines dont il auoit des enfans et ne tenoit compte de sa femme. Pour tel vice fut souuẽt reprins de sainct Germain qui lors estoit euesque de Paris/mais non pourtant ne sen abstint en riẽs. Apres luy regna son frere Chilperich roy de Soissons qui en son.ii^e. royaulme cõmenca regner lan de Jesuchrist cinq cens.lxiiii.et.regna.xxiiii. ans.ix^e. roy de France. ¶Lan.xxxvii^e. de lempire de Justinian fut esleu le pape.lx^e.nomme Jehan.iii^e.de ce nom natif de Rõme & filz de Anastase. Il gouuerna leglise lespace de dix ans vnze moys.xvii.iours. Bede y adiouste deux ans auec les precedẽs. Et vacqua le siege dix moys et trois iours. Et restaura et repara les cymitieres des sainctz martyrs. Item en la cite de Rõme il acheua et parfist leglise des apostres sainct Philippe et sainct Jacques et puis la dedia. ¶Lan.xxxviii^e.ledit Justinian se desuoyãt des commandemens diuins cheut en frenaisie et troublement de entendement/parquoy il bailla le gouuernement de tout son empire a Justin deuxiesme de ce nom et puis mourut a Constantinoble.

Les filz de clotaire diuiserẽt le royaulme de france.

Jehã troisiesme du nom esleu pape.

De Justin.lvi^e.empereur.Chapitre.lx.

5764 565 Justin deuxiesme de ce nom & nepueu de lempereur dessusdit natif de Trace fut cree.lvi^e.empereur lan du monde trois mil.v.c.xxvii.q est de lolimpiade.ccc.xxxv.lan.iiii^e. De Romme mil.ccc.xvi. De nostre seigneur cinq cens.lxv. Et de Chilperich.ix^e.roy de France lan deuxiesme ou troisiesme selon aucuns/& regna vnze ans. Il fut courõne empereur par le patriarche Euticius qui semblablement couronna la femme dicelluy nõmee Sophie. Cest empereur en son commencement fut bon et catholicque et adoroit precieusement les eglises que Justinian auoit edifficees. En oultre leur donna grans tresors et reuenues/toutesfois en la parfin fut depraue par auarice tellement quil fist faire arches & huches de fer esquelles il fist mettre les despouilles des senateurs & des poures. ¶Lan.viii^e.de lempire dudit Justin viuoit Gregoire archeuesque de tours qui estoit bien renomme/car il escript lhystoire des roys de France et les miracles de sainct Martin fais apres sa mort. Et de ce il fist quatre volumes en beau stille & vray/dont appert ou chapitre.c.xxiiii.du.xxii^e.liure de Vincent. ¶En ce mesme an selon Hugo ledit empereur print maladie es piedz tellement quil ne pouoit aller/mais demoura malade en son lict/parquoy il print le cappitaine du guet nõme Tyberius et le adopta en filz en declairãt quil vouloit icelluy estre son successeur. ¶Lan.ix^e.selon Sigibert les Espaignolz et les Francois eurent discention entre eulx pour celebrer pasques/car les Espaignolz vouloient faire le.xii^e.iour deuant les kalendes dauril/cest a dire le.xx^e. du moys de mars. Et les Francois le.viii^e. deuant les kalendes de may/cest a dire le.xviii^e.dauril. Ceste controuersie fut miraculeusemẽt terminee et monstre que les Francois lauoient deuemẽt & en son lieu solennisee/car en Espaigne

Saict gregoire archeuesq de Tours.

les fons du baptesme auoient de coustume q̃ le samedy de pasques estoient diuinemẽt
rẽplis deaue/laquelle chose ne leur aduint point/mais aux francois seulement. En-
Chilperich estrangla sa femme.
uiron ce temps Chilperich roy de Soissons estrangla de nuyct sa femme Galsonde
fille du roy Despaigne a la requeste dune paillarde quil maintenoit nommee Frede-
gonde laquelle depuis le fist mourir. ¶ Lan.x^e. ledit Justinus.ii^e. conuocqua le senat/
leuesque Euticius/tous les prestres et bourgeois de Cõstantinoble & en leur presen-
ce declaira Tyberius constantin pour empereur. Et pource dit Beda in minori que
ledit Justin apres grans maulx deuint frenatique et comme hors du sens/fut spolia-
teur des senateurs/dissipateur des poures/insecuteur de lheresie pelagienne/et fina-
blement mourut a Constantinoble cite capitale de lempire.

De Tyberius.lvii^e. empereur. Chapitre.lxi.



Tyberius constantin de la lignee des Traces fut cree
lvii^e. empereur des Rõmains lan du monde quatre
mille cinq cens trentehuyt. De lolimpiade trois cens
trentehuytiesme lan troisiesme/de Romme mil trois 5775 576
cens.xxxvii^e. De Jesuchrist cinq cẽs.lxxvi. & de Chilperich.xi^e.
roy de France lan.xvi^e. Il regna sept ans ainsi comme est escript
es gestes des Lombars. Ledit Tybere estoit hõme iuste/ noble/
sage/aulmosnier. Es ingemẽs discret et en victoires moult triumphant. Et qui plus
est tresvray chrestien. Cest empereur fut souuent reprins et blasme de sa femme So-
phie auguste disant quil reduisoit et mettoit a pourete et indigence la chose publicque
entant quil distribuoit aux poures et despendoit prodigalement en peu dheure tous
les tresors que son mary Justin et elle auoiẽt assemblez en plusieurs ans/mais le bon
empereur respondit. Jay fiance en nostre seigneur tellement que nostre tresor ne sera
point vuyde par le distribuer aux poures & rachepter prisonniers/car telle chose faire
Sainct Mathieu.6.
est le grant tresor/tesmoing nostre seignr Jesuchrist ou.vi^e. de sainct Mathieu disant.
Faictes par bonnes oeuures voz tresors ou ciel/ car la ne sont point rongez ne mãgez
Benoist rommain fut esleu pape.
par quelque vermine. ¶ Lan premier de son empire Benoist Rõmain et filz de Bo-
niface fut esleu pape.lxi^e. gouuernant leglise quatre ans vng moys dixhuyt io^rs. Par
ce pape fut sainct Gregoire enuoye pour prescher et cõuertir les Angloys. Mais par
le tumulte et murmure du peuple fut retraict et ordonne.vii^e. leuite et dyacre. ¶ Lan
ii^e. de lempire dudit Tyberius qui est de Jesuchrist cinq cens.lxxvii. Sigibert roy de
Chilperich roy de france fut occis.
Lorraine et frere du roy de Frãce Chilperich fut en trayson occis en la cite de Tour
nay par deux satallites et mauuais garnemẽs que la mauldicte Fredegonde femme
de Chilperich son frere y enuoya pour tel meurdre executer/& fut lan.xiii^e. du regne
dicelluy Sigibert & puis fut apporte pour estre ensepuely a sainct Marc de Soissons
Pelagius.ii. du nom fut esleu pape.
pres son pere Clotaire. ¶ Lan.v^e. Pelagius rommain et.ii^e. de ce nom fut cree pape
lxii^e. gouuernãt leglise dix ans deux moys dix iours. Et vacqua le siege six moys et
xxv. iours et fut ordonne pape sans le commandement du prince lors q̃ les Lombars
tenoient le siege deuant Romme. Il ordonna que pour les messes de tout lan ny eust
que neuf prefaces selon lanciẽne ordre des Rommains. Cestassauoir pour le iour de
noel/le iour des roys/de pasques/de penthecouste/de la trinite/de lascension/des apo
stres/de saincte croix et de la ieusne quadragesimale. Par cedit pape fut sainct Gre-
goire enuoye a Constantinoble a lenhort et admonnestement de Leander hispalense
euesque ou il composa les liures des morales sus Job. En cedit lieu sainct Gregoire
en la p̃sence de lempereur Tyberius cõfuta lerreur de Euticius patriarche. ¶ Lan
vii^e. de son empire ledit Tyberius congnoissant le iour de sa mort approcher et vsant
Tyberius maria sa fille a Maurice leql depuis fut empereur.
du conseil de Sophie auguste esleut et declaira pour empereur vng homme noble ca-
padocien appelle Maurice et luy donna sa fille en mariage aornee de vestemens im-
periaulx en disant. Mon empire soit a toy auec ceste pucelle que ie te dõne pour fem-
me et pourtãt seras toy delle a ton prouffit et bon heur en ayant cy apres tousiours me-
moire de garder equite et iustice.

De Maurice capadocien.lviii^e. empereur. Chapitre.lxii.

5782 | 583



Maurice capadocien de generation moult noble.lviii^e.empereur cõmenca regner lan du monde quatre mil.v.c.xlv. De lolimpiade.ccc.xl.lan.ii^e. De Rõme mil.ccc.xxxiii. De Jesuchrist.v.c.iiii.xx.et.iii. Et de Chilperich.ix^e. roy de France lan xix.ou.xx.et regna.xxi.an. Il fut bon catholicque/utile a la chose publicque/surmonta les Perses et Armenie. En oultre par son industrie et subtilite les Huns furent subiuguez. ⁋ Lan.ii^e.de lempire dudit Maurice selon Sigibert la cite de Anthioche fut divinement fondue et subvertie. ⁋ Lan.vi^e.de lempire dudit Maurice qui est de Jesuchrist.v.c.iiii.xx.et.vii. Chilperich roy de france au retour de la chasse fut occis en descendant de son cheval a linstigation et requeste de sa femme Fredegonde et du conte du palais nõme Landry que ladicte royne maintenoit. Et fut telle occision en une ville nommee Chielles sur la riviere de Marne. Et puis on porta ledit roy ensepulturer a sainct Germain des prez ou il avoit donne maintz beaulx et riches ioyaulx. Cestuy Chilperich dessusdit fonda nostre dame de Tournay. Et eut trois filz de sa premiere femme/cestassavoir Godebert/Meronee et Clodove/ mais de sa deuxiesme nõmee Fredegonde en eut ung seul appelle Clotaire qui luy succeda. ⁋ Lan.viii^e.qui est de Jesuchrist.v.c.iiii.xx.et huyt/le filz dicelluy Chilperich appelle Clotaire.ii^e.de ce nom commenca regner roy de France.x^e.et navoit pour lors q̃ quatre moys/parquoy sa mere Fredegonde le portoit a la bataille aucunesfois contre ses ennemys/ dont les barons avoient plus grant courage/et regna.xliiii.ans. Pour lors son oncle Gontran roy Dorleans estoit regent de France. ⁋ En ce mesme an selon aucunes cronicques saincte Ragonde femme du premier Clotaire qui du consentement de son mary habandõna le siecle et se rendit nonnain en labbaye saincte croix de Poictiers trespassa en la cite de Poictiers/et fut son corps enterre en une eglise quelle avoit fondee de nostre dame/et en icelle mis chanoynes/ et est de present ladicte eglise pour elle appellee saincte Ragonde. ⁋ Lan.ix^e.selon Bede fut grande inundation et lavace deaues. Aussi pestiferente mortalite en ytalie/dont mourut le sainct pere Pelagius et autres infinis.

Chilperic roy de frãce fut occis au retour de la chasse.

Clotaire filz de Chilperich fut roy apres son pere.



⁋ Sainct Gregoire rõmain et docteur de leglise filz de Gorbien dessusdit fut en cest an esleu pape.lxiii^e.le.xii^e.iour de mars gouvernãt leglise treize ans six moys dix iours/et vacqua le siege cinq moys seize iours. Bede recite que entre les autres biens que ledit Gregoire fist apres ce quil fut esleu pape/il cõposa en elegant stille ung livre intitule le pastoral. Aussi ledit Gregoire cõposa.xl.omelies moult fructueuses/exposa Job et le prophete Ezechiel/il fist ung monastere de sa propre maison. Il fut le premier des papes qui se nomma Servus servorum. Item il fist generallemẽt coupper les testes et autres mẽbres a tous les ymages des dyables pour extirper lancienne erreur daucuns. ⁋ Lan.x^e.advint en France que ung hõme estant en une forest couppant boys et faisant fouees ou fagotz fut si terriblemẽt infecte de mousches que par lespace de deux ans il devint hors du sens et cõme demoniacle. En apres soubz habit et couleur de religion il se monstroit faulx prophete et magicien protestant guerir de toutes maladies. Et qui pis est se faisoit appeller Jesuchrist et cõme dieu cõmandoit estre adore/en contraignant par force et violence le peuple qui a ce contredisoit/car plusieurs le suyvoient/ mais finablement fut dung bon catholicque mis a mort/et par ainsi tous ceulx qui le suyvoiẽt furent dispersez. ⁋ Lan.xii^e.sainct Gregoire fist tenir ung concille de.xxiiii.evesques aupres de sainct Pierre/et auquel il establit que sur le corps de sainct Pierre et de sainct Paul celebrassent le sainct pere et les cardinaulx. Item il publia lantiphonier quil avoit compille moult utillement pour le service de leglise. Item il ordonna de chanter Kyrieleyson en la messe/et semblablemẽt Alleluya/excepte en quaresme. En oultre au canon de la messe il adiousta Diesq; nostros in tua pace disponas. Item que loraison dominicale qui est Pater noster fust chantee sur lhostie cõsacree. Avec les choses dessusdictes il compilla unes decretalles ou sont contenues cinq cens.iiii.xx.et dix epistres moult fructueuses/et fist plusieurs autres livres dont est traicte cy dessus. ⁋ Lan.xiiii^e.dudit Maurice qui est de ladvenement des Anglois en Angleterre environ cent cinquante ans selon Bede

Sainct Gregoire fut esleu pape.

Institutions de leglise faictes par sainct Gregoire.

en lhystoire ecclesiasticque. Sainct Gregoire pape p diuine inspiration enuoya plusieurs docteurs en Angleterre pour prescher la parolle de dieu audit peuple et pour le conuertir a la foy/entre lesqlz docteurs estoiēt sainct Augustin/Mellitus et vng autre nōme Jehan. ¶ En ce mesme an trespassa Gōtran roy dorleans en lan.xxxi^e. de son regne. Et de Jesuchrist cinq cens.iiii.xx.&.xvii.puis fut mis en sepulture a sainct Marcel es faulxbourgz de Chaallons dōt il estoit fondateur/& y auoit mis moynes tenant la reigle de sainct Benoist. ¶ Lan.xv^e. de lempire dudit Maurice selon Sigibert/sainct Colombin abbe & prestre docteur des Escossois viuoit en grāt bruyt et excellent renom. ¶ Lan.xvi^e. sainct Gregoire enuoya les liures des dyalogues a Thelinda royne de Lombardie. ¶ Lan.xxi^e. les Anglois oriētaulx auec leur roy Sigibert furent par leuesque Militus cōuertis a la foy de Jesuchrist Et par larcheuesque Augustin fut trāslate le siege de larcheuesche q̄ parauant estoit a Londres. ¶ En ce mesme an ledit empereur Maurice fut decapite p Focas qui audit empire succeda. Semblablement sa femme & tous ses enfans furēt par icelluy mis a mort. ¶ En cest an ou enuiron Chilperich roy de Lorraine & de Bourgongne ou de Orleans par la succession a luy aduenue de son oncle Gontran trespassa de ce siecle au xxxiii^e.an de son regne et.xxxv.de son aage/ car il nauoit que deux ans quant il cōmenca premierement a regner. Il laissa deux filz/ cestassauoir Theodebert et Thierry a la garde de leur grāt mere ou ayeulle nommee Brunehault. Ces deux filz diuiserēt le royaulme entre eulx/Theodebert eut en sa part et portion le royaulme daustriche & de Lorraine/& Thierry eut pour sa part Bourgongne et Orleans.

En ce temps les angloisconuertis a la foy

De Focas.lix^e.empereur. Chapitre.lviii.

Saincts & sainctes.	Les papes.
Sainct Augustin premier euesque des āglois. Jehan laumosnier. Sainct Didyer de vienne. Sainct Eloy de Noyon. Sainct Austrille de bourges. Sainct Amand. Sigibut roy des gothz. Sainct Arnoul de metz. Saincte Phare de meaulx. Sainct Pharon. Sainct Fiacre. Sainct cymbers de coulongne. Sainct Jehan de condre. Sainct Sulpice. Sainct Ysidore. Saincte Baultieu femme de Clouis deuxiesme. Sainct Josse de bretaigne. Saict oyn de rouen Sainct Randon. Sainct Paladie. Sainct Cler. Sainct Landry de paris. Sainct Philebert. Sainct Richane de pontigny. Sainct Garnier de flay. Sainct Fourcin. Sainct Felones. Saincte Gertrud.	Sauinian.  Boniface.iii. Boniface.iiii. Denys deus dedit Boniface.v. Honorius.i. Seuerin.  Jehan.iiii. Theodorus. Martin premier. Eugene.i. Vitalian. A deo datus. 

Les empereurs.

Focas.



Eraclius.



Constantin.iii.



Heraclonas et Martine.



Constantin.iiii.



Les roys de France.

Dagobert.





Sigibert roy de Austrasie et de Lorraine.

Clo uis ii



Clouis.iii.

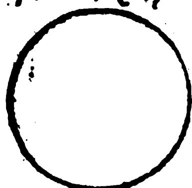




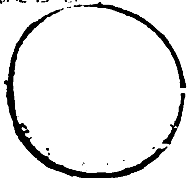
Thierry filz de clouis.

Childeric filz de clouis.

Aride archeuesque de Lyon.



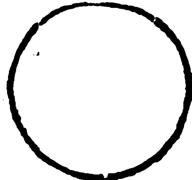
Pirrus patriarche de constantinoble.



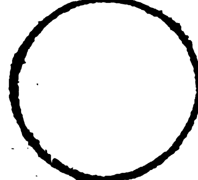
Hereticques.

Paulus de constantinoble.

Cyrus.



Sergius.





Ocas fut.lix^e^. empereur cōmencant imperer lan du monde quatre mille.v.c.lxvi.qui est de lolimpiade.ccc.xlv.lan.iii^e^. De Rōme mil ccc.lv. De Jesuchrist.vi.c.et quatre. Et de Clotaire.ii^e^.de ce nom. x^e^. roy des Francois lan.iiii^e^. Il estoit premierement comme sont maintenant les mortes payes ou piquenaires allans a pied p faulte de cheual/auquel estat il se porta si vaillammēt quil fut cappitaine des gens darmes/dont finablement durant la vie de Maurice empereur dessusdit il vsurpa lempire Rōmain en mettant a mort ledit Maurice. Et regna huyt ans en telle seigneurie/et incontinent quil y fut promeu il couronna en Auguste & emperiere sa femme nōmee Leuncia. ¶ Lan.iii^e^.de lempire dudit Focas q̄ est de nostre seigneur vi.c. et six/sainct Gregoire pape tressainct trespassa de ce siecle/ et apres sa mort eut maintz detracteurs/ comme appert au rational. Son successeur fut Sauinian pape lxvii^e^.gouuernant leglise vng an cinq moys et dix iours. Durant lequel temps il constitua q̄ les heures du iour feussent sonnees aux eglises. Aussi en cest an famine merueilleuse regnoit en la prouince de Romme/cōme appert en la legende de sainct Gregoire. Durāt ce temps ledit pape Sauinian pensa mal des poures/ parquoy mourut malheureusement le.xxi^e^. iour de feurier. ¶ Lan.iiii^e^. Boniface rōmain et.iii^e^. de ce nom fut esleu pape.lxv^e^.seant au siege pontifical huyt moys & dixhuyt iours. A sa requeste lempereur Focas establit que leglise rommaine estoit chief de toutes les eglises du monde. Et fut contre ceulx de Constantinoble qui se disoient auoir la preeminence et principaulte sur toutes les eglises/dont appert en la distinction.xxii^e^. ¶ Lan v^e^. Boniface.iiii^e^.et natif du pays des Marses en la cite Valerie et filz de Jehan le medecin fut cree pape.lxvi^e^. gouuernant leglise six ans huyt moys et douze iours/ et vacqua le siege six moys et.xxv.iours. A la petition de ce pape/tesmoing le chapitre xxxvi^e^. des gestes des Lombars / lempereur Focas commanda que au vieil temple Pantheon auql estoient les ydoles de tous les dieux & deesses fust edifiee vne eglise en lhonneur de la vierge Marie et de tous sainctz et sainctes en extirpant les ydolatries q̄ lors y regnoient. Et en ce fut linstitution de la solennite de toussainctz. ¶ Lan vi^e^. Augustin premier euesque des Anglois sen alla de ce siecle/ auquel succeda vng autre nōme Laurens. ¶ Lan.vii^e^. les Perses osterent aux Rommains maintes prouinces. Entre les autres choses ilz prindrent le boys et fust de la saincte croix en Hierusalem et le porterent en Perside apres ce qlz eurent destruict maintes citez. ¶ Lan viii^e^.selon Sigibert le patriarche de Anthioche nomme Jehan laulmosnier viuoit en bon renom. Il estoit ainsi surnōme pour ses bons effectz et oeuures de pitie. Aussi en cest an Focas le cruel empereur fut mis a mort par Eraclius q̄ estoit cōme seneschal ou baillif daucune contree. Et puis fut par le peuple ars et brusle. Aussi en ce temps Theodoric roy de Bourgongne et de Orleans eut victoire sur son cousin Clotaire roy de France qui print la fuyte auec son connestable nomme Landry/ lesquelz furent pourchassez par ledit Tierry iusques dedans la cite de Paris.

Sainct Gregoire trespassa.

Sauinian esleu pape.

Boniface quatriesme du nō fut esleu pape

Sainct Augustin premier euesque des anglois.

Focas occis p Eraclius.

5830 640

De Eraclius.lx^e^.empereur. Chapitre.lxiiii.



Raclius.lx^e^.empereur des Rommains apres ce quil eut occis Focas dessusdit commenca regner lan du monde quatre mille.v.c.lxxiiii.qui est de lolimpiade.ccc.xlvii.lan.iii^e^. De Rōme mil.ccc.lxiii. De nostre seigneur six cēs et douze. Et de Clotaire.x^e^.roy des Francois lan.xxii^e^.et regna xxvi.ans. Eusebe dit.xxvii. Hugo et lhystoire rōmaine dict.xxx. Mais Martin en sa cronicq̄ y en met.xxxi. Cest empereur trouua en son entree la chose publicq̄ moult dispersee et gastee/dont mist grant peine a la remettre sus. ¶ Lan premier de son empire le nom de sainct Jehan baptiste commenca estre reclame/& par miracles renōme en vne cite nōmee Mauriona. ¶ En ce mesme an Tierry roy dorleās fist rappeller de exil sainct Desiridyer euesque de Vienne et puis le fist lapider par lenhortement de la mauuaise Brunehault & de Arida archeuesque de Lyon/ en sa mort furent veuz maintz miracles. ¶ Lan.iiii^e^. de lempire dudit Eracle le pape.lxvii. nomme Deus dedit/ cest a dire dieu la donne natif de Romme et filz de Estienne le soubzdiacre fut cōstitue au siege apostolicque durant lespace de trois ans et.xx.iours/ et vacqua ledit siege vng moys & seize iours. Ce pape estoit de si grāde sainctete ql guerit vng hōme

5811 612

Deus dedit cree pape.

lepreux de sa mesellerie en le baisant. ¶ En ce těps ⁊ moys daoust y eut grant crollemět de terre dőt sensuyuit griefue pestilence/roignes ⁊ taches si hideuses q̃ on ne scauroit discerner vng hőme mort de lautre. Aussi viuoit sainct Lou archeuesque de Sés ⁊ sainct Eloy euesque de Noyon ⁊ sainct Austrille archeuesque de Bourges et sainct Amand. ¶ Lan.v^e^.selon Sigibert les Perses destruirět Palestine. La saincte cite de Hierusalem fut prinse ou.xc.mille hőmes furět occis/le patriarche Zacharie fait prisonnier ⁊ la croix de nostre seigneur trăsportee/mais cőme tesmoigne Bede ⁊ vng hystorien nőme Eghardus ce fut fait lan.viie. de lempereur Focas dőt est parle dessus. En ce těps fut edifiee la cite de Verdun. ¶ Lă.viie.de son empire cőme recite Hugo/ledit Eraclius vestit son filz Constătin du dyademe ⁊ des ornemés imperiaulx en le denominăt Auguste. Et puis prepara son armee cőtre Cosdras occupant cőme il auoit entědu toute Egypte/Alexădrie/Libie ⁊ Carthage en cőtěpnăt ⁊ desprisant les Rõmains. ¶ Lan.viie. Boniface.v^e^.et natif de Căpanie en la cite de Naples fut esleu pape.lxviiie.gouuernăt leglise cinq ans ⁊.xiii.iours/et vacqua le siege six moys ⁊ xiii.iours. ¶ Lan.viii^e^. Theodebert roy de Lorraine et Daustriche fut par ses barős en trahyson occis au palais de Couloigne/⁊ puis la mauldicte Brunehault print les enfans dicelluy estans en la cite de Metz en Lorraine et les gecta cőtre le mur/dont leur rompit la ceruelle. Et aisi furět meurdris piteusemět. Apres ce faict ladicte Brunehault feist empoisonner ledit Thierry roy de Orleans en saillant hors du baing. La cause fut pource q̃l lauoit voulu occire entăt q̃lle luy auoit dőne a entendre q̃ theodebert nestoit point son frere/mais estoit filz dűg cordelier/parquoy procura la mort de sondit frere en ladicte cite de Couloigne affin quil paruint au royaulme. Quant ses deux freres furent mors la monarchie et seulle seigneurie des quatre royaulmes de Frăce Cestassauoir Paris/Orleăs/Soissons ⁊ Lorraine retourna ⁊ reuint a Clotaire lan.xxxe.de son regne q̃ est de Jesuchrist six cés ⁊.xvi. en telle forme comme auoit este au pmier roy chrestien nőme Clouis. ¶ Lan.ixe. de ladicte cruelle Brunehault par le iugement de tous les princes de Frăce/Dăgleterre/de Bourgongne ⁊ de Normădie fut condănee destre trainee a la queue dűg ieune cheual p les hayes ⁊ les buyssons ⁊ non point a tort. Car p empoisonnemés/meurdres ⁊ autres especes de mort elle auoit este cause de faire mourir dix roys. Nőobstăt elle fonda maintes eglises/entre lesquelles est sainct Martin Daustun ou elle fut mise en sepulture. ¶ Lan.xie.de lempire dudit Eraclius selon Bede trespassa Sigibert roy des Gothz tresdeuot ⁊ religieux/auq̃l ysidore escripuit le.vi^e^.liure dastrologie. En cest an selon Hugo ledit eraclius assembla grăde armee le.iiii^e^.iour dauril ⁊.ii^e^.ferie de Pasques. Et vint a lencontre de Cosdras roy des Perses/en portant auec soy lymage de la vierge Marie estăt en Constătinoble. Laq̃lle ymage nest point par mains de hőme/mais miraculeusement paincte. En ceste allee il laissa son filz Constantin en la cite soubz la garde de Sergius patriarche ⁊ de Bonosius patrice et seneschal dhőmes sages ⁊ prudens. Il passa par Syrie ⁊ vint en la cite Gorden/destruisant les autres citez ⁊ regiős a lenuiron. En oultre passa le fleuue Eufrates ⁊ le mont Thaurus/tellemět q̃ il paruint au fleuue Saron. En ce mesme an ledit Eraclius rapporta la croix de Jesuchrist en Cőstătinoble/⁊ en lannee ensuyuăt tesmoing Eghardus la rapporta en Hierusalem. En ce těps furět trouuez les corps saictz de sainct Denys/sainct Ruth ⁊ sainct Eleuthere par le moyen du cerf vene ⁊ chasse de Dagobert filz dudit roy Clotaire/leq̃l cerf sen alla pour refuge rendre ⁊ coucher en vne petite chappelle pres de Paris sur la tumbe desditz martyrs/lesquelz auoient ia este en terre lespace de.v.c.⁊.xxx.ans: car ilz souffrirět martyre soubz lempereur Domitian: cestassauoir lan de lincarnation de nostre seigneur.c.xxix.ans. Aussi en ce těps viuoit sainct Arnoul euesque de metz en Lorraine ⁊ maistre dicelluy enfant Dagobert. Semblablemět saincte Phare ou dyocese de Meaulx ⁊ fille du cőte dudit lieu/⁊ y fonda vne eglise nőmee feremostier/en la douăt de plusieurs rentes ⁊ reuenues. En oultre elle fonda sainct Martin de chăpeaulx en brie. Elle auoit vng frere appelle sainct Pharon q̃ fut premieremět cőte ⁊ puis euesq̃ de Meaulx/leq̃l dőna vng lieu pres dicelle cite a sainct Fiacre q̃ lors vint Descosse/auq̃l il fina ses iours cőme hermite. Item en ce těps viuoiět sainct Cymbers euesque de coulongne/sainct Jehan euesque de cődre/saict Sulpice archeuesque de Bourges

La prinse de Hierusalem.

Le roy de Lorraine fut occis par ses barős

Le iugement contre Brunehault femme peruerse.

Eraclius rapporta la croix de Jesuchrist en Constantinoble.

Le corps saict Denys fut trouue miraculeusement.

Saict pharő.

et sainct ysidore euesque de hispalense. ¶Lan.xii^e. Honorius premier de ce nom natif de Champaigne fut esleu pape.lxix^e. gouuernant leglise.xii.ans.xi.moys et.xxv.iours. Et vacqua le siege sept moys et.xviii.iours/puis fut enseuely a sainct Pierre/car il auoit honore precieusement et embelly ladicte eglise dor/dargent et de beaulx tableaulx. ¶Lan.xxi^e. de lempire dudit Eracle qui est de lincarnation de Jesuchrist.vi.c.xxxi. 5830 631 ledit Clotaire roy.x^e. de France paya le deu de nature en lan.xliii^e. de son regne/et de sa monarchie lan.xv^e. Et fut mis en sepulture en labbaye de sainct Germain des prez. Apres icelluy regna Dagobert qui ia estoit roy de Austrasie et de Lorraine/et commenca a regner lan de lincarnation de Jesuchrist.vi.c.xxxii. et regna.xiiii.ans. ¶Au premier an de son regne il fist houer tellement que les corps de saincts Denys/sainct Ruth et saict Eleuthere furent trouuez et puis enchassez moult richement/et mis en leglise de sainct Denys en France que lors il fonda en lhonneur diceulx/en la faisant couurir darget et la dona de grandes rentes/reuenues et priuileges. Car il fut le premier qui dona rentes de son palais aux eglises. Aussi il fut le premier qui en ladicte eglise fut ensepulture.

Leglise sainct denys en france fut fondee en ce temps.

¶Lan.xxv^e. de lempire dudit Eraclius fut esleu le pape.lxx^e. nomme Seuerin romain gouuernant leglise deux moys et quatre iours/nonobstant ce que Martin dye vng an. Et vacqua le siege quatre moys et.xxviii.iours. ¶Lan.xxvi^e. Jehan quatriesme de ce nom natif de Dalmacie et filz de Venantius le scolasticque fut cree pape.lxxi^e. durant vng an neuf moys et.xviii.iours. Et vacqua le siege vng moys et treize iours. Il fut grant aulmosnier et misericordieux/car par les tresors de leglise quil distribua il deliura de la seruitude des Lombars infinis hommes en Hystrie et Dalmacie. ¶Lan xxviii^e. Theodorus le grec premier de ce nom et filz de Theodore euesque de Hierusalem fut esleu pape.lxxii^e. gouuernant leglise six ans cinq moys et dixhuyt iours. Et vacqua le siege.lii.iours. Il constitua et ordona la benediction du cierge paschal/et composa le liure penitential. ¶Lan.xxix^e. de lempire dudit Eracle qui est de Dagobert vnziesme roy des Francois lan huytiesme le conte de Poictiers et ses Poictevins se rebellerent contre la courone de France/parquoy icelluy Dagobert fist abatre et raser la cite de Poictiers/et y fist semer du sel pour signifiance que iamais ny deust auoir edifice/dont encores restent auiourdhuy les vestiges. Car elle est moult vague et inhabitee/et est ledit lieu appelle le vieil Poictiers. Aussi il fist prendre audit lieu deux portes de cuyure en leglise de sainct Hylaire/et les fist mettre en mer pour apporter a sainct Denys/mais lune dicelles cheut dedans la mer qui oncques puis ne fut veue. Et par ainsi on nen y apporta que lune seulement auec lange de cuyure qui estoit sur ladicte eglise et les fons de marbre qui encores sont en ladicte eglise de sainct Denys.

Jehan.iiii. du nom esleu pape

Dagobert roy de france.

¶Lan trentiesme de son empire ledit Eracle mourut de ydropisie/horriblement macule de lheresie des monochelites. Auquel succeda Constantin troisiesme de ce nom/lequel en lan quatriesme de son regne fut empoisonne par sa marastre Martine et par le patriarche de Anthioche appelle Pirrhus/laquelle marastre vouloit promouuoir son filz Heraclonas au gouuernement de lempire/mais autrement aduint quelle nauoit ymagine/car on luy couppa la langue et a son filz le nez. Et puis en tel estat furent expellez et bannis. Par ainsi le quatriesme Constantin autrement nomme Constant filz du troisiesme Constantin fut cree empereur. Nonobstant les choses dessusdictes on trouue autrement en maintes cronicques. Cest assauoir que Eracle mourut lan.xxvii^e. de son empire. Apres luy regna son filz Constantin quatre moys seulement selon Eusebe ou six selon Bede/car il fut empoisonne par Martine sa marastre et Pirrhus patriarche soubz intention que son filz Heraclonas deust perpetuellement regner/mais ne regna que deux ans seulement. En la fin desquelz le senat de Constantinoble la priua de langue et a son filz trencha le nez/puis les enuoya en exil auec le patriarche Pirrhus. Apres tel bannissement fut Constantin prins pour empereur.

La mort de lempereur eracle.

Constantin fut empoisone de sa marastre.

De Constantin.iiii^e. de ce nom.lxii^e. empereur. Chapitre.lxv.



Onstantin.iiii^e. de ce nom autrement nome Constant filz de Constantin iii^e. commenca a regner.lxii^e. empereur des Romains lan du monde quatre mil.vi.c.et.iiii.qui est de lolimpiade.ccc.lv.lan premier. De Rome mil.ccc. 5841 642 iiii.xx.et.viii. De Jesuchrist.vi.c.xlii. Et de Dagobert.ix^e. roy des Fran-

cois lan.ix^e.et regna.xxvi.xxvii.ou.xxviii.ans. Il fut tellement aueugle par le patriarche de Constantinoble nōme Paul q̄ non pas seulemēt en faulse doctrine cōme ses predecesseurs/mais aussi en griefues persecutiōs ⁊ tormens il molestoit les bons catholicques. Entre lesquelz furent moult griefuement persecutez ⁊ batus les messagiers du sainct pere enuoyez pour le corriger ⁊ reuocquer de son erreur. ¶ Lan.iii^e.de lempire dudit Constātin/q̄ est de Dagobert roy de frāce lan.xii^e.ledit roy Dagobert donna la foire ⁊ marche du Lendit situee entre Paris ⁊ sainct Denys a labbaye dudit lieu auec toutes les frāchises ⁊ priuileges dōt ilz iouyssent. ¶ Lan.v^e. Martin premier de ce nom natif de la cite Tuderdine en la prince de tuscie fut esleu pape.lxxiii.gouuernāt leglise six ans vng moys ⁊.xxvi.iours/⁊ vacqua le siege.xxviii.iours. Vne chose digne de memoire aduint a ce sainct pere: car a lheure q̄l celebroit messe fut enuoye vers luy vng meurdrier du mōt olimpus pour le mettre a mort/mais quāt le traystre leua le couteau il deuint aueugle soubdainemēt. Aussi ce sainct pere en vng cōcille tenu a Rōme condāna lhereticque Paul patriarche de constātinoble. Pour laq̄lle cause ledit pape fut bāny de lempereur Cōstantin ⁊ enuoye en exil a Tersane ou il fina ses iours a la saluation de son ame/dont la solennite est celebree en la vigille de sainct Martin de tours. ¶ En ce mesme an q̄ est de lincarnation de Jesuchrist.vi.c.xlvi.le bon roy Dagobert trespassa/⁊ fut le premier enterre en leglise de sainct Denys en frāce dont il estoit fondateur. Ce bon roy eut deux filz/lung Sigibert roy de Austrasie ⁊ Lorraine/lautre est Clouis. Apres ledit Dagobert regna son filz Clouis.ii^e.de ce nom et.xii^e.roy des Frācois durant lespace de.xvii.ans. Saincte Balthide fut sa femme/laq̄lle edifia ⁊ fonda leglise de Chielles ou elle est enterree ⁊ sainct Pierre de corbie. Ledit roy en aucunes cronicques est nomme Loys/mais selon la verite du latin peult mieulx estre dit Clouis. ¶ Lan.vi^e.selon aucuns nasquit sainct Eloy au terrouer de Lymoges. Aussi en ce tēps fut fonde le monastere ⁊ abbaye de sainct Benoist de flory au dyocese Dorleās. ¶ Lan.viii^e.de lempire dudit Constantin le pape Martin premier de ce nom fist assembler a Rōme le cōcille de cēt ⁊ cinq euesques/auq̄l Cirus sergius ⁊ Pirrhus patriarches de constātinoble cōme heretiq̄s furēt condānez. ¶ Lan ix^e.q̄ est du regne de Clouis.xii^e.roy des Frācois lan.iiii^e.y eut en Frāce si grāde famine q̄ le bon roy par le cōseil de aucuns fist descouurir la chappelle des martyrs couuerte dargēt pour distribuer aux poures q̄ de ce auoiēt indigēce/⁊ pour ce loyaulmēt executer laissa la charge a labbe de sainct Denys/⁊ la fist recouurir de plomb. ¶ Lan x^e.eugene rōmain ⁊ premier de ce nom fut esleu pape.lxxiiii^e.gouuernāt leglise deux ans huyt moys ⁊.xxii.iours.et vacqua le siege vng moys ⁊.xviii.iours. Ce pape fut de grāde sainctete/amyable ⁊ bening a tous. ¶ En cest an Jodocus filz du roy de Bretaigne deuint pelerin ⁊ hermite resplendissant de grans miracles. ¶ Lan.xiii^e. Vitalian fut esleu pape.lxxv^e.gouuernāt leglise treize ans et six moys. Et vacqua le siege deux moys ⁊ treize iours. Il cōposa le chant de leglise rōmaine/⁊ accorda les orgues ⁊ instrumens. Pour ce faire et ordōner il enuoya messagiers propres en constantinoble affin q̄ lempereur y baillast consentemēt/lesquelz y furēt receuz moult hōnorablemēt. Ledit pape promeut Thierry le moyne natif de Grece a leuesche de Cātorbie/leq̄l escripuit vng liure touchant les penitences/auq̄l sont discernees ⁊ distinguees moult singulieremēt toutes les manieres ⁊ especes des vices. Et est allegue souuēt au droit canon. ¶ Lan.xv^e.selon Sigibert trespassa de ce siecle Iecta mere de saincte Gertrude relicte ⁊ veufue de Pepin maistre du palais de Austrasie/laq̄lle par lenhort et admonestement de sainct Amand a dieu se voua en fondāt le monastere de Niuelles/dōt elle fist sadicte fille abbesse ⁊ principale. Laq̄lle semblablement y mourut lan.xxi^e.du-

5861 662 dit Constantin/qui est de nostre seigneur Jesuchrist.vi.c.lxii.le.xxvi^e.iour de mars. Aussi viuoiēt en ce tēps sainct Dyn archeuesque de Rouen ⁊ son frere sainct Rādon/sainct Paladie/sainct Cler/sainct Landry euesque de Paris q̄ conferma lexemption des moynes de sainct Denys a la requeste dudit roy Clouis/sainct Philebert viuāt en hermitage/sainct Esmond a Pōtigny/sainct Garnier a Flay. Item en ce tēps retourna en France sainct Fourcin fondateur de labbaye de Laigny. Et ses deux freres sainct Feloues et sainct Vulcaires/desquelz lung/cestassauoir sainct Feloues fonda saict Mor des fossez v le i c n de la saicte vierge gertrude. En oultre en ce tēps deuint

Dagobert ordōna la foire du Lendit.

Martin premier du nom pape.

Trespas du roy dagobert.

Sainct Eloy euesq̄ de noy͂

Leglise sainct denys en france fut couuerte dargent.

Eugene premier du nom fut esleu pape

Vitaliā pape.

le roy Clouis cōme forcene & hors du sens/pource que il voulut oster lung des ossemens du benoist corps de sainct Denys. ¶ Lan.xxii^e^.de lempire dudit Cōstantin q̄ est de Jesuchrist.vi.c.lxiii. Ledit Clouis.ii^e^.de ce nom &.xii^e^.roy de france trespassa lan.xvii^e^.de son regne/puis fut ensepulture a sainct Denys/& laissa trois filz Clotaire/Chilperich & Thierry/desquelz laisne/cestassauoir clotaire.iii^e^.de ce nom fut courōne roy.xiii^e^.regnāt auec sa mere saicte Baultieu quatre ans seulemēt. ¶ En ce temps cōmencoit le royaulme fort a decheoir/car il estoit gouuerne p les maistres du palais plus q̄ par les roys. ¶ Lan.xxiii^e^.ledit Constātin pensa en soymesmes de trāsferer lempire de Cōstantinoble a Rōme/pource q̄ les habitās du pays le hayoiēt a cause q̄l auoit ignominieusemēt traicte le pape Martin et les deux Anastases et maintz autres catholicques ausquelz il auoit fait souffrir peine & tourmēt. Ainsi dōc en lan.xxvii^e^. de son empire il entra par mer en ytalie tellement quil arriua en la cite de Rōme. Au deuant de luy six miliaires hors de Rōme vint le sainct pere Vitalian auec tous ses cardinaulx & le clerge apportans maintz precieux aornemens deglise/lesquelz ledit empereur violentemēt rauit quant il eut seiourne douze iours en la cite passant par Naples & Siracuse soubz intētion de les trāsporter a Constantinoble. ¶ En cest an vng natif de Rōme nōme dōne de dieu fut esleu au siege apostolicq̄. Son pere estoit moyne appelle Jobian. Ledit pape gouuerna leglise quatre ans deux moys cinq iours/et vacqua le siege trois moys.xv.iours. Il estoit de si bōnes meurs & cōdition q̄ iamais hōme ne vint a luy par desolation q̄l ne le remist en consolation. ¶ Aussi en ce mesme an qui est de Jesuchrist.vi.c.lxvi.trespassa ledit Clotaire roy de frāce/auq̄l succeda son frere Thierry:mais quāt il eut regne enuiron vng an/il fut pour son orgueil & mauuais cōseil par les barōs prins/tōdu & fait moyne de saict Denys. Les autres croniques diēt q̄l fut bāny du royaulme/& en son lieu fut mis le tiers frere roy de Austrasie nōme Chilperic.ii^e^.de ce nom q̄ cōmenca regner.xiiii^e^.roy des Frācois/lan de Jesuchrist vi.c.lxviii.& regna douze ans durāt lesquelz il fist maintes iniustices & griefz a ses barōs. Entre lesquelz il en feit prendre vng des plus nobles nōme Bodile/lyer a vne estache & tout nud batre cruellemēt/dont firent iceulx princes conspiration contre luy de loccire par trahyson ou autremēt/cōme luy aduint lors que il estoit a la chasse es boys mal seurement/& a sa femme firent pareillement q̄ prochaine estoit de son enfantement. ¶ Lan.xxviii^e^. de son empire ledit Cōstantin fut par ses hōmes en Sicile occis miserablemēt/cōme recite Hugo/& fut lors q̄l se baignoit secrettement a son priue.

Dieudōne esleu pape.

Thierry fut tondu.

Constantin fut occis.

Les papes.		Sainctz & hōmes lettrez.
Donus.	Ebroin prince du palais de France.	Sainct Kylian de Wertzeburg et ses disciples.
Agathon.		Sainct Legier.
Leon.ii.		Sainct Guerin.
Benoist.ii.		Bede le venerable.
Jehan.v.		Aubert de aurenches.
Cenon.		Sainct Lambert.
Sergius.i.		Saict Humbert.
Leon.iii.		Petronax brixiensis.
Jehan.vi.		Sainct Boniface de magunce.
Jehan.vii.		Sainct Euthelian dorleans.
Sisinnus.	Dodo liegeoys.	
Constantin.i.		
Gregoire.ii.		
Gregoire.iii.		
Zacharie.		

Les empereurs.
Constantin.v.

iustinia.ii.

Leon.iii.

tyberi⁹.iii.

philipic⁹.

Anastase

theodosi⁹.iii.

Leon.iiii.

Les roys de frãce.
Thierry.i.

clotaire.iii.

clouis. iii.

childebert.

Chilperich.

Hebert sena-
teur daustra-
sie son mary.

Asberte
fille.

Arnoul

Sainct Arnoul eues-
que de Metz.

Anchises prince du
palais.

Pepin le bref maistre
du palais de France
et daustrasie.

charles
martel.

Drison

Charles

Childebert
filz de thier-
ry.

Dagobert.ii

Clotaire filz
de thierry.

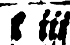
Chilperich
ou Daniel.

Thierry.iiii.
& Chilperic
surnõme sãs
sens filz Da
gobert.

Icy define la
lignee de Me
ronee.

Pepin.

En ceste chayne appert q̃ la ligne
du roy clouis est recouuerte au roy
Pepin pere de Charles le grand.



De Constantin le quint ⁊.lxviii^e^.empereur. Chapitre.lxvi.



Onstantin le quint ⁊ filz du dessusdit cõmenca regner.lxviii^e^. empereur lan du mõde quatre mil.vi.c.xxxvi. De lolimpiade.ccc.lvii.lan premier. De Rõme mil.cccc.xxi. De Jesuchrist.vi.c.lxx.⁊ de Chilperich.iiii^e^.roy de Frãce lan.iii^e^. Cest empereur auoit deux autres freres/ cestassauoir Tyberius et Eracle/parquoy vindrent aucuns orientaulx disans. Puis que nous croyõs la trinite/ en laquelle sont trois personnes couronnons ces trois freres pour empereurs. Quant ledit Constantin entendit ces nouuelles il appella des plus grans qui en ce luy pouoient nuyre ⁊ sa voulente contredire/puis les fist pendre au gibet dont tous les autres eurent si grãde paour quilz sen fuyrent. Et par ainsi il regna seul.xvii. ans auec son filz Tyberius. 5869 670

Cõstantin hõme vertueux ⁊ catholique

Cõme recite Hugo ledit empereur estoit bon catholicque/modeste ⁊ attrempe vsant tousiours de cõseil/principalement auec les Arabes habitãs la cite de Damas. Aussi auec les Bulgaires eut bõne et seure paix. Et restaura les eglises q̃ ou temps de Eracle son ayeul auoient este destruictes. Item il se leua et esmeut contre les hereticques monochelites en se efforcant conuertir leur fole oppinion/parquoy il assembla leglise vniuerselle de cent ⁊ cinquante euesques a Constantinoble lesquelz approuuerent et cõfermerent que en Jesuchrist estoient deux natures/cestassauoir lhumaine ⁊ diuine. ¶ Lan.ii^e^.selon Sigibert vng homme en Bretaigne ressuscita de mort qui racompta infinies merueilles quil auoit veues en purgatoire ⁊ lieux semblables. ¶ Lan.iii^e^.selon Bede les sarrazins robans Sicile retournerent en Alexandrie a tout grãt butin.

Donus rommain esleu pape.

¶ En ce mesme an Donus Rommain filz de Morice fut esleu pape.lxxvii^e^.gouuernant leglise vng an cinq moys dix iours. Et vacqua le siege deux moys quinze iours Il paua de marbre le porche de sainct Pierre qui est denõme paradis. Es cronicques des Lombars est escript que apres que lelection du pape Donus ou moys daoust apparut en orient vne estoille moult clere qui tousiours naissoit a minuyct ⁊ luysoit iusques au matin durant lespace de trois moys lesquelz passez ne apparut plus. Mais apres se ensuyuit grãde pestilence dõt mourut innumerable peuple en la region orientale.

Agatho pape

¶ Lan.iiii^e^. Agatho sicilien fut esleu pape.lxxviii^e^. gouuernãt leglise deux ans six moys trois iours/ et vacqua le siege vng an sept moys quinze iours. Il fut si vertueux que il guerit ⁊ nectoya vng ladre de sa mesellerie en le baisant.

Leon.ii.du nõ pape.

¶ Lan.vi^e^. Leon sicilien et.ii^e^.de ce nom filz de Paulus fut cree pape.lxxix^e^. gouuernant leglise dix moys.xvii.iours/et vacqua le siege vnze moys.xxii.iours. Ce pape ordonna q̃ apres lagnus dei on baillast la paix a baiser aux assistẽs. Il estoit bien lettre ⁊ instruict suffisamment en langue grecque ⁊ latine dõt escript maintz beaulx decretz.

Benoist.ii.du nõ esleu pape

¶ Lan.vii^e^. Benedictus rommain.ii^e^. de ce nom fut ordonne pape.iiii.xx.gouuernant dix moys douze iours. Et vacqua le siege deux moys quinze iours. Il fut promeu a telle dignite moyẽnant lauctorite de lempereur/car il estoit benoist ⁊ de nom ⁊ grace. ¶ Lan.viii^e^. Jehan.v^e^. natif de Syrie en la cite de Anthioche fut cree pape quatre vingtz et vng gouuernãt leglise vng an dix iours. Et vacqua le siege deux iours.

Zenõ pape premier du nom.

¶ Lan.ix^e^.Zenõ natif de Romme ou quartier du mont Celinus et filz de Benedictus fut esleu pape quatre vingtz et.ii^e^.seant ou siege apostolicque vnze moys neuf iours. Et vacqua ledit siege vng moys.xviii.iours. ¶ En ce mesme an Chilperich.xiiii^e^. roy des Francois fut par ses barõs occis en la chasse ⁊ sa femme pareillemẽt pour leurs iniustices et tyrannies. ¶ Lan.x^e^.de lempire dudit Constantin qui est de lincarnation de Jesuchrist six cens quatre vingtz/ Theodoric ou Thierry premier de ce nom fut rappelle de labbaye ou il auoit este mis a Luxon et faict roy.xv^e^.des Francois regnant apres ce quatorze ans selon les cronicques de sainct Denys. Les autres diẽt que pour tout il regna dixneuf ans. 5879 680

Sergius premier du nom fut esleu pape

¶ En cest an Sergius natif de Syrie en la cõtree de Anthioche et premier de ce nom fut esleu pape quatre vingtz troisiesme gouuernant leglise dixneuf ans huyt moys.xxiii.iours. Les autres dient treize ans seulement. Et vacqua le siege vng moys et vingt iours. Ce pape constitua que en la messe on chantast trois agnus dei en la fraction du corps de nostre seigneur. Item il trouua par la reuelation de dieu ou tresor de sainct Pierre en vng lieu tresobscur vne chasse ou fierte dargent

de si grāde antiquite quelle ne apparoissoit point estre dargent/ laquelle estoit bien seellee. Dedans icelle fut trouue grande portion de la vraye croix moult precieusemēt ornee de pierrerie et choses semblables. ¶ Lan.xiii[e]. fut tenu le.vi[e]. concile general a Constātinoble escript en grec/ tesmoing la distincion.xvi[e]. du decret ou maistre Gratian conclud que tel cōcile fut assemble deux foys. Lune maintenant soubz cest empereur. La seconde fois soubz son filz Justinian en lan.iiii[e]. ou.v[e]. de son empire. ¶ Lan.xvi[e]. sainct Kylian euesque de Wertzeburg viuoit bien fame et renōme. ¶ Lan.xvii[e]. de son empire ledit Constantin.v[e]. trespassa de ce siecle en la cite imperiale de Cōstantinoble. ¶ En ce tēps Ebroin prince du palais de frāce fist cerner et creuer les yeulx/ coupper la langue et les leures a sainct Legier euesque Dostun/ et puis trencher la teste. Semblablement il fist lapider sainct Guerin frere dicelluy. Sixiesme cōcille tenu a cōstantinoble. La cruaulte d'ebroin maire du palais de France.

De Justinian.ii[e]. et.lxviii[e]. empereur. Chapitre.lxvii.

Justinian.ii[e]. de ce nom et filz de Constantin le.v[e]. commenca dominer lxviii[e]. empereur lan du monde quatre mil.vi.c.xlix. De lolimpiade.ccc.
5886 687 lxvi.lan.ii[e]. De Rōme mil.cccc.xxxviii. De Jesuchrist.vi.c.iiii.xx.et.vii. et du rappel de Theodoric.xx[e]. roy des frācois lan.vii[e]. Il regna dix ans/ apres lesquelz il fut bāny longuement. Quant il commenca a regner nauoit que seize ans/ parquoy fist maintes foles ieunesses. Entre les autres ne fut pas cōtent du faict pere Sergius pource quil ne voulut soy consentir ne mettre son seel au concile quil auoit faict tenir/ parquoy il enuoya messagiers audit pape soubz intention de luy faire desplaisir/ mais fut destourne par les Romains. Martin en sa cronicque dit que cest empereur fist paix auec les sarrazins en terre et en mer lespace de dix ans et quil estoit bon/ prudent et large/ parquoy il augmenta lempire rommain. Il honnora moult les ecclesiasticques/ excepte vers la fin entāt quil se efforca de adnichiler le.vi[e]. concile que son pere auoit faict assembler/ et quil voulut troubler le pape Sergius et leglise a luy contredisant. ¶ Lan premier de son empire ledit Justinian.ii[e]. rōpit la paix et alliāce de son pere fermee auec Abimelech prince des Arabes. Beda in minori dit que il fut pollu de heresie/ parquoy il persecuta les chrestiēs et fist paix aux sarrazins. Toutesfois dit Martin quil estoit bon homme/ laquelle chose peult estre interpretee a cause quil rendit et fist Affrique estre subiecte a lempire rōmain qui parauāt estoit possessee des sarrazins. ¶ Lan.vii[e]. de lempire dudit Justinian/ qui est de Jesuchrist.vi.c.iiii.xx.et.xiiii. trespassa Thierry.xx[e]. roy des Francois/ et fut mis en sepulture a sainct Vaast Darras dōt il estoit fondateur. Apres luy regna son filz Clouis.ii[e]. de ce nom et.xxi[e]. des Frācois qui regna trois ans entiers/ et ou quatriesme il trespassa. ¶ Lan x[e]. de son empire ledit Justinian fut priue de son royaulme/ eut le nez et la langue couppee par Leon troisiesme autrement nomme Leoncius qui estoit patrice et maistre sur la cheualerie dorient/ et le tint en prison lespace de trois ans/ et puis lenuoya en exil/ et lors se fist nōmer empereur. ¶ En ce mesme an Bede prestre le venerable et moyne viuoit en Angleterre en noble renom aage pour lors de trente ans. Il escript maintes choses notables suffisammēt recitees en Vincent lhystorial en son.xxiiii[e]. liure et chapitres cent.xxxii[e]. et cent.xxxiii[e]. Les bonnes vertus de iustinian. Beda. Trespas de clouis. ii. du nō roy de france.

De Leon.iii[e]. de ce nom et.lxv[e]. Chapitre.lxviii.

Leon troisiesme de ce nom qui autrement est denōme Leōcius regna.lxv[e].
5826 697 empereur apres lexil de Justinian deuxiesme de ce nom lespace de deux ou trois ans commencant lan du monde quatre mil six cens cinquanteneuf/ qui est de lolimpiade trois cens soixantehuyt lan quatriesme. De Romme mil quatre cens quarantehuyt. De Jesuchrist six cens quatre vingtz et dixsept/ et de Clouis seiziesme roy des Francois lan dernier: car en cest an commenca regner son frere Childebert roy dixseptiesme des Francois qui regna dixsept ou dixhuyt ans/ durāt lesquelz il fonda en lhonneur de sainct Germain en la cite Dangiers vne abbaye de moynes noirs qui maintenāt est denommee sainct Aulbin. Aussi en ce temps Aubert euesque Daurenches fonda labbaye de sainct Michel dedans la mer q maintenant est daucuns dicte le mont sainct Michel ou la tumbe pour sa grāde haultesse. Pareillemēt Hulphoart maistre du palais fonda labbaye de saīct Michel sur le fleuue de Meuse ou diocese de Verdun. Semblablemēt en ce mesme tēps sainct Kylian

euesque auec ses deux disciples Colonianus et Tilnianus furent occultement martyrisez a Wertzeburg q est vne ville de Gaule theutonique es parties Dalemaigne par Gyelana femme de Robert prince dudit lieu. La cause fut pource que ledit sainct la redarguoit disant quelle ne deuoit point estre femme dicelluy/ considere que elle auoit en autreffois espouse son frere parquoy elle craignoit destre separee de son mary. La mort diceulx martyrs fut longuement celee/ iacoit ce quelle fust finablement congneue quant icelle femme auec ses meurdriers furent possedez du dyable et mis hors du sens a leur confusion. ¶ Lan troisiesme de lempire dudit Leocius fut esleu le pape quatre vingtz et quatriesme nomme Leon troisiesme natif de Rome et filz de vng homme appelle Nicolas. Il gouuerna le siege deux ans vnze moys/ et fut faict pape contre la coustume et institution des autres papes par le patrice et seneschal des Romains/ pour laqlle cause nest point escript ou cathalogue des sainctz peres/ mais apres Sergius est mis Jehan sixiesme qui daucuns est intitule Leon troisiesme. ¶ Aussi en ce mesme an ledit empereur Leoncius ou Leon troisiesme fut traystreusement banny a Constantinoble par Tyberius absymarus q apres luy vsurpa lempire. Item sainct Lambert euesque du Liege fut meurdry par vng cheualier nomme Dodo/ et puis fut porte ensepulturer en la cite du Trect. La cause pourquoy il loccit fut pource quil auoit redargue Pepin le bref prince du palais/ leql maintenoit vne concubine seur dicelluy Dodo en desprisant sa preudefemme/ de laqlle cocubine nasquit Charles martel/ dont tatost sera parle plus a plain. Apres ledit saict Labert fut faict Hubert euesque dudit lieu.

Leoncius fut cree pape.

Leon empereur fut banny.

De Tyberius.iii^e.et.lxvi^e.empereur. Chapitre.lxix.



Tiberius.iii^e. de ce nom autrement nome Absymarus fut.lxvi^e. empereur des Romains lan du mode quatre mil.vi.c.lxvii. De lolimpiade.ccc.lxix. lan.iii^e. De Rome mil.cccc.li. De Jesuchrist.vii.c. et de Childebert.xvii^e. roy des Fracois lan.iii^e. et regna.vii.ans. ¶ Lan premier de lempire dudit Tyberius.iii^e. selon Sigibert Dodo le meurdrier qui auoit occis sainct Lambert fut 5899 706
tout mange et ronge de vers/ et puis pour lexecrable puanteur dont estoit pourry fut iecte dedans le fleuue de Meuse. En oultre tous ses complices qui auoiet este cause et conducteurs dudit meurdre moururent miraculeusement dedans lan tellement q lung occist lautre. ¶ Lan.ii^e. Jeha.vi^e. natif de Grece fut esleu pape.iiii.xx.v^e. viuat trois ans deux moys vingt et trois iours/ et vacqua le siege vng moys dixneuf iours. Ledit pape mourut martyr. ¶ Lan.v^e. Jehan.vii^e. natif de Rome et filz de Gregoire fut cree pape.iiii.xx.vi^e. durant lespace de deux ans sept moys seize iours/ et vacqua le siege neuf moys. Aussi iusques a ce teps le venerable Bede a traicte sa cronicq des teps et lhystoire ecclesiasticq des Anglois. ¶ Lan.vii^e. de son empire ledit Tyberius fut prins et occis par Justinian le.ii^e. et semblablement Leon empereur dernier auec ses coplices qui luy auoient donne faueur touchant le bannissement dudit Justinian.

Tiberius fut occis par Justinian.ii.

De Justinian.ii^e. de ce nom. Chapitre.lxx.



Justinian.ii^e. et son filz Tyberius qui commenca de rechief a regner auec son filz Tyberius deuxiesme lan du mode quatre mil sept cens soixante neuf/ qui est de lolimpiade trois cens septante et vng lan.ii^e. De Romme mil quatre ces cinquatehuyt. De Jesuchrist cent et sept. De Childebert dixseptiesme roy des fracois lan septiesme/ et regna six ou sept ans pour ceste deuxiesme fois. Toutessois le lieu.lxvii^e. en lordre des empereurs ne luy sera point baille/ mais a son successeur Philippicus. ¶ Lan premier Sysimus rommain filz de Tresimund fut esleu pape.iiii.xx.et.vii^e. durat vingt iours/ et vacqua le siege deux moys. Aussi en leglise y eut grat scisme. ¶ En ce mesme an Constantin premier de ce nom natif de Syrie et filz de Jehan fut esleu pape.iiii.xx.viii^e. gouuernat leglise sept ans quinze iours. Il alla a Costantinoble a la requeste de lempereur Justinian lequel le requist que en iour de dimenche il voulsist celebrer messe en leglise de saincte Sophie en laqlle il receut le corps de Jesuchrist p les mains dicelluy pape. Et ce faisant ledit empereur auoit le chief enclin a terre priat ledit pape quil requist le sauueur pour la remission de ses pechez. Decy faict furent renouuellez les priuileges de leglise rommaine. Ledit pape denoca pour hereticque lempereur Philippicus pource quil auoit fait effacer les ymages des sainctz. Aussi il sacra Felix archeuesque de Rauene leql

Sysinus rommain fut esleu pape.

apres se leua contre luy/parquoy lempereur Justinian luy fist creuer les yeulx et puis lenuoya en exil/ mais apres la mort dicelluy empereur il retourna en son siege/ car il demanda pardon au sainct pere et remission de ses meffaictz. ¶ En cest an Ulyd.x^e. roy des sarrazins commenca dominer durant lespace de sept ans. ¶ En ce temps fut lapparition sainct Michel In mōte gargano in periculo maris a Aubert euesque de Aurēches/lequel a ceste cause fist edifier leglise du mont sainct Michel. ¶ Lan.vi^e. Philippicus voyant quil auoit mis a mort.lxviii.mille hommes que lempereur Justinian auoit enuoyez contre luy a Tirsone il vint a Cōstantinoble et occist ledit Justinian auec son filz Tyberius et puis en lieu diceulx vsurpa lempire. Lapparition saict Michel.

De Philippicus.lxvii^e.empereur.Chapitre.lxxi.

Philippicus surnomme Bardanus.lxvii^e.empereur commenca dominer apres ce qlil eut occis Justinian.ii^e.de ce nom lan du monde quatre mil six cens.lxxv.qui est de lolimpiade trois cens.lxxvii.lan quatriesme. De Romme mil quatre cens.lxiiii.de Jesuchrist sept cens et treize. Et de Childebert.xvi^e.roy des Francois lan quinziesme. Et regna vng an six moys. Les autres y mettent deux ans. Cest empereur auāt sa promotion auoit vng amy familier moyne et reclus qui fut heretique. Et luy predit comment il paruiendroit a lempire et que le sixiesme concile vniuersel auoit este mal tenu et non canoniquement assemble/par quoy lan premier de son empire il fist tenir le concile des faulx euesques contraire a lautre celebre parauant sainct et canonique. Et en ce cōcile ledit moyne reclus perdit la veue. ¶ Lan deuxiesme/cestassauoir ou sixiesme moys dicelluy an Arthemeus creua les yeulx audit Philippicus en vng samedy de pēthecouste apres ce qlil estoit sailly hors du baing. Et lendemain qui fut le iour de pēthecouste ledit Arthemeus fut couronne empereur/et lors denomme Anastase.

De Anastase.lxviii^e.empereur.Chapitre.lxxii.

5913 714 Anastase autrement dit Arthemeus.lxviii^e.empereur des Rommains cōmenca dominer lan du monde quatre mil.vi.c.lxxvi. De lolimpiade.ccc.lxviii.lan premier. De Romme mil.cccc.lxv. De Jesuchrist.vii.c.xiiii.et de Childebert.xvii^e.roy des Frācois lan.xvii^e. Cestassauoir en ce mesme an que il creua les yeulx a Philippicus/et regna trois ans. Les aucuns dient q̄ Philippicus regna deux ans neuf moys/et ledit Anastase vng an trois moys. ¶ Lan premier de lempire de Anastase trespassa le pape Constantin q̄ fut ensepulture a sainct Pierre. Son successeur fut Gregoire deuxiesme de ce nom et natif de Syrie.iiii.xx.ix^e.pape viuāt quinze ans sept moys vingt iours/et vacqua le siege.xxx.iours. ¶ En ce temps Petronax briciensis par instruction et inspiration diuine/ aussi par ladmonestement du pape Gregoire repara le monastere de sainct Benoist ou mōt Cassin qui durant lespace de cent ans auoit este en ruyne/cestassauoir depuis le tēps des Lōbars. Les autres diēt que ce fut fait lan.vii^e.de Tyberius.iii^e.de ce nom. ¶ Aussi en ce mesme an trespassa Pepin le bref q̄ auoit este maistre du palais de France lespace de.xxviii.ans/et cōstitua Charles martel filz de sa cōcubine pour successeur de telle seigneurie/parquoy sourdit si grande enuye sur ledit Charles quil fut par Plettrude sa marastre emprisonne a Coulongne sur le Rin lespace dūg an: car elle desiroit que son filz eust tel gouuernement et domination/et non pas vng bastard et illegitime cōme estoit ledit Martel. ¶ Lan.ii^e.de lempire dudit Anastase le pape Gregoire consacra en euesque Vuinifridus retournant de Angleterre et le nomma Boniface. Il conuertit ceulx de Germanie/et finablement fut martyrise preschant en Frise lors qlil estoit archeuesque de Magunce. Apres ce fut son corps transporte ou monastere Fuldense quil auoit edifie. ¶ En ce mesme an qui est de Jesuchrist sept cens et quinze trespassa Childebert dixseptiesme roy des Francois ou dixseptiesme an de son regne. Ensepulture fut en labbaye de Concy en leglise de sainct Estiēne. Son filz Dagobert deuxiesme de ce nom fut couronne apres luy roy dixhuytiesme durant lespace de quatre ans commencant regner lan de Jesuchrist sept cens et seize. Contre cestuy Dagobert les Francois seslenerent et contre Theodonault qui estoit maire de son palais/et les chasserent/et firent couronner roy Chilperich frere dudit Dagobert/lequel fist alliance auec Roboault duc de Frise. Et ce pendant Charles martel es- Trespas du roy Pepin.

chappa de la prison ou il estoit detenu a Coulongne p sa marastre/et assembla grāde armee et courut sus audit Chilperich roy et audit duc de Frise/ mais il fut desconfit et eschappa par fuyte. Et tantost apres amassa gens et leur vint de rechef courir sus & les desconfit et les dechassa iusques a Paris. ¶ En ce mesme temps ledit Roboauld duc de Frize a la predication de Walfran archeuesque de Sens delibera de soy faire baptiser. Et quant il fut despouille nud et ia auoit vng pied dedans les fons il se aduisa et demanda se ses parens et amys estoient dampnez ou sauluez. Et on luy dist quilz estoient dāpnez en enfer et quil ny en auoit nulz en paradis par ce quilz nauoient pas este chrestiens. Et lors il dist quil vouloit aller la ou il scauoit quil auoit plus damys/ et retira son pied & ne voulut point estre baptise. Et aduint par diuine pugnition que icelluy Roboauld mourut subitemēt en ce mesme iour. ¶ Lan.iii^e.de son empire lempereur Anastase bon & catholicque disposa & appareilla ses nauires pour aller en Alexandrie contre les sarrazins. Ce pendant il fut depose de sa dignite imperialle par Theodosius.iii^e.de ce nom qui telle domination vsurpa en cōtraignant icelluy Anastase estre tonsure et faict prestre.

La demāde q fist Roboauld voulant receuoir le baptesme.

De Theodose.lxix^e.empereur. Chapitre.lxviii.



Theodosius.iii^e. de ce nom et.lxix^e.empereur des Rommains commenca regner lan du monde quatre mil.vi.c.lxxix.qui est de nostre seigneur.vii. c.et.xviii. Et de Dagobert.ii^e. de ce nom et.xviii^e. roy des Francois lan ii^e.et regna seulement vng an:car vng autre nomme Leon.iiii^e.de ce nom qui auoit puissance es parties orientales & fauorisoit audit Anastase sans estre subiect en riēs a Theodosius vint a Nicomedie ou il print le filz dudit Theodose auec tout son train / et principalement les plus grans de sa maison / puis vint a vne autre cite nommee Crisopolis. Quāt Theodosius entendit ces nouuelles il vsa du conseil de Germain patriarche et du senat et se fist clerc auec son filz/ et en tel estat il parfist et vsa le residu de sa vie en grande paix et vnion. 5917 718

De Leon.iiii^e. de ce nom et.lxx^e.empereur. Chapitre.lxviiii.



Leon.iiii^e.de ce nom et syrien par generation fut faict empereur.lxx^e.lan du monde quatre mil.vi.c.iiii.xx.qui est de lolimpiade.ccc.lxxiiii. lan premier. De Rome mil.cccc.lxix. De Jesuchrist.vii. c.xviii.& de Dagobert.xviii^e.roy des Francois lan.iii^e.et regna.xxiiii.ans. Cest empereur fut bāny p Justinian la premiere fois quil regnoit/mais en la.ii^e.il luy pardōna quant il alla a lencontre de luy et luy offrit aucuns dons moyennant lesquelz il le fist estre son escuyer en le aymant comme son frere germain/ dont plusieurs eurent grande enuye desirans de luy nuyre en mal disant sur luy faulsement/ mais quāt on eut bien tout cōsidere il fut trouue q ses detracteurs & imputeurs estoiēt infames & menteurs. ¶ Lan iiii^e.de lempire dudit Leon/qui est de Jesuchrist.vii.c.& xx.trespassa le roy Dagobert ii^e.de ce nom apres ce quil eut regne quatre ans acomplys. Auquel succeda son oncle Clotaire.iii^e.de ce nom et filz du roy de France nomme Thierry. Cestuy Clotaire par lordonnance de Charles martel prince du palais fut couronne roy.xix^e.regnant deux ans seulement. ¶ Lan.iiii^e. Chilperich roy de France.iii^e.de ce nom et.xx^e.roy de France commenca regner/et estoit lors lan de Jesuchrist sept cens vingt et deux/& regna cinq ans. Cestuy Chilperich selon aucunes cronicques estoit autrement nomme Daniel/et estoit hōme deglise premieremēt frere de Dagobert.xvii^e. roy de France/dont lauds nagueres parle/pour laquelle cause il voulut vsurper le royaulme apres le trespas dicelluy en voulant de ce priuer son nepueu Thierry/ mais a ce cōtredit le prince Charles martel/dont ne peut regner iusques a tant que a ce il se voulust amender. ¶ Lan.ix^e.de lempire dudit Leon qui est de Jesuchrist sept cens vingt & sept trespassa ledit Chilperich apres ce quil eut regne enuiron cinq ans et demy/puis fut ensepulture en leglise de Noyon. ¶ En ce mesme an commenca a regner Thierry.ii^e. de ce nom filz de Dagobert.xvi^e.roy des Francois durant lespace de quinze ans/& ne regna pas incontinent que son pere fut trespasse pource quil estoit trop ieune/ mais y eut sept ans de interposition/cōme appert plus a plain en ce qui est dit deuant. ¶ Durāt ce roy Thierry vindrēt les sarrazins en France/entrerēt en la cite de Bordeaulx/ 5917 718

Chilperic.iii. du nom roy de France.

Thierry.ii. du nom.

Les sarrazins vindrent en France.

ou ilz meurdrirent tout le peuple/arbirent & brusleret les eglises et maisons & destruirent tout le pays. En oultre passerent les fleuues et riuieres de Gironde & Charente/et vindrent a Poictiers ou ilz firent pareillement & brusleret leglise de sainct Hylaire. Et apres se esmeurent et vindrēt deuant Tours pour ainsi faire a sainct Martin de Tours. Mais a lencontre deulx vint le vaillant prince Charles martel auec grande et puissante armee de tous les nobles de France/et principallement des pays voisins. Quant lesditz sarrazins sceurent sa venue et grande puissance ilz habandonnerent la ville de Tours et voulurent tirer vers Bourges/ mais Charles martel cheuaucha bien hastiuement auec ses gens et les combatit. Et en vng tout en occit et mist a mort trois cens quatre vingtz & cinq mille sarrazins en vng lieu qui encores a cause de ce est nomme en latin Sanctus Martinus de bello/& en francois lingua corrupta/ sainct Martin le bel/ enuiron cinq lieues pres de ladicte cite de Tours. Et des chrestiens ne moururent que mil & cinq cens personnes seulement. ¶ Pour telle victoire ledit Charles fut surnomme martel/et non point sans cause: car ainsi comme le martel brise la chose surquoy il frappe/ainsi faisoit la sur les sarrazins et mescreans. Ledit Charles martel prince du palais pour telle bataille gaigner osta les dismes des eglises du consentemēt des prelatz et les departit & distribua a ses nobles et cheualiers/et promist de les rendre et restituer quāt il viendroit au dessus de ses besongnes/mais il mourut & trespassa de ce siecle sans ce faire. Et aucuns ont voulu dire que pour ceste cause il est dampne. Nescio/deus scit. La grāde occision des sarrazins p les frācois.



¶ Lan.xiiii^e. de lempire dudit Leon fut esleu Gregoire rommain troisiesme de ce nom & filz de Marcellus/& fait pape quatre vingtz et dixiesme/gouuernāt leglise lespace de dix ans huyt moys vingt et trois iours/et vacqua le siege neuf iours. Ce pape adiousta ou secret de la messe. Quorum solennitas hodie in conspectu tue maiestatis celebratur domine deus noster in toto orbe terrarum. Aussi il fut cause que toute ytalie se departit et osta de la domination de lempereur Leon quatriesme peruers heresiarche/lequel empereur vouloit que es eglises ny eust nulles ymages des saincts. Mais quant le sainct pere congneut comment ledit empereur estoit incorrigible/il fist tenir a Romme vng concille ou furent assemblez enuiron mil euesques/et fut la mise la question des ymages. Vtrum pingende an venerāde. Et la fut conferme que on les pouoit licitement venerer. Auec ce il anathematisa par sentence generalle tous les violateurs et contredisann a leur canonicque conclusion. En oultre quant la cite de Romme estoit assiegee de Limprandus roy des Lōbars/ledit pape Gregoire enuoya par mer a Charles martel pere du roy Pepin les clefz du sainct sepulchre. Les liens dequoy sainct Pierre lapostre fut lye/& maintz autres beaulx dons affin quil luy pleust deliurer et oster leglise Romaine de la seruitude des Lombars. Icelluy Charles martel subiuga Gayfer duc Dacquitaine et Popon duc de Frise/et si chassa les sarrazins de Auignon/de Nerbonne & de tous les pays de Languedoc et Prouuence. Item il institua que en la cite de Vienne y auroit archeuesque. ¶ Lan seiziesme de lempire dudit Leon/qui est de Iesuchrist sept cens trente & trois Bede venerable prestre des Anglois trespassa en laage de septante ans Les aucuns dyent que ce fut fait lan douziesme ou treiziesme de lempire du dessusdit Leon. ¶ Lan.xvii^e. cessa Henry de Heruordia compter les ans du regne des Anglois. ¶ Lan vingtiesme le royaulme des Vvisigothz print fin / cestassauoir lan de Iesuchrist sept cens trente & sept. ¶ Lan.xxiii^e. Thierry vingtvngiesme roy des Francois trespassa de ce siecle. Apres lequel regna son frere Chilperich surnomme sans sens commencant regnee lan de lincarnation de Iesuchrist sept cens quarāte & deux/ et ne regna que neuf ans. Lannee precedente estoit trespasse Charles martel prince du palais de France et Daustrasie/apres ce quil eut gouuerne le royaulme enuiron vingt & cinq ans. Et fut ensepulture en leglise de sainct Denys en France au coste du maistre autel en vng sarcueil dalebastre couronne au renc et auec les roys/combien que iamais ne print tiltre de roy. Sainct Euchelian euesque Dorleans eut vne aduision que ledit Charles martel estoit tourmētē des dyables en corps et en ame/parquoy il alla faire ouurir le sarcueil ou auoit este mis/ mais ne trouua riens dedans.

Saīct gregoire.iii.du nō fut esleu pape.

La canonicq conclusion du concille.

Bede venerable trespassa.

Trespas de Charles martel.

La voix q̃ fut ouye a sainct Denys en France.

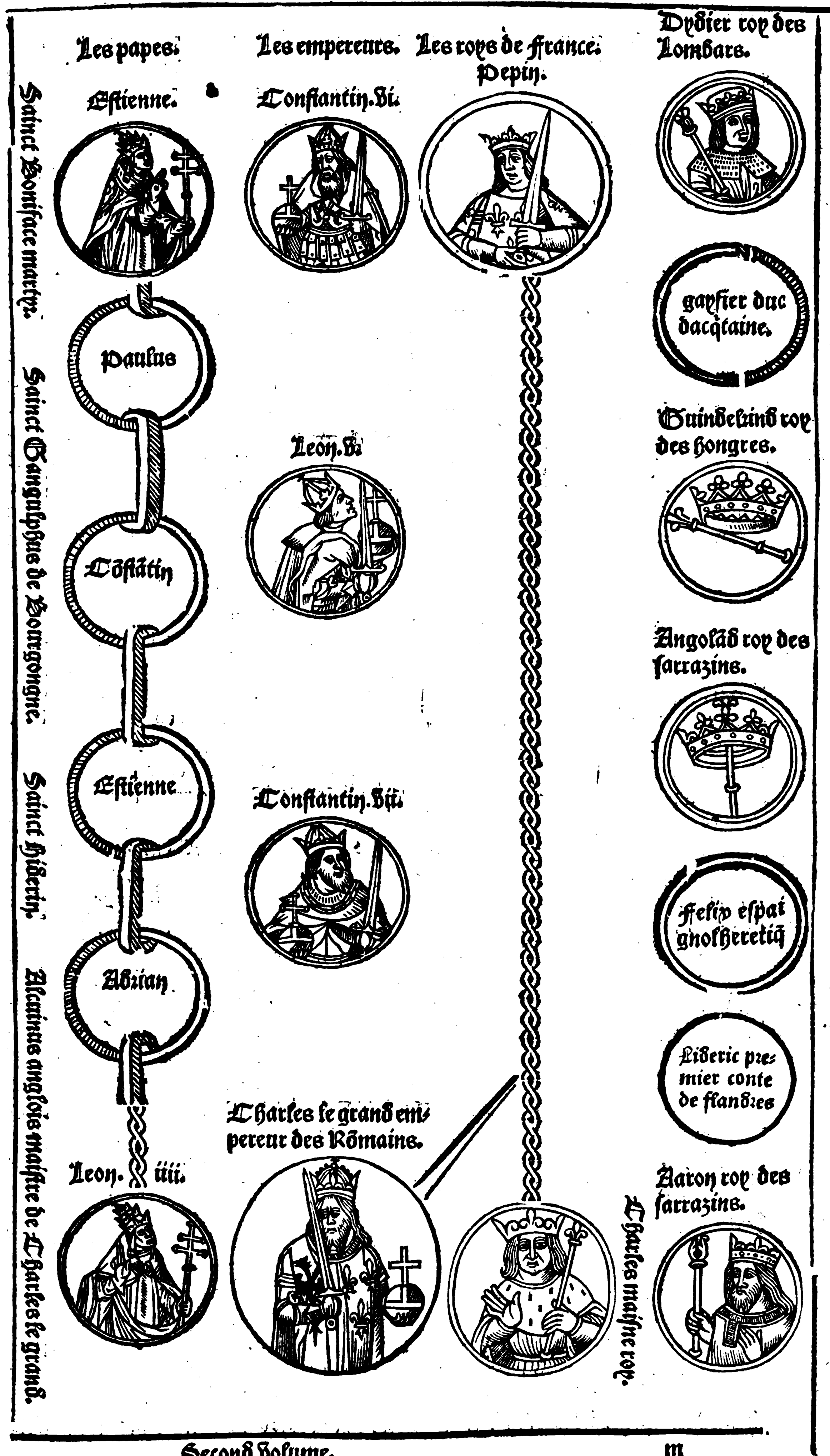
Auec ce il ouyt vne voix qui luy dist que on ne priast plus pour luy/car il estoit dãpne miserablement pour ses crimes et pechez iniques ⁊ detestables. ¶La cronicque martiniane parlant dicelluy Charles martel dit que on ne trouua en son tombeau riens fors vng serpent et beste venimeuse laid et horrible. Il laissa trois filz/ cestassauoir Charles/Griffon et Pepin. Entre lesquelz Pepin obtint la seigneurie de son pere/ dont finablement fut couronne roy de France comme sera tantost declaire.



¶Lan vingt et quatriesme de lempire dudit Leon fut esleu pape quatre vingtz vnziesme nõme zacharie le grec et filz de Policromon gouuernant leglise dix ans deux moys quinze iours/ et vacqua le siege apostolicque douze iours. Ce pape translata de latin en grec les liures des dyalogues de sainct Gregoire. ¶En ce mesme an fut courõne roy.xxix^e. de France Chilperich sans sens filz ou frere de Thierry.xxi^e. roy/lequel Chilperich apres ce quil eut regne neuf ans fut tondu et faict moyne rendu en vne abbaye/en lieu duquel fut fait roy Pepin filz de Charles martel ⁊ pere de Charlemaigne par election de tous les barons de France et consentement du pape zacharie qui ladicte election cõferma/disant que icelluy doit regner et estre sacre roy qui a la charge du royaulme/et non pas celluy qui ne se mesle de riens et en qui na nulle vertu ne puissance fors de boire et de manger cõme estoit ledit roy Chilperich. Car ainsi cõme est deuant ia suffisammẽt declaire les roys de France nauoient en ce temps fors seulement le nom de roy/ parquoy estoit le royaulme gouuerne par les princes du palais qui lors estoient telles seigneuries/comme est maintenant le connestable ou regent en France quant les roys sont soubz aage/ou quant ilz ne sont pas bien sensibles. ¶Enuiron ce temps Karlomant laisne filz de Charles martel se rendit moyne en vne abbaye quil fonda nommee Montsorap en Lombardie. Mais pource que les seigneurs francois qui alloiẽt a Romme le visitoient trop souuent ne pouoit viure assez religieusement a son appetit et deuotion/il laissa ladicte abbaye ⁊ alla en celle de mont Cassin/dont sainct Benoist fut religieux/et y vesquit moult sainctement.

Chilperich roy de France fut tondu et fait moyne.

De Constantin.vi^e. ⁊ .lxxi^e. empereur. Chapitre.lv.


Les papes.
Les empereurs.
Les roys de france.
Dydier roy des Lombars.
Estienne.
Constantin.vi.
Pepin.
Sainct Boniface martyr.
gayfier duc dacqtaine.
Paulus
Sainct Bangulphus de Bourgongne.
Guindelzind roy des hongres.
Leon.iiii.
Cōstātin
Angolād roy des sarrazins.
Estienne
Sainct Hibertin.
Constantin.vii.
Felix espaignol heretiq
Adrian
Alcuinus anglois maistre de Charles le grand.
Lideric premier conte de flandres
Charles le grand empereur des Rōmains.
Leon.iiii.
Aaron roy des sarrazins.
Charles maisne roy.


Onstātin.vi^e.de ce nom filz de Leon dessusdit fut fait.lvi^e.empereur lan du monde quatre mil.vii.c.et.iii. De lolimpiade.ccc.iiii.a.v. lan premier. De Romme mil.cccc.iiii.xx.et treize. De Jesuchrist.vii.c. xlii.et de Chilperich.xxii^e.roy des francois lan premier/ cestassavoir en ce mesme an q̄ son pere Leon trespassa/ et regna.xxxiiii.ans deux moys.xxvi. iours. Sigibert dit quil regna. xxxv. ans. Cest emperenr cōme recite Hugo fut imitateur des mauvaises meurs de son pere/et persecuteur des loix baillees par ses predecesseurs. Tout le temps de sa vie il fut adonne a malefices et ars magicques/ a sacrifices cruelz/luxures et superfluitez/ parquoy soubz luy furēt mis a mort maintz religieux/clercz/ moynes et gens laiques voulans soustenir la foy de Jesuchrist. ¶En ce tēps Girard de roussillon conte de Provence et de Bourgōgne fist apporter a Vezelay le corps de la glorieuse Magdaleine par ce que les sarrazins destruysoient la cite Dacqz ou elle estoit. ¶Lan premier de Constantin selon Sigibert sainct Boniface archevesque de Magūce fonda le monastere Fuldence en la forest nōmee Buconia. ¶Lan.ix^e.qui est de Jesuchrist.vii.c.li. Chilperich.xxii^e.roy des francois fut tondu & fait moyne/ & en son lieu fut mis Pepin et couronne.xxiii^e.roy par le consentement de tous les princes de france et du pape zacharie qui telle unction cōferma/nonobstant que aucunes cronicques dient que ce fut le pape Estiēne. Ledit Pepin fut enoingt & sacre en leglise de Soissons par sainct Boniface le martyr. Apres ce regna seize ou dixhuyt ans/et paravant avoit ia gouverne dix ans comme prince du palais. Par ainsi fina la generation de Meronee qui avoit ia dure en ligne masculine et sexe viril.ccc.et trois ans iusques alors. Toutesfois ladicte generation ne faillit pas totallement en ligne femenine/ comme peult apparoir en une chayne cy dessus mise: Car dudit roy Pepin le nayn/le grāt Charles & leurs successeurs en sont descenduz par femme/attendu que le roy Clotaire.iiii^e.de ce nom et filz de Thierry premier/lequel estoit filz du.ii^e. Clouis eut une seule fille nommee Asbarde qui fut maryee a Hebert senateur Daustrasie/ desquelz fut engēdre Arnoul maistre du palais Daustrasie/leq̄l Arnoul engēdra sainct Arnoul evesque de Metz. Sainct Arnoul engendra Anchises pere de Pepin le bref/leq̄l Pepin engēdra Charles martel pere dudit Pepin le nayn qui fut comme ses predecesseurs premierement prince du palais. Ainsi doncques appert manifestemēt la premiere lignee des roys de France a este recouverte par femme/ iacoit ce que elle soit definee en droicte ligne de hoir masle. ¶Lan.x^e. Estienne rommain.ii^e.de ce nom & filz de Constantin fut esleu pape.iiii.xx.ii^e.gouvernāt leglise six ans. Martin en sa cronicque ny en met que cinq & dixhuyt iours/& vacqua le siege ung moys & cīq iours. ¶Lan.xii^e.ledit pape Estiēne vint au roy Pepin en une ville de France nommee Liance demandant ayde et secours contre les iniustices des Lombars qui trop excessivement persecutoient leglise rommaine/a la requeste duq̄l se accorda ledit roy/parquoy ledit pape Estiēne le sacra & ses deux filz pareillemēt/ cestassavoir Charlemaigne & Charles en leglise de sāct Denys en France/et les conferma en telle maniere que de luy & toute sa lignee tenissent le royaulme de France a tousioursmais par heritage/ et excōmunia tous ceulx q̄ a lencontre sesforceroient. ¶Lan.xiii^e.sainct Boniface archevesque de Mayence fut martyrise p̄ les Frisons en lan.xl^e.de son episcopalite. ¶Lan.xiiii^e.de son empire ledit Constantin assembla a Constantinoble ung concile de.ccc.et.xxx. evesques/auquel il cōmanda oster toutes les ymages et signes des sainctz en scandalisant leglise & tyrannisant les catholicques cruellement. Parquoy lan.xv^e. Charles le grant lors de treize ans estoit fort regrette du pape Estienne pour estre empereur des Rōmains A laquelle dignite il parvint finablement comme appertra cy apres. ¶En ce mesme an par la voulente divine fut le chef de sainct Jehan baptiste apporte en Acquitaine soubz le roy Pepin ou furent faitz maintz grans miracles. ¶Lan.xvi^e. Paulus rommain et filz de Constantin fut esleu pape.iiii.xx.iii^e.gouvernāt dix ans & ung moys/ & vacqua le siege cinq moys. Il trāslata & esleva le corps de saincte Petronille vierge et fille de sainct Pierre lapostre/ avec le tiltre que ledit sainct Pierre lapostre y avoit escript/ cestassavoir. Auree petronille dilectissime filie sue/ et le mist en ung precieux sarcueil. Ce pape fut tresdoulx et misericors sans rēdre a nully mal pour mal/& estoit

Cest ēpereur fut vicieux.

Pepin fut fait roy de france.

Estiēne.ii.du nom fut cree pape.

Ce pape sacra Charlemaigne.

Paulus rommain fut esleu pape.

6941 | 742

souuerainement charitable:car de nuyct en petite compaignie de ses familiers il visi-
toit les chambres des poures malades et prisonniers en leur ministrant ce qui estoit
necessaire a la vie. Item il alimentoit/soustenoit et bailloit ayde et confort aux fem-
mes veufues/orphelins et semblables souffreteux/ ausquelz estoient aulmosnes bien
employees. ¶ En ce tẽps sainct Gangulphus florissoit en Bourgongne faisant plu- Miracle de.s. Gangulphe.
sieurs miracles/entre lesquelz est lung touchant vne fontaine:car en Frãce il achepta
vne fontaine laquelle par ses prieres sourdit hors de terre ou pays de Bourgongne.
Autre miracle est de sa femme qui se mocquoit de luy et de ses miracles/ et disoit en
ceste maniere. Si miracula facit Gangulphus meus/cantet anus meus. Cest a di-
re. Se mon mary fait miracle mon cul chantera. Incontinent quelle eut dit ces parol-
les son dict fut acomply:car oncques puis ne dit mot que son derriere ne chãtast et res-
pondist de mesmes/selon ce ql affiert a deuement exercer son office. ¶ Lan.xxi^e. Di-
dyer dernier roy des Lombars commenca regner durant lespace de douze ans ou dix-
huyt selon aucũs:car lors cessa leur regne/ cestassauoir lan de lincarnation Iesuchrist
vii.c.lxxvii. q̃ auoit este en estat & bruyt lespace de.cc.viii.ans. ¶ Lan.xxii^e.fut le grãt
yuer de execrable gelee durant depuis le premier iour doctobre iusques a feurier. Et Grant yuer.
comme dient les cronicques la mer fut engelee & dure cõme pierre lespace de cent mi-
liaires ayant trente couldees de espes. Aussi la neige couuroit la glace de vingt coul-
dees. En oultre en cest an il sembloit que les estoilles deussent cheoir du ciel/tesmoing
Sigibert tellement que les hõmes craignoient que ce ne fust le iour du iugemẽt der-
nier. Item y eut merueilleuse eclipse de soleil a six heures le sixiesme iour de iuing.
¶ Lan.xxv^e. Constantin rommain fut soubdainement de lestat laique fait prestre et Cõstantin.ii. du nom fut es-
esleu pape.iiii.xx.viii^e.et.ii^e.de ce nom viuant vng an et vng moys seulement/car par leu pape.
force & ambition tyrannique il fut inuaseur de la papalite/dont souffrit leglise de dieu
grant scandale/mais par le bon zele et affections des chrestiens il fut empesche & per-
turbe. Et finablement par ses vices priue des yeulx/ & vacqua le siege vng an apres le
dessusdit pape Paul. Aussi en ce mesme an en la presence de Pepin roy de France et
pere de Charles le grant fut celebre et tenu concille touchant le discord qui estoit en-
tre les Grecz et les Rommains pour la saincte trinite & les ymages des sainctz. ¶ Lan
xxvi^e. selon Sigibert y eut vng quidam nomme Philippe fait pape des Rommains/
mais tantost fut depose. Et Estienne.iii^e.de ce nom fut fait pape.iiii.xx.v^e. constitue/ Estienne. iii.
gouuernant quatre ans et six moys: Nonobstant Martin en sa cronicque ny en mect du nom cree
que trois ans cinq moys & vingthuyt iours/et vacqua le siege huyt iours. Ce pape as- pape.
sembla le concille a Romme de toute France et ytalie/auquel il reuocqua tout ce que
le pape Constantin auoit constitue en degradant ceulx qui par icelluy auoient este or-
donnez: Toutesfois il laissa le sainct cresme de baptesme comme il lauoit consacre.
5967 768 ¶ Lan.xxvii^e. de lempire dudit Constantin / qui est de Iesuchrist.vii.c.lxviii. selon
Sigibert fut cessee la guerre entre Pepin roy de Frãce et Gayfier roy Dacquitaine
qui si longuement auoit dure/ par tel moyen que ledit Gayfier fut par ses hommes
mesmes en Piertegort occis/ lesquelz vouloiẽt estre en la grace du roy Pepin. Quãt
il fut mort Pepin print aucuns aornemens de pierres precieuses que ledit Gayfier
mettoit en ses bras es festes sõlennelles/ et sont appellez encores auiourdhuy les bras
gayfiers. Puis en signe de victoire les feit pẽdre a sainct Denys en France derriere
le maistre autel/et encores y sont pẽdãs auiourdhuy dessoubz les bras du crucifix dor.
¶ En ce mesme an trespassa le bon roy Pepin apres ce ql eut regne.xix.ans ou.xviii. Le roy Pepin
cõme dict aucũs/& fut ensepulture en leglise de sãict Denys/ vne croix dessus sa face trespassa.
et le chief vers oriẽt cõtre la coustume des autres. Si diẽt aucuns ql voulut ainsi estre
pour le peche de son pere Charles martel qui aux eglises auoit tollues et ostees les
dismes cõme est dit deuãt. Il laissa deux filz hoirs de son royaulme Charlemaigne
& Charles le grand/lesquelz par le cõsentement des barons furent tous deux courõ-
nez/ laisne en la cite de Noyon ou de Laon/ comme recitent aucuns/ et Charlemai-
gne en la cite de Soissons / lung diceulx ne regna que trois ans/ parquoy lautre cest
assauoir Charles le grand sera dit.xxiiii^e. roy des Francois. Sa mere estoit nõmee
la royne Berthe fille de lempereur Eracle/dont appert quil estoit descendu par gene-
ration des Grecz/des Alemãs/des Rommains & des Frãcois/parquoy lempire luy fut

finablement non point sans cause trãsfere. Sigibert en sa cronicque dit ainsi. Cestuy Charles filz de Pepin fut surnõme le grand pour la magnitude & excellence de sa felicite en victoires/et regna.xlvii.ans apres le deces de son pere. Cõmenca regner en laage de.xxv.ans auec son frere lan de nostre seigneur.vii.c.lxviii. cestassauoir en ce mesme an que son pere trespassa. Turpin archeuesque de Reims parlant dicelluy Charles au.xx^e.chapitre de son hystoire descript ainsi. Charles le grant auoit les cheueulx bruns/sa face rouge/le corps bel & plaisant/le regard terrible/sa stature estoit de huyt de ses piedz qui estoient merueilleusemẽt longs/il auoit larges reins/le ventre bien dispose/les cuysses/les bras gros & bien fournis. En tous ses membres bien forme/subtil en guerre & cheualereux/sa face auoit vne paulme & demye en longueur/sa barbe vne/le nez enuiron demy/les sourcilz pareillement demy/les yeulx estincellans comme escarboucles/dont il faisoit grande paour/& esbahyssoit tous ceulx quil regardoit plainement/les yeulx ouuers/principallement quant il estoit marry ou courrouce. La ceincture dont il estoit ceinct contenoit huyt paulmes sans ce q̃ pendoit en bas/ il mangeoit peu de pain/il despeschoit la quarte partie dung mouton/ou deux gelines/ou vne oye/ou vng paon/vne grue ou vng lieure. Il beuuoit sobrement vng peu de vin attrempe deaue. Il estoit de si grande puissance quil couppoit dung coup despee lhomme arme de tout harnois et son cheual ensemble depuis la teste iusques au fondement. Il estendoit et rompoit facillement de ses mains quatre fers a cheual. Il prenoit vng cheual arme tout a blanc estant droict et de sa main le esleuoit de terre iusques a son chef. Il estoit en dons large & magnificque/en iugemens droict & iuste/ et en langage cler et aorne. Es quatre solennitez de lan il tenoit sa court principallement en Espaigne portant la courõne et le sceptre royal/cestassauoir le iour de Noel/ de Pasques/de Penthecouste & de sainct Jacques. Deuant son siege estoit lespee nue selon la mode et facon imperialle. A lenuiron de son lict estoient six vingtz hommes cheualereux & catholicques qui estoient ses gardes chascune nuyct/dont les quarante faisoient la premiere vigile & guet de la nuyct/par ainsi que les dix estoient a la teste/ dix aux piedz/dix a la dextre et dix a la senestre. En telle forme faisoient les secondz quarante la deuxiesme vigile/et les tiers la tierce vigile au guet durant iusques au iour ce pendant que les autres dormoient. Cestuy Charlemaigne selon Vincent en son.xxiiii^e.liure eut maintes batailles contre les Lombars. Condamna finablemẽt a perpetuel exil et bãnissement en la cite du Liege le roy diceulx appelle Desier auec sa femme et tous les princes de son royaulme. Il restitua a chrestiente & deliura de infidelite Hierusalem & toute la terre saincte/moyẽnant layde de Constãtin empereur de Constantinoble. Il conquesta Espaigne sur les sarrazins iusques a vng lieu nõme Corduba & la fist conuertir a la foy. Il surmonta les anciens Saxons et les Sesnes/les Frisons/les Bretons/les Huns & ceulx de Bauieres par dures batailles. Il restablit le pape Leon en son siege qui par les Lombars en auoit este expulse. Finablement il distribua aux poures et lieux de pitie tout ce quil peut conquester. Item icelluy Charles le grant dõna noms aux moys selon la langue de Alemaigne ainsi cõme recite sainct Gregoire archeuesque de tours/car Januier fut par luy nõme Wyntermonet/& Feurier Horning/lesquelz noms demeurẽt encores ausditz moys selon le langage Alemant. En oultre il imposa noms aux douze ventz/ car parauãt ny auoit que les noms des quatre ventz principaulx. Aussi il alla par quatre fois a Rõme partant de Frãce ou dalemaigne. ¶Lan.xxviii^e.de lempire dudit Cõstantin.vi^e.de ce nom Desier roy des Lombars soubz semblant de prier et doraison vint a Rõme ou il print aucuns des nobles ausquelz il creua les yeulx/tesmoing Sigibert. ¶Lan.xxx^e.charlemaigne print en mariage la fille de Desier roy des Lombars/mais incõtinent la repudia. Sigibert dit q̃ en ce temps ledit empereur Cõstantin eut le courage tellement destourne de dieu q̃l fist souffrir mort amere & martyre au bon sainct Estiẽne q̃ lespace de quarãte ans auoit este reclus/et estoit si reuerend & venerable que les sarrazins auoient en luy reuerence. Aussi ledit empereur fist tous ses subiectz iurer sur le fust de la saincte croix q̃lz ne honnoreroient point aucun ymage de dieu ne de ses sainctz. En oultre il condampna mourir cruellement tous ceulx qui inuocquoiẽt la mere de dieu a leur ayde. Ceulx qui faisoient vigilles pour lamour de dieu/ ceulx qui viuoient

Description du roy Charlemaigne.

Charlemaigne restitua la terre saincte.

religieusement et frequentoient les eglises continuellement/ceulx qui se abstenoient de iuremens & de immundicitez/ceulx q̃ auoient en leurs maisons aucunes relicques de sainctz/et brief toutes gens esquelz y auoit aucune vertu. Il contraignoit les hommes de habiter auec les nonnains comme auec leurs femmes/et les femmes auec les moynes comme auec leurs marys. Mais a tel cõmandement contredirent plusieurs qui en furent moult cruellemẽt martyrisez: Car il nest point leu ne escript en aucune hystoire que durant aucunes persecutions des sarrazins telle multitude ait souffert martyre & passion cõme soubz cestuy cy. ¶ En ce mesme an selon les cronicques trespassa Charles mainsne frere de Charlemaigne surnomme le grand/au tiers an de son regne/et fut enterre a sainct Denys pres de son pere Pepin/ et puis la partie du royaulme qui luy estoit escheue retourna a sondit frere/et par ainsi obtint seul le royaulme des Francois. ¶ Lan trentiesme les iuifz estans en Surie en la cite Bericho subiecte a Anthioche firent contre lymage & representation du crucifix le mauldit crime que recite Jacobus de Vorágine ou passional de lexaltation de saincte croix. — La meschãsete de cõstãtin.



¶ Lan.xxxi^{e}. Adrian rõmain premier de ce nom et filz de Theodorus fut esleu pape.iiii.xx.xvi. gouuernãt leglise lespace de.xxii. ans dix moys et dixhuyt iours/et vacqua le siege trois iours. Les autres dient quil fut pape.xxiii. ans deux moys et dixhuyt iours. Sigibert dit que ce pape laboura grandement pour reprimer la rage des hereticques detestãs les ymages des sainctz/& compila vng liure par lequel il infirma et adnichilla les erreurs diceulx hereticques/en confermant la verite de la foy. Item il restaura sainct Anastase. Aussi il edifia tours & murs a Rõme/et donna les grandes portes darain a leglise de sainct Pierre. ¶ En ce mesme an tesmoing Sigibert le magnificque roy Charlemaigne assaillit les Saxons & Vesnes infideles en mettant tout au feu & a lespee. Entre les autres choses il destruict vng temple de ydoles en vne ville ou chasteau nõme Eresburg qui maintenãt est dit Agresburg. Il osta tout lor & largent q̃l trouua audit temple/en adnichillant lydole du dieu Mercure qui audit lieu fut trouue. Et a ce faire fut lespace de trois iours. Ce pendant q̃l y estoit aduint grãde seicheresse pour la grande & vehemẽte chaleur & force du soleil/dont le peuple perissoit de soif/ mais nostre seigneur miraculeusemẽt dõna par vng ruysseau de leaue habondãment/dont chascun fut rassasie. En apres quãt Saxonie fut suppeditee il vint au fleuue Duisaire ou il print deux hõmes en ostage de paix & de subiection entretenir & puis se departit des Saxõs. ¶ Lan xxxii^{e}. Desier roy des Lombars vsurpa iniquemẽt les droictz & reuenues de leglise rõmaine/parquoy le pape Adrian demanda ayde et iustice au bon Charlemaigne roy xxiiii^{e}. des Francois/leq̃l enuoya messagiers audit roy de Lombardie en luy demonstrant doulcement q̃l rendist a leglise rõmaine les citez & biens quil tenoit de elle a force. Et pour ce faire & acõplir luy promit quatorze mille solz dor. Mais en ce ne prouffita riens ledit Charlemaigne. Parquoy alla mener guerre contre luy/mais les Lombars a sa venue furent diuinement si espouentez q̃lz sen fuyrent auant ce q̃ on leur fist riens & sans ce q̃ on les persecutast. Ledit roy Desier alla pour refuge en la cite de Pauie auec tous les seigneurs de son royaulme. Charlemaigne le suyuit et mist le siege deuant ladicte cite durant lespace de six moys. Apres par deuotion en vng samedy de pasques print le chemin de Rõme & entra dedans la cite a pieds en baisant tous les degrez des eglises. Audit lieu il celebra pasques deuotement. Quatre moys apres ce q̃l fut retourne il print ledit Desier auec tous les siens. Et lors subiuga le royaulme des Lombars amenãt en Frãce leur roy Desier auec sa femme. Auec ce il fonda vng eueschè en Osnebruge en tenãt le veu & promesse q̃l auoit fait a dieu & a sainct Pierre entre les mains du sainct pere en leglise de Rõme: Car il auoit promis de la fonder sil pouoit retourner sain & haytie en son pays. Laq̃lle chose fut cõfermee & corroboree p le pape. Ce pendãt q̃l estoit la les Saxons & Vesnes destruirent les regiõs des Hassons qui lors estoiẽt chrestiẽs. Toutesfois ne peurẽt brusler leglise de Fricellar pour q̃lque diligẽce q̃lz fissent: car ainsi lauoit predit sainct Boniface lors q̃l la dedia & fonda/cest assauoir q̃ iamais ne seroit bruslee. Po^{r} signifiãce de ceste chose estoiẽt diuinemẽt veuz deux ieunes hõmes en habitz blãcs quãt les aduersaires vouloiẽt faire le^{rs} assaulx/p

Adrian p̃mier du nom cree pape.

Chaleur extreme.

Le roy des lõbars fut prins de charlemaigne.

lesquelz furent les Saxons tournez a fuyte sans ce que nul contast apres eulx. ¶ En ce teps Adelgerius filz du roy Desier eschappa des mains de Charlemaigne et vint en Grece a lempereur Constantin duquel il fut honnorablement receu/tellement quil y fina le demourant de ses iours. ¶ Lan.xxxii^e. Charlemaigne vint de rechief a Rome apres ce quil eut suppedite ytalie & toute Lombardie et restitua a leglise Rommaine ses revenues et privileges q par les Lombars luy avoient este ostez. Pour ceste cause le pape Adrian fist tenir son concille a Rome par lequel fut donne audit Charlemaigne droict de eslire le sainct pere/& que les archevesques & evesques fussent mis en possession de leurs sieges par luy/et se nul presumoit dy entrer sans son gre quil ne peust de nul estre sacre/& que aux rebelles il peust saisir tous leurs biens entierement Et plusieurs autres choses singulieres/dot appert amplemet en la distinction. lxiii^e. ou chapitre Adrianus. ¶ Lan.xxxiii^e. le grant Charlemaigne oyant le mauvais & villain courage des Sesnes & Saxons lesquelz il avoit ia suppeditez et fait convertir trois ou quatre fois/ mais tousiours retournoient a leur vomissement alla de rechief contre eulx divisant son ost en trois parties. Finablemet furent divinement vaincus en la ville de Syegebourg par deux escus qui apparurent en lair flamboyans et lung contre lautre se combatans sur leglise dudit lieu. Pour ceste merveille lesditz Sesnes furent si esbahys que aucuns diceulx habandonnerent le pays & prindrent la fuyte/et les autres baillerent hostages & promisrent de ce faire baptiser. Eghardus en sa cronicque dit/quat Charlemaigne se fut bien conseille il delibera dentrer en Soissonge ou Saxonie et de y demourer si longuement quil la reduist a la religion chrestiene ou que il la destruist totallement. Il alla par telle puissance q du premier assault il print la ville de Segebourg en laquelle y avoit grande garnison de Saxons. Il repara le chasteau de Cresborg que les Saxons avoient destruict et y mist bonne garnison de Francois. Il vaincquit lesditz Sesnes sur le fleuve de Wesere en ung lieu nomme Brunesberg. Apres toutes ses victoires et grandes occisions/il sen retourna en prenant hostages diceulx Saxons. ¶ Lan.xxxv^e. et dernier dudit Constantin le grant Charlemaigne desplaisant de la dissonance et discord du chant ecclesiasticque entre les Romains & les Francois envoya deux clercs a Rome pour apprendre le chant autenticque de leglise Romaine/lesquelz premierement instruirent leglise de Metz en Lorraine/et apres ce toute France/ dont en tel chant introduyrent les Francois.

Charlemaigne subiugua les saxos & remist a la foy.

¶ En cest an le mauldit empereur Constantin persecuteur des chrestiés/destructeur de la loy et des eglises/hay de dieu et du monde fut par pugnition divine frappe du feu denfer qui le brusla totallement dont mourut miserablement en sescryant. Je ars de feu inextinguible honteusement.

Constantin fut frappe du feu denfer.

De Leon. V^e. de ce nom & .lxxiie. empereur. Chapitre. lxxvi.



Leon le quint filz de Constantin le persecuteur & de Hienes sa femme commenca regner. lxxii^e. empereur lan du monde quatre mil. vii. c. xxxviii. De lolimpiade. ccc. iiii. xx. & viii. lan troisiesme. De Rome mil cinq cens. xxvii. De Jesuchrist sept cens. lxxvii. & de Charlemaigne. xxiiii^e. roy des Fracois lan huytiesme ou neufviesme selon aucuns/ cestassavoir en ce mesme an q son pere Constantin mourut/ et regna cinq ans. Il se monstra estre bon a la vierge Marie et amy des moynes: car il establit plusieurs es sieges metropolitains en les constituant archevesques. ¶ Lan deuxiesme de lempire dudit Leon apres ce que Wydekind autrement appelle Guythelien roy des Angariens ou Hongres fut chasse en Dace qui maintenant est dicte Danemarche. Charlemaigne contraignit a la foy catholicque les Saxons qui de rechief se rebellerent par lenhort dudit Wydekind. Et en ce cas quilz ne vouloient recevoir la foy il les menassoit de faire serfz et de servile condition perpetuellement. Aussi ledit Charles reediffia la ville de Cresborg qui maintenant est dicte Mesborg. Et semblablement une autre sur le fleuve Lippie appellee Welchelere. ¶ Lan troisiesme le roy Charlemaigne alla en Espaigne sur les sarrazins & leur prince Angoland lesquelz il surmonta/et print la cite Sarragoce qui est la principalle de tout le pays. Aussi fist abatre les murs de la cite de Pampelune affin que plus ne peust soy rebeller. Pour demonstrace de la victoire future fut invite

5976 777

et admonneste auec son nepueu Roland par sainct Jacques lapostre/dont furent veuz maintz miracles en ceste conqueste/comme appert en Vincent hystorial en son.xxv. liure depuis le sixiesme chapitre iusques au.xxiiii. Selon les cronicques de Turpin archeuesque de Reims a la requeste de Charlemaigne cheurent les murs de Pampelune & fondirent miraculeusemēt quant le siege y eut este trois moys. Item il mauldit quatre citez qui apres ce sont demourees inhabitables & desertes/cestassauoir Luzerne/Neuchoce/Capara & Adama/entre lesquelles fondit Luzerne comme en abisme/et en son lieu sont ordz paludz pleins de grans poissons hydeux & noirs qui encores auiourdhuy sont veuz. En ce voyage il surmonta Espaigne totallement qui iamais nauoit este du tout surmontee par les roys de France: car iacoit ce que Clouis premier roy chrestien/Clotaire/Dagobert/Charles martel & Pepin eussent suppedite grande partie/toutesfois iamais ne lauoient eue toute a leur obeyssance comme Charlemaigne. Apres telle conqueste il fonda cinq eglises de sainct Jacques/cestassauoir sainct Jacques en galice/la deuxiesme a Ais la chappelle/la troisiesme a la cite de Rhodes/la quatriesme en la cite de Thoulouse & la cinquiesme en la cite de Paris/et vne autre en Gascongne/et sainct Jacques a Bourges et plusieurs autres. Les murs de Pampelune fondirent. Charlemaigne fonda cinq eglises de saict Jaques.

¶ Lan quatriesme de lempire de Leon cinquiesme le grant roy Charles se appareilla de rechief pour aller contre les Saxons se rebellans contre luy/et degasta tout leur pays iusques aux Esclauons. Il mist nouueau peuple et dōna toute la terre au clerge et a gens deglise affin quilz tenissent le pays en la foy de Jesuchrist et en loyaulte et subiection du roy. Pour ceste cause il fonda leuesche de Asnaburg qui est la premiere de toutes les dioceses de Saxonie. Leglise cathedrale fut en lhōneur de sainct Pierre affin que ilz demourassent fermes & constans a la foy cōme pierre. En ladicte cite de Asnaburg ordōna tenir a tousiours escolles en grec & latin/et puis retourna en Frāce. ¶ Lan.v. le grant Charlemaigne ediffia en la cite de Coulongne oultre le Rin deux pontz. Aussi affin que lesditz Saxons ne recidiuassent ne rencheussent plus en leurs erreurs il ordōna vne euesche en Saligenstede qui maintenāt est dicte Wyrtzwyg/& fut fondee en lhonneur de sainct Estiēne premier martyr. Le premier euesque dicelluy fut sainct Hiderin. Apres ce qui est dit dessus le grant Charles retourna en Frāce & print le chemin de Rōme menāt auec soy sa femme la royne Hildegarde & ses deux filz. Mais celebrerent la natiuite de nostre seigneur & passerēt lyuer en la cite de Pauie/& puis vint a Rōme ou il fut honnorablement receu par le pape Adrian q̄ consacra & couronna les deux filz dicelluy: Lung/cestassauoir Pepin laisne ou royaulme de Lombardie/& lautre q̄ est Loys maisne ou royaulme Dacquitaine. ¶ En ce mesme an lempereur Leon embrase du feu de conuoitise print en leglise vne belle courōne garnie de pierres precieuses & lapporta/mais incontinent yssirent de son chef escharboucles & charbons pestilencieux/parquoy le print vne fieure dont mourut subitement.

De Constantin.vii.e.lxviii.e. Chapitre.lxxvii.





Constantin septiesme de ce nom & filz de Leon cōmenca dominer auec sa mere Hirene.lxviii.e.empereur lan du monde quatre mil.vii.c.xliii.qui est de lolimpiade.ccc.iiii.xx.& ix.lan quatriesme: De Romme mil.v.c.xxxii. De Jesuchrist.vii.c.iiii.xx.& vng/& de Charlemaigne.xxiiii.e.roy des Francois lan.xiii.e.et regna ledit Cōstantin auec sa mere seul ou conioinctement.xxii.ans:car premieremēt regnerent ensemble dix ans. Apres lesquelz ledit Constantin expulsa de lempire sa mere Hirene durant lespace de sept ans. Finablement la mere aueugla son filz en luy faisant creuer les yeulx/parquoy regna seule lespace de cinq ans/lesquelz assemblez sont.xxii.ans. Du xxi.e.an fut Charlemaigne le grant couronne empereur. Eghardus en sa cronicque dit que ledit Constantin espousa Rathrude fille de Charlemaigne et de sa femme Hildegarde. Mais sa mere contre sa voulente luy en donna vne autre en mariage. Charlemaigne fut courōne empereur.

5980 781

¶ Lan premier de son empire selon la cronicque de Martin fut en Constantinoble dedans vng sarcueil trouuee vne lame & piece de fer auec vng trespasse qui la gisoit/en laquelle estoit ceste escripture. Christus natus ex virgine Maria & credo in eum. Sub constantino & hirene. O sol iterum videbis me. ¶ Lan.iii.e. Hildegarde royne et

femme de Charlemaigne trespassa de ce siecle le sixiesme iour de may/ et fut enterree a sainct Arnoul de Metz en Lorraine. CEn ce mesme an qui est de Jesuchrist.vii.c.lxxxiiii. ans trespassa de ce siecle la bonne royne Berthe mere de Charlemaigne le xii^e.iour de Juillet/ et fut ensepulturee a sainct Denys. CLan.iiii^e.Charlemaigne fonda leglise de Mirichganort maintenant dicte Monasterien selon le langage des Allemans/ et fut dediee en lhonneur de sainct Paul. CEnuiron ce tẽps Charlemaigne soubzmist a sa subiection les Bretons q̃ parauant auoient este premieremẽt faitz vassaulx et subiectz au royaulme de France par Dagobert premier de ce nom. CLan v^e.de Constantin le signe de la croix apparut en Soissonge ou Saxonie es vestures et robes des hõmes. CLan.vi^e.en Frãce cheut sang du ciel. CLan.viii^e.a la requeste de Tharasius patriarche de constantinoble et du pape Adrian fut en Nicee secondement tenu luniuersel concille de trois cens euesques/par lequel en presence de lempeñriere Hirene et de son filz Constantin la foy catholicque fut roboree et confermee par les signes diceulx euesques. Item lheresie de ceulx qui detestent et repudiẽt les ymages des sainctz fut condãpnee. Aussi audit concille fut declaire que le sainct esperit procede du pere et du filz. Touchãt lung des articles de ce concille est delibere et dit en la troisiesme distinction et chapitre Venerabiles/que on ne doit point despriser/mais honnorer les ymages des sainctz: car ce sont les liures des hommes layques. Et pource quãt Jesuchrist est painct ou figure en forme du Crucifix/de laigneau/la grace et humilite du temps passe et du plaisir quil nous a faict est par ce representee: car on ne adore point ne lymage ne la paincture/mais seulement la chose qui par ce est figure. CLan.ix^e.Volderus conte de Heruordie par lexhortation de Charlemaigne fonda pres de Hongnerie vng monastere de filles nobles en cedit pays/et le doua de belles possessions. CLan.x^e. Albinus surnõme Alcuinus natif Dangleterre et maistre de Charlemaigne viuoit en grant bruyt. Cestuy Alcuin fut premierement par les roys Dangleterre enuoye a Charles le grant pour fermer paix et alliance entre eulx. Il instruyt Charlemaigne en aucuns artz liberaulx principallemẽt/cestassauoir logicque/rethoricque et principallemẽt astrologie. Il surmõta tous les Anglois en science/excepte sainct Adelin et le venerable Bede. Et pource Charlemaigne le fist abbe et gouuerneur de sainct Martin de Tours. Item il fut celluy qui trãslata et fist venir lestude et luniuersite de Rõme a Paris/laq̃lle estude auoit iadis este trãslatee de Grece a Rõme/et furent premieremẽt quatre moynes grãs clercs disciples de Bede principaulx fondateurs de ceste vniuersite/cestassauoir Rabanus/Alcuinus/Claudius et Jehan lescot qui ont chascun compile maintes belles oeuures/dont sera plus a plain tantost parle. Ledit Alcuinus escript et composa au grãt Charlemaigne vng beau liure duq̃l sont prins les respons et antiphones qui sont chantees en lhystoire de la saincte trinite. CLan.xi^e.de son empire ledit Constãtin priua sa mere Hirene du gouuernement imperial/et par ainsi regna seul lespace de sept ans/comme dit Sigibert. CLan.xii^e.Flandres cõmenca estre conte/dont le premier conte fut nõme Libericus/ et est le peuple dudit pays descendu des Sesnes et Saxons qui firent tant de trauail a Charlemaigne. Aussi ilz en tiennent encores le langage et les Brebansons pareillement. CLan.xiii^e.selon Sigibert en la presence du pape Adrian fut condampnee lheresie de Felix espaignol et euesque de Courgale qui est vne cite es haulx montz Pirenees. Il disoit q̃ Jesuchrist en humaine nature nestoit point vray filz de dieu/mais seulement filz adoptif. En oultre que en luy estoient deux personnes/cestassauoir suppost diuin et humain. Et fut ce concille tenu a Frãckzfordie en la presence des legatz apostolicques vicegerens du sainct pere. Selon Sigibert en ce mesme an le grãt Charles bien instruict non pas seulement en langue theutonicque et Dallemaigne q̃ estoit son langage maternel composa dictiers et traictez en langue barbare et estrãge esquelz estoient contenus les anciens faictz et batailles des anciens roys. Aussi il cõmenca cõposer vne grãmaire ou langage allemant. Item selon Sigibert en ce tẽps lempereur Constantin excequa et priua de veue plusieurs de ses cheualiers. CLan.xvi^e. Leon quatriesme de ce nom natif de Rõme et filz de zulphus fut esleu pape.iiii.xx.et.xvii^e. gouuernant leglise.xxii.ans cinq moys seize iours. Martin en sa cronicque dit.xxv. ans cinq moys vingt iours et vacqua le siege trois iours. Incontinẽt que il fut estably

Albinus maistre de Charlemaigne.

Jehan lescot.

Constantin priua sa mere de lempire.

Leon.iiii. fut esleu pape.

il enuoya les clefz de la confession de sainct Pierre et la banniere de Romme au roy Charlemaigne auec maintz autres dons. Ce pape Leon fist le porche de sainct Pierre q encores auiourdhuy est appelle la cite Leonine et lenuironna de murs pour obuier aux assaulx des sarrazins. Item il ordonna que les letanies se fissent en telle facon/ cestassauoir que la.ii^e.ferie qui est le lundy le pape auec tout son clerge et le peuple se part de leglise saincte Marie a la creche et voise chantant hymnes et canticques a leglise du saulueur denomee Constatiniane. Et la.iii^e.ferie qui est le mardy voise de leglise de saincte Sabine a saict Paul. Et la.iiii^e.ferie q est le mercredy voise de leglise de Hierusalem a sainct Laurens hors les murs. ¶ Lan.xvii^e. le grat Charlemaigne despescha le chemin en Soissonge ou Saxonie p les maretz & lieux desertz iusques a la terre Bedelen et en la ville du dieu Hamon autremet dit Jupiter/il fonda leneschi de Hanneburg. De rechief mist en sa main toute Saxonie/& puis vint a Ais la chappelle. Lors vindrent a luy diuers messagiers apportans vne epistre de lempereur Co stantin quil auoit escripte de sa propre main par diuine inspiration/ par laquelle ledit empereur requeroit q Charlemaigne luy voulsist bailler ayde pour expulser de Hierusalem les payes/lesquelz il auoit ia p sept fois boute hors/mais finablemet estoient demourez vainqueurs et maistres dont auoient expulse Jehan le patriarche auec les autres. Pour ceste cause lors assembla Charlemaigne plus grande armee q iamais nauoit faict en sa vie. Et en lhoneur de la passion de Jesuchrist print vne baniere vermeille q maintenant est dicte loriflambe et est encores portee dung religieux de sainct Denys en aucunes notables processions. Ainsi vint en Hierusalem et chassa les sarrazins. Apres ce quil eut recouuert la terre saincte il sen alla a Constantinoble a lempereur qui luy offrit precieux dons lesquelz il refusa disant quil nauoit laboure ne mene ceste guerre et armee fors pour lamour de Jesuchrist. Nonobstant ce il fut si importunement requis & contrainct ql print aucunes sainctes relicques de la passion de nostre seigneur/mais auant la susception dicelles il fist moult deuotement confession de ses pechez a larcheuesque Ebronius. ¶ Aussi en ce mesme an le patriarche de Hierusalem enuoya les sainctes relicques a Charlemaigne qui sont les clefz du sainct sepulchre & du mont de Caluaire. Vincent lhystorial en son.xxv^e.liure & chapitre.v^e.dit en ceste maniere touchat toutes ces choses. Quat le grat Charlemaigne eut deliure la terre saincte des sarrazins en laquelle il alla par inspiration diuine lan de nostre seigneur sept cens.iiii.xx.&.xviii. Daniel euesque de Naples luy bailla en Hierusalem les sacrees relicqurs/cestassauoir grande piece de la vraye croix. La saincte couronne & les espines qui florirent & verdoyerent/le suaire de Jesuchrist/le clou/la chemise de la vierge Marie/le lyen dont le petit Jesus estoit ceinct en son berseau/et les bras de sainct Symeon. Par lesquelles dignes relicques fist nostre seigneur maintz miracles ou chemin. Vng enfant en fut ressuscite en vne ville nomee Lignedo ou Linceçon en Armosin. Et cinquante malades gueris/ car Charlemaigne y demoura six moys et vng iour. Apres ce il vint a Ais la chappelle apportant lesdictes relicques/a la venue desquelles furent sanez & gueris febricitans innumerables/douze demoniacles/huyt ladres/quinze paraliticques/quatorze boiteux/trente muetz/cinquantedeux bossus et contrefais.lxv.autres malades de escrouelles & vng mort ressuscite. Pour lhonneur de ces dignes relicques lempereur fist vng concille ouquel fut conclud que de toutes les parties du monde le.xiii^e.de iuing on vint visiter ces relicques & les autres qui auoient este apportees de Constantinoble/et que pour gaigner les indulgences & pardons on fust confes & repentant de ses pechez. ¶ Item lors fut le lendit a Ais la chappelle par ledit Charlemaigne estably & ordonne come est maintenant entre Paris et sainct Denys. Aussi audit concille fut estably que tousiours le mercredy des quatre temps en iuing fussent monstrees patemment lesdictes sainctes relicques. A telle chose conclurre y eut maintz euesques assemblez auec Leon pape troisiesme/dont Vincent faict memoire tout au long. Toutesfois quelcoque chose qui fut lors determinee touchant lesdictes relicques on ne les monstre plus maintenat audit iour par chascun an comme on auoit acoustume. Les aucuns dient que cest pour la feste du sacrement qui est enuiron ce temps. Les autres dient quil a despleu au sainct pere que chascun an y eust remission des pechez/parquoy la transmue de sept ans en sept ans. A dedier ladi

Bonnes institutios faictes p le pape Leo.

Charlemaigne chassa les sarrazins de Hierusalem.

Vng enfant ressuscite.

La chappelle de Ais fut dediee p cet. lxv. euesques.

ste eglise estoient presens trois cens .lxv. euesques/dont chascun par la licence du pape dōna ung an & une quarantaine de pardons. Aussi le pape dessusdit donna plaine remission des pechez a tous ceulx qui y seroient confes & repentans trois fois lan/cest assauoir le iour de Lepiphanie & apparition de nostre seigneur/qui est autrement nōme la festiuite des Roys. Le iour de la dedicace qui est le .xvii^e. iour de iuillet/& durāt sept iours deuant ladicte dedicace/et sept iours apres. Item le iour de la Natiuite de nostre dame depuis les premieres vespres iusques aux secondes inclusiuemēt. ¶En ce mesme an/cestassauoir.xvii^e. de son empire ledit Constātin fut par sa mere Hirene priue des yeulx & expulse de son empire. Car elle estoit moult dolente que elle nauoit plus de puissance a lempire/& regna seule quatre ou cinq ans. ¶Item en ce tēps y eut grans tenebres & esclipse de soleil/laquelle comme dient aucuns estoit pour lexecration & aueuglement de lempereur. ¶Lan.xviii^e. ladicte Hirene commenca a regner seule sans son filz/mais en lan quatriesme fut le grant Charlemaigne courōne empereur. ¶En ce temps le corps de sainct Alexandre filz de saincte Felicite fut par le pape Leon donne tout entier a Walbert filz de Guindenking roy des Hongres et puis porte en Soissonge ou Saxonie & mis honorificquement en ung lieu nomme en leur langage Wyldeshussen. ¶Lan.xix^e. les Rōmains creuerent les yeulx au pape Leon/pource quil leur contredit et resista quant ilz voulurent vsurper les droictz imperiaulx en desprisant lemperiere Hirene/car ilz ne la reputoient point telle/parquoy ne vouloient point obeyr a elle. Ceulx qui firent ce faict estoient du lignage du pape Adrian. Ilz espierent ledit Leon voulant aller du Latran a sainct Laurens/le tirerent ius de son cheual/creuerent les yeulx/coupperent la langue dung rasouer/le despoillerent tout nud/et le laisserent cōme demy mort: Mais nostre seigneur ainsi que tesmoignent aucunes cronicques luy restitua tous ses membres miraculeusement. Lacteur de tel meffaict fut prins et mene prisonnier a Dypolite qui en latin est nomme Spoletum/& finablement par le grant Charlemaigne fut condampne dauoir la teste trenchee auec tous ses complices qui estoient des plus grans de Rōme/ mais a la requeste du pape a qui tel oultrage auoit este faict ilz eurent la vie saulue et furent bānys & enuoyez en exil. Par ainsi Charlemaigne restablit le sainct pere en son siege apostolicque. ¶Lan vingtiesme se partit Charlemaigne de Mayence et vint a Rōme/a lencontre de luy vint le pape Leon quatriesme en vne ville qui a nom Momentum/en laquelle il fut receu hōnorablement & a grant ioye. Apres ce le septiesme iour deuant les kalendes de decembre qui est le .xxii^e. de nouembre/il feit assembler le pape & tous les cardinaulx/puis en leur presence declaira la cause de sa venue. Lors mōta le pape en chaire/print le texte de leuangile/et quant il veit que nul ne laccusoit il se purgea & excusa des crimes qui contre luy estoient mallement imputez/& en tesmoignage de ce appella le nom de la saincte trinite. ¶En ce mesme an Aaron non pas le frere de Moyse cōmenca regner le.xxi^e.roy des sarrazins/ et regna.xxi.an. ¶Lan xxi^e.le grant Charlemaigne roy des Francois fut courōne a Romme empereur des Rōmains par le pape Leon le iour de la Natiuite de nostre seigneur sans ce quil eust pense ne desire de receuoir ladicte couronne imperialle. Et comme est ia dit les Rommains auoient lors renonce lempereur de Constantinoble/principallement quant ilz congneurent que vne femme regnoit/et q̄ pource elle auoit aueugle son filz Constantin/dont les Rōmains magnanimes furent marrys & ne voulurent point souffrir que vne femme eust domination sur eulx. Item ledit Charlemaigne cōferma tout ce que son pere Pepin auoit donne a leglise de sainct Pierre a Rōme/et auec ce y ioignit la duche Dypolite & de Bonivent. ¶Maintenant ne fault pas oublier que les hystoriographes au nombrement des ans ne font plus mention des olimpiades cy apres/pource que lempire des Grecz est failly sur les Rommains.

Les rōmains creuerent les yeulx au pape.

Charlemaigne fut courōne empereur.

De Charles le grant.lxxiiii^e.empereur.Chapitre.lxxviii.

Empereurs & roys de France.

Hommes lettrez.

Charles le grant.



Pepin roy de lombardie.



ysuard.

Godefroy roy de Romains ou Noruees.

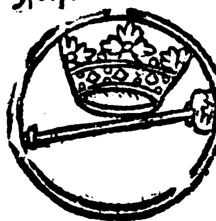
Roland du mãs.
Olivier de gennes.
Ogier le danois
Thierry de Lorraine.
Artus de bretaigne.
Ganelon le traystre.

Bernard roy de Lombardie.



Paul dyacre.

Godefroy roy de Frise.

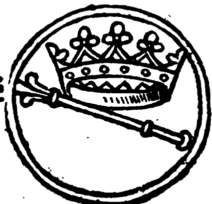


turpin arche uesq de reis.

Loys le debonnaire



Loys roy de baviere.



Rabanus.

Machomet roy des sarrazins.



theodolphus dorleans.

Pepin roy dacquitaine.

charlemaigne roy de france.

Lothaire

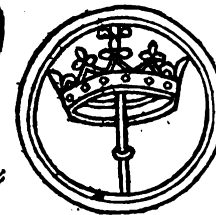


Lothaire roy de Lorraine.



georges faiseur dorgues.

Adelphus monarche dangleterre.



hilduis abbe de .s. denys.

Charles le gros



Loys.ii



Charleman.



Gotscalcus heretique.

Strabus docteur.

Les papes.

Estienne.iiii.



Pascal premier.

Eugene.

Valentin.

Gregoire.iiii.

Sergius.ii.

Leon.v.

Benoist.iii.



Nicolas premier.

Adrian.ii.

Jehan.viii.

Basilius.

Leon.

Constantin et Alexandre.



Sainct Serdian.

Sainct Alcaire.

Empereurs de constantinoble.

Nicephorus.



Stauracius.

Michel.

Leon.

Theophilus

Michel et Theodora



Charles le grant autrement nômé Charlemaigne natif en Frâconie prouince de Alemaigne filz du roy Pepin et de la royne Berthe fut courôné.xxviiie. empereur des Rômains/ lan du 6008 801
monde quatre mil.vii.c.xviii. qui est de Rôme lan mil.v.c.lii. De Jesuchrist.viii.c.⁊ vng. De lempire de Constantin et de sa mere Heleine lan.xxi. Et de son regne sur les Francois lan xxiiie. acomply q̃ sont enuiron.cccc.lxxii. ans apres ce que Bizance cite de trace qui maintenant est dicte Constantinoble fut ampliee et augmentee par lempereur Constâtin premier de ce nom/ exaltee ⁊ adaptee pour cite capitale de lempire/ et que a icelle fut trâslatee toute la gloire de la dignite Rômaine ⁊ le siege de lempire rommain/ parquoy fut appellee Noua roma/ cest a dire en francois neufue ou nouuelle Rôme. Ledit Charlemaigne apres ce quil fut promeu a lempire regna.xiiii.ans vng moys ⁊ quatre iours premier empereur desditz Francois. Et par ainsi appert que en la personne de Charlemaigne tout lempire ⁊ domination du monde leur vint/ en laq̃lle domination ⁊ gloire ilz sentretindrent ⁊ continuerêt en la lignee du dit Charlemaigne iusques a la mort de Loys le balbe qui autrement est surnôme le Begue. Apres laquelle mort lempire fut lors trâslatee aux Saxons/ cest a dire aux Alemâs quilz ont longuemêt tenue par succession ⁊ hoirie de pere en filz iusques au temps des trois Ottons q̃ la tindrent subsecutiuemêt. Et apres la mort du dernier fut ordône que dessors en auant les empereurs seroient esleuz côme apperra cy apres en leur ordre/ laq̃lle ordônance ilz tiênent encores auiourdhuy. Aussi ilz ont le royaulme de leglise Rômaine/ côme appert en la.v^e. distinction De consecratione. Sans ladueu ⁊ cônsentement/ de laquelle eglise nul ne se doit dire empereur. Et pource est manifeste quen Grece ny a plus dempire/ ⁊ que a parler propremêt celluy q̃ se dit empereur nest point tel/ sinon en abusant du nom/ ainsi côme le roy de Escosse est improprement appelle roy. ¶ Touchât les conditions dicelluy Charles est escript es cronicques. Quât il se reposoit de nuyct en son lict il auoit de coustume vne escriptoire/ penne/ encre ⁊ parchemin a son cheuet/ affin q̃ se dauenture en dormant luy souuenoit de chose vtile il lescripuist pour en auoir memoire plus ferme. Aussi a lenuiron de son lict il auoit tousiours tableaulx pleis de cire ⁊ vng greffe pour noter ce que durant la nuyct luy venoit en memoire.

Sa mere Berthe au grant pied vesquit long tēps avec luy/car il lentretint moult honnorablement. Il voulut q̄ ses enfans et filz et filles fussent premieremēt instruitz es ars liberaulx cōme il avoit este. Apres ce il fist apprendre ses filz a bien gouverner et chevaucher vng cheval et courir la lance incontinent q̄lz eurent aage pour endurer le labeur. Itē a ses filles fist apprēdre a ouvrer de laine ⁊ porter la quenouille ⁊ le fuyseau/affin q̄ par oysiuete ne cheussent en paresse ne deshonnestete/⁊ brief il voulut les introduire en toute hōnestete. Lan premier de son empire ledit Charlemaigne envoya messagiers par toute son empire pour faire iugement ⁊ iustice a chascun. Et fist xxiii.chapitres de loix/cōme recite Sigibert. Les croniques dient q̄l envoya par tout le monde messagiers pour enq̄rir des noms/des faictz/des lieux et de la mort de tous les sainctz et sainctes/lesquelz furēt par vng moyne appelle Vsuard mis en vng livre appelle le martyrologue des sainctz. Et iacoit ce que sainct Hierosme/Bede ⁊ Florus les eussent paravant assemblez ⁊ mis en vng livre/toutesfois ilz ne le firent point entierement cōme Vsuard: Car pour chascun il nota le nombre que par bōne investigation il trouva/cestassavoir pour chascun iour plus de trois cens festes. Et pource fut ordōne que au martyrologue seroit dit tousiours en la fin Et aliorum plurimorū sanctorum martyrum:confessorū atq̄ virginum. Item ledit Charlemaigne eut grande amytie ⁊ concorde avec Aaron roy des Perses/lequel tenoit en sa domination presque tout orient/excepte seulement Inde. Et pource luy envoya souvent messagiers ⁊ beaulx relicquaires/entre lesquelz estoient le corps de sainct Cyprian martyr ⁊ evesque de Carthage ⁊ de sainct Esperat premier martyr disalitaine/et le chef de sainct Panthaleon martyr. Item luy envoya vng elephant moult beau ⁊ si nen avoit q̄ vng seul. Item le patriarche de Hierusalem luy envoya les clefz du sainct sepulchre du mōt de Calvaire/avec vne bāniere de soye moult belle/cōme dient les cronicques de France Iacoit ce q̄ devant soit escript que ce fut lan.xviie.de son regne. En ce mesme an lempereur estant en la cite des vaulx dypolite le iour devant les kalendes de may q̄ est le dernier iour davril a deux heures de nuyct y eut en ytalie merveilleux et terrible croslemēt de terre/tellement q̄ les trafz ⁊ poultres de leglise de sainct Pierre avec vne partie de la couverture cheurent a terre et plusieurs citez fondirent. Lan iiie.les Huns apres plusieurs grandes batailles contre les Francois ⁊ Alemās furent fais subiectz a lempereur Charlemaigne. Lan.iiiie.de son empire apres ce q̄l eut passe son yver a Ais la chappelle/il vint leste a Soissonge ou Saxonie oriētale/⁊ de la trāsporta en Franconie tous les Saxons avec leurs femmes ⁊ enfans qui habitoient oultre le fleuve Dalbe:⁊ dōna aux Ebrodiciens leursditz pays ⁊ citez. Environ ce temps les empereurs de Constātinoble furent marrys cōtre la dignite de lempire de Charlemaigne/parquoy esmouvoient souvent leurs ostz contre luy Mais il les rappaisoit tousiours ou par crainte ou par amour. Lesditz empereurs de Cōstantinoble qui apres ce ont este par certaine succession de tēps en petite domination ⁊ seigneurie sont Niceforus q̄ regna huyt ans. Son filz Stauraci vng an/Michel deux ans/Leon huyt ans/Michel neuf ans/Theophilus six/Michel ⁊ Theodora vnze ans/et puis ledit Michel a part soy.xiii. Basilius.xvii. Leon.xviii. Constantin et Alexādre vng an:et puis ledit Cōstantin seul.xxxix.ans. Lan.vie.de lempire Charlemaigne il fist visiter les legendes des sainctz peres/⁊ puis par la main de Paul le dyacre fist extraire ⁊ composer lecons propres ⁊ convenieñs a la feste de chascun iour pour tout lan. Lan.viie.fut la lune eclipsee trois fois ⁊ le soleil vne. En oultre en lair furēt veues grandes compaignies de gens armez qui estoit chose merveilleuse et espouentable. Item selon Helinādus le messagier du roy des Perses nōme Abdella apporta audit empereur Charlemaigne dons precieux ⁊ presens magnificques:cestassavoir tentes et pavillons moult riches/⁊ trefz de soye souverainemēt precieuse/paliotz de velours/et vne orloge sur toutes excellente/ou estoiēt douze clochettes faisans grāde melodie/douze chevaliers darain fais de grāde artifice/odeurs aromaticques/oignemēs/baulme ⁊ deux chandeliers de grandeur merveilleuse. Lan.viiie.de lempire de Charlemaigne qui est de Iesuchrist.viii.c.⁊.viii. selon Vincent en son.xxve.livre et chapitre ixe.le corps sainct Bertholomy apostre fut trāslate de lisle nommee Liparitana en la cite de Bonivent au.xve.iour doctobre. Car ladicte isle fut destruicte et dissipee par

Charlemaigne feit rediger le martyrologue des sainctz.

Prodiges.

Apparition de saict Bartholomy a vng moyne.

les sarrazins lesquelz rompirent le sepulchre dudit apostre/et disperserent ses os ca et la. Mais quat ilz sen furent partis ledit apostre sainct Bertholemy se apparut en vision a vng moyne de Grece q dicelle eglise ou il reposoit auoit este gardien/et luy dist en ceste maniere. Lieue toy et rassemble mes os qui sont dispersez et espandus en diuers lieux. Le moyne respondit. Pour qlle cause les doy ie rassembler ne faire aucun honneur/cosidere que tu nous as ainsi laisse destruire par les sarrazins. Lors dist lapostre. Moyennant mon ayde et mes prieres le peuple a este a seurete et paix longue espace de temps iusques cy: mais il est deuenu si mauuais q ie nay peu impetrer pour luy vers mon createur de luy pardonner et de le garder destre destruict. Et pource lieue toy et fais comme ie tay dit. Respodit le moyne. Comment pourray ie trouuer ne congnoistre tes os la ou ilz sont dispersez et espadus. Dist lapostre. Va de nuyct pour les assembler/et lieue seulement ceulx que tu verras resplendir comme feu/car vrayement telz sont les miens. Ainsi fist le moyne comme il luy estoit commande. Et quant il eut ce faict suruindrent daduenture les lombars a tout grade armee cuydans trouuer les sarrazins/mais par la voulente de dieu trouuerēt ledit moyne. Et aisi emporterent le corps sainct auec eulx/mais comme ilz sen alloient les sarrazins arriuerent/lesqlz enuironnerent leurs nauires/ꝛ principalement celle ou estoit ledit corps sainct/tellement que iceulx lombars perdirent toute esperance/et estoient en desespoir de iamais eschapper. Et a lheure subitement y eut tenebres tresespesses deuāt les nefz diceulx sarrazins/par telle facon quilz ne scauoiēt en quel lieu ilz alloient/ par ainsi fut leur nauire deliuree/et vindrēt a port en grande exaltation et ioye apportans le corps sainct en la cite de Bonivent lan et iour dessusdict. ¶ En ce mesme an Godeffroy

Godefroy roy des normans fist guerre a Charlemaigne.

roy des normās ꝛ des Danois sefforca orgueilleusement de nuyre griefuement a lempereur Charlemaigne/parquoy entra en la terre des Abrodiciens qui estoient de ses alliez en la degastant par tout ou il auoit puissance. Mais pour repulser lempereur Charles enuoya son filz Charles a lencōtre de luy qui se porta vaillammēt. Quant ledit Godeffroy entendit sa venue il ferma de murs les limites et extremitez de son royaulme a lentour de Flesvvych/principalemēt vers soissonge ꝛ saxonie/en laissant tant seulement vne porte ouuerte/par laquelle porte les chariotz et cheuaulx pouoiēt

Le pape Leon vit vers charlemaigne.

entrer et yssir quant il luy plairoit. ¶ Lan. ix^e. vint le pape Leon a Carisy pres de Reims a lempereur Charlemaigne. La cause de sa venue fut pource quil estoit bruit que on auoit trouue du sang de Jesuchrist en la cite de Mantue. Ledit pape ꝛ lempereur solenniserent ensemble la feste de Noel en ladicte ville de Carisy. Apres ce lempereur mena le pape a Ais en lhonnorant de beaulx et riches dons/ꝛ puis le fist conduyre par le pays de Bauieres iusques a la cite de Rauenne. ¶ Lan. x^e. y eut a Boulongne la grasse pestilence generalle dont mourut peuple innumerable. Aussi la fille aisnee de lempereur Charlemaigne trespassa le. v^e. io^r de iuing. ¶ En ce mesme an Godeffroy de Dānemarche voulant subiuguer Frise auāt les Normās a son ayde ꝛ deux

Le trespas de Pepin filz de Charlemaigne.

cens nauires fut mis a mort par ses hōmes mesmes. Quant ces nouuelles vindrent a lempereur il cessa de venir a lencontre/car il estoit en armes bien dispose de combatre victorieusement. Semblablement Pepin roy de ytalie ꝛ filz de lempereur Charlemaigne trespassa le. viii^e. iour deuant les ydes de iuillet/ cest a dire le. vii^e. iour dudit moys. ¶ Lan. xi^e. de son empire Charlemaigne ferma paix ꝛ alliāce auec Amiegne roy des Danois frere ꝛ successeur de Godeffroy/et fut en la ville de Ais en allemaigne. Apres ce il departit son ost ꝛ armee en trois parties et les enuoya cōtre les rebelles. Lung alla oultre le fleuue Dalbe. Le second cōtre les Hōgres. Et le tiers cōtre la desloyaulte des Bretons. Et eurent sur chascun notable et excellente victoire a leur honneur ꝛ prouffit. ¶ En ce mesme an fut reparee la ville de Hamborg qui par vne maniere de peuple nōme les vvles auoit este lannee precedente abatue. ¶ Pource q en ce lieu parlons de Hamborg nous ne deuons pas oublier ce q est touche lan. xvii^e. de Constantin. vii^e. empereur/cestassauoir que lempereur Charlemaigne fonda en ladicte cite vng archeuesche. Laqlle il ordōna estre metropolitaine sur toutes les terres des Esclauōs ꝛ des Danois. Et promeut sainct Heriban pour estre premier euesque dudit lieu/ mais la chose ne fut point du tout parfaicte en son tēps pour diuerses negoces et batailles/esquelz durant son empire il fut occupe. Nonobstāt apres sa mort

son filz Loys debonnaire par le conseil des sages voulant acomplir les veux et desirs
de son pere conferma telle chose constituant vng sainct homme nõme Ascarius arche-
uesque dudit Hãborg/ & metropolitain sur tous les habitans de septentrion / cestassa-
uoir Suysses/Esclauõs/Dãnois et normans q̃ pour lors audit pays habitoient. Ce-
dit euesque fut si bon q̃ par la vertu de sa predication & de ses disciples il amollit & api-
toya leurs courages & fist attentifz a ouyr la parolle de dieu. Toutesfois apres ce les
Danois puissans darmes & de force firent les Esclauõs/ & consequẽment les Frisons
tributaires en destruisant totallement ladicte cite de Hãborg sans auoir nulle pitie de
leglise nouuellement fondee. Et pource quãt lempereur Loys le debõnaire fut trespas
se son filz appelle Loys & ayant semblables meurs cõme luy voulant reparer ladicte
eglise & voyant vng autre euesche estre sans pasteur sefforca de ioindre a icelle vne nõ
mee Bremense selon le langage du pays et de faire de deux vne/a laq̃lle chose saccor-
da le sainct pere de Romme. Et par ainsi fut ledit sainct Auscare possesseur des deux
preschant la foy de Iesuchrist de iour en iour/parquoy il estoit grandemẽt en la grace
du roy des Danois/ & pareillemẽt des Suysses/mais ap̃s sa mort nul ne osa prescher
audit pays lespace de.lxx.ans excepte larcheuesque de Hãborg. ¶ Lan.xiie.de son em
pire Charlemaigne trouua le corps de saĩct Saluie euesque Dampẽs/et le colloqua
honnorablemẽt en leglise de sainct Martin a Valenciẽnes. Enuiron ce tẽps ledit em
pereur alla a Boulongne sur la mer/et la il fist reparer vne tour q̃ premieremẽt auoit
este edifiee par Iulles cesar sur le riuage du port de la mer pour bailler addresse aux
nauires allans sur la mer laquelle y est encores/et est appellee la tour dordre. Et com-
manda que au plus hault de ladicte tour y eust tousiours par nuyct vne grant lumie-
re pour addresser les nauires foruoyez en mer. ¶ Lan.xiiie.de son empire Charle-
maigne assembla parlement general a Ais la chappelle. Manda son filz Loys roy de
Acq̃taine/et en la presence de tous les barons luy assist la courõne imperialle dessus
son chef en le faisant personnier & compaignon de tout son empire. Aussi il ordõna son
nepueu Bernard qui estoit filz de Pepin roy de ytalie. Item general concille fut te-
nu de rechief touchant la procession du sainct esperit/parquoy deux nobles hõmes fu-
rẽt enuoyez au pape Leon pour en determiner/cestassauoir leuesque de Wormacien
nõme Bernard et labbe de Corbeyen. En oultre audit concille fut parle de lestat des
eglises & de la conuersation des clercs /mais riẽs ny fut conclud pour la grãdeur des
matieres. Nonobstant pour ce determiner et les abuz corriger furent deliberez cinq
concilles estre tenuz en cinq citez du royaulme/cestassauoir le premier a Mayence ou
Magunce. Le second a Reims. Le tiers a Orleãs ou a Tours. Le quart a Chalons
Et le quint a Arle le blanc. ¶ Lan.xiiiie.et dernier de son empire Charlemaigne pas
sant lyuer a Ais la chappelle fut frappe dune pleuresie qui est vne maladie du coste/
trespassa de ce siecle le.xxviie.iour de Decembre aage de.lxxi.ans ou enuiron qui est
de son regne lan.xlviiie.depuis la suppeditation totalle de ytalie lan.xlie. Quant son
filz Loys qui lors estoit en Acquitaine entendit ces nouuelles/il arriua audit lieu le
xxxe.iour apres son deces. Et par le commun accord de tous les princes il fut receu
successeur de son pere et nomme empereur des Rommains/ comme apperra cy apres.
Auãt la mort dudit Charlemaigne auoiẽt este trahys es parties Despaigne en vng
lieu nomme Ronceuaulx Roland nepueu de Charlemaigne duc du Mans & cõte de
Blesues/et Oliuier conte de Gennes auec les autres pers de France et cheualiers
nombrez enuiron vingt mille/desquelz ne demourerent que deux seulement/cestassa-
uoir Thierry et Baudouyn. Et fut le traystre Ganelon cause de leur mort et trahy-
son/cõme appert bien au long es cronicq̃s de France/dont pour pugnition fut detire a
quatre cheuaulx/toutesfois les dessusditz ne moururẽt poĩt q̃ aincois neussent victoi-
re sur la p̃miere bataille q̃ estoit de trẽte mille sarrazins/desq̃lz ne demoura pas vng.
En oultre eurent aussi victoire sur le roy Marcille estant en la.iie.bataille de trente
mille semblablement dont plusieurs furent occis. Ledit empereur Charlemaigne cõ
gnoissant tel meurdre & trayson poursuyuit les sarrazins iusq̃s a la cite de Sarragos
se/dõt il occit enuiron trente mille et dix mille q̃ se noyerent en vng fleuue. Et en telle
poursuyte fist nostre seignr̃ grant miracle/car le iour dura trois heures plus q̃l nauoit
acoustume/cestassauoir iusques a ce q̃l eust racõsuyuy lesditz sarrazins. Les dessusditz

Fondation de la ville & arche nesche de Hãborg par charlemaigne.

Inuention du corps sainct Saluie.

Charlemaigne courõna son filz empereur.

La bataille de Ronceuaulx.

Les francois trahis et occis a Roncevaulx.

chrestiens q moururent pour lamour de Jesuchrist furent enterrez tous en deux cymetieres/dont lung est a Arle en ung lieu nomme Lesiaulx/ lautre est a Bordeaulx. Entre les autres princes fut le vaillant Olivier compaignon de Roland enterre en la ville de Abelin/et fut trouve coment il avoit este par les mauldictz Sarrazins escorche totallement depuis la teste iusques aux piedz/ fische en croix quatre pieux aux quatre membres pour la foy de Jesuchrist. Aussi audit lieu de Abelin furent pareillement enterrez Ogier roy de Dannemarche/Gondebeuf roy de Frise/ Artus roy de Bretaigne/ Thierry duc de Lorraine et maintz autres nobles barons. Item le noble champion Roland fut porte enterrer a Blesue en leglise sainct Romain ou sont chanoynes lesquelz il fonda. A son chef fist mettre son espee Durandal/ a ses piedz son cor delephant duql il avoit come quant il voulut rappeller ses compaignons espars par la forest. Audit lieu donna Charlemaigne la seigneurie de six lieues a lenviron de la cite pour y faire services chascun an pour lame de Roland et de ses compaignons en affranchissant les habitans dudit lieu faisant exemptz de toutes personnes/moyennant ce quilz sont subiectz de repaistre trente poures chascun an au iour de lanniversaire dudit Roland/ et celebrer autant de messes pour lame de luy et de ses compaignons q moururent a Roncevaulx.

Pource q avons ia dit aucunes choses dignes de memoire touchant ledit Roland/ ne devons pas oublier ung beau miracle q entre les autres fut une fois faict a sa priere et requeste: Cestassavoir q luy tenant le siege devant la cite de Granople ou il avoit ia seiourne lespace de sept ans vindrent nouvelles que le roy Duandes/ de Frise et de Soissonge avoient assiege son oncle Charlemaigne en la contree de Dalmacie/ dont luy mandoit sondit oncle quil luy secourust. Lors fist Roland ses prieres a dieu/et a sa requeste cheurent les murs de ladicte cite de Granople/ par ainsi fut incontinent prinse avec les sarrazins qui estoient dedans/ puis incontinent alla secourir sondit oncle qui estoit assiege au lieu dessusdit. Or retournons a continuer du bon Charlemaigne: duquel Turpin archevesque de Reims au chapitre.xxx. de son hystoire dit en ceste maniere. Moy Turpin estant en leglise de Vienne agenouille devant lautel disant ce pseaulme Deus in adiutorium meum intende Je feuz ravy en esperit comme il me sembla/dont veis innumerable compaignie de noirs esperitz allans en Lorraine hastivement. Item ien appellay ung q alloit derriere noir come ung ethiopien / et le coniuray en la vertu du nom de dieu ql me dist ou ilz alloient. Et il me respondit. Nous allons a Ais la chappelle pour assister a la mort de Charlemaigne q a ceste heure devoit mourir. Lors le coniuray derechef commanday qlz retournassent par ou ilz estoient allez. Ainsi firent ilz/car avant ce q ieusse parfaict acheve mon pseaulme q iavoye ia commence ie les veiz retourner et passer par devant mon siege en tel ordre comme ilz estoient passez. Lors demanday au dernier dyable a qui iavoye parle que cest quilz avoient fait. Respondit que ung Galicien sans chief avoit mis en la balance des bienffaitz et des demerites dudit Charlemaigne tant de pierres de busches des eglises quil avoit fondees et edifiees que ses bienffaitz avoient pesez et emportez les maulx / parquoy ledit Galicien a gaigne son ame nous lavons perdue. Incontinent ql eut les parolles dictes ie ne sceuz que devindrent tous ces dyables/car ilz furent esvanouyz de mes yeulx. Par ceste advision ie congneuz lors clerement q le bon roy empereur Charlemaigne estoit trespasse de ce siecle et q par les prieres et suffrages de monseigneur sainct Jaques fut porte en paradis. Ledit Charlemaigne avoit fonde dix eveschez/ donne rentes suffisantes pour entretenir les eveschs honnestement. Avec ce il en amplifia augmenta de revenues possessions quatre: Cestassavoir Treves/Coulongne/Mayence et Saltzburg. Item il fonda de monasteres autant ql ya de lettres en la b c. Et en chascun monastere il laissa une lettre dor de la valleur de cent livres tournois en tenant lordre de leur fondation/Car la premiere avoit A/le second B/le tiers C/ ainsi consequemment es autres/dont sont encores auiourdhuy veues lesdictes lettres en maintes abbayes ql a fondees. Par son testament il fist dieu nostre mere saincte eglise hoirs de tous ses biens meubles: cestassavoir la tierce partie aux poures indigentz/ministres serviteurs de son palais. Les autres deux parties divisa en vingt et deux parties selon le nombre de vingt et deux archeveschez de son empire/cestassavoir Romme/Ravenne/Milan/Aqlee/Grace/Coulongne/Mayence/Taillebourc/Treves/Bezancon/

Les choses merveilleuses q racompte Turpin archevesq de Reims.

Les biens que feist Charlemaigne a leglise.

Lyon/Vyanne/Arle/Nerbonne/Ebraudune/Dartoise/Bordeaulx/Sens/Toure/Bourges/Reims et Rouen. Plusieurs divers signes apparurent trois ans devant sa mort signifians sa fin. Le premier desditz signes fut que le soleil et la lune perdirent leur couleur naturelle par lespace de trois ou sept iours/et furent comme tous noirs. Le second signe fut que son nom qui estoit escript contre le mur de nostre dame de Ais quil avoit fondee seffaca de soymesmes sans quelconque ayde dautruy. Tel nom estoit escript Charlemaigne prince. Le tiers fut que ung porche estant entre leglise et le palais fondit de soymesmes le iour dune ascension. Le.iiii^e. fut que ung pont de boys sur le Rin quil eut fait faire en la cite de Mayence/et avoit ia dure lespace de sept ans trebuscha en leaue. Le cinquiesme fut comme il chevauchoit ung iour dung lieu en lautre le iour devint tout noir/et ung grant brandon de feu courut subitement devant ses yeulx de sa partie dextre a la senestre/dont fut esponente et esbahy si merveilleusement quil cheut ius de son cheval/et fut de ses chevaliers incontinent releve.

Les signes precedens de la mort de charlemaigne.

Pour telles choses cy dessusdictes nous povons certainement croyre quil soit personnier et participant de la couronne et de la gloire des martyrs/en tant que avecques eulx souffrit grandes peines et labeurs. Or est il chose moult convenable et honneste que ceulx doivent estre participans et compaignons en gloire et remuneration qui ont acompaigne lung lautre es travaulx pour lesquelz est telle gloire et loyer gaignee. Par ce peult on entendre que quiconques edifie eglises ou monasteres pour lhonneur de dieu et des sainctz il appareille a son ame le royaulme des cieulx/et que finablement sera delivre des mains des dyables comme fut le bon Charlemaigne. Ces choses dessusdictes sont prinses des croniques de Turpin archevesque de Reims. Ainsi doncques ledit Charlemaigne fut treshonorifiquement ensepulture en la chappelle de nostre dame de Ais quil avoit fondee. Sur son tumbeau fut edifie ung arc dor moult beau. Presens furent en son enterrement le pape Leon avecques grant nombre darchevesques/devesques/de princes/de ducz/de contes et de chevaliers innumerables. Ilz vestirent premierement ledit empereur mort de ses robes imperialles/comme en iour de grande feste et solennite/luy misrent une couronne dor en la teste/et le assirent en une chaiere comme se il eust este vif et voulsist iuger aucune chose. Dessus ses genoulx fut mis le texte des quatre euangelistes escripte de lettre dor/tellement que en la main dextre il tenoit ledit texte/et en la main senestre il portoit son sceptre. En oultre ilz misrent une chayne dor qui tenoit son dyadesme et courone et la fischerent a ladicte chayne de paour que ladicte courone ne cheust. Pareillement misrent devant sa face son escu dor que les Romains luy avoient faict/et ung arc de pierre en quoy il estoit mis. Finablement ilz clorrent le monument en le seellant notablement apres ce quilz leurent emply despices aromaticques moult precieusement. Ledit Charlemaigne a este finablement esleve et comme sainct canonize au temps de Frederich premier empereur de ce nom et du sainct pere nomme Paschal/dont est eue belle bulle patente et necte. En laquelle est inseree la bulle de Charlemaigne touchant linvention et nomination dudit lieu de Ais/laquelle en substance veult dire telle chose. Sachent tous comme ie vins dadventure en ung lieu nomme Ais/et en latin Aquisgrani qui vault autant en francois come les eaues de grains. Quant ie me trouvay audit lieu allant chasser par les forestz en entretenant ma coustume separe de mes compaignons pour la perplexite des boscages et erreur du chemin/ie trouvay baignz ou estuves de fontaines chauldes et maisons antiques que Granus frere de Agrippa et de Neron avoient edifiez premierement/et que par antiquite estoient pleines despines et de buyssons. En cedit lieu ie edifiay en lhonneur de saincte Marie mere de Iesuchrist une chappelle pour laquelle ie prins grant peine et labeur. Aussi y ay apporte ou faict apporter de diverses terres et royaulmes principallement des grecz plusieurs dignes relicquaires des sainctz apostres/martyrs/confesseurs et vierges affin que par leurs merites et suffrages les pecheurs y eussent remission de leurs pechez. En oultre ie impetray du pape Leon tellement quil dedya et consacra ladicte eglise voyant la grande devotion que iavoye a la chose. Et furent presens a ce plusieurs cardinaulx/archevesques/evesques/abbez et divers princes/roys/ducz/contes/marquis de Rome/de ytalie/de Saxonie/de Baviere/de Alemaigne/de France orientale et occidentale qui en toutes choses se consentirent et accorderent a ma

Charlemaigne fut enterre a ais la chapelle laquelle avoit fondee.

Charlemaigne fut canonize ou temps du pape paschal.

Le cõtenu de la bulle d charlemaigne.

voulente tellemẽt que ie obtins que le siege royal & imperial seroit tenu audit lieu/& q̃ ce seroit le chef de toute Gaulle/laqlle chose fut confermee par ledit pape Leon. Je requis de rechef ausditz seigneurs & princes q̃ tous ceulx du pays de quelconque lieu qlz venissent approchans ou venans audit lieu pour y habiter presens et aduenir fussent francs/& desquissent sans seruitude nulle de tailles/payages ou semblables exactiõs Et q̃ iamais noz successeurs ne baillent ou assignent les gages de aucun cheualier ou homme de guerre sur eulx. Lesquelles choses furent toutes passees & corroborees par tous les euesques & abbez &c. En apres sensuyt vne partie de la teneur de ladicte bulle dudit Frederich. ¶ Doncqs la cite de Ais se doit bien esiouyr de si grande gloire et hõneur voyãt qlle est capitale sur toute lempire/& que en lieu de Granus sarrazin et premier fondateur elle a receu le tressainct Charlemaigne empereur catholicque. Et pource dicelle cite nous confermons tous les priuileges par ces presentes perpetuellement affranchissans les habitans de toute exaction & subside q̃ on pourroit demander. En tesmoing de ce nous auons mis noz seaulx a ces presentes. Dõne a Ais lan de lincarnation nostre seigneur Jesuchrist mil cent.lxviii.en lindition.xiiii^e.le.vi^e. iour deuant les ydes de Januier/cestassauoir le septiesme iour dudit moys qui est de nostre regne lan.xiiii^e.& de nostre empire lan.xi^e. ¶ On pourroit touchãt la canonization de Charlemaigne faire aucunes questions/ cestassauoir se aucun ne pourroit estre esleue/adore ne canonize sans le consentement du pape. Il semble que ouy/& que lauctorite de leuesque y peult suffire/selon ce qui est escript en la distinction.iii^e. De consecratione/ou le decret dit q̃ on doit solenniser & fester non pas seulement les iours cõmandez & ordõnez par le sainct pere/mais semblablement ceulx q̃ sont instituez par les euesques des lieux. A ce fault respondre q̃ tel texte du decret se doit entendre des sainctz ia canonizez & non pas a canonizer Car les canonizez se peuent fester a la voulente du prelat dyocesain/iacoit ce q̃ iamais ny ayent este festez ne solennizez parauãt. Et pource dit Innocent.iii^e.de ce nom touchãt les relicques & veneration des sainctz que les antiques relicquaires ne doiuent iamais estre mis hors de la chasse & fierte/ne estre vendues/car chose saincte ne peult estre suffisamment appreciee/considere q̃ choses spirituelles ou annexees a spiritualite ne peuent estre vendues sans symonie mauuaise. Or est il ainsi q̃ sainctes relicques sont choses sainctes & annexees a spiritualite/dont appert q̃ se aucun les expose a vente/il est symoniaque/ tesmoing la premiere question de la seconde cause. Mais se aucun trouuoit de nouueau aucunes relicques il nest point licite de les venerer ne adorer publicquemẽt sans lauctorite du sainct pere qui face approbation de leur vie & saincte te. ¶ A ce propos on pourroit secondement demãder/quelles cerimonies sont requises pour canonizer aucuns sainctz et pour les mettre ou cathalogue. Responce. Il fault premierement enquerir se on a bon & vray tesmoignage de sa vie/de ses labours/meurs/conditions & faictz meritoires/cõme est escript en la distinction.xl.car cest chose indigne de paruenir aux hõneurs du monde sans auoir milite/merite ne laboure. Nous deuons bien penser ql nest pas licite de escripre aucuns auec le nombre des sainctz se premierement nest faicte inquisition diligente de leurs merites & dessertes. Entre autres inquisitiõs que len faict on doit principallement se interroguer de lhumilite et simplesse de celluy que on veult canonizer. Car selon sainct Hierosme sur les Prouerbes en ce pas. Ex studiis suis intelligitur puer. Quãt on voit vng enfant se estudier a vertus/estre continent & chaste/ouyr voulentiers les sages & garder les cõmandemens de dieu/on doit auoir presumption que cest principallement a cause de son humilite et simplicite. Car dieu donne grace aux humbles/tesmoing le.iiii^e.chapitre de sainct Jacques. Et pource Jesuchrist ou chapitre.xi^e.de sainct Mathieu a faict cõmandement et baille singuliere doctrine pour auoir humilite disant ainsi. Apprenez de moy et cõgnoissez q̃ ie suis doulx & humble de cueur/par ainsi vous trouuerez repos a voz ames. ¶ Secondemẽt on se doit enquerir se tel estant en ceste vie mortelle ait souffert aucune persecution/cõme appert en la premiere question de la.vii^e.cause. En oultre sil a ce voulu souffrir par charite ou autrement/pareillement sil a faict miracles en sa vie ou apres sa mort/iacoit ce que par les mauuais hõmes soyẽt aucunesfois fais miracles/tesmoing la premiere question de la premiere cause. Toutesfois les choses dessusdictes furent habondãment trouuees en

Sainct iacqs chapitre.4.

Charlemaigne/cōme appert par ce qui est dit dessus. Doncqs nest point a tort esleue et canonize/considere que pour lamour de dieu il a entreprins choses hardyes et difficilles. Neantmoins des sainctz martyrs nest point necessaire de faire telle examination silz ont faict miracles ⁊ silz ont souffert pour cause iuste et raisonnable. Car pour la peine q̄ on seuffre nest point lhōme appelle martyr/mais pour la cause principallement pour laqlle on souffre/cōme est escript en la.iiii^e^.distinction De consecratione. ¶ On pourroit tiercemēt demāder se leglise erroit en la canonization de aucun saict Assauoir se les prieres que on luy faict ont vigueur et efficace comme se leglise ne eust point erre. Responce que leglise iamais ne erre/ tesmoing la decretalle en la rubriche De sentētia excommunicationis. Toutesfois pose que ainsi fust les prieres faictes a dieu pour la foy sont tousiours acceptables a dieu. Car ladicte foy et vnite de leglise ne erre iamais. Dient oultre deux docteurs/cestassauoir Hostiense et Innocent en la rubriche des relicques ⁊ veneration des sainctz q̄ chascun peult licitement faire prieres en secret a aucun trespasse duquel il a estimation et croyāce quil soit saint. Toutesfois il ne luy doit point faire publicquement prieres ne dire office solennel. ¶ On pourroit quartement demander puis que auons procede si auant sil est point inconuenient porter a son col les sacrees relicques ou sainctes parolles de leuangile. Respond saint Thomas en la.ii^e^.partie de la secōde question.iiii.xx.⁊.xvi.et article.iiii^e^.que se telles choses sont portees pour la fiance que on a en dieu et es sainctz dōt telz relicquaires sont/il nest point illicite de les porter suppose q̄ le porteur dicelles ne se expose ne habandōne point a mauuais cas ne infames operations. Lesquelles en la presence des hōmes seroient illicites et deshonnestes/car nous voyons que aucunes choses insensibles refusent et desprisent operations infames et ordes. Comme par experience on voit de la pierre precieuse nōmee esmeraulde laqlle se diuise ⁊ mect en deux pieces se on la porte souuent auant soy quant on faict loperation de la chair/ iacoit ce q̄ ce fust le mary ⁊ la femme. Et pource il ny a nulle doubte q̄ mal faire en la presence des sainctes relicques ne rengrege le peche. Item ce seroit peche se celluy q̄ les porte auoit en ce faisant aucune vaine intētion ou seulle superstition cōme sil cuydoit que le vaisseau en quoy il les porteroit deust auoir vng triāgle ou q̄ lesdictes relicques deussent estre portees certain temps ⁊ puis laissees ou semblable superstitiosite. Laqlle nappartient point a la reuerence de dieu et des sainctz/ tesmoing la.v^e^.question de la.xxvi^e^.cause. Aussi en pendāt a son col les sainctes parolles de leuangile on doit bien se garder de riens escripre ou proferer qui appartient a linuocation des dyables/ cestassauoir de y mettre caracteres/noms incongneuz/hebraicques/caldeicques ou angelicqs. Excepte le signe de la saincte croix q̄ par tout peult estre en bonne foy applicque. Car se telles parolles vaines y estoient mises le vertueux effect des relicques ou parolles euangelicques ne seroit point accepte de dieu q̄ nest point tesmoing de faulsete. Et pource cōme escript Chrisostome sur saict Mathieu/ chascun se doit efforcer de porter premierement en son cueur les parolles de dieu ⁊ les nobles faictz des sainctz deuant ce q̄ on les ayt pendans seulement a son col. Car se les parolles ouyes ne prouffitent en riēs dedans le cueur encores seroient elles moins de vtilite et de prouffit en pēdant au col. ¶ On pourroit quintement demander de qlle adoration doiuent estre adorez les precieux relicquaires des glorieux sainctz. Responce. Elles doiuēt estre adorees par adoration denōmee Dulie/car se sont les membres de Iesuchrist. Or est il ainsi q̄ se nous hōnorons la robe ou annel de nostre amy trespasse par plus forte raison deuons hōnorer les sainctz de dieu dōt les ames sont faictes vng esperit auecques dieu/ tesmoing le.vi^e^.chapitre de la premiere epistre aux Corinthiēs. Autre raison/car les saictz sont amys et enfans de dieu et leurs corps sont les temples du sainct esperit/ cōme appert en ladicte epistre ⁊ en celle q̄ lapostre escript aux Ephesiens/par lesquelz corps nostre seigneur a faict maintz miracles/ cōme appert de lumbre de sainct Pierre ou.ix^e^.chapitre des actes apostolicques. Item de sainct Iacques/de sainct Hierosme ⁊ de Helysee ou.viii^e^.chapitre du.iiii^e^.liure des roys ⁊ de plusie^rs^ autres. Par ces choses nous deuons moult adorer ⁊ honnorer les glorieux corps des sainctz non pas q̄ nous soyōs obligez a eulx/mais pource quilz ont este noz conducteurs ⁊ directeurs pour paruenir au ciel/laqlle chose peult estre entendue en deux manieres/cestassauoir par erudition

Iamais leglise ne erre.

Sainct Thomas en la.2.distinction.

Sainct Chrisostome.

Belle similitude.

et doctrine quilz nous ont baillee/ et lautre par ladministration et seruice quilz nous ont faict. Doncques silz ont este noz maistres et peres espirituelz nous ne les honorons point sans cause. Car selon le philosophe nous ne pouons rendre aux dieux/ a noz maistres et a noz peres & meres lequiualent des biens quilz nous ont fais. Item pource que les glorieux sainctz nous administrent & font seruice nous leur deuons semblablement faire/ considere que Jesuchrist mesme ou .xii^e. de sainct Luc se dit leur faire seruice/ laquelle chose est veritable en tant quil les esliene de humanite & faict contempler la diuinite/ comme recite sainct Gregoire en lomelie. Tiercement nous deuons honorer et adorer les sainctes relicques a cause que nostre seigneur leur faict honneur/ en faisant miracles en leur presence/ en quoy appert que tout lhonneur que nous faisons ausditz corps sainctz doit redonder en dieu qui est la fontaine de tous biens. ¶ On pourroit faire la vi^e. question qui est telle/ pour quelle raison doit estre adore le corps dung sainct/ veu quil est insensible et non point capable de nostre adoration. Response est pour trois raisons. Premierement pour lamour de dieu duquel ont este ministres et seruiteurs. Secondement pour lhonneur de son ame qui est enioincte auec ledit corps et maintenant est en beatitude eternelle. Tiercement pource que tel corps sera de rechief vny et conioinct a la saincte ame pour laugmentation et acomplissement de sa gloire comme dit sainct Thomas en sa tierce partie question .xxv^e. et article .vi^e. ¶ Et pource que cy dessus est parle de ladoration nommee Dulie nous deuons congnoistre que selon les docteurs en la .ix^e. distinction du tiers des sentences/ il ya trois especes de adorations/ cestassauoir latrie/ dulie et yperdulie. Or est latrie vne adoration et honeur deu et faict a dieu seulement. Et par opposite est ydolatrie faicte aux ydoles/ & telle adoration est en trois choses selon ce que nous receuons trois biens de dieu/ cestassauoir lame/ le corps et les biens exteriores. A cause de lame nous deuons a dieu dilection et amour/ a cause du corps reuerence/ cestassauoir genuflections/ inclinations de la teste et autres actes exteriores appartenans a la reuerence de dieu. A cause du tiers nous deuons a dieu oblations et sacrifices. Dulie est honneur et reuerence deu et faicte a la creature pour aucune excellence de puissance/ sapience et bonte trouuee en iceulx comme est es roys/ princes/ seigneurs/ prelatz/ docteurs/ prestres et religieux ou semblables/ mais yperdulie est vng souuerain honneur mis au dessus de dulie/ et de telle honneur doit estre adoree la vierge Marie mere de dieu & lhumanite de Jesuchrist la considerant sans vnion de diuinite/ car Jesuchrist de soy comme dieu doit estre adore de ladoration de latrie/ et peult estre cecy prouue par exemple prins de la pourpre & robe royalle laquelle est hannoree auec le roy quant il la vestue & on luy faict honneur/ mais se elle est separee du roy lors nest point adoree/ tesmoing sainct Augustin/ & est ce touche par le maistre de sentences en la .ix^e. distinction du tiers. ¶ On pourroit en oultre faire la .vii^e. question touchant la croix/ cestassauoir de quelle adoration doit estre adoree. Response. La croix est consideree en deux manieres. Premierement comme signe & figure de crucifix/ & par ainsi est adoree de telle adoration comme le crucifix. Car lintention pourquoy on ladore est le crucifix & est terminee ou crucifix et non pas en la croix. Et pource nous chantons. O crux aue spes vnica. Aussi en ceste maniere est solennisee lexaltation et inuention de saincte croix. Secondement est la croix consideree comme vne chose artificielle et materielle sans auoir regard a lymage et representation du crucifix/ & par ainsi on ne luy doit faire nulle adoration se lintention nest tournee en Jesuchrist. Tiercement en parlant de la croix peult estre entendu le vray fust et boys ou pendit nostre seigneur Jesuchrist mort et vif & telle doit estre honnoree par adoration de yperdulie pource que le sang de Jesuchrist fut espandu dessus & que son corps y fut conioinct. Et semblablement doit estre fait de la lance et des cloux dont il fut perce. Toutesfois les croix qui sont emmy les champs ne doiuent point estre adorees si elles nont la figure de Jesuchrist que soit de boys/ de pierre ou aucunement paincte. Neantmoins on peult bien faire oraisons principalement pour ceulx qui y ont souffert mort. ¶ On feroit encores vne question qui sera la derniere en lordre total/ cestassauoir se les sainctes relicques peuent estre furtiuement prinses dung lieu pour mettre en vng autre plus honnorablement. Respond Guillermus en son liure que non. Car on commet sacrilege toutes les fois quon oste vne chose sacree du lieu sacre ou non sacre/ tesmoing la .iiii^e. question de la .xviii^e.

Le philosophe

Sainct Luc chapitre xii.

S. Thomas.

Dulie.

yperdulie.

S. Augustin.

cause. Mais on demanderoit en oultre puis quon ne les peult ainsi prendre furtiuement par lauctorite de qui seront elles transferees de lieu en autre. Responce q cela ne peult estre sans le conseil du prince ou du pape ou le conge des euesques/ tesmoing la premiere distinction De consecratione. Laquelle chose se doit entendre quant le corps est mis en sepulture ecclesiasticque se on ne voit necessiteimminente de telle translation. Car lors doit suffire lauctorite du sainct de la prouince. Mais se le corps nestoit point encores en sepulture perpetuelle il pourroit bien estre transporte sans auctorite quelconque comme appert ou code en la rubriche des relicques.

De Loys debonnaire.lxxv^e.empereur.roy de France.xxv^e. Chapitre.lxxix.



Oys premier de ce nom surnomme le debonnaire filz de Charlemaigne comenca a regner.lxxv^e.empereur des Romains et.xxiiii^e. roy des Fran
6015 518 cois auec son filz aisne appelle Lothaire lan du monde quatre mille.vii.c. lxxvii. De Romme mil.v.c.lxvi. De Jesuchrist.viii.c.et.xv. et de lempire des Alemans lan.xv^e. et regna.xxvi.ans. Hugo floriacensis dit quil commenca a dominer lan de lincarnation de nostre seigneur.viii.c.et.xiiii. et regna enuiron.xxv.ans. Laquelle chose est vraye en prenant son comencement en lannee que son pere mourut Il estoit premierement roy Dacquitaine/pource que oudit pays il auoit este ney et la fist moult de biens/car lors quil y entra le pays estoit en mauuais et dangereux estat/ considere que les prelatz/euesques/abbez et moynes estoient si desreiglez et abhominables quilz ressembloient mieulx gens de guerre que deglise. Aussi ilz exercoient et hantoient les armes ordinairement plus qlz ne visitoient leurs liures/messelz et breuiaires a dire leur seruice/dont estoit ia aduenu par desacoustumance quon ne scauoit plus lire ne chanter en eglise dudit pays. Mais a ces choses mist le bon roy prouision enuoyant maistres descolles qui enseignerent et theologie et le chant et le seruice de leglise comme il appartient. Lan premier de son empire il receut messagiers de diuerses parties du monde qui a son pere estoient enuoyez. Et entre les autres y estoient ceulx de Michel empereur de Constantinoble/lequel entre autres dons luy enuoya les liures de sainct Denys/lesquelz receut a moult grant ioye. Aussi en ceste annee ledit empereur tint general parlement a Ais la chappelle. Et par toutes les parties de son royaulme enuoya gens de conseil et de iustice bons et loyaulx pour amender et corriger les tors faictz et faire raison et iustice a petis et a grans indifferamment. En ce mesme an florissoit Rabanus qui premierement fut abbe et puis archeuesque de Mayence/il fut poete/artien et theologien si grant que on ne trouuoit point son pareil. Il escript et composa maintz beaulx liures/come appert ou.xxviii^e. chapitre du.xxx^e. liure de Vincent hystorial. Lan.iii^e.trespassa Leon pape.iii^e.de ce nom lan.xxii^e.de sa pontificalite le xviii^e.iour deuant les kalendes de iuing q est le.xxii^e.de may. Son successeur fut Estienne.iiii^e.de ce nom et natif de rome filz de Tulius. Ce pape en ordre estoit.iiii.xx.iiii^e. et estoit cardinal dyacre quant il fut esleu. Et ne vesquit que sept moys/dont vacqua le siege dixhuyt iours. Il couronna empereur Loys le debonnaire en la cite de Reims/ en laquelle il vint deux moys apres sa consecration/et trespassa le.xxiiii^e.iour de decembre en retournant de France ou il fist plusieurs biens. Et aussi fut ensepulture en leglise de sainct Pierre. En ce temps lempereur Loys assembla parlement general de tous prelatz et barons a Ais la chappelle par lequel furent corrigez maintz abus. En cedit concile il fist ordonner vng liure qui contenoit la reigle de la vie canoniale en quoy toute la perfection dicelluy ordre est contenu/ comme appert par ceulx qui la gardent et mettent en oeuure. En cedit liure il ordonna la quantite et portion des moynes et nonnains et de leurs seruiteurs et chamberieres affin qlz neussent point cause deulx plaindre et quilz seruissent dieu plus deuotement sans auoir necessite de pain/de vin ne de pitance. Apres fist porter ledit liure par toutes les abbayes de son empire. Aussi il affranchit les gens de religion/ prestres et clercs ordonnant que ilz ne fussent plus subiectz aux seigneurs temporelz/pource que aucunesfois lesditz seigneurs font griefues extorsions. Aussi il constitua son filz Lothaire compaignon de son empire. Item selon Helinandus en la cronicque des Saxõs et des Danois ledit Loys fist sainct Ausaire archeuesque de Hameburg et voulut en oultre quil fust metropolitain sur tous les peuples et prouinces septentrionales/ par ainsi fut la grace et la foy de dieu miracu-

Trespas du pape Leon.iii. du nom.

Estienne.iiii^e. du no fut cree pape.

Concille assemble p loys debonnaire.

Helinandus hystorien.

leusement espandue dont leglise fut moult augmentee esdictes parties.



Paschal premier du nō esleu pape.

¶ Pascal rōmain premier de ce nom fut esleu pape.iiii.xx.v^e. lan iiii^e. de Loys debōnaire/durāt sept ans.xviii.iours selon la cronicq martiniane. Et selon les autres il vesquit neuf ans: mais selon les cronicques des papes ce fut douze ans cinq moys et treize iours. ¶ En ce mesme an ledit empereur Loys debōnaire fut en grāt dāger pour les espies/guetz et trahysons quon luy appareilloit/dont estoient cappitaines son nepueu Bernard roy Dytalie et autres ql reputoit les plus familiers de sa maison et trois euesques/cestassauoir Asselin archeuesque de milan/Vvbhont euesque de Cremōne et Theodulphe euesque Dorleās/lesquelz receurēt pugnition selon leurs folles entreprinses & les euesques furēt degradez honteusemēt. ¶ Lan.v^e. Ermigarde femme dudit empereur trespassa de ce siecle le.v^e.io^r doctobre De ceste femme il auoit eu trois filz: cestassauoir Lothaire/Pepin & Loys dōt Pepin fut roy Dacquitaine et Loys roy de Bauiere. ¶ Lan.vi^e. de son empire ledit Loys affranchit le monastere des filles nobles en Hernordie faict et fonde par le cōte du pays nōme Vvalgery. Dudit monastere est ple cy dessus lan.ix^e. de Constātin.vii^e. ¶ Lan vii^e. Machomet.xviii^e. roy des sarrazins commenca a regner durant lespace de sept ans/associa & print son frere en cōpaignon cōtre sa voulente a cause ql lauoit surmonte. Ainsi defina lan de Jesuchrist.viii.c.xxvii. qui sont.c.iiii.xx.et.xvii. ans apres ce que les sarrazins auoient subiugue les Perses. ¶ Lan.ix^e. de lempire dudit Loys et iour de pasques son filz Lothaire fut a Romme couronne empereur par le pape nōme Pascal/et print lors le nom de Auguste. ¶ Lan.x^e. ledit pape Pascal trespassa de ce siecle/et en son lieu furent esleuz deux papes/dōt lung nōme Eugene natif de Rōme parauant cardinal prestre du tiltre de saincte Sabine obtint telle dignite/pource ql auoit les nobles de sa partie/& par ainsi il demoura pape.iiii.xx.vi^e. seant ou siege apostolicque trois ans deux moys ou deux ans vng moys. Toutesfois selon les hystoires des sainctz peres Rōmains ce fut quatre ans sept moys.xviii.iours. Finablemēt fut par hōmes laiques martyrise. ¶ En ce mesme an Theodulphe euesque dorleans accuse enuers lempereur Loys pour aucuns crimes & cōiurations estoit tenu prisonnier en la cite Dangiers/mais le iour de pasques flories a lheure que la procession ou lempereur estoit present passoit par deuant la prison/ledit euesque cōmenca de sa fenestre chāter la belle chanson ql auoit cōposee: cestassauoir Gloria/laus et honor tibi sit rex christe &c. Et lors fut restably en son premier estat et remis en la grace de lempereur/mais quant il fut retourne en sa maison ne demoura gueres quil ne fust empoisonne. ¶ Lan.xi^e. le corps de sainct Sebastien fut de Rōme transporte a Soissons/iacoit ce q la cronicque martiniane dit autremēt/et fut ceste trāslation faicte par les moynes de sainct Denys en France qui le requirent au pape/& puis en ladicte ville de Soissons le colloquerent pres de sainct Marc. ¶ En ce temps furent en Frāce premierement faictes orgues q sont instrumens musicaulx. Lacteur estoit vng prestre de hōneste vie appelle George se disant auoir quāt a ce lart des grecz dōt le roy fut moult esiouy/car lart de ce iamais nauoit este audit royaulme de France. ¶ Lan.xii^e. ou moys daoust mourut le pape Eugene auql succeda Valentin cardinal dyacre natif de Rōme.iiii.xx.vii^e. pape qui vesquit.xl.iours seulement. Il fut autremēt nōme Leon.iiii^e. Apres luy Gregoire rōmain.iiii^e. de ce nom prestre cardinal du tiltre de saīct Marc fut fait pape.iiii.xx.et.viii^e. seāt en chaiere pontificale seize ans trois moys. Ce pape en lan xxi^e. du regne de lempereur Loys institua la feste de Toussainctz es parties de Germanie & de Frāce. Nonobstant ce q parauant eust este ordōne ou temps de lempereur Focas par linstitution du pape Boniface. Es gestes des papes Rōmains est escript que ce pape reediffia et repara vne cite nōmee Ostie laqlle estoit du tout trebuschee & fondue. La cause principalle pourquoy il la restaura fut affin q vne maniere de gēs nōmez Agarennes demourans a lenuiron ne feissent nulle nuysance aux chrestiens qui dedās habitoiēt. Aussi il cōmanda que telle cite fust denōmee Gregoriopolis q vault autāt cōme cite de Gregoire. ¶ Lan.xiiii^e. ledit empereur Loys auec tous ses filz assaillit Bretaigne/laquelle il subiugua en mettāt tout a feu et a lespee miserablemēt. ¶ En ce mesme temps Hildonis abbe de sainct Denys enuoya querir a Rōme a ses

Commencemēt du regne Machomet.

Deux papes en leglise.

Sainct Sebastien trāsporte a Soissons.

Gregoire iiii. du nom cree pape.

propres despẽs les corps des deux martyrs sainct Pierre et sainct Mathelin/puis les fist porter a sainct Marc de Soissons comme il avoit fait celluy de sainct Sebastien. ¶ Lan.xve.Vint le mauldit Souldan de Babylone a Rōme p lenhort daucũs infideles Romains/leql de leglise de sainct Pierre fist estable a chevaulx/dont finablemẽt furẽt chassez par lempereur et les princes chrestiẽs a leffusion habõdante de sang humain/ toutesfois en ce voyage gasta ledit Souldan Aquilegie et Sicile. ¶ Lan.xviie. Radulphe evesque de Verone impetra du duc de Venise le corps de saĩct Marc levãgeliste soubz le nom de sainct Valen martyr et le transporta en une ysle nõmee Angra avec plusieurs autres corps sainctz. ¶ Lan.xixe.de son empire quãt ledit Loys eut repudie sa femme Judich et exille plusieurs des prĩces de son royaulme il fut cõtrainct de soy deposer de la dignite imperialle/et donna a son petit filz Charles Alemaigne/Recie et partie de Bourgõgne cõtre la voulente de ses trois autres filz/dont il fut enclos et tenu prisonnier a sainct Marc de Soissons piteusemẽt. Aussi en ce mesme an y eut grãde eclipse de soleil et de la lune. ¶ Lan.xxe.de son empire ledit Loys fut de rechef courõne et restably en sa domination en leglise de saĩct Denys en Frãce reprenãt les armes et ceinctures de chevalerie par le cõseil et bõne cõduicte de aucuns bons barons et loyaulx cappitaines de son royaulme marrys de son travail et ennuy. Aussi ses filz qui lavoiẽt emprisonne demãderent pardon de leur forfait et villaine entreprinse/lequel ilz obtindrẽt. ¶ En ce tẽps vivoit ung notable clerc nõme Strabus qui cõposa maintes belles oeuvres. ¶ Lan.xxie.fut institue la solennite de toussainctz es parties Dalemaigne et de France par le pape Gregoire cõme est ia dit dessus. ¶ En ce tẽps furent trãsportez de Paris les ossemens de saĩct Vitus a Corbeye monastere de Saxonie. ¶ Lan.xxiiie.de lempire dudit loys/q est de Jesuchrist.viii.c.xxxvii.le.xxviie. iour de may fut trãslate sainct Liborius a Padelborne. ¶ Lan.xxiiiie. le filz dicelluy Loys nõme Pepin roy de Acquitaine trespassa de ce siecle. ¶ En ce temps furẽt apportez a sainct Denys en France les relicques de sainct ypolite et de sainct Tyburt. ¶ Lan.xxvie.de son empire quant ledit empereur Loys eut fait beaucoup de biens et reconferme et corrobore ce que le grant Constantin avoit donne a leglise rommaine/il trespassa de ce monde aage de septãte quatre ans lan.xxxvii..apres ce quil eut este roy de Acquitaine qui est de Jesuchrist huyt cens quarãte. Et fut mis en terre a sainct Arnoul de Metz en Lorraine avec sa mere la royne Hyldegarde.

Le souldan vint a Rōme.

Le roy Loys fut prisonnier p ses enfans.

Trespas du roy Loys le debõnaire.

De Lothaire premier et.lxxvie.empereur. Chapitre.lxxx.

Lothaire filz de Loys le debõnaire.lxxvie.empereur des Rõmains cõmẽca regner lan du monde quatre mil.viii.c.iii.qui est de Romme mil.viii.c.xli. De lempire des Allemãs lan.xlie.et regna.xv.ans. ¶ En ce temps cõmenca Charles chaulve regner.xxvie.roy des Frãcois/iacoit ce q aucũs dient quil nen eut point pleine iouyssance iusques a ce quil eut vaincu ses deux freres Lothaire et Loys ou diocese de Reims en une ville nõmee Fõtenay le iour dune ascẽsion/lesquelz freres envyeux de son bien venoiẽt sur luy pour le destruire a cause quil vouloit estre roy de Frãce q est la plus noble piece des autres royaulmes. Aussi pource quil nestoit leur frere q de pere seulemẽt et filz de la royne Judich. ¶ Lan premier de son empire y eut grãde guerre entre luy et ses freres pour avoir leur portion/ mais apres grãde occision se pacifierẽt. ¶ Lan.iiie.sergius rõmain et.iie.de ce nom fut esleu pape.iiii.xx.ixe.durant lespace de trois ans deux moys/ et vacqua le siege.xv.iours. Il estoit premieremẽt nõme os de pourceau/mais il changea son nom/et depuis lors entretindrẽt les papes ceste coustume de muer leurs propres noms a leur election/laquelle chose ne se faisoit point paravant. Selon la cronicque martiniane courõna lempereur Lothaire. Nonobstãt q devant soit ia dit ql fut courõne par le pape Pascal lan ixe.de Loys le debõnaire. Et pource les autres diẽt que ce pape courõna Loys filz de Lothaire/duql sera tãtost parle. Ce pape Sergius eut ung frere appelle Benoist qui oultrageusemẽt usurpoit a soy les biens de leglise/parquoy si grãde avarice regnoit a Rõme et hors Rõme par limbecilite dudit Sergius que les eveschez estoiẽt vendues publicquemẽt au plus offrant. Et ny avoit hõme dauctorite q mist remede a tel cas et enormite. Pour laquelle cause dieu envoya les sarrazins a Rõme qui occirent peuple sans nõbre/bruslerent chasteaulx et citez/et puis sen retournerent chargez de grosses

Sergi⁹. ii. du nom fut cree pape.

Rabanus. despouilles. ¶Lan.iiii^e^.Rabanus fuldēsis abbe enuoya au sainct pere Sergius vng liure traictant de la saincte croix quil auoit compose en vers par diuerses figures.

Leō.v. du nō cree pape. ¶Leon Rōmain.v^e^.de ce nom et filz de Dualde fut lan.vii^e^.de Lothaire p̄mier esleu pape.iiii.xx.x^e^.durant lespace de huyt ans.Les autres y en mettent neuf trois moys cinq iours/et vacqua le siege six iours. Ledit pape fut des Rōmains esleu sans contradiction incōtinent q̄ son predecesseur Sergius fut trespasse: car on ne attendit pas quil fust enterre. Il restaura ⁊ repara magnificquement les basilicques et eglises que les sarrazins auoiēt destruictes. Aussi cōme racompte Martin en sa cronicque ledit pape priāt pour ceulx de Naples qui cōbatoient cōtre les sarrazins en la mer fist ceste oraison. Deus cuius dextera beatum petrum ambulantem in fluctibus ⁊c. Semblablement il ordonna que a lheure q̄ on celebre la messe nul hōme laique ne presume de

Ce pape fut hōme catholique ⁊ vertueux. entrer dedans le cueur ne pres du prestre: Car tel lieu est estably pour ceulx qui font le seruice diuin. Item il constitua q̄ en leglise de Rōme fussent celebrees ⁊ solennisees les octaues de lassumption de nostre dame/ laquelle chose ne se faisoit point parauāt. En oultre par son oraison ⁊ moyennāt le signe de la croix il occit le serpēt basilique en la cite de Rōme. Pareillemēt il parfist ⁊ acheua la cite que Leon.iiii^e^. de ce nom auoit cōmencee lan.xvi^e^.de Constantin et lappella Leonnice. Apres ce alla en procession a lenuiron en y iectāt de leaue benoiste et sanctifia en chātant la belle letanie/puis quāt il mist les serreures aux portes il fist ceste araison. Deus q̄ beato petro collatis clauibus regni ⁊c. Item par le cōseil de lempereur Lothaire il fist celebrer et tenir a Rōme le concille de soixante quatre euesques pour extirper infinis vices. En oultre a cedit pape Adolphus roy ⁊ premier monarche des Anglois venant a Rōme en pelerinage luy octroya de chascune maison vng denier dargēt pour tribut payable p̄ chascun an en lhonneur de sainct Pierre/laq̄lle coustume a este gardee long temps apres. ¶Lan viii^e^.dudit Lothaire/qui est de Iesuchrist.viii.c.xlviii. Alferdus euesque de Hiltinueschemēsis fut cōsacre/et est la cite maintenāt appellee Hildēsemen. ¶Lan.ix^e^.saincte

Translation du corps saincte Heleine. Helene mere du grant Constantin fut de Rōme transportee en France ou diocese de Reims ouq̄l elle est notablemēt hōnoree. Et lors estoit Raban archeuesque de Mayēce q̄ en ce temps distribua beaucoup de biēs aux poures:car lors regnoit chierte et famine inenarrable. Aussi ledit Raban cōfuta lhereticque Gotscalcus qui long temps ap̄s ce demoura en son erreur. ¶Lan.xii^e^.de lempire de Lothaire/ q̄ est de Iesuchrist 6051 | 852
viii.c.lii.le monastere Gaudesen fut edifie/et les autres dient q̄l fut fait sept ans deuāt. ¶En ce mesme an Bordeaulx et Pierregort et maintes autres citez furēt prinses et destruictes p̄ les Normās lors payēs q̄ par autre nom estoiēt appellez Nordvegues. ¶En ce mesme an/tesmoing la cronicque des Saxōs les Danois firēt les Frisons tributaires a eulx/assiegerent Coulongne ⁊ destruirēt Hameborg totallement/ dont sainct Ansgaire eut grant dommage et detriment a ses ouailles/ lesquelles luy et son predecesseur Heridagus euesques auoient assemblees. Toutesfois Loys frere de cest empereur Lothaire et filz de Loys le debonnaire qui eut Germanie pour sa part quāt leuesque de Hameborg fut trespasse y adiousta leglise de Bremēsis par le cōsentement du pape Sergius/et par ainsi les deux ne firēt q̄ vne eglise. Ce fait sainct Ansgaire cōuocqua les brebis ⁊ le peuple de Iesuchrist/et fist tant q̄l fut en la grace et faueur du roy de Danemarche q̄ lors estoit payen/duquel il obtint licence ⁊ conge de faire vne eglise en Flesvvich ⁊ en la Ripe/par telle cōdition q̄ nul ne peust empescher

Les Suysses furent conuertis a la foy. le baptesme. Par ainsi les Danois et Suysses moyennant le labour dudit sainct Ansgaire receurēt nostre foy:car luymesmes alla en propre personne en Biree principale cite de Suecie et en autres diuerses regiōs et extremitez de Saxonie q̄ demourerent en leur infidelite/exceptez aucuns appellez Raniēs ou Rugiens/ lesquelz ou tēps de Loys le.ii^e^.qui cōmenca a regner lan de Iesuchrist.viii.c.lvi.furent conuertyz par les moynes de Corbeye/ ⁊ edifferēt vng oratoire ou nom de nostre seigneur Iesuchrist ⁊ de sainct Vitus qui est patron de labbaye. Mais par succession de tēps les prestres se departirēt de la foy ⁊ reputoiēt ledit sainct Vite/non pas seulemēt cōme sainct/mais lhōnoroient cōme souuerain dieu/auec ce luy edifferent vng tēple et vng simulachre ou ymage q̄lz nōmoient Suantevvich/q̄ estoit le plus glorieux de tous les dieux des gentilz ⁊ payēs Desclauōnie/parquoy de toutes les prouinces on venoit y demander

responses & offrir sacrifices. Et qui plus est nul marchant nosoit y vendre ne achepter aucune marchādise se premieremēt de ses marchandises ny auoit laisse aucune chose precieuse. Et dura telle superstition et folle creāce enuers eulx iusques a lan apres lincarnation de Jesuchrist mil.c.lxviii. car lors Waldemarus roy des Danoys & Bugislaph prince des Pomeracies & Zribeslaus prince des Sbrociēs destruirēt et rōpirent tel temple/et en son lieu reedifierent eglises et ordonnerent prestres pour faire le seruice de dieu p laide des euesques. ¶ Lan.xii^e. de lempire dicelluy Lothaire les Norwegues ou Normans qui lors estoiēt sarrazins retournerēt de rechef a la cite Dangiers/ de Tours et de Nantes/ou ilz firent grande occision sans espargner aux euesques ne aux prestres/ & brusleret leglise de saint Martin. Aussi vindrent pour la seconde fois iusques a Paris/et bruslerēt sainct Germain des prez/& puis sen allerent desrobās ce que ilz peurēt prendre a leur voye. Pour ceste cause Charles le chaulue roy de France cōmanda aux Manceaulx et Touraingeaulx de fermer leurs villes et chasteaulx qui estoient en frontiere cōtre les Normans affin quilz ny peussent plus passer. ¶ Lan.xv^e. de son empire ledit Lothaire se rendit moyne a Prussy quant il eut diuise son royaulme a ses filz. Et tantost apres il trespassa/et de son ame y eut grande altercation entre les anges et les dyables. A ce propos dient aucunes cronicques que ledit Lothaire eut si grāt dueil quāt il se veit descōfit par son frere Charles le chaulue quil senfuyt en son pays/et par desespoir fist par tout croire a la loy des payens que le peuple desiroit fort en laissant la foy chrestienne/ parquoy le nom du royaulme fut change et appelle Lothoringe autrement Lorraine/ qui vault autant cōme royaulme de Lothaire/mais telle oppinion nest pas des meilleures.

Superstition daucūs sayōs

Lothaire se rēdit moyne.

De Loys.ii^e.et.lxxvii^e.empereur. Chapitre.lxxxi.



Loys.ii^e.de ce nom filz de Lothaire dessusdit cōmenca regner.lxxvii^e. empereur des Rommains lan du monde quatre mil huyt cens dixhuyt. De Romme mil six cens et sept. De nostre seigneur huyt cens cinquante six.

5506 | 856

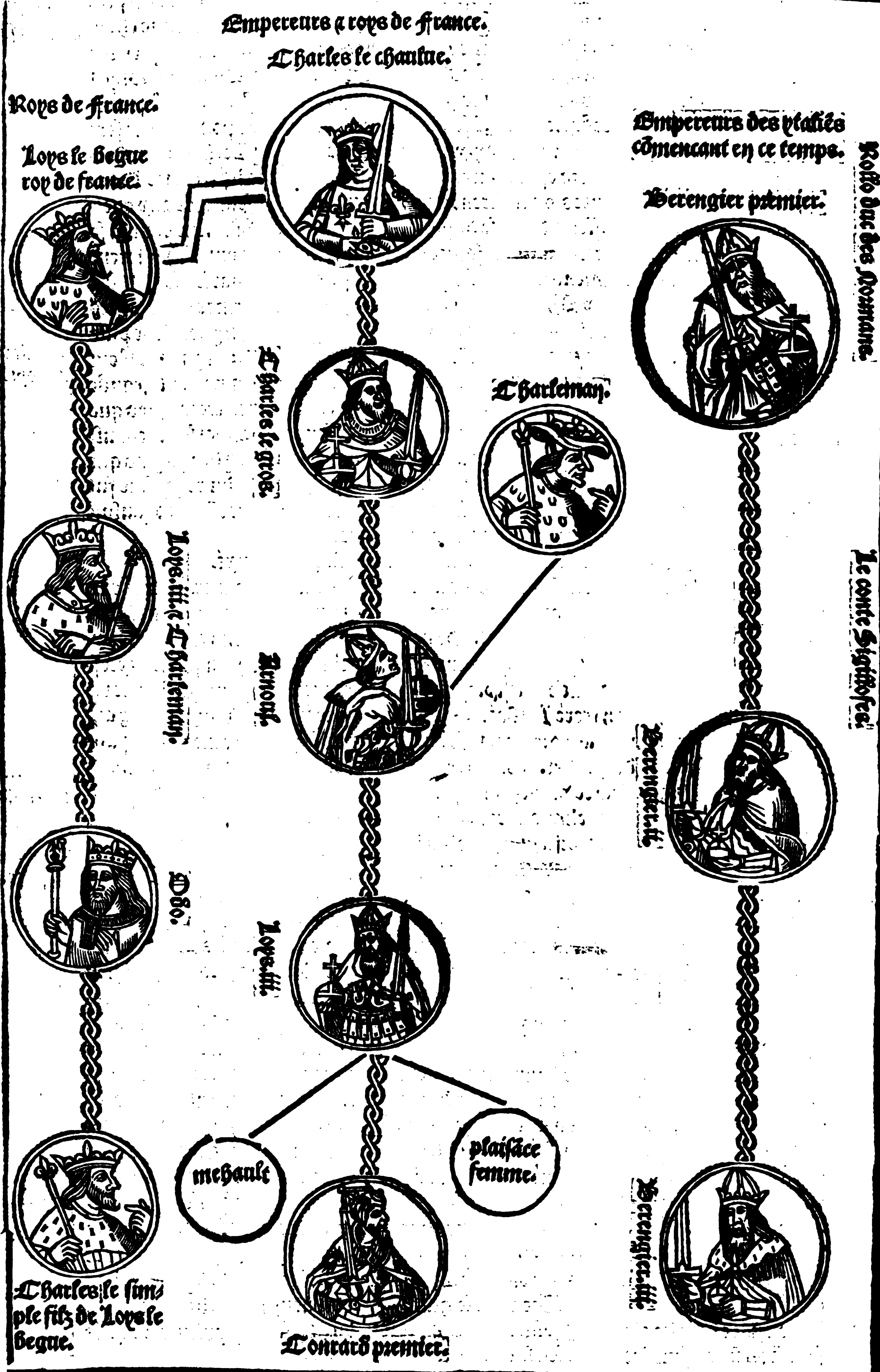
De la translation de lempire aux Frācois Allemās lan cinquanteixiesme. Et de Charles le chaulue vingtsixiesme roy des Francois lan quinziesme/et regna dixneuf ans auec son frere Lothaire. Sigibert dit que il regna vingt et vng an/ pendāt ce son frere gouuerna Lorraine. ¶ Lan premier de son empire mourut le pape Leon le seiziesme iour de Juillet. Son successeur fut Benedic Rōmain troisiesme de ce nom/& fut fait pape quatre vingtz vnziesme gouuernāt leglise lespace de deux ans cinq moys. ¶ Item en ce mesme an trespassa Rabain archeuesque de Mayence qui estoit notable clerc. ¶ Lan troisiesme Nicolas Rommain premier de ce nom fut esleu pape quatre vingtz douziesme seant ou siege apostolicque neuf ans deux moys vingt iours. Il fut moult sage et si sainct que apres le grant sainct Gregoire nest point nul trouue compare a luy. Aussi lempereur Loys fut present a son ordination. ¶ Lan huytiesme le pays de Hollande cōmenca a estre conte/ et deux ans apres les Bulgres receurent la foy chrestienne. ¶ Lan douziesme apres la mort du pape Nicolas fut esleu pape quatre vingtz treiziesme Adrian Rommain filz de Thalarus euesque gouuernant en telle dignite lespace de cinq ans. En ce temps ledit empereur Loys dōna a leglise de Corbeye et de Heruordie aucunes dismes ou diocese de Osnaburg. Et a ce leuesque du lieu et tout le clerge donnerent consentement/par telle maniere que les abbez et moynes auroient les cures et charge des ames/ et administreroient tous les sacremens. ¶ Lan seiziesme fut a Coulongne tenu vng cōcille. ¶ En ce temps tumba vne grant fouldre ou tēpeste en leglise de Thoulouze en maniere dung dragon de feu qui fut veu cheoir sur leglise sainct Pierre/ & abatit les voultes et tua trois hommes/ et laissa les autres qui y estoient femmes. ¶ Lan dixseptiesme trespassa le pape Adrian. Son successeur fut Jehan huytiesme de ce nom qui de cardinal dyacre fut cree pape quatre vingtz.xiiii^e. seant en siege dix ans deux iours. Par luy fut enoingt et sacre lempereur Charles filz du roy Loys. A cedit pape escript Jehā le dyacre en quatre liures la belle vie de sainct Gregoire le grāt. ¶ Lan dixneufuiesme de son empire Loys estāt en ytalie cheut dūg sollier a terre dont il mourut & fut ensepulture a Millan. Son successeur fut Charles le chaulue.

Bñdic.iii. fut esleu pape.

Nicolas.iii.esleu pape.

Adrian pape trespassa.

De Charles le chaulue.lxxviii^e.empereur. Chapitre.iiii.xx.ii.


Empereurs et roys de France.
Charles le chaulue.
Roys de France.
Loys le begue roy de france.
Empereurs des ytaliens comencant en ce temps.
Rollo duc des normans.
Berengier premier.
Charles le gros.
Charleman.
Loys.iiii.et Charleman.
Arnoul.
Le conte Sigiffoses.
Berengier.ii.
Odo.
Loys.iiii.
mehaule
plaisace femme.
Berengier.iii.
Charles le simple filz de Loys le begue.
Conrard premier.

Les papes.

Marin premier.

Adrian.iii.

Estienne.vi.

Formose.

Boniface.vi.

Estienne.vii.

Romain p̄mier.

Theodorus.ii.

Jehan.ix.

Benoist.iiii.

Leon.vi.

Sergius.iii.

Anastase.iii.

Lando.

Jehan.x.

Sergius antipape.

Hōmes lettrez.

Jehan lescot docteur subtil.

Jehan dyacre

remy dauxerre.

S.estiēne du liege.

Guido musiciē.

berno & odo d cluny.

S.guinar de nantes



Charles.ii^e. de ce nom surnomme le chaulue roy de france filz de Loys le debōnaire frere de lempereur Lothaire & de Loys roy de Allemaigne/ aussi oncle de Loys dessusdit & de Lothaire enfant de lempereur Lothaire cōmenca regner.lxxviii^e.empereur des

6064 865 Rōmains lan du monde quatre mil.viii.c.&.vii. De Rōme mil.vi.c.xxvi. De nostre seigñr.viii.c.lxxv. De lempire des frācois lan.lxxvi^e.& de son regne en frāce lan.xxxvii^e.& regna vng an entier & ix.moys. Sigibert y mect deux ans entiers/mais en prenāt le cōmencement de son regne sur les frācois il regna.xxxiiii.ans. Cestuy empereur charles voyāt son p̄decesseur Loys trespasse alla a Rōme dōt fut cree empereur p le moyen du pape Jehan & des rōmains lesquelz il tira a son aliāce & amour p dōs & semblables choses. Il feit & edifia maintes eglises en ytalie & en frāce/ & aussi en repara maintes q̄ estoiēt destruictes. Entre les autres il fonda labbaye nostre dame q̄ de p̄sent est appellee s.Cornille de cōpiengne/et feit edifier de neuf & enuirōner lad ville de murs & fossez a la semblāce de la cite de constātinoble/ & en memoire de son nō la feit appeller Carnopolis/ cōme constātinoble est appellee du nom de Constātin. Il dōna a leglise saīct Denys leglise & territoire de rueil pres Nāterre & toutes ses appartenāces Et ordonna q̄ sur icelles fust p̄ris lentretenemēt de sept lampes q̄ cōtinuellemēt ardēt ou doiuēt ardoir deuāt la trinite/ & aussi.xv.cierges ardās dedās le refectouer de labbaye de s.denys en tēps dyuer. Et dōna en oultre toute iustice/haulte/moyēne & basse/ & si leur dōna neuf lieues de la riuiere de Seine en cōmencāt au dessus du pōt saīct Cloud ou ru de Seine iusques ou ru de chābreau dessoubz.s.Germain en laye. Aussi il leur dōnna la foire du Lendit q̄ est renōmee p tout le monde cōmencant le second mercredy de iuing/ & impetra pardon a ceulx q̄ yroiēt. Et fut ladicte foire trāslatee de Ais la chappelle ou son ayeul Charles le grāt lauoit premieremēt instituee. ¶ Item il donna lung des cloux dont le saulueur fut fiche p les piedz en la croix. ¶ Item grāde p̄tie de la saincte courōne/le dextre bras de sainct Symeon/vng riche autel de marbre nōme lautel de la trinite/le hanap de Salomō q̄ est tout arme de pierres precieuses/le texte dor deuāgiles couuert de pierres p̄cieuses/sa grāde courōne imperialle/ & plusieurs riches relicquaires q̄ seroient longz a racōpter. Et dōna toutes ces choses a.s.denys principalemēt en recōpēse des grās deniers/ or & argēt q̄l auoit de leās receu po^r entretenir ses guerres contre ses freres. ¶ En son tēps Mimenes roy de bretaigne enuahit la terre de frāce vius

Cest ēpereur feit moult de biens a leglise saīct denys en France & aux autres eglises

lant et depopulant les pays. Et quãt il vint deuãt la cite Dangiers. Visum est ei assi-
stere sibi sanctũ mauricium quadis euesque de ladicte cite. A quo in capite baculo per-
cussus iram dei morte persensit. Apres la mort dudit Herespon son filz se pacifia audit
Charles le chaulue et dominationi eius se subdidit. ¶ En ce temps mourut Loys le
ieune roy de Germanie frere dudit empereur/ & fut enterre en leglise des nõnains de
Lyon fondee de nostre dame & saict Pierre. ¶ En ce tẽps florissoit grãdement Jehan
lescot surnõme autremẽt le docteur subtil qui pour les griefues guerres estans en Es-
cosse sen vint en la cite de Paris ou il fist grãt fruict & fondemẽt en luniuersite/ & trās-
lata premieremẽt de grec en latin la hierarchie de sainct Denys/ sur laqlle il fist vng
beau cõment. Toutessfois aucuns luy voulurẽt imposer quil estoit note dune heresie/
entãt ql fauorisa trop aux dictz des Grecz/ cõme recite Vincent en son .xxv^e. liure et
chapitre .xlii. Il mourut finablemẽt cõme martyr en vng monastere dāgleterre nõme
Malmesbery par ses disciples ql enseignoit/ lesquelz le perserẽt de greffes ou alesnes
tellement quil en rendit lame. ¶ Lan .ii^e. de son empire ledit Charles chaulue allant
a Rõme pour la secõde fois/ cõme dit Helinandus trespassa en chemin/ & puis fut en-
terre a sainct Anthoine de Lyon. Selon les cronicques de Frãce il fut empoisonne par
vng iuif nõme Sedechie en vng mõt qui diuise Frãce & ytalie/ et est appelle Mantua.
Apres fut enterre en la cite de Verseaux a sainct Eusebe le martyr. Les autres dient q
ce fut a Lyon en leglise de saict Anthoine/ en laqlle eglise il reposa sept ans/ mais pour
la uision q aduint a vng moyne de sainct Denys & a vng clerc de sainct Quentin en
Vermãdois il fut au bout de sept ans trāslate a sainct Denys quil auoit tousiours de
sire en sa vie/ & non poīt sans cause: car luy estant en ce mortel siecle fut rauy vne iour-
nee son esperit hors de son corps & trāsporte en lieu ou il veit les ioyes de paradis & les
peines denfer/ & cõment les roys qui gouuernent bien leur royaulme sont bien gouuer
nez en lautre monde. Aussi oudit lieu il veit ses predecesseurs et parẽs les vngs bien/
les autres mal selon leurs merites & dessertes. En oultre luy fut dit q par les merites
de saict Pierre/ saict Paul/ saict Remy/ sainct Denys & ses cõpaignõs iamais ne def
fauldroit le royaulme de frāce tāt q la foy y seroit soustenue/ bõne iustice entretenue et
quon y vseroit de bon cõseil dōt ilz auroiẽt puissance & victoire cõtre to9 indifferāmẽt.

Jehan lescot. | Lempereur Charles trespassa. | Charles fut rauy en espit.

❧ De Charles le ieune .lxxix^e. Chapitre .iiii.xx.iii.



Charles le ieune autremẽt surnõme le gros filz de Loys roy de Germanie
q estoit filz de Loys le debonnaire fut esleu empereur .lxxix^e. lan du mõde
quatre mil.viii.c.xxxix. De Rõme mil.v.c.xviii. De nostre seigñr.viii.c. 6066 877
lxxvii. De lempire des Allemãs lan .lxxvii. & regna .xii. ans. Vng hysto-
rien nõme Eghardus dit ainsi q ledit Charles le ieune auec ses deux freres/ cestassa
uoir Charleman & Loys regnerẽt .xi. ans. ¶ En lan premier de son empire Loys .ii^e.
de ce nom surnõme le Begue filz de Charles chaulue fut couronn .xxvii^e. roy des
Frācois/ & regna deux ou trois ans trespassa lan de Jesuchrist .viii.c.lxxix. qui est de
lempire dudit Charles lan .iii^e. et fut ensepulture a sainct Cornille de Cõpiengne.
¶ Lan .ii^e. tesmoing Sigibert a neuf heures du iour le soleil fut tellemẽt obscurcy que
on veoit les estoilles apparoir au ciel. ¶ Lan .iii^e. dudit Charles mourut ledit Loys le
begue roy de France laissant sa femme enceincte et grosse dūg filz nõme Charles le
simple q apres aucune espace fut faict roy de France/ cõme sera cy apres declaire. En
lieu dicelluy Loys deux de ses filz bastardz/ cestassauoir Loys .iii^e. de ce nom & Char-
leman furẽt courõnez p les barons du royaulme de Frāce a Ferrieres en Gastinois
& sont mis ou lieu .xxviii^e. & regnerẽt enuiron cinq ans/ cõbien q plusieurs hystoriens
desdaignerent de les mettre ou nom & renc des nobles roys de Frāce par ce qlz estoiẽt
bastardz & filz de cõcubines. ¶ En ce tẽps le corps de sainct Martin q fut disciple de
sainct Benoist/ non pas celluy q fut archeuesque de Tours fut trāslate de Glaufeul
en Bourgõgne pour la doubte des Normās sarrazins/ et fut apporte ou monastere de
sainct Pierre des fossez/ leql est de present appelle sainct Mor/ leql monastere auoit
este fonde par sainct Babolain disciple de sainct Coulombain. ¶ En ce mesme tẽps
florissoit en sainctete sainct Esme de Pontigny. ¶ Lan .vi^e. Martin qui autrement
estoit nõme Marin premier de ce nom fut esleu pape .iiii.xx.xv^e. gouuernant le siege
apostolicque vng an et cinq moys/ et cessa le siege deux iours.

¶ Adrian.iii. de ce nom et romain fut cree pape.iiii.xx.v[e]. seat en chaiere pontificale ung an et trois moys. Ce pape fut contredisant a lempereur/parquoy il fut doppinion et conseil q lempereur ne se entremist point de lelection papale. ¶ En ce teps le corps de sainct Germain estat a Paris fut translate et porte a son abbaye hors Paris. Aussi les Normans lors payes furent moult gras maulx en France/dont ilz furet finablemet chassez p les miracles de la Vierge Marie et des glorieux sainct Denys et sainct Germain. Item lors viuoit ung conte dagiers bon home appelle Odo q fist faire la chasse et fierte ou repose le glorieux corps de sainct Germain des prez euesque de Paris. Pareillemet les deux freres dessusditz roys de frace/cestassauoir Loys et Charleman cesserent lors regner/iacoit ce q Loys trespassa enuiron deux ans deuat son frere. Ilz ne furent point de bon gouuernemet/parquoy le royaulme soubz eulx fut moult persecute. Ledit Charles selon aucus eut ung filz nomme Loys/lequel ne fist iamais en sa vie chose digne de memoire. Car il tira une nonain hors de labbaye de Chelles saincte Baulthere pres Paris/et puis lespousa et print a femme/pquoy les Fracois le deiecterent du royaulme/et le surnomerent et appellerent Loys fayneat pour sa laschete et pusillanimite. Les autres cronicques dient q le dessusdit Loys le begue estoit ce Loys fayneat dont maintenat parlons. ¶ En son teps retournerent en France les Danois q y firent infinis maulx. Pour laquelle cause les ges de religion furet cotrainctz de trasporter es forteresses les corps sainctz et relicquaires. ¶ Lan.viii[e]. de son empire ledit empereur Charles fut par les barons de france appelle en ayde cotre les Normans q destruysoient France: Parquoy selon aucus fut courone roy de France gouuernat le royaulme cinq ans. Apres ledit empereur fist paix aux Normans par telle condition q leur chef et gouuerneur nome Godefroy seroit baptise et predroit a femme Gilles fille du roy Lothaire. ¶ Lan.ix[e]. Estienne.vi[e]. de ce nom et natif de Rome fut esleu pape.xcvii[e]. gouuernant leglise six ans et dix iours. ¶ Lan.xii[e]. de son empire ledit Charles le gros fut repudie de ses barons et priue de lempire/pource quil nauoit plus force ne courage.

Le corps saict Germain fut translate a s. Germain des prez.

❧ De Arnoul.lxxx.empereur. Chapitre.lxxxiii.

6987 888 Arnoul filz de Charleman frere du dessusdit empereur Charles le gros commanca a regner lan du mode quatre mil.viii.c.l. De Rome mil.vi.c.xxxix. De Jesuchrist.viii.c.iiii.xx.et.viii. Et de lempire des Allemans lan iiii.xx.et.viii. Cestassauoir en ce mesme an q ledit Charles fut priue de lempire/et regna douze ans/iacoit ce q il ne fust empereur ne monarche fors cinq ans seulemet. ¶ Lan.iii[e]. de son empire le conte Dagiers appelle Odo fut courone et sacre roy de France par larcheuesque de Sens. Il auoit este costitue tuteur et garde de Charles le simple filz du roy Loys le baulbe. La cause pourquoy les barons le couronnerent fut pour resister aux Normans q lors se vantoiet de venir encores destruire France: car il estoit cheualereux bon et loyal cheualier. Encontre ses ennemys vigoureusement se porta/et nourrit ledit enfant Charles le simple moult doulcement/dont apres luy succeda come sera tantost dit. Et regna ledit Odo lespace de neuf ans/parquoy sera mis xxix[e]. roy des Francois. ¶ Lan.iiii[e]. Formose euesque de Portuense fut ordone pape xcviii[e]. cotre la voulente de aucuns Romains q pretendoiet que ung cardinal dpacre nome Sergius fust promeu a telle dignite Mais ilz furet chiffrez de leur intention/et par ainsi y eut scisme en leglise. Icelluy pape Formose vesquit six ans et six moys apres son election. Et ainsi come tesmoignet aucuns ce pape Formose fut de si grande saincte q les ymages des sainctz estans en leglise de sainct Pierre senclinoiet deuat luy en lhonorant et portant reuerece a sa personne/parquoy lempereur Arnoul layma grandement. ¶ Lan.v[e]. fut fonde le monastere de Clugny. Aussi en ce temps viuoit ung grant clerc nomme Remy de auxerre q a lexposition des escriptures laboura moult fort. ¶ Lan.ix[e]. Boniface sixiesme de ce nom et natif de Tuscie fut esleu pape.iiii.xx.xix[e]. durant quinze iours seulemet/apres lesquelz il fut mis a mort. ¶ En ce mesme an ledit empereur Arnoul fist de France trasporter le corps de sainct Denys ariopagite en une cite nommee Ratispona en laqlle il repose comme dient les croniques des Allemanes car en ladicte ville Ratispona est une bulle du pape Leon dixiesme de ce nom touchat et approuuant ceste translation. Nonobstat q les cronicques de France dient le contraire/en maintenant ql est en labbaye de sainct Denys en France. ¶ Lan

Odo cote dangiers fut sacre roy de france.

Formose fut esleu pape.

Les ymages senclinoiet deuat Formose.

Boniface.vi. esleu pape.

x^{e}. de son empire vng Romain appelle Estienne. vii^{e}. de ce nom fut cree pape centiesme
seat au siege apostolicq vng an trois ou quatre moys. Ce pape fut terrible et de mau-
uais affaire encontre son predecesseur Formose/ iacoit ce q̃ icelluy il eust este ordonne
et fait euesque de Anonie. Irrita et pour neant reputa toutes ses ordonnances/ et fist pren-
dre le corps dicelluy vestu dune robe papalle et le fist vestir de vesture laique. Apres luy
fist coupper deux doiz de sa main dextre/ et finablement precipiter et trebuscher dedans
le fleuue du Tybre. L'an.xi^{e}. courut si griefue famine que les hommes mangeoient
lung lautre. En ce mesme an qui est de Jesuchrist.viii.c.xcviii. Romain natif de
Rome fut esleu pape cent et vng gouuernant leglise trois moys et vingtdeux iours.
L'an.xii^{e}. ledit empereur Arnoul fut empoisonne par vng sien seruiteur q̃ de pecu-
nes et argent fut corrompu a la requeste et enhort dung roy nomme Guyon. Ledit Ar-
noul fut lespace de trois iours dormant auant son trespas sans sentir ne apperceuoir
chose quon luy fist. Aussi il fut si plein de poulx et semblable vermine que pour mede-
cine quon luy fist ne pouoit estre de ce purge ne nectoye. Il fut ensepulture en ladicte
ville Ratispona a sainct Denys/ lequel il auoit fait porter de France comme est ia dit.
Pour tel empoisonnement ledit roy Guyon fut de dieu en vengeance griefuement pu-
gny/ dont mourut miserablement. En ce mesme an Theodorus Romain.ii^{e}. de ce
nom fut esleu pape cent deuxiesme durant vingt iours seulement/ et fut doppinion con-
traire au dessusdit pape Estienne: car il fist reconcillier et receuoit tous ceulx qui par
auant auoient este ordonnez par le sainct pere Formose/ dont est parle cy dessus.

Les hommes mangeoient les vngs les autres.

De Loys.iii^{e}. et empereur.iiii.xx.i. Chapitre.iiii.xx.v.



Loys.iii^{e}. de ce nom filz de Arnoul dessusdit commenca des son enfance a re-
gner.iiii.xx.i. empereur des romains lan du monde quatre mil.viii.c.xvii.
De Romme mil.vi.c.li. De nostre seigneur.viii.c.iiii.xx.xix. ou.ix. selon
les autres. De lempire des Allemans lan centiesme. De Odo roy.xix^{e}.
des Francois lan dernier/ et regna.xi. ans/ durant lesquelz il neut point la benediction 6098 889
imperiale comme appartient a empereur pour linsolence des maulx qui lors se faisoient
en ytalie. Aussi en son temps fut lempire diuise tellement quil y auoit empereur en Al-
lemaigne et vng autre en ytalie. Loccasion fut pource que les Allemans ne aydoient
point a leglise de Romme contre les Lombars/ desquelz ilz souffroient et enduroient main-
tes iniures et persecutions. Et dura ceste persecution iusques a lempereur Otto pre-
mier de ce nom/ lequel Otto commenca de rechef a dominer seul sur tous. Le premier em-
pereur des ytaliens fut nomme Berengier commencant a regner lan.ix^{e}. de cest empereur
Loys.iii^{e}. et regna trois ans seulement. Le second fut Berengier.ii^{e}. de ce nom commencant
lan premier de lempereur Conrard/ et regna sept ou huyt ans. Le.iii^{e}. fut Berengier
iii^{e}. de ce nom commencant lan.ii^{e}. de Henry premier de ce nom/ et regna sept ans ou cinq
selon les aucuns. Le.iiii^{e}. fut Rodolphe commencant regner lan.vi^{e}. de Henry premier de
ce nom/ et regna trois ans. Le.v^{e}. Hugues commencant imperer lan.ix^{e}. dudit Henry
durant lespace de.xx. ans. Le.vi^{e}. est Lothaire commencant lan.xi^{e}. de Otto premier de ce
nom/ et regna vng an et demy. Le.vii^{e}. et dernier est Berengier.iiii^{e}. de ce nom commencant
lan.xii^{e}. dudit Otto durant lespace de trois ans. Et par ainsi fut define lempire des yta-
liens: car le grant Otto tint en sa main tout lempire. L'an premier de lempire dudit
Loys les Hongres destruirent les Normans/ Bauieroys/ Suysses et Francois. En ce
temps sainct Estienne fut ordonne euesque de Liege plein de grande bonte et science. Il es-
cript la vie de sainct Lambert/ composa le chant de la trinite/ et pareillement celluy de
linuention de sainct Estienne. Item en ce mesme an Jehan.ix^{e}. de ce nom fut cree
pape cent troisiesme seant ou siege apostolicque deux ans.xv. iours. Vng hystorien nom-
me Sigibert dit que le dessusdit pape Jehan.ix^{e}. pour confermer lordonnance du pape
Formose/ laquelle parauant auoit este demise et repudiee par le pape Estienne/ fist vng con-
cille de.lxxiiii. euesques en la cite de Rauenne present lempereur Loys. Ouquel concille
fut adnulle et adnichille tout ce que ledit pape Estienne se estoit efforce de faire contre
celluy Formose. En ce mesme an qui est de Jesuchrist.ix.c. Charles le simple filz
de Loys le baulbe fut couronne roy.xxx^{e}. des Francois durant lespace de.xx. ou.xxvii.
ans. En son temps retournerent les danois et Normans ou pays de France et de Neustrie
qui maintenant est Normandie en plus grande compaignie que iamais nauoient este/ des-

Diuision de lempire.

Jehan.ix. fut cree pape.

quelz le cappitaine estoit nomme Rollo homme cruel & aymant leffusion de sang chrestien. Il brusla le tour dune sainct Jehan leglise de Nantes/ & martyrisa saict Guimart euesque dudit lieu dessus lautel en chantant sa messe. Ardirent en apres la cite Dangiers/ de Tours et plusieurs autres. Singulierement en Acquitaine ilz destruirent et abatirent le palais de Charlemaigne/ brusserent autour Dorleans vne abbaye ou estoit le corps de sainct Benoist en vng lieu nomme Flory & les moynes dedans leur eglise/ pour lexpulsion desquelz Normans aduint vng miracle digne de memoire: car sainct Benoist se apparut a vng conte du pays nomme Sigillofes en disant quil se armast contre lesdictz Normans payens & que il les surmonteroit facilement/ iacoit ce quil eust tres petite armee au regard des Normans. Ainsi fist/ dont eut victoire sans le detriment de si peu dhommes quil auoit auec soy/ mais ce fut moyennant layde du glorieux sainct Benoist qui en la bataille conduysoit ledit conte en tenant son cheual par la bride/ lequel il faisoit aller la ou il vouloit. ¶ Lan.iii^e. Benoist.iiii^e. de ce nom et natif de Romme fut fait pape cent quatriesme seant en chayere papale trois ans deux moys. ¶ En ce mesme an furent les sarrazins par leur roy enuoyez en ytalie/ Calabre et Apulie ou ilz firent maulx infinis. ¶ Lan.vi^e. Leon.vi^e. de ce nom fut cree pape cent cinquiesme durant seulement lespace de.xl. iours. Car vng cardinal prestre nomme Christofle familier dicelluy pape le print & mist en prison/ & ainsi par violence il tint la papalite & fut dit pape cent sixiesme durant lespace de sept moys tant seulement/ apres lesquelz il fut depose et mis en prison. Nonobstant ce dient aucunes cronicques quil fut fait moyne. ¶ Lan.viii^e. Sergius.iii^e. de ce nom & Rommain filz de Benoist fut esleu pape cent septiesme/ & gouuerna leglise sept ans huyt moys seize iours. Cestuy Sergius estoit cardinal dyacre & fut reprouue & repudie pource quil irritoit & adnulloit tout ce qui auoit este ordonne par le pape Formose duquel il auoit este fait euesque. Quant ledit Sergius se veit deboute des rommains il sen vint aux Francois/ par layde desquelz il expulsa le dessusdit Christofle & mist en prison/ puis entra secrettement dedans Romme vsurpant la papalite en contraignant les Rommains par ses menasses de adnuller toutes les ordinations dudit pape Formose. ¶ Lan.ix^e. de lempire dudit Loys les Hongres destruirent Saxonie et Thuringie/ dont lempire rommain fut diuise en deux parties/ & comme est ia suffisamment touche lan premier de cestuy Loys. En ytalie regna Berengier quatre ans prudemment/ durant lesquelz il eut maintes batailles encontre les Rommains. ¶ Lan.x^e. le roy Loys chassa dytalie ledit Berengier/ et regna en son lieu. Mais icelluy mesme Loys fut finablement prins a Verone/ eut les yeulx creuez/ & par ainsi ledit Berengier fut restitue a son royaulme. ¶ En ce mesme an estoit en grant bruyt vng musicien nomme Guydo qui composa maintes choses vtiles touchant lart de musique. Aussi vng excellent grammairien appelle Remy. ¶ Enuiron ce temps fut baptise Rollo & puis nomme Robert. Il receut baptesme auec les siens moyennant ce quil eut en mariage Gilles fille du roy Charles le simple. Et auec ce eut toute la terre qui est depuis la riuiere de Seine iusques a la mer/ laquelle terre est maintenant appellee Normandie. Ledit mariage fut lan de Jesuchrist neuf cens & douze. Quant ledit Rollo fut baptise il fut bon homme & iuste establissant loix & droictz par toute la duche de Normandie qui encores auiourdhuy sont obseruees: car quant on fait a ceulx du pays trauail/ tort/ iniustice ou violence aucune ilz ont de coustume dappeller a leur ayde/ ha Rol. Es sept ou huyt premiers iours donna grans dons aux eglises. Le premier iour ordonna de ce quil vouloit donner a leglise de Rouen. Le.ii^e. a nostre dame de Bayeux. Le.iii^e. a nostre dame de Eureux. Le.iiii^e. a sainct Michel qui est ou peril de mer. Le.v^e. a sainct Pierre & saict Oyn qui sont en la cite. Le.vi^e. a leglise de sainct Pere & de sainct Accadie de Jumieges. Le.vii^e. donna Verneul & toutes ses appartenances a leglise de sainct Denys le martyr et apostre de France. ¶ Lan.xii. de son empire ledit Loys encores adolescent & en la fleur de son aage trespassa & fut ensepulture a Ratispone. Il neut point de hoir masle/ mais eut seulement deux filles/ dont lune fut maryee a Conrard empereur premier de ce nom/ et lautre a Hery duc de Saxonie. Selon aucunes cronicques ledit Loys fut dernier descendant de Charles le grant regnant comme empereur. Toutesfois selon les autres apres luy regna Conrard pere dung autre Conrard qui fut occis de Adelbert/ & estoit frere de cestuy Loys. Martin en sa cronicque dit que ledit Loys fut dernier empereur venant de la posterite du grant

Les Danois Normans firent moult de maulx en france.

Benoist.iiii. du nom fut cree pape.

Sergius.iii. fut cree pape.

Rollo prince des Normans fut baptise.

Rollo enrichit les eglises.

Loys trespassa en la fleur de son aage.

Charlemaigne/ ⁊ que leur empire ⁊ domination define par leurs vices ⁊ demerites: car ilz ne soustenoient ne aydoient plus a leglise q̄ par leurs predecesseurs auoit tousiours este soustenue et edifiee.

xx. De Conrard.iiii.xx.ii^{e}. Chapitre.iiii.xx.vi.

Conrard premier de ce nom filz de Conrard qui auoit este occis par Adelbert commenca regner.iiii.xx.ii^{e}. empereur lan du monde quatre mil.viii.c.lxxiii. De Rome mil.vi.c.lxvi. De Jesuchrist.ix.c.⁊.x.⁊ de lempire des Alemās c.x^{e}.en leur attribuāt lempire des le commencemēt q̄ Charles le grāt le trāslata aux frācois. Et regna.vii.ans. Il fut moult noble cheualereux ⁊ bien exercite es armes. ❡ Lan premier de son empire les Hōgres furēt vaincus ꝑ les Alemās. ❡ En ce mesme an commenca lordre de Clugny q̄ est de saīct Benoist. Lors estoit vng abbe appelle Berno/ lequel voyāt sa mort approcher constitua vng autre nōme Odo abbe du monastere de Clugny ꝑ telle cōdition q̄ leglise dudit Clugny payeroit tous les ans.xii. deniers de cēs a leglise de Sygny. Item Berēger.ii^{e}.de ce nom commēca dominer.ii^{e}. empereur des ytaliēs ⁊ regna.vii.ou.viii.ans. ❡ Lan.iii^{e}. Anastase romain.iii^{e}. de ce nō fut esleu pape.c.⁊.viii^{e}. gouuernāt leglise deux ans deux moys. ❡ Lan.iiii^{e}. les sarrazis destruirēt Calabre/ Puille/ Boniuēt ⁊ les autres cōtrees ⁊ regiōs des romais. ❡ Lan.v^{e}. Lando romain fut cree pape.c.ix^{e}. gouuernāt leglise six moys/ ⁊ vacqua le siege.xxvi.iour. ❡ Lan.vi^{e}. les hōgres depopulans toute Alemaigne paruindrēt iusq̄s a vng lieu nōme Fulda. Item la cite de Basle fut semblablemēt ꝑ iceulx hōgres destruicte. Aussi vng duc nōme Erkēger ⁊ son frere Bertol furēt decollez. ❡ En ce tēps Jehan.x^{e}. de ce nō filz du pape Sergius ⁊ euesque de Rauēne fut cree pape.c.x^{e}. gouuernāt leglise douze ans deux moys trois iours. Il fut en son commēcemēt inuaseur et vsurpateur de leglise/ ꝑquoy fut finablemēt depose de tout le peuple/ nonobstāt durāt son regne il feit aucūs biēs/ car ꝑ son cōseil ⁊ ayde les sarrazis q̄ lors dominoiēt en ytalie furēt subiuguez pres de la cite de Rōme. En ap̄s icelluy pape auec le marquis Alberic allerēt en Apulie cōtre les sarrazins/ ⁊ bataillerēt tellemēt q̄lz retournerēt vainqueurs/ pour laq̄lle victoire ilz furēt a leur retour receuz moult hōnorablemēt a Rōme/ mais tātost ap̄s ce discord se meut entre eulx/ ꝑquoy ledit marquis fut expulse de la cite/ fist faire vng chasteau ou forteresse/ en laq̄lle il se logea ⁊ enuoya ambassadeurs aux Hōgres disant q̄ ilz venissent ⁊ q̄l leur ayderoit a cōquester la terre des Rōmains lesq̄lz hōgres vindrēt destruisant toute tuscie ⁊ Lōbardie emmenāt en Hōgrie tout ce q̄lz peurēt emmener ⁊ principalemēt hōmes ⁊ femmes y menerēt prisonniers sans nōbre. Pour laq̄lle cause les Rōmains furēt tellemēt marrys q̄lz meurdrirēt le dessusdit marquis/ mais nō pourtāt ne cesserēt poīt les hōgres de molester lesditz Rōmais/ car tous les ans venoiēt en leur cōtree ⁊ dissipoiēt tout ce ou ilz pouoiēt auoir acces ⁊ domination. Sēblablemēt fut ledit pape Jehan pris ꝑ les cheualiers du cōte Guydon ⁊ mis en prison/ en laq̄lle il fut estrāgle. Ledit pape nest poīt mis au cathalogue et nōbre des papes a cause q̄l y entra mauuaisemēt ⁊ sen ꝑtit villainemēt. ❡ Enuiron ce tēps cestassauoir es kalendes de feurier q̄ sont le.x^{e}. de ce moys furēt en frāce veues en lair compaignies et armees de gens darmes et sembloit que lung chassast lautre parmy lair. Si estoit signifiance de ce qui deuoit aduenir au royaulme de France/ car le roy Charles le simple fut traystreusement prins de Hebert cōte de Vermandois/ lequel en lan de Jesuchrist neuf cens vingt et vng vint a luy soubz lumbre de bonne foy et amour. Et quant il leut print il le emprisonna dedans le chasteau de Peronne duquel ne sortit point iusques a sa mort et fut ensepulture en leglise de sainct Fourcin. ❡ En ce temps/ cestassauoir auāt la mort dudit roy de Frāce mourut Richard duc de Bourgongne/ et fut ensepuely en labbaye de saincte Colombe delez la cite de Sens en loratoire de sainct Simphorian le martyr. ❡ Lan septiesme de son empire ledit Conrard voyant sa mort approcher ordonna deuant tous les princes et barōs quil vouloit que Henry filz de Odo duc des Saxons/ et de Lyugarde fille du deffunct empereur Arnoul fust faict son successeur a lempire. Aussi en ce mesme an les Hōgres passans par Allemaigne et Aulsay assaillirent Lorraine.

Anastase.iii. cree pape.

Lando fut fait pape.

Jehan dixiesme fut cree pape.

Le pape iehan fut mis en prison.

Prodige.

xx. De Henry.iiii.xx.iii^{e}. empereur. Chapitre.iiii.xx.vii.

Empereurs des ytaliens.

Radulphe.





Icy deffault la lignee de charlemaigne.

Berengier.iiii.



Cy fine lempire des ytaliens.

Les roys de France.

Raoul.



Loys.iiii.

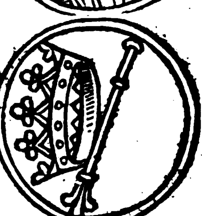




Lothaire premier.



Loys.v.



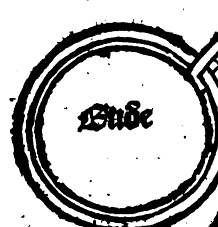
Char. de lorraine.



Hue capet.

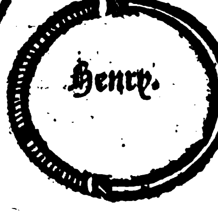


Robert.











Empereurs dalemaigne.
Henry premier.



Mehault fille Loys.iii.

Henry.

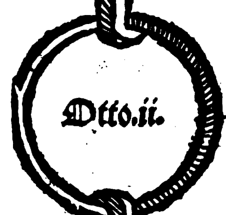
Bruno de coulõgne

Herberge fême de Loys iiii.

Hue le grant duc des frã. & cõte de paris.

Aiedegonde fême de hue le grant.







Papes.	Gẽs de renom.
	Saint Olaus roy de norwegue.
Leon.vii.	
	Sainct Adelbert
	Roger euesque de Veronne.
	Guillaume duc de Normandie.
Estienne.viii. Jehan.xi. Leon.viii. Estienne.ix. Martin.iiii. Agapit.ii. Jehan.xii. Benoist.v. Leon.ix. Jehan.xiii.	Solart cappitaine des Hongres. Hebert conte de Vermendois. Arnoul conte de flandres.
	Richard duc de Normandie. Harold roy de dannemarche.
Benedictus.vi. Donus. Boniface.vii. Benoist.vii. Jehan.xiiii. Jehan.xv. Jehan.xvi. Gregoire.v. Silvestre.ii.	Arnoul archeuesque de Reims. Sergius archeuesque de Sens. Crescentius patrice rommain. Fulbert euesque de Chartres.
	Regnault conte de Sens. Gaultier pmier abbe de melun.



Henry pmier de ce nom filz de Odo duc de Saxonie cõmenca a regner.lxxviii^e.empereur lan du monde quatre mil.viii.c.lxxix. De Romme mil.vi.c.xviii. de Jesuchrist.ix.c.xvii. 6116 917 De Charles le simple.xxx^e.roy des Francois lan.xvii^e. Et de lempire des Alemãs cẽt.xvii^e. a regna.xviii.ans. Toutesfois durant son empire ne eut iamais benediction imperiale cõme ses deux predecesseurs Loys et Corard en tãt quilz nauoient point regne en ytalie. Et iacoit ce que le pape luy eust offert dyademe a unction royalle / toutesfois il ne la receut pas et si ne la desprisa point/ disant aisi. Il me suffist q̃ moyennant la grace de dieu a la vostre ie soye nomme roy et q̃ iaye plus que nõt eu mes predecesseurs a ancestres. Desquelles parolles fut tout le mõde moult esbahy/ a en leuãt les mains au ciel remercierẽt dieu de grande affection. Ledit Hẽry par layde diuine en batailles innumerables fut fait victorien dont eut grãde louẽge. ¶ Lan.ii^e. de son empire Berẽgier.iii^e.de ce nom cõmenca dominer tiers empereur des ytaliens durãt lespace de cinq ou sept ans. ¶ Lan.vii^e.de son empire il fut fort en bruyt quant il eut vaincu les Esclaues a Danois en les cõtraignant luy rendre tribut. Aussi en cest an fut le dessusdit Berẽgier cruellement occis p les ytaliens. Item les Hõgres ayane vng cappitaine nomme Solard assiegerent la cite de Pauie/ et finablement la brusllerent. En oultre Radulphe.iiii^e.empereur des ytaliens commenca a regner durant deux ans seulement. ¶ Lan.x^e.ou.xi^e. Raoul filz de Richard duc de bourgõgne fut a Soissons couronne.xxxi^e.roy de France/ cestassauoir lan de Jesuchrist.ix.c.xxvii. et regna.vii.ou.viii.ans. Les cronicques de sainct Denys en France ny mettent q̃ deux ans seulement. La cause pourquoy fut couronne est pource quil ny auoit nul autre plus propice/ considere que Loys filz de Charles le simple senfuyt oultre mer auec sa mere Algine fille du roy Dangleterre quant il veit q̃ ainsi desloyallemẽt õn auoit emprisonne son pere. Toutesfois finablement il retourna a fut roy de frãce cõme sera tantost declaire plus a plain. ¶ Lan.viii^e. Leon.vii^e. de ce nom natif de Romme fut cree pape cent vnziesme gouuernant leglise lespace de six moys a quinze iours. Apres ce Estienne.viii^e.de ce nom a Rommain fut esleu pape cent douziesme seãt en la chaiere papale deux ans vng moys a.xxii.iours. Item Loys.iiii^e. de ce nom filz de Charles le simple a.xxxii^e.roy de France commenca regner selon les cronicq̃s de sainct Denys durãt.xxvi.ans/

Raoul fut couronne roy de france.

Leo.vi. fut cree pape.

mais selon les autres il ne regna que.xvi.ou.xix.ans. Et cōmēca regner lan premier
de lempereur Otto/et fut couronne en la cite de Laon. Ce roy Loys eut guerre cōtre
les Normans/par lesquelz fut prins & mene prisonnier a Bayeulx/ou il mourut/non=
obstant que aucunes cronicques soyent doppinion contraire. ¶ En ce mesme an/ cest
assavoir.xiiii^e.de son empire ledit Henry fist convertir a la foy chrestiēne les roys des
Nordvees & Abrodiciens/car il estoit moult devot et eut femme qui servoit bien dieu
nōmee Mehault/de laqlle il eut trois filz & deux filles/cestassavoir Otto q apres luy
succeda a lempire. Le.ii^e.est Henry qui en Allemaigne eut plusieurs terres. Le.iii^e.est
Brunon qui fut archevesque de Coulongne gouvernant leglise en grande sainctete
et parfection lespace de.xii.ans. Lune des filles fut Gerberge femme du roy de frāce
Loys.iiii^e.de ce nom. Lautre fut Aygōde femme de Hue le grāt dont est ia ple. ¶ Lan
xiiii^e.dudit Henry son filz Otto print en mariage Edith fille de Edmōt ou Edouart
roy Dāgleterre. ¶ Lan.xv^e. Jehan.xi^e. Rommain fut esleu pape.c.xiiii^e.seāt au siege — Jehā.xi. cxiii pape.
apostolicque quatre ans dix moys & quinze iours. Martin en sa cronicque dit que lan
premier de ce pape en la cite de Gennes sourdit une fontaine q dōna sang habōdam= — Une fontaine dōna du sang
ment/ laqlle cite en cest an mesmes fut par les sarrazins totallement destruicte/pillee
et robee en mettant tout au feu & a lespee/exceptez les femmes & petis enfans. ¶ Lan
xviii^e.de son empire apres ce q plusieurs signes & merveilles furēt apperceues au so=
leil et es hommes ledit Henry se sentit malade/parquoy constitua son filz aisne Otto — Trespas de lempereur Henry.
pour successeur de lempire/& par ainsi mourut de bōne & hōneste mort es fins & extre=
mitez de Turingie & Saxonie lan.xl^e.de son aage/ & fut ensepulture par ses enfans a
Quedelingheborch en leglise de sainct Pierre devant le grant autel en iectāt grosses
larmes & grans pleurs/mais sa femme le survesquit/ laqlle fist de grans biens et aul=
mosnes. ¶ En ce temps estoit archevesque de Hameburch ung sainct hōme nomme
Hunny et mourut a Biree q est une ville des Gothz lan de nostre seigneur neuf cens
trente et six/ en laquelle il estoit alle pour prescher la parolle de dieu : car apres sainct
Anschaire qui dudit lieu de Hameburch avoit este archevesque nul ny avoit ose pres=
cher lespace de soixante & dix ans/ iacoit ce que entre ces deux y eust eu plusieurs au=
tres prelatz/tesmoing Helinandus en la cronicque des Saxons et Danois. — Helinandus.

De Otto le grant.iiii.xx.iiii^e.empereur. Chapitre.iiii.xx.viii.

OTto le grāt filz de Henry premier de ce nom & de sa femme Mehault fut
iiii.xx.iiii^e.empereur lan du mōde quatre mil.viii.c.iiii.xx.&.vii. De Rō
me mil.vi.c.iiii.xx.&.vi. De Jesuchrist.ix.c.xxxv. De Raoul roy des frā
cois lan dernier/& de lempire des Allemans lan.c.xxxv.en commencant
leur empire a Charles le grant/ mais a cōmencer apres le trespas du roy de France
nomme Loys le begue ou le balbe ya.iiii.xx.ans moins/ & regna ledit Otto.xxxv.ou
xxxvi.ans par ainsi ql regna.xviii.ans sans estre couronne monarche/ Mais en lan
xviiii^e.fut par le pape Jehan.xii^e.de ce nom courōne empereur/& depuis regna.xiiii.
ans. Il fut empereur.xi^e.apres Charlemaigne/par lequel fut lempire translate des
Grecz aux Allemans/cōme appert en la decretale. ¶ Lan premier selon aucuns tres=
passa Raoul roy de France en la cite Dauxerre/& fut mis en sepulture a saincte Co=
lombe de Sens. ¶ En ce mesme an cōmença a regner Loys.iiii^e.dont est dessus parle — Loys.iiii^e.du nō roy de frāce fist pēdre hebert conte de Vermēdois.
selon loppinion daucuns. Les autres diēt que ce fut.ix.c.xxxviii.ans. Il noublia pas
la mort de son pere:car il fist pendre le conte Hebert de Vermādois sur une mōtaigne
q encores auiourdhuy est denōmee le mōt Hebert. Apres la mort du roy Raoul les ba
rons de France le envoyerent querir en Angleterre ou il sen estoit fuy a son oncle / et
puis le firent roy de France. Aucunes cronicques dient ql fut restitue a son royaulme
principallement a layde de Guillaume duc de Normandie. ¶ En ce mesme an Leon
viii^e.& rōmain fut esleu pape.c.xiiii^e.gouvernāt leglise trois ans six moys & dix iours. — Leon.viii. du nom fut esleu pape.
Aussi les monasteres de sainct Galle & sainct Boniface furent bruslez. Item lempe=
reur Otto fist edifier en Magdebourch une abbaye royalle de lordre de sainct Be=
noist/de laqlle il fist une archevesche en transferant le convent des moynes en ung au
tre lieu. ¶ Lan.ii^e.regnoit en Ytalie lheresie des Antropomorphites/ lesquelz dient q
dieu avoit forme corporelle/ contre lesquelz escript parfondement Richer evesque de
Verone en les confondant et confutant irrevocablement. ¶ Lan.iiii^e. Estienne.ix^e.et

Estienne. ix. fut cree pape.

natif de Romme fut esleu pape cent quinziesme gouuernant leglise trois ans quatre moys & quinze iours. Les autres dient quil estoit natif de Germanie & quil fut meurdry par aucuns Romains. ¶ Enuiron ce temps furet au pays de Frace deux copaignies toutes rouges parmy lair chatans duremet depuis le soir iusques au iour. Apres ce vindret les Hogres en France destruisans toute Bourgogne & Acquitaine. Aussi vint si grande famine que len vendoit vng septier de froment vingt et quatre liures.

Famine.

¶ Lan.vii^e. Marin ou Martin.iiii^e. de ce nom natif de Rome fut esleu pape cent seiziesme gouuernat leglise trois ans six moys & quatorze iours. ¶ Lan.viii^e. y eut merueilleuse eclipse de soleil. ¶ Enuiron ce teps Guillaume duc de Normandie repara labbaye de Jumieges qui pour lors estoit toute deserte sans habitation/ & enuoya a sa seur Gelboe cotesse de Poictiers luy priant quelle enuoyast moynes qui peussent faire le seruice diuin. Ainsi le fist. Dont vindrent douze religieux ausquelz ledit duc dona ledit lieu et la ville en promettant a dieu quil mourroit moyne de leans/ laquelle promesse il eut voulentiers tenue se Arnoul conte de Flandres ne leust faict en trahyson faulsemet meurdrir lan de Jesuchrist neuf cens quarante & quatre. ¶ Lan.x^e. Agapit ii^e. de ce nom natif de Rome fut faict pape cent dixseptiesme gouuernant leglise huyt ans six moys et dix iours. ¶ En ce teps Richard petit enfant & filz du duc Guillaume de Normadie fut deliure et eschappa des mains du roy de France Loys.iiii^e. en la cite de Laon moyenant le conseil de son maistre et bons amys qui luy conseillerent de faindre estre malade: car quant les gardes deputez de par le roy a sa garde ouyret dire quil estoit griefuement malade ilz ne furent pas si curieux de faire grat guect sur luy/ parquoy le maistre dicelluy enfant nome Osmons enuelopa lenfant dedans vng faisseau de herbe & le porta hors de la ville sans ce que on sen apperceust tellement quil vint a Coucy/ a Senlis & finablement en Normandie a seurete. ¶ Lan.xi^e. Lothaire.vi^e. empereur des Ytaliens commenca a dominer vng an et demy seulement. ¶ Lan.xii^e. Berengier.iiii^e. de ce nom & .vii^e. des empereurs Ytaliens commenca a regner durant lespace de treize ans/ apres lesquelz fut finy leur empire/ car lempereur Otto eut dominacion sur toute la terre des Allemas & de Ytalie. Il alla en Lobardie & print ledit Berenger prisonnier & lennoya en exil en Bauiere & puis alla a Rome ou il fut solennellement receu des Rommains & par le pape Jehan.xii^e. dont sera tantost parle fut couronne empereur lan.xviii^e. de son regne. ¶ Enuiron ce teps y eut en Gascongne vne femme qui depuis le nombril en hault estoit iumelle et double/ cestassauoir ayant deux poictrines/ deux testes dot lune mageoit quant lautre dormoit. Et aucunesfois ne lune ne lautre ne dormoit & vesquit long temps en ceste maniere. Et qui plus est ne mourut poit en vng mesme io^r. ¶ En ce mesme an fut fonde le monastere de Geseke en la terre de Westphalie et ou diocese de Coulongne. ¶ Lan.xviii^e. Jehan.xii^e. filz du cote Alberic fut fait pape cent dixhuytiesme gouuernant leglise sept ans dix moys & six iours. Son pere nome Alberic voyant quil estoit lung des puissans de Rome fist promettre & iurer tous les principaulx gouuerneurs de la cite que apres le trespas du pape Agapit ilz esliroient son filz Octouian/ laquelle chose fut tenue dot fut denome Jehan. Ce pape fut home venateur & lubricque si excessiuement que publicquement il tenoit les paillardes auec soy/ pour laquelle cause les aucuns des cardinaulx desplaisans escriprent a lempereur Otton quil eust pitie & compassion du scadale et infamete que leglise souffroit/ parquoy estoit necessite quil venist a Rome. Quant le pape sceut ces nouuelles il fist coupper le nez a vng cardinal dyacre nomme Jehan come celluy qui estoit principal conseillier de la chose. Et a vng autre cardinal soubzdyacre qui semblablement estoit nome fist coupper le poing/ pource quil auoit escript les lettres. Quat lempereur veit et congneut que pour nulle admonition ne se voulut amender il le fist infamemet deposer. ¶ Lan.xix^e. le corps du glorieux martyr sainct Patrocle fut par Brunon archeuesque de Coulongne traslate de la cite Trecasina en vne ville de Hongrie nommee Susat/ laquelle estoit pleine de grades richesses/ mais ny auoit gueres de fidelite. ¶ En ce mesme an qui est de Jesuchrist neuf cens cinquante & cinq trespassa Loys.iiii^e. de ce no et.xxxiii^e. roy de frace. Il fut ensepulture a sainct Remy de reims. Et laissa deux filz Lothaire qui fut roy de France et Charles duc de Lorraine. Lan xx^e. de lempire dudit Otton qui est de Jesuchrist neuf cens cinquante & six/ Lothaire 6353 956

Vne femme auoit deux testes.

Jeha.xii. du nom fut cree pape.

Le pape feit coupper le nez a vng cardinal.

premier de ce nom commenca a regner.xxxiii^e.roy de France durant lespace de.xxxi. an. ¶ En ce mesme an les Hongres degastans tout le pays de Bauiere furent moyennant layde diuine par lempereur Otton merueilleusemet tormentez et occis/et leurs ducz et cappitaines pendus en vng lieu nomme Ratisbona. Et depuis ce teps ne oserent les Hongres plus riens entreprendre contre lempire. Aussi en cest an Bruno archeuesque de Coulongne fonda le monastere de sainct Panthaleon en la cite de Coulongne. ¶ Lan.xxiiii^e.fut prins ledit Berenger dernier empereur dytalie et enuoye par lempereur Otton en exil en la ville Babeberch auec sa femme nommee Willa/en laquelle ville il mourut. Et puis ledit Otton fut par le pape Jehan.xii^e.courone et des Romains et de tout le clerge honorablement receu: car il auoit tousiours este ententif et curieux de ayder a leglise/de fauoriser aux oeuures de pitie/pour laquelle cause il retourna souuet a Rome. ¶ Lan.xxvi^e.de lempire dudit Otton ledit pape Jehan.xii^e. fut pour son adultere depose. Apres ce a lheure quil congnoissoit vne femme charnellement le dyable se bouta en son corps/tellement quil mourut miserablement sans receuoir le corps de Jesuchrist. Touteffois durant la vie dudit Jehan vng autre nomme Leon qui estoit homme laique fut par le consentemet et election de lempereur et de tous autres substitue pape exercant les negoces et besongnes du sainct siege apostolicque. Et iacoit ce que les Rommains eussent promis leur foy audit empereur. Touteffois de rechef ilz receurent ledit Jehan auant ce quil rendist lame en faulsant leur dicte foy a lempereur. Et ledit Jehan irrita et pour nul reputa tous les faictz et oeuures dudit Leon. Apres ce incontinent trespassa ledit Jehan en la forme et maniere dessusdicte. En oultre les Romains faulserent de rechef leur iuremet audit empereur/car ilz luy auoient faict serment quilz ne esliroient nul homme en pape sans les consentemes de luy et de son filz. Et touteffois nonobstant ce ilz esleuret Benoist.v^e.de ce nom pour estre pape cent.xix^e.qui gouuerna leglise deux moys. Quant lempereur entendit ces nouuelles il retourna a Romme a grande armee et assiegea la cite/ou il fist grande destruction par meurdre et par famine/tellement que les Rommains furent contrainctz de luy presenter ledit Benoist a sa voulente. Par ainsi ledit empereur remist Leon en son siege apostolicque. Et ledit Benoist fut priue/non pas seulement de la dignite papale mais aussi degrade totallement de la sacerdotale. Et puis fut par lempereur banny et enuoye en Soissongz ou mourut en la ville de Hamborch. En aucunes cronicques est escript que ledit pape Benoist apres sa deposition et degradation fut par le commandement de lempereur Otton emprisonne et estrangle. ¶ Enuiron ce temps Richard duc de Normandie fondoit et restauroit plusieurs eglises et abbayes. Entre les autres en la ville de Fescam il en fonda vne de grande beaulte et de merueilleuse grandeur en lhonneur de la trinite/en laornant et douant de maintes richesses/rentes et reuenues. Aussi celle dr saict Oyn de Rouen et celle de sainct Michel au peril de mer/ou il mist vng conuent de moynes. ¶ Lan.xxvii^e.selon Sigibert apres le dessusdit Benoist fut Leon neufuiesme de ce nom constitue pape cent vingtiesme gouuernat leglise vng an et quatre moys. Ce pape voulant obuier a la malice des Romains ordonna que nul ne peust estre faict pape sans le consentement de lempereur. ¶ En ce temps fut le pays des Danois conuerty par le chappellain du pape nomme Popon/lequel preschant la foy euangelicque fut arraisonne de Alardus roy de Dacie en telle maniere. Se tu veulx que nous croyons en toy preuue par tesmoignage de verite la foy que tu presches. Lors icelluy chappellain par le commandement du roy print en ses mains nues vng fer de grant poix et tresardant/et le porta en quelconque lieu que on le voulust auoir sans ce quil eust aucune blesseure ne detrimet a son corps. Quant le roy eut veu et congneu tel miracle il se fist baptiser auec grande multitude des siens. Et ledit chappellain Popon fut promeu a dignite episcopalle. Ledit roy Alardus fut faict le xi^e.roy de Dace lan de Jesuchrist neuf cens cinquante qui sont de lempire du grant Otton lan quinziesme. En la cronicque des Esclauos on trouue que le dessusdit Otton reduict a sa subiection et empire toutes les terres et prouinces qui sen estoient retirees et ostees depuis le temps du grant roy Charlemaigne. Apres ce il esmeut guerre contre les Danois/pource quilz luy refusoient le tribut acoustume de payer/et quilz tuerent vng cappitaine pres de Slesvvick que lempereur auoit contre eulx

Le pape iehan mourut miserablement.

Le pape Benoist fut depose et Leon remis par lempereur lequel assiegea rome et y fist grans maulx.

Labbaye de fescam fondee

Miracle merueilleux.

Lempereur Otton subiugua les danois.

ennoye. Doncques vint ledit Otton a grande puissance/et mist au feu ⁊ a lespee toute la terre des Danois a lentour de slesvvick et iusques a la grande ⁊ derniere mer qui diuise les Normans des Danois. Et y fischa sa lance en signe de victoire. Pour ceste cause est encores ladicte mer aiourdhuy appellee Ottensmud. En retournant dudit pays de Dace pres de slesvvick vint a lencontre de luy ledit Alardus roy du pays a tout son armee. Mais fut incontinent vaincu et faict subiect a lempereur/parquoy il tint son royaulme dicelluy empereur ⁊ se fist baptiser auec sa femme ⁊ son filz/leq̄l filz lempereur Otton tint en baptesme et le nōma svven. Et lors fut Dacie totallement conuertie. Apres ce les Esclauons qui par le grant Charlemaigne auoient este cōuertis se rebellerent de rechef. Mais nonobstant ce retournerent finablement a la foy/en payant chascun an certain tribut pour la saluation de leur vie et de leur pays/auquel pays furent trois euesques suffragans de Hameburch eglise metropolitaine/dont estoit lors archeuesque sainct Adelgagus. Quāt ledit empereur Otton fut departy de Dacie ou Dānemarche/il restaura ⁊ fortiffia de murs ⁊ de fossez Dānevvyrdre pour la seurete ⁊ deffense du pays/et fut par le conseil de sa mere. Toutesfois ledit roy des Danois nōme Alardus fut finablement par son filz svven de son royaulme expulse a cause quil croyoit en Jesuchrist/⁊ son filz nauoit cure den ouyr parler. En apres fut ledit Alardus en Esclauonnie occis par vng des seruiteurs dudit svven. Pour cause q̄ cy dessus auons beaucoup parle des Danois/il est bien cōuenable congnoistre aucune chose de leurs faictz/de leur naissance ⁊ dont ilz sont descendus par generation. Car selon ce q̄ tesmoignent les anciens hystoriographes au tēps de Saruch ayeul de Abraham/les Gothz venans de Gothie entrerent au royaulme qui maintenāt est appelle Dacie ou Danemarche/lesquelz Gothz estoiēt descendus de Goth filz de Japhet. Les autres dient que les Danois sont descendus des Gregeois/pource que ce mot Danaus latin signifie grec en francois. Nonobstant on ne trouue point q̄ ceulx dudit pays ayent este appellez Danois iusques apres Dauid roy de Hierusalem: car en ce temps eurent vng roy nōme Dan qui les deliura de plusieurs tribulatiōs. Ilz furent premierement cōuertis a la foy par sainct Anschaire archeuesque de Hameburch/cōme est plus a plain touche au temps de Charlemaigne ⁊ de son filz Loys debōnaire. Aussi lempereur Arnoul abatit pour vne bataille faicte es Allemaignes cēt mille Danois moyēnant layde de dieu/lan de Jesuchrist neuf cens ⁊ deux. Sainct Olanus roy de Norvvege fut martyrise par les Danois lan de nostre seigneur mil.xxviii. Apres ce le roy diceulx Danois nōme Galenlzant fut roy de trois royaulmes: cestassauoir Dacie/Norvvege ⁊ Angleterre. ¶ En lan mil.iiii.xx.⁊.vii. sainct Lzanut roy des Danois fut martyrise en leglise sainct Albain. ¶ Lan.xxviii^e. de son empire ou enuiron/cestassauoir quāt il fut retourne de Rōme ledit empereur Otton ediffia la cite Magdeburch sur le fleuue Albie/laq̄lle cite il fist metropolitaine des Esclauons en y constituant vng euesque de saincte vie nōme Adelbert en lan.xxxv^e. de son empire qui sont cent.xxxvii. ans apres lordination de sainct Anschaire. Le dyocese sestend iusques au fleuue penen/⁊ a cinq euesques suffragās/cestassauoir Merseburg/Licen sur le fleuue Albea/Brandeburg ⁊ Hauelberch. Il y adiousta le sixiesme/cestassauoir Aldemburch/nonobstant ce que Adelgagus archeuesque de Hameburch ne le voulut point permettre a cause q̄ par le priuilege des anciens empereurs elle estoit soubz son archeuesche. Ladicte cite Aldemburch au langage de Esclauonnie est dicte Stargarde qui vault autant en francois cōme anciēne cite/⁊ est la fin de Esclauōnie es parties occidentales de la mer Baltique/⁊ en ses extremitez est clerement veue lisle nōmee Fembre. ¶ En ceste cite ⁊ prouince sont les hōmes fors ⁊ puissans/et fut faicte chrestiēne ⁊ conuertie a nostre foy au tēps de lempereur Otto dessusdit. Les roys dicelle auoient anciēnement domination sur tous les Abrodociēs ⁊ autres natiōs de loingtains. Ledit Otton y mist le premier euesque appelle Merco en luy dōnant toute la prouince des Abrodociēs iusques au fleuue penen/en la cite denōmee Dēmyn/leq̄l euesque cōuertit et baptisa tout ledit pays iusques ausditz cite et fleuue. Apres le trespas dudit euesque Merco la cite flesvvich q̇ parauant estoit soubz lempire retourna en la domination de son euesque de Aldemburch/cestassauoir Eghardus moult venerable q̇ fut deuxiesme en lordre total ⁊ cōsacre par saīct Adelgagus archeuesque de Hameburch.

Alardus roy des Danois fut expulse.

Le roy des danois fut martyrise.

Il cõuertit plusieurs des Esclauõs/ediffia maintes belles eglises/multiplia prestres et moynes dudit pays. Le patron deglise de Aldẽburch est saict Jehan baptiste. Celluy de Melzelemburch fut sainct Pierre. Le.iii^{e}.euesque fut nomme Vvago. Le.iiii^{e}. Ezeco. Le.v^{e}.Folquard. Le.vi^{e}.Reymbert. Le.vii^{e}.Beuno. Le.viii.meyuerus. Le.ix^{e}. Abelinus. Le.x^{e}.Ezo/ lesquelz sont tous ensepuelis en la cite de Aldemburch. Apres la mort dudit euesque Ezo vacqua le siege episcopal p lespace de.iiii.xx.et.iiii.ans/ou enuiron. Car ou temps de lempereur Henry.iiii^{e}.de ce nom qui en laage de huyt ans fut esleu empereur y eut si grande ⁊ si tresmerueilleuse persecution en Esclauõnie cõtre toute leglise que leuesque de Melzelemburch nomme Jehan eut les mains et les piedz tous couppez. Le prince des Esclauons nõme Godescal fut semblablement tue et mis a mort pource ql estoit bon catholicque. Sainct Ansuere religieux fut lapide auec tous les siẽs en la cite de Ratisburch es ydes du moys de iuillet qui sont le.viii^{e}. iour dudit moys. Les eglises de Hameburch ⁊ de Slesvvich furẽt totallemẽt destruictes et abatues. Les Sturmares et Holzaticiẽs furẽt presque tous mis a mort ou menez en captiuite. En oultre en la diffamation du crucifix les croix furẽt rompues. Le cappitaine de tous ces maulx estoit appelle Pluso q̇ auoit espouse la seur dudit Godescalcus prince des Esclauons/ mais selon ses merites il receut remuneration et salaire/car au retour de tel meurdre et occision il fut par ses hommes mesmemẽt cruellement meurdry. Apres sa mort les Esclauons firẽt Triton estre leur roy et seigneur de toute la terre des Nordalbinges: iacoit ce quil ne fust point vray heritier. Et mirẽt a mort tous les filz dudit Godescalcus excepte vng seul appelle Hẽry qui senfuyt en Danemarche pource q̃ sa mere estoit fille de Lramitus roy dudit pays. Mais ou tẽps de lempereur Hẽry.v^{e}.de ce nom ledit Henry filz de Godescalcus retourna de Danemarche amenant auec soy grande armee/dont premierem ent il cõbatit la cite Aldemburch et toute la terre maritime ⁊ voysine a la mer appartenãt aux Esclauons en les pillant et robãt trois ou quatre fois/parquoy tout leur pays fut moult tempeste. Et finablement ledit Triton eut la teste trenchee par vng Danoys. Apres ce ledit Henry print en mariage la femme dudit Triton q̇ estoit Esclauonne/ et recouura lheritage paternel dont se esiouyrent grandement tous les Nordalbingiẽs/⁊ par ainsi cõmenca la foy estre ressuscitee oudit pays/car en toute Esclauõnie il ny auoit ne prestre ne eglise fors en vne cite qui maintenant est appellee la vieille Lubic. Ainsi doncques apres quatre vingtz et quatre ans de la desolation de chrestiẽte oudit pays y eut vng archeuesque de Hameburch nomme Hartvvic homme moult noble ⁊ de grans parens qui ou temps de lempereur Conrad.iii^{e}. de ce nom se efforca de ressusciter et releuer les eglises des Esclauõs et Danoys en lan de nostre seign̄r Jesuchrist mil cent.xxxvi. Car anciennement toutes les eglises des Danoys/ Suysses/ Norvvegues et Esclauons estoient subiectes a larcheuesque de Hameburch. Et pource il consacra en vng lieu nomme Rosseuel de deux euesques ses suffragans / cestassauoir Vicellin homme sainct ⁊ de bon aage euesque de Aldemburch/et lautre nomme Emehard euesque de Melzelemburch et les enuoya comme aigneaulx entre les loups. Ainsi ledit Vicellin fut faict vnziesme euesque de Aldemburch habitant en vne ysle nommee Busona ou Busou pres de vng lieu appelle Ploue/et reediffia leglise de Aldemburch enuirõ le lieu de la vieille cite. Lors oudit pays estoit vng prince ydolatre appelle Tinchel de la lignee du dessusdit Triton/lequel ydolatre faisoit sacrifice a vne ydole nõmee Prone / mais quant ilz ouyrent oudit pays prescher la parolle de dieu plusieurs se conuertirent. Et apres ce par la voulente de dieu Euermodus preuost de Madeburch fut ordõne euesque de Ratisburch. Et par ainsi petit a petit entre les Esclauõs commenca croistre et multiplier la foy catholicque. Quant ledit Vicellin euesque de Aldemburch eut vescu cinq ans neuf moys oudit lieu en grant labeur ⁊ misere il trespassa de ce siecle et fut ensepulture a Faldera. Son successeur fut nomme Guerold/ Suysse estoit de nation et tresnotable clerc/ lequel persuada tellement le duc Henry pour lors demourant a Luemburg que leuesque de Aldemburch fut transfere a Lubic lan de grace mil cent soixante et vng et la fut fonde vng oratoire ⁊ eglise de treize prebẽdes dont le preuost estoit le.xiii^{e}. A ceste fondation ayda grandement Adolphus conte de Holtzacie en donnant en leglise de dismes/rentes/villes/moulins et beaulx

Persecutions eschestiẽs au pays de danemarche et es enuitons.

priuileges. Quant ledit Gerold premier euesque de Lubec fut trespasse Conrad germain dudit Gerold fut faict euesque dudit lieu a lappetit du duc contre la voulente de larcheuesque ⁊ de tout le chapitre. Le troisiesme fut Henry abbe de sainct Gille en Brunswich de lordre de sainct Benoist lan de Jesuchrist mil cent.lxviii. ⁊ estoit homme moult parfond en lescripture. Le quatriesme fut Conrad deuxiesme de ce nom. Le cinquiesme Theodorich preuost de zegheberg lan de nostre seigneur mil cent.iiii. xx.⁊.viii. Le sixiesme Bertold. Le septiesme Jehan de Lubec. Le huytiesme Albert qui parauant estoit euesque de Linonien. Le neufuiesme Jehan deyst. Le dixiesme Jehan tralow lan de grace mil.cc.lx. Le.xi^e. Borchard de serken. Le douziesme Henry de Bolcholte grant medicin. Le treiziesme Jehan muel. Le quatorziesme Bertrannus. Le quinziesme frere Nicole de Misua qui estoit de lordre des freres prescheurs. Le seiziesme Conrad de Ghiseuheym. Le.xvii^e. Jehan clenedenyast. Le.xviii^e. Euerard attendorn licencie en decret. Le.xix^e. Jehan de Dulmen docteur en decret lan de Jesuchrist mil.ccc.iiii.xx.xix. Le.xx^e. Jehan schele lan de grace mil.cccc.xix. Le.xxi^e. Nicolas sachow lan de grace mil.cccc.xxxix. Le.xxii^e. Arnoldus westfael docteur en decret et licencie en loix lan de grace mil.xlix. Le.xxiiii^e. Albert crummedyk natif et descendu des plus nobles du pays qui en lannee que ce present liure fut compose en latin/cestassauoir lan de Jesuchrist mil.ccc.lxxv. viuoit euesque dudit lieu. Par ces choses dessusdictes appert en brief des euesques Danois et Esclauons/ principallement de Aldembarch ⁊ de Lubic. Et pource fault retourner aux ans de Otton empereur dessusdit qui ont este entrelaissez. ⸿Lan.xxix^e. de lempire dudit Otton fut esleu pape cent.xxi^e. Jehan. viii^e. de ce nom durant sept ans neuf moys quinze iours. Ce pape fut prins et apprehende par Pierre preuost de Romme et mis ou chasteau de sainct Ange. En apres enuoye cōme exille et banny en Champaigne/duquel lieu il retourna apres ce quil y eut este dix moys et dixhuyt iours/ car lempereur Otton print vengeance de ceulx qui lauoient persecute en faisant mourir par diuerses manieres de mort ceulx quil trouua coulpables du faict/ et les autres il enuoya comme bannys es parties de Saxonie. ⸿Lan.xxxi^e. son filz Otto alla a son pere a Romme et fut a la requeste de sondit pere beneist et sacre empereur des Rommains. ⸿En ce temps trespassa Guillaume filz de lempereur et euesque de Magunce/⁊ semblablement la royne Mehault mere de lempereur qui en son temps auoit este moult charitable et grande aulmosniere. ⸿Lan.xxxii^e. labbaye royalle de Magdeburch fut par lempereur Otton muee en archeuesche/dont sainct Aldebert fut faict premier archeuesque/comme est dit lan.xxvii^e. ⸿Lan.xxxv^e. Benedictus sixiesme de ce nom et Rommain fut esleu pape.xxii^e. gouuernant le sainct siege apostolicque vng an seulemēt ⁊ six moys. Ce pape selon aucuns fut mis en prison ou chasteau sainct Ange ouquel il fut estrangle par vng quidam nomme Sinchetius ou Crescencius. ⸿Lan xxxvi^e. Donus fut esleu pape cēt.xxiii^e. ⁊ vesquit vng an ⁊ six moys. ⸿Lan.xxxvii^e. de son empire ledit Otton retourne de ytalie rēdit son esperit a dieu es nones de may qui sont le sixiesme iour dudit moys en vng iour de mercredy deuant la penthecouste/ et fut ensepulture en leglise de Magdeburch quil auoit fondee/ car il estoit homme plein de grandes vertus. Ses gestes ⁊ beaulx faictz ont este descriptz par Wttikind moyne de Corbie qui est vne cite des Allemaignes. ⸿En ce mesme an Boniface huytiesme de ce nom fut cree pape cent.xxiiii^e. durāt vng an vng moys ⁊ douze iours seulement/ car il mourut subitement. Quant ce pape fut esleu et veit que leglise de sainct Pierre estoit toute pillee ⁊ robee/parquoy ny pouoit demourer seurement a son appetit il sen fuyt a Constantinoble/de la retourna finablement a Romme en y apportant grāt tresor dor ⁊ dargent. Et puis feit creuer les yeulx a Jehan cardinal dyacre. Apres ce incontinent luy mesme mourut miserablemēt. ⸿En ce tēps Niceforus empereur de Constātinoble soy voyant vieil doubtant q̄ ses enfans ne le dechassassent de son empire leur voulut oster les genitoires. Et ce sachant lempertere leur mere/voyant q̄lle ne les pouoit autrement garantir/persuada Jehan son aisne filz tellement q̄l tua ledit Niceforus son pere/⁊ puis tint lempire de Grece apres luy sept ans.

Jehan pape treiziesme du nō fut enuoye en exil.

Benedictus sixiesme fut esleu pape.

Donus pape cent.xxiii.

Boniface.viii. du nom pape.

De Otto.iiii.xx.v^e. empereur. Chapitre.iiii.xx.ix.

6171 972 Otto.ii^e.de ce nom filz du grant Otton fut faict.iiii.xx.v^e. empereur des Rommains lan du monde quatre mil neuf cens.xxviii.qui est de Romme mil sept cens.xxiii. De Jesuchrist neuf cens.lxvii. De lempire des Allemans lan cent.lxvii. Et du regne de Lothaire.xxxiii^e. roy de France lan viii^e. Et regna dix ans apres son pere/car durat la vie de son pere il estoit esleu en roy & puis consacre empereur a Romme/et nonobstant ce fut il encores derechef esleu par tous ceulx q estoient presens. Cest empereur Otto selon aucunes cronicqs fut cestuy qui vint devant Paris/& brusla les faulxbourgs voulant destruire ladicte cite/ mais autremet en advint ql ne ymaginoit/car son nepveu fut occis devat la porte de ladicte cite/ et puis le roy Lothaire pourchassa tellement moyennant layde de Hue cappet duc de France/et de Henry duc de Bourgongne q ledit empereur Otton et les siens prindrent la fuyte/dot y eut tat de meurdris et noyez en la riviere Dyone que ledit fleuve en perdit son droit cours/ & rendoit et regorgoit par dessus les rives. Aucunes cronicques dient q ce fut en la riviere Daise/ mais toutessois encores apres ce le poursuyuit ledit Lothaire et ses gës lespace de trois iournees/et se retira ledit empereur & sa femme a Ais la chappelle. Et ung iour le surprint ledit Lothaire luy estat a table/ et entra en son palais ou il trouva de moult grades richesses/lesquelles il print/mais ledit empereur seschappa par ung huys de derriere & sen fuyt/et moult y en eut de ses gens occis en celle chasse a la louenge/gloire et grande victoire de Lothaire roy de France/et a la grande confusion et vitupere dudit empereur Otton. Mais nonobstant ce ilz firent en celle mesme annee paix ensemble en la cite de Reims/par ainsi que ledit empereur Otton eut le royaulme de Lorraine contre la voulente de Hue le grat/de Henry duc de Bourgongne et de tous ses barons. Car aussi estoit ce au grant detriment de toute France. Les autres cronicques mettent que lempereur Otto a qui ledit Lothaire roy de France delaissa le droict que il avoit au royaulme de Austrasie estoit son oncle Parquoy fauldroit dire que ce fut Otton le grant & non pas cestuy cy. ¶ En ce temps ledit roy de France Lothaire donna a Charles son frere le pays et duche de Lorraine & autres terres voisines. ¶ Lan premier de son empire ung nome Benoist romain septiesme de ce nom fut cree pape cent.xxv^e.seant au siege apostolicque huyt ans et six moys. Ce pape obtemperant a lempereur fist prendre et emprisonner plusieurs Rommains. ¶ Lan.ix^e.de son empire ledit Otton souffrit grant detriment & dommage de son armee en Calabre de par les Grecz et non point sans cause. Car contre droict et raison il les avoit assaillis et entre en leurs provinces. ¶ Lan dixiesme de son empire il trespassa de ce siecle. ¶ Et en ce mesme an Jehan.xiiii^e.de ce nom fut esleu pape cent.xxvi^e.gouvernant leglise lespace de huyt moys/auquel succeda Jehan.xv^e.de ce nom & pape cent.xxvii^e.seat au siege apostolicque quatre moys. Martin en sa cronicque dit q ledit Jehan.xiiii^e.fut au chasteau de sainct Ange quatre moys prisonnier en grande misere et indigence/dont il mourut/ et puis fut ensepulture en ung lieu nomme Vaticanum. Ce pape fut autrement nomme Pierre et avoit este evesque de Pavie.

Otto vint devant Paris.

Le roy de France Lothaire obtint victoire a lencontre de Otto.

Otton second trespassa.

De Otton.iiii.xx.vi^e.empereur. Chapitre.xc.

6181 982 Otton.iii^e.de ce nom filz du.ii^e.Otton dessusdit fut faict.iiii.xx.vi^e. empereur des Rommains lan du monde quatre mil neuf cens.xliiii.qui est de Romme mil sept cens.xxiii. De Jesuchrist neuf cens.iiii.xx.&.ii. De Lothaire.xxxiii^e. roy des Francois lan.xxvi^e. Et de lempire des Allemans cent quatre vingtz deuxiesme & regna dixhuyt ans. Cest empereur estoit surnomme Mirabilia mundi. Qui vault en francois autant comme les merveilles du monde. ¶ Lan premier de son empire Jehan seiziesme de ce nom fut cree pape cent xxviii^e.gouvernant le siege apostolicque neuf ou dix ans sept moys & dix iours. Martin en sa cronicque dit quil fut vaillant homme et bien instruict es armes et quil composa plusieurs livres. Crescencius patrice et deffenseur de la cite de Romme persecuta ledit pape/ tellement quil fut contrainct de laisser la cite et entrer en Tuscie et Lombardie: Mais quant Crescencius congneut que ledit pape Jehan avoit envoye pour la troisiesme fois querre secours a lempereur Il envoya messages audit

pape en ysle rappellant en la cite. Et puis quant il y fut venu ledit Crescencius acompaigne du senat luy demanda pardon/lequel luy fut donne. Apres ce ledit pape passa le residu de ses iours en grant paix. ❡ Lan.iiii^{e}.de lempire dudit Otton qui est de Jesuchrist.ix.c.iiii.xx.z.vi. trespassa de ce siecle Lothaire premier de ce nom et.xxxiii^{e}.

Lothaire roy de france trespassa.986.

roy de france empoisonne par sa femme adultere qui ne demādoit que la deliurance de son corps/apres ce q̄ il eut regne.xxxi.an bien z glorieusement. Et fut ensepulture en labbaye de sainct Remy de Reims. Apres luy regna son filz Loys.v^{e}. de ce nom et xxxiiii^{e}.roy des francois. Et regna vng an ou deux seulement selon les autres/car il fut empoisonne a Compiegne z mourut sans auoir nul hoir. Et fut mis en sepulture en leglise de sainct Cornille audit Compiegne. ❡ Lan.v^{e}.de lempire dudit Otton sainct Dunstanus trespassa. ❡ Lan.vi^{e}.fut bruyt q̄l auoit pleu blez en hasbama cite des Allemaignes/et aussi vermine laq̄lle on appelle poulx. ❡ Lan.vii^{e}.trespassa

Prodige.

Trespas du roy de france Loys.v.

ledit Loys.xxxiiii^{e}.roy de france. Aucunes cronicques sont qui dient q̄ ce roy Loys auoit a femme vne nommee Blanche qui fille auoit este du grant Otton empereur de Rōme et laymoit moult. Toutesfois il nen peut auoir nulz enfans. Et quāt il deuint malade z quil veit que luy conuenoit mourir il fist son testament/par lequel il dōna le royaulme a ladicte Blanche/ par telle condition quelle espouseroit Hue cappet quil auoit faict z esleue duc de France/et estoit conte de Paris pour la grande vaillance z cōduicte quil auoit trouue en sa personne. Les cronicques de France dient que celluy cappet estoit filz de Hue le grāt conte de Paris. Toutesfois vng poete florentin nōme Dante en son liure de purgatorio dit quil estoit filz dung nōme Robert qui fut extraict de boucherie. Apres le trespas dudit roy Loys aucuns Francois manderent a

Danthes florentin poete.

Charles duc de Lorraine son oncle qui frere estoit du feu roy Lothaire quil sen vint prendre la possession du royaulme qui luy appartenoit comme plus prochain heritier et hoir masle/mais icelluy Charles qui viuoit solitairement et vsoit ses iours en priuez affaires mist la chose en seure fiance z ne se hasta pas assez/parquoy ledit Hue cappet se ensaisina du royaulme. Et lannee ensuyuant icelluy Charles fist et assembla grande armee pour cuyder venir receuoir le royaulme. Mais faire ne le peut a cause que ledit Hue cappet cōte de Paris z duc de France se leua contre luy. Assembla grāde armee/et le vint assieger en la cite de Laon ou luy et sa femme se estoient retirez/et y tint longuement siege. Et quant ledit Hue veit quil ne pouoit auoir ledit Charles il fist tant quil eut accointance a leuesque de ladicte cite. Lequel de nuyct a lheure que ledit Charles z tous les seigneurs dormoient vint ouurir les portes de la cite. Dont ledit Charles/sa femme z les siens furent prins z menez prisonniers dedās vne tour de la cite Dorleans. En laquelle il fut si longuement que sa femme eut de luy deux filz/cestassauoir Loys z Charles/et vne fille q̄ fut maryee a Baudoyn conte de Haynault/dont descendit vne fille nōmee ysabel qui espousa le roy Philippe auguste dict Dieudonne. De ladicte prison ne sortirent point lesditz Charles duc de Lorraine et sa femme iusques a leur mort/ parquoy nest point mis icelluy Charles au nōbre des roys A cause aussi quil ne fut point couronne. Quant Hue cappet veit que la lignee du grant roy Charlemaigne fut presque destruicte/et que nul ne luy contredist/ il se fist couronner roy de France en la cite de Reims.

❧ De Hue cappet lequel vsurpa le royaulme par force.



Cy fine la generation du grāt Charlemaigne qui auoit dure deux cens z quatre ans par droicte succession de hoir masle/et cōmence celle de Hue surnōme cappet filz de Hue le grāt qui pour lors estoit duc de France z cōte de Paris. Toutesfois nestoit pas totalemēt faillie au sexe femenin/ qui considere les chaynes precedentes z ce qui est traicte cy dessus. Attēdu aussi que ledit Hue cappet estoit cousin germain du roy Lothaire/en tant quilz estoiēt enfans de deux seurs/ laq̄lle chose ie vueil encores vng petit reciter pour en auoir plus recente memoire et plus ample declaration. Car il est vray que Charles le grant souuerain roy de France z empereur de Romme filz du roy Pepin a qui ceste lignee commenca engendra Loys debonnaire/lequel engendra lempereur

Lothaire et autres qui fut pere de lempereur Loys.ii^e. de ce nom. Cestuy Loys engẽdra deux filz/ Charles le gros qui fut empereur de Romme/ et Charleman/ lequel Charleman fut pere de lempereur Arnoul/duquel descẽdit lempereur Loys.iii^e. qui neut nulz hoirs masles. Mais deux filles seulement/ cestassauoir Plaisance & Mehault. Conrad espousa Plaisance laisnee/et fut a cause delle empereur premier de ce nom. Et Henry duc de Saxonie espousa Mehault la maisnee. Et pource que lesditz Conrad & Plaisance moururent sans hoir/ ledit Hẽry de Saxonie a cause de sadicte femme succeda a lempire. Ilz eurent ensemble plusieurs enfans. Entre les autres ilz eurent Otto le grãt qui fut son successeur et deux filles/dont lune/ cestassauoir Gerberge fut royne de Frãce femme du roy Loys.iiii^e. & mere du roy Lothaire. Lautre fille fut dame Hanoys autrement Aygonde femme de Hue le grant conte de Paris et duc des Francois/lesquelz engendrerent Hue cappet roy de France dequoy faisons maintenant mention/parquoy appert clerement comment il est descendu du souuerain roy Charlemaigne par lignee continuee de roys/ empereurs/roynes ou emperieres. En oultre pareillemẽt fut ladicte lignee recouuerte au tẽps du bon roy Philippe dieu dõne/lequel pour ceste cause espousa la royne ysabel qui fut fille dudit Baudouyn conte de Haynault. Et estoit descẽdu de madame Hermegẽt fille de Charles le simple.v^e. par generation apres Charles le grant/parquoy appert que ceulx q̃ en sont descẽduz sont vrayemẽt de la lignee dudit Charlemaigne. ¶ Lan.ix^e. de lempire dudit Otto fut depose Arnoul archeuesque de Reims qui estoit bon preudhomme et frere bastard du roy Lothaire. La cause principale pourquoy il fut depose fut pource que il estoit du lignage de Charles le grant/lequel icelluy roy Hue cappet vouloit totalement extirper. Pource fist assembler le concille de leglise gallicane/auql se consentirent tous les prelatz du royaulme a sa deposition iniuste/excepte Sergius archeuesque de Sẽs qui a ce cõtredist. Mais nonobstant sa cõtradiction fut ledit Arnoul depose & emprisonne a Orleãs auec son frere Charles lespace de trois ans/ apres lesquelz fut par le sainct pere rappelle & en son siege restitue. En son lieu auoit este mis vng moyne appelle Gebert notable clerc et philosophe qui auoit instruict es ars liberaulx Robert filz dudit Hue cappet. Ledit Gebert fut apres par layde et faueur de lempereur fait euesque de Rauenne/& puis pape cõme sera tantost plus a plain declaire. On lit es gestes Dacquitaine q̃ en ce temps la lignee saict Charlemaigne fut repudiee et fut le royaulme de France mis hors de leurs mains pource que les roys descẽdans de luy nauoiẽt pas en si grant hõneur/reuerence et sollicitude les faictz et affaires des eglises que ilz deuoient et que les predecesseurs auoiẽt eu. Il est aussi escript es vies de sainct Riquier et sainct Valery que les corps desditz deux sainctz auoient auant ce tẽps este transportez de leur eglise de Põthieu et portez en labbaye saict Berthin en la ville de saict Omer lez Flandres pour la doubte des Normans qui auant quilz feussent chrestiennez gastoient la terre de Frãce/lesquelz corps Arnoul conte de Flandres nauoit voulu souffrir estre rapportez en ladicte eglise de Põthieu/ parquoy lesditz saict Riquier & sainct Valery se apparurent visiblement a Hue le grant pere dudit Hue cappet en le admõnestant quil fist rapporter leurs corps en leurdicte eglise de Ponthieu/ce quil fist. Et de rechef se apparurent a luy & luy dirent & promisrent q̃ sa generation regneroit au royaulme de France iusques a sept lignees. Et ainsi appert que ladicte translation fut faicte par la voulente de dieu q̃ mue et translate de gent en gent les royaulmes & seigneuries terriennes a son plaisir par les deffaulx de ceulx qui les possedent. Toutesfois cõment quil en aduint/dient tous ceulx qui les gestes des roys de France ont veues q̃ ledit Hue cappet print & vsurpa le royaulme par force. ¶ Lan.xi^e. Bruno autremẽt nomme Gregoire.v^e. & natif de Saxonie filz de Otton fuyt esleu pape cent vingtneufuiesme gouuernãt le siege apostolicque sept ans neuf moys. Martin en sa cronicque dit quil estoit du lignage de Otton.iii^e. de ce nom/et que a son instãce et requeste il fut faict pape/mais que vng peu de temps apres vng conseillier de Romme appelle Crescentius procura tellement que leuesque de Plaisance retourna de Cõstantinoble auec grande richesse & fut cõstitue pape dont lempereur ne fut pas cõtent. Eghardus hystorien dit que cestuy Otton.iii^e. fut couronne et consacre empereur par ledit pape Gregoire. ¶ En celle annee leglise sainct Martin de Tours fut bruslee

Genealogie de Hue cappet.

Le concille de leglise gallicane.

Les corps saict riquier & saict Valery sapparurẽt a hue le grant.

Bruno fut esleu pape.

par fortune de feu et fut le corps de sainct Martin mis en vne petite eglise appellee sainct Venant ou cloistre dicelle eglise ou il fut vingt ans pendant ce que on reedifia de neuf ladicte eglise. ¶Lan.xviii^e. Gerbert natif de france fut esleu pape cent vingtiesme a la requeste du peuple de Romme. Et parauant estoit euesque de Rauenne. Apres son election il fut denomme Siluestre.ii^e. et gouuerna leglise quatre ans vng moys huyt iours. Selon aucuns il vesquit cinq ou six ans pape. Il fut premierement moyne de labbaye de flory et puis deuint apostat et se habandonna a lart magicque tellement quil fist hommage au dyable par telle condition que toutes ses besongnes deuoient venir a son appetit. Ainsi doncques moyennant layde dyabolicque il fut premierement faict archeuesque de Reims et puis de Rauenne. Tiercement paruint a la papalite. Et lors il demanda au dyable combien long temps il viuroit en la dignite papale. Lequel respondit quil viuroit tousiours iusques a ce quil celebrast en Hierusalem. Aduint vne iournee de karesme comme il celebroit en vng lieu de Romme appelle Hierusalem/il ouyt grant tumulte de dyables en sa presence qui le firent parfondement souspirer et gemir. Et iacoit ce quil fust homme tresmauuais et grief pecheur. Toutesfois ne cheut il point en desesperation/mais deuant tout le monde confessa son peche et ordonna que son corps fust diuise en pieces et morceaulx/principalement que les membres par lesquelz il auoit adore les dyables fussent couppez et separez du corps et que sondit corps fust mis en vne charrette/et que en quelconque lieu que se arresteroient les bestes qui ledit corps estraineroient quil fust ensepulture. Ainsi fut faict/et en ce monstra nostre saulueur grant signe de sa clemence et misericorde/car les bestes menerent sondit corps en leglise du Latran ou il fut mis en sepulture/et est son sepulchre encores auiourdhuy grande significance de la mort du sainct pere de Romme/ car ledit sepulchre rend vne sueur merueilleuse et font les ossemens vng grant tumulte quant lheure de sa mort approche. Dicelluy pape Gerbert fut compose ce ver. Transit ab. R. Gerbertus ab. R. post papa regens R. Duquel ver par trois lettres. R. sont denotez les trois eglises quil eut commencans par icelle lettre/cestassauoir larcheuesque de Reims/ de Rauenne et puis pape de Romme. ¶Lan.xvi^e. de lempire dudit Otton qui est de Iesuchrist neuf cens quatre vingtz dixhuytiesme trespassa Hue cappet.xxxv^e. roy de france apres ce quil eut regne enuiron neuf ans. Aucunes cronicques dient quil ne gouuerna gueres plus dung an seul roy/et que tantost apres son couronnement il fist couronner son filz Robert regnant auec soy huyt ans/ durant lesquelz il fonda labbaye de sainct Magloire a Paris. Et puis fut ensepulture en leglise de sainct Denys. Et ne vsa iamais de dyademe durant sa vie/ parquoy plusieurs ne le comptent point en la lignee des roys de france. Consideree quil vsurpa le royaulme par force et violence. Apres luy regna son filz Robert le tresbon.xxxvi^e. roy des francoys commencant regner seul en ce mesme an que son pere trespassa et apres regna.xxxiiii.ans. Ce roy Robert ayma bien saincte eglise et hommes lettrez. Car aussi estoit il grant clerc et inuentif de beaulx dictiers/respons et proses que on chante auant lan en leglise de dieu. Entre les autres il fist ceste prose de la penthecouste. Sancti spiritus assit nobis gratia. Ce respons de Noel. Iudea et hierusalem. Vng iour sa femme nommee Constance oyant parler des beaulx dictiers que faisoit ledit roy Robert son mary luy pria quil fist aucune chose pour lamour delle. Et lors il fist vng respons a la louenge des sainctz martyrs qui se commence. O constantia martyrum laudabilis. Puis le bailla a ladicte femme laquelle pource quil se commence par son nom cuydoit quil parlast delle seulement. Il fist aussi en lhonneur de sainct Pierre le respons qui se commence. Cornelius centurio/et le presenta vne iournee sur lautel de sainct Pierre a Romme en la presence du pape et de tous les cardinaulx. Iacoit ce quilz cuydoient que ce fust offrande dor ou dargent et non pas ledit respons. Aussi ledit roy Robert fist clorre et fermer le chasteau de Montfort et de Sparnon et donna maintz beaulx priuileges a leglise de sainct Denys en les affranchissans de maintes exactions que les roys prenoient sur eulx es grandes festes. En oultre ledit roy conferma la chartre du roy Dagobert qui est vne chose moult singuliere. Et brief il aymoit leglise souuerainement. Et quant il estoit a sainct Denys il tenoit cueur comme le chantre tenant son sceptre en sa main en admonnestant chascun de chanter et seiouyr en la louenge de dieu. Dont aduint vne fois que le iour sainct Ypolite auquel il auoit singuliere deuotion il tenoit

Gilbert fut cree pape cent vingtiesme.

Trespas du pape Gilbert.

Trespas de Hue cappet.

Robert roy de france.

Le roy robert composa la prose sancti spiritus absit.

le siege deuant le chastel de Meleun. A ce iour il laissa son armee et vint a sainct Denys pour solenniser la feste. Se reuestit en cueur/ et ainsi comme il commencoit Agnus dei/ les murs du chastel fondirẽt/ et par ainsi fut prins et mis a la voulente du roy. Nõ obstant dient aucunes cronicques q̃ ledit miracle aduint a sainct Aignan Dorleans. Ledit roy Robert eut quatre filz/ lung Hue euesque Dauxerre/ lautre Henry roy de France / le tiers Robert duc de Bourgongne/ le quart Eude qui mourut enfant. Et vne fille nommee Alis qui fut maryee a Regnault cõte de Neuers. ¶ Lan dixseptiesme furent deux grans prodiges et signes merueilleux au ciel dont parle Vincent hystorial en son vingt et cinquiesme liure et chapitre cent septiesme. ¶ En ce mesme an Fulbert euesque de Chartres homme plein de sainctete et de science/ deuot singulierement a la vierge Marie/ fut durant sa maladie repeu et soustenu du tressainct laict dicelle vierge pure et necte. Ledit euesque entre autres choses composa ce respons. Stirps iesse. Solem iustitie/ et chorus noue Hierusalem. Aussi en cest an ledit empereur Otton fist transporter de Boniuent a Rõme les ossemẽs de sainct Paulin euesque. Item Sergius le vaillant archeuesque de Sẽs cõmenca edifier labbaye de sainct Pierre de Meleun. Et y mist moynes et vng bon abbe nomme Gaultier. En oultre en cest an mourut le vieil Regnault conte de Sens qui tant de maulx auoit fais et fut ensepulture en leglise de saincte Colombe. ¶ Lan dixhuytiesme de son empire trespassa ledit empereur Otton empoisonne p vne femme rõmaine a lheure quil se vouloit departir de Rõme auquel succeda Henry deuxiesme de ce nom. Et lors eue bõne et meure deliberation fut par les princes de Allemaigne conclud a Ais la chappelle q̃ la principaulte de lempire ne demourroit plus en vne maison et famille par succession de lignee. Et pour ce faire constituerent six princes dõt les trois sont ecclesiasticques/ cestassauoir les archeuesques de Mayẽce/ de Treues et de Coulongne/ les trois autres sont seculiers/ cestassauoir le marquis de Brandeburg/ le duc de Saxonie et le cõte Palatin. A ces six fut dõne droit et faculte a perpetuite de eslire lempereur comme les plus haulx et puissans princes de tout lempire. Auec iceulx fut adiouste le roy des Bohemes cõme septiesme pour les accorder se daduenture a lelection faire ilz estoiẽt trois dung coste et trois de lautre. Entre iceulx est larcheuesque de Mayence chancellier de Germanie. Celluy de Treues chãcellier de Gaulle. Celluy de Coulongne est chãcellier de ytalie. Le marquis de Brãdeburg est le chãbellan. Le cõte Palatin est leschãson. Le duc de saxonie est son cõnestable ou escuyer. Et le roy de Boheme est son bouteillier. Pour ceste election veoir mieulx au long fault estudier vng docteur nõme larchedyacre en la ve. distinction De cõsecratione et en plusieurs autres lieux.

Le roy Robert tenoit le cueur en portãt chappe.

Otto.iii. trespassa.

Creation des electeurs de lempire.

Archidia. dis. v. de consecra.

De Henry.iiii.xx.vii^e. empereur. Chapitre.iiii.xx.xi.

Les sainctz.

Sainct Brun euesque dau-guste.

Guido aretinus.

Berengier de tours.

Saict symeon du mõt syna.

Estienne instituteur de lordre de Grãtmont.

Yues de saict Quentin de beauuais.

Sainct milon de boninent.

Bruno fondateur de la chartreuse.

Robert fondateur de cysteaulx.

S. anseaulme.

Les papes.

Jehan.xix.

Jehan.xx.
Sergius.iiii.
Benoist.viii.
Jehan.xxi.
Benedict.ix.
Siluestre.iii.
Gregoire.vi.
Clement.ii.
Damasus.ii.

Leon.x.
Victor.ii.
Estienne.ix.
Benoist.x.
Nicolas.ii.
Alexandre.ii.
Gregoire.vii.
Victor.iii.
Urbain.ii.
Pascal.ii.

Empereurs fais par election.

Hery.ii. & premier par election.

Cõrad ii.

Hery.iii.

Guibert antipape.

Henry iiii.

Les roys de France.

Henry filz de Robert.

Robert

Hue le grant.

Philippe.i.

Constance princesse dãtioche.

Loys le gros.

Gens de renom.

Eudes conte de chartres.

Eudes conte de champaigne.

Rogiet euesque de beauuais.

Brochard de montmorency.

Dreu de moncy.

Geoffroy conte de aniou.

Herpin conte de bourges.
Fouques cõte de gastinois.
Godeffroy de buillon.
Eustace et Baudouyn ses freres.
Buinamont prince de puille.

Rogier conte de beaumont.

Reymbert conte de flandres.

Remond conte de sainct Gille.

Estiẽne conte de bloys.
Guillaume le bastard duc de Normandie & roy dangleterre.

Payen seigneur de gisors.
Hue conte de clermont.
Albon conte de roucy.

Triton sarrazin.



6200 1000 Henry.ii^e. de ce nom premier duc de Bauieres filz du duc Henry qui estoit frere du premier Otton fut esleu empereur.iiii.xx.vii^e. lan du monde quatre mil.ix.c.lxii.ans qui est de Rome mil.vii.c.li.an. De Jesuchrist mil ans. De lempire des Allemans.cc.ans/ et de Robert xxvi^e.roy des Francois lan.iii^e.et regna.xxiii.ans et.v.moys/ dont les douze furent come roy et les unze come empereur. Aucunes croniques dient quil regna.xxi.an et cinq moys seulement/et que lempire vacqua deux ans. Quant cestuy Henry congneut lordonnance faicte par les princes des Allemaignes touchant lelection de lempire il feit tant quil acquist lamytie diceulx princes electeurs de lempereur/parquoy il paruint au dessus de ses besongnes et non point sans cause/ car il estoit puissant et vaillant homme/et auec ce moult noble et prochain des empereurs Ottons comme est ia dit/ parquoy fut plus conuenablement esleu considere que on ne deuoit pas encores soy departir totalement diceulx Ottons veu quilz auoient este moult utiles a la chose publicque. Ainsi doncques il fut esleu premier empereur et enoingt et sacre roy par Viligisius archeuesque de Magunce en ce mesme an que lempereur Otton trespassa. Il vainquit legierement les plus puissans roys de la terre qui contre luy vouloient guerroyer. Auec ce rendit a soy tributaire tous les roys des gentilz et payes demourans es contrees des Allemaignes. ¶ Lan premier de son empire Jehan.xix^e. fut cree pape cent.xxxii^e.durant cinq moys.xxv.iours. Oudit an qui est lan millesime de lincarnation Jesuchrist fut grant tremblement de terre/ famines et mortalitez et plusieurs comettes au ciel/ et apparurent par le monde plusieurs autres grans signes et prodiges. Lan.ii^e. Jehan.xx^e.natif de Rome autrement nomme Fasanus fut esleu pape cent.xxxiii^e.gouuernant leglise cinq ans. ¶ Lan.iiii^e. Helperic composa ung liure touchant la maniere du compte. ¶ En cest an y eut si grande mortalite par tout le monde que les vifz mouroient en ensepuelissant les trespassez/ come tesmoigne Sigibert hystorien. ¶ Lan.vii^e. Sergius.iiii^e.de ce nom fut cree pape.c.xxxiiii^e. seant au siege papal deux ans et.viii. moys. Ce pape estoit homme de saincte vie et de chaste conuersation. ¶ Lan.viii^e. Brun euesque dauguste apres plusieurs tormens que luy firent souffrir les prestres en luy decouppant piedz et mains/et finablement le chef monta es cieulx en gloire eternelle. ¶ Enuiron ce temps Richard duc de Normandie faisant guerre contre Eudes conte de Chartres fonda sur le fleuue ung chasteau appelle Thillieres. ¶ Lan.x^e. Benoist tusculain.viii^e.de ce nom fut faict pape cent.xxxiiii^e.gouuernant leglise unze ans unze moys.xxi.iours et vacqua le siege apostolicque lespace dung an. Ce pape come dit Martin en sa cronicque fut expulse et deiecte de sa dignite et ung autre en son lieu constitue et mis dont en leglise y eut moult grant scisme. Pierre damian recite que ung euesque veit ledit pape Benoist apres sa mort assis sur ung cheual noir et luy dist. Nes tu pas le pape Benoist qui es trespasse de ce monde? Respond ledit Benedictus. Il est vray que ie suis le malheureux Benoist. Interrogua derechef. Et comment te portes tu sainct pere? Il respondit. Je suis griefuement tourmente/ mais ie nay point desperance de la misericorde de dieu se on ne me baille ayde aucune par suffrages/ messes/aulmosnes ou autrement. Et pource va a mon successeur le pape Jehan et luy dis que en tel coffre il trouuera grande somme dargent/quil la preigne et distribue aux poures:car tout ce que parauant a este distribue ne ma riens prouffite a cause quil estoit venu de rapines et mauuaise acquisition. Ledit euesque oyant ces parolles les acomplit et puis se deuestit de son euesche et entra en religion. ¶ En ce mesme an comme recite Vincent en son liure.xxvi^e. et chapitre.x^e. en une ville de Saxonie aduint une chose moult merueilleuse en la vigille ou nuyct de Noel au cymetiere dune eglise dont grant le martyr estoit patron/ Cest assauoir quilz estoient enuiron dixhuyt personnes dansans a lheure que le prestre appelle Robert disoit messe/ et en vengeance de ce peche nostre seigneur voulut quilz demeurassent en tel point lespace dung an entier sans boire ne manger/ne sans auoir fain ne soif. Henry de hernordia hystorien dit que tel cas aduint au diocese de Coulongne a cause que ung appelle Peregrinus successeur de sainct Heribert euesque dudit lieu fist lettres pour verifier ceste dance lan de grace mil et treize. ¶ Enuiron ce temps vint la duche de Bourgongne es mains de Robert roy de France par la mort de Henry duc dicelluy pays/lequel Henry mourut sans heritier. ¶ Lan

Henry fut esleu empereur

Sergius.iiii. du nom cree pape.

Benoist.viii. esleu pape.

Vision merueilleuse.

La longue dance par pugnition diuine.

viii^e. de son empire ledit empereur Henry fut couronne a Romme par le pape Benoist & beneist de benediction imperialle. ¶ Lan.xviii^e. saint Symon natif de Siracuse cite de Cicile et moyne du mont Syna estoit bien renomme faisant grans miracles en sa vie & apres sa mort. ¶ Lan.xv^e. Eude conte de Champaigne bailla a Roger euesque de Beauuais son frere la conte de Sanxerre en Berry pour la portion qui luy devoit appartenir en la succession de leur pere/lequel euesque changea icelle conte a la conte de Beauuais et la donna a son eglise/ et est de present vng des douze pers de France clerc. ¶ Enuiron ce teps fut ferme & clos le chasteau de Montlhery par vng forestier du roy Robert appelle Thibault file estouppe. Aussi fut ferme celluy de Tournant/ et semblablement fut fait Montmorency qui est a trois lieues pres de sainct Denys. La cause fut pource q Brochard seigneur dudit Motmorecy tenoit en lysle de Seine vng autre chasteau nomme Basset tenu en fief des abbe et conuent dudit sainct Denys/dont estoit souuent entre eulx noyse et debat/parquoy fut par le commandement du roy ledit chastel abatu/ et en son lieu ladicte forteresse de Montmorency edifiee/ nonobstant fut ce faict par telle condition que ledit Brochard et tous ceulx qui apres luy seroiet seigneurs feroient homage ausditz de sainct Denys a cause de leurdit fief tenu en ladicte ysle. ¶ Lan.xxii^e. Jehan romain.xxi^e. de ce no fut cree pape.c.xxxv^e. gouuernant leglise neuf ans sept moys/et fut frere germain de Benoist.viii^e. son predecesseur/ & eut contre les Rommains grande guerre. ¶ Lan.xxiii^e. de son empire ledit Henry vint en France veoir le roy Robert pour donner ordre aux faictz et affaires de leglise du royaulme et de lempire/ et se assemblerent au lieu de Enol sur la riuiere de Chor & conclurent quilz se trouueroint a Pauye en Lombardie auec le pape pour conclurre es matieres/ mais icelluy Hery apres son retour par le cosseil de ses princes mist pour gouuerner lempire Conrad.ii^e. de ce nom qui estoit homme moult noble et de grande reputation. Et assez tost aps ce trespassa le troisiesme iour deuant les ydes de iuillet/cestassauoir le.xii^e. dudit moys/ et fut ensepulture a Behemberg. Sa vie fut descripte par Adelbert euesque du trect. Toutesfois dient aucuns que il trespassa lan.xxi^e. de son empire.

Le chasteau de Motmorency edifie.

Lepereur Henry vit en frace

xv De Conrad.iiii.xx.viii^e. empereur. Chapitre.iiii.xx.xii.



Conrad.ii^e. de ce nom.iiii.xx.viii^e. empereur des romains comenca regner lan du monde quatre mil.ix.c.iiii.xx.&.v. q est de Romme mil sept cens septate quatre. De Jesuchrist mil vingt et trois. De lempire des Allemans deux cens vingt et trois. De Robert roy.xxxvi^e. des Fracois lan.xxvi^e. & regna enuiron quinze ans/les autres ny en mettent que douze seulemet disant que apres sa mort lempire vacqua lespace de trois ans. ¶ Lan premier de son empire il fist son filz Henry estre enoingt & sacre roy le iour de pasques par larcheuesque de Coulongne. Et de la icelluy Conrad se partit pour aller a Romme ou il fut courone empereur par Jehan.xxi^e. de ce nom. ¶ En ce teps la cite Despire fut edifiee autrement nommee Nemetum en latin. ¶ Lan.iiii^e. come dit Sigibert hystorien florissoit en ytalie Guido aretinus excellent en musicque. Il estoit prefere a tous philosophes entat quil a baille reigles et doctrine par laquelle les enfans peuet plus facilemet apprendre lart de chanter que par la voix du maistre ou vsage daucun instrumet. Et est proprement celluy q fut inuenteur de la game q on appret sus sa main/ & des notes/vt/re/my/fa/sol/la/come dient aucuns. Ledit Guido composa de beaulx liures touchat musicque. ¶ En ce temps Egelnoldus archeuesque de Cantorbie allant a Romme achepta en la cite de Pauye le bras de sainct Augustin docteur tresexcellent et lapporta en ladicte cite. ¶ Lan.vii^e. dudit Conrad qui est de Jesuchrist mil trente trespassa ledit roy Robert et fut ensepulture a sainct Denys. Mais sa femme Constance fut mise en terre en labbaye de Poissy que elle fonda. ¶ Lan.viii^e. fut couronne Henry roy de Frace.xxxvii^e. malgre sa marastre Costance femme de son feu pere le roy Robert:car elle vouloit que son filz Robert duc de Bourgongne paruint a la couronne/ parquoy fist maintes conspiratios voulant attirer a sa cordelle les barons du royaulme/ mais en ce ne prouffita riens:car ledit Henry moyennant son bon cosseil

6222 1023

Aretinus composa la game en musique.

Le roy robert trespassa & Hery son filz couronne roy des Francois.

et ayde parvint au dessus de ses besongnes. Il eut a femme Anne fille de George lesclauon roy des Traciens dont il eut trois filz/ Philippe/ Robert et Hue le grant qui fut en la terre saincte avec Godefroy de Billon/ et regna ledit Henry vingtsept ou vingthuyt ans. Les aucuns y mettent trente ans. Cedit roy fonda le priore de sainct Martin des champs qui maintenant est dedans la closture de Paris/ et pour lors y mist chanoynes et prestres seculiers. ¶ Lan .ix^e. Benedic tusculain .ix^e. de ce nom fut cree pape cent .xxxvi^e. gouvernant leglise quatorze ans. Martin en sa cronicque dit quil fut accuse de maintz crimes par les Rommains/ et pource fut expulse lan .xiii^e. de sa promotion/ et en son lieu fut constitue levesque de Sabine appelle Silvestre/ lequel pareillement fut en la fin expulse/ et ledit Benedic recouvra la dignite/ de laquelle il fut pour la secôde fois deiecte/ et fut dônee la papalite a Jehan archevesque de sainct Jehan devant porte latine qui fut nomme Gregoire .vi^e. Les autres dient que ledit Benedictus ne fut point expulse apres ce quil eut recouvert la papalite/ Mais q̃ luy mesmes sen demist et deposa. Et par avarice il y ordôna ung autre/ Cestassavoir Jehan dessusdit contre les sainctz canons. Ce pape Benoist .ix^e. fut nepveu de Benedic viii^e. et apparut apres sa mort a ung quidam en espece de beste monstrueuse ayant la queue et la teste de asne/ le residu de son corps comme ung ours. Quant celluy a qui il se monstroit le côsidera il se esmerveilla moult/ parquoy luy dist celluy Benedic. Ne te esmerveille point: car iay este homme comme toy/ mais pource que iay vescu bestiallement ie me monstre en forme brute et bestialle. ¶ Lan .xv^e. de son empire ledit Côrad trespassa le iour devât les nones de Juing/ cestassavoir le .iiii^e. iour dudit moys/ et fut ensepulture en leglise de Spire. De cest empereur dit la cronicq̃ martiniane merveilleuses choses lesquelles sont par Henry de Hervordia reputees frivolles.

Sainct Martin des châps fut fonde.

Benedic .ix^e. du nom fut fait pape.

Le hideux monstre.

De Henry .iiii. xx. ix^e. empereur. Chapitre .iiii. xx. viii.



Henry .iii^e. de ce nom et filz de Côrad empereur dessusdit fut durât la vie de son pere côstitue roy et empereur .iiii. xx. ix^e. des Rômains lan du monde cinq mil. De Romme mil sept

6237 1038 cens .lxxix. De Jesuchrist mil .xxxviii. De lempire des Allemâs cc .xxxviii. et de Henry .xxvii^e. roy des Francois lan .viii^e. et regna dixsept ans. ¶ Lan .iiii^e. de lempire dudit Henry le monastere de sainct Maurice en lysle nommee en latin minden edifie de nouveau par levesque Bruno fut dedie. ¶ En ce mesme an Gisla lemperiere trespassa/ et fut ensevelie en la cite de Spire. ¶ Environ ce têps Geoffroy conte Daniou fonda en la ville de Vendosme une abbaye de la saincte trinite. ¶ Lan .vi^e. dudit Henry les Rômains expulserent le dessusdit pape Benedic pour cause q̃l y estoit entre symoniaquement. Et en son lieu y misrent ung autre Silvestre .iii^e. de ce nom qui fut pape cêt trenteseptiesme seât ou siege apostolicque .lvi. ans/ car ledit pape Benoist a layde daucuns de ses amys le chassa/ et y ainsi en son siege et dignite retourna. ¶ Apres icelluy fut cree pape cent .xxxviii^e. Gregoire de ce nom .vi^e. gouvernant leglise deux ans six moys. ¶ Ung hystorien appelle Willermus afferme en ses cronicques quil fut hôme sainct/ et que lors que il vint a la papalite il ne trouva riens ou peu de choses necessairement appartenans a telle dignite pour la negligence et mauvais soing de ses predecesseurs: car lors regnoient larrons qui desroboient tout/ tellement que tous pelerins venans a Romme estoient par les brigans fustez et despouillez/ et leurs oblacions et offrandes ostees et violentement raupes/ mais quant ledit pape congneut telz ravissemens/ il admonnesta les malfaicteurs de soy desister/ et puis les excômunia. Tiercement a main armee et grosse puissance il destruict lesditz larrons et chassa de ladicte contree. Quant il eut ce faict il retira en sa main les possessions et villes qui es mains desditz larrons avoient long temps este/ de laquelle chose plusieurs cardinaulx ne furent pas bien contens/ mais disoient quil estoit homicide et non point vray pape/ considere leffusion de sang quil avoit faicte en telle persecution. Et qui plus est lesditz cardinaulx durant ce quil estoit au lict de la mort affermoiêt q̃ pour ceste cause il nestoit pas digne de estre ensepulture en leglise de sainct Pierre. Mais quant le sainct pere

Le pape Benedic fut expulse.

Gregoire .vi^e. fut cree pape.

entendit leurs langages et intentions il les commenca prescher en demonstrant quilz auoiẽt mal parle et ql auoit bien fait. Il prouuoit son dict par le tesmoignage de Ezechiel blasmant les prestres de la loy a cause qlz ne tenoient compte de deffendre la maison de Ysrael et plusieurs autres similitudes et exemples quil amenoit a ce propos. Consequemment il leur dist. Quant sera faicte separation de mon ame et du corps mettez le corps deuãt les portes de leglise et fermez bien lesdictes portes a clefz et serreures. Se par la voulente diuine les portes se ouurent ie vueil q̃ mon corps soit mis dedans/ et sinon faictes en ce que il vous plaira. La chose comme il cõmanda fut acomplie. Quant il fut trespasse son corps fut mis oudit lieu/et incontinent vint diuinemẽt vng estourbillon et impetuosite de vent qui non pas seulemẽt ouurit lesdictes portes/ mais les transporta iusques au mur en faisant grant murmure et bruyt. ¶ Lan. vii^e. y eut a Romme grande altercation touchant lelection du pape: car plusieurs y estoient contendans. Et pource lempereur Henry venant a Romme deposa canonicquement iceulx contendans. Et en lieu diceulx il esleut Swerdegerus euesque de Babemburg et fut nomme Clement.ii^e. de ce nom et faict pape cent trenteneufiesme gouuernant leglise dix neuf moys treize iours. ¶ Enuiron ce temps Roger conte de Beaumont fonda labbaye de Preaulx. Aussi enuiron ce temps en la conte Deu vne ville nõmee Argentonne fut arse et destruicte. ¶ Lan. viii^e. Damasus.ii^e. de ce nom fut cree pape cent quarantiesme/ et vesquit trentetrois iours/parauant estoit nomme Poppo euesque Brixiẽsis. Il fut enterre a sainct Laurens. Martin en sa cronicque dit que il eut telle dignite violentement et non point canonicquement a cause quil fut receu a lappetit de lempereur. Dit semblablement ledit Martin de son predecesseur Clemẽt/ mais le cõtraire peult estre mieulx soustenu en disant que il fut esleu canonicquemẽt et par lauctorite de lempereur qui a telle election est requise. ¶ Lan.ix^e. de son empire comme ledit Henry solennisoit la natiuite de nostre seigneur a Fricinghe vindrẽt messagiers apportans nouuelles de la mort du pape Damasus. Et pource ledit Henry y enuoya Brunon euesque de Tulles lequel y fut receu en grant honneur et reuerence/ et fait pape cent.xli. et appelle Leon.x^e. seãt au siege apostolicque cinq ans deux moys et six iours. Ce pape estoit natif Dallemaigne/ et fist beaucoup de nobles miracles/ nonobstant que Martin en sa cronicque erre touchant luy comme des dessusditz. Ce pape composa de tresbeaulx chãtz en leglise/ cestassauoir de sainct Gregoire pape/de sainct Cire martyr et de sainct Gorgon. Il fist concilles et assemblees/par lesquelles il meliora lestat ecclesiasticque et reduit en meilleure ordõnance et reigle es pays Dallemaigne et de France. Item il composa vng liure contre les erreurs des Grecz/et fut lan.xiii^e. de lempire de Henry. ¶ Item en ce mesme an Goslaire pendit maintz hereticques/lesquelz detestoient le mãger de toutes bestes et toute chose ayant ame. ¶ Lan x^e. de lempire dudit Henry/ qui est de Iesuchrist mil.xvii. Guillaume le bastard duc de Normãdie a layde de Henry roy de Frãce destruirẽt toutes les villes/chasteaulx et forteresses de la conte Deu/en laquelle estoient aucuns traystres se rebellans contre ledit duc de Normandie et non voulans obeyr a luy a cause quil nestoit pas de bon mariage. ¶ Lan.xii^e. fut la fierte et chasse ou repose le corps de mõseigneur sainct Denys ouuerte et laissee sur le grant autel lespace de quinze iours sans partir ne iour ne nuyct en la presence de tous les princes et prelatz du royaulme. La cause fut pource que en Radilbonde qui est vne ville de la duche de Bauiere fut trouue le corps dung homme mort dessoubz les vieulx fondemens dung monastere/ et estoit ledit corps encores tout entier. Quant labbe dudit lieu et les moynes veirent ledit corps ilz voulurent maintenir que cestoit le corps de sainct Denys lariopagite cuydãs exalter et renõmer leur lieu. Ainsi pour leur erreur cõfuter et la verite approuuer les religieux de sainct Denys a la requeste de lempereur et du roy de France qui bien estoient amys firent faire ouuerture a ladicte fierte. ¶ Lan.xv^e. de son empire ledit Hẽry trespassa/ mais les aucuns diẽt quil regna.xvii.ans/et que en lan.xvii^e. de son regne qui est de son aage lan xxxix^e. De son empire lan.xi^e. De lincarnation de nostre seigneur mil.l. Il trespassa a Potfelde ou Borchuelde/et fut ensepulture en la cite de Spire auec ses parẽs. ¶ En cest an aussi/ cestassauoir lan.xv^e. trespassa le pape Leon/et fut mis en sepulture pres de sainct Gregoire en leglise de sainct Pierre ou il a faict maintz beaulx miracles.

Ce pape ordonna estre mis a lhuys de leglise apres son trespas.

Damasus.ii. du nõ fut cree pape.

La chasse sainct denys fut ouuerte quinze iours entiers.

Apres iceulx Victor.ii^e. de ce nom fut cree pape cent.xlii^e. qui parauāt estoit nōme Gebehard. Ce pape fist assembler vng concille a Florence/auquel il deposa maintz euesques pour leur fornication & symonie. Enuiron ce temps la royne Anne femme dudit Henry roy de France fonda en la ville de Senlis vne eglise de sainct Vincēt ou sont chanoynes reiglez/ et vne autre es faulxbourgs ou estoient nonnains et femmes religieuses. Dicelle Anne eut ledit roy trois filz/cestassauoir Philippe/Robert & Hue qui apres fut surnomme le geant. Aussi en ce temps fut arse la cite de Paris. Item la riuiere de Seine fut excessiuement grande lespace de sept ans. Victor. ii. du nō cree pape.

De Henry.xc^e.empereur.Chapitre.xciiii.



Henry.iiii^e.de ce nom filz de Hēry.iii^e.fut fait empereur.xc^e. lan du monde cinq mil.xvii. De Romme mil huyt cens et
5254 1055 six. De Jesuchrist mil cinquantecinq. De lempire des Allemans deux cens cinquantecinq/& de Henry.xxxvi^e.roy des francois lan.xxv.et regna cinquante ans/et en son dernier an qui dauncuns est nōme le.li^e. son filz commenca a dominer. Lan premier selon Sigibert fut esleu Estienne.ix^e. de ce nom et natif de Lorraine en pape.c.xliii^e. gouuernāt leglise neuf moys & dixsept iours/puis fut ensepulture a Florence. Cestuy pape fut dune mesme voix & courage esleu des princes et de tout le peuple. Lan.ii^e. Podeburne cite de Germanie fut arse & bruslee auec toute la grande eglise. En ce mesme an le pape Estienne trespassa de ce siecle / et puis les Rommains corrompus par argent esleurent contre les sainctz canons vng autre nomme Jehan q̄ fut appelle Benedic.x^e. et tint le siege papal neuf moys sans estre sacre/nonobstant il est mis en ordre pape cent.xliiii^e. Mais finablement il fut violente et contrainct laisser la papalite. Et pource a luy succeda Gerard euesque de Florēce qui apres fut denomme Nicolas.ii^e. et cree pape cent.xlv. gouuernant leglise deux ans six moys et seize iours. En ce mesme an Henry roy de France voyant ql estoit ia vieil et brise fist sacrer son filz aisne Philippe en roy de Frāce.xxxviii^e.& nauoit lors ledit filz q̄ huyt ans. Lan iii^e.de lempire dudit Henry/qui est de Jesuchrist mil cinquante et huyt trespassa ledit roy de France/cestassauoir lannee apres ce quil eut fait sacrer son filz Philippe/et fut ensepulture en leglise de sainct Denys auec ses predecesseurs. Ainsi lors commenca son filz Philippe regner totalement seul roy en France durāt lespace de quarāteneuf ans/et vesquit en son temps moult en paix/et luy fut fortune bien debonnaire. Il eut vne femme appellee Berthe qui fut fille du conte de Hollande & seur de Robert conte de Flandres/de laquelle il eut vng filz nomme Loys le gros/et vne fille nōmee Constance. En ce mesme an/ cestassauoir.iii^e. de lempire dudit Henry leglise gallicane fut perturbee par Berengier de Tours/toutesfois a sa fin il se reduyt a bien. De ce appert en la deuxiesme distinction De consecratione. Lan sixiesme apres la mort du pape Nicolas succeda Honorius/mais ne posseda poit: car vng euesque appelle Anselme le.xxv^e. iour apres son election fut mis en son lieu pape cent.xlvi^e. Et dit Alexandre deuxiesme gouuernant leglise vnze ans six moys et seize iours. Lan.xvii^e. apres le trespas du pape Alexandre fut esleu Hillebrandus qui estoit moyne et archediacre des Rommains. Il fut denomme Gregoire septiesme et faict pape cent quarantesepticsme gouuernant leglise douze ans vingt moys & quatre iours. Par la prudence de ce pape la luxure des prestres Dytalie et des Allemaignes fut refrenee et abatue. Martin dit en sa cronicque quil tint et assembla vng cōcille de cent & dix euesques/par lequel il excommunia lempereur Henry comme celluy qui mettoit diuision en leglise Rommaine/ mais en la parfin le absolut/ nonobstant il le excōmunia de rechef a cause quil procura le detriment de leglise. Lan vingtiesme de lempire dudit Henry qui est de Jesuchrist mil septante et quatre commenca lordre de Grantmond soubz le bon pere et sainct homme Estienne filz dung Auuergnat de noble lignee appelle Estienne/lequel mena sondit filz a Bonjuent/auquel lieu il fut par sainct Milon archeuesque instruict lespace de.xii. ans en la reigle de bien viure. Enuiron ce tēps Herpin cōte de Bourges se croisa po^r aller cōbatre les sarrazins/et vēdit ladicte

Estienne. ix. du nō lorrain fut esleu pape

Nicolas. ii. cree pape.

Trespas du roy de France Henry.

Philippe roy de France premier du nom.

Gregoire. vii. esleu pape.

Lordre de grāt mond.

La conte de Bourges vendue quarante mil liures.

conte a Philippe roy de France le pris de quarāte mil liures. Aussi la conte de Gastinois vint a la courōne par ce moyen que ledit roy Philippe ayda a Foulques cōte dudit lieu contre Geoffroy le barbu conte Danjou. Semblablement ledit roy ferma le chasteau de Montmelan contre Hue conte de Dāpmartin. Appropria a soy la conte de Vesquecin/laquelle tient en fief de leglise sainct Denys/ꝛ en doit hōmage a labbe de leans. Le seruice du fief est tel que le conte doit es batailles du roy porter loriflambe/laquelle le roy voulant faire guerre doit venir querir par grande deuotion ꝛ prendre conge des martyrs auant quil se parte/puis quant il est du lieu party il sen doit aller incontinent tout droit sans plus aller ne ca ne la a faire quelque besongne iusques a ce quil ait son entreprinse acomplie ꝛ parfaicte. ¶ Lan.xxii^e. de lempire dudit Hēry cōmenca a florir en leglise de sainct Quentin de Beauuais lordre de chanoynes reguliers/lequel fut premierement ordōne par les apostres/et puis institue par sainct Augustin euesque. Celluy q̄ fut cause de mettre sus telle ordre audit lieu de sainct Quentin/fut maistre Yues notable clerc ꝛ preuost dicelle eglise q̄ apres fut euesque de Chartres. Ledit Yues composa maintes belles oeuures/entre lesquelles est vng grāt et excellent liure de decret nomme Panormia yuonis/et pource estoit appelle le decret de Yuon: car audit liure il auoit abrege/ordonne et reduict en brief les decretz apostolicques/cōme appert au.xxvi^e. liure ꝛ chapitre.iiii.xx.iiii. du miroir hystorial. Ledit decret auoit este premieremēt faict prolixement par Ysidore au tēps de lempereur Eraclius/cōme tesmoigne ledit Vincent en son.xxxi^e. chapitre du.xxiii^e. liure. Et cōme est ia dit il estoit si gros que pour sa prolixite on ne leust sceu ne peu porter dung lieu en autre/ꝛ non point sans cause: car en icelluy estoient contenus et assemblez tous les decretz des apostres. Les canons et concilles de tous les papes faitz en diuers temps et lieux. Apres iceulx vint maistre Gratian qui estoit moyne/et diceulx decretz compila le decret qui maintenant est en vsage en abregeāt ꝛ rescindant tous les dessusditz Et pource q̄ cy dessus auons ia souuent parle ꝛ parlerōs encores de diuers ordres qui ont eu leurs cōmencemens en diuers temps ꝛ lieux/nous deuons scauoir que cest ordre de chanoynes reguliers commenca premierement en France lan de grace.cccc.ꝛ xxx. Lordre de sainct Benoist lan de grace.v.c.ꝛ.xxx. Lordre de Clugny lan.v.c.et vii. Lordre des Chartreux lan mil.iiii.xx.iiii. Lordre de Cysteaulx lan mil.xciiii. Lordre de Premōstre lan mil.c.xxii. Lordre de sainct Jehan mil.c.xl. Lordre de sainct Guillaume duc dacquitaine lan mil.c.lv. Lordre des Allemans lan.c.xc. Lordre de la trinite lan mil.c.xcvii. Lordre des freres preschēs lan mil.cc. Des freres mineurs mil.cc.ꝛ.iiii. De saincte Claire mil.cc.xvii. Des Carmes mil.cc.ꝛ.xx. Des Augustins mil.cc.l. Des Paulins mil.ccc.ꝛ.x. Des templiers lan mil.c.xxii.q̄ est de lempire de Henry.v^e.lan.xvii.cōme cy tantost apperra/nonobstant iceulx templiers sont maintenant du tout destructz. ¶ Lan.xxv^e. de lempire dudit Henry selon Sigibert viuoit en Normandie sainct Anseaulme abbe du bec helouyn/lequel fut apres archeuesque de Canturbie en Angleterre. Il fut homme de grande sapience ꝛ sainctete/ꝛ escript plusieurs choses vtiles/dont parle bien au long Vincent en son.xxvi^e. liure et chapitre.lxxi. ¶ En ce temps Guillaume le bastard duc de Normādie passa la mer et conquesta le royaulme Dangleterre a force darmes. Aussi fut le miracle touchāt la solennite de la conception de nostre dame. Pareillement Philippe roy.xxxviii^e. des francois osta les chanoynes qui estoient a sainct Martin des champs a Paris/ et y mist moynes de sainct Benoist en la donnant a ceulx de Clugny. La cause pourquoy fut telle trāsmutation faicte est pource que les chanoynes dudit lieu viuoient trop deshōnestement/ꝛ estoiēt trop habandōnez a leurs follies en mal faisant le seruice diuin. ¶ Lan.xxvii^e. de son empire ledit Henry mist le siege deuāt la cite de Rōme/laquelle il print le.iiii^e. iour deuāt les nones de Juing/cest a dire le.ii^e. iour dudit moys en vng iour de vendredy deuant la Penthecouste. Lors estoit pape Gregoire.vii^e. qui au chasteau de sainct Ange attendoit la fin de la chose. Quāt ledit empereur eut ainsi prins ladicte cite/il se departit pour la grande ardeur de leste q̄ regnoit/dont il perdit grande multitude de ses hōmes qui lors y moururent. Auant son depart il print vingt des plus grans de Rōme en ostage/ꝛ fut assigne iour de retourner ꝛ traicter les matieres pour lesquelles il estoit venu/cestassauoir es kalendes de Nouēbre qui sont le premier

S. Quentin.

Lordre de clugny.

Lordre sainct Francois.

Le duc de normādie cōquesta angleterre

Siege deuāt Romme.

iour dudit moys. Ainsi ledit Henry au moys de Juillet se departit de Romme et alla
passer le residu de leste es montaignes pour reprendre vng peu lair et resociller ses es/
peritz. Apres son depart fut ledit Gregoire restably pape au palais du Latran/ neant
moins quant ledit Henry fut retourne a Romme au iour quil auoit determine / ledit
pape sen fuyt hors de la cite en vng lieu nomme Salerne/ auquel il fina ses iours/ et
trespassa lan.xix^{e}.de lempire dudit Henry. ¶ Lan.xxviii^{e}.vng grant et notable clerc
Allemant natif de la cite de Coulongne appelle Bruno chanoyne de Reims et maistre
des escolles dudit lieu laissa le siecle/ entra en hermitage/ et fonda le deuot lieu de la
grant chartreuse au pays de Daulphine au dyocese de Grenoble en instituant noble
estat de religion. Son conducteur fut Hugues euesque de Grenoble q dicelluy Bruno
receut lhabit de chartreux/ et a tous se monstra vray exemplaire de vertu. ¶ En cest
an Guibert fut esleu pape le iour du dymenche de pasques flories/ et fut moyennant
layde de lempereur Hery et de plusieurs euesques et prelatz. Apres ce il beneist en vng
iour de pasques ledit Hery et sa femme Berthe de benedictio imperialle. ¶ Lan.xxix^{e}.
trespassa Gregoire.vii^{e}.auquel succeda Victor.iii^{e}.de ce nom qui parauant estoit ap/
pelle Desiderius ou Desir/et fut abbe de Montcassin. Ainsi doncques en lordre des
papes il est mis cet.xlviii^{e}.et gouuerna leglise vng an quatre moys et sept iours/et fut
vray seruiteur de Jesuchrist: car contre sa voulente il fut fait pape / et pource il prioit
souuent dieu quil ne le voulsist point laisser longuement en ce monde. ¶ Lan.xxxi^{e}.
les reliques de sainct Nicolas furent transportees de la cite de Mirre en la ville du
Bar lan de nostre seign̄r mil.iiii.xx.et.v.qui sont.vii.c.lv. ans apres le trespas dudit
saict Nicolas. ¶ Lan.xxxii^{e}.dudit empire Odo moyne de Clugny et euesque Dostie
se fut esleu pape contre la voulente de lempereur et du dessusdit Antipape Guibert.
Ainsi est mis en lordre des sainctz peres cent.xlix^{e}.et fut appelle Urbain.ii^{e}.de ce nom.
Il gouuerna leglise lespace de vnze ans et quatre moys/ cōme recite Sigibert cronic
queur. A cause de lelection dudit Urbain vindrēt infinis maulx. Car il y eut scisme
en leglise qui dura vingtcinq ans. ¶ Lan.xxxix^{e}. ledit pape Urbain tint son concille
en la cite de Clermont en Auuergne/ auql furent constituez maintz beaulx decretz.
Et premierement fut ordōne que la dignite ecclesiasticque ne se doyue point receuoir
ne bailler par les mains des princes et hommes laiques. Item que les clercs nayent
point prebendes ne benefices en diuers lieux. Item que nul ne peult estre ensemble
abbe et euesque. Item que benefice ne soit vendu ne achapte. Item que nul homme
laique depuis le commencement du karesme iusques a pasques ne mãgeast point de
chair/ et q les clercs et prestres nen mangeassent point semblablemēt depuis la quin/
quagesime qui est huyt iours deuant karesme iusques a pasques. Item fut ordonne q
len die tous les iours les heures de nostre dame/ et q le iour du samedy son office soit
fait solennellemēt. Aussi en cedit cōcille le dessusdit pape fist grande lamētation tou/
chant la terre doultre mer qui estoit occupee des sarrazins et mescreās/ dont tellemēt
persuada le peuple chrestien que grande multitude de cheualiers de France se croise
rent pour aller iceulx mauldictz sarrazins confondre / et fut lan de Jesuchrist mil.iiii.
xx.et.xv. qui est de lempire dudit Hery lan.xl^{e}. En ceste croiserie estoient Hue le grāt
frere du roy de France Robert frere du duc de Normandie/ Rambert conte de Flan
dres/ Raymond conte de sainct Gille/ Estienne conte de Blois/ Brinamont prince
de Puille/ Godeffroy de billon et ses deux freres/ Eustace et Baudouyn auec plu/
sieurs autres. Lors prindrēt maintes citez et forteresses/ entre lesquelles estoit la grā/
de cite de Nicee/ la noble cite Dāthioche et la saincte cite de Hierusalem. En ceste ma
niere fut le sainct sepulchre deliure des payēs et de leurs ordures. Apres telle victoi/
re aucuns deulx sen retournerent en leurs pays. Les autres demourerent en ladicte
terre saincte/entre lesquelz estoit Godefroy de billon qui apres fut roy de Hierusalem
et ses deux freres Baudouyn et Eustace. ¶ Enuiron ce temps ledit Philippe roy de
France fut par le sainct pere Urbain contrainct de laisser Bertrade femme du conte
Danjou/ laqlle il maintenoit publicquement en adultere. Et par ainsi reprint et rap/
pella sa preudefemme nommee Berthe quil auoit faict emprisonner au chasteau de
Monstroeuil sur la mer. Il eut trois enfans bastardz de ladicte cōtesse Danjou/ Phi
lippe/ Florimont et Lide q fut contesse de Triple. ¶ Lan.xlii^{e}.de lempire dudit Hen

Institution de lordre de la chartreuse.

Victor.iii. fut esleu pape.

Odo de Clugny fut esleu pape.

Scisme.

Louables institutions faictes par le pape Urbain.

Les frācois se croiserēt pour aller sur les infideles.

Lordre de Cysteaulx premierement fondee.

ry fut edifiee labbaye et ordre de Cisteaulx par ung bon pere appelle Robert/ moyennant layde de Hugues archevesque de Lyon/ comme appert au chapitre.iiii.xx.q.xv. du.xxvi^e.livre de Vincent hystorial/ et fut lan de Jesuchrist mil.iiii.xx.et.xviii.que tel ordre de Cisteaulx commenca. ❡Lan.xliii^e.furent grandes et merveilleuses batailles entre les chrestiens et les sarrazins/ esquelles nostre seigneur favorisa grandement aux chrestiens/ come appert par leurs divines victoires. ❡Lan.xliiii^e. Pascal

Pascal.ii. du nom fut esleu pape.

ii^e. de ce nom et natif de Tuscie ou Lombardie fut esleu pape cent cinquantiesme/ et vesquit dixhuyt ans cinq moys et sept iours. Ce pape fut premierement cardinal de sainct Clement/ a lors estoit appelle Raynerus homme de saincte conversation abbe de Romme qui par ladmonnestement du sainct esperit fut declaire estre pape par son

Helinandus.

predecesseur Urbain voyant sa mort approcher. ❡En ce temps selon Helinandus les ioyaulx de la dignite imperiale furent violentement ostez audit Henry.iiii^e. et baillez a son filz Henry.v^e. parquoy au temps de Pascal pape furent sopis et appaisez les scismes q longuemet avoient este durant le regne dudit Henry.iiii^e. a cause de lantipape Guibert. Et pour lesquelles causes ledit Henry fut de plusieurs papes excommunie/ dont finablement fut de son filz Henry.v^e. surmonte lan.l^e. de son empire/ et mourut miserablemet en la cite du Liege apres plusieurs assaulx/ et demoura son corps en une chappelle deserte et inhabitee sans estre ensepulture lespace de cinq ans. En quoy appert cobien parfondz sont les iugemens de dieu q pugnist les ungs en ce monde/ et les autres en lautre. ❡Environ ce temps Guillaume duc de Normandie et roy Dangleterre ferma de murs la ville de Gisors a la requeste de Payen seigneur dudit lieu.

Trespas de Guillaume duc de Normandie.

Tantost apres ce ledit Guillaume bastard duc de Normandie chassant en une forest fut divinement frappe dune flesche/ dot il mourut et non point a tort: car il persecutoit iniustement le royaulme de France/ et y vouloit finablemet parvenir et en estre roy sil fust parvenu a ses attainctes. En oultre il grevoit povres ges cruellement/ opprimoit les eglises excessivement en ravissant leurs biens quant les prelatz mouroiet et de ce siecle trespassoient aucunement. Apres luy fut roy Dangleterre son frere Henry le mainsne. Aussi en ce teps fut destruicte la ville et chasteau de Moncy en Beauvoisin pour les extorsios que Drouet seigneur dudit lieu faisoit a leglise de Beauvais. Lesquelles Loys le gros filz de Philippe ne voulut pas souffrir quant il entendit les coplainctes/ mais incontinent mist le siege devant ledit lieu/ dont ne se partit iusques a ce quil fut tout ars et brusle iusques a la maistresse et principale tour. Pareillement ledit Loys le gros a la requeste de Hue conte de Clermot assiegea et print le chasteau de Lusarches que lors iniustement tenoit Mathieu conte de Beaumot/ et en destruit la principale partie. Item ledit Loys degasta et ardit les chasteaulx et forteresses de Ebon conte de Roussy en vengeance de ce quil travailloit et opprimoit cruellement les eglises de Laonnois et de Reims. Il en fist pareillemet au chasteau de Melun sur Loire/ pource q le seigneur du lieu roboit et pilloit trop les eglises Dorleans. ❡Aussi environ ce temps le chasteau de Montlhery escheut a la couronne par ce moyen que le seigneur dudit lieu bailla sa fille a mariage a lung des bastardz de Philippe roy de France/ et ledit chasteau semblablement.

Description de la ville de Lubec.

Comme tesmoigne Helinadus hystorien la cite de Lubec fut premierement en ce temps edifiee a lenviron de Suuartouu par ung payen et sarrazin appelle Criton. Et ny avoit eu en toute Sclavonie eglise ne prestre lespace de quatrevingtz ans/ fors audit lieu a cause que lempereur y faisoit plus sa reside ce que autre part. Le dessusdit Criton occist cruellement tous les seigneurs de la terre de Oldemburg/ excepte Henry filz de Godescalcus qui sen fuyt a Danemarche/ lequel apres aucune espace de temps retourna et combatit vaillamment tout le pays/ principallement la terre maritime des Esclavons/ et couppa la teste a Criton par ainsi recouvra lheritage paternel que ledit Criton avoit violentement usurpe. Apres ce ledit Henry print a mariage la femme dudit Criton. ❡Pource que dessus avons faict grande mention de Lubec nous ne devons point ygnorer que la cite de Lubec demoura au lieu dessusdit iusques a lan de grace mil cent trente et neuf/ et lors fut transferee en ung lieu nome Bacu entre Trabene et Worhenisse au teps de Adolphe

cōte des Holtzates. En oultre nous deuons scauoir que Henry leon duc de Saxonie demourant a Barde-wich & voyant que la cite de Lubec se croissoit & augmentoit de iour en iour/ il requist ledit Adolphe conte des Holtzates de luy bailler la moytie de ladicte cite de Lubec/ disant q̄ pour les foires & marchez dudit Lubec sa ville Bardewic estoit diminuee. Mais a ce ne se voulut pas le dit conte du premier coup accorder/ parquoy le duc cōmanda que en Lubec on ne vendist fors seulement viures/ et en Bardewich toutes autres marchandises. Par succession de tēps ladicte cite Lubec fut arse/ et pource le duc de Saxonie en edifia vne nouuelle sur le fleuue Walkenisse pres de Lubec en la terre de Racisbog en vng lieu q̄ est dict Herneborch/ en la denommant de Lewenstad/ mais ny eut point bon appoort ne deffense/ parquoy ledit cōte Adolphe a grandes requestes & prieres donna finablemēt audit Henry lisle de Lubec & la ville. Et lors par le commandement du duc les marchans laisserent la nouuelle cite/ et en grande ioye edifferent murs et eglises audit lieu de Lubec. Auec ce le duc fist crier par tout aquilon: cest assauoir danemarche/ Suiche/ Norwegue & Racie quilz venissent tous a seurete au marche de Lubec. En oultre ledit duc ordonna monnoye/ priuileges & loix en la cite moult hōnestes a entretenir vne police & communaulte/ et par ainsi loeuure de la cite et les habitans multiplierent et prospererent grandement.

De Henry.iiii.xx.xi.empereur.
Chapitre.iiii.xx.xv.

Les papes.

Gelasius.ii.



Calixte.ii.
Honorius.ii.
Innocent.ii.
Celestin.ii.
Lucius.ii.
Eugene.
Anastase.iiii.



Adrian.iiii.
Alexandre.iii.
Lucius.iii.
Vrbain.iii.
Gregoire.viii.
Clement.iii.
Celestin.iii.
Innocent.iii.



Maurice antipape. Pierre leon antipape. Antipapes Victor Pascal Calixte Innocent

Les empereurs.

Henry.v.



Lothaire.ii.
Corad.iii
Ferry.i.
Henry.vi.

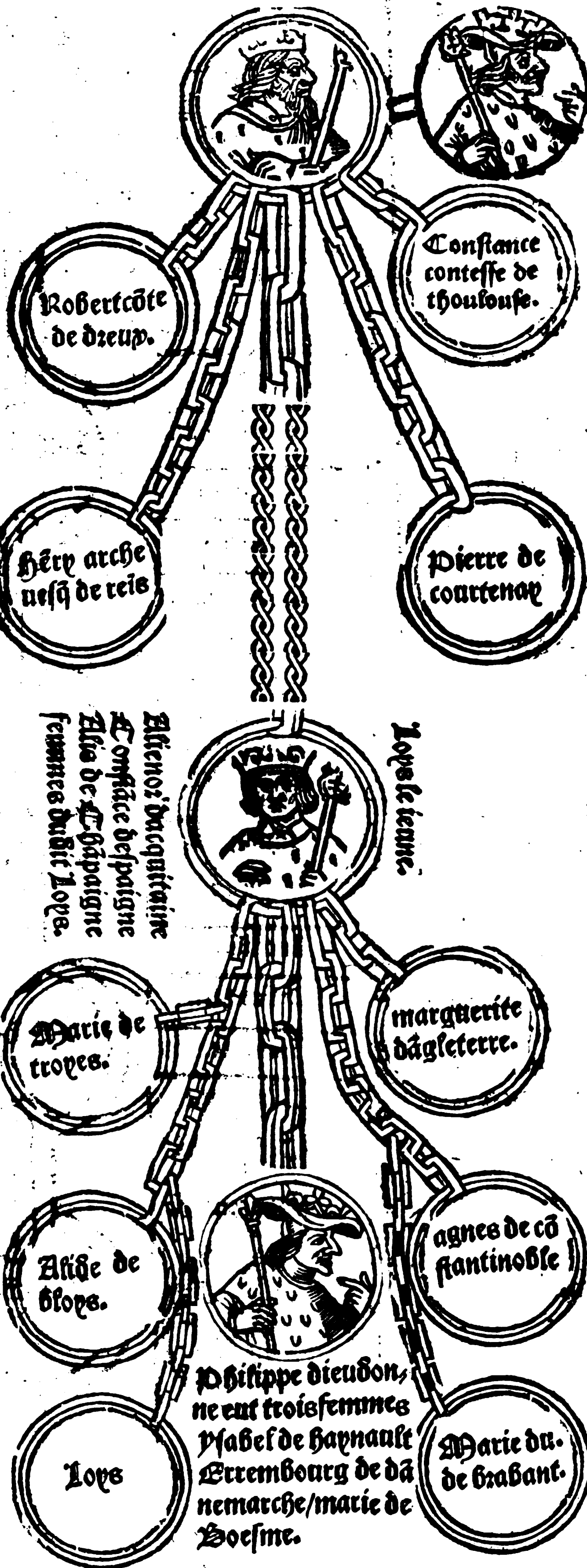
Les roys de France.

Hômes nobles et de renom.

Guy seigneur de la rocheguyon.
Charles conte de flandres.
Bouchard & ses cõplices flamens.

Yues conte de Soissons.
Guillaume cõte de ponthieu.
Archambault de bourbon.
Enguerrãd de concy.

Geoffroy cõte danjou.
Estiêne roy dangleterre.
Albert marquis de brandebourch.
Henry leon duc de saxonie.
Richard cõte de poictiers.
Guillaume seignr de mello.
Thibault conte de bloys.
Salahadin roy des payens.
Adolphe conte des holzates.
Richard roy dãgleterre et duc de Normandie.
Ferrand conte de flandres.
Regnault conte de boulongne.



Hommes sainctz et gens lettrez.

Sainct Bernard.

Robert fondateur de premonstre.

Hugues de sainct victor.

Maistre Pierre lombard.

Maistre Arnoul de Romme.

Sainct Thomas de cantorbie.

Richard de sainct Victor.

Hildegarde sibille.

Pierre abalard heretique.

Ponce euesque de Verseilles.

Gilbert porretain.

Gratiã decretiste.

Pierre comestor.

Sainct guillaume angloís.



6305 1105 Henry.v^e. de ce nom filz de Hery dessusdit cōmenca regner empereur
iiii.xx.xi^e. lan du monde cinq mil.lxvii. De Romme mil.viii.c.vi.
De Jesuchrist mil.c.et.v. De Philippe pmier de ce nom ⁊.xxxviii^e.
roy des Francois lan.xlviii. et regna.xx. ans. ¶ Lan.ii^e. de lempire Trespas du
dudit Henry qui est de Jesuchrist mil.c.⁊.vi. Philippe roy de France roy Philippe
trespassa en la ville de Melun aage de.lx.ans/⁊ fut enterre en legli de France.
1105 se de sainct Benoist sur Loire ou il auoit esleu sa sepulture. La cause pourquoy voulut
estre oudit lieu fut pource quil se reputoit indigne destre en la cōpaignie de tant de no
bles roys qui sont ensepulturez a sainct Denys/veu quil nauoit fait en son tēps nulle
chose digne de memoire comme il luy sembloit. Apres son obsecque et enterrement a
complis regna son filz le bon Loys.vi^e. surnomme le gros qui fut courōne.xxxix^e.roy Loys le gros
de France en la cite Dorleās ⁊ sacre par Gilbert archeuesque de Sens. A quoy se op roy de Frāce.
posa le chapitre de Reims/ disant q̄ lunction estoit nulle a cause quil nauoit point este
faict en leur eglise. Il regna.xxviii.ans selon la cronicque de sainct Denys/ ou.xxx.
selon les autres/ durant lesquelz et aussi auāt son couronnemēt il fut grant deffenseur
du poure peuple/ tuteur des orphelins et des eglises a lencōtre des tyrans ⁊ mauuais
garnemens qui les vouloient persecuter. Il eut grandes guerres contre les Anglois
lesquelz il descōfit plusieurs fois en bataille ou estoit leur roy en presence. Aussi il chas
sa hors de son royaulme lempereur Henry/ et eut cinq filz/ Philippe qui fut tue dung
pourceau en cheuauchāt parmy Paris/Loys cōte de Neuers/Robert cōte de Dreux
duql̄ sont descendaz ceulx de Dreux/Pierre seignr̄ de Courtenay/ Henry archeues
que de Reims et Cōstance contesse de Thoulouze. En oultre ledit Robert filz dudit
roy fonda labbaye de Viēne ou il gist/et eut trois filz/dont laisne succeda a la conte de
Dreux/ Philippe fut euesque de Beauuais ⁊ Hēry euesque dorleās ⁊ puis de Char
tres. Ce roy Loys entre ses autres cōditiōs se desguisoit aucunesfois ⁊ vestoit habitz
de poure hōme/ de femme ou de seruiteur pour congnoistre mieulx la verite de aucu
nes choses secrettes de son royaulme. ¶ Lan.ix^e. de lempire dudit Hēry.v^e. saīct Ber S. Bernard
nard aage de.xxii. ans acōpaigne de trente hōmes entra en la religion de Cisteaulx premier abbe
ou tēps q̄ Estiēne viuoit.iii^e. abbe dudit lieu. Soubz icelluy sainct Bernard fut fonde de clereuaulx.
le monastere de Clereuaulx/duql̄ monseignr̄ saīct Bernard fut pmier abbe en laage
de.xxviii.ans q̄ sont cinq ans apres sa pfession:car il estoit entre en ladicte maison de
Cisteaulx lan de grace mil.c.⁊.viii. q̄ sōt lan.xviii^e. apres la cōstitution dudit lieu de
cisteaulx. ¶ Enuiron ce tēps Guy seigneur de la roche guyon fut piteusemēt en tra
hyson meurdry dedās son chasteau auec sa femme ⁊ tous ses enfans. ¶ Lan.xi^e. le pa
pe Pascal fist assembler a Rōme vng cōcille general en leglise du Latran/ouql̄ estoiēt
ducz/contes/ euesques/abbez ⁊ prelatz de tous royaulmes et prouinces. Et la fut de re
chef condāpne le priuilege que se dit auoir lempereur touchāt linuestiture des papes ⁊
euesques. ¶ Lan.xii^e. ledit pape Pascal trespassa de ce siecle/auquel succeda le chan
cellier de leglise de Romme nomme Jehan natif de Gayette cite de Champaigne.
Ainsi fut esleu pape cent cinquante vngiesme appelle Gelasius.ii^e. de ce nom durant
vng an et cinq iours/mais lempereur voyant que ce nauoit point este de son consente
mēt y en mist vng autre natif de Espaigne appelle Maurice. Toutesfois dit Eghar
dus hystorien q̄ ledit Gelasius y entra premierement du cōsentement de lempereur/
mais pource que apres sa reception il contemna ledit empereur en soy alienant de sa
societe/ledit empereur y en constitua vng autre. Et par ainsi cōmenca le.xviii^e.scisme Scisme.
en leglise de dieu. Pour laquelle cause ledit pape Gelasius condampna en plein cō
cille tenu en Chāpaigne lempereur Henry et son antipape. ¶ En ce mesme an Go Trespas de
defroy de billon roy de Hierusalem trespassa. Ce roy fut de si grande humilite que ia Godeffroy de
mais ne voulut porter dyademe en ladicte cite ou nostre seigneur auoit este couronne buillon.
despines. ¶ Enuiron ce tēps Loys le gros.xxxix^e.roy de de France print ⁊ fist brusler
le chasteau de Puisset en la Beausse pource q̄ le seigneur estoit trop grief oppresseur
deglises/ de orphelins et du peuple. ¶ Lan.xiiii^e. de lempire dudit Henry.v^e. le pape
Gelasius mourut a Clugny. Et pource Guy archeuesque de Vienne filz du duc de
Bourgongne fut esleu pape cent cinquante deuxiesme sans nulle contradiction et ap Calixte.ii. du
pelle Calixte.ii^e. ⁊ vesquit cinq ans dix moys treize iours. Sa benediction ⁊ election nom pape.

fut faicte en labbaye de Clugny. Apres ce il sen vint a Romme ou il fut receu honnorablement. Et quât lantipape espaignol entendit ces nouuelles il vint au deuant de luy cuydant lempescher/mais en ce ne prouffita riens: car il fut prins par ledit pape Calixte/mis sur vng chamel la face vers la queue dudit chamel/et en tel point le fist cheuaucher deuant soy en la cite et puis le emprisonna. Eghardus dit que ledit antipape fut tondu et fait moyne pource quil roboit ou faisoit rober ceulx qui alloient a Benoict a Romme. ¶Item en ce mesme an cômenca lordre de Premonstre ou diocese de Laon

Lordre de premonstre.

Le fondateur premier du lieu et de lordre estoit appelle Robert homme notable et de saincte vie natif des parties de Lorraine/il estoit homme bien renômé pour ses richesses/grande lignee et eloquence. Il se adonna totallement a prescher la parolle de dieu/et auoit obtenu telle auctorite et licence du pape Gelasius lors quil estoit en France assemblant le concille. Doncques le sainct pere Robert auec treize freres religieux commenca seruir a dieu ou lieu de Premonstre/et ensuyuant la teneur et forme de la reigle de mõseigneur sainct Augustin. Martin en sa cronicque dit que cestuy Robert fut natif de Coulongne comme Bruno inuentif de lordre des Chartreux. ¶Lan xvii^e. de lempire dudit Henry côme recite Eghardus/le pape et lempereur furent pacifiez/dont lors cessa le scisme.xviii^e.en leglise de dieu. ¶En ce mesme an cômenca lordre des cheualiers du temple. Martin en sa cronicque dit que iceulx têpliers prindrent leur denomination du temple/pource que ou porche du temple de Hierusalem iceulx cheualiers establirent et ordônerent le siege de leur ordre. Ces cheualiers vserent premierement de manteaulx blancs/ et puis dune croix rouge mise dessus. Ilz ont este finablement tous mis a mort en vng mesme iour. ¶Enuiron ce têps Henry roy dangleterre/duc de Normandie ferma vne ville nômee Legle nicaise et le chasteau de mal assis a lencontre du roy de France. ¶Lan.xix^e. ledit empereur ayant grande rancueur de long temps contre Loys roy de France assembla grande armee pour luy courir sus par ce quil auoit este en vng concille q̃ le pape auoit tenu a Reims ou ledit empereur auoit este excômunie/ et se vanta quil destruiroit ladicte cite de Reims ou ledit concille auoit este tenu et se mist a chemin. Ledit roy Loys assembla semblablement grande armee et alla a lencontre de luy/parquoy icelluy empereur craignant la proesse des Francois sen retourna legierement en son pays. ¶En celle annee ledit Calixte pape plein de belles meurs et de prudence rendit lesperit a dieu. Vincent hystorial dit q̃ ce pape Calixte composa vng liure touchant les miracles de sainct Jacques lapostre. Aussi il ordonna que leuesque de Côpostelle pour la reuerêce du corps de sainct Jacques qui y repose fust fait archeuesque. ¶Item en ce mesme temps viuoit vng grant et notable clerc natif de Saxonie appelle Hugues de sainct Victor et fut chanoyne de Paris. Il escript et compilla maintz beaulx oeuures/comme appert ou.xxvii^e. liure et chapitre.xlvii^e.de Vincent hystorial. ¶Item Honorius deuxiesme de ce nom et natif de Boulongne fut esleu pape cent cinquantetroisiesme gouuernât leglise cinq ans deux moys et trois iours. Eghardus en sa cronicque dit ainsi que apres le trespas du pape Calixte aucuns esleurent larcheuesque de Rauenne qui estoit hôme plein de religion et de bonte. Les autres esleurent Lambert euesque ostiense/auquel finablement tous saccorderent/comme cestuy qui es negoces et matieres ardues de leglise de Romme estoit le plus congnoissant et plus expert. Aussi qui a la reconciliation de lempire et de la papalite auoit noblement laboure et sestoit vertueusement porte. ¶Lan.xx^e.de son empire ledit Henry trespassa en la cite du Trect dune maladie que il auoit ia portee par long temps sans la reueler a personne. Aucuns dyent que cestuy Henry se repentant de ses pechez laissa secrettement lempire et se absconsa de la presence de ses hommes et quil mourut en vng hospital auec les poures ou il sestoit retraict. ¶Enuiron ce temps Charles conte de Flandres et nepueu de Loys roy de France fut en trahyson meurdry estant a deux genoulx et faisant sa priere dedans leglise de Bruges. Les meurdriers furent les villains du pays/entre lesquelz estoit le preuost de leglise et ceulx de son lignage. Pour tel meurdre furent les aucuns griefuement pugnys selon le cas. Lung/ cestassauoir Bouchard eut les yeulx traictz et creuez/la face toute despecee/ fut perce de flesches et de dardz et lye a lenuers sur vne haulte roe habandonne aux corbeaulx et aux autres oyseaulx. Et puis apres

Lempereur tourna le dos aux Frācois et sen fuyt.

Honorius.ii. du nom fut esleu pape.

Lempereur trespassa.

Le côte de Flādres fut meurdry.

Lordre des cheualiers du temple.

que ainsi eut fine sa dolente vie il fut gecte en vng lieu tresord et puant. Vng autre fut pendu a haultes fourches/vng gros mastin pres de luy qui tousiours le mordoit et detrenchoit tout quant on le frappoit ou contraignoit a yre aucunement/et plusieurs autres en diverses facons et manieres de mort furent miserablemet finez. ¶En ce temps florissoit en bonnes oeuvres a Paris Hugues chanoyne reigle en labbaye de sainct Victor qui fist de moult belles escriptures a nostre introduction. Hugues de sainct Victor.

De Lothaire.iiii.xx.vii^e.empereur. Chapitre.iiii.xx.xvi.

6324 1125 Lothaire deuxiesme de ce nom duc de Saxone qui autrement fut nomme Lohier commenca dominer empereur.iiii.xx.vii^e.lan du monde cinq mil iiii.xx.et.vii. De Romme mil huyt cens.lxxvi. De Jesuchrist mil.c.xxv. De lempire des Allemans.ccc.xxv. Et de Loys le gros.xxxix^e.roy des francois lan.xvii^e.et regna unze ans. Cest empereur Lothaire soubzmist a lempire Lombardie/Puille/Calabre et Champaigne. ¶Lan premier de son empire les chrestiens passerent par deux voyages oultre mer et eurent deux batailles contre les sarrazins en Syrie. En la premiere ilz tuerent deux mil cinq cens et ny eut que quinze chrestiens tuez. En la seconde ilz en tuerent sans nombre. ¶Lan.iiii^e.de son empire le pape Honorius trespassa en la cite de Romme et fut ensepulture en leglise du latran. En lieu de luy fut mis Innocent.ii^e.de ce nom natif de Romme pape.c.lxiiii.gouvernant leglise treize ans sept moys huyt iours: mais selon Helinandus hystorien il vesquit.xiiii.ans pape/nonobstant ce que a lencontre de luy fut esleu et ordonne vng autre nomme Pierre leon/et par ainsi y eut scisme en leglise de dieu/pour lequel scisme estaindre et oster fut sainct Bernard appelle de labbaye de Clereuaulx qui labouta et se traveilla moult lespace de sept ans pour lesdictes choses pacifier. Ledit pape Innocent pour avoir secours vint a Loys le gros roy de France duquel il fut moult honnorablement receu/et en vng iour de pasques fist le service a sainct Denys. ¶Lan.ix^e.Pierre leon antipape pour lequel estoit le scisme.xix^e.mourut sans contriction ne repentace/et puis fut son corps en vng lieu mis et occulte que depuis ce temps a este des chrestiens tousiours incongneu et ignore. ¶Environ ce temps mourut Philippe aisne filz de Loys roy de France. La maniere de sa mort fut telle. Vne iournee comme il chevauchoit hors les murs de Paris a lencontre de luy vint vng dyable de porc qui espouenta et eschauffa son cheval tellement que ledit Philippe cheut de dessus son cheval contre vne roche dont se rompit le cerveau et mourut tantost apres/et fut enterre comme roy en leglise de sainct Denys en la dextre partie de lautel de la trinite: car aussi il avoit este sacre et enoigt roy a Reims durant son pere lan de grace mil cent dixneuf/apres lequel temps ne vesquit que deux ans seulement. ¶Lan.xi^e.de son empire ledit Lothaire fist la deuxiesme armee en ytalie. ¶En cest an les chanoynes que lempereur et sa femme Ruza avoient fondez en Lacteren furent muez en moynes de sainct Benoist. Item lempereur voulant en ce mesme an retourner de ytalie en Allemaigne trespassa en Lombardie/puis fut emporte en vne sienne ville nommee Lacteren et sa femme pareillement. ¶Environ ce temps ledit roy de France Loys le gros fist couronner a Reims son filz Loys en le constituant compaignon du royaulme en la presence de tous les prelatz et seigneurs de son regne. Vng petit apres ce ledit roy de France fist ardoir et abatre le chasteau de sainct Bricon sur Loire/pource que le seigneur estoit larron et espieur de chemins. Le roy Loys le gros associa au royaulme son filz avec luy.

De Conrad.iiii.xx.viii^e.empereur. Chapitre.iiii.xx.xvii.

6335 1136 Conrad troisiesme de ce nom.iiii.xx.viii^e.empereur des Romains commenca dominer lan du monde quatre mil.iiii.xx.xviii.qui est de Romme mil huyt cens.iiii.xx.et.vii. De nostre seigneur mil cent.xxxvi. De Loys le gros.xxxix^e.roy de France lan dernier/et regna ledit empereur quinze ans. ¶En son temps Hildegarde vnziesme des Sybilles nasquit et demoura sur le Rin ou monastere de sainct Rupert. Elle escript et predit choses merveilleuses lesquelles furent apres ce receues et canonizees par le pape Eugene ou concille de Treves presens plusieurs evesques francois et Allemans. Aussi present sainct Bernard abbe de Clereuaulx qui a ladicte Sibille escript et manda maintes epistres/et elle a luy pareillement. Item ladicte Sibille envoya epistres semblablement audit pape Eugene et au pape Anastase/et aussi au pape Adrian. Item elle composa vng livre appelle Pa- La sibille escripuit a saict Bernard.

thacranon/cest a dire des cinq temps ou le mironer des tẽps futurs. ¶ En ce mesme temps fut la cite Ascalonne prinse des chrestiens cõme dit la cronicque de Martin. Item pour lors regnoiẽt Richard de sainct Victor notable clerc ⁊ Pierre lombard qui cõpila le liure de sentences. Aussi le liure de Jehan damascene fut lors par vng bourguignon translate en latin/ouquel liure est cõtenue la tradition de la foy catholicque/ et est diuise en quatre liures ⁊ cent chapitres. ¶ Lan premier de lempire dudit Conrad.iii^e. maistre Arnould ou Regnauld qui estoit grãt clerc preschoit en la cite de Rome reprenant leurs richesses ⁊ superfluitez/pour laqlle cause les plus grans de Rome le ensuyuoient faisans cõme il preschoit/nonobstant il fut finablement prins/et en despit du clerge pendu ⁊ estrangle. ¶ Lan deuxiesme ⁊ premier iour daoust Loys le gros roy de France aage de soixãte ans trespassa a Paris apres ce quil eut regne trẽte ans ou enuiron/⁊ fut ensepulture en leglise de sainct Denys deuãt le corps du sainct martyr. Entre les autres biens quil fist il fonda labbaye de sainct Victor pres Paris. Sa femme Alide fut enterree a Montmartre. ¶ Lan.iii^e. de lempire dudit Conrad/qui est de Jesuchrist mil cent.xxxviii. Loys septiesme de ce nom cõmenca regner quarantiesme roy de France en laage de quatorze ou quinze ans durant lespace de.xliii.ans. Il fonda par diuine inspiration labbaye de sainct Porc q̃ maintenãt est dicte Barbe et y fut enterre. Il eut trois femmes/Alienor duchesse Dacquitaine dont il engendra deux filles/Marie contesse de Troye et Alide contesse de Bloys. La.ii^e. femme fut Constance fille de Alphons roy despaigne/de laqlle il engendra Marguerite royne de Angleterre ⁊ de Hongrie. La.iii^e. fut Alis fille au conte de Bloys ⁊ de Chãpaigne laquelle fonda labbaye de Riuieres ou elle gist/et dicelle il eut vne fille nõmee Agnes emperiere de Cõstantinoble ⁊ Philippe dieudõne q̃ luy succeda a la courõne royalle. ¶ Lan.iiii^e. trespassa Jehan des temps q̃ auoit vescu.ccc.lxi.an/⁊ du temps Charlemaigne le grant estoit vng de ses hõmes darmes/cõme tesmoigne la cronicque martiniane. ¶ En ce tẽps viuoit maistre Pierre abalard grant clerc entre les autres et de merueilleux esperit/mais il fut grãt heretique ⁊ bailla de mauuaises doctrines/parquoy il fut condampne auec tous ses escriptz par le pape Innocent. Il disoit q̃ la passion de Jesuchrist ne nous estoit de nulle vtilite/mais estoit seulemẽt exẽple de vertu et damour q̃l nous a monstre. ¶ En ce mesme an cõme est dit es cronicques trespassa Hugo de sainct Victor a Paris q̃ fut notable clerc qui cõposa maintes belles oeuures/ cõme appert ou.xxvii^e.liure ⁊.xlvii^e.chapitre de Vincent lhystorial. Il y eut vng autre Hugues de folieto moyne de sainct Pierre de corbeie es Allemaignes/mais en q̃l temps il regna ie lignore ⁊ feit vng beau liure intitule du cloistre de lame. Le.iii^e. Hugues fut abbe de Bõneual ⁊ prouffita moult en religion/cõme tesmoigne Vincent ou xxxiii^e.chapitre ⁊.xxx^e.liure. Le.iiii^e.fut Hugo gratio Politanus dont ledit Vincent parle ou.viii^e.chapitre de son.xxviii^e.liure/⁊ la vie de cestuy Hugues fut descripte p̃ Hugo prieur de la Chartreuse. ¶ Lan.v^e. florissoit maistre Richard de sainct Victor chanoyne de Paris qui escript ⁊ composa maintz beaulx liures vtiles a leglise/cõme appert en Vincent lhystorial ou.xxviii^e.liure depuis le.lviii^e. chapitre iusques au.iiii. xx.iii^e. ¶ Enuiron ce temps le roy de France abatit ⁊ destruict tout le chasteau ⁊ forteresse de Monceaulx appartenãt au conte de Montmorency/la cause fut pource q̃ ledit seigneur trauailloit ⁊ greuoit le peuple excessiuement. ¶ Lan.vi^e. le pape Innocent trespassa en la cite de Rõme apres ce quil eut tenu vng concille solennel. ¶ Lan vii^e. Celestin.ii^e.natif de Tuscie fut esleu pape.c.lv^e.gouuernant leglise cinq moys treize iours. Ce pape auant son election estoit nõme Guy. Apres luy fut Lucius.ii^e. natif de Boulongne fait pape cent.lvi^e.seant ou siege apostolicque vnze moys quatre iours. Auant sa promotion il estoit nõme Gerard et cardinal prestre de saincte croix dont il auoit repare ladicte eglise de saincte croix en commencant aux fondemens. ¶ Lan.viii^e.fut assiegee ⁊ prinse par les turcz et mescreãs Edissa grande ⁊ noble cite de Mesopotamie/en laqlle furent les corps de sainct Thomas ⁊ sainct Thadee apostres ⁊ qui iamais nauoit este pollue par immundicite de ydolatrie depuis le temps q̃ premierement auoit este tournee ⁊ conuertie a nostre foy/pour laqlle cause lempereur Conrad et son nepueu Ferry duc de Soissonge se croisa pour aller contre iceulx sarrazins/⁊ semblablement Loys le roy de France auec toute sa cheualerie. ¶ Lan.ix^e.



Labbaye saict Victor fondee pres Paris.

Loys.vii.roy de france.

Hugo de saict Victor trespassa.

Richard de sainct Victor.

Celestin fut esleu pape cẽt lv.

Croisee cõtre les infideles.

Ung enfant appelle Guillaume aage de.xv.ans fut en Angleterre par les iuifz crucifie le iour du ieudy absolut. Et fut tel cas fait en une cite nōmee Norwic. ¶ Lan.v^e. de lempire dudit Conrad q̄ est de Jesuchrist mil.c.xlvi. ledit Conrad et Loys roy de france se partirēt pour aller sur les sarrazins/cestassauoir ledit Conrad acōpaigne de lxx.mil hōmes cheualiers sans ceulx q̄ estoiēt a pied/ꝛ le roy de frāce nen auoit pas moins. Car le bruyt estoit tel que par ou ilz passoient les fleuues tarissoiēt ꝛ se estanchoiēt cōme insuffisans de pouoir satisfaire ꝛ saouler les hōmes ꝛ les cheuaulx. Auec ledit Loys roy de frāce se croiserent premieremēt la royne Alienor/Alphons conte de sainct Gille/Thierry cōte de flandres/Henry filz de Thibault conte de bloys q̄ lors encore viuoit/Guy cōte de Neuers ꝛ Regnault son frere/le conte de Tōnoirre/le cōte Robert frere du roy/Yues conte de Soissons/Guillaume conte de pōthieu/Guillaume cōte de Garēce/Archēbault de Bourbon/Enguerrand de coucy ꝛ infinis autres barons ꝛ cheualiers/et pareillemēt prelatz/entre lesquelz estoiēt Symon euesque de Langres/Arnoul euesque de Lisieux/ Hebert euesque de sainct Paul/Thibault euesque de saincte Colombe ꝛ plusieurs autres. Toutesfois en cedit voyage les dessusditz ne firent gueres chose digne de memoire. ¶ En ce temps Ponces euesque de Verseilles fonda une eglise de saincte Croix entre Ecueu ꝛ Vezellay/ou lieu ouquel sainct Bernard feit la predication pour esmouuoir les chrestiēs a se croiser ꝛ aller contre iceulx sarrazins. ¶ Lan.vi^e. le pape Eugene feit assembler le cōcile a Reims auq̄l sainct Bernard confuta ꝛ par disputation vainquit maistre Gilbert poretain q̄ estoit lung des excellentz clercs q̄ pour lors fust en vie. ¶ Lan.viii^e. labbays de Cysteaulx appellee lisle de la vierge Marie fut fondee ou diocese de Mōstiers. ¶ Lan.xv^e. maistre Gratian moyne natif de Tuscie ou Lōbardie cōposa le decret cōme dient Hugo floriacensis ꝛ Henry de hernordia. ¶ En ce mesme an trespassa ledit Conrad empereur des rōmains a Payēbert. Et fut enterre hōnorablement en la maistresse ꝛ principale eglise de leuesche. Son trespas fut enuiron deux ans apˢ ce q̄l fut retourne de la terre saincte ou il auoit eu grās destourbiers ꝛ empeschemēs. ¶ En ce tēps faisoit sa penitēce le tressainct hermite sainct Guillaume parauāt duc de Acquitaine ꝛ cōte de Poictiers pere de la royne Alienor descendāt de la tresbelle lignee de Charlemaigne qui en son tēps auoit este terrible en faict de guerre/malicieux ꝛ scismaticque q̄ fut de sainct Bernard vaincu q̄ luy porta hors de leglise cōme excōmunie le precieux corps nostre seigñr q̄l auoit a sa messe cōsacre par terribles ꝛ vertueuses parolles luy disant. O Guillaume tu sperne ꝛ persecute les seruiteurs de dieu q̄ te ont hūblemēt supplie pour la vnion ꝛ paix de nostre mere saincte eglise. Voicy celluy dieu ton iuge filz de la glorieuse vierge Marie chef de leglise/le cōtrediras tu cōme tu as fait ses seruiteurs A ces parolles cheut ledit duc Guillaume a terre tout pasme/ꝛ fut de dieu cōme sainct Paul prosterne par la vertu du sainct sacremēt de lautel. Apres laq̄lle chose ledit guillaume renōca au monde ꝛ a ses seigneuries/ꝛ sur sa chair nue vestit vng haulbergeon et vne haire p̄ dessus faisant auec ce plusieurs grādes ꝛ austeres penitēces. Et lan de grace mil.c.lv. le.x^e. iour de feurier son esperit rendit a dieu. Au trespas duquel furent fais plusieurs grās miracles par les merites dudit sainct. ¶ En ce mesme tēps sainct Albert son disciple cōmenca lordre dudit sainct Guillaume soubz le pape Adriā.iiii^e.

Cōcille assemble a reims auquel estoit sainct Bernard.

Compilation du decret.

Sainct Guillaume duc de acquitaine.

Sainct Bernard reprit le duc de Acquitaine.

De Ferry.iiii.xx.viiii^e. empereur. Chapitre.iiii.xx.xviii.

Ferry premier de ce nom et nepueu de Conrad dessusdit commenca regner empereur.iiii.xx.viiii^e. lan du monde cinq mille cent ꝛ treize. De Romme mil neuf cens ꝛ deux. De Jesuchrist mil cent.li. De lempire des Allemans
6350 1151 ccc.li. De Loys septiesme de ce nom et quarantiesme roy des Francois lan xii^e. ꝛ regna.xxxv. ans. Cest empereur fut large/habandōne/noble ꝛ en to⁹ ses faictz glorieux. ¶ En son tēps florissoit encores maistre Pierre lombart euesque de Paris qui composa ce beau liure intitule le maistre ou texte de sentences/lequel est extraict et tire de diuers dictz et escriptures des sainctz peres et docteurs de leglise. Aussi ledit maistre fist gloses et expositions sur le psaultier et sur les epistres de sainct Paul. Auecq̄s ce il fist aucune declaration sur les gloses interlineaires desditz psaultier et epistres en faisant addition de plusieurs dictz et auctoritez des sainctz docteurs. Item il composa aucuns sermons tresutiles. ¶ Enuiron ce temps cōme tesmoignent

Pierre lōbart maistre de sentences.

plusieurs florissoit maistre Pierre comestor cōpositeur de lhystoire Scolasticque q̄ avec ce cōposa autres oeuures. ¶ Lan premier de lempire dudit Ferry trespassa Eugene pape.c.lviii^{e}.⁊ fut ensepulture en leglise de sainct Pierre pres du grant autel. Et avoit este ce pape esleu lan.viii^{e}. de Conrad.iiii^{e}. de ce nom/parauant se appelloit Bernard/estoit natif de Pise/moyne de Clerual et disciple de sainct Bernard ⁊ puis cardinal de sainct Anastase. Il fut sainct homme ⁊ digne de memoire eternelle. Car vne fois aduint q̄ les Rōmains le voulurent empescher ⁊ destourber tellement q̄l fut contrainct de sen fuyr hors de Rōme. Toutesfois pour telz griefz ne se marrit ne troubla en riens/mais print seulement la pouldre de ses piedz ⁊ gecta cōtre ses malueillans. Apres sen vint en Frāce ou il appella ⁊ cōuocqua les cardinaulx et autres prelatz desquelz il fut cōme appartiēt consacre/⁊ puis retourna en la cite de Rōme ou il fut hōnorablement receu du peuple/leq̄l se esiouyst de sa venue en chātant. Benedictus q̄ venit in nomine domini. ¶ Enuiron ce tēps trespassa sainct Bernard abbe de Clerual apres maintz beaulx ⁊ glorieux faictz a la saluation de plusieurs ames ⁊ fondation de maintz monasteres. Il fut ensevely deuāt lautel de la vierge Marie audit lieu. Item ledit roy de france Loys.vii^{e}. de ce nom cōquesta Normādie contre Estiēne roy de Angleterre a la requeste de Geoffroy conte dāiou ⁊ de son filz Hēry/puis la rendit audit Henry cōme a luy appartenāt par droict heritage. Pour ceste cause ledit roy de Frāce eut quittement tout le vesquecin normant q̄ est entre Epte ⁊ Andelle. Et y sont contenus ces chasteaulx ⁊ forteresses/Gisors/Ginnaufle/Estrepagny/Dangu/Haracheville/Chasteauneuf/Daudemōt/Bray/Gomay/Bucaille/Nogēt/Andelle. ¶ Lan ii^{e}. Anastase.iiii^{e}. de ce nom Rōmain fut esleu pape.c.lviii^{e}. gouuernant leglise vng an quatre moys. Ce pape fist le palais de saincte Marie la rotonde. ¶ En ce mesme an Albert cōmenca estre marquis de Brandembourg en separāt la marche de la duche de Bauiere. ¶ Lan.iii^{e}. Adrian.iiii^{e}. natif de Angleterre fut cree pape.c.lix^{e}. seāt ou siege apostolicque quatre ans dix moys. ¶ Helinandus hystorien parlant de ce pape dit ainsi. Ce pape Adrian souloit tousiours dire q̄l nest riēs au monde plus miserable ne de condition ⁊ estat plus malheureux q̄ le pape. Et q̄l a trouue tant de tribulations en ce siege apostolicque q̄l vouldroit que oncq̄s ne se fust party de Angleterre et q̄ iamais ne se trouua ne congneut en plus grāt repos ne seurete que a lheure q̄l nestoit que vng simple moyne cloistrier: car par monter en hōneurs ⁊ dignitez na il point acquis felicite/mais de tant plus se sont ses malheurs ⁊ soucys dilatez ⁊ augmētez. Martin en sa cronicque dit q̄ ce pape Adrian estant euesque de Albanie fut enuoye cōme ambassade en Nordvegue pour prescher la parolle de dieu. Et quāt il eut bien instruict ⁊ endoctrine le peuple dudit pays il fut a son retour esleu pape. ¶ Ce pape mist vne fois toute la cite de Rōme soubz interdict et excōmunication pour cause que on auoit vulnere et faict oultrage a vng cardinal. Item il excōmunia Guillaume roy de Sicille pource quil le trouua rebelle encontre soy/mais en la parfin le absolut quant il luy fist hommage en prenant sa terre ⁊ seigneurie du sainct pere. Item en cest an leuesche de Aldemburch fut transferee en Lubeke nouuelle cite/laquelle cite Henry leon duc de Saxonie obtint ⁊ eut de Adolphe conte de Scodvemborg ⁊ des Nordalbingois. Lors estoit Geroldus euesque.xii^{e}. dudit lieu de Aldemburg qui ladicte translation procura. ¶ Lan quatriesme de lempire dudit Ferry il vint a Rōme pour estre courōne ou il fut receu en grant hōneur par le pape Adrian. ¶ En ce tēps Gerauld dernier euesque de Aldemburg ⁊ premier de Lubec trespassa de ce siecle/ouquel succeda Conrad cōme est note dessus. ¶ Lan.x^{e}. Adolphe de scodvemborg conte des Nordalbingois fut occis par les Sclauons rebelles ⁊ apostatz a la foy/dont le corps fut ensepulture a Mynden. Apres sa mort sa femme et son filz tindrēt la conte. Henry leon duc de Saxonie fut si desplaisant de sa mort que en vengeāce il en mist a mort deux mille ⁊ cinq cens Sclauons. Apres ce ledit Henry duc de Saxonie/Bauiere et Hongrie visita le sepulchre et fonda trois eueschez/cestassauoir Lubec dont est parle dessus. La seconde fut Raborg ouq̄l fut Euerard constitue premier euesque. La troisiesme fut en Sverin. Aussi en Brunsvich il edifia leglise de sainct Blaise/laquelle il honnora et dona de maintes precieuses relicques quant il fut retourne de la terre saincte. Entre les autres reliquaires il y donna du precieux sang de Iesuchrist quil en auoit apporte.

Sainct Bernard trespassa

Anastase.iiii. du nō fut cree pape.

Adrian.iiii. pape.

Les bonnes vertus du pape Adrian.

Guillaume roy de Sicille fut excōmunie.

¶Lan.viie.furẽt veuz trois soleilz le.ve.iour de septẽbre en la partie occidẽtale/mais finablemẽt ne apparut q̃ celluy du meillieu. ¶En ce mesme an sourdit vng grief scisme en leglise de dieu: Car les cardinaulx esleurent deux papes/cestassavoir Roland chãcellier q̃ apres fut appelle Alexãdre/& lautre fut Octouian. Tel scisme & diuision dura lespace de.xvii.ans dõt leglise fut moult scãdalisee. Toutesfois ledit Alexãdre vint finablemẽt au dessus de tous: car selon Martin en sa cronicque il surmõta quatre antipapes scismaticques/cestassavoir ledit Octouian q̃ autremẽt se fist nõmer Victor. Le.iie.fut Guydo autremẽt appelle Pascal. Le.iiie.fut Jehan apres nõme Calixte. Et le.iiiie. Alando q̃ puis fut surnõme Innocent. Et pource ledit Alexãdre sera mis pape cent.lxe.natif de Tuscie & iiie.de ce nom. Il gouuerna le siege apostolicque xxii.ans vnze iours/ ou.xxi.an vnze moys neuf iours. Et celebra deux concilles en son tẽps. Lung en la cite de Tours quant il vint a secours & refuge au roy de France Loys.viie.lan de grace mil cent.lxiiii. Et lautre a Rõme. ¶En ce mesme an la cite de Damas & plusieurs autres furent subuerties. ¶Lan.ixe. de son empire ledit Ferry esmeut guerre cõtre le roy de France a cause q̃ ledit roy auoit receu ledit pape Alexandre en la cite de Tours en luy fauorisant & le soustenãt: car lempereur vouloit soustenir la querelle de lantipape. Ainsi vint ledit empereur a grande armee cuydant entrer en Frãce/mais en ce ne prouffita de riẽs: car le roy de Angleterre bailloit secours aux Frãcois. ¶Lan.xiiiie.ledit Ferry assiegea Rõme dont il retourna triste & dolent a petite compaignie pour la grande pestilence q̃ lors y regnoit. ¶En ce mesme an fut le grãt Charlemaigne canonize a Aix en Allemaigne cõme est dit dessus au chapitre dudit Charlemaigne/et fut a ce present lantipape Pascal. Item le noble duc Henry leon fist esleuer lymage dung lyon sur vng pillier en la cite de Brunswich lan de grace mil.c.lxvi. La cause fut pource q̃l estoit appelle Leon./¶Lan.xviie. de lempire dudit Ferry ledit pape Alexãdre retournãt a Rõme priua leuesque de Pauie de maintz priuileges episcopaulx. ¶Lan.xxe.q̃ est de nostre seigneur mil cent.lxx. sainct Thomas archeuesque de Cantorbie fut par les Anglois occis dedans son eglise le trẽtiesme iour apres quil fut retourne en Angleterre. ¶Lan.xxie.maistre Pierre comestor primat & principal des maistres estudiãs de Paris fist & ordõna lhystoire q̃ est appellee Scolasticque. ¶Lan.xxiiie. Henry roy dangleterre iura sur les sainctes euãgiles en la presence de deux legatz enuoyez du pape Alexandre que sainct Thomas ne auoit point este meurdry ne par son conseil ne par son cõmandement. En oultre pour satisfaction il enuoya deux cens cheualiers croisez sur les sarrazins oultre mer/lesquelz y demourerent lespace dung an. ¶Lan.xxiiiie. ledit sainct Thomas fut canonize par ledit pape Alexãdre. ¶En ce mesme an furent le pape & lempereur recõciliez apres ce que a Venise fut tenu vng concille solennel de.iiii.xx.& ii.euesques/ par ainsi cessa le scisme q̃ auoit dure lespace de.xvii.ans. ¶Lan.xxve.de son empire ledit Ferry assiegea la cite de Milan/& la fut present Henry leon duc de Bauiere & de Soissonge. Et semblablemẽt Regnault archeuesque de coulongne q̃ de ladicte cite de Milan transporta a Coulongne les trois roys apres la destruction de ladicte cite auec deux martyrs/cestassavoir sainct Felix & sainct Nabor & fut lan.xxxiiiie.de lempire dudit empereur Ferry. Lesditz roys auoiẽt este premieremẽt apportez de Perse a Cõstãtinoble Et puis par sainct Eustorge furẽt miraculeusemẽt trãslatez a Milan. La cause pour quoy ladicte cite fut destruicte estoit pource q̃ les Millannois assirẽt villainemẽt lemperiere sur vne asnesse la face tournee vers le cul en tenant la queue dicelle asnesse en lieu de bride. Et en tel point lenuoyerent en la bataille a grãde honte & vergongne. Le siege fut deuãt ladicte cite sept ans/ & au.viiie.an fut prinse/& tous les habitans mis a mort exceptez les innocens/pour lamour desquelz lempereur fut meu de misericorde/ dont il ordõna telle cõdition q̃ ceulx eschapperoient q̃ vouldroiẽt viure du pis ou tetin de lasnesse en mettãt leur nez dedãs le cul dicelle/& ne mãger autre chose sinon vne figue q̃ en ce faisant ilz rongeroient & ce q̃lz pourroient succer de ladicte beste en tel estat cõme est dit. Aucuns pource furẽt eschappez q̃ telle infamete voulurẽt endurer/mais les autres cruellemẽt tormentez. Apres ce fut ladicte cite abatue & rasee iusq̃s a terre. ¶En ce mesme an qui est de Jesuchrist mil cent.lxxvii.fut fondee la grãde eglise de Lubec. Item Philippe auguste autrement dieudõne filz de Loys.viie.& aage de.xiiii.

Prodige.

Alexãdre.iii. du nom pape.

Charlemaigne fut canonize.

Sainct Thomas fut occis en angleterre

Les trois roys de coulongne

Edict de lempereur Federich.

Philippe dieudõne courõne roy de france.

a quinze ans fut courōne a Reims.xli^e.roy de frāce viuāt son pere & regna.xliiii.ans.
Il fut surnōme dieudōne/pource q̄ son pere auoit eu trois femmes desquelles nauoit
peu auoir nul hoir masle iusques a la derniere. ¶ En lan de son courōnement son pe-
re Loys septiesme trespassa en la cite de Paris/& fut porte en terre en labbaye de Bar
Edict excellent du roy de France. bel q̄l auoit fondee. Et par ainsi son filz Philippe regna seul. Au cōmencement de son
regne il cōmanda q̄ tous iureurs & renyeurs de dieu fussent gectez dedans q̄lque fleu
ue. Aussi il fist chasser les iuifz hors de son royaulme de Frāce pour plusieurs raisons
Lune est pource q̄l auoit ouy dire q̄ iceulx iuifz chascun an le iour du grant Vendredy
prenoiēt vng petit enfant chrestien/et en leurs cauernes soubz terre le crucifioient se-
crettement. En telle maniere fut martyrise sainct Richard/dont le corps gist a sainct
Innocent de Champeaulx. La deuxiesme pource quilz auoient maintz aornemēs &
ioyaulx de leglise/cōme calices/croix dor & relicquaires/lesquelz ilz tenoient engagez
des chrestiens/et les maculoient et ordissoient villainement. La troisiesme est pource
quilz tenoient la greigneur part des chrestiens cheualiers & bourgeois en subiection/
en tant q̄lz prestoient or & argent a vsure. Et aduint la chose tellement q̄lz auoiēt ache
pte presque la moytie de Paris/mais le roy dōna finablement tous leurs biēs & heri-
tages aux chrestiens a q̄ ilz appartenoiēt & dont ilz estoient venus. Les synagogues di
ceulx iuifz furent conuerties es eglises par tout le royaulme de France. ¶ Lan.xxx^e.
trespassa le pape Alexandre apres ce quil eut este reconcilie a lempereur Ferry. Son
successeur fut Hinabaldus cardinal de Hostiense qui fut appelle Lucius troisiesme et
faict pape cent.lxi^e.gouuernant leglise quatre ans deux moys et dixhuyt iours: mais
Lucius.iii.du nō cree pape. lan ensuyuant ledit pape fut expulse de la cite de Romme et vint a Verone/dont plu-
sieurs de ses adherentz & amys furent moult perturbez/les vngs eurent les yeulx cre
uez et les autres furent mis sur asnes la face vers le derriere de la beste/dont furent
traictez ignominieusement/et par ce moyen expulsez villainement.



L An.xxxiii^e.qui est de Iesuchrist mil.c.iiii.xx.& iii. Et
du regne de Philippe.xli^e.roy de Frāce lan.iiii^e. Icel 6382 3183
Les halles de Paris cōstruictes. luy Philippe achepta des malades de sainct Ladre
vng marche & place nōmee Champeaulx. Et la fist faire et
clorre deux grandes halles pour les marchās/& sont les hal-
les q̄ sont maintenāt pres de sainct Innocent. ¶ En ce tēps
aussi il fist clorre le boys de Vincēnes pres de Paris de fors
murs & haulx qui parauāt nauoit iamais eu closture. Le roy
Henry de Angleterre q̄ lors estoit duc de Normandie luy en-
uoya bestes sauuages de toute espece pour y mettre/lesquelles y furēt moult songneu-
Vrbain.iii. pape. semēt nourries & gardees. ¶ Lan.xxxiiii^e. Vrbain.iii^e.natif de Milan fut esleu pape
cent.lxii^e.& vesquit vng an & vnze moys. ¶ En cest an la cōte de Vermādois retourna
a la courōne de Frāce/laq̄lle conte estoit parauāt tenue de Philippe cōte de Flandres
Hierusalē prise par les chrestiens. contre la voulente du roy. ¶ Lan.xxxv^e.fut Hierusalem reprinse par les chrestiens.
¶ En ce mesme an q̄ est de Iesuchrist mil.c.iiii.xx.& vi.le cōte Adulphe edifia le mo-
nastere de Roynevelde pres de Lubec/auq̄l furent logez les religieux de lordre de Cy
La ville de paris fut pauee. steaulx. ¶ Enuiron ce tēps fut pauee la cite de Paris q̄ parauant auoit este nōmee
Lutesse/pource q̄lle estoit pleine de boue/dordure & de puāteur q̄ nul ne pouoit souffrir
Apres ce pauemēt fut nōmee Paris en memoire de Paris troyan duq̄l les Francois
sont descēduz/ou pour cause dune pierre ainsi nōmee/cestassauoir Paris. Toutesfois
dient aucunes cronicques q̄ long tēps auāt ce estoit denōmee Paris. ¶ Lan.xxxvi^e.
Gregoire.viii. du nom cree pape. Henry leon duc de Saxonie fut enuoye en exil en Angleterre. Item Gregoire.viii^e.
natif de Beniuēt fut esleu pape.c.lxiii^e.seant au siege apostolicque vng moys & xvii.
iours. Il estoit hōme plein de vertus/& mourut en la cite de Pise/en laq̄lle il fut ense-
pulture. Clement.iii^e.luy succeda & fut fait pape.c.lxiiii^e.gouuernāt leglise trois ans
Trespas de lempereur Ferry. et seize iours. ¶ Lan.xxxvii^e.de lempire dudit Ferry il se croisa & partit pour aller en
la terre saincte cōtre les mescreās/en laq̄lle il trespassa entre Nycee cite de Bitinie &
Anthiochie/dōt les chrestiēs furēt moult dolens & marrys/& fut ensepulture en la cite
de Tyrus. Helinandus en sa cronicq̄ dit q̄ lempereur Ferry dessusdit assiegea la cite
de Lubec en despit & maltalent de Hēry leon duc de Saxonie/mais pour lamour & a-

mytie de Henry.iii^e. euesque dicelle cite lempereur relascha les habitās moyennant ce quilz luy firent hōmage cōme a leur souuerain. Cestuy euesque Hēry fonda le monastere de sainct Jehan leuāgeliste situe dedans les murs de Lubec/et y mist moynes de sainct Benoist. Il trespassa le.xv^e.an apres sa promotion a celle episcopalite/et fut enterre audit monastere. Conrad.ii^e.de ce nom fut son successeur et euesque.iiii^e. En ce mesme an/cestassauoir dernier de lempereur Ferry q est de nostre seigneur mil.c.iiii.xx.et vii. Hēry marquis de Brandēburch fonda leglise de sainct Nicolas en strudel. Et lannee ensuyuāt Thierry preuost de leglise Segeburg fut euesque.v^e.de Lubec durāt lespace de.xxiiii.ans. Enuiron ce tēps Philippe dieudōne.xli^e.roy de frāce fist clorre le cymetiere de saīct Innocēt a Paris. Aussi lors aduint le miracle de nostre dame du Bourg de Doeulx en Berry a lheure q le roy de Frāce et celluy de Angleterre estoiēt en guerre et discord audit pays. Le miracle fut tel q aucuns paillardz comme archiers ou picquenaires iouoient aux dez ou ieux semblables. Apres ce q lung eut perdu son argent/il fist iuremens et maulgreemēs diuers/ordz et detestables/puis print vne pierre et gecta contre lymage de la vierge Marie et de son filz quelle tenoit entre ses bras/tellement ql brisa et rompit lung des bras dudit enfant/leql bras cheut a terre tout ensanglante/pour tel cas mourut le villain enrage miserablement. Quant ses compaignons q auoient este presens cōgneurent le miracle/ilz sesmerueillerent grandement/dont les vngs en vindrent a grant amendement craignans la pugnition diuine. Le roy fist clorre le cymetiere sainct innocent a Paris. Miracle.

De Henry empereur.xcv^e. Chapitre.xcix.

6387 1188 Henry sixiesme de ce nom filz de Ferry empereur dessusdit fut esleu empereur.xcv^e.lan du monde cinq mil cent et cinquāte. De Rōme mil neuf cēs xxxix. De Jesuchrist mil.c.iiii.xx.viii.ou.xc.selon Vincēt lhystorial en son liure trentiesme. De lempire des Allemās.ccc.iiii.xx.viii. Et du regne de Philippe dieudōne.xli^e.roy des frācois lan.x^e.et regna sept ou huyt ans. Cest empereur Hēry fut moult notable et discret en ses affaires/cruel enuers ses ennemys/magnificque et large enuers tous ceulx q vers luy se adressoient. Auec cest empereur alla Philippe archeuesque de Coulongne a Rōme/par lequel auoit este enoingt et sacre roy a Aix en allemaigne/et la fut du pape Celestin consacre empereur. Lan premier de lempire dudit Henry le duc Henry leon de Saxonie assiegea sa propre cite de Bardevvych/et la degasta le iour de sainct Symon sainct Jude. Apres ce de ses murs fut faicte et edifiee la ville de Luneburg et non pas le chasteau/car auāt ce estoit faict. En ce mesme an Philippe roy de France et le roy de Angleterre se croiserent diuinement pour aller cōbatre les turcz. Auec eulx se croiserent plusieurs barōs de France/cestassauoir le duc de Bourgongne/Richard conte de Poictiers/Philippe conte de Flandres/Thibault conte de Blois/Rachons conte du Perche/Guillaume des barres conte de Rochefort/le conte de Champaigne/le conte de Dreux/le conte de Clermont/le conte de Beaulmōt/le conte de Soissons/le cōte de Neuers/Dreux de Mello/Guillaume de mello et plusieurs autres. Des prelatz y furent Gaultier archeuesque de Rouen/Baudoyn archeuesque de Cātorbie/leuesque de Beauuais/leuesque de Chartres et maintz autres. Au lieu ou fut faicte ladicte croiserie les deux roys firent esleuer vne croix et fonder vne eglise assez pres de Gisors/et fut ladicte place nommee le sainct champ/pource quilz y estoient signez du signe de la saincte croix. Pour faire ce voyage le roy de France requist aux prelatz de leglise vng dixiesme qui fut nomme le dixiesme Salladin/pource q le principal des roys sarrazins estoit pour lors nōme Sallahadin. Auant ce voyage aduint en Frāce vng grāt miracle/car le roy de frāce mist le siege deuāt Leuroux en la duche de Berry. Pres dudit lieu estoit vng marestz auql on souloit abōdāment trouuer eaue.mais la saison auoit este ceste annee si pleine de seicheresse q ledit marestz estoit tout tary et seiche. Aduint q lost du roy tenāt son siege deuāt ledit chasteau perissoit de soif quāt leaue sourdit soubdainemēt en si grāde abondāce q les cheuaulx estoiēt iusqs aux sangles/et si ny cheut goutte deaue du ciel. Par tel miracle fut tout lost rassasie/et la soif et ardeur estāchee/et q plus est dura lad eaue sans diminuer iusques a ce q le roy eust prins ledit chasteau de Leuroux. En ce mesme an cōmenca lordre des freres de lhospital des allemās en la maniere q sensuyt. Aucuns vaillans bourgeois des citez de Lubec et Bremen estās en lost des

Les roys de frāce et dangleterre se croisent cōtre les infideles.

Miracle.

chrestiēs auec Adolphe cōte des Holsates pour la deffense de la terre saincte cōtre la cite de Accon ou Acte veirēt plusie^rs Allemās pelerins malades en diuers lieux du chāp en grādes miseres & indigences sans ce q̄ nul print garde ne charge diceulx malades/parquoy lesditz bourgeois esmeuz de pitie & cōpassion prindrēt vng large voille dune grāde nauire/& mirēt iceulx malades dessoubz en pēsant deulx moult songneusemēt. Lors cōmencerēt a faire vng domicille & chappelle pour lesditz malades/en le nōmant lhospital de la vierge Marie de la maison des Allemās. Et semblablemēt en firēt vng dedās la cite Dacre quāt elle fut prinse. Par ainsi a este ladicte religion instituee/entretenue & cōfermee par le pape Celestin.iii^e. ¶ Lan.ii^e de lempire dudit Hēry trespassa le pape Clement auql̄ succeda Celestin.iii^e. natif de Romme. Et fut

Celestin.iii. du nom fut cree pape.

faict pape.c.lxv^e.gouuernāt le sainct siege apostolique six ans huyt moys & .x.iours. Cestuy Celestin fut consacre en pape le iour de ne pasque/& le lendemain il sacra en empereur des rōmains Hēry.vi^e.filz de Ferry empereur dessusdit. ¶ En ce temps se partirēt les roys de Frāce & Dāgleterre pour aller sur les turcz & mescreās/nōobstāt Philippe roy.xli^e.de Frāce auāt son depart fist & ordōna son testamēt & ses loix & ordōnances ql̄ vouloit q̄ on maintint et obseruast en son royaulme. Entre les autres il ordōna q̄ en chascun bailliage y eust iour determine & assigne pour tenir les assises/auquel iour le baillif feroit iustice a tous ceulx q̊ se viendroiēt plaindre des griefz ou extorsiōs q̄ on luy pourroit auoir fais. Aussi que len ne peust deposer officiers/baillifz et preuostz royaulx sinon en cas de trahyson/de homicide et de rapine. Entre les autres choses il en ordōna vne digne de grāde recōmādation/cest q̄ en la vacation des archeueschez/eueschez/abbayes & autres dignitez ecclesiastiques de son royaulme on procedast par election. Et q̄ en son absence suffisoit de demāder licēce a ses lieutenās de son pays ou seroiēt lesdictes dignitez vacātz. Il fist plusieurs autres cōstitutiōs longues a escripre q̊ sont audit testamēt faict lan de Jesuchrist mil cēt.iiii.xx.& dix/& du regne dudit Philippe lan vnziesme. ¶ Lan.iiii^e. Henry leon duc de Soissonge recouura la

Les constitutions & ordonnāces du roy auguste auāt son partemēt contre les infideles.

cite de Lubec/laqlle auoit este par lempereur Ferry faicte imperialle & chief de toutes les citez maritimes. Par telle cōdition q̄ tous les cōseilliers dudit lieu seroiēt a ppetuite du cōseil de lempereur. ¶ Enuiron ce tēps Philippe dieudōne roy.xli^e.de Frāce print la cite Dacre sur les turcs/nōobstāt q̄ en lassault il eust este trahy par Richard Dāgleterre q̄ ne se porta pas si loyallemēt cōme il auoit iure. Aussi lors q̄ ledit roy estoit audit siege aduit vng grāt miracle: car son filz Loys ql̄ auoit laisse a Paris cheut en vne griefue maladie de flux de vētre nōme dissintherie/parquoy les medecins lauoiēt habādōne sans plus auoir esperāce en sa vie. Pour ceste maladie cesser furēt les sainctes relicques de sainct Denys apportees iusques a sainct Ladre en procession ou estoit tout le peuple de Paris. Et incōtinent ceste pcession faicte lenfant Loys receut sante/& q̊ plus est le bon roy Philippe estant sur les mescreans & malade de semblable maladie en ce mesme iour receut guerison. ¶ Lan.viii^e.de lempire dudit Henry trespassa le pape Celestin/auquel succeda Innocēt.iii^e.natif de champaigne/& fut pape

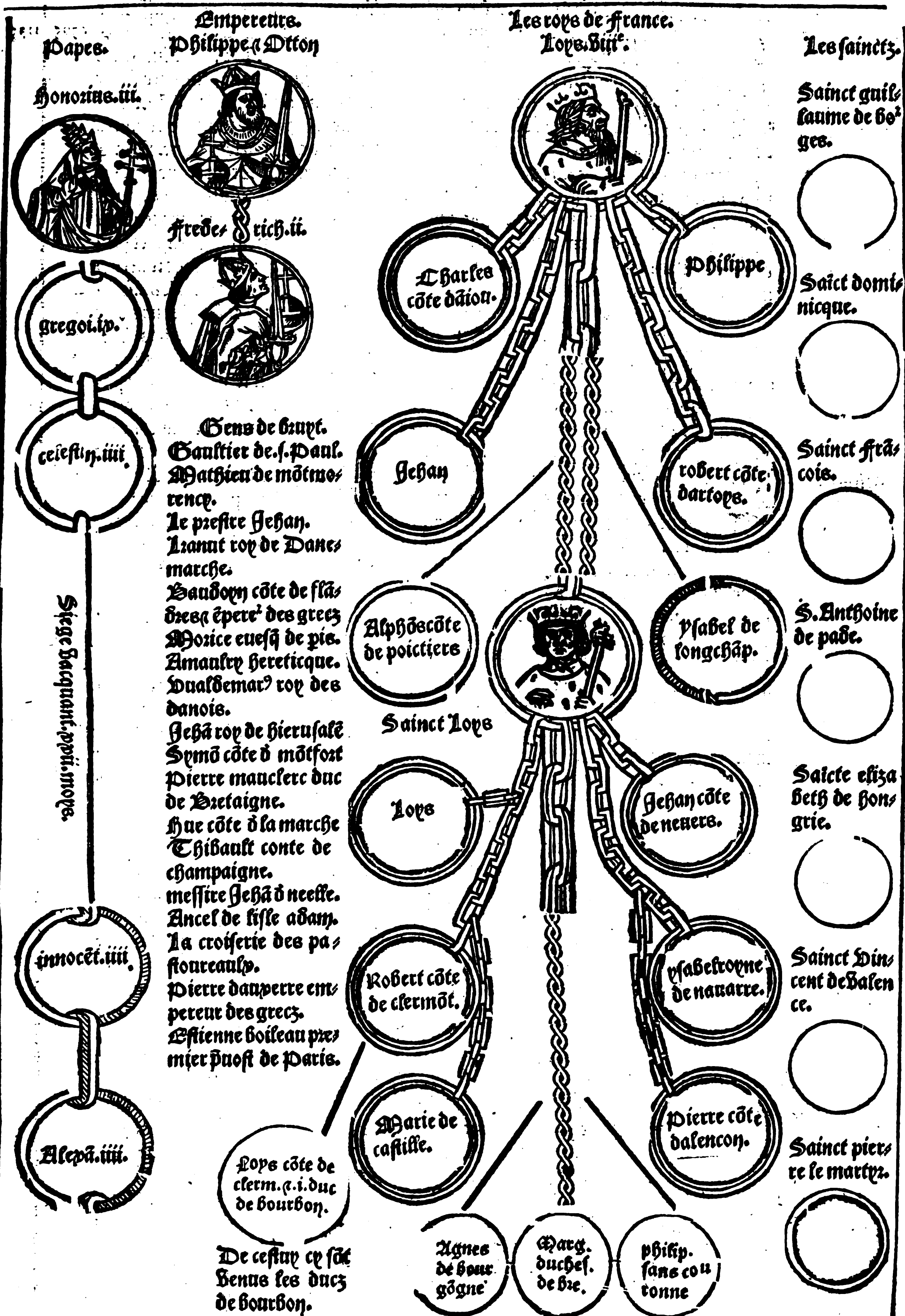
Innocēt.iii. fut cree pape.

cent.xlvi^e.gouuernant leglise.xviii.ans quatre moys et.xxiii.iours/durant lesquelz il fut grandement renōme. Il fist lhospital du sainct esperit/il repara leglise de sainct Sixte/il composa decretales & sermons/et aussi vng liure parlant de la misere & condition de lhumain lignage et plusieurs autres oeuures moult glorieuses. Item a toutes les eglises de Rōme il donna le pesant dune liure dargent pour faire les calices. Aussi en cest an trespassa Henry leon duc de Saxonie et laissa trois filz/cestassauoir Otto q̊ apres luy fut empereur/Hēry cōte palestin & Guillaume duc de Brūsvvich. Item Barno euesque de Milzelemburg mua son tiltre en transferant le siege episcopal en la cite de Suerin/& fut ceste translation faicte pour la tyrānie des esclauons. ¶ Enuiron ce tēps le roy de Frāce Philippe dieudōne fist ardoir quatre vingtz iuifz

Le roy de frāce feist ardoir iiii.xx.iuifz.

& plus/pource q̄ ilz auoiēt crucifie vng chrestien & batu en la maniere q̄ fut Jesuchrist le iour du grāt vēdredy/& fut en la ville de Bray. Item trespassa saict Guillaume angloys en la ville de Pōtoyse/leql̄ fist maintz miracles auāt & apres sa mort. Item Chasteaugaillard assis sur Seine pres de lysle Dādely fut en ce tēps ferme & clos par Richard roy Dāgleterre et lors duc de Normādie.

De Philippe et Otton empereurs.iiii.xx.xvi. Chapitre.C.


Papes.
Honorius.iii.
gregoi.ix.
celestin.iiii.
Siege vacquant.xvii.moys.
innocet.iiii.
Alexa.iiii.
Empereurs.
Philippe et Otton
Frederich.ii.
Gens de bruyt.
Gaultier de.s.Paul.
Mathieu de mōtmorency.
Le prestre Jehan.
Canut roy de Danemarche.
Baudoyn cōte de flādres et ēpere' des grecz
Morice euesq̄ de pis.
Amaulry hereticque.
Waldemar' roy des danois.
Jehā roy de hierusalē
Symō cōte d' mōtfort
Pierre mauclerc duc de Bretaigne.
Hue cōte d' la marche
Thibault conte de champaigne.
messire Jehā d' neelle.
Ancel de lisle adam.
La croiserie des pastoureaulx.
Pierre dauxerre empereur des grecz.
Estienne boileau premier puost de Paris.
Les roys de France.
Loys.viii'.
Charles cōte daiou.
Philippe
Jehan
robert cōte dartoys.
Alphōce cōte de poictiers
ysabel de longchāp.
Sainct Loys
Loys
Jehan cōte de neuers.
Robert cōte de clermōt.
ysabel royne de nauarre.
Marie de castille.
Pierre cōte dalencon.
Loys cōte de clerm.et.i.duc de bourbon.
De cestuy cy sōt venus les ducz de bourbon.
Agnes de bourgōgne
Marg. duches. de bra.
philip. sans couronne
Les sainctz.
Sainct guillaume de borges.
Saict dominicque.
Sainct frācois.
S.Anthoine de pade.
Saicte elizabeth de hongrie.
Sainct Vincent de Valence.
Sainct pierre le martyr.



Pres la mort dudit Hery furet esleuz deux empereurs/ cestassauoir
Philippe duc de Sueuie frere de Henry empereur dessusdit. Lautre 6395 1195
fut Otton filz de Henry leon duc de Soissonge. De ceste diuerse ele-
ction sourdit grant scisme et diuision en leglise/ dont plusieurs furet
scadalisez/ commencant lan du monde cinq mil.viii. De Rome mil
neuf cens.xlvii. De Jesuchrist mil.c.iiii.xx.et.xvi. De lempire
des Allemas.ccc.iiii.xx.et.xvi.en comencant leur empire a Charlemaigne. Mais
en le commencant apres le regne de Loys le balbe lan.ccc.et.xvi. Et du regne de Phi-
lippe dieudonne.xli^e.roy de France lan.xvii^e.et dura trois ans/ cestassauoir iusques
a lan de nostre seigneur mil.ccc.et huyt. ¶ En ceste election fut le pape Innocent ad-
uersaire a Philippe pource que son frere Hery auoit este persecuteur de leglise/et prin-
cipallement au royaulme de Cicile auoit cruellement meurdry et mis a mort arche-
uesques & euesques. Pour laquelle cause auoit este excommunie auec tous ses aydez/
mais ledit pape portoit et soustenoit ledit Otton duc de Saxonie/et le fist couronner
a Ais en Allemaigne. Toutesfois ledit Philippe auoit la greigneur part des Alle-
mans qui soustenoient sa partie. ¶ Lan premier de leur empire Philippe dieudonne
roy.xli^e.de France reprint & conquesta Gisors & tout le Vesguecin le normant qui par
droit luy appartenoient a cause que ilz auoient este donnez seulement par douaire/& q
le roy Henry estoit trespasse sans hoir masle/parquoy deuoient retourner a la couron-
ne. ¶ En ce temps le iour de la solemnite de sainct Denys fut porte vng enfant mort
Miracle. deuant les glorieux corps sainctz qui fut ressuscite en la presence de tout le mode. Se-
blablemet vng autre q auoit este noye a court neufue fut ressuscite par les merites du
glorieux sainct. Aussi entre Compiengne & Clermot en Beauuoisin cheut tonnoir-
re/ gresle & tempeste en si grant habondance que les maisons et arbres en furent aba-
tues et acrauantees. Et qui plus est furent veuz en lair corbeaulx portas tisons de feu
pour brusler les maisons. Lors fut bruslee nostre dame de Chartres et le Chasteau
de Chaumont en leuesche de Laon. Aussi en ce temps trespassa de ce siecle Maurice
Maurice eues-que de Paris. euesque de Paris qui fonda trois monasteres a ses propres coustz et despens/cestassa-
uoir Heriuaulx/ Hermeries et yere. ¶ Lan.ii^e. de leur empire Kanut roy de Dane-
marche mourut empoisonne miserablement. Et enuiron ce temps fut fondee labbaye
Fondation de sainct Anthoine des chāps lez Paris. de sainct Anthoine pres de Paris/& y furent mises et logees poures femmes qui du-
rant leur ieunesse se estoient habandonees a fornication/ dont elles se estoient finable
ment retirees et auoient fait veu de chastete. Aussi lors a Rosay en Brie aduint vng
souuerainemet grat miracle: car le vin fut mue en sang & le pain en chair sensiblemet
& visiblemet ou sacremet de lautel. ¶ Item en la conte de Vermedois vng cheualier
ressuscita & denonca maintes choses qui estoient a aduenir/apres son ressuscitemet ves-
quit long temps sans boire & sans manger. ¶ Enuiron ce temps Richard duc de Nor-
mandie fist fermer et clorre Chasteaugaillart. ¶ Lan.iii^e.de lempire des dessusditz/
qui est de Jesuchrist lan mil.c.iiii.xx.et.xix.maistre Pierre chapes legat du sainct sie-
ge apostolique mist interdict & cez par tout le royaulme de France. ¶ Lan.iiii^e.lempe-
reur Philippe assiegea la cite de Brunswig/ mais en ce ne prouffita riens: car il ne
la peut prendre. ¶ En ce mesme an ledit Waldemarus voulut adiouster a la couron-
ne des Danois toute la terre des Nordalbingois. Et pource lan de Jesuchrist mil.cc.
et.xi.il surmonta Hāborg/zegeberg et Raceborg. Auec ce print le conte Adolphe/ par
ainsi fut roy des Danois apres la mort dudit Kanut. En oultre il soubzmist tous
ceulx de Lubec en promettant que il garderoit leurs priuileges. ¶ Item la forte cite
Les Francois prindrēt Constantinoble. de Constantinoble fut prinse par les Francois et Veniciens. Apres laquelle prinse
Baudouyn conte de Flandres fut esleu empereur de Grece. ¶ En ce temps Philip-
pe dieudone.xli^e.roy de France rappella les iuifz en son royaulme dot luy print mal
de ses besongnes: car pour pugnition de ce cas dieu esleua ses ennemys cotre luy/ dot
Richard roy Dangleterre & duc de Normadie destruit Vesguecin le normat & Beau-
Tresor trouue a Lymoges. uoisin. ¶ Item en la ville de Lymoges fut trouue vng tresor dedas terre ouql estoiet
plusieurs psonnages de fin or/ cestassauoir vng empereur/sa feme/ses filz & ses filles
assis en vne table de fin or. Auec ce y auoit escripture q demostroit la signifiance & an-
cienete de la chose. ¶ Lan.vi^e.de lepire desditz empereurs a Salabye cite dangleter-

rey eut ung dyable qui lespace de trois moys se mettoit en guise dhomme & prenoit le corps dung mauuais aduocat trespassé/& trauailloit excessiuemēt le mōde/mais finablemēt ung petit enfant le chassa hors dudit corps en faisant le signe de la croix. ¶ En ce temps viuoit sainct Guillaume archeuesque de Bourges qui par auant auoit este abbe de Chaalis pres de Senlis. ¶ Lan. viiie. de son empire qui est de nostre seigneur Jesuchrist mil.cc.commēca le royaulme & seigneurie des Tartarins en la region de Tartarie/lesquelz occirent le roy de Jnde q̄ estoit leur naturel seigneur appelle Dauid filz du prestre Jehan & toute sa famille et lignee excepte une fille maryee a Cingista qui par eulx auoit este esleu en seigneur. Auec ce destruirent les pays prochains aux leurs. Ledit seigneur Cingista institua ceste loy aux tartarins q̄ quiconque de sa propre auctorite vouldroit estre roy ql fust mis a mort. Item q̄ les Tartarins ayēt & possedent toute la terre qlz pourront gaigner & suppediter sans espargner a hōme quelconque. Item quicōques estrāger sera trouue en leur pays & terre ql soit a perpetuite serf de celluy duql il sera trouue sil nest marchant & se il ne a une bouteille de tartarie. Item quicōques trouuera cheual es chāps ou autre part quil luy demeure & appartiēne se ledit cheual ne appartient a ung Tartarin. Item se aucun trouue une quelconque femme soit noble et belle quil en use & face a son appetit. En oultre sil veult il la peult licitement garder en seruitude perpetuelle. Et semblablement fera la femme de lhōme quant elle le aura trouue. Item quant aux conditiōs diceulx tartarins ilz sont grans deuins/enchanteurs/sorciers & empoisonneurs. Quant ilz parlent a leur ydolé & que le dyable leur respōd ilz cuydent que ce soit dieu qui parle a eulx. Les choses dessusdictes sont prinses de Vincent de Beauuais ou chap. lxixe. de son. xxxe. liure/lequel Vincēt cōtinue son mirouer hystorial iusques a lan mil deux cens. xliiii. cōme appert en son. xxxiie. liure & chapitre cēt cinq. Ledit Vincent en son chapitre. lxxi^e. du. xxx^e. liure dit en oultre q̄ en tartarie ya deux manieres de peuple ordes & infames qui sont differens en langage cōme Francois & Allemans/mais ilz adorent ung mesme dieu et ont semblables cerimonies les ungs cōme les autres. Ilz croyent bien quil y a ung dieu createur & dōneur de tous les biens & peines q̄ on a en ce monde/toutesfois ilz ne luy font priere ne oraison ne luy rendent louenge de nul bien quil enuoye. Ilz ont ydoles faictes a la semblance de lhōme. Lesditz tartarins ont seulement barbe au dessus de la bouche & nen ont point au menton. Des leur ieunesse ilz se acoustument de aller a cheual/parquoy ilz sōt agiles & legiers & cheuauchēt legieremēt. Aussi ilz sont grās bataillans & se delectent fort en batailles/mais iamais ne bataillent a pied. Ilz ont les iābes courtes & ne peuent gueres aller a pied. En la teste ont une rasure qui va depuis une oreille iusques a lautre. ¶ En temps dyuer ilz habitent en leurs tentoires & pauillons quilz ont es chāps/mais en este sont es montaignes auecqs leurs bestiaulx: car ilz sont de nature presque tous ruraulx/pasteurs de brebis/de moutons/chieures/beufz & vaches & de chameaulx dequoy ilz ont grande habondance/ilz sont fort vendeurs & usans de venaisons/ilz mangeussent tresordement/nont point de pain/ne nappes/ne touailles/ne lauēt point leurs mais/nōt horreur de leffusion du sang humain non plus que deaue. Aussi ilz mangeussent chairs des hōmes principalemēt des chrestiens tāt rostie que boulue & sont ennemys de toutes autres natiōs/ilz ont cōpaignie charnelle a toutes bestes brutes indifferāment/car ilz sont sodomites cōme sarrazins. Chascun deulx a autāt de femmes ql peult soustenir & peult prendre en mariage toutes indifferāment fors sa mere/sa seur ou sa fille. Toutesfois ilz ne reputent point pour femme celle qui deulx na eu nulz enfans/parquoy silz veulent ilz la peuent repudier. Aussi les petis garsons du pays prennent & rauissent femmes par toutes les citez de Georgie/de Turquie/de Perside et de Armenie la maieur et mineur/lesquelles leurs sont subiectes/car ledit peuple sert tributairement aux tartarins. Parquoy ilz les ont grandemēt en hayne. Et pource quāt lung prent poulx et semblable vermine de la teste de lautre il les gecte en sa bouche en disant. Ha q̄ ie seroye aise se ie pouoye ainsi faire a mes ennemys Tartarins. En oultre ilz mangeussent chiens/chatz/grenouilles et ras ayant ceste estimation & iugement q̄ cest peche quāt aucune chose comestible est gastee. Pour ceste cause ilz ne dōnent iamais les os aux chiens q̄ auāt ce ilz nayent tiree la mouelle/ilz mangeussent de toutes manieres de chairs fors de la mule

Du regne des tartarins meurs et conditions.

La miserable coustume des tartarins.

a cause q̃ elle est sterile. Entre les autres chairs ilz mangeussent singulierement vou-
lentiers de celle du cheual. Et pource q̃ dessus est parle de prestre Jehan nous deuons
scauoir q̃l fut roy & prestre chrestien et habita oultre Perside et Armenie es extremi-
tez dorient/estoit natif de la lignee des trois roys cõme dient aucuns/il surmonta les
roys des Perses & des Medes dont il eut. lxxii. prouinces subiectes a luy. Et brief
il fut si glorieux q̃l porta sceptre de esmeraulde q̃ est vne pierre tresprecieuse/parquoy
sa gloire ne pourroit estre suffisammẽt escripte en papier ne en pchemin. ¶ Lan. vii^e.
de lempire desditz Philippe & Otton sainct Dominicque espaignol natif dune ville
appellee Lalaroga ou diocese oponiensis cõmenca en son entendement conceuoir et
traicter lordre des freres pscheurs es parties de Thoulouse/ cestassauoir lan de lin-
carnation de nostre seignr mil deux cens et trois. Et de Innocent pape troisiesme de
ce nom lan neufuiesme/mais finablement apẽs/cestassauoir lan de nostre seigneur mil
deux cens. & xv. ledit sainct Dominicque au concille pria ledit pape Innocent pour cõ
fermer ladicte reigle & ordre des Jacobins. En quoy ne voulut soy cõsentir ledit sainct
pere. Nonobstant ce Honorius troisiesme de ce nom lan de nostre seigneur mille deux
cens & seize la cõferma le lendemain de sainct Thomas apostre. Cest ordre fut denõ-
mee des freres prescheurs pource que auec ledit sainct Dominicque estoient douze ab
bez de lordre de Cisteaulx qui preschoient la parolle de dieu. ¶ En cest an fut toute
Normandie rendue a Philippe dieudõne roy de France et nauoit este subiecte audit
royaulme totalemẽt depuis Charles le simple qui fut cinquiesme apres le grant roy
Charlemaigne. Ainsi auoit ia este hors de lobeyssãce du roy lespace de trois cẽs trẽte
& six ans/cestassauoir depuis Rollo payen q̃ conquesta ladicte duche sur le roy de Frã
ce. ¶ Lan. x^e. la cite de Coulongne fut prinse par Philippe roy des Rõmains/& son ad
uersaire Otton sen fuyt en vng lieu de plus grãde seurete. ¶ Lan. xi^e. Philippe dieu
donne dõna a leglise sainct Denys precieuses relicques q̃ lempereur Baudouyn luy
auoit enuoyees de Cõstantinoble. Lesdictes relicques sont de la vraye croix vng pied
de long/des cheueulx que Jesuchrist auoit en son enfance/vne des espines de la sain-
cte couronne/vne des costes & quatre dentz de monseigneur sainct Philippe lapostre/
des drappeaulx en quoy nostre seigneur fut enuelope en la creische quant il nasquit/&
du vestement rouge q̃l auoit affuble le iour de sa passion. ¶ Lan. xii^e. sainct Francois
estoit a Romme en grãde indigence des biens de ce monde pensant en soymesmes de
instituer et cõmencer vne ordre de poures freres qui maintenant sont dictz cordeliers
Laquelle chose fut en esperit congneue & reuelee a sainct Dominicque/parquoy ilz eu
rẽt vng mesme courage et voulente a seruir dieu. ¶ En ce mesme an Philippe le roy
des Rõmains fut laidement occis par le cõte Palatin/par ainsi Otton demoura seul
empereur. Item Waldemare duc de Flesvvic & frere du roy de Dannemarche print
la cite de Lubec. Apres ce ladicte cite fut tributaire aux Danois lespace de vingt et
trois ans. ¶ Lan. xiiii^e. Otton. iii^e. de ce nom fut couronne empereur par le pape In
nocent lan de grace mille deux cens et huyt cõtre la voulente de Philippe roy de Frã
ce et de plusieurs autres barons et princes Rõmains & allemans. Ledit Otton estoit
Saxon & filz du duc Henry leon. Quant ledit Otton fut couronne empereur il faulsa
son sermẽt & neut point memoire des iuremẽs & promesses q̃ il auoit fais au siege apo
stolicque/car par force & violence il print et occupa maintes citez/villes & chasteaulx q̃
de droit appartenoient au sainct pere dont il fut excõmunie & interdit. Non pourtant
ne se desista point de sa mauuaise voulente/mais fist encore pis. Et pource ledit pape
deffendit soubz peine de excommunication q̃ nul ne le reputast ou appellast empereur.
Par ainsi tous les princes se departirent de son obeyssance & en son lieu esleurent Fre
derich. ii^e. de ce nom lan de nostre seigneur mille deux cens et vnze. Vincent lhystorial
en son liure. xxx^e. & chapitre cent. vii^e. racõpte q̃ lors a Paris estoit vng hereticque nõ
me Amaulry natif du territoire de Chartres. Cestuy hereticque vouloit affermer &
soustenir q̃ chascun est tenu de croire q̃l est membre de Jesuchrist. Et que quant Jesu
christ souffrit mort & passion nous souffrismes tous auecques luy. En oultre disoit le-
dit Amaulry q̃ cest vng des articles de la foy sans lequel nul ne peult estre saulue/mais
de son heresie fut cõdãpne/alla a Rõme & puis prescha de bouche publicquement le con
traire. Apres sa mort furẽt plusieurs de sa secte appellez Almauriẽs q̃ trouuerẽt main

Prestre iehan

Sainct dominicque.

Les iacobins nõmez freres prescheurs.

Sainct Francois estoit lors a Romme.

Otton fut couronne empereur.

Amaulry hereticque.

tes autres heresies/cestassauoir q la puissance de dieu le pere dura tant seulemet/lors que la loy de Moyse estoit en vigueur/en apres q la puissance du filz auoit dure iusqs au temps de predication/ & que tous les sacremes de la nouuelle loy ont prins fin. En oultre ilz vouloiet soustenir que maintenant tout home peult estre saulue par auoir la grace du saict esperit sans aucune operation exteriore come sans receuoir baptesme/ le sacremet de lautel/sans faire cofession ou quelque autre semblable. Ilz amplyoiet la vertu de charite en telle maniere que ilz vouloient dire que ce q estoit anciennemet peche ne lestoit point maintenant. Mais quil fust faict en charite/comme fornicatios/ adulteres et choses semblables/ & que on peult auoir licitement la compaignie de vne femme/ mais que on le face en charite et par aulmosne et que en ce on acomplisse les oeuures de misericorde. Lesquelles diuerses oppinions sont toutes heretiques & dam nables. Dicelle secte et heresie des Amaulriens estoient plusieurs homes et femmes tant ecclesiastiques comme laiques qui furent prins / amenez / conuaincus et con-dapnez a Paris a estre bruslez hors la porte de Coepiaulx qui maintenant est dicte la porte de sainct Victor. Les ecclesiasticques furent premieremet degradez & puis brus-lez. Mais on pardonna aux simples gens comme homes et femmes laiques qui des-dictes erreurs se conuertirent et aussi nen auoient point este les inuenteurs. Et pour ce que ledit Amaulry auoit este commencement desdictes heresies il fut condampne et excommunie de tout le concille/iacoit ce quil fust ia trespasse. Quoy plus ses os fu rent gectez hors du cymetiere/puis ars et mis en cendre. Finablemet la pouldre espa due par tous les fumiers & detestables lieux de la cite de Paris en signe de la vengea ce de nostre seigneur. ¶ En ce teps on lisoit a Paris deux liures de la methaphisique de Aristote q nouuellement auoient este translatez de grec en latin a Costatinoble/ mais pource qlz estoient cause desdictes erreurs pour leurs obscuritez et subtilitez ilz furent ars/et fut deffendu sur peine de excomunication que nul nen escripuist dorese-nauant. ¶ En ce temps au diocese de Beauuais estoit vng grant clerc hystorien & bon religieux appelle Herman moyne de labbaye de Froitmont. Cestuy Henry herman composa vne cronicque contenant toutes les hystoires q sont depuis le comencement du monde iusques en son temps. ¶ Enuiron ce temps fut edifiee la cite de Strales-sund par Waldemare roy des Danois comme dient aucuns. Les autres diet que ce fut Gernier prince des Rugiens/et la tierce oppinion est que ce fut vng duc des Po-meraines. Il est possible et vray semblable que les deux dessusditz ayderent audit roy a edifier ladicte cite a cause quilz estoient ses prochains voisins.

Pugnitio des homes & fem-mes ensuyuans ceste danable heresie.

Vng heretic-que apres sa mort excomu nie.

De Frederich.iiii.xx.xvii^e.empereur. Chapitre.c.i.

Frederich.ii^e.de ce nom roy de Sicille filz de Hery lempereur qui estoit filz du premier Henry fut esleu.iiii.xx.xvii^e.empereur des Rommains lan du monde cinq mille.c.lxviii. De Rome mille.ix.c.lvii. De nostre seigneur

6410 1211 mille.cc.et.xi. De lempire des allemans & depuis le deffinement de lempi re des francois.ccc.xxxi. Mais en comencat leur empire a Charlemaigne lan.cccc. c.xi.et de Philippe dieudone.xli^e.roy des Francois lan.xxx^e.et regna.xliiii.ans. Il fut esleu a la requeste de Philippe roy de France qui estoit allie au dessusdit Philip-pe roy des Romains & aduersaire au dessusdit Otton. Auec ce ledit Otton estoit hay des plus grans princes de allemaigne/parquoy firent facillement lelection dudit Fre derich. Et iacoit q le pape Innocent fust cosentant de ladicte election/toutesfois il dis simula vng petit faignant en estre mal content pour la nouuellete de la chose/& pource quil nauoit point ayme sa lignee ne de ses ancestres. Mais selon les autres hystories ledit Frederich fut esleu Roy des Romains par les princes de Allemaigne contre la voulente du pape Innocent q a cecy totalemet cotredisoit et repugnoit/car ledit pape Innocet auoit eu en hayne son ayeul Ferry premier de ce nom q fut grat persecuteur de leglise/parquoy craignoit q cestuy cy ne ensuyuist ses ancies peres en telle crauaul-te. ¶ Lan premier de lempire de Ferry.ii^e.x eut en lymosin vne notable matrosne qui aps ce quelle fut enterree & q son seruice fut faict ressuscita disant q Marie Magda leine auoit touche ses leures/& que par ce moyen auoit reprins ses espritz. ¶ Enuiron ce temps fut destruicte la bougrerie des albigeois par les barons et prelatz de Fran-ce qui a la requeste du pape se croiserent pour y aller. Aussi lors regnoit le vaillant Sy-

En lymosin vne femme ressuscita.

mon cõte de Mõtfort qui en vne bataille cõtre le roy Darragon/les contes de sainct Gilles/de Foix et plusieurs autres barõs du pays mist a mort enuiron dixhuyt mille de ses aduersaires. Et toutesfois des siens ne moururent que huyt hommes tant seulemẽt. ¶ Lan.iiii^e. dudit empereur le roy de Angleterre feit clorre de murs la cite Dãgiers de coste et dautre iusques au fleuue qui passe par la ville. ¶ Enuiron ce temps Guillaume des roches seneschal Daniou feit fermer la Roche au moyne. ¶ En ice mesme an qui est de Jesuchrist mille.cc.xiiii. Philippe dieudonne roy de France eut vne merueilleuse victoire sur lẽpereur Otton et plusieurs autres ducz & princes des Allemaignes/en laquelle bataille fut prins Ferrand conte de Flandres et amene prisonnier a Paris et Regnault conte de Boulongne & de Dampmartin amene prisonnier a Peronne. Ladicte bataille fut faicte es marches de Flandres. Aussi en ce tẽps messire Loys filz du dessusdit roy de frãce eut vne victoire en Poictou sur Jehan roy de Angleterre. Pour lesquelles victoires fut premierement fondee vne tressaincte de uote eglise de moynes blancs de sainct Augustin denõmee la victoire pres de Senlis. ¶ Lan.v^e. de son empire ledit Ferry fut couronne a Ais la chappelle. Et aussi il print la croix pour aller combatre les incredules et mescreans. ¶ En ce mesme an le pape Innocent assembla en la cite de Romme le concille general denomme de Latran ouquel fut sainct Dominicq auec Falco euesque de Thoulouze. Et q̃ plus est y eut mille trois cens et quinze prelatz. En cedit concille fut ordonne que la canonization des sainctz ne puist estre faicte sinon par le sainct pere seulement comme en la decretale en la rubriche De reliquiis et veneratione sanctorum. Item en cedit concille fut condampne le liure de labbe Joachin faict contre maistre Pierre lombard. Item lerreur de Amaulry dont est dessus parle. ¶ En ce mesme an lempereur Otton fut par lempereur Frederich contrainct de se partir de Coulongne et aller en Saxonie. ¶ Lan vi^e. Honorius.iii^e. de ce nom natif de Romme fut esleu pape cent.xvii^e. gouuernant leglise dix ans huyt moys.xviii.iours. Ce pape fut esleu a Peruse. Il couronna en empereur de Constantinoble Pierre conte de Auxerre & fut hors les murs de sainct Laurens de Romme. Item en lan premier de son siege il conferma lordre des freres prescheurs a linstance e trequeste de sainct Dominicque fondateur de ladicte ordre. Et iacoit que son predecesseur pape Innocent eust refuse de la confermer/toutesfois en estoit il delibere/car il en auoit eue diuine reuelation pour ce faire/mais a cause q̃l fut preuenu de mort il ne acheua ne acomplit point sa bonne intention. ¶ En ce mesme an & iour de saincte Sicille le dessusdict Frederich roy de Sicile fut couronne empereur en leglise de sainct Pierre par ledit pape Honorius. Nonobstant que apres ce il le excommunia & tous ses subiectz. ¶ Lan.viii^e. dudit Frederich q̃ est de Jesuchrist mille.cc.xviii. furẽt a Coulongne preparees enuiron trois cẽs nauires pour les croisez qui vouloiẽt aller dessus les sarrazins. La cause motiue fut pource q̃ou diocese de Monstiers en Saxonie sapparut trois fois vne croix en lair le vendredy deuãt la penthecouste. ¶ En ce mesme an Waldemarus roy des Denois print Hẽborg & la bailla a Albert conte des Holtzagues a perpetuite dont il receut cinq cens marcs dargẽt. ¶ Lan.ix^e. par layde de dieu la grande cite de Damiette enuirõnee de trois murs situee sur le port du Nil en Egypte fut prinse par les chrestiens sans occision/mais lannee ensuyuant fut miserablement par iceulx mescreãs reprinse pour la mauuaise garde & soing que y prenoient les chrestiens. ¶ En ce mesme an les sarrazins destruirent toute la cite de Hierusalem fors le temple/la tour de Dauid & le sainct sepulchre de nostre seigneur/car les dessusditz sarrazins croyoiẽt bien q̃ Jesuchrist fut conceu & ney de la vierge Marie/q̃l vesquit sans peche/quil fut plus q̃ prophete & q̃l feit miracles infinis. ¶ Lan.xi^e. sainct Dominicq trespassa de ce siecle le huytisme iour deuãt les ydes Daoust qui est le.viii^e. iour dudit moys. Et semblablement Guillaume euesque de Neuers docteur en loix et decret qui ou temps de la grande cherte et famine repaissoit tous les iours deux mille poures/trespassa de ce monde en la vigille de lascension de nostre seigneur. ¶ Item sainct Thomas nasquit dont sera tantost parle plus a plain. ¶ Lan.xiii^e. de son empire ledit Frederich print en mariage la fille de Jehan roy de Hierusalem. ¶ En ce mesme an Henry conte de Swerin print en Dannemarche le roy nõme Waldemarus & son filz/puis les mena prisonniers a Swerin. Ilz fa

La cite Dangiers fut close de murs.

Victoire des francois cõtre lẽpereur otto ou fut pris le conte de flandres nomme Ferrand.

Le concille de latran fut celebre en ce tẽps.

Honorius.iii. du nõ fut cree pape.

Vne croix apparut en lair.

Hierusalẽ destruicte p les infideles.

rent mis a ranson montant cinquante mille marcz/ et iurerent que iamais ne nuyroiet ne feroient detriment au pays. ¶ En ce mesme an qui est de Jesuchrist mil.cc.xxiiii. trespassa de ce siecle Philippe dieudonne roy de France.xli^e. aage de.lviii.ans/ lan xliii^e. de son regne. Et fut ensepulture en labbaye de sainct Denys en France/ en laquelle il ordonna et fonda trente moynes prestres oultre le nombre qui parauant y estoit. Ce roy estoit tresnoble en vertus/ grant en faictz/ resplendissant en renommee/ glorieux en gouuernement/ et victorieux en bataille: car aussi il portoit tousiours lauriflambe de sainct Denys. Ledit roy establit six chappellains a nostre dame de Paris/ lung a celebrer pour les ames de luy et de son pere Loys/ le second a celebrer pour lame de son amy Geoffroy duc de Bretaigne/ pour lesquelz il assigna rentes/ le tiers fut fonde pour la contesse de Champaigne/ au quatriesme furent assignees rentes par le chapitre de ladicte eglise/ le cinquiesme deuoit celebrer pour sa femme la royne ysabeau/ et le sixiesme pour lame de ses predecesseurs. Et a chascun de ses deux derniers donna quinze liures pour rente. En oultre conquesta sur les Anglois et soubmist a la couronne de France toute la duche de Normandie/ de Acquitaine/ Danion/ du Maine/ de Poictou/ de Touraine et toutes les terres quilz tenoient par deca la mer pource quilz ne voulurent point faire hommage. Ledit Philippe eut trois femmes/ dont lune fut ysabel fille de Baudoyn conte de Haynault/ de laquelle il eut vng filz appelle Loys pere de sainct Loys et gist a nostre dame de Paris. La deuxiesme fut Erembourg fille au conte de Dannemarche/ de laquelle il eut vne fille nomee Marie qui fut duchesse de Brebat. Et gist ladicte royne aux hospitaliers de Corbeil que elle fonda. Lautre fut Marie fille au puissant duc de Boesme/ de laquelle il eut vng filz nomme Philippe qui fut conte de Boulongne sur la mer. ¶ Lan.viii^e. de son empire qui est de Jesuchrist mil.cc.xxiiii. Loys huytiesme de ce nom aage de.xxxvi. ans et filz du dessusdit Philippe fut couronne roy de France.xlii^e. par Guillaume archeuesque de Reims present le roy de Hierusalem et tous les princes du royaulme. Il descendit de la lignee de Charlemaigne a cause de sa mere/ et auoit ia este ladicte lignee faillie par sept generations comme dient aucuns. Ledit Loys auant son couronnement auoit conquis Angleterre totallemet se les barons du pays luy eussent tenu foy et loyaulte comme ilz auoient promis et iure. Et ne regna que trois ans seulement. Il eut six filz et vne fille de la royne Blanche. Le premier eut nom Philippe qui mourut ieune/ le deuxiesme sainct Loys/ le troisiesme Robert conte Darthois/ le quatriesme Alphons conte de Poictiers/ le cinquiesme Aubert conte Daion/ le sixiesme Jehan qui mourut ieune. La fille fut ysabel de saincte vie sans estre maryee. Et gist icelle ysabel a Longchamp que sainct Loys fonda pour lamour delle. ¶ Lan seiziesme ledit Loys roy.xlii^e. de France alla en la cite Dauignon laquelle il print et fist abatre les murs rez a rez de terre. La cause pourquoy il y alla fut pource que les habitans de ladicte ville auoient este lespace de sept ans interdictz et excomuniez pour leurs erreurs et heresies. Quant ledit roy retournoit il acoucha malade a Montpensier ou il mourut le dimenche apres les octaues de Toussainctz/ et puis fut apporte ensepuelir a sainct Denys pres de son pere Philippe. ¶ Lan dixseptiesme de lempire dudit Frederich trespassa le pape Honorius/ fut ensepulture en leglise de saincte Marie a Romme. Son successeur fut Hugolin natif de Romme euesque de Hostiense denome Gregoire neufuiesme de ce nom et pape cent soixantehuytiesme gouuernant leglise treize ans. Il fist compiller les decretalles en faisant assembler plusieurs volumes par vng sien chappellain et penancier de lordre des freres prescheurs appelle Raymond lan de lincarnation de Jesuchrist mil deux cens trentetrois qui est de lempire de Ferry lan vingt et troisiesme. Auec ce il commanda a tous docteurs et maistres de tenir lesdictes decretalles et de en vser par tout le monde. ¶ En ce mesme an/ cestassauoir de Jesuchrist mil deux cens vingtsept Frederich conte de ysemborg fut honteusement tourne et fait mourir en vne roe pource quil auoit cruellement occis larcheuesque de Coulongne. ¶ En ce mesme an les bourgeois de la cite de Lubec enuoyerent ambassades a lempereur Frederich qui labourerent tellement que ilz eurent grandes libertez et franchises seellees soubz bulle dor. En oultre furent renouuellez et confermez les priuileges anciens que ilz auoient premiere-

Philippe auguste roy de France trespassa.

Fondations faictes par le roy philippe.

Loys.viii.du nom roy de France.

Le roy Loys dict de Montpesier mourut

Gregoire.ix. du nom cree pape.

mēt eu par Hēry leon duc de Soissonge & par Frederich premier empereur de ce nom Par ainsi furent absoubz & exemptz de lhommage que ilz deuoient faire aux roys de Danemarche & quilz auoient ia fait comme tributaire par lespace de.xxiiii.ans.

☞ De sainct Loys roy de France.



En ce mesme an q̇ est de Jesuchrist mil.cc.xxvii saict Loys aage de.xii. ans non acōplis fut sacre roy de France.xliiii^e^. par leuesque de Soissons: car lors ny auoit poīt darcheuesq̄ en la cite de Reims/ et regna.xxxiiii.ans. Entre les autres victoires q̇l eut il descon fit le roy Henry dangleterre de-uant Xainctes en Poictou. Et apresalla oultre mer sur les sar razins/dōt il apporta la saincte courōne dequoy nostre seigneur Jesuchrist fut courōne/& la mist en la saicte chappelle du palais q̄ de nouueau il auoit fait faire. Lors il ordōna que nul ne iurast villain serment/ ne iouast a ieu/ fors a larc & a larbaleste. Il eut plusieurs enfans. Le premier fut Loys qui mourut ieu ne. Le.ii^e^. Philippe qui fut roy apres luy. Le.iii^e^. est Jehan conte de Neuers. Le.iiii^e^. Pierre conte Dalencon qui mourut sans hoirs. Le.v^e^. Robert conte de Clermont et baron de Bourbon/ duquel sont descendus ceulx de Bourbon. Les filles furent ysa-bel cōtesse de Nauarre/Marie q̇ fut maryee a laisne filz du roy de castille/Margue-rite duchesse de Breban/Agnes duchesse de Bourgōgne. Marguerite fonda les cor-deliers de sainct Marcel pres de Paris ou elle vesquit le residu de ses iours apres le trespas de sainct Loys moult sainctement. Quant ledit sainct Loys fut sacre inconti-nent sa mere la royne blanche le bailla en doctrine a gens vertueux et de conseil qui estoient pour le conseiller et instruire sainement et vertueusement comme il luy estoit necessaire. Car en son commencement se rebellerent et firent conspiratiōs & monopo les contre luy Pierre mauclerc duc de Bretaigne/Hue conte de la Marche et Thi-bault conte de Chāpaigne qui luy eussent fait griefz desplaisirs se bon conseil ny eust remedie. ¶ Lan.xix^e^. sainct Fernant autrement nōme sainct Anthoine de pade natif de Espaigne viuoit sainctemēt en lordre des freres mineurs. ¶ En ce mesme an tres-passa madame saincte Helisabeth fille du roy de Hōgrie & femme de Lendegraue duc de Thoringe q̇ finablemēt fut canonizee pour ses merites & oeuures de misericorde. ¶ En ce tēps le roy sainct Loys fonda en leuesche de Beauuais labbaye de Royaul-mōt ou sont moynes de lordre Cisteaulx. ¶ Lan.xx^e^. y eut si grāde discorde entre luni uersite et les bourgeois de Paris q̄ tous les escolliers furent disposez deulx en aller en autre pays et faire nouuelle Uniuersite en Angleterre: car le roy Hēry leur promet toit merueilles silz y eussent voulu aller. ¶ Lan.xxiii^e^. sainct Vincent souffrit mort en la cite de Valence. Item saict Dominicque fut canonise/cestassauoir lan.xi^e^. apres sa mort/et lan.xviii^e^. apres la cōfirmation de son ordre. ¶ Lan.xxiiii^e^. q̇ est de Jesuchrist mil.cc.xxxiiii. sainct Loys espousa Marguerite fille du conte de Prouuence/et la fist couronner par larcheuesque de Sens. Aussi pour lors vindrent a la couronne de Frā-ce les villes de Monstreau fault yonne et Bray sur Seine/ lesquelles Thibault con te de Champaigne bailla a sainct Loys en recōpense de ses dommages & interestz q̇l auoit euz a mener son armee contre ledit conte q̇ luy estoit fort rebelle. ¶ En ce mesme an vne maniere de peuple appellez Stedinghz furēt mis a mort comme hereticques: car ilz traictoient mal la saincte eucharistie et sacremēt de lautel/& aussi les religieux et hōmes deglise. ¶ Lan.xxv^e^. de son empire ledit empereur Frederich assiegea Rō-

S. Loys ap-porta la saicte courōne en la saicte chappel le a Paris.

Les cordeliers fondez pres.s. Marcel.

S. Anthoine de pade viuoit sainctement.

S. Vincēt fut martyrise.

me contre la voulente du pape/et y avoit aucuns Rōmains qui portoient et dōnoient faveur audit empereur. Pour estaindre ceste division furent faictes processions ꝛ portez les chefz des apostres sainct Pierre ꝛ sainct Paul depuis le latran iusques a saict Pierre/par ainsi moyennant layde de dieu ꝛ lintercession des sainctz apostres les Rōmains se tournerent cōtraires audit empereur/parquoy il fut cōtrainct soy departir ꝛ fuyr de la cite. ¶ Lan.xxvi^e.de son empire ledit Frederich empescha le chemin aux Romipetes/tellement que nul ne pouoit aller a Romme/et pource que le pape lavoit excōmunie. ¶ En ce mesme an trespassa maistre Jordain general de lordre des freres prescheurs a vng port de mer voulant aller prescher contre les sarrazins. Cestuy Jordain estoit moult noble clerc. Il fist exposition sur Lapocalipse/sur Priscian ꝛ sur geometrie. ¶ Lan.xxvii^e.dudit Frederich/qui est de Jesuchrist mil.cc.xxxvii. Vvismarie cite des Abrodiciens fut fondee par Gunzelin conte de Svverin apres ce que la ville de yxelembourg fut destruicte. ¶ En ce tēps ledit empereur Frederich couppa la gorge a son propre filz pource quil le trouua rebelle ꝛ inobediēt. Item Raymondus Catelan q̄ mist les decretales en ordre fut esleu general de lordre des freres prescheurs en son absence/ꝛ trespassa lan de grace mil.cc.iiii.xx.ꝛ.v.le iour des Roys apres ce q̄l eut fait plusieurs miracles. ¶ Lan.xxix^e.qui est de Jesuchrist mil.cc.xxxix.la saincte

6238 1239 courōne despines dont nostre seigneur fut courōne en sa passion fut portee de Cōstātinoble en France ꝛ mise en la saincte chappelle du palais a Paris q̄ ledit sainct Loys avoit nouuellement fondee en y donnant rentes ꝛ possessions pour vivre. Vng peu de temps apres ce furent oudit lieu semblablemēt apportees grande partie du fust de la vraye croix de Jesuchrist/lesponge dequoy il fut abreuue/et le fer de la lance dequoy Longis le frappa au coste/ꝛ vindrēt lesdictes relicques dudit empereur de Cōstātinoble: car luy ꝛ les siens se trouuerent en si grande indigence q̄lz les engagerent/dont sainct Loys les deliura. ¶ Lan trentiesme de lempire dudit Frederich le pape Gregoire presse ꝛ foule de maintes ꝛ diuerses tribulatiōs quil souffrit pour leglise trespassa de ce siecle lan.xiiii^e. de sa papalite. ¶ En ce mesme an en la cite de Cremone cheut tresgrāde et horrible tempeste de gresle / entre laquelle fut trouuee en leglise de sainct Gabriel vne pierre de gresil merueilleusement grosse/en quoy estoit vne croix et lymage du saluateur bien imprimee/et au dessus estoit escript en lettre dor. Jesus nazarenus rex iudeorum. De ceste pierre aduint vng grāt miracle:car quant elle fut fondue et conuertie en eaue on en mist sur les yeulx dung moyne aueugle qui incontinent veit aussi cler que il auoit fait iamais. ¶ Lan.xxxi^e. Celestin.iiii^e.natif de Milan fut esleu pape.c.lxix^e.seant ou siege apostolicque.xvi.iours seulemēt. Parauant estoit nomme Geoffroy euesque de Sabine homme bien renomme en maniere de vie et en sciēce/et ne vesquit gueres pape pource quil estoit fort ancien. Apres son trespas vacqua le siege de Romme.xxii.moys.xiiii.iours pour la discention des electeurs. ¶ En ce mesme an les Tartarins firent grande destruction es royaulmes de Turquie/de Polonie et de Hōgrie. ¶ Enuiron ce temps le bon roy sainct Loys eut victoire de Henry roy Dangleterre pres de Xainctes/lequel Henry soustenoit la querelle de Hue conte de la Marche contre le roy de France et contre le cōte de Poictiers a qui le conte de la Marche deuoit foy ꝛ hommage. ¶ En ce tēps furent abatuz plusieurs villes ꝛ chasteaulx de Aniou/ de la Marche ꝛ des pays voisins pour les querelles du conte. ¶ Lan.xxxiii^e. Vng cardinal nomme Senebaldus fut fait pape.c.lxx^e. seāt en chayere apostolicque.xi.ans ꝛ six moys. Quant il fut esleu le siege auoit vacque deux ans/et fut nōme Innocēt.iiii^e. Lempereur Frederich luy fist si grādes persecutiōs q̄l fut contrainct de sen partir de Rōme ꝛ venir a refuge au royaulme de France. Ce pape estoit bon preudhomme: car tantost apres son election il emplist tous les sieges des cardinaulx qui de long temps nauoient este pleins/et y mist hommes graues/ honnestes et sciētificques quil enuoya chercher par toutes les cōtrees du monde. Item par son industrie et subtilite fut leglise deschargee de beaucoup de charges et debtes / en quoy elle auoit este obligee depuis le tēps de sainct Gregoire. Aussi ce pape canonisa plusieurs sainctz qui par les sarrazins ꝛ hereticques auoient souffert passion. ¶ Lan xxxiiii^e.ledit pape Innocēt fist deux cardinaulx/cestassauoir maistre Odo chācellier de paris ꝛ frere Hugues de chelberio prieur principal de lordre des freres p̄scheurs en

Le chemin de rōme fut clos par le cōmandemēt de lempereur.

Lempereur couppa la teste a son filz.

Les saictes relicques estoiēt en la saincte chappelle du palais a paris

Celestin.iiii. du nom esleu pape.

Sainct Loys obtint victoire cōtre les anglois.

Innocēt.iiii. cree pape.

Hugues cardinal cōmentateur d la bible

France. Ledit Hugues fut le premier qui fist cōment & exposition sur toute la Bible. ¶ Lan. xxxv^e. ledit pape Innocent voyāt ledit empereur Frederich ennemy de leglise perseverer en sa malice & sendurcir de plus en plus/tint son concile a Lyon/par lequel il priua ledit empereur de toute dignite/et absolut de sermens tous ceulx q̄ audit empereur auoient iure foy & loyaulte. En oultre il excōmunia tous ceulx qui luy fauorisoient & obeyssoiēt en riens. Pour laquelle cause ledit empereur fist griefz maulx a ses nobles/a leurs femmes & a tout le clergie: car il euacua quarante sieges episcopales & abbayes infinies en les despouillant de leurs rentes/possessions & autres biens ecclesiasticques. Et qui plus est en lopprobre & vitupere de lordre ecclesiasticque il fist pēdre au gibet plusieurs hōmes lettrez/clercs & scientificques. ¶ Lan. xxxvii^e. aduint grāt miracle en la cite de ycoyne autrement dicte yconium qui est capitale de toute Turquie. Cōme vng enchanteur iouoit dung ours deuāt grande multitude de chrestiens et de sarrazins en vng quarrefourg ou estoit entaillee vne croix en vng pillier/ledit ours pissa sur le signe de la croix/et incontinēt cheut tout mort en la presence de tous. Quant les chrestiens apperceurent sa mort ilz cōmencerent a dire q̄ cestoit pugnition diuine a cause q̄ il auoit pisse sur le signe de la croix. Vng sarrazin ouyt ces parolles q̄ en print si grant despit quil sapprocha & frappa de son poing ladicte croix en despit de Iesuchrist/incōtinent le bras & le poing luy demourerent tous secz & mortz deuāt tout le peuple/tellement que oncq̄s puis ne sen peut ayder. Vng autre sarrazin venant de la tauerne ouyt racōpter ce miracle dont fut mal content/parquoy vint en despitāt le nom de chrestiēte & pissa contre la croix/et incontinent cheut mort soubdainemēt/dont tous les chrestiēs furent moult ioyeulx & les sarrazins dolentz & courroucez/cōme appert es cronicques de Frāce ou ce miracle est bien escript & declaire. ¶ Lan. xxxviii^e. de lempire dudit Frederich/qui est de Iesuchrist mil.cc.xlviii. le bon roy sainct Loys

Le partement de monseignr̄ saīct Loys roy de frāce cōtre les infideles.

acompaigne de la noble barōnie de France se departit de la bōne cite de Paris pour aller oultre mer sur les mescreās. Et depuis celle heure ne voulut vestir robe de grande magnificence ou pompposite/ne couleur de viue apparence cōme sont escarlate/brunette & verd/mais camelin/gris ou pers. Aussi ne chaussa puis esperons dorez/& si ne voulut que le frain ne le poictrail de son cheual fust de soye. En ce voyage moururent plusieurs des barons & prelatz de Frāce/entre lesquelz estoit leuesque de Beauuais/le conte de Mōtfort/le conte de Vendosme/Guillaume des barres/Dreux de mello/Archēbault de bourbon & plusieurs autres. ¶ Lan. xxxix^e. de lempire de Frederich la moytie de la cite de Lubec fut arse et mise en cendre le iour de sainct Barnabe/parquoy fut ordōne que les maisons seroiēt de la en auant toutes couuertes de tuilles ou dautres pierres. ¶ En ce mesme an sainct Loys print la cite de Damiette sur les sarrazins qui estoit pleine de moult grandes richesses. ¶ Lan. xl^e. le noble Hēry roy des Danois fut occis par son frere Abel qui vouloit paruenir au royaulme. ¶ En ce tēps 6447 1248

Sainct Loys fut prins des infidelles.

fut sainct Loys auec tous les barons de france piteusement vaincuz et prins des sarrazins a Maconte/dont les Francois souffrirent griefues pertes/ car ilz furēt tous prins ou mors/exceptez ceulx qui estoient demourez a Damiette/et le cardinal q̄ vng petit deuant sen estoit party. Aussi ledit roy fut par ce contrainct de rendre la cite de Damiette/ et payer lourdes raencōs aux turcs/dequoy le royaulme de Frāce fut fort moleste. Pareillement plusieurs des chrestiens q̄ estoient demourez prisonniers furēt contrainctz renyer la foy catholicque pour sauluer leur vie. Les autres vaillans chāpiōs aymerent mieulx la vie pardurable q̄ celle de ce monde. Et pource ne refuserent point a souffrir telz tourmens q̄ les mauldits sarrazins leur voulurēt offrir. ¶ Item selon aucuns en ce mesme an mourut Henry filz de lempereur Frederich en Apulie/mais les autres dyēt quil vesquit iusques a lan de nostre seigneur mil.cc.liiii. cestassauoir iusques apres la mort du pape Innocent. ¶ Lan. xli^e. de son empire/qui est de Iesuchrist mil.cc.li. fut en france la croiserie des pastoureaulx par vng maistre en lart de

La croisee des pastoureaulx en France.

magique et enchanterie/et enchanta et deceut tous les pastours & ieunes gens aagez de seize a vingtcinq ans ou trente ans. Ledit maistre auoit promis au souldan de Babylone ql̄ les luy ameneroit. Et pource le souldan luy donna et promist grant argent. Il gecta son sort en Picardie/ et puis vint aux enfans qui gardoient leurs bestes en leur disant. Par vous mes beaulx enfans sera la terre de oultre mer preseruee & deli

arce des ennemys de la foy chrestienne. A ceste voix sassemblerent pastoureaulx en peu de temps enuiron trente mil/ et vindrent premierement en la cite Damyens ou len cuydoit que ce fust vne chose diuine/ a cause que le maistre se monstroit homme de deuotion a grande barbe & plein de religion. Vint de la a Paris ou il se trouua acompaigne de soixante mil. Et la il se myst a prescher et a despecer mariages/ disant quil auoit puissance dabsouldre de toutes manieres de pechez/ Mais pource q̃ les clercs luy contredirent il commanda de occire tous prestres. En quoy sefforcerent les pastoureaulx/ dont en meurdrirent infinis a Paris et a lenuiron sans ce que on y peust resister: car il auoit ia tellement abuse la royne Blanche et son conseil quil estoit repute vng homme sainct. Pour ceste cause furent fermees les portes de petit pont tellemẽt quil ne peut venir en luniuersite: car la eust este grant meurdre des escoliers. Une partie desditz pastoureaulx auec leur maistre sen allerent a Bourges pour se trouuer a Marseille port de mer/ mais la malice de leur maistre et conducteur fut congneue et manifestee audit lieu de Bourges: car ilz se misrent a rober et piller eglises/ prendre filles et femmes a force/ parquoy tous les grans maistres furent condampnez a estre pendus/ & les pastoureaulx retournerent en Picardie dont ilz estoient venus. ¶ Lan xliie. sainct Pierre de Verõne autrement sainct Pierre le martyr qui estoit de lordre des freres prescheurs souffrit mort pour lamour de dieu/ et est sa feste solennisee le.iiie. iour deuant les kalendes de May/ cestassauoir le penultime iour Dauril. ¶ En cest an trespassa la royne Blanche a Paris/ et fut enterree en vne abbaye pres de Ponthoyse quelle auoit fondee. ¶ En son tẽps elle deffendit fort le peuple/ principalemẽt durant que le bon roy sainct Loys son filz estoit sur les sarrazins. ¶ En ce temps que le bon roy sainct Loys estoit oultre mer il fist clorre de murs haulx et deffensables les citez Dacre/ de Japhet/ de Saree/ de Saiette et le chastau de Cayphas/ dont les sarrazins sesmerueilloient moult/ cõsidere quil auoit perdu la greigneur part de ses biẽs meubles/ et si faisoit edifices defficiles au plus riche hõme du monde. ¶ Lan.xliiiie. & dernier de lempire dudit Frederich le pape Innocẽt.iiiie. trespassa en la cite de Naples ou il fut ensepulture. Son successeur fut Alexandre.iiiie. natif de Campanie et dict pape.c.lxxie. gouuernãt le siege apostolicque sept ans. ¶ En ce mesme an lempereur Frederich mourut a Apulie ou il estoit entre a grosse armee. Item sainct Loys retourna en la terre doultre mer/ & quant il fut en France il fist maintes belles constitutions et ordonnances de iustice qui sont longues a racompter/ mais nonobstant en dirons aucunes. Cestassauoir que nul officier royal/ baillif/ preuost ou sergent ne preigne par don ou autrement oultre dix solz parisis. Item que nul ne dõne present quelconque aux gens du grant cõseil pour estre entretenuz en ses offices. Item que se nul deulx est trouue rapineur & mangeur du peuple que incontinent soit oste de son office. Item quilz ne iurent nul villain sermẽt en despit de dieu ne de sa mere. Item que les baillifz & preuostz nacheptent nulles possessions ne rẽtes es lieux de leurs bailliages et offices. Et qui plus est quilz ne maryent nulz de leurs enfans ne mettẽt en religion filz ne filles esditz lieux/ ne facent donner benefices deglise. Desquelles constitutions le contraire a maintenant lieu et vigueur comme scauent ceulx qui ont entendement pour considerer/ & yeulx pour veoir et regarder. Le bon roy fist ces ordonnances pour oster faueur qui destruict auiourdhuy la iustice & corrompt les iuges. ¶ En ce temps estoit la preuoste de Paris baillee au plus offrant aux bourgeois et marchans dudit lieu/ dont sensuyuirent maulx infiniz et iniustices par faueurs et supportz de parens & amys/ mais a ce remedia le bon roy/ et donna gages suffisans pour y entretenir vng homme de bien. Enuoya en oultre chercher par tout le pays vng bon iusticier qui ne fauorisast a personne. Et fut trouue Estienne boileaue qui fut premier preuost de Paris a gaiges/ et fut grãt iusticier/ et non dissimulateur pour parẽte ne lignage/ ne pour craindre ne de perdre offices. Premierement fist pẽdre vng sien filleul pource que la mere luy dist quil ne se pouoit tenir de rober. Item vng sien compere qui auoit nye vne somme dargent que son hoste luy auoit baillee a garder. Et plusieurs autres choses qui seroient longues a escripre.

Les maulx q̃ faisoiẽt les pastoureaulx p my le royaulme de france.

Alexãdre.iiii. du nõ fut cree pape.

Ordõnances faictes p saict Loys.

Estienne boyleaue premier preuost de paris.

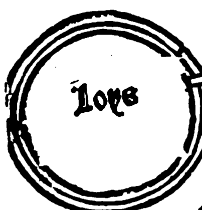
Hômes lettrez & autres gens de bruyt.

¶ Maistre Vincêt de Beauuais.
Enguerrand seigneur de Coucy.
Maistre Guillaume de sancto amore.
Mainfroy le bastard.
Maistre albert le grât
Bouchard conte de Vêdosine.
Maistre Hugo postillateur cardinal.
Sainct thomas dacqn.
Guillaume le brun cônestable de france.
Charles roy de sicile.
Le conte ganicien.
Le conte iordain.
Conradin.
Henry roy despaigne.
Guy conte de môtfort
Robert conte dartois.
Maistre Guillaume brebantin iacobin.
maistre robert lâglois.
Maistre pierre de tharentasia.
Maistre Guillaume archeuesque de lyon.
Maistre Jacques de Voragine.
Maistre J. de Vriburg
Maistre girard minde
Maistre Jehâ chollet cardinal.
Pierre de la bresse.
Pierre roy darragon.
Edouard dangleterre.
Bataille ô luxêbourg
Raoul de neelle connestable de france.
La bataille de furnes.
M. Hêry de gandauo.
Maistre iaqs de vitry.
Maistre Godefroy de fontibus.
Maistre nicolas ô lyra
Maistre Armengand de montpeslier.

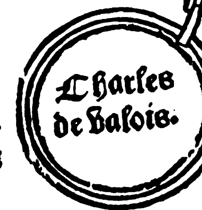
Les roys de France.

Philippe.iii^e.



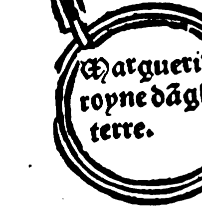














Philippe le bel.







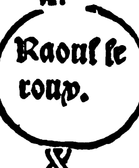


Les trois freres enfans de philippe le bel furent successiuemêt to⁹ roys de france.

Empereurs.

Richard.







Papes.

Vrbain.iiii.



Clement.iiii.

Siege vacquant deux ans neuf moys.

Gregoire.x.



Innocent.v.

Adrian.v.

Jehan.xx.

Nicolas.iii.

Martin.iiii.

Honorius.iiii.

Nicolas.iiii.

Celestin.v.

Boniface.viii.




Ichard cõte de Carnubie ou Cornoaille frere de Henry roy Dãgleterre fut esleu empereur.iiii.xx.xviii^e. apres la mort de Frederich.ii^e. lan du monde cinq mille.cc.xvii. De Romme deux mille & six. De Iesuchrist mille.cc.lv. De lempire des Allemans.cccc.lv.
6454 1255 Et de sainct Loys.xliiii^e.roy de Frãce lan.xxv.& regna.xvii.ans. Toutesfois dient aucunes cronicques q̃ en lan de nostre seigneur mil.cc.xlix. qui est de lempereur Frederich lan.xxxix^e. quant le roy Guillaume eut este par les Frisons occis/les electeurs de lempire craignans perdre leur droit de election conuindrent ensemble et esleurent Richard/dõt maintenant parlons. Nonobstãt que Alphõse roy de Castille se disist lors auoir le droit de lempire/parquoy entre eulx y eut long tẽps scisme et discord. Quant ledit Richard fut esleu pour capter la beniuolence de la court/ il donna incontinent deux citez a leglise de Romme/cestassauoir Hostie & Thaurie. ¶ Es temps de cest empereur nasquirent au monde trois grãdes lumieres/ cestassauoir Albert le grant euesque de Ratisponẽ/ sainct Thomas dacquin & Hugues cardinal grãt postillateur & expositeur de la saicte escripture. ¶ Item Vincent de beauuais en ce tẽps florissoit. ¶ En celle annee Haalon prince des Tartarins assiegea la cite de Baudach qui est moult puissante/et en laquelle se tiẽt le caliphe qui en la loy des sarrazins equipole au pape des chrestiẽs. Et pource quil auoit este trop auaricieux il luy presenta grande quantite dor deuãt luy & ne luy fist aucune chose donner a mãger/en luy disant. Mangeue cest or que tãt tu as ayme/et par traict de tẽps ledit caliphe mourut de famine. ¶ Lan premier de lempire dudit Richard fut condampne le liure de maistre Guillaume de sainct amour chanoyne de Beauuais qui estoit intitule des perilz du monde/ lequel principalement parloit cõtre les freres prescheurs et freres mineurs/ disant q̃ ceulx qui preschent la parolle de dieu ne peuẽt estre sauluez en viuãt daulmosnes/& autres plusieurs erreurs cõtre lestat de pourete. Pour ledit liure y eut grande perturbation entre les escoliers et estudians de Paris pour lamour dudit maistre Guillaume de sainct amour/mais cessa finablement par le cõmandement du pape Alexandre qui ledit liure condampna. Et fut lacteur bãny du royaulme de Frãce. ¶ En ce temps le.x^e. iour de septembre fut trouue le corps de sainct Saturnin martyr qui fut premier euesque de Thoulouze/ et fut trouue en son eglise dudit lieu. ¶ Lan.xix^e. de son empire ledit Richard fut couronne roy des Romains par Conrad euesque de Coulongne. ¶ En ce mesme an trespassa Vincẽt de Beauuais religieux des freres prescheurs. Il escript & composa quatre liures grans & aucenticques appellez mirouer dont chascun peult cõtenir trois volumes. Cestassauoir le mirouer naturel/ le mirouer doctrinal/ le mirouer hystorial/et le cordial et feit ces oeuures luy estant lecteur au conuent des iacobins a Beauuais. ¶ Item il feit le liure de grace/et vng autre des louẽges de la vierge Marie. Aussi en ce temps Cõrad conte de Euersteens pillart et larron fut prins et pour ses crimes et meffaictz par les piedz pendu au gibet affin quil languist plus longuement/et que en languissant il eust repentãce de ses pechez. ¶ Celluy q̃ le fist pendre estoit appelle Albert de brunswich qui luy auoit souuent fait grace et pardon/mais iamais ne sestoit voulu amender. Toutesfois fut finablement enseuely a Brunswich. Enuiron ce temps le roy sainct Loys cheuauchant parmy Paris entendit vng homme qui iura villainement dieu/dont le bon roy fut courrouce & pour pugnition fist dũg fer chault fendre la leure du pecheur et blaspemateur. ¶ Item il donna les halles des lingeres de Paris qui sont pres de sainct Innocent et les feit edifier. Item il feist faire lhostel dieu de Pontoyse en y dõnant rentes et reuenues. Pareillemẽt le dortouer des freres prescheurs & leglise des cordeliers de Paris/et furent lesdictes aulmosnes faictes dune amende que paya messire Enguerran seigneur de Coucy pour lextorsion et cruaulte q̃l auoit cõmis en faisant pendre trois enfans nobles de la conte de Flandres quon auoit trouue chassans en sa forest. ¶ En ce apparut que ce roy ne donnoit pas les confiscations et amendes a gaudisseurs/a gardeurs de chiens/imputeurs ne meschans gens/mais a bons hommes et vertueux en acomplissant les oeuures de misericorde. ¶ En celle annee Melech soul dan de Babylone fut par sa femme suffocque en vng baing/ & luy succeda Maleth son filz qui regna cinq ans/et apres fut deiecte par vng sien admiral

Sainct Thomas dacquin.
Vincent de Beauuais.
Louables oeuures de mõseigneur sainct Loys.

nomme Sefedus lequel quãt il fut souldan se feit appeller Meleth elnahech. ¶ Lan iiii^e. de lempire dudit Richard q̃ est de Jesuchrist mille.cc.l.et.ix.fut paix totale faicte et cree entre sainct Loys roy de France & Henry roy Dangleterre. A quoy se cõsentit ledit Richard empereur des Rommains et frere dudit Henry. Et fut en ceste maniere que ledit Henry par le consentement de sondit frere Richard dallemaigne quitta du tout en tout pardurablement & a tousiours au roy de Frãce & a ses hoirs tout le droit q̃l pouoit auoir en la duche de Normandie/de Aniou/de Poictou & du Maine. Pour laquelle quittance le roy luy donna Gascongne et Agenois en telle maniere quil les tiendroit en hõmage de luy/& que es registres de France ledit Henry & ses successeurs seroient nõmez ducz de Acquitaine et pers de Frãce. ¶ En celle annee ledit roy sainct Loys fonda le conuent des seurs minorites de Longchamp pres Paris autremẽt appelle lhumilite nostre dame/et en fut religieuse et prieure madame ysabel de France sa seur. ¶ En celle annee ledit sainct Loys assembla a Paris a cõseil les prelatz et barons de France/pource que le pape luy auoit escript que les sarrazins auoiẽt surprins sur la chrestiente plusieurs terres/villes et citez. Unde ordinatum fuit in orationibus multiplicandis. Et furẽt deffendus p̃ tout le royaulme les blasphemes et renoyemẽs de dieu et des sainctz/ et aussi toutes manieres de ieux de dez/ des quartes et autres hazardeux reserue seulemẽt les ieux de larc & de larbalestre. O salubre factũ si perpetuo obseruaretur. ¶ Lan.vi^e. Jehan.de tralovv fut fait euesque.x^e. de Lubec/gouuernant leglise.xvi.ans. ¶ En celle annee mourut Philippe archeuesque de Bourges. Quẽ sanctũ pie creditur/etenim post mortẽ deus diuersis signis & miraculis declarauit. ¶ Lan.vii^e.et io^r de saict Urbain en la cite de Viterbe trespassa le pape Alexãdre

Urbain.iiii. du nom francois cree pape iiii^e.auq̃l succeda Urbain.iiii^e.de ce nom natif de Frãce en la cite de Troye en Champaigne q̃ parauãt estoit patriarche de Hierusalem. Ainsi fut pape.c.lxxii^e. gouuernãt le siege apostolicq̃ trois ans vng moys quatre iours. Apres sa mort le siege vacqua dix moys. A ce pape escript saict Thomas dacquin vne exposition sur les euangiles. Et lhystoire touchãt la solennite du corps de Jesuchrist auec les hymnes & la prose. ¶ En ce mesme an les Grecz recouurerent Cõstantinoble moyẽnant ceulx de Gẽnes qui ausditz grecz fauoriserẽt & dõnerẽt ayde en despit des Venitiẽs. ¶ Lan.viii^e.trespassa frere Hugues cardinal de saincte Sabine/duq̃l est p̃le dessus lan.xxxiiii^e.de lempire de Frederich. ¶ En cest an les bourgeois de Lubec destruirẽt le chasteau de Arsovv moyẽnãt layde & faueur de Jehan melzelemburg. Ap̃s ce ilz prindrẽt le seigñr du chasteau/pource q̃l estoit vng larron & paillard/q̃ soustenoit & entretenoit brigãs et toutes manieres de mauuais garsons. ¶ En ce mesme an Jehã cõte de Holtzarie eschoppa des mains de ceulx de Lubec: Car il se deuala p̃ vne fenestre moyẽnãt vne touaille a laq̃lle il se lya. ¶ Jtẽ lors fut la bataille du vaillant & noble cõte Symon de mõtfort & de ses cinq filz cõtre edouard filz du roy de Angleterre & le cõte de lincestre/en laq̃lle

La crudelite des ãglois enuers le conte de montfort. le cõte de mõtfort mourut. Ap̃s sa mort les cruelz Anglois luy arracherẽt les entrailles du corps/le mirẽt p̃ pieces & morceaulx. Puis laisserẽt le corps tout descouuert de uorer aux oyseaulx/leq̃l toutesfois ne demoura pas es chãps/car aucuns venerables moynes le prindrẽt & le mirẽt en sepulture hõnorablemẽt. En son enterremẽt furẽt plusieurs malades garis de maladies diuerses. Parquoy app̃t q̃ nostre seigñr receut en gre son martyre & non pas sans cause/car sa q̃relle estoit iuste & raisonnable/& aussi en toute sa ieunesse il sestoit moult efforce & trauaille de extirper lheresie des Albigeois ¶ Lan.ix^e. de lempire dud' Richard q̃ est de nostre seigñr mil.cc.lxiii. le pape Urbain mãda a saict Loys roy de Frãce q̃l luy enuoyast son frere Charles de aniou a bõne armee/& q̃l le courõneroit roy de Sicile/ & luy dõneroit la duche de Puille & de Calabre 6462 1363
iusques a la.iiii^e.lignee q̃ yssiroit de luy. Lors estoiẽt lesditz pays occupez a force/a tort & sans cause p̃ Mainfroy le bastard/car ledit royaulme de Sicile doit estre tenu de leglise de Rõme/et le roy est hõme du sainct pere. Aussi le voulut lempereur Frederic q̃ dudit royaulme se desuestit/& au patrimoine de leglise le dõna. ¶ Lã.x^e. apparut vne

Clemẽt.iiii. cree pape. grãde comette lespace de trois moys. Lors mourut le pape Urbain a Peruse ou il fut ensepuely. ¶ Lan.xi^e. Clement.iiii^e.de ce nom natif de Prouuẽce fut fait pape cent septante trois gouuernant leglise trois ans neuf moys et vingtvng iour/et vacque le siege trois ans deux moys et dix iours. Ce pape estoit premierement appelle Guy.

Eut femme & enfans/fut grant aduocat et conseillier du roy de france. Apres le tres-
pas de sa femme pour sa vie honneste et sa science il fut postule & fait euesque du puy/
& de la archeuesque de Nerbonne/ consequemment cardinal euesque de saincte Sabi-
ne. Finablemēt fut par le pape Vrbain.iiiie. enuoye legat en Angleterre pour la refor
mation de la paix. Et luy estant en ceste legation fut esleu pape a Peruse. Il fut tres-
deuot & bon seruiteur de dieu/ tellement q̄ on disoit que par ses merites & sainctete de
vie leglise estoit deliuree des tribulations que parauāt elle auoit souffert & endure de
ses persecuteurs. Aussi il predist en esperit de prophetie que Corad seroit vaincu par
Charles frere du roy de France. Item il canoniza en leglise des freres prescheurs a
Viterbe saincte Hadevvnga iadis duchesse de Polonie. Finablement trespassa en la
dicte cite/et fut enterre a sainct Laurēs. ¶ Enuiron ce tēps fut la bataille de Char-
les roy de Sicile cōtre Mainfroy le bastard q̄ a force vouloit vsurper ledit royaulme. Bataille du roy de Sicille cōtre maīfroy
Ladicte bataille fut a la louenge dudit Charles & des francois Car il y auoit gran-
de baronnie de France/cestassauoir Bouchard conte de Vendosme/Guy de maulieu
euesque de Auxerre/Guy & Philippe de mōtfort/Guillaume & Pierre de beaumōt
Robert filz du cōte de flandres & Guillaume le brun cōnestable de frāce. Ledit Main
froy fut occis & la plus part de ses Alemans/puyllois & sarrazins qui estoient en sa cō-
paignie/car il se aydoit des ennemys de leglise/parquoy ne luy pouoit bien venir. Aus
si y furent prisonniers le conte Gauuain/le conte Jordain & le conte de Bethleem/et
plusieurs autres q̄ le roy Charles tint lespace dūg an en ses prisons et puis les laissa
aller. Ladicte victoire fut pres de Bonīuēt. ¶ Lan.viie. de son empire le grāt Albert
par le conge du pape laissa leuesche de Ratisponēsis/& vesquit soubz la reigle des fre-
res prescheurs comme il auoit fait parauant. Ledit Albert estoit Suysse par nation et
de noble lignee. En son an.xvie. il entra de lordre des freres prescheurs/ estoit de bon-
nes meurs et conditions/ gracieux et faisant plaisir a chascun/et cōposa beaucoup de
beaulx liures. Soubz luy estudia sainct Thomas dacquin en la cite de Coulongne/
car il fut a tous vray miroir de vertu. Et pource que cy parlons diceulx deux/cestassa Sainct Thomas dacquin fut disciple de albert le grāt.
uoir Albert et son disciple nous ne deuons point ygnorer vne proposition singuliere &
digne de scauoir. Cōme il y auoit vng quidam q̄ disoit. Thomas bos est mutus/cest
a dire Thomas est vng beuf muet. Respondit ledit Albert. Le temps viendra que tout
le monde se esmerueillera du cry et mugissement dudit beuf. Ledit Albert estoit fort
ayme de Cifridus archeuesque de Coulongne/et pource estoit de luy souuent visite.
Et comme aduint vne fois que ledit Albert estoit vieil et debrise/ledit archeuesque de
sirāt le veoir vint heurter a son huys en disant. Albert es tu leans. Lors respōdit. Nenny
Et ces parolles dictes trespassa. Puis fut par ledit euesque et ses freres Jacobins en
seuely au meillieu du cueur des freres dudit lieu. ¶ En ce mesme an qui est de nostre
seigneur mille deux cens soixante et six les sarrazins vindrent Daffricque voulans
recouurer et regaigner Espaigne quilz auoient perdu/ dont firent grande effusion de
sang/nonobstant lesditz chrestiēs demourerent finablement victoriens. Item lors fut
toute Vuismarie mise en cendre lendemain de lascēsion de nostre seigñr. ¶ Lan.viiie.
de lempire dudit Richard le seigneur de VVallēborg frere de larcheuesque de Cou-
longne fut p les bourgeois de la cite occis. Selon la croniq̄ de Martin en ce mesme
an le souldam de Babylone apres la destruction et degast Darmenie print la cite de
Anthioche qui est autrement nommee Reblata au.xxve. chapitre du quart liure des
Roys. Et estoit ladicte cite vne des plus fortes & mieulx renommee de tout le monde:
mais la rendit en solitudē et fin deserte/ car tous les habitans/ hōmes/femmes et en-
fans furent ou mors ou menez prisonniers. ¶ En cest an selon aucuns fut institue la
feste du precieux corps de Jesuchrist a la requeste de monseignr sainct Thomas dac- Sainct Thomas cōposa le seruice de la feste dieu.
quin qui cōposa le seruice dudit iour. Aussi pour ceste cause il auoit faict vng liure de
la foy catholicque contre les gentilz et sarrazins. ¶ En celle annee le roy sainct Loys
feist mettre par ordre les sepultures des roys de Frāce qui estoient enterrez en leglise
de monseigneur sainct Denys. Et feist mettre ceulx qui estoiēt descēduz de la lignee
de Charlemaigne a dextre partie. Et ceulx q̄ estoient descenduz de la lignee de Hue
cappet a senestre partie. ¶ En ce mesme an fut la bataille de Charles roy de Sicile
contre Conradin filz du dessusdit Mainfroy & ses alliez/ entre lesquelz estoit Henry

Despaigne a qui le roy avoit dõne grans biens et receu en sa maison hõnorablemẽt. En ceste bataille ledit Charles et les Francois eurent noble victoire en vng champ qui maintenant est dict le champ du lyon a cause de la iournee ou les Francois se porterent vaillamment. En memoire de ceste victoire le roy y fist faire vne abbaye/& dõna rentes et possessiõs pour la vie et substentation de trente moynes qui leans doiuẽt faire seruice et priere pour le roy et pour tous ceulx qui en sa compaignie y receurent mort. Les principaulx prisonniers q̃ le roy print furent decapitez en la cite de Naples entre lesquelz estoient le conte Gauuain/ le cõte Iordain/le conte Bertholomy & ses deux filz/ et le.vi^e. estoit ledit Conradin qui principalement pour le demerite de ses parẽs & ancestres ennemys de leglise receut mort/car entre les autres choses son pere Conrad avoit faict destruire et abatre les murs de la cite de Naples et de toutes les forteresses et chasteaulx du pays/ mais Henry Despaigne qui principalement avoit mort desseruie ne fut pas decole/pource q̃ le roy Charles lavoit ainsi promis a labbe de Montcassin quant il luy rendit prisonnier/ nonobstant il fut estroictement mis en vne cage de fer/ portant a son col vne grosse chaine/nompas dor ne dargent cõme ont maintenant ces mignons/gorriers & frinqueriaulx de court/ ou enfans de bõne ville/ mais de fer dur et aspre. En telle disposition et estat fut mene par toutes les citez du pays/ monstre au peuple et racompte la grande mauuaistie/ trahyson et villenie quil avoit pourchassee et procuree a son cousin Charles roy de Sicile a qui il estoit tant tenu et oblige pour les biens quil luy avoit dõnez et fais. ¶Lan.xv^e. le bon roy sainct Loys Non perterritus expẽsis et laboribus/quas et quos olim fecerat Pour le voyage de oultre mer ql avoit fait lautre fois entreprint de rechef ledit voyage et se croisa pour y retourner et faire guerre sur les turcs et mescreãs/pource que la premiere fois ny avoit gueres fait chose prouffitable a la chrestiente. Avec luy se croiserent ses trois filz/cestassavoir Philippe/ Jehan & Pierre acõpaignez de la noble barõnie de Frãce. Et principalement se croisa Alphons conte de Poictiers & le noble roy de Navarre/le vaillant cõte Darthois/ le cõte de Flandres/ le filz du duc de Bretaigne et plusieurs autres. Pour ceste besongne cõduyre fut enuoye de Rõme le cardinal de saincte Cecile qui fist sermon publicque a Paris pour dõner courage aux Francois de se croiser a lencontre des infideles. ¶En ce voyage la p̃miere cite prinse fut Carthage la grãt qui aux Rõmains fist iadis tant de labour & de peine/ mais maintenant nest que vne petite forteresse et nappert plus sa magnificence ne grãdeur premiere. ¶Lan.xvi^e. le bon roy Loys tenant le siege devãt la cite de Thunes ou moys Daoust cheut en vne maladie de flux de ventre pour le mauuais air qui couroit audit pays oultre mer/dõt finablement ledit roy avec plusieurs autres trespasserẽt/ entre lesquelz estoit Jehan tristan conte de Neuers son filz et le legat cardinal de saincte Cecile. ¶Quant ledit sainct Loys apperceut sa fin approcher il appella son filz Philippe et luy commanda quil gardast cherement ses commandemens et enseignemens quil avoit de sa propre main mis en escript/desquelz dirõs aucuns pour le present. Metz ton cueur a aymer dieu: Car par ce serãs saulue/garde toy de peche. Aincois devrois tu souffrir toutes manieres de tourmẽs que faire vng peche mortel. Sil te vient aduersite recoys la en pacience et en rendz graces a dieu en pensant que tu las desseruy. Se dieu te dõne habondance de biens/remercie len humblemẽt. Confesse toy souuent & eslis confesseur qui soit preudhõme et qui te sache enseigner ce que tu dois faire. Ayes le cueur piteux et doulx/principalemẽt envers poures gens en les confortant et aydant. Fais les bõnes coustumes garder en ton royaulme et les mauuaises abaisser. Ne prens point tailles ne exactions sur ton peuple se tu nen as besoing & necessite. Se tu as aucune pẽsee pesante sur le cueur dis la a ton confesseur ou a aucun preudhomme qui sache garder ton secret. Garde que ceulx de ton hostel soyent preudhommes et te souuiẽgne de lescripture qui dit. Diligite viros timentes deum: in quibus sit iustitia & qui oderunt avaritiam. Cest a dire/ayme gẽs qui doubtẽt et craignent dieu qui font droicte iustice et qui hayent avarice & tu gouuerneras bien ton royaulme. Ne souffre point q̃ villenie soit dicte devant toy. Garde iustice et soyes loyal sans tourner ne vaciller ne ca ne la. Se aucun a entreprins querelle cõtre toy pour aucune iniure ou tort quil luy est advis que tu luy ayes fait/& il allegue contre toy tant que la verite soit sceue/si commande a

Les beaulx enseignemẽs du roy sainct loys avãt son trespas faitz a son filz.

tes iuges que tu ne soyes en ce ne en autres causes quelcõques soustenu non plus que ung autre. Se tu tiens riens de lautruy rendz le tantost et sans demeure. A ce dois tu mettre toute ton entente a regarder comment les gens de ton pays pourrõt viure en paix ⁊ en bonne iustice. Especiallement les bonnes citez et villes du royaulme garde en lestat ⁊ en la franchise que tes predecesseurs ont gardees: car par la force de tes bõnes villes et bonnes citez doubteront les puissans hommes a mesprendre enuers toy. Il me souuient bien des bonnes villes de mon royaulme qui me furent en ayde quãt ie fus nouuellement couronne. Ayme ⁊ honnore saincte eglise et dõne les benefices de leglise a bõnes personnes qui soyent de bonne vie et necte et si les donne par le conseil des bonnes gens. Garde toy de esmouuoir guerre contre nul homme chrestien sil ne ta griefuement meffait. Et sil te requiert mercy tu luy dois pardõner et prendre amẽde si suffisante q̃ dieu ten sache gre. Beau doulx filz soyes diligent dauoir bons baillifz et enquiers souuent de leur faict/ et cõment ilz se contiennent en leurs offices. De ceulx de ton hostel enquiers plus que de nulz autres/ silz sont conuoiteux ou trop bobanciers: Car selon nature les membres sont voulentiers de la cõdition du chef/ cest assauoir quant le seigneur est sage et bien ordonne tous ceulx de son hostel y prennent exemple ⁊ en vallent mieulx. Efforce toy que villains sermẽs soyent ostez de la terre/ especialement tien en grant vitupere les iuifz et toutes manieres de gens qui sont cõtre la foy. Prens toy garde q̃ les despens de ton hostel soyent raisonnables et par mesure. Pour cõclusion ie te prie que tu me faces ayde ⁊ secours en messes ⁊ en oraisons. Je te donne toutes les benedictions que bon pere doit et peult donner a son filz. Et la benediction de dieu te soit en ayde qui te doint grace den faire sa voulente. ¶ Ces enseignemens baillez il demanda les sacremens de saincte eglise/ lesquelz receut moult hõnorablement et deuotemẽt/ en disant maintes belles oraisons/ ⁊ laudare dominum non cessans. Et puis voyant son heure approcher se fist mettre sur les cendres/ et orãs pro populo quem secum duxerat/ disoit ceste oraison. Esto domine plebi tue sanctificator et custos ⁊c. Et en cest estat obdormiuit in domino/ a celle mesme heure q̃ le saulueur mourut en larbre de la croix pour la redemption de lhumain lignage. Et fut lendemain de sainct Bartholomy apostre lan mil deux cens et septante/ deuãt la cite de Thunes oultre mer. ¶ Ses os furent apportez a sainct Denys en Frãce ou il auoit esleu sa sepulture et ou furent maintz miracles/ cest assauoir ou lieu ou il fut enterre/ mais ses entrailles furent portees en Sicile: car son frere Charles roy de Sicile a lheure de son trespas arriua au port de Thunes venant a son secours qui demãda a son nepueu Philippe filz du bon roy saĩct Loys les entrailles de sondit frere/ lesq̃lles cõme precieuses relicques furent apportees en Sicile en vne abbaye de lordre de mõseigneur sainct Benoist assez pres de Salerne q̃ on appelle Montroyal. Ce bon roy institua maintes bonnes coustumes auec celles dont est faicte mention. Entre les autres il abatit le champ de bataille pource quil aduenoit quant discord estoit meu entre le poure et le riche/ le riche donnoit tant que tous les champions estoient de sa partie cõtre le poure. Mais le poure ne trouuoit qui luy voulsist ayder/ pquoy il perdoit son corps et son heritage. Item il cõmanda et ordonna que tous marchans forains fussent payez et deliurez sans arrest incontinent quilz auroient despesche et vendu leur marchandise. Pour laquelle coustume et franchise les marchãs commencerent a venir de toutes pars porter marchandise en Frãce/ parquoy le royaulme fut en meilleur estat quil nauoit este ou temps des deuanciers. Item ce bon roy auoit de coustume que six vingtz poures fussent repeuz chascun iour en son hostel. Et q̃ plus est luymesmes les seruoit et mettoit la viãde deuant eulx/ mesmement es vigilles des haultes festes solennelles. Il fist edifier et pfaire plusieurs maisons des freres mineurs et freres prescheurs en son royaulme. Il fist faire la maison dieu de Paris/ celle de Ponthoyse/ de Cõpiegne et de Vernon/ fonda labbaye de Reaulieu ⁊ celle de Reaulmõt en Beauuoisin ou sont moynes de sainct Bernard. Labbaye de saĩct Mathieu de Rouen/ labbaye de Lõgchãp ou il mist femmes de lordre des freres mineurs ⁊ dõna plein pouoir a la royne Blanche sa mere de fonder labbaye du Lis pres de Melun sur Seine ⁊ celle depres Põthoyse quon appelle Maubuisson. Il fonda les quinze vingtz a Paris/ les chartreux hors la porte de sainct Michel/ les filles dieu pres la porte de saĩct De-

Le bon roy sainct Loys trespassa.

Le roy sainct Loys seruoit les poures a table.

Les religions fondees ⁊ basties par saict Loys.

nys. Il achepta vne maison aux freres de nostre dame du carme/ et si achepta vng autre pres de la porte de Montmartre ou il leur fist faire vne eglise. Il dona aux freres des sacs vne maison sur Seine pres de sainct Germain des prez/ mais peu y demourerent: car ilz furent cassez & abatus. En lieu desquelz furet mis les Augustins. Item il achepta vne maison deuers le temple a la rue de la tisserannerie et donna & fonda la les freres de lordre des seruiteurs nostre dame de Montvers portans blancs manteaulx qui furent nomez blancs manteaulx/ mais ladicte ordre fut reuocquee a cause quilz estoient mendians au concille de Lyon par le pape Gregoire.x^e. auec plusieurs autres ordres mendians/ & ne demourerent a Paris que les quatre ordres mendienes. Laqlle maison et eglise fut donnee par le pape Boniface.viii^e. et par le roy Philippe le bel aux religieux de sainct Guillaume duc Dacquitaine demourās a Mōtrouge pres de Paris. Et se rendirent lesditz blancs manteaulx de lordre sainct Guillaume et a freres dudit Montrouge auec ledit lieu/ biens/ iurisditions et appartenances qui illec sont auiourdhuy demourans et dieu en bonnes obseruances deuotement seruās. En oultre il donna et fonda leglise de saincte croix en la rue de la bretonnerie ou sont freres viuans deuotement auiourdhuy. Il fist plusieurs autres lieux de deuotion en lhonneur de dieu et des sainctz. ¶ Lan.xvii^e. de lempire dudit Richard/ qui est de Iesuchrist mil deux cēs septante et vng frere Guillaume brebantin de lordre des freres prescheurs trespassa de ce siecle. Il estoit notable clerc en son tēps. Car a la requeste de saīct Thomas il trāslata de grec en latin tous les liures de Aristote/ cestassauoir phisique/ ethique et methaphisique/ dont maintenant on se ayde es estudes: Car ou temps du grāt Albert on nauoit que la vieille translation Item il escript le liure des mousches a miel/ et vng autre de la nature des choses. ¶ En ce mesme an le iour de lassumption de nostre dame Philippe.iii^e. de ce nom & filz de sainct Loys fut courōne xliiii^e. roy de Frāce par leuesque de Soissons en la cite de Reims: Car lors ny auoit point darcheuesque a Reims. Auant son courōnement il fist hōnorablement enterrer son pere et son oncle le conte de Poictiers/ Jehan tristan cōte de Neuers/ Pierre chābellain et sa femme ma dame ysabeau tous en leglise de saint Denys. Aussi il auoit fait paix auec le roy de Thunes auant quil se partist doultre mer/ par telle condition que ledit roy de Thunes payeroit tous les ans a son oncle Charles roy de Sicile le truage qui luy appartenoit. Ce roy Philippe eut deux femmes. La premiere fut ysabel fille du roy Darragon/ dont il eut trois filz et vne fille/ Cestassauoir Loys q̄ mourut ieune/ Philippe le bel qui regna apres luy/ et Charles conte de Valois/ duqlz sont descendus ceulx de Valois. Lautre femme fut Marie fille au duc de Breban/ dont il eut trois enfans. Loys conte Deureux/ duquel les roys de Nauarre et ceulx Destampes sont venuz/ Marguerite royne Dāgleterre & Marie femme au duc Daustriche Quant sa femme ysabeau fut trespassee il fist grandes austeritez et penitēces. Il vestoit la haire dessus sa chair pour mieulx la chastier & reprimer & abaisser les vices de humaine nature. Auec ce faisoit grādes abstinēces de viandes tellement quil menoit mieulx vie de moyne que de cheualier. ¶ En ce mesme an Jehan surnomme Theutonicus glosateur du decret et preuost de sainct Estiēne de Alberstad appella du pape Clement pour vne maniere de disme que ledit pape exigeoit & demādoit. Pour ceste appellation fut ledit preuost excōmunie et priue de son office. ¶ Lan.xviii^e. et dernier de lempire dudit Richard son filz Henry fut occis par Guy de Montfort dedans leglise de saint Laurens de Viterbe/ & fut a cause que ledit Henry auoit tue son pere le noble Symon de Montfort. ¶ En ce mesme an/ cestassauoir deux ans et neuf moys apres la vacation du saict siege apostolicque le iour de la feste sainct Gilles fut esleu pour pape.c.lxviiii^e. Thibault de placentia archedyacre du siege lors ql estoit es parties doultre mer en la cite Dacre/ & fut consacre le.x^e. iour de Feurier gouuernant leglise trois ans deux moys et quinze iours et appelle Gregoire dixiesme.

Courōnemēt du roy Philippe filz de saīct Loys.

Gregoire.x. du nom cree pape.

xx De Raoul.iiii.xx.xix^e. empereur. Chapitre.c.iii.

Raoul le roux conte de Rasse en Suisse qui fut vir strenuus in armis cōmenca regner empereur.iiii.xx.xix^e. lan du mōde cinq mil.cc.xxxv. De Rōme deux mil.xxiiii. De Jesuchrist mil.cc.lxxiii. De lempire des Allemās.cccc. lxxiii. Et de Philippe.iii^e. de ce nom et.xliiii^e. roy de Frāce lan.iii^e. et regna 6472 1273

xviii.ans. Cest empereur est es cronicques de France autrement intitule et nomme conte de Aussay.

¶ En son temps estoient en lordre des freres prescheurs plusieurs grās venerables clercs et notables hōmes. Entre les autres Robert langlois/ Pierre de tharentasia/ Ulric lalemāt/ Gerard mynden/ Thierry de vribec/ Jehan de Paris/ Guillaume de lyon/ Jaques de voragine/ Jehan de vriberg/ Herman de mynda et Jehan christofle lesquelz comme cleres estoilles enluminoient le monde: car se telz grās hōmes neussent este en ce tēps la chrestiente et foy catholicque eust este tost perie pour les subtilitez ⁊ inuentions de nouuelles heresies qui lors sourdoient. Le premier des docteurs dessusditz/ cestassauoir Robert cōmenca et fist exposition sur la plus part des liures de Aristote et sur Priscian et sur les quatre liures de sentences. Pierre de tharentase qui finablement fut pape appelle Innocent.v^{e}. escript sur les cinq liures de Moyse/ sur les epistres de sainct Paul/ sur sainct Luc/ sur les quatre liures de sentences. Il composa vng liure de lunite des formes/ de la matiere du ciel/ de leternite du monde/ de lentendement et de la voulente et plusieurs autres. Ulric bachelier en theologie escript sur Metheores/ sur le liure de lame/ sur sentences/ et composa vng liure nōme la somme de theologie. Gerard bachelier en theologie escript sur methaphisique ⁊ sur lung des liures de Salomon appelle Ecclesiastes. Thierry docteur cōposa maintes oeuures tant es sciences naturelles que theologales. Jehan de Paris maistre en theologie escript sur les quatre liures de sentēces. Item touchāt la nature de yris qui est le signe et arc qui apparoist au ciel quant il doit plouuoir. Item contre le corruptoire de saīct Thomas. Guillaume archeuesque de Lyon cōposa la somme des vices et des vertus ⁊ les bons sermons du temps et des sainctz. Jaques de voragine euesque de Gēnes fist la legēde lombardique autremēt le passional des sainctz Item plusieurs bons sermōs. Jehan de vriburg compila trois sommes en droit/ dōt lune est dicte la somme de Jehan pour son excellence et singuliere bonte ou la somme des confesseurs. Jehan christofle escript vne postille et exposition sur sainct Mathieu et les autres trois euangelistes et sur lapostre. Vng autre docteur rommain appelle Hanimauld escript sur les quatre liures de sentences.

Guillaume archeuesque de Lyon.

¶ Lan premier de lempire de Raoul vint le pape Gregoire a Lyon sur le rosne ou il tint cōcille general de tous les prelatz ⁊ barons de France/ et y alla le roy Philippe visiter le sainct pere en personne. En ce concille furent ordōnees plusieurs bōnes besongnes. On institua premieremēt que le pape fust esleu des cardinaulx incontinēt apres le trespas de lautre/ ou que lon mist les cardinaulx en prison fermee en laquelle on ne leur dōnast que boire ne q̄ manger iusques a ce quilz se fussent accordez. Et fut ceste institution pour cause que le siege apostolicque auoit vacque pres de trois ans auāt quilz se peussent accorder a faire election.

Cōcille tenu a Lyon.

¶ Item oudit concille fut accorde que la dixiesme partie des biēs de saincte eglise fussent dōnez et octroyez iusques a six ans pour soustenir la guerre pour la conqueste de la terre saincte q̄ est oultre mer. ¶ Item furent cassees ⁊ adnullees aucunes religions viuans de aulmosnes/ cestassauoir les freres des sacs ⁊ ceulx des prez ⁊ plusieurs autres. ¶ Item les bigames furent mis hors de tout priuilege de clerc ⁊ furēt habandōnez a la iustice laye cōme gens lays. En la fin du concille vindrēt les messagiers des Grecz noblement appoinctez disans quilz estoiēt de la court ⁊ consociete de saincte eglise/ et confesserent le sainct esperit proceder du pere et du filz ou ilz auoient parauant erre/ et en signe de ce chanterent en plain concille le symbole des Apostres Credo in deum. Aussi fut deffendu que de lors en auāt ne portassent plus de tonsure. En ce concille furent nombrez cinq cens euesques ⁊ soixāte abbez et plusieurs autres prelatz/ et dura depuis le premier iour de May iusques a la feste de la Magdaleine.

¶ En celle annee le roy Philippe de France print a femme madame Marie fille du duc de Brebant et fut amenee a Paris/ et la fut couronnee royne en la grant eglise.

¶ Lan.ii^{e}. de lempire du dessusdit/ saīct Thomas dacquin docteur tresexcellent trespassa de ce siecle aage de cinquante ans. Il composa maintes belles oeuures desquelles on na pas la vingtiesme partie/ il escript en theologie plus de cent parties. Il entra en lordre des freres prescheurs a Naples en laage de quatorze ans. Jehan pape xxii^{e}. le canoniza lan de nostre seigneur mil.ccc.xviii. qui sont cinquāte ans apres son trespas. Et enuiron ce temps maistre Nicole de lyra cardinal cōmenca sa postille ⁊ ex-

Trespas de sainct Thomas daquin.

position sur Genese et sur les autres liures de la Bible. Ainsi appert q̃ sainct Thomas trespassa.xlviii.ans deuant ce que ledit de Lyra eust cõmence exposer la saincte Bible. ¶ Lan.iii^e.trespassa le pape Gregoire/son successeur fut Innocent cinquiesme natif de Bourgongne parauant appelle Pierre de tharentasia maistre en theologie de lordre des freres prescheurs/archeuesque de Lyon/cardinal ostiensis ⁊ grant penãcier du pape. En lordre des sainctz peres est mis.c.lxxv^e. Il composa maintes belles oeuures dont est dessus parle. ¶ En ce mesme an qui est de nostre seigneur Jesuchrist mil.cc.lxxv. Marie fille du duc de Brebant fut couronnee en royne de France par larcheuesque de Reims en la saincte chappelle du palais a Paris/dequoy larcheuesque de Sens fut tresmal cõtent/disant a luy appartenir tel droict de courõnement a cause quil est metropolitain. Finablement sur ce fut dit que la saincte chappelle est exempte de tous archeuesques et euesques/parquoy le roy peult prendre quelconque bon luy semble. ¶ Lan.iiii^e. Innocent cinquiesme trespassa de ce siecle a Rõme le iour de saincte Agnes six moys apres sa creation. Son successeur fut Adrian cinquiesme natif de Gennes pape.c.lxxvi^e.et ne vesquit que vng moys ⁊ neuf iours. Apres luy Jehan.xx^e.natif de Espaigne fut esleu pape cent.lxxvii^e. ¶ En ce mesme an mourut Henry roy de Nauarre/conte palatin de Champaigne ⁊ de Brie/et apres son trespas laissa vne seule fille. Et pource que ceulx du royaulme de Nauarre faisoient plusieurs griefz a la royne veufue elle sen vint en France et amena sa fille et se mist a la garde du roy elle et ses terres. Le roy fist nourrir ladicte fille chierement auec ses enfans iusques a ce que elle fut en aage de maryer et la fist espouser a son aisne filz/⁊ par elle vindrent a la courõne de France les royaulmes de Nauarre et contez de Champaigne ⁊ Brie. Tantost que ladicte royne fut venue/le roy enuoya en Nauarre pour gouuerner le pays/⁊ pource quilz estoient rebelles y enuoya grande armee/dont estoit chief Robert conte Darthois acompaigne des contes de Thoulouse/de Pierregort/de Foix/de Carcassonne/de Gascongne et de Bearne/ et print en ce voyage la cite de Pampelune en Nauarre. Et iacoit ce que les habitans fussent contens deulx rendre par composition et que les seigneurs de France a ce se accordassent/ toutesfois les gens de guerre voyans quilz auoient le meilleur entrerent a force dedans la ville et comme sarrazins tuerent hõmes ⁊ femmes en violant poures filles honteusemẽt. En oultre pillerent tout ce quilz peurent trouuer sans aucunement espargner les eglises et lieux sacrez/et qui plus est sen vindrent sur la tumbe de Henry roy de Nauarre qui gisoit en leglise de nostre dame cuydãs que ladicte tumbe fust dor et dargent/parquoy la despiecerent toute par morceaulx: mais le bon conte Darthoys voyant ces oultrages fist cryer ⁊ deffendre sur peine de la hart que nul ne fust plus si hardy de faire telz oultrages. Par ainsi se desisterent ⁊ cesserent les Francois/et fist ledit conte restituer aux bourgeois la plus part des biens quon leur auoit ostez/et non pas cõme aucuns cappitaines q̃ participent et ont la principalle part des larcins que font leurs hõmes. ¶ Ledit conte Darthois neut point seulement en sa subiection Pampelune/ mais aussi toutes les autres forteresses generallemẽt/excepte six ou sept ⁊ puis sen retourna en France. ¶ Lan.v^e.de lempire dudit Raoul qui est de Jesuchrist mil.cc.lxxvii. le pape Jehan qui se vantoit de viure longuement disant que bien le scauoit par la science de geometrie fut deceu de son oppinion: car comme il estoit a Viterbe faisant edifier vne chambre en son palais et visitoit les besongnes/il cheut soubdainement vne sosme sur luy tellement que six iours passez il rendit lame apres ce quil eut receu les sacremens de leglise. Il fut ensepulture en ladicte ville en leglise de sainct Laurens. Apres luy fut esleu Jehan surnõme Gaycanus natif de Rõme de la lignee des Vrsins/ et fut sacre ⁊ appelle Nicolas troisiesme/et au nombre des papes.c.lxxviii^e. ¶ En ce temps fut pendu au gibet de Paris vng chambellan du roy Philippe de France appelle Pierre de la brosse natif de Lorraine ou Touraine qui du temps du bon roy sainct Loys estoit vng poure cyrurgien ou barbier qui trouua moyen de auoir acces a la court/tellement que le roy Philippe le fist son maistre chambellan et nestoit riens faict fors par son conseil et qui vouloit auoir offices ou benefices luy failloit donner grans presens et dons dequoy les seigneurs de France nestoient pas bien contens. Il fut trouue coulpable de beaucoup de crimes ⁊ trahysons enormes/⁊ entre les

Innocent.v. du nom cree pape.

Adrian.v. du nõ cree pape.

La bõte du cõte darthois.

Nicolas.iii. du nom fut esleu pape.

autres on disoit quil auoit empoisonne Jehan premier filz du roy ⁊ de sa premiere fem
me/et vouloit imposer a la royne que elle auoit faict telle chose affin q̃ ses enfans suc-
cedassent a la courõne de France. Il reueloit tous les secretz du roy aux ennemys du
royaulme/⁊ estoit moult contraire aux nobles/et pource fut sa mort moult plaisante ⁊
agreable a tous les princes ⁊ seigneurs du royaulme de France. A le veoir pendre au
gibet furent presens les ducz de Bourgongne et de Brebant/le conte Dartois et plu- Vng chãbel-
sieurs autres. Il auoit faict son cousin euesque de Bayeux qui sen fuyt incontinent a lan du roy de
Rõme quant on luy vint racompter que ledit Pierre estoit prisonnier. Aussi il auoit es frãce fut pẽdu
leue plusieurs de ses parens q̃ tous par sa mort furent desappoinctez. De sa mort fut au gibet.
moult esbahy le peuple de France ⁊ singulieremẽt de Paris cõment hõme en si hault
estat monte fut en vng moment si villainement traicte. ¶Lan.vii^e.trespassa le grant
Albert dont est faicte mention lan.xii^e.de lempire de Richard. ¶En ce mesme an q̃
est de Jesuchrist mil.cc.iiii.xx.Bochard euesque de Lubec auec son chapitre fut bãny
de sa cite. ¶En cest an la riuiere de Seine fut si grande a Paris que elle rompit la Leaue moult
maistresse arche du grant pont ⁊ six des autres/rõpit de petit pont vne partie/encloyt grãde a paris
et enuironna Paris de toutes pars/tellement que on ne pouoit saillir pour aller vers
sainct Denys sans basteau. ¶Lan.viii^e.trespassa le pape Nicolas et vacqua le siege
cinq moys ⁊ vingt iours. Apres luy fut faict pape cent.lxxix^e.Symon cardinal prestre
de saincte Sicile natif de France. Il fut consacre en la vieille cite et nomme Martin Martin.iiii.
quatriesme ⁊ vesquit trois ans. ¶En ce mesme an fut arse la moytie de la cite de Hã du nom pape.
bourg. Item le pape condãpna ⁊ excõmunia Pierre roy Darragon cõme ennemy de
leglise/⁊ dõna son royaulme a Charles de Valoys filz de Philippe roy de france/et
de ce fist lettres seellees de tous les seaulx des cardinaulx de Rõme. ¶Lan.ix^e. les
Siciliens se tournerent a lencõtre de leur roy Charles voulans soustenir la querelle
du roy Darragon quilz vouloiẽt prendre a roy/et pource signerent trahystreusement
les huys ⁊ les logis des Francois demourans audit pays/lesquelz ilz tuerent en vng
matin tous indifferẽment sans nul espargner/ et mesmement les femmes quilz sca-
uoient estre grosses des Francois ouurirent ilz et gectoient leur fruict affin ql ne de-
mourast au pays de la generation. ¶En ce mesme an fut troue en la mer vng poys-
son qui auoit figure de lyon/leql poisson fut presente au pape a Orbeinte. A sa prinse
il gectoit cris merueilleux ⁊ espouẽtables cõme recitoient les mariniers q̃ estoient pre
sens. ¶En ce temps y eut grant discord entre les nations des escolliers picardz ⁊ an-
glois estudians a Paris/tellement q̃ on ne scauoit cõment les appaiser. Item lors cõ
menca sainct Loys faire miracle ou royaulme de france. ¶Lan.x^e.q̃ est de Jesuchrist
mil.cc.iiii.xx.⁊.iii.le pape enuoya messire Jehan chollet prestre cardinal de saicte Si-
cille auec le roy Charles de sicille pour condãpner de rechef ⁊ excommunier le roy Dar
ragon se il ne venoit a satisfaction des iniures ql auoit faictes a saincte eglise. ¶Ce
cardinal Chollet estoit natif de Beauuoisin/fut long tẽps legat en France/⁊ du resi Le cardinal
du de ses biens apres son testament acomply fut fonde vng college de picardz a Pa- Chollet legat
ris nõme le college des cholletz. Il est ensepulture en labbaye de saict Lucian pres de en frãce fonda
Beauuais. ¶Lan.xi^e. Philippe le bel aisne filz du roy Philippe de france espousa le college des
madame Jehanne fille du roy Henry de Nauarre et noble conte de Champaigne. cholletz a pis.
¶Lan.xii^e.trespassa le pape Martin le mercredy apres lannõciation de nostre dame
qui fut pour lors le iour de pasques. Ce pape estoit de saincte vie/car plusieurs mala-
des qui le requeroient estoiẽt gueris de leurs maladies. Apres luy fut faict pape cent
octantiesme messire Hierosme de lordre des freres mineurs ⁊ appelle Honorius.iiii^e.
et gouuerna leglise quatre ans. ¶Lan.xiii^e.de lempire dudit Raoul qui est de Jesu-
6485 1286 christ mil.cc.iiii.xx.⁊.vi. Philippe roy de france se partit pour aller conquester Arra-
gon que le pape auoit dõne a son filz Charles de valoys menant auec soy le cardinal
Chollet. En ce voyage ilz prindrẽt premieremẽt la cite de Genes ⁊ la destruirent en
mettãt a mort tous les hõmes ⁊ femmes/ieunes ⁊ vieulx sans espargner nul fors vng
escuyer nõme le bastard de Rossillon q̃ mõta en vng clocher auec aucuns de ses cõpai
gnons ou se deffendit moult vaillamment/parquoy le roy cõmanda de luy pardõner
suppose ql se voulsist rendre. Et apres furent prinses autres villes/Pierrelate/Fin-
gieres et Gironne. Et se le roy eust eu bon conseil il eust conqueste tout le royaulme

Darragon: mais le conte de Foix & autres en qui on ne se fioit se monstrerent ung petit bas devant. Aussi une fievre surprint le roy Philippe dont il acoucha malade a Parpignan/& rendit lesperit a son createur lan.xv^e. de son regne. Ses entrailles furent enterrees en la maistresse eglise de Nerbonne. Les ossemens furent apportez a sainct Denys en france & mis decoste sainct Loys son pere & de sa femme ysabeau darragon royne de France/lesquelz sont maintenant eslevez deux piedz ou environ au dessus de terre en belle tumbe de marbre et beaulx ymages de alebastre richement ouvrez. Avant son enterrement y eut ung peu de discention entre les religieux de sainct Denys & les freres prescheurs de Paris/a cause que ledit Philippe avoit donne aux Jacobins le cueur de son pere sainct Loys pour estre ensepulture en leur eglise. Les moynes de sainct Denys disoient & vouloient soustenir que ledit Philippe ne le povoit ne devoit faire sans dispensation du sainct pere/considere que le roy sainct Loys avoit esleu sa sepulture oudit monastere de sainct Denys. Finablement fut determine q le roy ne les moynes ne povoient donner ledit cueur sans dispense du pape. ¶ En ce mesme an que trespassa le bon roy Philippe/ cestassavoir lan de nostre seigneur mil.cc.iiii.xx.&.vi. son filz Philippe le bel.iiii^e. de ce nom fut couronne.xlv^e. roy de France a Reims avec sa femme Jehanne de navarre le iour de Lepyphanie/& regna.xxviii. ans. Il eut en son temps grant guerre contre Edouard roy de Angleterre. Aussi lors Alphons filz du roy Darragon commenca regner en Arragon apres la mort de son feu pere/& occupa la terre de Sicille contre le commandement & la deffense de nostre sainct pere le pape & de leglise de Romme. Item le pape Honorius conferma la sentence q son predecesseur avoit prononcee contre Pierre darragon/et contre Jacques & Alphons ses filz et sa femme Constance. Item Edouard filz au roy Dangleterre fist hommage a Philippe roy de france pour la duche de Acquitaine & pour toutes autres choses ql avoit audit royaulme. Item lors mourut Mathieu abbe de sainct Denys & grant conseiller du roy lequel fist en son temps grans biens a labbaye & commenca edifices moult magnificques dont il acheva les aucuns. Item des croisez de Allemaigne achepterent des marquis de Brandeburg la terre de prutzie qui est moult fertille. Et pource baillerent grande somme dargent. La cause principalle qui esmeut lesditz croisez fut pource que ladicte terre estoit contigue & voisine a leurs mettes/parquoy lavoient longuement desiree comme a eulx utile et prouffitable. ¶ Lan.xiiii^e. fut la bataille de Luxembourg/en laquelle moururent les trois freres de Luxembourg par les mains du duc de Breban/iacoit ce que lesditz de Luxembourg eussent en ayde leur oncle le conte de Gueldres. ¶ Lan xv^e. les grecz se departirent de la subiection & obeyssance de la court de Romme & firent en leur pays ung pape nouveau & des cardinaulx. ¶ Lan.xvi^e. apres le deces de Honorius pape Nicolas quatriesme de ce nom fut consacre pape cent quatre vingtz & ung durant lespace de six ans huyt moys seize iours. Il fut moult magnificque a faire edifices sumptueux. ¶ Lan.xvii^e. le conte de Braine/le conte de Flandres/Guy de montfort et son filz Philippe avecqs plusieurs autres vaillans chevaliers du royaulme de France allans ayder a Charles roy de Sicille furent rencontrez des Siciliens sur mer & faiz prisonniers/dont furent tous racheptez excepte Guy de montfort qui a la requeste & enhort de Edouard roy de angleterre ne peut estre rachepte pour or ne pour argent/parquoy mourut en prison. ¶ Lan.xviii^e. de son empire ledit Raoul trespassa. ¶ En ce mesme an Charles prince de Salerne et filz de Charles roy de Sicille fut delivre des prisons du roy Darragon/puis vint a Romme/et le iour de la penthecouste fut couronne roy de Sicille par le pape Nicolas et fut absoubz du serment quil avoit faict au roy des Arragonnois.

Trespas du roy Philippe de france.

Philippe le bel fut couronne roy de france.

Les grecz se departirent de lobeyssance du pape.

De Adolphe centiesme empereur. Chapitre.c.iiii.





Adolphe conte de Nansau centiesme empereur des Rommains commenca a regner lan du monde cinq mil.cc.lxiii. De Romme deux mil.xliii. De nostre seigneur mil.cc.iiii. 6270 1271
xx.&.vi. De lempire des Allemans.iiii.xx.&.vi. Et de Philippe le bel.xlv^e. roy de France lan septiesme/& regna huyt ans Il fut esleu en discord contre Albert duc daustriche & filz de Raoul empereur dessusdit. Et pource fut finablement par icelluy vaincu & occis en bataille.

Lan premier de son empire la cite Dacre fut prinse des sarrazins/destruicte totalle ment et les murs abatus sans espargner nul chrestien dont fut grant pitie et domage pour la chrestiente/ car elle estoit refuge et secours principal aux chrestiens sur toutes les villes de oultre mer. En cest an Charles cote de Valoys frere du roy Philippe le bel quitta a son cousin Charles de Sicille le droict ql auoit es royaulmes Darragon & de Valence. Et fut ceste quittance faicte par ce moyen que ledit Valoys print a femme la fille dudit Charles de sicille/et ql eut pour recompense les contez Dajou & du Maine a perpetuite. En ce mesme an & premier iour de iuillet fut le miracle du iuif a Paris en la parroisse de sainct Jehan en greue touchat lhostie & corps precieux de Jesuchrist cosacre dont on fait solennite ou couent des Villettes a Paris. Lan iii. de lempire de Adolphe maistre Henry de Gand estoit bien renomme a Paris. Il composa vne somme de theologie moult notable/subtille & fort desiree. Item il escript de bons quotlibetz et fist coment sur methaphisique. En ce temps florissoient maistre Jacques de Victry qui estoit de lordre des freres hermites qui autremet sont appellez Augustins. Aussi maistre Geoffroy des fontaines q ont tous deux escriptz des quotlibetz moult prouffitables/et iacoit ce que ces trois aucunesfois se desaccordent des dictz de sainct Thomas. Toutesfois dit icelluy Geoffroy en son. vii. quotlibet et question. v. que saict Thomas est le sel/par leql toutes les doctrines des docteurs de son tēps estoient appoinctees/sauourees & entendues. Lan. iiii. le roy Edouard Dangleterre cuydant par tricherie et faulsete venir au dessus de ses entreprinses manda au roy de France quil luy quittoit tout ce ql tenoit de luy en fief/car il cuydoit bien tout ce et plus par force darmes conquerre/ et par ainsi sans homage quelconque les tenir. Auant ce ledit Edouard auoit fait grans oultrages aux pays de Normadie/ de Gascongne & de Poictou/& auoit prins plusieurs forteresses/entre lesquelles estoit lysle Daire pres la Rochelle/ pquoy le roy le fist appeller/ iacoit ce q a ce ne voulut point obeyr/ mais queroit occasion pour luy nuyre griefuement. En cest an fut toute arse la cite de Noyon excepte les abbayes de sainct Eloy et de sainct Bertholomy. Lan iiii. ledit Edouard Dangleterre destruict la Rochelle/ et mist a mort tous les francois quil y trouua. Et puis alla vers Bordeaulx ou il print le chasteau de Blaye par la trayson de aucuns Gascons. Aussi il print la cite de Bayonne et plusieurs autres citez et forteresses situees sur la mer. En cest an le conte Dauxerre fut perce dune broche de fer ardant depuis le fondement iusques a la bouche/& puis ars finablemet. La cause fut pource ql auoit faictes maintes traysons contre Charles roy de Sicille et cotre les siens qui se fioyent en luy. Item Celestin. v. fut cosacre pape cent. iiii. xx. ii. apres ce q leglise eut vacque de pasteur lespace de deux ans trois moys et deux iours. Il estoit de noble lignee de Puille/et dune petite religion de hermites ql auoit instituee. Auant son election estoit nomme Pierre de marone/ bien renomme & aorne de belles vertus/pour lesquelles il fut esleu par la voix du saict esperit et diuine inspiration sans ce ql y pensast. Il nestoit pas grant clerc/ mais de grāde discretion. Il ordonna douze cardinaulx oultre le nobre acoustume. Item il conferma la decretale que son predecesseur auoit faicte touchat lelection du pape. Laquelle estoit demouree en suspens. Il voulut quelle fust tenue & gardee. Item il ordonna en son premier cosistoire que le pape ne les cardinaulx neussent plus cheuaulx ne harnois si pompeux quilz ont/et quilz ne cheuauchassent point mules/ mais seulement asnes ou asnesses a lexemple de Jesuchrist/duql le pape est vicaire qui ne voulut point moter sur autre beste que sur lasne. Pour ceste institution il encourut la hayne de tous les cardinaulx qui auoient acoustume de viure pompeusement et superfluement come encores font auiourdhuy. Lors estoit a Rome vng cardinal nome Benoist qui fort desiroit paruenir a la papalite. Et pource animoit & embrasoit de iour en iour tous les autres cardinaulx contre ledit pape affin quilz procedassent a sa deposition. Ce de faict trouua finablement vne inuetion faulse/ cestassauoir q vng home se faignist estre ange parlant audit pape de nuyct par vng tuyau qui trauerseroit le mur et diroit souuent en ceste maniere. Celestin/Celestin renōce a la papalite/ car autremet ne pourras estre saulue/considere quelle surmonte ta capacite. Quant ledit pape Celestin eut souuet ouy ceste voix il renōca de son bon gre audit office et benefice de papalite en la presence de

La Rochelle destruicte.

Celestin fut esleu pape. v. du nom.

Finesse du cardinal Benoist pour puenir a la papaulte.

tous les cardinaulx enuiron ladnent de nostre seigneur / laquelle renonciation ainsi faicte fut esleu ledit Benoist natif de Champaigne et faict pape cent.iiii.xx.et trois appelle Boniface.viii^e. et gouuerna leglise huyt ans arrogamment et fina meschamment. Ainsi doncques il entra comme vng regnart lan.v^e.de lempire de Adolphe. Il regna comme vng lyon/ en tant quil estoit tresarrogant et experimente en beaucoup de mauuaistiez/tellement quil se disoit seigneur de tout le mõde en se descongnoissant auoir souuerain/et pource il mourut comme vng chien/car tous ses faictz furent miserablemẽt reprouuez. ¶ En ce mesme an/cestassauoir lan.iiii^e. de lempire dudit Adolphe maistre Armẽgaud/blaise de Montpellier grant medecin et bien expert translata de arrabic en latin les canticques Dauicẽne auec le cõment Dauerroys. ¶ Lan v^e.q̃ est de Jesuchrist mil deux cens.iiii.xx.et.xv. ledit Boniface.viii^e. fut esleu pape cõme est dit. ¶ En ce mesme an Charles conte de Valoys et Raoul de Neelle connestable de France prindrent la ville et chasteau de Rion sur les Anglois. ¶ Item lors mourut a Paris Marguerite royne de Frãce et femme de saict Loys/et fut enterree pres de luy a sainct Denys. Elle fonda a sainct Marcel pres Paris vne abbaye de seurs cordelieres/ ou elle vesquit hõnorablement apres le trespas de son mary. ¶ Lan vi^e. la cite de Pauie fut separee de la cite de Thoulouze/et y eut propre euesque en la cite de pauie p lauctorite du pape Boniface. ¶ En cest an Philippe le bel roy de frãce ordõna de cueillir la maletoste sur les marchãs. Premierement le centiesme et puis le cinquantiesme / apres ce est venu le.xx^e. Et fut ceste ordonnance pour resister aux Angloys. ¶ En cest an fut le fleuue de Seine si grant que on ne pouoit aller ne venir a Paris sans basteaulx. Car tout estoit enuironne deaue. Et nest memoire en lescripture ne autrement que iamais fust si grande. Les deux pons de pierre/les moulins/ les maisons qui dessus estoient/et le Chastelet du petit pont du tout en trebuscherent et cheurent. La riuiere dura huyt iours en tel estat/dont failloit apporter a basteaulx les viures dedans la ville de Paris. ¶ Lan.vii^e. de lempire dudit Adolphe qui est de Jesuchrist mil deux cens.iiii.xx.et.xvii. le pape Boniface canoniza le corps de sainct Loys. ¶ En ce temps fut la bataille contre les Flamens a Furnes/ en quoy Robert conte Darthoys se porta si vaillamment quil conquesta toute la vallee de Cassel et plusieurs des forteresses du pays:et en amena grãde multitude de prisonniers en chartres dedans Paris. ¶ Lan.viii^e. de son empire ledit Adolphe le iour de sainct Proces et de sainct Martinien fut occis de Albert duc de Austruche. Et puis fut ledit duc esleu empereur. ¶ En cest an le pape Boniface publia le.vi^e. liure des decretales et les enuoya aux estudians de Boulongne et aux autres vniuersitez/en mandant que on en vsast es iugemens et escolles. ¶ Item lors mourut Robert chanoyne de leglise soracien es Allemaignes qui long temps auoit iudayse. Quant il fut mort on le mist en vng vaisseau/lequel en passant par dessus vng pont fut perce dung poinson ou couteau dont incõtinent saillit flambe terrible/puis fut iecte dedãs la riuiere:mais nestaignit oncques en leaue iusques a ce que le corps miserable auec son sercueil fust totalement bruslé. De ce miracle louerent les chrestiens Jesuchrist. Nonobstant les faulx iuifz disoient aux simples gens quil nauoit point bien vescu selon leur loy/parquoy iustemẽt et par raison il auoit receu telle pugnition.

Le pape Benoist fina pourement.

Boniface.viii. du nom cree pape.

Impost et maletoste mise sus.

La riuiere de Seine moult grãde a paris

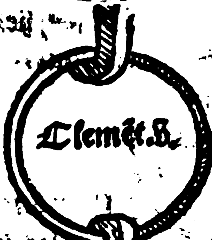
Vng iuif bruslé sur leaue.

De Albert empereur cent et vng. Chapitre cent.v.

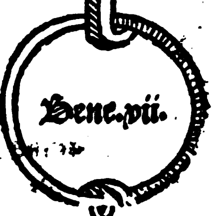
Papes.

Benedict.xie.









Antipape Nicolas.v^e.



Clement.vi^e.

Empereurs.

Albert.







Loys.iiii.

La bataille de Courtray.
Godefroy de breban.
Jacques de sainct Paul.
Guy de Nesle mareschal de France.
Othelin cōte de bourgongne.
La bataille de mons en peure.
Guy de namur.
Enguerrand de marigny.
Marguerite contesse de Hollande.
marguerite royne de nauarre.
Blanche cōtesse de la marche.
Philippe daulnay.
Gaultier daulnay.
Regnault conte de guerle.
Hēry caperel preuost de paris.
Messire borchard lapen euesque de magdeburg.
Jordain de lisle.
Pierre remy tresorier de frāce.
La bataille de montcassel.
Gaultier de chastillon connestable de france.
Loys cōte de clermōt premier duc de Bourbon.
Philippe de coussy preuost de Paris.
Jacques dartenelle.
Alphons roy despaigne.
Le caliphe de baudas.
ymbert daulphin de Vienne dernier.
Oliuier de clisson.
Geoffroy de malestret.
Richard de parsy.
Geoffroy de harcourt.
Henry de malestret.
Raoul conte Deu et connestable de france.
Charles de blois duc de Bretaigne.
Jehan de montfort.
La bataille de crecy.
Roland de Verdun.
Nicolas de groucy.

tous les cardinaulx enuiron ladnent de nostre seigneur / laquelle renonciation ainsi faicte fut esleu ledit Benoist natif de Champaigne et faict pape cent.iiii.xx.et trois appelle Boniface.viii^e. et gouuerna leglise huyt ans arrogamment & fina meschamment. Ainsi doncques il entra comme vng regnart lan.v^e. de lempire de Adolphe. Il regna comme vng lyon/ en tant quil estoit tresarrogant et experimente en beaucoup de mauuaistiez/ tellement quil se disoit seigneur de tout le mode en se descongnoissant auoir souuerain/ & pource il mourut comme vng chien/ car tous ses faictz furent miserablemet reprouuez. ¶ En ce mesme an/ cestassauoir lan.iiii^e. de lempire dudit Adolphe maistre Armegaud/ Blaise de Montpeslier grant medecin et bien expert translata de arrabic en latin les canticques Dauicenne auec le coment Dauerroys. ¶ Lan v^e. q est de Iesuchrist mil deux cens.iiii.xx.et.xv. ledit Boniface.viii^e. fut esleu pape come est dit. ¶ En ce mesme an Charles conte de Valoys & Raoul de Neelle connestable de France prindrent la ville et chasteau de Rion sur les Angloys. ¶ Item lors mourut a Paris Marguerite royne de frace et femme de saict Loys/ et fut enterree pres de luy a sainct Denys. Elle fonda a sainct Marcel pres Paris vne abbaye de seurs cordelieres/ ou elle vesquit honorablement apres le trespas de son mary. ¶ Lan vi^e. la cite de Pauie fut separee de la cite de Thoulouze/ et y eut propre euesque en la cite de pauie p lauctorite du pape Boniface. ¶ En cest an Philippe le bel roy de france ordona de cueillir la maletoste sur les marchas. Premierement le centiesme & puis le cinquantiesme / apres ce est venu le.xx^e. Et fut ceste ordonnance pour resister aux Angloys. ¶ En cest an fut le fleuue de Seine si grant que on ne pouoit aller ne venir a Paris sans basteaulx. Car tout estoit enuironne deaue. Et nest memoire en lescripture ne autrement que iamais fust si grande. Les deux pons de pierre/ les moulins/ les maisons qui dessus estoient/ & le Chastelet du petit pont du tout en trebuscherent et cheurent. La riuiere dura huyt iours en tel estat/ dont failloit apporter a basteaulx les viures dedans la ville de Paris. ¶ Lan.vii^e. de lempire dudit Adolphe qui est de Iesuchrist mil deux cens.iiii.xx.&.xvii. le pape Boniface canoniza le corps de sainct Loys. ¶ En ce temps fut la bataille contre les Flamens a Furnes/ en quoy Robert conte Darthoys se porta si vaillamment quil conquesta toute la vallee de Cassel et plusieurs des forteresses du pays: & en amena grade multitude de prisonniers en chartres dedans Paris. ¶ Lan.viii^e. de son empire ledit Adolphe le iour de sainct Proces & de sainct Martinien fut occis de Albert duc de Austruche. Et puis fut ledit duc esleu empereur. ¶ En cest an le pape Boniface publia le.vi^e. liure des decretales et les enuoya aux estudians de Boulongne et aux autres vniuersitez/ en mandant que on en vsast es iugemens et escolles. ¶ Item lors mourut Robert chanoyne de leglise sosacien es Allemaignes qui long temps auoit iudayse. Quant il fut mort on le mist en vng vaisseau/ lequel en passant par dessus vng pont fut perce dung poinson ou couteau dont incotinent saillit flambe terrible/ puis fut iecte dedas la riuiere: mais nestaignit oncques en leaue iusques a ce que le corps miserable auec son sercueil fust totalement brusle. De ce miracle louerent les chrestiens Iesuchrist. Nonobstant les faulx iuifz disoient aux simples gens quil nauoit point bien vescu selon leur loy/ parquoy iustemet et par raison il auoit receu telle pugnition.

Le pape Benoist fina pourement.

Boniface.viii. du nom cree pape.

Impost & maletoste mise sus.

La riuiere de Seine moult grade a paris

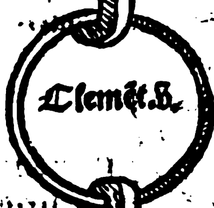
Vng iuif brusle sur leaue.

De Albert empereur cent et vng. Chapitre cent.v.

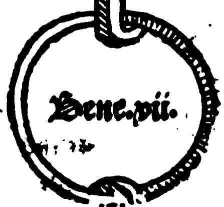
Papes.

Benedict.xi.









Lantipape Nicolas.v.



Clement.vi.

Empereurs.

Albert.







Loys.iiii.

¶La bataille de Courtray.
Godefroy de brebay.
Jacques de sainct Paul.
Guy de Neelle mareschal de France.
Othelin cōte de bourgongne.
La bataille de mons en peure.
Guy de namur.
Enguerrand de marigny.
Marguerite contesse de Hollande.
marguerite royne de navarre.
Blanche cōtesse de la marche.
Philippe daulnay.
Gaultier daulnay.
Regnault conte de guerle.
Hēry caperel prevost de paris.
Messire borchard lapen evesque de magdeburg.
Jordain de lisle.
Pierre remy tresorier de frāce.
La bataille de montcassel.
Gaultier de chastillon connestable de france.
Loys cōte de clermōt premier duc de Bourbon.
Philippe de coussy prevost de Paris.
Jacques dartevelle.
Alphons roy despaigne.
Le caliphe de baudas.
ymbert daulphin de Vienne dernier.
Olivier de clisson.
Geoffroy de malestret.
Richard de parsy.
Geoffroy de harcourt.
Henry de malestret.
Raoul conte Deu et connestable de france.
Charles de blois duc de Bretaigne.
Jehan de montfort.
La bataille de crecy.
Roland de verdun.
Nicolas de groucy.

Charles de Valois frere du roy Philippe le bel.



Les roys de France et de Navarre.

Loys. x.



I. royne de navarre.

Jehan qui mourut ieune.

Jehan le moyne cardinal.

Dulcin heretique.

Philippe le long filz de Philippe le bel.



Jehan andre decretiste.

La contesse de nevers.

La daulphine de viéne

Guillaume olzan.

Marcille de pade.

La duchesse de bourgógne

Cordeliere d longchāp

Thomas Valeis.

Les roys furét tous trois filz de Philippe le bel/ne eurent point de hoir masle/pource est la courōne trāsferee a Philippe de Vallois leur cousin germain.

de cestuy cy sót descédus les ducz dalenson.

Charles filz de philippe le bel.



Blāche duchesse doz.

Marie

Jehan mādeville anglois.

Charles cōte dalenson.

philippe de Vallois.

Pierre cōte dalēson

P. patriarche dagslee

M. duchesse de brebant.

Jehan.

J. duchesse de geronne.

philip. duc dorleans.



6477 1278 Albert filz de Raoul dessusdit et duc de Austriche fut couronne a Ais la chappelle empereur cent et ung lan du monde cinq mil.cc.lx. De Romme deux mil.xlix. De nostre seigneur mil.cc.iiii.xx.xviii. De lempire des Allemãs.cccc.iiii.xx.xviii. Et de Philippe le bel.xv^e. roy de Frãce lan.xii^e. cestassauoir en ce mesme an ql occit Adolphe son predecesseur et regna dix ans. Jacoit ce que le pape Boniface ne fust pas content de son election/ toutesfois apres si consentit en le confermant. ¶ Lan premier de lempire dudit Albert le pape Boniface reuocqua le priuilege des freres mineurs par lequel ilz pouoient ouyr les confessions. Ledit pape institua et feit decret que quiconques seroit confesse ausditz cordeliers il seroit tenu et oblige de confesser et dire de rechef iceulx mesmes pechez a son propre prestre ou cure. Aussi ce pape Boniface.viii^e. est celluy qui une fois se iouoit auec ung estranger et pelerin de Bauiere auquel il ressembloit fort. Et pource luy demanda se sa mere auoit iamais este a Rõme. Respondit ledit pelerin. Neny pere sainct/mais mon pere ya souuent este. Et en ce il attaignit le pape ioyeusement de tel traict cõme il le cuydoit frapper. ¶ Item ce pape dõna ung benefice a ung escolier qui promptement feit ung ver consonãt a cest autre. Interpone tuis interdũ gaudia curis. En disant ainsi. Tu q̃ perpetuis mentẽ cruciatibus uris Interpone tuis &c. ¶ Lan.ii^e. Albert le ieune duc de Brunsuich cõmenca regner et sabinguer ladicte cite. ¶ En cest an q̃ est de nostre seigneur lan mil.cc.iiii.xx.xix. les Flamẽs de Bruges tuerent par nuyct les Frãcois en leurs lictz. Aussi lors cõmenca la discention entre Bochard euesque de Lubec et son chapitre dune part/et entre les conseilliers et gouuerneurs de la ville dautre part/et fut a cause des prairies et pastures ou souloit estre la vieille cite. Pour ce discord fut tout le clerge chasse hors la ville. Aussi les maisons des chanoynes furẽt destruictes. Toutesfois cy dessus est dit que ce fut fait lan.vii^e. de Raoul. ¶ En ce mesme an fut la paix faicte entre Philippe le bel roy de France et Edouard roy de Angleterre/et eut ledit Edouard en mariage Marguerite seur dudit Philippe dont il eut ung beau filz nõme Thomas. ¶ Lan iiii^e. de lempire dudit Albert q̃ est de Jesuchrist mil.ccc. le pape Boniface.viii^e. dõna et octroya pardon de planiere remission a tous vrays confes et repentans qui de cent ans en cent ans visiteroient deuotement par veu de pelerinage les eglises de sainct Pierre et de sainct Paul en la cite de Romme. ¶ Lan.iiii^e. Charles de Valois auec plusieurs barons de France se partit pour aller a Rõme demander au pape conseil de cõquester Constantinoble/laquelle luy estoit deue a cause de sa.ii^e. femme Katherine fille de Philippe filz de lempereur Baudouyn. ¶ En ce tẽps viuoit a Tonnerre en Bourgõgne Marguerite.ii^e. femme du roy Charles de Sicile en ung hospital que elle auoit faict faire pour sustãter les poures. ¶ Lan.v^e. fut la bataille de Courtray que perdirẽt les Francois: car la mourut ent plusieurs vaillans hõmes/ Robert cõte Dartoys/ Godefroy de Breban son cousin auec son filz le seigneur de Uitison. Jehan filz au cõte de Haynault/le conte Dalbemale/Raoul de Neelle cõnestable de Frãce/ Guy son frere mareschal de lost/Regnault de trie cheualier/le conte de tancaruille et Jaques de sainct Paul et maintz autres nobles hõmes. Ladicte descõfiture fut pour les exactions et maletostes que leuoit sur les Flamens le conte de sainct Paul/ auql estoit baille le gouuernement de par le roy de France. De ladicte bataille senfuyrent villainement les contes de sainct Paul et de Boulongne et Loys filz de Robert conte de Clermont. Et toutesfois de la partie des Flamens ny auoit gueres que tixerrãs et gens mecanicques/mais ilz se cõbatoient pour iustice et leur franchise. ¶ Apres la mort du noble Robert cõte Dartoys succeda en ladicte cõte Othelin conte de Bourgongne a cause de sa femme Mehault qui estoit fille dudit conte Dartoys. ¶ En ce mesme an le cardinal le moyne fondateur de ung college de picardz a Paris vint en France par le commandemẽt du pape. ¶ Lan.vi^e. de lempire dudit Albert qui est de Jesuchrist mil trois cens et trois Benedict.xi^e. fut sacre pape cent.iiii.xx.et.iiii^e. gouuernant leglise ung an seulement. Il estoit de poures parens/sa mere fut long temps vefue. En son vefuage elle reparoit et nectoyoit les robes aux poures freres prescheurs. Et pour ceste cause ledit Benoist se mit en lordre et estudia tellement ql deuint grãt hõme et bien renõme. ¶ En cest an Philippe roy de France rẽdit a Edouard roy

Le pape Boniface fut moult contraire aux cordeliers.

Paix ẽtre les francois et anglois.

Les francois descõfitz pres courtray pays de flandres.

Le cardinal le moyne vit en france.

Dangleterre la terre et pays de Gascongne que longuement il avoit tenue par faulte dhomme. ¶Lan.vii^e. de lempire du dessusdit Albert au iour de noel Philippe le bel xv^e. roy de frâce mit seurs de lordre des freres prescheurs en labbaye de Poissy quil avoit nouvellement fondee en lhonneur de sainct Loys. ¶En cest an y eut grâde discention entre luniversite et le prevost de Paris pour ung escolier q̃ ledit prevost avoit faict pendre/ parquoy alla en Avignon se faire absouldre. Pour ceste discorde furent a Paris faictes cessations de toutes lectures. Aussi lors le pape Benedic dôna faculte et puissance au châcelier de Paris de licencier et faire docteurs en theologie et en decret. ¶Item Philippe le bel descôfit les flamês a montz en Poulle ou furent mors environ trête et six mille flamens sans le detriment des francois. Et Guy leur côte fut amene a Compiegne ou il mourut. ¶Item lors fut si grande cherte que le septier de bled valoit cent solz parisis. ¶Environ ce temps Edouard ieune roy Dangleterre espousa ysabel fille du roy de frâce. ¶Lan.viii^e. Clemêt.v^e. fut esleu pape cent.iiii.xx.v. en la cite de Lyon/ et couronne du dyademe/ presens le roy de France et ses freres Charles côte de Valloys et Loys côte Devreux. Et lors advint une chose merveilleuse touchant le vieil duc de Bretaigne qui fut tue piteusement/ car côme le pape chevauchoit avant la ville / et le peuple estoit hault monte sur les murs pour le veoir/ advint que ung vieil mur fondit et trebuscha sur ledit duc/ parquoy fut tout accravente. ¶En ce mesme an avant q̃ le pape se partist de France il octroya audit roy Philippe le chef de saîct Loys son ayeul pour mettre en la saicte chappelle du palais/ et une des costes pour mettre en sa principale eglise de Paris. Toutesfois les gêcives et le menton ne furent point apportees avec le chef. Ce pape vesquit treize ans apres sa promotion/ et extirpa lheresie de Dulcins q̃ avoit ia dure depuis lan de nostre seigneur mille deux cens soixante iusques a lan mille trois cês et huyt qui est le dernier an de lempire dudit Albert. ¶Le principal aucteur de ceste heresie appelle Dulcin fut desmêbre avec sa concubine Marguerite/ et puis leurs os ensemble ceulx de leurs complices furent bruslez et ars honteusement/ car avec luy fut prins environ cent et quarante personnes habitans es montaignes de Verseilles/ ou estoient mors miserablement environ quatre cês personnes abusez de ceste erreur. Ledit Dulcin estoit bastard filz de prestre qui apres Gerhard premier inventeur de ceste heresie fut le chef et conducteur. Lesditz hereticques portoient mâteaulx et robes blanches/ avoient longz cheveulx/ aucunesfois cheminoiêt piedz nudz et aucunesfois chaussez. Ilz estoiêt tres lubricques et luxurieux/ ilz se nommoient lordre des apostres/ et preschoiêt en disant. Faictes penitence/ Car le royaulme des cieulx approchera. En oultre disoient que lauctorite que Iesuchrist avoit donnee a leglise estoit pieca expiree et adnichilee pour la malice des prelatz/ et q̃ leglise Rommaine estoit reprouvee a cause quelle estoit paillarde et concubine. Disoient en oultre quilz estoient leglise eulx et non autres/ et quilz vivoiêt en la perfection et reigles des apostres/ parquoy nestoiêt point tenus de obeyr a nul fors a dieu. Aussi disoient que nul ne pouoit este saulve sil nestoit de leur ordre a cause que tel estat estoit tresparfaict sur tous autres. Item disoiêt que tous les prelatz depuis le pape Silvestre estoient prevaricateurs et non point vivans côme il appartient a cause quilz avoient propre/ et ne vivoient pas en povrete et humilite/ parquoy on ne leur devoit bailler nulles dismes. Item que lhomme et la femme pouoient coucher ensemble nud a nud/ mais quilz ne congneussent point lung lautre charnellemêt et que telle chose estoit plus grant merite et oeuvre que nest ressusciter ung mort. Nonobstant ce ladicte Marguerite fut trouvee grosse dêfant/ mais ledit Dulcin et ses côpaignons lexcusoient/ disans q̃lle avoit côceu du sainct esperit. Item lesditz disciples menoient avec eulx leurs amoureuses et concubines quilz appelloient seurs en Iesuchrist. ¶Lan.ix^e. de lempire dudit Albert/ q̃ est de Iesuchrist mil trois cens et six Philippe le bel roy de France fist chasser et bannir tous les iuifz hors de son royaulme/ en confisquant tous leurs biens. ¶En ce mesme an advint une merveilleuse chose en Allemaigne en une ville nômee en latin Sosatum: Car côme on faisoit la grosse cloche dicelle ville vint ung grant crappault qui est beste fort venimeuse / lequel tournoit a lenviron des ouvriers/ lesquelz appercevans ladicte beste le iecterêt dedâs la fornaise ou ladicte cloche se fondoit. Finablement quât le metail fut fondu et que il devoit cou-

Ung prevost de paris fit pêdre ung escolier.

Les flamens desconfitz par les francois.

Clement. v. pape.

Lheresie de Dulcin.

let ledit crappault se mist au pertuys par ou il devoit passer/tellemẽt ql ne sen voulut oncq̃s partir iusques a ce q̃ on eust iecte trois fois de leaue benoiste dessus luy/Mais apres ce fut incontinent brusle/ꝛ le metail commenca a couler/ dont fut faicte vne bonne cloche. ¶ Lan.x^e. Loys hutin aisne filz de Philippe le bel fut couronne en roy de Navarre en la cite de Pampelune. ¶ En ce mesme an les templiers du royaulme de France par le commandement du pape Clement et du roy furent tous emprisonnez en vne mesme heure pour aucuns cas enormes ꝛ detestables. Et puis en lan mil trois cẽs ꝛ neuf furent tous ars et mis en cendres hors Paris vers le moulin de sainct Anthoine pres du chemin de Senlis. Les causes pourquoy ilz furẽt bruslez estoient vnze ou douze articles contraires a la foy moult ordz ꝛ villains/ desquelz toutesfois Jehan boccace florẽtin qui poeta laureatus dicitur ou.xxi^e. chapitre du second liure quil fist des cas des nobles infortunez sefforce les excuser. ¶ Lan.xi^e. de son empire ledit Albert fut p son nepueu mis a mort le premier iour du moys de May. ¶ En ce mesme an la contesse de Mansuel deliura vng moult ancien ꝛ vieil bon hõme de la main de son filz q̃ le vouloit tout vif ensevelir affin q̃ il ne souffrist plus telle langueur ql avoit acoustume. De telle maniere de gens habitans en Sclavonie parle Aristote en la fin du second de Thopiques/disant q̃ on fait grant bien et plaisir a son pere vieil et brise de loccire quãt en languissant ne peult mourir. Item lors fut le chapitre de Lubec accorde avec les gouverneurs de la cite ꝛ les freres mineurs. Item Edouard roy de Angleterre espousa ysabel fille de Philippe le bel roy de frãce aage de.xii.ans ou enuirõ. Les templiers furent bruslez a Paris. Lempereur fut occis par son nepueu.

De Henry cent et deuxiesme empereur. Chapitre.c.vi.



3507 1308 Henry.vii^e. de ce nom cõte de Luxẽbourg cõmẽca a regner cent ꝛ deuxiesme empereur des Rommains lan du monde cinq mil deux cens.lxx. De Romme deux mil.lix. De Jesuchrist mil trois cens et huyt. De lempire des Allemans cinq cens et huyt. De Philippe le bel.xlv^e.roy de France lan.xxii^e. Cestassauoir en ce mesme an que ledit dessusdit Albert trespassa et regna sept ans. Il fut courõne a Ais la chappelle le iour de lepiphanie. ¶ Lan.ii^e. de son empire il destruit la cite de Bresse apres la mort de son mareschal Guy de namur/duql il fut moult desplaisant. ¶ Enuiron ce tẽps les hospitaliers ꝛ chevaliers de Rhodes recõquesterẽt ladicte ysle dõt ilz avoiẽt este dechassez/en quoy ilz eurẽt grãde louenge. Item lors se rebellerẽt ceulx de Lyon contre le roy de frãce/ꝛ allerẽt a vng chasteau appelle sainct Just et le destruirent. Item les os dung tẽplier appelle Jehan le tur cõmandeur du temple et ia pieca mort furent desterrez et ars pource que par les inquisiteurs de la foy avoit este trouve hereticque. Ledit cõmãdeur fist en son tẽps edifier la grosse tour du tẽple a Paris. ¶ Lan.iii^e.furent fondees les prebẽdes et chanoynes de leglise collegiale de Utin es Allemaignes. ¶ Lan.iiii^e.le roy de frãce fist faire les doubles qui valent deux deniers ou deux tournois. Item lors fut donne le priuilege aux estudians en la cite ꝛ vniversite Dorleans. Item y eut concille tenu a Vienne de cent et treize prelatz mittrez avec plusieurs autres. Il y eut trois causes pourquoy ledit cõcille fut assemble. Lune pour le faict enorme des templiers. La.ii^e. pour la reformation de leglise vniverselle. Et la.iii^e.pour le secours de la terre saincte. Apres ce cõcille se partirent plusieurs croisez pour aller a Romme. ¶ Lan.vi^e.de son empire ledit Henry fut a Romme couronne empereur. Nonobstant ce que avant y eust grande contradiction et effusion de sang par les Rommains. Finablement furent pacifiez par le cardinal de Hostiense. ¶ En cest an les chanoynes de Lubec obtindrẽt sentence en la court de Romme contre les freres prescheurs et freres mineurs. Item selon vng docteur appelle Jehan andre le pape Clement celebrant le concille a Vienne furent cõposees les clementines qui est vng liure de droit canon. Et puis furent finablement publiees par le pape Jehan lan.iii^e.de lempereur Loys/dõt sera parle cy apres. Car ledit pape les envoya a luniversite de Avignon pour en lire ꝛ estudier. Item lors lempereur condampna Robert roy de Secille estre decapite. ¶ Enuiron ce tẽps fut faict le palais royal de Paris par Enguerrant de Marigny/leql surmõte tous les autres en beaulte/sumptuosite et magnificẽce. ¶ Lan.vi^e.de lempire dudit Henry qui est de Jesuchrist mil.ccc.et.xiiii. selon les cronicques de Allemaigne Philippe le bel roy de France devint ladre/et pource il fist brusler tous les meseaulx de France et de Flan- Les templiers conquirẽt rhodes. Le palais de paris fut faict et construict.

dres tant hommes que femmes/car il avoit entendu quilz avoiet infecte et empoisonne les eaues. Dict en oultre lesdictes cronicques de Allemaigne que ledit roy Philippe devint meseau a cause quil avoit fait mourir les templiers/laquelle chose ne doit pas estre creue/ considere que lesditz templiers estoient hereticques/ et que leurs biens et possessions furent donez aux hospitaliers pour deffendre la foy catholicque. Et aussi veu que le pape les condampna et sur eulx donna sa sentence. ¶ En ce mesme an fut canonise le pape Celestin en la cite de Avignon. Ce pape avat sa promotion a la papalite avoit institue lordre des Celestins. Apres son trespas fut le siege apostolicque longuement vacquant. ¶ En cest an Marguerite contesse de Hollande enfanta tout en ung mesme temps trois ces.xviii. enfans qui eurent tous vie come petis poucins/ et furent baptisez. Ladicte contesse se mocquoit souvent des femmes q en avoiet plus dung/disant quil estoit impossible de en avoir deux sil ny avoit deux peres semblablement. Pour pugnition desditz langages dieu permist telle chose. Item lors Philippe le bel roy de France comenca a faire forger les florins a laignel valans vingt et deux solz. ¶ Lan.vii^e.et dernier de son empire ledit Henry mist le siege devat la cite de Florence. Apres ung peu despace les Florentins luy envoyerent les clefz de ladicte cite/ iacoit ce quil ne les receut point a cause quil fut prevenu dune fievre si ardant et si vehemente quil ne dura point. Son corps noircist incontinent quil eut rendu lame/ parquoy on disoit quil avoit este empoisonne par son confesseur qui estoit Jacobin/lequel lempoisonna en luy baillant le corps de Jesuchrist. Toutesfois loppinio de plusieurs est au contraire/considere quil estoit le prince en tout le mode q les Jacobins aymoiet le mieulx. ¶ En ce temps Marguerite royne de Navarre fille du duc de Bourbon et femme de Loys roy de Navarre filz de Philippe le bel et Jehanne fille du conte de Bourgongne femme de Philippe conte de Poictiers filz du roy de France. Et Blanche.ii^e.fille du conte de Bourgongne et femme de Charles conte de la Marche filz du roy de France furent par le commandement du roy prinses a Maubuisson pres de Ponthoyse et mises en diverses prisons condampnees perpetuellemet pour leurs fornications et adulteres cotre elles manifestemet prouvez. Les deux/ cestassavoir Marguerite et Blanche furent encloses a Chasteaugaillart en Normandie dont oncques puis ne yssirent. Et lautre cotesse de Poictiers ou chasteau de Dourdan/mais pource que touchant elle il fut tesmoignage quelle nestoit pas coulpable de tout ce que on luy imposoit/finablemet retourna avec son mary. Pour ces villains cas Philippe danoy amy de ladicte royne et son frere Gaultier danoy chevalier amy de ladicte Blanche par le comandement du roy furent escorchez/les vis couppez et puis a ung gibet nouvellement faict trainez auquel ilz furent pendus et estranglez. Aussi lhuyssier de ladicte royne consentant desditz forfaictz fut en ce mesme iour pendu a Ponthoyse.

Une contesse enfanta trois cens.xviii. enfans dune ventree.

Pugnition cruelle pour adultere.

De Loys cent et troisiesme empereur. Chapitre.c.vii.



Loys.iiii^e.de ce nom duc de Baviere comenca regner cent et.iii^e.empereur lan du monde cinq mil deux cens.xxxvii. De Rome deux mil.lxvi. De lempire des Allemans cinq ces et quinze. De Jesuchrist mil trois cens et quinze/ et de Philippe le bel.xlv^e.roy de France lan.xxviii^e. et dernier. Il regna.xxxiii. ans et fut esleu roy des Rommains en discord cotre Frederich duc de Austriche et contre la voulente du pape/ parquoy il ne fut point de luy courone dot il se efforca de grever leglise le plus quil peut/par ainsi le pape fut souvent en grant dager. Aussi il combatit et surmonta Ferry dessusdit duc de Austriche. Nonobstant demoura tousiours pertinax et perseverat en son erreur iusques a sa fin. Et pource avat sa mort fut finablemet ung autre esleu appelle Charles de Boesme et ledit Loys allant a la chasse cheut de dessus son cheval dont il mourut. ¶ Lan premier de son empire Philippe le bel.xlv^e. roy de frace trespassa a Fontaines bleau en Gastinoys/lan.xviii^e. de son regne/et fut enterre a sainct Denys pres de son pere Philippe et de sa mere Darragon. Il voulut q son cueur fust porte et enterre a Poissy en labbaye des nonnains quil avoit nouvellement fondee. Il eut trois filz/ Loys aisne fut roy de Navarre premieremet. Et puis avec ce succeda au royaulme. Le.ii^e. est Philippe conte de Poictiers. Lautre Charles cote de la Marche. Il eut deux filles dot

6514 1315

Trespas du roy Philippe le bel.

lune mourut en son enfance/ lautre fut ysabel femme de Edouard roy Dangleterre.
¶ En ce mesme an son aisne filz Loys roy de Nauarre surnomme le long fut a Reims couronne quarante et sixiesme roy de France auec sa femme Clemence qui estoit de Sicille ou de Hongrie/ car lautre durant la vie de son pere fut emprisonnee a Chasteaugaillart ou elle mourut/ et dicelle demoura vne fille nommee Jehanne/ laquelle apres la mort de Philippe et Charles ses oncles eut et tint le royaulme de Nauarre. Ledit Loys ne regna que neuf moys et demy ou enuiron et non point sans cause/ car incontinent apres son couronnement il feit rappeller les Juifz au royaulme de France que son pere Philippe le bel en auoit chasse. Il mourut ou boys de Vincennes et fut ensepulture a sainct Denys et la royne aux Jacobins a Paris. Il laissa sa femme grosse dung enfant qui fut nomme Jehan lequel ne vesquit gueres/ parquoy de luy nest faicte mention. Aussi incontinent apres la mort de Philippe le bel fut prins Enguerrand de Marigny grant gouuerneur du royaulme et mis en la prison horrible du Louure/ dont finablement pour ses demerites fut condampne destre pendu et estrangle/ cestassauoir a cause de plusieurs articles contre luy prouuez touchant les tresors du roy et gouuernement du royaulme. — Enguerrand de marigny fut pendu.
¶ En ce mesme an Adolphe conte de Holtzacie fut en son lict occis a zegeberch. ¶ Lan dixiesme de son empire qui est de Jesuchrist mille trois cens et seize Jehan vingtdeuxiesme fut en Auignon cõsacre pape cent quatre vingtz six en la presence de Philippe conte de Poictiers gouuerneur des royaulmes de France et de Nauarre/ de Charles son frere conte de la Marche et de ses deux oncles Charles de Vallois et Loys Deureux auec plusieurs autres barõs. — Jehan.xxii. du nom cree pape.
Ce pape gouuerna leglise dixneuf ans. Auant sa promotion estoit nõme Jaq̃s euesque de Auignon et cardinal. Il estoit homme moult subtil et nect ayant a horreur symonie/ aymant iustice/ courageux/ mais de petite stature. Et fist maintes choses singulieres & merueilleuses dont les aucunes pourront estre cy apres recitees. ¶ Pource que par cy deuant est souuent dit que les papes changent leur nom en leur promotion et election on pourroit demander pourquoy est faicte telle mutation. A quoy respond vng docteur decretiste appelle larchediacre & Jehan andre au cõmencement des glosses que ce fut fait pour demonstrer que lhomme est mue cõme son nom/ car en telle dignite il est lieutenant de dieu en terre. Autre raison peult estre assignee/ car toute oeuure et operation de Jesuchrist est nostre instruction. — La raisõ pour quoy les papes changent de nom.
¶ Or est il ainsi q̃ le nom de sainct Pierre fut change en sa promotion/ car parauant estoit nõme Symon. Et lors Jesuchrist lappella Pierre/ tesmoing la distinction.xx[e]. Item peult aduenir que celluy qui doit estre pape a souuentesfois laid nom auant sa promotion/ cõme appert de Sergius ii[e]. q̃ parauãt sa promotion estoit nõme os de pourceau/ parquoy le nom ne se mue point sans cause/ toutesfois auãt ledit Sergius ny eut gueres de papes qui les ayẽt chãgez. A ce propos on pourroit arguer disant que ou code est prohibe et deffendu de muer son nom. Et pource doncques cest mal fait de le changer. A ce fault respondre que la loy se entend quãt on le mue fraudulentement/ et pour faire aucune tromperie/ et de telle est vray que on ne le doit point faire. ¶ De ceste matiere appert a plain au premier volume de ceste oeuure & chapitre des dieux des gẽtilz/ ausquelz ont este souuent les noms muez pour leur preudhõmie et pour leurs beaulx faictz dignes de memoire/ cõme appert de Celius q̃ par son excellence et vaillance fut denõme Pollux. Semblablemẽt en lintronisation des prelatz et grans seigneurs est fait bien souuent. ¶ En ce mesme an dessusdit q̃ est de Jesuchrist mil trois cẽs et seize Philippe le long cõte de Poictiers apres le trespas de son petit nepueu Jehan fut couronne roy.xlvii[e]. des Francois et la nuyct des roys entra a Paris. ¶ Lan.iii[e]. le pape Jehan publia ou fist publier les constitutions du concille de Vienne nõmees les clemẽtines et les enuoya a luniuersite de Auignon soubz bulle plombee mãdant que on en vsast es escolles et iugemẽs des lors en auant. Et selon Jehan andre ceste chose fut faicte cinq ans apres ledit concille/ et apres le trespas dudit pape Clemẽt. — Compillatiõ du liure des clementines.
¶ En cest an frere Robert de lordre des Jacobins qui de vertus & de lignee estoit moult noble predit & prophetisa la pestilence qui aduint pour lauarice et symonie de lestat ecclesiastique/ car en lan.xxxiii[e]. de lempire dudit Loys fut si horrible mortalite que en Auignon les ruysseaulx de sang couroient et sailloient des sepulchres des mors. Icelluy frere prescheur predit beaucoup dautres cho-

ses a feit maintz miracles en sa vie et apres sa mort. ¶ Lan.iiii^e. Waldemar marquis
de Brandemburg trespassa sans hoirs. Et pource lempereur Loys donna la Marche
et seigneurie a son filz Loys/ de laquelle il fut en possession iusques a lan de nostre sei-
gneur mille trois cens quarante et trois. ¶ En ce mesme an Birger roy Dannemar-
che inuita ses deux freres a disner auecques luy/ et puis les print et mist es fers et pri-
sons ou ilz moururent. ¶ En ce temps fut fait accord entre le roy de France et le duc
de Bourgongne par ce moyen quil print a femme laisnee fille du roy. La secōde fut fiā-
cee au ieune enfant le daulphin de Vienne. La troisiesme deuoit estre donnee au ieune
roy Despaigne/ mais on la donna au conte de Neuers. Et la quatriesme fut mise cor-
deliere a Longchamp. ¶ Lan cinquiesme de lempire dudit Loys qui est de Jesuchrist
mille trois cens dixneuf Regnault conte de Guerles par le cōseil de la contesse a des 6518 1319
barons fut mis en tutelle et garde honneste pource quil dissipoit et destruysoit tous ses
biens/ et par ainsi neust finablement riens laisse a son filz. ¶ En ce mesme an le same-
dy apres lascēsion trespassa Loys conte Deureux oncle du roy de Frāce. Et le mardy
ensuyuant en la presence des barons le cardinal Josseran le enterra pres de sa femme
en leglise des freres prescheurs a Paris. ¶ Lan sixiesme sourdirēt maintes heresies/
scisme et diuisiōs entre les seculiers a les religieux. ¶ En cest an fut paix faicte entre
Philippe le long roy de France et le conte de Flandres/ par ainsi q̄ le conte fist hōma-
ge audit roy pour ladicte conte et que le cōte de Neuers eut la fille du roy en mariage.
¶ En cest an fut lesmeute des pastoureaulx qui singulieremēt en la terre de Langue-
doc occirent tous les iuifz quilz y trouuerent sans ce que on y peust mettre remede/ car
il ny auoit preuost ne baillif en nulle cite qui les osast assaillir considere leur grande
multitude/ et mesmemēt firent grāde iniure au preuost de Paris. Aussi en cest an Hē-
ry capperel preuost de Paris et natif de Picardie fut pendu au gibet pour vng faulx
iugement quil auoit fait. Il tenoit vng riche homme ou chastellet de Paris pour vng
cas digne de mort. Quant le iour approcha que on deuoit pēdre ledit riche/ icelluy pre-
uost print vng poure homme oudit chastellet et luy imposa le nom du riche et soubz tel-
le couleur fut le riche deliure a le poure innocent condampne. ¶ Lan septiesme le pape
Jehan condampna la constitution du pape Nicolas troisiesme qui estoit de lordre des
freres mineurs et se commence. Exiit qui seminat. Il deffendit sur peine de excōmu-
nication que nul ne la glose ou dispute pource quelle se peult entēdre en plusieurs ma-
nieres diuerses. ¶ En ce mesme an a Badenwerder sur le riuage de Wisere fut veu
vng monstre ayant la figure dung homme toute acomplie a bien proportionnee en ses
membres dune coultee de longueur ou enuiron/ et auoit vne robe de soye rouge en la
facon de vng manteau moult bien faicte. Es gect et bort du bas estoient petis bourse-
lons pour reseruer et garder le fillaguille et choses semblables. Ledit monstre fut pre-
mierement apperceu de deux mariniers sur le riuage se iouant comme vng petit en-
fant qui assembloit des pierrettes. Quant les dessusditz pescheurs le apperceurent ilz
menerent leur nacelle au riuage de la mer et coururēt tant apres luy que lung le frap-
pa de son auiron entre les deux espaules tellement que il en fut abatu/ toutesfois en
chrant ne parla point/ mais feit seulement vng souspir. Ainsi ledit monstre fut prins/
mene en la ville dessusdicte de Badenwerder et baille au seigneur qui permit quil
fust veu et touche de tous indifferamment hommes et femmes/ mais il ne beuuoit ne
mangeoit ne parloit. Apres cinq iours par le commun conseil il fut mene au pont de
Wisere contre la montaigne. Quant il fut au pied dicelle on le laissa aller deuant/ et
le suyuoit on de loing. En allant regardoit souuent derriere luy/ et quant il se veit es-
longne des gens il se bouta dedans les buyssons et oncques puis ne fut veu ne apper-
ceu. ¶ En cest an fut la condampnation des meseaulx qui par lenhort des iuifz vou-
lurent empoisonner toutes les eaues a les puys de toute chrestiente. Car par leur cō-
fession ne furent trouuees que deux meselleries/ cestassauoir en Angleterre seule-
ment ou ny eust aucuns meseaulx consentans de ladicte infection. Aussi lors aduint
a Vitry que quarante Juifz se enclouyrent en vne tour et de paour quilz ne feussent
occis des chrestiens ilz y occirent lung lautre fors vng ieune qui cuyda eschapper
en se iectant de la tour en bas/ mais se rompit la iambe/ dont fut prins es fossez/ et
apres bonne confession faicte pendu et ses compaignons bruslez. ¶ En ce mesme

Vng preuost de paris fut pēdu pour faulx iugement.

Les ladres voulurēt empoisonner les eaues.

an qui est de Jesuchrist mille trois cens.xxi. trespassa Philippe le long.v^e.de ce nom et.xlvii^e.roy de France apres ce quil eut regne cinq ans & fut ensepulture a sainct Denys. Son cueur fut mis aux freres mineurs & ses entrailles aux Jacobins de Paris Et pource quil mourut sans hoir masle et neut que les quatre filles dessusdictes son frere Charles cõte de la Marche.iiii^e.de ce nõ & filz de Philippe le bel fut a Reims couronne roy.xlviii^e.de France et regna sept ans. Il eut deux femmes/ Marie fille de Henry de Luxembourg empereur de Romme & lautre fille au conte Deureux/ de laquelle il eut deux filles/ Marie qui oncques ne fut maryee et Blanche qui fut duchesse Dorleãs/cõtesse de Valoys et de Beaulmont. ¶Lan.viii^e.le pape Jehan feit vne constitution qui se cõmence. Ad conditorem canonum contre les freres mineurs/ & fut pource q̃ lesditz freres vsurpoiẽt trop de sa puissance. ¶En ce mesme an Christofle roy de Dãnemarche dõna la ville de Rostolz en perpetuel heritage & possession a Hẽry duc de Melzelembourg. ¶Lan.ix^e.de lempire de Loys qui est de Jesuchrist mil trois cens.xxiii.le pape Jehan canonisa sainct Thomas le.ii^e.iour de iuing. Aussi le dit pape leua grant proces contre ledit empereur Loys en le publiant et denoncant excõmunie & priue des prieres de leglise vniuerselle/dont il appella disant que icelluy pape nestoit point vray vicaire de Jesuchrist/mais ennemy de paix et de chrestiente. Item Jehan andre publia vng liure nõme la Nouuelle quil auoit faict sur les decretales & quinze ans apres ce il trespassa de ce siecle. ¶Lan.x^e. les habitãs de Magdeburg meurdrirent cruellement dune massue leur euesque messire Bochard lappen q̃ estoit homme noble et plein de maintes vertus/et fut dedans sa cite pour les droictz & priuileges de leglise. ¶En ce mesme an vng hõme noble de Gascongne appelle Jordain de lysle fut pour ses demerites pẽdu au gibet de Paris. Le roy luy auoit pardõne plusieurs fois & donne remission a la requeste du pape Jehan dont il auoit espouse la mere ou la niepce. Mais ne voulut oncques soy desister de ses pilleries et homicides/ de efforcer femmes/despuceller filles & estre rebelle au roy. Et fut premieremẽt trayne a queue de cheuaulx/ puis pendu au plus hault du gibet vestu des robes du pape duql̃ il auoit espouse la mere pour la grandeur de son lignage. Item lors fut a Paris condãpnee vne heresie et est dicte ars notaria en latin/de laquelle estoit inuẽteur vng moyne de labbaye de Morigny pres Estampes. Aussi fut son liure iuge estre mis au feu et brusle. Item Charles cõte de Valoys et oncle de Charles le bel roy de Frãce print par force la Riole et abatit le chasteau de Mõtpesac en reduysant a lobeyssance du roy de France sans nul moyen toute Gascongne excepte Bordeaulx/Bayõne et sainct Seuer qui encores pour lors demourerent aux Angloys. ¶Lan.vi^e.de lempire dudit Loys qui est de Jesuchrist mil trois cẽs vingt & cinq. Frere Bruno iacobin trespassa en la cite de Lubec. Item Edouard filz du roy Dangleterre en la presence de sa mere royne Dangleterre seur du roy Charles le bel feit audit roy de Frãce hõmage pour la duche de Acquitaine. Item il gela si fort que Seine fut prinse par deux fois si asprement que on rouloit tonneaulx de vin sur la glace. Au degel les glasons rõpirẽt les pons de Paris & durerent les neiges iusques a pasques. Item Charles conte de Valoys trespassa de ce siecle et fut enterre aux iacobins et son cueur aux cordeliers a Paris. ¶Lan.xl^e. de son empire ledit Loys fut couronne empereur a Rõme par les Rõmains contre la voulente du pape/ parquoy ledit pape cassa & adnulla son election en le declairant hereticque. Par opposite disoit ledit Loys q̃ le pape mesme estoit tel quil le reputoit/et pource il en appelloit au concille de leglise en deboutant ledit pape et en son lieu il ordonna vng cordelier appelle Pierre de corbaria et le nõma Nicolas v^e. Lequel apres son intronisation feit cardinaulx/tint consistoire et print vng signe et simulachre ou representation dudit Jehan vestu de vestemẽs papaulx/ puis le bailla au bras seculier pour estre brusle comme hereticque. Et a ce faire luy fauorisoit ledit empereur Loys. Ces choses ainsi faictes ledit Loys retourna ioyeusement es Allemaignes et ledit Nicolas antipape demoura en ytalie ou finablement il fut trahy et baille es mains de Jehan.xxii^e. ¶En ce tẽps se partirẽt de Paris deux grãs clercs Lombars ennemys de saincte eglise/cestassauoir maistre Jehan dun et maistre Marsille de padoe allerent a lempereur Loys luy dire que lempire nestoit en riẽ subiecte au pape considere quil estoit deuãt la papalite et beaucoup dautres persuasions/pour

Charles le bel fut courõne roy de Frãce.

Sainct Thomas fut canonize.

Vng euesque meurdry dune massue.

Le pape Jehã xxii. fut deboute et en son lieu Nicolas.v.

lesquelles furent excōmuniez du pape et manda le sainct pere a Paris et par tout le royaulme ql priuoit les dessusditz de toute la cōmunion de saincte eglise cōme faulx a heretiques. ❡ Lan.xiiii^e. de lempire dudit Loys qui est de Jesuchrist mil trois cens xxvii. le pape Jehan en publicque consistoire condāpna la lettre du chapitre general des freres mineurs tenu a peruse. ❡ En cest an leur maistre general appelle Michel en appella cōtre le pape pour telle condāpnation disant q̄ telle proclamation estoit heretique. La lettre q̄ lesditz freres mineurs auoiēt signee estoit telle a contenoit q̄ Jesu christ et ses apostres nauoiēt en propre nen cōmun domination ne seigneurie fut nulle chose/ a q̄ es choses ilz ont eues nauoiēt seulemēt fors lusage sans aucun droit. Pour telle erreur furēt ledit Michel et maintz docteurs cōpaignōs de son erreur excōmuniez a cōme heretiq̄s cōdāpnez. Item lors ledit pape Jehan feit la cōstitution q̄ se cōmence. In agro dominico cōtre aucūs ypocrites appellez begars a beguines q̄ estoiēt heretiq̄s a preschoiēt publicquemēt leurs heresies. ❡ En ce mesme an la vigile de la chandeleur Charles le bel.xlviii^e. roy de frāce trespassa au boys de Vincēnes. Son corps fut enterre pres de son frere a sainct Denys et son cueur es freres prescheurs a Paris. Et p ainsi toute la lignee du roy Philippe le bel a moins de.xiii.ans fut deffaillie. Ledit Charles laissa la royne Jehāne grosse/ pquoy Philippe cōte de Valois cōme plus pchain a la courōne fut esleu regēt de frāce. Nonobstāt disoiēt les anglois q̄ tel hōneur deuoit appartenir a leur roy Edouard cōme nepueu des roys dessusditz mais a ce ne fut pas escoute po^r ce q̄ sa cognation a lignage venoit a cause de sa mere. Et la coustume de frāce nestoit point q̄ femme doiue iamais succeder a la courōne pose qlle fust aisnee du roy. Ladicte royne acoucha tātost apꝰs a eut vne fille au boys de Vincēnes q̄ fut appellee Blanche. Par ainsi ledit Philippe de Valoys auec sa femme fut couronne a Reims.xlix^e. roy de France cōme le plus prochain hoir masle/ car il estoit cousin germain. Et p ainsi fut la lignee trāslatee autrement q̄ pere a filz/ cestassauoir de germain en germain. Pour laqlle translation se dient les Anglois auoir droit a la courōne de frāce a cause de ysabel fille du roy Philippe le bel cōme est ia dit/ a depuis ce tēps ne cesserēt deulx efforcer a luy nuyre a greuer desirās en auoir la iouyssance a possession. Ledit Philippe regna.xxiii. ans et eut deux femmes espousees. Lune fut Jehāne fille au duc de Bourgōgne/ de laqlle il eut trois filz a vne fille/ cestassauoir Jehan q̄ fut roy apres luy a Philippe q̄ fut duc Dorlēās et Marie duchesse de Breban. La seconde femme fut la royne Blanche fille de Philippe le long iadis roy de Frāce/ de laqlle il eut vne fille nōmee Jehāne duchesse de Gerōne qui mourut a Besiers. ❡ En ce mesme an dessusdit Pierre remy grāt tresorier de Charles le bel roy de frāce fut cōtrainct a rēdre cōpte et geheinne pour cōfesser quil auoit faict des deniers du roy/ en quoy il cōfessa plus q̄ on ne luy demādoit/ cestassauoir quil auoit este traystre en Gascōgne cōtre le roy/ pour laqlle chose il fut trayne puis pēdu tout le premier au gibet ql auoit faict faire po^r autres cōme il ymaginoit. ❡ Lan.xiiii^e. de lempire dudit Loys q̄ est de Jesuchrist mil trois cens.xxvii. Philippe de Valoys auec sa femme furent sacrez en la cite de Reims le iour de la trinite. ❡ En cest an dessusdit fut la descōfiture des flamēs a Mōtcassel ou furēt occis.xix.mil a huyt cēs de la ptie des flamēs 6526 1327 Et fut faicte ceste bataille p le roy de frāce Philippe de Valoys a la requeste du cōte de flandres auql iceulx flamēs ne vouloiēt obeyr. A ceste bataille fut porte loriflambe a lalla querir le roy a saīct Denys. Aussi en ladicte iournee fut pꝛsent toute la noblesse de frāce/ cestassauoir le roy premierement/ le roy de nauarre/ le daulphin de Viēne/ les ducz de Bretaigne/ de bourgōgne/ de bourbō/ de lorraine/ dalencō/ le cōnestable de frāce nōme gaultier de Chastillon/ les cōtes de flādres/ de haynault/ de bar/ de beaujeu/ dartois et plusieurs autres. ❡ En ce pas ne fault pas oublier vne chose digne de memoire. Quāt les flamēs veirēt la puissance du roy ilz ne sen effrayerēt en riēs/ mais firēt vng grāt coq de toille taincte ou estoit escript. Quāt ce coq cy chātera le roy trouue cy entrera/ a se mocquerēt ainsi du roy de France qui leur tourna a grāde confusion. ❡ Lan.xv^e. Edouard roy Dangleterre vint au roy de France en la cite Damyens luy faire hommage de la portion quil tenoit de la duche Dacquitaine. ❡ En ce mesme an leuesque de Paris reuestu de ornemens pontificaulx ou paruis de nostre dame acōpaigne de plusieurs autres prelatz de lauctorite du pape excōmunierēt publicque

Constitutiōs faictes par le pape Jehan. xxii.

Trespas de charles le bel roy de france.

Philippe de Valoys fut couronne roy de France.

Pierre remy tresorier fut pendu.

La iournee de montcassel ou les flamēs furent occis.

ment & denoncerent pour excõmuniez frere Pierre rauiche antipape/ Loys de Bauie
re empereur & frere Michel iadis general de lordre des freres mineurs. Et puis brus
lerent oudit lieu aucunes lettres qui par les dessusditz auoient este affichees es portes
de leglise de nostre dame de Paris contre le pape Jehan. ¶ Item la seigneurie de La seigneurie de bourbõ erigee en duche.
Bourbon fut lors faicte duche/ & en fut premier duc Loys conte de Clermõt: car par
auant on ne disoit q̃ le seigneur de Bourbon. ¶ Item lempereur Loys se partit en ce
mesme an de ytalie pource q̃ il craignoit le boucquon/ et vint en Allemaigne ou il fut
receu a grãt ioye/ & laissa ledit antipape Nicolas. v^e. en ytalie. ¶ Lan. xvi^e. de lempire
dudit Loys q̃ est de Jesuchrist mil.ccc. & xxx. ledit antipape Nicolas fut p ses gens vẽ
du/ trahy & baille es mains du pape Jehan/ & puis requist pdon audit pape. Par ainsi
le fist garder en vne chambre hõnestement ou il fina le residu de sa vie. ¶ En ce mes
me an les Anglois se appareillerent a Xainctes a batailler/ contre lesquelz fut enuoye
Charles conte Dalenson frere du roy de France qui les rechassa/ fist abatre et raser
tout le chasteau de Xainctes. ¶ Lan. xvii^e. fut sentence dõnee en parlement a Paris
pour le duc de Bourgongne touchãt la conte de Arthois contre messire Robert dar Arrest donne en parlement contre messire Robert conte darthois.
thois conte de Beaulmont en Normandie. Item la damoyselle de Diuion en lescha
stellenie de Bethunes fut prinse et arse/ pource quelle auoit contrefaict faulses lettres
et seaulx touchant ladicte conte Darthois dont estoit question. Aussi auec ce elle con
fessa plusieurs autres enormes cas & detestables. ¶ Item lors la conte de Bourgon
gne escheut au duc de Bourgongne a cause de sa femme. Item Nicolas. v^e. de ce nom
et antipape qui estoit de lordre des freres mineurs trespassa de ce siecle & fut par le pa
pe Jehan honnorablement mis en sepulture. Item tantost apres cõmenca ledit pape
Jehan a se forvoyer et deuenir hereticque: car parauant contre diuers hereticques il
sestoit vertueusemẽt porte & en auoit bien fonde plusieurs en la foy en soustenant per
secutions griefues & perilleuses diceulx infidelles. Finablement il prescha publicque
ment en la cite Dauignon que les ames de ceulx qui trespassent en grace ne voyoiẽt Le pape iehan xxii. tõba en heresie.
point la diuine essence ne si ne sont parfaictemẽt bienheurez iusques apres la dernie
re resurrection des corps & iour du iugement/ dont plusieurs qui ouyrent ces parolles
furent moult esbahys & scandalisez: car telle oppinion sent le feu et est cõtre nostre foy
Ceste erreur luy vint premierement par son pere qui auoit este deceu de lerreur de
lapparition de Tundalus faicte en lan mil.c.xlix. dõt parle Vincẽt ou liure. xxviii^e.
et chapitre. lxxxviii^e. ¶ En cest an plusieurs beguins ypocrites furẽt bruslez a Pa
ris nombrez cent & quatorze. La cause fut pource que soubz le semblant & forme de po
urete ilz faisoient beaucoup de maulx. ¶ Lan. xviii^e. le roy Philippe fist a Melun
les nopces de son filz Jehan duc de Normandie et de madame Bonne fille du roy de
Boesme/ presens a ce les roys de France/ de Boesme et de Nauarre/ les ducz de Bre
taigne/ de Bourgongne/ de Breban & de Lorraine et plusieurs autres contes/ barõs
et cheualiers. ¶ Item frere Thomas Walrys anglois maistre en saincte theologie
de lordre des freres prescheurs prescha publicquemẽt en la ville Dauignon contre le
pape Jehan touchant lerreur q̃ ledit pape auoit semee a cause des ames bienheurees
separees des corps. Ledit iacobin es preschant publicquemẽt disoit. Je prie a dieu que
la malediction du pere/ du filz & du sainct esperit soit a ceulx qui consentirõt a lerreur
et heresie du pape en luy fauorisant pour ses temporelles richesses & promotions quilz
esperoient de luy auoir. Et puis apres sa predication fist protestation en telle maniere
soubz instrument publicque. Je frere Thomas Walrys ay presche publicquemẽt en La ptestation de frere Thomas prescheur.
la presence de plusieurs les choses dessusdictes. Et pource pour mon excusation ie dis
ainsi. Ceulx qui dyent que les ames des predestinez ne verront point dieu face a face
deuant le iour du iugement font scandale grãt et erreur en leglise ou non. Sil est ainsi
que ce soit erreur il semble que ie doyue estre excuse: car ma conscience ma contrainct
de ce faire et dire. Si ce nest erreur ie suis prest & appareille de souffrir telle peine quil
plaira aux iuges me bailler & ordõner pour tel cas. ¶ Lan. xix^e. de lempire dudit Loys
qui est de Jesuchrist mil.ccc. xxxiii. le pape Jehan et linquisiteur de la foy de lordre
6532 1333 des freres mineurs emprisonnerent le dessusdit Thomas qui telle chose cõme est di
cte auoit presche contre ledit pape. Et la il souffrit grant tourment pour soustenir la
foy. Toutesfois a la requeste de Philippe roy de France en fut finablemẽt deliure: car

[illegible] pape [illegible] mendians/lung de lordre des freres prescheurs/lautre de lordre de sainct Francois q̄ telle erreur semerent a Paris/dont furent honteusemēt confutez & iugez q̄lz estoient en erreur parfondemēt boutez. Parquoy ledit roy Philippe de Valoys fist assembler tous les docteurs en theologie de luniversite ou boys de Vincennes qui dung cōmun accord & sentence tresiuste & catholicque condāpnerent ladicte oppinion cōme erronee & heretique. Et pour tesmoignage de ceste chose signerēt chascun de son signe lettres enuoyees audit pape affin q̄ de ce il se corrigeast. ¶ Lan.xx^e. Philippe de Valoys roy de France ordonna une maison appellee le moncel pres des pontz saincte Maxence/et y mist seurs cordelieres de lordre de sainct Francois. Laquelle maison estoit escheue au roy par forfaicture et confiscation. ¶ En ce mesme an le pape Jehan trespassa lan.xix^e. de sa papalite. Toutesfois a lheure de sa mort par la [illegible] exortation de ses amys il reuocqua lerreur en quoy il auoit este mis en disant en ceste maniere. Nous croyōs fermemēt q̄ les ames separees des corps bien heurees sont au ciel & voyent dieu face a face entant q̄l est possible/et pource se nous auons aucunesfois autrement dit & protesse/ie reuocque mon dict et oppinion cōme faulse & heretique. Apres luy fut esleu ung q̄ auoit nom Jacques de furnerio cardinal prestre du tiltre de saincte Prisce/et estoit de lordre de Cysteaulx. Il fut esleu la veille de sainct Thomas lapostre/consacre le.viii^e. iour de Januier & appelle Benedic.xii^e. & pape.c. [illegible]. & vesquit huyt ans en telle dignite. Lendemain de sa promotion ce pape dist en plain consistoire que iamais ne vouloit user de glaiue materiel/cōme despees/lances & semblables/mais vouloit auoir paix en tout son temps. ¶ Item il ordonna que nul religieux ne peust aller a la court de Rōme pour impetrer aucun benefice. ¶ Item il remist en estat laumosne de la table du pape/dont cent personnes pouoient estre rassasiez/ce qui parauāt estoit gourmandee par les familliers du pape. ¶ Item il establit que tous prelatz se departissent de la court & q̄lz feissent residence sur leurs dignitez & benefices. ¶ En ce temps messire Jehan mādeuille anglois cheualier & docteur en medicine fist son voyage & pelerinage merueilleux quil mist en escript en ung rommant. ¶ Lan.xvi^e. de lempire dudit Loys/qui est de Jesuchrist mil.ccc.xxxv. messire Jehan duc de Normādie aisne filz du roy de France fut si griefuement malade q̄ on desesperoit de sa vie/parquoy furent faictes processions trois iours entiers a piedz nudz. Et puis portees les sainctes relicques/le clou/la couronne & le doid de monseigneur sainct Denys a Tauerny pres de sainct Denys ou ledit duc gisoit malade/dōt il recreut incontinent sante. Le cōmun dict estoit que le bon roy a lheure de icelle maladie disoit ainsi. Jay si grande fiance en la misericorde de dieu & merites des sainctz/et es prieres du peuple que se mon filz mouroit il seroit ressuscite par les prieres qui en sont faictes a dieu. Et pource sil meurt ne lensepuelissez pas trop tost iusques a ce que on voye la misericorde diuine se espandre sur nous. ¶ En ce mesme an le pape Benedic fist la decretale qui se cōmence. Benedictus deus in donis suis. En laquelle est confutee & condāpnee cōme heretique la doctrine que son predecesseur pape Jehan auoit publicquement preschee touchāt lesdictes ames bien heurees. Et fut estably que quiconques auoit oppinion contraire quil fust deuōce & repute heretique. ¶ Lan.xvii^e. de lempire dudit Loys/qui est de Jesuchrist mil.ccc.xxxvi. le.viii^e. iour de Juing il y eut si grant vent au Lendit de sainct Denys que toutes les marchandises furent renuersees. Et par ainsi plusieurs sen retournerent pouures qui y estoiēt venus riches. ¶ En ce temps et veille de la Magdaleine messire Philippe de coussy cheualier natif de Bourgongne & preuost de Paris fut par ses faulx iugemens cōuaincu & condampne de estre pendu au gibet de Paris. ¶ Lan.xviii^e. Renault de Normandie noble hōme natif de Languedoc eut la teste couppee en la place aux pourceaulx/& puis fut pendu au gibet de Paris pource quil auoit trahy le chastel de Paracol en Xanctonnois.

¶ En ce mesme an Jacques dartevelle iadis seruiteur de Charles conte de Valoys tourna les Flamens contre leur conte et contre le roy de France et les fist allyer aux Anglois. ¶ Item en Erfordie prouince de Turingie pleut sang de couleur tresrouge. ¶ Item en ung lieu ou le fleuue de Moselle entre dedans le Rhin une fille aagee de neuf ans fut enceincte et engrossee par le cuysinier de son pere dont enfanta ung beau filz/laquelle chose consideree laage estoit a nature fort monstrueuse.

Le pape se reuocqua de son erreur auant son trespas.

Benedic.xii. du nom esleu pape.

Ce pape fist de bōnes constitutions en leglise.

Le lendit fut brusle.

¶ Lan. xvii^e. le seigneur de Harcourt fut par tiltre denomme conte de Harcourt par lauctorite & puissance royalle. ¶ En cest an ledit empereur assembla a frãcfort court solennelle des roys/ princes & docteurs de son empire ou il visita maintz statutz & cõstitutions. Et lors fut le roy Dangleterre faict lieutenant et vicaire de lempire affin que par ce les francois le craignissent plus. ¶ Lan. xxv^e. de lempire dudit Loys/qui est de Jesuchrist mil trois cens trente & neuf les Gantoys firent hõmage au roy Dãgleterre comme roy de France par lenhort et admonnestement dung villain nomme Jacques dartevelle. ¶ En cest an le pape Benedic ordonna nouvelles constitutions aux religieux. ¶ Lan. xxvi^e. furent arses plusieurs citez/forteresses & eglises en Frãce. Entre les autres fut destruict Escaudemire au dyocese de Cãbray & vng chasteau nomme Thuum leuesque audit dyocese. ¶ Item fut la grande desconfiture des Frãcois sur mer par le roy Dãgleterre et messire Robert darthoys/ou furẽt perdues pres de .cccc. nefz & les deux admiraulx de Frãce mors/ Cestassavoir messire Hue queret & messire Nicole buchet/lequel fut pẽdu au mast de la nef en despit du roy de France. Ceste desconfiture aduint p lorgueil & envye des deux admiraulx: car lung ne pouoit souffrir de lautre/& aussi ne voulurent croyre le conseil de Barbe viaire qui estoit grãt routier de guerre. En ladicte bataille furent bien mors environ trente mil personnes tant dung coste q̃ dautre. ¶ Item lors devãt sainct Omer fut la victoire de Philippe duc de Bourgongne et du conte Darmignac tenant la partie du roy de France cõtre messire Robert darthoys & les Flamẽs tenans la partie des Angloix/ dont moururẽt trois mil hõmes ou environ. ¶ En cest an les sarrazins vindrent en la terre de Grenade pour destruire les chrestiens. A lencontre deulx vindrent les roys Despaigne et de Portugal qui diceulx sarrazins occirẽt environ deux mil. Entre lesquelz estoit le filz du roy de bellemarine. Le residu qui estoit environ vingt mil a cheval et autant a pied entrerent en mer dedãs trois galees et vng sagittaire ou furent finablemẽt desconfitz par le roy Darragon chrestien qui les rencontra. Si furẽt prinses les trois galees/le sagittaire & leurs grans tresors. Illec furent prins le roy Barbus sarrazin/ sa femme & ses deux filz. ¶ En cest an fut faicte la translation de sainct Pierre de lordre des freres prescheurs/en laquelle advindrẽt maintz beaulx miracles. ¶ Lan. xxvii^e. de lempire dudit Loys/q̃ est de Jesuchrist mil. ccc. xli. les roys de Viarot & de bellemarine sarrazins voulans venger la mort de Pisar filz du dessusdit roy de bellemarine a la requeste du Calife de Bendas furẽt vaincus par Alphõs roy de Espaigne et par le roy de Portugal/ et y eut environ trente mil a cheval mors et cinquante mil a pied de la part des sarrazins. ¶ En ce tẽps trespassa Jehã duc de Bretaigne sans laisser nul hoir de son corps. Ladicte duche p la deliberation des seigneurs eschent a Charles de blois filz du conte de blois et nepueu maternel du roy de France de par Marguerite sa seur. Ladicte succession luy vint a cause de sa femme fille de Guy de Bretaigne vicõte de Lymoges frere du dessusdit duc/ toutesfois a ce cõtredist Jehan cõte de Mõtfort. ¶ En ce mesme an mourut messire Loys premier duc de Bourbon cõte de Clermont/filz du filz de sainct Loys iadis roy de France/et fut enterre aux freres prescheurs a Paris. ¶ Item lors trespassa le pape Benedic. xii^e. en Avignon/ dont plusieurs nen furent gueres dolentz ne marryz pour sa grande rigueur. Et pource escripvirent de luy ceste epitaphe. Hic situs est nero/laicis mors vipera clero. Devius a vero/ cupa repleta mero. Qui vault autant a dire en francois. Cy gist Neron cruel/ laique/ serpent au clergie/empeschement de verite/cuve remplie de fort vin. ¶ Item lors fut esleve et fonde le monastere des chartreux a Coulongne. ¶ Lan. xxviii^e. de lempire dudit Loys/qui est de Jesuchrist mil. ccc. xlii. Clement. vi^e. fut consacre pape c. iiii. xx. viii^e. seant ou siege apostolicque dix ans six moys seize iours. Il estoit clemẽt en faictz et en nom: car il mitiga et adoulcit maintes choses qui paravant par le pape Benoist avoient este traictees rigoureusement. Il estoit moult vertueux/grant prescheur et compilateur de sermons et maistre en theologie/ tellement que nul ne se departoit mal content de luy/& quil ne conseillast sainement. Il estoit premierement appelle Pierre roger natif de Lymosin/& en lespace de seize ans fut de simple moyne fait pape/car premierement fut prieur de sainct Basile qui estoit priore de sainct Benoist puis abbe de Fescan/apres euesque Darras/consequẽment archeuesque de Sens/en

Les francois furẽt descõfitz sur la mer.

Le roy darragon occist les sarrazins.

Charles de bloys duc de Bretaigne.

Clement. vi. fut cree pape.

apres archeuesque de Rouen/ et furent toutes ses promotions par le pape Jehan/ et
puis fut p le pape Benedic fait cardinal. Finablement apres sa mort fait pape/iacoit
ce quil fust le plus ieune de tous les cardinaulx. ¶ En ce temps mõseigneur ymbert
daulphin de Vienne voyant quil nauoit nul hoir ne nestoit point en disposition den a-
uoir se disposa de donner a la courõne de France sa seigneurie de daulphine/ par telle
condition que le premier filz du roy seroit daulphin. ¶ Item lors cõmenca Philippe
Gabelle mise sur le sel.
de Valoys roy de France mettre gabelle sur le sel qui est vne maniere de exaction/par
laquelle nul ne pouoit vendre ne achepter sel ou royaalme de France sil ne le prenoit
aux greniers du roy/po^r laqlle chose il acquist lindignation de tout le peuple. ¶ Item
Admirable vision apparut a vng hermite.
lors vng hermite veit en vision les ames trebuscher en enfer en grande compaignie
cõme neige espesse cheant a gros mõceaulx/ dautre coste en veit cheoir en purgatoire
a petit nombre comme neige clere quãt elle descend du ciel/ mais il nen veit que trois
seulement monter en paradis/dont il se esmerueilla grandement/et fut finablement
ladicte vision trouuee veritable. ¶ Item sainct Yues natif de Bretaigne docteur en
decret fut canonise:car il estoit hõme de bõne vie et aduocat des poures. On ne troue
que luy seul qui soit saulue entre tous les aduocatz et iuristes. ¶ Item lors furent les
les iuifz bruslez par toute Allemaigne/ pource quilz auoiẽt empoisonne les fontaines
et les puys comme fut sceu par la confession daucuns deulx. ¶ Lan.xxix^e.de lempire
dudit Loys/ qui est de Jesuchrist mil.ccc.xliii. messire Oliuier de clisson cheualier de 6542 1343
Bretaigne eut pour trahysons par luy cõfessees cõtre son seigneur le roy de Frãce sa
teste couppee a Paris/et puis fut traine iusques au gibet ou son corps fut pendu p les
esselles/et sa teste enuoyee a Nãtes pour faire horreur et crainte aux autres. ¶ Audit
La pugnition des trahistres a leur seignr et roy.
an furent plusieurs autres cheualiers de Bretaigne trahystres decapitez aux halles
de Paris/et puis traynez et pẽduz au gibet/cestassauoir six cheualiers et six escuyers.
Entre lesquelz estoit mõseignr Geoffroy de malestroit/ son filz Jehan de malestroit/
Jehan de tallraire/ Guillaume deureux et autres. Aussi lors les faulx seelleurs qui
auoient cõtrefait les seaulx du roy nostre sire eurent les poings couppez pres de saĩct
Laurens hors Paris/et puis furent traynez et penduz au gibet. ¶ En ce temps lescu
dor valoit soixante solz parisis/ mais tãtost apres ne valut que trentesix solz. Le gros
tournois valoit trois solz parisis. Semblablement trois cheualiers normans/cestassa
uoir Guillaume bacon/le seigneur de la roche trescon et Richard de parsy furent de-
capitez et pendus a Paris comme les dessusditz de Bretaigne/puis leurs testes por-
tees en Constentin en detestation de leur crime et desloyaulte: Car ilz auoient con-
spire de faire Geoffroy de harcourt duc de Normãdie. Et de ce auoit ledit Geoffroy
ia fait hommage au roy Dangleterre. ¶ Lan.xxx^e. Henry de malestroit noble hõme
Vng maistre des requestes pillorie et mis a leschelle.
de Bretaigne dyacre et maistre des requestes de lhostel du roy de France fut mis en
leschelle au paruis de nostre dame de Paris/pource quil fut troue trahystre et fauo-
risant la querelle du roy Dangleterre. Auãt ce quil fust mis en leschelle fut mene par
toute la ville de Paris assis hault dedans vng tumbereau sans chapperon ne chap-
peau lye par le col et par les mains dune grosse chayne de fer/et en tel point fut laisse
a lofficial de Paris. ¶ En cest an Philippe filz du roy de frãce aage de dix ans print a
mariage madame blanche fille de Philippe le long iadis roy de frãce aagee de.xviii.
ans. Pour ces nopces furẽt faictes ioustes/esquelles monseigneur Raoul conte Deu
et cõnestable de France fut mis a mort dung coup de lance. ¶ En ce temps regnoit si
fort symonie q quiconques donnoit la plus grande somme dargent il auoit benefices/
dignitez/prebendes et cures sur tous autres:car riens ne se faisoit sans argẽt touchãt
matiere beneficiale. Se on en fait auiourdhuy mieulx dieu le scet. ¶ Lan.xxxi^e.de lem
pire dudit Loys/ qui est de Jesuchrist mil.ccc.xlvi. Jacques darteuelle cappitaine de
la cõmune des Flamens qui tousiours auoit enhorte lesdictes cõmunes pour estre au
roy Dangleterre contre le roy de France fut par iceulx cruellement meurdry quãt ilz
cõgneurent ses trahysons et mauuaistiez/puis fut laisse pour estre es champs des oy-
seaulx deuore. ¶ En cest an messire Jehan conte de Montfort q menoit guerre cõtre
Charles de blois pour la duche de Bretaigne mourut tout desespere cõme len disoit
Aussi a lheure de sa mort fut veue si grande multitude de corbeaulx sur son logis que
on ne cuydoit point quen tout le royaulme de France y en eust autãt. ¶ Item les An-

glois dont le conte de Norenton estoit cappitaine prindrët plusieurs places & forteres ses en Bretaigne/ & destruirent en partie leglise cathedrale de levesche de Triquier/ en laquelle reposoit le corps de monseigneur sainct yues. ¶ Item lors y eut es Allemaignes grans mouuemës & tremblemens de terre le iour de la conuersion sainct Paul: car en vne seule nuyct y eut vingt mouuemens dont seize villes perirent auec les habitans/vne cite et trente chasteaulx en furent abatuz/& deux mötaignes se assemblerent ensemble/& empescherët le chemin tellemët que oncqs puis on ny passa. ¶ Item aussi lors pleut crappaulx et serpens enuenimez/ dont plusieurs hommes furent empoisonnez et perdus. ¶ Lan.xxxii^e. de lempire dudit Loys/q̃ est de Jesuchrist mil.ccc. xlvi. fut a Paris faicte vne execution de iustice plus merueilleuse & plus terrible que iamais nauoit este veue pour semblable cas/ et fut dung bourgeois de Compiegne appelle Symon poillet/lequel fut iuge a mort/desmëbre bras et iäbes/puis decapite/ et finablement trayne & pendu au gibet/pource quil auoit dit comme on luy imposoit que le droit du royaulme de France appartenoit mieulx a Edouard roy Dangleterre que a Philippe de valoys. ¶ En ce temps vint le roy Dangleterre en Normandie/ print la ville de Caen/gasta et destruict tout le pays/ print le conte Deu et de Guynes cönestable de France/le conte de Tancaruille et messire Jehan de melun chambellan du roy/ puis vindrent les dessusditz Anglois a Poissy et a sainct Germain en laye/& brulerët tous les villages de autour de Paris. Entre les autres furent singulierement bruslez sainct Clou/sainct Germain en laye/Poissy/Roye et la Möioye qui estoient lieux ou le roy de France auoit acoustume soy tenir. De tous ces maulx dessusditz estoit conducteur Geoffroy de harcourt. Apres ce vint le roy Dangleterre deuät Beauuais & ardit labbaye de sainct Lucian es faulxbourgs de la cite. ¶ Item lors fut la bataille de Crecy a la confusion et honte des Francois: car la plus part de la noblesse de France y perit/ et nauoit point este memoire que France ait eu si gräde souffrette ne dommage cöme lors: car en icelle fut occis le roy de Boesme filz de lempereur Henry/ le conte Dalencon frere du roy de France auec le duc de Lorraine/le conte de Blois/ le conte de Flandres/ le conte de Harcourt/ le conte de Sanxerre/ le conte de Viëne et moult dautres. Et fut ladicte bataille perdue par lorgueil des Fräcois. ¶ Item lors deux cheualiers normans/cestassauoir messire Nicole de groucy et messire Rollant de verdun furët decapitez es halles de Paris et puis pëdus au gibet pour les conspirations quilz auoient faictes contre le roy de France. ¶ Item lors fut par les Anglois prinse la ville de sainct Jehan dangely et la cite de Poictiers et vne partie dicelle arse auec le palais du roy qui fut tout destruict. ¶ Item lors fut ordöne de faire les fossez a lenuiron de la ville de sainct Denys affin quelle fust plus deffensable. ¶ Item les Lombars vsuriers furent prins au royaulme de France/ et quiconques estoit tenu ou lye a eulx p vsure il estoit quitte de ladicte vsure en payant au roy le principal. ¶ Item le roy print loriflambe a sainct Denys pour aller contre son ennemy le roy Dangleterre. Vng cheualier de Bourgongne nomme messire Geoffroy portoit ladicte oriflambe. ¶ Item Charles roy de boesme fut esleu roy des Römains par le commandement du pape Clement cötre la voulente de Loys lexcommunie de Bauiere. ¶ Item en vne ville de Allemaigne nömee en latin Sosatum nasquit vng enfant a tout deux testes/dont lune estoit cöme vng oyseau. ¶ Lan.xxxiii^e. Vng bourgeois de Laon orfeure appelle Gauuain fut lapide honteusement du menu peuple/ pource quil auoit voulu trahir ladicte ville. Aussi vng orfeure de Paris fut escartelle eut la teste couppee/et puis fut pendu au gibet pource semblablemët quil auoit voulu trahir la cite de Paris. ¶ Item le chasteau de Vernon fut prins et abatu. En la place mesme fut vng gibet leue et fait des pierres dudit chastel. ¶ En ce mesme an Charles de Blois duc de Bretaigne fut des Anglois hönteusemët descöfit et prins deuät la roche de rian/& moult de ses barös y furent occis/entre lesquelz estoit le vicöte de Rohan/le seigneur de Laual/le seigneur de Quintin/le seigneur de Chasteaubriant/le seigneur du Dalguyon et plusieurs autres/döt fut grant dommage au royaulme de Fräce. ¶ Item la ville & chasteau de la roche derian fut reconqueste sur les anglois qui en furent villainemët expulsez. ¶ En ce temps le conte de Flandres filz de celluy q̃ mourut en la bataille de Crecy espousa la fille au duc de Brabät. ¶ Item

En ce temps pleut serpens & crapaulx.

S. Germain en laye fut brusle.

La bataille de Crecy döma geable aux Francois.

Vng enfant nasquit ayät deux testes.

La ville de calais rendue angloys.

la ville de Calais se rendit au roy Dangleterre apres ce quil eut tenu le siege longuement devant par terre et par mer: car il contraignit tellement les habitans et mist en telle indigence que ilz mangerent leurs chevaulx / chiens / chatz et ratz et cuyrs de beufz a tout le poil. La prinse de ladicte ville tourna en grant misere au royaulme de France. ¶ Item lors furent les biens meubles et heritages de tous les Lombars cõfisquez au roy pour leurs grandes usures: car il fut trouve que leur usure monta de neuf mil livres de prest a vingt et quatre cens mil en peu despace/dont ilz mangeoiẽt tout le royaulme. ¶ Item Loys dessusdit empereur estãt en la chasse emmy les boys cheut de son cheval a terre / dont il mourut tantost apres vers la ville de Nuremberque. Cest empereur fut tousiours durant le temps de son empire excommunie du pape et cõdamne hereticque. Toutesfois en la fin de ses iours il se repentit en disant O mon dieu soyes propice et misericordieux a moy qui suis povre pecheur: car iacoit ce que iaye fait pechez innumerables / toutesfois iamais ie ne te reniay ne ne descongneuz que tu ne fusses le createur et vray dieu des misericordes. Loys marquis de Brãdeburg fut son successeur en la duche de Baviere. ¶ Item si grande mortalite et pestilence fut lors en Avignon que les troppeaulx de bestes/vaches/brebis et moutons estoient emmy les champs sans maistre ne pasteur qui sceust dire cecy est mien. Ladicte peste se continua iusques a lan de nostre seigneur mil trois cens cinquante tant quelle vint aux Allemaignes et aux parties daquilon / dont en la cite de Lubec pour ung este moururent quatre vingtz et dix mil hommes: car depuis les premieres vespres de sainct Laurens iusques aux secondes moururent en ladicte cite mil et cinq cens personnes/Par ainsi ne fut point de necessite de agrãdir ne eslargir la cite pour loger le grant monde qui y estoit comme les bourgeois avoient intention de faire: car en peu de temps il fut moult diminue.

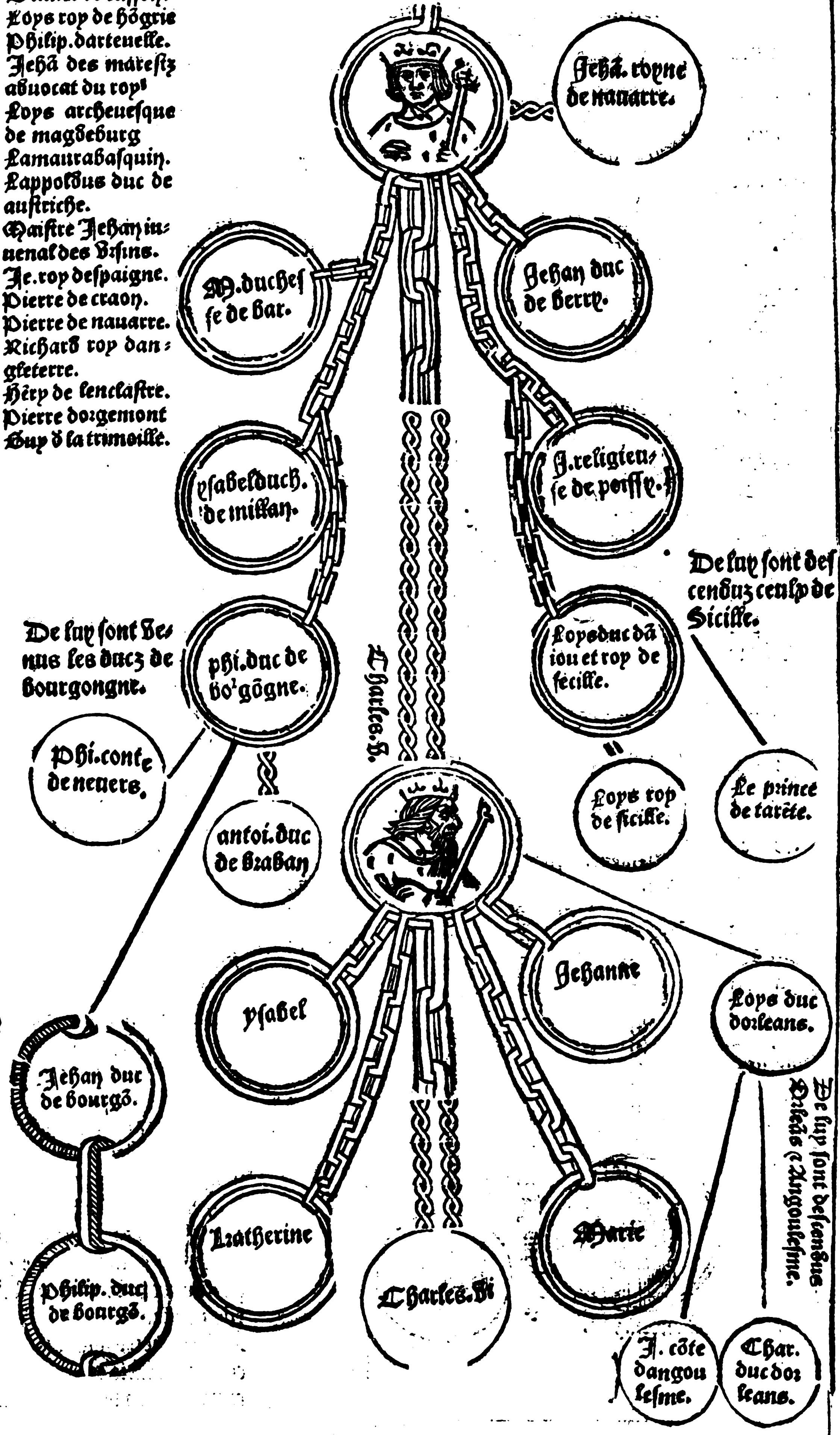
Trespas de lempereur Loys iiii.

Mortalite moult cruelle

De Charles.c.iiii^e.empereur.Chapitre.c.viii.

Gens de nom.

Raoul conte deu ꝛ connestable de france.
Guy de neelle mareschal de france.
Charles de nauarre ꝛ deureux.
Charles despaigne cõnestable de france.
Regnault de pussigny
La bataille ꝺ poictiers
Jehan de clermõt mareschal.
Jehan de chargny.
Regnault chauueau.
Jaques de bourbon cõte de ponthieu.
Jehan de melun conte de tancaruille.
Symon de dãpmartin
Maistre Robert le coq.
Estienne marcel.
Maistre pierre dacy.
Jehan de conflans.
Robert de corbie.
Robert de clermont.
Philippe de repenty.
La iacquerie de beauuoisin.
Josseran de mascon.
Pierre caillart.
M. thomas du landit.
Maistre robert canolle
Le captal de beuf.
Martin pisdoe.
Maistre Jehã des dormans euesque de beauuais.
Jehan le maingre.
Symõ de bussi presidẽt
Charles de montmorency.
Jehan conte de Boulongne.
Bertrand du guesclin connestable de france.
Le besgue de villaines.
Pierre roy de castille.
Henry roy despaigne.
Hugues aubriot preuost de Paris.
Jehan de viẽne admiral
Edouard roy dangleterre.
Loys de sancerre mareschal de france.
Guy de rochefort.
Pierre de villiers.
Pierre du tertre.
Lancelot de puille.
Oliuier de clisson.
Loys roy de hõgrie
Philip. dartevelle.
Jehã des marestz aduocat du roy.
Loys archeuesque de magdeburg
Lamaurabasquin.
Lappoldus duc de austriche.
Maistre Jehan iuuenal des vrsins.
Je. roy despaigne.
Pierre de craon.
Pierre de nauarre.
Richard roy dangleterre.
Hẽry de lenclastre.
Pierre dorgemont
Guy ꝺ la trimoille.



Papes.	Empereurs.
Innocent.vi.	Charles de boesme.
Urbain.v.	
Gregoire.xi.	
Clement.vii.	
Benoist.xiii	Wentzeslaus.

Urbain.vi^e. antipape.

Benoist.xi^e. antipape.

Sainct Pierre de luxembourg.

Hery de heruorsdia.

Hery de hassia.

Saincte brigide.

Les turlupins.

Jehan de montesons.

Pierre dalliaco cardinal

Jehan gerson chancellier de Paris.

maistre gille des champs

Jehan du bar nigromancien.

Charles de Boesme iiii^e. de ce nom fut esleu empereur.c.iiii^e. lan du monde cinq mil.ccc.&.x. De Rome deux mil.iiii.xx.xix.ans. De nostre seigneur mil ccc.xliii. De lempire des Allemans v.c.xlviii. Et de Philippe de Valois xlix^e. roy de france lan.xxi^e. et regna xxxi. Il fut esleu.xiiii.moys devant la mort de loys de baviere empereur precedet en donnant pecunes innumerables aux electeurs de lempire. Et fut courone en une ville nomee Bunna p Waltamus archeuesq de coulongne. Nonobstat ny fut pas gardee la solennite acoustumee en telles choses. ¶ Lan premier de son empire comenca la grade mortalite au royaulme de frace durat trois ans & demy. Premierement en une ville appellee Roissy pres de gonesse a trois lieues de saict Denys. Le nobre des trespassez mota a plus de.xl.mil en lespace dung an & demy. ¶ En cest an Eude duc de Bourgogne trespassa & fut enterre a cysteaulx en bourgongne. Ite mourut Hery duc de luxebourg q auoit espouse la fille du duc de Normadie. Item messire ymbert daulphin de viene renoca a la gloire du mode/ prit lhabit de mediat frere prescheur au couent de Lyon sur le rosne/& vendit le pays de daulphine au roy de frace soubz telle condition q les roys de frace ne le pourroiet aliener/& q les enfans premiers nez en porteroiet le tiltre/& ce fist il p despit de ceulx q deuoiet estre ses heritiers q auoient fait aucune chose cotre sa volunte. ¶ Lan ii^e. charles pmier filz de Jeha duc de Normadie prit possession dudit daulphine & en receut les homages/& aisi fut premier daulphin filz de france. Aussi ledit Jeha duc de Normadie espousa pour secode feme Jehane cotesse de boulongne. ¶ En ce teps en brabant/flandres/haynault & a lenuiron estoient une maniere de gens croisez portas croix rouges en leurs chapperos & en leurs espaulles q se batoiet de lanieres deux fois le iour durat lespace de.xxxiii.iours & demy/ et a chascune dicelles lanieres auoit ung neu

La mortalite dura en france trois ans & demy

Le pays du daulphine fut vendu au roy de frace

deux pointes comme aguilles en forme de croix/et de la longueur dung grain de froment/au dessus du nombril estoiẽt descouuers & nudz quant ilz se batoiẽt/telles bature se faisoient en places cõmunes & eglises des bõnes villes/combien q̃ ilz ne demourassent que vng iour & vne nuyct en vne ville. Ilz disoient quilz auoient eu reuelation de lange que leurdicte penitence faicte ainsi par.xxxiii.iours et demy ilz demouroiẽt absoulz de tous leurs pechez/et seroient remis en tel estat comme a lheure de leur baptesme. Et iacoit ce quilz fussent agrestes/ champestres et rusticques/ ilz vsurpoient loffice de predication/& ne tenoiẽt compte de la sentence du pape ne des euesques gectee sur eulx/toutesfois ilz ne durerent gueres: car Philippe de Valois roy de France les fist prendre/et par sa iustice corriger de leurs faultes. ¶ Lan.iii^e.de lempire dudit Charles/ qui est de Iesuchrist mil.ccc.l. le pape Clement.vi^e.octroya plaine indulgence a tous vrays confes & repentans qui de cinquante ans en cinquante ans visiteront en pelerinage a Rõme les glorieux apostres sainct Pierre & sainct Paul. ¶ En ce mesme an ledit Philippe de Valois roy de France.xlix^e.aage de.lvii.ans trespassa a Nogent le roy en lan.xxiii^e.de son regne/& fut enterre a sainct Denys pres de la royne Iehãne iadis sa premiere femme. ¶ En son temps y eut moult de exactions & mutations de mõnoye en France/dont le peuple fut mal content/et fut fort persecute par ses subiectz & seruiteurs. Il eut quatre noms. Premierement fut nomme Philippe le fortune par la fortune qui luy aduint de paruenir a la couronne/veu que ses trois roys ses predecesseurs enfans de Philippe le bel ne durerent pas plus de treize ans. Secondement fut dit lheureux pour la glorieuse victoire quil eut en son commencement sur les Flamens. Tiercemẽt fut nõme le tresbon chrestien:car il aymoit & craignoit bien dieu. ¶ En ce mesme an et.xvi^e.iour de Septembre Iehan duc de Normandie aisne filz de Philippe dessusdit fut courõne a Reims cinquantiesme roy de France & sa femme la royne Iehanne. Ledit Iehan eut deux femmes. Lune fut nõmee Bonne/et estoit fille du roy de Behaigne/ lautre cestassauoir Iehanne fut fille du conte de Boulongne. Il fut fait duc de Normandie son pere viuant/auquel il ressembloit en moult de conditions. Et fut de si grant courage que oncques ne doubta hõme/ne ne luy fist ne monstra beau semblant sil ne laymoit. A son couronnement il fist plusieurs cheualiers/cestassauoir Charles son aisne filz daulphin de Vienne/Loys son second filz/le conte Dalenson/le conte Destampes/monseigneur Philippe duc Dorleãs son frere/ monseigneur Iehan darthois/le duc de Bourgongne/le conte Dampmartin et plusieurs autres. Aussi adoncq̃s messire Arnoul conte Deu & de Guynes cõnestable de France qui en lan.xlvi^e.auoit este mene prisonnier en Angleterre fut decapite en lhostel de Neelle a Paris apres lheure de couurefeu pour tresgrandes trahysons quil auoit conspirees contre la maieste royalle/et fut le corps enterre au conuent des Augustins de Paris hors leglise. ¶ Lan.iiii^e.la ville de sainct Iehan dangely fut regaignee sur les Anglois qui lauoient desia tenue cinq ans ou enuiron. ¶ En ce mesme an fut si grãt cherte que le septier de bled valloit huyt liures parisis. Item fut publiee la cõfrarie de lordre de lestoille en la noble maison de sainct Dyn pres de Paris a linstance dudit roy Iehan/& portoient ceulx qui en estoient vne estoille a leur chapperon ou sur le manteau. ¶ Lan.v^e.de lempire dudit Charles/ qui est de Iesuchrist mil trois cens & deux/messire Guy de neelle mareschal de France/le chastellain de Beauuais & seigneur de Briquebec auec plusieurs autres Francois furent occis en Bretaigne contre les Anglois. ¶ En ce mesme an mourut le pape Clement sixiesme en Auignon. Apres luy fut esleu Innocent sixiesme/ et consacre pape cent quatre vingtz neufuiesme/gouuernant leglise lespace de dix ans/et estoit natif de Lymosin premierement appelle Estienne aubert/ puis fut euesque de Clermont et cardinal Dostie. Ce pape voulut auoir et cueillir dixiesme sur toutes les rentes & reuenues de tout le clergie/mais les prelatz de France ne si voulurent consentir/parquoy ne fut point leue. ¶ Lan.vi^e.Charles de Nauarre conte Deureux fist tuer en la ville de Laigle en Normandie messire Charles despaigne connestable de France dormant en son lict/ dont le roy fut mal content. ¶ Item vng cheualier des basses marches appelle messire Regnault de puissigny fut trayne et pendu au gibet de Paris par le iugement de la court de parlement. ¶ Lan septiesme fist le roy de France faire florins a laignel de

Le trespas de Philippe de Valois roy de France.

Le roy Iehã fut couronne roy de france.

Le cõte Deu cõnestable de frãce fut decapite a paris.

Trespas du pape Clemẽt

fin or/dont les.lii. vallent vng marc dor. ¶ Lan.viii^e. veille de la conception de nostre
dame le roy de frãce dõna la duche de Normãdie a son filz aisne Charles daulphin
de viẽne et conte de Poictiers et len recent en hõmage. ¶ En ce mesme an les trois

Les trois estatz assemblez a Paris.

estatz assemblez en parlement ordonnerent que pour secourir au roy de France et aux
faictz des guerres/toutes gẽs nobles et non nobles/officiers ecclesiasticqs/marchãs/
laboureurs payeroiẽt subsides ⁊ tailles/ cestassauoir de cent liures en reuenue/rente/
office ou benefice ilz payeroient cent solz pour souldoyer gens darmes/ de quarãte li-
ures quarante solz/ et de dix liures dix solz/et ainsi les autres a leur equipolent selon
plus grãde ou moindre possession et reuenue. Mais les manouuriers et poures gens
gaignans leur iournee payeroient ce qlz pourroiẽt ou riẽs. Aussi lors le menu peuple
Darras se esmeut contre les gros/ et en occist bien vingt des principaulx et des plus
gens de bien de la ville. ¶ Item le cõte de Harcourt/le seigñr de Grauille ⁊ le seigñr
de Maubue furent decapitez a Rouen/⁊ puis penduz au gibet pour leurs demerites
et trahysons. Et fut ce fait/cestassauoir coupper les testes en la presence du roy/de ses
enfans/de son frere duc Dorleans/du conte Deu/du conte de Tancaruille ⁊ de plu-
sieurs/mais ilz ne furent pas presens a les veoir pendre. ¶ Item lors recent courõne
imperiale Charles de Boesme empereur dessusdit en la cite de Rõme le iour de pas-
ques. Jusques cy Henry de Heruordia fait fin en son liure traictant des choses dignes
de memoire. ¶ Lan.ix^e. de lempire dudit Charles/ qui est de Jesuchrist mil trois cẽs
lvi. les Nauarrois furent cõtrainctz de rendre la ville ⁊ chasteau Deureux es mains
des Francois/ et a leur partement en destruirent et ardirent vne partie/et semblable-
ment firent a Vernuel ou Perche. ¶ En ce mesme an et.xix^e. iour de Septembre fut

La bataille de Poictiers.

la bataille de Poictiers a la grande confusion et dõmage de toute France et victoire
du prince de Galles ⁊ de ses Anglois. En ladicte iournee furẽt occis le duc de Bour-
bon/le duc Dathenes cõnestable de France/ monseigneur Jehan de Clermont ma-
reschal/mõseigneur Jehan de Charny q̇ portoit loriflambe/monseigneur Regnault
chauueau euesque de Chaalons et beaucoup dautres iusques a huyt cẽs cheualiers.
Les prisonniers furent/le roy Jehan de France qui aussi vaillamment se porta q̃ che-
ualier peult faire/ monseigneur Philippe son quart filz/ Jacques de Bourbon conte
de Ponthieu et frere du duc de Bourbon/ Jehan Darthoys conte Deu et Charles
son frere cõte de Lõgueuille/ mõseigneur Guyfart cousin germain du roy de Frãce/

Gens de nom prisonniers aux anglois.

Jehan de Melun conte de Tancaruille et Jehan son filz aisne/ Guillaume arche-
uesque de Sens/Symon de Dãpmartin/le cõte de Vẽdosme/ le cõte de Salebruche/
le cõte de Maison/messire Arnoul de Danehan mareschal de Frãce/⁊ aussi maintz
autres cheualiers et hommes darmes iusques au nombre de dixsept cens. Mais de
la bataille eschapperent trois des enfans du roy/cestassauoir le daulphin duc de Nor-
mandie/le duc Dãiou/le cõte de Poictiers/ aussi le duc dorleãs frere du roy de frãce/
mais peu dautres en eschapperẽt qlz ne fussent ou mors ou prins. ¶ En ce tẽps ceulx
de Languedoc supporterẽt bien lhõneur ⁊ redẽption du roy de France prisonnier aux
Anglois. Et lors ordõnerent ⁊ mistrent sus ordõnances/cestassauoir cinq mille hõmes
darmes chascun a deux cheuaulx/mil sergens a cheual/mil arbalestriers et deux mil
coustilliers. Et fut ceste ordõnance faicte par lenhort ⁊ admõnestement du cõte Dar-
mignac lieutenãt du roy audit pays de Languedoc. ¶ En oultre fut institue q̃ nul hõ-
me ne femme dudit pays ne porteroit anneaulx ne ceinctures de or ne dargẽt/ perles
ne autres bagues/ne chapperõs ne robe de couleur/⁊ ne ioueroit on oudit pays de Lã-
guedoc de nulz instrumẽs/ne feroit on ieux/ esbatemẽs ne autres notes de ioye iusq̃s

Vne chãdelle donnee a nostre dame de Paris.

a ce q̃ le roy fust deliure. ¶ Lan.x^e. ⁊ vigille de la myaoust les habitãs de Paris offri-
rent a nostre dame vne chandelle q̇ auoit la longueur du tour de ladicte ville pour ar-
doir iour ⁊ nuyct sans cesser. ¶ En ce mesme an le roy de Nauarre se eschappa de pri-
son dung chastel qui est aupres de Cambray ou le roy lauoit fait mettre/ et sen vint a
Amyẽs et la p̃scha le peuple en remõstrãt ql auoit este cõstitue prisonnier cõtre raison/
puis sen vit a Paris ⁊ semblablemẽt fist vng sermõ au pre aux clercs deuãt le peuple

Le roy de Nauarre prescha les parisiens.

de Paris en soy iustifiãt de sa prise ⁊ emprisonnemẽt. ¶ En ce tẽps estoit le royaulme
⁊ principalemẽt la cite de Paris gouuernee par ledit roy de Nauarre/par maistre Ro-
bert le coq euesq̃ de Laon ⁊ p Estiẽne marcel p̃uost des marchãs q̇ firẽt infinitz maulx

ou royaulme et furent cause de grandes diuisions et commotions: car ilz tenoient en
subiection mõseigneur Charles daulphin & duc de Normãdie auec ses autres freres.
Itẽ lors ledit Estiẽne marcel preuost des marchãs cõmanda par toutes les maisons
de Paris que chascun portast chapperõs de rouge et de pers. Audit an & mardy.xxii.
de Januier messire Loys conte Destãpes espousa madame Jehanne deu fille du des-
susdit Raoul iadis conte Deu & cõnestable de France/ laquelle Jehãne auoit este fem
me de monseigneur Gaultier duc Dathenes conte de Briesne en chãpaigne & conne
stable de France. Et en ce iour mesme la ville Destampes fut prinse et pillee par les
ennemys du royaulme de France. Le mercredy.xxiiii^e. dudit moys Jehan baillet tre- Contẽtion en
sorier de mõseigneur Charles duc de Normãdie fut tue en la rue neufue sainct mery tre leuesque &
a Paris dung chãgeur appelle Perrin marc/leql meurdrier senfuyt en frãchise en le- puost de paris
glise de sainct Mery/duql lieu il fut tyre hors a force par les gẽs dudit duc de Normã
die & par le preuost de Paris/& puis fait pendre au gibet. Mais pour ladicte violence
& rõpture de frãchise poursuyuit tellemẽt leuesque de Paris que ledit Perrin fut des
pendu le samedy ensuyuant et amene audit monstier de sainct Mery/& a tresgrãde so
lennite enterre le iour q̃ on faisoit les obsecques et seruice dudit Jehan baillet. Item
fut ordonne a Paris par les trois estatz q̃ les villes fermees feroiẽt de.lxv. feux vng
homme darmes ou dix solz parisis pour le iour/ & le plat pays feroit de cent feux vng
hõme darmes. Le ieudy.xi^e. de feurier le preuost des marchans fist assembler a sainct
Eloy tous les mestiers de Paris en armes/& tuerent pres de leglise de la Magdalei
ne maistre Pierre dacy aduocat du roy en parlemẽt. Apres ce alla ledit puost auec ses Le preuost de
cõplices en la chãbre de monseigneur le daulphin & duc de Normandie/et en sa presen Paris & les ha
ce et pres de son lict meurdrirent mõseigneur Jehan de conflans mareschal de Chã- bitãs se esmeu
paigne/& semblablement monseigneur Robert de Clermont mareschal de Norman- rent a lencon-
die/desquelles choses fut ledit daulphin tant effraye quil fut contrainct de porter le tre du duc de
chapperon dudit preuost qui estoit miparty/et apres ce tous ses hommes en porterent Normandie
par cõtraincte pour cõplaire audit preuost et a ses alliez de Paris. Auec ce ledit daul daulphin.
phin fut par ledit preuost et Parisiẽs cõtrainct ratifier et dire auoir agreable la mort
des dessusditz Dacy/de Clermont et de Conflans ou autrement on luy eust fait des
plaisir a sa personne. ¶ En ce mesme an le daulphin duc de Normandie dõna lhostel
de Neelle assis a Paris au roy de Nauarre. Item Philippe de repenty escuyer serui-
teur du roy de Nauarre eut la teste couppee/et puis fut pẽdu au gibet de Paris pour
ce q̃l auoit fait conspiration traystreuse contre le duc de Normãdie. ¶ Lan xi^e. de lem
pire dudit Charles qui est de Jesuchrist mil.ccc.lviii. messire Jehan de meudan cha
3557 | 1358 stellain Deureux pour le roy de Frãce bouta le feu en ladicte cite dõt fut toute arse &
destruicte/parquoy le roy de Nauarre fut moult courrouce. Aussi lors fut destruicte &
arse la ville de Nemours p les Nauarrois estãs en garnison a Espernon. Item fut le
cõmẽcemẽt de la mauuaise iaquerie de Beauuoisin es villes de sainct Lou des serãs
de Noitel/de Cramoisy & des enuirons ou se assemblerẽt tout le menu peuple & pay- La iacquerie
sans dessusditz lesquelz tuerẽt tous les gẽtilz hõmes du pays/& non pas seulemẽt les des beauuoi-
hõmes/mais la plus part des femmes & enfans/& abatirẽt leurs maisons/fussent vil- sins.
les/forteresses ou chasteaulx. Et premieremẽt a sainct Lou occirẽt quatre cheualiers
& cinq escuyers. Apres allerent a Compiengne/mais on ne les laissa point entrer de-
dans la ville/et pource vindrent a Senlis ou ilz firent tant quilz entrerent dedans la
ville/et que les habitans allerent en leur compaignie et abatirent le chasteau Darme
nonuille et vne partie du chasteau de Beaumont sur Ayse ou estoit la duchesse Dor-
leans qui sen fuyt a grãt haste a Paris a saulnete. Lesditz paysans firẽt vng cappitai-
ne appelle Guillaume callet qui finablement fut par le roy de Nauarre fait decapi-
ter en la ville de Clermont en Beauuoisin apres la mort de grande multitude de
commune. Pareillement y eut grande esmeute ou pays de Mutian en la terre de
Montmorency/en Languedoc et autres plusieurs lieux contre les nobles. Item lors
furẽt decapitez & esartelez en greue maistre Hẽry metret maistre charpentier du roy
de Frãce & le maistre du põt de Paris. En ce faisant aduint vng merueilleux cas/car
le bourreau voulant faire execution cheut subitement ex morbo caduco voyant tout
le peuple illec present / et disoit on que cestoit miracle et quon faisoit tort aux dessus

dit/et que iniustement a tort et contre raison on les faisoit mourir. Ilz moururent pource que aucuns villains gouuerneurs de paris les accuserent/disans quilz vouloiet soustenir et fauoriser au regent de France daulphin et duc de Normandie contre le roy de Nauarre et ses alliez faulx trahystres et desloyaulx. ¶ En ce temps les habitans de la cite de Meaulx par lenhort daucuns de Paris voulurent trahir le marche de Meaulx tenant pour le roy de France / parquoy les gens du roy mirent le feu en ladicte cite qui dura quinze iours/mais toutesfois ne fut poît bruslee leglise cathedrale. Le maire de ladicte ville appelle Soulas auec dautres en furent pour leurs trahysons condampnez a mourir. Item lors ceulx de Paris firent le roy de Nauarre leur cappitaine dont vindrent grâs maulx au royaulme de France. Aussi furêt tuez enuiron vingt mil iacques bons hommes tant de Paris que des villages a lenuiron : car les gentilz hommes ne trouuoiêt nul parisien quilz ne missent a mort sil nestoit noble ou officier du roy. Et le mardy dixiesme de Iuillet oudit an le roy de Nauarre conte Deureux mist les Anglois a Paris/desquelz Anglois le cômun de paris mist a mort et emprisonna plusieurs la veille de la Magdaleine estans a paris en garnison/dôt le roy de Nauarre/ le preuost des marchans / leuesque de Laon et autres gouuerneurs de Paris furêt moult courroucez. Finablemêt ledit Estiêne marcel preuost des marchâs et plusieurs de ses complices furent meurdris de celle mort quilz auoient meurdry les deux mareschaulx/& puis furent portez tous nudz a saincte Katherine du val des escolliers. Semblablement Charles cousac escheuin de Paris et Iosseran de mascon tresorier du roy de Nauarre furent traynez depuis chastellet iusques en greue/et la furent decapitez/puis gectez en la riuiere. Item Pierre gille et messire Pierre caillart chastellain du Louure furêt traynez du chastellet au Loure/& la eurêt les testes couppees. Et puis Iehan prost & Pierre le blond & deux aduocatz/lung de plemêt appelle maistre Pierre puisser/lautre de chastellet appelle maistre pierre godard ¶ Le.iiii^e.iour Daoust Melun fut prins des Anglois & Nauarrois qui firent moult de maulx au pays/& eulx estans en ladicte ville y leuerent de merueilleux et oultrageux subsides sur les marchandises:car de chascun tôneau de vin qui passoit par larche du pôt on leuoit six escuz dor/de chascun muy de grain deux escuz/ dune coupe de foin huyt escuz/dûg millier de costeretz vng escu. Car les Anglois & Nauarrois pour lors prindrêt plusieurs forteresses en France & en Picardie/ou le seigneur de Picquegny tenoit tousiours leur bêde côtre son seigneur le roy de Frâce & le daulphin de Viêne. ¶ En la premiere sepmaine de septêbre audit an ledit roy de Nauarre ardit Chartres soubz môtlhery & plusieurs autres places. Aussi maistre Thomas du ladit châcelier du roy de Nauarre fut lapide par la cômune de Paris apres ce que par lauctorite du pape il auoit eu conge destre mene du palais es prisons episcopales. ¶ En ce têps estoit Paris assiege en toutes ses riuieres / cestassauoir celle de Seine touchant Melun/Mante/Meulanc & Poissy/Marne a la Ferte soubz ieure. La riuiere Daises Creil & non pas seulemêt Paris/mais aussi Beauuais & Rouen:car les Anglois estoiêt seigneurs dune partie de Beauuoisin/aumoins ilz empeschoiêt les passages/& ne pouoit on mener vins a Tournay/a Lysle ne aux autres villes de Picardie. Ou moys doctobre fut par les parisiês abatue vne forteresse a trois lieues pres de paris appellee Amblamillers & auoit este ladicte forteresse acheptee aux Anglois p lesditz Parisiês. Pareillement Laigny sur Marne fut tout pille des Anglois et Nauarrois au moys de Ianuier ensuyuât. Et le.x^e.de mars la ville Dauxerre fut prise & pillee & partie des murs abatus par les Anglois/& puis Chasteauneuf sur Loire/Chastillon sur Loire & Marcorne. ¶ Lan.vii^e.de lempire dudit Charles/q est de Iesuchrist mil.ccc.lix. fut par les Anglois eschellee la ville Dabigny sur mettre. Item fut arse la ville de Chastillon sur louuain par messire Robert canolle cappitaine des Anglois. Ou moys Doctobre Iehan conte de Harcourt espousa Katherine seur du duc de Bourbon/de la duchesse de Normandie/de la royne despaigne/ et de la contesse de Sauoye q estoient tous enfans du duc de Bourbon q mourut en la bataille de Poictiers. Ou moys de nouêbre la tour du pôt saincte Maxêce fut prinse des Anglois et Clermôt en beauuoisin par vng gascon appelle le captal de beuf. Item Martin pisdoe bourgeois de paris fut decapite et puis escartelle pource quil auoit voulu trahir et baillet la

Le roy de Nauarre cappitaine des Parisiens.

Cruelle occision des Parisiens.

Melun prins par les Anglois.

Le châcellier du roy de Nauarre fut lapide.

Ville de Paris aux Nauarrois. ¶ En ce mesme moys le roy Dangleterre auec grant compaignie dangloys passa la mer droit a Calais et vint assieger la cite de Reims. ¶ En ce temps le septier de bon fromēt valloit .xviii. liures parisis/aussi valloit lescu dor .lii. solz parisis. ¶ Lan .viii^e. ꝛ premier iour de May fut a Bregny delez Chartres fait paix ꝛ accord entre le regēt de frāce ꝛ pareillemēt le roy Dangleterre qui y estoit en presence/mais pour les frācois estoient Jehan des dormās euesq̄ de Beauuais ꝛ chancellier de frāce/messire Jehan de mangre dit bouciquault mareschal de frāce/Charles de mōtmorēcy/maistre Estiēne de paris/Jehan des marets/Jehan maillart bourgeois de Paris ꝛ plusieurs autres du cōseil du roy. Entre les autres choses fut accorde que le roy Dāgleterre auec ce q̄l tenoit en Gascōgne auroit pour luy ꝛ ses hoirs a tousiours mais perpetuellemēt la cite ꝛ chasteau de Poictiers ꝛ toute la cōte de Poictou/la vicōte de Thouars/la terre de belleville/la cite ꝛ chasteau de Xainctes/le pays Dagenois/la cite ꝛ chasteau de Pierregort/le pays de Lymosin/de Cahours/de Pierregis/de Caoursin/le cōte de bigorre/de Gaure/Dāgoulesme ꝛ tout le pays de Rodez ꝛ de Roergue. Et sil ya aucūs seign̄rs/cōme le cōte de Foix/Darmignac/de Lysle ꝛ de Perigort/le vicōte de Lymoges ou autres q̄ tiēnēt aucunes choses dedās les metes desdits lieux ilz ferōt hōmage audit roy Dāgleterre ꝛ tous autres deuoirs ꝛ seruices deuz a cause de leurs terres ꝛ lieux en la maniere q̄lz faisoiēt p̄ auāt aux roys de frāce. Item deuoit auoir le roy dāgleterre tout ce q̄ ses p̄decesseurs tenoiēt anciennemēt a Mōstreul sur la mer/le cōte de Pōthieu/le chasteau ꝛ ville de Calais/le chasteau ꝛ ville de Merq/la seigneurie de Sāgate/Couloigne/Hames/Vales/ꝛ Oуye auec toutes les appartenāces. Item la conte de Guynes et plusieurs autres articles q̄ longs seroient a icy mettre et escripre q̄ estoiēt moult greuables a la courōne et royaulme de frāce. Et pour tenir ledit accord iurerent mōseigneur le daulphin regent de France et duc de Normandie sur le corpus domini/et semblablemēt le prince de Galles et conte de Cornouaille en promettant q̄ iamais ne seroit par eulx ledit accord enfraint ne rompu. Item iurerent pareillement les roys de france ꝛ Dangleterre sur le corpus domini et sur les sainctes euangilles oyans messe en vng oratoire dedans la ville de Calais. Et tantost apres fut ledit roy de frāce Jehan deliure totallement de prison/et par ainsi se partit de Calais et vint a Boulongne sur la mer/ou il fut honnorablement receu apres ce quil eut este prisonnier quatre ans/et autant quil ya depuis le .xix^e. iour de Septembre ouquel il fut prins a Poictiers iusques au .xxv^e. ou il fut deliure des prisons. Cest accord fait le roy Dangleterre ne se fist plus appeller roy de France/mais seulement roy Dangleterre/seigneur Dacquitaine et Dirlande/iacoit ce quil ne renoncast pas encores a la couronne de France totallemēt Et aussi ne renonca pas le roy de France aux ressors/hommages ꝛ souuainetez des terres quil luy auoit promises/mais ilz surseoient et differoient iusques a ce que tout fust deliure totallemēt de coste et dautre. Pour hostages furent baillez au roy Dāgleterre deux filz du roy de France Loys et Jehan qui nouuellement auoient este faitz ducz/cest assauoir Loys duc Daniou et du Maine qui parauant estoit conte/Jehan duc Dauuergne et de Berry qui parauant estoit duc de Poictiers. ¶ Item monseigneur Loys duc de Bourbon/messire Pierre dalencon/mōseign̄r Jehan du cōte Destāpes/Guy frere du cōte de Bloys/les seigneurs de Montmorency/de Angest/de sainct Venāt/de Coussy/de la Rocheguyon/les contes de Brenne/de Harcourt et de grant pre. ¶ En cest an qui est de Jesuchrist mil.ccc.lxi. fut faicte lordonnance de faire retourner les iuifz en France. ¶ Item le consistoire de la cite de Lubec fut brusle par la negligence des canōniers qui mal gouuernerent leurs pouldres. ¶ Item vng prescheur appelle Paul affermant en son sermon dedans leglise traconien es Allemaignes que la vierge Marie auoit este conceue en peche originel cheut et trebuscha deuant lautel auant ce quil eust fait la moytie de son sermon. De la fut porte en sa maison et ne parla oncques puis/mais mourut incontinent/comme racompte Henry de Hassia. Et pource appert que non point sans cause est escript ou quart chapitre des cātiques touchant la vierge Marie disant ainsi. Tu es toute belle et en toy ny a point de macule ne tache. Or est il ainsi que se aucunesfois elle eust eu tache de peche originel elle neust peu estre si bien sainctifiee q̄l ny fust demoure quelque trace ou apparēce

Reims assiege par les anglois.

Lescu dor valoit .lii. solz parisis.

Accord entre les roys de frāce ꝛ dāgleterre.

La pugnition qui aduint a vng predicateur.

de ladicte souilleure en demonstrant q̃ autresfois auroit este pollue de la coulpe ⁊ peche originel/pour ceste cause est escript ou pseaulme.xxxi^e. Ceulx sont bienheurez desq̃lz les iniquitez sont pardonnees et les pechez sont couuers/ouquel lieu dit le psalmiste/ les pechez estre couuers et non pas effacez pose quilz soient pardonnez:car ainsi cõme la noirceur du charbon ardant demoure soubz la rougeur ou blancheur du feu/et toutesfois nest point apperceue/mais quant il est estainct il retourne incontinent a sa premiere noirceur/ ainsi est il du pecheur quãt il est glorifie/la resplendisseur de sa gloire ne oste point la noirceur qui est laissee du peche/ mais le couure seulement. Et pource

S. Hierosme. dit sainct Hierosme escripuant a la vierge Eustochium. Jacoit ce que dieu soit tout puissant/touteffois ne peult il releuer vne vierge/cest a dire depuis q̃ la vierge est trebuschee en peche dieu ne peult faire que la macule ne demoure tousiours en son ame. Nonobstant que dieu pourroit bien reparer facilement la porte ⁊ mẽbre corporel dont est rompue virginite. On pourroit arguer a ce propos touchãt la vierge Marie par ce qui est escript ou.xv^e. chapitre de la premiere epistre aux Corinthiẽs/ cestassauoir cõme tous hommes et femmes ont peche et meurent en Adam ilz sont ressuscitez en Jesuchrist. A ce fault respondre que la vierge deuãt tous a este predestinee ⁊ preseruee de peche originel ⁊ dautres semblablement/⁊ non point sans cause/ considere que elle est aymee de son filz autant que enfant peult aymer sa mere et quelle est moyẽneresse et aduocate entre son filz et nous/ comme dieu le filz est mediateur entre dieu le pere ⁊ nous. Ainsi doncq̃s pour conclusion nest point a dire quelle ait este cõceue en peche originel: car tousiours eust retenu la macule dudit peche. ¶ On list de Marie mag-

S. Luc chapitre.7. dalene ou.vii^e. chapitre de sainct Luc que nostre seigneur luy pardonna. Sur lequel pas dit la glose que elle fut absoulte de peine et de coulpe. Et toutesfois telle macule de coulpe demoura tousiours a elle:car elle na point gaigne laureole ⁊ courõne dõnee aux vierges/ aux docteurs et aux martyrs. De ceste matiere on pourroit beaucoup

Saincte Brigide viuoit en ce temps. plus dire que maintenãt ne dirons. ¶ En ce temps viuoit saincte Brigide en estat de veufuage ou royaulme de Suecie/a laquelle dieu faisoit maintes reuelatiõs. Elle institua lordre de sainct Saulueur ⁊ disoit souuent en son viuant que le monde est maintenant pire quil nestoit au temps du deluge et quil periroit ⁊ finiroit brief se nestoient les prieres des sainctz ⁊ saictes. Sa feste ⁊ solennite est celebree le.xxiii^e. iour de iuillet ¶ Lan.xiiii^e. de lempire de Charles q̃ est de Jesuchrist mil.ccc.lxi. mourut a Rouen Philippe duc et conte de Bourgõgne/cõte Darthoys/Dauuergne ⁊ de Boulongne aage de treize ans/ auquel duche de Bourgongne le roy de France succeda/mais es cõtez Darthoys et de Boulongne succeda messire Jehan de boulongne oncle maternel. ¶ En ce temps y auoit plusieurs et diuerses cõpaignies esparses auãt le royaulme de Frãce q̃ faisoiẽt beaucoup de maulx. Entre les autres y en auoit vne a Bourg pres de Lyon sur le Rosne/ contre laquelle se cõbatirent les Francois a leur dõmage: car les contes de Tancaruille/ de Salbruche/et Joigny et plusieurs autres y furent prins. Et aussi messire Jacques de bourbon conte de la Marche/lequel tãtost apres mourut pour les playes quil y auoit receues. Pareillemẽt le conte de Forestz mourut
en la bataille. Item messire Jehan Vvitembourg cõseillier de Lubec fut decole apres 6561 | 1362
ce quil eut este deux ans prisonnier. ¶ Lan.xv^e. de lempire dudit Charles qui est de Jesuchrist mil.ccc.lxii. Les vignes gelerẽt si fort en Beauuoisin/en Lãnoys/en Bourgongne ⁊ sur la riuiere de Marne que en cent arpens on ne cueilloit point vne queue de vin. Item Albert filz de Albert duc magnopolensis fut roy de Suecie. Aussi a Pragues fut lors instituee vniuersite/pareillement le pape Innocẽt.vi^e. trespassa en Auignon le lundy.xii^e. iour de septẽbre/et le ieudy.xxii^e. dudit moys enuiron nonne vingt cardinaulx qui lors estoient presens entrerent au conclaue pour faire lelection/ mais pource quilz ne peurent se accorder a eslire lung deulx le ieudy.xxvii^e. iour doctobre veille de sainct Symon sainct Jude ilz esleurent en pape labbe de Marceille en son absence appelle messire Guillaume grismonart qui parauãt auoit este abbe de sainct

Vrbain.v. du nom pape. Germain dauxerre natif de Beaucaire. Il fut consacre le.vi^e. iour de nouembre appelle Vrbain.v^e. Il estoit docteur en decret et repute homme sainct. Il fist prescher et prendre la croix contre le turc et les sarrazins. Il conferma la reigle saincte Brigide a la requeste dicelle bõne dame qui vers luy pour telle cõfirmation se trãsporta. Fina

blemẽt quãt il eut gouuerne leglise huyt ans il fut empoisonne. ¶ En cest an/cestassauoir.xv^e. dudit empire le roy de France Jehan alla visiter le pape en Auignon ou ledit pape Vrbain le receut honnorablement et puis prescha le passage general doultre mer et en fist le roy de Frãce estre chef et cappitaine. Toutesfois ledit roy ny alla poĩt a cause quil fut preuenu de mort. ¶ Lan.xvi^e. ou moys de Januier ledit roy Jehan de France sen alla en Angleterre pour la deliurance de son frere duc Dorleãs/de son filz Jehan de Berry et plusieurs autres quil auoit laisse en hostages. Et ou.xxviii^e. iour dauril ensuyuant en lan.xxiiii^e. il trespassa a Londres en Angleterre. De la fut apporte enterrer a sainct Denys en France ou il gist au bout du grãt autel a la main senestre. Il regna.xiiii.ans/et eut quatre filz dont est parle dessus et quatre filles. La premiere estoit Jehanne qui fut maryee au roy de Nauarre/la.ii^e. fut Marie duchesse de Bar/la.iii^e. fut ysabel duchesse de Milan/la.iiii^e. est Jehãne q̃ fut religieuse a Poissy. ¶ Lan.xvii^e. de lempire dudit Charles q̃ est de Jesuchrist mil.ccc.lxiiii.ou.xix^e. iour de May Charles aisne filz daulphin de Vienne et duc de Normandie et dame Jehãne de bourbon sa femme furẽt sacrez a Reims par mõseigneur Jehan de craon lors archeuesque dudit lieu p̃sens les euesques de Laon/de Beauuais lors chãcellier de France/leuesque de Langres ⁊ de Noyon pers de France/Loys duc Daniou/Philippe duc de Touraine/ le roy de Cypre/ le duc de Breban/ le frere de lempereur et oncle du roy de Frãce/le duc de Lorraine/le duc de Bar ⁊ plusieurs autres. Ainsi fut le roy.li^e. ⁊.v^e. de ce nom. ¶ En ce mesme an messire Bertrand du guesclin cheualier breton gallo print la ville de Mante et celle de Meulanc qui lors estoient possedees du roy de Nauarre. Apres ce le.xvi^e. iour de May il se cõbatit cõtre le captal de Buef lieutenant du roy de Nauarre es parties de Normãdie deuant Cotherel/⁊ y fut ledit Captal prins et plusieurs de ses gens occis. Pour ce prisonnier le roy de Frãce dõna audit messire Bertrand la cõte de Longueuille la Guiffart et fut mis ledit Captal ou marche de Meaulx prisonnier. Item le vendredy dernier iour de May ledit roy de France octroya la duche de Bourgongne a Philippe son ieune frere/lequel par ce moyen laissa la duche de Touraine. Item messire Charles de bloys duc de Bretaigne a cause de sa femme fut occis en bataille par messire Jehan de Mõtfort deuant le chasteau Daulroy. Apres ce ne trouua ledit de Montfort hõme qui luy resistast en Bretaigne. Nonobstant que la duchesse femme dudit de Bloys y fut mal contente. Mais pour les mettre a final accord le roy de France y enuoya Jehan de Craon archeuesque de Reims et mõseigneur de Bouciquault mareschal de France. Le traicte fut en ceste maniere/cestassauoir q̃ ladicte duche de Bretaigne/ de laquelle vingt ans parauant la possession auoit este adiugee par le roy Philippe de Valoys/et par arrest audit messire Charles de bloys a cause de sa femme demourroit en heritage ꝑpetuel audit monseigneur Jehan de Mõtfort. Et la duchesse auroit la conte de Pontieure q̃ auoit este heritage de mõseigneur Guy de bretaigne son feu pere/ en oultre deuoit auoir la viconte de Lymoges et fut ledit traicte faict en lan ensuyuant. ¶ Lan.xviii^e. de lempire dudit Charles qui est de Jesuchrist mil trois cẽs.lxv. messire Bertrand du guesclin print ⁊ allya auec soy la greigneur part de toutes les compaignies Danglois/Bretõs/Normans/ Gascons ⁊ autres nations qui degastoient le royaulme de France. Et feit tant quil les mena sur les sarrazins ou ilz se porterent vaillamment. ¶ En ce temps en la cite de Lubec y eut vng escolier q̃ dormit sept ans sans esueiller. Et puis apres vesquit encores longuement. Aussi Loys roy de Hongrie esmeut grãt guerre cõtre les Venitiẽs. ¶ Lan.xix^e. apres ce que Bertrand du guesclin eust prins la cite de Burs et conqueste le royaulme de Castille il feit couronner en roy Henry despaigne frere de Pierre roy de Castille et conte de Tristemare. Et par ainsi ledit Henry donna audit messire Bertrand ladicte conte ⁊ le fist duc de Tristemare cõme de la terre des turcz. Ledit Bertrand cõquesta ledit royaulme de Castille ⁊ pays dudit Pierre en moins de trois moys. Et disoit on que cestoit miracle et vengeance de dieu/car ledit roy Pierre estoit vng des plus puissans roys des chrestiens en terre/en subiectz et grans tresors. Et si estoit cruel et hardy dont auoit fait maintes tyrannies a son peuple/parquoy il en estoit hay et nosoit auoir recours a luy. Aussi il auoit faict meurdrir cruellement sa femme espousee qui estoit treshõneste et loyalle creature fille

Le roy iehã de france trespassa a Londres.

Le roy Charles le quĩt fut courõne roy.

Bertrand du guesclin cõnestable de frãce

Guerre en castille.

du duc de Bourbon q̃ mourut en la iournee de Poictiers & seur de la royne de Frãce. Ledit Pierre sen alla pour refuge en Gascongne vers le roy Dãgleterre et le prince de Galles. ¶ En ce temps messire Arnoul canolle chevalier cappitaine de diverses cõpaignies qui encores faisoit infinis maulx en France fut par ses hõmes mis a mort dõt le pays fut moult ioyeulx/car il estoit mauvais/faulx & traystre garnemẽt. Item Jehan de Mõtfort fist a Paris hõmage au roy de Frãce Charles.v^e. pour la duche de Bretaigne et pour autres terres quil tenoit de la couronne et renonca la duchesse femme dudit Charles de bloys en la presence du roy a tout le droit quelle avoit pretendu en ladicte duche/laq̃lle chose fut ratiffiee & confermee par le roy. ¶ En ce mesme an.iii^e. iour davril avant pasques messire Bertrand du guesclin/ messire Arnoul de Danehan mareschal de France et le Begue de villaines avec plusieurs autres Francois/Bretons et Arragonnois furẽt prins assez pres de sainct Dominicque par le prince de Galles et par le roy Pierre de Castille quilz avoient chasse hors/ mais dicelle iournee sen fuyt le roy Henry de Castille avec ses Castellans. ¶ Lan.xx^e. de lempire dudit Charles qui est de Jesuchrist lan mil trois cẽs.lxvii. Gerard evesque Hildensemen par layde de la vierge Marie print grãt multitude de prisonniers/ cest assavoir Otto duc de Brunswich/ Albert evesque Dalberstaden/ et pareillement Thierry evesque de Magdeburg. ¶ En ce mesme an les habitans de Lubec destruirent maintes habitations de leurs subiectz en Holtzacie appellez Dorbolzwolden pour cause q̃lz traictoient mal & impudicquement les femmes et filles des bourgeois de ladicte cite. ¶ Lan.xxi^e. qui est de Jesuchrist mil trois cens.lxviii. les contes Darmignac/Dalbret & Pierregort & plusieurs autres nobles barõs de la duche de Guyenne appellerent du prince de Galles pour lors duc de Guyenne et se tirerent vers le roy de Frãce pour plusieurs griefz et extorsions q̃ ledit prince de Galles avoit fais/& fut ceste appellation en partie cause de la reddition de Guyẽne & dautres pays obeyssans aux Anglois. ¶ En ce tẽps le pape Urbain fist a Mõtflacon huyt cardinaulx/ cestassavoir le patriarche de Hierusalem/le patriarche de Alexãdrie/larchevesque de Cantorbie anglois/larchevesque de Naples/monseigneur Jehan des dormãs evesque de Beauvais et chancellier de France/ monseigneur Estienne de Paris ney de Victry pres de la riviere de Seine/ levesque de Chartres & le prieur de sainct Pierre de Romme. Item le dymenche.iii^e. iour de Decembre Charles premier filz du roy Charles.v^e. nasquit en lhostel des tournelles a Paris & fut baptise a sainct Paul en solennite et triumphe aussi grant que iamais fut filz de roy/ et fut Charles seigneur de Montmorency parrain dudit enfant. Item Henry despaigne duc de Castille cõbatit de rechef contre son frere Pierre de Castille assez pres de Sevillle la grant. Et par layde des Francois/Bretons et aucuns Castellans eut ledit Henry victoire et puis fist trencher la teste a son frere/dont le peuple fut moult ioyeulx/car il estoit mauvais garnemẽt et qui mal se gouvernoit/et par ainsi tout le royaulme de Castille demoura nectemẽt audit Henry. ¶ Lan.xxii^e. de lempire dudit Charles qui est de Jesuchrist mil trois cẽs.lxix. plusieurs villes/citez/chasteaulx et forteresses de la duche de Guyenne se rendirent au roy de France cõme a leur souverain seigneur. Semblablement fist la ville de Abbevillle en Ponthieu. Et brief toutes les forteresses q̃ le roy Dangleterre y tenoit/ excepte une appellee Noyelle qui nestoit point du demaine de ladicte conte. Aussi le mariage de Philippe le hardy duc de Bourgõgne et de Marguerite fille de Loys conte de Flandres fut fait/ passe & celebre le.xix^e. iour de iuing en leglise de Gãd par levesque de Tournay. Par ce moyen les seigneurs des villes de Lysle/de Douay & dorchies avec les chasteaulx/chastellenies et appartenãces dicelles furent laissees & delivrees a Loys conte de Flandres pour recompensation de certaine et grande somme de deniers que le roy de Frãce Jehan dernier devoit audit conte de Flandres ses hoirs et ayant cause/ et fut soubz ceste condition/cestassavoir ou cas que led cõte nauroit hoir masle de son corps & loyal mariage lesdictes villes/chastellenies et appendances seroient heritages de ma dame la duchesse de Bourgongne sa fille & de ses hoirs masles procreez du corps de monseigneur Philippe duc de Bourgõgne. Et aussi des hoirs masles procreez & descendus de droicte lignee en loyal mariage de leurs hoirs masles. Et au cas que le conte de Flandres escherroit a filles le roy ou ses

Marginal dates beside "mignac/Dalbret...": 6597 | 1368

Henry fist trencher la teste a son frere.

La duche de Guyenne vint en lobeyssance du roy.

successeurs hoirs de frace pourroient rauoir lesdictes villes/ chastellenies et appen-dances en baillant ausditz hoirs de flandres dix mille liures parisis de terres a heritage/ monnoye de flandres courant le.vi^e.de Nouembre lan mil trois cens.lv. cest assauoir le marc darget pour cent & dixhuyt solz parisis. La dessusdicte Marguerite auoit este femme de Philippe duc de Bourgongne q trespassa en laage de treize ans lan.lxi. Et par ainsi fut deux fois duchesse de Bourgogne. A traicter ledit mariage laboura grãdement Marguerite contesse Dartoys & mere dudit Loys conte de flandres. ¶ En ce temps le duc de Lenclastre passa a Calais et vint deuãt Therouẽne/ puis cheuaucha p Caulx & vint a Blanquetaque. Et en la cote Deu ardit maintes bonnes villes et forteresses/ auql temps nauoient este ceulx de Caulx point encores endõmagez pour les guerres cõme les autres parties du royaulme de france. ¶ Au moys de Januier et feurier ensuyuant le roy de france bailla la ville & baronnie de Montpellier au roy de Nauarre en chãge des villes de Mante et Meulanc que les francois auoient ia en leurs mains. ¶ Item le roy de frãce Charles.v^e. mist sus limposition q est douze deniers pour liure/ la gabelle du sel et plusieurs autres maletostes et exactions qui estoient pour soustenir le faix et charge des guerres. ¶ Lan.xxiv^e.et xxii^e. iour du moys dauril fut assise la premiere pierre de la bastille de saict Anthoine par Hugues aubriot preuost de Paris. ¶ Item le mardy.ii^e. doctobre Bertrand du guesclin par ses proesses et vaillans entreprinses fut fait cõnestable de frãce. Auant luy ny auoit eu nul en tel office de si bas lieu comme luy/ mais il estoit grant en vertu et cheualerie/ & aussi il auoit este fait cõte de Longueuille par ses merites & dessertes. Pour lesquelles semblablemẽt en Castille le roy Henry luy auoit dõne terre valant plus de dix mil liures de rente. Quant il fut fait cõnestable il sen alla en Aniou ou estoient enuiron six mille hõmes darmes anglois & deux mille cinq cens archiers conduictz par messire Robert canolle & messire Thomas grancon nouuellemẽt descẽdu en france par Calais. Lesquelz Anglois destruirent & brusleret tout le pays par ou ilz passerent depuis Calais iusques en Aniou. Car ilz vindrẽt deuãt sainct Omer/ puis deuãt Reims. Et passerẽt les riuieres Daise/ Daube & de Seine en allant vers sainct florentin dyõne en allant vers Joigny retournant deca Corbeil pres de Paris et allans par la Beausse et Gastinoys/ lesquelz Anglois furent quasi tous mis a mort par ledit messire Bertrand auant le bout de lan en diuerses rencontres faictes audit pays. Et par ce moyen plusieurs forteresses de la duche Daniou furent reduictes a lobeyssance du roy de france.

Les angloys firent moult de maulx en frãce.

La bastille cõstruicte.

Bertrand du guesclin cõnestable de frãce

Six mille anglois furẽt descõfitz soubz la conduicte de Bertrand du guesclin.



¶ En ce temps le pape Vrbain nouuellement retourne de Rõme trespassa en Auignon. Son successeur fut messire Rogier cardinal dyacre/ filz du conte de Beaufort & nepueu du pape Clement.vi^e. par lequel il auoit este fait cardinal. Il estoit aage de quarante ans ou enuiron. Et fut esleu par la voix du saict esperit sans ce que nul contredist/ nonobstant ce quil ne vouloit pas accepter son election/ mais finablement laccepta/ et fut nomme Gregoire.xi^e. couronne en leglise des Jacobins en Auignon la veille des roys. Apres son courõnement mõseigneur Loys duc Daniou et frere du roy de france le mena des Jacobins iusques a son palais estant a pied & tenant le cheual dudit pape par la bride. Le dessusdit pape gouuerna leglise enuiron sept ans/ et puis rendit son ame au createur. Apres sa mort sourdit grãde tribulation en leglise de dieu q ma dame saincte Brigide auoit predit/ mõstre et prophetise aduenir pour les pechez du clerge principalemẽt. ¶ Lan.xxviii^e. de lempire dudit Charles qui est de Jesuchrist mil trois cens.lxxi.le.xxviii^e.iour de may Marguerite fille du cõte de flandres & femme de Philippe duc de Bourgõgne eut vng filz appelle Jehan que le duc de Berry Jehan son oncle tint sur fons. Cest enfant fut duc de Bourgõgne/ et fist tuer le duc Dorleans/ dont fut finablement mis a mort a Monstreau fault yonne/ cõme apperra cy apres. ¶ Le.vii^e. daoust fut la bataille entre le duc de Brabãt & le cõte de sainct Paul dune part/ et le duc de Juilliers et de Gueldres dautre part/ en laquelle ledit de Brabant fut desconfit et prins & le cõte de sainct Paul occis/ et aussi ledit duc de Gueldres y fut tue auec plusieurs autres. ¶ En ce mesme an/ cestassauoir le samedy.xxiii^e. iour de mars nasquit a Paris Loys

Roger pape esleu p le sainct esperit & nomme Gregoire vnziesme.

Natiuite de iehã duc d bourgongne.

Le pays de lymosin fut francois.

ii^e. filz du roy Charles. Et auant le premier iour de iuillet ensuyuant tout le pays de Lymosin fut frãcois. Aussi les habitans de Luneburg prindrent et destruirent le chasteau Montueux et assis en hault lieu ou habitoient aucuns moynes deuant ladicte ville de Luneburg. Et puis edifierẽt ausditz moynes vng monastere dedãs leur ville ¶ Item en ce mesme an la nuyct des vnze mille vierges furẽt prins & mis a mort en la ville de Luneburg plus de sept cens hõmes qui furent trouuez eschellans ladicte ville.

Les liures des turelupins furent bruslez.

¶ Lan.xxv^e.et.iiii^e.iour du moys de iuillet en la place de greue a Paris lhabit & les liures des Turlupins autrement nommez la compaignie de pourete furent cõdampnez a estre bruslez. ¶ En ce temps estoient en france trois freres grans hõmes surnõmez des dormans/ cestassauoir messire Jehan cardinal & euesque de Beauuais/ messire Guillaume chancellier de france/ et messire Miles archeuesque Dangiers. Par lesquelz est fonde vng college des dormãs autrement le college de Beauuais a Paris. ¶ Item la nauire du roy de Castille vint a la Rochelle/ laqlle rẽcotra.xxxv. nefz Dangleterre qui venoiẽt au secours des Poicteuins que ilz desconfirent deuãt ladicte ville. Et la furent prisonniers le cõte de Canebide/ messire Gauchard dangz et daultres Anglois iusques a cinq mille sans les mors. ¶ Item lors le duc Jehan de Berry et messire Bertrand du guesclin connestable mistrent en lobeyssance du roy de france la cite & chastel de Poictiers & chasserent les Anglois qui estoiẽt dedãs.

Poictiers & la Rochelle vindrẽt en lobeyssance du roy de France.

Gaignerent semblablement la Rochelle quant ilz eurent desconfit et prins en bataille le captal de beuf lieutenãt du roy Dãgleterre es pays de Poictou & de Xaintõge. Aussi se rendirent ceulx du pays Dangoulesme/ de Xainctes/ de sainct Jehan dangely/ de Poictou/ de Touars et plusieurs autres bonnes villes/ chasteaulx et forteresses en lobeyssance du roy de france. Pareillement fut toute Bretaigne excepte trois villes/ Brest/ Aulroy Detual contre la voulente de leur duc qui sestoit retourne de la partie des Anglois. ¶ Lan.xxvi^e. de lempire dudit Charles qui est de Jesuchrist mil trois cẽs.lxxiii. le duc de Lenclastre anglois et Jehan de Montfort q̃ auoit perdu sa duche de Bretaigne vindrent de Calais a Roye en Vermandoys & ardirent ladicte ville/ & firẽt semblablement en plusieurs places de Laõnois. ¶ En ce mesme an le fleuue de

Innundatiõs de eaues.

Seine fut si grant pour les habondãces des eaues que les basteaulx estoient attachez a la croix Hemõt en la place Maubert. Aussi on alloit a basteaulx a Paris en la rue saict Denys & saict Anthoine. Et durerẽt lesdictes eaues plus de deux moys. ¶ Item ledit empereur Charles auec sa femme & grande multitude de princes vint a Lubec/ ou il fut hõnorablemẽt & ioyeusemẽt receu. ¶ Lan.xxvii^e. de son empire ledit Charles assiegea Erfordie a tout quarãte mille hõmes/ mais ne proffita en riẽs fors en destruction des poures villages. ¶ En cest an au moys de may la ville et chasteau de la Rochelle se rendirẽt a Loys duc Dãiou pour le roy de frãce en expulsant les anglois.



Lan.xxviii^e. de lempire dudit Charles qui est de Jesuchrist lan.lxxv. Charles le quit roy de frãce fist par le cõsentement de son cõseil de la court de parlement & de luniuersite de Paris ceste loy/ cestassauoir que laisne filz du roy de France pourra estre couronne ou.xiiii^e. an de son aage et receuoir foy et hommages & tous autres deuoirs de ses subiectz en cedit aage. ¶ En ce mesme an la ville et chasteau de Coingnac furent rendues des Anglois a messire Bertrand du guesclin quãt il les eut assiegez longuemẽt. ¶ Item la ville & chasteau de sainct Sauueur le vicõte en Cõstentin furent rendus a messire Jehan de vienne admiral de France/ et auoient este lesdictes places vingt ans en la main des anglois. ¶ Lan.xxix^e. qui est de Jesuchrist lan.lxxvi. les ambassades de france et dãgleterre se assemblerent souuent es parties de flandres pour accorder les deux roys/ mais ne prouffiterent riens/ car iacoit ce que le roy de france offrist grandes seigneuries & se mist a ses deuoirs de vouloit tenir les traictez ia pieca accordez/ toutesfois nen voulut riens faire ledit roy Dangleterre sil nauoit les souuerainetez telz quil demandoit/ laqlle chose le roy de frãce ne trouuoit point en son cõseil quil le deust faire. ¶ Lan.xxx^e. & veille sainct Jehan qui est de Jesuchrist lan mil trois cens.lxxvii. mourut le roy dãgleterre Edouard aage de.lxiiii. 6576 1377

ans en lan.lii^e. de son regne. ¶ En ce temps tenoit le roy de frāce cinq armees en cinq
diuerses parties de son royaulme et p tout estoit le plus fort/cestassauoir en Guyēne
sur la mer/ en Picardie contre Calais et Guynes. Aussi estoit le siege en deux cha-
steaulx de Bretaigne/cestassauoir Brest et Aulroy qui encores tenoient pour Jehan
de Montfort allye aux Anglois. La quinte armee estoit en Auuergne deuant le cha-
steau de Calart. En Guyenne et Pierregort estoient le duc Daniou/ messire Ber-
trand du guesclin/messire Loys de Sācerre mareschal de Frāce. Les sires de Cou-
cy/de Mōtfort/de Mōtauban/du Ray/messire Guy de Rochefort/ messire Oliuier
de Maugny/ le Begue de Villaines/le sire de Bueil/ messire Pierre de Villiers et
plusieurs autres cheualiers qui firēt maintes belles vaillances et prindrēt plusieurs
forteresses/cestassauoir le chasteau de Pierregort appelle Condac/la ville de Berge
rac/Daimec/de Sauuerat/saincte Foy sur la riuiere Dordane/le chasteau et la ville
de Castillon/saīct Machaire/Laugon/le chasteau Daudate/la ville ꝛ chastel de Lā-
duras/Blanes/messidan et dautres citez/villes/ chasteaulx et forteresses iusques au
nombre de six vingtz et treize. ¶ Item le chasteau Daulroy en Bretaigne fut rendu
en lobeyssance du roy de france par le seigneur de Clisson. ¶ En cest an les francois
de la mer allerent en Angleterre et prindrent la Rie qui estoit grosse ville et lardirent
en amenant les habitans prisonniers. ¶ Item le duc de Bourgongne et sa cōpaignie
estant vers Calais prindrēt la ville Dardre/le chasteau de Bauhuguehan/de Bau
druit et la forteresse de la Planque/ et puis sen retourna a Paris a son frere le roy de
france pour lyuer qui approchoit. ¶ En ce temps ou moys de ianuier ledit Charles
de Boesme empereur ꝛ son filz le roy des Rommains vindrent a Paris visiter le roy
de france ou ilz furent receuz autant hōnorablement ql est possible de receuoir prince.
Et aussi lors estoient a Paris autant de princes et prelatz de france que iamais y eut
pour vne fois/et si luy furent monstrees par tout le royaulme toutes les choses singu-
lieres et dignes de commendation et memoire. A son retour il donna a monseigneur
le daulphin les chasteaulx de Pompet et Chamaulx en daulphine et commanda a
son filz le roy des Rōmains quil eust amytie et allyance a luy et aux siens tout le tēps
de sa vie. ¶ Le ieudy.iiii^e. de feurier oudit an nasquit ma dame Katherine.iiii^e. fille
du roy de france. Et le samedy ensuyuant la royne Jehanne de france trespassa de ce
siecle/ꝛ fut son corps enterre a sainct Denys/son cueur aux cordeliers de Paris et ses
entrailles aux Celestins. ¶ Lan.xxxi^e. Jacquet de rue chābellan et maistre Pierre
du tertre secretaire du roy de Nauarre furent escartellez es halles de Paris/eurēt les
testes couppees et leurs membres mis a huyt potences hors les portes/ les testes de-
mourerent aux halles ꝛ les corps au gibet. Ilz auoiēt este causes de plusieurs maulx
que le roy de Nauarre faisoit ꝛ machinoit contre son seigneur le roy de France. Et fi-
nablemēt ledit Jacquet a la requeste de sondit maistre voulut empoisonner le roy de
France Charles le quint. ¶ Item lors par Philippe duc de Bourgongne/le duc de
Bourbon/le connestable de France et autres furent prinses ꝛ abatues toutes les for-
teresses que ledit roy de Nauarre tenoit en Normandie excepte la ville et chastel de
Chierbourc/entre lesquelles estoiēt les chasteaulx de Bretueil/de Breual/Dorbec/
de Beaumōt le rogier/de Passy/ demiec ꝛ tous les murs ꝛ clostures desdictes villes.
Aussi la tour et chasteau de Nogent le roy/les chasteaulx Deureux/de Pontheau de
mer/de Mortaing/de Gauray/et aucuns en Constentin. ¶ En ce temps qui est de
Jesuchrist lan mil trois cens.lxxviii. commenca en leglise le scisme.xxii^e. trescruel et
6577 1378. horrible q dura moult long tēps/car aps le trespas du pape Gregoire les cardinaulx
par force ꝛ contraincte des Rommains esleurent Bartholomy de laigle archeuesque
de Bar en pape cent.iiii.xx.xii^e. Et lappellerēt Vrbain.vi^e. mais pource ql redargua
ꝛ reprint les cardinaulx de leurs legieretez ilz se departirēt tous de luy. Et sen allerēt
en la cite de Fondes/en laquelle par enuye ilz esleurent vng antipape nomme Robert
de Geneue cardinal du tiltre des douze apostres ꝛ lappellerent Clemēt.vii^e. Le roy
de France ꝛ plusieurs de ses amys tindrēt la partie dudit Clement par le conseil de
tous les prelatz et docteurs de son royaulme/lesquelz pour ceste matiere il feit assem-
bler affin quil congneust lequel des deux estoit vray pape. Apres grande inquisition
des droictz des deux parties fut trouue ledit Clement estre vray pape/considere que

Le roy Charles le quint auoit cinq armees en vng mesme tēps.

Lempereur et son filz vindrēt en france.

La pugnition des chābellās du roy de nauarre.

Scisme en leglise.

les cardinaulx auoiet esleu lautre par force et violence. Aussi quilz auoiet incontinent tout habandonne pour en eslire vng canonicquement. Quant ledit Vrbain se veit delaisse de tous les cardinaulx il en feit trente nouueaulx. Ce scisme dura lespace de quarante ans/ cestassauoir iusques au concille de Constance ou le pape Martin fut esleu lan de nostre seigneur mil quatre cens.xvii. pour lequel scisme sourdit grant scandale au clerge/ en leglise et par toute chrestiente/ car on ne scauoit ouquel obeyr pour mieulx faire et estre en la paix de sa conscience. Singulierement feit ledit scisme grans maulx et dommages au royaulme de France/ car auec ledit Clemet estoiet bien.xxxvi. cardinaulx soustenus et viuans principalement dudit royaulme/ car ilz auoient tous les bons benefices/ prelatures et dignitez. Ilz ennuoyoiet leurs seruiteurs se enquester de la valeur des benefices. Et puis vsoit ledit pape Clement de reseruatios et graces expectatiues/ dont aduint que nul homme de bien demourant en quelque vniuersite nestoit pourueu. Exactions se faisoient tant de vacquans que dixiesmes et darrierages que on disoit estre deuz a la chabre apostolicque. Et poursuyuoit on les heritiers des gens deglise en disant que tous leurs bies et successions deuoient appartenir au pape. Autres infinis maulx se en ensuyuoient qui seroient longs a racopter/ desquelz come len disoit le duc Daiou estoit cause/ car il estoit regent et soustenoit lesdictes exactios pource quil auoit sa part au butin. Par cecy aduenoit que les escoliers/ regens et maistres sen alloient de Paris esgarez et tous habandonez en plus griefue indigence que poures mendians. Ledit pape Vrbain vesquit huyt ans apres son election/ et institua la feste de la visitation de la vierge Marie es montaignes/ affin que par les prieres et intercessios de la vierge Marie y eust bone vnion en saincte eglise/ laquelle solennite fut apres cofermee par le pape Boniface.ix^e. de ce nom qui de ce feit et dona ses bulles apostolicques et succeda ledit Boniface audit Vrbain et fut pape cet.iiii.xx.viii^e. par auant estoit appelle Pierre et vesquit.xv.ans. Semblablement lantipape Clement vii^e. vesquit.xv. ans apres son election. Son successeur fut Pierre de luna esleu en la cite de Auignon et nomme Benoist.xiii^e. qui dura.xxiii.ans/ cestassauoir iusques au cocille de Constance combien quil ny voulsist point obeyr/ mais mourut pertinax comandant au lict de la mort a ses cardinaulx que incontinent luy trespasse ilz en esleussent vng autre. Ainsi firent et esleurent Clement.vi^e. en quoy ne prouffiteret gueres. Quant Boniface fut trespasse ses cardinaulx de Romme esleurent en pape cent.iiii.xx.xiiii^e. cosmare de Peruse lan de nostre seigneur Jesuchrist mil trois cens.iiii.xx.et.viii. et le nomerent Innocent.vi^e. et ne vesquit que deux ans. En son teps Lancelot roy de Puly ou Puille vint a Romme soubz semblant et couleur de amytie/ et puis esmeut les Romains aux armes contre ledit pape et ses fauteurs/ dont furet occis vnze des plus grans de Rome/ parquoy ledit pape fut si espouente quil senfuyt a Viterbe iusques a ce quil fut rappelle des Romains a grandes prieres. Quant ledit Innocet vii^e. fut trespasse on esleut vng autre appelle Ange de corariis en pape cet.iiii.xx.xv^e. lan de Jesuchrist mil trois cens.iiii.xx.et.xv. fut nome Gregoire.xii^e. et vesquit.xii. ans. Finablemet se desista et deporta de la papalite ou concille de Constence. En ce temps fut a Pise tenu concille pour lunion de leglise vniuerselle/ mais pour cuyder bien faire on fist pis que deuant/ car on fist deux scismes et diuisions en leglise/ et par auat ny en auoit que vng. Il ny auoit que deux papes/ et il y en eut trois. En cedit concille furent deposez lesditz papes et antipapes/ cestassauoir Gregoire.xii^e. et Benoist.xiii^e. et institue vng tiers/ cestassauoir Pierre de Cadia/ et fait pape cet.iiii.xx.xvi. Lan de grace mil quatre cens et quatre appelle Alexadre.v^e. de lordre des freres mineurs/ docteur en theologie tresparfond/ et ne vesquit que vng an/ durant lequel les autres deux se reputoient semblablement pour papes. Apres celluy Alexadre fut esleu pape cent.iiii.xx.et.xvii^e. Jehan.xxiii^e. de ce nom durant quatre ans. Il comenca bien pour lunion de leglise/ car au concille de Costence il se offrit a vouloir resigner et delaisser du tout toute la papalite. Mais finablement deuint mauuais et sen fuyt secrettemet en quoy ne prouffita gueres/ car il fut prins et fist par contraincte ce quil auoit voulu parauant faire de son bon gre. Il mourut a Florence en lordre des cardinaulx. Audit cocille de Costence fut esleu le pape Martin/ par que leglise retourna en vnion que toute chrestiente auoit desiree comme sera plus a plain declaire en son lieu. Ainsi

Le scisme dura p lespace de quarante ans iusques au concile de Basle.

En ce temps fut pour le scisme moult leglise affligee.

deux scismes en leglise.

appert en brief du temps et vie des papes et antipapes qui durant ce mauldit scisme ont este. ¶ En ce mesme an/ cestassauoir de Jesuchrist mil trois cens.iiii.xx.et.xviii. selon les cronicques de France trespassa Charles de Boesme empereur des Allemaignes/ et auoit auant sa mort tellement procure enuers les electeurs de lempire que son filz luy succeda/ lequel filz il auoit ia pieca fait roy des Rommains. Laquelle chose il obtint facillement a cause que il soustenoit la partie de Vrbain cinquiesme qui auoit este faict pape a linstance et requeste diceulx Rommains. Toutesfois selon les cronicques des Allemans ledit empereur vesquit vng an plus que nest dit. ¶ En ce mesme an au moys de Decembre messire Jehan de Montfort soy disant duc de Bretaigne fut en la court de parlement par les pers de France et conseil du roy priue de toutes les terres que il tenoit au royaulme de France/ lesquelles furent toutes confisquees/ pource quil sestoit declaire ennemy notoire du roy en cheuauchant en larmee du duc de Lenclastre et des autres ennemys du royaulme/ et en faisant les choses que vng ennemy faict contre vng autre. Et pource furent enuoyez gens darmes en Bretaigne qui reduisirent tout le pays a lobeyssance du roy/ excepte le chasteau de Brest/ auquel ledit Jehan de Montfort soy disant duc laissa Angloys quant sen alla en Angleterre. ¶ Aussi en cedit an le grant maistre de Rhodes passa en Turquie a grande armee de chrestiens ou il fut desconfit et prins.

Martin pape a luy faillit le scisme.

Trespas de lempereur Charles.iiii.

Jehan de montfort fut par arrest de parlement priue de ses terres.

De Wentzelaus empereur cent.v^e. Chapitre.c.ix.





1378 1379 Wentzelaus boesmien filz de Charles.iiii^e. empereur dessusdit commenca a regner empereur cent et v^e. des Rommains/ lan du monde cinq mil trois cens quarante et vng. De Romme deux mil cent trente. De nostre seigneur Jesuchrist mil.ccc.lxxix. Et de Charles cinquiesme du nom roy des Francois.li^e. lan quatorziesme/ et regna vingt et trois ans. Il fut esleu roy des Rommains son pere encores viuant et luy estant encores en enfance/ en laquelle aage il demoura tout le temps de son empire: Car iacoit ce que il se augmentast en quantite corporelle et en aage de ans/ toutesfois ne croissoit il point en sapience ne bon gouuernement. Mais en toute meschansete et ordure/ parquoy iamais ne receut la couronne imperialle ne neut honneur en sa vie. Car lhonnestete et preudhomie de son pere ne fut point continuee en luy. Mais son frere Sigismond qui par la grace de nostre seigneur dieu assez tost fut empereur apres luy. Pour lesquelles causes auec plusieurs motions fut finablement depose et chasse hors de lempire. Et pource que en son temps il ne fist nulle chose digne de memoire nous ne continuerons point nostre nombre par luy. Mais prendrons les ans de nostre seigneur Jesuchrist pour continuer nostre matiere. Ainsi doncques en son an premier qui est de Jesuchrist mille trois cens.lxix. ou moys Doctobre fut la rebellion de ceulx de Montpellier contre les officiers du roy et du duc Danjou/ dont ilz occirent grant nombre/ cestassauoir quatre vingtz ou enuiron. Entre lesquelz estoit le chancellier dudit duc/ le lieutenant/ le seneschal et autres/ les principaulx gouuerneurs du pays/ parquoy print mal ausditz habitans/ car luniuersite en fut condampnee a perdre/ consulz/ consulatz/ maisons/ arches/ communes/ seel/ cloches/ et toutes autres iurisdictions enuers le roy de France et le duc Danjou. Et quant aux seculiers six cens des plus coulpables condampnez a mourir. ¶ Item les deux portaulx de la ville/ six tours et les murs a abatre et les fossez a emplir. En oultre que ladicte vniuersite fonderoit vne chappelle de chappellains a chascun quarante liures de rente/ et que en ladicte chappelle seroit mise la chose dequoy on sonna le taquehan ou beffroy quant fut ladicte esmotion faicte contre lesditz officiers. ¶ Lan de nostre seigneur mille trois cens quatre vingtz et treize en Juillet Bertrand du guesclin connestable de france trespassa deuant le chasteau neuf de Randon ou il auoit mis le siege. Apres son trespas fut ledit chastel rendu aux gens dudit connestable/ et les clefz apportees sur son corps qui encores estoit en biere. Aussi le.xvi^e. iour de Septembre ensuyuant trespassa ledit Charles le quint roy.li^e. de france en son hostel de Beaulte sur Marne pres le boys de Vincennes/ et fut enterre a sainct Denys en la chappelle quil y auoit fondee/ en laquelle estoit la royne sa femme. Son

La rebellion de ceulx de montpellier contre le duc danjou et de leur punition.

cueur fut porte en leglise cathedrale de Rouen. Les entrailles a Maubuisson pres de la sepulture de sa mere. Cedit roy Charles laissa deux filz ieunes. Cestassauoir Charles qui succeda a la couronne/ et Loys qui fut duc Dorleans. Auecques ce laissa trois freres. Cestassauoir Loys roy de Secille et duc Danion/ Jehan duc de Berry et Philippe duc de Bourgongne. Il fist faire et acheuer le boys de Vincennes/ le chasteau de Creil/ saince Germain en laye et Montargis par les grans vertus et bonne conduicte qui furent en luy/ il est entre les autres roys de France nomme Charles le sage. Il trouua le royaulme en grande misere/ perplexite et tribulation. Mais le laissa en bonne disposition/ assembla grans tresors/ fist maintes notables enquestes/ et de son temps paix et iustice regnerent en France. Il sentretint sagement auecques les princes de son sang/ et ne sesmeurent de son temps nulles guerres fors lancienne hayne des Anglois desplaisans et enragez des pertes quilz auoient faictes/ lesquelles leur sembloient irreparables. Et pource sans cesser conspiroiet la destruction totale de France et contempnoient toute maniere de paix. Mais contre eulx se porteret tousiours vaillamment les ducz Danion/ de Berry/ de Bourgongne et de Bourbon deputez et ordonnez en diuerses marches et frontieres pour les combatre. En ce monstrerent que ilz aymoient la couronne de France dont ilz estoient descenduz/ ainsi comme le filz doit tousiours aymer la mere et generation.

Charles .v^e. dit le sage tres passa et laissa plusieurs enfans.

¶En ce mesme an au .iiii^e. iour de Nouembre Charles .vi^e. aisne filz du roy de France aage de douze ans fut sacre a Reims roy .lii^e. Et son oncle Loys duc Danion fut reget iusques a ce quil attaignist lan .xiiii^e. Et fist son entree a Paris le .xi^e. iour dudit moys. Lors fut fait connestable messire Oliuier de Clisson cheualier de Bretaigne qui estoit vng moult vaillant et hardy cheualier.

Charles roy de france .vi. du nom.

¶Item lors furent tous pillez les iuifz et vsuriers de la iuifuerie de Paris par le commun peuple de la ville. Et disoit on que ce fut par le consentement et enhort de aucuns seigneurs. ¶En ce mesme an le roy estant a la chasse es boys de enuiron Senlis fut trouue vng grant cerf ayant en son col vne grade chayne de cuyure doree ou estoit escript Cesar hoc me donauit. Et des lors le roy de son propre mouuement porta en diuise le cerf volant/ vne courone dor au col/ et par tout ou len mettoit ses armes y auoit deux cerfz qui les tenoient.

Les Juifz de Paris furent pillez.

¶Item Loys roy de Hongrie assiegea les Veniciens et contraignit par telle maniere qlz deuoient a ses cheualiers et gens darmes tous les moys cent mille ducatz. Aussi furent contrainctz lesditz Veniciens de musser leur seau et de non estre plus appellez ne dictz seigneurs et gouuerneurs de la mer.

Lempereur subiugua les Veniciens.

¶Lan de nostre seigneur mil trois cens ces quatre vingtz et vng Hugues ambriot natif de Bourgongne et preuost de Paris fut presche et mittre publicquement au paruis de nostre dame Et apres ce condapne a estre en loublyette perpetuellement au pain et a leaue. Et qui plus est eust este brusle se les princes du royaulme neussent intercede pour luy. La cause pourquoy il fut ainsi traicte fut pource quil estoit hereticque/ efforceur de femmes et de filles/ auoit compaignies charnelles auecques iuifues/ estoit irreuerend et malfaisant aux eglises et aux homes ecclesiasticques/ et sur toute chose hayoit luniuersite de Paris. Ledit preuost auoit faict a Paris plusieurs edifficees sumptueux/ entre lesquelz est le pont sainct Michel/ la bastille sainct Anthoine/ les murs vers ladicte bastille et enuiron les Celestins/ et plusieurs autres edifficees dignes de memoire. 6580 1381

La pugnition dung preuost de Paris hereticque.

¶En ce teps les Gatois desconfiret leur conte Loys en bataille pres de la ville de Gand/ et occirent bien cinq mille des gens dudit conte. ¶Item la royne Jehanne de Secille et de Hierusalem/ contesse de Prouuence femme de Charles duc de Calabre filz de Robert roy de Secille et de Nauarre seur du roy de France Philippe fist et constitua Loys duc Danion son heritier des choses dessusdictes/ car elle auoit ia regne lespace de trete ans sans auoir lignee. ¶Lan mil trois cens .iiii .xx. et deux y eut grande commotion et esmeute du menu peuple de Paris/ de Rouen/ Dangleterre/ de Flandres/ et aussi de toutes les bonnes villes de France contre les officiers du roy a cause des subsides/ tailles et impositions. Tellement que en la ville de Paris ledit populaire mettoit a mort tous ceulx qui se mesloient de leuer et cueillir subsides/ fermes et impositions. Et pource ny auoit nul qui les osast entreprendre et leuer ne cueillir/ et ceulx q se faisoiet estoient meschans gens et villes personnes de poure et petit estat/ desquelz si lung croyoit tous les autres y affuyoiet. Et pource que ilz estoient mal habillez et ar-

mez ilz sceurent que en lhostel de la ville y avoit des harnois si y allerent et rompirent les huys/prindrent les armeures/bastons de deffenses/et aussi les mailletz de plomb quilz y trouverent/et puis sen allerent par la ville. Et tous ceulx quilz trouvoient fermiers des aydes ou qui estoient souspesonnez tuoient et mettoient a mort cruellement. Et mesmement en tuerent ung devant le grant autel de leglise de sainct Jacques de la boucherie/tenant la representation de la vierge Marie/a laquelle il sen estoit alle en franchise. Apres sen alloient es maisons de ceulx quilz avoient meurdris/prenoient et roboient tout ce quilz y trouvoient/deschiroient les papiers/deffonsoient les vaisseaulx a vin apres ce quilz en avoient beu plus que leur saoul. En oultre vindrent aux prisons des chastelletz/de levesque de Paris et autres/lesquelles ilz rompoient a force et en feirent sortir grant nombre de prisonniers/lesquelz se ioignirent avec eulx et firent maulx innumerables/et en eussent encores faict plus se messire Pierre de Villiers et messire Jehan des marestz ne les eust fort desenhortez/lesquelz travaillerent grandement a leur remonstrer leur follie. Et se appella ladicte tuerie faicte pour lors a Paris la tuerie des mailletz pour lesditz mailletz quilz prindrent audit hostel de la ville.

La seditiõ du menu peuple de paris cõtre aucuns officiers du roy.

Les mailletz trouvez a lhostel de la ville.

Pareillement advint en Angleterre que le populaire en la presence du roy meurdrit cinq ou six chevaliers gens de bien/et son chancellier qui estoit archevesque de Cantorbie/et puis leur coupperent les testes comme ennemys de la chose publicque/les traynerent parmy la ville et firent plusieurs autres grandes cruaultez longues a reciter. Avant lesdictes commotions fut veu ung monstre pres de sainct Denys en France en semblance de beste qui avoit deux visages/trois yeulx et deux langues/dont labbe dudit lieu qui estoit bon preudhomme fut moult esbahy. Pareillement les escolliers du cardinal le moyne veirent feu merveilleux sur la ville de Paris/lequel couroit de porte a autre. Et toutesfois lors ny avoit tonnerre/tempeste ne vent pour porter ledit feu/mais estoit le temps sery et appaise. Aussi en ce temps Loys Danjou fut couronne roy de Secille/et en fist hommage au pape.

Prodiges.

Desconfiture de Flamens pres Bouvines.

En ce mesme an le roy de France Charles sixiesme print loriflambe a sainct Denys en France pour aller combatre les Flamens/et portoit ladicte oriflambe ung vaillant chevalier nomme messire Pierre de Villiers. En ladicte bataille faicte pres du pont de Bouvines fut loriflambe desployee/tellement que les Flamens furent desconfitz/et que deulx y eut de mors plus de quarante mille/les aucuns ny en mettent que trente mille. Entre lesquelz mourut Philippe Dartevelle cappitaine desditz Flamens. Et fut ladicte desconfiture environ la veille de sainct Martin. Apres laquelle les Francois passerent par la ville de Courtray et lardirent en memoire des Francois qui paravant y avoient este tuez. Ce faict le roy sen retourna incontinent a Paris. Auquel lieu furent decapitez treize hommes/cestassavoir les principaulx qui avoient este cause de la commotion du peuple qui avoit este faicte. Entre lesquelz decappitez estoit messire Jehan des marestz conseillier et advocat du roy en parlement. Toutesfois la commune renommee estoit que ce fut a tort et par envye que les seigneurs avoient contre luy pour aucunes veritez quil avoit dictes. Pareillement furent faictes grandes executions en la ville de Rouen touchant ceulx qui avoient faictes commotions.

Lan mil trois cens quatre vingtz et trois fut la commotion des habitans Dorleans contre les fermiers et officiers du roy/pour laquelle ledit roy Charles feist abatre aucunes des portes/osta les chaynes de la ville/et aux principaulx delinquans fist coupper les testes.

Sedition des habitans dorleans.

En ce mesmes temps fut la ville de Gravelines prinse par les Francois sur les Anglois. Et fut tout mis au feu et a lespee. Apres ce fut prinse Bourbourc par composition/en laquelle prinse advint grant miracle/car ung homme darmes francois entra dedans leglise a force/cuyda piller une belle ymage de sainct Jehan toute dor et dargent/mais ledit ymage luy tourna le dos et devint ledit hõme enrage et hors du sens/a quoy ses cõpaignõs prindrẽt grãt exẽple. Item lors mourut le cõte de Flandres auquel succeda Philippe le hardy duc de Bourgõgne a cause

de sa femme qui estoit fille dudit conte/ et fut ledit Philippe bien obey audit pays de Flandres. ¶ En ce temps aduint le miracle hors la cite de Lubec/pour lequel fut faicte ⁊ edifiee la chappelle de saincte croix audit lieu. Le miracle fut tel. Cõme on menoit vng ieune hõme pendre il se agenouilla deuãt la croix qui estoit en son chemin. Quãt il eut fait son oraison ladicte croix ou ymage du crucifix leua la teste ⁊ regarda derriere soy cõme desplaisant de ce que on menoit pendre ledit ieune hõme/ dõt tout le mõde fut moult esbahy. Aussi Loys archeuesque de Magdeburg en dansant en la ville de Caluen auec les dames et damoyselles iusques a minuyct cheut ⁊ trebuscha a terre/ dõt se rompit la ceruelle ⁊ le col auec lune des dames que il menoit. En la dessusdicte annee Loys duc de Bourbon/le cõte de Harcourt ⁊ le seigneur de la Trimouille sen allerent en Barbarie sur les sarrazins ou ilz firent de belles vaillances. ¶ Lan mil trois cens.iiii.xx.et.iiii.les paysans et cõmune Dauuergne/ Poictou et Lymosin se assemblerẽt ⁊ firẽt maulx ⁊ cruaultez innumerables/principalemẽt ilz nespargnoiẽt nulz nobles/prelatz/gens deglise/bourgeois ne marchans qlz ne missent a mort cruellement quant ilz les trouuoiẽt/ mais ne durerẽt gueres. Car cõtre iceulx alla le duc

Sedition de menu peuple en diuers lieu du royaulme.

de Berry a grãde cõpaignie qui les suppedita incõtinent. Et apres ce ledit de Berry sen alla veoir le pape estant en Auignon/ lequel luy donna vne partie des cloux dont nostre seigneur fut crucifie. Item lors commenca le voyage et pelerinage en vne ville des Allemaignes nommee Wilsua/ et fut pour vne hostie que on y trouua pleine de sang apres ce q̃ vne chappelle dudit lieu eut este toute arse et bruslee. ¶ Lan mil trois cens.iiii.xx.⁊ cinq regnoit vng sarrazin prince des Turcz appelle Lamourabasquin qui fist guerre si mortelle et si griefz dommages aux chrestiens quil rendit lempereur de Grece tributaire a luy. Dudit an trespassa vers Naples Loys duc Danjou et roy

Loys duc danjou trespassa.

de Secille en grande indigẽce ⁊ souffrette voulant cõquester le royaulme de Secille. Et ses gẽs tant nobles que non nobles sen retournerẽt a pied chascun vng baston en son poing. Il auoit fait en son temps grandes exactions ou royaulme de France/et si estoit il filz du roy Jehan et oncle de Charles.viii^e.qui lors regnoit. ¶ En ce temps fut traicte le mariage entre le cõte de Neuers et la fille au cõte de Haynault. ¶ Item fut escartelle vng Anglois nomme Jehan destruy/pource que a la requeste ⁊ instance du roy de Nauarre il voulut empoisonner les ducz de Berry ⁊ de Bourgõgne. Aussi messire Jehan de Viẽne admiral de France ⁊ vaillant cheualier a tout quarante nauires passa en Angleterre ou il fist maintes belles armees/ et print vng chasteau nõme Dronart/lequel estoit lors repute imprenable. Pareillemẽt le roy de Frãce print par assault la ville de Dan / en laquelle se retrayoient les Anglois et gaignerent les Francois grandes richesses en la prinse de ladicte ville. Apres ce ledit roy de France fist faire a Lescluse vne belle et grosse tour au haure pour la garde et conseruation des nauires. Laquelle ville ledit roy donna a son oncle Philippe duc de Bourgongne et conte de Flandres. Pour ce temps y auoit es marches de Zelande aucunes gẽs dudit pays q̃ soustenoiẽt la partie des Anglois/lesquelz Zelandois le roy de frãce suppedita et leur offrit de pardonner leur meffaict moyennant ce quilz voulsissent estre ses subiectz. Lesquelz respondirent qlz aymoient mieulx mourir que estre en lobeyssance du roy. Par ainsi furent tous decapitez par lung de entre eulx qui estoit conceus au.iii^e. degre a la plus part et fut content de faire tel office soubz esperance de reschapper. Mais considere ladicte inhumanite ⁊ le courage quil eut de decapiter lesditz parens le roy le fist comme les autres mourir. ¶ Item lors fut le mariage faict a Amyens de Charles sixiesme roy de france cinquante et deuxiesme et de ma dame Ysabeau de Bauiere. Aussi fut pour lors conclud par le roy a la requeste de luniuersite de Paris que nul or ne argent se transportast hors du royaulme/ et que la troisiesme partie des benefices fust mise aux reparations des eglises / lautre tiers a payer les charges/et lautre pour viure les gens deglise. ¶ En cest an et nuyct de sainct Lambert martyr aucuns traystres boulengiers voulurẽt trahyr la cite de Lubec ⁊ bailler es mains des Holtzatiques/mais leur trahyson fut finablement congneue/ parquoy ilz furent tournez a la roe et puis decollez. ¶ Lan mil trois cens quatre vingtz et six en vne ville sur la riuiere de Marne cheut la fouldre et tẽpeste dont leglise fut toute arse et la custode du corpus domini/mais lostie sacree demoura sur lautel toute entiere sans quel-

que fraction ne rompure. ¶ En ce mesme an les roys de Espaigne et de Portugal eurent grosse guerre ensemble/et y fut ledit Despaigne desconfit moyennant layde du duc de Lenclastre Angloys. ¶ Du .xxv. de Septembre la royne de France acoucha dung filz nomme Charles qui mourut le iour des Innocens ensuyuant. Et combien que ou temps passe a celles natiuitez on eust acoustume de faire aulmosnes & releuer le peuple daucunes exactions/ toutesfois de ce ne fut riens faict ne monstre semblant de le vouloir faire/& aussi cōme est ia dit ledit enfant ne vesquit gueres. ¶ En ce tēps le roy de Nauarre qui tant de maulx auoit faictz ou royaulme de France mourut miserablement. La maniere de sa mort fut telle. Pource que par sa vieillesse il estoit totalement refroidy et hors de chaleur/on conseilla quil fust enuelope en vng drap mouille en eaue de vie par telle facon q̄ quāt le drap seroit sec quon larrousast de ladicte eaue. Aduint en cousant ledit drap que le cousturier auoit deuant soy vne chandelle de cire allumee/laquelle chādelle il print pour rompre et brusler le fil. En ce faisant le feu dudit fil alla iusques au drap dont fut incōtinent tout esprins et enflamme sans ce quon y peust trouuer aucun remede. Ledit roy fut trois iours en tel estat en feu et en flamme criant & brullant piteusement/dont au bout du troisiesme iour il expira pouremēt/ et disoit on que cestoit pugnition diuine pour les dommages quil auoit faictz iniustement aux francois/ et toutesfois il estoit filz de la royne Blanche fille de Loys hutin en son temps roy de France. Item lors le duc Daustriche nomme Lipoldus fut des Suysses auec dixhuyt autres princes cruellement occis en la ville de Semphach. Item madame Marguerite vefue de Haquin roy de Norwegue et fille de Oldemare roy de Danemarche donna aux contes de Holzacie a perpetuite la duche de Fleszwich par ce moyen que ladicte duche seroit tousiours tenue en hommage et relief dudit royaulme. ¶ Lan mil trois cens quatre vingtz et sept fut en France la grande & generalle mortalite de bosse et flux de ventre/laquelle cessa soubdainement par la voulente de dieu. Item trespassa le cardinal de Luxembourg/ fut enterre aux Celestins Dauignon. A son trespas et enterrement plusieurs impotens/ malades/ auengles et boiteux receurent sante / parquoy apparoissoit quil estoit sainct. ¶ En ce temps y eut a Paris vng docteur en theologie de lordre des freres prescheurs nomme maistre Jehan de montesons qui prescha et voulut soustenir publicquement que la vierge Marie auoit este conceue en peche originel/ de laquelle proposition il fut cōdampne solennellement par toute luniuersite et leuesque de Paris reuestu en pontificat. Semblablement aduint a Rouen dung autre docteur dicelle mesme ordre qui prescha publicquement que sil ne pouoit soustenir ladicte oppinion/cestassauoir que la glorieuse vierge Marie fut conceue en peche originel il vouloit q̄ on lappellast huet. En despit & derision diceulx quāt on veoit aucūs dudit ordre on les appelloit huetz/ et mesmement les petis enfans de luniuersite le croyoient a haulte voix quant ilz le veoient. ¶ En ce mesme an les nobles Dangleterre desconfirēt leur roy Richard en bataille pres de Londres cite capitale dudit pays. Aussi vng cappitaine Angloys nomme teste noire print la ville de Montferrant demblee. ¶ Lan mil trois cens quatre vingtz et huyt Eurard attendor licencie en decret fut faict euesque dixhuytiesme de Lubec et vesquit vnze ans apres son intronisation. Il edifia en la ville de Hutin la chappelle annexee a la grant maison. ¶ En ce temps Marguerite royne de Norwegue print en bataille Albert roy de Suecie et son filz et les tint sept ans prisonniers. Item la royne de France enfanta dune fille nommee Jehāne qui ne vesquit gueres. Aussi vint pour lors vng hermite bon & deuot ayant a son bras dextre vne croix rouge/lequel dist au roy de frāce Charles .vi. que dieu luy auoit reuele que se ledit roy ne faisoit cheoir les aydes et exactiōs qui couroiēt en son royaulme quil luy mescherroit et que dieu le pugniroit tellemēt quil nauroit lignee q̄ peust viure/et iacoit ce que ledit roy p ladmōnestemēt dudit hermite eust voulente de faire lesditz subsides cheoir toutesfois il nen fist riēs par lenhort des ducz de Berry et de Bourgōgne ses oncles. Vne chose q̄ greuoit fort le royaulme de frāce pour lors estoit q̄ le roy estoit trop habādonne a dons excessifz / car la ou son pere Charles .v. donnoit cent escus cestuy cy Charles sixiesme en donnoit mille/parquoy il estoit contrainct a faire grandes exactions sur son peuple pour entretenir tel train. Et pource les seign̄rs de la chābre des

Guerre cōtre les espaignolz & portugalois

Mortalite en France.

Frere huet p̄dicateur.

Le roy Charles .vi. fut admonneste par vng sainct hōme de abolir les tailles et aydes.

comptes mettoient en teste sur les comptes des receueurs qui auoient en charge de payer telz dons. Nimis habuit recuperetur. ¶ En ce temps la preuoste des marchans de Paris fut remise sus qui auoit este abolie ou temps de la commotion du peuple nommee les mailletz. Le premier qui pour telle office fut restably estoit vng notable aduocat en parlement appelle maistre Jehan iuuenel des vrsins extraict par natiuite des vrsins de deuers Naples. Icelluy preuost fist grans biens et seruices aux habitans de Paris touchant le priuilege et droict des marchans/car il fist restablir et reconfermer plusieurs priuileges qui pour lors estoiet abolis. ¶ Lan mil.ccc.iiii.xx.et.ix. ysabeau de Bauiere royne de frace fist son entree a Paris/ de laquelle dirons vne momerie digne de memoire/cestassauoir que le pont des changes par ou ladicte royne passa estoit tout tendu dung taffetas bleu a fleur de lys dor/auoit vng homme assez legier habille en guise dung ange/lequel par engins sen vint des tours de nostre dame a lendroit dudit pont et y entra par vne fente de ladicte couuerture a lheure que ladicte royne y passoit et luy mist vne belle couronne sur la teste/ et puis par habillemens et engins a ce propres fut ledit home si subtillement retire par ladicte fente quil sembloit quil sen allast de soymesmes au ciel. ¶ En cest an Charles.vi^e. roy de France alla visiter le pape Clement en Auignon ou il fut moult honnorablement receu. Item le conte de Foix fist et ordonna le roy de France son heritier en ladicte conte/car il nauoit eu que vng filz auquel il auoit fait coupper le col/ pource que a la requeste et enhort du traystre roy de Nauarre il auoit voulu empoisonner sondit pere cote de Foix. ¶ Lan mil trois cens quatre vingtz et dix Boniface.ix^e. de ce nom qui succeda a lantipape Vrbain institua la feste de la visitation de la vierge Marie faicte par saicte Helizabeth. Item saincte Brigide ensepuelie ou monastere de Vuasten que elle auoit fonde fut canonizee. Aussi le duc de Bourbon/ les contes Deu/ de Harcourt/ladmiral de Vienne et plusieurs autres Francois allerent sur les turcs pour ayder aux Geneuoys. Et eurent belle victoire cotre iceulx mescreas pres de la ville de Thunes. Il y auoit deux causes pourquoy ilz y allerent. Lune pour soustenir la foy et chrestiente/lautre affin quilz lautre affin quilz fussent hors de la court du roy/ en laquelle on faisoit beaucoup de choses qui nestoient pas bonnes. Et aussi ilz veoient de grandes seditions et enuyes qui se commencoient a mouuoir touchant le gouuernemet du royaulme. Item fut iustice faicte des meseaulx qui vouloient empoisonner les eaues. ¶ En ce temps entre sainct Germain en laye et Poissy cheut aussi horrible tonnerre et tempeste que iamais on veit/de laquelle furet quatre homes fouldroyez et mors/arbres arrachez/cheminees/ maisons et clochers abatus. Le commun bruyt estoit que a ceste heure le conseil estoit assemble pour leuer vne grosse taille sur le peuple/ et pource a la requeste de la bonne royne ladicte entreprinse de tailles ne sortit point en effect. Item Jehan roy Despaigne allant es champs chasser courut apres vng lieure et cheut de dessus son cheual dont se rompit le col piteusement.

Subtilite faicte a Paris a lentree de la royne de frace

Le conte de foix fist le roy son heritier.

Boniface.ix. du nom pape.

Trespas du roy despaigne

Lan mil trois cens.iiii.xx.et.xi. Charles.vi^e. roy de Frace donna la duche Dorleans en appennage a son frere Loys/car ladicte duche estoit venue et retournee a la couronne apres la mort de Philippe duc Dorleans. Ledit Loys estoit sage/ prudent et de bon entendement/ iacoit ce quil fust ieune daage. Il desiroit fort dacquester terres et pays. Il acquesta la conte de Bloys et de Soissons/la seigneurie de Coucy et plusieurs autres. Item le conte de Foix aage de quarante vingtz ans et frappe de appoplexie alla de vie a trespassement. Et iacoit ce quil eust constitue le roy de France son heritier en ladicte conte/toutesfois ledit roy se monstra tant liberal quil la rendit et dona au bastard dudit conte auec tout son tresor. Et de ce fist ledit bastard hommage au roy de France. Du.vi^e.iour de Feurier dudit an ledit roy de France eut vng filz nomme Charles. ¶ Lan mil trois cens.iiii.xx.et xii. messire Pierre de Craon fut banny du royaulme de France et ses biens cofisquez pource quil auoit voulu faire traystreusement meurdrir le conestable Clisson en venant de lhostel du roy nome saict Paul. Trois des homes dudit seigneur de Craon qui assaillirent ledit connestable furent prins et eurent les testes couppees. Item le roy de France donna a monseigneur Loys Dorleans son frere le chasteau de Pierrefons et la Ferte bernard. ¶ En cest an Charles.vi^e.roy de France estant sur les mar-

6590 1391

Loys duc dorleans.

ches de Bretaigne commenca entrer en frenaisie merveilleuse courant ca et la en divers lieux et frappant tous ceulx quil povoit attaindre tellement quil tua quatre hommes. Et dit on que la chose luy advint pour vng meschant homme povre et vil qui vint au devant de luy quant il alloit iouer es champs en disant. Roy ou vas tu ne passe plus oultre/ car tu es trahy et te doit on bailler icy a tes adversaires. Ces parolles dictes se trouva ledit roy tout mal dispose cõme dit est/nonobstant ce ladicte frenaisie ne luy duroit pas tousiours. Car aucunesfois estoit en sante par les prieres et oraisons de son peuple. Aussi on luy donnoit le plus de plaisance que on povoit/dont fut ordonne vne feste au soir en lhostel de la royne Blanche a saict Marcel hors Paris ou len feit vne morisque de hommes sauluages enchainez tous velus et fais de lin ou destoupes attachees a poix raisine et engressees aucunement pour mieulx reluire. Lesditz hommes comme faignãs de deviser ou danser vindrent en ladicte salle ou estoient torches largement allumees. Pour abreger advint que le feu print ie ne scay comment es habillemens diceulx qui estoient bien lacez et cousus par telle facon que cestoit grant pitie de veoir les dessusditz hõmes sauluages ainsi embrasez. Et combien quilz se entretenissent/toutesfois en la fin ilz se departirent. Diceulx y en eut plusieurs ars et brusles/les vngs se gectoient dedans les puys/et les autres sen coururent dedans la riviere pour estre garantis: mais le roy qui estoit du nombre fut preserve par vne dame qui avoit vng manteau dont elle le affubla et couvrit/tellement que le feu fut tout estouffe et estainct. Pour lenormite dudit cas fut ordonne que lhostel dessusdit de la royne Blanche seroit abatu et desmoly. Apres ce ledit roy de France venant en pelerinage a sainct Denys ou il se estoit voue/ordonna deux cens cinquante marcs dor et mil livres parisis pour faire vng chapiteau au dessus de la chasse de sainct Loys. ¶ En ce temps le conte de sainct Paul conquesta sur le roy de Boesme la greigneur part de la duche de Luxembourg a cause de certains deniers que le pere dudit conte avoit prestez audit roy de Boesme. Aussi la duchesse Dorleans nõmee Blanche lancienne fille de feu Charles le bel alla de vie a trespas/et fut enterree a sainct Denys. Aucuns dient que ce fut celle a qui le roy Philippe de Valoys ou le roy Jehan son filz parla vng petit aigrement. Et elle luy respondit que se elle avoit couillons il ne luy eust ose dire ce quil luy disoit. Item Loys duc dorleans cõmenca faire vne chappelle aux Celestins de Paris en laquelle il fut ensepulture. Item lors commenca luniversite de Erforden confermee par lantipape Boniface.ix^e. ¶ Lan mil trois cens quatre vingtz et treize le roy Darmenie qui ia assez longuement avoit este en France homme de bonne vie et hõneste alla de vie a trespas. Et fut mis en sepulture aux Celestins de Paris vestu de vestemens tous blancs. ¶ En ce temps le conte Deu connestable de France sen alla sur les turcs a la requeste du roy de Hongrie/et mist avant son retour le roy de Boesme en subiection quil sentoit mal de la foy catholicque. Aussi le duc Jehan de Berry fist par le consentement des religieux transporter de sainct Denys a Poictiers partie du chef de sainct Hylaire et enchasser en vng chef dor/et pour recompense donna aux religieux de sainct Denys vne partie du chef et du bras de monseigneur sainct Benoist. ¶ En ce mesme an vint a Paris le cardinal de la Lune pour faire cesser le scisme de leglise et eut grandes parolles avecques ceulx de luniversite touchant leurs privileges/en laquelle vniversite estoit pour lors maistre Pierre de Alliaco maistre en theologie et aulmosnier du roy de France et maistre Gilles des champs docteur en theologie/q̃ fut vng des principaulx pour faire ladicte vnion. Aussi les iuifz de Paris accusez de plusieurs cas furent condampnez a [illegible] mille escus dor/lesquelz furent employez a faire le petit pont a Paris. ¶ Lan de grace mil trois cens quatre vingtz et quatorze trespassa le pape Clement en Avignon/apres lequel fut esleu le cardinal de la Lune quilz nommerent Benedict treiziesme. Ce pape octroya aux vniversitez roules pour avoir provision de benefices. ¶ En cest an la duchesse Dorleans eut vng filz nomme Charles qui fut duc Dorleans. Et le treiziesme iour ensuyvant ou moys de Janvier la royne de France eut vne fille nommee Michelle. Item ledit roy Charles sixiesme voulut que vne porte de Paris par ou len va aux Chartreux/a Vanves et autres lieux que on appelloit la porte Denfer fust nommee la porte de sainct Michel/et la feit faire plus grande et spacieuse quelle

Linconvenient de maladie laquelle advint au roy.

Morisque en laquelle y eut plusieurs gentilz hommes bruslez.

La responce q̃ fist la royne Blãche au roy Philippe de Valoys.

Le cardinal de la lune vint a paris pour faire cesser le scisme.

Benedic.xiii. du [illegible] pape.

nestoit. ¶Lan mil trois cens quatre vingtz et quinze les ambassades du roy et des universitez de France allerent en Avignon vers le pape Benoist pour trouver moyen de union en leglise. Et si fut le mariage faict a Paris de madame Ysabeau de France aagee de sept ans au roy Dangleterre aage de trente ans. Et treves faictes durans xxviii. ans/lesquelles ne tindrent pas. Aussi par ce traicte les forteresses de Chierebourc en Normandie et de Brest en Bretaigne que tenoient les Anglois furent restituees et rendues au roy de France.

Prodiges.

¶En ce temps ou pays de Languedoc fut veue au ciel une grosse estoille et cinq petites/lesquelles comme il sembloit vouloient combatre la grosse/et la suyvirent bien par lespace dune heure. Avec ce furent ouyes ou ciel voix par maniere de cris. Apres ce fut veu ung homme qui sembloit estre de cuyure tenant une lance en sa main et gectant feu pres de la grande estoille en la frappant/mais apres nen fut plus riens veu. Pareillement es marches de Guyenne furent ouyes voix et sons comme froissement de harnoys et de gens qui se combatoient/dont le peuple eut moult grant frayeur et non sans cause. Et pource que les merveilles dessusdictes advindrent devant la bataille de Hongrie/on disoit que cestoit signifiance dicelle/dont les Hongres eurent la victoire sur les sarrazins/desquelz furēt oudit an mis a mort environ cent mil. ¶En ceste mesme annee le mareschal de France Boucicquault ayant le gouvernement de Jehanne mist en lobeyssance du roy de frāce les citez et villes de Plaisance/Pavie/Millan et plusieurs autres.

Trespas du roy darragon

¶Lan mil trois cens quatre vingtz et seize/le roy Darragon courant apres ung lievre cheut de dessus son cheval et se rompit le col. ¶En cest an les turcs et sarrazins eurent grande et merveilleuse victoire contre Sigismond roy de Hongrie et sur les chrestiēs. La desconfiture fut pource que les princes de France estant en sa compaignie furent tant orgueilleux et pleins de leurs voulentez quilz ne le voulurent croire. Aussi ilz estoient pleins de grans vices habandonnez trop a luxure et telles dissolutions dont ne leur pouoit bien prendre. Entre les Francois estoient le conte Deu cōnestable de France/messire Jehan de Viēne admiral/Jehan conte de Nevers et filz de Philippe le hardy duc de Bourgongne/messire Jehan le maingre dict boucicquault mareschal de France/les seigneurs de Coucy/de Roye et de la Trimoille et plusieurs autres chevaliers et escuyers/dont en la bataille furent prins environ trois cens des principaulx et amenez devant le grant turc qui les feit tous mourir en sa presence/exceptez le mareschal Boucicquault qui avoit fait aucuns plaisirs autreffois aux sarrazins et le cōte de Nevers Jehan filz de Bourgongne/pour lequel dist ung sarrazin nigromancien et devin quon ne le fist point mourir: car luy seul feroit mourir plus de chrestiens q̄ eulx tous ensemble ne scauroient ne pourroient faire/par ainsi furent ces deux mis a ranson.

Les chrestiēs desconfitz par les turcs/lesquelz les firēt mourir cruellement.

Toutesfois ne furent pas lesditz Francois mis a mort ne desconfitz quilz ne fussent aincois monstrez moult vaillans: car en telle bataille ilz occirent grande multitude de sarrazins. Et en une autre precedente en avoient que occis que prins trente mil et plus en gaignant plusieurs forteresses sur lesditz sarrazins. ¶En ceste annee le roy de France estant a Compiengne/la duchesse de Breban declaira et dist a Philippe duc de Bourgongne en la presence du roy que apres sa mort ladicte duche luy appartenoit/mais elle luy prioit que Anthoine deuxiesme filz dudit duc en fust duc apres elle/laquelle chose il accorda. ¶Aussi oudit an la royne de France eut ung filz que Loys duc Dorleās leva sur fons et le nōma Loys/pour lequel on fist grande solennite par tout le royaulme. ¶Lan mil.ccc.iiii.xx.xvii. Charles sixiesme de ce nom roy de France bailla au roy de Navarre pour recompense des terres q̄l avoit en Normandie la seigneurie de Nemours qui lors fut faicte duche/et en Gastinois et Champaigne seigneuries et rentes iusques a dix mil livres. Et a son frere Pierre de Navarre ledit roy bailla la conte de Mortaigne.

Le roy dāgleterre fist coupper les testes a aucuns seigneurs de son pays.

Item le roy Richard dāgleterre fist coupper les testes au duc de Clocestre a Calais et au conte Darōdel a Londres pource quilz le redarguoient de ses faultes et exactions dont il travailloit son peuple/nonobstant quil ne alleguast pas telles raisons. ¶En cest an ledit Charles de France feist enchasser en or moult precieusement comme on peult veoir le clou dont nostre seigneur fut crucifie/laquelle chose il fist de bon courage. Et pose que aucunesfois entrast en sa frenaisie/toutesfois quant il en estoit hors il se monstroit tresdevot aux eglises et

saínctz de paradis. Aussi il labouta autant que peult faire bon catholicque pour lunion de leglise et pour oster le scisme qui ia long temps auoit couru et dequoy tant de maulx estoient venus par toute chrestiente. ¶ En cedit temps sa fille Marie fut de son bon gre rendue religieuse a Poissy. ¶ Lan mil.ccc.iiii.xx.xviii. fut fait vng concille par les prelatz de France/auquel fut dit a cause que le pape Benedict ne se voulut accorder a la voye de cession quon ne obeyst plus a luy en riens/et que les ordinaires feissent collations des benefices/ et que aux dignitez electiues on procedast par election sans plus auoir recours audit Benedict. ¶ Item furent degradez en greue deux Augustins par leuesque de Paris/et puis baillez a la iustice layque/dont eurent les testes couppees aux halles pource quilz entreprindrent de guerir ledit roy en faisant aucunes incisions/ et toutesfois finablement confesserent que ilz ne si congnoissoient/mais faisoient tout a ladventure. Les vngs dient que Philippe duc de Bourgongne pourchassa la mort desditz Augustins en despit du duc Dorleans auquel ilz estoient: car pareillement ledit duc Dorleās auoit fait brusler vng grant clerc nigromancien et inuocateur des dyables q̄ se disoit audit duc de Bourgongne appelle maistre Jehan du Bar/et fut ars au marche aux pourceaulx. ¶ En ce temps commenca a Arusbolre le monastere et conuent des Chartreux/et semblablement fut cōmence le monastere de Rostok. ¶ Item lempereur Wentzelaus en lan.xviii^e. de son empire fist de la conte de Millan vne duche. ¶ Lan mil.ccc.iiii.xx.et.xix. les Angloís emprisonnerent et meurdrirent inhumainemēt leur roy Richard pource que il auoit fait paix et accord au roy de France sans le consentement du peuple/ et en son lieu constituerent pour leur roy Henry de Lenclastre que ledit Richard auoit bany Dangleterre lespace de dix ans/lequel Henry mourut meseau. ¶ Item soixante et dix mil hōmes appellez la grande compaignie furent assemblez en Ytalie/ et entre eulx estoient aucuns nobles contes et barons. Ilz redarguoient les vices des hommes/estoient vestus de robes blanches/et pource q̄ lepidimie y couroit fort ilz promettoient a ceulx qui se mettoient de leur compaignie quilz seroient preseruez de ladicte epydimie. ¶ En ce temps ledit pape Benedict fut assiege en son palais Dauignon pource quil estoit pertinax en son oppinion/et ne se vouloit condescendre a nulle voye raisonnable touchant lunion de leglise/et dura ledit siege bien cinq ans. Pareillemēt ledit empereur Wentzelaus pour sa paresse/negligence et laschete fut depose de lempire/ et en son lieu fut esleu Robert duc de Bauiere et conte du Rin.

Concille fait par les prelatz francois.

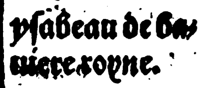
Deux Augustins eurēt les testes couppees.

Les Angloís meurdrirent leur roy Richard.

De Robert.c.vi^e. empereur. Chapitre.c.x.

Les roys de France.

Charles. vi^e.



Ysabeau de bauiere royne.

Jehāne

Charles.

Marie de poissy.

Charles second.

Ysabeau.

Jehan.

Michelle

La roy ne dagleterre.

Charles. iii^e.

marguerit. de bretai.

Charles. vii.

Marie danjou.

Charles de guyenne.

Jehāne de bourbon.

Philippe

marguerit. de hōgrie.

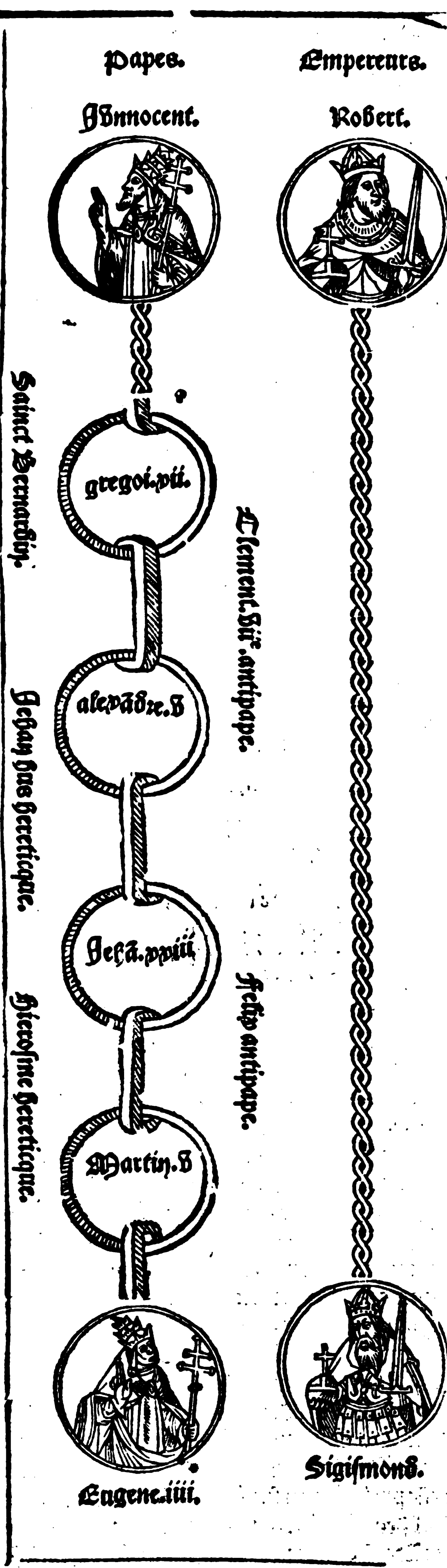
Loys.

La cōtesse de charol.

Frederich de brunswich.
Charles dalbret cōnestable.
Regnier pot.
Charles de sauoisy
Raoullet doctonille.
Jehan de challon
Guillaume de trignouille.
Loys bourbon.
Waleran de luxembourg.
Symonet caboche.
Jehan de troye.
Pierre des essars.
Jachs de la riuiere.
Enguerrād de bournonuille.
Pierre de menou.
La iournee de blangy ou dagincourt.
Raoul de gaucourt.
Hector de saueuses.
Henry de marle.
Jehan de villers.
Tāneguy duchastel
Estiēne de vignoles
Potō de saitrailles.
Guy de nesle.
La io^nee de bauge.
bernard darmignac
Thomas de beaufort.
Jehan de bellay.
Guillaume de saict sigier.
Ambroise de lore.
Jehan de haucourt.
Jehan de la haye.
Andry de laual.
Anthoine de caours
La bataille de Verneuil.
Jehā duc dalenson.
Artus de richemont
Le sire de talbot.
Le cam^9 de beaulieu
La bataille des harens.
Jehanne la pucelle de lorraine.

Florent dilliers.
La bataille de patay
Maistre Jehan fouquault.
Geoffroy de sainct aulbain.
Jehā de luxēbourg.
Guillaume d flauy
Eustace de cōflans.
Le bourg de vignolles.
Mathago anglois.
Pierre le porc.
Le borgne bloncel.
Pierre de beauuau.
Le bastard dorleans
Rodigues de villandras.
Pierre de rochefort.
Symon de lalain.
Thomas de beaumont.
Symon morhier.
Robinet lhermite.
Adam de cambray.
Pierre de bresay.
Robert de floques.
Gilles de rays.
Jehan de la roche.
Pierre damboise.
Jachs de chabānes.
Philippe de culant.
Charles danjou.
Joachin roault.
Loys de saucourt.
Pregent de coittiuy.
Jehan bureau.
Artus de longueual
Roger de criquetot.
Hector destouteuille
Pierre de la fayette
Christofle roy de dannemarche.

6598 1399



Robert cent.vi^{e}.empereur des rōmains duc de Bauiere ⁊ cōte palatin du Rin cōmenca regner lan du monde cinq mil.ccc.lxviii.selon le nōbre garde iusques cy:mais selon le grant nōbre lan du monde six mil.vi.c.qui est de Rōme deux mil.c.liii. De nostre seigneur mil.ccc.iiii.xx.xix. De lempire des Allemans.v.c.xviii. Mais en cōmencant leur empire a Charlemaigne lan.vi.c.⁊.ii. De Charles.vi^{e}.q̄ est des francois le roy.lii^{e}. lan.xx^{e}. Toutessois il ne vint point totallemēt au dessus de lempire iusques a lan mil.cccc.⁊.iii.et regna.ix. ans. Il fut hōme iuste/bon et catholicque/pquoy estoit bien digne destre appelle roy. Car cōme est escript ou viii^{e}.liure de ethiques. Celluy nest point roy qui nabonde en toutes vertus. Aussi est dit ou.xx.chapitre des prouerbes/que misericorde et verite gardent ⁊ conseruēt le roy. Cest empereur Robert fut courōne par sancti pape Boniface.ix^{e}. lequel il reputoit pape. ¶En ce temps florissoiēt plusieurs grans ⁊ notables clercs qui estoient loeil et la lumiere du monde/ cestassauoir maistre Gerard groet q̄ escript ⁊ cōposa maintes belles oeuures/maistre Jehan risborch qui escript choses non point de mendre reputation. Aussi maistre Henry oyta docteur en theologie ⁊ maistre Hēry de hassia qui tous deux florissoiēt a Viēne. Item a Paris estoient maistre Pierre dailly ⁊ son disciple/maistre Jehan gerson docteurs en theologie q̄ ont compile liures moult vtiles/necessaires ⁊ bien renommez es vniuersitez. Mais pource que lapostre dit ou chapitre.xi^{e}.de la premiere epistre aux Corinthiēs. Il fault que les heresies soyent pour mōstrer et manifester ceulx qui sont prouuez bons ⁊ catholicques. Le dyable suscita en ce tēps plusieurs hereticques qui furent cōfondus par les grans ⁊ notables clercs qui lors viuoiēt. Les ditz hereticques furēt Jehan vvicklef en angleterre. Jehan hus en boesme/⁊ Hierosme en prague q̄ soubz le manteau de religion ⁊ deuotion co-

Qui habonde en toutes vertus est noble.

Gēs de lettre qui en ce tēps florissoient.

rompirent hômes infinis/car ilz se efforcoient de subuertir tout lestat ecclesiasticque.
¶ Lan pmier de lempire dudit Robert/cestassauoir mil trois cēs.iiii.xx.xix. Jehan de dulmen docteur en decret et auditeur des causes du palais de Romme fut par le pape Boniface.ix^e.fait euesque.xix^e.de Lubec/& vesquit.xxi.an apres sa promotion.
¶ En ce mesme an fut leue vng dixiesme sur les eglises de frāce a la requeste de messire Jehan de cramant patriarche de Alexandrie. Aussi pour lors fut apporte en legli se de sainct Bernard le suaire de Jesuchrist/a la venue duquel furent faitz plusieurs miracles. Item mourut le conte Destampes dune appoplexie soubdainement en la ville de Paris. ¶ Lan de nostre seigñr mil.cccc.Frederich duc de Brunswich noble hōme et plein de toute vertu fut occis par vng cheualier appelle Ferry de Hertigenhusen la veille de penthecouste en allant visiter le nouueau empereur. ¶ Dudit an lempereur de Cōstantinoble vint veoir & visiter le roy de France a Paris. Aussi fut

La belle yollans darragō fut mariee au duc daniou.

fait le mariage de Loys duc Daiou & de yollant fille du roy Darragon qui estoit vne des belles chrestiēnes qui fust au monde. Item Charles aisne filz du roy de France trespassa/pour lamour duql on dit beaucoup de choses. Aussi le duc Jehan de Berry fist enchasser moult precieusement les relicquaires du bras et chef de sainct Benoist qui auoit este dōne a leglise de sainct Denys. ¶ Lan mil.cccc.et vng le roy de France enuoya querir pour la seconde fois en Angleterre sa fille ysabeau royne Dangleterre qui fut maryee au roy Richard que les Anglois auoient meurdry/& estoit ladicte ysabeau encores pucelle. ¶ En cest an cheut tonnerre & fouldre en la chambre de la royne de France estant en gesine/lequel fouldre ardit toutes les custodes du lict/mais autre mal ny fist. ¶ En ce tēps cheurent merueilleuses choruscations/ventz et gresle grosse cōme loeuf dune oye en Beauuoisin lespace de seize lieues q̄ fist beaucoup de maulx. Item Guillaume marquis de Misna acōpaigne de ses filz assiegea la cite de Prague et y fist maulx innumerables. ¶ Lan mil.cccc.et.ii.le.xxviii^e. de feurier fut ney

Natiuite du roy Charles septiesme.

Charles.iiii^e.filz dudit roy de France/lequel apres la mort de ses trois freres fut roy de France appelle Charles.vii^e. Et en son ieune aage eut grandes & griefues persecutions/ mais finablement par la voulente de dieu vint au dessus de ses besongnes.
¶ En cest an les habitans de Hamborg decapiterent plusieurs pirates et larrons de mer/ pareillement la duchesse de Bretaigne qui auoit trois filz de son premier mary duc de Bretaigne/cestassauoir Jehan/Richard et Artus se remarya au roy Hēry dangleterre. ¶ Dudit an trespassa messire Loys de Sāxerre cōnestable de France/auql office fut ordōne messire Charles conte de Dreux q̄ estoit parrain de Charles.iiii^e. filz du roy Charles.vi^e. Item madame Marguerite royne de trois royaulmes/Danemarche/ Swecie et Nouergue fist a Valsterborde brusler vng homme qui se disoit son filz. ¶ Lan mil.cccc.et.iii.messire Charles Dalebret connestable de France acōpaigne des contes de Tōnerre/de Breine et de Roussy auec plusieurs autres cheualiers alla en Lymosin et en Gascongne ou il print plusieurs places sur les Anglois.
¶ Dudit an se meut grant discord entre le duc Dorleans et Philippe duc de Bourgongne son oncle/lesquelz finablement furent mis daccord. ¶ Lan mil.cccc.et.iiii.fut fait le mariage du ieune duc Jehan de Bretaigne a la seconde fille du roy de France nōmee Marguerite. Aussi fut fait celluy de Charles Dorleans a ysabeau de Frāce sa cousine germaine qui auoit este parauant espousee au roy Richard Dangleterre. Item fut marye Jehan.ii^e.filz du roy a la seulle fille du duc de Bauiere cōte de Haynault. Item Gherard duc de Flesvvich et conte de Holtzacie entra a Ditmercia ayāt cinq cens hommes darmes en sa compaignie qui y furent tous tuez. ¶ Lan mil.cccc.

Trespas de Philippe le hardy duc de bourgongne.

&.v.trespassa Philippe le hardy duc de Bourgongne/et fut enterre a nostre dame de hault en Brebant & son cueur aux chartreux de Dyion ql auoit fondez en son viuant 6604 1405
Apres luy son filz Jehan conte de Neuers fist hōmage au roy de France de la duche & des pays releuās de la courōne. Item lors fut le delict des gens de messire Charles de sauoisy cheualier cōtre les escolliers de Paris/pourquoy ledit cheualier fut excommunie & bāny du royaulme de Frāce/& sa maison condāpnee destre abatue. Aussi pour amende fut cōtrainct de fonder aucuns chappellains en luniuersite de Paris. Et fut ledit delict fait a saincte Katherine du val des escolliers en y allant en procession.
¶ Lan mil.cccc.&.vi.fut ordōne que le duc Dorleans yroit en Guyenne/lequel mist le

siege a Bourg. Et le duc Jehan de bourgongne a Calais contre les Anglois / mais en ce ne prouffiterent en riens tous deux. ¶ Lan mil quatre cens & sept la veille sainct Clement ou de sainct Denys le bon duc Loys Dorleans venant de lhostel de la royne a huyt heures de nuyt pres la porte barbette fut meurdry par certains garnemens dont estoit chief Raoul doctonuille. Ilz abatirent premierement ledit duc ius de sa mulle et luy coupperent le poing dont il tenoit larson de sa selle. Quant il fut tumbe a terre vng sien seruiteur se getta sur luy pour le cuyder saulver/lequel fut mis a mort comme son maistre et seigneur. Apres ce les malfaicteurs sen fuyrent en lhostel Darthois/& en fuyant gettoient chaussetrappes apres eulx affin quon ne les suyuist point. Le corps dicelluy fut ensepulture aux celestins de Paris en grans pleurs & lamentations/& non point sans cause: car de la vindrent et sont venuz maulx si grãs ou royaulme de france quil est impossible de les escripre. Et qui plus est la playe nest pas encores bien sanee ne guerie. Le duc Jehan de bourgongne le fist tuer/ & pource le cas congneu sen fuyt incontinent en Picardie/et ou premier iour cheuaucha tant quil entra dedans Arras ou sont comptees quarãte deux lieues depuis la ville de Paris. Le dit Loys duc Dorleans auoit eu a femme la fille du duc de Milan/de laquelle descẽdit son filz Charles qui fut duc Dorleans. Il auoit eu de long temps grosses rancunes et haynes contre lesditz ducz de Bourgongne touchant le gouuernement de france. Et aussi il soustenoit tousiours la bende du pape Benedict contre la voulente des seigneurs/prelatz & vniuersite de tout le royaulme. ¶ En ce mesme an qui fut lannee du grant yuer/les glassons au degel rompirent les pontz de Paris & de plusieurs autres villes qui estoient situees sur grosses riuieres. ¶ Lan mil.cccc.et.viii. la communaulte de Lubec expulsa quatre conseilliers et en eslent de nouueaulx en continuant de les renouueller chascun an. Aussi lors apparut vne grãde comette/et tantost apres les Liegeois furent desconfitz/se rebellerent contre leur euesque Jehan de bauiere frere de Guillaume duc de bauiere seigneur de Hollande & conte de Henault/et fut telle desconfiture moyennant layde de Jehan duc de Bourgongne qui auoit sa seur espousee/et auec soy amena six mil cheualiers et escuyers/desquelz estoiẽt cõducteurs monseigneur le prince dorẽge nomme messire Jehan de chalon/messire Jehan de Vergy mareschal de Bourgongne/le seigneur de sainct George cheualier/ le seigneur de Picquegny/le seigneur Daustie/le seigneur de Crouy/le seigneur de Rasse et plusieurs autres. Selon les cronicques de France ilz moururent seize mil hommes de la partie des Liegeois en la place. Mais selon les cronicques Dallemaigne il y eut trẽte six mil doccis. Entre lesquelz Liegeois estoit le seigneur de Peruez et son filz que lesditz Liegeois auoiẽt esleu leur euesque. La cause pourquoy ilz auoiẽt deboute ledit Jehan de bauiere pour euesque/estoit pource quil ne vouloit chanter messe. ¶ En ce temps fut fait le traicte de Chartres qui gueres ne dura. A faire lequel traicte estoit present le duc Guillaume de bauiere qui grãdement y trauailla pour amytie & lignage quil auoit a tous les seigneurs de france. Aussi le preuost de Paris nomme messire Guillaume de tygnonuille fist par hastiuete a torches pẽdre au gibet deux escolliers qui auoient tue vng homme malicieusement/ mais luniuersite pourchassa tellement que au bout de trois ou quatre moys ilz furent despenduz/ & que le preuost y fut en personne/les baisa en la bouche et les conuoya luy et ses gens depuis le gibet iusques au monstier ou ilz furent enterrez. En les amenãt ilz estoiẽt dedãs vne charrette & estoit le bourreau sur le cheual de deuant vestu dung surplis cõme vng prestre. Ladicte vniuersite auoit en ce temps grant port & auctorite a Paris/tellement que quant elle mettoit la main a aucune chose elle en venoit au dessus. Ce nestoit pas comme maintenant: car au iourdhuy a nul ou peu qui se vueille employer pour le bien publicque/ priuileges & conseruations des estudiãs. ¶ En cest an les cardinaulx des deux parties/ cestassauoir de Gregoire.xii. autremẽt nõme Ange de corario/et de Benedict.xiii. autrement appelle Pierre de la lune conuoquerent et assemblerent vng concile general a Pise/auquel furent citez les deux dessusditz papes/ Mais ne lung ne lautre ny cõparut/parquoy furẽt tous deux deposez. Et lesditz cardinaulx dũg mesme accord esleurẽt en pape vng tiers appelle Pierre de candia que lors ilz denõmerẽt Alexãdre le quint/& ne vesquit q̃ vng seul an. Apres sa mort ilz esleurẽt Jehan.xxiii. qui par auãt

Le duc Dorleãs fut tue a Paris pres la porte barbette

Seize mil hõmes furent occis au pays de Liegeois.

Le preuost de paris fist pendre deux escolliers lesquelz fut contrainct faire despẽdre et enterrer a grãt solennite

Scisme.

Alexãdre.v. pape.

estoit nomme Jehan de coza. Et par ainsi y eut multiplication de scismes et derreur plus grant que parauant. ¶Lan mil.cccc.et.ix.le conte de Sauoye esmeut guerre contre Loys duc de Bourbon pour les pays de Beauiolois et de bresse. ¶En ce mesme an les francois perdirent la cite de Gennes et maintes autres places dont estoit gouuerneur le mareschal Bouciquault/mais telle chose fut faicte en son absence/dont fut grant dommage au royaulme de France : car a ceste occasion de la seigneurie de Gennes le roy de France tenoit en subiection tout le pays/villes et portz de mer iusques vers la Turquie/Tartarie/Cypre et Grece qui tous se rebellerent comme fist Gennes. ¶En ce temps le roy de Nauarre fist hommage au roy de France a Paris pour la duche de Nemours/et lors se allia auec le duc de bourgongne/lesquelz ensemble firent coupper la teste au grant maistre dhostel du roy de france seigneur de Montagu pour auoir les finances et le gouuernement du royaulme. Et lors fist le iugement Pierre des essars preuost de Paris. ¶Item lors fut esleuee luniuersite de Liptzen par les maistres de luniuersite de Prague et moyennant layde de Frederic marquis de Misuen et puis duc de Saxonie. ¶Item une ville pres la cite de Lubec appellee Molne fut arse et bruslee par Henry duc de Louembozg/et si fut mis le siege au palais Dauignon contre le pape de la lune. ¶Lan mil.cccc.et.x.le duc Jehan de bourgongne et le roy de nauarre bouterent hors de Paris et du gouuernement du royaulme tous ceulx qui auoient este seruiteurs du feu duc Dorleans contre laccord fait a Chartres/dequoy les ducz de Berry/de Bourbon et Dorleans filz au trespasse/les contes Dalencon/de Richemont / Darmignac et Dalbret connestable de France furent desplaisans. Et pource sassemblerent au chasteau de Vicestre pres de Paris pour en prendre vengeance/mais par la prudence du duc de Brabant frere dudit duc de bourgongne fut entre eulx fait ung traicte que on appelle laccord de Vicestre. ¶Lan mil.cccc.et.xi.le duc de Bourgongne print et pilla la ville et le chasteau de Han en Vermandois qui tenoit pour le duc Dorleans/et abatit les portes de ladicte ville auant ladicte prinse. Aussi ledit duc Dorleans print lors sainct Denys apres ce quil eut mis le siege contre le prince Dorenge tenant la partie de bourgongne. ¶Item le seigneur de Gaucourt print de nuyt le pont de sainct Clou par eschelles du coste de la riuiere / mais tantost apres fut reconqueste par le duc de bourgongne et si y eut enuiron mil combatans bretons occis de la compaignie du conte de Richemont tenant la bende Dorleans auec grant nombre de prisonniers/entre lesquelz estoit le seigneur de Combour/messire Guillaume bataille et messire Mansart du boys/auquel ledit duc de bourgongne fist trencher la teste a Paris. ¶Item le duc de bourgongne print le chastel et ville Destampes ou estoit messire Loys de bourbon cappitaine tenant pour Orleans/et fut amene prisonnier en Flandres. Aussi messire Jacques conte de la Marche acompaigne de deux mil hommes fut prins au puiset en la beausse par les sires de Barbazan et Gaucourt qui nestoient que quatre cens lances/et puis fut mene prisonnier en la grosse tour de Bourges. ¶Lan mil cccc.et.xii.madame Marguerite royne des trois royaulmes dessusditz / cestassauoir Danemarche/Suecie et Norwegue trespassa de ce siecle/et esleut pour filz et successeur desditz royaulmes Henry duc de Pomerans. ¶En ce mesme an les Anglois descendirent en Normandie en la hogue sainct Vaast venans au secours des ducz de Berry/de Bourbon/de Orleans et de leurs alliez contre le duc de bourgongne. Et lors fut assiegee la ville de Bourges par icelluy duc de bourgongne et les siens / mais le duc de Guyenne congnoissant par ce la grande destruction du royaulme de France se efforca de faire appoinctement entre eulx. Et pource iceulx Anglois voyans que les dessusditz princes estoient en train de prendre accord bruslerent la ville et abbaye de Beaulieu pres de Loches et amenerent labbe prisonnier. Aussi destruirent une autre ville appellee Buzencois en Berry. Et aussi se amenerent le conte Dangoulesme frere du duc Dorleans pour ostage ou prisonnier en Angleterre pour la somme de cent mil escuz. ¶Item es parties du Perche et de Normandie le conte de sainct Paul connestable de France de par le duc de bourgongne desconfit le seigneur de Gaucourt et sire de Champaigne ou furent mors enuiron quatre cens hommes. ¶Lan mil.cccc.et.xiii.par le commandement du duc de bourgongne se mirent sus ung tas de bouchiers et descorcheurs de bestes a Paris/dont estoit chief Symonnet caboche. Et auec ce assembler le commun dont estoit

Les francois perdirent la ville de Genes.

Le grant maistre de France eut la teste couppee.

Laccord de Vicestre entre les ducz de bourgongne et dorleans.

Les Anglois vindrent au secours des ducz dorleans/ bourbon et berry contre le duc de bourgongne.

Le conte dangoulesme prisonnier aux anglois.

Lesmeute des bouchiers de Paris.

cappitaine general/le seigneur de Jaqueuille et ung cirurgien appelle maistre Jehan de troyes qui prenoient tous ceulx quilz congnoissoient estre officiers des princes contraires au duc de bourgongne/les emprisonnoient et faisoient maulx infinis en pillant et robant tous leurs biens generallement. Entre les autres y prindrent le duc Edouard de bar et le duc Loys de baviere frere de la royne et plusieurs autres seruiteurs du duc de Guyenne/lesquelz ilz firent prisonniers. Aussi pour ces choses messire Pierre des essars preuost de Paris par lenuye que auoient lesditz gouuerneurs du duc de bourgongne eut la teste couppee/en luy imposant plusieurs cas villains et detestables. Et ainsi fut fait a messire Jaques de la riuiere/iacoit ce que aucuns dyent quil estoit ia mort quant on luy coupa la teste/et que on lauoit tue secrettement dune hache pource que on ne scauoit trouuer quelque occasion sur luy/nonobstant que lesditz bourgongnons vouloient soustenir que luy mesmes sestoit tue en la prison. Aussi on couppa la teste au petit Mesnil qui tenoit pour Orleans. ¶ Item lors Charles.iiii^e.ou.v^e.filz du roy Charles.vi^e.dit le bien ayme eut en mariage la fille du roy de Sicille nommee Marie danjou/et se allya le roy de Sicille au duc Dorleans et a ses alliez/parquoy renuoya la fille au duc de Bourgongne qui estoit fiancee a son aisne filz. ¶ Aussi en cest an le refectoir de la grant eglise de Lubec fut brusle. ¶ Item le monastere de saincte Brigide pres de la ville de Mosle ou duche de Luxembourg commenca a estre fonde et edifie. ¶ Item le pape Jehan xxiii^e.fut de Romme expelle et boute hors par le roy de Naples au grant dommage des courtisans et rompipetes/ mais il fut apres ce benignement receu du pape Martin et fait cardinal a Florence ou il trespassa. ¶ En cest an mourut semblablement ledit empereur Robert/et en son lieu fut esleu Sigismond roy de Hongrie et filz de Charles.iiii^e.empereur de ce nom.

Le preuost de Paris eut la teste couppee.

Le pape Jehan xxiii. fut expelle de romme.

De Sigismond.c.vii^e. Chapitre.c.vi.

6612 1413 Sigismond roy de Hongrie filz de Charles.iiii^e.et frere de Wentzelaus commenca regner empereur.c.vii^e.lan du monde cinq mil.ccc.lxxiii. Mais selon le greigneur nombre lan du monde six mil et neuf qui est de Romme deux mil.c.lxvii. De Jesuchrist mil.cccc.et.xiii. De lempire des allemans v.c.xxxiii.mais en commencant leur empire a Charles le grant/ cest lan.vi.c.et.xiii. qui est de Charles.vi^e.de ce nom roy de France.lii^e.lan.xxix^e.et regna.xxvii.ans non acomplis. Cest empereur fut tresbon catholicque/courtois et treshumble. Il eut neuf fois victoire contre les turcs. Il estoit ung peu grammarien/mais non pas pas parfaictement congru. Aussi estoit si deuot quil deuroit estre canonise. Par sa prudence et industrie il secourut et ayda grandement a leglise qui lors estoit en grande affliction et misere: car il nespargna ne luy ne les siens iusques a ce quil leust reduicte a plaine vnion et prosperite. Et pource nest il point repute moindre en puissance/vertu et pitie que Charles le grant/Theodosius/Constantin et Othon le grant. Il fut couronne du pape Eugene. Et selon aucunes hystoires il commenca a regner lan de nostre seigneur mil.cccc. et.ix. ¶ Lan premier de lempire dudit Sigismond qui est de nostre seigneur mil.cccc. et.xiiii.commenca le concille general de Constance pour faire lunion de leglise. Auquel comparut personnellement le pape Jehan.xxiii^e.auec tous ses cardinaulx/et pareillement lempereur Sigismond roy des Rommains auec plusieurs princes/lesquelz en tout comprenant estoient trente mille neuf cens et quarante personnes tous hommes de court/et dura ce concille trois ans et sept sepmaines. ¶ En cest an le roy de France acompaigne des ducz de Guyenne/ de Berry/ de Orleans/de Bourbon/Dalenson et de Bar/ les contes de la Marche/de Richemont/Darmignac/de Vendosme et Dalbret connestable de France misrent le siege deuant Compiegne qui tenoit pour le duc de Bourgongne/et fut prinse par composition. Apres ce ilz prindrent Soissons ou Enguerrand de bournonuille et ung cheualier de Touraine appelle messire Pierre de menou cappitaines pour le duc de Bourgongne eurent les testes couppees apres la prinse de ladicte ville/et ung appelle messire Guyonnet du plesis en fut pareillement decapite a Paris. Et pour lors furent les Bourgongnons chassez iusques a nostre dame de Haultz en brabant. En laquelle chasse entre autres fut prins messire Guy de bar cheualier Bourgongnon/et puis fut mis le siege deuant Aras/dont fut la paix finablement faicte par la duchesse de Hollande seur du duc de Bourgongne

Le concile de Constance.

La bataille dagicourt mõlt dommageable aux frãcois.

Gens de nom occis a Agincourt.

Trespas du bon duc de Berry.

Les francois descõfitz pres Honfleu.

Les habitans de rouen se rebellerent contre le roy.

gongne. ¶ Item le cõte Darmignac print le chasteau de Murac ⁊ plusieurs forteresses estans en ladicte Vicõte. ¶ Lan .ii^e. de lempire dudit Sigismond/qui est de Jesuchrist mil.cccc.⁊.xv. le roy Henry dãgleterre descendit a la bouche de seine en Normãdie/et print Harfleu. ¶ Item apres ce fut la bataille de Blangy ou Dagincourt pres la riuiere de Sõme/ou moururent au champ quatre mil cheualiers ⁊ escuyers/cestassauoir le principal du sang de France. Et des Anglois ne furent occis pour grans personnages que le duc Dyork oncle du roy dangleterre et trois ou quatre cens Anglois telz quelz/parquoy telle bataille se nõme cõmunement la male iournee. Telle descõfiture fut pour le desarroy et inaduertance des Francois. ¶ En ladicte bataille pour France estoient les ducz Dorleãs ⁊ de Bourbon/de Bar/de Brabãt frere du duc de Bourgongne/les contes Dalbret cõnestable de france/de Richemont/de Vendosme grãt maistre dhostel du roy/messire Robert de bar/le conte de Neuers frere au duc de Bourgongne/les cõtes Deu/Daumale/de Vaudemõt frere au duc de Lorraine/les contes de Roucy/de Viẽne/mõseigneur Jehan de bar frere du duc de bar/mõseigneur Bouciquault mareschal de france/messire Guichard daulphin/le Vicõte de la belliere/les sires de Trachy ⁊ de Helly/de Cõbourc/de Haqueuille/Daulmõt/de Rocheguyon/de Grauille/la Trimoille/ messire Aleaume de champiaulx et plusieurs autres cheualiers et escuyers: car autres gẽs ny auoit il. Et deulx tous ne eschappa fors les ducz de Bourbon et Dorleans/ les contes Deu/ de Vendosme et de Richemont et le mareschal Bouciquault / lesquelz furent prisonniers et menez en Angleterre. A ceste iournee ne fut point le duc de Bretaigne/⁊ toutesfois le roy luy auoit dõne la ville de sainct Malo ⁊ cent mil francs pour le payement de ses gẽs darmes affin quil si trouuast. ¶ En ce tẽps Hẽry roy des Danois print quatre cens des habitans de Lubec en peschant aux harencs. Aussi enuiron le Noel du dit an monseigneur de Guyẽne migrauit a seculo/⁊ fut enterre en leglise de nostre dame de Paris a la dextre du grant autel. ¶ Lan .iii^e. de lempire dudit Sigismond/qui est de Jesuchrist mil quatre cens et .xvi. ledit empereur vint a Paris veoir le roy/et fut grandemẽt festoye du duc de Berry qui estoit son oncle. Et de la sen alla en Angleterre auec Guillaume de bauiere pour cuyder trouuer quelque bon appoinctement de paix entre les roys de Frãce et Dangleterre. ¶ Item le duc camus Jehan de Berry oncle du roy / et aage de iiii.xx.et.ix ans trespassa/⁊ fut enterre en la chappelle de son palais a Bourges quil fist faire en son viuant. Ledit Jehan fut vng noble prince/sage/habandonne ⁊ large a tout le monde/⁊ principalement a estrangiers. ¶ En ce temps le cõte Darmignac qui de nouueau estoit connestable de France ⁊ le Viconte de Narbonne combatirent le cõte Dorset anglois ⁊ oncle du roy Dangleterre en Vallemont en caulx/⁊ y furẽt mors enuiron trente cens anglois. ¶ Enuirõ cest an en karesme mourut le daulphin Jehan a Cõpiegne: lequel a cause de sa femme de Bauiere estoit bien allye aux Allemaignes. Aussi le roy de Sicile en la ville Dãgiers alla de vie a trespas/⁊ fut enterre en la grande eglise dudit lieu. Mõseigneur le Daulphin/cestassauoir Charles qui parauant estoit appelle cõte de Ponthieu auoit espouse la fille dudit roy de Sicile/⁊ pource fut present a son obseque ⁊ seruice. ¶ En ce temps aussi furent desconfitz les francois a la bouche de Seine deuant Honfleur/ dont estoiẽt chiefz le Vicõte de Nerbõne/les sires de Montegny ⁊ de Beauuau et le bastard de Bourbon qui y fut prins des anglois: desquelz estoient chefz les ducz de Bethfort ⁊ de Clocestre filz du roy dangleterre. ¶ Aussi pour lors Jehan Hus boesmien hereticque fut ars ⁊ brusle a Cõstance/ pource quil suscita lheresie de Jehan Vviclef en y adioustãt plusieurs articles du sien. ¶ Pareillement a Lubec furent decapitez Heyno sobbo orfeure ⁊ Herman rubo boulengier/pource que ilz auoient faict vne conspiration ⁊ monopole entre eulx. Et auecques ce y eut plusieurs autres qui furent bannys de la cite. ¶ Item les cõseilliers de Lubec q parauant estoient expulsez furent remis en leur premier hõneur. ¶ Lan .iiii^e. de lempire dudit Sigismond qui est de Jesuchrist lan mil.cccc.xvii. les habitans de Rouen se rebellerent contre le roy/et occirent leur baillif nomme Raoul de gaucourt. ¶ Item le roy Dangleterre print le chasteau de Touque en Normandie moult meschamment: car en telle prinse neurent point les francois honneur ne prouffit. ¶ Aussi prindrent lesditz anglois Caen/ Falaise/Bayeux/sainct Lo et plusieurs autres.

¶ Item le duc de Bourgongne print Montlhery contre le duc Dorleans. ¶ Apres
fut tue a Chartres le sire de Jaqueuille cappitaine des villains de Paris tenans la
bende des bourgongnons par vng Picard nõme Hector de saueuses. Tantost apres
ledit duc de bourgõgne print Tours/Rochecorbon/Cormery/Precigny & Asay sur
yndre/& y mist par tout garnison. Et le prince Dorenge pour ledit duc conquesta tout
le pays de Languedoc et le pont du sainct esperit. Et par opposite messire Tãneguy
du chastel preuost de Paris & tenant la partie de monseigneur le daulphin print et pil
la la ville de Cherase seulement et non pas le chastel. ¶ En ce mesme an apres ce
que Gregoire.xii^e. eut rendce a son droict de papalite/& que Benedic.xiii^e. et Jehan
xxiii^e. furent deposez/les cardinaulx en la cite de Constance en Allemaigne esleurẽt
dung mesmes accord et voulente sans quelque cõtradiction en pape deux cẽs Othon
de la coulonne Rommain/et le denommerent Martin.v^e. pource que le iour de sainct
Martin il fut consacre/et vesquit quatorze ans apres sa consecration. Il celebra le iu
bile/fut moult riche et puissant: Mais apres son trespas son tresor vint es mains de
ses amys et parens qui fut cause de beaucoup de maulx. Et trespassa lan de nostre sei
gneur mil.cccc.xxxi. le dernier iour de feurier. Il fut grant iusticier/ fist grans biens
en son temps/assembla grant multitude de richesses pour la recouurance de la terre
saincte/mais il fut preuenu de mort. Il destruict les hereticques/ commanda deuant
sa mort dassembler le concile de Basle/car au concile de Constance auoit este conclud
que tousiours de dix ans en dix ans seroit tenu le concile de leglise vniuerselle / et en
toutes ces choses laboura tresgrandement et affectueusement lempereur Sigismond
en soustenant ledit pape Martin. Audit concile les contez de Cleues & de Sauoye fu
rent faictes duchez par ledit empereur Sigismond. ¶ Lan.v^e. de lempire dudit Sigis
mond qui est de Jesuchrist mil.cccc.xviii. messire Jehan de villiers seigneur de Lisle
adam a tout. ccc. hommes tenant la partie de bourgongne qui lors estoit a Geneste
entra dedans Paris / et incontinent quil y fut entre la greigneur part print la croix
sainct Andre. Tantost apres furent que meurdris que noyez a Paris enuiron trois
mil hommes/entre lesquelz estoient le conte Darmignac connestable de France/mai
stre Henry de marle chancellier/le conte de grant pre et plusieurs autres prelatz/ ba
rons/cheualiers/escuyers/bourgeois & marchans. Et brief on nespargnoit nulz qui
fussent de la partie de mõseigneur le daulphin. Et appelloit on armignacz tous ceulx
que on vouloit faire meurdrir/car pour lors se on hayoit aucun a mort pour debte ou
autre cause on le faisoit incontinẽt tuer soubz vmbre de dire quil estoit Armignac/po
se quil ne tint vne partie ne autre. Quant messire Tanneguy du chastel veit quil a
uoit le pire il se partit dauec monseigneur le daulphin/sen alla a la bastille sainct An
thoine et de la a Melun. Auec ledit seigneur de Lisleadam estoient messire Jehan de
luxẽbourg/messire Charles de laus/messire Claude de castelus et messire Guy de
bar. ¶ En ce temps le conte de Foix tenant la partie du daulphin reconquesta Lan
guedoc cõtre le prince dorẽge bourgongnon/& le chassa iusques en la cite de Nismes.
Item monseigneur le Daulphin acompaigne du conte de Vertus / des seigneurs de
Laigle/de Barbazan/de messire Pierre de Rieux mareschal de France/& de messire
Jehan de torsay maistre des arbalestriers print la cite de Tours par siege sans faire
extorsion ne pillerie a nulz des habitãs. Aussi le chasteau de coussy fut prins des bour
gongnons & le cappitaine fut tue par le moyen dune paillarde quil entretenoit/laquel
le print les clefz et ouurit la porte a vng prisonnier qui estoit son paillard/et puis vint
dedans messire Jaques de luxembourg tenant pour bourgongne. ¶ En ce tẽps deux
cappitaines francois natifz de Gascongne/ cestassauoir Estienne de Vignolles dit la
Hire et Poton de saincte Treille ayans quarante lances desconfirẽt en Soissonnois
le seigneur de Lõgueual ayant trois cens lances en sa compaignie. Et tãtost apres au
pays de Laonois vers nostre dame de lyẽce trouuerẽt Hector de saueuse bourgõgnon
ayant mil hommes combatans et le desconfirent pareillement. ¶ Lan.vi^e. de lempire
dudit Sigismõd/qui est de Jesuchrist mil.cccc.xix. le duc de Clarẽce anglois & frere
du roy dãgleterre eschella et print la ville de Põtoise sur le seigneur de Lisleadam. Et
le roy dãgleterre print la ville de Rouen apres ce q̃l eut tenu le siege six ou sept moys
& quil eut contrainct & affame les habitãs tellemẽt quilz mangeoient les ratz. ¶ En

Martin.v. fut esleu pape au concille de cõstance.

Trois mille hõmes furent noyez q̃ meurdris a Paris.

Les Anglois prindrẽt rouẽ.

Le duc iehan de bourgõgne fut tue a monstreau fault yonne.

ce tẽps fut tue le duc Jehan de Bourgõgne a Mõstreau fault yõne en parlemẽtant auec monseigneur le daulphin/et ny auoit en la cõpaignie de chascune partie que dix hõmes. Les aucunes cronicques dyent q̃ ledit de Bourgõgne desmẽtit le daulphin et parla a luy trop arrogãment. Et pource messire Tanneguy du chastel leua sa hache et labatit mort. Les autres dyent que ledit Tãneguy ny toucha point. Apres la mort dudit Jehan duc de Bourgongne son filz Philippe fist alyance aux Anglois et leur bailla le roy/la royne et sa fille madame Katherine de France en leurs mains/ laquelle fille seur de monseigneur le daulphin ledit roy Dangleterre print en mariage. Et qui pis est ledit Philippe de Bourgongne bailla en la subiection des Anglois la ville de Paris et toutes les autres villes/citez et chasteaulx qui estoient nuement au roy et quil tenoit en sa main es pays de France/de Champaigne/Brye/Vermendois et Bourgongne. ¶ En cest an monseigneur le daulphin acompaigne du conte Darmignac et autres princes print la cite de Nismes et le pont de sainct esperit contre les gẽs du prince Dorẽge. ¶ En ce mesme an luniuersite de Rostole fut fondee. ¶ Item Jehan de dulmen euesque de Lubec.xix^e.trespassa/auql succeda Jehan schelle.xx^e. en lordre total des euesques/ et fut conferme par le pape Martin lequint/ et vesquit xix.ans. ¶ En ce tẽps Henry roy de Danemarche traicta piteusemẽt lysle dimbrie: car il mist tout a mort/et ny laissa seulement que les femmes vieilles et hommes impotens. ¶ Item les habitans de Lubec et de Hamburg enuiron la feste des sept freres gaignerent a main armee les places de Ripemburg et Bergherdorp. ¶ Item fut a Lubec instituee la procession en portant le corps de Jesuchrist le dimenche dedans les octaues du sacrement.

Institution des octaues du saict sacrement.

¶ Lan.vii^e. de lempire dudit Sigismond/qui est de Jesuchrist mil.cccc.xx.les Anglois et Bourgõgnons prindrẽt par siege la cite de Sẽs/Mouret et Monstreau fault yõne. De la vindrent mettre le siege deuãt Melun ou les cappitaines et habitans se porterẽt tresnoblement:car ilz neussent iamais rendu la ville se la fain ne les eust contrainctz. En ladicte ville de Melun fut prins le vaillant seignr de Barbazan et amene prisonnier en Normandie/ou il fut lespace de sept ans/durant lesquelz ledit duc de Bourgõgne luy fist endurer moult de martyre/pource quil auoit este cõsentãt de la mort de son pere cõme il disoit. ¶ Pareillemẽt fut prins Meaulx par les Anglois et Bourgongnons/et toutesfois tenoient toutes lesdictes villes pour le roy et daulphin/ dont estoit grant pitie:car lesditz Anglois et Bourgõgnons tenãs le roy de France et la royne en leurs mains le menoient deuãt toutes les villes ou ilz alloient pour les induyre a les rendre a ses aduersaires. Durant le siege de Meaulx mõseigneur Guy de Nesle seigneur Doffemõt/ cuydant auitailler les Francois tenant pour le daulphin cheut dedãs les fossez/et y fut prins des Anglois. Apres la prinse de ladicte ville le roy Dãgleterre fist pẽdre le cappitaine appelle le bastard de Vaurru et son lieutenant qui estoient deux vaillans hommes et loyaulx au daulphin. Incontinent se partit le roy Dangleterre pour aller en son pays/ et mena sa femme Katherine de France qui acoucha dung filz appelle Henry. Aussi en ce temps le conte de Ponthieure print le duc de Bretaigne.

Les anglois et bourgõgnõs firẽt moult de maulx en frãce.

¶ Lan.viii^e.de lempire dudit Sigismond/qui est de Jesuchrist mil.cccc.xxi.les contes de Bouquam/de Victon/ le seignr Dernale escossois acõpaignez du vicõte de Nerbõne/du mareschal de la Fayette/du seigneur de la fontaine et plusieurs autres Francois eurent victoire a Bauge en la vallee sur les Anglois/desquelz ilz occirent enuiron de quatorze a quinze cẽs/ entre lesquelz fut premierement tue le duc de Clarence conducteur de larmee et frere du roy Dangleterre/ le conte de Tan/le seigneur de Grey/ de Raos et plusieurs autres nobles:car en leur compaignie ny auoit que hommes darmes sans archiers/arbalestriers ne coustilliers. Auec ce furent prisonniers les contes de Hontiton/de Soubresset et son frere messire Thomas de Beaufort. Et fut ceste bataille et rencontre la veille de pasques.

Locciston des anglois p les francois pres Bauge.

¶ En ce temps monseigneur le daulphin print le chasteau de Montmiral et la ville de Gaillardon sur les Bourgongnons. Aussi il fist ledit conte de Bouquam connestable de France. ¶ Item messire Bernard Darmignac conte de Perdriac/messire ymbert de Groulee baillif de Lyon/les seigneurs de Beauchasteau et de la Fayette prindrent Rochebaron et plusieurs places appartenãs au seigneur dudit lieu quil tenoit par le duc de Bourgõgne. ¶ Item le roy Dangleterre print Dreux par compo-

sition sur le sire de Stissac/ et puis vng chasteau en la Beausse appelle Rougemont/ dedans lequel il fist bouter le feu et pendre le cappitaine qui estoit Gennenois/ et le marquis du quaret auec tous ses gẽs. Apres ce print Villeneufue le roy sur yõne. De la sen retourna vers Vẽdosme/ et en sen retournãt perit de famine et mortalite enuiron quatre mil Angloys que len trouuoit mors par les chemins par ou ilz estoient passez. Tantost apres ce ledit roy Dangleterre mourut le dernier iour Daoust au boys de Vincẽnes malade de sainct Fiacre. Et au .xx^e^. iour du moys doctobre ensuyuãt Charles .vi^e^. appelle le bien ayme roy de frãce .lii^e^. trespassa et fut enterre a sainct Denys. Trespas du roy Charles .vi. et du roy dangleterre.

Du roy Charles .vii^e^. du nom/ et comment il conquist sur les Angloys le royaulme quilz occupoient.

Apres luy regna son filz Charles .vii^e^. de ce nom/ et .liii^e^. roy de France/ combien que il ne fust pas incontinent couronne/ pource q̃ le chemin estoit empesche pour aller a Reims/ et q̃ plusieurs villes se tenoient pour le petit Henry Dangleterre et pour ses adherens/ le duc de Bourgõgne et ses cõplices. Entre les autres villes Paris cite capitale du royaulme tenoit pour le petit Henry roy Dangleterre/ et qui auec ce se disoit roy de France. Et pource en la chancellerie a Paris on seelloit tout au nom de Henry en lintitullant roy de Frãce et Dãgleterre/ et firent vng grant seel ou estoient les armes de France et Dangleterre/ et y auoit vng roy assis en vne chayere/ deux sceptres en ses deux mains/ au coste dextre estoit lescu de France tout plain/ et au senestre lescu Dangleterre escartelle de fleurs de lys et de liepars/ au contreseau auoit vng ange tenant les deux escuz/ et a chascun deulx vng sceptre/ mais sur lescu Dangleterre auoit vne pomme et vne verge a vne croix au bout dẽhault. On fist lors mõnoye de deux blancs/ en laq̃lle auoit y deners la pille les deux escus de France et Dangleterre/ et estoit la superscription hẽry roy de France et Dangleterre/ et deuers la croix auoit vne petite croix cõme la croix dũg salut/ dung coste vne fleur de lys/ et de lautre vng liepard. Pareillemẽt monseigneur le daulphin se intitulloit roy de france/ et se fist nommer par ses lettres patentes et en son grãt seel Charles par la grace de dieu roy de frãce. Et de celle heure esleua plus forte guerre contre les Angloys et leurs adherens que parauant le trespas de son feu pere/ pource que a ceste heure consideroit quil estoit vray heritier le royaulme luy appartenoit ou deuoit appartenir et non pas aux Angloys: car iacoit ce q̃ sa seur Katherine de France fust aisnee de luy et eust vng filz masle du roy Dangleterre/ toutesfois il est cler que en ce ny auoit nul droict par la coustume et loy de France/ par laquelle les filles ne succedent point a la couronne. On oultre ne vault riens le traicte que les Angloys disoiẽt auoir fait auec Charles .vi^e^. quãt ilz le tenoient en leurs mains/ cestassauoir que se le roy Dangleterre le suruiuoit il succederoit a la couronne. Et si non/ mais sil laissoit aucun heritier masle de ladicte espouse Katherine de France viuant apres le deces dudit roy de france/ ledit enfant deuoit succeder en deboutant totalement monseigneur le daulphin q̃ estoit le vray heritier. La cause pourquoy tel traicte ne valloit riens/ est pource q̃ le ledit Charles auoit passe tel traicte il estoit altere dentendemẽt. Et q̃ plus est ne pouoit riens faire au preiudice de son filz/ ne le desheriter sans cause raisonnable/ laq̃lle nestoit point trouuee en luy/ ne si ne se pouoit inferer de chose quil eust faicte. En ce mesme an la cite de Bazas en Guyẽne fut faicte angloise. Lan ix^e^. de lempire dudit Sigismond qui est de Jesuchrist mil quatre cens vingt et deux messire Jehan de Bellay acompaigne de deux cens combatans fut desconfit par les Angloys qui nestoient que de soixante a quatre vingtz. Aussi messire Guillaume de sainct Legier et le sire de Gamaches descõfirent les Bourgongnons en vng lieu nõme la Blanchetaque. Item le sire de Fontaines rencõtra et desconfit les Angloys a Neufuille lallais au pays du Maine/ et en occist de six a huyt vingtz. Item aussi les contes de Salbery et de Suffolc angloys et le mareschal de Bourgongne desconfirent deuãt Creuant les Frãcoys. Entre lesquelz estoit le seigneur de Deruele escot connestable Descosse qui fut prins/ et le sire de Fontaines en Aniou qui y mourut et plusieurs autres que morsq̃ prins iusques au nombre de deux a trois mil francoys. Pareillement Jehan de Harcourt cõte Daumale/ messire Ambroise de lore/ messire Jehan de la Haye seigneur de Coulonces/ Pierre bastard dalencon/ Andry de laual/

Differens du droit des francois et angloys.

6621 1422

Le roy dãgleterre se intitu loit roy de frãce.

Les Angloys desconfitz en plusieurs lieux en France.

messire Loys de laual/messire Loys tromargon pres de laual en Bourgneuf occirēt en vng lieu nōme Broissimere sur les marches du Maine et de Normandie enuiron quatorze cens Anglois en champ de bataille ⁊ deux ou trois cens a la chasse/tellemēt que de la cōpaignie desditz Anglois qui estoient de deux mil et cinq cens combatans ne demoura que enuiron cent Anglois seulement/ entre lesquelz fut prins le sire de la Poule cappitaine desditz Anglois/ Thomas abourg et messire Thomas clisseton et plusieurs autres. En ladicte rencōtre fut fait cheualier messire Andre de laual frācois/⁊ y mourut messire Jehan le roux frācois auec peu dautres. ¶ Lan.x^e.fut prinse par siege et minee la ville de Sedanne par le conte de Salbery Anglois apres ce que ledit siege y eut este depuis pasques iusq̄s a la saīct Jehan baptiste. En lassault mourut enuiron.lx. francois/ et y en eut.lx. pendus/le residu fut detenu prisonnier/entre lesquelz estoient messire Rogier de criquetot cheualier du pays de Normādie. ¶ En ce temps le sire de Beaufort admiral de Bretaigne desconfit les Anglois tenans le siege deuant le mont sainct Michel. Aussi messire Jehan de la haye baron de Coulonces desconfit en la greue de la mer pres du mont sainct Michel les Anglois/dont moururent enuiron deux cens. Et y fut prins vng cheualier nomme messire Nicole

Les escossoys vindrēt au secours des frācois.

bourdet. ¶ Lan vnziesme de lempire dudit Sigismond/qui est de nostre seigneur mil quatre cens vingt et quatre le conte de Glatz escossois vint en France a tout quatre ou cinq mil combatans pour secourir le roy/⁊ pource luy fut donne la duche de Touraine. ¶ Audit an et moys de Juillet ⁊ veille de sainct Martin fut ney monseigneur le daulphin Loys qui apres ce fut roy de France. ¶ En ce temps le duc de Bethfort regent de France pour les Anglois print la ville ⁊ chasteau Dyury en Normādie. Et par opposite le duc Dalencon/les contes de Glatz/Daumale/de Boucquam connestable de France et le viconte de Nerbonne prindrent la ville et chasteau de Verneuil

Les francois desconfitz deuāt Verneuil au Perche.

ou Perche qui lors appartenoient au duc Dalencon/laq̄lle ilz ne tindrent pas longuement:car tātost apres fut la bataille de Verneuil au perche/ou moururent les frācois enuiron trois ou quatre mil/cestassauoir les cōtes de Glatz ⁊ James son filz/ le cōte de Boucquam cōnestable de Frāce/le cōte Daumale/le viconte de Nerbōne/le conte de Vētadour/le sire de Grauille/le sire de Beausault/ messire Charles le bon/ messire Anthoine de Caourse seigneur de Malicorne et messire Guillaume de lapalu. Les prisonniers furent le duc et le bastard Dalencon/le sire de la Fayette mareschal de France et plusieurs autres. Ladicte iournee fut perdue par lauarice des Lombars qui estoient auec les francois/lesquelz Lombars se misrent a piller auant quil en fust

Siege au Mans par les anglois.

temps. En larmee des Anglois estoient principaulx le duc de Bethfort/les contes de Salbery et de Suffolc. ¶ En ce temps le conte de Salbery Anglois assiegea et print la cite du Mans. Audit an Artus conte de Richemont fut fait connestable de Frāce. ¶ Lan.xii^e. ledit conte de Salbery print la ville et chasteau de saincte Susanne/dōt estoit cappitaine messire Ambroise de lore. Apres ce ledit conte assiegea et print finablement Maine la iuhez/dont estoit cappitaine messire Pierre por cheualier francois. ¶ Item la Fertebernard fut semblablement prinse par ledit conte de Salbery. Aussi messire Oliuier de Mauguy fut desconfit et prins des Anglois deuant le parc leuesque pres de Auranches. ¶ En ce temps les Anglois reparerent vne ville seant es marches de Normādie appellee saincte James de beuuron deuant laquelle Artus de Richemont de nouueau estoit connestable mist le siege a tout grande armee/lequel fut finablement leue a la honte de luy et des Francois/desquelz furent tuez de quatre a cinq cens. Aussi Philippe duc de Bourgōgne occist en Henault enuiron mil ⁊ cinq cens Anglois qui de nouueau estoient descenduz/ desquelz estoit cappitaine le sire de Sennastre. Item Artus conte de Richemont qui fut prins en la iournee Dagincourt print en Anion vng chasteau nōme Gallerande. ¶ Lan treiziesme de lempire dudit Sigismond/ qui est de Jesuchrist mil quatre cens vingt et six les seigneurs de Rays et de Beaumanoir prindrent le chasteau de Malicorne sur les Anglois et pendirent les gens darmes quilz trouuerent dedans la nation de France. ¶ En ce temps Artus de Richemont cōnestable de France fist prendre de nuyct le seigneur de Gyac grant conseillier du roy de France estant couche auec sa femme/⁊ puis apres son proces fait le fist iecter en la riuiere sans le sceu du roy. ¶ On disoit que en gouuernant

il avoit plus de regard a son prouffit particulier que au bien publicque du royaulme. Apres lequel fut en bruyt le Camus de Beaulieu qui en lannee ensuyvant fut tue a Poictiers par les gens dudit connestable. Item ledit connestable acompaigne des seigneurs de Graville/de Gaucourt & de la Hire leverent le siege q les contes de Warwich & de Suffok anglois tenoient devant Mōtargis. ¶ Lan .xxiiii. qui est de Jesuchrist mil.cccc.xxvi. Jehan duc Dalencon qui avoit este prins des Anglois a la iournee de Vernueil fut delivre en payant sa raencon de deux cēs mil escuz. ¶ En ce tēps les seigneurs de Raye & de Beaumanoir prindrent le Lude sur Loire dont estoit cappitaine vng anglois appelle Blanqueborne qui y fut tue. ¶ Oudit an messire Ambrois de lore desconfit vne cōpaignie Danglois nōbrez de mil a douze cens/desquelz furent occis de sept a huyt vingtz en vng village nomme Ambrieres a demye lieue de saincte Susanne/et y fut leur cappitaine prisonnier. Et lors messire Jehan fastol Anglois mist le siege devant vng chasteau nōme sainct Omen/et puis devant vng autre appelle la gravelle/lesquelz successivemēt il print par cōposition. Aussi dient aucunes cronicques q la ville du Mans fut prinse par les Francois & puis recōquestee par le sire de Talebot. ¶ Lan .xv. le connestable Richemont fist emparer la ville de Pontorson en Normandie/laquelle tantost apres fut assiegee & prinse par les Anglois/cest assavoir par le cōte de Warwich & le sire de Talebot. Et estoit cappitaine Bertrand de dinan frere du sire de Chasteaubriāt. Durāt ledit siege le sire Descalles anglois a tout grosse armee rencōtra les Frācois entre le mont sainct Michel et Avranches lesquelz il descōfit. Et y furent mors messire Jehan de la haye baron de Coutances/le sire de la Hunaudoye/le sire du chastel giron & plusieurs autres. ¶ En ce mesme an Henry duc de Flesvvich tenant le siege devant le chasteau de Vlensborch mourut miserablement. ¶ Oudit an furent faitz maulx innumerables es citez maritimes des Esclavons. ¶ Lan .xvi. de lempire dudit Sigismond/qui est de Jesuchrist mil.cccc. xix. fut assiegee la cite Dorleans par les Anglois/par lequel furent bien abatues .xxii. eglises es faulxbourgs de ladicte cite. Entre lesquelles estoit leglise collegialle de sainct Aignan. En cedit siege de Orleās le cōte Salbery principal cappitaine des Anglois en ceste partie fut tue dung canon dont on reputoit le coup avoir este fait divinement: car on ne peut iamais scavoir q eut boute le feu au baston dont la pierre saillit. ¶ En ce tēps messire Jehan fastol et messire Symon mohier prevost de Paris anglois venans avitailler ledit siege desconfirent les Frācois pres de yenville en Beausse qui estoient en plus grant nombre que eulx/desquelz furent mors plus de deux cens. Entre lesquelz estoient le sire de Sternart connestable Descosse et seigneur Dorval frere du seigneur Dalbret/mais le duc de Bourbon & la Hire sen eschapperent a tout leur armee. Ladicte rencontre fut dicte la bataille des harens/pource que lesditz Anglois amenoient des harens pour lors qui estoit temps de karesme.

Le cōte dalencon delivre par les anglois.

Les Francois descōfitz par les Anglois pres le mōt sainct Michel.

La ville dorleans assiegee par les anglois.

La bataille des harens.

De Jehāne la pucelle native de Vaucouleur/laquelle par grace de dieu fut envoyee au roy Charles .vii. pour le secours du royaulme.

En ce temps/cest assavoir durāt ce siege Dorleans vne pucelle de quatorze ans ou de vingt cōme dient aucuns native de Lorraine/mais a la verite fut native de la ville de Dompremy duche de Bar/cōme il appert a present a trois petites lieues de Vaucouleur appellee Jehanne qui tout son temps avoit garde les bestes aux champs vint au daulphin luy dire que elle estoit envoyee de dieu pour luy ayder a conquester son royaulme/et que sil luy bailloit charge de hōmes elle le meneroit sacrer a Reims/leveroit le siege Dorleans & bouteroit totalement les Anglois hors du royaulme. Et pource elle entreprint premierement daller avitailler les habitans Dorleans qui lors estoient assiegez. En sa cōpaignie allerent le bastard Dorleans/la Hire/les sires de Rays/de Lore/& messire Robert de Baudricourt cappitaine de Vaucouleur a qui premierement elle se adressa et qui la conduyt et guida vers ledit daulphin. Quant elle eut avitaille ladicte ville Dorleans pour la .ii. fois mout vaillamment elle print la bastille de sainct Loup mettant a mort tous les Anglois qui y furēt trouvez. Et lendemain elle print le boulevert et vne autre bastille ou furent mors trois cappitaines Anglois/cest assavoir les sires de Moulins/de Pōmais et Guillaume glacidal gouverneur du siege et dautres iusques au nombre

La ville dorleans avitaillee par sayde de Jehāne la pucelle/& les anglois chassez dehors.

de quatre ou cinq cens/combien que elle y fut navree dung vireton. Et incontinent apres se desemparerent du siege les autres anglois. Le sire de talebot/le côte de Suffolc/le sire Descalles & messire Jehan fastol acôpaignez de quatre mil côbatans. ¶ Pour ce que avôs commence a parler de ladicte pucelle nous en reciterôs encores aucunes choses singulieres.

Jehanne la pucelle envoya querir une espee a saincte Katherine du fortboys lez tours de laquelle elle fist de grâdes armes.

Apres ce que elle eut este examinee et que elle eut respondu a plusieurs interrogations divines et humaines quelle absolvoit totalement dequoy on se esmerveilloit grandement. Elle requist au roy quil luy pleust bailler ung de ses armeuriers pour aller a saincte Katherine de forbois querir une espee qui estoit en certain lieu de ladicte eglise venue dôs la grace de dieu/ en laquelle avoit pour empraincte de chascun coste cinq fleurs de lys/laqlle chose luy fut accordee en luy demandant de par le roy se elle avoit oncques este audit lieu/et côment elle scavoit lespee estre telle. Respondit que iamais ny avoit este/mais bien scavoit que ladicte espee y estoit entre plusieurs vieilles ferrailles par revelation divine. Et q par le moyen dicelle espee devoit expeller lesditz ennemys & mener ledit roy enoingdre et courôner en la ville de Reis. Apres lesquelles parolles ainsi exposees alla ung armeurier audit lieu de saicte Katherine/& veritablemêt trouva ladicte espee & lapporta a ladicte Jehâne q estoit chose bien merveilleuse/ de laquelle espee elle a fait de belles armes et vaillamment milite et mene guerre aux anciês ennemys de Frâce/tellemêt quelle fut cause de les chasser hors ignominieusement comme apperra cy apres plus amplement. En oultre pose q ladicte Jehâne ne fust point au conseil des cappitaines elle scavoit bien leurs conclusions prinses comme selle y eust este en presence / desquelles iamais nulle nestoit mise a execution selle mesme nen avoit fait louverture & invêtion dequoy lesditz cappitaines prenoiêt grâde admiration/et si neust este que toutes lesdictes entreprinses louables venoiêt au prouffit et a lhôneur du roy de France on eust côceu contre elle grâde hayne/envye et murmuration.

Louenges de Jehanne la pucelle.

Elle montoit sur ung cheval et le chevauchoit armee de toutes pieces aussi habillement que hôme darmes qui fust en sa côpaignie/ couroit la lance et faisoit choses semblables touchât la guerre mieulx que nul cappitaine qui y fust nourry des son enfance. En toutes autres choses elle estoit bien simple personne en menant vie bien hônneste/se confessoit souvêt et recevoit le corps de nostre seigneur presque toutes les sepmaines.

La prinse de Jargueau et Baugency par les francois.

¶ En ceste mesme annee que ledit siege fut leve Talebot print le chasteau de Laval par eschelles dôt estoit seignr messire Andry de Laval sire de Loheac/mais par opposite les Frâcois prindrêt par assault Jargueau & Baugency par côposition/& iacoit que en ces entreprinses fussent plusieurs grâs et nobles hommes/cestassavoir le duc Dalencon/le bastard Dorleans/ le sire de Boussac mareschal de France/le sire de Graville maistre arbalestrier/ le sire de Culant admiral de France/messire Ambroise sire de Lore/la Hire/messire Florêt dilliers et plusieurs autres/ toutesfois ladicte pucelle conduysoit toutes les entreprinses. En la prinse de Jargueau fut prins le côte de Suffolc et le sire de la Poule son frere. Aussi y mourut son autre frere nomme messire Alexandre de la Poule avec trois ou quatre cens Anglois. ¶ En ce mesme an fut la bataille de Paray en Beausse ou estoient le duc Dalencon/le conte de Richemont cônestable de France/le conte de Vendosme/le bastard Dorleans/le sire de Beaumanoir/de Lore/la Hire/Poton/et Jehanne la pucelle/en laquelle rencôtre furent les Anglois desconfitz & en y eut de mors de deux a trois mil & y furêt prins le sire de Talebot/le sire de Scalles/ messire Gaultier de Hôgreffort et plusieurs autres grans seigneurs Anglois. Incontinent apres furent yenville en Beausse et plusieurs autres forteresses du pays rendues a lobeyssance des Francois.

Les Anglois descôfitz pres Paray en beausse.

Consequêment au cômencement du moys de iuing ladicte Jehâne la pucelle acompaignee des seigneurs Dalencon/de Bourbon/Dalbret/de Vendosme/de Laval de Loheac/de Rays et plusieurs autres cappitaines mena le roy au sacre a Reims. En y allant furent reduictes a la couronne la ville de sainct Florêtin/ les citez de Troyes/ de Chaalons & de Reims ou il fut sacre p messire Regnault de Chartres archevesque dudit lieu & chancellier de France/et la luy vindrêt a son service les ducz de Bar/de Lorraine et le seigneur de Cômercy. Audit sacre furêt fais chevaliers le duc Dalencon/le sire de Laval et plusieurs autres. Apres ce furêt incôtinêt reduictes Senlis/Laon/Soissons/Chasteauthierry/Provins/Colomiers/Cressy en Brye/Cres

Le couronnement du roy charles. vii.

py en Valoys/ Compiegne/ Senlis/ sainct Denys/ Laigny sur Marne et plusieurs autres forteresses. ¶ En cetemps y eut maintes escarmouches desditz francois et duc de Bethfort entre Senlis et Barron et Montespilloiel. Aussi les bourgeois de Beauuais vindrent a Compiegne offrir au roy de france plaine obeyssance de leur cite/ iacoit ce que iamais ilz ne furet Anglois / que les Anglois nayent iamais eu domination sur eulx. En la fin du moys Daoust Jehanne la pucelle fut nauree dung vireton par la iambe en cuydat entrer dedans Paris par la porte sainct Honore/ et pour lors fut prins des francois le boulleuart de ladicte porte. Entretant que le premier fosse / eussent eschelle la ville se leaue du second fosse neust este si grande. Audit [illegible] prinse se porta vaillammet le sire de sainct Vallier. Et y fut le sire de Montmorency fait cheualier. Quant elle fut retournee a sainct Denys elle y offrit et donna ses armeures par grande deuotion lesquelles y furent pendues et mises deuant les corps sainctz. ¶ En ce mesme an ou moys Daoust fut prins vers Alencon la ville / chasteau de Bonmoulins sur les Anglois. Aussi fut repare le chasteau de sainct Celerin oudit pays Dalencon. Au moys de septembre les sires de Hommet et du Rochet et Bertrand de la Ferriere reprindret la ville de Laual sur les Anglois/ et Jehanne la pucelle print dassault la ville de saict Pierre le moustier. Ou moys Doctobre messire Ambroise sire de Lore / messire Jehan foucault rencotreret huyt vingtz ou deux cens Anglois entre Louuiers / Paris lesquelz ilz desconfirent et prindret leur cappitaine appelle ferrieres. Item les Anglois mistrent le siege deuat sainct Celerin a troys lieues Dalencon/ ouquel siege mourut vng cheualier francois appelle messire Jehan de Beaurepaire. Oudit an fut le roy Henry couronne en Angleterre.

Du siege mis deuant la ville de Compiegne par les Anglois ou Jehanne la pucelle fut prinse en vne saillie sur lesditz Anglois.

L'An. xviii^e. de lempire dudit Sigismond q est de Jesuchrist mil.cccc.xxx. fut la ville de Louuiers prinse des Anglois. Aussi la pucelle acompaignee de messire Jehan foucault/ Geoffroy de sainct Aubin / Quenede escossois rencotrerent trois ou quatre cens Anglois entre Paris / Laigny lesquelz furet tous mors ou prins. ¶ En ce mesme an messire Jehan de Luxembourg/ les contes de Hantonne et Darondel Anglois mistrent le siege deuant Compiegne/ sur lesquelz fist la pucelle vne saillie ou elle fut prinse dont fut grant domage et perte ou royaulme de frace. Apres ce fut tenue longuement en prison par ledit de Luxembourg lequel finablement la vendit aux Anglois qui la menerent a Rouen ou elle fut durement traictee/ car finablemet ilz la firent brusler publiquement en luy imposant plusieurs malefices et villainnies. Incontinent apres la prinse de ladicte pucelle le conte de Vendosme lieutenant du roy / le sire de Boussac mareschal de france leuerent le siege de deuant Copiegne qui ia auoit dure sept ou huyt moys. Et en le leuat y eut occis grant nombre de Bourguignons/ de Picardz et de Anglois. Dedans ladicte ville estoiet messire Philippe de Gamaches abbe de sainct Faron de Meaulx et vng cappitaine nomme Guillaume de Flauy qui si porterent vaillamment. Item lors fut reduicte a lobeyssance du roy la ville et chasteau de Melun/ ou quoy se porterent vaillammet deux cheualiers dudit pays/ lung appelle messire Denys de Chailly et lautre estoit comandeur de Giresmes. Et consequamment le furet par lesdessusditz cheualiers les villes de Prouins / de Moret en Gastinoys. Aussi monseigneur de Barbazan ancien cheualier/ monseigneur Eustace de Conflans cappitaine de Chaalons/ le bourg de Vignolles frere de la Hire acompaignez de quatre mille hommes ou enuiron desconfirent en vng lieu appelle la Croisette pres la ville / chasteau de Sarre vers Chaalons les Anglois et Bourguignons qui estoient de sept a huyt mille desquelz nen eschappa gueres que tous ne fussent ou mors ou prins. Les prisonniers furent estimez six cens/ toutesfois des fracois ne mourut que quatre vingtz ou enuiron. Item ma dame Philippe contesse de [illegible]/ de [illegible] et de Normandie trespassa / fut enseuelie ou monastere de [illegible]. Item maistre Henry [illegible] ghelin euesque [illegible] alla de vie a trespas. Son successeur fut [illegible] chanoyne de ladicte eglise. ¶ En ce mesme an aussi heretiques appellez Hussites entrerent en grande armee a [illegible]/ mais ne firent riens de leur prouffit. Aussi [illegible]

La pucelle fut nauree.

La pucelle prise laquelle les anglois firent brusler.

La ville de melun reduicte en lobeyssace du roy de frace.

Les Anglois descofitz pres Chaalons.

cienne maniere des cõseilliers de Hvismare fut remise en son premier hõneur et estat et fut faicte solennelle amende pour la mort de messire Jehan Bonscon conseillier qui ou marche dudit lieu auoit este decapite. ¶ Lan.xxviii^e. le sire de Lore mareschal du duc Dalencon/le sire de Bueil/messire Pierre le porc/le borgne Blochet sire de saict Pierre/messire Pierre de Beauuau/ Gaultier de Bruzac/messire Pierre de Berrauuille acõpaignez de soixãte a quatre vingtz lances a sept ou huyt vingtz archiers voulans secourir au siege de saint Celerin assaillirẽt les Anglois en vng village nõme Viuaing pres de Beaumont le viconte/ desquelz Anglois furent occis de cinq a six cẽs et vng cheualier appelle messire Jehan artus a prins vng cappitaine Anglois nõme Mathago/des francois furent mors.xxv.ou trente a furent fort naurez lesditz sire de Lore/messire Jehan de Lore son cousin/Guillaume de Plaissac/Noel de Romalart et plusieurs autres. ¶ En ce temps le bastard Dorlean/ la Hire a messire Florent dilliers prindrẽt moult subtilement la ville de Chartres ou fut tue leuesque dudit lieu natif de Bourgõgne a plusieurs autres. En ce fut ledit Dilliers principal et premier entrepreneur/a quoy il acquist grande louenge. ¶ En ce mesme an qui est de Jesuchrist mil quatre cens et.xxxi. Henry roy Dangleterre et filz de Katherine de France aage de douze ans et acõpaigne du duc de Bethfort/du cõte de Vnarvich a daultres fut courõne a nostre dame de Paris par le cardinal de Vicestre ou il fut hõnorablement receu cõme roy. Aussi le sire de Gaucourt lieutenãt pour le roy de frãce en Daulphine et Rhodigues de Villendras desconfirent vaillamment le prince Dorenge oudit pays/en quoy ilz gaignerent hõneur et richesse. Item le conte Darondel anglois desconfit pres de Beauuais le sire de Boussac mareschal de frãce et Poton de Saintrailles cappitaine Gascon q̃ lors fut prisonnier aux Anglois. Pareillement le conte de Vaudemont a le mareschal de Bourgongne desconfirent le duc de Bar a le seigneur de Barbazan q̃ tenoient le siege deuant vne ville. Et y fut prisonnier ledit duc et le seignr̃ de Barbazan mort. Item fut leue le siege de deuãt Laigny sur Marne que le duc de Bethfort y auoit tenu lespace de six ou sept moys/et y eut aux escarmouches plusieurs mors et prins tant Francois comme Anglois. Entre les francois mourut vng cappitaine nõme le sire de Saintrailles et vng cheualier appelle messire Gille de Ville y fut prisonnier. Pareillemẽt ou moys de Septẽbre messire Ambroise sire de Lore fist vne course deuant Caen le iour de sainct Michel ou il print enuiron trois mille prisonniers tous hõmes de fait sans les gens deglise. Les hõmes vieulx/ les ieunes enfans et ceulx qui auoient saufconduit qui ensemble estoient nõbrez huyt cens ou mil/lesquelz deliura francz a quittes congneu leur estat et qualite. Ledit messire Ambroise fist autre descõfiture des Anglois deuant Fresne le vicõte et vne autre pareillement pres de Silly le Guillaume sur les Anglois de saincte Susanne. Aussi Guillaume de sainct Aulbin ayant enuiron.iiii.xx.combatans fist vne destrousse de Anglois en vng village du pays du Maine nõme la Fougere. ¶ En ce mesme an et dernier iour de feurier trespassa le pape Martin auql̃ succeda Gabriel Venicien cardinal de Senes esleu ou conclaue du monastere de la Minerue sans contradiction le iiii^e.iour de Mars et appelle Eugene.iiii^e. de ce nom et pape deux cens et vng selon lordre total des sainctz peres. Il couronna lempereur Sigismond et fist beaucoup de biens lespace de seize ans quil vesquit. Tantost apres cõmenca le concille de Basle ouql̃ presida Julian cardinal de sainct Ange qui parauant auoit este depute a ce faire par le pape Martin selon la cõclusion prinse ou dernier concille tenu a Constence. A ce concille de Basle fut cite ledit pape Eugene a quoy ne comparut point. Et pource les cardinaulx esleurent en pape.cc.vii^e. Amodeli duc de Sauoye que lors ilz nõmerent Felix.v^e. Par ainsi sourdit le.xxiii^e. scisme et diuision en leglise durant lespace de seize ans/car les aucuns tenoient la partie dudit Felix/ les autres la partie dudit Eugene. Ledit Felix estoit de petite stature/ ancien et deuot/ et pource fist beaucoup de biens principalement en Sauoye. Toutesfois il ceda finablement son droit de papalite a Nicolas.v^e. de ce nom lan de grace mil.cccc.xlvii.affin q̃ en leglise y eust bonne vnion/et demoura cardinal et legat de frãce en viuant moult religieusement. On pourroit a ce propos faire vne question/cestassauoir se refuser a cõparoir oudit concile en estãt cite p lesditz cardinaulx estoit cause suffisante de deposer ledit pape Eugene.

Chartres prĩse des frãcois sur les ãglois

Le roy dãgleterre fut couronne roy dedans la grant eglise de paris

Desconfiture des anglois p messire Ambroise de lore.

Eugene.iiii. du nom esleu pape.

Le concille de Basle.

Felix.v.cree pape.

Scisme.

Nicolas v.du nom pape.

A ceste question na point encores de responce ne de resolution/car les docteurs ne les droictz canõs nont point encore determine se le pape est par dessus le cõcille ou le concille est par dessus le pape. ¶ En ce tẽps le duc daustriche acõpaigne des hõgres batailláns cõtre aucuns hereticques appellez hussites en occist .xviii. mille a lenuiron de Vienne. Le residu diceulx hussites degasta la marche de Brãdbourg / destruit la ville de Gobin. Item les ducz de Flesvich prindrẽt vaillammẽt la ville de flandisborch apres la my quaresme/& puis les Danois rendirent le chasteau leurs corps saulues.



6631 | 1432 LAn .xix. de lempire dudit Sigismond q̃ est de Jesuchrist mil.cccc.xxxii. le duc de Bretaigne acompaigne de Bretons et Anglois assiegea le duc Dalenson en vne sienne place nõmee Pouence. Et assez tost apres ce le conte Darondel anglois print Bomolins par composition quãt il y eut tenu le siege & puis le fist desemparer & destruire. Apres ce print ou Maine vng chastel appelle Orte. Pareillemẽt fut prinse par les Anglois la ville de Louuiers en Normãdie et puis desemparee par iceulx Anglois. Item ledit conte Darondel print le chasteau de sainct Celerin apres ce ql y eut tenu le siege lespace de trois ou quatre moys. Aussi print par assault le chasteau de Sillé le guillaume/celluy de Mellay & celluy de saĩct Laurẽs des mortiers. ¶ En ce mesme an la Hire/Poton de saintrailles & le seigneur de Mosterollier reparerent la ville de Gerberoy/et tantost apres ilz descõfirent ledit conte Darondel lieutenãt du roy Dangleterre. Et y fut ledit conte naure tellement quil en mourut a Beauuais ou il fut mene prisonnier. ¶ Lan .xx. le sire de Bueil/le sire de Varẽne/& le sire de Cortigny allerent de nuyct ou chasteau de Chinon ouql estoit le roy de france/& y prindrent le seigneur de la Trimouille principal conseillier et gouuerneur dudit roy et le misrent en prison en vng chasteau nomme Montresor.

Le seignr de la Trimouille pris prisõnier deuãt chinon.

¶ En ce mesme an le peuple de la basse Normandie vers Caen & Bayeux estime a .xv. mille dont estoiẽt conducteurs messire Thomas du boys/le sire de Merreuille et Quẽtepie se misrent sus cõtre les anglois q̃ en tuerent plusieurs vers Caen. Et vng peu de tẽps apres ce le cõmun du pays de Caulx se rebellerent cõtre lesditz Anglois Et lors messire Pierre de rochefort mareschal de France auec Gaultier de brusac/Charles des maretz & autres cappitaines prindrẽt de nuyct la ville de Dieppe par eschelles sur les anglois/& puis moyennant layde desdictes cõmunes furent prinses les villes de Fescam/de Harfleu/de Monstiuillier/de Tãcaruille/de Lislebõne & quasi toutes les autres forteresses dudit pays qui se reduyrent au roy de france/excepte Arques & Caudebec. Item messire Andry de laual seigneur de Loheac et messire Ambroise sire de Lore descõfirent les anglois en labbaye de sainct Gille en la basse Normandie/desquelz anglois furent mors enuiron deux cens. Et puis incontinent les dessusditz francois ayãs auec eulx messire Pierre le porc & messire Pierre de Beráuille les rencõtrerent encores sur les chãps/dõt furent de deux a trois cens hõmes anglois que mors que prins.

Le cõmun peuple du pays d caulx se rebella contre les anglois

¶ En ce mesme an le duc de Bourbon trouua facon par subtilz moyẽs de reduire la ville de Corbeil et le boys de Vincẽnes en lobeyssance du roy de france. Item ledit empereur Sigismond fut courõne a Romme par le pape Eugene. Aussi Adolphe duc de Flesvaich print a femme la seur du conte de Hoësteen apres le trespas de ses freres.

Le boys de Vincẽnes fut reduyt au roy

¶ Lan .xxi. de lempire dudit Sigismond qui est de Jesuchrist mil.cccc.xxxiiii. le pape Eugene fut expulse de Romme & se mist occultement en mer tant quil arriua a Florence ou il vesquit hõnestement/mais finablement recouura la cite de Rõme par layde des Venitiens & y fut obey. ¶ Oudit an mourut le roy Loys de secille ou pays de Calabre/et la duchesse de Bourbon. ¶ Lan .xxii. fut reprinse la ville de sainct Denys par les anglois & habitans de Paris. Entre lesquelz estoient le bastard de sainct Paul & le sire de Lisleadam: mais auant ce y eut grandes armes & deffenses faictes par les frãcois q̃ estoiẽt dedans durãt le siege. Entre lesquelz frãcois estoient messire Pierre de rochefort/messire Jehan fõuquault & messire Regnault de sainct Jehan. Quant ladicte ville fut prinse par les anglois elle fut incontinent toute desemparee & la muraille abatue dont ne demoura nulle fortification excepte la grande eglise et vne tour dedans icelle nommee la tour du Venin. Pendant ledit siege de sainct Denys ou moys de septembre/les Francois gaignerent le pont et chasteau de Melun/et y entrerent a lemblee par vne eschelle dressee en vng basteau/et par

La ville de sainct Denys prinse par les anglois.

Ses princes qui cheoient en Seine moyennant layde que leur firent aucuns de dedans ladicte place. En ce temps les habitans de Ponthoise voyans que les anglois leur faisoient beaucoup de griefz/et congnoissans que ilz estoient allez en fourrage leur clorrent les portes/et ce faict envoyerent a messire Jehan de Villiers seigneur de Lysleadam pour prendre la charge de ladicte ville ou nom du roy de France/ce quil feit esperant de paix et traicte entre ledit roy de France et le duc de Bourgongne. En ce mesme an/cestassavoir durant le siege de sainct Denys fut conclud le traicte de Arras ouquel estoit present le cardinal de saincte croix bon preudhomme et chartreux/le cardinal de Cypre et plusieurs autres prelatz qui de par le pape y furent envoyez. En ledit accord faict en ladicte cite de Arras entre le roy de France et le duc de Bourgongne furent determinees maintes choses preiudiciables au royaulme de France accordees par le roy Charles. vii. et les seigneurs du sang royal desirant laugmentation du bien publicque. Et combien que oudit traicte y eust. xxxi. articles/toutesfois nen dirons que aucuns plus especiaulx. Lung est que le roy de France seroit tenu de fonder a Monstreau fault yonne a ses propres coustz et despens une chappelle vallant. lx. livres parisis amorties et entretenir de livres/calices/chasubles/nappes/touailles et autres ornemens/tellement que ladicte chappelle soit suffisante pour la vie dung chappellain qui sera tenu tous les iours de dire perpetuellement messe de requiem pour les ames de Jehan duc de Bourgongne et de monseigneur de Novailles qui avec ledit duc fut tue. Et devra ledit duc et ses hoirs avoir la collation de ladicte chappelle. Item le roy edifiera audit Monstreau ou au plus prochaine prieure de douze religieux de lordre des Chartreux vallant huyt cens livres de fondation bien amorties. Item sera edifier sur le pont dudit Monstreau une croix moult sumptueusement faicte ou lieu ou ledit duc fut tue. Item sera tenu de fonder une messe de requiem avec la sonnerie convenable qui sera celebree ou le corps dicelluy deffunct Jehan de bourgongne repose/pour laquelle entretenir fondera cent livres parisis de rente bien amorties avec les ornemens dautel. Item le roy augmentera les seigneuries dudit duc et de ses hoirs soit masle ou femelle du pays de Masconnois et de sainct Gengon avec toutes leurs appartenances/fiefz/arrierefiefz/patronages et semblables droictz. Lhomage seulement reserve au roy que ledit duc sera tenu de faire en perrie. En oultre que le bailliage de sainct Gengon soit annexe au bailliage de Mascon. Item que le roy laissera iouyr ledit duc et son premier heritier leur vie durant seulement des aydes du grenier a sel/impositions/tailles/fouages et autres subventions acoustumees a mettre es pays de Mascon/de Chaalons/Dostun et de Langres. Et mesmement par toute la duche de Bourgongne/la conte de Charroloys et des pays dedans enclavez. Item iouyra le duc et son premier heritier de la conte de Auxerre totallement durant leurs vies seulement/et apres ce retournera a la couronne en telle maniere comme paravant/et que le baillif de Sens naura point de regard sur la iustice de Auxerre:mais aura ladicte conte baillif especial. Item renoncera ledit roy es mains dudit duc et de ses hoirs legitimes au chasteau de Bar sur seine avec toutes ses appartenances. Item laissera ledit roy la garde de leglise abbatiale de luxuel audit duc et a ses hoirs. Pareillement laissera en la main dudit duc et de ses hoirs perpetuellement les chasteaulx et villes de Castellene et les prevostez foraines de Peronne/de Montdidier et Roye/et pourra ledit duc et son premier hoir es choses dessusdictes commettre officiers/mais ce sera soubz la seigneurie et auctorite du roy. Item baillera ledit roy la conte dartoys et les pays enclavez. Item toutes les citez/villes/chasteaulx/forteresses/possessions appartenantes a la couronne de France et assises sur la riviere de Somme tant dune part que dautre/cestassavoir Amyens/sainct Quentin/Corbie et Abbeville avec toute la conte de Ponthieu des deux costez de la riviere de Somme:cestassavoir Dourlens/sainct Riquier/Crevecueur/Ablenes et montaignes en allant droictement Dauxerre en flandres et en Henault soit ou royaulme de France ou es parties de lempire lhommage reserve au roy et la souverainete a la court de parlement. Lesquelles possessions le roy pourra rachepter en payant a deux termes la somme de. cccc. mil escus dequoy les. lxiiii. feront le marc. Et ce pendant ledit duc et ses hoirs recevront a leur prouffit toutes les subvections et tailles dudit pays et y mettront officiers comme dit est. Item le roy pacifiera que nul empeschement ne soit donne audit duc ne a ses hoirs masles leur vie durant en la conte de

Ponthoise mise en la main du roy de France

Accord entre le roy de France et le duc de Bourgongne.

Articles du faict et accord faict entre le roy de France et le duc de Bourgongne.

Boulongne: mais apres leur deces retournera a qui doit appartenir. Item que ledit
duc ne sera tenu de faire hommage au roy ne a ses successeurs de ses propres seigneu-
ries ne de ce qui luy pourra escheoir au royaulme de France pour le tēps aduenir. Et
combien q̄ ledit duc en passant les lettres dudit traicte ou autres lettres nōme ou ap-
pelle le roy son souuerain/neātmoins cest soubz telle condition q̄l ne luy puisse ou tēps
aduenir tourner en aucuns dōmages ⁊ interestz/ toutesfois apres le deces de Philip-
pe duc de Bourgongne son hoir sera tenu de faire enuers le roy de France ce q̄ doit fai-
re vassal ⁊ subiect a son souuerain. Item que les vassaulx dudit duc a cause de ses sei-
gneuries dessusdictes seront tenus de venir au mandemēt du duc ⁊ le seruir en armes
ou autrement premier que le roy en portant lenseigne ⁊ croix de saint Andry. Et mes-
mement en la presence du roy ⁊ de son cōnestable ne pourront estre contrainctz porter
autre enseigne fors celle de saint Andry/iacoit ce q̄lz soyent actuellement mandez au
seruice du roy. Plusieurs autres articles moult desraisonnables furent par contrain-
cte accordez audit traicte par le bon roy Charles. vii^e. et p̄ les seigneurs du sang pour
achepter paix/ lesquelles estoient moult preiudiciables a la couronne/combien que la
plus part dicelles nestoiēt accordees q̄ durant la vie dudit Philippe: car apres son de-
ces deuoient les choses retourner a hoir naturel ⁊ couronne de France. Par ainsi fut
celle ledit discord q̄ auoit ia dure lespace de vingt ans. ¶ Audit an et dernier iour du
moys de septēbre la royne ysabel de bauiere femme de Charles. vi^e. oyāt ledit traicte
estre fait trespassa de ioye a lhostel de saint Paul a Paris apres ce quelle eut este lon
guement en grande indigēce es mains desditz anglois/⁊ dōna a leglise de saint De-
nys son hostel de saint Ouyn. ¶ Au moys doctobre le duc de Bar q̄ estoit a Dyion pri-
sonnier du duc de Bourgongne fut deliure de prison. ¶ En ce tēps estoiēt au pays de
Champaigne trois ou quatre mil hōmes que les paysans nōmoient les escorcheurs/
dont estoit cappitaine vng nōme de Chabanes q̄ y faisoiēt infinis maulx. ¶ Le. iiii^e.
iour de feurier ensuyuāt la royne de France acoucha dung filz a Chinon q̄ fut nōme
Philippe/⁊ ne vesquit q̄ quatre moys. ¶ Lan. xxiiii^e. de lempire dudit Sigismōd qui
est de Iesuchrist mil. cccc. xxxvi. Artus de richemont cōnestable de France/le bastard
Dorleās/le sire de trenand ⁊ messire Symon de lalain descōfirent pres de saint De-
nys sept ou huyt cens anglois/dont y eut trois ou quatre cens mis a mort/⁊ leur cappi-
taine appelle messire Thomas de beaumont y fut prisonnier. ¶ Enuiron cinq iours
apres celle descōfiture danglois dessusditz/cestassauoir le. xv^e. dauril fut reduicte la
1436 ville ⁊ cite de Paris/et furent les Anglois chassez ⁊ beaucoup tuez par les bons bour
geois/⁊ moyēnant layde du cōnestable de Richemōt/du bastard Dorleās/du seigneur
de Lisleadam ⁊ dautres cappitaines de France q̄ entrerēt par la porte saint Iaques
durant ladicte cōmotion contre les Anglois/desquelz y eut grande multitude de tuez
Et le residu se retira dedans la bastille de saint Anthoine q̄ tantost apres fut rendue
Entre lesquelz estoiēt le seigneur de Villy cappitaine de Paris/ messire Symon mo-
hier preuost/leuesque de Therouēne q̄ se disoit chancellier de France pour le roy dan-
gleterre. Incontinēt apres ce fut prins le pōt de Charētoy ⁊ la tour du venin a saint
Denys sur lesditz anglois. Et semblablemēt saint Germain en laye rendue par cō
position. Pour lors fut mis le siege deuant Creil par les francois durant lespace de
quinze iours/⁊ apres ce ilz sen allerent sans rien faire. ¶ En ce mesme an le. xxiiii^e. de
iuing mōseigneur le daulphin Loys espousa en la cite de Tours madame Margue-
rite fille du roy descosse. ¶ Audit an mourut la royne Katherine dāgleterre seur du
roy de France. ¶ Item le iour de quaresme prenant ensuyuāt fut par les anglois re-
prinse la ville ⁊ chasteau de Ponthoise moult subtillemēt. Car les fossez estoiēt tous
gelez ⁊ pleins de neige. Et pource prindrēt lesditz anglois draps blancz ⁊ se couchoiēt
sur la terre par la neige/tellement que tout sembloit tousiours estre blanc/⁊ ainsi pas-
serent les fossez par dessus ladicte glace/⁊ entrerent dedans la ville dont fut grant dō
mage a tout le pays/et en estoit pour lors cappitaine messire Iehan de villiers q̄ trou
ua maniere den eschapper. ¶ Aussi en ce mesme an messire Berthold le riche preuost
de Lubec fut traystreusement prins a lenuiron de Suuartoww ⁊ mis prisonnier au cha
steau de Suuan/dedans lequel il fina ses iours. Le principal acteur de ceste prinse fut
vng cheualier appelle Mathias axlaww.

Les escorcheurs faisoiēt maulx infinis au pays de Champaigne.

Les Anglois chassez de Paris.

Le roy Loys xi. espousa la fille descosse.

Ponthoise reprinse par la subtilite des anglois.



La prinse Mõtargis par les anglois.

L'An.xxiiii. de lempire dudit Sigismond qui est de Jesuchrist mil.cccc. xxxvii. les Anglois prindrẽt par eschelles les villes & chasteaulx de Mõtargis/de Cheureuse & Dorville/lesquelz furent apres par les Francois racheptez par argent. ¶En ce mesme an le cõnestable de france & le cõte de la marche prindrent le chasteaulandun dassault/assiegerent la ville de Nemours q̃ fut prinse par cõposition. La ville de Monstreau fault yonne dassault quãt on eut tenu le siege lespace de cinq sepmaines en la presence du roy & le chasteau fut rendu par composition. ¶Incõtinent apres ces prinses en ce mesme an fist le roy Charles.vii. son entree a Paris/ou il fut receu moult honnorablement cõme roy de france. ¶Lan xxvi. & dernier de son empire qui est de Jesuchrist mil.cccc.xxxviii. ledit Sigismond trespassa de ce siecle/& fut ensepulture en Hongrie la cite nõmee Albe/auquel succeda son gendre Albert duc de Austriche q̃ six moys apres fut fait roy de Boesme & de Hõgrie. Aussi trespassa la vieille royne dangleterre mere du duc Jehan de Bretaigne. ¶Item le roy Regnier de secille fut delivre de prison. ¶En ce mesme an le roy Descosse couche de nuyct en son lict fut occis en la presence de la royne sa femme p̃ ceulx mesmes de son royaulme. Il avoit este prisonnier aux anglois lespace de quinze ans. ¶En ce mesme an Philippe duc de bourgongne mist le siege devãt Calais ou il fut plus de deux moys/et puis sen retourna sans faire autre chose pour le desarroy des Flamens nõbrez a plus de trente mille q̃ se departirent du siege contre sa voulente apres ce q̃lz y eurent tue lung de ses chevaliers nomme messire Jehan de horne. ¶En ce temps toutes les villes & forteresses estoiẽt en la subiection des anglois/excepte la ville & chasteau de Sable. ¶Item Guillaume de flavy cappitaine fist prendre messire Pierre de rochefort mareschal de Frãce par Robinet lhermite & amener prisonnier a Compiegne/ou il fut detenu si longuement q̃l en mourut. Pour laq̃lle prinse messire Ambroise sire de Lore prevost de Paris fist trẽcher la teste audit Robinet lhermite es halles de Paris. ¶Audit an messire Jehan de croy acõpaigne de sept cens hõmes pour le duc de Bourgongne mist le siege devant le chasteau du Crotoy durant six ou sept sepmaines/apres lesquelles ilz leverent leurdit siege sans faire autre chose. ¶En ce tẽps de diverses parties du royaulme de France sassemblerẽt sus les chãps grosses cõpaignies de gens de toutes pieces q̃ faisoient plus de maulx au peuple que toute la guerre des Anglois/entre lesquelz estoit vng cappitaine espaignol nõme Rodigues de villendras a tout plus de huyt mille chevaulx. Et audit tẽps les plus fors lemportoiẽt & avoient ladvãtage. ¶Item lors en este fut la grãde mortalite & famine a Paris ou moururẽt cinquãte mille personnes. Et y valloit vng septier de bled neuf francz parisis. Par ce furent contrainctz le conte de Richemont connestable & presque tous les gens destat laisser Paris/ combien que messire Adam de cambray premier president en parlement/messire Ambroise de Lore prevost de Paris & messire Symon charles president de la chambre des cõptes y demourerent par tout ce temps en grãt danger de leurs personnes pour ladicte mortalite. ¶Aussi lors environ Paris estoiẽt tout plain de loups qui mangeoiẽt hõmes & femmes q̃ on nosoit aller de nuyct avant Paris par les rues destournees. Et au plat pays ilz estranglerẽt plus de quatre mille personnes autour de Paris/tellement que il fut ordõne par les seigneurs de la chãbre des comptes/que pour chascun loup prins on auroit vingt solz tournois payez par les mains desditz seigneurs/sans le pourchas & queste que les louvetiers feroiẽt parmy les villes et villages. ¶Item lors messire Jehan de villiers seigneur de Lisleadam fut occis par les villains de Bruges. Pour la mort duquel & dautres de sa compaignie/aussi considere que ce fut faict en la presence du duc de Bourgongne les manans & habitans de ladicte ville furent condampnez a deux cens mille rides dor sans plusieurs autres grans sommes dor et dargent quilz dõnerent a la duchesse et autres seigneurs pour estre leurs moyens a faire leur traicte et appoinctement.

Le roy Charles septiesme fist son entree en Paris.

Le roy descosse fut occis en son lict.

La grant mortalite en paris dõt moururẽt cinquãte mil personnes.



Les loups mãgeoiẽt hõmes et fẽmes a lentour de paris.

Le seigñr de Lisleadam fut occis p̃ ceulx de Bruges.

De Albert cent.viii. empereur. Chapitre.c.xii.

Les papes. | Les empereurs. | Les roys de france. | Gẽs de nom.

Nicolas. vi^e. Albert. Loys. xi^e.





margueri-
te descosse.



Charlotte
de sauoye.

Joachin

Francoys.

Jehãne du-
che. dorleãs

Anne duch.
de bourbõ.

calixte. iii.

Pius. ii.

Paul. ii.

Sixte. iiii.

Charles viii^e.



Innocent. viii^e.



Frederich. iii.



marguerite
daustriche.

Guillaume char-
tier euesque de pa-
ris.
Le cõte de dunoys
le cõte darmignac
Le conte de riche-
mont.
Le conte deu.
Le duc Philippe
de bourgongne.
Le conte de charo-
loys.
Tãneguy du cha-
stel.
Le seignr de culãt
Jacques iuuenel
des vrsins.
Le seignr de roye.
Le seignr demouy
le seignr de lohrac
Le seignr dorual.
Le seigneur de ia-
loignes.
Messeigneurs de
crouy.
Christofle duc de
bauiere.
Le seignr de bueil.
Le seigneur de la
trimouille.
Messire Jehã de
coitigny.
Gille de rays ma-
reschal de france.
Joachin roault.
le seignr de bressay.
Flocquet.
Le bastard de bour-
bon.
Poton de saincte
treille.
Jehã de malestret
Jehan bureau.
Jaques cueur.
Le duc de sombre-
set anglois.
Talbot.
Thomas kiriel.
Mathago.
Le duc des glatz
escossois.



Albert duc Daustriche et gendre de Sigismond empereur dessusdit qui tantost apres son election fut roy de Hongrie et de Boesme/ commenca a regner cent.viii^e. des empereurs lan du monde selon le moindre nombre cinq mil.cccc.mais selon le grant six mil six cens.xxxvi. De Romme deux mil.c.iiii.xx.&.ix. De Jesuchrist mil.cccc.xxxviii. 6637
De la translation de lempire aux Allemans six cens.xxxviii. en commencant leur regne au grant Charlemaigne/ mais en commencant apres la mort de Loys le balbe il sen fault quatre vingtz ans qui est de Charles.vii^e. de ce nom et.xliiii^e. roy de France lan.xvii^e. et regna vng an seulement. Il commenca le.ii^e.mais il ne le fist pas/car il mangea tant et si habondamment de pompons en Hongrie quil cheut en dissintherie qui est vne maniere de flux de ventre dont il mourut/ toutesfois aucuns dient quil fut empoisonne dont fut grant mal/car il estoit pour faire beaucoup de biens. Il fut ensepulture a lenuiron du sepulchre de son seurorge & predecesseur Sigismond Et laissa sa femme grosse denfant qui estoit fille dudit Sigismond/ de laquelle femme il eut vng filz nomme Lancelot posthume et ney apres son trespas/lequel Lancelot fut roy de Hongrie et de Boesme/ et trespassa semblablement empoisonne lan de nostre seigneur mil.cccc.lviii.allant sur le.xviii^e.an. ¶ Lan de nostre seigneur mil.cccc.xxxix. en Octobre Nicolas sachovv fut fait euesque.xxi. de Lubec homme moult agu & qui congnoissoit beaucoup. Il vesquit dix ans apres sa promotion. ¶ En ce mesme an Eric roy Danemarche/ de Suuecie et de Norvegue ayant mauuaise fiance en ses cheualiers print et emporta auec soy les tresors desditz royaulmes/ et sen alla vers vng pays nomme Brutzia. Et puis long temps apres ce trespassa sans retourner en ses royaulmes lan de nostre seigneur mil.cccc.lix. Quant ledit roy Eric se fut ainsi party de ses royaulmes Christofle duc de Bauiere et filz de sa seur fut fait roy comme le plus prochain heritier/entra en la cite de Lubec enuiron la feste de pasques dicelluy an en grant triumphe et appareil pour aller en Danemarche. ¶ En ce mesme an le conte de Richemont connestable de France mist le siege deuant la cite de Meaulx et la print par assault/ & puis print le marche par composition. Et de la vint mettre le siege deuant la cite de Auranches. Et ce pendant les gens darmes de la compaignie du duc Dalencon & du sire de Bueil prindrent au pays du Maine la ville & chasteau de saincte Susanne par le moyen dung Anglois qui trahyt ses compaignons.

Les francois prindrent meaulx dassault sur les anglois

De Frederich cent.ix.empereur. Chapitre.c.viii.



Frederich.iii^e. de ce nom duc Daustriche & oncle de Albert dessusdit commenca a regner.c.ix^e. empereur des Romains en quaresme aage de.xxvi. ans. Lan du monde selon le moindre nombre qui tiennent la verite hebraique & 6640
sainct Hierosme cinq mil.cccc.et deux/mais selon le grant nombre que ensuyuent les.lxx.interpretes/Bede & Eusebe six mil six cens.xxxviii.qui est de Romme lan deux mil cent.iiii.xx & vng. De nostre seigneur mil.cccc.xl. De lempire des Allemans cinq cens soixante en attribuant comme est ia dit quatre vingtz ans ou enuiron a lempire des Francois qui commenca a Charles le grant qui est du roy de France Charles.vii^e.lan.xix^e. Cest empereur auoit ia regne trente et cinq ans quant ce present liure fut fait en latin/car en lan de nostre seigneur mil trois cens.lxxv.ans/le.x^e. de Juillet il estoit en grande armee & a compaignie notable a Nuz contre Charles duc de Bourgongne. Cest empereur print a femme la fille du roy de Portugal. ¶ Lan premier de lempire dudit Frederich qui est de Jesuchrist mil quatre cens et quarante monseigneur le daulphin Loys ne voulut plus estre tenu subiect/ mais estre gouuerne a sa voulente/parquoy son pere le roy Charles.vii^e. enuoya lettres par toutes les bonnes villes de France/ en commandant que len ne fist nulle obeyssance a sondit filz le daulphin tant quil perseuereroit en telle oppinion. En sa compaignie estoient les ducz de Bourbon & Dalencon/Anthoine de chabanes/Jehan de la roche seneschal de Poictou/messire Pierre damboise sire de Chaumont sur Loire/le sire de la Trimouille & plusieurs autres. Quant ladicte diuision eut dure demy an/pendant lequel le pays de Bourbonnois fut fort dommage par les gens darmes de France. Elle fut appaisee par le moyen du conte Deu & de autres vaillans seigneurs. Nonobstant quil conuint a tous ceulx qui sestoient armez contre le roy fauorisans a son filz le daulphin a-

Cest empereur espousa la fille du roy de Portugal.

Diuision entre le roy de France et le daulphin son filz.

uoir remission & grace seellee en cyre verde. Durant ce discord fut prinse p ledit daulphin la ville de saict Maixãt pres de Nyort enuiron le .iii^e. iour dauril aps pasques/ toutesfois les seigneurs dessusditz sen retournerẽt incõtinent q̃lz eurent pillee ladicte ville congnoissans q̃ au secours dicelle venoient messire Jehan de cortigny admiral de France/messire Jehan de Gaucourt/messire Philippe de Melun seigneur de la Borde et messire Pierre de Brezay et plusieurs autres. Et pource q̃ labbe dudit lieu et ses religieux se porterent vaillamment pour ledit roy contre les dessusditz/ il leur octroya priuileges telz q̃ ilz voulurent demander. Auec ce leur dõna a tousiours mais perpetuellement quilz seroient gardes de ladicte ville et chasteau/ en les anoblissant et baillant a labbe pour son eglise pouoir et auctorite de porter pour armes vng escu de gueules a vne couronne dor et vne fleur de lys dor dedans. ¶ Item a la ville dõna pour armes semblablemẽt vng escu de gueules a vne courõne dor dedans et vng chef de France/ et fut pource que aucuns des habitans de ladicte ville se porterent moult vaillamment. ¶ En ce mesme an et durãt ladicte diuision les Anglois misrẽt le siege deuant la ville de Harfleu en Normãdie/laquelle ilz prindrent et Monstiuillier semblablement par composition. ¶ Item Charles duc Dorleãs qui auoit este prins en la iournee de Agincourt & detenu prisonnier lespace de .xxv. ans fut deliure & espousa a sainct Omer la niepce de Philippe duc de Bourgõgne. Et par ce moyen furẽt fais amys/ en emportant enseigne et liuree de paix et dallyance grande lung a lautre. Sa rancon cousta plus de .cccc. mille escus. ¶ Audit an les Francois reparerent la ville de Louuiers. Aussi les Anglois remparerent et fortifierent vng rochier et mõtaigne nõme Gauuille en la basse Normandie/a lentour duquel vient la mer deux fois iour et nuyct. ¶ En ce temps messire Gilles de Rays mareschal de France fut condãpne destre pendu et bruslé en la presence du duc de Bretaigne/ pource quil fut conuaincu daucuns cas contre la foy/toutesfois il eut belle repentance. ¶ Item messire Pierre de Brezay et vng cappitaine nomme Floquet prindrent la ville de Conches en Normandie par composition sur les Anglois apres ce quilz y eurent tenu le siege aucune espace de tẽps. ¶ En ce mesme an par le concille estant a Basle/lequel auoit ia dure six ou sept ans fut depose le pape Eugene et esleu le duc de Sauoye/leq̃l ilz nõmerẽt Felix. Nonobstant ce les roys de France/Dãgleterre/Despaigne et Descosse obeyssoiẽt principalemẽt au pape Eugene. ¶ Audit an fut traicte le mariage entre le cõte de Charroloys filz du duc Philippe de Bourgongne & ma dame Katherine ce que lors nestoit aagee de six a sept ans. ¶ Item fut assiegee la ville de Tartas par le seneschal de Bordeaulx et le captal de beuf durant lespace de sept ou huyt moys/apres lesquelz le conte Dalbret tenant la partie des Francois fist traicte et composition aucune auec les Anglois et Gascons touchant ladicte ville et autres qui luy appartenoient. Aussi le roy de France alla en Champaigne pour expeller & faire cesser les maulx et pilleries que les gẽs darmes y faisoient/dequoy il fist faire iustice. Et entre les autres fist noyer le bastard de Bourbon a Bar sur Aube & plusieurs autres cappitaines en furent deposez. A ceste heure ledit roy par grande et meure deliberation pour remedier aux pilleries et pour entretenir son armee ordõna que toutes gens de guerre se tiendroiẽt es forteresses/pour le payement desquelz furẽt mises sus les tailles a cueillir sur le plat pays/& leur fut enioinct de riens prendre sans payer sus grosse peine corporelle. ¶ En ce mesme an et moys de Feurier les Anglois de la garnison de Mante estant de sept a huyt cens vindrent faire vne course deuant la porte sainct Jacques de Paris. Et furent desconfitz par les Francois/ dont estoient principaulx messire Gilles de saict Symon/messire Jehan de Malestret/Geoffroy de Coutag
6640 1441 ac. ¶ Lan .ii^e. dudit Frederich qui est de Jesuchrist mil .cccc. xli. fut mis le siege deuãt la ville & chasteau de Creil/ & quant on eut bien combatu fut rendu par composition. Audit siege estoient presens le roy de Frãce et son filz le daulphin et le cõte de Richemont cõnestable/Charles daniou conte du Maine/le conte de la Marche/le sire de Coitiuy admiral/le sire Thouars/le vidasme de Chartres/le sire de Bueil/le sire de Jalongnes/le sire de Panestraq/le sire de Loheac/le sire de mouy/la hire/Theaulde de Valpargne/Joachin rouault/Poton de saincte treille/maistre Jehan bureau conducteur de lartillerie. Incontinent apres le .xvie. de Septembre par les seigneurs

Le roy octroyã aux religieux de Nyort plusieurs beaulx priuileges.

Le duc dorleãs fut deliure de la prison des anglois.

Le mareschal de France fut bruslé.

Insolences des gens darmes en Frãce.

Pôthoise prinse par les francois.

dessusditz ⁊ le roy en presence fut prinse dassault la ville et chasteau de Ponthoyse/ou
moururêt quatre ou cinq cens Anglois. Et des frãcois cinq ou six hômes seulemêt.
Le siege y auoit ia este trois moys quant elle fut prinse. Le sire de Clipton Anglois y
fut prisonnier. ¶ En cedit an fut discord entre la royne de Castille ⁊ les seigñrs dune
part/⁊ Aluaro connestable du royaulme dautre/pource que ledit connestable gouuer-
noit trop le roy a sa plaisance. ¶ Aussi le iour de la purification audit an trespassa ma
dame de Guyêne iadis femme de laisne Charles. vi^e. Et puis maryee au conte Ar-
tus de Richemont cônestable de France/⁊ fut ensepulturee a nostre dame des carmes
de Paris. ¶ En ce mesme temps messire Pierre de Brezay natif du pays Daniou
et Floquet prindrent Beaumôt le roger sur les Anglois par assault/ et le chasteau de

Floqi print la cite deureux.

beau Mesnil en Normandie par composition. ¶ Item le. xv^e. de Septembre durant
ledit siege de Ponthoyse vng cappitaine nôme Jehan floquet print la cite Deureux
moult subtillement. ¶ Item au moys Doctobre messire Charles Dãiou filz du roy
de Secille fist hômage au roy de France a Paris de la conte du Maine que son frere
Regnier roy de Secille luy auoit baille en partage. ¶ Lan. iii^e. le sire de Talbot acô-
paigne de mil et cinq cens combatans mist le siege deuant la ville de Diepe sur vne
montaigne nommee la môtaigne du poulet situee sur le hable de Diepe/auquel lieu
assist vne bastille de boys moult forte et difficille a gaigner. Et estoit pour lors cappi-
taine de ladicte ville vng nôme Charles des marestz. Auât ce q̃ ledit siege fust assis
il auoit ia gaigne sur les Frãcois le chasteau de Charmesnil par composition. ¶ En
ce mesme an Christofle roy de Dãnemarche assembla plusieurs princes a Wilsnac/
et tint son côseil pour destruire ceulx de la cite. Toutesfois Adolphe duc de flesvvich
ny voulut côparoir ne soy côsentir/parquoy fut leur entreprinse rompue. ¶ Audit an

La iournee de Tartas.

le roy de Frãce fut en Gascôgne ⁊ tint la iournee de tartas/et print la ville de saincte
Seuere ⁊ la Riole/le côte de Dunoys print Gallardon. ¶ Lan. iiii^e. dudit Frederich
q̃ est de Jesuchrist mil. cccc. xliii. au moys daoust et iour de lassumption monseigneur

Le daulphin prît la bastille de Dieppe ou furêt prins prisôniers moult dangloie.

le daulphin Loys acôpaigne du côte de Dunoys auec leuesque Dauignon/ le côte de
saîct Paul/le damoyseau de Cômercy/ le sire de Chastillon frere du côte de Laual/
le sire de Chastillon sur Marne/le sire de Gaucourt/Theodoual le bourgeois/Ar-
tus de longueual/messire Jehan maquerel sire de Hermêuille/messire Jaquet de gin
court/messire Rogier de criquetot et plusieurs autres prindrent par assault la bastille
de deuât Diepe/auq̃l assault furent tous les Anglois tuez ou prins. Il y eut enuiron
trois cens de mis a mort sans ceulx q̃ estoiêt de la langue frãcoise auec iceulx angloie
qui furêt tous pêdus. Entre les prisonniers estoiêt messire Guillaume poitto cappi-
taine de ladicte bastille/messire Jehã repellay et le bastard de Talbot. Audit assault
furêt fais cheualiers le côte de saîct Paul/Hector destouteuille filz du sire de Torsy/
Charles de flauy/Regnault de flauy ⁊ plusieurs autres. Ceste victoire ⁊ entreprin-
se p̱ le daulphin fut son premier chef doeuure et cômencement/en quoy il acquist grât
hôneur: car il se y monstra hardy et cheualereux. ¶ En ce mesme an le conte Darmi-
gnac fut prins par monseigneur le daulphin/ et fut mene en la cite de Carcassonne.
¶ Lan cinquiesme de lempire dudit Frederich qui est de Jesuchrist mil. cccc. xliiii. le
dixiesme iour de iuing furent faictes les treues marchandes/ ⁊ publiees a Paris en-
tre le roy de Frãce ⁊ celluy Dãgleterre durans vingt et deux moys. ¶ En ce mesme

Le daulphin de frãce côtre les Allemans et Suysses.

an monseigneur le daulphin a la requeste de lempereur alla aux Allemaignes/ et fut
iusques a Basle pour suppediter aucuns Allemans et Suysses qui se disoient riês te-
nir dudit empereur. En sa compaignie estoit Joachin rouault auec plusieurs cappi-
taines francois/ et vng grant seigneur Dalemaigne nomme monseigneur Bourga
le moyne q̃ lempereur luy auoit enuoye pour le côduire. Aussi le roy de France acom-
paigne du roy de Sicille/du daulphin/des côtes du Maine/de Dunoys et de Bou-

Le siege mis p̱ les Francois deuât la ville de metz.

longne mist le siege deuant Metz en Lorraine/ pource quilz ne vouloient obeyr audit
roy de Sicile q̃ estoit leur seigñr. Ledit siege fut tenu six ou sept moys/durât leq̃l furêt
faictes maintes escarmouches. Et finablemêt sen departit ledit roy de frãce par côpo
sition desirât euiter leffusion du sang humain/et firêt les habitãs de ladicte ville cer-
tain beau p̃sent de vaisselle auec deux cês mille escuz q̃lz payerêt pour deffrayer ledit
ost. Durât ledit siege de Metz fut accorde le mariage du roy Dãgleterre ⁊ de la fille

du roy de Sicile en la ville de Nancy. ¶ En ce mesme an les habitans de Solacie de leur propre follie laisserẽt leur seignr larcheuesque de Coulongne sans auoir regard a leur propre serment et a la foy quilz luy auoient iure/ et firent hommage a Adolphe duc de Cleues. ¶ Item le turc traicta piteusement le roy de Polene et le venerable cardinal Julian qui au concille de Basle auoit preside longuement: car apres ce que on eut couppe la teste audit roy on la porta par toutes les terres des turcs au deshonneur ⁊ obprobre de toute chrestiente. ¶ Lan.vi^e. de lempire dudit Frederich qui est de Jesuchrist mil.cccc.xlv. Christofle roy de Dannemarche print a mariage la fille de Jehan marquis de Brandemburg. ¶ En ce mesme an furent en vnes nopces suffocquez ⁊ estainctz piteusement enuiron cent et quatre vingtz tant hommes que femmes vers zeghberic. ¶ Item Otto duc et prince courageux de Brunswich et de Luneburg mourut soubdainement. ¶ Audit an et.xv^e. Daoust trespassa ma dame la daulphine ⁊ les roynes de Portugal/ despaigne ⁊ descosse. ¶ Aussi audit an le duc de Bretaigne fist hõmage au roy de France de la duche de Bretaigne et de la conte de mõtfort au chasteau de Clicon. ¶ Le iour des Innocens a dix heures de nuyct fut ney Charles de France.ii^e. filz du roy q̃ mourut duc de Guyẽne. Et le tindrent sur fontz le conte de Laual/ messire Pierre de Bresay et la dame de la Rocheguyon/ et fut baptise au chastel de montilz lez tours. ¶ Enuiron le moys de Januier fut fiancee ma dame Jehanne de France au conte de Clermont filz aisne de monseigneur le duc de Bourbon. ¶ En cest an ceulx de Gennes vindrent deuers le roy de France luy promettant faire obeyssance/ mais ilz nen firent riens. ¶ Lan.vii^e. furent ralongees les treues dung an entre le roy de France ⁊ celluy Dangleterre soubz esperance de faire bonne paix. ¶ Enuiron ce temps florissoit en Hollande saincte Luttvvd. Aussi Loys euesque Darle cardinal et grant pillier du concille de Basle florissoit en ce temps et fist moult de miracles. ¶ Itẽ frere Jehan de capistrano de lordre des freres mineurs ⁊ disciple de sainct Bernardin viuoit en ce tẽps. Et estoit hõme de vie austere moult religieuse et faisant miracles qui en la nouuelle reformation estoit le principal et fut cause dune grande victoire que eurent les chrestiens contre les turcs. Finablement il trespassa lan de nostre seigneur mil.cccc.lvii. ¶ Lan.viii^e. de lempire de Frederich q̃ est de Jesuchrist mil.cccc.xlvii. le premier iour Dauril les treues dentre lesditz roys de France ⁊ Dangleterre furent ralongees de deux ans. ¶ En ce mesme an mourut le duc de Millan. Aussi le pape Eugene.v^e. de ce nom alla de vie a trespas le.xxii^e. iour Dauril apres ce quil eut este long temps persecute du concille de Basle en lan xv^e. de sa papalite. Aps luy fut esleu messire Thomas de Sirsane cardinal de Boulongne natif de Gennes et appelle Nicolas.v^e. Ce pape en moins dung an fut faict euesque de Boulongne et cardinal/ et finablement esleu pape le lundy.vi^e. de Mars ⁊ courõne le.xix^e. dudit moys. Nonobstant ne cessa pas incõtinent le scisme de leglise/ car tousiours Felix de Sauoye se reputoit pour pape. Ledit Nicolas estoit grant theologien et homme moult scientifique/ parquoy petit a petit il fist tant par bonne facon quil eut obeyssance dont chascun se esmerueilloit considere quil estoit natif de gẽs de petit estat. Il repara en la cite de Romme maintz edifices trebuschez et les murs dicelle ville pour la crainte des turcs. Semblablement il enuirõna le palais dung grãt mur. En son.iiii^e. an il celebra le iubile. Il fist nouuelle mõnoye moult pesante/ il bannit ⁊ priua de tout honneur les conseilliers de Luneburg par deffault de non payer la saline/ il canonisa ou iubile sainct Bernardin de lordre des freres mineurs. Et semblablement sainct Nicolas de Tolantin de lordre des freres prescheurs. Le dessusdit sainct Bernardin estoit hõme de grãde sainctete et fut le premier qui fist reformation sur lesditz freres mineurs. Il fist grans miracles en sa vie et apres sa mort ⁊ trespassa de ce siecle le.xx^e. de May. ¶ Lan.ix^e. q̃ est de Jesuchrist mil.cccc.xlviii. obeyssance fut donnee au pape Nicolas et cessa le scisme de leglise par ce moyen que ledit Felix de Sauoye ceda totalemẽt au droict quil pretendoit ou papal. Et par ainsi se departit le concille de Basle qui sur ce estoit assemble. ¶ Pour ladicte vnion de leglise se trauailla grandement le roy treschrestien ⁊ son filz le daulphin qui souuent y enuoyerent ambassadeurs/ le conte de Dunoys/ messire Tãneguy du chastel preuost de Paris/ Jacques cueur argentier et conseillier du roy/ le sire de Malicorne cheualier/ messire

Le duc de bretaigne fit foy ⁊ hõmage au roy de france de sa duche.

Nicolas. v. du nom pape.

Scisme.

Sainct Bernardin ⁊ sainct nicolas de tolentin furent canonisez.

Jacques iuuenel des Vrsins archeuesque de Reims/leuesque de Clermōt/le mareschal de la Fayette/ maistre Helye de Pāpedor archediacre de Carcassonne/maistre Thomas de Courcelles docteur en theologie/ messire Jehan boursier cheualier et plusieurs autres prelatz et princes de Allemaigne/ Dāgleterre & de Sauoye. Et fut ledit traicte fait a Lozanne. ¶ En ce mesme an la ville et chasteau de Fougeres qui est es marches de Bretaigne vers Normādie fut prinse demblee et pillee par les Anglois dont estoit cappitaine messire Francois de Suriēne dit larragōnoys de lordre de la Jartiere/& en ce faisant il enfraingnit et rompit les treues faictes entre les roys de France et Dangleterre dont il print mal ausditz Anglois/car des lors ledit roy de France & le duc de Bretaigne proposerent de en auoir reparation. Aussi en la ville et cite de Londres en Angleterre y eut vne diuision & commotion du maire & du peuple contre les nobles/tellemēt quilz tuerent leuesque de Clicestre/emprisonnerēt le marquis de Suffort en la grosse tour de Lōdres & coupperēt les testes a plusieurs autres. ¶ Item Christofle le roy de Dannemarche trespassa de ce siecle dequoy plusieurs nen furent pas malcontens. ¶ Lan.x^e. de lempire dudit Frederich q̄ est de Jesuchrist mil quatre cens.xlix. le duc de Bretaigne auecques tous ses parens/barons et alyez promist audit roy de Frāce de le seruir de sa personne & puissance par terre et par mer a lencōtre desditz Anglois & que iamais ne feroit paix/traicte ne abstinence de guerre que ce ne fust de son consentement/cōge & bon plaisir. Et de ce en bailla ses lettres patentes signees de sa main & des barons de sondit pays. Et semblablemēt fist ledit roy en deliberant entre eulx guerre ouuerte cōtre lesditz Anglois se ladicte ville de Fougeres et les biens prins en icelle ne leur estoiēt rēdues deuāt la fin du moys de iuillet prochain ensuyuant. Pour laquelle chose traicter furēt enuoyez ambassades de coste et dautre qui furent long tēps de ce pourparlans en la ville de Louuiers/mais lesditz Anglois ne se voulurēt oncques condescendre a raison/ parquoy leur print mal cōme sera tantost cy apres declaire. ¶ En ce mesme an trespassa maistre Nicole euesque de Lubec auquel succeda Arnoul Vvestfael docteur en decret & licēcie en loyx hōme plein de charite et humanite et fut.xxii^e. euesque de ladicte cite. ¶ En ce mesme an furent pendus a potēces de boys hors les portes de Paris deux coquins et vne coquine qui auoient fait infinis meurdres/creuez les yeulx a petis enfans et fait trop dautres inhumanitez cruelles. Ladicte femme coquine fut la premiere q̄ iamais eust este pēdue a Paris dont fust memoire. Et semblablemēt fut fait a plusieurs autres coquins de leur bēde estans en diuers lieux. Aussi oudit an messire Jehan de Bresay cheualier/ le sire de Maulny/ Robert de Floques baillif Deureux & Jaques de Clermōt prindrent moult subtillement la ville et chasteau du pont de Larche et furēt tous les Anglois ou mors ou prins. Entre lesquelz fut le sire de Fouquēbergue cheualier anglois prisonnier et mis a raencon de vingt mille escus. Ladicte place fut prinse par cautelle & aduertissement dung voicturier passant souuent par ledit lieu. Pareillement Loys de Saucourt seigneur de Mouy en Beauuoisin print Gerberoy p eschelles et la furent tuez tous les Anglois qui dedans estoiēt. Aussi vng gentil hōme de Gascongne nōme Verdin print sur les Anglois par eschelles a lemblee les places de Coinac et saīct Malgrin assises sur les marches de Bordelois. Item Floquet baillif deureux print la ville de Conches. ¶ En ce temps/ cestassauoir durāt ces treues dessusdictes les Anglois de Mante/de Verneuil/ de Laigny/de Neufchastel et de Gournay prenoient faulx visages affin quilz ne fussent congneuz/espioient les chemins & faisoient beaucoup de meurdres et larcins par tout le royaulme de France/pour laquelle cause on les appelloit les faulx visages. ¶ En ce mesme an Robert floqs baillif Deureux/ messire Pierre de Bresay seneschal de Poictou et Jaques de Clermont le.xix^e. du moys de Juillet prindrent par eschelles la ville & chasteau de Verneuil sans la grosse tour par le moyen dung meusnier qui faisoit le guet et qui assigna heure conuenable ausditz cappitaines pour prēdre ladicte ville. Toutesfois ladicte tour fut assiegee durant lespace dung moys & estoit gouuerneur du siege messire Florent dilliers ouquel furent faitz cheualiers sire Jehan de Bar seigneur de Baugy/ le sire de Herbault et Jehan doulon escuyer descuyrie du roy de Frāce. Par ainsi fut finablemēt prinse par cōposition le.xxii^e. du moys daoust. Semblablement les cōtes Deu & de sainct Paul

La ville d' Fougeres fut prinse par les Anglois.

Lalliance du duc de Bretaigne au roy de France.

La premiere femme pēdue au gibet de Paris.

Les Anglois desconfitz au p ōt de larche.

Les faulx visages dōt lon vsoit alors en France.

prindrent la place de Nogent sur les Anglois/dedas laquelle ilz bouterent le feu pource que elle nestoit pas pour tenir longuement. Item enuiron le .xiiii^e. daoust le conte de Dunoys lieutenat general du roy de France/le sire de Culant grat maistre dhostel/ les contes Deu et de sainct Paul/les sires de Blanuille/de Brezay/de Mauny/de Saueuse/de Roye/de Mony/de Rambures/le baillif de Eureux et plusieurs autres prindrent moult vaillamment par assault la ville du Potheau de mer ou furet mors que prins quatre ces et vingt Anglois. A celle prinse furet fais cheualiers les seignrs de Roye/de Mony/le filz du vidasme de Amyens/le filz du sire de Rambures et plusieurs autres du pays de Picardie iusques au nobre de .xvii. Tantost apres ce oudit moys fut par les seigneurs dessusditz prinse la ville et cite de Lysieux par composition. Et pareillement les villes de Mate/de Vernon sur Seine et le chasteau de Vernonnet. ¶ En ce mesme an/cestassauoir mil quatre cens .xlix. ou .vii^e. iour daoust les Anglois furent deux fois desconfitz en Escosse du duc de Glas escossois et de son frere le conte Dorenot. En la premiere fois estoient les Anglois quinze mille dont estoiet chefz messire Thomas de Harnitonne cheualier et le sire de Persy filz du conte de Northomberlant lesquelz y demourerent tous deux prisonniers auecques plusieurs autres. A la seconde fois estoient enuiron soixate mille Anglois selon le nobre du pays/ desquelz es deux fois furet mis a mort enuiron .xx. ou .xxii. mille. ¶ Aussi en ce teps enuiron le .xvi^e. daoust/le sire de Loheac/le mareschal de Bretaigne/messire Geoffroy de couran et Joachin rouault assaillirēt la ville de sainct Jame le beuron & puis la prindrent par composition. Pareillement le .xxii^e. dudit moys fut rendue la grosse tour de Vernueil. Item Joachin rouault print la ville de sainct Guillaume de mortaigne. ¶ En ce mesme an au moys daoust vng escuyer de Normandie appelle le sire de saincte Marie lieutenant de messire Francoys larragonoys rendit aux Francois le chasteau de Longny. ¶ Enuiron ce teps le roy Charles .vii^e. dona la ville de Vernon sur Seine & ses appartenances au conte de Dunoys pour ses agreables seruices quil luy auoit fais contre les Anglois. Aussi lors furent mis sus & instituez les francz archiers p toutes les villes & villages du royaulme. ¶ Enuiro la fin du moys daoust Guillaume chenu cappitaine de Ponthoyse alla courir deuant le chasteau Dangu/ leql il print par composition/ et messire Jehan de Luxembourg conte de sainct Paul print par coposition la ville et chasteau de Gournay. Item le conte de Dunoys lieutenant du roy de France mist le siege deuant le chastel de Harcourt lequel fut rendu par composition le .xv^e. de Septebre. Et le .xviii^e. dudit moys le seignr de Jalongnes mareschal de Frace et le sire de la Rocheguyon prindrēt sur les anglois ledit chasteau de la Rocheguyon par composition telle / cestassauoir que le cappitaine nome Jehan Houel feroit sermet au roy de France et iouyroit des terres de sa femme natiue de France lesquelles estoiet en lobeyssance des Fracois/et les autres anglois sen allerēt leurs bagues saulues. ¶ Le .xxiiii^e. de Septebre ou enuiron Charles darthoys cote Deu/ le conte de sainct Paul & Jehan de Saueuses prindrent la ville de Neufchastel de nicourt par assault/ & quinze iours apres ce fut prins le chasteau par composition. Item les contes de Dunoys/de Clermont et de Neuers/les seigneurs Dorual/de Jalongnes mareschal de Frace/Charles de Culant grat maistre/messire Pierre de Brezay seneschal de Poicton/ le sire de Blanuille maistre des arbalestriers/ les sires de Bueil & de Gaucourt/ les baillifz de Berry et Deureux prindrent par composition le chasteau de Chābrais en Normandie. Ce pendant le duc Dalencon print les anglois de la garnison de la ville et chasteau Dassay / lesquelz il trouua peschans vng estang/dont furent contrainctz luy rendre lesditz villes et chasteau. Sēblablement fut prinse & reduicte aux Fracois labbaye de Fescamp par la garnison de Diepe. Dudit moys le duc de Bretaigne acopaigne de messire Artus de Richemont son oncle connestable de France/du conte de Laual/des sires de Loheac mareschal et de Cortigny admiral de frace/des sires de Rays/destouteuille/de Briquebec son filz/de Boussac/ de Malestret/de la Hunandoye/de Dorual/de Joachin rouault/ de Motauban mareschal de Bretaigne/de messire Geoffroy de couruant et plusieurs autres iusques au nobre de six mil cobatans descendit en la basse Normandie et print la cite de Constances p coposition apres ce ql eut tenu le siege deux iours. Et pareillement le .xvii^e.

La prinse du Pontheau de mer p les fracois.

Les Anglois descōfitz en escosse.

Le roy donna au cōte de dunoys la ville de Vernueil.

Le chasteau de Harcourt fut rendu.

Labbaye de fescāp fut rendue aux francois.

de Septembre il print la ville de sainct Lo / le chasteau de Thorigny / de Hanille / de Reuenille / le Hômet / Beustenille / Hâbre / la Mote leuesque / la Haye du puys / Chasteau / Lanne & plusieurs autres petites places a lenuiron. Durant ces choses dessusdictes le duc Dalencon par le consentement des habitans de icelle ville print ladicte ville sur les Anglois / lesquelz se retrayrent ou chasteau qui tâtost apres fut prins par côposition. Et tantost apres print semblablement les ville et chasteau de Fresnay sur lesditz Anglois. ¶ En ce mesme an mil.cccc.xlix. vers la fin de septêbre le conte de 6648
Foix lieutenât du roy de Frâce es pays de Foix / de Comige / de Bigorre & de Vierne acompaigne des contes de Comige et de Stoac / du Viconte de Lautreg son frere et dautres cheualiers desditz pays iusques a six cens lances et dix mil arbalestriers mist le siege deuât la ville de Maulicon en Guyêne / laquelle les habitans rendirent par composition contre la voulente des Anglois qui y estoient / lesquelz incontinent se retrayrent au chasteau qui est la plus forte place de la duche de Guyenne / deuant lequel fut tenu le siege tant quil fut semblablement rendu par composition. Et ce fait le sire de Luce anglois acôpaigne de six cens lances qui estoit seigneur de ladicte ville se rendit francois & fist hommage de ladicte ville au roy de france en la main dudit conte de Foix lieutenant du roy oudit pays. Item le sire de Blanuille print sur les Anglois par composition le chasteau de Touque en Normandie. Aussi les contes de Dunois de Clermont & de Neuers misrent le siege deuant le chasteau Dyênes qui fut rendu incôtinent / et puis sen allerent deuant la ville de Argenton qui fut prinse par assault moyennant layde des bourgeois de ladicte ville qui firent entree dung coste. Apres laquelle prinse les Anglois se retirerent au chasteau / dont finablement ilz se partirent chascun vng blanc baston en son poing. ¶ Le seiziesme du moys Doctobre messire Richard de marbury cheualier anglois et cappitaine de Gisors se rendit francois et rendit la ville a lobeyssance du roy de france. Et puis fut fait cappitaine de sainct Germain en laye. Item le seneschal de Poictou / le sire de Halongnes mareschal de frâce & messire Denys de Chailly misrent le siege deuant Chasteaugaillart lequel fut rendu le.xxii^e. de Nouembre quant le siege y eut este six sepmaines. ¶ En ce mesme an & moys Doctobre fut mis le siege deuant Rouen durât lespace de six sepmaines ou furent faitz maintz vaillans assaulx. Du premier desquelz furêt faitz cheualiers le côte de Neuers / le seigneur de Coculsault / Bruner / de Longchamp / le sire de Plemôtin / le sire de Egreuille / maistre Guillaume cousinot / Pierre de la Fayette / Jacques de la riuiere baillif de Niuernois & plusieurs autres furent faitz cheualiers. Ladicte cite fut reduicte enuiron le vingtiesme Doctobre par layde principalement des habitans qui en chasserent hors lesditz Anglois / lesquelz cestassauoir le duc de Sombresset et le seigneur de Talbot se retirerent dedans le palais et chasteau qui incontinent apres ce fut assiege / ouquel furent lesditz Anglois si pressez quilz furent contrainctz de leur rêdre leurs corps et biens saufz / reserue prisonniers et grosse artillerie / pour et parmy ce quilz payeroient au roy de France la somme de cinquante mil escuz. Et a ceulx qui auoient fait le traicte six mil escus. En oultre ilz promisrent de payer loyaulmêt tout ce quilz deuoient aux habitans de ladicte ville & cite de Rouen / tant hostelliers / bourgeois / marchans que autres. Auec ce promisrent de faire auoir pleine deliurance aux Francois du chasteau Darques / de Tancaruille / de Lislebône / des villes de Caudebec / de Monstiuillier & de Honnefleu / pour lesquelz demoura Talbot auec autres Anglois en hostage tant q̃ ilz feussent rendues. En cedit siege furent presens les roys de Frâce & de Sicille / les côtes de Dunois / de Clermôt / du Maine / Deu / de sainct Paul / de Neuers / de Castres / de Tancaruille / Deureux & de Dampmartin / le viconte de Lunage / le cadet Dalbret / le baron de Trainel châcellier de France / le sire de Culant grât maistre dhostel du roy / messire Philippe de Culant son frere mareschal de France & icelluy de la Fayette / Ferry môseigneur de Lorraine et Jehan môseigneur son frere / le sire de Blanuille maistre des arbalestriers / messire Theaulde de Valpergne / Pierre de Louuain / messire Robert destâpes / les sires de Malicorne / de Gaucourt / de Bueil / Dorual / de Montgaston / de Prcigny / de la Bessiere / de Maulgny / de Prully / de Chailly / de Brion / de Beauuais / de Laon / messire Pierre de Bresay seneschal de Poictou / Floquet baillif Deureux et le baillif de Berry / le

Marginal notes:

Reduction de Maulicon en Guyenne.

Gisors reduit en lobeissance du roy de frâce.

La ville de Rouen rêdue au roy de frâce.

Reduction de plusieurs villes en normâdie en la puissance du roy de france.

patriarche Dantioche euesque de Poictiers/leuesque de Lisieux & de Maguelonne. Entre les autres laboura grandement larcheuesque de ladicte cite de Rouen qui enhorta son peuple a chasser iceulx anglois. Par ainsi fut toute ladicte cite & chasteau reduicte/et les anglois mis hors auãt le premier iour de Nouẽbre qui est le iour de toussainctz/lequel ledit roy de France solennisa a saincte Katherine du mont de Rouen q̃ le conte de Dunois auoit prinse durant ledit siege. En apres il fist son entree en ladicte ville de Rouen acompaigne des seigneurs dessusditz le quatriesme de Nouembre en triumphe & magnificence aussi noble que iamais fist roy en ville/de laquelle il fist messire Pierre de brezay cappitaine pour les loyaultez et agreables seruices q̃l auoit fait au royaulme. Pour lors les Anglois rendirent les places de Lislebõne/de Caudebec & Monstiuillier/mais non point Honnefleu a cause que le cappitaine dicelle ne voulut obeyr au duc de Soubzecet/et pource Talbot & ses compaignons qui estoient demourez pour hostage ne furẽt point encores deliurez. Du moys de Nouẽbre le duc de Bretaigne reprint la ville de Fougeres apres ce q̃l y eut tenu vng moys siege. Et lors se fist francois le cappitaine des anglois dicelle ville nomme messire Francois de suriẽne dit larragõnois qui premieremẽt lauoit prinse sur les Bretons et Francois. En la compaignie du duc de Bretaigne estoiẽt le conte de Richemont cõnestable de france/ Pierre de bretaigne frere dudit duc/ les sires de Laual/de Loheac mareschal de france/Pregent de cortigny admiral de france/les vicontes de Rouen et de la Belliere/le sire de Quintin mareschal de bretaigne/les sires de la Henauldoye/de Guemenon/de Rostrenan/de Cobourg/de Penchet & de plusieurs autres iusques a huyt mil cõbatans. Durant ledit siege mourut le filz du vicõte de Rohan q̃ fut fort plainct. Enuiron la fin de Nouẽbre le duc Dalenson acompaigne des sires de Montenay/de Saintrailles baillif de Berry & de messire Raoul taisson mist le siege deuãt la ville & chasteau de Belesme dont estoit Mathago anglois cappitaine/et fut rendue par cõposition le.xx^e^.de Decẽbre. ¶ En ce temps les anglois venans a grande armee pour secourir ladicte place/et congnoissans quilz nestoiẽt pas suffisans vindrent iusques a vng lieu nõme Thorigny leq̃l ilz ardirent. ¶ Audit an enuiron Noel messire Geoffroy de couuran & Joachin rouault desconfirẽt enuiron douze vingtz anglois pres de vne croix nõmee la croix de vauioux en Normãdie dont les vngs furent prisonniers et les autres mis a mort. ¶ Le.viii^e^.iour du moys de decembre fut mis le siege deuãt la ville de Harfleu et rendue le premier iour de Januier. Et estoient oudit siege le roy de frãce en propre personne/le cõte de Dunois son lieutenãt. Aussi les cõtes de Clermont/de Neuers/de Castres/ le mareschal de Jalongnes/le sire Dorual/de Bueil/ de Beauuau/de Culant/de Blanuille/ le seneschal de Poictou/ maistre Jehan bureau grãt tresorier q̃ si porta moult subtillement & son frere Jaspard maistre de lartillerie. ¶ En ce tẽps le conte de Foix/son frere le sire de Lautrect & le bastard de Foix frãcois mistrent le siege deuãt le chastel de Guichen en Guyẽne/leq̃l apres grosse escarmouche luy fut rendu/& auec ce tout le pays qui est entre la mer & Bayõne ou sont quinze ou seize places. Durãt cedit siege les dessusditz descõfirent bien quatre mil anglois venãs leuer le siege/desquelz furẽt que mors q̃ prins plus de douze cẽs/entre lesquelz estoit le maire de Bayonne nõme Georges soltinton. ¶ Le.ix^e^.de feurier trespassa la damoyselle de Beaulte autrement nõmee la belle Agnes/& fut enterree a nostre dame de Loches. Oudit moys le conte de Dunois lieutenant du roy & les autres seigneurs suyuãt larmee du roy mistrent le siege deuãt Hõnefleu & fut rendu le.xviii^e^. de feurier par cõposition. Audit siege fut tue dung canon vng escuyer frãcois appelle Regnault guillaume de bournigan baillif de Mõtargis. Incõtinent apres par le cõmandement du roy fut mis le siege deuant Fresnoy & rendu par composition le.xxii^e^. de mars. ¶ En ce tẽps messire Thomas kyriel anglois nouuellement venu dãgleterre a tout trois mil Anglois assiegea la ville de Vallongnes dont estoit chief Abel rouault/lequel voyant quil nestoit pas suffisant/aussi quil nesperoit point de secours la rendit par telle composition quil se departit luy et les siens leurs corps et biẽs saulues. ¶ Lan dixiesme de lempire dudit Frederich qui est de Jesuchrist mil.cccc.l. le xv^e^.de auril fut la iournee de Fourmigny ou furent occis en champ de bataille & mis en quatorze fosses quatre mille cinq cens et.lxxiiii. Anglois sans douze ou quatorze

Le roy fist son entree en la ville de rouen

Le duc de bretaigne reprint fougeres pour le roy de frãce

Harfleu rẽdu en lobeissance du roy de frãce.

Les Anglois desconfitz en guerre.

Hõnefleu rendue francoise.

cens prisonniers: cestassauoir messire Thomas kyriel/messire Henry norbery/messire Thomas drinc/messire Thomas kyrquebic & plusieurs autres. Mais des frācois ne moururent q̄ huyt a dix personnes qui fut chose miraculeuse/consideree que les Anglois estoiēt de cinq a six mille/& les Francois nestoiēt que trois mille seulement. Dicelle iournee senfuyrent villainemēt Mathago/messire Robert ver & autres quon reputoit vaillans cappitaines anglois. Les seigneurs de france qui firent ladicte entreprinse estoient le conte de Clermont lieutenant du roy/le conte de Castres/les seneschaulx de Poictou & de Bourbōnois/les sires de Montgaston/de Rays admiral/de Maulny/de Mouy/Robert coningan/messire Geoffroy de couuran & Joachin rouault. Et cōme les dessusditz estoient en bataille arriuerent pour les secourir le cōnestable de Richemont/messire Jacques de luxēbourg/le cōte de Laual/le sire de Loheac mareschal de frāce/le sire Doraal/le mareschal de Bretaigne/le sire de saincte Seuere & de Boussac/messire Gilles de sainct symon/messire Jehan de malestret/Philippe de malestret freres/messire Anceau gauldin/le bastard de la Trimouille et plusieurs autres nōbrez deux cens ou douze vingtz lances et huyt cens archiers. Par le moyen desquelz tourna la besongne a lhōneur & prouffit des Francois. ¶En ladicte iournee furent fais cheualiers le conte de Castres filz du conte de la Marche/Geoffroy de boulongne filz du cōte de Boulongne & Dauuergne/le sire de Sauuert filz du conte de Villars/le sire de saincte seuere/le sire de Chalencon & plusieurs autres. Incontinēt apres celle iournee de Fourmigny les seigneurs frācois dessusditz misrēt le siege deuāt la ville de Vire laqlle fut rendue par cōposition. Pour ladicte victoire de Fourmigny maistre Guillaume chartier euesque de paris fist faire vne procession de petis enfans q̄ furent nōbrez de douze a quatorze mille au dessoubz de quatorze ans/laqlle fut fort prisee pour la nouuellete de la chose: car cestoit la premiere q̄ iamais eust este veue a Paris. ¶En ce tēps le duc de Bretaigne & le cōnestable de frāce misrent le siege deuant la ville Daurenches/laquelle apres ce q̄ ledit siege eut tenu trois sepmaines fut rendue par telle cōposition q̄ les anglois qui estoiēt de quatre a cinq cens sen allerent chascun vng baston en son poing. Et semblablemēt prindrēt Tōbelaine qui est vne forte place situee en la mer sur vng rochier pres du mont sainct Michel. ¶Dudit an mil quatre cens cinquāte le .xvi^e. de may fut mis le siege deuāt Bayeux par les contes de Dunois/de Neuers/Deu/de Clermont/de Castres/le grant maistre dhostel du roy/messire Philippe de culant mareschal de france/les sires Doraal/de Bueil/de Mōtenay & Robert coningan. Apres grās assaulx fais par lesditz francois/Mathago cappitaine anglois acōpaigne de neuf cens hōmes rendit ladicte place apres q̄ ledit siege eut tenu quinze iours/par telle condition que luy & tous les siens sen yroient vng baston au poing seulemēt. Neātmoins lesditz seigneurs frācois pour lhōneur de gentillesse leur laisserent partie de leurs cheuaulx pour porter les damoyselles & gentilz femmes diceulx Anglois q̄ sen alloient auec leurs marys/lesquelles il faisoit piteux veoir: car ilz partirent dicelle ville de trois a quatre cens femmes sans les enfans dont il y auoit grant nombre. Les vnes portoiēt petis enfans es berseaulx sur leurs testes/les autres sur leur col/& aucunes en auoient de pendus a bendeaulx de toille entour elles/& les grans alloiēt en main. ¶En ce tēps le cōnestable de france mist le siege deuant la ville de Briquebec laqlle il print par composition telle: cestassauoir qlz yroient leurs corps et leurs biens saufz. Et puis semblablemēt fut prinse celle de Vallongnes qui nagueres auoit este faicte angloise. Et pareillement sainct Saulueur le viconte ou fut tue vng vaillant escuyer de Berry nōme Jehan de blanchefort/de laqlle place estoit cappitaine vng baron de Henault nōme le sire de Robessac. Du cinquiesme iour du moys de iuing fut mis le siege deuāt la ville & chasteau de Caen/laqlle apres plusieurs assaulx & quelle fut si fort minee q̄ les tours et murailles trebuschoiēt/elle fut rendue par cōposition le premier iour de iuillet. Dedās icelle estoit le duc de Soubresset/sa femme & ses enfans/messire Robert ver frere du cōte de Suffort/messire Henry radefort & autres iusques a quatre mille Anglois qui sen allerent tous leurs biens saufz/excepte ceulx qui auoient este tuez esditz assaulx/car ilz y demourerent. ¶Dudit siege estoiēt presens les roys de France & de Sicile/le duc de Calabre filz dudit de Sicile/le duc Dalenson/le cōnestable de France/les contes de

La iournee de fourmigny ou furent descon fitz les āglois

Seigñrs frācois estās a la dicte iournee.

Procession faicte a paris des petis enfans.

Tombelaine prinse par les francois.

La benignite des francois.

Reduction de plusieurs places d̄ la duche de normādie.

Dunois/du Maine/de Clermont/de sainct Paul/de Tancaruille/de Castres/de
Laual/les sires de Loheac/de Montauban mareschal de bretaigne/de Rays/de Cor-
tigny admiral/le seneschal de Poictou/messire Jacques de luxembourg/les sires Des-
touteuille/de Malestret/de saincte Seuere/de Mōtgaston/de Mouy en beauuoisin/
Robert de coningan/Florquet bailly deureux/Pierre louuain/ messire Geoffroy de
couuran/messire Charles de la fayette/les sires de Culant/Dorual/de Blanuille/
de Puisy/de Vallongnes/de Mōtenay/de la Forest/Diury/preuost de Paris/le sei-
gneur de Beaumōt/son frere le vicōte de Louuatgue/Ferry mōseigneur de Lorrai-
ne/Jehan mōseigneur de Lorraine/le baron de Trainel chācellier de france/les bail-
lifz de Berry ⁊ de Lyon/maistre Jehan bureau tresorier ⁊ plusieurs autres. A ladicte
prinse de Caen vindrēt deuers le roy de France mōseigneur de Crouy ⁊ messire Je-
han de croux son frere ⁊ le seigñr Darsie enuoyez de par le duc de Bourgongne pour
traicter du mariage de la fille du roy et de Charles conte de Charroloys filz dudit
duc de Bourgongne. ¶ Le .xxi^e. iour de Juillet fut rendue par cōposition la ville de
Falaise apres ce que le siege y eut este mis douze ou quinze iours/en quoy eurent grāt
honneur Poton de saintrailles bailly de Berry ⁊ maistre Jehan bureau tresorier de
France. Aussi ledit Poton en fut fait cappitaine. Oudit siege furent en presence les
roys de Frāce ⁊ de Sicile/les ducz de Calabre ⁊ Dalenson/les cōtes de Danois/du
Maine ⁊ de sainct Paul/de Tācaruille/Deu ⁊ de Neuers/le vicōte de Louuairge/
les sires de la Forest/de Beauuau/de Beauuais/Dorual/de Blanuille/de Monte-
nay/ Jehan mōseigneur de Lorraine ⁊ le sire de Culant grāt maistre dhostel du roy.
Dedans ladicte ville estoiēt mil ⁊ cinq cens cōbatans anglois les mieulx en poinct q̄
fussent en la duche de Normandie. Incontinent apres ladicte cōposition de Falaise/le
sire de Culant grant maistre dhostel/ le sire de Blanuille et maistre Jehan bureau
tresorier de Frāce ⁊ gouuerneur de lartillerie assiegerent la ville et chasteau de Dap-
front/en laq̄lle estoiēt de sept a huyt cēs anglois en garnison/⁊ fut mise en la main du
roy le .ii^e. iour daoust ensuyuāt. Ce pendant q̄ le siege estoit deuant Falaise/le cōnesta
ble Richemont/le conte de Clermōt/les sires de Laual/de Loheac/de Mōtgaston/
Destouteuille/de Mouy/de Mōtauban/de Rays/de cortigny admiral/messire Phi-
lippe de culant mareschal de France/les seneschaulx de Poictou et de Bourbōnoys/
messire Geoffroy de couuran/Pierre de louuain/Robert de coningan se partirēt par
lordōnance du roy pour venir assieger la ville ⁊ chasteau de Cherbourg/lesquelz fu-
rēt rendus le .vii^e. daoust. Une chose digne de memoire estoit oudit siege: car pose q̄ la
mer vint chascun iour deux fois en la greue ou estoiēt les canons ⁊ bōbardes assorties
et chargees de pierres ⁊ de pouldres/toutesfois ne les gastoit point ladicte eaue: car el-
les estoient vestues de certaines peaulx huyllees ⁊ gressees q̄ les preseruoiēt. Et puis
quāt la mer estoit retraicte les canōniers leuoient les māteaulx ⁊ gectoiēt contre la-
dicte place/dont lesditz anglois estoiēt moult esbahys: car ilz nauoiēt iamais eu con-
gnoissance de tel mystere. Oudit siege furent tuez messire Pregent de cortigny admi-
ral de France ⁊ seigñr de Rays dung coup de canon ⁊ Thedual carmoisien dit bour-
geois bailly de Troyes/dont fut grant dōmage: car ilz estoiēt deux vaillans hōmes
Apres la mort dudit Pregent le sire de Bueil fut fait admiral de Frāce ⁊ cappitaine
dudit Cherbourg ⁊ Jehan monseigneur de Lorraine luy succeda en la cappitainerie
de grāuille. Par ainsi fut cōquestee toute la duche de Normādie en vng an ⁊ six iours
laq̄lle auoit este angloise lespace de trēte ans ou enuiron/qui est grant miracle ⁊ chose
bien merueilleuse: car iamais si grant pays ne fut conqueste en si peu de tēps ⁊ moins
doccision de peuple ⁊ de gens darmes. Le pays contient six grosses iournees de long/
de quarre ⁊ de large. Et dedans y a six eueschez/vne archeuesche ⁊ cent que villes que
chasteaulx sans celles qui ont este abatues par la fortune de la guerre. On peult bien
dire que ce fut par la grace de dieu/et aussi cestoit lan cinquātiesme ⁊ lannee du iubile
qui est le pardon general a Rōme. Aussi y eut si bōne conduicte et pollice sur les gens
darmes quilz neussent ose prendre vng poullet ne vng picquotin dauoine sans payer/
ne aussi prendre vng prisonnier dudit pays/ne beste ne cheual ou autre proye quelcon-
que/pose ores q̄lle fust en lobeyssance des Anglois ⁊ a ceulx de leur party silz nestoiēt
trouuez en armes contre le roy de France actuellement: parquoy comme est ia dit

La cōpaignie des princes de frāce estās au siege de caen.

La ville de Falaise rēdue en lobeyssāce du roy.

Chose digne de memoire durāt le siege de cherbourg.

En vng an fut cōquestee la duche de Normandie.

Processions establies p le roy pour la reduction de la duche de normandie.

Trespas du duc de Bourgongne.

il est a dire q̃ fut faicte plus diuinement que humainemẽt. Et pource a en rendre grã
ces ⁊ remercier dieu le bon roy par la meure deliberation de son cõseil ordõna de cele-
brer processiõs generalles par toutes les eglises de son royaulme le.iiii^e. iour doctobre
ensuyuant. Et de la en auant p chascun an pour memoire de ladicte reduction. ¶ En
ce tẽps enuiron la fin du moys de Juillet messire Frãcois duc de bretaigne nepueu et
hõme du roy de France/migrauit a seculo/dont ce fut grant dõmage: car il auoit grã-
dement trauaille ⁊ sestoit tresvaillammẽt porte ⁊ employe ses gens et grãdes finãces
au seruice du roy pour la conqueste de Normãdie lequel il aymoit naturellemẽt/ayant a
hayne tous ceulx q̃ alloient cõtre sa maieste. Car mesmemẽt il fist prendre son propre
frere messire Gilles de bretaigne/pour lequel au preiudice du roy de Frãce auoit receu
lordre du roy dangleterre quon nõme la Jartiere/⁊ puis emprisonner en vng chasteau
ouquel il mourut miserablemẽt. Audit messire Frãcois succeda Pierre de bretaigne en
ladicte duche ⁊ conte de Mõtfort/desquelles il vint faire hõmage au roy de France le
iii^e. de Nouẽbre ensuyuant en vne petite ville nõmee Montbason/en receuãt lesquelz
sermens luy dist le chancellier de France q̃l estoit hõme lige dudit roy a cause de sadi-
cte duche. A quoy respondit son chancellier q̃ non estoit. Et sur ce furent en grãde al-
tercation certaine espace de temps. Finablement le roy le receut en foy aux us et cou-
stumes q̃ ses predecesseurs ducz de Bretaigne auoiẽt fait. Apres ce que ledit pays de
Normandie fut totallemẽt reduyt/et q̃ bonne garde y fut mise/le roy delibera de aller
cõquester Guyẽne ⁊ Bordelois/lesquelz lespace de deux cens ans auoiẽt este anglois
et desobeyssans a la courõne de France/pour laquelle reduction y furent premierement
enuoyez au moys de Septẽbre le vicõte de Lymoges/messire Charles de culant ma-
reschal de frãce ⁊ seigneur de Jalongnes/Poton de saintrailles baillif de berry ⁊ grãt
escuyer descuyrie/ Joachin rouault/Geoffroy de sainct belain/Pierre louuain ⁊ mai-
stre Jehan bureau ⁊ autres iusques au nõbre de six cẽs lances sans les frãcz archiers/
lesquelz ensemble assiegerẽt premieremẽt la ville de Bergerac/laquelle fut rendue par
cõposition le moys Doctobre ensuyuãt/et en fut ordõne cappitaine messire Philippe
de culant. Incõtinent apres ce prindrẽt dassault le chastel de Jansac assis sur la riuie-
re de Dordaine/et semblablement Montferrant fut assiege ⁊ puis rendu/et vne ville
nõmee saincte Foy situee sur ladicte riuiere ⁊ vne autre place appellee Calais/pour
laquelle garder fut ordõne Pierre de louuain. ¶ Le.xvi^e. doctobre maistre Jehan de
paincoins receueur general des finãces du roy de frãce fut fait prisonnier ou chasteau
de Tours pour les deniers du royaulme q̃l auoit mal gouuernez/⁊ pour aucunes ra-
sures faictes en certaines lettres parquoy auoit encouru peine capitale se ledit roy ne
luy eust cõuerty le criminel en ciuil/nonobstant furent tous ses biens confisquez/dont
ledit roy eut.lx.mil escus dor/⁊ le conte de Dunois en eut vng chasteau q̃ le dessusdit
receueur auoit fait faire a Tours a sa plaisance. ¶ Le iour de toussainctz le sire Dor-

Les Anglois desconfitz au pays de Bordelois.

ual.iii^e. filz du cõte Dalbret/Estiẽne de tholeresse dit vignolles/Robin petit lou cap-
pitaine des escossois/⁊ vng autre nõme Lespinace iusques au nõbre de cinq cens cõba-
tans descõfirent les anglois ou pays de Bordelois q̃ estoient de huyt a neuf mil/des-
quelz furent occis dixhuyt cens ⁊ bien douze cens prisonniers. ¶ Lan.xi^e. de lempire
dudit Frederich q̃ est de Jesuchrist mil.cccc.li. le conte Dãgoulesme frere legitime du
duc Dorleãs/les cõtes de Dunois ⁊ de Lõgueuille/ les sires de Rochechoart ⁊ de Ro-
chefoucault/maistre Jehan bureau tresorier de france ⁊ Pierre de louuain acompai-
gnez de.cccc. lances ⁊ quatre mil francs archiers assiegerent en Guyẽne le chastel de
Mõtguyon/dõt estoit cappitaine Arnault de sainct iulian lequel fut rendu p cõposition
le.x^e. ou.xii^e. de may. Incõtinent apres ce/cestassauoir le.xvi^e. de may les seigñrs des-

La prise de la ville de blaye

susditz misrẽt le siege deuãt la ville de Blaye. Et auec eulx se ioignirẽt le cõte de Põ-
thieure/messire Pierre de beauuau seignr de la bassiere ⁊ lieutenãt du cõte du Mai-
ne/Geoffroy de sainct bellain/messire Jacques de chabanes grãt maistre dhostel du
roy/ Joachin rouault ⁊ messire Jehan le boursier q̃ estoit general des finãces/⁊ vint p
mer amenãt grãde quãtite de nauires/dõt estoit assiegee par terre ⁊ par mer. Ladicte
ville fut prinse dassault le.xxi^e. de May apres ce q̃lle eut este fort batue dartillerie et
le chasteau p cõposition. Finablemẽt en ladicte prinse furent occis plus de.cc. anglois
Item les seigneurs de france dessusditz assiegerent ⁊ puis prindrent par cõposition la

ville de Bourg en guyēne le. xxix^e. de may/de laq̄lle fut cappitaine messire Jacques de chabanes grāt maistre dhostel du roy. ¶ En ce mesme an le conte Dalbret/les seigneurs de Tartas & Dorual ses filz/le conte de Foix/le viconte de Lautrac son frere legitime/messire Bernard son frere illegitime/les barons de Nouailles/de Landrin/de Ros/de Carraye/messire Martin gracion cappitaine des espaignolz/Robin petitlou cappitaine des escossois mistrent le siege deuant la ville Daques/laq̄lle fut rendue par cōposition. ¶ En ce mesme tēps le conte Darmignac/le conte de Saintrailles/les seneschaulx de Thoulouse/de Roargue/de Crecy et de Guyenne mistrent le siege deuant la ville de Rioux. Aussi le conte de Pōthieure/le sire de Jalongnes mareschal de Frāce/& maistre Jehan bureau tresorier acōpaignez de trois cens lances & deux mil francz archiers assiegerēt la ville de Castillon en Perigort qui fut rendue par composition/& fut cappitaine maistre Jehan bureau. Pareillemēt celle de sainct Melion fut prinse & fut laissee en la garde du conte de Pōthieure. ¶ Du. xxiii^e. iour du moys de iuing aux contes Dāgoulesme/de Dunois/de Clermont/de Vendosme et de Castres fut rendue par cōposition vne place nōmee Fronsac q̄ est la plus forte des marches de Guyēne & de Bordelois/parquoy estoit tousiours gardee par les natifz Dangleterre/& auoit este ladicte place assiegee par mer et par terre le deuxiesme iour de iuing precedent. Dicelle place fut Joachin rouault fait cappitaine. Aussi leur fut rendue la ville de Liborne q̄ fut laissee en la garde du conte Dāgoulesme. Deuant ledit chastel de Fronsac furent fais cheualiers le conte de Vendosme/le viconte de Touraine/le seigneur de Rochefoucault/le filz du seigneur de Cōmercy/Jehan de rochouart & le sire de goumaulx/Pierre des bartes/Pierre de montmorin/Ferry de grancy/Jehan de bordelles/le sire de Fōteuilles/Jehan bastard de vendosme/Jehan de la haye/Tristan lhermite/Jehan destraige/Pierre de louuain & autres iusques a cinquante. ¶ En ce mesme moys fut assiegee la ville & cite de Bordeaulx & reduicte finablement a lobeyssance du roy de Frāce par appoinctemēt fait entre les seigneurs dessusditz & les habitans de ladicte ville. Entre les autres choses le roy de France dōna grandes libertez & franchises oudit pays/et fut ordonne quil y auroit parlement et court souueraine a Bordeaulx. Le conte de Clermōt en fut fait cappitaine/Joachin rouault cōnestable/maistre Jehan bureau maire q̄ nest pas petit office/& messire Oliuier de cortigny fait seneschal de Guyēne. Apres ceste reduction tous les seigneurs & cappitaines qui estoient bien vingt mil combatans sen retournerent reposer en leurs maisons/et si fut forte iustice faicte et entretenue/dequoy les habitans furent moult ioyeulx/car durant les anglois tousiours le plus fort lemportoit. Entre les autres fut fait iustice de cinq garnemens qui oudit lieu naurerent messire Pierre de louuain a la faueur de Raoul de flauy pour certain debat meu pieca entre eulx.

Les Anglois descōfitz en diuers lieux au pays de guyēne.

La ville de bordeaulx reduycte en lobeyssance du roy de france.

¶ Le siege de Bayonne par les Francois ouquel fut veue vne croix blanche au ciel.

Le. vi^e. iour du moys daoust ensuyuāt fut assiegee la ville de Bayōne/a laquelle furent fais de grans et merueilleux assaulx/les eglises et maisons des faulxbourgs y furent bruslees/apres lesquelles choses ilz se rendirent
6652 1452 par composition le iendy. xix^e. dudit moys. Et lendemain q̄ estoit iour de vendredy vng peu apres soleil leuāt le iour bel & cler fut veu au ciel par iceulx qui estoient en lost du roy/& mesmement par les Anglois audit Bayōne/vne croix blanche laq̄lle on veit publicquemēt par lespace de demye heure. Et lors les habitans de ladicte ville osterēt leurs croix rouges disans q̄l plaisoit a dieu quilz fussent Francois en portant la croix blanche. Dudit siege estoiēt pour le roy de France les contes de Dunois & de Foix lieuxtenās du roy/le conte Dalbret & ses deux filz/lung seigneur Dorual/lautre de Tartas/le seign̄r de la bessiere cōducteur de larmee du cōte du maine/le grāt maistre dhostel du roy/le sire de lautret frere legitime du conte de Foix/messire Bernard bastard de bierne/le seign̄r de Nouailles/messire Theaulde de villepargne bailli de Lyon/messire Bertrand despaigne/le sire de lauedan/messire Martin gracie/Joachin rouault/messire Tristan lhermite puost des mareschaulx/Robinet petitlou/Gaspard bureau/le seign̄r de Loheac mareschal de frāce/Lespinete/messire Jehā le boursier tresorier de frāce/messire boniface de villepargne/robert de conigan.

Une croix blāche laquelle estoit au ciel.

Durant ledit siege feit le cōte de Foix quinze cheualiers/entre lesquelz estoiēt le filz du grāt maistre dhostel/le seigneur de Tessac frere du seigneur de Nouailles/Bertrand despaigne seneschal de foix/Rogier despaigne et le sire de Benac. A lentree de Bayōne feit pareillemēt le conte de Dunois aucuns cheualiers/entre lesquelz estoiēt Hamet de sauense/le sire de mōtgayon/Jehan de mōtmorin ⁊ le sire de Bussac. Apres la reduction de ladicte Ville de Bayōne messire Martin gracie en fut cōmis maire ⁊ cappitaine/de laqlle parauāt estoit gouuerneur messire Jehan de beaumont frere du cōnestable de Nauarre/de lordre de saint Jehan de Hierusalem/leql par lappoinctement fait demoura auec daultres prisonniers a la Voulente du tresnoble roy de Frāce. Ainsi par la grace diuine fut reduicte toute la duche et pays de Guyēne sans gueres tarder apres la conqueste de Normādie/et generallement fut reduict tout le royaulme de Frāce/excepte la Ville de Calais seulement q̄ est encores demouree es mains des Anglois anciēs ennemys de France. Et pource q̄ en la reduction de plusieurs Villes dessusdictes a este souuent dit q̄ elles ont este reduictes par cōposition Il me semble fort cōuenable de cy escripre ⁊ declarer Vne maniere de faire q̄ auoient les seigneurs ⁊ cappitaines de France pour attraire les gensdarmes ⁊ le peuple aduersaire es deuāt dictes reductiōs tant en Normandie q̄ oudit pays de Guyēne. Et pource ilz faisoiēt iustice de eulx mesmes ⁊ maintenoiēt les habitans des Villes en leurs priuileges/frāchises ⁊ libertez sans les piller ne souffrir māger aucunemēt/et se aucuns des manās et habitans/gens deglise/nobles/bourgeois/marchās ou gens de guerre desdictes Villes Vouloiēt se tourner du party de France ⁊ faire le serment en estant loyaulx ⁊ Vrays subiectz au roy de France/ilz auoient abolition de tous leurs malfaictz ⁊ delictz et retournoient a leurs benefices/rentes/reuenues ⁊ heritages/ou estoient souldoyez se ilz se Vouloiēt mesler de la guerre. Et quant ilz nestoient pas totallement deliberez de ce faire prōptement/leur estoit baille saufconduyt a seurete pour quatre ou cinq moys a se deliberer ⁊ pourueoir a leurs negoces et affaires selon lexigence du cas/durant lequel temps ilz ne pouoiēt ne deuoient faire ne machiner riens cōtre la maieste royalle de France. Et apres ce silz ne Vouloient demourer on les faisoit cōduyre eulx et leurs biens seurement iusques aux lieux declairez ⁊ limitez en la composition/cōbien q̄ iamais ne reportoiēt grosse artillerie/mais seulement arcs/arbalestres ⁊ couleurines a main/et si promettoient cōmunement de non plus se armer contre la courōne de france. ¶Item ⁊ auec ce quant lesditz aduersaires se Voyās esdictes Villes fort assaillis/⁊ congnoissans qlz estoient les plus foibles silz nestoient secourus/prenoiēt certain iour de cōmun accord pour combatre les Francois ou rendre la place en attendāt secours. Et de ce bailloient bons hostages aux Francois/parquoy sen alloient communement leurs corps ⁊ leurs biens saufz/ou aucunesfois sans cheual ne asne Vng seul baston en leur poing selon ce qlz auoiēt merite/lesquelles coustumes ⁊ manieres de faire Vouloit le bon roy Charles estre entretenues pour euiter leffusion de sang humain/destruction de peuple ⁊ depopulation du pays. Entre les autres compositiōs nous parlerōs et dirons aucunes choses de celles q̄ ont este faictes a deux hōmes particuliers apres la prinse de la cite de Bordeaulx. ¶Lappoinctemēt de ladicte cite Venu a la congnoissance de mōseigneur Gaston de foix conte de Denages ⁊ captauf de buefh leql estoit de lordre de la iartiere q̄ est du roy Dāgleterre ou il Vouloit retourner fist tel accord entre autres choses auec mōseigneur de Dunois lieutenāt du roy de france esditz pays. Premierement q̄ ledit Captauf ⁊ le sire de Candale son filz retourneroiēt a toutes les terres/chasteaulx/forteresses/seigneuries ⁊ possessiōs q̄ leur cōpetent ⁊ appartiennent tant par succession de leurs pere ⁊ mere cōme par dons a eulx faitz par les roys Dangleterre ⁊ ducz de Guyēne/ou par achapt ⁊ autrement. Et pose quilz en eussent perdu la possession par fortune de la guerre ou autrement/neātmoins le roy de france les leur fera restituer royallement ⁊ de faict par ceulx q̄ les occupent. Et quāt aux terres qlz tiēnent par don le roy sera tenu de recōpenser ceulx a qui elles sont iusques a la somme de deux mil liures tournois de rente mōnoye de roy. ¶Item ⁊ pource q̄ ledit captauf ⁊ le sire de Candale sont deliberez de seruir le roy Dangleterre/le filz dudit Candale aage de trois ans seulement iouyra plainemēt des maintenāt de toutes lesdictes terres de ses predecesseurs soubz la conduicte de monseigneur le conte de Foix

La reduction de la duche de guyenne.

Lhumanite q̄ auoiēt les cappitaines francois Vers le²s ennemys anglois tant es batailles q̄ es prises des Villes.

Laccord faict cōtre le cte de dunois lieutenant du roy ⁊ le captauf de buefh āglois.

son cousin iusques a ce quil viene en aage. Et seront mis officiers esdictes terres qui feront le serment de fidelite au roy de France. Et luy venu en aage de discretion fera hommage et tous devoirs acoustumez audit roy comme son vassal et subiect. Mais se lors ne vouloit demourer audit party de France ne faire ledit semēt/ou quil allast de vie a trespas sans hoir de son corps tout retourneroit au plus prochain heritier dicelluy enfant/ fust masle ou femelle demourāt audit party du roy. Avec ce pource que ledit seigneur de Candale nestoit pas encores bien delibere de prendre party le roy luy bailloit ung an de terme pour se bien adviser et conseiller ꝛc. Semblablement fut cōprins messire Bertrand de Montferrant au traicte des trois estatz de bordelois/ꝛ que au cas que les Anglois ne chassoient les francois de devant Fronsac en dedans le .xxiiii^e. de Juing il devoit rendre toutes ces places/ꝛ mesmement la place de Mōtferrant lendemain dudit appoinctemēt. Aussi devoit faire serment de fidelite ꝛ avoir toutes ses terres et seigneuries que luy et ses predecesseurs avoient tenu et possede/ pose q̄ par fortune de guerre ilz en ayent perdu la possession/pareillement retournera a celles que les roys Dangleterre ꝛ ducz de Guyenne ont donne a ses predecesseurs ꝛ a luymesmes. Et sera le roy de France tenu de recōpenser ceulx a qui elles doyvent appartenir iusques a la valeur de cinq cens vieilz escuz dor de rēte. ¶ Item estoit pareillement accorde que se les Anglois venoient oudit iour pour cōbatre devant Fronsac ledit seigneur de Montferrant se pourroit armer avec eulx et leur ayder de tout en tout/et ou cas quilz ne seroient les plus fors il acomplira son traicte ꝛ fera serment au roy de France ꝛc. ¶ En ce mesme an/cestassavoir mil.cccc.li. ledit empereur Frederich ꝛ duc dAustriche print a femme Leonore fille du roy de Portingal ꝛ fut espouse et couronne a Romme avec ladicte femme par la main du pape Nicolas. En sa compaignie estoit Lācelot roy de Hōgrie ꝛ de Boesme filz de Albert empereur dessusdit. Aussi avec luy estoit son frere Albert duc Daustriche. ¶ En ce mesme tēps se esmeut grande division entre le duc de Bourgongne et les Gantois pour la gabelle de sel ql vouloit mettre sus. Pareillemēt y eut en Angleterre grant discord entre le duc dyort et celluy de soubzecet pour le gouvernement dudit royaulme. Aussi eut grant guerre entre le roy Despaigne et celluy de Navarre. ¶ Item le cardinal Destouteville vint en frāce envoye de par le pape Nicolas pour cesser la guerre entre les roys de France ꝛ Dangleterre. Et pour ce faire envoya pareillement en Angleterre larchevesque de Ravēne qui estoit de ceulx des Ursins de Romme. ¶ Lan .viii^e. de lempire dudit Frederich qui est de Jesuchrist mil.cccc.lii. Jacques cueur argētier de frāce fut fait prisonnier par le commandement du roy pour certain cas touchant la foy catholicque et crimes de leze maieste. Il estoit accuse de avoir administre aux sarrazins armeures ꝛ envoye armeuriers pour en faire en la forme des chrestiens. ¶ Item de avoir rendu ausditz sarrazins ung chrestien prisonnier q̄ estoit eschappe de leurs prisons. En oultre on disoit que il avoit mal use des deniers du roy. Toutesfois disoiēt aucuns quon luy imposoit lesditz cas par envye ꝛ pour avoir ses biēs et sa fināce. Fut aussi arrestee ꝛ emprisonnee la damoyselle de Mortaigne pource quelle avoit encoulpe ledit Jaqs cueur daucunes choses dont il estoit innocent. ¶ En ce mesme an et moys Daoust le roy de frāce envoya deffier le duc de Savoye pour aucunes extorsions ql avoit procurees contre la courōne de frāce/manda gens darmes/chevaucha iusques au pays de Forest pour entrer en Savoye et puis fut la paix faicte a feurs en forest p le moyen du cardinal Destouteville qui sen retourna a Rōme. Du moys de Septēbre le sire de Lespaire et aucuns des habitās de Bordeaulx par le conseil des seigneurs de Mōtferrāt/de Rosan/de Lanes et Dāglades alla querir les Anglois en Angleterre/affin quilz feussent encores seigneurs de Guyenne/parquoy Talbot retourna en France le .xxiii^e. iour du moys Doctobre avec quatre ou cinq mille hommes/ꝛ arriva en lysle de Madac ou il print deux forteresses. Apres reprint la cite de Bordeaulx ꝛ tous les frācois officiers de par le roy de frāce/entre lesquelz estoit messire Olivier de Cortigny seneschal de Guyēne et messire Jehan du puy soubmaire de ladicte ville. Avec ce print la plus part des places de Bordelois avāt ce que les gensdarmes de france feussent rassemblez. Entre les autres places fut prinse Chastillon en Pierregort et le fort chasteau de Fronsac. Pour ladicte resolution desquelles places se porta tresho-

Guerre entre les roys Despaignē et de Navarre.

Jacqs cueur argētier de frāce fut cōstitue prisonnier.

Le roy de frāce defia le duc de savoye.

Talbot cappitaine anglois descendit en guyenne ou il prīt bordeaux ꝛplusieurs autres places.

norablement mõseigneur le conte de Clermõt lieutenãt general du roy audit pays.
¶ En ce mesme an descendirent de Angleterre enuiron quatre mille combatans An
glois ayans.iiii.xx. vaisseaulx que grãs que petis chargez de farines ⁊ de lardz pour
auitailler la ville de Bordeaulx. Les conducteurs estoient les sires de Camus/ de
Molins/ le filz dudit Talbot et le bastard de Sombresset. Aussi audit an grande et
cruelle bataille cõmenca estre en Prutzia entre les freres de lordre de lhospital de no
stre dame et ceulx de la cite pour lorgueil excessif desditz freres. ¶ Lan.xiiii^e^.de lem

La prinse de cõstantinoble par les turcs.

pire dudit Frederich qui est de Jesuchrist mil.cccc.liii. les turcz tenans le siege deuãt 6653
Constãtinoble y bailloient chascun iour trois fois assault tant par terre que par mer
ayans en leur compaignie.ccc.mil hommes/ tellement que finablement la gaignerẽt
⁊ prindrent en.lvi.iours/ dont fut grande pitie/ car ilz meurdrirent et misrent a mort
lempereur des Grecz/ le patriarche et tous chrestiens quilz y trouuerent sans auoir
deulx mercy ne q̃ de poures bestes/ et fut ladicte prinse le.xxviii^e^. iour de mars oudit
an. ¶ En ce mesme an et.ii^e^.iour de iuing fut remis le siege deuãt Calais en guyẽne
par messire Jacques de Chabanes grant maistre dhostel du roy/ le conte de Pontie
ure/ les sires de saincte Seuere ⁊ de Boussac. Et le.vii^e^.iour apres fut prins dassault
auquel y eut.iiii.xx. Anglois tuez/ et autres.iiii.xx. prisonniers qui incontinent furẽt
decapitez pour leurs faulx sermens. ¶ Le.xiii^e^.iour de Juillet fut par les francois le

Decision des anglois en pe rigort ou fut tue talbot cap pitaine an glois.

siege mis deuant le chastel de Chastillon en Pierregort assis sur la riuiere de Dor
donne. Pour leuer lequel siege vint Talbot a tout cinq ou six mil hommes lesquelz
y furent finablement descõfitz/ et ledit sire de Talbot occis ⁊ son filz seigñr de Lysle/
messire Hedouel houl cheualier/ et aucuns cheualiers iusques au nõbre de trente des
plus vaillans de toute Angleterre/ auec cinq cẽs q̃ moururẽt sur le champ sans ceulx
qui furẽt noyez ⁊ tuez par les chemins a la fuyte iusques a sainct Melyon qui se mõ
toient a plus de cinq cens. Et aussi y fut prins le sire des moulins. Les aucuns q̃ peu
rent eschapper se saulueret. Le seigñr de Lespaire senfuyt en la ville de Bordeaulx/
et le grant nombre se retira en la ville de Chastillon/ entre lesquelz estoient le filz du
captauf seigneur de Candale/ le sire de Montferrant ⁊ celluy Danglades qui furẽt
lendemain fais prisonniers quãt ladicte ville fut reduicte a lobeyssance des Frãcois.
¶ En ladicte iournee comparurent personnellement le conte de Pontieure baillif de
Touraine/ ladmiral/ les mareschaulx de Loheac et de Jalongnes/ le grant maistre
dhostel/ messire Jacques de Chabanes/ le seneschal de Poictou/ les sires de Bueil/
de la Bessiere/ de Montauban/ de la Henaudoye/ messire Loys de Beaumõt/ mai
stre Jehan bureau/ son frere Jaspar/ messire Ferry de Grasy/ messire Loys du parc
seneschal de la marche et plusieurs autres. ¶ Le.iii^e^.iour dapres ladicte bataille tres
passerẽt de ce siecle messire Pierre de beauuau seigneur de Bessiere/ ⁊ messire Jaq̃s
de Chabanes grant maistre dhostel du roy de france lesquelz furent fort plaintz/ car
ilz auoient bien et loyaulment seruy le royaulme. Incontinent apres la reduction de
Chastillon furent reduictes la ville de sainct Melion ⁊ celle de Liborne. ¶ Le.xiiii^e^.
de iuillet les contes de Clermont/ de Foix/ Dalbret/ Dorual/ messire Theaulde de
Villepargne baillif de Lyon/ le seigneur de Saintrailles/ messire Bernard de bierne/

Plusieurs pla ces prinses en guyenne par les francois.

le vicõte de Touraine ⁊ de Lauedan misrẽt le siege deuãt Chasteauneuf de madoc/
dedans lequel estoit le sire de lysle gaston tenant pour les Anglois ⁊ leur fut rendu ou
xv^e^. iour/ et en fut ordonne cappitaine Robinet petit lou. Apres ce lesdictz contes de
Clermont et Dalbret misrent le siege deuant Blancafort. Et le cõte de Foix/ le vi
conte de Lautret son frere assiegerẽt Cadillac/ le sire de Saintrailles assiegea sainct
Machaire q̃ fut incontinent mis a lobeyssance du roy de frãce/ le cõte Dalbret laissa
le siege de Blancafort et sen alla deuãt Langon et Villendras/ lesquelles places furẽt
tantost faictes francoises. Et par ainsi les dessusditz tenoient trois sieges tous ensem
ble en trois diuers lieux ⁊ si porterent si vaillamment quilz se rendirent francois. Et
fut ladicte ville de Candillac emportee dassault le.xxv^e^.de Juillet par le commande
ment du roy/ dedans laquelle ville entra premier Geoffroy de sainct belain baillif de
Chaulmõt/ mais le chasteau fut rendu par tel moyen quilz demourroiẽt prisonniers
a la voulente du roy. Et eut leur cappitaine nõme Gaillardet la teste couppee. Ledit
roy de france estoit en personne oudit pays qui estoit party de la cite Dangoulesme/ le

xvi^e. de iuillet. Auec luy les contes du Maine/ Dangoulesme/ Destampes/ de Neuers/ de Castres et de Vendosme/ par lesquelz et leur armee furent prinses maintes places et chasteaulx. Entre les autres fut prins celluy de Fousac/ duquel se partirent tous les Anglois et sen allerent en Angleterre chascun vng baston en son poing. ¶ Le moys daoust fut mis le siege deuant la cite de Bordeaulx/ et fut pour la seconde fois reduicte apres grandes escarmouches le .xvii^e. iour du moys doctobre/ par telle condition quil y auroit vingt personnages telz quil plairoit au roy bānis dudit pays de Bordeloys/ desquelz estoit le sire de Duras et de Lespaire/ et plusieurs autres seigneurs. Et pour la garde dudit pays le roy laissa monseigneur le conte de Clermōt son lieutenāt general/ auec luy messire Theaulde de Valpergue/ et sire Jehan bureau mieulx acōpaignez que a la premiere fois/ et non point sans cause. Quia semel malus semper presumitur talis. Par ainsi fut tout le royaulme de france generallemēt reduyt a son souuerain seigneur/ excepte la ville de Calais. ¶ Dudit an le dimēche seurueille de Noel maistre Guillaume edeline prieur de sainct Germain en laye qui parauant estoit augustin fut escharfaude et presche publicquemēt en la cite de Eureux et cōdapne es prisons de leuesque perpetuellemēt/ pource quil cheuauchoit le balay et estoit vaudoys.

La ville de Bordeaulx reduicte en lobeissance du roy pour la seconde fois.

5653 1454 ¶ Lan .vii^e. de lempire dudit Frederich qui est de Jesuchrist mil.cccc.liiii. le roy de france fist faire a Bordeaulx deux chasteaulx pour tenir les habitans en plus grā de subiection/ lung est situe sur le bort de la riuiere/ lautre du coste deuers Vierne. En ce mesme tēps le duc dyork print le gouuernement du roy Dangleterre/ et fist mettre en prison les ducz de Soubzcecet et de Clocestre/ lesquelz en furēt hors ou moys de feurier et generallement ledit de Soubzcecet. ¶ Item le conte de charroloys filz du duc de bourgōgne espousa la fille de Charles duc de Bourbon. Et mourut le roy Jehan Despaigne aage de cinquante ans. ¶ Aussi en ce temps fut prins le sire de Lespaire qui allant cōtre son serment auoit aucunesfois este querir les Anglois en Angleterre pour venir a Bordeaulx/ et iacoit ce q̄ le roy de France pour la premiere fois luy eust pardonne/ toutesfois ne fut pas content q̄l ne renoncast encores pour la .ii^e. sil eust peu acomplir son entreprinse/ mais nichil tam occultum qd non reueletur. Parquoy fut a Poictiers decapite/ puis escartelle/ mis en six pieces et pendu en diuers lieux cōme en tel cas est acoustume.

Le sire de lespaire anglois fut mis en quartiers.

¶ Lan .viii^e. de lempire dudit Frederich qui est de Jesuchrist mil.cccc.lv. la vigille de lannonciation de nostre dame trespassa le pape Nicolas .v^e. et fut empoisonne comme len trouua par experience quant il eut este ouuert. Apres luy fut esleu Calixte .iii^e. de ce nom natif de Castelle qui estoit hōme decrepite aage de iiii.xx.et.v.ans. Il fut premieremēt cardinal de Valence/ et pource que tantost apres son election il fut malade il ne peut parfaire ne acheuer beaucoup de grādes et bōnes besongnes q̄l auoit entreprinses cōtre le turc/ et vesquit trois ans et cinq moys.

Calixte .iii^e. du nom faict pape.

¶ En ce mesme an le duc Dyork desconfit le roy Dangleterre pres de Londres/ et y furent mis a mort le duc de Soubzcecet et le conte de Nortombellant tenans la partie du roy auec enuiron cinq cens hommes qui y furent tuez/ et le roy mesme y fut naure et perce dune flesche/ et par ainsi demoura le gouuernemēt du roy es mains dudit duc Dyork.

Diuorse cōtre les anglois.

¶ Dudit moys de May le roy de France enuoya le conte de Clermōt et le mareschal de Loheac en la conte Darmignac/ le cōte de Dāpmartin et le baillif Deureux ou pays de Rouergue pour mettre les terres dudit conte Darmignac en sa main a cause que ledit conte sestoit rebelle en refusant la possession et iouyssance a larcheuesque Daux q̄ par le chapitre auoit este esleu/ mais a force y en voulut mettre vng nōme de Lusten/ et pource fut prinse la cite de Lestore et plusieurs autres dudit pays cōtre la voulente et puissance dudit conte: cat durum est contra stimulum calcitrare. ¶ Dudit an/ et premier iour de Janvier Otho castellan florentin argentier et Guillaume gouffier premier chambellan du roy de France furent emprisonnez pour aucuns cas dont ilz estoiēt accusez. ¶ Lan .viii^e. de lempire dudit Frederich/ qui est de Jesuchrist mil.cccc.lv. le roy Charles .vii^e. voyāt que son filz Loys le daulphin estoit oultre son gre auec le duc de Bourgōgne se trāsporta au pays du Daulphine et mist en sa main toutes les citez/ forteresses et chasteaulx dudit pays/ escripuant par toutes les bōnes villes de son royaulme quon ne luy baillast point de passage pource quil luy sembloit trop vollage et plein de sa voulente. Quāt il se departit de son pere il ne demāda cōge

Le roy Loys .xi. lors daulphin se retira vers le duc de Bourgongne.

que pour quatre moys. Il demoura pres de dix ans a la grande desplaisance du roy.
Le duc dalençon prisonnier.
¶ En ce mesme an enuiron le io^r du sacremēt fut fait prisonnier a Paris Jehan duc
Dalencon cousin germain du roy touchāt aucuns cas & crimes de leze maieste. Aussi
le pape donna les grans pardons et indulgences a tous ceulx q̄ yroient batailler cōtre
Decision des turcs faicte p les hongres.
les mescreās. ¶ Item les Hōgres occirent audit an a diuerses fois plus de deux cens
mil turcs/car pour vne iournee seulemēt entre soleil leuant & soleil couchāt en furent
occis cent mil/et prindrent lesditz hongres en tirant vers Grece et Constantinoble
huyt vingtz que citez que villes murees/ et les chasteaulx. Les principaulx dicelle
conqueste estoit vng cheualier nomme Guillaume blanc qui fut naure dune lance en
la derniere bataille et frere Jehan de capistrano par le conseil duquel on vsoit/et aussi
il portoit en la bataille lymage du crucifix/& cryoit a haulte voix. O mon dieu & mon
saluateur ou sont tes misericordes anciennes viens ayder a ton peuple. Ledit frere Je-
han de capistrano auoit este iadis disciple de saīct Bernardin. ¶ Item es pays Dar
Prodiges.
ragon/de Puille et Molesse y eut grans mouuemens et tremblemens de terre com-
mencans le .iiii^e. iour de Decēbre et durans iusques au .vii^e. dont fondirent plusieurs
citez et chasteaulx/& perirent plus de .xxviii. mil personnes. ¶ Lan .xviii^e. alla de vie
a trespas Pierre duc de Bretaigne/auquel succeda Artus de Richemōt seigneur de
Partenay et cōnestable de Frāce/pour laquelle duche il fist hōmage au roy de Frāce
comme ses predecesseurs auoient acoustume/ combien que en aucunes croniques est
trouue que ledit Pierre mourut lan .lix^e. ou moys daoust/laquelle diuersite peult ve-
nir de ce que il fut long temps malade deuant sa mort. ¶ En ce mesme an vindrent
Les Hongres en France.
les Hongres en France pour fiancer madame Magdaleine fille du roy de France a
leur roy nōme Lancelot/mais lendemain de noel leur vindrēt nouuelles q̄ leurdit roy
estoit trespasse/dōt toute la seigneurie de frāce fut moult dolente. ¶ Aussi en cedit an
Charles roy de Suecie vint en Prutzia auec grāt tresor/& Christian roy de Dāne-
marche fut esleu roy de Suecie. ¶ Lan .xix^e. de lempire dudit Frederich q̄ est de Je-
suchrist mil.cccc.lviii. & .xxiii^e. iour Dauril Philippe duc de Bourgongne fist son en-
tree en sa ville de Gand/ laquelle fut aussi magnifique & triumphant que iamais fut
veue. Entre les autres choses y auoit ymages et figures de prophetes tenās en leurs
mains roulletz & dictz moult plaisans fort a propos et bien prins. ¶ En ce mesme an &
x^e. iour doctobre present le roy de France estant a Vendosme/ ensemble tous les pers
& seigneurs du sang royal fut fait le proces de monseigneur Jehan Dalencon/qui in-
uentus est dignus pena capitali/mais fut lexecution reseruee au bon plaisir du roy/et
estoit par aucuns crimes de leze maieste/cestassauoir pource q̄l auoit rescript aux An-
glois plusieurs fois q̄lz descēdissent en france/ Normandie/Guyenne & Calais/ et q̄l
leur ayderoit de tout son pouoir contre son souuerain seign̄r le roy de France. ¶ Lan
xx^e. de lempire dudit Frederich/q̄ est de Jesuchrist mil.cccc.lix. trespassa le pape Ca
Eneas siluius natif de senes fut esleu pape et nōme Pius secundus.
lixte au moys de iuillet/auquel succeda Eneas poeta laureatus et chancellier impe-
rial natif de Senes. Il fut nomme Pius .ii^e. de ce nom et fait pape .cc.v. et vesquit six
ans. Il ordonna passage contre les turcs lan de nostre seigneur mil.ccc.lxiiii. et alla
en la marque dancōne. En la cite de Peruse il sceut que le duc de Bourgongne et
plusieurs autres princes qui auoient promis dy aller ne si trouuerent point. Il en fut
tant desplaisant quil en cheut en maladie/dont tātost apres ce il trespassa de ce siecle.
¶ En ce mesme an/ cestassauoir de nostre seigneur mil quatre cens .lix. Adolphe duc
de Flesvvich et conte de Holtzacie trespassa le iour de saincte Barbe sans laisser nul
hoir de son corps/ & pource Christianus roy Dānemarche fut esleu en son lieu. Aussi
lors fut si grant yuer sans neige et sans ventz/ tellement quon pouoit aller a pied sec
de Noruegue a Lubec. ¶ Item maistre Jacques de Niterbuk chartreux et docteur
en theologie estoit en grant bruyt en Erfordie et escript maintz bons liures. ¶ Ou
Trespas du duc de bretaigne.
moys de Januier trespassa le duc Artus de Bretaigne connestable de France / au-
quel succeda en ladicte duche le filz de madame Destāpes seur de mōseigneur Dor-
leans/ laq̄lle en propre personne le mena oudit pays de Bretaigne prendre possession
lan de nostre seigneur mil.cccc.lx. q̄ est de Frederich empereur lan .xxi^e. ¶ Item lors
cōmencerēt a courir les parolles & langages dune fille de .xviii. ans nōmee la pucelle
du mās q̄ faisoit maītes choses merueilleuses en abusant dieu & le mōde. Entre les au

tres abusa grandemēt leuesque de ladicte cite q̄ estoit ung bon preudhōme et cuydoit quelle fust saincte/ mais en la fin fut cōgneu que toutes ses follies procedoiēt daucūs officiers dudit euesque qui la maintenoient. ¶ Lan.xxii^e. Charles.vii^e. de ce nom ⁊ roy de Frāce.liii^e.nōme le tresvictorieux migrauit ab hoc seculo en la ville de Meug sur yeure en lan.xxxv^e.de son regne/ q̄ est de Jesuchrist mil.cccc.lxi.le iour de la Magdaleine ou moys de Juillet. Et ordōna par testamēt de estre ensepulture a sainct Denys en France auec ses predecesseurs comme il fut/ cestassauoir en une chappelle ou meillieu de ses pere et ayeulx roys de France. Ledit roy auoit este sept iours sans vouloir ne boire ne manger pource quon luy auoit rapporte que aucuns le vouloient empoisonner/durant lequel tēps ses entrailles et conduytz se retrahyrent tellement que quant il voulut māger il ne peut. Pour cōduyre le corps en sepulture estoient messeigneurs Dorleās et Dāgoulesme freres/ les cōtes Deu ⁊ de Dunoys/ le grāt escuyer nōme Tāneguy du chastel qui eut la charge de lenterrement/ ⁊ messire Jehan iuuenel des Ursins cheualier et chācellier de France. Ledit roy fut intitule Charles.vii^e. le tresvictorieux/et non point sans cause:car il recōquesta en moins de deux ans tout ce que les Anglois auoient conqueste sur luy et sur ses predecesseurs en trente ans es duchez de Normandie ⁊ Dalencon/et es pays du Maine ⁊ des enuirons. Aussi conquesta tout le pays de Guyēne et par deux fois la cite de Bordeaulx qui par lespace de deux cens ans nauoient este totalemēt reduictes a la courōne de France/ esquelles choses le souuerain createur a bien monstre quil laymoit. Et aussi durant son regne il a releue iustice et remise en nature qui de long temps auoit este abaissee. Il a oste toutes pilleries du royaulme/ a pourueu a expeller la diuision ⁊ scisme de leglise uniuerselle/tellemēt que par son pourchas bonne paix/union et concorde y ont este mis/parquoy sperandum est quod anima eius requiescat in pace. Amen. — Trespas du roy Charles septiesme. — Les grās biēs q̄ fist ledit roy Charles.

Du roy Loys.xi^e. du nom/et de ses nobles et vertueuses meurs.




Apres le trespas dudit roy Charles de bonne memoire vii^e.de ce nom luy succeda Loys son aisne filz qui est dit xi^e.de ce nom.et.liiii^e.roy de France estoit lors en laage de.xxxviii. ans. Cestuy roy Loys eut deux femmes.
6660 1461 La premiere fut madame Marguerite fille du roy descosse laquelle mourut ieune ⁊ delle neut nulz enfans. La secōde fut madame Charlote fille du duc de Sauoye/ de laq̄lle il eut plusieurs enfans/ Cestassauoir monseigneur Joachin qui mourut ieune/ madame Anne qui fut maryee a monseigneur Pierre de Bourbon a present duc de Bourbōnois et Dauuergne/cōte de Clermont et de la Marche/de Forestz et Beauiolois/madame Jehanne femme de mōseigneur Loys duc Dorleans/de Milan ⁊ de Valoys/conte de Blois/ de Pauye ⁊ de Beaumōt sur oyse et de Coucy Charles.viii^e.roy de France dont dieu ait lame. Monseigneur Francois qui mourut ieune ⁊ fut enterre aux cordeliers Damboise. ¶ Au temps du trespas dudit roy Charles qui fut le iour de la Magdaleine xxi^e.de iuillet mil.cccc.lxi.ledit Loys estoit es pays de Flandres ou il sestoit tenu par aucun temps. Si tost quil sceut la mort de son pere il se mist en chemin pour sen venir prendre possession du royaulme. Et auec luy vindrent les ducz de Bourgongne et de Cleues/ le conte de Charrollois filz dudit de Bourgongne ⁊ plusieurs autres princes et grans seigneurs desditz pays de Flandres q̄ laccōpaignerent iusques a Reims/ et la se rendirent les ducz Dorleans ⁊ de Bourbon et la plus part des grans princes et seigneurs du royaulme/en la presence desquelz il fut sacre en leglise de Reims par monseigneur Jehan iuuenel des Ursins archeuesque dudit lieu le iour de la feste de lassumption de nostre dame.xv^e.io^r daoust. ¶ Et le.xvii^e.dudit moys ledit duc Philippe de Bourgongne luy fist hommage en labbaye de sainct Thierry audit lieu de Reims du duche de Bourgongne perrie ⁊ doyēne des pers de France/ de la conte de Flandres et perrie dicelle et generallement des autres terres q̄l tenoit de la couronne de Frāce. Puis sen partit le roy et sen vint a Paris ou il fist son entree le dernier iour dudit moys daoust en grant triumphe et hōneur/car auec luy tous les grans princes/ seigneurs et barons du royaulme y estoient qui le acompaignerent moult hōnorablement/cestassauoir les ducz Dorleans/de Bourgongne/Bourbon/de Cleues/les cō — Le roy Loys eut deux femmes. — Le duc d̄ Bourgōgne feit hōmage au roy Loys.xi.

tes de Charrollois/Dãgoulesme/Laon/Vẽdosme/de saĩct Paul/de Dunois & plusieurs autres. Au moys Doctobre ensuyuant ledit roy sen alla au pays de Touraine et fist mettre hors de prison du chasteau de Loches le duc Dalencon q̃ y auoit este mis pour la cause q̃ icy dessus est declairee. ¶ Aussi en cedit moys & audit an il fist venir deuers luy monseigneur Charles de France son frere/ et en la ville de Montrichard sur la riuiere du cher luy bailla le pays et duche de Berry pour partie de son appẽnage. Et fist assignation du douaire de la royne Marie sa mere a lestimation & valeur de cinquãte mil liures de rẽte. Et entre autres choses luy bailla les cõtez de Xaintõge ville & gouuernemẽt de la Rochelle. Les villes/chasteaulx & seigneuries de Chinon ou duche de Touraine et Pezenas en Lãguedoc et autres. Puis sen partit de Touraine et sen alla en voyage a saĩct Saulueur de Redon en Bretaigne ou le duc le receut grãdement et luy fist hommage dudit duche/ de la conte de Montfort et dautres terres q̃l tenoit de luy. ¶ Lan.xviii^e. de lempire dudit Frederich/ q̃ est de Jesuchrist mil.cccc. lx. le roy Darragon manda audit roy de France que sa cite de Barselonne et autres de sa subiection et seigneurie se estoient rebellez contre luy & se efforcoient de le priuer et debouter de sadicte seigneurie/et le requerãt que il luy voulsist faire ayde que chascun roy & prince doit faire a tel cas. Et pource que ledit roy Darragon nauoit dequoy fournir aux fraiz de la guerre il vẽdit au roy q̃ acquist de luy les cõtez de Roussillon & Sardaine le pris de trois cẽs mil escuz dor/dõt il luy fist bailler prõptement cinquãte mil escuz. Parquoy pour faire ayde audit roy Darragon/ & aussi pour prendre possession desdictes contez le roy fist grãde armee/de laq̃lle il fist chef mõseigneur Jacques Darmignac duc de Nemours/et prindrent la cite Deaule/la ville de Parpignan/de Collieuure et autres. De ce ne fut pas content le roy Despaigne/ parquoy il enuoya ambassadeurs en France/disans q̃ ce estoit fait ayde a son aduersaire/& q̃ cestoit venir cõtre les anciẽnes alliãces de Frãce & espaigne. Et fist assauoir au roy q̃ il auroit voulentiers a luy parlement. Si delibererẽt deulx assembler/& alla le roy vers Bordeaulx et la traicta le mariage de madame Magdaleine de Frãce sa seur auec mõseigneur Gaston de foix aisne filz du cõte de Foix prince & heritier presumptif du royaulme de Nauarre/puis alla le roy iusques a Bayonne/et la vint le roy Despaigne/et la firent les deux roys appoinctement de leurs differens en confermant leurs anciẽnes alliances/& puis sen retourna le roy vers paris. ¶ Lan.xviiii^e. de lempire dudit Frederich q̃ est de Jesuchrist lan mil.cccc.lxiii. ledit roy Loys desengagea les terres de Picardie estans sur le long de la riuiere de Sõme/cest assauoir Amyens/sainct Quentin/Corbie/Arleux/Mortaigne/ Põthieu & autres qui par le traicte fait en la ville de Arras par le feu roy Charles en lan mil.cccc.xxxv. auoiẽt este baillees au duc de Bourgõgne en gaige de quatre cens mil vieulx escuz dor de soixante & quatre au marc/laq̃lle somme fut payee comptant. Et par ce furent lesdictes villes & seigneuries reioinctes & remises es mains du roy et de la courõne de France. ¶ Lan.xx v^e. de lempire dudit Frederich q̃ est de Jesuchrist mil.cccc.lxiiii. au moys de May le roy partit de Paris et sen alla visiter en personne les terres et villes de Picardie quil auoit lannee precedente racheptees/ et y fut par aucun tẽps/puis sen tira par Ponthieu en la duche de Normãdie/& apres sen alla en Touraine/& de la a Poictiers/ et menoit auec luy mõseigneur Charles de Frãce duc de Berry son frere. Auquel lieu de Poictiers se rendirent plusieurs des princes et seigneurs de France lesquelz nestoiẽt pas bien cõtens de ce q̃ le roy ne les appelloit point & ne se conseilloit a eulx de la conduicte des grans affaires de son royaulme/ mais se conseilloit & gouuernoit par petites et menues gẽs de basse condition. Si se assemblerent et firent conspiration contre le roy de eulx esleuer ensemble soubz vmbre de vouloir dõner ordre au faict de la chose publicque & descharger le peuple de grãdes charges quil portoit/et attrayrent auec eulx mõseigneur de Berry qui estoit vng ieune enfant/ disant que le roy ne tenoit compte de luy & quil ne luy auoit pas baille appennage competant/ et autrement luy donnerẽt a entendre choses plaisantes a sa voulente. En vng iour q̃ le roy partit de Poictiers pour aller a sa deuotiõ en pelerinage a nostre dame du põt en Lymosin lesditz cõspirateurs soubz vmbre de mener aux champs au gibier mondit seigneur de Berry/ le firẽt emmener par vng Gascon nomme Odet daydie seigneur de Lescun qui tousiours auoit eu biẽs

Le roy bailla partage a son frere le duc de Berry.

Le roy Loys xi acquist du roy darragon les contez de Roussillon et ville de Parpignan.

Le roy de frãce & despaigne se assemblerẽt a Bayonne.

Le roy desgagea les villes estãs sur la riuiere de sõme engagees au duc Philippe de bourgõgne

Cõspiration contre le roy Loys p aucũs princes et seigneurs de frãce.

et hõneurs du roy ⁊ du royaulme/leq̃l estoit venu en ambassade de par le duc de Bre-
taigne et emmena mõdit seigneur de Berry audit pays devers ledit duc qui le receut
et entretint. De laq̃lle assemblee de Poictiers sen retourna monseigneur le duc Dor-
leans/auquel print vne maladie en la ville de Chastellerault de laq̃lle il trespassa/et
fut son corps emporte enterrer en leglise collegialle de sainct Saulveur en son chastel
de Bloys. ¶ Quant le roy fut retourne de son voyage il fut moult courrouce et des-
plaisant du departement de sondit frere le duc de Berry. Aussi il fut advertty de la cõ-
spiration que avoient fait les princes qui sen estoient retournez en leurs pays/et tas-
choiẽt a attraire a leur cordelle tous les seigneurs/barõs/cappitaines ⁊ gens de guer-
re q̃lz povoient. Et a ceste cause le roy manda ⁊ escripvit par toutes les bonnes villes
de son royaulme quilz feissent bon guet ⁊ se dõnassent garde/en les advertissant de ce
que dit est/et en les priant quilz luy fussent bons et loyaulx. Puis se retira le roy vers
Angiers pour essayer se par doulceur et bons moyens il pourroit retirer a luy mondit
seigneur de Berry son frere qui estoit en Bretaigne/mais il ne peut. Et pource laissa
audit pays Danjou pour faire frõtiere audit pays de Bretaigne le roy Rene de sicille
duc danjou ⁊ le conte du Maine freres ses oncles de par sa mere avec grãde compai-
gnie de gens de guerre/puis sen tira en Berry ou ne peut entrer dedãs Bourges. Si
passa oultre et alla en Bourbonnois ou estoient assemblez les ducz de Bourbon/ de
Nemours/les contes Darmignac ⁊ Dalbret qui luy firent grandes promesses de te-
nir son party: mais avant ce il avoit prins dassault la ville ⁊ chasteau de sainct Amãd
environ le iour de Lascension/et peu de tẽps apres ce la ville et chasteau de Molucon
par composition/⁊ mis le siege devant la ville de Rion en Auvergne. ¶ Oudit an et
xxviii^e. du moys Daoust apres le trespas du pape Pie fut esleu en pape.cc.ii^e. Paul Paul.ii.du nõ esleu pape.
second de ce nom. Il estoit Venitien ⁊ cousin du pape Eugene ⁊ paravant cardinal de
sainct Marc nõme Pierre balbus/mua le plomb papal contre la coustume des apo-
stoles. Aurum dilexit quia Venetus fuit/dont il laissa vng tresgrant tresor/mais il es-
toit de ceulx dont il est dit au pseaulme.xxxviii^e. Thesaurisat ⁊ ignorat cui cõgrega Pseaulme.38.
bit ea. ¶ Ledit pape Paul approuva la feste de la presentation de la vierge Marie
cõme avoit faict son predecesseur pape Pie. Il fut fort meur ⁊ grave en signatures et
ne dõnoit pas de legier pardons ne telles choses/disant que il vault mieulx peu dõner
et bien fermement observer/que den bailler si grande multitude et incontinent les re-
vocquer. Il feit vng grant ⁊ sumptueux palais a sainct Marc lequel il laissa impar-
faict: car il mourut plus tost q̃l ne cuydoit: cestassavoir le.xxi^e. iour de iuillet lan mil
cccc.lxxi. apres ce quil eut gouverne leglise sept ans. Aussi audit an et dimenche dou-
ziesme de mars Anthoine de chabanes conte de Dampmartin se eschappa moult sub-
tillement de la bastille sainct Anthoine ou il estoit prisonnier/de la sen alla en Berry
et en Bourbõnois/et tantost apres il print les places de sainct Forgeau ⁊ sainct Mo-
rice sur Geoffroy cueur/lequel mesmes y fut prisonnier.

Cõment le conte de Charrolloys allye avec les princes de Frãce vint devant Paris/et de la bataille faicte pres de Montlhery.

LAn.xxvi^e. de lempire dudit Frederich qui est de Jesuchrist mil.cccc.lxv.
le roy de Frãce advertty que Charles conte de Charroloys q̃ estoit de la
conspiration des autres seigneurs sestoit mis sur les champs et avoit ia
6664 1465 passe les rivieres de Somme ⁊ Oyse avec grande compaignie de gens de
guerre estoit venu iusques devãt Paris du coste de sainct Denys. Et aussi q̃ les ducz
de Berry ⁊ de Bretaigne avec grãde armee sestoient mis a chemin a venir vers Pa-
ris pour eulx assembler avec ledit conte de Charroloys. Il se partit dudit pays de
Bourbõnoys ⁊ chevaucha iour et nuyct avec son armee qui estoit grande tirant vers
Paris pour rencontrer et cõbatre ledit Charrolloys avant ce quil se assemblast avec
les autres/⁊ tant chevaucha quil le rencontra aupres de Montlhery le.xvii^e. iour de
iuillet/et cõbien quil fust conseille de laisser vng peu seiourner ⁊ reposer ses gens pour
ce iour: toutesfois cõme hõme de ardant ⁊ grant courage ne voulut differer ne atten-
dre/mais assaillit larmee dudit Charrolloys/⁊ y eut grant baterie a lassembler telle-
ment que de coste ⁊ dautre moururent en chaimp de bataille trois mille six cens hom-
mes ⁊ plus/dont par comparation pour vng francois y mourut trois bourguignons.

> Apres la iournee de Montlhery les bourgongnons et alyez misrent le siege deuāt Paris.

En ladicte rencōtre moururent messire Pierre de brezay cheualier seneschal de Normandie/Geoffroy de sainct belain dit la Hire baillif de Chaulmōt & Floquet baillif Deureux. De ladicte iournee se departirēt sans coup ferir de sept a huyt cens lances soubz la charge du conte du Maine/dont la fuyte fut aux Francois moult dōmageable. Apres ladicte baterie le roy se retira a Corbeil pour le soir/& lendemain sen vint a Paris/& le duc de Bourgongne se retira vers Estampes/et la se rendirent a luy les ducz de Berry/de Bretaigne & de Dunois. Quant ilz eurent este la aucuns iours ilz sceurent q̄ les ducz de Bourbon/de Nemours/contes Darmignac & Dalbret estoiēt passez pour venir vers eulx/si se assemblerēt tous ensemble/passerēt la riuiere de Seine et se vindrent parquer au lieu de Conflans entre Paris et le pont de Charenton pendant que le roy estoit alle en Normādie assembler gens pour resister a leurs entreprinses/& enuoyerent lesditz princes & seigneurs messages a la ville de Paris demandans entree/donnant entendre que ce quilz faisoient estoit pour le bien de la chose publicque du royaulme. Et lors en la ville de Laigny sur Marne ilz firent de merueilleux exploictz pour venir a leurs fins & attraire le peuple a eulx: car ilz ardirent tous les papiers q̄lz trouuerent touchāt le faict des aydes en ordōnant que en ladicte ville tout seroit franc/et que le sel estant en grenier dudit lieu pour le roy seroit distribue a tous ceulx qui en vouldroiēt auoir en payant le droict du marchant seulemēt. Le roy qui en fut aduerty se hasta de retourner a Paris/& quāt il y fut luy desplaisant de son peuple quil voyoit estre opprime & presse par guerre & pillerie dung coste/et par abus & faulx dōner a entendre dung autre/se delibera de appaiser lesditz princes & seigneurs et de en dissimuler pour lheure/et par diuers moyens feit parlemēter auec eulx en general & en particulier. Et combien q̄lz eussent tousiours dit & donne a entendre que ce quilz faisoiēt estoit pour le bien publicque/toutesfois quāt ce vint a leffect ilz monstrerent bien quilz tendoiēt a autre fin: car chascun deulx feit au roy de grandes & excessiues demādes tendans a leur prouffit particulier. A la plus part desquelles fut ledit roy conseille obtemperer/si les leur accorda non sponte sed coactus. Et entre autres choses il bailla a mōdit seigneur Charles pour lors duc de Berry le pays & duche de Normandie auec tout le reuenu des fināces tant ordinaires que extraordinaires qui estoit excessif partage & appennage/et par ainsi reprint en ses mains le pays et duche de Berry quil luy auoit parauant baille.

> Accord fait entre le roy et le duc de Berry son frere.

¶ Par ledit appoinctemēt messire Loys de Luxembourg conte de sainct Paul qui estoit le principal conducteur de larmee dudit Charrolloys fut faict cōnestable de France/et en feit le serment au roy a la pierre de marbre le.ii^{e}.iour doctobre. Soubz lumbre desditz appoinctemēs & promesses larmee desditz seigneurs & princes se departit/et sen alla mōdit seigneur Charles pour prendre possession dudit duche de Normādie/et en sa cōpaignie allerēt lesditz ducz de Bretaigne & Bourbon. Et si tost q̄lz furent oudit pays sourdit cōtemptz entre eulx pour auoir le gouuernemēt dudit duc de Normandie q̄ estoit ieune dont le roy fut aduerty & fut conseille de tirer es marches de Normādie & de remettre ledit pays en ses mains/par ce cōme dit est cestoit trop grāt appēnage a sondit frere. Et aussi quil auoit este cōme contrainct a le bailler. Si y alla & trouua facon dentrer a Rouen et reduire la plus part des villes & places dudit pays. Et ce voyāt lesditz ducz de Berry & de Bretaigne sen retournerēt en Bretaigne/& le roy rappella a luy ledit duc de Bourbon son frere.

> Le roy mist le quatriesme du vin vendu a paris a huyt.

¶ Audit an/cestassauoir le samedy.iiii^{e}.iour daoust le roy remist le.iiii^{e}. du vin vēdu a detail a Paris au.viii^{e}.& voulut que toutes impositions fussent abatues excepte les denrees de six fermes vendues en gros en icelle ville/cestassauoir les fermes de la busche/du pied fourche/le drap vendu en gros/le vin en gros & le poisson de mer. Lesquelles choses furēt ce iour publiees a son trōpe par les quarrefourgs de Paris. Aussi audit an messire Charles de melun baillif de Sens acompaigne de Anthoine de melun assiegerent la ville & chasteau de sainct Maurice occupee par le conte de Dampmartin/laq̄lle fut finablement rendue par composition. ¶ Le samedy.xxi^{e}.de septembre audit an Loys de sorbiers lieutenāt de Joachin rouault a Pōthoise bailla ladicte ville aux Bretons. Le mardy premier doctobre fut la treue cryee entre le roy & les princes de son royaulme. Le.vi^{e}.dudit moys les seigneurs de Halbourdin & de Sauenses prindrēt la ville de Perōne. Le iour de sainct Denys fut liuree aux Bretons la ville

Deureux lesquelz entrerent par vne porte ce pendant q̃ les habitans alloient en pro-
cession par lautre. ¶ Le samedy.xxvi^e. doctobre le seigneur de Charroloys se dispo-
sa de desemparer son ost pour aller sur les Lyegeois q̃ destruisoient son pays. Le ieudy
dernier dudit moys Robert destouteuille fut remis et restably preuost de Paris. Le
mardy.vi^e. de nouembre fut fiancee a Paris la fille naturelle du roy a monseigneur le
bastard de Bourbon q̃ apres fut admiral de France en lannee ensuyuãt. Dudit moys
messire Jehan dannet fut faict premier president/messire Jehan iuuenel des vrsins
remis en loffice de chancellier/maistre regnault des dormans faict maistre des reque-
stes ordinaires de lhostel du roy/maistre Charles dorgemont seigneur de Mery fut
cree grãt tresorier de France/Arnault luyllier tresorier de Carcassonne/Poncet de
riuiere fut faict baillif de Montferrant/le seigneur de Loheac fut restably mareschal
de France. ¶ Le ieudy.xviiie. dudit moys de nouembre enuiron six heures au matin
fut veu cheoir sur Paris vne espece de comette si merueilleusemẽt enflambee q̃ chas-
cun sen esbahyssoit. Aussi audit an le roy feit eschange auec le conte de Dãpmartin et
bailla tout le demaine et souueraineté quil auoit es villes de Gonesse/Gournay sur
marne et Crecy en brie pour vng chastel que ledit conte auoit en Gascongne nomme
Blancafort. Item audit an le roy feit arraser et brusler le chasteau de Chaulmont sur
Loire appartenãt a messire Pierre damboise. ¶ Lan.xxviie. de lempire dudit Frede
rich qui est de Jesuchrist mil.cccc.lxvi. le roy fut aduerty que les Anglois anciẽs enne-
mys de la courõne de France auoient delibere de enuahir le royaulme et y faire descẽ-
te. Si feit faire par le conte de sainct Paul grande armee et amatz de gens de guerre/
mais tantost apres furent faictes et accordees treues de.xxii. moys entre lesditz roys
de France et Dangleterre. Aussi audit an mõseigneur le duc de Bourbon eut le gou-
uernement du pays de Languedoc/le bastard de Bourbon fut faict admiral de Fran
ce/le seneschal de Bourbonnois fut faict cappitaine de la bastille de sainct Anthoine.
Et le seigneur de Castillon frere de Loheac fut faict grant maistre des eaues et des fo
restz. ¶ En celle mesme annee furent ordõnez et deputez grans et sages gens.xxi. en
nõbre cõmissaires pour aduiser a dõner ordre au faict de la police du royaulme ainsi
quil auoit este dit et ordonne a lappoinctement faict par le roy auec lesditz princes/les-
quelz reformateurs estoiẽt pour ce faire a Paris le.xvi^e. iour de iuillet qui estoit la re-
uolution de lan de la rencõtre faicte a Montlhery/de laq̃lle assemblee et reformation
estoit chef et principal monseigneur le conte de Dunoys et larcheuesque de Reims sur-
nõme des vrsins q̃ en ce iour celebra messe du benoist sainct esperit solennellement au
palais/affin q̃ dieu leur dõnast faire chose qui fust vtile et prouffitable au bien public-
que. ¶ En ce mesme an le duc Philippe de bourgongne qui se faisoit porter en vne li-
ctiere et son filz de Charroloys misrent le siege deuant la ville de Dinan/laquelle fut
finablement prinse par trahyson et totallemẽt destruicte/les eglises abatues/les murs
arrasez et les fossez remplis. ¶ Audit an es moys daoust et septembre courut si grande
pestilence a Paris et es enuirons quil en mourut plus de quarãte mille creatures/en-
tre lesquelles estoit maistre Arnoul grant astrologien du roy. ¶ En ce tẽps fut crye le
ban pour aller contre le duc de Bourgongne et contre son filz. Aussi furent mis sus de
nouueau vne quantite de francz archiers oultre le nombre ordinaire. Et fut le sire de
Loheac faict lieutenãt du roy a Paris et en lysle de France. Le seigneur de Castillon
gouuerneur de Champaigne et le conte de sainct Paul garde et lieutenant du roy en
la duche de Normandie. ¶ Lan.xxviii^e. de lempire dudit Frederich qui est de Jesu-
3467 christ mil.cccc.lxvii. le roy alla en Normandie et y mena la royne et ses filles/et la ou
moys de iuing vint deuers luy vne ambassade Dangleterre pour traicter appoincte-
ment le conte de Warwich que le roy festoya grandement en la ville de Rouen et feit
entretenir le plus honorablement que faire peut lespace de douze iours a ses despens
Puis luy feit le roy de grans dons et apres sen retourna. Et auec luy le roy enuoya en
Angleterre ses ambassadeurs le conte de Roussillon admiral de France/leuesque de
Laon/maistre Jehan de Popincourt president en parlement et maistre Oliuier le
roux maistre de ses comptes/lesquelz en retournerent au moys Daoust ensuyuant/
et ny firent riens ou bien peu. ¶ Apres ce que dessus est dit le roy sen retourna a Pa-
ris et y mena la royne qui ny auoit point encore este/laquelle y entra par eaue entrant

La riblerie des bretõs en france.

Mutation des officiers au royaulme de france.

Treues entre les roys de frãce et dangleterre.

Les estatz assemblez pour la reformatiõ de la police du royaulme de france.

Peste en la ville de Paris et es enuirons.

par le terrin de nostre dame le mardy premier iour de septēbre ou elle fut moult hōnorablement receue/& luy furent fais de beaulx presens. Entre les autres luy fut present te vng cerf faict de cōfitures ayāt les armes dicelle royne pendues a son col. Audit an et .xxiii^e. iour dauril Anthoine de chabanes conte de Dampmartin fut fait grāt maistre dhostel du roy. Au moys de iuing dudit an mourut Philippe duc de Bourgongne en la ville de Bruges/& fut son corps porte enterrer en leglise des chartreux de Dyion auec ses predecesseurs. Et luy succeda Charles conte de Charroloys son seul filz.

La royne fist son entree a Paris.

¶ Le .xiiii^e. de septēbre le roy feit faire les monstres des banieres de Paris qui en nōbre estoiēt .lxvii. pour mestiers sans les estandars & guidons. De la court de parlemēt de la chābre des comptes/des generaulx/des aydes/des monnoyes/de chastellet & de lhostel de la ville qui estoiēt ensemble de .lx. a quatre vingtz mille testes armees dont en auoit enuiron trente mille habillez de harnoys blancs. ¶ En ce tēps se esmeut la guerre cōtre les Lyegeois & Charles duc de Bourgongne pour leur euesque qui estoit son frere de par sa femme fille de la noble maison de Bourbon/lequel euesque lesditz Lyegeois assiegerent dedans vne ville nōmee Huye q̄ finablement ilz prindrēt/mais ledit euesque en eschappa. Pource feit ledit de Bourgongne cryer par tout son pays ban et arriereban. Et tenoit celluy qui faisoit ladicte publication vne espee toute nue en vne main & en lautre vne torche allumee q̄ signifioit tout deuoir estre mis & habandonne au feu & a lespee cōme leur aduint/mesmement en la grande cite du Lyege qui fut prinse et totallement destruicte le dimēche .xxx^e. iour doctobre de lannee ensuyuāt qui estoit mil.cccc.lxviii. Et y furent faictes de aussi grandes inhumanitez et cruaultez que iamais furēt a prinse de ville dont soit memoire en la cronicque. Du moys de septembre vint vng legat en France pour rompre la pragmaticque sanction conduict par maistre Jehan Balue/auquel maistre Jehan de sainct Rōmain procureur general du roy nostre sire ne se voulut condescendre pour menasses que ledit Balue luy sceust faire/mais dit q̄l estoit du tout resolu de tout perdre et office & biens auant ce quil fist chose qui fust contre son ame au preiudice du royaulme & de la chose publicque. ¶ En ce temps les Bretons prindrēt la ville & chastel de Caen quilz tindrent contre le roy. ¶ Enuiron le .xxii^e. doctobre le roy estant en Māte feit certaines ordōnances par lesquelles il vouloit que de la en auant tous les officiers de son royaulme demourassent paisibles en leurs offices/et que nul office ne fust dit ne declaire vacquant sinon par mort/resignation ou confiscation/& sil dōnoit nulles lettres au contraire par importunite des requerans ou autrement quil ny fust aucunement obtempere/car il vouloit q̄ iustice fust faicte & administree a chascun. ¶ Le .xxi^e. de Nouembre le cardinal Balue feit faire les monstres des bānieres de Paris qui durerent plusieurs iours/et oultre ceulx qui se trouuerent ordinairemēt en telles choses y contraignit leuesque/luniuersite/abbez/prieurs et autres gens deglise pour y cōmettre gens en leurs lieux. ¶ En ce temps estoit le roy vers Alenson a tout grande quātite de gens de guerre & artillerie pour suppediter le pays & resister aux Bretons. Et au moys de Decembre fut rendue la ville Dalenson par le moyen de mōseigneur le cōte du Perche filz du duc Dalenson/lequel conte tenoit le chasteau & expulsa lesditz Bretōs de ladicte ville. ¶ Au moys de mars & Auril dudit an le roy feit en la ville de Tours vne assemblee de gēs des estatz de son royaulme/ou estoiēt presens le roy de Secille/le duc de Bourbon/le conte du Perche/le cardinal Dangiers/le patriarche de Hierusalem et plusieurs autres tant nobles que deglise. Et entre autres choses fut parle du faict de lappēnage q̄ auoit este baille a mondit seigneur Charles du duche de Normandie/& fut dit q̄ ledit appēnage estoit excessif/et que le roy deuoit reprendre Normandie en sa main/et que mondit seigneur Charles se deuoit cōtenter dauoir douze mil liures tournois de rente en assiette/mais que le roy luy pouoit fournir & parfaire en pension pour lentretenement de son estat iusques a soixāte mil liures tournois par an. Et furent les gens desditz estatz doppinion q̄ le roy deuoit recouurer ledit pays de Normādie a main forte & par armes/et mesmement les villes de Caen/Dauranches/de Lysieux et autres du bas pays de Normandie q̄ tenoit le duc de Bretaigne soubz vmbre de mondit seignr Charles qui estoit en ses pays/& disoit on que le duc de Bretaigne auoit intelligence de faire descendre les Anglois en France & les mettre esdictes villes. Tantost apres

Les monstres faictes a paris de .iiii.xx. mil hommes.

La guerre au Lyege.

Maistre iehā rōmain procureur general empescha rendre la pragmatique au pape

Les estatz assēblez a Tours.

ladicte cõclusion le roy sen tira es marches de Paris pour ses affaires. ¶ Lan. xxix^e.
6667 1468 de lempire dudit Frederich qui est de Jesuchrist mil.cccc.lxviii. au moys de May fu
rent faictes ioustes a Paris deuant lhostel des tournelles ou Charles de louuiers et
Jehan raguier enfans de Paris acquirent grans hõneurs & los des dames. ¶ En ce
temps veille de lascension de nostre seigneur la terre trembla moult fort a Tours & Prodiges.
a Amboise & autres lieux de Touraine. Aussi messire Anthoine de chasteauneuf sei-
gneur du Lau q̃ lors estoit prisonnier a Husson eschappa de prison/pour laq̃lle cause
fut decapite a Loches Charles de melun hõme darmes de la cõpaignie de ladmiral:
car il luy estoit baille sur sa vie en garde. Item les Bourguignõs & Bretons estãs en
Normandie prindrent le seigneur de Mareuille & luy firent rendre ladicte place laq̃l-
le ilz pillerent & brusleret/tuerent tous ceulx q̃ estoient dedans & pendirent ledit sei-
gneur. Le. xx^e. daoust messire Charles de melun iadis grãt maistre q̃ par le conte de
Dammartin auoit este fait prisonnier au Chasteaugaillart fut decapite au marche
Dandely. ¶ En ladicte annee le roy ensuyuãt la deliberation desditz trois estatz en-
noya son armee es marches de Normãdie et print & remit en sa main grãde partie du- Le roy cõquit plusieurs places en normãdie q̃ occupoit son frere.
dit pays reserue la ville de Caen & aucunes autres q̃ tenoit ledit duc de Bretaigne/
pour laq̃lle cause Charles duc de bourgõgne se mist sur les chãps en armes pour ve-
nir ayder ausditz ducz de Normãdie & de Bretaigne/et sen vint parquer au long de la
riuiere de Sõme entre Esculiers & Capy/parquoy le roy alla a Cõpiegne et enuoya
deuers luy en ambassade le cõte de sainct Paul cõnestable de frãce & aucũs autres ses
cõseilliers q̃ firent auec luy abstinẽce de guerre/& sen tira ledit de Bourgõgne a Perõ
ne ou le roy semblablemẽt alla tantost apres/cestassauoir enuiron le. xv^e. de octobre/&
parlerẽt ensemble tellement q̃lz deuindrent cõme il sembloit bien cõtens lung de lau-
tre. Et fut fait vng traicte entre eulx nõme le traicte de Perõne qui seroit long a reci- Le traicte de Perõne entre le roy de frãce et le conte de charrolois.
ter. Pour leq̃l furent par le cõmandement du roy faictes processiõs/les feux & tenues
tables rondes auãt Paris. Apres la conclusion duquel traicte le duc de Bourgongne
alla faire la guerre aux Lyegeois pour la q̃relle dessusdicte. Et le roy sen alla en voya-
ge a nostre dame de Haulx en allemaigne/a son retour passa au Lyege ou estoit ledit
duc de Bourgõgne/puis sen retourna vers Paris. ¶ Le samedy. xix^e. de nouembre
fut a Paris publiee a son de trõpe la paix entre le roy et le duc de Bourgongne. Du Accord entre le roy de france et le duc de bourgõngne.
moys de feurier arriuerent a Paris les ambassadeurs du duc de Bourgongne pour
lexpedition des articles pourparlez & accordez a Perõne. ¶ En ce tẽps y eut es pays
de Hollande & zelande si grande habondãce & lauages de eaues q̃ les escluses tenans
la mer en furent rompues/dont plusieurs villes & places en furent rompues & empor-
tees: parquoy esditz pays q̃ sont soubz la seigneurie du duc de Bourgõgne y eut plus
grans dõmages/destruction & interest cõme on disoit que ledit duc nauoit par fureur
faict a la cite & aux habitans du Lyege. ¶ Aussi audit an fut prins vng larron chaus-
setier appelle Charlot tonnelier leq̃l se couppa la langue dung cousteau affin quil ne
confessast verite/esperant que par ce il eschapperoit. Nonobstant finablemẽt il recon-
gneut ses larcins quãt sadicte langue fut reguerie/dont fut pendu au gibet de Paris.
¶ Lan. xxx^e. de lempire dudit Frederich qui est de Jesuchrist mil.cccc.lxix. le roy fist Accord entre le roy Loys et sõ frere le duc de guyenne.
lappoinctement auec monseigneur Charles de france son frere par lequel mondit sei-
gneur Charles se desista du bail q̃ luy auoit este faict dudit pays & duche de Norman
die/et en recõpense dicelle il eut le pays & duche de Guyẽne. Et sen alla le roy a tours
et la vindrẽt deuers luy le roy Rene de secille son oncle & sa femme ou le roy les receut
moult hõnorablement/& pour lamour deulx fist faire le roy ioustes & tournois/& apres
leur retour & que le roy sceut q̃ monseigneur Charles son frere auoit prins possession
de ladicte duche de Guyẽne/il sen tira vers Poictou/vers Nyort & la Rochelle acom
paigne de monseigneur de Bourbon et autres grans princes et seigneurs/et sembla-
blement mondit seigneur de Guyenne sapprocha de luy et vint a vng chastel appelle
Charon/et la se assemblerẽt & parlerent ensemble sur vng pont qui auoit este fait sur
la riuiere de la Seure sur lequel auoiẽt este faictes barrieres: mais quant ilz se entre-
ueirent ilz firent moult bonne chere lung a lautre/& furent lesdictes barrieres rõpues
et passa le roy oultre & longuement parlerent ensemble/puis se departirent/et le roy re
tourna en Touraine & ledit duc de Guyẽne en ses pays. ¶ En ce temps fut trouue &

Trahyson du cardinal Balue.

saisy vng seruiteur du cardinal Balue portant lettres au duc de Bourgongne inter-
pretans en mal ledit traicte du roy et de son frere en voulant persuader audit duc de
Bourgõgne q̃l se mist de rechef en armes ⁊ q̃ ledit traicte ne estoit point fait q̃ a sa des-
truction totalle ⁊ perdition/⁊ beaucoup dautres choses villaines q̃ sont longues a reci-
ter/lesquelles lettres furent presentees au roy/pquoy fut ledit Balue fait prisonnier a
Mõtbason/⁊ baille a la garde du seigneur de Torsy au moys dauril mil.cccc.lxix.
¶ Audit an fut enuoyee grosse armee et artillerie en la cõte darmignac pour la met-
tre en la main du roy/laq̃lle y fut mise sans effusion de sang et deliuree a mõseigneur
ladmiral et au conte de Dampmartin gouuerneurs de ladicte armee pour le roy. Le
samedy.iiii^e. iour du moys de Nouembre fut publiee la paix entre les roys de France
et Despaigne. ¶ Enuiron le.xxiii^e.de Decẽbre le duc de Guyenne acompaigne des
nobles de sa duche arriua par deuers le roy en son chasteau des mõtilz lez tours auq̃l
il fut ioyeusement receu ⁊ honnorablement festoye de la royne/de madame de Bour-
bon et dautres dames et damoyselles. ¶ Au moys de Januier le roy enuoya ses am-

Le duc de Bretaigne refusa lordre du roy.

bassadeurs porter au duc de Bretaigne son ordre nouuellemẽt cree et mise sus/ laq̃lle
pour lors il refusa a cause quil auoit prins la toison dor en soy declairant amy/frere et
allye dudit de Bourgõgne. Pour tel refus le roy se tint pour mal cõtent dont disposa
dy enuoyer vne armee. ¶ Le mercredy.xiiii^e.de feurier fut crie ban ⁊ arriereban pour
aller contre les Anglois lesquelz se preparoient de descendre en France. ¶ Dudit an
messire Loys damboise viconte de Thouars tenant plusieurs belles principaultez ⁊
seigneuries desquelles il auoit fait le roy de France son heritier alla de vie a trespas.
¶ Lan.xxxi^e. de lempire dudit Frederich qui est de Jesuchrist mil.cccc.lxx. furent

La royne dangleterre chassee du pays vint a refuge au roy de france.

dechassez Dãgleterre madame Marguerite femme de Henry roy Dangleterre lors 6669
detenu prisonnier par le roy Edouard/ laq̃lle estoit seur du roy Rene de Sicille ⁊ ante
du roy de France. Auec elle son filz le prince de Galles/le duc de Clarẽce/ le cõte de
Varuich et de Vatsanfort/leurs femmes et enfans et ce quilz peurẽt amasser de gẽs
sen vindrent en France auec bien.iiii.xx.nauires ou ilz arriuerẽt a Hõnefleur ⁊ Har-
fleur enuiron le moys de may/⁊ y furẽt hõnorablement receuz p monseigñr ladmiral
de Frãce selon le bon plaisir du roy. Et vindrẽt demãder secours et ayde au roy cõtre
ledit Edouard vsurpateur dudit royaulme Dãgleterre/ ce q̃ le roy leur promist faire/
dont le duc de Bourgongne ne fut pas content et en escripuit au roy et a la court de
parlement/ disant que cestoit venir contre lappoinctement que le roy luy auoit fait a
Perõne/ et que la bende desditz Anglois estoient ses ennemys capitaulx. Le samedy
dernier iour de Juing audit an mil.cccc.lxx. enuiron lheure deminuyct ou tost apres

La natiuite du roy Charles huytiesme

au chasteau Damboyse la royne acoucha dung beau filz nõme Charles ⁊ fut baptise
en leglise sainct Florentin audit chasteau Damboyse. Et furent ses parrains monsei-
gneur Charles de Bourbon cardinal et archeuesque de Lyon/ le prince de Galles
filz dudit Hẽry roy dangleterre lors prisonnier. Et fut sa marraine madame Jehãne
de Frãce femme de monseigneur le duc de Bourbon. De laquelle natiuite fut grãde
ioye par toute France. Et en furent par toutes les villes et citez du royaulme fais les
feux/⁊ rendues graces a dieu ainsi q̃ bien estoit raison: Car le royaulme nauoit pour
lheure nul hoir masle pour succeder a la noble couronne. Parquoy ce nest pas de mer-
ueilles se les francois sen resiouyrent: Car ce leur fut vne grãde benediction de dieu.
Et semble q̃ ladicte natiuite estoit predicte p le prophete royal Dauid en vng ver du
Pseaul.64. psaultier ou pseaulme.lxiiii^e.ou il dit. In stillicidiis eius letabitur germinãs/benedi-
ces corone. Car a prendre toutes les lettres qui sont en icelluy ver seruans a nombre
347. on y trouuera lan mil.cccc.lxx. qui est lannee de sa natiuite/ et sequitur. Et campi tui
replebuntur vbertate. Tãtost apẽs ladicte natiuite le roy sen alla a Angiers ou estoit le
roy de Sicille/la royne Dãgleterre/sa seur/le prince de Galles/le conte de Varuich
et leur cõpaignie. Et la fut traicte le mariage dudit prince de Galles auec la fille du
conte de Varuich. Et apres bailla le roy audit conte gens ⁊ viures pour retourner en
Angleterre faire guerre audit roy Edouard. Si sen ptit semblablement pour y aller.

Accord entre le roy ⁊ le duc de bretaigne.

Semblablement vint a Angiers monseigneur le duc de Guyenne/par le moyen du-
quel fut fait appoinctemẽt du differend qui estoit entre le roy ⁊ le duc de Bretaigne/
dont le duc de Bourgongne fut plus mal content que deuant. Mesmement attendu

que ledit duc de Bretaigne rẽuoya audit de Bourgongne son seelle ⁊ alyance. Apres ce que dit est ledit duc de Guyenne sen retourna a Bordeaulx ⁊ le roy en pelerinage au mont sainct Michel/et enuoya la royne Dangleterre/la cõtesse de Warruich et la ieune princesse de Galles sa fille a Paris. A son entree furent les rues tendues/parquoy elle fut honnorablement receue/et estoient en sa compaignie les contes Deu/de Vendosme/de Dunois/ le sire de Chastillon et autres seigneurs/ et fut logee ladicte royne au palais. ¶ En ce temps le seigneur Darguell filz du prince Dorenge se vint rendre au roy de france/dont par despit le duc de Bourgongne fist raser toutes les places quil auoit au pays. ¶ Le.xiiii^e. iour de Octobre fut publiee a son de trompe auant Paris lalyance faicte entre le roy de france et Henry roy Dangleterre/ par laquelle tous Anglois pouoient venir seurement descendre et marchander en frãce sans saufconduit/excepte les alliez de Edouard de la marche iadis roy Dangleterre. ¶ Aussi lors Henry Dãgleterre fut hors iecte de prison moyẽnant layde ⁊ diligence dudit cõte de Warruich/du duc de Clarẽce/des nobles du pays/et singulierement du populaire de Londres/lesquelz tous tournerẽt le dos audit Edouard/tellemẽt quil fut desconfit en vne iournee prinse entre eulx/en laquelle y eut grant meurdre. Et par ainsi fut expulse du royaulme/dont fut cõtrainct venir a refuge a son beau frere le duc de Bourgongne. Pour laquelle victoire par le cõmandement ⁊ lettres patentes du roy furent faictes processions a Paris au moys de Nouẽbre durant lespace de trois iours. ¶ Au moys de Decẽbre messire Artus de Longueual cheualier entra et tint de par le roy la ville de sainct Quẽtin en Vermandois q̃ parauant sestoit tenue pour le duc de Bourgongne. ¶ En celle mesme annee le roy pour iustes causes delibera de reprẽdre en ses mains les terres engagees de Picardie quil auoit vne fois acheptees/et depuis baillees au duc de Bourgongne par le traicte de Peronne. Si fist mettre sus son armee ⁊ et vint a Paris/puis alla a Senlis/ a Cõpiegne ⁊ Beauuais/et fist marcher son armee es marches de Picardie au moys de Januier. Et manda le roy a monseigneur le duc de Guyenne quil vint auec luy en ladicte armee/lequel y vint tresbien en point/ ⁊ amena.cccc.lances pour seruir le roy en ladicte guerre. Et tãtost se reduirẽt es mains du roy les villes de Amyẽs/Roye/Mõtdidier/Abbeuille ⁊ tout le pays de Põthieu. Et le connestable se mist dedans sainct Quentin auecques deux cens lances/ dont il auoit la charge. Toutesfois pource quil auoit tousiours este du party dudit de Bourgongne le populaire de frãce nestoit pas bien asseur de luy/et en murmuroiẽt moult fort. Semblablement ledit de Bourgongne fist faire grande armee de gens/se mist sur les champs et sen vint parquer entre Amyens et Bapaulmes ou les gens de larmee du roy le tindrent fort presse/ tellement quil ne losoit ne luy ne les siens eslongner/et y fut en telle souffrette et grãde indigẽce a lenuiron de pasques que le roy par le moyen daucuns luy octroya treues durãt vng an/cestassauoir iusques au.iiii^e. de May.cccc.lxxii. Ausquelles le bon roy desirant euiter leffusion de sang humain a tousiours este trop enclin. ¶ Aussi durant ce tẽps le roy auoit es marches de Bourgongne vne tresbelle et grande armee/dont estoit chef et conducteur le conte daulphin dauuergne filz du sire de Montpensier acõpaigne des sires de Cominge/ de Cõbronde/ de Charente/de sire Guillaume cousinot et plusieurs autres qui eussent incõtinent cõqueste tout le pays se lesdictes treues ne fussent entretenues/dequoy ilz furẽt moult desplaisans. Pour lesdictes treues ainsi soubdaines se faisoient a Paris epigrãmes ⁊ dictõs diffamatoires que on attachoit de nuyct a sainct Innocent a lhostel de la ville/au palais ⁊ autres lieux publicques/en chargeant laidement sur aucuns de la court/par le moyen desquelz telles treues auoiẽt este procurees et cõduictes/toutesfois on ne peut scauoir qui auoit este lacteur q̃ auoit fait les libelles. ¶ Lan.xxxii^e. de lempire dudit

6670 1471 Frederich qui est de Jesuchrist mil.cccc.lxxi. le duc de Bourgõgne durant lesdictes treues/cestassauoir enuiron pasques enuoya ses gẽs darmes Picardz/Flamens/ Austrelins et Bourgongnons en Angleterre a layde et secours dung nomme Edouard de la marche qui lannee dessusdicte auoit este expulse dudit royaulme/lequel Edouard eut bataille contre le roy Henry de Lenclastre/ ⁊ gaigna la iournee. En icelle moururent le prince de Galles filz dudit Hẽry/le cõte de Warruich/et mesmemẽt plusieurs autres grans seigneurs de leur party. Lesquelles nouuelles apportees en France le

Paix ẽtre les francois ⁊ anglois.

Les villes estãs le long de la riuiere de Sõme mises es mains du roy

Treues entre les francois ⁊ bourgõgnõs.

Guerre entre les anglois.

roy en fut moult desplaisant/si sen retourna de Han en Vermandois ou il estoit alle et son frere le duc de Guyenne/et sen vindrent a Paris. Et tantost apres ledit duc de Guyenne sen retourna en son pays. Et quant il y eut este vne espace de temps il recueillit et receut en sa compaignie le conte Darmignac que le roy en auoit chasse hors du royaulme/ et luy restitua ses terres qui estoient en Guyenne/ dont le roy ne fut pas content/ parquoy y enuoya cinq cens lances. Certain nombre de francz archiers et grande artillerie pour les remettre en sa main. ¶Audit an et moys de iuillet trespassa monseigneur le conte Deu/noble/sage et loyal seigneur qui auoit tousiours bien seruy le roy et ayme lutilite du royaulme. Apres son trespas fut baillee ladicte conte en garde au connestable soubz la main du roy. Aussi audit an mourut le prince de Sauoye en la cite Dorleans. ¶En ce mesme an trespassa le pape Paul. Apres lequel au moys daoust fut esleu Francois de sauona natif de Gennes grant theologien et ministre general de lordre des freres mineurs parauant cardinal du tiltre de sainct Pierre/et nomme Sixte.iiii^e. de ce nom/et fait pape deux cens.vii^e.et fut esleu sans son sceu/ vesquit treize ans apres son election/et fut fort liberal a distribuer les tresors de leglise/en donnant indulgences et pardons. ¶Lan.xxiii^e.de lempire dudit Frederich qui est de Iesuchrist mil quatre cens septante et deux le premier iour de May fut commence a sonner a lheure de midy vng pardon dit Aue maria pacis que le deuot roy de France auoit en esperance dauoir paix en son royaulme/pour lequel furent faictes processions solennelles a Paris ou fut leuesque en presence nomme maistre Iehan chartier/ lequel y print vne maladie/dont ce mesme iour il alla de vie a trespas. Et fut fort plore et plaint de tout son peuple de paris. ¶Le.iiii^e.iour du moys de May faillirent les treues entre le roy de France et le duc de Bourgongne furent prolongees au.xv^e.iour de iuing ensuyuant. ¶Audit moys et an le duc de Bourgongne fist suborner monseigneur Nicolas marquis du pont filz de monseigneur Iehan duc de calabre filz du roy Rene de secille et duc Daniou. Et tellement le fist persuader soubz vmbre de grandes promesses quil luy faisoit/dont il nauoit pas vouloir de le tenir/que ledit marquis auquel le roy auoit fiance ma dame Anne de France son aisnee fille sen alla deuers ledit duc de Bourgongne dont plusieurs sesmerueillerent. Et aduint que tantost apres ledit marquis sen alla de vie a trespas. ¶En cest an et moys dessusdit vindrent nouuelles au roy que le.xii^e.de May lan mil quatre cens septante et deux le iour de la trinite monseigneur le duc de Guyenne estoit trespasse en la ville de Bordeaulx/et estoit le commun bruyt quil auoit este empoisonne. Et fut son corps enterre en leglise cathedrale de sainct Andry dudit Bordeaulx. Quant le roy sceut la verite de ladicte mort il alla iusques a la Rochelle/ sainct Iehan dangely et Xainctes pour reprendre en ses mains lesditz pays de Guyenne. Et lors deuers luy se rendirent grant partie des officiers de son feu frere quil recueillit et retint en son seruice. ¶En celle mesme annee le duc de Bourgongne/nonobstant les treues a luy octroyees de par le roy se mist sur les champs auec grande armee fist asseoir son parc entre Arras et Bapaulmes en vng lieu nomme Hebuterie en Artois. De la vint le ieudy.xi^e. de Iuing deuant la ville de Neelle quil assiegea/en laquelle estoient enuiron cinq ou six cens francz archiers de lysle de France/ desquelz estoit cappitaine vng nomme le petit Picard qui se deffendirent moult vaillamment. Mais pource quilz nestoient pas puissans pour resister a larmee dudit de Bourgongne. Ledit cappitaine fist composition de bailler la ville leurs vies et biens saulues/dequoy ne leur fut riens tenu. Car incontinent quilz furent desarmez cuydans estre a seurete/lesditz Bourgongnons entrerent dedans et tuerent ce quilz trouuerent/ plusieurs se retirerent en leglise qui estoit toute pleine de gens de ladicte ville et archiers esperans y auoir franchise. Mais les Bourgongnons les meurdrirent iusques sus les autelz/mesmement ceulx qui tenoient embrassez les ymages pour eulx cuyder sauluer. Ledit meurdre ainsi fait ledit duc de Bourgongne entra en personne en ladicte ville/et alla tout a cheual iusques dedans ladicte eglise pleine de corps mors/tellement que le pauement estoit tout couuert de sang humain que en aucuns lieux de ladicte eglise estoit demy pied de hault. Quant ledit de Bourgongne veit tant de mors/ comme tyrant et de felon courage sans pitie dist/que il auoit de bons bouchiers. Et apres fist mettre le feu et ardoir toute ladicte ville. Et le samedy.xiii^e. dudit moys fut ledit cappitaine petit Picard auecques plusieurs autres

Sixte.iiii. du nom fut cree pape.

Institution du pardon qui lon sonne a midy.

Trespas du duc de guyenne

Inhumanite des bourgongnons vers les francois.

de sa compaignie pendu et estrangle/aucuns autres eurēt les poings couppez. Apres ce ledit duc de Bourgongne le.xviii^e. dudit moys vint deuant Roye ou estoit monseigneur Jehan de Neelle seigneur Dēcre filz du seigneur Dossemōd/ le sire de Rubēpre & Loyset de Ballagny cappitaine de Beauuais ayans en leur cōpaignie enuiron deux cens lances et quatorze cens francz archiers soubz la charge de Pierre aubert baillif de Melun/lesquelz sen partirēt le mardy.xvi^e. dicelluy moys par telle composition quilz auroient leurs vies saulues. Ladicte ville de Roye prinse ledit de Bourgongne cōgnoissant quil ny auoit nulles gēs de guerre en la ville de Beauuais se partit pour y aller/y arriua le.xxvii^e. dudit moys de Juing et y assist son siege/& de la plaine venue il donna vng fort et merueilleux assault. Auquel fut vaillamment et de grant courage resiste par les bons bourgeois et loyaulx habitans dicelle cite. Et pose que lors ny eust nulles gēs de guerre dedans ladicte ville/toutesfois durāt ledit assault arriua ledit Guillaume de vallee lieutenant du seneschal de Normādie a tout certain nōbre de lances qui moult bien secoururēt ladicte ville/ car eulx entrez en ladicte ville a lheure dudit assault les femmes et enfans de ladicte ville & autres qui nestoient point gēs de deffense prindrent leurs cheuaulx les penserent & establerēt moult songneusemēt/ et incōtinent lesditz gens darmes sans repaistre allerent sur les murailles/& tellemēt se deffendirent que lesditz Bourgongnons furent reboutez honteusement. Lendemain y arriuerent Joachin rouault/sa cōpaignie du seigneur de Bueil/Guerin le groing et le sire de Torsy a tout trois cens lances qui resiouyrent et dōnerent grant courage ausditz habitās. Le.iii^e. de Juillet y furent enuoyez les.lx.arbalestriers de Paris/desquelz estoit cōducteur le bastard de Rochechouart seigneur de Meru. Et y menerent auant eulx viures/canōs/couleurines/pouldres a canon/ arcz/arbalestres/traitz/ filz & cordes & autres choses necessaires. Le ieudy.ix^e.iour de Juillet enuiron sept heures au matin fut liure le secōd assault en ladicte ville de Beauuais. Auāt lequel fut iecte grande quantite de canons/ bombardes & autres artilleries contre les murs dicelle a lendroit de la porte de lhostel dieu. Ce fait lesditz Bourgongnons acoururent dedās les fossez/apportans fagotz/fouees/clayes/ busches et autre mestrien pour les emplir/ dresserent eschelles cōtre lesditz murs et vigoureusement sesforcerent pour y monter/ mais ilz furent receuz par les loyaulx cappitaines et bons habitans de ladicte cite/et mesmement par messire Robert destouteuille preuost de Paris qui auoit la garde et charge de ladicte porte tellement que desditz Bourgongnons furent plusieurs mors et naurez/ mais desditz Francois ny en eut que quatre personnes seulement durant ledit assault qui fut depuis sept heures iusques a dix. Lendemain au point du iour le cappitaine Salezart yssit hors de Beauuais/ entra dedās le parc des Bourgongnōs ou brusla trois de leurs tentes/ et mist a mort grant nōbre des Bourgongnons/entre lesquelz y auoit deux grās personnages. En son retour il amena deux des chambres des grosses et principales bombardes/ desquelles de haste pource quil estoit suyuy de pres il iecta dedans les fossez de Beauuais. Auec ce gaigna deux belles serpentines et vng canon nōme lung des douze pers/lequel auoit este perdu en la iournee de Mōtlhery. En quoy acquist ledit Salezart grant honneur/mais ce ne fut pas sans estre naure & luy et son cheual/tellemēt que ledit cheual mourut incōtinent quil eut rapporte son maistre au logis. Le.xxi^e. de Juillet la ville Dorleans enuoya en ladicte ville de Beauuais cent tōneaulx de vin quilz dōnerent ausditz cappitaines et gens de guerre. Et auec ce grāde quantite de trousses de flesches/arcz/arbalestres et pouldre a canon pour les dessusditz gens darmes qui tousiours vaillamment se deffendoiēt tellemēt que le iour de la Magdaleine a trois heures du matin le duc de Bourgongne fut cōtrainct de leuer son siege a sa grande honte et confusion apres ce quil y eut este.xxvi. iours entiers/car depuis il ne prospera ne vint au dessus de entreprinse quil fist/mais tousiours en declināt et dhōneur et de puissance. Et de la sen vint deuāt sainct Valery qui luy fust incontinent rendu. En apres a Eu qui luy fut semblablemēt baille a cause quil ny auoit point de resistence pour le roy contre sa puissance. Et puis vint mettre et asseoir son parc entre ladicte place Deu et Diepe en vng village nōme Ferrieres en faisant des courses par le pays de Caulx en boutāt les feux par tout la ou ilz passoient cōme au Neufchastel de Nicourt/a Longueuille/au Fay & autres plusieurs

La ville de Roye prinse par les Bourguignons.

Le siege de Beauuais par les Bourguignons.

Les prouesses du cappitaine Salezart deuāt la ville de Beauuais.

Le duc de Bourgongne leua son siege de deuāt Beauuais

villes ⁊ villages du bailliage de Caulx. Et ne firent autres vaillances depuis leurdit departemēt de Beauuais iusques au premier iour de Decēbre/en quoy ilz firent plus de destructions et dōmages que pour leur vaillant neussent sceu reparer. Quāt lesditz Bourgongnons eurent ainsi brusle ce quilz peurent et quilz eurēt este bien recueillis deuāt Arques et deuant Diepe. Ledit de Bourgōgne sen vint deuāt Rouen ou ilz fut encores si bien seruy des habitans et bourgeois quil sen retourna honteusement a sa grande perte ⁊ dommage. Durant ledit siege de Beauuais estoient le connestable/ le grant maistre de Dampmartin ayans enuiron huyt cens lances logez a Mello et a Creil qui apres le depart du dessusdit ⁊ ce pendant que lesditz Bourgōgnons faisoient ce que dit est/ les cottoyoient en cheuauchant tousiours ou deuant ou derriere/mais iamais ne rencōtroiēt a point les vngz les autres. Et pource on disoit cōmunement que ledit connestable auoit aucune intelligence. Aussi durant ledit siege de Beauuais les Bourgongnons Dausserre vindrent courir sur les Frācois a Joigny et Seignelay et es enuirons. Contre lesquelz sassemblerent le sire de Plancy/le bastard de Seignelay et autres iusques au nombre de trois cens Francois qui rencōtrerent lesditz Bourgongnons/en misrent vingtz a mort/ ⁊ prindrent quatre vingtz/ et le residu q̄ se mist en fuyte fut noye. ¶En ce tēps le sire de Crussol et autres cappitaines firent brusler et abatre les faulxbourgs de Noyon pource que le bruyt couroit que ledit de Bourgōgne y venoit mettre le siege. Pendant les choses dessusdictes le roy de France estoit es marches de Bretaigne a tout plus de cinquāte mil cōbatans faisant la guerre au duc de bretaigne/pource quil ne luy vouloit rēdre aucunes de ses villes de Normandie/et pose que ledit roy eust tost conqueste ce quil demandoit sil eust voulu habandonner ses gens/ toutesfois on ny fist pas grans faictz darmes a cause q̄l craignoit tousiours la mort et perdition des siēs/ ⁊ sefforcoit de paruenir a paix et accord sans effusion de sang. Parquoy au moys de Septēbre il octroya vnes treues audit de bretaigne et ses allyez/ ⁊ declaira ledit de bourgongne estre son allye qui pareillement les accepta pour luy et pour les siens/ lesquelz il declaira estre lempereur/les roys Dangleterre/Descosse/de Portugal/Despaigne/Darragon/de Secille ⁊ plusieurs ducz et princes/mais il faisoit ladicte declaration pour faire ⁊ dōner souspeson au roy. ¶En ce temps la bōne royne de France acoucha dung filz appelle Francois/ auq̄l fut dōnee la duche de Berry/et trespassa au moys de iuillet en lannee ensuyuāt/ ⁊ fut enterre aux cordeliers Damboise. ¶Aussi en ce temps messire Robert destouteuille et Joachin roault prindrent la ville Deu/ par telle condition que les cheualiers seulement du party des Bourgongnons sen yroient sur vng petit courtault/ ⁊ les autres vng petit baston en leur poing en laissant tous leurs biēs. En apres regaignerēt lesditz Francois sainct Valery par semblable cōposition. Et puis vindrent a Rabanes dont les Bourgongnons se partirent leurs vies et biens saulues. Ce pendant le conte de Roucy filz du connestable et tenant la partie des Bourgongnons vint faire vne course iusques a la conte de Tōnerre ou il ne trouua nulle resistence/ ⁊ puis vint deuant Joigny ou il fut bien recueilly. ¶En celle mesme annee vers la fin du moys Doctobre le conte Darmignac surprint dēblee la cite de Lestoye/et en icelle print plusieurs grās prisonniers dont le roy fut fort desplaisant/ si fist assieger ladicte ville ⁊ ledit conte/tellement quelle fut prinse/ arse et destruicte et ledit cōte Darmignac tue le vendredy.v^e^.iour de mars ensuyuant. Et la estoit pour le roy le seneschal de Lymosin ⁊ le cardinal Darras auec plusieurs autres. De ladicte surprinse faicte par ledit darmignac fut cause comme on disoit le cadet Dalbret qui par sentence en fut decapite a Poictiers le.vii^e^.dauril auāt pasques/ ⁊ vng autre gētil hōme nōme Jehan deimyer qui fut escartele en la ville de Tours. ¶En ce temps fut fait lappoinctement entre le roy et le duc de bretaigne moyēnant lindustrie de mōseigneur de Lescun/par lequel appoinctement ledit duc receut sa conte de Montfort/laquelle il enuoya incontinent reparer ⁊ fortiffier. ¶Le.vii^e^.iour de feurier mōseigneur Loys euesque de Paris filz de monseigneur de la forest fist son entree a Paris. ¶En ce tēps monseigneur le duc dalencon fut mene par deuers le roy/ pource q̄ on disoit quil sestoit party de son pays cuydant aller au duc de Bourgōgne luy vēdre ⁊ deliurer toutes ses terres quil tenoit au royaulme. ¶Au moys de mars le roy Darragon estant en la ville de Parpignan

Le roy fist la guerre au duc de bretaigne.

La mort du cōte darmignac

Le cadet dalbret fut decapite.

et oyant ces nouuelles de la mort du conte Darmignac sen alla hors de ladicte ville/ mesmement aussi pource quil entendit que monseigneur Philippe de Sauoye alloit a grosse puissance cõtre luy pour reduire ladicte ville en lobeyssance du roy de Frãce. ¶ Le samedy.xiiii^{e}. de Mars le roy se partit de Tours a petite compaignie pour sen aller a Bordeaulx & a Bayõne. ¶ Audit moys dauril fut de rechef faicte treue entre le roy et le duc de Bourgongne durant lespace dung an. ¶ Lan.xxxiiii^{e}. de lempire dudit Frederich qui est de Jesuchrist mil.cccc.lxviii. enuiron la fin du moys dauril le roy Darragon fist entreprinse sur la ville de Parpignan. Et par le moyen daucuns traystres ladicte ville luy fut baillee et y entra luy et son filz. Mais le sire du Lau qui la estoit pour le roy de France garda & deffendit vaillamment le chastel. Quant ledit roy de France en fut aduerty il fist tirer larmee qui auoit este a Lestoye a Parpignan et fut ladicte ville incontinent assiegee/ dedans laquelle estoit ledit roy Darragon et son filz. Et y fut le siege iusques au moys de Juing/ durant lequel y eut de grosses escarmouches/ mais la chaleur et faulte de viures fut si grande dung coste et dautre quilz furent cõtrainctz de prendre treues. Pendant lesquelles le roy de Frãce fist renforcer & rauitailler ladicte armee Ladicte treue faillie fist remettre ledit siege. Apres ladicte prouision par luy sur ce dõnee il sen alla en pelerinage au mont sainct Michel. ¶ Au moys de iuing mõseigneur le duc Dalencon fut amene de Loches prisonnier au chasteau du louure a Paris ou il fut laisse en la garde du seigñr de la Cloletiere. ¶ Au moys de Juillet mourut le duc de Calabre et de Lorraine frappe de pestilence en sa ville de Nãcy le duc. Apres la mort duquel vng conte Dallemaigne en faueur du duc de Bourgongne print prisonnier le conte de Vaudemont qui cõme on disoit estoit heritier de ladicte duche de Lorraine: & pour trouuer moyen de lauoir fut pris pour marque vng ieune escolier a Paris leql estoit nepueu de lempereur. Ledit duc de Bourgongne qui desiroit sur toutes choses conquerir ladicte duche de Lorraine tira son armee es marches/ parquoy le roy enuoya grande armee au pays de Champaigne. Et lors ledit duc de Bourgõgne alla a Luxembourg et sassembla auec lempereur & son filz Maximilian/ auquel il fist tant quil vint iusques dedans la ville de Metz pour enhorter les habitans qlz voulsissent mettre dedãs icelle ledit de Bourgõgne/ mais cõme sages ilz nen voulurẽt riens faire/ parquoy ledit empereur sen retourna en Allemaigne. ¶ En ladicte annee furẽt faictes plusieurs assemblees pour traicter des differentz entre le roy et le duc de Bourgongne. Et mesmement audit moys de Juillet furent enuoyez a Senlis par le roy le conte de Dampmartin/ le chãcellier/ le p̃mier president/ maistre Guillaume de cerisay greffier ciuil de parlement et maistre Nicole bataille aduocat/ auql lieu estoient les ambassadeurs dudit de Bourgongne/ et y furent iusques enuiron la my aoust sans riens faire/ pource q̃ ledit duc demandoit tousiours choses desraisonnables. Et sembloit par ses demãdes quil neust point voulente de venir a appoinctement. ¶ Aussi audit an ma dame Anne de France fut maryee a monseigneur Pierre de bourbon seigneur de beauieu & frere de mõseigneur le duc de Bourbon. ¶ En ce temps les bourgongnons prindrent demblee aucunes places de Niuernois comme la roche/ Chastillon et autres. Pendant ledit temps le roy estant a Creil desirant resister aux pilleries que faisoient les gẽs darmes sur les villages & plat pays ordõna que en chascune lance nauroit que six cheuaulx/ cestassauoir lhõme darmes/ le coustillier/ deux archiers q̃ auroient vng seul varlet & le paige dudit hõme darmes. En oultre il ordonna quilz neussent plus de paniers a porter leurs harnois/ que ilz ne seiournassent point plus dung iour en vng village/ q̃ nul marchant ne leur prestast ne vendist draps de soye ne camelotz sur peine de les perdre et confisquer/ & auec ce que on ne leur vẽdist aucun drap de laine plus de.xxxii.solz laulne. ¶ Aussi en ce tẽps les grãs blancz de roy furẽt fais vnzaine valans vnze tournois/ & lescu dor au coing de Frãce.xxiiii.solz trois tournois. ¶ Vng peu auant ce tẽps le conte de sainct Paul conestable de France qui moult estoit suspect au roy et au royaulme print en sa main de emblee la ville de sainct Quentin en Vermandois. Et en mist hors le sire de Curton et cent hõmes darmes dont il auoit la charge. Lesquelz le roy y faisoit tenir pour la garder/ mais aucun tẽps apres ledit connestable par moyens trouua facon de se recõcillier et appoincter au roy enuiron le.xx^{e}. de Janvier/ par laqlle recõciliation

Treues entre le roy de france et le duc de bourgongne.

Le duc dalenson prisonnier a Paris.

Madame Anne de France fut mariee au frere du duc de Bourbon.

Ordonnances sur lestat des gẽs darmes.

luy furent rendues la ville de Meaulx et autres places quil tenoit au parauant. Et tantost apres ce furent prolongees les treues entre le roy & le duc de Bourgõgne iusques en may ensuyuant soubz esperãce dappoincter. ¶Le ieudy.xxx^e^.de mars fut decapite et escartele en greue a Paris vng nomme Jehan hardy qui a la requeste dudit de Bourgongne entreprint dempoisonner le roy/et deuoit auoir cinquante mil escus pour faire vng tel chef doeuure. Ladicte entreprinse fut rõpue par le saulcier du roy & Colinet le queux/ausquelz il se descouurit promettãt vingt mille affin q̃lz luy aydassent a ce parfaire/ mais par opposite laccuserent enuers le roy comme faire deuoient dont furent bien grandement remunerez. Les quatre membres principaulx diceluy furent portez es quatre principales villes des quatre cornetz & extremitez du royaulme en y attachãt epitaphe declaratif de la cause de telle mort. ¶Ce mesme iour arriua lambassade Darragon en la bonne ville de Paris qui fut moult honnorablement receue et festoyee par le conte de Põthieure/le sire de Gaucourt et plusieurs autres.

Jehan hardy fut escartele a Paris a cause q̃l vouloit empoisonner le roy de france.

¶Lan.xxxv^e^. de lempire dudit Frederich q̃ est de Jesuchrist mil.cccc.lxxiiii.et.xx^e^. dauril furent les monstres a Paris faictes hors de la porte sainct Anthoine ou furẽt 6679
nombrez bien cent mil hommes tous dune liuree de hocquetons rouges a croix blanches/esquelles monstres estoit en presence le roy/lambassade Darragon/le cõte Dãpmartin en grans pompes/monseigneur Philippe de Sauoye conte de Bresse/le cõte du Perche et plusieurs autres. Et tãtost apres vint a Paris lambassade de Bretaigne et celle des Allemaignes/dõt estoit chef le duc de Bauiere/aussi arriua de rechef a Senlis lambassade de Bourgõgne. ¶En ce temps le roy se tint par aucuns tẽps a Senlis et es enuirõs ou il fist reedifier vne abbaye de sainct Augustin nõmee nostre dame de la victoire/a laquelle il auoit moult grande deuotion. Et y donna beaucoup de biens et de rentes. Puis tira vers Compiegne et Noyon/ et la en vng village sur vne riuiere vint parler a luy ledit cõnestable/leq̃l ne voulut parlemẽter sinon sur vng pont auquel y auroit vne barriere entre eulx. Et quant ilz eurent ensemble assez parlemente le roy luy pardonna ses faultes passees moyẽnant ce quil luy promist & iurast de lors en auãt luy estre bon & loyal. ¶En ce tẽps furẽt de rechef faictes vnes treues entre le roy et le duc de Bourgõgne durãs iusques au premier dauril mil.cccc.lxxv. dont lambassade des Allemans ne fut pas bien contente. Apres ce au moys de iuillet le roy se partit de Paris pour aller a nostre dame de Behuart et en Aniou / ou il fist mettre en ses mains tout ledit pays et duche appartenant au roy de Secille pour certaines causes qui a ce le meurẽt. Et ce fait sen retourna par les pays de Beaulse et de Gastinois/& de la a Monstreau fault yonne tousiours chassant et soy deduysant par ce quil auoit treues en celle saison. ¶Le lundy.xviii^e^. dudit moys de Juillet fut dõne sentence contre monseigneur le duc Dalencon & iuge estre digne de mort/sauf toutesfois le bon plaisir du roy/parquoy ne mourut pas. ¶En icelle mesme annee le duc de Bourgongne alla mettre le siege deuant la ville de Nuz qui est vne forte place au cõmencement des Allemaignes sur la riuiere du Rin pres de Coulongne/et y fut longuement/mais les Allemans y enuoyerent secours/et la deffendirent si bien quil fut contrainct sen partir a sa grande vergongne et confusion cõme il auoit fait de deuant Beauuais qui auoit este le cõmencement de sa malheurete & perdition/lesquelz Allemans rompirent ses nauires sur la riuiere du Rin/dont moururent de six a sept mille Bourgongnons estans en icelles qui luy fut vne perte irrecuperable. ¶En ce temps les Bourgõgnons prindrent la cite de Verdun en Lorraine/& vne ville en Niuernois nõmee Molins en gibers. Nonobstãt lesdictes treues/car tousiours ilz entreprenoiẽt sur le roy la ou ilz se sentoient les plus fors/ dequoy leur est a la fin prins & aduenu tresmal. ¶ Durant les choses dessusdictes Edouard roy Dangleterre enuoya sommer par ses heraulx le roy de France quil luy voulsist rendre les duchez de Normandie et de Guyenne quil disoit luy appartenir. Autrement il estoit delibere de les venir conquerre a lespee. Ausquelz le roy fist responce quil nestoit pas conseille de ce faire/& leur fist de grãs dõs. Si sen retournerẽt et le roy sen vint a Paris ou il fist sa feste de Noel. Et le lendemain de ladicte feste luy vindrẽt nouuelles q̃ larmee du roy Dangleterre estoit sur mer vers le mont sainct Michel costoyant le riuage de Normandie. Si y enuoya hastiuement de ses gens de guerre. Semblablement luy vindrent nouuelles que

Monstres faictes a Paris au nombre de cent mil hommes.

Le roy pardonna au cõnestable de luxembourg.

Le duc d Bourgõgne mist le siege deuant nuz & prĩt durãt les treues plusieurs villes en france.

ses gens de larmee qui estoit en Avignon avoiet prins la cite de Aulne/dedans laqlle furent prins aucuns gentilz hômes de Parpignan que on voulut faire mourir côme traystres/mais on differa/pource que ilz promisrêt de remettre ladicte ville en lobeyssance du roy/dont nen firent riens: mais toutesfois bien tost apres au moys de fevrier fut faict appoinctement par lequel toute la conte de Roussillon entieremêt fut remise es mains du roy de France. ¶ En cest an le roy ordôna et fist mettre sus les archiers de la nouvelle garde dicte la garde de môseigneur le daulphin. Aussi a sa requeste fut cômence a fester et solenniser la feste de sainct Charlemaigne le.xviii^e.de Janvier. ¶ Audit moys vng larron franc archier de Meudun condâpne au chastellet de Paris a mourir fut de par le roy delivre aux medecins et cirurgiens pour estre ouvert affin que ilz eussent plus grande experience/ꝛ quilz congneussent mieulx les maladies de la pierre/de la colique passion ꝛ du coste/dont ledit franc archier avoit este malade. Apres louverture ꝛ incision faicte sur luy il fut recousu/guery au quinziesme iour apres/et eut remission de tous ses larrecins. ¶ Lan.xxxvi^e.de lempire dudit Frederich qui est de Jesuchrist mil.cccc.lxxv.fut publiee lalliance entre ledit empereur ꝛ le roy de France. Et le mardy.ii^e.de may monseigneur le cardinal de Lyon fut ordonne lieutenât du roy en son conseil de Paris. ¶ Audit moys le roy partit de Paris ꝛ alla a Vernon/ꝛ la vint devers luy monseigneur le bastard de Bourbon admiral de Frâce et autres chefz de guerre/et la tint conseil pour dôner ordre a la deffense et descente des Anglois es places de Normandie sur le rivage de la mer. Et en bailla charge audit admiral/puis sen retourna a Paris ꝛ alla vers Pontz saincte maxence pour illec preparer son armee/et fist assembler ses gens darmes/artillerie et choses necessaires pour la guerre. Et pource que la treue dudit de Bourgongne estoit faillie le roy alla assieger vne forteresse ou larronniere appellee le Tronquoy/auquel avoit plusieurs paillardz gens amassez qui tenoient pour le duc de Bourgongne/ et fut ladicte place prinse dassault le deuxiesme de may/abatue et demolie/et tous les larrons tuez ꝛ pendus/excepte vng seul. ¶ Audit assault mourut le cappitaine de Pôthoise ꝛ plusieurs autres francois. De la sen alla le roy mettre le siege devant Montdidier le mercredy troisiesme iour de May qui fut rendue le vendredy.v^e.dudit moys/et puis toute abatue. Le samedy ensuyuant fut reduicte la ville de Roye et puis le chastel de Morueil dont se departirent les Bourguignôs leurs vies ꝛ bagues saulves. ¶ Le mardy.iii^e. iour dudit moys fut faicte procession generalle a nostre dame de Paris ou fut porte le sainct Innocent par messeigneurs et maistre Jehan boulenger ꝛ Nanterre presidens en parlement/par la Driesche president des comptes ꝛ le prevost des marchans. En icelle saison le conte de sainct Paul cônestable de France/leql nonobstant les sermês et promesses par luy faictes au roy avoit en la faveur du duc de Bourgongne mande venir le roy Dângleterre pour descendre en France/ꝛ avoit promis ledit duc de Bourgongne bailler villes et places pour eulx loger manda au roy faincternent environ le moys de Juing ql estoit advertý que les Anglois devoient descendre en Normandie ꝛ quil y allast/et quil ne se souciast point des marches de Picardie ꝛ quil les garderoit/combien quil sceust que lesditz Anglois devoient descendre de ce coste. Et ce faisant il pouoit entreprendre larmee du roy et le faire eslongner. Le roy croyant q̃ ce fust verite alla en Normandie ꝛ y mena cinq cens lances avec les nobles ꝛ francz archiers dudit pays ql fist mettre sus. Et quant il y fut il trouva quil nestoit nulles nouvelles desditz anglois esdictes marches. Si sen retourna le roy a nostre dame de Escouys. Et la eut lettres du connestable q̃ larmee Dangleterre estoit en grande puissance descendue a Calais ꝛ q̃ le roy Edouard y devoit arriver de brief en personne avec grâde puissance/ꝛ que le duc de Bourgongne sestoit leve du siege de Nuz ꝛ avoit fait appoinctemêt avec lempereur. ¶ Environ ce têps monseigneur de Bourbon envoya par levesque de Mande son conseiller au roy le seelle q̃ le cônestable luy avoit envoye/ensemble les lettres ql luy avoit escriptes en le cuydant persuader ꝛ tellemêt suborner quil voulsist estre contre le roy/et luy faisoit de grandes promesses tant de par le roy Edouard q̃ de par ledit duc de Bourgongne. Semblablemêt mondit seigneur de Bourbon tantost apres fist assavoir q̃ larmee du roy qui estoit es marches de Bourbônois le long de la riviere de Loire faisant frontiere au pays de Bourgongne/de laquelle armee mondit

La conte de Roussillon mise es mais du roy.

Vng franc archier fut ouvert p les medecins.

Le cônestable fist descendre les anglois en France.

Deffaicte des bourguignōs par le duc de Bourbon.

seigneur de Bourbon auoit la charge & cōduicte le vingtiesme iour de iuing auoit ren contre larmee des Bourguignons au lieu de Grey. Et frappa sur eulx & iceulx des cōfit/& y moururent le seigneur de Conches & plusieurs autres seigneurs & bien deux cens lances de Lombars qui estoiēt venus a leur ayde. Et furent prins prisonniers le conte de Roussy mareschal de Bourgongne/les sires de Longy/de Rugny/de Cheligny/de Lisle/le baillif de Lauxois/le filz du conte de sainct Martin/le conte de Joigny & son frere filz du seigneur de Diteaux/messire Loys de montmartin/messire Jehan de digongue & plusieurs autres. ¶ Le roy fist assauoir a mōdit seigneur ladmiral que les Anglois estoient descendus a Calais. Si se tira luy & ses gens darmes dont il auoit charge vers Picardie/& fist vne course tout au trauers du pays & iusques a Arras/& aupres de la ville fist vne grosse embusche/puis enuoya enuiron quarāte lances courir & eulx monstrer deuant la ville/dont sortirent sur eulx plusieurs grans personnages & chefz de guerre qui estoient dedans icelle. Et lors lesditz quarāte lances se retrayrent tout bellement iusques a lendroit ou estoit ladicte embusche qui soubdainement sortit & surprint ceulx de Arras/desquelz y eut de quatorze a quinze cens hōmes mors. Et la fut prins messire Jacques de saict Paul seigneur de Richebourg frere dudit connestable qui tenoit le party dudit duc de Bourgōgne auec plusieurs autres grans personnages. ¶ Apres icelle baterie ledit admiral enuoya sommer ceulx de ladicte ville de Arras et nomma les prisonniers quil auoit en leur disant que silz ne se rendoient es mains du roy de France il les feroit decapiter.

Deffaicte des bourguignōs deuāt Arras.



Au moys daoust ensuyuant le roy dangleterre voyant q̄ ledit duc de Bourgongne & ledit cōnestable ne luy tenoient pas promesse/car ilz luy deuoiēt bailler certaines villes pour retraire et loger luy et ses gens enuoya ambassadeurs deuers le roy pour faire ouuerture dappoinctement. Et combien q̄ le roy eust vne merueilleusement grande armee que on estimoit bien a cinquante mil hōmes bons combatans assez pour deffaire deux fois la puissance dudit roy dāgleterre qui nestoiēt enuiron que vingt mil. Toutesfois luy qui estoit debōnaire voulant tousiours euiter leffusion du sang humain fut content dy entendre/parquoy y enuoya semblablement ambassadeurs deuers ledit roy dangleterre. Et fut accorde que lesditz deux roys parleroiēt ensemble/& fut lieu assigne pour ce faire au.xxix^e^.daoust en la ville de Picquegny a cinq lieues pres Damyens. Auql lieu & iours iceulx roys se trouuerent moult grandement acōpaignez de princes & seigneurs dune part & dautre. Et pour parlementer ensemble fut faict sur le pont de la riuiere de Somme audit Picquegny deux appentis/entre lesquelz y auoit vne separation de boys. Si parlerēt longuement ensemble presens les assistans/et puis firent tout le monde reculler. Et lors parlerent eulx deux a secret tellement qlz firent appoinctement ensemble par lequel ledit roy Edouard sen retourna en Angleterre moyēnant certaine somme de deniers q̄ le roy luy promist/dont il se fist payer cōtent daucune somme pour le deffrayer des despens quil auoit fais en sadicte venue/par ainsi sen retourna ledit roy Dangleterre sans aucune gloire ne conqueste/qui fut vne grande oeuure faicte au roy et quasi reputee miraculeuse de ainsi discretement le renuoyer. Et apres le departement desditz roys la paix fut criee en ce mesme iour sur le champ q̄ estoit de treues marchādes et cōmunicatures estoient accordees entre les deux royaulmes iusques a sept annees: Cest assauoir iusques a lan mil.cccc.iiii.xx.& .ii. Et fist lors le roy de grās dons audit roy dāgleterre/aux seigneurs de sa compaignie et aux heraulx & trompettes qui tous ensemble crierent Largesse/largesse au tresnoble et puissant roy de France. Puis sen alla ledit roy dāgleterre a Calais/et quāt il y eut retire tous ses anglois & bagage/il sen passa la mer/et le roy sen vint a Amyēs & de la a Senlis. ¶ Ledit cōnestable q̄ veit bien que les besongnes ne venoient pas bien a son intention/et que sa trahyson estoit descouuerte se retira au pays du duc de Bourgongne et escripuit au roy Dāgleterre qui encores estoit a Calais ql estoit vng lasche prince/poure et deshōnore roy dauoir fait le traicte & appoinctement tel ql auoit fait/et que le roy de France ne luy tiēdroit riēs des promesses ql luy auoit faictes. Lesquelles lettres ledit roy dāgleterre enuoya au roy de France qui par icelles congneut linfidelite & mauuais vouloir dudit cōnestable. ¶ Lors le roy sen partit de Sēlis pour aller en pelerinage a nostre dame de Liece

Lappoinctemēt fait entre les roys d' frāce & dangleterre a piquegny sur la riuiere de somme.

et passa par sainct Quetin. Du moys de septebre print la ville en ses mains & en mist hors les gens de guerre que ledit conestable y auoit laissez/puis sen retourna le roy a Senlis. Et la vindrent deuers luy ambassadeurs du duc de Bretaigne qui firent appoinctement/par lequel icelluy duc renonca a toutes alliances & seellez ql auoit baillez contre le roy. Semblablemet le duc de Bourgongne enuoya par deuers le roy qui luy octroya treues marchandes durans neuf ans/lesquelles comencoient le .xiiii^e. de septembre dudit an/& finissoient a semblable iour lan mil.cccc.iiii.xx.& iiii. Et fut dit auec ce que chascun pouoit retourner au sien tant dung party q dautre. ¶ Par icelluy appoinctemet fait par le roy auec ledit de Bourgongne ou ses ambassadeurs auoiet promis de bailler & mettre es mains du roy la personne dudit connestable moyennant que le roy en donast audit duc la confiscation de ses biens. Le roy pour lauoir et receuoir enuoya ladmiral/les sires du Bouchage & de sainct Pierre auec vne bone copaignie de gens de guerre iusques aux portes de Peronne/et la leur fut baille & deliure. Ilz lamenerent a Paris et le mistent prisonnier dedas la bastille sainct Anthoine ou il trouua le chancellier/les presidens & plusieurs conseilliers de la court de parlement q la estoient venus auat son arriuee. Ausquelz mondit seigneur ladmiral dist telles ou semblables parolles. Messeigneurs veez cy moseigneur de sainct Paul lequel le roy me auoit done charge daller querir par deuers le duc de Bourgongne q le me a faict deliurer. Je lay amene a seurete icy/ie men descharge et le metz & baille en voz mains pour luy faire son proces sur les cas dont il est charge le plus dilligement que faire le pourrez. Et ainsi le ma charge le roy vous dire. Et ce faict print conge dudit conestable et sen alla. Et lors lesditz chancellier/presidens & conseilliers luy dirent. Monseigneur vous soyez le tresbien venu/faictes bone chere on parlera a vous cy apres plus a loysir/et vous fera le roy bone & loyalle iustice. Puis le laisserent dedans ladicte bastille et sen allerent sans autre chose faire pour ce iour. Et depuis par plusieurs iournees vacquerent a linterroguer & faire son proces/tellement q arrest fut donne a lencontre de luy le mardy.xix^e. de decembre dudit an Et fut enuoye querir par le sire de sainct Pierre dedans la bastille q le mena au palais. Et en le amenat se trouua moult grant multitude de populaire par les rues q ledit conestable craignoit fort. ¶ Quat il y fut on le mena en la chambre de la tournelle criminelle ou il trouua monseigneur le chancellier q apres salutation luy dist. Moseigneur de sainct Paul vous auez par cy deuant este tenu & repute vng sage et constant cheualier Il est a present mieulx requis q iamais que ayez ferme constance. Et apres ce luy dist. Monseigneur il fault q ostiez de vostre col lordre du roy que y auez mise. Et il respondit. Voulentiers. Ainsi losta & la baisa/puis la bailla audit chancellier q apres luy demanda ou estoit lespee q luy auoit este baillee quant il fut faict connestable de France/il fault que vous la rendiez. Et il respondit que il ne lauoit point sur luy/et que tout luy auoit este oste quat il fut mis en arrest/dont il fut tenu pour excuse. Et ce dit mondit seigneur le chacellier sen partit de ladicte tournelle/et lung des presidens de ladicte court de parlemet vint a luy et luy recita coment par lordonance du roy il auoit este constitue prisonnier pour aucunes grandes charges & crimes sur lesquelz il auoit este interrogue/et y auoit respondu voluntairement sans ce quon eust procede contre luy par torture ne voye extraordinaire. Et auoit dit et declaire ses excusations & ce qui lauoit meu et auoit son proces este veu a grande & meure deliberation en ladicte court de parlement/laqlle pour son arrest le declairoit crimineux de leze maieste/& come tel le condampnoit a souffrir mort dedans ce iour & estre decapite en la place de greue deuant lhostel de la ville. Et toutes & chascunes ses terres/seigneuries & biens declairez cofisquez & acquis au roy/desquelles parolles il fut fort effraye & non sans cause. Lors il dist. Or dieu soit loue/veez cy vnes dures nouuelles. Et lors tous ceulx q la estoient sen sortiret & luy firent bailler quatre docteurs en theologie pour le confesser & admonester du salut de son ame. Ausquelz il requist q on luy baillast le corps de nostre seigneur a receuoir: mais on ne luy voulut point permettre. Et fut chatee vne messe deuant luy/& luy fut baille du pain beneist dont il magea & apres ne voulut manger autre viande. Mondit seigneur le chancellier prononca ledit arrest et declaira le cas bien au long publicquemet en la chabre dudit parlement ou il y auoit moult grande multitude de peuple. Puis quant

Le roy mist la ville de sainct quetin en son obeyssance.

Appoinctemet entre le roy de frace & le duc de bourgogne

Le duc d bourgongne liura le conestable en la puissance du roy.

Lordre du roy fut ostee au conestable.

Le cõnestable fut decapite a Paris deuant lhostel de la ville.

ledit cõnestable fut confesse tout a son loysir on le mena audit palais en lhostel de ladicte ville de Paris Et la deuant icelluy hostel en la place de greue fut decapite/et son corps porte enterrer en leglise des cordeliers ainsi q̃l auoit requis a la iustice. ❡Le lundy.xx^e. de nouembre auãt la mort dudit cõnestable vng gentil hõme de Poictou nõme Regnault de Veloux auoit este escartele aux halles de Paris. ❡Ou commencement de decembre mõseigneur le conte de Roussy estãt prisonnier en la grosse tour de Bourges fut amene au roy es montilz lez Tours. ❡Le samedy.xxiii^e. dudit moys furent desappoinctez tous les generaulx et maistres des mõnoyes/en lieu desquelz furent constituez quatre hõmes seulement: cestassauoir maistre Germain de marle/Nicolas potier/Denys le breton/et pareillement Symon emorran. Aussi fut lors ordõne que les escus au coing du roy vauldroiẽt.xxx. solz huyt deniers parisis/et q̃ on feroit mõnoye de douze tournoys la piece appellez douzains. ❡Ou moys de feurier oudit an/le roy se partit Dãboise et sen alla en pelerinage a nostre dame du puys en Auuergne. Et oudit voyage luy vindrẽt nouuelles q̃ le duc de Bourgongne qui auoit mene son armee es pays des Suysses/et en y allant auoit passe par le pays de Lorraine/entre dedans Nancy/prins toute lartillerie et biens appartenãs au duc de Lorraine/et en icelle mis gens de par luy/et presque par toutes les autres places dudit pays cõbatu et desconfit des Suysses. Et auoiẽt este tuez bien dixsept ou dixhuyt mil de ses gens/et son artillerie/chariotz/bahus/vaisselle et autres biens de luy et de ses gens perdus/et luy a grant peine eschappe par fuyte. ❡Apres ladicte desconfiture icelluy duc alla en ses pays et rallya ses gens qui sen estoient eschappez et en amassa dautres/puis retourna audit pays/print la ville de Grancon et deux chasteaulx. Quant lesditz Suysses le sceurent/ilz vindrent contre luy/et le samedy deuxiesme de Mars oudit an le combatirent/et y moururent presque tous ses cappitaines et chiefz de guerre/mais il eschappa de rechief par fuyte a bien grant peine. Et luy cinquiesme cheuaucha/bien sans descendre quinze ou seize lieues francoises. Ainsi perdit de rechef toute son artillerie/vaisselle et bagues. Apres ladicte desconfiture lesditz Suysses reprindrẽt ladicte ville de Grancon et lesditz chasteaulx/et firent pendre tous les Bourgongnõs qui estoient dedãs. ❡Desdictes destrousses fut ledit de Bourgõgne moult affoibly/mais il estoit si obstine en sa voulente desordõnee q̃l delibera dy encores retourner/parquoy enuoya en ses pays de Flandres et dailleurs requerir ayde de gens et dargent/en leur demandant le sixiesme de leur vaillant et de six hõmes lung: mais ceulx de Gand/Bruges et Bruxelles firent responce q̃ se ledit duc nestoit en lieu dont il sen peust aysement retourner en seurete de sa personne q̃lz employrroient leurs personnes et biẽs a le aller querir: mais que pour faire la guerre aux Allemans ilz nestoient point deliberez de plus luy bailler gens ne argent.

Le duc d Bourgongne descõfit p les Suysses.

La respõse faicte au duc de Bourgongne p les subiectz du pays de Flãdres.



Oudit moys de Mars et an dessusdit le chasteau de Carlac en Auuergne ou estoit monseigneur le duc de Nemours assiege fut rendu et mondit seigneur amene deuers le roy es pays de Lyonois et de daulphine ou il sen estoit alle apres son voyage de nostre dame du puys Et de la fut laisse prisonnier au chasteau de Viẽne. ❡Lan.xxxvii^e. de lempire dudit Frederich/qui est de Iesuchrist mil.cccc.lxxvi. le roy de Frãce estant a Lyon et es enuirons vindrẽt deuers luy le roy de Sicile son oncle et le cardinal de sainct Pierre ad vincula legat en Frãce pour certain differend qui estoit entre le roy et le pape/pour lequel differend le roy enuoya son armee iusques en Auignon et entrerent dedans/mais la chose fut appaisee et sen retourna ledit legat content. Semblablemẽt le roy fist certain appoinctemẽt auec sondit oncle le roy de Sicile/par leq̃l fut accorde que la conte de Prouuence reuiẽdroit au roy de Frãce apres la mort dudit roy de Sicile/moyẽnant ce que il promist de faire deliurer la royne Marguerite femme du roy Henry dangleterre sa tante et seur dudit roy de Sicile de la prison ou elle estoit en angleterre es mains du roy Edouard. ❡En ce tẽps le duc de Lorraine sachãt ce q̃ le duc de Bourgongne auoit fait en son pays se partit de Lyon dauec le roy. Et pour soy vẽger de luy auec si peu quil peut amasser de gens sen alla ioindre auec lesditz Suysses et les fist mettre sur les champs/et allerẽt la ou estoit ledit duc de Bourgongne tenãt le siege dedans vne petite ville nõmee Morat ou il estoit parque. Si lassaillirent le samedy.xxii^e. du moys de Iuing oudit an/et 6675

Appoictemẽt entre le roy de France et de Sicile pour la conte de Prouuence.

descõfirent du tout & y moururẽt douze mil sept cens hõmes en la place/cõme rapporterent les heraulx & poursuyuãs q̃ pour faire ladicte estimation si trãsporterent/auec ce a la fuyte qui longuemẽt dura fut tue autre grande quãtite. Apres laq̃lle descõfiture lesditz Suysses dõnerent audit duc de Lorraine tout le parc dudit duc de Bourgõgne & toute lartillerie pour le recõpenser du seruice et ayde q̃l leur auoit fait. Et aussi ben q̃ ledit de Bourgongne auoit prins la siẽne deuãt Nancy. Ainsi mondit seigneur de Lorraine se partit de Strabutg q̃ est ou pays desditz Suysses a tout quatre mil cõbatans & vint mettre le siege deuãt la ville de Nancy pour lors occupee des Bourgõgnons/lesquelz sen allerent finablemẽt leurs corps et biens saufz. Et ce pendãt lesditz Suysses sachans q̃ monseigneur le cõte de Romont estoit en ladicte descõfiture auec ledit de Bourgongne coururent/bruslerent & gasterent toute ladicte cõte. ¶ Le .xxiiii^e. iour de iuing oudit an mõseigneur le seneschal de Normãdie filz de messire Pierre de brezay occit sa femme Charlotte de frãce fille naturelle du roy Charles .vii^e. & de la belle Agnes sorel en vng village nõme Rouures pres de Dourdan/et fut pource q̃lle se meffaisoit et ne luy tenoit pas foy ne loyaulte de mariage/ dont il lauoit plusieurs fois reprinse en sen complaignãt au roy. Et auec elle fut semblablement tue vng sien veneur poicteuin appelle Pierre de la vigne q̃ la maintenoit. ¶ En celle mesme annee le roy de Portingal vint en France & arriua a Tours ou estoit le roy/auquel il requist ayde de gens & dargent pour cõquerre les royaulmes de Castille & de Leon quil disoit luy appartenir a cause de sa femme. Le roy le receut moult hõnorablement/& fut entretenu & festoye tout aux despẽs du roy tant q̃l fut en son royaulme/puis le roy lenuoya deuãt pour lattendre a Paris/& manda q̃ on luy fist hõneur cõme a luymesmes/ce q̃ on fist. Et furent les rues de Paris toutes tendues a son entree le samedy .xxiii^e. de Nouẽbre. Et allerent au deuant de luy les processions/les gens du parlement/des comptes/de chastellet/preuostz/escheuins & autres bourgeois et habitãs de Paris en grant nombre. Et fut ledit roy de Portingal fort festoye & longuemẽt en ladicte ville/et luy furent faictes plusieurs gratuitez & hõnestes presens. ¶ Ou moys de Decẽbre et iour sainct Iehan leuangeliste ou de sainct Estiẽne apres Noel dudit an/ le duc de Millan qui auoit espouse la seur de la royne de France fille de Sauoye fut tue en la grande eglise de Millan ainsi quil sen vouloit sortir de ladicte eglise/par vng gentil hõme de son pays nõme Iehan andre de lampugnagno q̃ le frappa dung couteau dedans le petit ventre trois ou quatre coups en faignant a luy vouloir parler. La cause fut pource q̃l luy entretenoit sa femme oultre son gre. Et aussi quil empeschoit & contraignoit q̃ iustice ne luy fust faicte touchant vne abbaye quil auoit fait dõner a vng sien parent/pour laq̃lle il auoit ia paye le vaccant a Rõme. Et ledit duc vouloit que vng autre leust/lequel meurdre ainsi faict fut ledit meurdrier incontinent mis a mort dedans ladicte grãt eglise. En oultre pour pugnition dudit cas fut dit & sententie par tous les nobles/iuges et graues personnes dudit duche que tous les hõmes/femmes et enfans du coste et ligne dicelluy meurdrier fussent mis a mort/leurs seigneuries et maisons demolies & abatues a terre. Et mesmemẽt en detestation dudit meurdre les arbres portans fruictz appartenãs a iceulx seroiẽt desracinez & les racines gectees cõtremont. Les aucuns dient q̃ ceulx qui firent ledit cas estoient deux gentilz hommes dudit pays/dont a lung il retenoit sa femme/& a lautre il tenoit liniustice de ladicte abbaye cõme dit est. Tantost apres ledit cas vng puissant homme nõme Iulian cosme medicis fut frappe dung glaiue en leglise de saincte Liberate de Florence ce pendant q̃ on chantoit la messe/tellement quil en mourut/et son frere Laurens pareillemẽt y fut naure/combien quil nen mourut point. Celluy qui fist le cas estoit vng des nobles de ladicte cite appelle Franciscinus de pacis/pour laquelle cause monseigneur .N. cardinal du tiltre de sainct George nepueu du conte Hierosme fut detenu prisonnier en ladicte cite/et messire Francisque salinatus archeuesque de Pise fut pendu en habit episcopal ou palais des Florentins & plusieurs autres familliers desditz cardinal & archeuesque furẽt les vngs tuez & les autres pendus. Pour lequel cas le sainct pere du conseil des cardinaulx gecta sentence dexcõmunication & de interdict sur lesditz Florentins/dont sourdit cruelle guerre par toute Lombardie/laq̃lle fut finablement abatue moyẽnant layde des Venitiẽs qui firent deliurer ledit cardinal de prison/& accor-

Le duc d' Bourgõgne deffait p les lorrains deuãt morat.

Le seneschal de normandie occist sa fẽme.

Le roy de portingal vint en france.

Le duc de millan fut tue en leglise.

Pugnition du crime.

Iulian medicis tue en leglise.

derent leglise auec lesditz florentins. Oudit moys de Decebre madame Agnes iadis seur de Philippe duc de Bourgogne & femme de feu Charles de bourbon trespassa en son chasteau de Molins/ & fut enterree en leglise de Souuigny. Elle fut moult douloureusement ploree et non sans cause: car elle auoit vescu longuement de bonne vie/ et si auoit eu moult belle & noble lignee de sondit mary. Ses enfans furet mōseigneur Jehan duc de Bourbon et Dauuergne qui espousa madame Jehāne de France fille aisnee du roy Charles .vii^{e}. Monseigneur Charles cardinal archeuesque et cōte de Lyon et primat de France. Monseigneur Pierre conte de Clermont & de Beauieu qui espousa madame Anne de France fille aisnee du roy Loys. Mōseigneur leuesque du Liege. Madame Marguerite femme de Philippe de Sauoye conte de Bresse & apres duc de Sauoye. Madame Jehāne espouse de monseigneur le prince Dorēge/ et encores vng autre filz nomme Jacques qui mourut a Bruges. Apres lesdictes desconfitures dessus narrees ledit duc de Bourgongne se tint en vne ville nōmee Riuieres pres de Salins en Bourgongne ou il fist grans amatz de gens de guerre tant quil luy fut possible/ et sur lyuer reuint remettre le siege deuant la ville de Nancy qui depuis sa descōfiture sestoit reduicte es mains du duc de Lorraine son naturel seignr. Pour laquelle cause ledit de Lorraine comme bien conseille alla deuers les Suysses querir et demāder ayde. Ce pendant ledit de Bourgongne assist son siege deuāt ladicte ville/ et tantost apres vint ledit de Lorraine a tout quatorze ou quinze mil Allemās et Suysses pour le leuer/ et cōbien q ledit de Bourgongne fust aduerty de leur venue et que ses gens eussent grant faulte de viures/ parquoy il fut cōseille par plusieurs de ses cappitaines de soy leuer dudit siege/ neantmoins cōme hōme furieux et obstine il nen voulut riēs faire/ parquoy le cōte de Campobache et Frederich prince de Tharente filz du roy de Naples q estoient auec luy labandōnerent et sen alla ledit de Campobache a tout neuf vingtz hōmes darmes deuers ledit duc de Lorraine quatre iours deuāt la baterie et laduertit de la cōduicte dudit de Bourgongne/ & de ce quil deuoit faire en se tenant en vne place nōmee Conde a deux lieues de Nancy. Et ledit prince de Tharente sen vint deuers le roy qui luy fist bonne chere/ puis sen alla a Naples deuers son pere. Pareillement se partirent dauec ledit de Bourgongne le sire Dange & plusieurs acompaignez de six vingtz hōmes darmes qui luy porterent grant dommage. Et cedit iour ledit de Lorraine arriua a sainct Nicolas de Varēgeuille. Aussi nest pas a obmettre que le roy de Frāce considerāt que lors il auoit treues auec le roy Dāgleterre son aduersaire et auec le duc de Bourgōgne son rebelle subiect/ et voyāt que lors il auoit trop grande quātite de gens darmes a souldoyer/ dont son peuple estoit fort charge desirant le descharger cassa aucun nōbre de lances et gens de guerre/ lesqlz eulx voyās estre sans gages ne souldees sachās la guerre qui estoit entre lesditz ducz de Bourgongne et de Lorraine sen allerent pour seruir et ayder ledit duc de Lorraine qui les recueillit. Et le dimēche .v^{e}. iour de Januier oudit an mil quatre cēs septāte & six veille de la feste aux roys enuiron huyt heures du matin ledit duc de Lorraine se partit dudit sainct Nicolas et vint a Neufuille en oultre vng estāg/ pres dillec fut ordōne de la bataille & de lordre quon y deuoit tenir. Lesditz Suysses se misrent en deux bendes/ dont le cōte Dabstain et les gouuerneurs de Fribourg et de Surich auoient lune/ les aduoyez de Berne et de Terne lautre/ lesquelz enuiron midy marcherent tous a vne fois/ cestassauoir vne bende deuers la riuiere et lautre tout le grāt chemin en venant dudit Neufuille a Nancy. Pour lors sestoit ledit duc de Bourgongne ia mis hors de son parc en bataille. Entre leql & lesditz Suysses y auoit vng ruysseau ou meillieu de deux fortes hayes. Sur ledit grāt chemin par ou venoit lune des bēdes diceulx Suysses estoit assise le plus fort de son artillerie/ laquelle il deschargea sur eulx tellement quilz laisserent ledit chemin & tirerent au dessus vers le boys tant quilz furent a coste dudit duc de Bourgongne. Ce voyant icelluy de Bourgōgne fist tourner ses archiers qui estoient tous a pied deuers iceulx Suysses. Et ordonna deux esles de ses hōmes darmes pour batailler/ dont en lune estoit Jacques galiot cappitaine ytalien/ et lautre estoit le souuerain de Flandres nōme messire Josse de lalain. Incōtinent que lesditz Suysses se trouuerēt au dessus et a coste dudit de Bourgōgne ilz se tournerent vers luy marchans le plus impetueusement & plus fierement que ia-

Plusieurs bēdes de gēsdarmes cassez se rēdirēt au duc de Lorraine.

Lordre d la bataille du duc d Lorraine contre les Bourgongnons.

mais firent gens. Et a lapprocher deschargerent leurs couleurines a main/ laquelle descharge tous lesditz pietons se misrent en fuyte. Lautre bende desditz Suysses qui estoit devers la riviere marcha quant et quant celle dudit Galiot et de ceulx qui estoient avec luy/ et frappa sur eulx tellement quilz furent deffaitz. Lautre esle desditz Bourgongnons tourna pareillement sur lautre bende desditz Suysses/ desquelz ilz furent si bien recueillis que ilz prindrent la fuyte en tirant pour passer au pont de Boussiere a une lieue de Nancy qui estoit le chemin a tirer vers Thyonuille et Luxembourg/ ouquel pont ledit conte de Campobache estoit en personne avec autres gens darmes/ et lavoit empesché de chariotz et charrettes qui estoient au travers. Par ainsi quant lesditz Bourgongnons y arrivoient trouvans ladicte embusche et empeschement estoient contrainctz deulx iecter aux guez de la riviere ou combatre de rechef ou sen retourner. Et la fut grande desconfiture et plus la moytie que au champ de la bataille tant par lesditz Suysses que par monditt seigneur de Lorraine qui les suyvoit de pres. ¶ Les autres Bourgongnons voyans ladicte embusche dudit pont se tirerent vers le boys et les gens du pays les suyvoient/ prenoient et mettoient a mort par telle facon que a quatre lieues a lenviron on ne trouvoit par les champs et par les chemins que gens mors. Et dura ladicte chasse iusques a deux heures de nuyct. Ledit duc de bourgongne mesme cuydant passer ung fosse pont sen fuyr seul avec ung page fut abatu de grandes picques par aucuns Suysses qui ne le congnoissoient pas/ et tomba oudit fosse ouquel il fut tue. Ce faict mondit seigneur de Lorraine se interrogua fort pour scavoir que estoit devenu ledit duc de Bourgongne et se il estoit mort/ eschappe ou prins. Tout considere fut dit quil nestoit point passe a cause que les passages estoient tous empeschez et bien gardez. Et pource le lendemain qui fut le lundy iour des roys ledit conte de Campobache congneut ledit page dudit de bourgongne nomme Baptiste natif de Romme de la lignee de ceulx de la colonne qui estoit prisonnier et estoit avec sondit maistre comme dit est. Quant ledit page eut este bien interrogue il fut mene a grande compaignie de gens de guerre au lieu ou ledit de Bourgongne gisoit tout nud entre les mors dudit fosse/ le visage a demy en leaue qui estoit tellement gelee que en le tirant on luy arracha la peau dung coste dudit visage/ et a lentour de luy estoient quatorze autres hommes tous nudz comme luy assez loing les ungs des autres. Il avoit trois coups/ lung dune halebarde ou meillieu de la teste par dessus loreille iusques aux dentz/ le .ii^e. estoit ung coup de picque au travers des cuysses/ et ung autre par le fondement. Par ainsi le lundy ou mardy ensuyvant il fut porte dedans la ville de Nancy ou mondit seigneur de Lorraine le fist enterrer bien honorablement/ et a ses obsecques porta le dueil luy et tous ses gens. ¶ En oultre ledit duc de Bourgongne fut congneu a six choses principalement. La premiere fut aux dentz de dessus quil avoit autresfois perdues par une cheute. La .ii^e. fut dune cicatrice a cause de la playe quil eut a la iournee de Montlhery au coste dextre de la gorge. La .iii^e. aux ongles quil portoit plus grandes que nul autre homme de sa compaignie. La .iiii^e. fut pour une playe quil avoit en une espaule a cause dune escarboucle que autresfois il avoit eue. La .v^e. fut a une fistule quil avoit au bas du ventre du coste dextre de la penilliere. Et la .vi^e. fut dung ongle quil avoit retraict en lorteil. Ausdictes enseignes donna son iugement pour tout vray ung sien medecin nomme maistre Mathieu portingalois. Et aussi le dirent ses varletz de chambre/ le grant bastard/ messire Olivier de la marche son chappellain et plusieurs autres prisonniers. A ladicte desconfiture gaigna ledit duc de Lorraine grant honeur et grande chevance: car il y eut plusieurs grans personnages prisonniers. Et entre autres Anthoine et Baudouyn freres bastardz dudit duc de Bourgongne lesquelz le roy achepta et fist payer leur rancon a leurs maistres et les amener devers luy. Quant le roy eut les nouvelles certaines de ladicte desconfiture il sen partit de Tours ou il estoit. Et apres quil eut este en aucuns pelerinages a sa devotion il sen vint vers Paris/ et assembla son armee pour remettre en ses mains les terres qui luy devoient appartenir par le trespas dudit feu duc de Bourgongne qui navoit laisse que une fille qui nestoit pas capable de succeder aux terres que estoient venues de lappennage de la couronne de France en tirant en Picardie droit a Senlis/ a Noyon/ a Compiegne/ et tantost se reduysirent a son obeyssance les villes de Montdidier/ Roye/ Peronne/ Abbeville/ Monstreuil et tout le pays le long de la

Deffaicte des Bourgongnons devant Nancy ou le duc de Bourgongne fut tue.

Le duc de Bourgongne fut enterre moult honnorablement au pays de Lorraine.

Le roy de france apres le trespas du duc de Bourgongne mist en ses mains les villes quil luy occupoit.

riviere de Sōme. Aussi firent grāde partie des villes de Bourgōgne ou le roy avoit envoye grande armee/dont estoit chef le sire de Craon/ les aucunes voluntairemēt/ les autres par siege/les autres par composition/ mais nonobstant les sermens ꝛ promesses quilz avoient faitz de estre loyaulx au roy ilz se rebellerent de rechef a la persuasion dung chevalier nōme messire Claude de vauldray ꝛ vng autre nōme Chamargis qui apres fut prins et eut la teste couppee. Le roy se partit de Compiegne et sen alla a Amyens/ ꝛ par monseigneur le bastard de bourbon admiral de France qui conduysoit devant son armee envoya devant sommer les habitans de Arras qui ne se vouloient point mettre a son obeyssance/parquoy ledit admiral fist plusieurs courses devāt/et fist tant quil trouva la facon que ceulx de ladicte cite se mistrent es mains du roy/mais ceulx de la ville q̄ est distincte/separee ꝛ fortifiee cōtre ladicte cite ne si voulurent point mettre/ parquoy le roy vint en personne ꝛ entra dedās ladicte cite le mardy.iiii^e.de mars/puis fist amener son artillerie et mettre le siege cōtre ladicte ville q̄ se rebellerent:car il ne leur sembloit pas que homme vivant les eust peu nuyre. Durant ledit siege disoient lesditz habitans Darras nuyct et iour plusieurs blasphemes ꝛ parolles diffamatoires des Francois. Nonobstant lesquelles choses le roy qui estoit et a tousiours este debōnaire en ensuyvāt les bōnes et pitoyables meurs de ses tresnobles predecesseurs roys de France/ et ne vouloit iamais effusion de sang (combien que sil eust voulu lascher la main a ses gens darmes ilz eussent prins en vne matinee icelle ville) les voulut avoir par doulceur et envoya querir aucuns dedās ladicte ville avec lesquelz il parlementa. Et fut fait appoinctemēt que icelle ville seroit mise es mains du roy comme souverain par deffaulte dhōme/ de droictz et devoirs non faitz. Et que toutes les revenues et fruictz dicelle seroient recueillis par ses commissaires. Et que tous les habitans luy feroient serment/ pourveu que le roy ny mettroit nulz gens de guerre. Et apres ledit appoinctement conclud entrerent de par le roy mōseigneur le cardinal de bourbon archevesque de Lyon qui tenoit labbaye de saīct vvast de ladicte ville en cōmande/mōseigneur le chācellier/ messire Guy pot baillif de Vermādois/ messire Philippe de crevecueur seignr des querdes gouverneur de ladicte ville pour eulx prendre et recevoir lesditz sermens desditz habitans. Et eulx estans dedans ladicte ville ainsi q̄ ilz estoient a table en ladicte abbaye de sainct vvast/aucuns mutins dicelle sassemblerent en grant nombre et tumulte/ vindrent armez et embastōnez dedans ladicte abbaye cryant/tuez/tuez/dont les dessusditz furent fort espouētez et non sans cause. Toutesfois aucunes gens dentendement de ladicte ville les appaiserent finablement par doulces parolles/ tellement quilz se departirent et sen allerent chascun en sa maison. Par ainsi firent lesditz habitans le serment au roy/ puis lesditz deputez sen sortirēt. Et tantost apres le roy se departit de ladicte cite et sen alla a Therouenne/laquelle sestoit tantost apres le trespas dudit duc de Bourgongne voluntairemēt mise es mains du roy. Et en icelle fist la feste de pasques/ꝛ laissa en ladicte cite Darras pour la garder monseigneur ladmiral et autres bons cappitaines. ¶Lan xxxviii^e.de lempire dudit Frederich q̄ est mil.cccc.lxxvii. messire Philippes de crevecueur trouva facon de faire reduire la ville de Hesdin/mais le chasteau se tint pour la cōtesse de Flandres/parquoy le roy y fist mettre le siege et batre de tous costez/principalement a lendroit du portoiz du coste de la ville/et y eut grande baterie toute vne matinee. Ceulx de dedans voyans cōment ilz estoient chassez de pres/ꝛ que ia leurs deffenses/avantmurs et canōnieres estoient acravantees ꝛ rompues/ tellement quilz ne se osoient plus bonnement tenir sur la muraille ne dedans les tours vng gentilhōme nōme maistre Raoul de laulnoy q̄ estoit dedans demāda seurete pour parlemēter q̄ luy fut octroye. Et lors fut faicte cōposition q̄ ledit chastel seroit baille es mains du roy/le corps ꝛ biens diceulx qui estoient dedans saufz. Apres ladicte cōposition le roy retint ledit de Laulnoy en son service pour le bon rapport quon fist de luy. Et tantost apres luy donna vne chaine dor/en laq̄lle avoit.xxi.chainon/ pesant chascun chainon cent escuz dor fin/puis apres la mort de messire Artus de longueval il fut baillif Damyens. Apres la prinse de Hesdin le roy alla a Monstrueil/ puis a Boulongne sur la mer ou il fist sommer ceulx de la haulte ville ꝛ chastel de luy faire ouverture et obeyssance/ ce quilz ne voulurēt faire. A ceste cause le roy y fist mettre le siege ꝛ fort tirer de

La cite darras mise es mais du roy.

Louenges du roy Loys.xi.

Le traicte darras.

La ville de therouenne mise en lobeyssance du roy.

Hesdin rēdue au roy.

son artillerie/tellement que ceulx de dedans furent cōtrainctz de bailler ladicte place leurs corps et leurs biens saufz. Par ainsi le roy entra dedans icelle ville qui apparte noit a messire Bertrand de la tour cōte de Auvergne. Et declaira que pour le bien et seurete de la chose publicq̄ de son royaulme/il vouloit avoir ladicte place en ses mais moyennant recompense suffisant quil en bailleroit au dessusdit conte ainsi que il a de puis fait. Et combien que ladicte conte & seigneurie de Boulongne fust parauant te nue en feage de la conte Darthoys/ le roy q̄ a ceste heure en devint nouveau seigneur en fist hommage desceint et a genoulx a la glorieuse vierge Marie reveree en leglise et abbaye dudit lieu present labbe dicelle abbaye. Et pour droit et devoir donna et fist mettre devāt icelle ymage vng cueur dor fin pesant deux mil. Et ordōna q̄ desllors en avāt luy & ses successeurs roys de Frāce contes de Boulongne tiēdroient ladicte cōte de la glorieuse vierge Marie/et en feroiēt lhōmage devāt son ymage en icelle eglise. Et a chascune muance de vassal payeroiēt vng cueur dor fin dudit poix de deux mil escuz dor. Puis fonda vne messe perpetuelle en ladicte eglise. Et vne autre en leglise de sainct Martin hors les murs dicelle ville pour recongnoissance de la victoire que dieu luy avoit dōnee. Et ce faict sen retourna audit Hesdin. Pendant ce que le roy fist le voyage furent prins sur le chemin vingtdeux ou vingt et trois des principaulx de la ville Darras qui sen alloient vers la contesse de Flandres/ amenez a Hesdin/ mis es mains du prevost des mareschaulx de Frāce qui au moys Davril en fist decapiter iusques a dixhuyt. Et tous leussent este si le roy ne fust arrive en ladicte ville q̄ fist ces ser lexecution/et demanda combien il en restoit/et entre les autres se vng nōme mai stre Oudard de bussy estoit decapite. Et on luy dist que ouy/et que tous les corps des mors estoient ia enterrez. Puis cōmanda que on deterrast la teste de Bussy/ce que on fist. Et fist dresser vng hault cheuron au meillieu du marche/ et sur icelluy atacher la dicte teste revestue dung chapperon descarlate fourre de menu ver/ fait a la maniere dung des cōseilliers de parlement. Icelluy de Bussy estoit natif de Paris/mais il es toit marye et habitue en ladicte ville Darras. Pourtant que il estoit hōme subtil le roy lavoit voulu attirer a luy/ en luy offrant loffice de conseiller en parlemēt qui lors vacqua. Mais cōme mal advise ne la voulut accepter. Et puis quāt ceulx de ladicte eurent fait le serment au roy il luy avoit donne loffice de maistre de ses cōptes et dau tres grans biens. De tous lesquelz il nen tint compte/mais tousiours persevera en sa querelle/ dont il luy print cōme est ia dit. Apres ces choses dessusdictes le roy advertȳ q̄ ceulx dicelle ville Darras avoiēt envoye devers ladicte contesse de Flandres pour avoir gens darmes/ laquelle leur en envoya vne grande cōpaignie/ fist aller ses chefz de guerre qui estoient en ladicte cite au devant/ qui les rencontrerent/ frapperent sur eulx et les desconfirent/dont y en eut bien quatre cens de mors/et environ trois cens de prisonniers/les autres se tournerent par fuyte dedans Douay. Lesditz prisonniers furēt amenez en la cite Darras/et fut dit que ilz seroiēt tous decapitez. Le roy se par tit lors de Hesdin pour venir audit Arras. Et ainsi cōme il arrivoit on faisoit ladicte execution/laquelle il fist cesser apres que de iceulx estoiēt decapitez quatre vingtz/et ceulx qui en restoient furent mis a rancon. Quant les habitans de ladicte ville Dar ras veirent le roy venir ilz bouterent le feu en aucuns de leurs faulxbourgs du coste dont il venoit: car ilz avoiēt parauant tous brusllez les autres qui estoient fort beaulx/ & y avoit plusieurs belles eglises/cestassavoir les quatre mendiās/. Vne abbaye de nō naines & plusieurs autres. Le roy entra en la cite et fist mettre deux sieges/lung au de dans dicelle cōtre la ville ou il estoit en personne/lautre dehors ladicte cite/duql avoit la charge mōseigneur ladmiral. Par ainsi fist dresser son artillerie & fort & longuemēt tirer contre ladicte ville/tellement que les habitans qui moult estoient durs/et voyāt que plus ne povoient resister se rendirent par composition/ et baillerent la ville entre les mains du roy leurs corps & biens saulves le dimenche. iiii^e. iour de May. La mu raille de ladicte ville avoit du coste de ladicte cite este tellement batue q̄ le roy y entra tout a cheval p dessus ladicte muraille demolie en signe de victoire. Apres ce y seiour na aucuns iours pour donner ordre au faict de sa guerre. Et fist fortifier et refaire les murailles abatues/ mais il changea lancienne fortification: car paravāt ladicte ville estoit fortifiee cōtre la cite/& il fist muer et mettre la fortification et pont levis du coste

La ville d' Boulongne sur la mer fut reduicte en lobeyssance du roy p composition.

Le roy Loys xi. fist hōmage a la vierge marie de la cōte de boulongnois/& ordōna a ses successeurs ainsi le faire.

Aucuns bourgeois darras executez par iustice.

Les habitans de la ville darras se revolterent contre le roy dont mal leur en advint.

La ville darras rendue au roy par composition.

de ladicte cite cõtre ladicte ville. Et ordõna faire deux chasteaulx pour la garder. Lug au dedans de ladicte ville ayãt yssue sur les champs du coste deuers Douay/et lautre au dedans de la cite. Lesquelz chasteaulx ont depuis este faitz/ et ya bõnes & grandes gardes. Et ce fait le roy sen vit en pelerinage a nostre dame de la victoire pres de Sẽlis pour rendre graces de la bõne victoire q̃ il y auoit eue. Et en passant par Amyens il y auoit sur la porte vng sainct Loys/& y fist faire vng ymage de nostre dame de la victoire/& fut mis ledit ymage de sainct Loys aux iacobins. Et la luy vindrent nouuelles que les Flamẽs sestoient assemblez/auoient tresgrande armee/& se vouloient mettre sus les chãps pour courir sus a ses subiectz. Si fist hastiuement assembler ses gens de guerre & crier son arriereban le.xviii^e^.iour du moys de may/puis se tira a Perõne/ et de la a Cambray/ ou les habitans de la ville sachans que ilz nestoiẽt pas puissans pour luy resister le misrẽt dedans ladicte ville par composition. Et pour soustenir les fraiz de sa guerre luy presterent quarãte mil escuz/lesquelz toutesfois il leur a depuis fait rendre comptant. De la fist marcher son armee dedãs le pays de Haynault & sen alla au Quesnoy le conte. Puis alla mettre le siege deuant vne petite ville nommee Conde que tenoient les Flamens entre Tournay et Valenciẽnes/et gardoient que les Frãcois ne peussent auitailler ladicte ville de Tournay/& fut ladicte ville prinse. Et pource q̃l failloit a la garder trop grãde garde de gens par ce quelle estoit au meillieu des terres de ladicte conte/ le roy fut conseille de la faire brusler et demolir pour euiter plus grant inconuenient. Et pour lors les gens du roy firent plusieurs courses vers Montz et autres villes de Haynault/et greuerent fort les pays rebelles. ¶ En ce mesme voyage fist le roy mettre le siege deuant vne petite place nõmee Bouchain qui finablement fut rendue par composition/ mais auant ce y eut des Francois tuez/ & entre les autres messire Tãneguy du chastel vaillant cheualier breton de lordre du roy y fut frappe dune couleurine ou serpẽtine en la presence du roy q̃ le plaignit beaucoup & non sans cause/pquoy il le fist emporter enterrer a nostre dame de Clery pres du lieu ou il auoit esleu sa sepulture. De la sen retourna le roy a Noyez/auquel lieu le iii^e^. de Juing se trouuerent aucuns conseilliers de parlement et des maistres des requestes pour le faict de mõseigneur le duc de Nemours. ¶ En ceste saison messire Jehan de chaalons prince Dorenge auquel le roy auoit donne lordre de sainct Michel. Et au cõmencement des cõquestes baille la charge et garde du pays de Bourgõgne fut courrouce de ce que le roy len deschargea/ & en bailla la charge au sire de Craon/ et a ceste cause tourna du party de la contesse de Flandres/et luy et vng autre cheualier nõme messire Claude de vauldray firẽt diuertir la franche conte & plusieurs des villes de Bourgõgne en faisant forte guerre aux gẽs du roy/parquoy le samedy.vii^e^. de Juing il fut declaire a Paris a son de trompe priue dudit ordre de sainct Michel. ¶ Pour lors le seigñr de Craon aduerty q̃ ledit prince Dorenge estoit en vne petite ville de Bourgõgne nõmee Grey le vint assieger. Pour layde et secours dudit prince son oncle seigñr de Chasteauguyon assembla gens de guerre/ledit seigñr de Craon sceut sa venue et se alla mettre au deuãt/se assemblerent a combatre/et y eut si grãde baterie quil y mourut de quinze a seize cens hommes des plus gens de bien desditz Bourgongnons et fut ledit chasteauguyon prins prisonnier et plusieurs autres qui payerent grandes rancons. ¶ Au moys de Juillet ensuyuant le duc de Gueldres acõpaigne de quatorze a quinze mil allemãs & flamẽs se vint loger au põt de pierre pres de Tournay cuydant brusler les faulxbourgs dicelle cite. Sur leq̃l saillirent les francois qui se porterẽt si vaillamment quil y fut naure/tellement q̃l en mourut. Et puis son corps fut apporte en ladicte ville. Apres ce saillirent de rechef enuiron.cccc.lances de lordõnance francoise auec aucuns des habitans de ladicte ville qui misrent lesditz Allemans & Flamẽs en fuyte/desquelz ilz tuerent enuiron deux mille/si y eut de sept a huyt cẽs prisonniers. Pour laquelle descõfiture fut chante Te deum laudamus en leglise de Paris. ¶ Le.iiii^e^.ou.xxiiii^e^.iour daoust ledit messire Jacques darmignac duc de Nemours et conte de la Marche qui en semblable iour de lannee precedente auoit este faict prisonnier en la bastille fut decapite es halles de Paris/ et puis son corps deliure aux cordeliers pour illec estre enterre en leur eglise/& fut fort plainct et plore de tout le populaire.

Le roy alla au pays de Haynault ou il fit brusler la ville de Conde.

Le prince dorẽge et le sire de Vauldray laisserent lalliãce du roy.

La desconfiture des flamẽs deuant Tournay.

Le duc de Nemours fut decapite a paris

u moys daoust le roy q estoit es marches de Picardie alla a Therouëne/ et fut aduerty que les Flamens estoient en grant nombre en armes sur les champs/et se estoient venus parquer en vng lieu appelle le blanc fosse/lesquelz le roy enuoya assaillir/mais ilz en furët aduertis/parquoy se leuerët. Toutesfois a larriuee en fut bien tue deux mille. Puis les gens du roy se misrët a la fuyte apres eulx en les chassant de pres. Et p les chemins en tuerët bien autre deux mille/en les suyuãt iusques bien huyt lieues dedans le pays de Flandres. Et en eulx retournant passerent par le mont de Cassel/ a Fismes et autres places quilz raserët et destruirent. Apres ces choses le roy donna ordre a la garde des pays de Picardie/& mist ses garnisons es frontieres de Flandres. Et y laissa son lieutenant monseigneur le bastard de Bourbon admiral de France/ puis sen vint rëdre graces a nostre dame de la victoire pres de Sëlis. De la sen vint a saict Denys ou il fut le iour de la feste. En apres vint a Paris ou il fist grace en deliurãt tous les prisonniers qui estoient en ses prisons a Paris. Puis sen alla au pays de Touraine pour faire son yuer et se reposer. Alors es moys de Octobre et de Nouembre les Bourgongnons et autres ennemys du royaulme estans soubz les charges du prince Dorenge et messire Claude de Vauldray et dautres porterent grans dommages aux gens du roy estans pour luy esditz pays/desquelz furent faictes grandes descõfitures/tant en la ville de Grey sur la Sone q ailleurs. Et principalemët furent tuez plusieurs de la cõpaignie de Salezart & de Coningan cappitaine des Escossois. ¶En ce temps le roy de France ayãt singuliere deuotion a sainct Loys & a sainct Charlemaigne ordonna que leurs ymages qui de long temps estoient assis en deux pilliers de pierre es lieux qui leur apartiënent selon leur ordre seroient descendus & mis au bout de la grande salle du palais au dessus et au long de la chappelle. ¶Enuiron ce temps les Flamens voyant quilz nauoient point de chef pour la conduicte de leur guerre et de leurs affaires traicterët le mariage de leur cõtesse fille du feu Charles duc de Bourgõgne auec monseignr Maximilian duc de Austriche filz de Frederich empereur dallemaigne. ¶Au moys de Decembre le roy de France ordonna de faire douze grosses bombardes de fonte et de metail qui estoiët de moult grande largeur et longueur. Et voulut que trois dicelles feussent faictes a Paris/trois a Orleans/trois a Tours/et les autres trois a Amyens. ¶En icelle mesme annee aduint q le roy Dangleterre fut aduerty daucunes grandes entreprinses que le duc de Clarëce son frere vouloit faire contre luy & cõtre le roy de France/si le fist prendre & constituer prisonnier en la tour de Londres/et puis fut par son conseil cõdampne a estre trayne sur ses fesses de Londres iusques au gibet de ladicte ville. Et la ouuert et ses entrailles deuãt luy iectees en vng feu et bruslees/ et puis auoir la teste et les quatre membres couppez. Mais a la requeste de la mere desditz roy et duc ladicte sentence fut muee. Et fut ledit Edouard cõtent que ledit de Clarence eleust telle mort quil vouldroit. Si dist quil vouloit mourir en maluoisie/ dont apres ce quil fut confesse on le iecta tout vif la teste la premiere en vne pippe de maluoisie deffoncee par vng bout/ et y demoura iusques a ce quil eust rendu lesperit. Apres ce fut tire hors/eut le col couppe et fut ensepulture auec sa femme fille du conte de Waruich qui mourut en la iournee de Conenery auec le prince de Galles filz du bon roy Henry de Lencastre. ¶Aussi en ce tëps Daniel de Bar seruiteur de maistre Oliuier le dain fut fait prisonnier en la cõciergerie/a cause de lord vice de bougrerie/ et aussi dauoir prins daucunes femmes a force pour acomplir son appetit desordõne. ¶Au moys de Mars audit an q lyuer fut passe le roy pour paracheuer sa guerre de Flandres partit du pays de Touraine et vint a Paris/puis sen tira a Senlis/ a Amyens/de la a Hesdin & autres villes de Picardie. Et lors vindrët deuers luy aucũs ambassadeurs Dangleterre pour certaines differendz qui estoiët entre les deux roys.

6477 1478 ¶Lan.xxxix^e. de lempereur Frederich/q est de Iesuchrist mil.cccc.lxxviii. madame la duchesse Dorleans douagiere acõpaignee de son filz monseigneur Dorleãs/de son nepueu Guibert/ monseigneur de Cleues/ de madame la viconntesse de Nerbõne sa fille/et du filz de monseigneur de Vendosme/et plusieurs autres gentilz hõmes arriuerent a Paris/ou ilz furent hõnorablement festoyez p messeigneurs les cardinaulx de Bourbon et de Foix. ¶Au moys dauril Guerin le groing baillif de saict Pierre

Le bastard de Bourbon admiral de france fut gouuerneur de Picardie.

Les ymages de saict Loys & sainct Charlemaigne furët mises en la chappelle d la grant salle du palais a paris

Piteuse mort du duc de clarence frere du roy dãgleterre.

le monstier & Robinet du quesnoy ayans chascun charge de cent lances destrousserent les Flamens venus a Douay & apportans argent pour souldoyer leurs gensdarmes. ¶En ce temps le roy estant en Arras & es marches de Picardie vindrent devers luy aucunes ambassades de par le duc Maximilian/sa femme & les gēs du pays de flandres pour traicter de appoinctemēt. Aussi y alla vng legat de par le pape q̄ fist remonstrance au roy et audit duc Daustriche & Flamens les grans maulx que faisoient les turcz et infideles a la chrestiente/en les admonnestant de faire paix ensemble et aller ayder a faire guerre ausditz turcz/mais il ne se y peut trouver appoinctement/cōbien quil ne tint pas a la partie du roy/lequel pour y parvenir laissa & delivra et fist retirer ses gens des villes de Cambray/Quesnoy le conte/Bouchain et autres que il avoit paravāt a grās fraiz mises en ses mains/ pour raison desquelles choses ne fut gueres fait audit voyage durāt celle annee fors seulemēt quil fut prinse vne treue entre eulx au moys de Juillet durant iusques en lannee ensuyvant soubz esperance de faire appoinctement. Nonobstant lesquelles treves les Bourgongnons de la duche & cōte de Bourgōgne ne cesserēt point de tousiours faire guerre audit pays/ de y prēdre villes et chasteaulx/ et qui pis est y tuerent grant nombre des ordōnances et francz archiers du royaulme. Pour lesquelles choses obvier messire Charles damboise seigneur de Chaumont y fut envoye au moys de Juing audit an ayāt la charge et gouvernemēt de toute larmee/lequel se y cōduyt si prudēment quil reduist en peu dheure es mains et obeyssance du roy plusieurs villes & places lesquelles paravāt sestoient retournees au duc et duchesse Daustriche/cōme sont Verdun/Monsanion/ Semur en Lauxois et Chastillon sur Seine/ Bar sur Aulbe et autres. Puis allerēt les Francois mettre le siege devant la ville de Beaulne/laquelle au cōmencement de Juillet se rendit par cōposition telle/ cestassavoir que les habitans auroient les biens saufz/pourveu quilz payeroient quarante mille escus pour les fraiz de larmee/et les gens de guerre qui estoient dedans sen allerent franchement ou ilz voulurent. ¶En ce mesme an et moys de May vng cordelier de lobservance nōme frere Anthoine fradin natif de Villefrāche en Beauiolois fut chasse hors de Paris a linstance et pourchas de maistre Olivier le dain et dautres/pource que en ses sermōs il estoit trop satyrique & reprenoit les vices trop euidemment a leur appetit. Apres ce que le roy eut faictes lesdictes treves avec ledit duc Daustriche il sen vint a nostre dame de la victoire en voyage/& donna a ladicte eglise de grandes lampes dargent qui cousterent deux mille livres tournois pour pēdre devāt lymage de la belle dame. Et ordōna la chasse de mōseigneur sainct Fiacre qui est aupres de Meaulx estre toute couverte dargēt ou furent employez de sept a huyt vingtz marcs dargent. Puis sen alla en Touraine saluer le corps monseigneur sainct Martin auquel il avoit eu tousiours singuliere devotion/et ordōna que le treillis de fer q̄ estoit autour pour la deffense & seurete de la chasse ou est ledit corps sainct fust oste et refaict tout dargēt massif. Ce qui fut fait en brief temps tout de pareille facon que le precedent qui estoit de fer. Et poise ledit treillis cinq mille sept cēs septante et six marcs deux onces et vng gros qui cousta a raison de vnze livres tournois pour marc/argent et facon. ¶En celle annee le roy advertу de la grāde evacuation quise faisoit des finances de son royaulme et se portoient en court de Rōme pour le vaccant des prelatures/eveschez et autres benefices electifz/& pour les frais & propines que pource il cōvient faire qui sont au grant detrimēt de lachose publicque/ fist assembler grāde partie des p̄latz et vniversitez de son royaulme en la cite de Orleās pour dōner provision a ce q̄ les elections eussent cours selon et en ensuyvāt les sainctz decretz/cōcille de Basle et pragmaticque sanction/ lesquelz prelatz et autres des vniversitez si trouverent et furent assemblez plusieurs iournees/ mais peu ou riens y fut cōclud qui sortist effect/dequoy les bons estudians des vniversitez furent fort desplaisans/et non pas sans cause:car sans ce il est bien difficille que hōmes lettrez & gens de bien puissent estre pourveuz. ¶Aussi en ce temps furent confermees les anciēnes alliances des royaulmes de France/ Despaigne/de Leon et de Castille/ lesquelles furent publiees par lordonnance du roy. ¶Au moys Doctobre au pays Dauvergne en vne religion de sainct Benoist advint vne chose bien merveilleuse/cest q̄ il y eut vng des religieux dudit lieu qui avoit les deux sexes de hōme et de femme/et en chascun

Les ambassades du pape & du duc Maximiliā vindrēt devers le roy pour traicter la paix.

La ville de Beaulne prinse p les francois.

Le roy Loys xi. feit faire le treillis dargēt de sainct Martin de tours.

Prodiges.

diceulx febves se ayda tellemẽt quil devint gros denfant. Pour laquelle cause il fut saisy ꝛ prins de la iustice et bien garde iusques a ce quil fut delivre. ¶ Audit pays Dauvergne y eut ung lyon tenu en estable qui eschappa et fist beaucoup de maulx en estrãglant plusieurs hommes/femmes et enfans/dont fut tout le pays cõtrainct de sassembler pour le mettre a mort. Et quãt entre les autres il apperceut son maistre qui estoit ung des gentilz hõmes du pays il se vint rendre a luy/et par ainsi il fut incõtinent tue. ¶ Au moys de Jãvier fut essayee a Paris la grosse bombarde hors la porte de sainct Anthoine/laqlle par mal adviser et penser a son cas tua de vingt deux a vingt ꝛ trois personnes/tant de la boule de fer que du vent et de la pouldre/et y en eut quatorze desquelz on ne peut trouver que les bras et les iambes/ou la teste/ou une partie du corps que ladicte bombarde porta ꝛ iecta en lair en divers lieux. Et entre les autres y mourut Jehan maugue fondeur de ladicte bombarde. ¶ Le ieudy dixhuytiesme de mars ung gentil homme natif de Gascongne appelle Driole qui paravãt avoit eu charge de cent lances fut decapite en la ville de Tours ꝛ son lieutenant avec luy/ pource qlz avoiẽt ensemble delibere de eulx aller rẽdre au duc Daustriche adversaire du royaulme. ¶ Lan quarantiesme de lempire dudit Frederich/qui est de Jesuchrist mil quatre cens.lxxix. les habitãs de Cambray qui par la treve prinse lannee precedẽte devoiẽt estre neutres se misrent nevement en lobeyssance du duc Daustriche/et chasserent dehors les gens du roy qui estoient dedans le chastel. ¶ Incontinent apres ce durant encores lesdictes treves entre les princes vindrent de trois a quatre cẽs lances Picardz ꝛ Flamens assieger Bouchain/dedans laquelle nestoient que seize lances pour le roy qui se retirerent au chastel voyant que les habitans de ladicte ville leur estoient adversaires. Par ainsi entrerent en ladicte ville. Puis assaillirẽt ledit chasteau que finablement ilz prindrent a force/ et misrent a mort tous les Francois qui y estoient/ excepte ung qui eschappa par les latrines. ¶ En ce temps le roy envoya grãde armee et artillerie en la haulte Bourgongne devers messire Charles Damboise qui la estoit son lieutenant/lequel alla mettre le siege devant une forte place nõmee Rochefort qui fut prinse dassault/ et les Bourgongnons mis a mort. Puis alla mettre son siege devant la ville de Dolle/ durant leql siege les murailles furent fort batues dartillerie/ꝛ puis fut ladicte ville prinse dassault/mise au feu ꝛ a lespee/et finablement toute arrasee par terre. De ce vindrent nouvelles au roy qui estoit a Montargis. Et lors se mist a chemin et sen alla a nostre dame de la victoire faire sa devotion/puis se retira vers Chãpaigne pour aller es marches dudit pays de Bourgongne/ et alla iusques a Dyion a cause dequoy plusieurs des villes ꝛ lieux dudit pays qui sestoient paravant rebellez se reduyrent en ses mains et obeyssance. Et apres ce voyage sen retourna le roy en Gastinois/ou il fut une espace de temps a soy esbatre a chasser/et puis sen alla au pays de Touraine. ¶ Au moys de Juing messire Robert destouteville seigneur de Beyne et prevost de Paris trespassa en ladicte ville. Il fut en son temps bon et loyal chevalier. Et pource en sa faveur le roy dõna ladicte office a son filz Jaques destouteville. ¶ Le samedy troisiesme iour de Juillet vint a Paris une ambassade de par le roy Despaigne que conduysoit monseigneur levesque de Lombes abbe de sainct Denys en France. ¶ Environ ce tẽps ordõna le roy que on fist ung sainct Martin dargent dore grãt et gros/lequel il donna en une abbaye de monseigneur sainct Martin en la ville Damyens. Et est au propre lieu ou monseigneur sainct Martin couppa son manteau. ¶ En ce mesme an arriva en France ung ieune prince duc Dalbanie et frere du roy Descosse q par ledit roy son frere estoit dechasse dudit royaulme. Le roy de frãce le fist honnorablement recevoir par le seigneur de Gaucourt ꝛ autres en sa ville de Paris.

Le roy ẽvoya grosse armee en Bourgõgne a lencõtre des Bourguignõs.

Le lieu ou sainct Martin couppa sõ mãteau pour dõner au povre.

La iournee de Guingnegate entre les Francois et Bourgongnons pres Therouenne.



U moys Daoust le duc Daustriche et le cõte de Romont acompaignez de soixante mil combatans se misrẽt sur les champs pour assaillir la ville de Therouẽne/et se vindrent parquer en ung village appelle Guingnegate entre Therouenne et Aire a demye lieue dudit Therouenne ou estoient

les gens du roy. Et la firent plusieurs courses et assaulx. Ausquelz fut vaillamment resiste par les gens darmes de la compaignie de monseigneur de Bourbon et autres qui estoient en icelle ville. Et ce sachant les cappitaines et chefz de guerre qui estoient en Arras/Bethune et autres villes de Picardie sassemblerent vng iour audit lieu de Therouenne. Saillirent aux champs pour combatre lesditz Flamens/& donnerent si vaillamment sur eulx que ilz misrent en desarroy lauātgarde du duc Daustriche. Au moyen dequoy et luy et tous ceulx de son armee se misrent en fuyte/& se retirerent dedans ladicte ville Daire. Et furēt suyuis & chassez par les gēs darmes du roy iusques dedās les fossez & porte de ladicte ville. A laquelle fuyte et champ furēt tuez plusieurs desditz Flamens & Allemans que on estimoit a vnze ou douze mil hōmes sans les prisonniers qui estoiēt de neuf cens a mil. Entre lesquelz estoit le filz du roy de Poulaine qui estoit en la compaignie dudit Daustriche/et vng autre grant conte Allemant que on disoit estre son grant mignon. Toutesfois pource que les gens du roy/mesmement les Francois archiers suyuant ladicte chasse se amuserent au pillage et a despouiller les mors. Ledit conte de Romont qui sen apperceut rallia vng grant nombre de pietōs et picquiers quon estimoit bien de quatorze a quinze mil/& retourna tout court sur lesditz francz archiers/desquelz y eut grāt meurdre & nen eschappa gueres. Et si fut lors tue Jehan le beauuoisien qui estoit bon & vaillant cappitaine/Waste de montespedon baillif de Rouen & enuiron trois cens hōmes de lordonnance. Enuiron ceste saison fut prins sur la mer par les nauires du roy/dont auoit la conduicte vng nomme Coulon visadmiral bien quatre vingtz nauires du pays de Flandres qui estoient allez querir des seigles en Prusce pour auitailler le pays. Et estoient lesditz nauires chargees de harencs et autres marchandises/en quoy ledit Coulon & ses gens gaignerent de grādes richesses. ¶Tantost apres la rencōtre de Guingnegate ledit duc Daustriche rassembla des gens et alla mettre le siege deuant vne place nommee Malaulnoy/dont auoit la garde pour le roy vng appelle le cadet Raymōnet auec sept ou huyt vingtz laquetz arbalestriers. Ladicte place fut fort batue dartillerie et vaillamment deffendue par ceulx de dedans qui tuerēt plusieurs des gens dudit Daustriche. Toutesfois ilz ne peurent pas resister a si grande puissance. Si commenca ledit cadet a parlementer & a seurete sortir de ladicte place. Et ainsi quil sortoit lesdictes gens dudit Daustriche entrerent dedans/tuerent la plus part de ceulx qui y estoiēt/et menerent ledit cadet en la presence dudit duc Daustriche/lequel combien que seurete luy eust este dōnee le fist pendre & estrangler/dont le roy fut moult courrouce quant il le sceut. Et en vengeance de ce fist pendre iusques au nōbre de cinquante des meilleurs prisonniers de ceulx qui auoient este prins tenans la partie dudit duc Daustriche/Cestassauoir sept des plus especiaulx au propre lieu ou ledit cadet auoit este pendu. Dix autres deuant Douay. Dix deuant sainct Omer. Dix deuant Arras. Et dix deuāt Lysle. Et estoit le preuost des mareschaulx executeur desdictes commissions acompaigne de huyt cēs lances et six mil francs archiers. Tous lesquelz sen allerent courir la conte de Flandres et autres pays dicelluy duc/en costoyant la conte de Guynes/auquel voyage ilz prindrent dixsept places et maisons fortes. Tuerent et bruslerent ce qlz trouuerent et en emmenerent beufz/vaches/cheuaulx & autre bestial faisant degastz & dōmages acoustumez de faire en guerre. ¶Audit an cōme dient aucuns les iuifz desroberent vng enfant en la cite Tridētina appelle Symon/lequel enfant ilz crucifierent. Et luy firent souffrir semblables misteres comme nostre seigneur Jesuchrist eut en sa passion/dont ilz furēt accusez miraculeusement & pugnis selon leurs demerites. Et ledit enfant fut porte en la grāde eglise de ladicte cite ou le peuple se trouua en grant nombre cōme il se trouue encores tous les iours pour les beaulx miracles qui si font de iour en iour par les merites de la passion de nostre saulueur Jesuchrist. Toutesfois aucunes cronicques diēt que ce fut fait long temps deuant cest an. ¶Lan.xlī. de lempire dudit Frederich/qui est de Jesuchrist mil quatre cēs quatre vingtz le roy estant au pays de Touraine vindrent deuers luy aucuns ambassadeurs Dangleterre pour pacifier aucuns differentz qui estoient entre les roys de France & Dangleterre/ausquelz le roy fist briefue respōse pource quon disoit quilz se vouloiēt entremettre de la question du roy & dudit duc dau striche/et les renuoya en leur faisant de grans dons. Du moys Daoust fut faicte vne

La fuyte des flamēs deuāt Therouenne.

Les frācois se amuserent au pillage dont y en eut moult de tuez.

Les Francois coururent le pays de Flandres ou ilz firent moult de maulx.

treue entre le roy de France et ledit duc Dausteriche durant sept moys/ dont les trois devoient estre marchans/ trois dabstinence de guerre/ et le septiesme de repentailles.

¶ Le lundy quatriesme de Septembre le cardinal de sainct Pierre ad Vincula envoye de par le pape legat en Frāce fist son entree a Paris/et estoit conduyt par mōseigneur le cardinal de Bourbon/& allerent au devant de luy par le commandement du roy les processions/ gens deglise/nobles/ les cours de parlement/ chambre des comptes/chastellet et hostel de la ville. Et furent toutes les rues par ou il passoit tendues de tapisserie. La cause de sa venue fut pour admonester le roy et le duc daustriche de faire paix ensemble/affin quilz allassent faire ayde a la chrestiente que les turcs persecutoient. A quoy le roy fist response quil estoit prest dentendre a tout bon appoinctement. Puis le legat tira a Peronne et es marches de Picardie faisant scavoir sa venue ausditz duc Dausteriche et Flamens/mais ilz ne luy voulurēt dōner entree en leur pays. Et pource luy voyant quil ny avoit point dasseurance il sen retourna a Paris sans riens faire le vingt et vngiesme de Decembre. Puis alla iusques a Orleans & la seiourna aucun temps/pendant lequel le roy fist a sa poursuyte et requeste delivrer maistre Jehan balue cardinal qui long temps avoit este detenu prisonnier pour aucunes machinations quon disoit par luy avoir este conspirees contre la personne du roy a la requeste du feu duc Charles de bourgongne. Pendāt lesquelles choses le roy se tint au pays de Touraine la plus part du temps et iusques apres Noel quil sen alla a Poictiers / et de la retourna a Chinon. Et lors fist abolir et abatre tous les frācs archiers de son royaulme par ce quon disoit quilz faisoient plusieurs griefz au peuple/ et delibera de en lieu deulx de soy servir de gens estrangiers/cestassavoir de Suysses dont il envoya querir quatre mille hommes des plus beaulx et esleuz qui feussent au pays lesquelz il entretint tousiours continuellement a gages. Et si faisoit donner chascun an grandes sommes de deniers aux seigneurs et cōmunaultez des citez/ cantons et villes dudit pays des Suysses / affin quilz ne souffrissent que le duc Daustriche ne autres en tirassent aucunes gens pour faire riens ne se armer contre luy. ¶ Aussi pour lors en lieu desditz francs archiers furent mis sus les picquenaires et hallebardiers / pour lesquelz fist le roy faire grande quantite de picques / hallebardes et grandes dagues a large rouelle. ¶ En ceste annee lyver commenca tard/ cestassavoir le iour sainct Estienne apres Noel et dura six sepmaines/cestassavoir iusques au huytiesme iour de Fevrier/ durant lequel temps furent les rivieres de Seine/ de Oise/ de Marne/ Yonne et autres si fort prinses et gelees que tous charroys / gens et bestes passoient par dessus la glace tout seurement. Au desgel desquelles les glassons firent grans dommages/rompirent plusieurs pontz/ et abatirent maisons en divers lieux et singulierement a Paris/ rompirent basteaulx sans nombre qui estoient estimez a grande somme dargent. Et vendoit on pour lors le moule de boys huyt solz parisis. ¶ Ou moys de Mars ensuyvant le roy de France fut griefvement malade aux montilz lez Tours / et telle fois fut quon cuydoit quil mourust / mais par la grace de dieu et par lintercession de la glorieuse vierge Marie a laquelle il avoit sa singuliere confiance & recours en tous ses affaires/ et aussi de monseigneur sainct Claude auquel il se voua/il revint a convalescence. Toutesfois en fut il tousiours depuis ce temps plus lasche et foible iusques a sa mort. Et lors vindrent devers luy aucuns ambassadeurs de Flandres ausquelz ou moys Davril il prolongea treves dung an soubz esperance de appoinctement final quilz requeroient. Et tantost apres a chasteau regnault fut continuee la treve entre les roys de France et Edouard roy dāgleterre. ¶ Oudit an en vne ville nommee Opiritegium en latin qui est soubz la seigneurie des Veniciens y eut aucuns Juifz qui occirent vng enfant et crucifierent en la forme de Jesuchrist / lesquelz pour ce faict furēt amenez en la cite de Venise et bruslez tous vifz en la place de sainct Marc ou meilleu de deux pilliers. ¶ Aussi en cest an vint a lumiere lheresie abhominable daucuns Juifz Despaigne lesquelz se faisoient baptiser publicquement faignans estre chrestiens/ desquelz y eut vng esleu en evesque/lequel avec le principal de lordre des freres mineurs et plusieurs chanoynes et autres gens furent bruslez. ¶ En ceste annee les Turcs firent de grans maulx et destructions sur les chrestiens par

Le cardinal petri ad vincula vint en France.

Le cardinal balue delivre de prison.

Les francs archiers cassez.

Le roy print les suysses a son service.

Grant yver.

Le roy fut griefvement malade aux mōtilz lez tours.

Lheresie daucuns iuifz espaignolz.

Le siege d rhodes par les infideles.

terre et par mer. Ilz assiegerent la cite de Rhodes/ la batirēt fort de bombardes et de canons/tellemēt que grande partie des murailles fut abatue/et puis y firent de merueilleux assaulx/ ausquelz fut vaillamment resiste par les cheualiers qui estoient dedans. Et plus par miracle & operation diuine que par force humaine/ attēdu la grāde & excessiue puissance q̄ auoient lesditz turcs au regard desditz cheualiers de Rhodes. ¶ En ce temps la iceulx mauldictz infideles assiegerent vne autre cite des chrestiens nōmee Otrante laquelle ilz prindrent finablement apres quil y eut eu grande tuerie de coste & dautre. Et misrent a mort cruelle tous les chrestiens/et entre autres ilz syerent de vne sye par le meillieu larcheuesque dicelle cite pour la foy de Iesuchrist.

Crudelite des turcz vers les chrestiens.



L An.xlii^e. de lempire dudit Frederich q̄ est de Iesuchrist mil.cccc.iiii.xx. et vng/le roy fist faire et preparer vng beau champ de guerre pour tenir 668c
les champs tout enuironne de deffenses de boys et fossoye a lenuiron. Et si y auoit plusieurs tētes & pauillons pour loger les gens de guerre a couuert & sen ayder en temps et en lieu quant il en seroit besoing/lequel champ il voulut veoir tendu et dresse pour scauoir quel nombre de gens et dartillerie y seroit besoing. Et aussi quelle quantite de viures conuiendroit par moys pour lentretenement desdictes gens qui seroiēt dedans. Et a ce q̄l en fust bruyt & renōmee tant en Angleterre que en Flandres & ailleurs ordonna faire dresser ledit champ en vne grant plaine entre la ville du pont de larche et le pont sainct Pierre. Si partit le roy de Touraine et sen alla en pelerinage a nostre dame de Chartres / et de la oudit lieu ou estoit ledit champ ouquel il arriua au moys de Iuing. Et y auoit fait venir le roy plusieurs des gens de guerre de son ordonnance quon estimoit de douze a quatorze cens lances. Et aussi y auoit huyt mille hommes de pied ayans chascun vne hallebarde ou pique qui nouuellement auoiēt este mis sus pour la garde et deffense dudit champ/dont auoiēt la charge messire Philippe de creuecueur seignr des querdes et messire Guillaume picard baillif de Rouen. ¶ En celle annee pource que les gens du duc Daustriche firent aucunes entreprinses sur les Francois es marches de Picardie & rompirent les treues/lesditz gens de guerre dung party & dautre recōmencerent a faire vne guerre mortelle qui fut fort estrange et cruelle:car nulz ny estoient prins a raencon/mais faisoient pendre tous ceulx qui estoient prins prisonniers sans nulle remission. Apres ce q̄ le roy fut retourne de veoir sondit chāp il sen alla en Touraine ou il deuint malade de sa maladie/dōt pour changer air sen alla a Thouars ou il fut aucun temps/mais pource ne luy amenda de riens son mal/ parquoy enuoya mes dames de Bourbon et de Beaulieu ses seur et fille faire ses offrādes au chef monseigneur sainct Iehan dangely en Xainctonge/ puis sen partit et vint a nostre dame de Clery/ et de la se mist a chemin sur la riuiere de Loire pour aller faire son voyage a mōseigneur saīct Claude ou il se estoit voue/lequel il acōplit en grant trauail de sa personne/car il estoit souuēt malade/et deuant ledit corps sainct fist de grandes offrandes et y dōna de belles rentes et reuenues en augmētation du diuin seruice/ puis sen retourna par la riuiere de Loire a nostre dame de Clery ou il auoit sa singuliere deuotion. Et tāt audit Clery que a Mehun sur Loire qui est pres dicelle se tint longuemēt. ¶ Aussi en cest an le roy ordonna vne haulte messe a dire chascun iour a sept heures a la saincte chappelle du palais a Paris. Et voulut q̄ huyt chātres qui estoiēt nouuellemēt venus du pays de Prouuēce de la chappelle du deffunct roy Rene de sicille seroient cōmis a dire ladicte messe laq̄lle il fonda & doua de mille liures a prēdre sur la ferme & coustume du poisson de mer vēdu es halles de Paris. ¶ En ceste annee furēt les vignes gelees/ p̄quoy ne fut gueres de vins & si y eut grāde cherte de bledz p tout le royaulme de frāce vniuersellemēt. Et mesmemēt es pays de Lyōnois/Auuergne & bourbōnois/ dōt mourut de fain grāde quātite de gens que len trouuoit mors es chāps & sur les chemins. Et vindrent par batelees a Paris plusieurs qui estoient si affamez & auoient les boyaulx si estroissis et retraitz quilz ne pouoient riens aualler quelque chose que on leur presentast/parquoy mouroiēt moult piteusemēt. ¶ Dudit an et.iii^e. iour de may Mahumet grant turc des sarrazins qui par lespace de.xxx. ans auoit si cruellement persecutee la chrestiēte/et en lannee precedente assiege la cite de Rhodes mourut miserablemēt

Le roy fit dresser vng chāp de guerre pres le pont de larche.

Le roy Loys xi. auoit grāt deuotion a la vierge Marie & aux sainctz.

Grande famine en france.

selon sa miserable et mauldicte vie. ¶ Apres sa mort y eut grande sedition a Cōstantinoble: car le peuple vouloit avoir po^r empereur le filz aisne dudit turc appelle Baisset. Et les barōs vouloient avoir le maisne appelle zaliab/mais ledit peuple fut maistre/⁊ pource que ledit Baisset estoit absent de ladicte cite on constitua son filz en son lieu iusques au.xxv^e. iour de Juing quil retourna et fist son entree en ladicte cite de Constantinoble. Et ce pendant lautre filz/ cestassavoir zaliab se efforcant de estre le grāt turc ⁊ de avoir lheritage paternel fist beaucoup de tours. Alla en plusieurs lieux print Prusce et autres pays de Asye quil tourna a sa cordelle. Finablement quant il veit et congneut quil ne prouffitoit en riens/mais perdoit son temps il sen vint rendre aux chevaliers de Rhodes desquelz il fut benignement receu soubz esperāce quil se deust convertir a la foy. Et de la fut amene en France pour estre en plus grāde seurete. ¶ Lan.xliiii^e. de lempire dudit Frederich qui est de Jesuchrist mil.cccc.iiii.xx.et ii. alla de vie en trespassement dame Marguerite de Bourgongne contesse de Flandres femme dudit duc Daustriche fille du feu duc Charles de Bourgōgne ⁊ niepce des seigneurs de Bourbon/laquelle laissa deux enfans/Ung filz ⁊ une fille. Le filz nōme Philippe luy succeda a la conte de Flandres et autres grandes terres et seigneuries. Et la fille estoit nōmee Marguerite qui tous deux demourerēt en la garde des Flamēs en la bōne ville de Gand. ¶ Aussi au moys de May oudit an trespassa madame Jehāne de France femme de mōseigneur Jehan duc de Bourbōnois ⁊ Dauvergne/et fut enterree en leglise de nostre dame de Molins en Bourbōnois. ¶ Pareillement couroit pour lors une maladie de fievre ⁊ rage de teste en divers lieux dōt moururent moult de notables personnages tant hōmes q̄ femmes. Entre les autres les archevesques de Nerbōne ⁊ de Bourges/levesque de Lysieux/messire Jehan boulenger premier president en la court de parlement/messire Charles de gaucourt lieutenāt du roy a Paris/maistre Nicole bataille cōseiller du roy en ladicte court de parlement/maistre Martin magistri docteur en theologie et aulmosnier du roy dont fut dōmage et plusieurs autres qui estoient grans marchans ⁊ moult riches qui avoient du bled en leurs greniers durant la famine de lannee precedēte. ¶ Environ le moys de Juillet fut assiegee la ville de Aire/laquelle apres ce que elle eut este ung petit debatue dartillerie le sire de Cohan rendit par cōposition au seigneur des querdes qui estoit pour le roy dont il receut cōme on disoit certaine somme de deniers pour ses dōmages et interestz/laquelle prinse espouenta fort lesditz Flamens. Au moyen dequoy ilz furent plus enclins a requerir appoinctement avec le roy/ parquoy ilz envoyerent une belle et notable ambassade requerans avoir traicte et bon accord en demourant en la subiection ⁊ obeyssance du roy ainsi quilz doivent et sont tenus. A quoy le roy de sa benignite acoustumee entendit voulentiers. Et pour ce faire delegua grās personnages qui furent par long temps en la ville Darras ou les abbez de sainct Bertin et de sainct Pierre de gand et autres ambassadeurs desditz duc Daustriche et du petit conte de Flandres son filz et les gens de ses pays se rendirent ⁊ assemblerent par plusieurs iournees et finablement parvindrent a appoinctement environ le moys de novembre. Par lequel entre autres choses fut traicte et accorde le mariage de monseigneur le daulphin et de madicte dame Marguerite fille dudit duc daustriche et seur dudit conte de Flandres/en faveur duq̄l mariage fut par lesditz ambassadeurs Daustriche et de Flandres apres sur ce suffisant pouoir baille et transporte pour le partage et droict de madicte dame Marguerite les contez Darthoys et de Bourgongne/les terres et seigneuries de Masconnois/Aussеrrois/Salins/Bar sur Seine et Noyers pour en iouyr perpetuellemēt. Et sil advenoit que ledit petit conte de Flandres mourust/ madicte dame Marguerite luy succederoit a toutes les terres qui appartindrēt a leur feue mere. Et recongneurent lors lesditz ambassadeurs le roy estre souverain en ladicte conte de Flandres ⁊ fut dōne abolition generalle aux subiectz dune part et dautre. Plusieurs autres articles y furent accordez lesquelz sont declairez es lettres dudit traicte lequel fut conferme par le roy/ par les princes/evesques/universitez et cōmunitez des citez ⁊ bonnes villes du royaulme/et fut fait du coste du duc Daustriche et des Flamens.

Le filz du turc vint en frāce.

Grāt mortalite en france.

La ville de aire rendue aux Francois.

Appoīctemēt entre le roy de France et les flamēs moyēnant le mariage de monseigneur le daulphin ⁊ de madicte dame Marguerite.

Guerre au liege entre leuesque et le seignr de la marche.



On dit an es moys Daoust et de Septembre ung chevalier Lyegeois nomme messire Guillaume de la marche frere du sanglier Dardenne tendant a faire son filz euesque du Lyege assembla de deux a trois mille hommes es enuirons de Paris/ commenca faire guerre a monseigneur Loys de Bourbon euesque de ladicte cite/ et alla courir et mettre le siege iusques aux portes dicelle cite/lequel euesque par aucuns traystres Lyegeois fut conseille de sortir aux champs pour combatre ledit de la Marche/ mais il y fut tue de la main propre dicelluy de la Marche come dient aucuns dont fut grant dommage et pitie. Auant sa mort il auoit mande et requis ayde audit duc Daustriche et au prince Dorenge qui auoit espouse sa seur/lesquelz sestoient mis a chemin pour ce faire/mais ilz ny furent pas assez a temps. Si entra ledit de la Marche dedans icelle cite et depuis furent faictes aucunes entreprinses par les gens du duc Daustriche pour prendre ledit de la Marche/et tant firent que ung nomme le seigneur de Montigny le print qui tantost apres le fist decapiter.

Les remonstrances que fist le roy au daulphin son filz auant son trespas.

¶ En celle mesme annee ou moys doctobre le roy qui se sentoit affoibly a cause de sa maladie se fist transporter au chasteau Damboise ouquel estoit nourry monseigneur le daulphin qui estoit en laage de douze ou treize ans. Et ne lauoit point encores le roy veu depuis sa natiuite. Auquel il fist plusieurs belles remonstrances/Et entre autres choses luy commanda et ordonna que apres son trespas il se gouuernast en tous ses affaires et se conduist par le conseil de monseigneur Pierre de Bourbon seignr de Beauieu conte de Clermont et de la Marche qui auoit espouse ma dame Anne de France sa seur/en luy disant que cestoit ung bon homme qui ne le tromperoit point. Aussi luy recommanda messire Guyot pot gouuerneur de Touraine/ les sires du Bouchage et des Querdes en le admonnestant quil creust leur conseil et quil les auoit trouuez bons et sages. Auec ce luy recommanda plusieurs de ses seruiteurs et son poure peuple/ et que apres sa mort il entretint tous les officiers quil trouueroit en leurs offices. Et apres ces choses sen alla en sa maison du Plessis du Parc pres Tours ou il se tint la plus part du temps par ce que il estoit souuent malade. Et enuoya querir par tout tant en son royaulme que en Ytalie et ailleurs medecins et gens pour le guerir et gens reputez bons et catholicques comme hermites et gens de deuotion pour prier dieu affin quil luy voulsist enuoyer ce que luy estoit salutaire au corps et a lame. Aussi pour le desennuyer et faire passer temps fist venir de diuers lieux de son royaulme grande multitude de ioueurs de instrumens nombrez de six a sept vingtz qui souuent iouoient a lenuiron de son logis ou autre lieu dont il les pouoit ouyr.

Le roy estant malade prenoit son passetemps a ouyr la musicque et iouer de tous instrumens.

¶ En ceste mesme annee/cestassauoir mil quatre cens quatre vingtz et deux les roys Dangleterre et Descosse eurent grande guerre ensemble/ les Escossois entrerent ou royaulme Dangleterre et le dommagerent beaucoup. Leur discord estoit a cause du duc Dalbanie frere dudit roy Descosse qui disoit que sondit frere vsurpoit le royaulme sur luy et que a luy appartenoit/en tant quilz estoient tous deux dune ventree et quil estoit venu sur terre deuant sondit frere en quoy auoit acquis droict daisneesse. Et ou moys Dauril ensuyuant mourut Edouard roy Dangleterre dune appoplexie qui soubdainement le surprint/combien que aucuns dient quil fut empoisonne.

Le trespas du roy dangleterre.

¶ Le. vi^e. iour de Januier arriuerent a Paris les ambassadeurs de Flandres qui auoient traicte la paix et mariage de monseigneur le daulphin et de ma damoyselle Marguerite Daustriche. Et furent receuz par leuesque de Marseille lieutenant du roy. Et fist deuant eulx vne notable proposition maistre Pierre secourable docteur en theologie. Et lendemain iour de dimenche furent faictes processions generales en leglise de nostre dame ou ledit Secourable prescha et publia ladicte paix/ dont fut lors chante Te deum laudamus. Apres sen allerent a Amboise ou ilz veirent monseigneur le daulphin qui les receut honorablement et de la a Tours vers le roy. ¶ Et enuiron le. iii^e. ou. iiii^e. de Feurier estoient retournez a Paris ou les articles de ladicte paix furent publiez en plaine court de parlement et huys ouuers et confermez par ladicte court. ¶ Audit moys de Feurier furent par le commandement du roy faictes en diuers iours processions de tous les estatz de Paris a labbaye de sainct Denys pour le vent marin a cause que par le rapport de plusieurs medecins ledit vent faisoit beaucoup de maulx tant a la sante des corps humains que es biens de terre.

6682 1483 L'An.xxiiii^e.de lempire dudit Frederich q̃ est de Jesuchrist mil.cccc.iiii.xx.
et trois. Le roy desirant la parfection & acõplissement du mariage de mõ-
seigneur le daulphin et du traicte de la paix fist preparer moult grãdemẽt
monseigneur de Beauieu & madame Anne de France sa femme. Et auec
eulx les sires Dalbret & de sainct Valier et autres plusieurs grans seigneurs/barõs
et cheualiers. Et aussi mes dames de Dunois/ de Thouars/ ladmiral et plusieurs
autres dames et damoyselles. Et leur commanda eulx en aller en la ville de Hesdin.
En laquelle les Flamens deuoient amener madicte dame Marguerite de flandres
pour icelle receuoir. Si se misrẽt a chemin et le.xix^e.iour du moys Dauril arriuerent
a Paris ou ilz furent moult honnorablement receuz. Et y fist madicte dame Anne de
Frãce sa nouuelle et premiere entree ou elle crea vng maistre de chascun mestier ainsi
que les enfans de France ont droict et coustume de faire danciennete/ puis passerent
par Amyens et allerent iusques audit lieu de Hesdin/ auquel lieu vindrent plusieurs
grans seigneurs et barons. Et aussi plusieurs dames et damoyselles qui amenerent Madame marguerite fut roy ne en france & fist son entree a Paris cõme daulphine.
madicte dame Marguerite grandement acõpaignee et liurerẽt es mains de mondit
seigneur de Beauieu et madicte dame sa femme qui lamenerẽt par Amyẽs puis en-
tra a Paris par la porte sainct Denys le.ii^e.de Juing ou ilz furent hõnorablement re-
ceuz. Et pour lhonneur de madicte dame Marguerite que on appella des lors daul-
phine furent les rues tendues et fais plusieurs personnages ioyeulx. Aussi elle fist et
crea a son entree vng maistre de chascun mestier en icelle ville & par toutes les autres
ou elle passa/ Par aĩsi fut madicte dame la daulphine menee a Amboise. Et ou moys
de Juillet ensuyuãt le roy fist faire et solenniser en face de saincte eglise le mariage de
mondit seigneur le daulphin son filz & de madicte dame Marguerite. Et affin que la
chose fust plus solennisee et publiee manda venir et y estre presens aucun nombre des
plus notables gens des citez et bõnes villes de son royaulme. ¶Le samedy.iii^e.iour
de May oudit an messeigneurs de la court de parlement/ le preuost de Paris et tout
chastellet/la chambre des comptes/les generaulx des aydes et monnoye/ la chambre
du tresor/les esleuz/ le preuost des marchãs et escheuins dicelle ville de Paris allerẽt
par lordonnance du roy en processions en labbaye de sainct Denys a prier dieu pour
la bõne prosperite du royaulme & pour les biẽs de la terre. ¶Le vendredy.vi^e.de iuing Le clochier saincte Geneuiefue a paris fut brusle.
le clochier de saincte Geneuiefue a Paris fut brusle par fouldre & feu de tõnerre qui
y cheut entre huyt & neuf heures au soir. Toute la charpẽterie qui y estoit passe auoit
neuf cens ans fut arse. Le plomb dõt estoit couuert ledit clochier et les cloches mesme
piteusement fondues/dequoy fut grant perte et dommage. Pour lequel clochier refaire
et reparer le dommage le pape a donne grandes indulgences & pardons a la requeste
du roy/ de luniuersite et ville de Paris/ moyennant lesquelz il a este refaict. ¶En ce
mesme tẽps le roy qui se sentoit fort affoibly cõme dit est pour aucunes ymaginatiõs
qui luy vindrent a lentendement. Et croy que ce fust plus par deuotion que autremẽt
enuoya querir la saincte ampole qui est en leglise et abbaye de saĩct Remy de Reims/ Le roy pour recouurer sa sante enuoya querir la saincte ampolle et plusieurs autres reliques.
de laquelle tous les roys de France ont tousiours este oingtz & sacrez. Laquelle en lan
cinq cens apres lincarnation de nostre seigneur/cestassauoir ou temps de Clouis pre-
mier roy chrestien fut enuoyee du ciel par vne colombe blanche a sainct Remy arche-
uesque dudit lieu ouq̃l elle auoit ia este lespace de neuf cens quatre vingtz & trois ans
sans en auoir este trãsportee. Et aussi enuoya querir les verges de Moyse & de Aaron
et le fust de la vraye croix appelle la croix de victoire q̃ui pieca fut donnee par lempe-
reur de Cõstantinoble au grant empereur et roy de France Charlemaigne lesquel-
les estoient en la saincte chappelle du palais a Paris. Et le tout fist apporter deuers
luy en son hostel du Plessis du Parc lez Tours et les fist mettre & garder moult re-
ueremment. ¶Le lundy.xxiiii^e.iour du moys daoust le roy estãt en son hostel du Ples-
sis fut fort presse de maladie et tellement que on cuyda par aucune espace de temps le
plus du iour quil fust mort. Et tel en estoit le cõmun bruyt en ladicte ville de Tours.
En cest instãt se partirẽt dicelle ville plusieurs gẽs allans en diuerse ptie du royaul-
me qui tous disoient et affermoient de vray quil estoit mort et ainsi le croyoiẽt. Tou-
tesfois nature se reuertua aucunement en luy tant que la parolle luy reuint/mais il se
cõgneut si las et trauaille q̃ lors il iugea quil ne pouoit viure longuement. Si enuoya

mondit seigneur de Beaujeu et madame sa femme/mōseigneur le cōte de Dunois/ messire Guy pot & autres ql sentoit & congnoissoit estre feables & bons/et leur dist q̄ ilz sen allassent a Amboise deuers monseigneur le daulphin leur nouueau roy & que de luy nestoit plus riens/en leur priant qlz eussent pour recommande la personne de monseigneur le daulphin & la conduicte de luy et de ses affaires cōme en eulx il auoit parfaicte confiance. Si y allerent/ & de cest heure le roy fut tousiours malade iusques au samedy ensuyuāt penultime iour dudit moys daoust Mil.cccc.iiii.xx.&.iii.ql rendit son esperit a dieu. Et mourut catholicquement enuiron huyt heures de soir iour de sainct Fiacre. Si fut son corps ouuert & embaulme ainsi quil affiert & est de coustume de faire aux roys / puis fut habille le corps de habitz royaulx/mis sur vng grāt lict de parement couuert de fleurs de lis/ ou il fut le iour et lendemain a la veue de tout chascun q̄ le voulut veoir. En apres fut mis en vng cercueil de plomb et mene en leglise de nostre dame de Clery quil auoit fait faire & de nouuel edifier/& en celle esleut sa sepulture. Et furent les obsecques & funerailles faictes moult honnorablement & a grande solennite ainsi quil appartenoit. Et fut mis son corps en sepulture en ladicte eglise de Clery pres Orleās au cueur deuant lymage de nostre dame/ laquelle eglise ledit roy auoit fait faire toute neufue & fonder chanoynes & bōnes rentes. Apres sa mort Oliuier le dyable dict le dain son barbier/ Jehan de doyac et autres plusieurs sen fuyrent pour aucunes choses mal faictes desquelles nous tairōs et parlerons du roy Charles huytiesme filz dudit Loys.

Le roy rendit son esperit a dieu le penultime iour de aoust mil.cccc iiii.xx.&.iii.

Le roy fut ensepulture en leglise de Clery laqlle il auoit fondee.

¶ Cōment apres le trespas du roy Loys vnziesme du nom luy succeda Charles son filz magnanime et vertueux roy des Francois.

¶ Chapitre premier.

Papes.

Innocent.viii^e.



Empereurs.

Maximilian.



Alexā. sixt.vi^e.



Roys de France.

Charles.viii^{e}.

Anne de Bretaigne.

Charles deceda a Amboise.

Le deuxiesme deceda.

Le troisiesme deceda.

Le roy Charles.viii^{e}.mourut sans hoir masle/a cause dequoy est la couronne transferee a Loys de Valois duc Dorleans prochain heritier de la couronne de France.

Gens de renom.

Le duc de Bourbon.
Le seigneur des guerdes.
Jacques galliot ytalien.
Carquelenant.
Frere Jehan tisserrant.
Frere Jehan bourgeois.
Monseigneur le duc Dorleans.
Monseigneur de Fouez.
Le seigneur Dalegre.
Le seigneur de Ligny.
Le seigneur de Viennes.
Le prince Dorenge.
Le seigneur duc de Vendosme.
Messire Gracien des guerres.
Le seigneur de Monthoison
Le bailly de Dyion.
Picus mirandula.
Ange politian.
Hermolaus barbarus.
Le seigneur de la trimoille.
Le seigneur de grauille admiral de France.
Le seigneur Dorual.
Pierre de medicis florentin.
Le seigneur de Montpensier.
Le seigneur de Guyse.
Le seigneur Enguillebert de Neuers.
Maistre Jehan de rely euesque dangiers.
Le mareschal de gye.
Guillaume brissonnet cardinal et chancellier de France.

Heretiques.

Maistre Jehan langlois.

Le deuxiesme estoit du pays de Dimeu.



6680 1483 En lan mil.cccc.iiii.xx.et trois le roy Loys.xi^{e}.de ce nom trespassa le xxx^{e}.iour daoust. Parquoy luy succeda Charles son filz unicque/qui ne auoit que douze ans quant il commenca a regner et fut le.lvi^{e}.roy de France. Il fut mene a Reims et sacre et enoingt comme la coustume est de faire aux roys de France/auquel sacre furent les princes et seigneurs de France pour luy tenir compaignie et le seruir chascun selon son office. Laquelle chose fut faicte solennellement et de bon accord. Apres ledit sacre fut mene a Paris ou il fist son entree en monstrant chascun iour auoir bon zele et affection a la chose publicque et a la tresnoble couronne de France dont il estoit venu et descendu. Peu de temps apres furent pendus a Paris maistre Oliuier le dyable dit le Dain et Daniel pour cause de aucunes choses commises par eulx dont chascun fut pendus.

Oliuier le dain et daniel furent pendus.

bien esbahy. Et aussi Voyac pugny a Paris et en autres lieux par iustice. ¶ Le roy fut en sa ieunesse si sagement instruict et gouuerne quil a este tousiours bon catholicque et ayme du peuple/ce nest pas de merueilles/car mõseigneur et ma dame de Beau ieu lauoient en gouuernement ensemble le royaulme. Ladicte dame estoit sa seur fille du roy Loys.xi^e. Ceste dame estoit pleine de vertu/ sage et discrete/miroir resplendissant/hardie en courage/prudẽte en conseil/subtille en ses faictz et benigne a chascun. Plusieurs ordonnances furent faictes au royaulme au prouffit du bien publicque. Le roy voyant Henry fuytif Dangleterre le fist roy cõme raison estoit. ¶ Aucuns appointemens furent fais auecques les Flamẽs/ nonobstant que tousiours y auoit quelque guerre en Picardie touchãt la conte Dartois/dõt messire Philippe de Creuecueur seigneur des querdes estoit gouuerneur du pays/ lequel la tousiours bien gouuerne Touchant les guerres de Bretaigne elles ont este conduictes sagement par les Frãcois/lesquelz ne voulurent pas gaster le pays/ mais le conduirent si subtillement et firent la guerre si ingenieusemẽt que tout le pays fut par eulx prins reserue la ville de Renes. ¶ En ce tẽps le roy tint au palais de Paris le lict de iustice qui fut vne chose digne de memoire. Et durant lesdictes guerres regnoit le duc Francois/lequel alla de vie a trespas durant les guerres/ dont les Bretons furent tres dolens et marrys. Ledit seigneur laissa deux filles dõt lune mourut et lautre succeda et fut heritiere. Le roy suyuoit tousiours son armee pour bailler courage a ses gens.

Guerre cõtre les Bretons.

De la iournee de sainct Aubin entre les Francois et Bretons. Chapitre.ii.

De ceste guerre ie men passeray de legier/ mais parleray daucunes choses dignes de memoire. Cestassauoir de la iournee qui fut aupres de sainct Aubin/a laquelle rencontre les Francois se porterent si vaillamment que ilz gaignerent le champ. Il y auoit grant nõbre de Bretons et Danglois qui estoiẽt venus au secours/ mais enuiron deux lieues y auoit si grant nõbre desditz Bretons et Anglois mors que on ne trouuoit que corps mors qui estoit chose piteuse a veoir. Le roy y auoit vng vaillant cappitaine nõme Jacques galiot q̃ fist merueilles/ mais il mourut en bataille aussi vaillamment que iamais fist hõme/car il ralioit tousiours les Francois. Aupres du lieu ou fut faicte la rencõtre y auoit vng petit boys auquel les Bretõs auoient boute grãt nombre de pouldre a canon cuydãt que les Francois se boutassent dedãs pour eulx rafreschir/mais dieu q̃ a tousiours garde les Frãcois ne le voulut pas. Nonobstãt que les Bretons cuydoiẽt que les Francois feussent dedans iecterent grosse artillerie audit boys. Parquoy incontinent le feu se y print et le brusla/ dont les Francois furent grandement esbahys. Dudit boys saillit cõme on disoit vng cerf legier courut iusq̃s au lieu ou estoit le roy/ et auoit les lermes aux yeulx/ dont chascun sesmerueilla. ¶ Certain tẽps deuant ladicte rencontre et au propre lieu sassemblerent grande quantite de oyseaulx/cestassauoir de gais et de pies/lesquelz se batirent ensemble tant q̃ lune des parties gaigna lautre/et demourerent mors audit lieu enuiron deux lieues et la partie qui gaigna se departit tantost apres. ¶ En ceste rencõtre furent prins par les Frãcois plusieurs prisonniers/ et les autres tuez a grãt nombre deux lieues de long/et aucuns se retirerẽt es fortes places. Tant marcherẽt les Frãcois quilz misrẽt le siege deuant la ville de Renes. Maximilian roy des Rõmains venoit au secours des Bretons/ mais cestoit bien laschement/parquoy lesditz Bretons voyant que ledit Maximilian ne faisoit cõme il auoit promis et quil nestoit possible a eulx de resister contre la grant puissance du roy et quilz estoient sans prince ilz firent appoinctemẽt et paix auec le roy. Durant cedit tẽps larcheduc faisoit guerre en Picardie/dont monseigneur des Querdes gouuerneur du pays se porta vaillamment/ parquoy ce pendant le roy estant en Bretaigne conduysant son armee auec le conseil considerant plusieurs choses/ et voyant lempeschement que luy faisoit ledit archeduc au pays de Picardie/et en cuydãt empescher la guerre de Bretaigne a lappetit de son pere Maximilian roy des Rommains/lequel aussi ne voulut consentir au traicte de mariage du roy et de sa fille ma dame Marguerite. Et aussi q̃ les Flamẽs ne luy auoiẽt pas tenu les promesses par eulx promises et interes a cause dudit mariage. Et autres choses par le conseil considerees le roy fist paix auec les Bretõs/et print

La bataille des pies et graiz p̃s sainct Aubin.

Le roy fist paix auec les bretons.

a femme & espouse Anne fille unicque & seule heritiere du duc Fracois de Bretaigne/ par le moyen duquel mariage la duche de Bretaigne fut unie au royaulme de frace. Si lesditz Flamẽs eussent tenu promesse on leur eust tenu/ mais ilz firẽt au cōtraire/ car en lieu de bōne paix et concorde ilz faisoient guerre/et en lieu de tenir leur sermẽt & promesse ilz nen voulurent riens tenir/parquoy dit le droict. Frangenti fidem/fides frangatur eidem. Et quant le roy eut mis ordre au pays de bretaigne il vint en frace. Et fut ordōne que ma dame Marguerite auec la princesse de Tharente se tiendroit au chasteau de Melun sur la riuiere de Seine. — Le roy charles print a femme Anne seule fille du duc de Bretaigne.




Auquel tẽps apres le trespas du pape Sixte.iiii^e. fut esleu & cree pape Jehan baptiste cardinal geneuois/& fut nōme Innocent.viii^e. Il gouuerna leglise par lespace de huyt ans ou enuiron. ¶ En ce tẽps regnoit en frãce ung aueugle nomme maistre Toussainctz natif de Picardie de la ville Damyens/lequel estoit grant theologien/et nasquit aueugle du ventre de sa mere/il fut a Rōme vers le pape Alexandre.vi^e. lequel en tint grant compte et obtint ce quil demanda pour la maison des quinze vingtz de Paris/leql aueugle fist ung sermon solennel deuãt le pape/parquoy il fut du pape moult honnore. — Innocẽt.viii fut cree pape.

¶ Le roy Dangleterre auec grant armee de gens darmes descẽdit en Picardie deuant Boulongne sur la mer & la mist son siege/ parquoy mōseigneur des Querdes et le bastard Cardon cappitaine Darras auec une petite armee de Francois & Picardz y allerent pour empescher lesditz Anglois de descendre et prẽdre terre. — Le roy dãgleterre mit le siege deuãt boulongne.

Et Carquelleuant demoura lieutenãt dudit bastard Cardon pour garder la ville et cite Darras/ et ce pẽdant aucuns traystres trouuerent les facōs dauoir les clefz de la ville/lesquelles furent contrefaictes & baillees a quatre traystres/lesquelz estoient familiers des Francois et chãtoient sur les murailles quant ilz ne pouoiẽt venir a leur point. Quelle heure il est il nest pas heure/quelle heure il est il nest pas iour/et les gẽs darmes de larcheduc ou leurs espies retournoiẽt q̃ estoient a lentour de la ville. Une autre fois lesditz traystres faignãt de faire le guect chantoient sur les murs de ladicte ville. Marchez la duron duraine/marchez la duron dureau. Et ainsi les gẽs darmes dudit archeduc estoient pres de la ville/et lesditz traystres ouurirẽt la porte et les mirent dedans. Et ainsi fut la ville prinse & les Frãcois trahys. Et estoient cappitaines de larcheduc monseigneur de Nansau et monseigneur de Forestz. De ceste chose fut Carquelleuant charge a cause quil laissa le chasteau & sen alla sans attendre secours/ car monseigneur des Querdes nestoit pas loing. La ville fut toute pillee par les Allemans et autres qui estoient a ceste prinse/ et mesmement les eglises cōme calices/or/ argent et les fiertres ou chasses des corps sainctz qui estoient grant pitie/ veu que les habitans mesmes auoient este cause de la prinse/ et furent eulx mesmes pillez/ robez/ batus et mutilez/ ce que les Francois ne leur firent iamais. — La prise de la ville darras p les flamens.

Ung petit apres les gens darmes de la garnison dudit Arras vindrent aux faulxbourgs de Amyens cuydant prendre la ville dassault/mais les habitans de ladicte ville de Amyens faisoient tousiours si bon guect q̃ enuiron la minuyct ilz ouyrẽt le bruyt aux faulxbourgs de sainct Pierre ou ilz estoiẽt/ et vint une femme desditz faulxbourgs appeller le guect & leur dire pour vray quilz estoient des gens de larcheduc. Parquoy chascun guect sonna sa cloche/ et puis on sonna la grosse cloche du beffroy dont le peuple fut fort espouente/& en peu de tẽps fut esueille et tantost mis en armes en se tirãt chascun en son quartier/ tellement que les femmes portoiẽt les bastons & armeures auec leurs marys. Lesditz habitans se conduyrẽt si bien que tantost firent reculer iceulx ennemys/car ilz les seruirent vistement dartillerie. Pareillement dieu leur dōna ung singulier bien. Ce fut que la lune luysoit et faisoit aussi cler quasi comme de iour. Et qui eust laisse faire mōseigneur de Rubempre il fust sailly de la ville auec les habitans/ mais sire Anthoine clabault alors maire et gouuerneur de ladicte ville auec le conseil ne voulut pas/ disant quil suffisoit assez que on gardast ladicte ville que le roy leur auoit tousiours baillee en garde et sans garnison. — Les Flamens voulurẽt surprẽdre la ville Damyens.

¶ De Maximilian filz de lempereur Frederich parauant roy des Rommains esleu empereur.



Enuiron cest an trespassa lempereur Frederich/apres lequel son filz le duc Daustriche roy des Rōmains occupa le lieu 668
de lempire/& ne fut pas courōne en empereur du viuant du roy Charles.viii^e^.non pas lan.ix^e^.du roy Loys.xii^e^. Monseignr des Querdes & larmee du roy estant deuāt Boulongne voyāt laffaire qlz auoient a cause de la prinse de Arras se delibera de faire paix par tout au prouffit & vtilite du royaulme & de la chose publicque en mettant paix au pays de Picardie/laqlle chose il fist: car il appoincta auec le roy Dāgleterre/cestassauoir de aucuns deniers prestez a la royne ou aux Bretons par ledit roy Dangleterre cōme on disoit qui estoit cause de la descendue desditz Anglois. Ainsi fut faicte la paix entre le roy de France & le roy Dangleterre qui fut vng singulier & grant bien que fist ledit seigneur en sa vie. Les Anglois retournerēt en Angletrre/et ledit seigneur des Querdes & larmee du roy retournerent vers Arras. Et quant il sceut que Carquelenāt en estoit ainsi party il pensa de mieulx faire/dōt peu de temps apres ledit seigneur parlmēta auec aucuns cappitaines de Larcheduc lesquelz promisrent de practiquer & faire paix. A quoy ledit des Querdes remonstra au roy plusieurs choses touchant la conte Darthois que Larcheduc demandoit/ensemble sa seur madame Marguerite/laquelle estoit a Amyens alors. Tout fut dispute dung party et dautre/tellement que bonne paix fut faicte. Et rendit le roy a Larcheduc la conte Darthois et madame Marguerite sa seur/qui fut vng grant bien pour le pays et lunion du royaulme.

Paix ētre les roys de Frāce et dāgleterre.

Paix auec larcheduc.

Cōment le roy alla visiter son pays de Picardie. Chapitre.iii.

Peu de temps apres le roy estant en paix en son pays de Picardie se disposa dy aller & de visiter ledit pays auquel il fist plusieurs pelerinages en visitant les lieux ou sont plusieurs corps sainctz/et faisant entrees es villes dudit pays/dōt le peuple estoit tresioyeulx de veoir leur naturel seigneur en bonne prosperite et sante. Il fut receu si sumptueusement que merueilles. Et quāt il eut visite la plus part de sondit pays il vint faire son entree en la ville de Amyens qui est le chef de Picardie ou il fut benignement receu/& entra en ladicte ville le plus sumptueusement et en grans pompes quil estoit possible. Aussi fut il receu en grant triumphe et honneur par les habitans de ladicte ville. Et se voulut loger en la maison de madame Disquemur/auquel lieu madame Marguerite estoit logee durant le temps quelle se tint audit Amyens.

Cōment maistre Jehan langlois hereticque fut brusle a Paris. Chapitre.iiii.



En mesme tēps le lendemain de la feste dieu fut vng grant scandale a Paris/cestassauoir dung prestre nōme maistre Jehan langlois/lequel ce iour estant en leglise de nostre dame de Paris en la chappelle de sainct Crespin & sainct Crispinien. Il alla au prestre q̄ chātoit messe en ladicte chappelle & le print par les cheueulx et le iecta par terre/print la saincte hostie & le calice et iecta tout par terre. Parquoy incontinent il fut prins et mis en prison. Il fut interrogue tant par la iustice que par les docteurs en theologie alors regnās a Paris a cause dequoy il auoit faict cestuy cas. A ce il alleguoit plusieurs choses faulses/lesquelles il cuydoit estre vrayes/mais lesditz docteurs ne le peurent conuertir pour allegatiōs ne escriptures/car il estoit obstine. Et disoit on quil auoit demoure en Auignon auec les iuifz/et quil auoit espouse vne iuifue/apres la mort de laquelle il estoit retourne a Paris. Il auoit plusieurs erreurs en soy/car il ne consacroit point Sed dicebat hoc enim nichil est. Et en baptisant disoit. Ego non te baptiso. Parquoy furent rebaptisez plusieurs enfans/& auoit plusieurs autres erreurs en luy. Parquoy il fut degrade au paruis de nostre dame de Paris dessus vng eschauffault. Et fut presche par vng venerable docteur nomme maistre Jehan quentin natif de Picardie alors penitentier de leuesque de Paris/leql fist vng solennel sermon. Puis apres fut baille a maistre Pierre de la porte lieutenant criminel du preuost de Paris/lequel le fist mener au chastellet de Paris ou il se condempna a estre trayne sur vne cloye/et auoir la langue couppee/et finablement cōme hereticque brusle au marche aux pourceaulx/mais vng no-

Erreurs dudit langlois.

table docteur nomme maistre Jehan flandum natif de Flandres le suyuit tousiours en lexhortant quil voulsist laisser ses erreurs & estre bon chrestien/lequel docteur tant le admonnesta que a la mort il fist signe de chrestien/et luy bailla ledit docteur vne croix a baiser/laquelle il baisa et leua ses yeulx en hault les mains ioinctes/parquoy ledit docteur prescha depuis que on priast pour luy/& que a son aduis il auoit congneu son peche a la fin de ses iours. ¶ Enuiron ce temps le roy fist forger vne maniere de monnoye que on appelloit Karolus a cause quil y auoit vng K. du coste de la pille et vne croix de lautre/et valloit dix deniers tournois la piece.

Maistre iehā flandum premier fōdateur du college de Montagu a Paris.

Les Karolus en ce tēps furent forgez.

De la prinse de Grenade par le roy Despaigne/et de la conte de Roussillon qui fut rendue aux espaignolz. Chapitre. V.



6688 1491 Apres ce que la tresorgueilleuse et fameuse cite de Grenade elle estant en la main/dition et puissance du roy Maurus sarrazin infidele et des autres Maures eust este longuemēt assiegee par le dessusdit roy victorieux despaigne des le moys de may mil.cccc.iiii.xx.& .xi. Et que lesditz sarrazins et Maures au moyen du dessusdit siege furent constituez en grande necessite et faulte et penurite des choses requises pour lentretenement et viure des habitans en ladicte cite. Iceulx sarrazins considerans & manifestement voyans quilz ne pouoient auoir aucuns secours/pource que la royalle puissance dudit roy empeschoit q̄ aucuns de leurs alyez/fauteurs ou adherentz ne leur peussent dōner secours/confort ne ayde A ceste cause lesditz roy et habitans de ladicte cite parlementerent & consulterent entre eulx ce que ilz auoient a faire/et des conditions & moyens par lesquelz ilz se pourroient bailler/rendre et liurer eulx & leur cite es mains dudit roy Despaigne/et pour ce faire et scauoir la voulente du dessusdit roy chrestien enuoyerent leur ambassade. Ce qui fut tresagreable au noble et victorieux roy dessusdit pour plusieurs causes et raisons. Premierement pour la difficulte du temps de yuer/pluyes/neiges & grādes froidures/lesquelles choses estoient grandement dommageuses et nuysibles a lost et excercite des chrestiens/lesquelz estoient contrainctz assister de iour et de nuyct aux champs et endurer grandes calamitez & miseres pour limportunite du temps de yuer Ce que toutesfois ilz faisoient voulentiers a lhonneur et reuerence de la passion du redempteur/laquelle ilz pretendoient venger & exaulcer la foy catholicque. Pareillement fut et deuoit estre agreable au noble roy despaigne que lesditz infideles se voulsissent rendre eulx et leur cite sans effusion de sang/attendu que ladicte cite est si grāde/si riche et si orgueilleuse quelle contient en elle plus de cinquante mille maisons notables sans les petites edifices/et que elle estoit pleine de peuple quasi innombrable et de soixante et dix mille testes armees ou enuiron se vouloit rendre et liurer sans plus coup frapper ne faire quelque effusion de sang humain entre les mains/dition & puissance royalle dudit noble roy Despaigne. Finablement apres plusieurs deliberations et consultations eues dune part et daultre et plusieurs quasi infinis conflictz et assaulx virillement et constantement fais par les chrestiens sur lesditz sarrazins au grant dommage/destruction & occision desditz sarrazins par diuine clemence les compositiōs/pactions et conclusions de ladicte cite de Grenade soy rendre & liurer audit roy Darragon furent accordees/conclues et parfaictes le.xxvi^e. de Nouembre dernier passe mil.cccc.iiii.xx.& .xi. le iour de madame saincte Katherine vierge et martyre en forme et maniere qui sensuyt. Cestassauoir que ledit roy Maurus de Grenade bailleroit et liureroit au dessusdit roy Despaigne dedans le temps et espace de soixante iours comptables dudit iour saincte Katherine ladicte cite de Grenade/auecques toutes ses forteresses/fortes tours et chasteaulx/mesmement toutes les places/tours et chasteaulx de Alpussarare. Et aussi que ledit roy de Grenade bailleroit et liureroit audit roy Despaigne dix mille vaisseaulx en Alpussarare en lieux seurs champestres et non murez/et que icelluy roy de Grenade seroit et demoureroit soubz la seruitude et fidelite du trespuissant roy Despaigne comme son baron/subiect et vassal/et quil seroit tousiours auecques sa royalle maieste. Mesmement quil renonceroit au tiltre royal de Grenade/et que iamais ne vsurperoit ne ne prendroit ledit nom de roy. Mesmement que tous les estrangiers gens de guerre et souldoyers seroient expulsez/mis hors et deiectez de ladicte cite de Grenade/et que en icelle ne

Appoinctemēt de la reductiō de grenade.

demourerent fors seulement les gens de mestier: laboureurs et autres paisibles personnes. Toutes ces choses dessusdictes et chascune dicelles devoient estre acomplies selon la forme des pactions et contractz dessusditz le .xxv^e^. iour du moys de Ianvier dernierement passe. Mais affin que les Maures peussent labourer & semer les terres le temps de la dessusdicte execution des cōtractz fut anticipe et prevenu. Car lesditz Maures des le premier iour de Ianvier mil.cccc.iiii.xx.& xii. dernieremēt passe envoyerent pour ostages et signes de fidelite. Mesmement en signe quilz vouloient acomplir et entretenir lesdictes pactions et contractz six cens des plus nobles de ladicte cite avec leurs enfans/affin que les gens darmes de lexercite et ost dudit roy Despaigne entrassent seurement en ladicte cite et quilz prinssent les forteresses/tours et places dicelle. Et apres ce que lesditz nobles citoyens et leurs enfans furent logez et distribuez par les logis/ tentes et pavillons des nobles chrestiens. Le tiers iour de Ianvier monseigneur Gulterius de Cardenes grant maistre & precepteur de Leon de lordre de sainct Iacques partit de lost moult noblement et triumphamment acompaigne de cinq cens hommes de cheval et trois mille hommes de pied et sen alla par le cōmandement du noble roy a moult belle ordōnance vers ladicte cite de Grenade. Et tantost partirent de ladicte cite certains grans et fameux cappitaines des Maures/lesquelz vindrent treshumblemēt au devant dudit precepteur iusques a certains palais/lesquelz sont aupres de ladicte cite de Grenade nommez les palais de los Anparas. Et menerent ledit precepteur et grāt maistre iusques a la tour & maison royalle de ladicte cite de Grenade nōmee Alhambra. Auquel grant maistre et precepteur lesditz cappitaines donnerent faculte et puissance/ franc et liberal acces de entrer et prendre possession et saisine de ladicte tour et maison royalle pour et au nom du tresvictorieux roy Despaigne/lequel ilz advouerent et recongneurent pour leur roy & souverain seigneur. Et en signe de ce iacoit ce que ce fust avec grant effusion de lermes/ pleurs et lamentations baillerent audit precepteur et grant maistre les clefz de ladicte maison royalle. Lesquelles clefz ainsi par luy prinses/ensemble la possession et saisine de toute ladicte tour et maison/tous les infideles et sarrazins premierement & avant toute oeuvre mis hors et expellez de ladicte tour/ledit precepteur et grant maistre mist et distribua certains nobles chevaliers chrestiens es munitions/lieux et places de ladicte tour et maison royalle pour icelle garder & deffendre. Et fist ledit precepteur ce iour celebrer et dire messe en ung certain lieu de ladicte tour nommee Melchita. Et ce tresdevotement faict et acomply il print possession et saisine pour et au nom du dessusdit roy Despaigne de toutes les autres forteresses de ladicte cite & ville de Grenade. Mais premierement et avant tout oeuvre il fist eslever le signe de la croix de nostre redempteur Iesus sur la haultesse & lieu plus apparent de la maistresse tour de ladicte maison royalle. Et a ce faire estoient presens dedans ladicte tour reverendz peres en dieu larchevesque de Calaritan. & les evesques de Abulen. Malaginen. et de Gadixen. avec certains chantres christicoles lesquelz chanterēt a haulte voix ce ioyeulx et devot canticque Te deum laudamus. Et celle tresdevote hymne O crux ave spes unica. Et fut ladicte croix par trois fois eslevee en hault/ et a chascune elevation de ladicte croix/ le peuple infidele des Maures dedans ladicte cite brayoit et hulloit et gectoit grans pleurs et lamentations. Et lost et excercite des chrestiens lequel estoit tout arme en ordre par batailles bien ordonnez hors et pres de ladicte tour voyant ce que dit est se humilioient devant dieu de la ioye quilz avoient/ en luy rendant graces et louenges a haulte voix/et le tresdevot & victorieux roy Despaigne lequel estoit triumphant et noblement arme sur son cheval/quant il advisa la levation de ladicte croix descendit a pied & se prosterna et humilia a deux genoulx devant ladicte croix en icelle adorant devotement et en rendant graces a dieu des benefices quil luy conferoit en la prinse et glorieuse victoire par luy eue de ladicte cite.

Conditiōs apposees pour la reduction de grenade.

Institutions moult louables faictes p les chrestiens au royaulme de grenade.

¶ Apres ladicte elevation de la croix fut eslevee par trois fois la banniere de monseigneur sainct Iacques a qui graces et louenges furent rendues. Et finablemēt les estandars et bannieres du tresnoble et trescatholicque roy Despaigne furent eslevees sur la dessusdicte tour/et reverence faicte par plusieurs fois a ladicte croix et banniere de monseigneur sainct Iacques ainsi que raison estoit. ¶ Toutes les choses des-

susdictes ainsi faictes et acomplies par ordre comme dessus est dit / ung herault darmes estant sur ladicte tour se print a cryer et publier a haulte voix en langage espaignol les parolles telles & formelles comme ilz sensuyvent cy apres. Santiago / santiago / santiago. Castilla / castilla / castilla. Granada / granada / granada. Pour les muy altos muy poderoses sennores don Fernando y dona ysabel rey y reyna despanaque hangannando estat zildat de Granada y todalu reyne porfuerz a damas de loz infideles Moros cum la ayda de Dios de y de la Vergen gloriosa su madre y del bian auanturando apostol Santiago y con la ayde de nuestro muy sancto padre Innocentio octano soccorio y seruitio de los grandes prelados / caualaros / hisos / dalgo / communiades de sus reynos. Et apres ce que ledit herault eut acheue ledit cry / il sembla que la terre tremblast pour le grant bruyt que firent les bombardes et canons / lesquelz en signe de ioye et victoire deschargerent tout a ung coup. Lors on ouyt trompettes / clerons et toutes manieres de instrumens belliqueux sonner haultemẽt en signe de feste et de ioye. Encores estoient les compaignies des chrestiens noblement et richement ordonnees en belles batailles hors de ladicte cite quant une grande procession & compaignie des chrestiens iusques au nombre de sept cens prisonniers hõmes et femmes qui estoient prisonniers en ladicte cite / et estoient detenus es sceps et lyens en grande captiuite sortirent hors de ladicte cite / et furent deliurez desdictes captiuitez. Et certes cestoit grant pitie a regarder / car ilz estoient nudz / poures & deffaitz: mais la royalle maieste les fist vestir et habiller. Et leur fist bailler et distribuer tout ce quil leur estoit requis pour leur vie & estat. Et en sortant de ladicte cite chantoient a haulte voix ce ioyeulx canticque de Zacharie. Benedictus dominus deus Israel quia visitauit & fecit redemptionẽ plebis sue. Et veritablement ladicte procession desditz poures prisonniers estoit acompaignee de plusieurs religieux / prestres & clercs / lesquelz vindrẽt et arriuerent iusques a leglise de saincte Foy / laquelle le noble roy Despaigne auoit faict construire et edifier tressumptueusement & legierement pendant le temps dudit siege a deux ou trois mille de ladicte cite de Grenade. Et ainsi que ladicte procession desditz chrestiẽs deliurez de ladicte captiuite passoit aupres des batailles / lung veoit son filz / lautre son frere et lautre son pere / lesquelz estoient francs et quittes & deliurez de la miserable seruitude desditz infideles. Mais en effect ilz ne pouoient ce veoir sans larmes et pleurs de ioye que ilz auoient de regarder la deliurance de leursditz parens et amys. Et apres ce quilz furent arriuez aupres de la bataille en laquelle estoit le noble roy Despaigne / ilz se prosternerent a ses piedz en les baisant et en disant a haulte voix. Viue le noble et puissant roy Despaigne eternellement. Les choses dessusdictes parfaictement et acomplies auecques tresgrande felicite et prosperite / et que la messe eust este solennellement celebree en ladicte eglise de saincte Foy. Et oraison et louenge faicte et rendue a Dieu de tout ce que dessus est dit et recite / la

6691 1492 royalle maieste se retira en ses maisons & pauillons. Le iour dapres troisiesme iour dudit moys de Januier mil quatre cens quatre vingtz et douze monseigneur Enerus de mendoça conte de Tendiglie esleu et depute de par la royalle maieste comme chastellain et garde de la maison royalle et tour magistralle de la cite de Grenade renommee et appellee la tour de Alhambra entra dedans ladicte tour auecques mille hommes darmes et deux mille hommes de pied. Auquel conte le dessusdit seigneur maistre et precepteur dessusdit bailla les clefz de ladicte tour et autres forteresses / et des portes de la cite par le commandement et auctorite du roy Despaigne et de Grenade. Le samedy huytiesme iour de Januier mille quatre cens quatre vingtz et douze / le roy Despaigne et de Grenade / la royne et leur filz premier engendre monseigneur Jehan despaigne et monseigneur Pierre de mendoça archeuesque de Tholette / le patriarche de Alexandrie / le cardinal Despaigne / monseigneur Alphõs de Cardenus / le maistre de sainct Jacques & leuesque de Dyspalen. et plusieurs autres prelatz. Monseigneur Pierre ponce de Leon duc de Gaditaine / le marquis de Villena et de Moya / le conte de Capra et le conte de Viuenna / de Cifuentes et autres plusieurs contes / barons et nobles entrerent dedans la cite de Grenade auecques dix mille hommes de cheual et cinquante mille hommes de pied bien prins et bien esleuz. Et print ledit roy Despaigne plainement & franche-

Cry publicq en vulgaire espaignol.

Procession singuliere faicte en la ville de grenade pour la redemption des prisõniers chrestiens.

Le roy despaigne fit son entree mõlt triũphante en la ville de grenade.

ment paisible ⁊ pacificque possession de ladicte cite de Grenade/et firent lesditz roy ⁊ royne celebrer messe solennelle en vng notable lieu nomme le grant Meschita par monseigneur leuesque de Abalen. Et commanderent lesditz roy ⁊ royne que ledit lieu fust dedie ⁊ consacre a dieu le createur. Et que on y edifiast vne noble ⁊ magnificque eglise. Apres ce que ladicte messe fut dicte ⁊ les choses dessusdictes acomplies/les tables furent dressees ⁊ apprestees au royal palais de Alhambra/lequel est de merueilleuse ⁊ sumptueuse grandeur/et speciosite ⁊ amenite esmerueillable/et tresrichement faict et acoustre par mondit seigneur le conte de Tendiglie chastellain et garde dudit palais et le disner tresrichement et magnificquemẽt apreste de plusieurs bõnes viandes/le roy ⁊ royne/ducz/contes ⁊ plusieurs autres seigneurs ⁊ barons furẽt tresbien traictez au disner par ledit chastellain conte de Tendiglie. Toutes les dessusdictes choses ont este faictes ⁊ acõplies iusques icy a la louenge ⁊ gloire de dieu le createur. Et tout ce qui estoit des appartenãces ⁊ dependances dudit royaulme de Grenade est depuis venu en la main ⁊ obeyssance du roy dessusdit. Lesditz roy ⁊ royne demourerẽt par aucuns moys en ladicte cite de Grenade iusques a ce quilz ayent appaise ⁊ domesticque les meurs ⁊ conditions desditz maures habitans ⁊ residens en ladicte cite. Et ce fait aydant nostre seigneur/et mesmement q̃ ilz eurent faict reparer aucunes tours ⁊ edifices prindrẽt le chemin pour aller vers Arragon. ℂ Ledit roy tenant le siege deuant ladicte cite de Grenade les orateurs ⁊ ambassadeurs daucunes citez de Affrique vindrent par deuers sa royalle maieste humblemẽt requerant q̃ apres ce quil auroit prins ladicte cite de Grenade/il luy pleust leur dõner paix ⁊ seurete de leurs biens. Et les deffendre de aucuns tyrans persecuteurs qui les molestoient/et q̃ au moyen de ce ilz feroient hõmage/seruice ⁊ obeyssance a sa maieste royalle. Et q̃lz luy payeroient tous les ans quinze mille marcs dargent de pension et tribut/laquelle chose ledit roy differa a faire iusques a plaine victoire par luy obtenue de ladicte cite de Grenade.

Alexandre pape. vi. du nom



Enuiron cest an mil.cccc.iiii.xx.⁊.xii. trespassa pape Innocent. viii^e. du nom aussi succeda et fut esleu pape Alexandre vi^e. Espaignol moult cõtraire aux francois lequel gouuerna leglise par le tẽps de vnze ans. ℂ Ces choses ont este briefuement recitees ⁊ enuoyees en plusieurs royaulmes ⁊ prouinces affin que chascun ait cõgnoissance du faict victorieux dudit roy Despaigne et que louenges et graces en soyent rendues et donnees a dieu le createur. Et fut ce faict en lan mil.cccc.iiii.xx.⁊.xii. ou moys de Januier. ℂ Aussi le roy de France rendit par grande liberalite la conte de Roussillon au roy Despaigne/et dõna liberallement les deniers desquelz elle estoit detenue et obligee dudit roy/moyẽnant que ledit roy Despaigne deuroit tousiours estre bon ⁊ loyal a la courõne de France sans en estre ennemy ne bailler faueur a autruy.

Le roy rendit la cõte de roussillon au roy despaigne.

ℂ Le roy estant en paix en son royaulme mist ordre en toutes choses/lequel auoit eu trois enfans masles dont dieu par sa diuine prouidence en a faict son cõmandement. Le premier qui estoit daulphin fut nõme Charles orlant ⁊ mourut a Amboise. Le second mourut a Montilz lez Tours. Et le tiers a Courselles qui fut grant dommage pour le royaulme. Nonobstant plusieurs choses faictes et passees fut tenu conseil en France a cause du royaulme de Naples/par quoy fut delibere de aller a la conqueste dudit royaulme en mettant ordre en France et es pays a lenuiron affin que les ennemys ne les prinssent a pied leue. A quoy le roy ordonna et fist monseigneur Pierre duc de Bourbon regent en France a cause q̃l estoit homme sage ⁊ prudent et auoit le temps passe bien gouuerne le royaulme.

Lentreprinse du voyage de naples.

ℂ La religion et conuent de Lobseruance de Lyon sur le Rosne fut fondee es faulxbourgs de ladicte ville au lieu des deux amans pres le chasteau de Pierre sise lan mil.cccc.iiii.xx.⁊.xiii. auant Pasques/ et le.xxv^e. iour de Mars qui est le iour de la feste de Lannonciation dominicale regnant en pontifical a Romme Alexandre pape. vi^e. de ce nom. Et en fut le fondateur le roy Charles. viii^e. de ce nom et madame Anne de bretaigne royne de France/⁊ fut fondee en lhonneur de dieu ⁊ de la vierge Marie/monseigneur sainct Francois ⁊ saincte Ursule et tous les sainctz ⁊ sainctes de paradis Lequel conuent fut nõme nostre dame des anges. Le roy fist achepter la place ⁊ amortir tant en sa chambre des comptes a Paris que enuers les seigneurs/doyen et chapitre

Le conuent de lobseruãce de Lyon fut fonde en ce tẽps.

de sainct Jehan de Lyon en sa seigneurie directe et iustice/ desquelz ladicte place et maison estoiet. Lesditz fondateurs misrent de leurs propres mains la premiere pierre en signe de tiltre & fondation de leglise/en lad. pierre sont figurees & esleuees leurs armes/et est escript dessoubz lesdictes armes Jesus Maria. Karolus octauus funda tor huius ecclesie domine nostre de angelis. Et Anna regina. M.cccc.xciii. A ce estoit present a ceste fondation treshault & puissant prince et seigneur mõseigneur Loys duc dorleans/Loys de luxembourg conte de Ligny/Anguilbert/mõseigneur de Cleues/monseigneur Philebert filz de monseigneur le conte de Bagie/de Bresse/monseigneur de la Tour conte de Boulongne/tresreuerend pere en dieu messire Jehan bail archeuesque Dambron/et maistre Jehan darly euesque Dagiers confesseur du roy docteur en theologie/lequel solennellement en pontifical fist et celebra la benediction de ladicte pierre/et messire Debast Bicoy doyen de sainct Martin de Tours et Andrinin son frere et autres. ¶ Enuiron le moys de Septembre audit an vint a Paris vng religieux de lobseruance menant saincte vie nõme frere Jehan tisserrant natif de Bourc en Bresse compaignon de frere Jehan bourgeois aussi de lobseruance lequel auoit baptise mõseigneur le Dauphin/& estoit frere Jehan bourgeois a Lyon en vng conuent de lobseruance nouuellement fonde pres dung lieu nõme Vaise/dont le roy & la royne furent fondateurs cõme dessus est dit. ¶ Cestuy frere Jehan tisserrant prescha a Paris si bien que a ses sermons se conuertirent plus de cent poures filles pecheresses lesquelles il instruict si bien quil en fonda vne religion en la ville de Paris/et fist tant que on leur dõna vne partie de la maison Dorleans/en laquelle lesdictes filles sont a present. Apres ce ledit frere Jehan tisserrant alla a Lyon ou il prescha et y fist sa residence/ et finablement y mourut/ et fut enseuely dedans le chapitre dudit conuent de nostre dame des anges pres Vaise. Frere Jehan tisserrant premier fõdateur des filles penitẽtes a Paris.

Comment le roy Charles viii. delibera aller conquester le royaulme de Naples qui luy appartenoit. Chapitre. xi.



L'An mil.cccc.iiii.xx.xiii. voyant le roy Charles son royaulme de France en paix & transquilite estant en lamytie de tous les princes de son sang/et mesmement de Loys duc dorleans quil auoit deliure & mis hors de prison
6692 1493 continua le propos de aller conquerir le royaulme de Naples lequel auoit este mis long tẽps auoit en deliberation par le seneschal de Beauquaire nõme Estiẽne de Vers hõme de basse & humble lignee et par le general Brissonnet qui depuis fut cardinal & chancellier de France/lesquelz soubz ceste entreprinse firent bien leurs besongnes/toutesfois la plus part des princes de Frãce & des bons cappitaines nestoiẽt de cest aduis/par ce que toutes choses necessaires a si grosse entreprinse leur deffailloient/et que le roy Charles estoit seulement en laage de xxiii. ans pour le plus et auoit corps debile/mais grãt cueur & bon vouloir aussi que ce propos fut tenu ou moys daoust dudit an q̃ approchoit du tẽps dyuer/contraire a gens voulans faire guerre/et si auoit le roy peu de bons chefz de guerre moins dargent/mais assez bõne cõpaignie de ieunes gentilz hõmes qui desiroient lentreprinse du voyage/et conuient entendre q̃ Rene duc de Lorraine pretendoit lors droict et tiltre oudit royaulme de Secille cõme auoit faict a la conte de Prouuẽce des le cõmencement du regne dudit roy Charles/ et semblablement en la duche de Bar q̃ luy fut rendue. Et disoit q̃ Loys duc Danion filz du roy Jehan & frere du roy de frãce Charles v. fut courõne roy de Secille & Hierusalem q̃ laissa son filz Loys aussi roy de Secille & de Hierusalem/qui laissa deux filz Charles danion conte du Maine/& Rene duc danion et roy de Secille & de Hierusalem. Dudit Charles danion vint Jehan q̃ mourut auãt son pere auquel appartenoit la conte de Prouuence a cause de ladicte mere et dudit Jehan vint yoland q̃ espousa Frederich conte de Vaudemõt pere dudit Rene duc de Lorraine pere de Anthoine a present duc de Lorraine. Et quãt audit Rene duc dãiou & roy de Secille & Hierusalem auoit vng filz duc de Calabre q̃ deceda auant son pere/et q̃ ledit Rene auoit suruescu ledit Charles danion & ledit Jehan son filz/lesquelz par testament auoient donne ladicte conte de Prouuẽce audit Rene duc danion qui depuis au moyen de ce quil nauoit aucuns hoirs de sa chair auoit vendu ladicte cõte de Prouuẽce audit roy Loys/& dõne au roy Charles viii. le royaulme de Secille. ¶ La matiere fut mise au conseil De lentreprinse du voyage de Naples.

ou furent ouys quelques gens de Prouuence qui bien scauoient et auoient par escript

Le droict q̄ le roy Charles pretendoit au royaulme de Naples.

les genealogies des roys de Secille. Et pour lentendre est a presupposer que Hirenes mere de Cōstantin lors empereur dorient et doccident vsurpa lempire sur son filz auquel elle feit creuer les yeulx. Lan de nostre salut. vii.c.iiii.xx.xviii. Et tint lempire p quatre ans ou enuiron/ puis dung empire en feit deux/ cest lempire de Rōme et lempire de Constantinoble qui est en Trace ou pays dorient. Et fut baille lempire Rommain au roy de France Charlemaigne: et lempire de Constantinoble a Nicephorus/ et ladicte Hirenes enuoyee en exil/ou elle mourut/que fut en lan huyt cens et deux. Et p accord fait entre les deux empereurs lysle de Secille/la Pouille et Calabre demourerent aux empereurs de Constantinoble qui en iouyrent iusques au temps que lempereur Michel appella a son secours vng prince de Dānemarche nōme Tancredus pour chasser les sarrazins de la Pouille/ce quil feit auec.xl.mil Normās/ et par ce que lempereur Michel ne luy tint promesse conquist sur luy tout ledit royaulme et ysle de Secille auec la Pouille et Calabre:et luy et ses successeurs Normans en iouyrent par long temps/ et furent approuuez roys de Secille par plusieurs papes/ mesmement par le pape Nicolas second de ce nom et par le pape Gregoire.vii^e. qui fut deliure de la tyrānie de lempereur Henry second de ce nom par Robert surnōme Guischart roy

Robert guischart premier roy de naples

dudit royaulme de Secille/ et fut ledit Robert celluy de ladicte lignee qui premier possedа la ville de Naples/ laq̄lle il print par force/ puis alla de vie a trespas enuiron lan mil.iiii.xx.et.vi.et laissa deux enfans/scauoir est Rogier et Boemond. Rogier fut roy de Cecille et Boemond eut la principaulte de Tarente/apres que Rogier eut regne xxv. ans son filz Guillaume fut roy apres luy/contre lequel Rogier filz de Boemōd q̄ estoit son cousin germain vsurpa ledit royaulme contre le vouloir du pape Calixte second/lequel dressa grosse armee pour enuoyer a Guillaume et chasser ledit Rogier/ mais il mourut incontinent/et luy succeda le pape Innocent second qui poursuyuit ladicte entreprinse et feit guerre audit Rogier pres la ville de saict Germain/ ou le pape Innocent fut prins prisonnier par le secours du duc de Calabre filz dudit Rogier: et auant que sortir de prison le pape Innocent fut contrainct de consentir tout ce que Rogier voulut:fors le tiltre de roy:mais depuis fut declaire roy des deux Secilles p Anacletus antipape/ ledit Rogier fut grant guerroyeur/ et apres son deces Guillaume son filz.ii^e. de ce nom regna douze ans/ et fut le premier qui eut tiltre canonicque de roy/lequel il obtint par Innocēt quart/dont il fut ingrat:car tātost apres enuahyt les terres de leglise/et par ce prins et depuis reintegre par le pape. ¶ Apres le deces dudit Guillaume le second regna Guillaume le tiers de ce nom son filz aisne q̄ se gouuerna tresbien et feit edifier la ville de Montroyal. Et apres auoir regne.xxv.ans alla de vie a trespas sans hoirs procreez de sa chair. Au moyen dequoy les princes du pays firent roy Tancredus bastard descendu de la lignee de Robert surnōme Guischart contre le vouloir du pape Clement et apres le trespas du pape Celestin.iii^e. Et par ce que ledit Tancredus estoit homme cruel ledit pape Celestin a la requeste des princes feit retirer dune abbaye de nonnains de la ville de Panorme Constance fille dudit roy

Henry roy de secille et empereur.

Rogier et la dispensa de se maryer/ parquoy fut espousee auec Henry filz de lempereur Federic q̄ la print auec tous ses droictz quelle auoit au royaulme de Secille/et a ce tiltre chassa dudit royaulme ledit Tancredus q̄l occist en bataille et fut roy paisible/puis empereur: et apres son trespas lesditz royaulme de Secille et empire vindrēt a son filz Federic second de ce nom qui bailla ledit royaulme a Manfroy son filz bastard hōme habandōne a tous vices. ¶ Ce Manfroy persecuta les papes Innocent quart/ Alexandre tiers et Vrbain quart/leq̄l Vrbain le priua dudit royaulme et le dōna a Char

Charles de frāce frere de saict Loys roy de france.

les frere de sainct Loys roy de Frāce/lequel il courōna roy des deux Secilles et le feit senateur de Romme apres quil eut vaincu et occis ledit Manfroy pres Boneuent et Conradin empereur filz du frere de Manfroy/ et Henry roy de Sardine son oncle/et par ce moyen fut paisible deca et dela le Phar/ mais il fut fort contraire aux Vrsins/ dont mal luy vint. Car cōme il fust alle donner secours a son frere le roy sainct Loys en Affrique contre les turcs q̄ ia y estoit decede/cōme il a este dit cy dessus/a son retour trouua de grans factions et bendes contre luy:et mesmement le pape Nicolas tiers de la lignee des Vrsins/leq̄l le priua premieremēt dudit office de senateur/et pour contrarie

sa mauuaise intention feit vne constitution cõmencant Fundamẽta militantis eccle-sie/contenue au .vi^e. des decretales ou tiltre de Electione. Par laquelle il ordõna que aucun empereur/roy ou autre prĩce/ne leurs freres/filz ou nepueux ne pourroiẽt estre senateurs de Rõme. Et oultre suscita contre ledit Charles roy de sicille Pierre darragon qui auoit espouse Constance fille dudit Manfroy/lequel Pierre darragon soubz la fiance dudit pape Nicolas q luy auoit dõne a entendre q ledit Charles estoit vsurpateur de Secille q nestoit vray sans monstrer aucun semblant de guerre gaigna vne grãt partie des seigneuries du pays de Secille/et si bien furent sollicitez les Secilliẽs par vng nomme Jehan prochita que en vne heure entre eulx entreprinse par tout le royaulme sans q les Francois en fussent aucunement aduertis q fut enuiron lheure de vespres furent lesditz Francois inhumainemẽt occis/et les femmes quilz scauoiẽt estre enceinctes desditz Francois furent occises/et leurs enfans tirez de leurs vẽtres affin ql nen demourast aucune semẽce oudit pays. Et par ce moyen Pierre darragon vsurpa ledit royaulme de Secille contre ledit Charles/lequel estant pour lors a Naples cõme il se preparoit pour recouurer son royaulme alla de vie a trespas & laissa son filz Charles deuxiesme. ¶ Ledit Charles deuxiesme poursuyuit larmee de son pere cõtre Pierre darragon/mais il fut prins & long temps detenu prisonnier. Finablement fut deliure par Frederich filz dudit Pierre q auoit este occis par le secours de Charles de Vallois frere de Philippe le bel roy de france auec certaines conditiõs de paix: Cest assauoir q ledit Frederich demoureroit possesseur de lysle de Secille sa vie durant/et q la partie deca le Phar/qui est Naples possedee parauãt par ledit Charles luy seroit delaissee a perpetuite/et q ledit Frederich seroit tenu faire a ce consentir le pape. Et ce pendant ledit Charles deuxiesme alla de vie a trespas et laissa quatorze enfans ql eut de Marie fille & heritiere vnicque du roy de Hongrie son espouse/entre lesquelz fut Charles dict Martel qui fut roy de Hongrie et pere de Andre q succeda a Robert frere dudit Charles au royaulme de Naples/et puis apres fait mourir par Jehãne sa femme par ce quil luy sembloit inutil. Ledit Charles regna .xxxiii. ans/et luy succeda ledit Robert qui aussi regna .xxxiii. ans/& ayma fort le poete Francois petrarque natif de Florence & tous les florentins et la faction des Guelphes. ¶ Ledit Robert auoit vng filz nõme Charles qui fut seigneur de Luques/& mourut auãt son pere/a luy suruiuant vne seule fille nõmee Jehãne q fut contesse de Prouuence/& par ce que ledit Robert deceda sans autre enfant/ledit Andre filz dudit Charles martel fut roy de Naples apres luy/et espousa ladicte Jehãne fille dudit Charles qui lempoisonna trois ans apres/puis se marya auec son autre cousin nõme Loys filz de Philippe prince de Tarente et frere dudit feu Robert/parquoy ledit Loys sempara dudit royaulme de Naples/duql il fut chasse & ladicte Jehãne sa femme par Loys frere dudit Andre/puis se retirerent en Prouuence/et fut ledit Loys receu au dyadesme & sceptre dudit royaulme par le pape Clemẽt cinquiesme/puis se retira en Hongrie pour la grant pestilence qui lors estoit oudit pays de Naples. Et pour recõpense du tribut q estoit deu a leglise a cause dudit royaulme ledit Loys bailla audit pape Clemẽt la cite Dauignon & la conte de Nise. ¶ Ce pendant que ledit Loys estoit en Hongrie apres le deces dudit Loys mary de ladicte Jehãne/icelle Jehãne retourna a Naples et sempara du royaulme/puis le resigna & mist entre les mains dudit pape Clement/lequel en fist don a Loys duc Danjou frere de Charles cinquiesme de ce nom roy de France cõme il a este dit cy dessus/sauf lusuffruict de ladicte Jehãne/contre laquelle Charles nepueu dudit Loys roy de Hõgrie fist grosse guerre/ou elle fut occise/& sempara dudit royaulme. Pour lequel recouurer ledit Loys duc danjou qui auoit retire les tresors de son pere mena grosse armee estimee au nombre de cinquantecinq mille hõmes/mais il ny fist riens: car il y mourut/et fut son armee deffaicte/ parquoy ledit Charles le tiers tint le royaulme par quatre ans/puis fut enuoye querir par les Hongres pour succeder a Loys son oncle/ce quil ne fist: car la veufue dudit Loys le fist empoisonner/dont il mourut/et laissa deux enfans Ladislaus et Jehanne. ¶ Ledit Ladislaus fut roy de Naples apres son pere lan mil trois cens quatre vingtz & six/et regna vingtneuf ans. Toutesfoys il y fut empesche au cõmencement par les seigneurs du pays qui tenoient le party des Angeuins qui a la fin en furent chassez par le sup-

La cõstitution ou decretalle Fundamẽta.

Cruaulte cõtre les frãcois en secille.

Charles de france .ii. de ce nom roy de naples.

Le tiltre q le pape a en la ville dauignõ & cõte de nise.

Loys duc danjou roy de naples.

port du pape Urbain sixiesme qui tenoit le party dudit Ladislaus/ dont il fut fort ingrat: car depuis persecuta tresfort leglise rommaine. Au moyen dequoy le pape Alexandre le quart le priva dudit royaulme/ et tātost apres mourut. Sa seur Jehanne luy succeda qui tint ledit royaulme vingt & ung an/ et se marya premierement avec Jacques cōte de la Marche proche parent du roy Charles septiesme lequel peu apres elle dechassa par ce quil vouloit avoir ladministration du royaulme/ puis adopta Alphons roy darragon qui voyant son inconstance la voulut chasser du royaulme/ mais luy mesme en fut chasse par le secours de Frācisque sforce lors cappitaine de Philippe marie duc de Milan/ & incontinent apres elle institua son heritier Loys duc Danjou filz dudit Loys Danjou qui mourut es ytalies/ laquelle institution fut approuvee par les papes Alexādre cinquiesme/ Jehan. xxiii. & Martin/ nonobstant les oppositions dudit Alphons. Ce pendant mourut ledit Loys Danjou/ ou lieu duquel ladicte Jehanne subrogea Rene son frere. Et avec elle regna six ans ou environ/ pendant lequel temps ledit Alphons luy fist plusieurs guerres ou Jehan duc de Calabre filz dudit Rene se porta tresbien & mourut avāt ledit Rene son pere/ lequel Rene par apres a la raison de ce quil ne povoit plus soustenir les grās guerres que luy faisoit ledit Alphons se retira en France. Et voyant quil navoit hoir masle/ mais seulement une fille nōmee Violente quil avoit maryee avec Frederich conte de Vaudemōt vendit sa cōte de Prouvēce audit roy Loys. xi. & donna ledit royaulme de Naples a Charles filz dudit roy Loys duquel nous parlerōs a present/ et qui fist lentreprinse a ce tiltre daller recouvrer et cōquerir ledit royaulme de Naples/ dōt Rene duc de Lorraine filz dudit Frederich et de ladicte Violente ne fut content. ¶ Or fut ledit Alphons paisible du royaulme de Naples par ladicte usurpation/ & mourut environ lan mil. cccc. lviii. Auquel succeda Fernādus seius son filz bastard qui fut institue audit royaulme par le pape Eugene. A son commencement eut plusieurs adversaires/ Mais il les subiuga par le moyen du pape Pie et de Francois sforce usurpateur de la duche de Milan. Ledit Fernand fut ung prince desloyal/ et en luy ny avoit aucune fiance ne fidelite. Il laissa plusieurs enfans/ scavoir est Alphons duc de Calabre/ & Frederich/ Jehan cardinal/ Francois/ Alienor qui espousa Hercules duc de Ferrare & Beatrix qui fut maryee avec Mathieu roy de Hongrie. Il eut aussi ung bastard nomme Henry. Lesditz Jehan/ Francois et Henry decederent avant leur pere/ et apres sa mort ledit Alphons son filz aisne fut fait roy de Naples et approuve par le pape Alexandre. vi. en grans pompes. Et pour les causes susdictes fut advise par le cōseil que ledit Charles. viii. avoit iuste tiltre audit royaulme de Naples & Sicille/ et deslors pour icelluy recouvrer prepara grosse armee/ & partit Damboise oudit an mil. cccc. iiii. xx. & xiii. Ludovic sforce duc de Milan ayda bien a lentreprinse/ par ce quil envoya ambassadeurs devers le roy Charles/ par lesquelz luy promist secourir de gens et dargent.

Jehāne royne de naples.

Loys danjou second roy de Naples.

Rene duc danjou & roy de secille.

¶ Lordonnance de larmee du roy tant par mer que par terre/ et des princes et seigneurs q̄ lacōpaignerent au voyage de Naples/ & du recueil q̄ luy fut fait/ tant en Piemont que es bōnes villes de Ytalie. ¶ Chapitre. vii.



Apres toutes ces choses que le roy eut ordonne de tous ses cappitaines tant de son armee de mer que par terre sen alla en la ville de Vienne ou Daulphine ou il arriva le. xx. iour du moys daoust. ¶ Oudit an mil. cccc. iiii. xx. xiii. et luy estant en ladicte ville par loppinion & du vouloir de tous les princes/ mōseigneur Pierre duc de Bourbon mary de madame Anne de France seur du roy fut ordonne general regent du royaulme de France tant que le roy seroit absent/ le conte Dangoulesme fut ordōne gouverneur de Guyenne/ le seigneur de Baudricourt gouverneur de Bourgongne/ ladmiral de France seigneur de Graville gouverneur de Picardie et de Normādie/ le seigneur Dorval gouverneur de Champaigne/ & les seigneurs de Rohan & Davaulgour gouverneurs de Bretaigne. Et le. xxii. iour dudit moys le roy et la royne sen allerent a Grenoble ou ilz feirent triumphante entree. Le. xxix. dudit moys la royne print cōge du roy et sen retourna en France & le roy alla au giste a Vey qui est oudit pays du Daulphine. Les princes et seigneurs qui feirent ledit voyage avec le roy estoient le duc Dorleans/ le conte de Mōtpensier/ le seigneur de Ligny/ Loys de Luxembourg/ le seigñr de la Trimoille/ le seigñr de Silly/ le seigñr

Quelz prīces demourerent en Frāce pour le gouvernement du royaulme.

Les princes et seigneurs du voyage de naples.

de Viennes/le mareschal de Baudricourt/le seigneur de Guyse/le seignr de Chandemyer/le seignr de Mauleon/messire Emar de Prie/le seigneur de Campucan/le cappitaine Odet/le conte de Nevers/le conte de Boulongne/le duc de Vendosme/le grāt bastard de Bourgongne/le grāt bastard de Bourbon/le mareschal de Bourgongne/le conte de Foucy/le seigneur Gracian/le bailly de Lyon/le seigneur de Montaison/le seigneur Dalbret/le seignr de Chaulmont/le seigneur de Chastillon/le seigneur de la Palice/le seigneur de Vergy/Andre de lhospital/le seigneur de Beaumōt/le seneschal Darmignac/le vidasme de Chartres/le seigneur de Myolans/le seigneur de Cressol/le cappitaine Claude/ et plusieurs autres grans seigneurs qui y allerēt sans avoir gages/ pensions ne bienffaictz du roy. Et estoit larmee de terre de trois mil six cens hōmes darmes/six mil archiers de pied/six mil arbalestriers/huyt mil hōmes a pied portans picques/et huyt mil autres ayans hacquebutes et espees a deux mains. Lartillerie deux mil quarante pieces grosses/cent quarante bōbardes/mil deux cens bascardeurs/ et pour la conduicte deux cens maistres expers/six cens maistres charpentiers/pour abatre murailles trois cens/et autres gens pour faire pierres de fonte/ charbon et cordes/quatre mil charretiers pour conduyre huyt mil chevaulx qui tiroiēt ladicte artillerie. Le seigneur Desquerdes crevecueur ne fut audit voyage: car il mourut a la Bresle a trois lieues de Lyon/ et fut son corps porte a Boulongne sur la mer. Ce fut vng des bons/loyaulx et prudens cappitaines qui fut onc en France/et qui iamais neut reproche. ¶ Pour retourner au voyage le roy Charles sen alla de Bry a Bonnet/ de Bonnet en la ville de Gap/de Gap a Sorpes/de Sorpes a nostre dame Dambrun/ Dambrun a Brianson/de Brianson a Suse en Savoye/fut honnorablement receu par les duc et duchesse de Savoye/ de Suse alla a Jousset et Vilaigne et au pays de Piemont ou il fut bien receu par la noblesse dudit pays/puis alla faire son entree a Turin q̄ fut triumphante/de Turin alla a Quiers/ou il fist aussi entree gorgiase/ de Quiers alla a Ast/ou il fut faulsement rapporte que le duc Dorleans qui avoit la charge de larmee de mer avoit este prins et desconfit par vng nōme Frederich/ mais cestoit le contraire: car ledit duc Dorleans avoit descōfit ledit Frederich et toute son armee pres la riviere de Gennes/pour laquelle victoire tous les ennemys de France estans sur la mer furēt mis en craincte iusques a Naples et par dela. Et tātost apres ledit duc Dorleās fut malade dune fievre/et retourna iusques en Ast. ¶ Le roy fut en Ast depuis le.ix^e. iour de Septembre iusques au.vi^e. iour Doctobre ou le seigneur de Ludovic et sa femme fille du duc de Ferrare le furēt veoir/de Ast le roy sen alla a mōcal/de Moncal en la ville de Cassal appartenant a la marquise de Montferrat qui estoit vefue et se mist elle et son filz en la protection du roy/de cassal ou le roy fut trois iours sen alla a Confie/et au giste a Mortaire qui est vne ville appartenant au duc de Milan. A son entree fut crye/ vive le roy/ de Mortaire alla a Vigeue q̄ est vne petite ville ou il ya beau chastel/de Vigeue le seigneur Ludovic et sa femme le menerent disner au lieu appelle les Granges a eulx appartenāt/q̄ est vng parc sumptueux de toutes bestes servans a la vie de lhomme/ et ou sont faitz les bons et grans fromages de Milan/des Granges le roy sen alla en la ville de Pavye/ou il fist entree comme roy soubz le poile/ les rues tendues/ le peuple cryant/ vive le roy/ de Pavye alla faire vne autre entree en la ville de Plaisance/ou il fut aussi bien receu cōme a Pavye/de Plaisance alla au giste a Florensolles qui est vne bōne petite ville. Le lendemain alla faire autre entree en vne autre petite ville appellee sainct Denys/ou il fut honnorablemēt receu. Dudit lieu sen alla disner a Fournoue qui est vng village ou il ya vne abbaye/et est le cōmencement des Alpes es montz. De Fournoue le roy passa Terente dit Terentois en la montaigne/et alla au giste a Casse/ou il fut estroictemēt loge. Le lendemain le roy alla a la Belle/ et le lendemain a Petremola oultre les Alpes et montaignes/ ou se transporta Pierre de medicis seigneur principal de Florence/qui offrit au roy ses villes et seigneuries/iacoit ce quil y eust aucuns Florentins contraires au roy/ cōtre lesquelz le seigneur de Montpensier/le seignr de Guyse/le mareschal de Rieux et autres barōs cappitaines qui estoient a lavantgarde avoient ia prins plusieurs places. Au departir de Petremola y eut quelque discord entre vne bende Dallemans et ceulx de la ville qui en tuerent aucuns/dont les Allemās se vengerent au retour. De

Larmee par terre.

Lartillerie.

Les villes ou passa le roy iusques en Ast.

Les villes ou passa le roy de Ast a Florēce.

Petremola le roy alla en la ville de Saisigne appartenant aux Florẽtins/ ou il laissa garnison. De ladicte ville a Petresaint q̇ est aussi ausditz Florentins ⁊ y laissa semblablement garnison. De Petresainct alla faire entree en la cite de Lucques ou il fut receu hõnorablement ⁊ crierent les habitans/ Viue le roy de France Auguste. Le roy sen alla de Lucques disner a Primart/⁊ coucher a Pise/ou il fist semblable entree quil auoit fait a Lucques. Et la se trouuerent les ambassadeurs de Venise/de Sennes et de Florence qui se declairerent tous amys du roy. Et le.xvii^e^.iour de Nouembre le roy q̇ auoit disne au pont de Cyne alla faire sa triumphante entree en la riche et belle ville de Florẽce/qui fut la plus gorgiase et triũphante quon veit onc pour entree en armes/ ⁊ y fut iusques au.xxviii^e^. dudit moys. ¶ En ladicte ville de Florence y auoit lors en vng conuent reforme des freres prescheurs vng dudit ordre nomme frere Hieronyme grant predicateur / de saincte vie/ et qui en ses sermons auoit predit plusieurs choses quon voyoit chascun iour aduenir/il portoit faueur audit roy Charles en ses sermõs qui fut cause en partie dont les Florentins receurent ledit roy Charles ainsi triumphamment que dit est:car il y auoit.xv.ans q̇l se tenoit oudit conuent/ ⁊ chascun loyoit voulentiers prescher et estoit creu de partie de ce quil disoit/il leur auoit par plusieurs fois et long temps annonce et predit la venue du roy de France en Ytalie et en ladicte ville/ disant que ledit roy estoit enuoye de dieu pour chastier les tyrãs de Ytalie/et que le iour quil entreroit en Pise/lestat de Florence mourroit/ce qui aduint:car Pierre de medicis qui estoit principal seigneur de Florence en fut chasse et ses biens prins et pillez. Au moyen dequoy se retira destitue de tous biẽs a Venise, Aussi auoit p̄dit la mort de Laurens de medicis/et q̄ lestat de leglise seroit reffourme a lespee/et quil scauoit lesdictes choses par reuelation diuine. Aussi predist a messire Philippe de cõmines cheualier cõme il a escript au long ou second volume de ses cronicques/q̄ ledit roy Charles seroit empesche en son chemin ⁊ voyage/mais quil sen retourneroit a son honneur/ et neust il que cent hõmes en sa compaignie/et que dieu qui lauoit conduyt au venir le cõduyroit au retour/ mais q̄ pource ne se estre bien acquitte a la reffourmation des gens deglise/et pour auoir souffert le pillage quil auroit vng coup de fouet/⁊ que autãt luy en diroit sil parloit a luy/ce quil fist en ladicte ville de Florence. ¶ De Florence le roy alla coucher a sainct Cassant et dillec a Pondibond/qui est vne petite ville ou les habitans crierent a son entree/ Viue le roy. ¶ Et enuiron ledit temps Jehan picus cõte de Mirandule yssu de noble sang/ tresrenõme orateur/ grant philosophe et souuerain theologien alla de vie a trespas a Florence le.xxx^e^. an de son aage. Et vng peu deuãt estoit mort aussi a Florence Ange policien hõme treseloquent en toutes langues et illustrateur de langue latine. De Põdibond le roy alla au giste a Senes la vieille ou fut receu cõme roy/⁊ firent les habitans de ladicte ville oster les portes des gons. Trois iours apres le roy alla a sainct Clerico/ et le lendemain disner a Recource/ et au giste a la Paille/ou il ya seulement quatre hostelleries et le lieu dangereux de brigans. De la Paille alla au giste a Aiguepẽdente qui est vne ville en la terre du pape/ou il fut receu honnorablement/et logea en lhostel du pape. Dillec alla disner a Bressaigne/⁊ au giste a Montflacon ou sont les bons vins muscadetz/⁊ y fut hõnorablement receu par les citoyens crians/Viue le roy. De Montflacon alla a la ville de Viterbe aussi en la terre du pape/et y fut hõnorablement receu par les citoyẽs qui mirẽt entre ses mains le chasteau/auquel il laissa garnison/et y fut depuis le.ix^e^.iour de Decembre iusques au.xv^e^.dudit moys/pendant lequel tẽps il enuoya le seigneur de la Trimoille vicõte de Thouars par deuers le pape Alexãdre.vi^e^.leq̄l enuoya semblablemẽt vers le roy certains cardinaulx. De Viterbe alla disner a Roussillon/⁊ au giste a Neple/q̇ est vne petite ville ou il demoura iusq̄s au.xix^e^.dudit moys/puis alla au giste a Bresangne q̇ est vne bõne petite ville/et ya chasteau. Le roy y fut iusques au.xxx^e^.iour dudit moys/ pẽdant leq̄l tẽps le pape enuoya ses ambassadeurs auec lesquelz fut cõclud ⁊ delibere le passage du roy a Rõme ⁊ de tout laffaire du pape. Aussi durãt ce tẽps le seigneur de Ligny ⁊ autres menerẽt les Allemãs iusques a Hostie q̇ est vne bõne petite ville oultre le tybre sur le port de la mer. Quoy voyant le duc de Calabre/et q̄ vne partie des murailles du chasteau sainct Ange estoiẽt trebuschees a Rõme (ou les Rõmains prindrẽt pour eulx mauuais presage) se retira auec son armee et sen alla hors de Romme.

Le chemin q̄ tint le roy de Florẽce a Rõme.

Picus de mirandule.

Ange politiã.

Comment le roy Charles fist son entree a Romme et de la bonne iustice quil y establit. Chapitre.viii.



Le mercredy dernier iour dudit moys de Decembre dudit an mil.cccc.iiii. xx.&.xiiii.le roy entra en la cite de Rōme par la porte flamine/et alla loger au palais de saict Marc/en la court duquel fist mettre et dresser son artillerie qui donna grant craincte aux Rōmains/ & seiourna a Rōme iusques au.xxviii^e.iour de Januier ensuyuant/pendant leql tēps visita les sainctz lieux/et fist plusieurs autres choses: car au moyen dune question q̄ fut en la rue des iuifz/dōt il en y eut plusieurs occis/et leur synagogue pillee et deux capiōs de ceulx de Rōme tuez/ auec vng archier de la garde et autres gens du roy. Le roy cōmanda que iustice en fust faicte/ce que fist le mareschal de Gye/qui en fist pēdre six aux fenestres dune maison/ dont il y auoit deux Mores/& vng de Tours/ les autres trois estoient dautres pays/ et pour donner craincte a ses gens et a ceulx de Romme fist dresser trois iustices en la cite de Romme/ dont lune fut mise au meillieu de Campedefleur qui est le plus beau lieu de Rōme. Le.xv^e.dudit moys le roy alla ouyr la messe a saint Pierre de Rōme/& ce iour parla au pape Alexandre/et se declairerent amys/ et fut fait et cree cardinal leuesque de saict Malo. Trois iours apres le pape fist mōstrer au roy et ses gens la saincte face de nostre seignr Jesuchrist dicte la Veronicque q̄ est en leglise de sainct Pierre/ ou fut crye a haulte voix par les voyans/ misericorde. Le lendemain fut consistoire du roy et des cardinaulx. Le lendemain apres le roy se cōfessa en la chappelle des roys de France & guerist et sana plusieurs malades des escrouelles/ dont les Rōmains furent fort esbahys. Ce mesme iour le pape dist la messe en solennite/ou le roy assista & seruit le pape cōme premier enfant de leglise. Et apres la messe dicte le pape fut porte deuāt leglise au lieu general pour dōner sa benediction. Et illec donna planiere remission au roy/a ses gens & a tous autres assistans tout ainsi q̄ au iubile. Et en ce propre iour il eslent le roy pour empereur de Constantinoble. Le dimenche.xx^e.dudit moys le pape & le roy cōme bons amys cheuaucherent ensemble moult triumphamment par la ville de Romme/ et allerent a leglise sainct Paul hors les murs. ¶Le.xxviii^e.iour dudit moys de Januier apres auoir ouy messe le roy acōpaigne de ses pensiōnaires/ses cent gentilz hōmes/ses archiers de la garde/deux cens arbalestriers/six mil Allemans en vne bende/&.xviii.cens lances qui se marchoient par les rues de Romme alla prendre cōge du pape a son palais/ lequel luy bailla pour lacompaigner iusques a Naples son filz Cesar cardinal de Valence la grande/& luy donna Zaliab frere du turc Zezun leql auoit este en France et en la tour de Bourgonneuf en la marche de Lymosin appartenāt a vng cōmandeur de Rhodes de lan mil.cccc.iiii.xx.&.ii.iusques vng peu de tēps auant ledit voyage de Naples que le roy lennoya au pape/ dont depuis se repentit:car lors que le pape luy redonna ledit Zaliab il estoit empoisonne/et mourut tantost apres/ il eust peu estre cause dont le roy Charles eust recouuert Cōstantinoble. Ledit iour le roy alla au giste a Marigne/ le lendemain a Velestol/ou le filz du pape se desroba de nuyct & sen retourna a Rōme. Le vendredy.vi^e.de Feurier le roy entra dedans Verlic/ et ce pendant quil y alloit les Francois prindrent dassault la ville & chasteau de Mōtfortin/les habitans de Verlic receurent en grant honneur le roy/et apporterent au deuāt de luy le chef de saincte Marie iacobe. De Verlic le roy alla disner a Bahut/puis alla veoir le siege quil auoit fait mettre deuāt le mōt sainct Jehan forte place/laquelle fut prinse & sept cens six hōmes des ennemys tuez sans perdre que trente de noz gens. Et dillec q̄s suyuant son chemin passa par plusieurs bourgs et villes fuyant tousiours deuāt luy Ferdinand duc de Calabre & filz de Alphons vsurpateur de Naples/ & arriua en la ville de Acquin/ dont estoit natif sainct Thomas de lordre des freres prescheurs. Dillec passa a saint Germain moult forte ville et fort chasteau/ouquel iadis le roy Charlemaigne sestoit tenu par ce quil est en frontiere/& est le passage de toutes les parties de la fin de la terre de par dela. Le.iii^e.iour apres le roy alla a Cappe ou il fut receu et la ville a luy liuree par les cappitaines que le duc de Calabre y auoit laissez pour tenir contre le roy. Le lendemain alla disner et au giste a Verse/auquel lieu la plus grāt partie des nobles de la cite & du pays de Naples vindrent le lendemain par deuers le roy/ et luy declairerent cōment le roy Alphons et le duc de Calabre estoient

Le pape et le roy amys.

Le roy guerist des escrouelles en la ville de Romme.

Le chemin q̄ tint le roy de Rōme a Naples/& ce quil y fist.

en fuyte & hors de Naples. La verite estoit telle: car ledit roy Alphons des ce quil sceut que le roy Charles venoit a si grosse puissance apres que en la presence des citoyens eut declaire quil laissoit le droict ql auoit oudit pays a son filz Ferdinand duc de Calabre/se retira en lysle de Secille en la ville de Montroyal en laquelle il vsa de vie monasticque/et y fut deux ans moyne/ apres lesquelz il mourut. Le roy Charles en lasseurance des nobles de Naples print les clefz de la ville qui luy furent par eulx presentees. Et dehors y allerent le mareschal de Gye & autres grans seigneurs pour faire & ordõner du logis du roy et de sa court. Et ce iour fut prins et mis a rancon le seigneur Virgille conte de Petilane. Le samedy.xxi^e. dudit moys de Feurier le roy alla disner a Põgereal qui est vng beau lieu de plaisance assez pres de Naples/ ou sont plusieurs belles choses a veoir/comme maisons/ escuyeries/belles fontaines enleuees en riches pierres/ de plusieurs manieres doyseaulx tãt de la mer q̃ de la terre. Et dedãs y auoit vng parc aussi grãt q̃ celluy du boys de Vincẽnes tout plein darbres fructiers & dherbes aromatisans/ et tout autour grãs vinobles des plus excellens vins quon scauroit boire/& grãt quãtite de toutes bestes cheualines arables/priuees et sauuages/& grant nõbre de gens tous constituez en offices pour la conduicte/ nourriture & entretenemẽt dudit lieu. ¶ Le dimẽche.xxii^e. dudit moys de feurier apres la messe ouye a põgereal le roy entra en la ville de Naples sans solennite par ce q̃ aucũs chasteaulx dicelle ville estoiẽt encores tenus et occupez par aucũs du party de Alphõs. Toutesfois fut hõnorablemẽt receu p les seigneurs dicelle ville/et fut loge au chasteau de Capõne. ¶ Et couiẽt noter q̃ audit Naples ya quatre chasteaulx/scauoir est ledit chasteau Capõne/ chasteau Noue/q̇ est assis en terre et en mer/la citadelle ioignant ledit chasteau/le chasteau de Loue/q̇ est sur vng roch en la mer/& vne grosse tour nõmee pirce faulay. Entre lesquelz chasteaulx ya vng fort sur vng grãt roch en la mer/auec vne forte tour de bonne deffense. Et au dessus de Naples ya vne abbaye assez forte en maniere de chasteau qui regarde en la ville/& assez pres les chartreux. Chasteau Noue fut assiege le.xxii^e. iour de Feurier/ le lendemain fut dõne assault a la citadelle q̇ fut prinse le iour apres. Et chasteau Noue fut rẽdu le.vi^e. iour de Mars ensuyuãt par ceulx q̇ estoient dedãs. Le quart iour dudit moys de Mars ledit chasteau de Loue fut assiege/ & pẽdant le siege le prince de Tharẽte parlemẽta auec le roy deux ou trois fois/puis retourna en sa gallee sur mer/&.xx.iours apres ledit chasteau fut rẽdu/on lappelle en francois le chasteau de louef/dont lune des grosses tours fut abatue par lartillerie du roy auant quil fust rẽdu. ¶ Apres que tous les chasteaulx eurent este prins & rẽdus a lobeyssance du roy. Il receut les fidelitez & hõmages des princes & pricesses & gẽtilz hõmes du royaulme de Secille/ pays de Naples & autres terres dudit royaulme/cõme la Bourde/Calabre/la Pouille/depuis le.xxv^e.dudit moys de mars iusques au.xxix^e. Aussi establit & ordõna chancellerie/chãbre de cõptes/& mõnoyes ou dung coste estoient les armes de Frãce/& dautre part les armes de Secille qui sont croix potẽcees/et si dõna plusieurs offices a plusieurs seigneurs. Dudit tẽps le pays & ville de Gayette furẽt prins pour le roy/& y enuoya le seigneur de Beaucaire pour en prẽdre possession. Le.xix^e. Dauril toucha les malades des escrouelles. Le.xxii^e.dudit moys cõmencerent les ioustes qui furẽt tenues par les seigneurs de Chastillon & Bourdillon grans mignõs du roy. Le ve. de May ensuyuãt fut par sentẽce decapite vng ytalien q̇ auoit occis vng pape francois/tire le cueur de son corps & icelluy mange. Le.viii^e. dudit moys alla au mont de la Crote qui est vne montaigne assez haulte pres de la mer/ et ny a point dautre chemin selon le train dicelle mer fors p le pertuis ou cauerne de ce lieu q̇ a plus dune lance de haulteur & autãt de large a y entrer/& cõtient enuiron vng quart de lieue de long. Oultre ceste Crote ou cauerne que le roy passa ya beau pays et plain vng peu eslongne de la mer & assez pres des mõtaignes qui est tout plein dorẽgiers/& si est fertile a blez. Et illec pres ya vne petite ville sur le bort de la mer qui est pres dune autre petite ville en partie perie p la mer. ¶ Vng peu plus loig est le lieu ou lon fait le souffre en vne haulte & longue montaigne laquelle brusle tousiours/ & est a coniecturer que cest le mont de Ethna dont font mẽtion les hystoires. En la plaine dicelle montaigne ya deux fontaines ou sources deaue. Lune est chaulde & noire cõme ancre/ & boult comme si elle estoit sur le feu/& lautre blanche & froide combien quelle semble bouillir. En la valee ya vng

Premiere entree du roy a Naples sans solennite.

Quatre chasteaulx a Naples.

Le roy receut les hõmages de Naples & y mist officiers.

Gayette prise

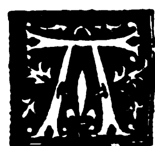
Le mõt de la crote pres Naples.

trou hydeux a merueilles/duquel vient si merueilleux & impetueux vent quil soustient les pierres/le boys et tout ce quon iecte dedans le creux sans y affondrer ne brusler/combien que le vent soit chault et ardant/dont le roy veit lexperience et aussi faire le soulfre. ¶Apres alla le roy en vng autre lieu dexcellence ou lon fait le alun de roche lequel il veit faire en vne chauldiere et conuertir en forme de sel/et de ce lieu alla en vng autre ou il ya vng lac profond & large/aupres duquel sont estuues chauldes & seiches et sans aucun feu/fors de la chaleur de la montaigne. Et finablement on monstra au roy vng autre creux ou trou tout rond dedans vne de ces montaignes pres dudit lac qui semble estre vng gouffre infernal: car incontinent quon y met quelque beste ou oyseau il expire et meurt tout subit.

Les estuues chauldes & seiches sans feu.

¶Lentree solennelle du roy Charles en la ville de Naples apres la conqueste du royaulme/& de la conspiration des seigneurs ytaliens vers ledit seigneur a son retour/lesquelz il desconfit pres Fournoue.

¶Chapitre.ix.



Pres toutes ces choses venes le roy alla faire son entree solennelle en la ville de Naples en habit imperial/& y fut receu come roy de France & de Secille et empereur de Constantinoble auec tous les seigneurs de France et dailleurs en ordre come les roys ont acoustume faire a Paris quant a lordre/mais trop plus triumphante/qui fut le mardy.xii.e iour dudit moys de May mil
1494 cccc.iiii.xx.xiiii. Et au dedans de huytaine expedia les ambassadeurs de Calabre & autres pays dudit royaulme de Secille/puis receut les sermens des villes & seigneurs. Et le.xx.e iour dudit moys de may apres quil eut laisse pour regent et visroy oudit royaulme de Naples le tresnoble prince monseigneur Gilbert de montpensier qui fut accepte de tous/& quil eut mis ordre a toutes ses affaires/& prins conge de chascun qui ne fut sans regret/partit de la ville de Naples. Il sen alla au giste a Verse bien acompaigne/non comme il estoit en allant: car il laissa vne partie des seigneurs & de ses gens darmes audit royaulme de Naples pour le garder soubz ledit visroy de montpensier. ¶Le roy arriua a Romme le premier iour de iuing dudit an mil.cccc.iiii.xx.xiiii. & y fut deux iours le pape Alexandre absent. De Romme alla en la ville de Viterbe ou il seiourna trois iours et ce pendant les gens darmes de son auantgarde qui estoient passez deuant pillerent vne petite ville appellee Tousanelle appartenant au pape/par ce que les habitans ne leur voulurent donner passage/& y entrerent par force ou plusieurs desditz habitans en grant nombre furent occis/dont le roy fut mal content/lequel au departir de Viterbe deliura le chasteau aux gens du pape. De Viterbe le roy passa a Senes la vieille/ou luy vindrent nouuelles que le duc Dorleans auoit gaigne la ville de Nouarre/& estoit dedans oultre le gre de Ludouic et ses alliez. De Senes la vieille le roy alla a pise/de Pise a Lucques/de Lucques a Sarsague ou il arriua le.xxvii.e iour du moys de iuing/& la fut aduerty que le pape/les Veniciens/les ytaliens & Lombars/le seigneur Ludouic/les Vrsins/le conte Petilanne et autres dudit pays (qui sestoient au parauant declairez amys du roy) auoient dresse vne grosse armee de.lx.ou.iiii.xx.mil hommes les mieulx armez & acoustrez quon veit iamais/combien que larmee du roy ne fust que de dix ou douze mil hommes/mais estoient tous gens de cueur/hardys & de bonne experience. A la raison dequoy le roy ne sen esbahyt aucunement/& sen alla es alpes le.xxix.e iour dudit moys de iuing & print giste au pied dicelle/ou il fist parquer son camp iusques a ce que toute lartillerie fust passee. En quoy furent faictes plusieurs grans diligences tant par Jehan de la grange maistre de lartillerie/que par Claude de salins/& par plusieurs gros seigneurs/mesmement par monseigneur Loys de la Trimoille vicomte de thouars/lequel pour donner courage aux gens de pied & autres pour pousser a lartillerie & porter les boulletz & pierres se mist a en porter tout en pourpoint ou chascun mist apres les mains. Le roy demoura en ce camp iusques au tiers iour de iuillet. Et lauantgarde passee que conduysoit le mareschal de Gye/le roy la suyuit & passa les alpes. Et le dimenche.v.e dudit moys alla disner au lieu de Fournoue/& a vne lieue de la pres ses ennemys le camp du roy fut assis en vne belle place pleine de saulsoyes/prayeries & fontaines ioignant vne montaigne sur laquelle y auoit vng petit chasteau garny de tous biens qui appartenoit au conte Galeace.

Les lieux ou passa le roy de Romme a Fournoue/et de ce quil y fist.



Le .vi^e. iour dudit moys ꝗ estoit vng lundy matin apͤs la messe ouye marchā
1494 larmee du roy en bon ordre/Lauātgarde estoit conduicte ꝑ le mareschal de
Gye ⁊ le seigñr Jehan iaques. Et assez pres deulx marchoiēt les Suysses
en bel ordre/cōduitz ꝑ le cōte de Neuers/ le bailly de dyion ⁊ le grāt escuyer
de la royne. Les aesles de larmee estoiēt aux deux costez bien equippez. Apͤs alloit lar-
tillerie bien acoustree de laq̄lle estoient cappitaines Guyot de Louiers et Jehan de la La iournee de
Grāge. Cōsequāment marchoit la bataille ou le roy estoit en ꝑsonne arme en prīce de Fournoue gai-
renom: Car il auoit sur son riche harnois bien cōplet vne riche iaquette a courtes mā gnee par les
ches de couleur blanche ⁊ violet semee de croisettes de Hierusalem faictes de fine bro Frācois le .xv.
derie ⁊ orfāuerie/son cheual estoit de poil noir ꝗ le seigñr de Sauoye luy auoit dōne et iour de iuillet.
barde de mesmes ses habitz. Les seigneurs de Ligny ⁊ de Piēnes/et le bastard Ma-
thieu de bourbon estoiēt a lentour de luy vestuz de sa sorte. Apres larmee alloit larriere
garde bien ordōnee/de laq̄lle estoiēt chefz ⁊ cappitaines messire Loys de la trimoille vi
cōte de thouars ⁊ le seigñr de Guyse. chascun deulx bien habituez auec le guet ca ⁊ la.
La bataille aīsi ordōnee chascun marcha en son ordre pour cōbatre leurs ennemys ꝗ es
toient Lōbars/Millannois/Veniciēs/Estradiotz et autres ia fieremēt partis de leur
cāp pour dōner sur les Frācois/et cōmencerēt a tirer vne grosse piece dartillerie cōtre
lauātgarde ꝗ ne sen esmeut ⁊ passa oultre. Mais lartillerie des Frācois tira si bien cō
tre les ennemys ꝗ le prīcipal canōniet fut occis/⁊ le surplus cōtraict se retirer ailleurs.
Et eulx voyās le bon ordre des Frācois enuoyerēt certain gros nōbre de Albanois et
Estradiotz de la partie de la mōtaigne en passant ꝑ deuāt Fournoue ꝗ frapperent sur
ceulx du bagage q̄lz trouuerēt en desordre ou ilz firēt gros dōmage ⁊ perte plus ꝑ au-
cuns paillars de larmee du roy ꝗ des ꝑties aduerses: Non pourtant nen fut la bataille
interrōpue/mais demourerēt tousiours les frācois en vne merueilleuse hardyesse par
ladmōnestement ꝗ le bon ⁊ hardy roy leur faisoit en si bons termes q̄l ny auoit hōme ꝗ
ne fust delibere de le seruir iusques a la mort. Les ennemys furent aduertis du lieu ou
estoit le roy ⁊ de son vestemēt/parquoy les plus grās cappitaines et seigñrs dētre eulx
vindrēt en grāt fierte dōner sur la bataille ⁊ au lieu ou le roy estoit ꝗ se deffendit si vail
lamment ꝗ par son preux ⁊ hardy courage moyēnant layde de dieu apres grant tuerie
des ennemys ⁊ des principaulx diceulx demoura victorieux/⁊ se saulueret des enne-
mys ceulx ꝗ peurēt fuyr seulemēt. Et cōme dieu voulut tāt ꝗ dura la bataille ou ne fut
tue ꝗ .viii.c. de larmee du roy/ne cessa de gresler/plouuoir et tōner/⁊ tellemēt ꝗ ou ruys-
seau ou les ennemys auoiēt passe a gue plusieurs diceulx se noyerēt au retour en fuyāt
Le roy souppa et coucha au lieu ou auoit este la bataille/mais il fut mal pēse au moyen
du desroy ꝗ auoit este fait sur le bagage. On trouua par les lettres ꝗ les ennemys en-
uoyoiēt au seigneur Ludouic ꝗ leurs gēs de pied estoiēt presque tous mors/⁊ les noms
de plusieurs cōtes/marquis ⁊ seigñrs occis tāt de ceulx de Venise ꝗ de Italie ⁊ Lōbar
die. Le lendemain le roy tint cāp a demye lieue dudit lieu ou auoit este ladicte bataille.
¶ Tāt feit le roy ꝑ ses iournees q̄l arriua en la ville Dast le .xv^e. iour de iuillet ensuy-
uant ou il fut iusques au .xxvii^e. dudit moys/⁊ la receut nouuelles de toutes pars tant
de ceulx de Naples ꝗ sestoiēt reuoltez cōtre luy pour receuoir le roy Ferrād ꝗ du pape/ Le retour du
ꝗ des Veniciēs/de Ludouic/⁊ de la grāt assemblee de gēs quil auoit faicte cōtre le duc roy en france.
Dorleās a Nouarre/a toutes lesquelles choses pourueut sagement. Dast le roy alla a
Quiers ou la fille de son hoste maistre Jehā solier ꝗ estoit vne ieune pucelle luy feit vne
harengue a son hōneur ⁊ louēge touchāt son voyage aussi bien ꝗ hōme pourroit faire.
En quoy le roy print tresgrāt plaisir. De Quiers le roy alla a Thurin ou il fut q̄lque
piece/puis retourna de Thurin a Quiers/ou le .xxii^e. io^r daoust le seigñr de Cernon
du pays de Prouuēce arriua ⁊ cōpta au roy cōmēt il auoit pille et mis a sac vne petite
ville de la seigneurie de Gēnes en hayne de ce ꝗ le io^r ꝑcedēt ilz auoiēt fait vng roy de
frāce en vne chaire de papier cole/⁊ puis luy auoiēt mis le feu au cul. Le .xxxi^e. iour du
moys Daoust fut fait chancellier de France monseigneur Briconnet archeuesque de
Reims. Le roy sen alla a Verseilles ou estoit son camp contre Ludouic ⁊ les Veniciens
qui tenoient le duc Dorleans assiege en la ville de Nouarre. Et apres plusieurs allees
⁊ venues dūg cāp en lautre fut fait vng traicte par leq̄l le duc Dorleās ⁊ sa cōpaignie
sen allerēt leurs bagues saulues de ladicte place de Nouarre: laq̄lle demoura entre les

maines des habitans qui firent serment de ny entrer Francois ne Italiés iusques a ce
que le tout fust conclud. Jamais gens de guerre ne porterent si grande et longue faim
que feirét les gens du duc Dorleás: Car ilz mangerent presque tous leurs chevaulx
et moururét de faim & maladie audit lieu de Novarre plus de quatre mille/neátmoins
sortirent encores cinq mille cinq cens en aussi povre estat quon scauroit estimer. Si lon
eust encores attédu quatre ou cinq iours neussent laisse ladicte ville: car venoiét a leur
secours plus de six mil Suysses q̃ le bailly de Dyion estoit alle querir/laqlle delivráce
fut faicte le.xxe. iour Doctobre mil.cccc.iiii.xx.xiiii. Toutesfois cóvient entendre que
pour le duc Dorleás demourerét ou chasteau tréte hómes darmes ausquelz ledit duc

Accord entre le roy & le duc de Milan.

de Millan avoit promis prédre vivres pour eulx seulement en les payát raisonnable-
ment. Incótinent apres ledit accord fut cóclud & iure p̃ ledit roy Charles et ledit duc
de Millan du consentement dudit duc Dorleás/par lequel ledit duc de Millan Loys
sforce promettoit servir le roy Charles a Gênes cótre tout le módé/& en ce faisant se-
roit equipper deux navires a ses despés pour aller secourir le chasteau de Naples qui
encores estoit tenu p̃ les Francois/& lannee apres fourniroit de trois navires/& oultre
serviroit le roy Charles de sa personne pour ledit royaulme de Naples/en cas q̃ le roy
y retournast/& dóneroit passage aux gés du roy/ & ou cas q̃ les Venitiés ne vouldroiét
accepter ledit accord & paix & q̃lz voulussent soustenir la maison de Arragon il soustien
droit le roy de Fráce cótre eulx avec autres choses q̃ ledit de Cómines a plusample-
ment escriptes ou secód volume de sadicte cronicque. ¶ Le roy envoya ledit de Comi
nes a Venise pour scavoir silz vouloiét tenir ledit accord/& se mist le roy a chemin avec
son armee pour retourner en Fráce/& feirét tát luy & sa cópaignie q̃lz arriverét a Lyon
ung samedy.viie. iour de Novébre dudit an mil.cccc.iiii.xx.xiiii. ou il trouva la royne
acópaignee de madame Anne duchesse de Bourbon seur du roy/ & autres nobles da-
mes. Et deux moys ap̃s móseigneur le daulphin q̃ avoit trois ans ou environ mourut
a amboise/dót les piteuses nouvelles vindrét a Lyon q̃ chágea les grás cheres en grás
douleurs/les plaisans riz en angoisseuses larmes/la royne fut tátost ap̃s grosse. ¶ En
ce téps vivoit a Venise une pucelle nómee Cassandre fille de sire Ange fidelly/laqlle
estoit tres experte es sept ars liberaulx/& lisoit publicquemét de rethoricque/et oultre
estoit grát theologiéne. ¶ Au retour dudit voyage de Naples plusieurs gétilz hómes

De la maladie de naples.

& autres vindrét infectz & maculez dune maladie de laqlle on navoit iamais ouy parler
en Fráce quon appella lors la maladie de Naples/p̃ ce q̃lz lapporterét dudit pays. De
puis fut appellee la grát gorre/p̃ ce q̃lle se prenoit aux plus gorgias/& autremét est ap-
pellee la grosse verolle/cest (cóme il est a cóiecturer) une pugnition envoyee de dieu po^r
le cómun peche de luxure: car elle ne se prent q̃ p̃ paillardise cómunemét fors es petis
enfans q̃ aucunesfois lapportét du vétre de leurs meres q̃ en sont infectees/ou la pren-
nent de leurs nourrices. Aucús diét q̃ Julius cesar en fut p̃secute/ et a veoir Suetóne
on le iugeroit aísi/p̃ ce q̃l a escript q̃ Julius cesar avoit sur son corps grát quátite de ci-
catrices faictes en facó destoilles rouges. ¶ Ap̃s q̃ le roy & toute sa court se furét q̃lque
téps reffreschis a Lyon de tát de grás & incroyables sueurs & labeurs/mesmemét le roy
q̃ estoit petit de corps/magnanime desperit et grant de cueur/pour nestre ingrat de tát
de biés que dieu luy avoit fait a la priere (cóme il est a croyre) de nostre dame & des be-

Le roy Charles a sainct denys en france.

noistz martyrs sainct Denys patron des roys de Fráce & ses cópaignons sainct Eleu-
there et sainct Rustic/ alla visiter labbaye sainct Denys en France ou estoiét & sont les
corps desditz sainctz/& rédre graces a dieu/nostre dame/& ausditz sainctz de ses victoi-
res et ioyeulx retour. Et ne voulut entrer en la ville de Paris ne visiter les citoyens/
desquelz il estoit tresmal cótent/par ce quilz luy avoiét refuse de prester cent mil livres
tournois pour sa guerre de Naples/et passa par sainct Anthoine des champs & le pont
charéton/puis sen alla a Amboise ou il fist faire le chasteau q̃ y est de present. ¶ Les ve
nitiés ne voulurét tenir laccord fait p̃ le duc de Millan/parquoy sen retourna ledit de
Cómines a Milan q̃ en fist rapport au duc q̃ le cótéta de plusieurs belles p̃messes q̃l
ne tint iamais q̃ fut en lan mil.cccc.iiii.xx.&.xv. Auq̃l an estoiét encores oudit royaul
me de Naples le seigñr de Mótpensier a Salerne avec le prince dudit lieu. Le seigñr
Daubigny en Calabre/ou il avoit este malade la pluspart du temps/messire Gacien
des guerres en la Bresse/dóp Julian au mót sainct Ange et George de sully a Tha-

tente/mais le tout estoit tãt poure ꝛ habãdõne qlz nauoiẽt argẽt pour viure ne nouuel
les certaines de Frãce/dõt ilz peussent estre cõsolez. Au moyen dequoy auoiẽt este con
trainctz laisser la ville de Naples q̃ sestoit cõtre eulx reuoltee. Or voyãt ledit seigñr de Par q̃lle faul-
Mõtpẽsier/le seigñr Virgille des Vrsins/messire Camylle Vitelly ꝛ autres cappitai- te les frãcois
nes q̃ tout estoit aĩsi pdu/se misrẽt aux chãps ꝛ prindrẽt q̃lques petites places/ou ledit perdirent le
Dõpfernãd q̃ se disoit roy de secille a cause de son pere Alphõs q̃ sestoit rẽdu religieux royaulme de
cõme dit est/vit auec grosse armee acõpaigne du marquis de Mãtoue frere de la fem Naples.
me dudit seigñr de Mõtpẽsier ꝛ cappitaine general des Venitiẽs. Et trouuerẽt ledit
seigñr de Mõtpẽsier loge en vne petite ville appellee Lestelle lieu tresauãtageux pour
pour eulx pour auoir viures/ꝛ fortifierẽt leurs logis cõme craignãs la bataille/ p ce q̃
naguers auoiẽt pdu celle de Fournoue. ¶ Audit lieu suruit question en larmee du sei
gneur de Mõtpẽsier p faulte dargẽt. Car il estoit deu aux gẽsdarmes vng an et de-
my ꝛ auoiẽt endure de grãs pouretez. Si les quarãte mille ducatz q̃ estoient a Florẽce
po^r le roy eussent lors este apportez/ le malheur q̃ aduit ne fust lors aduenu. Et encores
sans argẽt si les Frãcois eussent este daccord de cõbatre/ il sembloit a aucũs deulx q̃lz
eussent gaigne la bataille ꝛ neussent pdu la moytie des gẽs q̃lz pdirẽt depuis pour na-
uoir voulu cõbatre. Ledit seigñr de Mõtpẽsier ꝛ le seigñr Virgille des Vrsins q̃ estoiẽt
les chefz vouloiẽt la bataille/deux autres ne la voulurẽt/dõt ilz furẽt chargez p lettres
q̃ escripuit ledit seigñr de Mõtpẽsier en Frãce/cõme recite ledit de Comines. Or cõ
uiẽt entẽdre q̃l y auoit deux sortes de Allemãs/scauoir est enuiron treize cẽs Suysses q̃
tousiours se mõstrerẽt gẽs de bien ꝛ bõs Frãcois/et enuiron huyt ou neuf cẽs Lãsque-
netz/ cest a dire cõpaignõs aduẽturiers des pays de dessus le Rhin lesq̃lz se tournerẽt
du coste dudit Dõpfernãd. ¶ Voyãs les Frãcois estre aĩsi destituez de tout espoir a la
cõfiãce dudit marquis de Mãtoue q̃ desiroit mettre hors de dãger ledit seigñr de mõt
pẽsier son beau frere firẽt auec ledit dõpfernãd vng deshõneste et mauuais appoincte-
mẽt/p leq̃l ilz se rẽdirẽt tous es mais de leurs ennemys/leur baillerẽt toute lartillerie
du roy de Frãce et pmisrẽt leur rẽdre ꝛ faire rẽdre toutes les places q̃ le roy de Frãce
auoit/ tãt en Calabre ou estoit encores le seigñr Daubigny q̃ en tous les autres pays
de Naples/ꝛ moyẽnãt ce ledit domp Fernãd les deuoit enuoyer en Pyemõt leurs ba-
gues saulues q̃ estoiẽt de petite valeur. Ap̃s ledit appoinctemẽt fait ledit dõp Fernãd Les Francois
feit tout mener a Naples/ꝛ estoiẽt cĩq ou six mil psonnes ou plus lesq̃lz il feit mettre en retournerent
nauires ꝛ les garda en lisle de Presse si longuemẽt q̃ ledit seigñr de Mõtpẽsier y mou de Naples en
rut/aucũs disoiẽt q̃l auoit este empoisonne ꝛ y mourirẽt auec luy les deux pars des frã France.
cois par famine ꝛ malaise/il nen fust tãt mort se ilz eussent cõbatu cõme dit est: car des
Suysses q̃ estoiẽt treize cẽs nen retourna q̃.ccc.l. ꝛ du surplus huyt ou neuf cens/ꝛ si es-
toiẽt cõme dit est cinq ou six mil psonnes lors q̃lz mõterẽt sur mer. ¶ En ce tẽps ledit
dõp Fernãd sestoit nouuellemẽt marye auec la fille de son ayeul et de la seur du roy de
Castille tante paternelle dudit domp Fernand laquelle nauoit que treize ou quatorze
ans qui estoit vng mariage prohibe de droict diuin et duquel le pape neust peu dispen-
ser/ aussi mourut ledit dõp Fernand deux ans ou enuiron ledit accord fait ꝛ neut long
plaisir de ce vil ꝛ ord mariage non mariage/mais inceste. Apres sa mort son oncle Fre-
deric se empara du royaulme de Naples. Ces mauuaises nouuelles vindrent au roy
Charles/ꝛ oultre q̃ vng cappitaine appelle Entragues q̃ tenoit la citadelle de Pise ꝛ
la cite en subiection bailla le tout entre les mains des Pisans q̃ estoit contre le sermẽt
du roy Charles qui par deux fois auoit promis ꝛ iure aux Florentins leur rendre la-
dicte place ꝛ celles de ceresaune/seresanelle/petresaincte/ librefacto ꝛ mortion/moyen-
nant six vingtz mil ducatz/dont ilz en auoiẽt baille quatre vingtz dix mil/ lesquelles
places furent vendues les aucunes aux Geneuois et les autres a dautres/ et certain
temps apres Gayette qui estoit la seule entree pour recouurer le royaulme de Naples
fut aussi perdue dont le roy Charles eut nouuelles / de toutes lesquelles choses il ne
prenoit grant soucy/mais en laissoit faire a ceulx qui estoient pres de sa personne diui-
sez en deux bendes/car aucuns solicitoiẽt le retour de Naples pour y faire leur prouf-
fit/cõme le chãcellier Briconet ꝛ le seneschal de Beancaire et les autres la rõpture cõ-
me ladmiral Graville et autres de sa bẽde pour retourner en leur premiere auctorite/
Voyla cõmẽt les royaulmes sont aucunesfois ruynez po^r estre gouuernez p gẽs diuisez.

xv Cõment le roy Charles ayant delibere de renuoyer au royaulme de Naples fut surprins de maladie en la ville Damboise en laquelle il alla de vie a trespas.

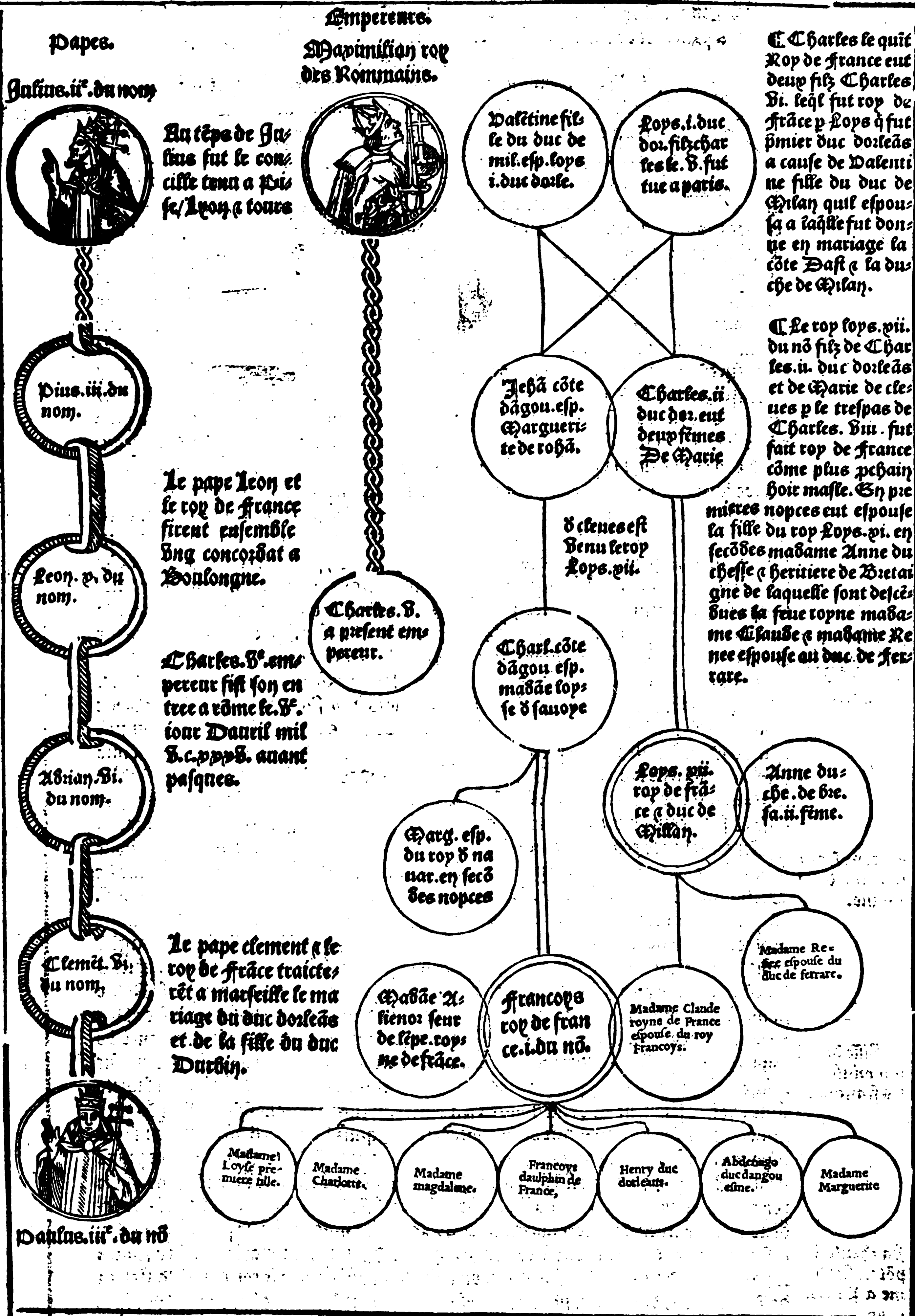
¶ Chapitre.x.

LE roy Charles mist en deliberation de ennoyer a Naples le duc dorleãs/ lequel auoit practiqué et gaigne les florẽtins messire Jehan iaqs de treuolt et autres seignrs de ytalie/le roy mist sus grosse armee po^r acõpaigner ledit duc dorleãs q ne voulut entreprẽdre ledit voyage/on disoit q son refus procedoit a raison de ce q la royne estoit acouchee dung filz qlle auoit vng an et demy en apres la mort du dauphin q fut en lan mil.cccc.iiii.xx.xvi.et au cõmẽcemẽt de ladicte annee q estoit aussi decede et ql voyoit le roy Charles sans enfans debile et fort extenue/duql il estoit heritier psumptif. Et a ceste cause demoura rõpu ledit retour de Naples/au regard du roy Charles depuis ql fut retourne de Ytalie passa la plus part du tẽps a faire ioustes/tournoys/aller de Lyon a Moulins et de moulins a Tours/et au Plesseis et a Amboise/on linduysoit a tous ces hõnestes passetẽps pour le faire plus longuemẽt viure/toutesfois chãgea de conditiõs/ car en sa premiere ieunesse aymoit la cõpaignie des belles dames ou il se amusoit aucunesfois/ mais depuis le retour de ytalie laissa ces charnelz plaisirs et deuint chaste et oyãt les plainctes de son peuple deux fois la sepmaine se delectoit a leur administrer iustice et desiroit abaisser les tailles q estoiẽt lors de quatre milliõs les remettre a la moytie mois. ¶ Du moys de septẽbre dudit an partit de Tours pour aller a Lyon esperãt de illec marcher a Naples/mais le voyage fut rõpu dõt ie nay peu scauoir la cause/et retourna a amboise. Et le.vii^e. iour de auril lan mil.cccc.iiii.xx.xvii. q estoit vng peu deuãt pasqs (aisi ql regardoit de sa galerie dudit chasteau de Amboise en la cõpaignie de la royne iouer a la paulme) vne foiblesse et euanoyson le surprĩt dõt il pdit le pler/et ledit iour trespassa sans hoirs pcreez de sa chair. Ce fut vng roy hũble et le plus estime q fut cẽt ans au pauãt large et liberal/bon catholicq sans ypocrisie iuste/sans fictiõ ne mauuaise cautelle/et bie aymé et regrette de tout son peuple. Le dernier iour dudit moys de auril ce bon roy q nauoit q.xxvii.ans ou enuiron fut porte de paris en labbaye de saĩct Denys lan.xiiiie. de son regne pres de ses pdecesseurs roys de frãce/les obseqs duql furẽt treshõnorables et triũphãtes. cõme ie vey/et q les vouldra veoir p escript regarde la fin de la cronicque du treslouable croniqueur messire Robert guaguin docteur es droitz et grãt ministre de son ordre des mathurins eloquẽt sur to^9 les autres croniqueurs frãcois. Or estoit en ce tẽps la le royaulme de Naples possede p ledit Ferdinãd q mourut incõtinẽt apres en laage de.xxi.an ou xxii.ans/ et laissa ledit royaulme a Federic son oncle paternel q en iouyt depuis p six ans ou enuiron cõme dit est. ¶ Dudit an mil.cccc.iiii.xx.xvii. et enuiron le trespas dudit roy Charles/les florẽtins eurẽt grãt differẽs en leur cite/car aucũs desiroiẽt la venue du roy Charles/les autres vouloiẽt q on habãdõnast de to^9 poĩcts le pty du roy de frãce auqlz le pape et le duc de milan sachãs q frere Hieronyme de lordre des freres pscheurs soustenoit le roy de frãce psuaderẽt le faire prẽdre mort. Or aduint q a vne mutatiõ de seigneurie q on fait de deux moys en deux moys en ladicte ville vng cordelier prit qstion audit frere Hieronyme lappellant hereticq et abuseur de peuple p ce ql auoit dit auoir psche ce q luy auoit reuele de dieu et se offrit le prouuer iusques au feu deuãt la seigneurie. Ledit Hieronyme ne se voulut psenter au feu/mais vng sien cõpaignon dist ql se y mettroit po^r luy/et lors vng cõpaignon du cordelier se psenta po^r luy/de lautre coste ilz se trouuerẽt to^9 quatre au io^r assigne ou Hieronyme apporta auec luy le sacremẽt de lautel en sa main/les cordeliers vouloiẽt ql le laissast ce ql ne voulut/pquoy retournerẽt en leurs cõuẽts. Le peuple esmeu p les ennemys dudit Hieronyme p cõmission de la seigneurie de florẽce allerẽt le prẽdre p force en son cõuent luy.iii^e. et lemprisonnerẽt/ puis occirẽt son principal amy de ladicte ville nõme Frãcisque ValLory/ le pape leur enuoya pouoir et cõmissaire po^r faire le pces. Et finablemẽt ilz le bruslerẽt auec deux autres/ilz le chargerẽt seulemẽt dauoir mis discors en ladicte ville/et qlle iactoit scauoir par prophetie ce ql luy estoit annõce p ses amys secretz/ mais selõ la cronicque dudit de Commines ne me decoit il predist des choses au roy Charles que les hõmes nausseut peu scauoir mesmemẽt la mort du dauphin et celle du roy mesmes.

xv Fin de la cronicque du roy Charles.viii^e. du nom.

Maladie et mort du roy charles.viii^e.

Frere Hieronyme de ferrare fut brusle a Florence.


Papes.
Julius.ii^e. du nom
Au tẽps de Julius fut le concille tenu a Pise/Lyon & tours
Pius.iii. du nom.
Le pape Leon et le roy de france firent ensemble vng concordat a Boulongne.
Leon. x. du nom.
Charles. v^e. empereur fist son entree a rõme le. v^e. iour Dauril mil v.c.xxxvi. auant pasques.
Adrian. vi. du nom.
Le pape clement & le roy de frãce traicterẽt a marseille le mariage du duc dorleãs et de la fille du duc Durbin.
Clemẽt. vii. du nom.
Paulus.iii^e. du nõ
Empereurs.
Maximilian roy des Rommains.
Charles. v. a present empereur.
Valẽtine fille du duc de mil. esp. loys i. duc dorle.
Loys. i. duc dor. filz charles le. v. fut tue a paris.
Jehã cõte dangou. esp. Marguerite de rohã.
Charles. ii duc dor. eut deux fẽmes De Marie
de cleues est venu le roy Loys. xii.
Charl. cõte dangou esp. madãe loyse d sauoye
Loys. xii. roy de frãce & duc de Millan.
Anne duche. de bre. sa. ii. fẽme.
Marg. esp. du roy d nauar. en secõdes nopces
Madame Renee espouse du duc de ferrare.
Madãe Alienor seur de lẽpe. royne de frãce.
Francoys roy de france. i. du nõ.
Madame Claude royne de France espouse du roy Francoys.
Madame Loyse premiere fille.
Madame Charlotte.
Madame magdalene.
Francoys daulphin de France,
Henry duc dorleans.
Abdenago duc dangou esne.
Madame Marguerite
Charles le quint Roy de France eut deux filz Charles vi. lequel fut roy de Frãce & Loys q̃ fut premier duc dorleãs a cause de Valentine fille du duc de Milan quil espousa a laq̃lle fut donne en mariage la cõte Dast & la duche de Milan.
Le roy loys. xii. du nõ filz de Charles. ii. duc dorleãs et de Marie de cleues p le trespas de Charles. viii. fut fait roy de France cõme plus prochain hoir masle. En premieres nopces eut espouse la fille du roy Loys. xi. en secõdes madame Anne duchesse & heritiere de Bretaigne de laquelle sont descẽdues la feue royne madame Claude & madame Renee espouse au duc de ferrare.

xv Du roy Loys.xii^e.du nom de son sacre a Reims/couronnement et entree a Paris et de lentreprinse du recouurement de la duche de Milan.

¶ Chapitre premier.



Ledit an/ cestassauoir mil quatre cens quatre vingtz et dixhuyt et le xxvii^e.iour de May Loys duc dorleans filz du duc Charles fut sa- 6702
cre a Reims cōme ses predecesseurs roys de France. Et fut nomme treschrestien roy.xii^e.de ce nom & lv^e.roy de France. Au sacre duquel estoiēt mes treſredoubtez & hōnorez seigneurs messeigñrs les douze pers de France ou autre pour eulx. Pour le duc de Bourgōgne mō seigneur le duc Dalencon. Pour le duc de Normandie le duc de Lorraine/ pour le duc de Guyēne le duc de Bourbon/pour le cōte de Flandres/ mōseigneur de Rauastain. Pour le cōte de Champaigne Anguilebert monseigneur de Cleues. Et pour le cōte de Thoulouze mōseigneur de Foix. Et brief audit sacre estoit quasi toute la noblesse de France/lequel sacre fut fait et solennise a la maniere des autres roys. Et estoit pour lors mōseigneur de sainct Malo archeuesque de Reims. Et apres le sacre incontinēt le roy fist cheualier et dōna son ordre de sainct Michel a mōseigneur de Taillebourg/ a monseigneur des Pierres/a monseigneur de la Gratuze et a monseigneur de Clerieux. Et en oultre fist plusieurs cheualiers iusques au nōbre de quatre vingtz ou plus cōme le seigneur de Myolans/messire Claude de Mōt lors seigneur de Chasteauneuf et de Salazuyt et plusieurs autres qui seroient longs a nōmer. Apres toutes ces choses faictes le roy se delibera de faire son entree a Paris. ¶ Le premier iour de Iuillet le roy fut courōne a sainct Denys en France cōme ses predecesseurs en grant triumphe/& le lendemain il fist son entree a Paris laq̃lle fut tressolennelle/puis sen alla souper au palais. Apres toutes ces solennitez faictes chascun se retira es lieux ordōnez de par le roy. Le premier qui luy fist guerre ce fut monseigneur du Vergier/ mais en brief temps sa guerre fut cessee et fut en Bourgongne. ¶ Le.xviii^e.iour Doctobre le conte

Le filz du pape Alexandre cardinal vint en france.

de Valentinoys que on disoit estre filz du pape Alexādre.vi^e.fist son entree a Lyon sur le Rosne auquel le roy auoit dōne ladicte cōte de Valentinoys. Et vint en Frāce pour aucunes causes dont fut fait le mariage de luy et de la fille de monseigneur Dalbret. Cestuy conte de Valentinoys estoit cardinal/ mais il laissa sa cardinalite pour venir en France/lequel vint en habit seculier en grans pompes et richesses. ¶ Le.ii^e.ou.iii^e. iour de Decēbre fist a Lyon si grant et impetueux vent que merueilles tellement que aux cordeliers de ladicte ville la custode ou on mettoit les hosties sacrees estant dessus le grant autel se ouurit et sortirēt lesdictes hosties volant par leglise qui fut grant scandale et fut a cause dune verriere rompue et fut enuiron huyt heures deuers le matin.

Le roy espousa Anne d̃ bretaigne.

¶ En cestuy an le roy dōna a madame Iehanne de France la duche de Berry & pour le prouffit & vtilite de la chose publicque il espousa et print a femme madame Anne de Bretaigne relaissee du feu roy Charles/ & de ce eut dispense du pape Alexandre.vi^e. qui fut vng grant bien pour tout le pays. ¶ En lan mil.cccc.iiii.xx.&.xix. fut enchasse aux cordeliers de Lyon le chef de sainct Bonauēture en vng beau & riche chef dargēt/ cedit iour fut faicte procession en ladicte eglise et sermon solennel fait p̃ vng religieux du cōuēt. ¶ En cestuy an le.x^e.iour de iuillet le roy fist son entree a Lyon sur le Rosne laquelle fut tressolennelle et fut fait plusieurs beaulx misteres et choses ioyeuses et les rues richement tendues de fines tapisseries. ¶ Le roy desirant auoir la iouyssance de

La ville de milan prinse par les francois.

son pays de Millan y enuoya grosse armee tellemēt que en moins de quinze iours fut prinse la ville de Millan par les Francois & fut le.iiii^e.iour de Septembre. En ladicte ville estoit le seigneur Ludouic/mais il sen partit subtillemēt/nonobstant il cuyda estre prins. Et ceulx de Alexandrie de la Paille a cause quilz furent rebelles furēt pillez la plus part de la ville. Et quant le roy eut nouuelles que la ville de Millan estoit prinse il partit de Lyon & y alla & fist son entree solennellemēt puis mist ordre en son cas. ¶ Le roy estant party de Lyon pour aller audit Millan fist abatre les bancs et auuēs de ladicte ville de Lyon dont le seigneur de Barsac estoit commissaire de par le roy. ¶ En

La cheute du pōt nostre dame a Paris. 1499.

cestuy an le vendredy deuant la toussainctz.xxv^e. Doctobre au matin tumba a Paris le pont nostre dame qui fut vng grant dōmage dont puis apres le roy y enuoya Iehan de Doyac pour dōner la conduicte de refaire ledit pont lequel fut fait en petit de tēps.

¶ Lan mil cinq cens fut le grant pardon et iubile de Romme celebre par pape Alexandre .vi^e. auquel y auoit grant nombre de gens de toutes natiōs/il y en eust eu encores plus si neust este que le .iii^e. iour de Januier ou enuiron la ville de Millan fut reprinse par le seigneur Ludouic qui y estoit en personne acōpaigne de grant quātite de Allemās. Ladicte ville fut prinse par la trahyson des habitās lesquelz rendirent ladicte ville audit seigneur Ludouic/mais les Francois se porterēt si vaillamment quilz tindrēt tousiours le chasteau et batirent fort ladicte ville. A cause dequoy es hostelleries sur le chemin de Romme on fist mourir plusieurs Francois allans au iubile a Romme/ puis apres on le sceut par aucuns et en fist on telle iustice q̄ on en brusla aucunes maisons/ les hostes et famille dedans pour bailler exemple aux autres. Et bailloit le seigneur Ludouic vng ducat de chascune teste des Francois que on luy apportoit. ¶ Le conte Gayache et sa femme vindrent en France lequel estoit frere de Galiache. ¶ En cestuy an le vendredy .xix^e. iour de mars la royne fist a Lyon sa seconde entree laqlle fut auctentique et honneste/les rues tendues et plusieurs eschauffaulx ou estoient plusieurs mysteres ioues qui estoit belle chose a veoir. ¶ Enuiron huyt iours apres furent amenez a Lyon vers le roy aucuns prisonniers/ lesquelz auoient fait au contraire de leurs seremens dont chascun murmuroit.

Le iubile a Romme.

Linhumanite du seignr Ludouic vers les Francois.

Comment le seigneur Ludouic fut prins prisonnier deuant Nouarre et amene en France. Chapitre .ii.



Peu de iours deuant pasques fleuries les Frācois firēt tel deuoir q̄ le seignr Ludouic sen fuyt auec cent cheuaulx et habandonna toute son armee et artillerie deuāt la ville de Nouarre. Et quāt les lieutenans et armee des Frācois approcherēt sortit de Nouarre vng cappitaine des Bourguignons appelle le cappitaine des Potiers leql se rendit ausditz Francois luy et ses gens. Le bailli de Dyion alla audit Nouarre pour traicter et practicquer les Suysses du seigneur Ludouic qui estoient dedans en nōbre de quatre mille hōmes q̄ ne demādoient que payemēt/ et au regard des Lansquenetz ilz ne scauoient encores q̄lz deuoient faire. Car les Suysses du roy ne les vouloient pas prendre a mercy/ mais nonobstāt les cappitaines practicquerent tousiours que tout se fist sans effusion de sang. Ilz estoient a Nouarre vingt mille cōbatans/cest assauoir huyt mille Lansquenetz/quatre mille Suysses/huyt cens Bourguignons et le surplus Lombars/et dauantage quinze cens qui leur venoient a secours qui estoient ia a vng mil de verse sans ceulx de Vigeue. ¶ Peu de tēps apres reuint le seigneur Ludouic et son armee sortit de Nouarre et se mist en champ contre les Francois/mais dieu voyant la grāt vsurpation que faisoit ledit seigneur Ludouic dōna aux Francois tel courage quilz estoiēt deliberez de eulx deffendre/ce nonobstāt sans effusion de sang fut finee la bataille/ cestassauoir que ledit seigneur Ludouic estant auecques ses gens delibera de mettre a fin les Francois. On disoit q̄ les Lansquenetz ne voulurēt point batailler cōtre leur enseigne/et dautre part que ledit Ludouic nauoit pas paye ses gēs comme il deuoit/ parquoy nauoiēt nulle voulente de le bien seruir. Et dautre part les Francois estoient deliberez de frapper dessus larmee des Millannois. Et quāt vint a frapper larmee dudit Ludouic se rendit aux Francois sans coup frapper. Et apres ces choses le seigneur Ludouic congnoissant ceste chose. Finablement cuydant eschapper il se mist en habit de cordelier comme on disoit et se mettoit parmy ses gens. Monseigneur de Ligny et monseigneur de la Trimouille firēt si belle et si bōne ordōnance

Larmee de Ludouic se rendit aux francois.

en larmee quil ne peut eschapper. Car lesditz seigneurs firent passer toute larmee dudit seigneur Ludouic soubz la picque/et finablement il fut congneu et prins prisonnier & mis en la garde des francois en la ville de Nouarre laquelle fut incontinent rendue es mains des francois. Le seigneur Jehan iacques ne faillit pas a la conqueste. Car tousiours il auoit este loyal au roy. Ledit seigneur Ludouic auoit vng astrologue nigromantien auquel il croyoit fermement/mais son astrologie ne son nigromancie ne luy valut riens quant il fut prins. Et fut tel appoinctement fait entre les cappitaines et autres gens de guerre que les gens darmes & autres dudit seigneur Ludouic sen allerent leurs bagues saulues/& le seigneur Ludouic et lartillerie demoura au roy/& par ainsi fut mene ledit Ludouic prisonnier a Nouarre. Adonc estoit monseigneur le cardinal Damboise a Verse lequel voua le roy a nostre dame de bonnes nouuelles. De ceste prinse eut le roy nouuelles a Lyon la veille de pasques flories/dont il fut tresioyeulx. Et celluy iour furent fais a Lyon feux de ioye de ce que les francois auoient gaigne larmee dudit Ludouic. Puis apres de rechef vindrent nouuelles que ledit Ludouic estoit prins/parquoy furent encores fais feux de ioye & plusieurs solennitez audit Lyon/dont petis & grans menoient grant ioye de la victoire et conqueste. Et furent les enfans dudit seigneur Ludouic menez en Allemaigne.

Ludouic prins prisonnier.

Comment le cardinal Descaigne frere dudit seigneur Ludouic fut prins et amene en france prisonnier. Chapitre.iii.



Le cardinal Descaigne frere dudit seigneur Ludouic estoit en la ville de Millan/et quant il sceut la prinse de son frere il sen fuyt auec six cens cheuaulx et aucune artillerie. Il auoit beaucoup destradiotz montez sur genetz/& auec luy auoit les plus nobles de Millan/& estoit le cappitaine principal le conte Jehan frere du marquis de Mantua/ilz cuydoient aller au pays de Boulongne/mais on disoit quil auoit rencontre vng cappitaine Venicien nomme Soucin Bienson/lequel assaillit ledit cardinal/parquoy il crya qui viue. On luy respondit sainct Marc et France/ceste bataille dura quatre heures/dont ledit cappitaine Venicien fut bien blesse et plusieurs de ses gens/mais quant ledit cardinal qui estoit arme veit que mal alloit pour luy & pour ses gens il senfuyt en vng chasteau qui sappelle Riuolle/lequel chasteau fut assiege par ledit cappitaine Venicien. Et brief le cardinal perdit beaucoup de ses gens/et le cappitaine frere du marquis de Mantua fut mis a rancon. Aueques ce cappitaine Venicien estoit vng nomme Charles des Vrsins. Vng cappitaine nomme Badin fut prins auec labbe de Senselles et auec eulx quatre vicontes et bien cent mille ducatz sans les bagues. Quant le chasteau fut assiege le cardinal fut bien esbahy a cause quil ny auoit que manger pour luy/et quil auoit perdu tout son or & son argent. Ledit cardinal pria ledit cappitaine quil le print a rancon/lequel ne voulut/& finablement il se rendit par tel si/sa vie saulue/& que apres sa prinse il fust rendu au roy de France. Le cappitaine le vouloit mener prisonnier a Venise/mais le seneschal de Beaucaire/monseigneur de Montoison & le mage iuge de Prouuence y estoient de par le roy pour faire toute raison. Mais les Veniciens congnoissant que ledit cardinal estoit ennemy du roy/et quil auoit este prins es pays du roy es terres de Plaisance/ et aussi quilz vouloient estre amys du roy le misrent et rendirent es mains des seigneurs francois dessus nommez comme ilz auoient promis. Et quant les habitans de Millan sceurent que le seigneur Ludouic auoit este ainsi prins & son frere le cardinal ilz trouuerent la maniere dappoincter vers le cardinal Damboise lieutenant du roy dont sensuyt la teneur.

Le cardinal rendu es mains du roy de france.

Comment les habitans de la ville de Millan furent reduitz moyennant aucune somme dargent. Chapitre.iiii.



Lan mil cinq cens le iour du grant vendredy auec.xvii^e.iour dauril les nobles/bourgeois & gens de mestier de la ville de Millan en recongnoissant leur tresgrant faulte quilz auoient commis enuers le roy duc de Millan tres humblement requirent & supplierent treshonnore pere en dieu & tresnoble seigneur George Damboise du sainct siege apostolicque prestre cardinal de sainct Sixte lieutenant general dudit seigneur que il luy pleust apres dauoir accorde quelque petite somme au regard de leur faulte pour lamende prouffitable & pour les saulner de pillerie et feu et sang que les gens de guerre dudit seigneur estoient prestz de faire se lon ne les faisoit retourner incontinent. Pleust audit seigneur de soy transporter en la maison

du roy dedans ladicte ville de Millan pour recevoir lamende honorable quilz avoiet delibere de faire pour satisfaire en partie a leurdicte faulte/en requerat la bonte et clemence du roy pour satisffaire a ce que eulx pourroient bonement fournir. Lequel tresreverend pere en dieu et tresnoble seigneur leur accorda/et se traspoza en ladicte maisonque lon appelle la court vieille. Et en laquelle sassemblerent les nobles/bourgeois et gens de mestier et autres manas & habitans de ladicte ville en grant nombre/& mesmement de petis enfans/filz et filles tous a teste descouverte et habillez de toille blanche en procession avec lymage de nostre seigneur en croix et lenseigne de nostre dame. Et mondit seigneur le cardinal assis en son lieu en la grant court de ladicte maison avecques plusieurs conseilliers et cappitaines du roy nostre sire maistre Michel touse docteur des premiers practiciens & advocat de ladicte ville monta sur une chayere laquelle on avoit preparee/et pour tous les nobles/bourgeois/manans et habitans.

¶ Harengue que fist Michel touse millannois present le cardinal Damboise a la louenge du roy de France et des Francois.

Moy indigne suis mote en ceste chayere tresreverend & illustre moseigneur le cardinal iay bien desire avoir memoire& eloquece pour exprimer le grat vouloir et devotion que ont tous mes compatriotes et peuple millannois & moy avec eulx envers le treschrestien roy de Frace nostre seigneur & duc. Et combien que ie sceusse que mon treshonneste desir ne se pouoit pas acoplir: Neantmoins come bon citoyen de la ville nay voulu refuser la charge/ de laquelle ie me despescheray au moins mal que ie pourray selon ma petite puissance & entendement. Entre toutes les autres citez et villes des ytalles la ville de Millan sans poit de doubte tient la principaulte quant elle seroit gouvernee de iustice et droict seigneur/ ainsi que tousiours ont desire les bons et vrays citoyens/ et puis que dieu le createur leur avoit octroye destre entre les mains du roy treschrestien vray et legitime duc de Millan qlz ne pourroient avoir ne desirer meilleur/plus grant ne plus puissant prince leur devoir estoit de perseverer en la foy & fidelite qlz avoient iure entre les mains dudit seigneur/ lequel les receut en grant humanite et benignite/& ce pouoient bien dire ql avoit reintegrez les citoyens a la patrice/et la patrice a leur fondateur/ pource que les Francois avoient edifie et fonde la ville de Millan et le pays/ et iusques auiourdhuy retient le nom de Gaule deca les montz. Mais helas ilz ont vaincu la plus grat partie de fragilite en ensuyvant aucuns mauvais et principaulx avons commis rebellion et crime de leze maieste a tort et sans cause/ pource q le roy nostre sire ne ceulx ql avoit deputez au gouvernement du pays nont fait chose pour laquelle nous deussions estre mal contens: car au regard dudit seigneur nous navons trouve en luy que toute bonne humanite/ amour & clemece. Et au regard de moseigneur de Luson que ledit seigneur avoit ordone chef de la iustice par deca nous ne le pouos charger daucune chose/ pource quil nous a bien et humainement recueillis/ ouys et despeschez en iustice et toute sa copaignie tout ainsi q le bon pere fait a ses enfans. Semblablemet du seigneur Jehan iaqs lequel nous a bien et equalement traictez sans difference des personnes/en punissant plus tost les siés que les autres/tout ainsi que les bos Romains Brutus et Torquat firent qui pour le bien de la patrice firent mourir leurs enfans. Et aussi ledit seigneur Jehan iaques nous donoit tout ayde et faveur necessaire. Et aussi ont fait monseignr de Cosme et tous les autres de la maison de Trivoulce. Et sur tous sommes bien tenus audit seigneur Jehan iaques/pource que cognoissant la mauvaistie daucuns qui ont este cause de la rebellion voulsist plus tost les gaigner p amour en leur faisant honneur & biens que par force/pour non la main mettre au sang de ses copatriotes/& pour garder la ville au roy & ne la mettre a feu et a sang ainsi ql devoit faire et par le devoir de son office/ et ayma mieulx soy retirer au chasteau et de la sen aller dont est revenu a si grat gloire et honeur de la couronne de France que de faire qlque exploict de guerre en la patrice dequoy il est ensuyvy la coservation de la ville/et la victoire digne de memoire sur toutes autres victoires que ont eues les roys de France q le seigneur Ludovic et quasi tous les ennemys du roy qui par force estoient a loppposite de larmee dudit seigneur sont prisonniers. Et semblablemet monseigneur le cardinal Ascaigne & tous ceulx qui le suyvoient/parquoy dieu le createur a mis hors de danger & peril la ville et

Louenge du roy.

duche de Millan. Et sont les manans & habitans de ladicte ville et duche bien tenus a dieu et au roy nostre sire qui na pas regarde a leurs faultes et crimes ne les a voulu pugnir ainsi quilz auoient gaigne: Ains pour obuier a la fureur de son victorieux ost & armee a pleu audit seigneur denuoyer en ladicte ville vous tresreuerend pere en dieu et tresnoble seigneur mõseigneur le cardinal en vous dõnant plain pouoir & puissance de laquelle auez vse si bien et prudẽment que auez saulue la ville au roy/ dequoy nous trestous & noz enfans & successeurs en sommes tenus audit seigneur & a vous. Et aussi mercyons mõdit seigneur leuesque de Cosme des bõnes recõmandations quil vous a fait/& des bons moyens quil a tenu pour la cõsacration de la patrice. ¶ Et puis que de vostre clemẽce & bonte tresreuerend pere en dieu et tresnoble seigneur/en ensuyuãt le vouloir du roy nostredit seigneur vous a pleu nous faire dignes de vostre audience/ messeigneurs les manans et habitans de ladicte ville & appartenances dicelle me ont ordonne de vous faire aucunes humbles requestes. Premierement que vostre plaisir soit quant serez deuant le roy nous recommander treshumblement a sa bonne grace et mettre et asseurer sa royalle maieste q̃ iamais le peuple de Millan ne luy fera faulte ne cõmettra rebellion contre son honneur ne son estat/ et sera semblant a monseigneur sainct Pierre/lequel apres quil auoit renye dieu nostre redempteur eut si grant douleur de son peche que il en fut plus ardãt & delibere en son seruice/tousiours requerãt mercy de sa faulte. Tout ainsi que ie fais a vous tresreuerend pere en dieu & tresnoble seigneur au nom du roy nostre sire a deux genoulx de par tous nobles/manans & habitãs de ceste ville quil vous plaise pardonner la faulte et rebellion perpetree et cõmise par nous qui a este contre la coustume dudit peuple qui tousiours a garde sa foy. ¶ Secondement tresreuerend pere en dieu et tresnoble seigneur cõbien que en partie des faictz & mises faictes par le roy nostre sire par nostre coulpe & faulte/& pour renuoyer les gẽs darmes qui estoiẽt pour nous piller & tuer nous ayõs promis & offert/ et sommes obligez payer trois cens mil escus/cestassauoir cinquante mille le .xii. iour de ce moys/et autres cinquãte mille le premier iour de May/et les deux cẽs mille a vostre voulente quil vous plaise interceder pour nous enuers le roy nostre sire de remettre par grace & misericorde lesditz deux cẽs mil escus/pource quil seroit impossible leuer tant dargẽt et la ville en demoureroit habandõnee. Attẽdu que tout le bien de la ville gist en faict de marchandise/& douurage de drap de soye & de laine/et en ostant ladicte somme dargent cesseroient toutes ouurages & marchandises/parquoy la ville en seroit destruicte/ et consequemment le pays et duche qui depend delle. Et est office de roy a enrichir ses subiectz plus tost q̃ les mettre en pourete & mendicite. ¶ Tiercement nous vous supplions treshumblement quil vous plaise faire vuyder les gẽs darmes du pays le plus tost q̃ possible sera pour saulner les fruictz et recueillettes de ceste presente annee pour la ville/les subiectz dudit seigneur & pour son seruice. ¶ Quartement vous supplions quil vous plaise reintegrer chascun en son office. ¶ Ultimemẽt puis que tressagemẽt et a grande et meure deliberation vous a pleu separer et exclurre de la grace et misericorde quil vous plaist faire aux manans et habitans de ceste ville les principaulx acteurs & participans de ladicte rebellion. Et a pleu a dieu le createur que mõseigneur le cardinal Descaigne et la plus grant partie desditz acteurs & participans soient prisonniers pour la cõuersation du pays/ lesquelz acteurs et participans pour lauctorite et biens quilz auoiẽt tenoient les autres bendez et en craincte reuerentialle quil plaise au roy & a vous monseigneur dy donner telle prouision et remede quilz ne puissent doresenauãt troubler la ville ne le pays/et nous mettre en difficulte & dãger de noz vies/ hõneur et biens ainsi quilz auoient fait dernieremẽt si neust este la grace & misericorde du roy et la vostre. En vous asseurant tresreuerend pere en dieu et tresnoble seigneur que nous qui sommes demourez sommes deliberez destre tous vng corps et vne ame vnis au bien & au seruice du roy nostre sire/ne iamais doresenauant ne se parlera plus de bendes/discordes ne differẽces entre nous ainsi que lexperience vous monstrera: en nous accordant noz tresnobles requestes ainsi que nous auõs nostre parfaicte foy et esperance pour vostre benigne grace & vostre tresreuerẽte & noble seigneurie fera ce quil appartient a vng tresnoble seigneur de la maison dont il est et chose bien agreable a dieu et digne de memoire de coucher en impression de marbre a la louenge & gloire de

Il ppose ses requestes.

la court celestielle de la royalle maieste/ & de vostre tresreuerēde & tresnoble seigneurie a laquelle ce peuple millannois qui est icy/et moy de rechef a genoulx treshumblemēt vous recōmandons. Laquelle proposition faicte par ledit maistre Michel mōdit tresreuerend pere en dieu & tresnoble seigneur monseigneur le cardinal consulta la respōse auec messeigñrs le mareschal de Triuoulse/leuesque de Luson chācellier de Millan/ monseigneur de Neufchastel et autres chambellans/ conseilliers et cappitaines dudit seigneur cōmanda a maistre Michel ris docteur en droict ciuil et canon/et conseillier dudit seigneur en son grant conseil en la court de parlement de Bourgongne & en son senat de Millan de faire ladicte responce qui fut faicte en la maniere qui sensuyt.

La responce que fist maistre Michel ris neapolitain et conseillier du roy a la harengue proposee de la part des Millannois.

Misertus est dominus super niniuem ciuitatem: eo q penitentiam egit in cinere et cilicio. Á entēdu messeigneurs les millannois tresreuerend pere en dieu et tresnoble seigneur mōseigneur le cardinal icy present lieutenāt general du roy duc de Millan vostre humble requeste & proposition plus humainement que voz demeritez ne requeroient. Et a cause que la tresgrāde bonte & misericorde dudit seigneur soit plus manifestee a ordonne de vous faire entendre vostre tresgrande faulte et inexcusable rebellion ce que voulentiers sa tresreuerende et tresnoble seigneurie auroit fait par sa bouche sil eust bien sceu parler vostre langage. Et pource que ie suis icelluy qui par cōmandement du treschrestien roy nostre sire le iour quil print de vous le serment de fidelite par son cōmandement portay la parolle vous exhortant de par luy tenir foy & loyaulte dequoy vous en viendroit beaucoup dhōneur et de biens/et en ce faisant autrement beaucoup de maulx et inconueniens/ ensemble a pleu a mondit tresreuerēd & tresnoble seigneur par moy & par ma bouche vous faire recognoistre vostre tresgrande desloyaulte et infidelite/et pour recongnoistre plus appertement la tresgrande pitie et clemence du roy nostre sire. Voz faultes et demerites o millannois sont si grandes & enormes que on ne scauroit trouuer pugnition egale/ne seroit pas assez se le roy vous pugnissoit ainsi que les Rommains firēt aux Samites/ desquelz est escript aux hystoires. Ita ruinas vrbis diruerunt vt hodie samū in ipso samo requiratur. Ne la pugnition que fist Archila roy des Gothes contre les Rommains/de laquelle les enseignes en apparent auiourdhuy aux murailles et edifices de ladicte ville. Ne celle que le roy Alexandre fist contre les Lacedemoniens. Et lon trouuera bien par les hystoires que pour moindre faulte lempereur Charles le grant roy de France et lempereur Frederich premier de ce nom pugnirent asprement ceste ville de Millan. Et pour vous faire congnoistre vostre tresgrande ingratitude ainsi quil a este dit par vous/vous auez origine/principe & cōmencement des Francois. Le treschrestien roy est vostre vray indubitat et naturel seigneur auquel vous deuez amour/foy & obeyssance ainsi que dieu la ordonne et les loix: car le sage lignage au premier article que les loix quil donna aux Spartans dit. Populum in obsequia principum: principes ad iustitiam imperatorum infirmabit. Et oultre que le roy nostredit seigneur soit vostre vray & naturel seigneur/ney et descendu de la legitime/il vous a faict de sa bōte & clemēce innumerables benefices. Il est venu en personne pour vous deliurer de seruage auql estiez non pas par ambition ne pour appetit desordōne de acquerir royaulmes & pays/mais pour pitie ql auoit de vous vrays subiectz du duc Jehan galeache vostre premier duc et de tresexcellente dame/dame Valentine sa fille grāt mere dudit seigneur. Il vous rappelle a vostre pays la iustice laqlle en estoit bannye/& le tout se conduysoit a larbitre dung hōme. Il vous asseure de corps/dhōneur et de biēs q parauāt nestoit personne q eust peu dire cecy est mien. Il vous a pareillemēt dōne la liberte de mariage q parauant le pere ne pouoit maryer sa fille ne semblablement le frere la seur a leur voulente/mais tout a lappetit du seigneur. Les offices qui estoiēt par temps il les a faict perpetuelles. Il vous a ostez de toutes pilleries/concussions & exactions. En oultre & par dessus les grans & innumerables benefices q auez receuz de luy vous estes obligez par serment a luy estre feaulx et obeyssans/et neantmoins aucuns en faisant le sermēt pensoiēt de le trōper. Et tresious vous autres millannois oubliez le salut de vostre ame et de vostre hōneur non ayans regard au dāger

Il narre les biens q fist le roy aux Millannois.

auquel vous vous mettiez/voz femmes/voz enfans & la ville/avez conspire contre le dit seigneur/laissant le vray et iuste seigneur pour le tyrant. Le premier roy des chrestiens pour ung homme prive de petite extraction. Ung trespuissant prince pour ung homme povre de cueur/de biens & de amys. Et se ieusse lentendement & la langue pour accuser ung si tresgrant cas/ie ne le scauroye faire en deux iours: mais vostre conscience vous en dit plus avant que ie ne fais. Et si povez bien dire de vous ce q̃ est escript Populus dure ceruicis. Vostre seigneur Ludovic que vous avez rappelle en commettant si tresgrant faulte & desloyaulte contre vostre vray & naturel seigneur. Incontinent quil est arrive ne luy a pas este assez de prendre les biens des particuliers/mais a prins les croix/calices & ioyaulx des eglises/nest a merveilles: car comme est escript de Cambises roy de Perse. Difficile enim erat ut parceret suis:qui contemptu religionis grassatus etiam in deos fuerat. Et combien que a ung si grant et enorme delict y soyent plusieurs desnoyez de coulpe/ny a personne qui sen puisse bonnement excuser/car il estoit bien ayse du commencement resister a la magnanimite des coniurateurs/lesquelz ne se fussent pas advancez silz eussent doubte du peuple de Millan. Ne se peult personne excuser davoir receu le seigneur Ludovic a si grande feste & ioye comme se dieu fust descendu du ciel en terre. Le peuple de Millan a ayde ledit seigneur Ludovic dargent & de gens les ioyes et festes que universellement ont este tenues pour sa venue & pour ses courtes victoires de avoir gaigne la ville de Novarre sont toutes notoires. Regardez donc Millannois la iustice de dieu le createur comment elle est manifestee. Et la tresgrant puissance que il luy a pleu donner au roy nostre sire que quant vous cuydiez avoir tout faict pour avoir gaigne Novarre vous avez tout perdu/et vostre ydole le seigneur Ludovic prisonnier/et lon dira de luy comme il est escript de Perces. Servit alteri cui nuper mediolan̄. serviebat. Quoy quil soit O Millannois la grande fontaine de pitie du roy nostre sire nest pas cessee pour vostre grande ingratitude & la bonte de mondit seigneur le cardinal vous est auiourdhuy assez manifestee & en lhonneur & reverence du iour auquel pleut a dieu nostre createur endurer mort et passion en larbre de la croix mondit seigneur le cardinal de par le roy vous pardonne voz vies/vostre honneur et biens/vous exhortant a vous garder doresenavant de iamais plus encourir non seulement crime de rebellion/mais seulement souspeson quelconque dudit crime/pource que en faisant q̃lque semblant de desfaire de laffinite dudit seigneur vous serez pugnis si asprement que la memoire en demourera a tousiours & a iamais Et en faisant ce que bons et loyaulx subiectz doivent faire envers leur vray & naturel seigneur la ville et pays en amendera de mieulx en mieulx et vous trouverez tresaises et trescontens/pource que cest une grande liberte de vivre soubz ung vray & naturel seigneur. Et au regard de voz requestes vous les baillerez par escript/et mondit seigneur le cardinal vous en fera responce/de laquelle vous aurez occasion et matiere de vous contenter. En exceptant toutesfois de la presente grace et remission les aucteurs et participans de ladicte rebellion. Et ce faict tous lesditz petis enfans en procession passerent par devant mondit seigneur le cardinal en cryant France/France/France et misericorde.

Il les argue de desloyaulte.

Le iour sainct George la royne partit de Lyon pour aller a sainct Claude a moult belle compaignie/mais avant quelle revint elle fut commere du prince Dorenge/car sa femme estoit acouchee en ce temps dung filz. ¶ Audit an le deuxiesme iour de May le seigneur Ludovic fut amene a Lyon/il avoit une robe de camelot noir a la mode de Lombardie/et estoit monte sur ung petit mulet. Le prevost de lhostel & le seneschal de Lyon luy furent au devant & le firent prisonnier de par le roy/puis on le mist au chasteau de Pierre size/et pour veoir ledit Ludovic y avoit grant nombre de gens par les rues par ou il passa/et estoit le roy a Lyon.

Ludovic fut mene a Lyon.

¶ En cestuy an & le .vii^e. iour de May fut faict a Lyon le mariage de monseigneur de la Roche baron de Bretaigne et de la princesse de Tharente fille de dom Frederich de Naples/pourquoy furent faictes ioustes et esbatemens present la royne/dames et damoyselles. Et avec la royne estoit la femme du conte Galiache. Et en aucuns lieux de la ville furent faictes ioustes et tournoys. Ledit seigneur de la Roche espousa le .viii^e. iour de May a saincte Croix pres sainct Jehan de Lyon/dont de rechief

on fist ioustes en la Grenette. Les gentilz hommes qui ioustoient estoient a cheual de boys et lisses de cordes couuertes de drap de soye/qui estoit vne chose si mignõnement faicte que merueilles & tresioyeuse a veoir. ¶ Le.xiiii^e.iour du moys de May/le seigneur Ludouic fut par le vouloir du roy & du conseil mis hors du chasteau deuant dit et fut mene en France en vng chasteau nõme Loches pres de Bourges. ¶ Le dimenche.xxiiii^e.audit moys monseigneur de Ligny retourna de Lõbardie & arriua a Lyon dont le roy enuoya au deuant beaucoup de gens de bien. ¶ En cestuy an.xvii^e.iour de Juing veille de la feste dieu le cardinal Ascaigne frere du seigneur Ludouic fut amene a Lyon prisonnier du roy/et fut mis en prison au chasteau de Pierre size/ou son frere auoit este mis/mais quant il fut en France il fist tant quil fut en la grace du roy et eut France pour prison. ¶ Monseigneur le cardinal Damboise & monseigneur de la Trimouille venans de Lombardie arriuerent a Lyon le.xxi^e.iour de Juing. Et auec eulx estoit le seigneur Jehan iacques/lequel amena sa femme en France. ¶ Enuiron la fin de iuillet le pape Alexandre septiesme estant a Rõme fut frappe de la tempeste et fort blesse/mais il se recõmanda a dieu & a nostre dame/puis il fut guery & fist vne solennelle procession ou il fut en personne/bailloit plaine absolution a chascun le acompaignant comme en lestat dinnocence. Et disoit on quil fut ainsi frappe la veille ou lendemain de la sainct Pierre. ¶ Audit an le.xxi^e.iour de Juillet le roy et la royne partirent de Lyon pour aller a Troye en champaigne a cause que lambassade de Allemaigne y deuoit venir. ¶ Audit an le iour saincte Anne.xxvi^e.iour de iuillet trespassa a Lyon le roy Dinetot/& fut enterre a saincte Croix pres sainct Jehan de Lyon. ¶ Audit an le.xxviii^e.iour de Juillet par vng dimenche matin tomba a Lyon la penultime arche du pont de Rosne vers Bechevillain & demoura lautre muraille et larche entiere/et ny pouoit on passer fors que en danger & par dessus la muraille. ¶ Audit an les Suysses firent guerre es pays du roy/a cause dequoy aucuns des Suysses de la garde du roy sen allerẽt en Suysse/mais ceste guerre fut tantost accordee. ¶ En cest an enuiron la sainct Symon et sainct Jude mourut monseigneur de Bordeaulx archeuesque de Lyon/et apres luy succeda a larcheuesche de Lyon Frãcois de Rohan filz de monseigneur le mareschal de Gye. ¶ En cestuy an le roy enuoya a la Daulphine vng docteur de Paris pour les conuertir de aucunes fantasies quilz tiennent/mais il ny fist riens. ¶ En cestuy an deuant Noel la riuiere de Saonne fut gelee iusques a Mascon/dont a cause quil ne venoit a Lyon bled ne autre chose le pain y fut chier. Et le iour de sainct Thomas apres le Rosne creut si fort iusques enuiron le disner que cestoit merueilles/et ne la veit on iamais en demy iour croistre si fort. ¶ En cestuy an fut vng iubile en Frãce pour faire guerre aux turcs/laquelle chose on fist. Il fut aussi prins en France dixiesme des benefices aussi pour faire ladicte guerre. ¶ En cestuy an larcheduc Philippe et sa femme furent a Paris et se declairerent amys du roy. Puis alla ledit archeduc en Espaigne et y mena sa femme/laquelle y acoucha dung filz. ¶ En cestuy an on enuoya a Naples plusieurs pietons et grant nombre de lardz et beufz salez/et estoient le roy & la royne a Lyon pour veoir partir lesditz pietons Picardz et Normans. ¶ La femme du duc Rene de Lorraine auec son filz vint a sainct Claude/puis vindrent a Lyon vers le roy et la royne/dont ledit filz demoura en la court du roy et eut pension/et la mere retourna en Lorraine/et la royne luy dõna vne hacquenee blanche trestrichemẽt acoustree de brodure/cestassauoir de veloux cramoisy seme de cordelieres/et fut le moys de Juillet.

Les Suysses firent guerre contre le roy.

Jubile en Frãce pour aller contre les infideles.

Cõment le roy enuoya grant nombre de pietons a Naples pour la conquester/et en petit de temps fut prinse et Frederich soy disant roy vint en France. ¶ Chapitre.v.

LE roy desirant auoir la iouyssance de son royaulme de Naples y enuoya grant nombre de gens darmes par terre & par mer/et tant exploicta monseigneur Daubigny lieutenãt general pour le roy q̃ en brief temps il arriua audit pays/tellement que incontinent il print la ville de Naples. Et estoit adonc dom Frederich audit Naples/lequel se disoit roy du pays apres la mort du duc de Calabre nomme Ferrand/lequel Frederich se rendit quant il veit que il ne pouoit resister/dont il fut accorde q̃ il deuoit venir en France vers le roy pour mettre

ordre en tout/car il ne vouloit pas estre ennemy du roy cõsiderant q̃ il nestoit pas pour resister a sa puissance. Aucuns de ses enfans furent prins secrettemẽt et menez au roy Despaigne. De la prinse de Frederic ꝛ de la ville de Millan furẽt apportees nouvelles au roy a Lyon le.viii^e. iour Daoust/dont fut mene grant ioye/et fais feux de ioye ꝛ processions rendant graces a dieu de la victoire. ¶En cestuy an le iour de nostre dame de Septembre au soir le feu se mist aux Celestins de Lyon ou il y eut grant dommage/car tout le couuent cuyda brusler: mais en brief temps fut mieulx edifie q̃ iamais et se print le feu en la cheminee de la cuysine. ¶En cestuy iour trespassa frere Jehan tisserrant obseruantin/dont est parle deuãt. ¶En cestuy an le deuxiesme iour de Nouembre iour des mors arriua a Lyon dom Frederich de Naples ꝛ fut mene en france.

Le cardinal dãboise legat en france.

¶En cestuy an le dimenche septiesme iour Doctobre mõseigneur le cardinal Damboise fist son entree a Lyon/a cause q̃l fut faict legat en France. Ladicte entree fut tresbelle ꝛ sumptueuse/les rues tẽdues de tresriches tapis/ꝛ furẽt iouez plusieurs beaulx mysteres par les rues ou il passa. Et estoit le peuple tresioyeulx de sa venue a cause q̃ fut faict le traicte et appoinctement et paix entre les princes chrestiens/laquelle paix fut cryee a Lyon le samedy deuant Noel/dont furent fais feux de ioye par les habitãs de ladicte ville.

Madame marguerite fut mariee au duc de sauoye.

¶Enuiron ce temps madame Marguerite fut maryee au duc de Sauoye/et fist son entree a Geneue le moys de Decembre.

Cõment apres que Naples fut prinse les Francois firent guerre aux turcs. ¶Chapitre.vi.



L'An mil cinq cens ꝛ deux fut le iubile pour la croisee/et fut en toute la chrestiente cõme on disoit affin que chascun prince fist guerre aux turcz/mais les princes eurent quelque diuision/parquoy faillit leur entreprinse: mais le roy de France se monstra treschrestien comme il est appelle: car apres la 6703 conqueste de son royaulme de Naples/luy desirant laugmẽtation de la chrestiente fist marcher les francois tant par mer que par terre pour faire guerre aux turcs/lesquelz estoient descendus iusques vers Venise. Car parauant les turcs auoient faict guerre aux Venitiens. Larmee des Francois se porta vaillamment pour venir a la cõqueste de Constantinoble ꝛ la remettre a la foy chrestiẽne.

Larmee des frãcois assaillit les turcs.

Monseigneur Philippe de rauastain estoit cappitaine des francois/lesquelz mistrent le siege deuant la ville de Magdelain a la fiance des Venitiens/ lesquelz auoient promis au roy de auitailler larmee des francois/laq̃lle chose fut faicte au cõtraire: car les gens darmes de France furent cinq iours sans auoir nulz viures. Et qui pis est lesditz Venitiens dõnerent passage a larmee des turcz lesquelz frapperent sur les francois/la ou mourut beaucoup de gens de bien/ꝛ furent prins trente ꝛ deux prisonniers/tellement que le pape dõna pardons pour les mettre hors de prison/et de tout ce faict mention la bulle. Et moyennant ces choses larmee fut rompue/mais qui eust tenu promesse aux frãcois ilz eussent en peu de temps conquis la plus grant partie de turquie. ¶En cestuy an le iour de nostre dame de Mars fut le iour du vendredy sainct/parquoy le pardon fut a nostre dame du puys en Auuergne/auquel pardon y eut grant nombre de gens tuez/car la grant multitude des gens rompirẽt vne muraille a force destre serrez/parquoy ladicte muraille rompit/et tua ceulx qui estoient de lautre coste en tombant dessus eulx/ et plusieurs autres moururent en la presse. ¶En cestuy an enuiron quinze iours deuant la sainct George mourut le prince Dorenge/et luy succeda vng sien filz bien ieune. ¶En cestuy an fut faict le mariage du roy de Hongrie ꝛ de Anne de Candale fille de monseigneur de Candale de la maison de Foix/laquelle peu de temps apres elle fist son entree a Lyon ou furent fais beaulx mysteres. Puis elle partit de ladicte ville ꝛ fut menee en Hongrie ou fut le mariage consomme/ꝛ apres ont eu de beaulx enfans ensemble.

Le roy a gennes.

¶Petit de temps apres le roy sen alla en Lombardie/et fut a Gennes ou il fist son entree/et luy dõnerent les habitans de la ville grans dons ꝛ se dõnerent a luy. En laquelle ville le roy y fut long temps/puis retourna en Frãce le moys de Septembre. ¶Enuiron ce temps Rene bastard de Sauoye fut dechasse dudit pays/lequel eut refuge au roy de France/dont le duc de sauoye Philebert et ma dame Marguerite sa femme furent bien marrys/car ledit Rene aduertit le roy de plusieurs choses lesquelles estoient machinees ꝛ disposees de faire au preiudice de la courõne de France/puis

apres aucuns tēps il fut en proces contre ladicte dame a cause de aucunes places que
le duc avoit dōnees a ladicte dame lesquelles estoiēt audit Rene par achapt. ¶ Le roy
estant au Daulphine le duc de Savoye et madame Marguerite vindrēt a Lyon vers
la royne et ne fut point faicte dentree/ilz ny furent gueres plus de quatre ou six iours
quilz retournerent en Savoye ung petit devāt que le roy arrivast audit Lyon. ¶ Peu
de temps apres le general des cordeliers vint en France et fist tenir a tous les corde-
liers lordre de lobservance/car ainsi le vouloit le roy congnoissant quilz estoient trop
mondains et quil valloit mieulx dix bons religieux que deux mille vicieux. ¶ En ce
temps la veille de la sainct Martin la femme de dom Frederich vint en France et a-
mena son train et aucuns de ses enfans. ¶ Lan mil cinq cens et trois lymage nostre
dame du cloistre/laq̄lle estoit au cloistre des cordeliers de Lyon fut apportee en leglise
en la chappelle de sainct Frācois. Ceste ymage estoit paincte en plate paincture/par
quoy on rompit le mur et fut portee en ladicte chappelle ou elle est a present tresriche-
ment acoustree. ¶ Environ karesme entrant la grant maison du roy de Dyion fut
brusle en nectoyāt la cheminee par une couleurine que on y gecta dont fut toute arse/
mais le roy en peu de temps apres la fist refaire toute neufue aussi belle que iamais.
¶ Audit an environ le.xxi^e. iour davril le roy estāt a Lyon feit une abolition de paya-
ges/treuz/impostz et autres nouveaulx subsides mis sus depuis cent ans sans octroy
de roy/de non plus les lever ne recevoir sur peine de perdition desditz payages et da- Ordōnances touchant les portz et passages.
mende arbitraire par le roy et par les lettres patentes contenant edict perpetuel. Ot-
troye aux marchans frequentans les rivieres du Rosne et de la Saonne et autres ri-
vieres navigables avans et descendans en icelles depuis la ville et lieu de Pontarly
au dessus Dauxonne iusques a la mer. Et aussi par terre/tant France/Mascōnoys/
Lyonnoys/Languedoc que Daulphine. Et aussi de oster desdictes rivieres les esclu-
ses/pescheries/nassiers/molins/bennes/combres et autres choses empeschās le cours
desdictes rivieres et passages de barques ou basteaulx/sinon que premieremēt ne soit
faict par commandement de roy. Et fut ce passe a Lyon sur le rosne. Larmee du roy
estant a Naples gaignoit tousiours pays marchant et conquerant vaillamment ius-
ques en Secille tellement que tout trembloit devant eulx.

Cōment larchedue pere de lempereur fist son entree a Lyon sur le rosne. ¶ Chapitre.vii.



E.xxiii^e. iour de mars larcheduc Philippe fist son entree a Lyon laquelle
fut tresbelle. Il venoit despaigne/mais avāt quil entrast es pays et terres
du roy il demanda hostages/cestassavoir q̄ cinq ou six des plus prochains
de la couronne fussent envoyez en ses pays et terres durant le temps quil
seroit en France/laquelle chose fut faicte: car le roy ny entendoit que tout bien. Ledit
archeduc ne fist pas cela sans cause presupposant q̄l doubtoit aucune chose/de la venue
duquel le peuple se resiouyst a cause quil avoit charge de faire la paix entre le treschre-
stien roy de France et le roy Despaigne/laquelle il fist: car le roy estant a Lyon avec la Paix entre le roy de frāce et despaigne.
royne et toute la noblesse de frāce fut cryee ladicte paix en ladicte ville de Lyon le.iiii^e.
iour davril/cestassavoir entre le roy de France et le roy Despaigne comprenāt larche-
duc et le roy des Rommains et leurs allyez. Puis ledit archeduc sen alla a Bourc en
bresse au pays de Savoye et la veit le duc Philibert et sa seur dame Marguerite fem-
me dudit duc Philibert de savoye. ¶ En ce tēps environ le.xiii^e. iour Davril vint a
Lyon vers le roy monseigneur Jehan de horne evesque du Liege a cause que monsei-
gneur de la Marche estoit en different avec luy/et disoit on que le roy en avoit la char
ge et quilz sen estoiēt remis du tout sur luy pour les accorder/laquelle chose fut faicte.
¶ Peu de temps apres larcheduc estant audit Bourc en bresse/le roy Despaigne fist
descendre a Naples grāt armee lesquelz assaillirent les Francois q̄ entendoient estre
en paix avec le roy despaigne et les espaignolz. Nonobstāt il y eut grāt bruyt dont mō- Les francois deffaitz au royaulme de naples.
seigneur de Nemours fut tue par grāt trahyson. Et nonobstāt la paix/les espaignolz
prindrent la ville de Naples q̄ fut contre le serment du roy despaigne. Et disoit on q̄ le
pape Alexandre.vii^e. avoit avitaille les espaignolz. Monseigneur Daubigny se reti-
ra en la Calabre avec peu de gens/et si les Francois eussent este secourus ilz eussent
bien garde leurs ennemys de venir a leur entreprinse. Encores disoit on plus q̄ aucuns

Monseigñr de la Trimouille fut enuoye a Naples cõtre les espaignolz

frãcois se entendoiẽt bien auec le roy despaigne q̃ par aduenture apres a bien este sceu ¶ Peu de temps apres fut enuoye mõseigneur de la Trimouille au pays de Naples lieutenãt general pour le roy: mais si griefue maladie le print en chemin q̃l demoura/ et finablemẽt retourna en france. ¶ En cestuy an aduint a Paris vne chose merueilleuse/cestassauoir de vng ieune escollier de laage de .xxii. ans leq̃l estoit natif de Abbeuille/son pere et sa mere estoient gens de bien et dauctorite/cestuy escollier alla le iour sainct Loys ou moys daoust en la saincte chappelle du palais. On chãtoit vne messe en vne chappelle a main dextre/⁊ seruoit a ladicte messe cestuy escollier. Quãt vint a lheure de la consecration du corps de Jesuchrist ledit escollier print lhostie entre les

Vng escollier estudiãt a Paris priͤt lhostie es mains du prestre a la saĩcte chappelle.

mains du prestre ⁊ sen fuyt et lemporta iusques a la court dudit palais deuant la chãbre des comptes/et quant il veit que on le suyuoit il rompit ladicte hostie en pieces et la iecta sur le paue/pquoy il fut prins ⁊ mis en prison en la conciergerie ⁊ ne peut estre conuerty pour admõnestement quon luy fist. Ce considere on alla querre son pere ⁊ sa mere/et quant ilz furent venus a Paris/ilz furent moult desplaisans du cas/⁊ principallement de son obstination ⁊ malice/de laquelle chose sa mere mourut de dueil et de desplaisance en la ville de Paris. Et le pere le renõca a filz cõme hereticque ⁊ le vouloit tuer soymesmes. La iustice le interrogua quelle loy il tenoit. Il disoit quil tenoit la loy de nature/et disoit on que il auoit hante auec aucuns escolliers Despaigne lesquelz sen fuyrẽt. Aussi fut faicte procession generalle a la saincte chappelle pour prier dieu quil voulsist conuertir ledit escollier/en la presence duq̃l fut faicte la predication par vng docteur. Apres ladicte chose faicte/la iustice voyãt quil estoit tousiours obstine/il fut condamne de estre trayne depuis la prison iusques au lieu ou il auoit iecte ladicte hostie Puis fut mis en vng tombereau au propre lieu ou il eut le poing couppe/ puis fut mene au marche aux po^r ceaulx ou il fut brusle. Du long du chemin fut tousiours admõneste de soy repentir par trois docteurs/monseigneur maistre Jehan standum/vng cordelier ⁊ vng iacobin/dont ledit Standum ne le laissa point iusques a la mort/nonobstant quil mourut en son obstination. Depuis lheure quil eut commis le cas y eut tousiours vng drap dor et deux cierges ardans dessus le lieu ou il iecta ladicte hostie/puis apres fut depaue ⁊ de nouueau repaue ⁊ mis les pierres au tresor de la saincte chappelle auec les pieces de ladicte hostie qui furent recueillies et assemblees a grant diligence et est tenu pour relicquaire. ¶ Audit an enuiron la fin du moys de

Trespas du pape Alexandre. vi.

aoust mourut le pape Alexãdre septiesme le roy de France estant a Mascon/parquoy par le cõmandement du roy monseigneur le cardinal Damboise legat de France/ le cardinal Descaigne frere du seigneur Ludonic alors prisonnier en Frãce/le cardinal sainct George et autres cardinaulx et gens de bien allerent a Romme pour eslire le pape. ¶ Audit an le lundy deuant la sainct Michel enuiron neuf ou dix heures tomba de tout poinct larche du pont du Rosne de Lyon. ¶ Le cardinal de Sene fut esleu pape a Rõme ⁊ nõme Pius tertius lequel estoit nepueu de pape Pie second/lequel apres son election ne vesquit que enuiron trente iours et cõmencoit ia a faire de grans oultrages aux Francois/⁊ fut cent sixiesme pape. ¶ Audit an le mercredy deuant la sainct Luc mourut monseigneur Pierre de bourbon/⁊ estoit le roy a Mascon/leq̃l seigneur fut fort plainct/car il auoit tousiours este bon ⁊ loyal a la courõne de France et de bon conseil. ¶ Audit an enuiron le .xix^e. doctobre mourut a Romme le pape Pie tiers/et cõme dit est ne vesquit en sa papalite que trẽte iours/parquoy les cardinaulx firent nouuelle election. ¶ Les Francois estant a Naples tuerent grant nombre de Espaignolz/⁊ silz eussent peu auoir secours ilz eussent fait fuyr lesditz Espaignolz de Naples/car monseigneur Daubigny se monstra vaillant et courageux.

Comment le cardinal de sainct Pierre ad vincula fut fait pape ⁊ nomme Julius secundus. ¶ Chapitre. viii.



Le cardinal de saict Pierre ad vincula legat Dauignon nõme Francois de sauone fut fait pape de Romme lexent et 6703
septiesme et nomme Julius second lequel estoit nepueu de feu pape Sixte .iiii^e. lequel auoit aussi nom Frãcois de sauone auãt sa papalite ⁊ estoit pareillemẽt legat Dauignon et cardinal de saict Pierre ad vicula. Cestuy pape Jules a present est cestuy q̃ fut auec

le roy Charles a la cõqueste de Naples. Apres son election son nepueu fut cardinal de sainct Pierre ad vincula et legat Dauignon. ¶ Larmee du roy estant deuant Saulse en la conte de Roussillon fut tresmal conduicte par aucuns a qui le roy auoit parfaicte et tresferme fiance/ car ladicte armee estoit si tresbelle & bien entreprinse q̃ merueilles/ les Francois ne vouloient nullement prendre le chasteau ne les gens darmes et cappitaine de dedãs leurs vies saulues/nonobstãt que la plus part le vouloit/ mais aucuns non. Ledit chasteau fut mine soubz terre iusques aux fondatiõs. Le siege estoit en vng parc subtillement fait et en telle facon que on neust peu greuer les Francois. Mais le roy Despaigne a force dargent cõme il a este sceu depuis auengla les yeulx a aucuns tellement que les loyaulx Francois furent bien esbahys quant ilz cõgneurent la grãt trahyson et si euidente. Monseigneur le mareschal de Ryeux breton lequel auoit la charge de larmee sen alla a Narbonne dont les Francois furent mal contens a cause que le camp demoura sans conduicte/mais nonobstãt chascun si porta si vaillamment quilz leuerent lost & emmenerent lartillerie sans riens perdre/ & si vaillamment se deffendirent que merueilles/ parquoy chascun se retira/mais qui eust fait cõme on deuoit & tenu promesse au roy deuant peu de temps on eust gaigne grant pays veu la belle ordonnance de larmee des Francois. Deuant ledit Saulse fut tue dung coup dartillerie monseigneur de la Roche pot dont ce fut grant dommage/car il estoit vng bon et vaillant cheualier et en fut le roy marry a merueilles & aussi tous ceulx de larmee. ¶ Larmee de Naples estoit tousiours en vertu/car les Francois gaignoient tousiours pays. ¶ En cestuy an la veille de Noel mourut a Lyon Loys monseigneur de Luxembourg seigneur de Ligny enuiron la minuyct/ dont le roy/ les gentilz hõmes de court manãs & habitans de Lyon furent bien marris et non sans cause/car cestoit vng seigneur bien ayme de chascun. ¶ En cestuy an le.iiie. iour de Juillet par vng matin trespassa frere Pierre cardinal Dabusson grãt maistre de Rhodes lequel gouuerna Rhodes.xxvii. ans/dõt es premiers ans fut assailly de guerre par les turcz iusques en la ville de Rhodes dont ledit cardinal et maistre des Rhodiens fut victorieux et y demourerent plus de quarante mille turcs mors/& tous les autres turcs qui la estoient sen fuyrent/de laquelle chose furẽt les habitans de Turquie tresdesplaisans quant ilz sceurent la grãt desconfiture de leurs gens/ dont cryerent tous a haulte voix. Mahon donne nous en vengeance. Et le grant turc voyant son armee ainsi deffaicte fist vng cry horrible a ouyr dont les turcs furent moult descõfortez. Puis apres le grant turc iura deuãt tous den prẽdre vengeãce & fist marcher son armee vers Rhodes/mais ainsi delibere il mourut. ¶ Ledit grãt maistre de Rhodes tint treize ans prisonnier lheritier du grãt turc oultre le gre de plusieurs/ puis le rendit au pape. Le pape Innocent luy enuoya le chappeau de cardinal a Rhodes. Puis il fist reparer les murs de ladicte ville lesquelz auoiẽt este par les turcs gastez et rompus. Apres il conuertit tous les iuifz de la ville de Rhodes et a obtenu lalliance de tous les princes chrestiens et plusieurs grans biẽs ont este par luy fais. Et apres luy est succede vng des freres de monseigneur le legat de France lequel incontinent alla a Rhodes pour resister aux turcs lesquelz faisoient bataille et guerre aux chrestiens.

Les Francois destruitz en la conte de roussillon.

Trespas du grant maistre de Rhodes.

Le grant turc mourut de dueil.

Comment Sophiz chrestien roy de Perse feit guerre a Usson cassan turc.

¶ Chapitre.lx.

6703 1503 Le.viii.iour de Decẽbre mil cinq cens et trois cestuy grant maistre de Rhodes cardinal Dambusson eut nouuelles du pays Darmenie et de Perse/ cestassauoir de vng nomme Sophiz chrestien du bonnet rouge Darmenie cõme luy voulant venger la mort de son feu pere lequel fut tue par Usson cassan turc et ses gens deffaitz lesquelz estoient en nombre quarante mille hommes/et aussi luy desirant recouurer tous les sophines q̃ alloiẽt expressement par la Turquie. Et attendu la mauuaise cõpaignie et iniquite que le grant turc faisoit ausditz Sophines sest party de son pays appelle Adauil loing de Tharis douze iournees/ et estoit venu pres de Arzian ville dudit Usson cassan acompaigne de cent hõmes de guerre tant seullement en bõne paix & amour/lequel impetra dudit Usson cassan son damitance cõme son loyal amy et parent a cause de sa mere/laquelle estoit seur dudit Usson cassan en faignãt de attendre certain nombre de ses gens pour paruenir a son intention pour

re quil se tenoit fort iniurie du grant turc/lequel cōme dit est lesditz Sophines ses vassaulx en telle maniere que en lespace de quinze iours recouura de ses gens iusques au nombre de seize mille hommes auecques lesquelz entra dedans Arzian violentement et par force ⁊ fist tailler en pieces petis ⁊ grans. Et entre les autres choses qui sont dignes de memoire fist que tous les mosquez des turcs autremēt appellez temples pour plus grant mesprisement fist lyer dedans iceulx les cheuaulx comme vne estable puis les fist abatre et araser iusques au fondement. Illec aupres auoit vng temple de chrestiens q̄ auoit autressois este destruict par le turc lequel tēple incontinent ledit Sophiz fist reparer et refaire solennellemēt/ puis ptit tousiours croissant son armee/ puis alla en la prouince de Sirnam q̄ est seigneurie fort diuerse/ laq̄lle appartenoit audit Vsson cassan/voyant ledit Vsson cassan que ledit Sophiz subiuguoit ainsi son pays et grant nombre de turcs iusques au nombre de cinquante mille turcs tous dicelle prouince/et incontinent collatis signis fut combatu/ tue ⁊ mis en pieces auec tous ses gens par ledit Sophiz lequel print le seigneur Vsson cassan et entra victorieusemēt dedās la cite de Sirnam et obtint le pays/⁊ mesmement la ville de Sarda/en laquelle il se tint ⁊ demoura lespace de trois moys/puis sen vit a Tharabe laq̄lle estoit audit Vsson cassan laquelle se rendit incōtinent. Et affin quil fust memoire dudit Sophiz alla iusques au pays de Sultanie ou il trouua les enfans de Vsson cassan qui luy estoiēt venus au deuant auec .xxv. mil de leurs vassaulx. Et incontinent que ledit Sophiz les veit il les combatit en telle maniere quil les desconfit en telle maniere que lung desditz enfans fut tue en la bataille/⁊ les autres trois prins prisonniers/lesquelz incōtinent ledit Sophiz fist mourir de mort villaine et despecer en pieces/ et aussi toutes leurs gens furēt mis a lespee et nen demoura pas vng. Parquoy ceulx de la cite de Tauriz voyant la grant puissance de Sophiz et quil auoit deffait leur seigneur auec ses enfans se rendirent auec la cite sans faire bataille/auq̄l lieu il seiourna plusieurs iours auec ses gēs. Et les citoyens de Tauriz voyant la grant sagesse et prudence dudit Sophiz le misrent en possession de lestat ⁊ pays dudit Vsson cassan. Puis il partit de la ⁊ alla en vne grosse ville nōmee Lingia a trois iournees de Tauriz. Puis vint auec ses gēs en vne autre ville appellee Passy qui est la derniere ville de Vsson cassan. Sophiz voyāt quil auoit subiugue ⁊ mis en son obeyssance la region et pays dudit Vsson cassan ⁊ mis seurement ⁊ stablement chascun en son endroit selon son estat retourna en ladicte ville de Tauriz qui est la cite principalle du pays/dont la mere dudit Sophiz acompaignee de plusieurs dames et damoyselles et de maintes esclaues siennes suyuant continuellement son filz bien ayme voyant ⁊ cōsiderant le grant oultrage que le grant turc faisoit aux Sophines ses vassaulx manda ambassadeurs audit grant turc luy mandant quil eust a donner liberte et franchise a tous ses Sophiz ses subiectz. Et en oultre quil eust a se mettre le bōnet rouge a la coustume de ses gens sophines ou autrement elle luy feroit cognoistre la grant force de son filz. Parquoy ledit grant turc retint ledit ambassadeur sophine a Constantinoble/ ⁊ se doubtoit fort le turc que ledit Sophiz ne descēdist auec son armee au pays de Natholie/leq̄l appartient au grāt turc. Parquoy ledit grāt turc fist preparer grande armee au pays de Angory/⁊ manda a tous ceulx de la pierre quilz se preparassent de prēdre armes cōtre Sophiz chrestien au bōnet rouge/ lesquelz furēt rebelles et refusans de ce faire. Et estoiēt quasi deliberez de leur rēdre audit Sophiz. Et cōme disoiēt les Armeniēs ledit Sophiz nestime ledit grāt turc vng bouton: car il a en son armee le nōbre de quatre vingtz et dix mil hōmes darmes bien armez ⁊ sans les gēs q̄ luy suruiēnēt to⁹ les iours de son pays darmenie. et furēt ces nouuelles apportees au roy de France estant a Morete au Daulphine lan mil cinq cens ⁊ trois.

Sophiz roy de perse print Vsson cassā turc.

Sophiz roy de perse fist mourir les trois filz de Vsson cassan turc.

Sophiz fist plusieurs conquestes sur le turc.

De la malle saison et de la grant mortalite qui fut/de la mort de plusieurs grans personnages. Chapitre .x.



En mil cinq cens et quatre treues furent faictes entre le roy de France et le roy Despaigne touchant la conte de Roussillon. Et ce pendant les Espaignolz qui estoiēt a Saulce sen allerent secrettement a Naples. Et aussi disoit on que le roy Despaigne auoit donne aucune somme dargent a aucuns Frācois/dont apres furent accusez/parquoy les Espaignolz printrent le pays de 670

Naples. Et y furent prins prisonniers monseigneur Daubigny et monseigneur Dalegre principaulx cappitaines des Francois/ et y mourut plusieurs de larmee de France a cause quilz nauoient nulz viures/ nonobstant sans grant effusion de sang retournerent les Francois/ & tousiours tenoit bon le lieutenant de monseigneur de Ligny/ lequel estoit es terres & places de la feue femme dudit seigneur/ nonobstant les Francois prindrent aucuns prisonniers gens dapparence parquoy furent rendus lesditz seigneurs Daubigny & Dalegre. ¶ En cestuy an fist vng este treschault tellement que les bledz furent de petite monstre et en petite quantite es pays de Lyonnois/ Daulphine/ Auuergne/ Bourgongne/ Sauoye & autres pays. Des le moys de Mars les villageois congnoissans le temps mal dispose estoient moult desolez/ et faisoient ia processions en plusieurs lieux/ tellement que en la ville de Lyon y venoit grant nombre de processions des villages et tous les iours et de heure en heure/ dont les bourgeois/ marchans et habitans de ladicte ville leur donnoient pain et vin en habondance/ et les religieux pareillement. Esdictes processions estoient les filles ieunes vestues de linge blanc/ piedz nudz et vng couurechef en la teste et vne chandelle en la main. Les enfans masles apres aussi vestus de linge blanc/ nudz piedz/ teste nue. Puis apres les prestres/ les hommes et les femmes en chantant la letanie/ & aucunesfois cryoient a haulte voix. Sancta maria ora pro nobis/ puis Misericorde. Les parroisses de Lyon faisoient semblables processions et allerent a nostre dame de Lysle a vne lieue francoise pres de Lyon. Le ieudy penultime iour de May fut apporte a Lyon linnocent de sainct Just des faulxbourgs dudit Lyon que homme viuant nauoit iamais veu apporter en la ville/ et auec ce fut apporte sainct Just en procession chantant & cryant comme les autres et alloient deglise en eglise. Le iour ensuyuant on porta la machoire de sainct Jehan baptiste en procession aux Augustins laquelle machoire nauoit iamais este portee hors de sainct Jehan de Lyon ou elle est. Et huyt iours apres il pleut/ mais la seicheresse fut comme deuant. Les religieux de nostre dame de Lysle auec plusieurs villages vindrent a Lyon en procession & apporterent nostre dame de Lysle et sainct Loup que on nauoit iamais apporte a Lyon et fut le .vii^e^. iour de Juing. Aussi fut apporte audit Lyon sainct Hereny prince des dixneuf mille martyrs. Il venoit des processions de quatre & cinq lieues. Et plusieurs villages furent bien cinq ou six iours errans et allans par les champs de lieu en autre sans retourner en leurs maisons. Et brief cestoit si grant pitie quil ny auoit si dur cueur ne si inhumain qui neust este esmeu a plorer et a laisser toute lyesse voyant la grant desolation du peuple. ¶ Enuiron le moys de septembre y auoit a Lyon en la riuiere de Saone grant nombre de petis anguillons gros comme vng petit doid & nen osoit on manger. ¶ En ceste annee furent beaucoup de malades. ¶ Enuiron le .ix^e^. iour de Septembre mourut au pont dain le duc de Sauoye Philibert/ & disoit on quon lauoit empoisonne/ et luy succeda vng sien frere seculier et en auoit vng autre euesque de Geneue.



Lan mil cinq cens et cinq mourut ma dame Jehanne duchesse de Berry/ &
1505 est enterree au chasteau de Bourges en vne chappelle laquelle auoit fait fonder et augmenter de rentes. ¶ Ceste annee cestassauoir iusques a la sainct Jehan a lannee de deuant depuis ladicte sainct Jehan a lautre fist tresmalle saison et chiere/ car le bled valloit a Lyon .xxvi. et .xxvii. solz le bichet. Et pource que ladicte saison estoit si malle vindrent a Lyon si grant habondance de poures gens des villages que cestoit pitie/ les vngs laissoient leurs maisons vagues/ les autres laissoient femmes & enfans et les femmes/ enfans et marys et tous demandant laulmosne/ dont il en mourut innumerablement/ nonobstant que chascun qui auoit dequoy leur donnoit suffisamment: car a Lyon se faisoient autant daulmosnes que iamais on veist faire en ville/ chascun si efforcoit de sa puissance. Et auecques ce y regnoit vne maladie dont il mourut si grant nombre de gens que merueilles/ & principalement a lhostel dieu de Lyon y en mourut des poures villageois quasi innumerables. Beaucoup de riches gens aussi moururent lesquelz estoient de grant auctorite. Et comme on disoit lannee estoit par tout semblable en mortalite. Es montaignes de Sauoye & es villages a lentour moururent de faim plusieurs gens: & demourerent ceste annee plusieurs possessions a labourer. ¶ En cestuy an en karesme le roy feit apporter de Bloys les os de son feu pere Charles duc Dorleans a Paris/ lesquelz furent mis en sepulture aux Celestins en la chappelle la-

Gens de nom francois prisonniers a naples

Processions faictes au pays de Lyonnois.

Trespas du duc de sauoye

Grande famine & mortalite

quelle est fondee des ducz Dorleans. Et quant on apportoit lesditz os y auoit aussi bel honneur quil estoit possible/qui fut vne chose sumptueuse & digne de memoire. Enuiron ce tẽps le roy fut malade tellement quon cuydoit quil fust trespasse/ dont les seigneurs de court furẽt si courroucez que merueilles/a cause dequoy plusieurs des principaulx se vouerent en plusieurs lieux et pelerinages/et furent faictes processiõs par tout le royaulme priãt Jesuchrist ql luy voulsist dõner sante/laquelle luy fut octroyee/car luy estant cõme mort se reuint & racompta vne vision quil auoit eue/laquelle estoit de grant efficace et digne de memoire/et croy fermement que ce fut plus tost chose miraculeuse que autremẽt. Et peu de temps apres sa maladie impetra du pape vng pardon et iubile en son pays de France et en ses autres terres et pays/ et ne failloit point dõner dargent. Et le. xxvi^e. iour de Juing qui fut feste de sainct Jehan & sainct Paul fut faicte vne procession en laqlle on portoit corpus domini cõme le io^r de la feste dieu/ et le roy congnoissant que son peuple auoit prie pour luy en ladicte maladie et luy non voulant estre ingrat/mais les remunerer feit impetrer cestuy pardon. En cestuy an mourut en France dom Frederich de Naples auquel le roy auoit fait de grans biens et grandes recompenses touchant le royaulme de Naples.

Le roy impetra iubile sãs payer argent.

Trespas de Frederich roy de naples.

L'An mil cinq cẽs et six mourut ysabel royne Despaigne laquelle a fait plusieurs beaulx faictz de guerre en son viuãt de Grenade. Apres la mort de laquelle fut baillee audit roy a femme la seur de monseigneur de Fouez et fut fait par le roy. Et par ainsi fut fait aucun appoinctemẽt entre le roy de France et le roy Despaigne touchãt Naples et Roussillon. En cestuy an fut guerre entre le duc de Sauoye et les valoisiens laquelle fut tantost accordee. En cestuy an enuiron le moys de Juillet fut a Rõme tenu chapitre general des cordeliers/lequel ny auoit este tenu depuis le temps de sainct Francois. Et fut a cause cõme dit est deuant que les cordeliers du royaulme de Frãce auoient este reformez parauãt/mais aucuns nen estoient pas contens/ dont pour faire le cas plus seur en fut determine audit chapitre:cestassauoir que le pape vouloit quil ny eust que deux manieres de viure/et principalement que ceulx qui estoient reformez la demourroiẽt/et par consequent tous les conuens de France sont demourez de lobseruanse sans riens repliquer. En ce tẽps estoit aussi a Rõme chapitre de ceulx de sainct Jehan de Rhodes dõt plusieurs & grãt nombre furent noyez en mer en venãt audit chapitre par limpetuosite de la mer. Le xviii^e. iour de Juillet feste de mõseigneur sainct Panthaleon fut fait et dõne vng pardon a tous confes & repentans qui dõneroient de leurs biens aux eglises fondees des seigneurs de Rhodes a cause q̃ lan deuãt le grant maistre de Rhodes nouueau et frere de monseigneur George Damboise cardinal et pour ce temps legat en France auoit gaigne vne iournee cõtre les turcs & desconfit toute larmee qui fut chose digne de memoire a cause dequoy fist ledit grãt maistre fonder deux chappelles en la ville de Rhodes dont lune fut de sainct Panthaleon. En cestuy an le iour de lascension de nostre seigneur Jesuchrist mõseigneur dãgoulesme secõde personne de Frãce fiãca a Tours madame Claude de frãce fille vnicque du roy Loys. xii^e. & de la royne madame Anne de Bretaigne dont fut faicte en Frãce grande ioye/ procession & festes auec feux de ioye & grãde resiouyssance de tout le peuple. Le. xiiii^e. iour Daoust reuerẽd pere en dieu monseigneur Francois de Rohan filz du mareschal de Gye archeuesque de Lyon et Dangiers fist son entree audit Lyon moult triumphamment. A laquelle entree furẽt faitz plusieurs mysteres par les rues par ou il passa et tendu de tapisserie. Le iour ensuyuant qui fut le iour de lassumption nostre dame il chanta la grãt messe en leglise de sainct Jehan dudit Lyon en grãt pontificat. En cest an le duc de Querdes fist guerre audit pays de Querdes que tenoit larcheduc. 6705

Le roy despaigne espousa vne fille de la maison de Fouez.

Comment larcheduc et la royne de Hongrie moururent. De la guerre du pape contre les boulegnois. Chapitre. xi.

L'Archeduc Philippe estant en Espaigne en la ville de Bourgues mourut le. xxv^e. de Septẽbre oudit an mil cinq cens & six. La royne de Hongrie mourut le iour de la nostre dame daoust/ laqlle estoit acouchee quinze iours deuant dung filz nõme Loys/ et le porta baptiser le filz du marquis de Brãdebourg pour & au nom du roy de Frãce. Elle auoit eu parauant vne fille laqlle auoit

enuiron trois ans quant ladicte royne mourut/et viuent lesditz enfans. ¶ Es Lōbardies ya vne fille religieuse de lordre des Jacobins cōme saincte Katherine de sene laquelle tous les vendredis a les cicatrices aux piedz/ mains et costez cōme nostre seignr Jesuchrist/ & y habonde le sang qui est vne chose merueilleuse. ¶ En cestuy an mil cinq cens & six le pape Julius.ii^e.considerant que la terre de Boulongne la grasse en comprenant citez/villes et chasteaulx & places sont des biens de leglise et terre papale il se disposa de trouuer les moyēs de la reduire alson obeyssance. Ceste terre estoit detenue violentement a force par vng nōme messire Jehan de bienteuoille lequel lauoit long temps vsurpee. Toutes ces choses cōsiderees il se pensa quil ny auoit prince en toute la terre qui mieulx luy peust ayder a la conquester que le roy de France treschrestien et ferme pillier soustenāt leglise: car maintenāt il florit en victoire entre tous les princes de la terre. A cause dequoy le pape laduertit de la chose. Et incontinent voulant seruir nostre mere saincte eglise enuoya en son pays de Millan grāt nōbre de gens darmes auec ceulx dequoy il se pouoit seruir. Le pape auec grande armee estoit du coste de Rōme/et par ainsi la ville de Boulongne fut assiegee de deux costez/ p le pape dune part & par les Francois dautre/ & fut ou moys Doctobre. Les Francois cōme dit est,estans vers Modene se porterent si vaillamment quilz prindrent le castel franque & le pillerent a cause quilz ne se vouloient point rendre. Les gens du pape prindrent aussi vng autre chasteau et se porterent vaillans les gens darmes dung party et dautre tant que les Boulegnois furent moult esbahys et espouentez/ parquoy eulx considerans quilz estoient assiegez de deux costez et quil nestoit possible de resister a lencontre du pape et du roy de France ilz rendirent au pape la ville de Boulongne/ & en dechasserent ledit messire Jehan de bienteuoille leql tenoit ladicte ville par force cōme dit est/nonobstāt quelle fust naturellement au pape. Et par ainsi pour en rēdre graces a dieu le createur nostre sainct pere le pape y chanta messe le iour de toussainctz en leglise de sainct Petron tresdeuotement.

Vne chose merueilleuse.

A laude des frācois la ville de Boulongne fut mise en lobeyssāce du pape.

1506 ¶ En ce mesme temps mil cinq cens et six les Geneuois vsans de leurs trahysons acoustumees non contens des faultes par eulx commises peu parauant enuers le roy leur seigneur contre luy se reuolterent et firent vng duc a leur plaisir nomme Paule nouys qui auoit autre fois excerce le mestier de taincturier. Le roy voyant leur rebellion mist sus son armee et y alla en propre personne en sorte que il les subiugua & remist en son obeyssance/ ce neātmoins que lesditz Geneuois auoient fait gros preparatifz et munitions de guerre/ et eulx confiās en vng fort rāpart & bastillon imprenable ce leur estoit aduis se tenoient des plus fors/ mais sur ces entrefaictes aucuns hardys aduenturiers Frācois monterent secrettement iusques aupres dudit rāpart et bastillon/parquoy les Geneuois bien estōnez et esbahys ayant les cueurs faillis sen fuyrent et retrayrent dedās la ville ou ilz firent conclusion deulx en venir rēdre deuers le roy/laquelle chose et pour euiter de respandre sang humain/et aussi le dōmage q ce eust este de habandōner vne si belle ville/le roy les receut benignemēt a mercy/ & entra dedās laville auec toute son armee/& luy fist on belle & magnificque reception. Ce pendant le delict leur duc Paule nouys fut prins par vne barque francoise/lequel sen estoit fuy/ et ramene a Genes ou il fut decapite. Et dellors en auant deffendu publicquement de non plus cryer Adorne fourgouse &c. Ce quilz auoient de coustume de faire parauant icelle reduction.

Le roy de frāce mist les geneuois en son obeyssance.

Le duc des geneuois fut decapite.

Du traicte & appoinctemēt fait a Cābray p mōseigneur le legat George dāboise entre le pape/lempereur Maximilian/le roy de frāce & le roy despaigne. Et cōment ledit roy de France desconfit les Veniciens au lieu de Aignadel.

¶ Chapitre.xii.

Enuiron ce temps le roy enuoya mōseigneur le legat a Cambray ou il eut appoinctement entre le pape/lempereur Maximilian/le roy de Frāce/ le roy Despaigne/ madame Marguerite cōme gouuernāte de larcheduc. Lequel appoinctemēt ne dura pas longuemēt/& fut cause de la mort de deux cens mil hōmes qui depuis au moyen de la racine et frauduleuses pensees des cōferez ont este occis cōme verrez cy apres par plusieurs batailles & rencontres/et encores qui pis est nous sommes du tēps present et serons se dieu ny boute remede en la captiuite dudit appoinctement. Mais le roy voulant ou cuydant auoir tousiours bonne paix &

confederation avec les princes circonvoisins a este deceu comme il est apparu depuis la iournee de Pesquiere contre les Venitiens. ¶ Car luy seul avec son armee print ladventure/hardyement passa les montz et vint en Millan/ puis fist marcher son armee ou fut fait vne chose digne de memoire: car ou il passa il fist rompre les pontz apres luy pour mōstrer quil ne failloit point fuyr. En apres print pour cōmencement le chasteau de Treuys/ puis fist marcher son camp iusques a Pesquiere ou fut la iournee au lieu dit Aignadel. Et vertueusement cinq iours apres ledit camp dresse assaillit les Venitiens & leur armee/ lesquelz Venitiens ayans les cueurs faillis furēt incōtinent vaincus moyennant le seigneur de Bourbon/lequel si porta vaillamment/et y eut grāt occision/ ce que les conferez en lappoinctement neussent iamais pense avoir este fait par larmee seule du roy/mesmes les Venitiēs ne le vouloiēt croyre iusques a ce que le cōte Petillane qui sen estoit fuy/ leql menoit larrieregarde leur manifesta la deffaicte. Et de fait ce fut vne chose bien heureuse: car la bataille fut le.xiiii^e^.iour de may qui estoit le.vi^e^. iour apres q̄ le roy fut arrive au cāp. Par ainsi ne dura la guerre entre les deux armees que cinq iours entiers/pourtant que apres celle victoire ny eut plus de guerre ne de deffense qui empeschast que le roy neust tout ce quil demandoit. Parquoy ie dis que ce fut vng grāt heur/veu quilz estoient aux lieux advantageux et gardās les fors passages/dont ilz avoiēt moult grant nōbre et aussi leur puissance. ¶ Car quelque puissance quilz eussent qui estoit suffisante/non pas seulement pour resister a tout autre/et garder le pays que ilz tenoient/mais pour assaillir et combatre/pourtant quilz avoiēt en leur camp plus de mil sept cens hommes darmes et dautres chevaulx legiers que dautres iusques au nombre de neuf mil cinq cēs et de gens de pied plus de vingtdeux mil/tous bien armez et acoustrez/et dartillerie grosse plus de vingt pieces aussi bonne ou meilleure que le roy en avoit point. Et au surplus les meilleurs conducteurs & capitaines q̄ fust lors en ytalie/cōme messire Bertholomy dalviane principal de larmee/ lequel fut cedit iour prins prisonnier cōme il estoit avec aucunes gens de pied/lesquelz il avoit rassemblez/ & fut prins en ladicte iournee grant nombre dautres cappitaines/ et principallement des plus renōmez de la seigneurie de Venise/ lesquelz furent amenez en France & mis en fortes places/ et leurs enseignes a sainct Denys en Frāce. Et ne fut occis de larmee du roy que deux cens hōmes/et des Venitiens bien quinze mil. Apres la iournee faicte le roy fist ensepuelir les mors et ordonner vne chappelle audit lieu fondee de certaines messes pour les ames de ceulx q̄ estoiēt mors en estat de grace Et tantost apres furent rendues soubz la puissance du roy de France les villes que avoient usurpees lesditz Venitiens/cestassavoir de Bergame/Bresse/Creme & Cremōne appartenant de la duche de Millan. Le pape Julius.ii^e^.de ce nom recouura pareillemēt a layde dicelluy roy ses villes de leglise/ cestassavoir Servie/ Ravēne/ Imole/Favence/Foreline/et autres terres quilz tenoient appartenant a leglise. Maximilian empereur recouura aussi les villes que lesditz Venitiens tenoiēt Verōne/Vincence et Padoue/lequel Padoue ne garda pas longuement ledit empereur: car par sa negligence ou paour quil avoit ne osa venir iusques au camp du roy/ce nonobstant les promesses quil avoit faictes au roy sabsenta de luy. ¶ Ce neantmoins le roy depuis luy bailla quātite de gens darmes/ dont estoit chef mōseigneur de la Palisse pour ravoir ladicte cite de Padoue et y fut le siege longuement/ et en la fin ce ne fut riens. Le roy Despaigne aussi receut pareillement ses villes que detenoient iceulx Venitiens/ cest assavoir Berondouse/Tharente et autres lieux semblablement. Et brief apres tout reduyt et mis en la subiection du roy Loys et avoir dōne secours au sainct pere le pape Jullius cōme vray pillier de leglise aydant a chascun par charite/et luy avoir fait plusieurs autres bons services & courtoysies/comme de luy mettre en ses mains la cite de Boulongne la grasse et expulse messire Jehan de Bētivolle ainsi cōme il est dit dessus/ mais nonobstāt icelles gratuitez a luy faictes par le roy icelluy pape moyēnant la suscitation des Venitiens & autres print leur alliance/mist son armee aux chāps avec celle des Venitiens/parquoy il print Mutine et Myrandule/laquelle il restitua a sire Jehan francisque picus qui disoit estre vainemēt seigneur dudit lieu. ¶ Apres la iournee faicte contre les Venitiens le roy print son chemin vers Millan ou luy fut faicte vne triumphante et magnificque entree en maniere du tēps passe cōme faisoient iadis les

Les Francois eurēt victoire contre les Venitiens.

Les villes rendues au pape/ a lempereur & au roy de frāce q̄ occupoiēt les Venitiens.

Le pape tit sa pmesse au roy

Rōmains/et y auoit chars triumphans ou estoient des plus belles dames de la ville/et acomparageoient le roy a Cesar dauoir soubzmis vne si superbe seigneurie en sa subiection eulx qui estoient craintz et doubtez par tout le monde. Et de faict lesditz Millannois luy firent vng tresbeau recueil. Et de la sen vint le roy a Sauonne ou il fut receu hōnestement. Durant ce temps Ferdinand roy darragon vint par mer en ladicte ville de Sauōne auec plusieurs galeres quil faisoit beau veoir/& fut receu par le roy Loys luy et sa femme/et firent tresbonne chiere ensemble/et vserent le corps nostre seigneur le roy de France et le roy Darragon pour confermer la paix/laquelle ne dura pas longuement cōme pourrez veoir cy apres. Il ya plusieurs qui font bon marche de leurs consciences & promesses/il eust este de besoing que lung eust vse vng charbon ardant des lors: car maintes creatures ont acheptez les pariuremens qui nen auoient que faire et en estoient innocens.

Paix fut faicte ētre le roy de france et le roy darragon

La guerre meue entre le pape Jullius & le roy de France a cause du duc de Ferrare/et du concille fait a linstance de lempereur Maximilian et dudit roy/dont le pape ne fut pas content. Et comment la ville de Boulongne la grasse fut prinse par les Francois.

¶ Chapitre. viii.

Enuiron ce temps la ville & place de Myrandule fut vaillamment reprinse par les Francois/et aussi fut deliuree la ville de Mutine au roy des Rommains. ¶ Durant ce temps fut prins prisonnier le marquis de Mantoue par les Venitiēs & mene a Venise/mais depuis en est sorty bien aysement. ¶ En apres sourdit encores vne autre guerre entre le pape Jullius & le duc de Ferrare confedere du roy de France/parquoy le roy laissa pour son lieutenant general en la duche de Millan le conte Gaston de foix/auql le roy dōna la duche de Nemours/lequel fist merueilles darmes au pays dytalie. Depuis la reuenue dytalie mōseigneur le cardinal damboise cheut malade a Lyon/dont il mourut qui fut vng grant dōmage cōme lon a veu depuis/ce neātmoins que aucuns en ont murmure au contraire/mais ilz ne consideroient pas ses vertus/ne en quoy il seruoit. Durant sa vie il a tousiours bien gouuerne son maistre en sorte q̄ le peuple nestoit pas trop taille: car q̄lque guerre que le roy Loys a fait dela les montz/il na point creu les tailles autrement q̄lz estoient parauant: mais quāt laffaire est venu & q̄ les ennemys sont venus iusques au fumier et vray possessoire de Frāce ce luy a este force de les croistre. Et nestoit pas nōme pour neant pere du peuple/iacoit ce que aucuns en ont escript durant sa vie en maniere de flaterie/et desprisoiēt les autres roys pour collauder iceluy. Lon ne peult trop bien dire dung hōme vertueux en son absence/mais en sa presence non/cela sentoit trop sa lucratiue. Ledit legat ia trespasse fut mis & embasme en vng sercueil de plomb/et porte ensepulturer a Rouen. De la le roy vint a Bloys et emmena la royne enceincte dune belle fille/laq̄lle le roy auoit vouee a monseigneur sainct Rene euesque Dāgiers ou il fist son voyage luy & la royne peu apres quelle fut deliuree/et eut nom Renee/et fut le seigneur Jehan iacques compere du roy. ¶ Enuiron ce tēps fut prins par les Portugalois en vne terre nouuellemēt trouuee par eulx en lysle de Mrane tirant vers affrique vne maniere de gens sauuages assez de notre couleur/& auoiēt aucuns stigmates en la face/grosses leures en la bouche/les crins noirs & gros cōme vng cheual. Ilz nōt iamais barbe ne apparence den auoir en tout le corps sinon les cheueulx et sourcilz/leurs nauires sont de escorces de boys legiers que vng hōme en porteroit bien vne. Ilz ont vng arc bende de nerfz de bestes/les traictz sont de cane emmāchez de pierres ou os de poisson. Ilz nont vsage ne de pain/ne de vin/ne dargent/& se trainent a terre cōme bestes. Ilz mangeuēt la chair crue/& sont vestus de peaulx de bestes seulemēt. Ilz viuent vne partie de temps dedans la mer/et furent amenez par aucuns Normās iusques a Rouen/& en presenterent deux au roy/lesquelz ne vesquirent pas longuement/ne les autres que on auoit amenez. ¶ Pour doncq̄s retourner a la matiere precedēte vng peu de tēps apres se meut vng concille requis par Maximilian esleu empereur et par le roy Loys. xii^e. dont le pape Jullius nen fut pas content/iacoit q̄l auoit ia faulse sa foy suscitant le roy de Arragon & la seigneurie de Venise et autres soy delaissant la chaiere sainct Pierre et prendre le tiltre de Mars dieu des batailles/desployer

Trespas du cardinal damboise.

Prinse des hōmes sauuages es ysles nouuelles.

aux champs les trois couronnes/ et dormir en eschauguette/ et dieu scet comment ces mitres/ croix et crosses estoient belles a veoir voltiger parmy les champs/ le dyable nauoit garde dy estre: car lon faisoit trop bon marche de benedictions. Et pour commencement la guerre fut contre le duc de Ferrare allye du roy ou il y eut maintes rencontres et sieges mis et leuez/ et se demenoit la guerre yuer et este comme auez peu veoir du siege de Boulongne ou monseigneur de Nemours estoit comme visroy/ en sorte que ceulx de Boulongne fuyrent deuant sa presence/ et posseda ladicte ville de Boulongne la grasse comme verrez cy apres. ¶ Enuiron ce temps le pape Julius suscita les Suysses pour descendre en la duche de Milan/ ce quilz firent. Et vindrent iour et nuyct iusques aupres de Milan ou ilz firent beaucoup de maulx/ et principallement en vne abbaye de nonnains ou ilz rauirent et prindrent par force tout ce que ilz trouuerent. Monseigneur de Conty aduerty comme cheualereux cappitaine y alla ou il fist merueilles darmes/ mais a la fin il fut enclos et y demoura qui fut grant dommage. Peu apres monseigneur de Nemours appoincta ausditz Suysses moyennant largent quilz eurent comme ilz ont de coustume dauoir/ puis sen retournerent pour reuenir bien tost requerir dautre pecune.

Les Suysses suscitez par le pape descendirent en la duche de millan.

¶ De ce temps les habitans et citadins de Bresse se reuolterent par la subornation daucuns personnages et delaisserent le party des Francois et retournerent au party de la seigneurie de Venise/ dont mal leur en print peu apres. Et semblablement se reuolterent ceulx de Bergame/ et consecutiuement retournerent aux Venitiens/ mais nonobstant demourerent les chasteaulx de Bresse/ Veronne et autres villes en la possession du roy de France ou estoient bons cappitaines qui bien seruirent le roy/ principallement au pays Dytalie/ dont aucuns en ont este mal recompensez. ¶ Durant le temps de ce concille premierement allegue/ lequel commenca a Tours/ puis fut decide a Lyon et de la fut remis general a Pise ou il y auoit plusieurs cardinaulx/ archeuesques/ euesques/ abbez/ prieurs et autres grans personnages en leglise Et principallement de tresscientificques docteurs en theologie/ canonistes et autres gens litterez a cest affaire tant quil y eut aucuns bons poinctz decidez et conclus en aucunes cessions dicelluy concile/ mais pour plusieurs causes suruenantes il fut consequement translate en Milan et depuis fut charroye a Lyon ou il demoura. Le siege fut mis deuant Boulongne la grasse par monseigneur de Nemours ou les gens darmes francois souffroient beaucoup de mal a cause quil faisoit encores yuer/ mais ce nonobstant vindrent au dessus et chasserent le pape et ses archiepiscopes et toute son armee/ et repoulserent tout deuant eulx/ en sorte quilz entrerent dedans la ville comme vaincqueurs.

Le concille de Tours/ Pise et Lyon.

Comment le duc de Nemours alla contre ceulx de Bresse qui sestoient reuoltez contre le roy/ et de la grant occision faicte en icelle ville.

¶ Chapitre.xiiii.



Incontinent ces choses aduenues nouuelles vindrent au duc de Nemours comment ceulx de Bresse sestoient reuoltez/ et comment les Venitiens estoient dedans et faisoient grant appareil de guerre contre les Francois. Incontinent et sans demeure ledit duc de Nemours fist marcher son armee iour et nuyct tirant vers Bresse a grant traicte/ et ie vous prometz que le roy auoit de gens de bien a celle heure/ aussi que la promesse et liberalite dudit duc de Nemours que il leur auoit promise en estoit bien cause: car ilz furent incontinent deuant Bresse. Et ceulx du chasteau voyant que les Francois estoient pres ouurirent la porte du chasteau ou il y en entra vne partie/ et lautre partie par la ville par force. Helas le grant deluge/ les grans cryemens et lamentations quil y auoit aux poures citadins de la ville/ ce fut vne bien grant pitie. Et est vne merueille que pour soustenir le tiltre et querelle des princes et seigneurs que tant de poures gens meurent/ ce nonobstant quilz auoient bien merite destre pugnis bien griefuement dauoir faulse leur serment. Incontinent que le duc de Nemours homme tresbelliqueux eut gaigne la citadelle et le palais/ brief il entra dedans la ville vng bras tout nud lespee au poing cryant France/ et consequement tous les Francois. Lors les Venitiens bien esbahys sen fuyrent vne partie par vne porte de ladicte ville/ les autres occis/ aucuns prisonniers et des plus grans personnages de la seigneurie de Venise lesquelz furent enuoyez au roy de France. Les poures citadins de la ville mis a lespee et leurs biens pillez/ et tout le demourant fut mis a sacquement. Lors les aduenturiers de France

La piteuse destruction de la ville de bresse

beau drap dor & drap de soye dechiquetoient par despit. Dny faisoit bon marche a celle heure desditz draps de soye. Le grant pleur que faisoient les dames et petis enfans de la ville de veoir ainsi leurs marys occis & iecter par les fenestres & leurs biens tous pillez. Et a brief parler ilz pensoient que ce fust la fureur et yre de dieu qui fust descendue sur eulx: car les aduenturiers francois & autres estoient acharnez sur eulx pour autant que lesditz citadins et leur famille auoient resiste contre eulx en leur iectant grans boyses de boys/ pierres des fenestres desdictes maisons pour eulx cuyder tousiours deffendre doubtant que leur ville seroit pillee/ pource que ladicte ville estoit moult riche & coblee de biens. Et de faict les plus grans seigneurs francois y eurent beaucoup a souffrir/ mais apres toute resistence et que ceulx de la ville de Bresse et les gens darmes des Venitiens eurent fait tout ce quilz peurent pour eulx deffendre & resister. Les francois soubmisrent & subiuguerent tout dessoubz leur puissance/ et occirent tous les hommes quilz trouuerent/ si que les rues de la ville estoient pleines de mors sans ceulx qui estoient occis aux champs. Et brief y eut beaucoup et grant nombre de milliers de gens mors. Des prisonniers furent messire Andre gris/ messire Jehan panille/ Caufre & son filz et le conte Ludouic auanago/ lequel auoit fait la trahyson de ladicte ville/ dont ne sen trouua pas bien. ¶ Apres celle victoire faicte par les Francois furent mises les garnisons aux chasteaulx et villes de Bresse et force munitions de viures pour pourueoir aux choses futures. Et fut commis le seigneur daubigny pour garder Bresse. La ville & chasteau de Bergame furent pareillement rendus et remis entre les mains du roy de France a cause de sa duche de Millan/ et plusieurs autres places et forteresses estant audit pays/ lesquelz aussi sestoient reuoltez et souffrirent beaucoup de miseres et de grans dommages. Et vint nouuelles au duc de Nemours que les Espaignolz auoient laisse leur grosse artillerie et bagage a Jmolle et estoient venus en diligence auec quelque quantite de artillerie legiere loger a Bodoye et es enuirons en la plaine/ lesquelz se vatoient deulx venir ioindre & assembler auec larmee des Venitiens pour secourir Bresse/ mais ie croy que eulx aduertis de la destruction de Bresse changerent bien tost de propos. ¶ Enuiron ce temps estoit en la terre de Auguste vindelice vne vierge appellee Anne laquelle estoit ia paruenue en laage de quarante ans sans boire ne sans manger ne dormir et sans euacuer aucune chose de son corps/ parquoy lon pouoit congnoistre quelle estoit en la saincte grace de nostre seigneur Jesuchrist/ auec ce quelle estoit adonnee tousiours en diuines et deuotes contemplations/ cest vne bien grant merueille. ¶ Vne autre merueille en la ville de Rauenne auoit vng monstre nouueau ne/ lequel monstre pour le commencement estoit cornu au chef/ ayant elles comme vne chauuesouris/ vng pied comme vng oyseau rauissant/ et lautre pied comme homme humain. Jl auoit vng oeil en vng genoil/ et auoit sexe masculin & femenin. Jl auoit stigmates & signe dung y en la poictrine/ et vne semblance de croix/ et vng croissant au dessoubz signifiant plusieurs choses selon messeigneurs les philosophes et prenosticateurs.

Chose merueilleuse.

Vng monstre a Rauenne.

Comment le duc de Nemours et les Francois desconfirent larmee du pape/ des Venitiens & Espaignolz aupres de Rauenne. Et comment ledit duc de Nemours apres la victoire obtenue et ses ennemys chassez hors du camp fut occis.

¶ Chapitre. xv.



6711 1512 Or est doncques assauoir pour retourner a nostre matiere touchant des guerres Dytalie & autres que durant le sainct temps de la quarantaine lan mil cinq cens & douze le duc de Nemours sen alla deuers Rauenne ou larmee du pape & des Espaignolz et Venitiens estoit pour cuyder tousiours prendre vengeance des Francois ou leur cuyder iouer quelque mauuais tour/ lesquelz auoient fait gros preparatifz et esmouuemens de guerre. Le duc de Nemours aduerty de tout partit acompaigne de plusieurs nobles et vaillans cappitaines/ comme le seigneur de la Palice/ le seigneur Dalegre et son filz/ le seigneur Jehan iaques/ le seigneur de Chastillon preuost de Paris/ le seigneur de Molart/ Maugeron/ la Crotte & autres vaillans et renommez cappitaines et vindrent vistement iusques aupres dudit Rauenne ou estoient leurs ennemys ytaliens et Espaignolz/ Ou les Francois tindrent vng peu longuement le camp: car il ny auoit pas trop de munitions de viures et souffrirent beaucoup lesditz Francois. Mais eulx voyans que les viures leur estoient faillis comme

hardys et belliqueux gens darmes/aussi avec le grât desir que le duc de Nemours a-
voit de rencôtrer & chocquer ses ennemys delibererêt en ung soir la veille de pasques
de donner le lendemain qui estoit le iour de la resurrection nostre seigneur Jesuchrist
lassault et la bataille a leurs ennemys/ce quilz firent/et vindrent hardyement appro-
cher de leurs ennemys/ordônerent leurs gens tant dung coste que dautre/et marcha
lartillerie premiere/laqlle tira lespace de plus de quatre heures sans cesser de coste et
dautre/et fist lartillerie des Francois grant dômage aux Espaignolz/principalemêt
a leurs hômes darmes. Apres aucuns Espaignolz sortirent de leur fort/& les Frâcois

La bataille entre francois & espaignolz vers Rauenne.

dentrer dedans & ioignirent ensemble. La fut veu les deux nations superbes & hardys
aux armes/avec aussi la grant voulente & desir q̃ avoient les Francois & Espaignolz
deulx rencontrer de long temps. On ne veit iamais mieulx chamailler ne frapper si
quilz estoiêt enchatnez les ungs sur les autres q̃ cestoit une bien grât pitie a les regar
der. Mesmes le gentil duc de Nemours se boutoit avant faisant merueilles darmes
dônant courage a ses gens. Et de fait y eut une merueilleuse rencôtre/& fut une grant
piece que lon ne scavoit lequel auroit du meilleur de lung ou lautre/tellement que les
Espaignolz cryoiêt aucunesfois victoire Julle iulle. Lautre fois les Frâcois cryoient
de leur coste victoire/mais a la fin les Francois les enchasserent/ce nonobstant q̃ du-
rant la bataille le seigneur de Molarc fut occis dune piece dartillerie/q̃ fut ung tres-

Le cappitaine Molarc & Jacob furent occis.

grant dômage au royaulme de France davoir perdu ung si vaillant & hardy cappitai
ne. Ledit Molarc menoit les gens de pied de France q̃ estoit une hardye bende. Aussi
fut tue la Crotte vaillant homme/le cappitaine Jacob q̃ menoit les Lansquenetz qui
fut aussi grant dômage/et furent tuez des premiers. Ce nonobstant leurs gens tant
francois q̃ lansquenetz prindrent bon cueur & hardyement vengerent la mort de leurs
bons cappitaines/& gaignerêt la place tant quilz vindrêt iusques au bagage & vivres
des espaignolz/ou aucuns affamez advêturiers cômencerent a deffoncer les tôneaulx
de vin/côme malvoysie et vins de romenie & autres/et de boire parmy la place. Et a-

Les Espaignolz desconfitz pres Rauenne.

pres qlz eurent beu retournerêt a la fuyte & demeurant des espaignolz q̃ bataillоient
encores: car ie vous prometz qlz moururêt en gens de bien/& nestoiêt pas gês recreuz
que lesditz espaignolz. Et ne treuue point q̃ de long têps une si cruelle bataille ait este
et en ung si digne iour/dieu vueille pardôner aux trespassez. Le demeurant des espai
gnolz et ytaliens qui eschapperêt sen allerent par routes ca & la/et y eut plus de vingt
grans seigneurs dytalie qui demourerent occis au camp/et plusieurs prisonniers/cô-
me Petre de navarre/ dom Jehan de cardonne/ le marquis de Pesquiere/Pomare/
Epinose/Castignago/Jehan anthoine Vosino/le conte de Montelon/le marquis de
Betonde/le marquis de Lestelle/le filz du conte de consege & autres qui estoient de re
nômee/le duc du Traict qui estoit avec eulx lon ne sceut ql devint. Le visroy de Na-
ples se saulua a fuyr tant quil se mist sur la mer pour aller a Naples. Le marquis de la
Padulle & le conte de Popalle trouuerent maniere deschapper durant ce côflict avec
unze ou douze cens chevaulx tant hommes darmes que chevaulx legiers/et seize ou
dixhuyt cens hommes de pied qui fut la reste de leur armee & se saulverent ou ilz peu-
rent/parquoy nest pas a doubter quil y demoura beaucoup de Francois: car les Espai
gnolz eurent gros cueur/et mesmement quant les hômes darmes retournerent de la
chasse de leurs ennemys/et qlz passerent par le camp ou les mors et occis estoient/au-
cuns desditz blecez & navrez a mort amasserêt leurs espees ou autres/et tous couchez

Les nouvelles furent annoncees au pape de la deffaicte des espaignolz.

quilz estoient couppoiêt les iambes des chevaulx surquoy les hômes darmes frâcois
revindrent. Le pape Jullius lors estoit a Romme quant les nouvelles luy furent
annoncees/et dieu scet quelle chiere il feit: car il avoit beaucoup perdu en icelle iour-
nee. Incontinent quil eut les nouvelles il sen vouloit partir pour sen aller a Naples
de peur quil avoit que lon vint le querre iusques a Romme.



Pres celle descôfiture le tresillustre & preux duc de Nemours Gaston de
foirez tenant encores les rencs veit & apperceut aucuns hômes de guerre
tenans la partie des ytaliens & autres ses ennemys lesquelz avoient prins
fuyte côme gens esgarez/parquoy icelluy magnanime prince homme de
cueur peu attrêpe/non ayant suffisance & regard de la victoire q̃ dieu luy avoit dônee
pria & requist instâment a aucuns nobles & vaillans cappitaines quil leur pleust mar-

ther avec luy pour expedier ceste reste de leurs ennemys. Et combien que aucuns pru
dens seigneurs ⁊ bons cappitaines qui de long temps avoiẽt veu quelles yssues il ya
a la guerre luy peurent remonstrer q̃lle en pourroit estre la fin/et quil fait bon soy con
tenter de chose raisonnable sans trop hardye ⁊ legiere voulente. Ce nonobstant il fut
tousiours permanant en sa forte hardyesse/et pria de rechief estre suyuy disant/qui me
aymera si me suyue. Dont quãt le seigneur Dalegre/son filz/Maugeron/le bastard
de la clayte ⁊ autre bien petit nõbre veirent quil estoit delibere ⁊ ia party le suyuirent.
Et entra ledit duc de Nemours le premier dedans la route desditz ennemys lesquelz
estoient grant quantite pour eulx/et vint ferir ⁊ frapper sur eulx dung terrible coura-
ge/et la eussiez veu grant merveilles darmes que faisoit ce gentil prince tant que du
premier il estonna lesditz ennemys ⁊ en tuoit beaucoup et faisoit vne grant place en-
tour luy/si que nul nosoit approcher de luy ne de son cheual/lequel estoit moult bon a
merveilles. Et brief cestoit triumphe de veoir vng si ieune hõme en telle adventure.
Les ennemys voyant quil ne luy venoit nul secours et quilz nestoient que bien peu de
gens avec luy se eslargirent/⁊ fut enclos le gentil prince/et tuerent premierement son
cheual/puis a grãs coups sur luy de force picques/haches et autres bastons frapperẽt
dessus/en sorte quil mourut glorieusement et tous ceulx qui le suyuirent tous occis.
Las la grosse perte pour le royaulme de France davoir perdu vng si noble et chevale-
reux prince digne destre mis au triumphant throsne ⁊ temple des nobles et excellens
preux luy qui eust este suyuy par tout le monde sans croix ne pille pour la grant libera
lite ⁊ franche voulente qui estoit en luy/leq̃l en quatre moys avoit este vaincqueur de
trois batailles. Apres celle piteuse adventure le seigneur de la Palice ⁊ autres cappi-
taines vindrent pour venger la mort de si nobles hõmes. Et tuerent ceulx qui avoiẽt
occis ledit duc de Nemours et seigneur Dalegre ⁊ autres/si que il fist telle execution
quil nen eschappa pas vng. Et ainsi demoura le camp victorieux aux Frãcois. Et de
la allerent assieger la ville de Ravẽne/laquelle vigoureusemẽt ilz prindrent dassault
et soubzmisrent a leur voulente/⁊ entrerent dedans/pillerent ⁊ occirent vne partie de
ceulx de ladicte ville de Ravẽne ou il y eut vne grant pitie ⁊ confusion: car elle fut fort
destruicte. Et consequẽment apres toutes choses reduictes ⁊ expediees les Francois
vindrẽt au camp pour hõnestement lever ⁊ donner hõnorable sepulture en eglise aux
feux duc de Nemours ⁊ autres seigneurs dessusditz. Leq̃l tresnoble prince et duc vis-
roy au pays Dytalie fut moult honnorablement ⁊ en grant triumphe de dueil prins ⁊
leve dicelluy camp ou il avoit este occis ⁊ plonge son sang en victoire/et fut porte de-
vers Milan pour y estre magnificquemẽt sepulture comme bien luy appartenoit. Le
corps dudit duc de Nemours fut apporte a Milan le.xxvi^e.iour du moys Davril mil
cinq cens ⁊ douze/et estoient devant luy tous les prisonniers qui avoient este prins et
detenus a celle iournee de Ravẽne. Et pareillemẽt estoit porte devant son corps tou-
tes les bãnieres/guidons ⁊ estendars que les Francois avoient victorieusement con-
quis en celle bataille/tant de ceulx des ytaliens cõme semblablement celles des Ve-
nitiens ⁊ aussi celles des Espaignolz avec celles de Galice et autres provinces ⁊ sei-
gñrs/lesquelz avoient este tuez ⁊ occis en icelle bataille/pourquoy y avoit ioye ⁊ dueil
a ceste tresmagnificque sepulture: car il y avoit moult bel ordre a ses obsecques et fu-
nerailles/⁊ si estoit vne moult belle chose a veoir passer vng tel triumphe. Les seigñrs
et cappitaines y estoiẽt par ordre en tresgrãt dueil cõme on a acoustume de faire a vng
tel prince. Et ny avoit si dur cueur qui ne plorast a celle heure devant son corps/et es-
toient ses pages ⁊ gens domesticques de sa maison qui menoient ses grans chevaulx
dhonneur et autres coursiers dequoy il estoit bien garny. Lon portoit devant luy son
armet/lespee de victoire cõme lieutenant general du roy. Et brief ceulx de larmee qui
estoient a son convoy tous en dueil demenoient merveilleuses plainctes et lamenta-
tions: car ilz lavoient trouve liberal ⁊ debõnaire ⁊ ne se prisoit riens en la guerre. Les
gens et seigneurs de la ville citadins ⁊ autre populaire tous reverẽment vestus et ha
billez de robes noires et chapperons de dueil avec grant luminaire allume ou estoiẽt
les armes et blason dudit deffunct/duquel le corps estoit acompaigne de deux cens
lances bons gens darmes et autres gens de pied a grant nombre. Et ainsi fut en grãt
triumphe et pompe de dueil honnorablement conduict iusques en leglise principalle

Les vaillances du duc de Nemours.

Le duc de nemours occis a Ravẽne avec luy plusieurs grans seigñrs ⁊ cappitaines francois.

Les francois ruynerent la ville de Ravẽne.

Le corps du duc de nemo^rs fut enterre a Milan en grãt triumphe.

de Millan ou fut fait vng tressolennel service assistant tous les gentilz hommes & autres/semblablement les gens domesticques de la maison dudit seigneur. ❡Pensez le grant dueil que eurent lors le roy & la royne lesquelz estoient a Bloys a lheure que on apporta les nouvelles : car ilz laymoient cōme leur enfant. Et ie vous promettz que ceulx qui iamais ne lavoient veu se prindrent a plorer pour la grant renommee de ses vertus & honnestetez et proesses quilz avoient ouy dire de luy/Dieu en ait lame.

Cōment apres les batailles dessusdictes & le depart des Frācois les Suysses prindrent la ville de Millan et autres places qui tenoient pour le roy.

❡Capitre.xvi.



Ung peu apres le tēps de ces terribles batailles dessusdictes esquelles furēt faictes plusieurs execrables occisions et grant effusion de sang humain/principallement des ytaliens et autres gens amassez et Venitiens & leurs alliez par les Francois/desquelz aussi de leur coste en est demoure aucune quantite. Et qui pis est des plus gēs de bien et de grosse renōmee/desquelz les poures dames et damoyselles sont devenues vefves en France. Iceulx Francois que ie ne mente ou ceulx qui avoient ladministration des deniers pour lors pensoiēt avoir tout conquis iusques a Romme et plus avant ce leur sembloit casserent les gens de pied et autres a lheure que il en failloit avoir dautres: car il failloit beaucoup de gēs darmes aux garnisons des villes & chasteaulx nouvellement conquis. ❡En apres aucuns insatiables martians & bibules de sang humain ce qui ne leur appartenoit sesmeurent & susciterēt les esperitz de la reste de leurs gēs darmes et autres par eulx appellez. Par quoy eulx voyans ainsi les Francois dispersez en leurs garnisons en considerant que la vertu dispersee & respandue nest si forte que la vertu ensemble unye firent vng nouvel ost et exercite de gens darmes pour leur desordōnee vindication & venir dessus les Francois. Aussi que le pere sainct courrouce bien amerement contre les Francois pour la perte quil avoit eue desia par trois fois suscita cantons et ligues des Suysses dont les Francois avoiēt delaisse leur accointance paravāt. Aussi quilz ne vivent que des pensions des roys et princes et moyēnant aussi vng cardinal de Syon que feit le pape au pays des Suysses lequel cardinal les suscitoit & preschoit publicquement pour acōplir le vouloir dudit pere saīct. Et aussi moyēnant que lesleu empereur Maximilian avoit retourne sa robe qui leur devoit faire ouverture et ayde par devers Veronne et autres lieux. Et dautre part se encouragerent les Espaignolz tant quilz furent assez espandus par icelluy pays des ytaliēs et Lōbardie. Et vindrent tous lesditz ennemys iusques aupres de Milan iacoit que la iustice de Milan estoit ia partie pour eulx en revenir en Frāce. Ce q̄ desespera les poures Millannois et ne scavoient de quel part leur tourner. Eulx voyans que tous les Francois sen retournoiēt en si grant diligēce se tindrēt des plus fors cōme ilz ont de coustume. Et entrerēt lesditz ennemys dedās. Ce neantmoins q̄ le chasteau tenoit bon & y estoit le seigneur de Louvain & plusieurs autres Frācois. Et consequēment aux autres places cōme a Bresse. Le seign̄r Daulbigny tenoit aussi le chasteau dudit Bresse. ❡En ce mesme an mil.v.c.et.xii. le pape Julius second qui iniustement et sans cause & en retribuāt mal pour bien fut merveilleusement obstine et anime contre les Frācois. Et apres que son povre vouloir fut vne partie acōply davoir este cause de repulser les Francois hors de ytalie mourut & trespassa a Rōme en lan.ix^{e}. de son pontificat dieu luy face pardon. ❡Environ ce temps toutes choses cōsiderees & faictes furēt accordees treves pour certaine espace de tēps entre le roy de France & le roy Darragon cōprins les Espaignolz. Et fut esleu le pape Leon dixiesme de ce nom/et fut consacre a Romme et succeda apres le pape Julius. Icelluy Leon estoit natif de Florence: cestassavoir de tresriches/honnestes et renōmez parens. Son pere avoit nom Laurens de medicis. Esquelz medicis le roy Loys.xi^{e}. leur permist porter en leurs armes les trois fleurs de lys.

Le cardinal d Sion suscitoit les suysses cōtre les frācois

Trespas du pape Jule.

Leon.x. du nō fut cree pape.

De la guerre de Guyenne/et comment le roy de France envoya secours au roy de Navarre/des preparations que feist le roy de Angleterre pour venir en Frāce guerroyer. Et cōment deux gros navires lung Francois et lautre Anglois se combatirent sur la mer.

❡Chapitre.xvii.

Et Vng peu apres ce temps se meut Vne autre guerre en Guyenne principallement au royaulme de Nauarre auquel royaulme le roy Darragon estoit ia entre dedans et auoit prins Pãpelune et autres Villes appartenant audit royaulme soy en disant heritier a cause de sa femme seur du feu duc de Nemours & cõte de Fonez lequel ses gens mesmes auoiẽt occis a la iournee de Rauenne. Parquoy le bon roy de Nauarre requist et demãda du secours au roy de Frãce pour luy ayder a recouurer ses places. Le roy de France considerant la bonne fidelite que icelluy roy de Nauarre luy auoit tousiours tenue luy enuoya secours & grant quãtite dhõmes darmes et autres gens de pied et autres. Et fut le duc de Longueuille et Dunois conducteur dicelle armee pour le cõmencement. Et y eut en icelle guerre de grosses despenses pour le roy de France: car lon y fut longuement sans coup frapper. Ensuyuãt icelle guerre aucũs Anglois Venus par mer iusques aupres de Rõceuaulx et sainct Jehan pie de porc par le suscitemẽt que leur auoit fait ledit roy Darragon et aussi le bon Vouloir que auoient les Anglois Venir audit Guyenne cõme eulx disant hereditaires dudit lieu a cause des guerres du temps iadis: Ce nonobstãt lesditz Anglois ne peurent ioindre et sen retournerent en leur pays. ❡ Durant ce temps lan mil cinq cens & treize le roy Henry Dangleterre filz du roy Henry Dãgleterre. Vii^e. lequel y layde du roy Charles. Viii^e. fut fait paisible roy dudit royaulme Dangleterre apres la mort et occision du noble Richard de lenclastre. Pourquoy il est tenu ou doit estre a la couronne de france. Mais nonobstant toutes ces choses et que la Verite soit telle et mesmement que feu son pere roy luy enchargea a sa mort quil ne fist riens encontre le roy de france sil Vouloit longuement prosperer. Ce quil na fait/mais incõtinent apres la mort dudit roy Dangleterre son pere & aussi auec la grant deuotion que auoient lesditz Anglois Venir au royaulme de France enuoya ledit roy Dangleterre au pays de Flandres Vers larcheduc a tout le moine madame Marguerite comme gouuernante dudit seigñr et pays pour auoir force harnois/artillerie & autres munitions de guerre. Et principalemẽt treize grosses pieces dartillerie que fist faire ledit roy Dãgleterre audit pays de Flandres/lesquelles munitions de guerre luy furent incontinent toutes deliurees moyẽnant force angles qui demeurerent. Car il y auoit trop long tẽps que ilz nestoient Vollez en autre contree que en la leur. Et aussi moyennant la bonne consideration et promesse secrette quil y auoit entre le roy des Rõmains et larcheduc auec ledit roy Dangleterre/ parquoy ledit roy Dãgleterre fut asseure par lesditz Flamẽs/ fist faire ces preparatifz force nauires/Viures & autres ustensilles necessaires a la guerre. ❡ Entre lesquelles choses enuoya Vers Bretaigne son admiral acompaigne de plusieurs nauires et principallemẽt auoit Vng grant nauire ou estoit ledit admiral Dangleterre lesquelz Vindrẽt escumant la mer au long de la coste de Bretaigne. Laquelle chose Voyant les Francois qui nestoient pas assez pour resister encontre tant de nefz & nauires et mesmement des gens quil y auoit dedãs. Ce nonobstant Vng Vaillant cappitaine de mer nõme Prymaugay lequel estoit en Vne nauire grande nõmee la cordeliere laquelle nauire la royne de France auoit fait faire depuis peu de temps qui auoit couste gros argẽt/dont icelluy Primaugay Vint choquer hardyemẽt la grant nef Dãgleterre nõmee la regente aussi belle nef & plus grande que la cordeliere. Et quãt Vint au ioindre y eut force artillerie deschargee/ puis Vindrent a ancrer lung et lautre et de batre & frapper lung sur lautre dune terrible sorte/mais en la fin celluy de la cordeliere qui estoit en la husne iecta le feu dedãs la regente et se mist le feu aux pouldres de salpestres ou ilz furent tous bruslez tant de coste que dautre/& entre les autres demeura ledit admiral Dangleterre et ses gens. Ledit Prymaugay Voyant le feu si pres de luy et quil ny auoit plus de remede ne autre secours se lancea dedans la mer tout arme et la fut noye qui fut Vng grant dommage: car il estoit Vaillant et hardy hõme. Et furent lesdictes deux nefz toutes bruslees/les autres nefz du roy Dãgleterre sen retournerẽt dire des nouuelles au roy Dãgleterre/lequel en fut bien courrouce et non sans cause.

Le roy dãgleterre feist ses preparations pour Venir en France.

Les nauires furẽt bruslees tant des francois q̃ des anglois.

☞ Comment le roy Dangleterre descendit a Calais a tout son armee. Et cõment les Francois furent desconfitz a Nouarre par les Suysses. ❡ Chapitre. xviii.

Durant ledit tēps apres que ledit roy Dangleterre eut fait ses preparatiōs ordōna son armee et se mist sur mer pour venir en France/ et vint descēdre droit a Calais/ puis print son chemin vers le quartier de Flandres avec aucune quantite de ses gens. Et qui eust dōne dedās des lors on neust pas este en la perplexite ou lon a este depuis. De ce mesme temps le roy de France fist vne armee pour recouurer la duche de Millan/et fut principal cōducteur le seigneur de la Trimoille/ensemble le seigneur Jehan iaques/ messire Robert de la Marche/le seigneur Dalbanie et autres cappitaines/laqlle armee passa les montz/vindrēt en Piemont attendāt encores le demourant de ladicte armee. Ce neātmoins passerēt oultre et approcherent iusques aupres de Nouarre auquel estoit quelque quantite de Suysses. Les francois voyans quil ny auoit pas grant nombre furent deliberez de dōner la bataille/ ce quilz firent/mais il estoit descendu le soir de deuant grant nombre dautres Suysses dequoy lesditz Francois nestoient pas aduertis. Ce nonobstant vindrent dōner dedans lesditz Suysses ⁊ deffirent la premiere routte. Apres vindrent grant multitude de Suysses de coste et dautre/ parquoy lesditz Francois furent bien estonnez et brief sen recullerēt iusques a Thurin et demoura aucun nōbre de gens de pied Francois qui mourrurent vaillamment/ et principallement se porterent vaillans les filz du seigneur de la Marche. Et gaignerent lesditz Suysses vng beau parc dartillerie que auoit fait amener le seigneur de la Marche et autres bagages. En apres māda le roy de France le demourant de larmee pour eulx reuenir en France/ ⁊ en enuoya vne partie vers Guyēne/auquel Guyēne y fut le tresillustre seigneur de Bourbon acompaigne de plusieurs gentilz hōmes et autres/ et furent iusques au royaulme de Nauarre ou il y auoit vng moult beau camp/ et furent faictes maintes courses les vngs sur les autres. Depuis enuoya le roy son successeur/ cestassauoir le duc de Valois conte Dangoulesme auec force gentilz hommes pour estre chef dudit camp ⁊ armee ou ilz furent moult longuement/mais a la fin ce ne fut riens/ ⁊ sen reuindrent vers France/ et de la le roy les enuoya vers Picardie au deuant des Anglois lesquelz estoient descendus et tiroient chemin vers Therouenne. Et mourut le seigneur de Longueuille incontinēt la reuenue de Guyenne.

Les Francois desconfitz a Nouarre.

¶ En celle mesme annee apparurent vers Suze en Pyemōt trois soleilz ⁊ trois lunes et aucuns stigmates et figures de siecles ou arcs de diuerses couleurs et vne croix blanche au meillieu/ce sont terribles augures/et croy que cestoit lannee des merueilles. Mesmemēt au pays de Suysses aduint plusieurs semblables augures qui les esmerueilloient terriblement.

Trois soleilz furēt veuz au ciel au pays d Piemont.

¶ Ensuyuāt ce temps le roy enuoya le seigneur de la Trimoille par deuers les cantons des Suysses lesquelz ne voulurent oncques parlemēter silz nauoiēt quelle somme de deniers/ lesquelz deniers leur furēt deliurez. Puis parlementerent audit seigneur de la Trimoille ou il fut longuement en leur faisant grans dons pour les cuyder auoir/ mais apres quilz eurent force argēt ilz renuoyerent ledit seigneur de la Trimoille qui reuint vers la Bourgongne pour faire reparer lesdictes villes de Bourgōgne esquelles lesditz Suysses auoiēt delibere de venir/ ce quilz firent. Et vindrent lesditz Suysses iour et nuyct en grant diligence ou a venir firent de moult griefz maulx et degastz/ ⁊ brief marcherent iusques deuant Dyion ou estoit ledit seigneur de la Trimoille auec quelque peu dhōmes darmes et de gens de pied/ mais il ny auoit pas alors pour resister encontre si grande multitude de Suysses. Ce nonobstāt ledit seigneur de la Trimoille fist tout retirer ce quil peut dedās la ville de Dyion. Lesditz ennemys estoiēt deuant ou ilz saluerēt la ville a force dartillerie/ si que la ville souffrit beaucoup. Ledit seigneur de la Trimoille bien conseille parlementa auec lesditz Suysses en sorte quil appoincta a eulx moyennant cent mil escus dor qui leur furent deliurez deuant que partir de deuant ladicte ville / puis sen retournerent en leur pays.

Les Suysses misrent le siege deuāt Dyion/ou ilz feirent moult de maulx.

Cōmēt aucune cōpaignie des Frācois reuenās dauitailler la ville de Therouēne qui estoit assiegee des Anglois ⁊ Hennuyers furēt descōfitz ⁊ mis en fuyte.

¶ Chapitre.xix.

Durant ce tēps le roy de France marcha en personne vers Picardie et vint iusques a Amyens ou il eut belle reception de ceulx du pays. De la enuoya le duc de Valois et conte Dāgoulesme au camp contre les Anglois cōme lieutenant 1512

general du roy de France pour ordonner des choses necessaires a cest affaire/et princi-
pallement pour lavitaillement de la ville de Therouẽne ouquel estoiẽt le roy des Rõ-
mains et le roy Dangleterre et force seigneurs de Flandres/ et principallement force
Hennuyers et autres gens de guerre lesquelz estoient emparquez en vng fort pres de la
ville de Therouenne ou la estoit batue ladicte ville de grosse ꝛ forte artillerie/ ce non-
obstant que ceulx de ladicte ville tenoient contre icelle puissance ꝛ hõnestement se por-
terent et vaillamment/mais les povres gens navoiẽt plus de vivres/parquoy fut fait
vng preparatif pour y porter des vivres/et fut monseigneur de Longueville le princi-
pal chef ꝛ autres grans seigneurs/dont pour abreger partirent bien equippez portans
vivres/vindrent iusques devant Therouenne et la deschargerent leurs vivres/mais
au revenir trouverent vne embusche/ dequoy lesditz Francois ne se doubtoiẽt mye en
sorte qlz sen vindrẽt aucuns esbanoyãt parmy les chãps non pensant a nulle embusche
ne trahyson du monde/sortirent les ennemys/vindrent courir sus les Francois bien es-
tonnez cõmencerent a fuyr/ce nonobstant ledit seigneur de Longueville/ le cappitaine
Bayard/le seigneur de Bussy et plusieurs autres cappitaines de nom furẽt prins pri-
sonniers et menez aucuns en Angleterre et mis en bien grant raencon. ¶ Sur ces en-
trefaictes envoya le roy de France a Paris cõmander au prevost des marchans et es-
chevins de ladicte ville pour faire les monstres des mestiers et autres gens de ladicte
ville/lesquelles monstres furent faictes hõnestement. Et y en avoit de richemẽt acou-
strez et bien armez et tous robez de livree. Et fut trouve vng tresgrant nõbre de cita-
dins ꝛ autres sortes de gens en ladicte ville par le rapport des cõmissaires qui furent
deleguez en cest affaire ou furent portez les banieres desditz mestiers.

Le duc de Longueville prisõnier aux Anglois.

Les monstres des habitans de Paris.

Cõmẽt le roy descosse entra en Angleterre a tout grosse armee/et cõmẽt il fut occis. Et de la paix faicte et cryee entre le roy et les Venitiens.

¶ Chapitre.xx.

Durant ce conflict et envahissement dessusdit le tresnoble et debonnaire roy Descosse descendit au royaulme Dãgleterre cõme pretẽdant droict audit royaulme a cause de sa femme/et aussi pour la bõne cõfederation ꝛ amour q̃ ledit roy Descosse a tousiours eu avec les roys de France le voulut bien secourir et ayder a son besoing/ a tout le moins trouver occasion et moyen de nuyre ou faire retourner lesditz ennemys du royaulme de France pour eviter plus grans inconveniens/parquoy ledit bon roy Descosse entra dedans ledit royaulme Dangleterre et fist de grans dommages/ce nonobstant quilz eurent vne grant bataille ou maintz Anglois furent occis ꝛ q̃lque grant quantite de ceulx Descosse/ꝛ principallement le bon roy Descosse qui y demoura chevalereusement/qui fut vng tresgrant dõmage ꝛ grant perte au royaulme de Frãce. On ne treuve pas beaucoup de telz hõmes de mettre son corps ꝛ ses biens en voye de mort pour vng sien amy/voire encores en son absence. Ce nonobstant les Escossois gaignerent le camp/pose que il en fust beaucoup occis: car il y avoit long temps q̃ les Anglois ꝛ Escossois avoient grant desir de eulx rencontrer/ pource ne fault pas doubter q̃ il y eut maintz coups dõnez/dieu vueille pardõner aux
6712 1513 trespassez. ¶ Ceste annee mesme lan de grace mil cinq cens ꝛ treize/le vendredy.iii^e. iour de Iuing fut cryee ꝛ publiee a Paris sur la pierre de marbre au palais alliance/ bonne confederation ꝛ paix entre le roy treschrestien Loys douziesme de ce nom et la tresillustrissime seigneurie de Venise: Cestassavoir pour eulx ꝛ leurs successeurs dune part ꝛ dautre perpetuellement et a iamais. Et par ce traicte fut renvoye a ladicte seigneurie de Venise le gentil chevalier messire Bartholemy dalvyane/ messire Andre griti ꝛ autres/ausquelz le roy fist de grans dons et presens pour leur bien allee.

Le roy descosse occis p les anglois.

Cõment les villes de Therouẽne ꝛ Tournay furent rendues aux anglois par composition. ¶ Chapitre.xxi.

En suyvant nostre premiere matiere touchant la guerre des Anglois estant en Picardie/lesquelz tindrent longuemẽt camp devãt la ville de Therouẽne en dõnant lassault par plusieurs fois: mais ceulx de dedãs ladicte ville se monstrerent bõnes gens de guerre ꝛ se deffendirent vaillamment/ mais en la fin les vivres leur faillirent ꝛ leur fut force deulx rendre par composition. Et entrerent lesditz adversaires dedans Therouẽne/ꝛ ne tindrent pas promesse lesditz ad-

uersaires/car quant ilz furent dedans la ville ilz commencerent a faire griefz exces aux poures gens manans et habitans de ladicte ville en sorte quilz pillerent une partie des poures citadins/ tant quilz furēt cōtrainctz de chercher autre lieu pour habiter qui fut une grosse pitie/encores ne leur suffist point/ car a la fin bruslerēt partie dicelle et ruerent les murs par terre. ¶ Il ne se fault point esbahyr si les Anglois estoiēt descendus si hardyement en France principallement vers la Picardie veu la grosse intelligence euidente quilz auoient aux Flamens/ lesquelz maintenant en lauent leurs mains/ et mesmement a ceulx de Tournay qui oncques nauoient tourne ce disent ilz. Ce non obstant quilz auoient ia fait le chapitre De renditionibus deuant que lesditz Anglois se boutassent sur mer. Ce nest point trop honnestement fait a eulx veu quilz auoient assez recent seigneur/et ont bien desrogue contre leurs premiers tiltres. Et se ilz sen trouuent mal ilz ne sen prendront que a eulx mesmes. Et brief apres q̄ lesditz Anglois eurent prins Therouenne par composition tirerent vers Tournay qui sans aucune resistence leur fut liuree par les mains des principaulx de ladicte ville ainsi quil auoit este conclud ensemble. Apres cesdictes prinses le roy Dangleterre sen retourna en son pays/pareillement le roy des Rommains/ꝛ laisserent garnison a Tournay. Aussi sen retourna le roy de France a Blois auec la royne. ¶ Durant le temps de ceste guerre des Anglois et peu auant la descente diceulx au siege de Therouēne se fist vng cōbat sur mer les .xxiiᵉ.et.xxvᵉ.iours Dauril entre Pregent cappitaine Frācois et Milort hauart admiral Dangleterre/ car ledit Pregent le vendredy veille de sainct George cuydant venir a Brest se ioindre auec larmee frācoise qui la estoit rencōtre dune route de quarante a cinquante nauires fut assailly et inuade de deux galiasses et quatre ou cinq nauires dicelle route anglesche/ et tellement que a lapprocher lung de lautre par lespace de deux heures y eut merueilleux combat dartillerie/ darbalestres et dars/ ce q̄ ne fut pas fait sans grant occision dune part et dautre/mais finablemēt les Anglois cōtraictz de eulx leuer ꝛ retraire allerēt deux de leurs nauires en fontz. Sēblablemēt le lundy ensuyuāt(q̄ fut le ioʳ saict Marc)ledit Pregēt et sa suyte fut de rechef assailly diceulx anglois/lesquelz estoiēt en nōbre trēte nauires/ꝛ.xxv.ou.xxx.basteaulx/duq̄l nōbre la gallee dudit Pregēt fut assaillie de deux galliasses et trois nauires/ dōt ledit Pregēt se deliura en telle sorte q̄ tous ceulx qui dedās la premiere galleasse estoiēt furent tuez a coups de picques/ꝛ les autres iectez en mer exceptez deux prisonniers seulement/dōt lung fut enuoye en fontz/ꝛ mesmemēt en ce cōflict demoura ledit Milort hauart admiral dāgleterre/leq̄l fut pesche ꝛ le corps dicelluy embasme pour mettre en sepulture. Laq̄lle chose voyant lesditz nauires anglois/ ꝛ aussi que ces cinq ne pouoiēt nuyre ne preualoir cōtre la gallee dudit Pregēt que singulieremēt ilz auoiēt assaillie/ parlemēt eu entre eulx prindrent le chemin aual la mer en facon telle que deuant ledit Pregēt nul diceulx ne demoura ꝛ eut alors chemin deliure. ¶ Item durāt ces debatz dessusditz se fist a Hōnefleu vne assemblee ꝛ grosse cōgregation de nauires francoises pour aller empescher le roy dangleterre q̄ sen retournoit/mais quāt ilz furent sur mer suruint si grāt tēpeste que lentreprinse fut rōpue/ ꝛ y eut aucuns nauires peris. ¶ En cest an mil cinq cēs et treize fut vng si long ꝛ merueilleux yuer que la riuiere de Seine et autres fleuues furent prins ꝛ gelez iusques a passer asseuremēt par dessus. Et quāt vint au desgel il y eut plusieurs maisons et moulins versez et emmenez p lesdictes riuieres. ¶ Enuiron ce tēps fut quelque nouuelle que les Suysses vouloient reuenir en Bourgōgne/ parquoy le roy y enuoya le seigneur de Bourbon auecq̄s quelque quātite dhōmes darmes et autres gens de guerre/ mais lesditz Suysses ne descendirēt point. ¶ Celle annee mesme reuindrent les garnisons qui estoient au pays de Ytalie pour le roy de Frāce moyēnant lappoinctemēt qui fut fait deuāt Dyion auecq̄s les Suysses. Cestassauoir ceulx du chasteau de Milan ꝛ autres de ladicte duche. Puis reuit aussi le seigneur Daulbigny la lance sur la cuysse luy et ses gēs/lesquelz estoiēt au chasteau de Bresse/et se bouterent dedās ledit chasteau les Espaignolz/pensans les Veniciens que ce fust en leurs priuez noms/ mais quāt lesditz Espaignolz furent dedās leur chāterent leuangile des vierges. Cest du demene de la guerre.

Tournay a tourne.

La victoire de Pregēt sur les anglois.

Le seigneur daubigny reuint dytalie.

Du trespas et sepulture de la treschrestienne royne de France Anne duchesse de Bretaigne. ¶ Chapitre.xxii.

Apres icelles ennuyeuses nouuelles la tresillustre & debonnaire royne de france et duchesse de Bretaigne et autres lieux cheut malade au chasteau de Blois le lundy.ii^e.iour de Januier mil cinq cens & treize. Et tant persista et continua ladicte maladie dicelle tresbonne dame quelle trespassa tresdeuotement en Jesuchrist nostre souuerain seigneur auquel elle rendit humblement son esperit le lundy apres ensuyuant.ix^e.iour dudit moys de Januier/duquel trespassement furent fais et iectez moult grans plainctz/pleurs/regretz et grãs lamentatiõs de dueil. Puis fut son corps embasme et mis en vng riche sercueil. Apres laqlle chose faicte le corps de ladicte dame auec grãt quantite de luminaire fut apporte de la ville de Blois en labbaye de sainct Denys en France/ou hõnorablement il fut ensepulture au grant regret de ses gentilz hommes et officiers domesticques. Et fut audit lieu son seruice fait ainsi cõme a telle dame appartenoit. Dieu luy soit vray ayde a lame. ¶ Au moys de Auril mil cinq cens et treize auant pasques furent a Paris cryees & publiees treues entre le roy de France Loys.xii^e.et le roy Darragon.

¶ Comment le roy de France espousa et print a femme ma dame Marie seur du roy Henry Dãgleterre. Et comment monseigneur Francois duc de Valloys et conte Dangoulesme espousa ma dame Claude fille dudit roy de France. Et de lentree dicelle dame Marie faicte a Paris.

¶ Chapitre.xxiii.

Apres icelles funerailles pour reuenir a la matiere precedente vint le roy a Paris vng peu apres le trespassement de ladicte royne/& fut loge aux tournelles. Et de faict vouloit q̃ nul ne parlast a luy sil nestoit vestu de drap noir. Peu de temps apres manda ses filles lesquelles estoient a Blois/cestassauoir ma dame Claude et ma dame Renee/lesquelles conduysoit ma dame Dangoulesme. Puis manda tous les princes & seigneurs/prelatz & autres gens de conseil pour subuenir aux affaires de la paix du royaulme. Et enuoya le roy en Angleterre son general de Normandie le president de Rouen et autres pour le traicte de la paix/et auec ce le seigneur de Longueuille lequel estoit prisonnier audit Angleterre q̃ fut en affaire pour ledit appoinctement. Durant ledit temps fut le roy bien malade au boys de Vincennes/et pour sa guerison ordonna generallement que on chantast O salutaris hostia a la leuation du sainct sacremẽt du precieux corps de Jesuchrist q̃ luy auoit fait grãde ayde/ et manda par tout le royaulme de France estre dit & cõtinue. De la sen alla ledit roy Loys a sainct Germain en laye pour passer tẽps/ & aussi pour euiter la melencolie de son dueil/car cest vng pays bien recreatif pour les boys/buyssons/boscages et principallement pour le gibier. Et aussi fut illec traicte de plusieurs affaires dudit royaulme et pays. Et fut adonc fait le mariage de monseigneur le duc de Valloys et Bretaigne cõte Dãgoulesme et autres lieux auec la fille du roy ma dame Claude/et espouserent tous en dueil vestus de drap noir. Et fut faict ledit mariage en la chappelle du chasteau present le roy acompaigne du sang royal/et plusieurs autres nobles princes & seigneurs/prelatz deglise tous vestus de noir. Et fut le.xviii^e. iour du moys de May mil cinq cens & quatorze. ¶ Enuiron ce temps estant encores le roy a sainct Germain en laye fut fait appoinctement par les ambassadeurs enuoyez de par le roy en Angleterre/entre le roy de France Loys.xii^e.& Henry roy Dangleterre/moyẽnant que le roy de France espouseroit ma dame Marie seur dudit roy Dangleterre. Pourquoy de la partie dudit Henry Dangleterre furẽt pareillement enuoyez ambassadeurs diceluy pays/ cestassauoir aucuns grans seigneurs temporelz et espirituelz/ lesquelz vindrent iusques en ladicte ville et cite de Paris par deuers ledit roy Loys pour confermer le mariage entre luy et dame Marie seur dudit roy Hẽry. Et pour aussi entretenir & cõfermer la paix dessusdicte entre les dessus nõmez roys ce quilz ont iure & promis entre le roy Loys de France et lesditz prelatz ambassadeurs et tant que icelle paix & cõcorde generallemẽt fut cryee et publiee esditz pays de France et Dãgleterre. Et fut le mercredy.xvi^e.iour Daoust mil cinq cens et quatorze a force trompettes et clairons sur la pierre de marbre a Paris et furent fais feux de ioye/ & incontinent apres ledit cry vint vng herault darmes nõme Montioye leql publia & inuocqua tous princes/seigneurs et gentilz hommes de venir a iour nõme a vng tournoy lequel seroit fait a Paris par

Margin notes: Le roy Loys xii. ordonna q̃ on chantast a la leuation du corp^s dñi o salutaris hostia. — Le mariage du roy frãcois premier du nõ auec madame claude fille du roy Loys.xii. — 6713 1514 (beside the line "mil cinq cens & quatorze").

Madame Marie fut amenee en France.

monseigneur le duc de Valloys et Bretaigne/ conte Dangoulesme et autres lieux ou il fist faire grãdes preparations. ¶ Apres peu de temps ladicte dame Marie fut conduicte et menee en France par plusieurs bien nobles seigneurs et grans personnages dudit royaulme Dangleterre. Aussi en la compaignie de aucuns seigneurs du pays et royaulme de France. Et adoncques estoit party de Paris le roy de France acõpaigne de plusieurs grans princes/ barõs et seigneurs de sondit royaulme pour aller au deuãt de ladicte dame Marie iusques au pays de Picardie au lieu de Abbeuille ou il y fut en brief. Et tant fut bien conduicte par le pays icelle dame que le dimenche. viii^e. iour Doctobre mil cinq cens et quatorze fist son entree audit lieu Dabbeuille moult triumphamment acompaignee de monseigneur le duc de Valois et autres princes et grans seigneurs/ tant du royaulme Dangleterre que de France/ lesquelz estoient bien richement acoustrez a force grosses chaines dor principallement les Angloys. Ladicte dame estoit tresrichement acoustree/ et consequẽment tout son train seigneurs/ dames et damoyselles et chariotz bien triumphãs. Brief cestoit vne chose magnificque. Et deuãt ladicte dame marchoient deux cẽs archiers dudit pays qui estoient garnis de force salettes larc au poing. Ledit roy sachant sa venue monta sur vng courcier/ fist semblant daller soy esbatre aux champs acompaigne de force de gens/ lequel vint au deuant de ladicte dame/ et la baisa tout a cheual en luy disant trois ou quatre parolles ioyeuses cõme moult bien le scauoit faire. Puis reuint en ladicte ville Dabbeuille la ou fut receue hõnorablement ladicte dame/ et sans point de faulte chascun fist son deuoir de luy faire belle reception/ et principallemẽt les citadins dudit Abbeuille. Le lendemain qui fut le iour mõseigneur sainct Denys furẽt espousez ledit roy de france et ladicte dame Marie Dangleterre ensemble laquelle estoit tresmagnificquement acoustree de force pierres ꝑcieuses et autres ioyaulx. Puis fut fait vng bancquet tressingulier ou il y eut grant ioye. Et furẽt aucune espace de temps audit Abbeuille a eulx solacier/ ce qui ne dura pas longuement. Puis apres se partirẽt dudit Abbeuille en tirãt vers Paris/ et en passant ꝑ les villes de Picardie leur furent faictes entrees solennelles. Et deliura ladicte dame les prisonniers en tous les lieux par ou elle passoit de par le commandement du roy. Tant approcherẽt dudit Paris que ilz vindrent iusques a sainct Denys en France/ ou ladicte dame Marie fut couronnee royne de France/ et y eut moult grant triumphe de force archeuesques/ euesques et autres gens dignes de nom.

Le roy Loys espousa la seur du roy dãgleterre.

¶ Le lundy sixiesme iour du moys de Nouẽbre lan mil cinq cens et quatorze la royne fist sa triumphaticque entree en la ville et cite de Paris chef et principalle de France/ ou tout le clerge alla au deuãt de ladicte dame. Puis y fut la court de parlement/ et generallement tous ceulx qui ont ladministration de la iustice/ puis la chambre des comptes. Puis allerẽt les preuostz et escheuins de ladicte ville de Paris/ et consequẽment les marchans et officiers de ladicte ville/ cõme archiers/ arbalestriers et sergens de ladicte ville. Puis le cheualier du guet et tous ses gens par ordre. Ladicte dame estoit assise en vne riche lictiere bien aornee de pierres precieuses. Et la conduysoient monseigneur le duc de Valois et Bretaigne/ monseigneur Dalenson/ monseigneur de Bourbon/ mõseigneur de Vendosme/ Francois monseigneur son frere Loys de Neuers auec autres grans seigneurs tant de France que Dãgleterre/ et force de prelatz et gens deglise. Puis ma dame Claude fille du roy de Frãce/ ma dame Dangoulesme/ ma dame Dalenson/ ma dame de Vendosme/ ma dame de Neuers et plusieurs autres princesses et nobles dames tant de France que Dãgleterre. Et en icelle maniere entra ladicte royne en nostre dame de Paris ou elle fist le serment acoustume: puis vint au palais royal ou il fut fait vng grãt bãcquet solennel q̃ estoit moult beau a veoir. Puis allerent le roy et la royne coucher dedãs le palais mesmes pour abreger ses iours bien tost.

Madame Marie fist son entree en Paris cõme royne.

Des ioustes faictes a Paris/ et du trespas et sepulture du roy Loys. xii^e.

¶ Chapitre. xxiiii.

Le lendemain alla le roy et la royne aux tournelles pour veoir le tournoy q̃ auoit este publie par cy deuãt/ auq̃l tournoy y auoit vne arche triumphãte/ en laquelle estoient esleuez les escus du roy et de la royne. Puis apres consequemment tous les autres escus et blasons des seigneurs et princes tant tenans cõme deffendans. Et estoit monseigneur le duc de Valois et Bretaigne conte

Dangoulesme seul tenant avec ses aydes. Et y avoit moult belles lices ou furent faictes maintes belles courses a coups de lance/la ou aucuns se trouverent bien/les autres mal. Et brief il faisoit moult beau veoir ledit tournoy. Et tout pour lamour de la bien venue de ladicte royne Marie/laqlle ne dura gueres/qui fut ung gros dommage pour les poures gens/ce nonobstant quilz fussent fort taillez: car le roy avoit grat vouloite de faire amender les tailles sil eust vescu plus longuement comme il pensoit.

Apres lesdictes ioustes et tournoys mena le roy la royne a sainct Germain en laye ou ilz furent quelque peu despace de temps demenat ioyeuse vie au mieulx que ledit roy pouoit. Apres revint a Paris a son logis des tournelles ou il acoucha malade/dispose de sa conscience come ung bon chrestien doit faire. Puis rendit lesperit a dieu le lundy premier iour de ianvier lan dessusdit mil.v.c.et.xiiii. Son corps fut aromaticquement embasme et garde par aucuns iours ausdictes tournelles ou chascun le alloit veoir q vouloit. Puis luy furent faictes les cerimonies en la maniere acoustumee come il appartient a ung roy q seroit trop long a descripre. Aucuns iours apres fut porte a nostre dame de paris/et y avoit moult bel ordre audit obsecque/et fut mis en une chappelle laquelle avoit este faicte diligemment au cueur de ladicte eglise de nostre dame/et fist le service levesque de Paris. Le lendemain fut ledit corps du roy porte iusques a une croix pres sainct Denys ou messeigneurs de sainct Denys le vindrent querre. Et par eulx fut ensepulture triumphamment et a grant dueil de ses serviteurs et officiers domesticques. Et fut ensepulture pres de la royne Anne de Bretaigne son espouse/dieu leur vueille faire pardon. Ceulx qui faisoiet le grant dueil estoit le seigneur Dalenson/le seigneur de Bourbon/le seigneur de Vedosme et autres bien gras princes et seigneurs. Incidence. Ce nest pas peu de chose quat ung roy ou grat prince meurt q aucunesfois ont este cause de la mort de beaucoup dhommes/lesquelz sont creatures humaines come lesditz princes ou seignrs/et croy q en lautre mode ilz ont beaucoup daffaires/et principalemet pour une raison. Cest q ung poure homme leql aura six ou sept petis enfans et naura que vingt solz vaillant et il est tauxe a dix ou a vingt solz pour la taille/et le recevcur viendra pour executer ledit poure home et il ne aura ne ne pourra nullemet finer dudit argent/ce nonobstat sera mis en prison. Je vouldrois bien q lon monstrast la loy par escript dicelle belle raison/mais il ny a nul q lose remonstrer pour autant que chascun veult faire ses besongnes/dieu vueille ayder au poure populaire.

Trespas du roy Loys.xii.

Coment le treschrestien roy de France Francois premier de ce nom fut sacre roy a Reims/et fist son entree en la ville de Paris et autres lieux. Et coment ledit roy partit de France pour aller dela les montz contre les Suysses qui detenoient la duche de Millan.

Chapitre premier.



Apres le roy Loys.xii^e. succeda audit royaulme de France Fracois premier de ce nom.lvii^e.roy dudit royaulme/partist de Paris pour sen aller faire sacrer en la ville et cite de Reims come estoit de

6713 1514 coustume de faire a ses predecesseurs/la ou il fut dignement sacre et enoingt de la saincte unction le ieudy.xxv^e.iour de Janvier mil cinq cens et quatorze. Les douze pers de Frace ou les deputez a ce faire illec assistens et appellez faisant ung chascun son office ainsi qlest acoustume/ce qui fut fait moult reveremment et en grant triumphe. Et fut audit sacre madame sa mere/madame de Bourbon/madame de Vendosme et autres dames et damoyselles. Il vint suyvamment a sainct Denys en france/et en son revenir eut plusieurs belles entrees/sicomme a Laon a Noyon/Compiegne/Senlis et autres villes. Et tellement qlvint iusques a Paris tousiours acopaigne de grans princes et seigneurs dudit royaulme. Et brief fist son entree la plus triumphante et magnificque q iamais fut vene des vivans: car cestoit toute orfaverie des acoustremes et des bardes des chevaulx/tout drap dor frise. Somme que les seigneurs et gentilz homes estoient eulx et leurs chevaulx pour le moins tous couvers de drap dor/a aucuns desditz acoustremes estoit force orfaverie a lentour des

Lentree du roy a Paris.

riches bardes. Et entra ledit roy Francois ainsi triumphament acõpaigne/ ⁊ estoient les acoustremens du roy tous dorfauerie dargent blanc/ ⁊ ses laquetz ⁊ autres gens auoient de drap dargent blanc. Puis alla au palais royal cõme de coustume estoit a ses predecesseurs/ ⁊ la fut faict vng solennel bancquet ou estoient force instrumens ⁊ chantres de plusieurs sortes quil faisoit moult beau veoir. ¶ Apres furent faictes ioustes et tournoys en la rue sainct Anthoine audit Paris/ ou le roy se porta vaillamment.

¶ De ce temps fut faict appoinctemẽt entre le roy de France ⁊ larcheduc moyẽnant madame Renee seur dudit roy et fille du feu roy Loys. xii^e. laquelle fut accordee audit archeduc par ambassadeurs deleguez audit affaire/ ⁊ fut le conte de Nansau/ lequel conte de Nansau aussi fut marye et depuis espouse auec la fille du prince Dorenge. ¶ De ce temps fut faict au palais de Paris mõseigneur de Bourbon cõnestable de France.

Le duc de suffort espousa la royne blãche.

¶ De ce temps mesmes que le roy estoit a Paris qui estoit le sainct temps de la quarantaine espousa le duc de Suffort madame Marie royne blanche du royaulme de France seur du roy dangleterre/ lequel roy Dangleterre auoit enuoye en France ledit duc de Suffort. Et emmena ladicte femme en Angleterre/ laquelle fut conduicte ⁊ acompaignee de bien grans princes et seigneurs. Aussi fut confermee la paix entre le roy de France ⁊ Dangleterre. ¶ De ce temps enuoya le roy querir Pietre de nauarre lequel estoit en prison/ et luy fist le roy de grans dons et luy bailla charge de gens.

¶ Apres tous iceulx appoinctemens ⁊ mariages le roy fist ses pasques a Paris/ puis sen alla par eaue consequẽment la royne/ madame sa mere ⁊ autres/ ⁊ furent par eaue iusques a Monstreau fault yonne. De la partit le premier iour du moys de may alla iusques a vng petit chasteau nõme Egreuille ou la fut faict vng petit tournoy et ioustes. De la vint a Mõtargis ⁊ de la a Briare ou il se mist sur la riuiere de Loire/ brief vint a Amboise faisant par tout ou il passoit entrees ausdictes villes/ cõme a Meun/ Monterau/ Mõtargis/ Bloys/ Amboise ⁊ autres petites villes ou luy fut faict belle reception. Sicõme il fut a Amboise fut a la chasse vng iour ou il se mist vne espine dedans la iambe qui luy perca sa botte et chausses tant que ladicte espine luy fist grosse douleur ⁊ en fut bien malade. ¶ De ce temps mesmes que le roy estoit a Amboise fut espouse mõseigneur de Lorraine auec madamoyselle de Bourbon seur du cõnestable de France seigneur dudit Bourbon. Et fut faict gros triumphe ausdictes nopces/ et estoit le dongeon du chasteau de Amboise tout couuert de toilles de peur du soleil. Quant vint vers la nuyct y eut plusieurs mõmeries et morisques bien richement acoustrez qui faisoit bon veoir. Apres toutes icelles ioyeusetez se partit le roy vng iour bien matin pour venir a Romorantin ou aussi fut faict pareillement bonne chiere. Et festoya madame sa mere le roy son filz pour sa bien allee. Car a lheure le roy eut nouuelles que les Suysses estoient venus courir iusques aupres de Brianson qui est au pays de Daulphine et auoient brusle vng village pres du chasteau Daulphin. Parquoy le roy partit soubdainemẽt/ print conge de madame ladicte mere ⁊ vint a Bour-

Le partement du Roy pour aller conquerir sa duche de Millan.

ges ou luy fut faict vne moult belle entree. Le roy partit lendemain/ vint en poste a Moulins ou madame de Bourbon le receut treshõnestement ⁊ eut belle entree pour vne si petite ville/ car il y auoit chars triumphans ou estoient belles dames/ nauires/ bestes estranges ou estoient montez dessus moult belles dames tous marchãs deuant le roy. Ensuyuant vint le roy a Lyon ou pareillement luy firent les citadins belle et magnificque entree. Et la ordonna des affaires pour les munitions de la guerre laq̃lle estoit ia encõmencee pour aller a Millan et passer les montz. Ensuyuant icelluy voyage delaissa le roy pour gouuerner en Frãce ce pendant quil seroit hors du royaulme madame sa mere duchesse Daniou ⁊ du Maine contesse Dangoulesme ⁊ autres lieux. Vng peu de temps apres le roy partit de Lyon ⁊ vint en la ville de Grenoble ou il eut aussi tresbelle entree ou il fut aucun peu de temps ce pẽdant que les preparatifs se faisoiẽt pour ladicte guerre. ¶ Enuiron ce temps mourut le petit filz de Frederich iadis roy de Naples/ lequel petit enfant cõmencoit a suyure la guerre/ ⁊ croy quil eust vescu il eust faict bon fruict/ car il estoit moult gentil ⁊ honneste. ¶ Apres se partit le roy de Grenoble pour passer les montz ⁊ alla par nostre dame Dambrun/ nonobstãt que tout le train de la guerre au moins la plus grant partie alla par le bourg duyssant ou le roy auoit faict faire sur ledit chemin grant prouision de viures pour ladicte ar-

mee. Et brief le roy vint a Guillestre/ de la a sainct Paul/ et finablement passa par vng chemin impossible ou iamais homme nestoit passe. Et y eurent beaucoup de miseres les povres pietons et autres. Le roy feit mener vne partie de lartillerie par ledit chemin/et de faict fut desmontee lartillerie pour la passer par cedit chemin. Sur ces entrefaictes le pape avoit envoye bien quinze cens chevaulx bien equippez et acoustrez dont estoit chief vng nomme Prospere coulonne natif de la Romanie/lequel Prospere et ses gens estoient venus en ayde a Maximilian et ses alliez pour cuyder surprendre le roy de France ou ses gens aux passages: mais ledit Prospere ne scavoit pas que les Francois fussent si pres et que ilz eussent passe les montz/ parquoy ledit Prospere se vint rafreschir en vne ville nommee Villefranche de la morette qui est au pays de Piemont. Ce pendant estoit vng des gentilz hommes du roy nomme le seigneur de Morette auquel vng villain du pays vint dire laventure. Et que Prospere coulonne estoit en ladicte ville de Villefranque a se rafreschir et quil ne se doubtoit de riens et quil y feroit bon aller pour les surprendre vistement. Parquoy ledit seigneur de Morette vint annoncer au mareschal et seigneur de la Palisse/le seigneur Daubigny/au cappitaine Imbercourt/Bayard et autres lesquelz furent tous daccord moyennant le seigneur Dimbercourt qui marcha le premier et envoya sonder le gue par vng de ses archiers/lequel luy fist rapport quil y feroit bon aller incontinent/et que ledit Prospere coulonne et ses gens estoient pres de disner/et quilz ne se doubtoient de riens. Parquoy dilligemment envoya ledit Dimbercourt par devers le mareschal de la Palisse et autres a celle fin quilz venissent hastivement. Ce nonobstant ledit seigneur Dimbercourt hardyement marcha le premier et entra incontinent a grans courses de cheval luy et ses gens dedans la ville ou estoit ledit Prospere et ses gens/et quant vint a la porte de ladicte ville la trompette bouta son cheval avant et commenca a sonner dedans dedans en sorte que le col de son cheval fut enserre entre les portes de ladicte ville/mais il eut incontinent des hommes darmes qui croiserent leurs lances et entrerent dedans/et tuerent et occirent tous ceulx qui avoient resiste contre eulx a ladicte porte. Puis coururent parmy la ville et marcherent cryant France/France: et vindrent iusques ou estoit ledit Prospere coulonne lequel disnoit alors/ou il y eut moult batu et frappe a lentree dudit lieu. Ce pendant ledit seigneur de la Palisse et autres vindrent dilligemment. Et brief fut prins ledit Prospere coulonne et aucune quantite de ses gens occis/et tout leur bagage prins et pille et force de beaulx chevaulx qui furent trouvez dedans les estables de ladicte ville. Et fut amene ledit Prospere coulonne et autres prisonniers devers le roy. Puis fut amene en France et mis au chasteau de Montagu appartenant audit seigneur de la Palisse.

Le seigneur Prospere coulonne a Villefranche en Piemont.

Le seigneur Prospere coulonne prins prisonnier et ses gens deffaitz.

❧ Comment le roy de France a tout son armee suyvit les Suysses. Et comment la ville et chasteau de Novarre furent rendus au roy.

¶ Chapitre.ii.



Apres icelle deffaicte le pere sainct eut nouvelles a Romme comment ledit Prospere et ses gens darmes estoient deffaitz et prins prisonniers dont il fut moult esbahy et non sans cause: car il neust iamais creu que le roy eust sceu passer par ce chemin terrible et a grant peine le vouloit il croire. De la aussi vindrent nouvelles aux Suysses lesquelz estoient a Suze/a Villane et Rivolle et autres lieux pour garder les passages. Les Suysses advertis au vray incontinent et a grant dilligence commencerent a marcher et eulx en aller tirant vers Millan. Les Francois suyvans lesditz Suysses de pres vindrent iusques a Thurin ou le duc de Savoye estoit lequel vint au devant du roy de France son parent et confere et luy fist bonne reception. Et le roy le mena quant et luy du depuis et fist mener le roy cinq grosses pieces dartillerie quant et eulx/laquelle artillerie estoit audit duc de Savoye. En apres marcherent tousiours apres lesditz Suysses lesquelz avoient desia passe la riviere du Pau dune terrible sorte: car ilz navoient nulz basteaulx ne pontz sinon des cordes ou ilz tiroient tout leur artillerie et bagage et sen allerent iour et nuyct. En eulx allant vindrent en vne petite ville nommee Chynaulx ou ilz brusllerent le chasteau et aucunes maisons dudit Chynaulx ladicte ville appartenant au duc de Savoye/et occirent et pillerent vne partie de ladicte ville qui estoit grant pitie a veoir/et avoient ce fait les Suysses

Les Suysses brusllerent la ville de Chynaulx.

pource que ceulx dudit Thynaulx ne leur voulurēt dōner aucuns viures & aussi pas/
sage dedans ladicte ville et furent occis aucuns Suysses lesquelz estoient demeurez a
piller ladicte ville de Thynaulx. ¶ Durant ce temps vint le seigñr de Prie acompai
gne des Geneuois lequel arriua a Alexandrie & autres villes laquelle il pilla/ce non/
obstant que lesditz citadins sen estoiēt ia fuys lesquelz auoient bien merite auoir beau
coup de mal pour les bons tours que souuent & de coustume ont ioue aux Frācois. En
ensuyuāt icelle guerre et la suytte que les Francois faisoiēt apres les Suysses lesquelz
marchoiēt ce sembloit vers ytree ce nonobstant tirerent tout court & vindrēt a Nouar/
re. Lors le roy & ses gens tousiours suyuans vint en la ville de Verseil ou il y eut aucun
bruyt et mention de quelques parolles dappoinctement entre le roy et les Suysses et y
estoit cōmis monseigneur le bastard de Sauoye/ le seigneur de Lautret et autres. Ce
non pourtant le roy faisoit tousiours marcher son camp apres lesditz Suysses lesquelz
sen estoient desia partis de Nouarre et tindrent le chemin vers Millan. Ce pendant
vint de rēfort au roy vne bāde de Lansquenetz que on appelloit la bande noire laquel/
le bande estoit bien acoustree. Et fist le roy marcher son camp deuant Nouarre ou fut
donne incontinent lassault par Pietre de Nauarre & autres/mais ceulx de dedans fu/
rent incōtinent rendus & submis entre les mains du roy. ¶ Durant ce temps acoucha
a Amboise la royne de France dune belle fille laquelle fut nommee Loyse dont fut en/
uoye apres peu de tēps sa pourtraicture au roy lequel estoit ia dela les mons. ¶ Apres
que le roy eut prins & conquis la ville et chasteau de Nouarre ce nonobstant que ladicte
ville ne fut point pillee par le cōmandement du roy le camp marcha et tira vers Mil/
lan et allerent a Bufferolle. Ce pendant fut nouuelles que lappoinctement estoit fait
entre le roy de Frāce et les Suysses/ce qui fut accorde moyennant grāt nombre dor que
leur auoit promis le roy/ & de faict iurerēt leur foy lesditz Suysses et passerent appoin/
ctement ce quilz ne tindrent pas et faulserent leur foy et promesse.

Nouarre fut reduicte au roy.

℣ Cōmēt le treschrestien roy Francois de Frāce descōfit pres Marignan au cāp saincte Brigide larmee des Suysses le iour de lexaltation saincte Croix mil cinq cēs. Et de la cruelle bataille & occision q̃ fut lors entre les frācois & suysses.

¶ Chapitre.iiii.

Le roy pensant estre asseure de ladicte promesse des dessusditz Suysses fist
marcher son camp a Marignan approchant pres de Millan / mais il ny
fut pas longuement que les Suysses ne retournerent leurs robes/ce non/
obstant que le roy leur auoit enuoye par monseigneur de Lautret et autres
vne somme dor qui leur auoit este promise en accordant ledit appoinctement. Ce tēps
pendant que lon menoit icelluy argent iceulx Suysses et leurs alliez furent deliberez
de venir surprendre le roy et son armee. Aussi que le cardinal de Syon les auoit corrō/
pus & preschez/ auec aussi la requeste que leur faisoit Maximilian filz de Ludouic ia/
dis prins prisonnier audit pays de Ytalie par le feu roy Loys douziesme & aussi la prie/
re que leur faisoient les citadins et autres gens de Millan en leur liurant et baillant
plusieurs alecretz et extensilles pour le faict de la guerre/ et aussi les belles promesses
q̃ ceulx iouyssans pour lors dudit pays leur faisoient. Lesquelz Suysses voyāt le pays
pour eulx et principallement regarderent le grant hazard ou ilz se boutoient pensant
que si la fortune leur disoit bien quilz seroient seigneurs de beaucoup de prouinces et
crains et redoubtez de tout le monde. Et fut la cause pourquoy ilz vindrent si hardye/
ment. ¶ Lors le roy eut des nouuelles vng bien peu deuant que la bataille se donnast
que lesditz Suysses auoient delibere de combatre dont il fut bien esbahy veu que lar/ 6714 1515
gent quil leur auoit promis estoit en voye et cuydoit quilz comptassent ledit argent a
lheure. ¶ Ce nonobstant comme hardy et vaillant non ayant cremeur se delibera
de receuoir lesditz ennemys & feit mettre diligemment ses gens en bonne ordre. Sicō/
me il estoit en telz affaires nouuelles luy vindrent que il estoit sorty de la ville de Mil
lan vng grant nombre de gens de pieds bien armez qui venoient dōner la bataille auec
les Suysses ses aduersaires/ce quilz feirēt/car incōtinent la iournee mesme entre trois
& quatre heures deuers le soir vindrēt vne route & grāt cōpaignie de suysses hardyemēt
frapper sur larmee du roy de Frāce ou ilz furēt receuz vertueusemēt/ce nonobstāt quil
y en eut qui nen voulurent oncqs manger & regardoient par ou ilz sen retourneroient.

Lentreprinse des suysses cōtre le roy.

Le roy qui menoit la bataille voyant les ennemys venus incontinent luy mesmes vint en personne auec aucuns de ses gentilz hommes en la bataille/ et vaillamment chargerent dessus en sorte quil en deffist vne bande. Puis gentilz aduenturiers francois se vindrent mettre au lieu des lansquenetz lesquelz vne partie auoient tourne le dos/ mais de ce ne les en fault blasmer: car parauant on leur auoit signifie lappoinctement dont ilz estoient bien courroucez/et ne demandoient que a combatre/pourquoy lesditz lansquenetz estoient bien estonnez pour la cause que on leur auoit signifie lappoinctement et du depuis signifie deulx venir combatre. Et en auoit aucuns qui cuydoient que le roy les voulsist faire tuer. Ce non pourtant quant ilz veirent que les aduenturiers francois se boutoient si hardyement dedans lesditz Suysses ilz prindrent cueur et se porterent au mieulx quil leur fut possible/mais a brief parler les aduenturiers francois faisoient merueilles/et si ny auoit pas grant quantite desditz aduenturiers francois/et deffirent vne bende desditz Suysses ou ilz estoient bien quatre mil/et lesditz francois aduenturiers nestoient pas deux mil. La eussiez veu chamailler/frapper a gras coups de picques fortes et roides et force espees a deux mains/somme toute que lon ne scauoit lequel lauoit du meilleur. Lesditz Suysses vindrent si treshardyement que merueilles et chargerent sus la bataille et arrieregarde qui estonna fort les francois/et pensoient faire lesditz Suysses comme ilz firent a la iournee de Nouarre. Lors lartillerie que pas ne dormoit resueilla bien lesditz Suysses. Ce nonobstant que du commencement lesditz Suysses cuyderent venir tuer dessus pour la gaigner: mais ilz trouuerent forte resistence/et ne tiroit coup ladicte artillerie quelle ne occist beaucoup desditz ennemys. Brief la bataille dura iusques a la lune couchant auec ce quil faisoit vne merueilleuse poulciere pour la grant chaleur quil auoit faict audit pays de ytalie. Et de faict combatirent tousiours tant quilz se peurent veoir/et y en eut aucuns qui cuydoient estre retirez en leur camp et ilz estoient au camp des francois/et mesmement aussi des francois en leur camp/et encores vne chose qui abusa lesdictes deux parties/cest que les Suysses cryoient france france et puis occioient les francois. La nuyct ne fut pas longue. Et fut tousiours le roy parmy ses gens en leur donnant courage et bon espoir sollicitant de lieu en autre ses gens/et principallement a son artillerie en laquelle auoit grant nombre de lansquenetz qui la gardoient bien. Puis le roy se reposa vng petit sur le lymon dune charrette tout arme. Et vous prometz et si ny a nulle faulte que sans sa presence les francois eussent eu bien affaire. Quant vint au matin que le iour commenca a poindre lesditz Suysses encharnez sur lesditz francois/ce nonobstant que des le soir auoient lesditz Suysses perdu plus de gens quilz ne pensoient vindrent cedit iour de saincte Croix le quatorziesme iour du moys de Septembre mil cinq cens et quinze au lieu dict saincte Brigide hardyement/et eussiez dit quilz venoient a vne danse/et donnerent vertueusement sur les francois. Et lors eussiez veu batre et chamailler les vngs sur les autres cestoit a qui en auroit du meilleur/mais lartillerie ou estoit le roy faisoit beaucoup de meurtre desditz Suysses/et principallement en vne grosse route et compaignie desditz Suysses lesquelz estoient emparquez ensemble et ne bougeoient/mais a la fin eulx voyans que on tuoit tant de leurs gens se retirerent et tournerent le dos vers Millan/eulx voyant aussi que le demeurant de leurs gens lesquelz combatoient ne resisteroit pas longuement contre les francois delibererent deulx en fuyr. Et a brief parler tout le demeurant fut amasse et vaincu. Et neust este la grant poulciere quil faisoit lors il nen fust pas tant retourne/mais a grant peine veoit on lung lautre alors. Et souffrit beaucoup de soif ledit seigneur ce soir: car il faisoit vne merueilleuse chaleur/et auec ce ne scauoit on trouuer nulle eaue qui fust bonne a boire/pource que toutes les eaues de la entour estoient toutes ensanglantees/ce neantmoins que ce fut force den boire audit seigneur et ses gens/ ce nonobstant a la fin aucun luy en apporta de clere. Et estoit moult ioyeulx dauoir rencontre lesditz Suysses en attendant hardyement le lendemain comme vne brisee que lon fait quant on suyt la chasse dung cerf. Et demoura lendemain desditz Suysses audit camp bien de quinze a seize mille hommes/lesquelz ne moururent pas en enfans/mais en gens de grant proesse/et en demoura beaucoup de mors par le chemin en eulx fuyant vers Cosme et Milan lesquelz auoient este nauez et bleces en la bataille. Ce fut vne merueilleuse victoire pour la

Les aduenturiers francois deffirent les suysses.

La bataille dura iusques a soleil couchant.

Les Suysses desconfitz pres Marignan.

Le nombre des suysses occis.

premiere bataille du commencement du regne du roy veu quilz le surprindrent par matiere de deception ensuyuant leur appoinctemẽt par eulx promis des iours precedens de la bataille. Cest bien chose digne de memoire dauoir combatu si hardye nation et en si grant nõbre: car ie ne treuue point par escript que iamais en fust deffaict en vng camp seize mil de leurdicte nation sinon du temps de Julius cesar. Le roy Loys.xi.e luy estãt daulphin en deffist de trois a quatre mil/ & vng duc de Millan en deffist vne fois de deux a trois mil. Parquoy ie dis que ce fut vne moult bien heureuse bataille pour le roy aussi quilz estoient grant nombre desditz ennemys & bien deliberez/car ilz estoient sortis dudit lieu de Millan.xxxvi.mille hommes.


Ors arriua le secours de la seigneurie de Venise q̃ le seigneur de Bourbon cõnestable de France auoit este querir/lequel secours venoit a grant diligence tresbien acoustrez et fort bien empoinct pour combatre/lesquelz trouuerent les Suysses ia deffaitz q̃ fuyoiẽt vers Millan & vers Cosme. Doncques voyant les Venitiens les ennemys fuyr frapperent sur lesditz Suysses et leurs alyez & se monstrerent gens de bien/ principallement messire Bartholemy daluyane chef & cappitaine general de larmee des Venitiẽs. Et aussi le filz du conte Petillane lequel fist merueilles darmes/mais cõme il vouloit saillir vng fosse leql̃ estoit par trop large/son cheual cheut & luy dessoubz ledit cheual lequel fut occis par lesditz Suysses/et aussi nauoit pas gens a lheure auec luy pour le secourir. Et mesmement mourut cheualereusemẽt le seigneur de Imbercourt leql̃ entra dedans eulx eschauffe cõme vng sanglier qui fut vng tresgrant dõmage: car ie vous prometz que cestoit vng homme tresbelliqueux & hardy comme vng lyon/et qui ne soit ainsi on la veu par plusieurs fois en de gros affaires. Aussi y demoura & fut occis Francois mõseigneur de Bourbon lequel si porta vaillamment/& fut enclos desditz Suysses par ce quil ne fut pas suyuy ne secouru alors. Aussi fut occis le prince de Tallemont. Apres demoura aussi le conte de Sãpetre/le seigneur de Bussi/le cappitaine Mouy & autres grãs nobles seigneurs et cappitaines/porteurs denseignes et gens vsitez a la guerre et dignes de nom. Et vous prometz que durant la bataille le bagage nauoit garde destre perdu: car il y auoit moult de gens de guerre et autres qui le gardoient/et si auoient aussi grant paour que ceulx qui batailloient/mais au fort il y en auoit de bien montez si le cas fust escheu que la mauuaise fortune eust dit aux poures aduenturiers et vaillans hommes darmes qui se porterent furieusemẽt enuers leurs ennemys. ¶ Cedit iour fut faict par le roy beaucoup de cheualiers. ¶ Durant ce conflict sen fuyt le cardinal de Syon cause de la mort de tant de gens de bien et se retira faignant & dõnant a entendre audit seigneur Maximilian quil alloit requerir du secours/mais il reuint trop tard. ¶ Apres icelle piteuse occision se retira aucun grant nõbre de Suysses vers vne cassine de lauantgarde ou estoit le connestable de France seigneur de Bourbon/ lequel suyuant lesditz Suysses les fist brusler tous dedãs ladicte cassine/& nen eschappa pas vng sil ne volla par dessus ledit feu/ dieu vueille auoir leurs ames/et principallement de tous ceulx dicelle iournee. Cest grant pitie que pour la faueur et suscitement de deux ou trois personnages auoit este cause de faire mourir tant dhommes humains. Aucuns nen font estime non plus que de moutõs. Helas ce ne sont pas bestes: car les hõmes ont sens & raison ou doiuent auoir/ce neantmoins que aucunesfois leur sens fault par leur mauuaise intention. Aucuns Suysses naurez et blessez sen retournerent a Millan/les autres vers Cosme. Ceulx qui entrerẽt dedans Millan disoient aux citadins quilz auoient gaigne la iournee/parquoy lesditz citadins les firent bouter en lhostel dieu pour estre pensez/mais quant les Lansquenetz furent a Millan ilz les acheuerent de mediciner dune terrible sorte.

Gens de nom du party des francois occis a Marignan.

Le seign̄r de Bourbon fist brusler certain nõbre de suysses en vne cassine.

¶ Cõment les Millannoys rendirent la ville de Millan au roy. Et cõment le siege fut mis par les Francois deuant le chasteau de ladicte ville. Et comment il fut rendu au roy par composition.

¶ Chapitre.iiii.


Ng peu apres icelle funereuse & furieuse bataille vindrẽt ceulx de Millan par deuers le roy luy cryant mercy et pardon de la faulte quilz auoient faicte enuers luy/et luy liurerent les clefz de ladicte ville de Millan. Le roy miseri

cordieux les receut moyennant quelque appoinctemēt q̄ fut fait presentemēt de oeuure pecunielle. Ung peu apres le roy enuoya son camp deuant le chasteau de Millan ou estoit le seigneur Maximilian et aucune q̄atite de Suysses et autres gens amassez/ auquel chasteau le roy fist donner lassault et batre de force grosse artillerie tant que en peu de iours firent de grans breches et ouuertures audit chasteau. Aussi pareillement fut fait par Pietre de Nauarre une myne soubz terre adressant audit chasteau ou ledit cappitaine Pietre de Nauarre fist fondre et cheoir q̄atite dudit chasteau de Millan. ¶ Durant ledit siege et baterie dudit chasteau enuoya le seigneur Maximilian par deuers le roy de France son royal par succession de tēps en grant dangier pour traicter de appoinctement. Parquoy le roy y enuoya son chancellier et aucune grant quantite de ses gentilz hōmes/lesquelz estoient bien acoustrez/ et auoit ledit chācellier une grāt robe de drap dor frise. Entra dedans le chasteau auquel estoit ledit seigneur Maximilian ou ilz traicterent de matiere de paix/en sorte que le chancellier de France amena le seigneur Maximilian quant et luy/ et vindrent au camp par deuers le roy/et la fut ledit appoinctement conferme/ moyēnant que les Suysses qui estoient audit chasteau sen allerent leurs bagues saulues/ et receurent argēt de par le roy qui auoit este dit par ledit appoinctement. Aussi declaira ledit seigneur Maximilian que a perpetuite il ne pretendoit a la duche de Millan. Et luy fist le roy bon recueil/ et lennoya au pays de France pour y demourer et tenir. ¶ Incontinent apres entra le roy a Millan ou luy fut fait assez belle entree/et y demoura assez longuemēt en ladicte ville ou ceulx et plusieurs des gentilz hōmes de la ville luy firent force beaulx conuiues et bancquetz. Au regard des citadins de Pauye on nauoit garde de les prendre ne piller: car il ny auoit riēs que les poures gens du pays/ et estoient retirez la plusgrant partie a Millan quāt ilz furēt aduertis que les Francois auoient gaigne la plaine. Et aussi fut fait leur appoinctement/moyennant quilz baillerent quelque somme dargent.

Lappoinctement faict entre le roy et le seigneur Maximilian.

Comment le pape Leon.x^e^.et le roy conuindrent ensemble en la ville de Boulongne/ou ilz traicterēt de leurs affaires/et cōme le roy reuint en Frāce.

¶ Chapitre.v.

Enuiron ce tēps mourut le cappitaine general des Venitiens messire Bartholomy daluyane lequel sestoit eschauffe/ en sorte quil eut la fieure/dont il mourut qui fut grant dommage: car il estoit vaillant et hardy homme et bon Francois. ¶ Durant ce tēps eurēt les lansquenetz double paye par deux fois que le roy leur fist bailler. Et durant que le roy estoit audit Millan fut conclud et passe appoinctement entre le roy de France et aucuns cantons des ligues des Suysses moyēnant grosse somme dor que leur bailloit le roy/ ce nonobstāt quilz auoiēt este vaincus et batus par les Francois. ¶ Apres celluy appoinctement y eut ambassadeurs entre le sainct pere et le roy de France tant de coste que dautre/ et fut cōclud que le pape se transporteroit iusques a Boulongne la grasse/ et aussi que le roy de France y viendroit en personne pour eulx veoir et faire bōne chere et bonne confederation damytie ensemble. Parquoy le roy partit et se mist a chemin menant grant train/ et principallement force hōmes darmes et autres tant quil arriua audit Boulongne/ ou luy fut faicte belle reception. Et fist le roy la reuerēce au pere sainct/et se firent bōne chere lung a lautre/et parlerēt longuement de plusieurs affaires. Ung iour fist le pere sainct Leon.x^e^.le seruice ou assista le roy/et dura ledit seruice moult longuement. Et brief firent bōne paix et union ensemble/ et bailla et deliura le pape au roy aucunes villes luy appartenant a cause de la duche de Millan/et donna ung chappeau rouge a leuesque de Cōstences frere du grant maistre de France. ¶ Apres icelluy appoinctemēt le roy reuint a Millan/ et puis se mist a chemin pour reuenir en Frāce delaissant le seigneur de Bourbon cōnestable de Frāce lieutenāt general pour luy en la duche de Millan. Et sen vint le roy en grant diligence au trauers des mōtaignes iusques a la Baulme ou estoient allez la royne et ma dame sa mere en voyage ou il fut receu a grant ioye et triumphe/et luy fut fait plusieurs entrees au pays de Prouuēce. De la le roy et la royne/ma dame sa mere et tout leur train arriuerēt en Auignon ou ilz eurent tresbelle entree. Puis vindrēt a Lyon ou la royne fist son entree tresbelle et magnificque/ et luy fist on tresbelle reception. ¶ De ce tēps mourut Ferdinand roy Darragon en Espaigne/

Le pape et le roy firent appoinctemēt et concordat ensemble.

Le retour du roy en Frāce.

Trespas du roy darragon

lequel roy Darragon en son vivãt a cõquis plusieurs royaulmes et pays vers le pays doccident et midy/ et principallement contre les Mores blancs lesquelz il a subvertis durant sa vie. ¶ Durant ce temps mourut aussi le magnificque Laurens de medicis frere du pape lequel avoit nagueres paravãt espouse la seur du duc de Savoye & seur de ma dame la duchesse Danjou & du Maine contesse Dangoulesme et autres lieux mere du roy de France/lequel magnificque estoit cappitaine de leglise. ¶De ce tẽps mesme ensuyuant fut vne grosse iournee entre Sophy dit hismael et le grant turc de Tartarie/si que le turc gaigna vne grant iournee contre ledit Sophy ou il fut bien occis cent soixante mil hommes. Et du depuis ledit Sophy hismael rassembla ses gens et refist vne autre nouuelle armee/si quil assembla grant nombre de gens. Puis de rechef assembla contre ledit turc et ses alliez en sorte quil vainquit ledit turc et ses gens/ & les poursuyuit iusques en nostre terre derniere de Constantinoble qui est la premiere grece et desherita ledit turc de ses premiers pays ou ledit Sophy est encores possesseur/ et ledit turc demeure captif sur les marches de la terre chrestienne et de iour en iour guerroyoient les vngs contre les autres.

Bataille entre Sophy et le grant turc.

Cõment lempereur Maximilian assembla grosse armee de gens pour cuyder reprẽdre la ville de Milan & en iecter hors les Frãcois. Et comment mõseigneur de Bourbon lieutenãt general du roy alla contre luy.

¶Chapitre. vi.

Environ ce temps que le roy de Frãce estoit a Lyon qui estoit vers la fin de la saincte quarãtaine mil cinq cẽs & quinze suruint & meut vne autre guerre au pays Dytalie par le moyen des bons tours acoustumez de lempereur Maximilian/lequel suscita les angelz du roy Henry Dãgleterre lesquelz 6714 1515 avoit long tẽps quilz navoient volle en son pays/ consequemment au pays des cãtons de la ligue grise des Suysses. Aussi suscita ledit empereur lesditz Suysses par le moyen dune partie desditz angelotz Dangleterre quilz receurent. Aussi quil suscita et invocqua aucuns citadins de la ville de Millan/ et principallement les galiaches visontes dudit Millan pensant estre causes de faire revolter ladicte ville. Parquoy iceulx gẽs amassez & subornez par ledit empereur/avec ce quilz estoient mauuais Francois se delibera pour venir a Millan ayant avec luy le frere de Maximilian q̃ estoit a Millan parauant lequel Maximilan avoit fait amener le roy en France par leur appoinctement/cõme iay recite par cy devãt en ladicte conqueste faicte par ledit roy de France. Dont pour ensuyuir la matiere precedente ledit empereur assembla grant nombre de gens/puis les fist descendre en la plaine de Veronne iusques a Landes. ¶Ensuyuant icelle entreprinse cy nouuellement engendree le seigneur de Bourbon connestable de France et lieutenant general pour le roy au pays Dytalie assembla le plus tost quil luy fut possible gens darmes et autres gens necessaires a la guerre. Puis marcha en personne quãt et son camp lesquelz nestoient pas grant nombre a cause de lentreprinse si soubdaine/ ce nonobstant que bien sept sepmaines devãt il en estoit aucunes nouuelles: mais non pas asseurees. Ledit seigñr de Bourbon fist marcher tousiours ses gens iusques a la riuiere Dade ou les ennemys estoient ia descendus de leur coste de ladicte riuiere Dade/et estoient lung devant lautre. Vng peu devant ce conflict furent mandez de par le roy de France aucuns cõferez des citadins de Millan lesquelz se misrẽt a chemin et vindrent iusques a Suze/ lesquelz se trouuerent environ trente et sept. Et parlementerent ensemble audit Suze/ et le lendemain sen fuyrent trente et trois vers le roy des Rõmains/les autres quatre lesquelz se trouuerent bons Francois vindrent par devers le roy a Lyon qui compterẽt le cas des autres. ¶Pour retourner a nostre matiere premiere ledit seigneur de Bourbon estant devant les ennemys avoit envoye par devers les cantõs des Suysses/ ausquelz le roy de France avoit eu appoinctemẽt parauant/pour et a celle fin den avoir aucun nõbre pour secourir la duche de Millan/ parquoy en descendit iusques au nombre de neuf a dix mille devers yuree. ¶Ledit seigneur de Bourbon luy estãt pres la riuiere Dade prest de combatre cõtre lesditz ennemys fut aduerty que ceulx de la ville de Millan se vouloient revolter/aussi que ilz nestoient pas assez pour attendre larmee de lempereur veu quilz estoient si grant nombre fut conseille le seigneur de Bourbon pour retourner vers Millan/ ce nonobstant que

Le seigneur de Bourbon contre lempereur Maximilian.

ledit seigneur vouloit bien attendre le choc et le hazart de combatre les ennemys/ suppose que ilz nestoient pas quantite pour resister fut soubdainemeent conclud et advise quilz retourneroiẽt vers la ville de Millan et attendroient le secours des Suysses qui estoient a yuree lesquelz furẽt longuement a marcher. ¶ Ledit seigneur de Bourbon fist marcher son armee a grant diligence tant quilz arriuerẽt audit Millan ou ceulx de la ville furent moult esbahys de les veoir ainsi acourir. Incontinent q̃ ledit seigneur fut arriue en la ville voulut scauoir ceulx qui se vouloient reuolter/ et les fist prendre et bouter en prison/ aucuns eurent la teste trenchee. Quant les autres citadins veirẽt que les Francois auoient gaigner la ville et que ilz nestoient pas les plus fors deliberent de vouloir mourir quãt ꝛ les Frãcois si la fortune leur disoit mal. ¶ Lors le roy des Rommains voyant que larmee des Francois sen estoit allee si soubdainemẽt pensant les auoit desia vaincus/ fist marcher son camp apres et passerent la riuiere Dade et tirerent vers la ville de Millan. Et se vint loger ledit empereur pres Marignan. Et ne doubtez pas que ceulx de Millan auoient alors grant paour. Ledit seigneur de Bourbon fist incontinent brusler vng faulxbourg de ladicte ville de paour que les ennemys ne se fortifiassent auxditz faulxbourgs. ¶ Peu de iours apres ennoya ledit seigneur de Bourbon aux Suysses aucunes pieces de draps dor et draps de soye pour les principaulx cappitaines/ pour et a celle fin de venir vistemẽt au secours. Parquoy lesditz Suysses vindrent incõtinent et entrerent par deuers le chasteau et les receut ledit seigneur de Bourbon a grant ioye. Incontinent ledit seigneur fist besongner aux fossez et autour de ladicte ville de Millan pour la fortiffier mieulx que elle nestoit parauant. Lors ledit empereur lequel estoit deuãt Millan et tout son camp ou estoit moult grant nombre de gens fist saluer la ville de force pieces dartillerie/ et ceulx de dedans la ville mesmement contre lesditz ennemys deschargerent hardyement.

Le seign̄r de Bourbon retourna vers Millan.

Lempereur assaillit Millan.

Comment lempereur Maximilian voyant quil ne pouoit venir a chef de son entreprinse se departit de deuant la ville de Millan. ¶ Chapitre. vii.

Ledit empereur soy voyant si grant nombre de gens/ lesquelz nauoiẽt nulz viures fut bien estõne/ car il cuydoit que ceulx de la ville se deussent reuolter incontinent quil seroit deuant cõme luy auoit promis Galias Visconte ce qui fut bien au contraire. Parquoy ledit empereur congnoissant que les Francois auoient eu secours de nouueau/ et aussi quil ne pourroit pas tenir son camp longuement deuant ladicte ville sans auoir viures. Aussi que il nauoit plus grãt compaignie danges Dãgleterre se tira vers Bergame ou il fist sommer la ville/ lesquelz citadins dicelle ville voyant que ceulx de Millan estoient en afferres se rauyrent et baillerent q̃lque somme dargẽt audit empereur. Puis se retira ledit empereur quant et son camp vers Landes ou ilz pillerent ladicte ville ꝛ occirent beaucoup des citadins dicelle et bruslerent partie de ladicte ville qui a este vng grant dõmage. Ledit seigneur de Bourbon estoit tousiours a la queue du cãp dudit empereur ou il en escarmoucha aucuns nombres desditz ennemys/ puis ca/ puis la/ aucunesfois cinq cẽs/ par fois huyt cens/ trois cens/ deux cẽs/ somme quil en demoura grant quãtite doccis. ¶ Apres que ledit empereur eut fait les choses dessusdictes il fist tant quil eschappa de ses gens et fist motion que le roy de Hongrie estoit trespasse/ et quil si en alloit hastiuemẽt/ et laissa ses gens entre deux et ars/ lesquelz se retirerẽt depuis chascun chez eulx/ ce non pourtant empoigna durant ce tẽps ledit empereur cinquante mille angelotz que le roy dangleterre auoit enuoyez de renfort cuydãt que ledit empereur fust desia possessent de la duche de Millan/ dont il estoit bien loing. ¶ Enuiron ce temps auoit ennoye le roy par deuers ledit seigneur de Bourbon aucuns gentilz hõmes de sa chambre pour subuenir et ayder aux affaires precedens.

Lẽpereur laissa ses gens et senfuyt.

Comment le roy partit de Lyon pour aller en pelerinage au sainct suaire de nostre seigneur. Et cõment appoinctemẽt et paix fut faicte entre luy et larcheduc roy Despaigne. ¶ Chapitre. viii.

Enuiron ce temps que lon disoit mil cinq cens ꝛ seize enuiron la penthecouste le
6715 | 1516 roy partit de Lyon acompaigne de plusieurs gentilz hõmes pour aller et faire
vng veu et voyage au sainct suaire de nostre seigneur/ lequel est a Chambery/

et estoit la devotion du roy daller a pieds/ pquoy le roy partit de Lyon a pied/ conseqne-ment avec luy force gentilz hommes quil faisoit moult beau veoir/ car ilz estoient fort gorgias dacoustremens fais a plaisir et force plumatz/ et tous a pieds suyvant le roy/ et fut le roy en ceste sorte a pieds iusques audit Chambery/ auquel Chambery se trouva le seigneur de Bourbon a grant ioye et consolation/ lequel revenoit du pays Dytalie. Et fut festoye le roy par plusieurs iours du duc de Savoye. ¶ De ce temps fut fait appoinctement aux Espaignolz et gens amassez au chasteau et ville de Bresse/ lesquelz sen allerent leurs bagues saulues. Puis se transporterent dedans la ville et chasteau les Venitiēs ausquelz appartenoit ledit Bresse par appoinctement fait avec le feu roy Loys douziesme & lesditz Venitiens. ¶ Ung peu devant icelluy temps y eut quelques gens amassez principallement aucuns contes Dallemaigne et Lansquenetz lesquelz vindrent es parties de Lorraine ou ilz firent quelque tumulte de guerre pour occasion daucunes mynes dependantes dicelluy pays de Lorraine/ lesquelz Lansquenetz et autres vouloient usurper/ mais ce nonobstant les repulsa ledit seigneur de Lorraine & ne fut pas grant chose. Et depuis sont venus lesditz contes Dallemaigne par devers le roy de France lequel estoit a Tours/ et les amena le seigneur de Florenge filz du capitaine de la Marche. ¶ De ce temps mourut le roy de Navarre filz du seigneur Dalebret/ lequel roy de Navarre estoit repulse de sondit royaulme de par le roy Ferdinād Darragon comme iay descript par cy devant. ¶ Ensuyvant ce temps fut fait appoinctement entre le roy de France et larcheduc roy Despaigne / et fut cryee et publiee la paix a Paris & autres villes du royaulme moyennant que ledit roy Despaigne prendroit a mariage ma dame Loyse fille unicque du roy Francois premier de ce nom. Et y furent en ambassade le grant maistre/ levesque de Paris/ le president Olivier et autres/ & fut ledit appoinctement compose en la ville de Noyon esquelz estoient de grans seigneurs de Flandres/ Despaigne et autres. Et du depuis fut envoye de par larcheduc roy Despaigne le seigneur de Ravestain par devers le roy de France/ & fut acompaigne ledit seigñr de Ravestain de plusieurs grans seigneurs de Picardie et autres.

Traicte de paix faict a noyō entre le roy de frāce & le roy catholiq̄ & leurs alyez.

¶ Ensuyvant ce tēps mesme le samedy sixiesme iour du moys doctobre mil cinq cens et seize arriva le roy en sa bonne ville et cite de Paris ou il fut receu honnestement en la maniere acoustumee. Et lendemain au matin qui fut le dimenche ensuyvant partit le roy de Paris pour aller a sainct Denys en France/ a ceste fin de remettre les corps sainctz qui par luy et a sa requeste et pour le bien et utilite de sondit royaulme avoient este descendus en les remercyant humblement de la victoire que par leur merite il avoit eue & gaignee. Aussi que cest la coustume ausditz roys de France destre en personne pour remettre lesditz corps sainctz.

Le roy a saict denys en frāce

Additiōs nouvelles de lhistoire presente depuis lan mil cinq cēs seize iusques en lan mil.v.c.xxxvi. Contenant en brief les faictz et choses dignes de memoire faictes et advenues pendant ledit temps en la marche Deurope et chrestiente.



En ensuyvāt lordre de lhystoire presente & pour eviter prolixite nous dirons en brief la plus part de ce que seroit en ce temps advenu en France/ ou pour commencer en lan mil cinq cens seize fut publie par toute France le pardon de iubile pour aller cōtre les turcs appelle la croisade/ cōtre lequel Martin luther allemant de lordre sainct Augustin escripvit quelque opuscule en calumniāt la puissance et auctorite du pape duquel il fut declaire herese et excōmunie. Aussi fut fait ung cōcordat entre le pape Leon.x^e. et le roy de France touchant certains articles de la pragmatique sanction. Et le.xxii^e. iour de mars oudit an fut publie en la court de parlemēt a Paris q̄ ne fut sans grāt murmure et scandale des universitez & eglises cathedralles/ mesmement des suppostz de luniversite de Paris/ lesquelz par force et violence sefforcerent empescher la publication par les lieux commis 6715 1516

Le pardon appelle la croisade.

Martī luther.

Publicatiō du cōcordat entre le pape & le roy de france.

de ladicte ville mais a eulx nen demoura la force/ iacoit que pour eulx venger ilz plan-
terent par les portes des colleges et autres lieux plusieurs libelles diffamatoires en
vers latins contre aucuns grans personnages du conseil du roy. Et entre autres cōtre
mō seigneur Anthoine du prat lors chācellier de France. ¶ Le dernier iour de Feurier
1517 mil cinq cens. xvii. enuiron six heures deuers le soir acoucha la royne dung beau filz/
premier daulphin de ce regne/ et fut baptise a Amboise le. xxv^e. iour du moys Dauril
ensuyuant de lan mil cinq cens. xviii. & nōme Francois. Les comperes furent les ducz
de Lorraine et Durbin pour et ou nom dudit pape Leon: la commere ma dame Mar-
guerite Dalenson seur du roy: A laqlle feste se trouuerēt plusieurs princes & seigneurs
Assauoir les ducz Dalenson/ de Bourbon cōnestable de Frāce/ & Dalbanie/ les cōtes
de sainct Paul/ de Geneue/ et de Vendosme/ le prince de Rochesuryon/ le Viconte de
6718 1518 Thouars/ le grant maistre de France/ les seigneurs de Montmorency/ Chasteau-
briand/ de Laual et autres/ qui rēdirent le triumphe magnificque. ¶ En ce temps par
la mort de Ladislao roy de Hongrie et de Boesme Loys son filz luy succeda esditz roy-
aulmes. Et fut par toute la Germanie alors vniuerselle famine. ¶ Apres que lempe-
reur Maximilian fut alle de vie a trespas/ & que aucuns des electeurs de lempire eu-
rent enuoye vers le roy de France a ce quil voulast tendre a limperialle auctorite/ ledit
roy de Frāce cōmist pour en faire les practicques & poursuytes messire Artur gouffier
1519 grant maistre de France/ lequel estant par les chemins & audit voyage fut surprins de
maladie et trespassa a Montpellier le premier iour de May mil cinq cens. xix. et fut
porte en terre a Chinon. ¶ Enuiron ledit tēps fist si grāt vent en France quil abatit
vne partie des boys estans debout. ¶ Henry. viii^e. roy Dangleterre traicta par ambas-
sades enuers le roy de France du mariage de mōseigneur le daulphin de France auec
sa fille/ lequel mariage approuue par le conseil du roy de France adonna aucunement Ambassade de la part du roy Dangleterre vers le roy de france pour le mariage de sa fille.
le courage du roy de Frāce dy entendre/ durāt lesquelles menees le roy seiourna a Pa-
ris en toute paix et triumphes. Et lannee ensuyuant qui fut mil cinq cens. xx. aucuns
notables personnages traicterent la veue & assemblee desditz roys qui fut assignee au
moys de May en vng lieu appelle Hardres appartenant au roy pres Guynes et Ha-
6720 1520 mes terre anglesche ou ilz se trouuerēt en grant pōpe/ & au plus grant triumphe quon
scauroit descripre ou ymaginer/ et la firent alliance & certain traicte de paix qui ne fut
publiee/ dont les Francois et Anglois monstrerent grans signes de ioye esperans que
par ce traicte seroit aussi faicte paix entre le roy de Frāce et Charles Daustriche roy
des Espaignes touchant la duche de Bourgōgne et autres choses par luy querellees
cōme heritier par representation de feu Charles de Bourgongne qui fut occis a Nā-
cy/ lequel roy Despaigne pour quelque hayne quil auoit conceue cōtre messire Robert
de la marche entra auec grosse armee en la Picardie po^r soubz vmbre dudit de la mar
che quereller lesditz Frācois. Et fut guerre ouuerte a Mesieres/ dōt ledit roy des Es- La guerre cō-
paignes ne rapporta pas grant gloire: car la victoire en demoura aux Francois/ ou se mencee p les
monstra vaillant & vertueux entre autres le cappitaine Bayard cheualier qui laissa a flamēs cōtre
tous gentilz hōmes exemple singuliere de vertu militaire. Et fut ladicte guerre com- messire robert
mencement de plus grans maulx au royaulme de Frāce/ car au moyen dicelle le pays de la marche.
fut pille des gens de pied & autres gēs darmes/ de sorte que pour y obuier le roy māda
a ses baillifz et seneschaulx rompre lesdictes bandes & faire pugnition des delinquās.
1521 ¶ Lors cōmenca le temps de pleurs et de douleurs pour les iniustices/ exactiōs et au-
tres aduersitez depuis aduenues en France et ailleurs/ procedans cōme il est a croyre
dheresies/ superstitions et autres choses contraires a la foy chrestienne/ qui depuis ont
eu cours. ¶ En lan mil cinq cens. xxi. messire Guillaume gouffier admiral de Frāce Recouuremēt
par le cōmandement du roy mena grosse armee a Fontarabie/ laquelle il cōquist sans de fontarabie
perte de gens. ¶ Enuiron ledit tēps les Millannois se reuolterent contre le seigneur La reuolte de
de Lautret gouuerneur pour le roy audit pays: de sorte q par faulte de secours & ayde ceulx de Mi-
il laissa ledit pays & sen reuint en Frāce/ q fut par le moyen du pape Leon fort cōtraire lan cōtre le sei-
aux Francois et de petite fidelite/ lequel pape Leon ayant entendu que par ses gens gnr de lautret
Millan auoit este prins cōtre le seigneur de Lautret sesiouyt si fort quil tumba en vne
fieure vehemente dont il trespassa soubdain/ non pas toutesfois sans grant suspecon de Trespas du
venin ou poison. ¶ Les francs archiers dautour de Paris et ailleurs furent leuez en pape.

France. Et pour lors y avoit guerre par les Espaignolz en ytalie/ et par les Anglois
en Picardie. Pour ausquelles guerres survenir & por les affaires du royaulme de frã-
ce qui commencerent a croistre le roy fut contrainct vendre de son domaine. Et furent
trouvees plusieurs nouvelles inventions pour avoir argent oultre les tailles et subsi-
des ordinaires tant de gẽs deglise q̃ de iustice. ¶ Apres la mort du pape Leon Adrian
homme de grans lettres & cardinal estant a Sarragoce en Espaigne gouverneur pour
le roy Despaigne fut esleu et proclame pape et nõme Adrian.vi. du nom. Il avoit este

Charles. v. du nom cree empereur.

precepteur de lempereur hõme de grant vertu. Charles Daustriche & roy des Espai-
gnes.v. du nom et.c.xv. empereur nepveu de Maximilian fut esleu a Francfort en
Allemaigne empereur de Romme & des Allemaignes. Apres laquelle election il parle-
menta avec Henry.viii. roy Dangleterre/ ou apres avoir traicte la paix dentre eulx 1522
par les basses Allemaignes il sen retourna aux Espaignes. ¶ En lan mil cinq cens
vingtdeux environ la sainct Martin les bledz gelerẽt en terre/ q̃ fut occasion de grant

Descente des anglois en picardie.

cherte par toute la France iusques en lan mil cinq cens.xxv. ¶ En ce tẽps le roy estãt
en Bourgongne adverty que les Anglois vouloient descendre en Picardie y envoya
messire Loys de la Trimoille gouverneur dudit pays de Bourgongne pour secourir
le seigneur de Vendosme gouverneur de Picardie/ lesquelz ensemble apres avoir avi-
taille la ville de Therouẽne en assemblant les garnisons se leva ung bruyt q̃ les Ale-
mans pour le roy Despaigne se preparoient de descendre en Bourgongne: parquoy le
roy estãt a Paris apres avoir mãde ledit seign̄r de la Trimoille q̃ estoit en Picardie/
il envoya en Bourgongne pour dõner ordre audit pays. Quoy sachant lesditz Alemãs
ne loserẽt assaillir/ & cessa pour lors leur entreprinse/ mais dautre part les Anglois cer-
tains que ledit seigneur de la Trimoille sen estoit alle de Picardie entrerent avec les
Flamens et Haynuyers oudit pays & mistrent le siege devant Hedin/ dequoy le roy ad-
verty et pour donner secours audit seigneur de Vendosme rẽvoya audit pays ledit sei-
gneur de la Trimoille avec messeigneurs les mareschaulx de Foix & Montmorẽcy/
les seigneurs de Mezieres et de Bauge avecques leurs bãdes: mais lesditz ennemys
nattẽdirent leur venue/ ains reculerent a grant diligence. ¶ Les affaires du roy et du
royaulme croissoiẽt tous les iours: car le roy de Frãce avoit cõtre luy lesleu empereur/
le roy Dãgleterre/ Larcheduc frere dudit empereur/ les Flamens/ Haynuyers/ certai-
nes bandes Dallemans/ et la plus part des Allemaignes/ en sorte que pour se deffen-
dre deulx fut cõtrainct dresser grosses armees tant par mer q̃ par terre/ non sans grãt
mise: lesquelles il neust peu faire sans le secours des bõnes villes de son royaulme: aus-
quelles il demanda la soulde de certain nombre de gens de guerre/ selon la qualite/ ri-
chesse et puissance desdictes villes. Et feit empruntz particuliers et generaulx de ses
subiectz/ dõt il ne fut refuse voulans secourir leur prince & deffendre leur pays. ¶ Du-

Les lutheriẽs deffaitz par le duc de lorraine.

rant ce temps Larcheduc Daustriche se marya avec madame Anne seur de Loys roy
de Hongrie. Auquel temps descendirent des fins des Allemaignes plusieurs legions
dẽnemys de dieu et de sa saincte foy catholicque/ lesquelz se vindrent ietter par le pays
de Lorraine faisans et cõmettans maulx indicibles/ ausquelz le vaillant prince duc de
Lorraine/ le duc de Gueldres & monseigneur de Guise avec leur armee resisterent/ en
sorte que la victoire glorieuse demoura de leur part. ¶ Ung peu au paravant lysle de

Lisle de Rhodes prise & occupee par les turcs.

Rhodes par la faulte daucuns princes chrestiens fut perdue/ ravye & tollue de la main
des chrestiẽs/ par ce que tous lesditz princes chrestiens estans adõnez aux armes lung
a lencontre de lautre neurent ce soucy de dõner secours et ayde aux maistres & cheva-
liers dudit Rhodes/ dont sensuyvit que iceulx destituez de toute ayde que longuement
ilz avoient demãdee desditz princes chrestiens furent miserablement chassez/ & ladicte
ysle captive entre les mains de Sultan soliman.vii. tyrãt de la famille de Othoman.

Trespas de madame Susanne de bourbon.

¶ Environ ledit temps trespassa ma dame Susanne de Bourbon espouse de monsei-
gneur Charles de Bourbon lors cõnestable de France et fille de mõseigneur Pierre
duc de Bourbon et ma dame Anne de Frãce fille du feu roy Loys.xi. laq̃lle de dueil
ioinct le grãt aage dicelle deceda bien tost apres/ & ne laissa ladicte dame Susanne au-
cuns enfans de sa chair/ a ce moyen ap̃s le deces de ma dame sa mere/ ma dame Loyse
de Savoye mere du roy et regente en France en labsence du roy querella et fist contẽ-
cieuse la succession de ladicte dame Susanne contre ledit monseigneur Charles son

espoux/⁊ en fut intente proces en la court de parlement a Paris/⁊ la matiere plaidee dune part et dautre. ¶ Le roy estant a Lyon receut le herault Dangleterre lequel luy signifia la guerre mortelle: auq̄l ledit seigneur feit bōne response. ¶ Le moys de septēbre oudit an ledit seigneur estant audit Lyon ouyt nouuelles q̄ Charles duc de bourbon auoit laisse son alliāce ⁊ prinse celle de lesleu empereur/⁊ sestoit retire en la frāche conte: parquoy le roy manda par toutes ses villes a tous ses subiectz quilz luy fussent loyaulx ⁊ se gardassent de surprinse. Et adonc furēt prins plusieurs personnages seruiteurs dudit de Bourbon ⁊ emprisonnez/entre lesquelz le seigneur de sainct Vallier fut amene en la conciergerie du palais a Paris. ¶ Lan mil cinq cens. xxiii. sur la fin

Deffiāces du roy dangleterre au roy de France.

Le seigneur d̄ bourbon laissa lalliāce du roy.

1513 du printēps et au cōmencement de leste les Anglois/Haynuyers ⁊ Flamens preparerent vng retour en Picardie/⁊ le roy de Frāce disposoit de lautre part aller en Ytalie auec grosse armee ⁊ dēuoyer vne autre armee en Picardie/et si estoit chose cōtraincte de se dōner garde du pays de Guyenne/q̄ furent choses difficiles ⁊ de tresgrosses mises/en sorte q̄ pour y entendre il fut cōtrainct de demāder q̄lque argent aux seigneurs de leglise/non par tribut ou impost/mais par emprūt. Et feit le roy dresser son armee pour le pays de Picardie du consentemēt et a la requeste dudit seigneur de Vēdosme gouuerneur dudit pays. Ladicte armee estoit de cinq cens hommes darmes ⁊ dix mil hōmes de pied du pays. Ce faict le roy sen alla a Lyon delibere de aller en ytalie et y mener vne autre grāt armee ⁊ fort bien acōplie/mais lentreprinse en fut rōpue. ¶ Ledit seigneur de la Trimoille lieutenāt general du roy ayant q̄lque temps seiourne en Picardie en la ville de Mōstereul/le duc de Suffort q̄ auoit espouse en secondes nopces madame Dāgleterre douairiere de Frāce/auec grosse armee descēdit oudit pays et se vint ioindre auec le seigneur Distain lieutenāt general de lempereur bien acompaignez dune part ⁊ dautre. Car ensemble estoiēt. xxxvi. mil hōmes de pied/ six mil cheuaulx ⁊ vne grāt bande dartillerie/et prenās leur chemin a Boulongne furent aduertis du bon ordre q̄ ledit seigneur de la Trimoille y auoit mis/parquoy ne loserent assaillir ⁊ prindrēt vng petit chasteau non pourueu de gēs ne dartillerie/tirerēt oultre iusques a therouēne q̄lz noserent pareillemēt assaillir. A laq̄lle rencōtre le cappitaine Pierrepont lieutenāt du duc de Lorraine q̄ estoit chef dedās la ville feit plusieurs saillies sur lesditz Anglois a son grāt hōneur/⁊ a la perte ⁊ dōmage diceulx flamēs/Haynuyers ⁊ Anglois/q̄ furent contrainctz dabandōner la place ⁊ se retirerēt pour aller a Dorlans/q̄ noserent approcher ne assaillir Joinct q̄ ledit seigñr de la Trimoille y enuoya pour fortifier lad̄ ville de plain iour ⁊ a la veue des ennemys deux enseignes de gēs de pied. Et quāt les ennemys partoient daucune place pour aller a lautre ledit seigneur de la Trimoille estoit contrainct faire partir toute nuyct les gens de celle q̄lz auoiēt habandōnee pour les remettre en lautre ou ilz alloiēt/au moyen de la grāt frontiere q̄l luy cōuenoit garder/⁊ neust sceu mettre aux chāps plus de. lx. hōmes darmes et mil hōmes de pied.

Le bon ordre q̄ le roy mist en son pays de picardie pour la garde dicelluy.

Les Anglois/ Flamēs ⁊ Haynuyers descēdirēt en picardie en gros nōbre.

Les anglois ⁊ flamēs deuāt Therouenne.

Les flamēs et anglois deuāt Dorlans.

¶ Au partir de Dorlans les Anglois/Haynuyers et Flamens prindrēt leur chemin tout au long de la riuiere de Sōme sans entrer es pays du roy/⁊ vindrēt a Braye q̄lz prindrēt/par ce q̄ cestoit vne petite ville non tenable/⁊ passerent la riuiere pour aller a Roye ⁊ Montdidier q̄lz prindrēt/par ce q̄ il ny auoit dedās gēs ne munitiōs pour la deffense/dequoy les habitās de Paris furent tresfort estōnez/par ce q̄lz approchoiēt/⁊ fortifierent leurdicte ville y dōnant bon ordre. Durant ces entrefaictes ledit seigneur de la Trimoille voyāt les ennemys auoir passe la riuiere de Sōme enuoya le conte de Dāpmartin a Noyon qui assembla ce q̄l peut de gēs du pays et rēpara la ville a son possible/enuoya aussi a messieurs de la court ⁊ citoyēs de Paris a ce q̄lz luy enuoyassent gens ⁊ artillerie le long de la riuiere de Marne/mist dedans Peronne les seigneurs de Montmor ⁊ de Humieres/dedans Corbie le seigneur de Pont de remy/les vicōtes de Touraine ⁊ Lauedent et les seigñrs de Rochebaron auec leurs bādes/⁊ a sainct Quētin ou estoit le seigneur de sainct Andre/ainsi q̄ se retirerent lesditz ennemys il enuoya toute nuyct des gens pour icelle secourir/et luy mesmes doubtāt q̄lz ne assiegeassent Corbye sen alla dedās. Et ainsi q̄lz deslogerēt tousiours ledit seigñr de la Trimoille les costoyoit affin de empescher leurs viures/et en tout ⁊ par tout feit telle diligēce q̄ lesditz ennemys par faulte de viures/non sans grāt perte de leurs gens ⁊ dōmage inestimable dudit pays furent contrainctz eulx retirer.

Les flamēs et anglois passerent la riuiere de Somme et prindrēt la ville de Montdidier.

Le bon ordre q̄ le seigñr de la trimoille mist pour la tuitiō ⁊ garde des villes de picardie

Partie de la ville de troye en chãpaigne fut bruslee.

¶ Oudit tẽps partie de la ville de Troyes en chãpaigne fut arse ⁊ bruslee. Et disoit on cõmunement q̃ se auoit este p boutefeux q̃ les Haynuyers ⁊ espaignolz y auoiẽt en noyez ⁊ plusieurs autres en habitz dissimulez p les meilleures villes de frãce. Et au-dit an laveille ⁊ iour de toussainctz pour doubte de ce q̃ dessus ne furẽt sonnees les cloches a paris. Et desditz boutefeux en furẽt aucũs prins p suspeson q̃ cõfesserẽt le cas.

Le seigneur d'Brion enuoye p le Roy pour le secours de lisle de france.

¶ Le roy estãt a Lyon fut enuoye en la ville de paris monseigñr de Brion admiral de france pour secourir ladicte ville ⁊ aduiser sur les affaires de lisle de frãce/leq̃l en lhostel de la ville ⁊ en la p̃sence des prelatz/presidẽs/cõseilliers/nobles/bourgeois ⁊ marchãs dicelle la assemblez les remercia pour le roy de leur bõne foy enuers ledit seigñr tenue/leur priãt de lauoir tousiours ferme. Declaira aussi cõme le cõnestable de frãce auoit faulse sa foy/⁊ en fin tendoit a demãder a ladicte ville la soulte de certain nõbre de gẽs pour repoulser les anglois/q̃ cõme dessus est dit estoiẽt a Mõtdidier/Roye ⁊ p la Picardie/q̃ luy fut accorde. Et octroya ladicte ville deux mil hõmes de pied payez pour vng moys/cõbien q̃ ledit seigneur admiral nen demãdast q̃ douze cens. Ce pendant q̃ ces choses se faisoiẽt/larmee q̃ le roy de frãce auoit delibere de mener en ytalie pour recouurer sa duche de Millan occupee p Maximilian sforce soubz lesleu empereur/sen alloit a Lyon pour passer les mõtz.

Le roy passa a Molins ou il visita le seigñr de Bourbon pour lors malade/leq̃l tost apres se tira du party de lempereur.

Et en la suyuãt le roy passa p Molins ou estoit mõseigneur Charles de bourbon cõnestable de frãce malade dune fieure quarte/⁊ parlerẽt ensemble des affaires du royaulme. Et disoit on cõmunement q̃ le roy le vouloit laisser en france pour le gouuernemẽt du pays: toutesfois dix ou douze iours apres ledit seigñr de Bourbon acõpaigne de cinq ou six gentilz hõmes ses familiers partit de nuyct ⁊ secrettemẽt de son chasteau de Chãtelles ⁊ print chemin pour sen aller en Allemaigne vers lesleu empereur. La cause de si soubdain departemẽt fut diuerse: cest q̃ lon luy auoit rapporte q̃ le roy estoit aduerty q̃ se ledit Bourbon demouroit en frãce/le roy estãt dela les mõtz ledit Bourbon sempareroit de messeigneurs les enfans du roy ⁊ du royaulme/⁊ y mettroit les ennemys. Quoy sachãt en habit dissimule passa par le royaulme de france/⁊ se rẽdit a Ferdinãd archeduc daustriche frere dudit empereur.

Le seigñr de bourbon occupa Millan cõme lieutenãt pour le roy.

Et bien tost ap̃s ledit seigneur de Bourbon sen alla lieutenãt general du-dit empereur en ytalie ⁊ se mist dedãs milan. ¶ Le roy fut conseille q̃l ne deuoit aller en ytalie/mais garder son royaulme/au moyen des machinatiõs ⁊ secrettes entreprises dont on se doubtoit en ce tẽps/p̃quoy y enuoya messire Guillaume gouffier admiral de france/leq̃l les montz passez larmee de frãce assiegea Millan/ou ne prouffita rien: car ledit de Bourbon estoit desia dedãs. ¶ Ladmiral de frãce enuoya le cappitaine Bayard a vng village nõme Rebet ou nauoit aucune forteresse/ou p faulte de secours apres gros cõbat fut cõtrainct de se sauluer: car les Espaignolz ne demandoiẽt que luy.

Le retour de ladmiral boniuet en france.

Apres la surprinse de Rebet ladmiral voyãt auoir faultes de viures print conseil de sen retourner en frãce/ledit admiral dung coste/le seigneur de Vaudemõt dautre/le seigneur de Vandenesse dune part/⁊ ledit Bayard le dernier ⁊ au lieu plus dãgereux/lesquelz furẽt suyuis p ledit de Bourbon. Et a la fuyte mist quatre mil hacquebutiers au deuãt/desquelz furẽt blecez ledit admiral/le seigneur de Vandenesse q̃ tost apres en mourut/⁊ ledit Bayard q̃ estoit au derriere fut aussi frappe dũg coup de hacquebute p le corps/dont apres estre descendu de son cheual se mist soubz vng arbre ou bien tost il trespassa.

Le trespas du bon cheualier Bayard.

Son nom estoit Pierre terrail natif de la maison de Bayard au pays de daulphine. Et toutesfois a sa mort se trouua ledit seigneur de Bourbon/leq̃l fut fort desplaisant de la mort de si noble ⁊ si hardy cappitaine.

Clemẽt pape vii^e. du nom.

¶ En ce tẽps le pape Adrian. vi^e. de ce nom q̃ nauoit tenu le sainct siege apostolicque q̃ deux ans trespassa le premier iour doctobre/les cardinaulx entrerẽt au cõclaue pour eslire vng autre pape/ ou ilz furẽt iusques au. xix^e. iour de nouẽbre ⁊ esleurent le cardinal de medicis/lequel fut appelle Clemẽt. vii^e. du nom. ¶ Vng hermite grãt ypocrite pour q̃lques blasphemes p luy proferez cõtre la foy chrestiẽne le. viii^e. iour daoust fut brusle a Paris moult miserablemẽt. ¶ Apres labsence dudit seigneur de Bourbon cõme dessus est dit aucuns seigñrs souspesonnez de sa faction ⁊ entreprinse furẽt prins ⁊ emprisonnez/entre lesquelz fut p̃cede cõtre le seigñr de sainct Vallier/q̃ fut condãne par la court de parlement a auoir la teste trẽchee/⁊ cõme on le vouloit executer oudit Paris en la place de saict Jehã en greue arriua vng herault q̃ luy apporta ses lettres dabolition ⁊ remissiõ dudit cas/p̃quoy superceda lexecution/lesquelles lettres luy furẽt depuis enterinees.

La paour du seigñr de saict Vallier.

6723 1324 ¶ Lan mil.v.c.xxiiii.& le.xxvi.iour de iuillet madame Claude royne de france alla de vie a trespas au chasteau & ville de Bloys:Elle estoit fille de roy/femme de roy/duchesse de Bretaigne & de millan/autant bonne/iuste & droicte dame ql en fut oncqs/& en ce glorieux & bon renom deceda/& delaissa du roy & delle trois filz & deux filles. ¶ Dudit an vers la fin du tẽps deste monseigneur Charles de bourbon auec grosse armee des gẽs de lempereur descẽdit en Prouuẽce pour mettre le siege deuãt Marseille ou le roy enuoya messire Philippe de chabot seignr de brion/le seigneur Rance & autres. Le roy dressa son armee pour aller leuer ledit siege/et dicelle feit son lieutenãt general le mareschal de Chabanes seigneur de la Palice.Et pour qlque difficulte q le legat Dauignon feit de remettre ladicte ville entre ses mains.Le roy aduerty de ce & estãt a Tournon y enuoya le seigneur de la Trimoille acõpaigne des seigneurs daubigny/de Florẽges & de Mezieres/lequel seigneur feit en sorte q les clefz des portes de la ville furẽt mises entre ses mains/lesquelles ledit seigneur de la Trimoille bailla en garde au seigneur Daubigny en attẽdant la venue du roy/& se retira ledit mareschal de chabanes ce pendant au camp. ¶ Apres q le roy fut arriue en Auignon & q le camp si eut marche iusques a Canaullon/ messire Charles de bourbon voyãt ql prouffitoit peu deuant Marseilles/& sachãt larmee du roy approcher de luy leua son siege & se retira en ytalie le plus tost ql peut/ou en allant perdit grant quãtite de ses gens & son artillerie.Le roy suyuant son armee & cõgnoissant ql ne pouoit approcher de ceulx q fuyoiẽt/sen alla a Ais en prouuẽce ou fut mis en deliberation sil deuoit suyuir sa bõne fortune et passer les montz auec son armee. Et en fin fut cõclud quil yroit en personne & feroit marcher son armee. ¶ Dudit an le pape Clemẽt dõna vng pardon au royaulme de frãce pareil au iubile.Et fut publiee a Paris la paix dẽtre nostre sainct pere le pape/le roy treschrestien/les Venitiẽs & florẽtins. ¶ La deliberation prinse cõme dessus est dit/le roy fist marcher son armee soubz la conduicte du mareschal de Chabanes pour recouurer les villes de son duche de Millan detenues par lesleu empereur. Et apres auoir receu & mise en ses mains la duche de Milan p le moyen & cõduicte du marquis de Saluces & ledit seigneur de la Trimoille/& fist icelle fortiffier de tranchees affin q les ennemys q encores tenoiẽt le chasteau ne feissent qlques saillies ou surprinses sur ceulx de la ville. Lors le roy alla mettre le siege deuant Pauye des la fin du moys doctobre dudit an mil.v.c.xxiiii.ou il fist dresser son camp ou plus triumphãt ordre & magnificque quon veist oncqs. ¶ Ceulx du dedãs de Pauye/desquelz messire Anthoine de leue hardy cheualier estoit chef & cappitaine sestoiẽt tresbien fortiffiez tant de viures q autres munitiõs belliques.Et faisans plusieurs saillies/escarmouches & courses/ainsi q le ieune duc de Longueuille noble prince & hardy alloit visiter les rãpars et trenchees desditz ennemys estans dedãs Pauye fut p lung diceulx tue dung coup de hacquebute duql fut gros dõmage.Par ce q la presente obsession & assiegemẽt de pauye fust par la seule permission du roy/des autres roys pernicieuse & dõmageable/non seulemẽt aux vainqueurs & vaincus/mais generallemẽt a la totalle chrestiente. ¶ Il est bien necessaire q en ceste mer & autres de diuerses hystoires chose de si grande consequẽce & memorable renõmee soit vng peu dilatee plus q les precedentes executions et faictz de guerre aduenus en ceste chrestiente/par ce q toute la plus grant part Deurope a congneu/veu/sentu & experimẽte le pouoir de la variable mutation des diuers accidens & dispositiõs de fortune.Parquoy pour a la verite de lhystoire en racõpter et escripre ce q la cõmune fame & renõmee en chose si confuse a peu rapporter et dire ien escripray ce qui sensuyt. ¶ Le roy auql haultesse de cueur dominoit en la vengeance & poursuyte de ses ennemys par diligente industrie trouua moyen de diuertir la riuiere de Thesin affin que si propice elle ne fust ausditz Espaignolz. Mais cõme la fortune blandist & colore ses destinees:Par lenhort daucuns q dõnerent ce cõseil le roy enuoya soubz la conduicte du duc Dalbanie a Naples y cuydant amuser les ennemys a la deffense quatre cens lances auec six mille hõmes de pied/ce q affoiblist de nombre et non de cueur larmee nostre. Et cõme ces choses se mettoient a fin/ledit seigneur de Bourbon qui ne dõnoit repos a esprouuer la fortune.Au cõmencement du moys de feurier auec le visroy de Naples & le marquis de Pesquaire hõme de grãt cueur & bonne conduicte assemblerẽt leurs gẽs en la ville de Lode ou ilz dresserẽt leurs armes en grãde

Trespas de madame claude royne de France.

Charles de bourbon mist le siege deuãt Marseille.

La ville dauignon mise en lobeyssãce du roy.

Charles de bourbon leua son cãp deuãt marseille et se retira en italie.

Paix publyee entre nr̃e sainct pere et le roy de france.

La ville de milan mise en lobeyssance du roy.

Le siege mys deuãt Pauye p les frãcois.

Le duc de longueuille fut tue deuãt Pauye dũg coup de haquebute

astuce et diligence pour venir donner sur les francois/dequoy aduerty le roy manda
le seigneur de la Trimouille & autres seigñrs/princes & cappitaines lors estās a Mi
lan/lesquelz selon sondit mādemēt tous en bon ordre & cōme prestz de cōbatre vindrēt
vers luy le.iiii^e.dudit feurier/& cuydās bien auoir bataille/le malheur differa pour at-
tendre ꝗ lesditz espaignolz fussent fortifiez de viures & gens/au moyen du secours ꝗ y
enuoya larcheduc daustriche. ¶Le.xxiiii^e.iour de feurier oudit an mil.v.c.xxiiii.suy-

La iournee de Pauye moult dōmageable aux francois.

uāt la deliberation faicte ꝑ les dessusditz de lempereur deux ou trois heures deuāt le 1524
iour vne partie de larmee dudit empereur/soubz la cōduicte du marquis de Pesquai-
re/apres auoir fait bresche en la muraille du parc de Pauie pour passer bien cent hō-
mes de front/& ꝗ larmee dudit empereur eust passe par la:nonobstant le bon deuoir de
lartillerie de frāce q̇ endōmagea fort lesditz ennemys/de sorte ꝗ leur auātgarde fut cō
trainte se retirer en desordre a quartier le long dūg terreil. Les frācois voyās reculer
leurs ennemys/les gens de cheual de leur auātgarde allerēt apres malgre larmee im
perialle ꝗ conduysoit le duc de Bourbon q̇ recula ladicte auātgarde. Quoy voyant le

Prouesse & hardyesse des frācois.

roy auec la fleur de sa cheualerie allerent dōner sur leursditz ennemys/de sorte q̄lz eus
sent este deffaitz neust este ꝗ par fortune le marquis de Pesquaire chef de lauātgarde
de lempereur q̇ auoit assemble ses gēs de pied Allemās & espaignolz en vne vallee ou
lartillerie de Frāce ne les pouoit endōmager se presenta au frōt de la bataille de frāce

Le marquis d Pesquaire auec ses harq̄bousiers endōmagea moult les francois.

auec huyt cens harquebousiers/par lesquelz (ainsi q̄lz tiroient a coups perdus) furent
tuez plusieurs des bons & anciēs cappitaines et autres q̇ auoiēt suyuy le roy desirans
plus vne heure dhōneur ꝗ mille ans de vie. ¶Les gens de pied de larmee de france es
toiēt en deux bandes/lune de Suysses & lautre de Frācois & dallemās. Le marquis de
Pesquaire auec ses Allemans & cappitaines donnerent sur les Suysses du roy. Et le
marquis de Gōnaste auec les espaignolz sur les Allemās & frācois. Messire Anthoi
ne de leue cappitaine de pauie sortit de la ville ꝑ la faulse porte auec deux cēs hōmes
darmes/cinq mil hōmes de pied Allemās & six pieces dartillerie/lesquelz allerēt rom
pre le pont du Thesin/a ce ꝗ les Frācois ia estans en desordre ne se peussent sauluer/
et se ioignirēt a larmee de lempereur en mesme tēps:par le moyen dequoy larmee de
France fut deffaicte. Il y eut plus de prisonniers & gens q̇ se noyerēt cuydys eulx saul
uer ꝑ la riuiere du Thesin ꝗ doccis & tuez. ¶Le roy estyt des plus auāt en la meslee

Hardyesse et prouesse du noble roy de frāce.

tirant a cest hōneur auq̄l vng prince noble doit aspirer/frappant de toutes pars/assail
ly choca Dōpferrant de castrionte q̇ peut sentir vne puissance partant de courage har
dy & royal. Et voyāt les ennemys la hardiesse grande dung prince se mettre en tel ha-
zart de fortune coururent sur luy non deffendu ne secouru. Et nonobstāt toute deffense
et q̄l resistast fort/fortune mōstrant son descolore visage tourna tellemēt sa senestre roe
que le bon roy fut le.xxiiii^e.iour de mars iour sainct Mathias lan mil.v.c.xxiiii.pri-
sonnier au visroy de Naples q̇ le mena en seurete & grāt reuerēce en vng chasteau dict
Pisqueton pres pauye. Ceste prise dōna hardiesse aux ennemys/tristesse aux nostres
peril a la personne du roy & grāt desesperāce de salut a ceulx q̇ estoiēt en france. ¶Et
furēt occis audit cōflict le duc de Suffort q̇ querelloit le royaulme dāgleterre cōtre le
roy Henry.viii^e.de ce nom/Francois monseigneur frere du duc de Lorraine/messire
Loys seigñr de la trimoille/messire Jaques de chabanes mareschal de france & seigñr

Gens de nom du party des francois occis deuāt Pauie.

de la Palice/messire Guillaume gouffier admiral de frāce/le cōte de Tōnerre/le sei
gneur de Bussi dāboise/le seigneur de Chaulmōt dāboise/le seigneur de Morette/
le cappitaine Frederic cattaigne/le grāt escuyer de frāce/le seigneur de Tournon/les
cuyer Marrasin & plusieurs autres gētilz hōmes q̇ vertueusemēt secourāt leur prin-
ce demourerēt occis & tuez en la place. Furēt aussi prisonniers le roy de Nauarre/le cō
te de sainct Paul/Francois mōseigneur de saluces/le cōte de Neuers/le prince de tha
lemond filz dudit seigneur de la Trimoille/le bastard de Sauoye grāt maistre de frā-

Les gens de nom du party des Francois pris prisōniers deuāt Pauie.

ce & son filz/le seigneur de Lescut mareschal de Foix/le mareschal de Montmorency/
le vidame de chartres/Claude gouffier seigneur de Boysi/le seigneur Galiace vicō
te/le gouuerneur de Lymosin/messire Philippe chabot seigneur de Brion admiral de
France/les seigneurs de Rieux/de Coucy/de Florēges/de la tour Landry/de la gui-
che/de Montpezat/de Montiehan/de Villendry/de la ferte Daubigny/de clermōt/
de Vasse/de Pōmerant & plusieurs autres gentilz hommes/desquelz a cause de brief-

uete ie laisray les nõs. Et ces nouuelles sceues p madame la regẽte mere dudit seigñr
mãda p toutes les villes du royaulme de frãce de eulx tenir en obeyssance du roy & dõ
ner garde de surprinse/& auec layde de dieu/de son bon cõseil elle y dõna tresbon ordre.
¶ Lẽpereur estãt en espaigne aduerty de ceste victoire le xx^e. dudit moys dauril oudit
6724 1325 an mil.v.c.xxv. enuoya vers lad dame regẽte le seigñr de Ruth son secõd chãbellan.
Et aussi vers le roy pour leur declairer son intẽtion sur le traicte de paix & des demã
des ql faisoit demãdant p rancon ou eschãge son cousin le prīce Dorẽge prisonnier en
frãce. ¶ Entre autres p le cõseil de madame & des princes de frãce fut enuoye en Es
paigne vers lesleu empereur madame la duchesse Dalenson seur du roy acõpaignee
de plusieurs gẽs notables & de cõseil pour traicter enuers icelluy empereur la deliurã
ce du roy. Et pour ce faire plus cõmodement ledit empereur feit amener ledit roy par
mer en Espaigne p messire charles de lannoy cheualier de la toison dor & visroy de na
ples. Et ce fait furẽt cõmis & deputez pour disputer des differẽdz dentre lempereur &
roy/le chãcellier despaigne pour lempereur/& pour le roy le p̃mier presidẽt de paris de
salua. Et apres plusieurs raisons dictes dũg coste & dautre demeura la matiere sans cõ
1325 clusion: mais le dimẽche.viii^e. iour de ianuier lan dessusdit.v.c.xxv. fut le traicte de
paix accorde/cõclud et passe a Madric en espaigne entre messire Charles de lannoy
visroy de Naples/dõp Hugues de mõtcada cheualier de lordre de.s. Jehan de hierusa
lem & Jehan lallemãt baron & seigñr de bouclans tresorier & secretaire destat de lempe
reur/ou nom & cõme conseilliers/ambassadeurs/procureurs cõmis & deputez/& specia
lemẽt dudit charles empereur dune part/et messire Frãcois de tournon archeuesque
Dãbrun & de Bourges/messire Jehan de salua cheualier p̃mier presidẽt du p̃lement
de Paris & messire Philippe chabot cheualier seigñr de Brion & maire de bordeaulx
ayãs a ce ample pouoir de madame Loyse mere du roy treschrestien de frãce regẽte en
frãce dautre part. Par lequel traicte entre autres articles fut accorde & promis p lesditz
ayãs charge de madicte dame la regẽte/q le roy de frãce dedãs six sepmaines apres sa
deliurãce seroit tenu restituer/rẽdre & deliurer au pouoir dudit empereur la duche de
Bourgõgne/la conte de charolois/la seigneurie de Noyers & chastel chinon dependãs
de ladicte duche/la vicõte Daussonne & ressort de sainct Laurẽs en la frãche conte de
bourgõgne/& tout ce q dancienete souloit estre du fief/ressort & appartenãces desdictes
duche & frãche conte en toute souuerainete sans aucune reseruation de superiorite re
galle ne dautre droict qlconque. Ausquelz le roy renõceroit & rendroit les chasteaulx &
forteresses garnies dartillerie & autres munitiõs. Et par ce q le roy ne pouoit acõplir
ce q dit est ql ne fust en son royaulme/auoit este accorde q ledit seigneur seroit deliure &
remis en son royaulme du coste de Fõtarabie le.viii^e. iour de mars lors prochain/auql
iour et instãt le roy bailleroit pour ostages ses deux filz aisnez seulemẽt ou monseigñr
le daulphin/& auec luy le seigneur de Vẽdosme/les seigñrs Dalbanie/de saīct Paul/
de Guise/Lautrect/de Laual en bretaigne/le marquis de Saluces/le seigñr de rieux/
le grant seneschal de Normãdie/le baron de Montmorẽcy/le seigneur de Brion & le
seigneur daubigny/au choix & election de madicte dame la regẽte pour estre & demou
rer en ostage deuers lempereur iusques a la restitution de ladicte duche de Bourgon
gne & autres pieces dessus declairees & ql eust fait ratiffier aux estatz de son royaulme
ledit traicte/et acomplir iceulx/le roy seroit tenu de bailler sa foy de prince audit em
pereur de sen retourner son prisonnier en deffault des choses susdictes acomplies. Se
roit tenu aussi ledit roy de France renoncer et departir des droictz quil & ses predeces
seurs roys de France auoiẽt pretendu au royaulme de Naples/& a toutes pensiõs con
stituees sur icelluy par ledit empereur/et a tous arrerages diceulx. Semblablemẽt a
la duche de Millan/a Gennes/a la conte Daast/a Tournay/Flandres/Arthois/Ar
ras/Mortaigne/sainct Amãt/Lisle/Douay/Orcheres/Hesdin exemptees lesdictes
terres de souuerainete. Renõceroit aussi reciprocquemẽt ledit empereur au proffit du
roy & des siens a toutes les terres et seigneuries du roy/pour luy & en son nom presen
tement tenues & possedees/et speciallemẽt de ce ql pretendoit es villes & chastellenies
de Perõne/Montdidier/Roye/& aux contez de Boulongne/de Guynes & Põthieu/
aux citez/villes & seigneuries assises sur la riuiere de Sõme dung coste & dautre/exce
ptez seulemẽnt les contez de Masconnois/Auxerrois & seigneurie de Bar sur seine.

Madame la duchesse dalẽson fut ẽuoyee vers lempeur pour la redẽption du roy.

Le roy fut mene prisonnier en espaigne.

Le traicte & accord de madric lan mil.v.cẽs xxv.

Ce qui fut accorde a lempereur p les ambassadeurs de frãce pour la redemptiõ du roy.

Les terres et seigneuries estans de la couronne de frãce promises bailler a lẽpereur auant la deliurance du roy

¶ Fut traicte aussi q̃ lempereur et le roy ne donneroient passages p̃ leurs royaulmes/ terres et seigneuries/ soit par mer ou par terre a quelque persõne que ce soit q̃ les voul- droit inquieter/ ou guerroyer es choses respectiuement quictees ⁊ transportees pour la deffense dicelle qui se entẽdoit contre les cõmuns ennemys. ¶ Et pour rendre ladicte paix indissoluble traicterent le mariage du roy auec madame Elienor royne douairie- re de Portugal seur aisnee dudit empereur qui seroit rendue ⁊ conduicte aux despens dudit empereur au mesme tẽps ⁊ espace q̃ lesditz ostages seroient baillez. Et q̃ ladicte royne auroit en dot de deux cẽs mil escus dor au soleil pour to⁹ droictz paternelz ⁊ ma- ternelz/ a elle cõstituez par son premier mariage/ auec feu de bõne memoire dõp Ma- ximian roy de Portugal/ auec le douaire q̃ luy appartenoit a cause dudit premier ma- riage/ dont le roy seroit tenu bailler assignation cõuenable a ladicte dame et aux siens auec plusieurs autres articles po^r la seurete/ perfection ⁊ faueur dudit mariage. ¶ Es- toit dict par ledit traicte de paix q̃ domp Henry seigneur Dalbret renõceroit au tiltre ⁊ nom de roy de Nauarre pour luy et les filz au prouffit dudit empereur ⁊ des filz. Et ou cas que ce ne voulsist accorder ledit roy de Frãce ne luy dõneroit secours/ faueur ne ayde cõtre ledit empereur. ¶ Plus q̃ le roy procureroit enuers mõseigneur Charles duc de Gueldres que la conte de zetan dont il iouyssoit seroit ⁊ demoureroit apres son trespas a lempereur. Et sil ne le vouloit faire q̃ le roy ne luy donneroit aucun secours/ cõfort ne ayde ne au duc de Wirtemberg ne a messire Robert de la Marche ne a ses enfans/ ⁊ que ledit duc de Wirtemberg ne seroit plus au seruice du roy. Et q̃ le prince Dorẽge nõme messire Philibert de chaalon seroit deliure de prison/ et ledit roy de frãce tenu de ren- dre a mõseigneur Charles de bourbon les duche de bourbon et dauuergne et toutes ses autres terres ⁊ seigneuries quil auoit au parauãt son partemẽt de France ⁊ sa per- sonne exempte de la puissance ⁊ subiection du roy ⁊ tous ses seruiteurs ⁊ amys et abo- lition de tous crimes. Oultre seroient tenus lempereur ⁊ roy dresser armee pour faire guerre aux Turcs. Deuoit aussi le roy de France payer au roy Dãgleterre pour lin- demnite que lempereur luy auoit promise pour auoir laisse lalliãce ⁊ pension dudit roy de France mõtant cent.xxxiii.mil cinq cens escus. Icelle dicte pẽsion depuis lan mil cinq cens.xxii. Et acquitter dicelle icelluy enuers ledit roy Dãgleterre de tout ce quil luy pourroit deuoir a cause de ladicte indẽnite. ¶ Deuoit aussi le roy de France deux moys apres quil en seroit requis enuoyer a ses despens au port ⁊ lieu quil luy seroit si- gnifie/ et ou lempereur vouldroit sembarquer pour le voyage Dytalie/ fournir audit empereur de toutes les nauires/ galleres/ galliotz ⁊ autres vaisseaulx quelconques de son armee de mer bien montez ⁊ equippez/ dõt ledit empereur sen pourroit seruir trois moys. ¶ Et pour lassistance que le roy auoit au parauant promise audit empereur fut dict quil seroit tenu luy payer pour la soulde des gens darmes deux cens mille escus a deux termes. ¶ Fut aussi accorde que tous marchãs seroiẽt mis en liberte pour aller en tous pays dune part et dautre pour vendre et marchander sans y estre empeschez. Plusieurs autres choses y auoit audit accord que on accorda sans grãt propos pour ra- uoir la personne du roy prisonnier. ¶ En ce tẽps fut la ville de Mõtargis bruslee. Et Jaques de beaulne seigneur de sainct Blancay lequel par long tẽps auoit eu ladmini- stration des deniers et affaires du royaulme de France/ fut prins prisonnier/ tous ses biens mis par inuentaire/ accuse par vng sien seruiteur nõme Preuost dauoir mal ad- ministre sa charge. Et peu de tẽps apres iuge par la court de parlement a estre pẽdu et estrangle au gibet de Mõtfaulcon. La veille sainct Laurens.ix^e. iour daoust fut exe- cute/ non pas sans regret de plusieurs ⁊ esbahyssement des tresoriers. ¶ En ensuyuãt ledit accord de Madric ma dame la regẽte auec mõseigneur le daulphin/ le duc Dor- leans/ acõpaignez de mõseigneur Henry Dalbret roy de Nauarre/ le duc de Vendos- me/ le cardinal de Lorraine/ ma dame la duchesse dalenson seur du roy ⁊ dautres prin- ces ⁊ princesses/ seigneurs et dames/ apres auoir passe Bordeaulx/ Bayonne et sainct Jehan de luz/ vindrent a la riuiere de Andaye qui depart les royaulmes de France et de Castille/ ou mesditz seigneurs les enfans mõterent en leurs vaisseaulx pour aller en Castille. Et le roy leur pere entra en frãce le.x^e. iour de mars mil.v.c.xxvi. Et fut enuoye auec luy de p̃ lempereur messire charles de lannay visroy de Naples pour attẽ- 6725 1526 dre le cõsentemẽt des estatz ⁊ cõfirmation dudit accord de Madric/ lequel traicte mis en

Traicte d mariage du roy de france auec madame alienor seur de lempereur.

Autres conditiõs apposees ⁊ promises audit traicte.

Autres conditiõs ⁊ promesses dudit traicte.

Le roy rendu en frãce ⁊ messeigñrs les enfans enuoyez en espaigne.

termes lesditz estatz assemblez present ledit Visroy de Naples/ le roy treschrestien fist declaration du vouloir desditz princes/barons & trois estatz/qui nestoit daccorder icelluy traicte comme forcay/et au grant preiudice du royaulme de France Priant ledit Visroy de Naples quil voulust insister vers ledit empereur que ce q nestoit non seulement honneste/mais aussi ne se pourroit parfaire fust aboly Et q en lieu de ce fust subrogee somme raisonnable de deniers pour sa rancon/& q la paix & concorde tant desiree entre les chrestiens fust parfaicte/ et ses enfans en hostage luy fussent rendus. Et que aucun empeschement ne fust donne a madame Alienor sa tresamee fiancee/laquelle ledit empereur avoit promis rendre en France si tost que le roy y seroit. Quoy entendu par ledit Visroy de Naples sen retourna en faire le rapport audit empereur. ¶ A sainct Germain en laye ou le roy sestoit retire avant q daller a Paris furent faictes & celebrees les solennitez du mariage entre le roy de Navarre et ma dame Marguerite duchesse Dalenson seur du roy. Et depuis entra le roy a Paris en grant honneur & resiouyssance de son peuple. ¶ Le turc avec grosse armee descendit au royaulme de Hongrie/ prins/pille/ravy/ saccage & mis a feu & sang le pays/ & la grant ville et cite de Bude prinse/le roy Loys de Hongrie vaincu & occis en bataille. Ferdinand archeduc Daustriche frere de lempereur fut cree roy audit royaulme de Hongrie & de Boesme. Et quasi a ce temps lempereur espousa ma dame Ysabeau seur du roy de Portingal. ¶ Larmee de lempereur q conduysoit messire Charles de Bourbon en ytalie & le prince Dorenge avec grant compaignie de Lansquenetz tenans la secte de Martin luther pour trouver moyen de recouvrer argent dont ilz estoient mal garnis/sadviserent quilz yroient piller la ville de Florence tenant le party du roy. Quoy sachant le pape/ les Venitiens et leurs alliez pour deffendre ladicte ville mirent au chemin ou larmee de lempereur vouloit passer leur ligue qui destourna ladicte armee. ¶ Le duc de bourbon pour aller faire a Romme ce ql avoit voulu faire a Florence arriva aupres de Romme qui menoit la bataille/et ledit prince Dorenge lavantgarde/& larrieregarde conduicte par le frere du marquis de Mantoue. Toute ladicte armee nestant que de vingt mil combatans fort mal en ordre de habillemens vestuz en pillars & larrons & trop plus hardis a la destrousse q a honneur militaire. ¶ Par quoy le dimenche matin .vi^e. iour dudit moys de may lan mil cinq cens vingtsept mistrent

6726 1527 leurs eschelles contre les murailles de ladicte ville de Romme/ donnerent lassault dung coste & dautre. Et nonobstant le bon portement & vaillance dudit seigneur Rance hardy cappitaine ytalien qui estoit dedans Romme avec deux ou trois mil hommes de guerre tant seulement/ les Espaignolz gens desesperez entrerent par dedans la bresche. Et ainsi q ledit seigneur de Bourbon des premiers montoit a la muraille fut attainct et frappe dung faulconneau au droict de layne dont il mourut demye heure apres. Je laisse a considerer aux lecteurs lestrange advenement des iugemens de dieu. ¶ Le pape Clement sestoit retire avec plusieurs cardinaulx et ledit seigneur Rance au chasteau sainct ange. Parquoy ladicte ville de Romme prinse/pillee souffroit grant insolence/ inhumanite et scandalle par les Espaignolz et Lansquenetz/ contre lhonneur de dieu et de la saincte foy chrestienne: car le sainct pere fut prisonnier es mains du prince Dorenge et du Visroy de Naples/ & mene en ung chasteau vers ledit royaulme de Naples. Et peu apres y eut si grant mortalite en la ville de Romme que nul ny osoit habiter/& le bled si cher q la charge dung cheval valoit douze ducatz. Depuis le pape Clement avec certains cardinaulx/ cappitaines & gens de guerre/ & aucuns marchans citoyens de Romme eurent qlque pourparle de paix/ avec messire Jehan bartholemy castinari regent du royaulme de Naples pour & au nom de lempereur. ¶ Le roy de France advertty de linfortune du pape & des Rommains ses alliez fist adresser grosse armee en France pour leur donner secours/ de laqlle il fist chef & lieutenant general monseigneur Odet de Foix seigneur de Lautret/leql ioyeulx de ceste chargu passant en ytalie print Alexandrie/assiegea Pavye/ lay donna lassault & entra par force/& mist la ville a destruction. Finablement delivra nostre sainct pere le pape ledit seigneur de Lautret conduysant son armee devant la ville de Naples/ou ilz prindrent le palais qui est hors ladicte ville. Et y fut le siege depuis pasques iusques au .xxvi^e. iour Daoust lan mil cinq cens vingthuyt. ¶ Auquel temps par une pestilence merveilleuse & soubdaine moururent plus de quatre cens gentilz hommes/et la plus grant part des gens darmes de france. Et entre autres le seigneur de Vauldemont

Le Visroy de Naples avoit ouy la responce des estatz de France pour la ratificatiō du traicte de madric retourna vers lempereur

Charles de Bourbon & le prince dorenge voulurent piller la ville de Florence.

Le seignr de Bourbon fut tue voulant entrer dedans la ville de romme.

Apres la prise de Romme et icelle pillee le pape fut prisonnier aux espaignolz & mene au royaulme de naples.

La ville de pavie fut mise a sac p le seignr de lautrect.

La mort du seignr de lautrect a naples

le seignr de Grãmõt lieutenãt dudit seigneur de Lautrec ⁊ autres. Mesmes toute la
dicte armee desolee et mal en point perdit son chef ⁊ vaillant cõducteur ledit seigneur
de Lautrec/le corps duquel fut amene en France. ¶ Ung peu au parauãt estoit arriue

Le duc de ferrare espousa au palaisa paris madãe Renee fille du feu roy Loys.xii.

a Paris le ieune duc de Ferrare q̃ espousa treshaulte ⁊ tresprudẽte dame madame Re
nee fille du feu roy Loys.xii^e. ¶ Vint audit Paris le ieudy.x^e. de septẽbre oudit an lam
bassade de Hõgrie q̃ fut receue ꝑ le roy hõnorablement estãt en la grant salle du palais
de Paris acõpaigne de tous les princes de Frãce. Au pareillemẽt le herault de lesleu
empereur pour rapporter la conclusion du cãp du cõbat dentre le roy de France ⁊ ledit
empereur/Leq̃l herault apres nauoir voulu monstrer la patẽte du cãp/et que assez de
ce faire fut somme ꝑ ledit roy de Frãce/il eut saufcõduyt ⁊ cõge po^r sen retourner sans
autre chose declairer. ¶ En ce tẽps furent publiees ꝑ Mõtioye les treues pour huyt
moys entre le roy de Frãce ⁊ son frere ⁊ bon amy le roy Dãgleterre/ lempereur et ma-
dame Marguerite tãt sur mer que sur terre en leurs royaulmes/ terres ⁊ seigneuries.
Pẽdant leq̃l tẽps madame la regẽte mere du roy pour le recouuremẽt de messeignrs
les enfans de Frãce entreprint parler en la ville de Cãbray auec madame Margue-

Le traicte fait a cambray entre le pape/ le roy de frãce ⁊ le roy dangleterre ⁊ lempereur.

rite cõtesse de Flandres tãte dudit empereur/ ou pour dõner q̃lque ordre au traicte de
Madric. Ap̃s plusieurs propos tenus dudit accord/fut icelluy conclud audit Cãbray
ꝑ les dames susdictes le.v^e.iour Daoust prochain ap̃s ensuyuãt.v.c.xxix. Et depuis 6728 1529
fut crye a Paris entre nostre sainct pere le pape Clemẽt.vii^e. treshaulx ⁊ trespuissans
princes Frãcois ꝑ la grace de dieu roy de France treschrestien/Charles ꝑ la grace de
dieu esleu empereur de Germanie ⁊ de Castille/Fernãd roy de Hongrie archeduc/et
Hẽry roy dãgleterre Pour la tuition et deffense de leurs personnes/biẽs/estatz/pays/
terres ⁊ seigneuries/ subiectz ⁊ vassaulx Et ce par le moyen desdictes deux dames Le

La deliurãce de messeignrs les enfans de france et bien venue de madame alienor.

xviii^e. Aoust oudit an/ dequoy furent faitz feux de ioye. ¶ Suyuãt leq̃l traicte de paix
messeignrs les enfans de Frãce auec ma dame Alienor a present royne de Frãce arri-
uerent en Frãce/et fut la rãcon diceulx mesditz seigneurs les enfans ꝑ ce moyen deli-
uree au cõmis de lempereur entre la ville de Fõtarabie ⁊ sainct Jehan du luz villes li
mitrophes desditz royaulmes de Frãce et despaigne/q̃ furẽt receuz en grãs triũphes/
hõneurs/entrees ⁊ ioye de tout le peuple de Frãce. ¶ Le roy estãt lors pres de Bayõne
fut cõsomme le mariage de luy ⁊ de madicte dame Alienor a la grãt ioye ⁊ consolation
de chascun. Ce fait le roy passa ꝑ ses pays de Guyẽne/Touraine ⁊ Bloys/⁊ vindrẽt

Lentree de la royne en la ville de Paris.

iusques a Paris/ ⁊ de la a sainct Germain en laye/ou ilz seiournerẽt q̃lques iours at-
tendãs le courõnement ⁊ entree dicelle dame q̃ fut fait a sainct Denys en Frãce le.v^e.
iour de Mars.v.c.xxx.acõpaigne de plusieurs princes/seigneurs/ prelatz ⁊ grãde no
blesse. Et depuis fist son entree en la ville de Paris en vng triũphe solennel ⁊ fort riche
le.xvi^e.dudit moys/ou il y eut ioustes et tournoys en la grãt rue sainct Anthoine en põ-
pe non pareille. ¶ Ung peu au parauant estoit trespasse a Paris Loys sforce deuãt sa
prinse duc de Millan/⁊ fut enterre aux carmes. ¶ Ce tẽps durãt lempereur fut cou-

Lẽpereur fut courõne a boulõgne la grasse par le pape.

ronne empereur ꝑ nostre sainct pere le pape a Boulongne. ¶ Fut aussi en ce tẽps par
fortune de feu brulee la ville de Joingny en Bourgõgne. ¶ Madame Marguerite
tãte de lempereur regẽte en Flandres trespassa enuiron ce tẽps. ¶ Lan mil.v.c.xxxi.
le.xxii^e. iour du moys de septẽbre/ainsi q̃ ma dame mere du roy de frãce malade dune

Trespas de madame mere du roy.

longue maladie sen alloit de Fõtainebleau ou il y auoit grãt dãgier de peste a Romo-
rantin trespassa au lieu de Grez/et fut depuis son corps mene a Paris/et de Paris a
sainct Denys en frãce/ou elle a este inhumee pres des roys de Frãce. ¶ Ferdinãd roy
de Hõgrie frere de lempereur fut en ce tẽps cree roy des Rõmains. ¶ Au moys de may 6730 1532

Le roy visita son pays de Bretaigne.

mil.v.c.xxxii.le roy/la royne ⁊ messeigneurs les enfans allerẽt en Bretaigne/⁊ visita
le roy les principalles villes ⁊ la pluspart dudit pays/⁊ y fut iusques au moys Daoust
ensuyuãt/pẽdãt leq̃l tẽps/la royne fist son entree en la ville ⁊ cite de Nãtes. ¶ Lan mil
v.c.xxxiii.ensuyuãt au tẽps deste alla visiter ses pays de Prouuẽce ⁊ de Lãguedoc/ et

Le roy alla visiter ses pays de Languedoc et prouuence.

fist son entree triõphante dedãs la ville ⁊ cite de Thoulouze. Et luy estãt a Mõtpel-
lier entreprit ꝑ ambassades de parlemẽter auec nostre sainct pere le pape Clement en
la ville de Marseilles au moys Doctobre prochainemẽt ensuyuãt ou ledit pape Cle-
ment y arriua. ¶ En laq̃lle venue ⁊ assemblee fut traicte ⁊ fait le mariage de mõseignr
le duc Dorleãs secõd enfant du roy de France/ auec madame la cõtesse de Boulongne

niepce dudit pape Clemẽt. Et firẽt plusieurs bõnes deliberatiõs pour remedier aux scismes & heresies lors & des long tẽps au parauãt aduenues des Allemaignes/& dõt y auoit ia q̃lque cõmencement en la ville de Paris/ le tout p le moyen dung concille q̃ se deuoit faire p ledit pape bien tost apres. ¶ Le roy desirãt singulieremẽt pour la cõseruation & deffense du royaulme fist dresser & mettre sus vne force de gẽs de pied par les prouinces dicelluy en forme de legiõs/po' dicelles forces se seruir & ayder ainsi q̃ laffaire le requerroit. Et de ce fist certaines ordõnances luy estãt a sainct Germain en laye ou moys de iuillet mil.v.c.xxxiiii. Assauoir es pays & duche de Normãdie vne legion/ ou pays et duche de Bretaigne vne legion/ ou pays de Picardie vne autre legion/ ou pays & duche de Bourgongne/conte de Chãpaigne & Niuernois vne autre legion/ou pays du Daulphine/Prouuẽce/ Lyõnois et Auuergne vne autre legion & au pays de Languedoc vne autre legion q̃ sont sept legiõs. Et q̃ a chascune legion y auroit six mil hõmes de pied q̃ se leueroiẽt esdits pays et prouinces de sondit royaulme. ¶ Au moys de septẽbre ensuyuãt mil.v.c.xxxiiii.le cõte de Nassot & le prince dorẽge son filz passa
1534 p le royaulme de Frãce venãt des Espaignes & retournãt en sa maison en Flandres. On disoit quil auoit charge de par lempereur de traicter le mariage de monseigneur le daulphin auec la fille dudit empereur et de son filz auec vne des filles de France.

Le pape et le roy treschrestien traicterẽt a Marseille le mariage du duc dorleãs et d la niepce du dit sainct pere.

Creation des legionnaires au royaulme de france.

LE pape Clemẽt.viie. de ce nom alla de vie a trespas a rõme ledit.ve.io'. de septẽbre dudit an mil.v.c.xxxiiii. Apres son deces fut esleu pape au cõclaue de Rõme vng notable & venerable cardinal rõmain nõme de Frenesi q̃ fut nõme Paule tiers de ce nõ. ¶ Vers la fin de ladicte annee larmee du turc fut deffaicte en Perse p les gẽs de Sophy roy dudit pays. Le turc pdit a ceste deffaicte seize mil cheuaulx/trẽte mil hõmes de pieds/dixhuyt mil chameaulx & autre bagage/ cent cinquãte grãs cheuaulx menez en main auec leurs acoustremẽs q̃ estoiẽt les cheuaulx du turc &.iiii.xx.pieces dartillerie tãt grosse q̃ menue. Et de ceulx du roy de perse furẽt tãt de mors q̃ deffaillans vingt mil ou enuiron. ¶ Au moys de nouẽbre ensuyuant le roy estãt a Chastellerault y arriua vng ambassade du turc Solyman pour demãder alliãce/ lesquelz furẽt enuoyez a Paris ou ilz furẽt p espace de tẽps moult bien festoyez. ¶ Cõme toute chose psperre & trãquille longuemẽt ne peult demourer en sa force & entier/ou p la cause q̃ en sort & naist/ou bien p le vouloir de celluy q̃ regist & domine sur toutes choses en ce tẽps et lan mil.v.c.xxxiiii.aisi q̃ lennemy gaigne les cueurs des mauuais incredulles & allienez de la saincte foy & sen fait maistre/il incita vng tas
1534 de malheureux filz seruiteurs de cõtaminer p blasphemes le diuin & sainct sacremẽt de lautel: Car le dimẽche.xviiie. iour doctobre oudit an.v.c.xxxiiii.misrẽt & affichẽrẽt p les carrefourgs & lieux apparẽs de la ville de Paris certains papiers & libelles pleins de execrables & dãpnez argumẽs & ppos/ausquelz pẽdoient aucũs petis liuretz cõfirmatifz des ꝑnicieuses heresies declairees ausditz placars et affiches/q̃ estoiẽt cõme dit est au scãdalle & grosse irreuerẽce dudit sainct & celeste sacremẽt/ Lesquelz puers & dampnables suppostz de Sathan p la ꝑmission de celluy q̃ si griefuemẽt ilz auoiẽt irrite & offense/& auec la bõne ordõnãce de la court de ꝑlemẽt/& grãde diligẽce de maistre Jehan morin lieutenãt criminel aussi lieutenant du bailly de Paris/cõseruateur des priuileges/furẽt accusez/emprisonnez/interroguez/et apres auoir cõfesse le malheureux cas susdit furẽt cõdãpnez a mourir au feu/& la plus part des coulpables executez plus par diuin iugemẽt q̃ autremẽt. ¶ Le roy estãt en la ville de Bloys & aux enuirõs/mesmes toute sa court ne fut exẽpte de telles scãdaleuses heresies: car les dessusditz ayãt entre eulx dyabolicq̃ intelligẽce & espars en diuers lieux attacherẽt telz & semblables libelles hereticq̃s iusques aux portes de la chãbre du treschrestiẽ roy/q̃ nen porta pas mois de fascherie q̃ fait en son cueur celluy qui voit despriser & mettre a improperer la chose si digne q̃l doit & veult aymer/seruir/hõnorer & craindre. Parquoy mãda p tout le royaulme senquerir & informer des malfaicteurs en diligence/ & diceulx faire bõne/briefue & exemplaire iustice. ¶ De Bloys le roy vint a Paris en son chasteau du Louure/ou le xiiie. iour de Januier oudit an/& sur le matin furẽt trouuez/& p la ville liures infames reiteratifz des blasphemes & heresies susditz/q̃ rẽforca au vertueux roy le dueil & tristesse au parauãt cõceuz/engẽdrant en luy vng desir affectueux de future vẽgeance cõtre les ennemys de dieu: pquoy au.xxie. iour dudit moys fist publier en la ville de Paris

Trespas du pape Clemẽt vii. lequel lon disoit estre empoisonne.

Larmee du turc deffaicte p Sophy roy de Perse.

Les placars mis & affichez p les rues de Paris.

Placars mis & affichez a la chãbre du roy estãt a Bloys.

L'ordre de la procession faicte a paris po^r la reuerẽce du saict sacremẽt de l'autel en laquelle le roy ⁊ messeigneurs ses enfans et les princes assisterent.

vne procession generalle pour pacifier lyre de nostre seignr/ q̃ au moyen des choses susdictes a luy desplaisantes pouoit estre offense ⁊ irrite. ¶ A laqlle ꝑcession solennelle le roy en humilite ⁊ grãde deuotion nue teste/ a pied ⁊ vne torche ardãte en main assista/ la royne/ messeignrs les enfans de frãce et les princes du sang royal. ¶ Et ꝑ ce q̃ chose si excellente ⁊ non iamais veue au mõde en la grãde reuerẽce ⁊ dignite qlle fut acõplie merite bien destre mise ⁊ couchee ꝑ escript/ affin q̃ le tẽps gourmãt q̃ toutes choses tãt soyent elles de grande merueille/ consomme/ preterit ⁊ mect en cest abysme doubliance ne ayt le pouoir de ladnuller et effacer. Parquoy retournant a nostre propos ledit iour xxi^e. de iãuier oudit an sur lheure de neuf heures q̃ les rues de Paris furẽt tẽdues de tapisseries Toutes les croix/ banieres ⁊ saictes reliq̃s des parroisses de ladicte ville q̃ sestoiẽt des le matin assemblees en leglise saict Germain de lauxerrois partirẽt de ladicte eglise po^r aller a la grãde eglise de nostre dame/ ⁊ tenoient toutes tel ordre q̃ les gẽs et archiers de ladicte ville a ce deputez leur ordõnoiẽt. Marchoiẽt apˢ les quatre ordres des mẽdians/ la plus part diceulx en chappes portãs reliq̃s en deuotion. Suyuoiẽt iceulx les prestres ⁊ chanoynes des eglises parrochiales ⁊ collegialles de ladicte ville en ordre cõme dessus/ portãs les capses saict Landry/ saict Mery/ sainct Honore/ sainct Opportune/ saict Benoist ⁊ autres corps sainctz. ¶ Les religieux des monasteres de saict Germain des prez a la main dextre portoiẽt le corps dudit saict Germain Et ceulx de sainct Martin des chãps dautre part portoiẽt le chef sainct Martin/ ⁊ le corps sainct Papẽt. Et apres ceulx de sainct Magloire le corps sainct Magloire. Et ceulx de saict eloy le corps saicte Aure/ ⁊ ainsi les autres suyuãs. ¶ Furẽt portez aussi ꝑ seize bourgeois de ladicte ville le chef de saict Philippe/ le tableau saict Sebastian/ les chasses de sainct Marceau ⁊ saicte Geneuiefue en la maniere acoustumee/ les religieux de saincte Geneuiefue ⁊ sainct Victor nudz piedz y assistãs. ¶ Venoiẽt apˢ en bon ordre les chanoynes de ladicte eglise nostre dame a main dextre. Et le recteur de luniuersite auec sa suyte a main senestre/ tenãt chascun vng cierge de cire vierge ardãt en leurs mains. Suyuoiẽt iceulx les Suysses de la garde du roy auec leurs fiffres ⁊ tabourins. On veit apres les haulx boys/ violons/ trõpettes ⁊ cornetz dicelluy seigneur iouãs de leurs instrumẽs en grande melodie. ¶ Ioignãt lesqlz marchoiẽt les chãtres de la chappelle dudit seigneur ⁊ ceulx de la saincte chappelle du palais ensemble chantans deuotz motetz ⁊ cãticques dudit sainct sacremẽt. ¶ Apres marchoient les roys ⁊ herauls darmes dudit seigneur vestus de leurs cottes darmes. Et iceulx suyuoiẽt dix prestres reuestus ⁊ teste nue portãs le chef sainct Loys. Estoiẽt aussi portez en grãde reuerence la saincte vraye croix de Iesuchrist/ son chappeau despines et le fer de la lance dõt son precieux coste fut perce/ q̃ ꝑ leur grãde excellence ⁊ singularite nauoiẽt este trãsportez depuis qlz y furẽt mis ꝑ mõseigneur sainct Loys. ¶ Suyuoiẽt lesdictes reliq̃s sans aucune distãce grãt nõbre darcheuesques ⁊ euesques deux a deux chappez ⁊ mittrez portãs reliq̃s de grãt preciosite ⁊ en grande reuerẽce ⁊ deuotion/ q̃ puis ledit tẽps nauoiẽt este descẽdues/ auec autres sacrees reliq̃s dicelle saincte chappelle. ¶ Apˢ estoient au deuant du corpus domini et ioignant lesditz archeuesques ⁊ euesques messeigneurs les cardinaulx de Tournon/ le veneur ⁊ chastillon faisans le parfait dudit clerge. ¶ Et le dessusdit passe estoit auec vng peu de distãce le vray ⁊ precieux corps de nostre saulueur ⁊ redẽpteur Iesuchrist q̃ portoit mõseigneur leuesque de Paris en grãde reuerence et nue teste/ assiste de ses archediacres soubz vng poisle de veloux cramoisy violet seme de fleurs de lys dor a quatre bastõs de mesme/ soustenus ⁊ portez ꝑ mõseigneur le daulphin/ messeigneurs Dorleãs ⁊ Dãgoulesme ses freres auec mõseigneur de Vẽdosme nues testes ⁊ en grãde deuotion. ¶ Aux deux costez du sacrement estoiẽt les bandes des deux cẽs gentilz hõmes de la maison dudit seigneur auec torches allumees. ¶ Incõtinent apˢ ledit sainct sacremẽt marchoit le roy seul tenãt vne torche de cire vierge en sa main teste nue en reuerẽce nõ petite. Et le costoyoit vng peu plus bas mõseigneur le cardinal de Lorraine. Et aux costez dudit seignr estoient en ordre vingt quatre archiers gardes de son corps vestuz de leurs hocquetõs blancs argẽtez tenans semblablemẽt chascun vne torche ardãte. Et apres ledit seigneur marchoient le meilleu de la rue grant nombre de princes et de cheualiers de son ordre/ tenãs cõme icelluy seigneur chascun vne torche allumee en leur main en la reuerence q̃ dessus. ¶ A coste

deux marchoiẽt messieurs de la court de parlemẽt/les maistres des requestes/cõseil-
liers de lad court deux a deux/messieurs des cõptes/generaulx et la iustice des mon-
noyes. Tous messieurs de ladicte court vestus de escarlate rouge/& les autres de satin
velours & drap noir. Et par le meillieu de la rue marchoiẽt les princes et chevaliers de
lordre dessusdicte les gẽtilz hõmes de la chambre dudit seigneur. Et en general toute
la maison du roy chascun en main vne torche allumee & teste nue. ¶ Messieurs les pre
uostz de Paris et des marchans et escheuins de ladicte ville auec leur suyte. ¶ Et en
general les quatre cẽs archiers de la garde dudit seigneur vestus de leurs hocquetõs
argentez conduytz par leurs cappitaines. Et le long des rues estoient les archiers de
ladicte ville pour dõner ordre a ce q̃ en telle multitude cõfusion ne se meslast. ¶ En ce
magnifiq̃ ordre fut cõduyt le sainct sacremẽt iusques en ladicte eglise nostre dame/ou
mõseigneur leuesque de Paris celebra en grande solennite la messe dudit sainct sacre-
ment. Et apres icelle dicte/le roy/messeigneurs ses enfans/la royne & mes dames & plu-
sieurs grãs & notables personnages du noble sang royal disnerẽt au logis dudit seigñr
euesque de Paris. Ou apres disner feist le roy en sa presence venir les estatz de la ville
Cestassauoir ledit seigneur euesque de Paris auec les plus apparẽs de son clerge/le
recteur de luniuersite & les plus notables docteurs & suppostz dicelle/le puost des mar-
chans de ladicte ville & les escheuins auec grant nõbre des principaulx officiers & mar
chans de ladicte ville. Et luy seant en chaire en lieu bien a propos pour estre veu & ouy
de toute la cõpaignie/& ayant autour de soy messeigneurs ses enfans et autres princes
& seigneurs de son sang/messeigñrs les cardinaulx/messeigñrs de son cõseil estroict/&
auec eulx les p̃sidens de la court. Puis aussi messeigneurs les ambassadeurs de lem-
pereur/du roy Dangleterre/de la seigneurie de Venise & dautres princes/seigneurs &
villes/& plusieurs princes/ducz/marquis/contes & barons estrangiers/il fist vne remõ
strance publicque et particuliere ausditz estatz en si grande affection et vehemence de
noble zele garnie de si excellentes & haultaines raisons q̃l y en auoit peu en toute la cõ
paignie a q̃ il ne tirast les larmes hors des yeulx. Et pour conclusion leur fist requeste
oultre les precedẽtes q̃ tous vniuersellement & chascun a part & endroit soy eust a denõ
cer tous ceulx q̃lz cõgnoistroient estre adherens & cõplices de ces blasphemes sans nul
esgard dalliance/lignage ou amytie/iusques a dire q̃ quant a luy/si son bras estoit in-
fect de telle pourriture/il le vouldroit separer de son corps/mais quilz missent deuant
leurs yeulx q̃ cest grant meschansete de accuser vng personnage a tort. Et en fin vsa
ledit seigneur en si amyables doulceurs en son oraison q̃ tous les assistans plus que es
merueillez de telle prudẽce royalle apres auoir hũblement respõdu & remercye la bõne
amour q̃l portoit a la foy & a toute sa ville/sen retournerent chascun en sa chascune fort
cõtens de leur prince/leq̃l le createur vueille cõseruer en toute prosperite. ¶ Et le iour
mesme furẽt executez en ladicte ville apres auoir faict amẽde honorable deuãt leglise
nostre dame six heretiq̃s cõuaincus dauoir este coulpables desditz placars & heresies

Remõstrance du treschrestiẽ roy de frãce a messeigneurs les princes et estatz de son royaulme le iour de la procession.

¶ Le lundy premier iour de mars audit an le cappitaine Ionas q̃ au parauant auoit
este longuement prisonnier a la bastille pour raison du crime de leze maieste fut decapi
te aux halles a paris/& son corps mis en quatre quartiers/& sa teste enuoyee sur le ha-
ure de la ville de Marseille. ¶ Maistre Thomas morus chãcellier ou royaulme dã-
gleterre hõme de grans lettres pour ie ne scay quelles occasiõs fut decapite a Londres
1535 en Angleterre le premier iour de Iuillet lan mil cinq cẽs trẽtecinq. ¶ Le.ix^e.iour des-
ditz moys & an reuerẽdissime mõseigneur Anthoine du prat legat & chãcellier en frãce
deceda a Nantoillet & fut porte enterrer a Sẽs/ou lieu duq̃l fut chancellier en France
maistre Anthoine de bourg lors secõd presidẽt en la court de parlemẽt a Paris. ¶ En
ceste annee par tout le royaulme de France y pleut si cõtinuellement et sans cesser que
les bledz estoiẽt tous couchez & reuersez tous pleins dherbes sans pouoir meurir. Par
quoy par lordõnance de la court de parlemẽt a Paris la capse de madame saincte Ge
neuiefue descẽdue fut portee en procession generalle par ladicte ville en la maniere a-
coustumee pour & affin quelle fist priere a nostre seigneur Iesuchrist pour conseruer les
1535 fruictz & biẽs de la terre/parquoy ne pleut de longs iours apres. ¶ Lempereur qui lon
guement auoit tenu le siege deuant la ville de Thunys a lencõtre de Barberousse et
son armee. Ou moys de Iuillet par lastuce du marquis du gast & de Andre dorie print

Le cappitaine Ionas decapite a Paris & mis en quartiers.

Trespas de monseigñr le legat & chãcellier de france.

Pluye en frãce y long tẽps.

La prise de la goullette par lempereur lieu fort estant deuant thunys.

& gaigna la goulette deffense principalle de ladicte ville de Thunys ou furent mors & prins de trois a quatre mil turcs et quatre cens chrestiēs regniez. Et dedans le port de ladicte goulette furent prins cent sept voilles tant galleres/gallions que fustes et vng grant nombre de cheualiers qui tous estoiēt a la garde de Thunys. Et depuis ladicte goulette prinse ladicte armee de lempereur print & gaigna ladicte ville de Thunys/& en chassa lesdits Barberousse et turcs infidelles. De laquelle victoire aduerty nostre sainct pere le pape pour en rendre graces au dieu duquel toutes victoires procedent et sont en son pouoir ordōna vng an iubile par toute chrestiente pour le secours et tuition dicelle/qui fut celebre ou moys Daoust oudit an en grande reuerēce & deuotion.

Le iubile par toute la chrestiente.

¶ En ce tēps au moyen que plusieurs personnes soy sentans suspectz de heresie & choses dessusdictes sen estoient fuys & absentez du royaulme de France. Par pardon & remission du pape conferme par le roy treschrestien furēt rappellez et reunys a leur premiere fame/bruyt/renommee et biens tous lesditz fugitifz/excepte les malheureux qui auoiēt mal parle du sainct sacrement de lautel.

Ordōnāce de la roue contre les volleurs & guetteurs de chemins.

¶ Par ce que par les champs et es villes de ce royaulme y auoit grant nombre de vacabons/ meurtriers/ brigans et volleurs qui faisoient et commettoient innumerables maulx/ homicides/destrousses & pilleries sur les marchans et autres passans/fut fait en ce temps vne ordonnance de par le roy et sa court de parlement par mādement & lettres patētes dudit seigneur contre lesditz volleurs/vaccabons et guetteurs de chemin/que ceulx qui seroient telz cōuaincus seroiēt brisez & rōpus bras et iābes/puis mis sur vne roue pour acheuer en telle peine et tourment ce peu de vie q̄ leur resteroit/qui toutesfois ne destourna point les mauuais vouloirs des obstinez/veu les grās exces qui iournellemēt se oyent rapporter de telle maniere de gens.

Les monstres des legionnaires en diuerses prouinces.

¶ Le roy enuiron ce tēps sen alla en Normandie & Picardie pour veoir faire les mōstres des legiōnaires desdictes prouinces des pays. Et de la se transporta en Champaigne pour aussi semblable occasion. Et puis en fin seiourna longuement en sa bōne ville de Dyion/ou enuiron le moys doctobre il fut bien fort malade. Et pour prier le createur pour sa briefue sante et guerison furent faictes processions generalles en la ville de Paris. ¶ Peu de temps apres le roy sain et guery sen alla a Lyon pour dōner ordre a larmee quil entendoit enuoyer en ytalie/ou il fist durant lyuer grandes preparations de guerre/manda par tout le royaulme ses bandes/compaignies/garnisons/legiōnaires et artillerie/mesmes de Paris qui en partit enuiron la my Janvier. Et fist marcher lauantgarde soubz la cōduicte de monseigneur ladmiral son lieutenāt general/delibere de le suyure si la necessite le requeroit et conduire la bataille. Ladicte armee en bon point passant par les pays de la Bresse & duche de Sauoye contraignit la pluspart des bōnes villes de ladicte Bresse et dudit duche a soy rendre a lobeyssance du roy treschrestien.

Lēpereur fist son entree dedans la ville de Romme.

¶ Charles. V^e. empereur qui longuemēt auoit tenu en doubte ceulx de la ville de Rōme attendans ql fist son entree en icelle. Apres quil eut dispose de sa suyte et compaignie enuiron le. v^e. iour du moys Dauril lan mil cinq cens. xxxv. auāt pasques/il entra a Romme en gros triumphe et acclamation dung chascun acōpaigne de gros nombre de gentilz hommes Neapolitains & des pays des enuirons/de hommes darmes et hommes de pied/ auec grosse quantite & nombre dartillerie. ¶ Et le iour du vendredy sainct le roy de Frāce estant ou Daulphine receut nouuelles que lempereur vouloit entendre a la paix. Pour a laquelle preuenir et icelle confermer fut enuoye vers nostre sainct pere le pape et ledit empereur reuerendissime monseigneur le cardinal de Lorraine. A laquelle attaindre & venir vueille tous ceulx qui en ont bien le pouoir illuminer et esmouuoir celluy qui montant aux sainctz cieulx nous laissa en ce fragille monde sa diuine paix/amour et vnion Amen.

Autres additiōs nouuelles de lhistoire presente depuis lan mil cinq cens xxxvi. iusques en lan mil.v.c.xliii. contenant en brief plusieurs choses dignes de memoire aduenues en la marche Deurope & chrestiente.



Le marquis d' saluces reuolte a lēpereur.

En cellui tēps le marquis de Saluces fut incite et suborne de lempereur ou de ses gēs/et laissa le party du roy et promesse quil luy auoit faicte/et se rendit au seruice de lempereur. Mais en brief temps il y perdit tout son bien & hōneur/& la vie a la fin.

Du voyage de Thunes.

¶ En cellui tēps semblablement lempereur retourna de Thunes/et entra a Romme en assez gros triūphe/et fut si incōstāt quen la pñce du pape il osa vser de discordās propos et tresfieres menaces cōtre le roy treschrestien/ et fut si temeraire quil dist quil feroit ledit roy le plus poure souldart & aduenturier de son royaulme. Et au surplus disoit quil bailleroit et distribueroit les villes de France a ses souldars et cappitaines/cōme sil les eust ia gaignees. Lempereur aussi mis hors de raison et offusque dambition et gloire friuolle presuma en son desreigle pensement quil conquesteroit toutes les Gaulles/et vint en Piemont/ et seiourna a Fossan quelque temps/ & nosa pas venir a Thurin:car il le sentit estre trop fort pour luy/& vertueusemēt garde contre tous ses effors/tellement quil passa oultre/ & sen vint en Prouuēce pour exploicter & mettre a execution ses menaces & nuyre au roy autant ql luy seroit possible. Cela fut en lan mil cinq cens.xxxvi.

Guerre du cō te de Nausau en Picardie.

¶ Quāt au party & pays de la Picardie le cōte Nausau vint en ceste mesme saison en Picardie pour lempereur acompaigne de plusieurs Bourgongnons/Allemans/Flamens et Henuyers/ et feit grant guerre audit pays mettant le siege deuant la ville de Peronne.

La ville de Peronne assaillie.

Il donna maintz assaulx a ladicte ville/mais si preusement & vertueusement fut deffendue par mōseigneur de la Marche & autres seigneurs/ cappitaines & chefz de guerre que ledit conte de Nausau & les Bourgongnons sen allerent & departirent de la/apres y auoir seiourne en vain & este sans y gaigner aucune chose lespace de deux moys. Leur departement ainsi confus et de nulle valleur ne fut pas sans y auoir perdu plusieurs de leurs gens & sans y conquester aucune chose de valleur.

Le cāp de lempereur a Aix.

¶ En cest an mesmemēt durāt cela lempereur sen alla a Aix en Prouuence et y cōmenca son seiour/ nō pas sans paour et grant craincte:car il ne sosoit trop escarmoucher/& y parqua et assiegea son cāp.

Le cāp du roy pres auignon.

¶ Le roy bien cōgnoissant la pensee et deliberation dudit empereur/et voyant aussi quil estoit fort esmeu de lexpulser et priuer hors de son royaulme feit dresser son camp pres Dauignon/ qui fut le mieulx garny et muny de toutes choses qui appartiennent a la guerre quon pourroit veoir. Lordre tel bien dresse et decent la fut mis par la discretion et prudence de monseigneur de Montmorency pour lors grant maistre de France et maintenant connestable/hōme de grant esperit et conduicte/tant en faict de guerre quen traictez et conuētiōs de paix. Ainsi dōc larmee du roy se tenoit en bel ordre/& autre chose ne queroit sinon que lempereur se mist et aduēturast en bataille. ¶ Le roy estant aduerty que son cāp estoit en bon ordre se partit de Lyon pour y aller:mais en y allant il ouyt mauuaises nouuelles/ et a la verite ce fut vne bien piteuse fortune qui luy aduint et a tout son royaulme.

La mort de monseigneur le daulphin.

Celle mauuaise nouuelle/ nouuelle estoit la mort de son filz aisne monseigneur le daulphin quil menoit auecques luy et son second enfant monseigneur Dorleans. Le noble roy ouyt ces tristes nouuelles luy estant a Valence/dont il fut tresfort dolent et desplaisant. Le lieu ou il mourut fut a Tournon/sans longuemēt auoir este malade/ et a este trouue le cas veritable q̄ vng ytalien de Ferrare lauoit cautelleusement empoisonne/ & fut celluy mauuais et traystre simulateur tire a quatre cheuaulx dedans la ville de Lyon. Certes ce fut vng grāt & trop fatal malheur a toute la Frāce dainsi estre frustree de son intētion: car chascun esperoit en celluy ieune prince.

Les vertus de monseigr le daulphin.

Lesfort du royaulme briefuemēt apparut de estre mis sus et dresse le premier pillier et colonne de toute prouesse/veu et congneu quil estoit le plus augmente et acōply en vertu quon pourroit trouuer en toute la gallicāne posterite/car il estoit doulx et humain/ bien parlant et affable/si quon lestimoit vng second Appollo ou Mercure. Il aymoit gens de bonne sorte de vertu et prouesse/ et a tous faictz et actes de vertus sadonnoit fuyant tous cas de vice deshonneste/en se monstrant a tous clement & debonnaire/les cueurs a bien de tous conseilloit et par ce bien et vertueux moyen tous gens de toutes

nations desiroient et appetoient a tel prince servir et honnorer. Pleust a dieu le crea-
teur que plusieurs autres feussent mors et que luy perle de vertu et Rubis de future
prouesse. cõme bien paroissoit a son cõmencement eust en celle divine grace perseuere
et q̃l eust acomply lan de son temps naturel. Mais dieu nous la oste pour son prouffit
et salut cõme ie croy/ et en a fait a son bon plaisir et vouloir. Pensez doncques nobles
lecteurs et auditeurs de ce cas fatal et inoppine accident cõment le noble roy son pere
en fut dolent et contriste/ et non sans cause. Toutesfois luy esmeu daultre party et ani-
me cõme prince puissant et magnanime ne cessa pour cela a vertueusement resister a
son ennemy allant a son cãp avec son autre second filz le noble duc Dorleans. Estimez
en vous mesmes quel recueil luy fut fait/ mesmement par ses gens bellicqueulx/ et cõ-
ment il fut salue a treshault son et bruyt dartillerie. ¶ Lempereur qui ia pensoit tout

Le roy en son cãp pres Davignon.

gaigner/ et avoit en sa creuse fantasie le royaulme francois ia conquis fut adverty par
ses gens que le roy estoit en personne venu en son camp/ trouva moyen de se saulver et
retirer arriere et sen fuyt sans mener grant bruyt. ¶ Ledit seigneur ainsi sen alla sans
faire aucun exploict ne coup frapper. Pendant le temps quil fut en la Provẽce pen-

La fuyte de lempereur.

sant a surprendre le roy il perdit grant nõbre de gens par divers accidens de maladie/
cõme fievres chauldes/ flux de ventre et autres telz inconveniens/ lesquelz procedent
par nature/ et avecq̃s cela faim et necessite de vivres luy nuysit beaucoup/ et au surplus

Le retour de lempereur en Espaigne.

ses gens estoiẽt faschez et ennuyez du labeur et travail des armes et de la longueur du
temps qui fort les avoit molestez. Ledit empereur se mist sur la mer et embarqua re-
tournant es Espaignes honteux et moult confus. ¶ En lan mil. v.c. xxxvii. luy voyãt
que sur peine de perdre son hõneur il ne povoit bien assaillir la France par ce coste de

Le cõte de nãsau en Picardie.

Marcelles il redressa une autre forte alarme au pays de Picardie/ et la fut present le
conte de Nansau menant ses gens et armee/ mais le treschrestien seigneur luy voulant
bien mõstrer que par aucun party et coste ne le souffreroit entrer en son royaulme/ au
moins sil avoit ce quil pẽsoit faire selon quil pretẽdoit dressa une grosse et forte armee/
et lamena en Picardie/ et adonc prindrent les Frãcois le chasteau de Auchy et la ville

La prise de hedin p les francois.

de Hedin/ et apres cela le chasteau qui avoit este fort batu et mine semblablemẽt se ren-
dit aux Francois avecques ceulx qui estoient dedans/ lesquelz furent envoyez dehors
estãs leurs bagues saulves. Le roy pour lors estãt en Picardie fortifia plusieurs vil-
les/ et entre les autres celle de sainct Paul/ et cela faict ramena son armee/ pource quil
veoit que ses adversaires sestoient ia retirez. Le roy Descosse lors qui estoit venu en
France et y avoit prins a femme madame Magdaleine de France fille aisnee du roy

Le roy descoce marie a madame Magdaleine fille de frãce.

passa la mer et emmena sadicte espouse en son pays: mais la ieune dame mourut et ren-
dit lesperit a dieu quelque temps apres quelle fut en Escosse. ¶ Audit an mesmemẽt
apres que le roy eut rõpu son camp/ ainsi que ia nous avons dit lempereur envoya son
armee aux chãps/ et brusleret ses gens/ Monstreul et sainct Paul/ sans faire mal aux
Francois: car ilz les avoiẽt laisse aller leurs bagues saulves. ¶ Les adversaires puis
apres mistrent le siege devant Therouenne par lespace dung moys ou environ/ durãt
lequel temps le roy feit lever ung autre second camp de quarante mille hõmes quil en-

Therouẽne assiegee et Annebault pris prisonnier.

voya en Picardie soubz la conduicte de monseigneur le daulphin. En celluy temps le
secours fut donne a ceulx de Therouenne/ ou fut prins prisonnier et captif le bon che-
valier Danebault. ¶ Les adversaires et gẽs de lempereur qui voyoiẽt cest effort fait
par les Francois demanderẽt les treves pour dix moys/ qui leur furent donnees et ac-
cordees avecques la publication dicelles au camp du roy/ qui fut rõpu a lheure et leve
et pareillement leverent leur siege les ennemys de devant Therouẽne. ¶ Lempereur
qui ne se povoit contenter de toutes ces dictes entreprinses: car son cueur est ce semble
insatiable voulut perseverer en ses cauteleuses menees/ apres cela quil sestoit cõgneu

La guerre en Piemond.

le moins fort et puissant en la Picardie/ et a ceste fin et occasion il avoit fait treves en
celle partie feit dresser une autre armee en Piemõt q̃ cõduysoit le marquis de Gaast.
En ceste maniere prindrent les Espaignolz la ville de Quiers. Mais le roy delibere
de ne laisser rien perdre du sien/ et congnoissant quil perdroit le Piemõt sil ne luy don-
noit aucun secours deffensable envoya dela les montz son armee/ et la conduysoit mon-

La prise de la ville de suze.

seigneur le daulphin. Cela fut faict affin de dõner bon secours aux villes du pays/ ou
les Francois prindrẽt la ville de Suze avec le chasteau de Villaine/ dont les ennemys

furent fort espouentez/ce qui les feit retirer dela la riuiere du Pau. Lors les Francois
qui poursuyuoient leur entreprinse gaignerēt la ville de Montcallier/qui fut des en
nemys abandonnee. ¶ Pendant ce tēps le roy passa en Piemont venant en son camp
et armee/& adonc furent faictes les treues pour trois moys seulemēt/ ce fut au moyen
que les ennemys se trouuoient tant debilitez & de courte puissance quilz se declarerent
cōme par contraincte inferieurs des Francois/ et ainsi ilz amuserent le roy soubz celle
faulse simulation & couleur de la paix a faire. ¶ Item lan mil cinq cens trente sept es
tans les treues faictes lempereur congnoissant les forces Despaigne fort matteez/et q̄
la grant puissance des Frācois luy sembloit redoubtable/ il feit traicter aucune chose
de la paix. Et a raison q̄ le roy na tousiours tasche autre chose/ne ne tasche de p̄sent cō
me bon fidelle et loyal seruiteur de celluy qui la peult donner et faire/ne refusa pas ce
traicte/pour lequel exploicter il enuoya le reuerendissime cardinal de Lorraine et mon
seigneur le grant maistre en la ville de Locat. La furēt presens & se trouuerent aussi les
ambassadeurs de lempereur pour traicter de lestat de la paix et alliance entre les deux
princes/ toutesfois ilz ne feirent aucune chose de prouffit quant a leur pacification/ ains
seulement prolongerent les treues et induces. ¶ De ce aduerty le pape enuoya tost
deux cardinaulx vers le roy/ et lautre fut p̄ deuers lempereur a celle fin de les persua
der a conuenir ensemble et condescēdre au traicte de la paix. Et pour ce faire fut accor
de & cōclud le parlement a Nice. ¶ Durant ces entrefaictes & choses entreprinses mō
seigneur de Montmorency grant maistre de France fut par lordonnance du roy faict
connestable. ¶ Apres cela en lan mil cinq cens et trente huyt au moys de May le pape
le roy & lempereur se trouuerent ainsi quil auoit este conclud pres de Nice/ce fut toutes
fois en diuers lieux/& parlerēt lesditz seigneurs au pape par diuers iours & estoit lung
ou lautre absent/comme seul a seul. Ces deux princes luy racompterent les causes et
raisons de leurs discordz et differentz du trouble. Le pere sainct voyāt q̄ a peine pour
roient estre trouuez les moyens faciles:car difficilles estoient veuz/si prudentement
proceda quil feit treues entre les deux chefz chrestiens iusques a dix ans/ & furent ces
treues a Nice publiees solennellement et au gre de plusieurs. Icy deuez noter et en
tendre que nonobstant que le roy et lempereur ne se veissent lung lautre ne ne parlas
sent ensemblement. Durant ce tēps que lassemblee estoit a Nice/ toutesfois les Fran
cois et Espaignolz se frequentoient souuent & bancquetoiēt les vngs auec les autres
cōme silz eussent este vrays amys ou cōgneuz p̄ aucune frequētation de temps. ¶ Ainsi
sur ces propos le pape/ le roy et lempereur partirēt de ce lieu & se retirerēt en leurs
pays et places de leurs royaulmes. Mais dieu qui veult a toutes bōnes choses pour
ueoir/ & qui esmeult les cueurs des princes selon son bon plaisir voulut aduiser lempe
reur en sen cuydant retourner de māder au roy quil vouldroit bien parler a luy par a
mour & tranquilite/et quil luy pleust quilz parlementassent ensemblement a Aigues
mortes. Aucūs sont doppinion q̄ lempereur voulut parler au roy a cause q̄l ne pouoit
passer la mer pour sen retourner en Espaigne:car les tempestes lempeschoiēt & estoit
en peril/& pour cela et affin quil fust a saulueté il manda au roy ces nouuelles. ¶ Le roy
fort ioyeulx de celle nouuelle:car il pensoit que ce fust pour bien receut voulentiers lem
pereur/et par celluy moyen les deux princes se veirent a Aiguesmortes/et seiournerent
ensemblement lespace daucuns iours parlans de leurs affaires en beaulx et doulx pro
pos de fidelite et amour. Apres ces choses ilz se departirent densemble en bonne amytie
ce sembloit/et quant au roy ie croy quil nauoit aucune simulation:car il est vray & fidele
sans dire autre chose de bouche que le cueur nait premierement pense. Or pleust a dieu
que celle cordialite de cueur et monstrance quilz faisoient de souhaiter et desirer la paix
eust este de longue duree & perpetuelle constance:car ce eust este pour tout le bien public
que et particulier de lung et lautre prince/ veu que sans bon accord et tranquilite ne
peuent les royaulmes pays & seigneuries bien prosperer/ne les marchans ensemblemēt
venir a exercer leurs marchandises/ et qui plus est au temps de guerres et dissentions
nostre seigneur nest si bien ne si religieusement seruy ne honnore/ la foy entretenue/ne le
maintien de la republicque si fidellement entrenu/ et croy et aussi le doit chascun croire
que si les roys et princes de la terre/qui a autre chose que a tranquilite ne deussent pen
ser scauoient bien les maulx/pouretez et meschansetez et autres inconueniens q̄ au tēps

La ville de Montcallier.

Treues en Piemōt accordees

Monsieur de Montmorency faict connestable de france.

des guerres sont faictz & perpetrez ilz laisseroient beaucoup plus tost perdre du leur que si cruellement combatre les vngs les autres. O nobles cueurs de tous roys et tous princes pensez sil vous plaist & de longue premeditation/cõsiderez que voz singuliers estatz et royaulx offices ne sont pas a exercer les guerres et dissentions/ ains a faire iustice a voz subiectz/a ce propos le grãt roy Salomon qui fut nõme le roy de paix vous enhorte a ceste condition & valitude de paix et iustice/quant il dit. Aymez paix et iustice et iugez droictemẽt vous qui iugez la terre / mais q̃ scauriez vous aymer/ fors ce q̃ dieu ayme le plus: Dieu nayme pas leffusion du sang des chrestiẽs/si ce nestoit en cas de la soustenãce de la foy/cõme sont les martyrs: mais il ayme la paix quil a tant preschee/ & sa bas au monde recõmandee solliciteusement. Pensez y nobles princes/ roys & recteurs de ce bas monde/et vous nobles prelatz/papes/ cardinaulx/archeuesques et euesques donnez cõseil aux princes seculiers de pacifier leurs pays/& auoir tranquille cõmunion les vngs auec les autres. De ce deuez estre vrays cõsiliateurs et par voz iustes admonitiõs mouuoir les princes a ce faire: & de ce cas vous requiert la chrestiente. ¶ Apres cestuy parlement du roy auec lempereur paix et cõcorde fut entre eulx faicte/ dont tout le peuple fut ioyeulx. Bien tost apres lemperiere mourut femme de lempereur qui luy fut grande infortune et inconuenient/ et pour tousiours mieulx maintenir en sa constance lamour et vnion q̃ estoit entre ces deux princes/le roy feit faire et celebrer vng tresbeau et solennel seruice en leglise de nostre dame de Paris pour la feue emperiere/ q̃ fut vng vray signe damour que le roy auoit audit empereur. ¶ A la fin de lan ou enuiron/de lan dis ie mil cinq cẽs.xxxix.lempereur voulant venir en ces pays de Flandres & autres lieux passa par la France/qui fut au roy vng tresgrant soulas et plaisir/ et lattendoit par long tẽps deuant. Ledit seigneur venant des Espaignes passa par maintes villes et citez ou il fut receu en grant honneur/soulas et ioye des habitans et manans en icelles: car ilz veoient que cestoit le plaisir du roy et esperoient aussi par sa venue laugmentation et accroissement de toute paix et fidelite/ amour et vnion des deux princes/& par cõsequent de toutes les communitez & pays subiectz a ces deux nobles princes. Ledit empereur p le vouloir du roy feit ses entrees es villes de la Frãce/ cestassauoir es plus principalles/a Poictiers/a Orleans et Paris. Le roy ne scauant quel honneur et chere luy faire se humilia enuers luy par sa doulceur & benignite iusques a aller au deuãt de luy iusques a Chastelerault: car le roy luy vouloit monstrer lesbat & deduit de ce plaisant lieu q̃ est & cõsiste en chasses principallement et en autres beaulx passetemps. Celle ville nest que a cinq lieues ou enuiron de Poictiers. Il ne fault doubter si le roy le feit bien et triumphamment traicter/certes il y mist son possible/et pour deux causes principallement/cestassauoir pour lentretenue de lamour et alliãce quilz auoient ensemblemẽt promise a cause de faire la paix/et lautre cause fut a raison de la royne femme du roy q̃ estoit seur dudit empereur. Doncques il fut royallement traicte/car il nest chose aucune de recreation desperit et de corps que le bon roy curial dhõneur et de gloire ne pensast et premeditast pour laccroissement du plaisir dung tel prince/et encores plus et dauantage eust fait le roy si ledit seigneur leust voulu souffrir/mais a cause quil estoit encores portãt le dueil de ladicte deffuncte lemperiere qui estoit morte vng an deuãt ou enuiron ce ne voulut souffrir/et pour au brief parler si tous les empereurs de Rõme qui ont este en la fleur de leur imperialite eussent este en la court du roy/il ne leur eust peu faire plus ample reuerence ne de plus grande sumptuosite. Apres ces grans honneurs faictz & exhibez a limperialle maieste qui cõtinuerent par aucũs certains iours audit Chastelerault: Ces deux princes de leurs vassaulx acõpaignez partirent de ce lieu venans a Paris/ et marcha le roy deuant en grant soulas & delectation/delibere en toute sa puissance le receuoir a Paris auec grant triumphe/ce quil feit cõme vous orrez apres. A Orleans feit lempereur son entree qui fut moult belle et plus solennisee quon ne pourroit dire/ et de ceste noble reception & entree non Dorleans seulement/ mais de Poictiers aussi en ont este composez & escriptz aucuns petis traictez que chascun a peu veoir/ parquoy ie ne dis autre chose pour le present. ¶ Ledit seigneur & empereur apres son entree faicte a Orleans partit dicelle ville/et tant marcha quil vint vng soir coucher au boys de Vincẽnes/la ou il fut aussi royallemẽt traicte. Le lendemain qui estoit le premier iour de lan mil cinq cens quarante apres disner il partit enuiron vne heure ou deux & entra

Lẽtree de lempere a orleãs.

par la baſtille a grant eſtat et reuerence/et en allant vers noſtre dame de Paris ⁊ eſtãt honnore de tous a grant ioye ⁊ ſoulas paſſa par deſſus le pont noſtre dame/ouquel lieu eſtoient faitz a lanticque ⁊ dreſſez en plaiſante veue deux arcs triumphaulx dudit ſeigneur monſtrans ⁊ contenans ſes armaries/et celles du roy auſſi y eſtoient/ de la royne ſa ſeur et de mon hault ſeigneur monſeigneur le daulphin de France. Et eſtoit tout cela en ſorte q̄ les yeulx de chaſcun y eſtoiēt plantez/cōme ſi ce fuſt vne choſe toute nouuelle ⁊ non acouſtumee/ce quil faiſoit merueilleuſement beau veoir. Eſbahyr ne ſe fault ſe leſdit ſeigneur y print grand plaiſir et recreation/ ſe voyant ainſi hōnore ⁊ autant de gloire ⁊ dhonneur luy affluoient q̄ le roy et tout ſon conſeil en pouoit pēſer. Il ne ſe fault point enquerir de leſtat et de lordre de ceulx qui furent au deuant de luy/ cōme commis a ceſt affaire ⁊ ſelon la couſtume q̇ eſt tenue ⁊ obſeruee a lentree des roys de Frãce. Les quatre mendians y eſtoient en proceſſion treſbien ordonnee/monſeigneur le recteur de luniuerſite de Paris ny deffailloit pas en perſonne aſſocie de toutes ſes gens et ſa bande/ dont il faiſoit bon veoir tout ſon train et treſgrande ſuyte/comme ſont les docteurs/les licenciers/les bacheliers/les procureurs et en general tous les autres ſans faulte q̇ y fuſt onc apperceue daucune choſe de dignite et tel honneur. ¶ Au ſurplus au deuant de luy cheminerent meſſeigneurs de la grant court de parlement/ ſelon que lancienne couſtume le requiert touſiours/les conſeilliers et aduocatz/ les procureurs en grant nombre/les treſoriers et financiers et autres de ceſt ordre / et dautres auec qui les acompaignoient/ les lieutenans ciuil ⁊ criminel auec toute leur ſuyte et train en bel ordre/⁊ la neſtoit aucune deffaillance des procureurs et aduocatz du Chaſtellet/ſergēs a cheual et a pied/le guet et les hacquebutiers de la cite ⁊ ville cappitalle/ ⁊ quant a lordre qui obſerue y fut/autãt fut il hōneſte ⁊ cerimonial quil fut poſſible de le contenir ſans aucune cōfuſion ne bruyt qui aucunement pertroublaſt ou empeſchaſt la ſollennite/fors ſeulemēt la trop grande multitude de gens et affluēce de chaſcun qui curieuſemēt ſoubhaitoit celle preſence dimperialle maieſte a laquelle on faiſoit tant daccroiſſement dhonneur ⁊ de gloire/car chaſcun eſperoit que puis que le roy et celluy empereur ſon frere eſtoient enſemble ſeroit occaſion ⁊ cauſe de conuertir les treues de dix ans deſſus alleguees en paix perpetuelle et fidelle conſtance. Quant au regard de meſſieurs de la ville de Paris/autant ſe monſtrerent ilz ioyeulx de lentree de lempereur cōme ſi le roy meſmes euſt fait la ſiēne:car lhonneur q̄lz demonſtroient audit ſeigneur neſtoit pas ſeulemēt a cauſe de ſa perſonne:mais ceſtoit a raiſon quil plaiſoit ainſi au bon roy quil fuſt ſeruy ⁊ hōnore de tous ſes peuples ⁊ ſubiectz. Leſditz ſeigneurs ⁊ citadins eſtoiēt richemēt habillez et acouſtrez ſelon leurs offices/ cōme vous auez bien peu veoir en ces breuetz et eſcripteaulx quon en compoſa au plus long que ne le recite. Ja eſtoit bien tard quant ledit empereur a noſtre dame de Paris arriua/lequel acompaignoient meſſieurs les enfans de France/ monſeigneur le daulphin du coſte dextre/et mōſeigneur le duc Dorleans a la feneſtre part. Monſeignr le conneſtable marchoit en bel ordre et pompant eſtat portant leſpee nue du roy comme bien contenant ſon office/ tout ainſi quil euſt fait ſi le roy y euſt eſte preſent. Lempereur deſcendit a pied allant iuſques au grant autel/⁊ la rendit graces a dieu. On chanta Te deum laudamus/qui fut dit ſelon lancienne couſtume ſolennellement et a long traict/et apres les graces deuotement a dieu rendues ledit ſeigneur mōta de rechef ſur ſa mulle/ nōpas ſans eſtre regarde de pluſieurs/et tira droit au palais/ou il ſouppa ⁊ logea eſtant royallement et ſumptueuſement feſtoye et ſeruy. Il fut ſeruy des plus grans ſeigneurs de la court du roy ſelon que le ſeigneur et roy treſchreſtien lauoit cōmande et le vouloit ainſi/⁊ au lendemain il ſen alla diſner au Louure/⁊ la fut de rechef auſſi bien ou mieulx traicte quil auoit eſte le ſoir au palais. Le roy donc le receut ainſi a grãt ſoulas de cueur et lyeſſe plus grande quon ne pourroit dire:car il eſperoit touſiours q̄ ſa venue ⁊ ioyeuſe reception quil luy auoit faicte ſeroit cauſe de la conuerſion/comme iay ia dit des treues de dix ans accordees conuertir et muer en paix conſtante et pardurable/ mais il en fut deceu a la bonne foy. Le ſeigneur de lempire fut ſeulement huyt iours ou enuiron a Paris cappitalle et ſouueraine cite du royaulme treſchreſtien. Chaſcun peult ſcauoir et en ſoy meſme penſer et conſiderer quelz beaulx propos furent dictz et tenus entre ces deux princes et chefz de tout le monde chreſtien. Doubter ne conuient nullement quilz parlerent en grant douleeur et conſolation enſemble/ et que leur ſage parlamentation neſtoit

Lentree de lempereur a paris

De lordre tenue a lentree de lempereur.

par sans le dict de son conseil/ et q le principal de la matiere entre eulx faicte et delibere tendoit a paix/ amour et union; car dieu comme ie croy les inspiroit et inflammoit les cueurs/ mesmement celluy du roy qui a tousiours des le comencement tendu a ceste chose sans aucune dissimulee cavillation. ¶ En lan mil cinq cens quarante et ung apres la

Le duc de cleves en france

feste de pasques le duc de Gueldres arriva noblement en France et passa par Paris/ et fut iusques a Bloys ou Amboise ou le roy estoit. Le bruyt estoit tel et comun generallement quil estoit venu pour la raison et cause de cotraicter amour & alliace par le moyen dhonneste mariage/ contenant coment il espouseroit la fille du roy et de la royne de Navarre niepce du noble roy treschrestien. Celle composition fut faicte/ et solennellement celebrees les nopces qui ne furent pas sans convys et bancquetz/ ieux/ esbatz/ ioustes et tornoys iusques a plusieurs ioyeusetez inventees par les seigneurs & princes. Depuis ce teps na este faicte aucune chose digne de memoire quant a la congnoissance quen a eu le peuple/ fors seulement que la criee fut faicte de rechef des pieces dor et des petis douzains quon ne prenoit plus. Ilz furet remis a leur premier pris & aucunes autres pieces. Ordonne fut aussi que les testons doivent estre de certain poix & valloir dix solz et huyt qui au paravant ne valloient q dix solz et demy. ¶ En lan mil cinq ces quarante deux ou environ le .xv^e. iour de May monseigneur Dorleans fut par le commandement du roy esleu conducteur de son armee/ qui fut chef et principal/ ducteur et recteur dicelle. Il estoit acompaigne de monseigneur de Vendosme/ de monseigneur de Guyse avec aucuns autres nobles princes/ seigneurs et barons honnestes en faict de chevalerie. Ledit seigneur duc Dorleans par son bon advis ayde de maint autre bon conseil commanda larmee assembler q estoit au pays Dargenois pres de saincte Menehoult/ et apres qlle fut ainsi assemblee/ ledit prince de rechef voulut veoir ses gens darmes/ et de faict il les voit & les suscitoit et aspiroit a la maniere dung autre Scipion preux & constant a faire chascun leur devoir au mieulx quil leur seroit possible/ et leur faisoit par consequent promesse de moult grant pris et recompense en tel cas. Il ressembloit au grant Alexandre qui se faisoit aymer a ses gens par belles remonstrances et promesses de biens/ si qlz fussent plus vertueux et fors au faict de la chevalerie. O que moult vault et sert le bon conseil du prince qui est constant/ vertueux & fort magnanime/ nopas toutesfois trop fort avance en ses affaires: car il doit avoir avec sa vertu de prouesse la conduicte de prudence & discretion de nabandonner point trop sa vie/ car qui la mect en habandon nest pas estime sage ne prudet a raison quil se mect en peril & dager de la mort a lheure que ses gens et larmee quil mene a grant besoing de luy estant en vie pour le regissement & conduicte de son armee pour mieulx ses gens inciter a toute valeur & prouesse. Il leur promettoit tout le pillage de la premiere ville silz la pouviet gaigner. Ses chevaliers & animez souldars/ pietons et gens de pied creurent doublement leur courage/ force & puissance/ et desiroit chascun a lexhortation du bon seigneur trouver et rencontrer leurs adversaires. Eulx ainsi accreuz et animez en proesse marcherent en avant/ en partant de ce lieu en

La prinse de Dauilliers.

bon renc et concorde/ & tant allerent quilz parvindrent devant une petite ville qui avoit nom Damvilliers/ laquelle fut tost prinse et bien soubdainemet/ cobien quelle fust assez bien reparee et fortifiee/ et pour autant que ceulx qui estoient dedans ne sestoient voulu redre ilz furent tous tuez et mis a sang/ gastez et ruinez/ & fut toute la ville habandonee par le seigneur a tout le pillage/ dont furent les cueurs des souldars accreuz du tout et augmentez. Or fut ainsi celle ville bruslee et rasee/ et noz gens apres cela se rafreschiret quelque temps/ et durant cela ledit ieune seigneur esmeu en son ieune aage ainsi q ung

La prinse de yuoy.

autre et second Alexandre se conseilla a ses seigneurs qui entedoient le faict des armes pour aller mettre le siege devat Yvoy. Celle ville par peu de teps come mal conseillee se mist en grosse resistence/ et de cela fut cause quelque chef et cappitaine faict et duict a la bataille suffisantemet. Ledit cappitaine estoit nome Gilles deluent qui avoit grade compaignie de plusieurs et fortz souldars: mais nonobstant toutes leurs forces et puissances le cappitaine rendit la ville aux Francois qui y avoient fait plusieurs grans et divers assaulx/ et se mit en la grace et mercy dudit seigneur Dorleans qui y mit bonne garnison/ car il vouloit faire faire marcher plus oultre son armee/ & pourtat il tira vers aucuns fors chasteaulx qui bien soubdainemet furent destruictz/ tous abatus et ruinez par terre. Ledit seigneur sentant croistre sa fortune a la mode des princes bellicqueux

et qui ont le cueur esmeu voulut ensuyure sa premiere et bonne fortune/et sen alla me-
nant son armee vers mõmedit petite ville/aussi elle ne feit pas forte resistence qui du-
rast long temps/ains par accord daucune paction se rẽdit. Au surplus du bon heur du
seigneur Dorleans & pour laccroissement de sa gloire ia bien auancee larmee marcha
tout droit par nostre dame des voyes/& tira vers vne petite ville quon appelloit Ville
ton qui incõtinent se rendit audit seigneur. Bõne garnison y fut mise par lordõnance
du prince. Et apres cela larmee marcha vers vne autre petite ville/& estoit Ardelon q̃
fut aussi incontinent rendue par composition. Celle ville fut a moytie bruslee/nõpas
que les Frãcois y missent le feu:mais par cas dauẽture:car ainsi que vne part de lar-
mee se reposoit dedãs & rafreschissoit des labeurs le feu se print a icelle ville/dõt ledit
seigneur fut fort dolent estant ainsi es villes prinses et assubiectees au roy. Lors passa
plus auant larmee selon le conseil du seigneur/et sapprocha de Luxembourg q̃ est vne
ville de tout le pays la plus principalle/& la feit dresser & eriger ledit seignr̃ Dorleans
le siege dassault/qui ne fut pas sans grande diligence et curiosite. Lartillerie fut sage-
ment conduicte et dressee en tresbon ordre pour donner dedãs & abatre les murailles/
qui feit vne fort grant breschs en ladicte muraille/et fut celle cheute si forte et telle q̃lle
donna si grant espouentement que ceulx qui estoient dedans cõme contrainctz & estõ-
nez se rẽdirent tantost apres:car ilz eurent telle cõsideration que puis q̃lz ne pouoient
pas resister et estre seurement en leur liberte quil leur valloit mieulx rendre que ainsi
demeurer en danger de mort & perdition de la ville. Apres quelle eut este rendue/bõne
garnison y fut mise par le bon plaisir du seignr̃. Le gouuerneur q̃ y fut mis estoit le cõ-
te Piquelin qui estoit le principal cappitaine de vnze banieres et enseignes des Lans-
quenetz. Ainsi ces choses bien conduictes & atterminees selon lordre decent et qui ap-
partient en tel cas/pendant le temps que larmee prenoit chemin droictement vers le
mont sainct Jehan/et la sarresta quelque temps/ le roy pensant a ses affaires manda
par lettres audit seigneur Dorleans quil vint parler a luy/ce quil feit incontinent/et
est trouue quil vint en poste. Pour ce faire monseigneur de Guyse demoura gouuer-
neur de son armee selon le plaisir du seigneur qui ainsi lordonna. Ainsi que ces choses
estoient faictes vingt mille Clenois et Gueldrois/ cestassauoir de ceulx de Cleues
et de Gueldres arriuerẽt en nostre armee/ lesquelz estoient acompaignez de mil cinq
cens cheuaulx legiers en bon estat et bien equippez/descendus et venus pour donner
secours & ayde au roy q̃ en fut merueilleusement ioyeulx aduerty de leur bon vouloir/
et mõseigneur Dorleãs aussi. Ces gens estoiẽt passez par le pays des Brebansons/&
sachez quilz ne passerent pas ces lieux sans auoir grosses alarmes des gens qui gar-
doient celluy pays cõmande a estre garde/& nonobstant tous empeschemẽs si vindrent
ilz a nous & amenerent plusieurs captifz et prisonniers/et auecques ce maintes pieces
dartillerie. Ces Gueldrois et Cleuois a Mesieres arriuerent et pour leur chef et
conducteur ilz auoient monseigneur de Longueual qui estoit lieutenant du roy/lequel
estoit alle au deuãt deulx/ et estoit leur coronal monseignr̃ Felix mareschal de cleues
Incontinent apres ces choses on ouyt aucunes nouuelles cõment les Bourguignõs
sestoient assemblez en grant amas et venoient iusques au nombre de dixhuyt a vingt
mille hõmes/ et prenoient leur voye & chemin par deuers yuoy la mesme ville q̃ auoit
este prinse par ledit seigneur Dorleans. Eulx la arriuez firẽt plusieurs assaulx: mais
tout cela fut fait en vain/& perdirent leurs peines sans y prouffiter. A ceste cause eulx
voyans que le lieu estoit pour eulx mauuais a tenir sen retournerẽt hastiuemẽt. Mõ-
seigneur de Guyse qui cela veoit & ne se cõfioit a leur retour et departie print encores
plus grant renfort dedans ladicte ville craignant & estimant quon leur pourroit faire
quelques surprinses/& fut celluy renfort desditz Gueldrois iusques a huyt enseignes.
Cela ceda a lhõneur des Frãcois/ pour autant quilz sceurent bien garder ce que les
Bourguignõs ne scauoient pas deffendre. En celluy an mesmemẽt monseigneur
[illegible] et quelques nõbres de clochez par tout aux

La prinse de Villeton.

La prinse dardelon.

Le siege a Luxembourg.

La venue des gueldrois & de ceulx d cleues

a droit se placer et parquer. Au lendemain ledit seigneur Vendosmois qui desiroit de cueur ardant & embrase faire choses qui feussent plaisantes au roy feit bonne diligēce apres cela que le cappitaine des gens de guerre & ses cōpaignons de sa bande lesquelz estoient dedans la ville eurent parlemēte a luy/ & quilz luy eurent demande trois choses/la premiere fut:quil ne feroit abatre & demollir ledit Tournehan/la seconde:quil les souffrist emporter leur artillerie/ et la tierce:q̄lz feussent laissez sortir hōnestement auecq̄s toutes leurs armeures/ et eussent leurs bagues a saulvete/ toutesfois cela ne leur fut concede par ledit seigneur/ mais il leur dist/apres quil eut este premierement conseille de ses gens quil ne leur octroyeroit pas cela/et quil leur deuoit assez a droict suffire silz sortoient de ce lieu ayans lespee au coste. Eulx voyans que ilz nauroient autre chose se partirēt de la/ & delibera ledit seigneur des le lendemain daller assieger la ville nōmee la Montoire: car on auoit aduise ledit seigneur que la dedans estoient de trois a quatre cens hōmes de pied seulement/& dauantage/qui fut loccasion qui lesmeut de ce faire que monseigneur du Reulx estoit a vne lieue pres ou enuiron loge en vne tresforte place acōpaigne de quinze ou seize ou dixsept enseignes de gēs de pied/ et de cinq a six cens cheuaulx. Mais quant monseigneur du Reulx entēdit que ledit seigneur de Vendosme partoit pour les aller assaillir/et quil ne se desisteroit pour luy ne toute sa force partit hastiuement et leua son camp laissant le chasteau de la Montoire. Mondit seigñr de Vēdosme seiourna a ce chasteau quatre ou cinq iours. ¶ En lan dessus nōme au.iiii^e.iour de ce moys Daoust ledit seigñr enuoya audit du Reulx trois cappitaines gentilz hōmes auec cinq enseignes de sa troppe/ cest a dire le seigñr de Hely/Blaisencourt & Scitime/lesquelz lassaillirent de telle force/vertu et cōstance que ledit du Reulx et ses gens furent tous esbahys/cassez et estonnez/& furent occis et detaillez iusques au nombre de sept a huyt cens & vne partie noyez en leaue auecques leurs chefz et conducteurs / les enseignes aussi exceptee lune tant seulement qui fut prinse et apportee audit seigneur auecques deux lieutenans et autres gens q̄ ont este prins iusques au nombre de huyt a neuf vingtz qui est au deshōneur & confusion dudit du Reulx/et y a eu fort grande perte. Quant a luy il sest peu sauluer au moyen q̄l estoit tresbien monte q̄ luy fut grant auantage:mais nonobstant il eust este facille a prendre moyennant que fortune neust este cōtraire:mais en telz lieux incongneuz et places des ennemys estranges on ne se doit trop asseurer/car les aduentures sont grandes/ & dauantage tousiours sont a craindre les trahysons et secrettes espies/mesmement entre gens dincōsiderant & legier courage. Autre chose na este faicte en ceste presente annee digne de grant memoire/ aumoins qui soit venue a la congnoissance de chascun/parquoy ie nen dis autre chose/ ains viens aux cas qui ont este depuis faitz et exercez en lan mil cinq cens et trois au cōmencement du printemps et nouuelle saison vernalle qui est lentree du dōmaine et empire des fleurs des champs et arbres des forestz/ et le tēps aussi que les roys/princes et seigneurs animez aux choses bellicques cōmencent a proceder et aller es batailles ainsi que le liure des roys en la saincte Bible scet vser & parler en telle forme des loqutions marcialles. Le roy ayāt este aduerty de son bon conseil leua vne grosse et forte armee et lenuoya vers Luxembourg qui luy appartenoit/& prīt dautre coste sur les terres des ennemys aucunes places q̄l mit en son obeyssance/ nonobstant la longue rebellion de ses aduersaires et alliez a lempereur. Entre tous autres lieux il print Landrecy/& nonobstant la forte garde qui leans dedans estoit si leut il en sa subiection/et y mit tresbonne et forte garnison en sorte que depuis les ennemys ne toute la force de lempereur / nonobstant que elle fust bien grande ne le ont sceu prēdre/soit par trahyson ou blandisses/cōme par promesses et autres telles deceptions/ desquelles moult souuent vsent noz ennemys. Le noble chef et cappitaine qui fut ordōne par le roy a la garde dicelle ville fut le cappitaine la Lande/ qui sest mōstre puissant & vertueulx en la tuition et deffense de ce lieu/et encores fera sil plaist a dieu le createur de luy saulver la vie. Le roy a fait fortifier celle ville/ tellement quon la dit quasi imprenable / car elle est enceincte tout autour et enuironnee de fossez larges et moult bien deffensables auecques les fors boulevers de tous costez et ny est que vne seulle porte. Les ennemys lont bien experimētee auoir este bien forte depuis les renforcemēs que le roy y a fait faire/car depuis quilz lont perdue/combien quilz layent bi

La prinse de plusieurs chasteaulx.

Vendosme dōna la fuyte a monseigneur de Reulx.

uersement assaillie/et le siege tenu deuant enuiron cinq ou six sepmaines/ et ayent fait la leur grant fort si ne lont ilz peu prendre ne ne feront encores / la grace dieu aydant. Elle nest pas fort distante de sainct Quētin dūg coste et de Cambray de lautre part/ il plaira a dieu nous la maintenir en bonne sauluegarde/car elle est moult vtile et necessaire au royaulme de France/mesmement de ce party de la Picardie/et peult aux ennemys moult fort estre nuysante/cōme a empescher a auoir leurs viures et necessitz. Pendant le temps que le roy estoit la et alloit de lieu en lieu cōme bon chef et sage/estoient quelques nouuelles par deca du traicte de la paix/ et disoit on que monseigneur le duc de Lorraine estoit entremediateur dicelle paix et quil alloit par deuers lempereur pour lexciter a cōcorde/ et reuenoit au roy taschant tousiours a faire conuenir ces deux princes en bōne amytie et alliance fraternelle/ce que ie prie au bon Jesus qui est autheur de paix et nōpas de dissention/et qui tant souuent de ceste saincte paix qui est loeuure de iustice a fait mention. ❡ En cest an mesme le president gentil fut mene a Montfaulcon/ et la pendu et estrangle pour aucuns grans delictz commis enuers la haulte maieste du roy contre droict et iustice et autres diuers cas. En celluy tēps aussi la valleur et le taux des testons monta iusques a vnze solz et furent faictes maintes ordōnances Apres que le roy eut este long tēps en ce pays cōme vers sainct Quētin et Landrecy les aduersaires qui estoient deuant en leur fort deuant ledit Landrecy leuerent leur camp et se reculleront de ce lieu/cōme contrainctz de ce faire/a cause quilz estoient infectez du mauuais air et se mouroient aucuns de fain et destre mal traictez et aussi quilz craignoient larmee du roy delibere denuitailler la ville / ce quil fait. Apres toutes ces choses faictes et tresbonnes garnisons par tout mises et apposees le roy sen reuint/messeignrs les enfans et autres iusques a la plus pt de larmee. Vueille dieu ql ny faille plus retourner en armes/mais en bon accord et transquilite / amour et vnion/ et q les pnces nayēt les cueurs obstinez et endurcis/ ains pmettēt q la main de dieu en laqlle ilz sont colloquez les tourne en la sorte ql luy plaira/ et ainsi nous aurōs paix laquelle nous vueille donner le pere et le filz et le benoist sainct esperit Amen.

❡ En cest an aussi le roy voulant tousiours entretenir la republicque chrestiēne et tres bonne fidelite feit plusieurs beaulx edictz et ordonnances/comme du regissement des orfeures et estat des draps de soye/ et auoit fait au parauant le beau statut et edict contre les hereticques et commande quon obseruast en son royaulme les articles lesquelz auoient este faitz par messieurs de la faculte de theologie/a cause que aucuns commencoient a mal parler et prescher contre la verite/et ordōna sainctemēt lestat des prelatz et inquisiteurs de la foy quāt a ceste matiere / dieu vueille quilz y procedent si bien et fidellemēt q tout puisse estre si bien redresse que lhōneur de dieu et foy catholicque de plus en plus accroisse et multiplie la credence de verite euangelicque Amen.

❧ Fin du second et dernier volume de la fleur et mer des hystoires/ acheue de imprimer en la ville de Paris p Nicolas couteau imprimeur Lan mil cinq cēs.xliii.le.xii^e.iour de ianuier.

❧ Auec priuilege Et est deffendu a tous Libraires et imprimeurs de imprimer faire imprimer/vēdre ne distribuer lesditz liures iusques a trois ans/si ce nest de limpression du dessusdit Nicolas couteau/ainsi que plus a plain est contenu audit priuilege.

Ainsi signe. J. J. de Mesmes.

